



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

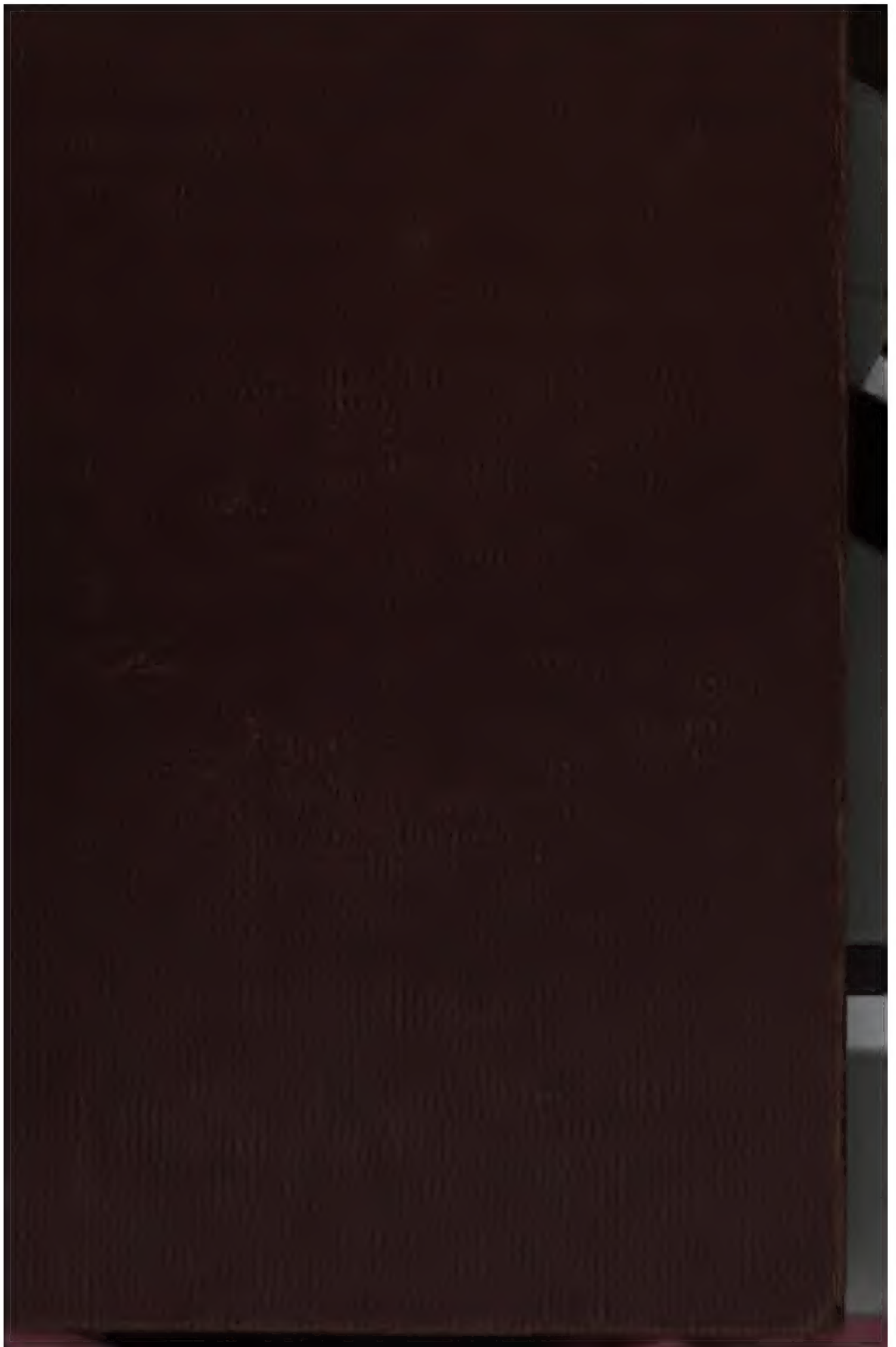
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



Gd 31.31.10

A

HARVARD COLLEGE
LIBRARY



FROM THE LIBRARY OF

EDWIN WILLIAM FRIEND

DECEMBER 10, 1936

Gd 31.31.10

A

HARVARD COLLEGE
LIBRARY



FROM THE LIBRARY OF
EDWIN WILLIAM FRIEND

DECEMBER 10, 1936



mk. bk. + bd. o.

John H. Wheeler.
Apr. 1878.

DIOGENIS LAERTII
VITÆ PHILOSOPHORUM.



PARISIS. — EXCUBEANT FIRMIN DIBOT FRATRES, VIA JACOB, 56



DIOGENIS LAERTII
DE
CLARORUM PHILOSOPHORUM
VITIS, DOGMATIBUS ET APOPTHEGMATIBUS
LIBRI DECEM.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT
C. GABR. COBET.

ACCEDUNT
OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBlicHI, PORPHIRII ET ALIORUM
VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLATONI ET ISIDORI,

ANT. WESTERMANNO

ET MARINI VITA PROCLI

J. F. BOISSONADIO

EDENTIBUS

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



PARISIIS,
EDITORE AMBROSIO FIRMIN DIDOT,
INSTITUTI FRANGIÆ TYPOGRAPHO.

M DCCC LXII. ♣

Gd 31. 31. 10

✓ A



*From the library of
Edwin W. Friend*

5/13/6
x268
23

AVIS DES ÉDITEURS.

1^{er} août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laerce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laerce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laerce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laerce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1848 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Cochet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laerce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laerce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laerce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII; voy. Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII^e siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e siècle, perce tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de curiositate que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit in charta bombycina, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e siècle, quoique Bandini fasser monter le dernier au XIII^e siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des Commentationes sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, bombycinus du XIII^e siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M^{me} Cirillo). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhodus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

• Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versé*. Demandez plutôt à M. Dübner.

• Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

• J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τί δῆτα οὐδὲν δεῖ σε κατανοούμενον; Ἄμεινον οὐδὲς χάματος εὔ σέθειν θεός. En lisant au lieu de ΟΥCIN l'infinifit ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide).....»

Sources.

E. Maass, in Milam. Philol. Unters. III.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER PRIMUS.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

PROŒMIUM.

Τὸ τῆς φιλοσοφίας ἔργον ἐνίοι φασιν ἀπὸ βαρβάρων ἀρξῆαι. γεγενῆσθαι γὰρ παρὰ μὲν Πέρσαις Μάγους, παρὰ δὲ Βαβυλωνίοις ἢ Ἀσσυρίοις Χαλδαίους, καὶ Γυμνοσοριστάς παρ' Ἰνδοῖς, παρὰ τε Κελτοῖς καὶ
10 Γαλάττις τοὺς καλουμένους Δρυΐδας καὶ Σεμνοθέους, καθά φησιν Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Μαγικῷ καὶ Σωτιῶν ἐν τῷ εἰκοστῷ τρίτῳ τῆς Διαδοχῆς. Φοίνικά τε γενέσθαι Ὠχρον, καὶ Θράξα Ζάμολξιν, καὶ Λίβυν Ἀτλαντα. Αἰγύπτιοι μὲν γὰρ Νεῖλου γενέσθαι παῖδα Ἥφαιστον,
15 ὃν ἀρξῆαι φιλοσοφίας, ἥς τοὺς προεστῶτας ἱερέας εἶναι καὶ προφήτας. (2) Ἀπὸ δὲ τούτου εἰς Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα ἐτῶν εἶναι μυριάδας τέσσαρας καὶ ὀκτακισχίλια ὀκτακίσια ἐξήκοντα τρία· ἐν οἷς ἡλίῳ μὲν ἐκλείψει γενέσθαι τριακοσίας ἐβδομήκοντα τρεῖς, σε-
20 λήτης δὲ ὀκτακοσίας τριάκοντα δύο. ἀπὸ δὲ τῶν Μάγων, ὧν ἀρξῆαι Ζωροάστρην τὸν Πέρσην, Ἐρμόδωρος μὲν ὁ Πλατωνικός ἐν τῷ περὶ μαθημάτων φησὶν εἰς τὴν Τροίας ἄλωσιν ἔτη γεγονέναι πεντακισχίλια· Ξάνθος δὲ ὁ Λυδὸς εἰς τὴν Ξέρξου διάβασιν ἀπὸ τοῦ Ζω-
25 ροάστρου ἐξακισχίλια φησι, καὶ μετ' αὐτὸν γεγονέναι πολλοὺς τινὰς Μάγους κατὰ διαδοχὴν, Ὅστάνας καὶ Ἀστραμψύχους καὶ Γωβρύας καὶ Παζάτας, μέχρι τῆς τῶν Περσῶν ὑπ' Ἀλεξάνδρου καταλύσεως. (3) Λαοθάουσι δ' αὐτοὺς τὰ τῶν Ἑλλήνων κατορθώ-
30 ματα, ἀφ' ὧν μὴ ὅτι γε φιλοσοφία, ἀλλὰ καὶ γένος ἀνθρώπων ἦρξε, βαρβάρους προσάπτοντες. Ἰδοὺ γοῦν κερὰ μὲν Ἀθηναίους γέγονε Μουσαῖος, παρὰ δὲ Θηβαίους Λίνος. καὶ τὸν μὲν Εὐμόλπου παῖδά φασι, ποιῆσαι δὲ θεογονίαν καὶ σφαιραῖαν πρῶτων· φάσαι τε ἐξ ἐνὸς τὰ πάντα
35 γίνεσθαι καὶ εἰς ταῦτ' ἀναλύεσθαι. τοῦτον τελευτῆσαι Φαληροῦ, καὶ αὐτῷ ἐπιγεγράφθαι τόδε τὸ ἐλεγίον·

Εὐμόλπου φίλον υἷὸν ἔχει τὸ Φαληρικὸν οὖδας,
Μουσαῖου φθιμένου σῶμ', ὑπὸ τῷδε τάφῳ.

ἀπὸ δὲ τοῦ πατρὸς τοῦ Μουσαίου καὶ Εὐμολπίδαι
40 κλοῦνται παρ' Ἀθηναίους. (4) τὸν δὲ Λίνον παῖδα εἶναι Ἐρμού καὶ Μούσης Οὐρανίας· ποιῆσαι δὲ κοσμογονίαν, ἡλίῳ καὶ σελήνης πορείαν, καὶ ζῶων καὶ καρπῶν γενέσεις. τούτῳ ἀρχὴ τῶν ποιημάτων ἦδε·

Ἦν ποτέ τοι χρόνος οὗτος, ἐν ᾧ ἅμα πάντ' ἐπεφύκει.

45 ὅθεν λαβὼν Ἀναξαγόρας πάντα ἐρη χρήματα γεγονέναι ὁμοῦ, νοῦν δὲ ἔλθόντα αὐτὰ διακομῆσαι. τὸν δὲ Λί-

DIOGENES LAERT.

Philosophiæ munus nonnulli a barbaris initia sumpseisse autumant. Nam Persis Magos, Babylonis vel Assyriis Chaldaeos, Indis Gymnosophistas, Celtis seu Gallis Druidas et qui Semnothei appellabantur, ejus rei fuisse auctores ait Aristoteles in Magico et Sotion in vicesimo tertio Successionis libro. Phœnicem præterea fuisse Oclum, et Zamolxim Thracem, et Atlantem Libycum. Ægyptii quidem tradunt filium Nili fuisse Vulcanum, qui philosophiæ aperuerit principia : quam fuisse penes sacerdotes et prophetas.

(2) Ab hoc autem ad Alexandrum Macedonum regem fluxisse annos quadragesies octies mille octingentes sexaginta tres : quo toto tempore solis defectus apparuisse trecentos septuaginta tres, lunæ autem octingentos triginta duos. Enimvero a Magis, quorum principem fuisse Zoroastrem Persam memoriæ proditum est, Hermodorus Platonicus in libro de Disciplinis usque ad excidium Trojæ annos quinque mille computat; Xanthus vero Lydus a Zoroastre usque ad Xerxis transitum sexies mille numerat : post illum autem Magos plurimos sibi invicem successisse, Ostanas, Astrampsychos, Gobryas ac Pazatas, donec ab Alexandro eversum est Persarum regnum. (3) Sed hi profecto per imprudentiam Græcorum recte facta inventaque barbaris applicant : ab iis enim non solum philosophia, verum ipsum quoque hominum genus initio manavit. Vide modo : Musæo Athenæ, Thebæ Lino inclytæ sunt ; quorum alterum, Eumolpi filium, asserunt primum deorum generationem tradidisse sphæramque invenisse, et ex uno fieri atque in idem resolvi omnia dixisse : hunc Phaleris obisse diem ibique sepultum esse, inscriptumque ipsius tumulto fuisse hoc epigramma,

Eumolpi exanimem Musæum terra Phalera
claudit in hoc tumulto, pignora cara patriæ.

Porro Musæi pater Eumolpidis apud Athenienses cognomen dedit. (4) Linum vero Mercurio Musaque Urania genitum affirmant : scripsisse autem mundi ortum, solis item et lunæ cursus, animalium et fructuum generationes. Hoc autem carmini suo fecit initium :

Tempus erat quo cuncta simul sunt condita quondam.

Quæ secutus Anaxagoras et ipse simul facta omnia asseruit, et mente accedente esse ordinata. Linum autem in Eu-

νον τελευτῆσαι ἐν Εὐβοίᾳ τοξευθέντα ὑπ' Ἀπόλλωνος,
καὶ αὐτῷ ἐπιγεγράφθαι·

Ἦδε Λίνον Θηβαῖον ἐδέξατο γαῖα θανόντα,
Μούσης Οὐρανίης υἱὸν εὐστεφάνου.

bœa occubuisse, sagitta ab Apolline percussum, et tumulo
hos esse inscriptos versus :

Hæcce Linum Thebis oriundum terra, Camenæ
Uranix prolem, contegit exanimem.

8 Καὶ ὧδε μὲν ἀρ' Ἑλλήνων ἤρξε φιλοσοφία, ἥς καὶ
αὐτὸ τὸ ὄνομα τὴν βάρβαρον ἀπέστραπται προσηγο-
ρίαν. (6) Οἱ δὲ τὴν εὐρεσίαν διδόντες ἐκείνοις παρά- 4
γουσι καὶ Ὀρφέα τὸν Θρᾶκα, λέγοντες φιλόσοφον γεγο-
νέναι καὶ εἶναι ἀρχαιότατον. ἐγὼ δέ, εἰ τὸν περὶ
10 θεῶν ἐξαγορεύσαντα τοιαῦτα χρῆ φιλόσοφον καλεῖν οὐκ
οἶδα, [τίνα δὲί προσαγορεύειν] τὸν πᾶν τὸ ἀνθρώπειον
πάθος ἀφειδοῦντα τοῖς θεοῖς προστρίψαι, καὶ τὰ σπανίως
ὑπὲρ τινῶν ἀνθρώπων αἰσχροουργούμενα τῷ τῆς φωνῆς
ὄργανῳ. τοῦτον δὲ δὲ μὲν μῦθος ὑπὸ γυναικῶν ἀπολε-
15 σθαι φησί· τὸ δ' ἐν Δίῳ τῆς Μακεδονίας ἐπίγραμμα,
κεραυνοῦσθαι αὐτόν, λέγον οὕτως·

Θρήϊκα χρυσολύρην τῆδ' Ὀρφέα Μοῦσαι ἔθαψαν,
δὴν κτάνεν ὑψιμέδων Ζεὺς ψολόεντι βέλει.

Itaque a Græcis initium habuit philosophia, cujus et
ipsum nomen a barbara omnino abhorret appellatione.
(5) Qui autem inventionem ejus barbaris assignant, Or-
pheum quoque Thracem in medium adducunt, philoso-
phum dicentes fuisse et quidem antiquissimum. Ego vero
nescio an philosophus sit appellandus qui talia de diis effu-
tierit, qui omnia humana mala, quæ parient animi ægritu-
dines, non dubitaverit diis affricare, etiam illa fæda flagitia
quæ raro a paucis quibusdam hominibus ipso vocis instru-
mento perpetrantur. Hunc autem a mulieribus discriptum
perisse fama est. Ceterum ex eo epigrammate quod in
Dio Macedonia insculptum est, fulmine interiisse cognoscit-
ur, hoc modo :

Orphea Threicium Musæ hic lyricum tumularunt,
Juppiter altitonans fulmine quem necuit.

(6) Οἱ δὲ φάσκοντες ἀπὸ βαρβάρων ἀρξαι φιλοσοφίαν 5
20· καὶ τὸν τρόπον παρ' ἐκάστου αὐτῆς ἐκτίθενται· καὶ
φασὶ τοὺς μὲν Γυμνοσοφιστὰς καὶ Δρυϊδὰς αἰνιγμα-
τωδῶς ἀποφθεγομένους φιλοσοφῆσαι, σέβειν θεοὺς καὶ
μηδὲν κακὸν δρᾶν καὶ ἀνδρείαν ἀσχεῖν. τοὺς γοῦν
Γυμνοσοφιστὰς καὶ θανάτου καταφρονεῖν φησι Κλεί-
25· τάρχος ἐν τῇ δωδεκάτῃ· τοὺς δὲ Χαλδαίους περὶ ἀστρο-
νομίαν καὶ πρόρρησιν ἀσχολεῖσθαι· τοὺς δὲ Μάγους
περὶ τε θεραπείας θεῶν διατρίβειν καὶ θυσίας καὶ εὐχάς,
ὡς αὐτοὺς μόνους ἀκουσομένους. ἀποφαίνεσθαι τε περὶ τε
οὐσίας θεῶν καὶ γενέσεως, οὐς καὶ πῦρ εἶναι καὶ γῆν
30 καὶ ὕδωρ· τῶν δὲ ἑοσάνων καταγινώσκειν, καὶ μάλιστα
τῶν λεγόντων ἄρρενας εἶναι θεοὺς καὶ θηλείας. (7) περὶ
τε δικαιοσύνης λόγους ποιεῖσθαι, καὶ ἀνόσιον ἡγεῖσθαι
πυρὶ θάπτειν· καὶ ὄσιον νομίζειν μητρὶ ἢ θυγατρὶ μί-
γνυσθαι, ὡς ἐν τῷ εἰκοστῷ τρίτῳ φησὶν ὁ Σωτῆριον·
35 ἀσχεῖν τε μαντικὴν καὶ πρόρρησιν, καὶ θεοὺς αὐ-
τοῖς ἐμφανίζεσθαι λέγοντας. ἀλλὰ καὶ εἰδώλων πλήρη
εἶναι τὸν ἀέρα, κατ' ἀπόρροαν ὑπ' ἀναθυμιάσεως
εἰσχυρινομένων ταῖς ὄψεσι τῶν ὀφθαλμῶν· προκοσμή-
ματὰ τε καὶ χρυσοφορίας ἀπαγορεύειν. τούτων δὲ
40 ἐσθὴς μὲν λευκή, στιβάς δὲ εὐνή, καὶ λάχανον τροχὴ,
τυρὸς τε καὶ ἄρτος εὐτελής, καὶ κάλαμος ἢ βακτηρία,
ᾧ κεντοῦντες, φασί, τοῦ τυροῦ ἀνηροῦντο καὶ ἀπῆ-
σιον. (8) τὴν δὲ γοητικὴν μαγείαν οὐδ' ἔγνωσαν,
φησὶν Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Μαγικῷ καὶ Δείνων ἐν τῇ
45 πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν· δε καὶ μεθερμηνευμένον φησὶ
τὸν Ζωροάστρην ἀστροβότην εἶναι· φησὶ δὲ τοῦτο καὶ
ὁ Ἐρμούδωρος. Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρώτῳ περὶ φιλο-
σοφίας καὶ πρεσβυτέρους εἶναι τῶν Αἰγυπτίων· καὶ
ὄσο κατ' αὐτοὺς εἶναι ἀρχάς, ἀγαθὸν δαίμονα καὶ
50 κακὸν δαίμονα· καὶ τῷ μὲν ὄνομα εἶναι Ζεὺς καὶ Ὀρο-
μάσσης, τῷ δὲ Ἄδης καὶ Ἀρειμάνιος. φησὶ δὲ τοῦτο
καὶ Ἐρμιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ Μάγων καὶ Εὐδοξος

(6) Exponunt etiam mores et instituta singulorum, qui bar-
baros aiunt philosophiæ principes fuisse : Gymnosophistas
ac Druidas obscure ac per sententias philosophari, colendos
deos, nihil mali faciendum et exercendam fortitudinem. Prio-
res illos mortis quoque esse contemptores Clitarchus asserit
6 in duodecimo libro : Chaldaeos vero circa astronomiæ ratio-
nes prædictionesque occupari : Magos deorum vacare cultui,
et preces illis ac vota et sacrificia, quasi soli ab iis exaudian-
tur, offerre : de deorum natura et generatione disserere,
quos et ignem et terram et aquam esse arbitrentur ; signa
statuasque reprehendere, et eorum inprimis qui mares esse
deos ac feminas dicunt, errores improbare : (7) de justitia
verba facere, iniquumque arbitrari atque impium igni se-
pelire : justum matri ac filix misceri, ut in vicesimo tertio
libro ait Sotion : divinationem præterea prædictionemque
exercere, sibi deos apparere asserentes : plenum esse spectris
aerem, quæ tenuiter veluti ex evaporatione acute cernentium
oculis influant : exteriorem cultum et auri usum interdicare.
His autem vestis candida, lectus humus, esca olus, caseus
panisque cibarius erat : arundine pro baculo utebantur, qua
figentes, ut narratur, de caseo frusta tollebant et vescebantur.
(8) Magicarum illos præstigiarym ignaros Aristoteles ait in
libro quem inscripsit Magicum et Dinon in quinto Historiæ
libro, qui Zoroastrem quoque ex interpretatione no-
minis sui astrorum sacrificulum sonare asserit. Hoc etiam et
Hermodorus tradit. Ægyptiis vero antiquiores esse Magos
Aristoteles auctor est in primo de Philosophia libro, duoque
secundum illos esse principia, bonum demonem et malum :
alterum ex his Jovem et Oromasdem, alterum Plutonem et
Arimanium dici. Quod Hermippus quoque in primo de Ma-

ἐν τῇ Περιόδῳ καὶ Θεόπομπος ἐν τῇ ὀγδόῃ τῶν Φι-
 λιππικῶν. (9) ὅς καὶ ἀναβιώσεσθαι κατὰ τοὺς Μά-
 γους φησὶ τοὺς ἀνθρώπους καὶ ἔσεσθαι ἀθανάτους,
 καὶ τὰ ὄντα ταῖς αὐτῶν ἐπικλήσει διαμένειν. ταῦτα
 δὲ καὶ Εὐδόμος ὁ Ῥοδῖος ἱστορεῖ. Ἑκαταῖος δὲ
 καὶ γενητοὺς τοὺς θεοὺς εἶναι κατ' αὐτούς. Κλέαρ-
 γος δὲ ὁ Σολεὺς ἐν τῷ περὶ παιδείας καὶ τοὺς Γυ-
 μνοσοφιστὰς ἀπογόνους εἶναι τῶν Μάγων φησὶν·
 ἔνιοι δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἐκ τούτων εἶναι. πρὸς
 10 τούτοις καταγινώσκουσιν Ἡροδότου οἱ τὰ περὶ Μάγων
 γράψαντες· μὴ γὰρ ἂν εἰς τὸν ἥλιον βέλη Ξέρξην
 ἀκοντίσαι, μηδ' εἰς τὴν θάλασσαν πέδας καθεῖναι, θεοὺς
 ὑπὸ τῶν Μάγων παραδεδομένους. τὰ μέντοι ἀγάλ-
 ματα εἰκότως καθαιρεῖν. (10) Τὴν δὲ τῶν Αἰγυπτίων
 15 φιλοσοφίαν εἶναι τοιαύτην περὶ τε θεῶν καὶ ὑπὲρ δι-
 καισύνης. φάσκουσιν τε ἀρχὴν μὲν εἶναι τὴν ὕλην, εἶτα
 τὰ τέσσαρα στοιχεῖα ἐξ αὐτῆς διακριθῆναι, καὶ ζῶα
 παντοῖα ἀποτελεσθῆναι. θεοὺς δ' εἶναι ἥλιον καὶ σελή-
 νην, τὸν μὲν Ὀσίριν, τὴν δ' Ἴσις καλουμένην· αἰνίττε-
 20 σθαὶ τε αὐτοὺς διὰ τε κανθάρου καὶ δράκοντος καὶ ἰέ-
 ρκος καὶ ἄλλων, ὡς φησὶ Μανέθως ἐν τῇ τῶν φυσικῶν
 ἐπιτομῇ καὶ Ἑκαταῖος ἐν τῇ πρώτῃ περὶ τῆς τῶν Αἰ-
 γυπτίων φιλοσοφίας. κατασκευάζειν δὲ καὶ ἀγάλματα
 καὶ τεμένη τῷ μὴ εἰδέναι τὴν τοῦ θεοῦ μορφήν. (11)
 25 τὸν κόσμον γενετὸν καὶ φθαρτὸν καὶ σφαιροειδῆ· τοὺς
 ἀστέρας πῦρ εἶναι, καὶ τῇ τούτων κράσει τὰ ἐπὶ γῆς
 γίνεσθαι· σελήνην ἐκλείπειν εἰς τὸ σκίασμα τῆς γῆς
 ἰμπίπτουσαν· τὴν ψυγὴν καὶ ἐπιδιαμένειν καὶ μετεμ-
 βαίνειν ἕτερος κατὰ ἀέρος τροπὴν ἀποτελεῖσθαι· τὰ τε
 30 ἄλλα φυσιολογεῖν, ὡς Ἑκαταῖος τε καὶ Ἀρισταγόρας
 ἱστοροῦσιν. ἔθεσαν δὲ καὶ νόμους ὑπὲρ δικαιοσύνης,
 ὡς εἰς Ἑρμῆν ἀνήνεγκαν· καὶ τὰ εὐχρησά τῶν ζῴων
 θεοὺς ἐδόξασαν. λέγουσι δὲ καὶ ὡς αὐτοὶ γεωμετρίαν
 τε καὶ ἀστρολογίαν καὶ ἀριθμητικὴν ἀνεύρων. καὶ τὰ μὲν
 35 περὶ τῆς εὐρέσεως ὧδε ἔχει. (12) Φιλοσοφίαν δὲ πρῶ-
 τος ὠνόμασε Πυθαγόρας καὶ ἑαυτὸν φιλόσοφον, ἐν Σι-
 κυῶνι διαλεγόμενος Λέοντι τῷ Σικυωνίων τυράννῳ ἢ
 Φιλασίων, καθά φησιν Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς ἐν τῇ
 περὶ τῆς ἀπνοῦ· μηδένα γὰρ εἶναι σοφὸν [ἀνθρωπῶν]
 40 ἀλλ' ἢ θεόν. ἠἴττον δὲ ἐκαλεῖτο σοφία, καὶ σοφὸς ὁ
 ταῦτην ἐπαγγελλόμενος, ὃς εἶη ἂν κατ' ἀκρότητα ψυ-
 χῆς ἀπικριτωμένος· φιλόσοφος δὲ ὁ σοφίαν ἀσπαζό-
 μενος. Οἱ δὲ σοφοὶ καὶ σοφισταὶ ἐκαλοῦντο· καὶ οὐ
 45 μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ποιηταὶ σοφισταί, καθὰ καὶ
 Ἑρατῖνος ἐν Ἀργυλόχοις τοὺς περὶ Ὀμηρον καὶ
 Ἡσίοδον ἐπαινῶν οὕτως καλεῖ. (13) σοφοὶ δὲ ἐνομί-
 ζοντο οἶδε· Θαλῆς, Σόλων, Περικλῆς, Κλεόβου-
 λος, Χίλων, Βίας, Πιττακός. τούτους προσαρι-
 θησάντων Ἀνάχαρσιν τὸν Σκύθην, Μύσωνα τὸν Χηνέα,
 50 Φερεκύδην τὸν Σύριον, Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτη· ἔνιοι
 δὲ καὶ Πεισίστρατον τὸν τυράννον. καὶ οἱ μὲν σοφοί.
 Φιλοσοφίας δὲ δύο γεγονάσιν ἀρχαί, ἣ τε ἀπὸ Ἀναξί-
 μανδρου καὶ ἣ ἀπὸ Πυθαγόρου· τοῦ μὲν Θαλοῦ δικ-
 ακροῦτος, Πυθαγόρου δὲ Φερεκύδης καθηγῆσατο. καὶ

gis ait atque Eudoxus in Periodo et Theopompus Philippico-
 rum libro octavo : (9) qui et revicturos homines ex Magorum
 sententia dicit, immortalesque futuros, et universa illorum
 precationibus consistere. Hæc Eudemus quoque Rhodius
 tradit. Porro Hecataeus deos quoque ex eorum sententia
 esse genitos ait. Clearchus autem Solensis in libro de Disci-
 plina Gymnosophistas a Magis fluxisse asseverat : nonnulli
 et Judæos ab his duxisse originem tradunt. Herodotum
 præterea mendacii arguunt qui Magorum historiam scripsere :
 neque enim fieri potuisse ut Xerxes tela in solem jacula-
 retur, et in mare demitteret compedes, quoniam utrumque
 deum esse a Magis sit traditum : signa tamen et statuas ex
 disciplinæ instituto e medio sustulisse. (10) Ægyptiorum
 autem philosophiam hujusmodi esse de diis ac justitia dixer.

Materiam principium fuisse rerum : ex ea deinceps quattuor
 elementa discreta, perfectasque omnis generis animantes :
 solem ac lunam deos esse, alterumque Osirim, alteram Isim
 appellatam ; exprimi illos per scarabeum et draconem,
 arcipitrem aliaque animalia Manethos auctor est in Natu-
 raliū epitome et Hecataeus in primo de Ægyptiorum phi-
 losophia libro. Statuas præterea et fana fabricare, quod
 ignorent effigiem dei. (11) Mundum genitum mortalemque
 et ad sphaeræ similitudinem rotundum : stellas ignem esse,
 quarum temperata commixtione cuncta super terram na-
 scantur : lunam deficere quum in terræ incidit umbram :
 animum et corpori superesse et ex alio in aliud migrare :
 pluvias ex aeris conversionibus fieri. Ista et hujusmodi illos
 de rerum natura disserere Hecataeus et Aristagoras tradunt.
 De justitia quoque leges constituerunt, quas ad Mercurium
 referunt. Utiles quasque et usui hominum accommodatas
 animantes divino honore prosecuti sunt. Asserunt etiam
 geometriam, astrologiam et arithmetica se primos inve-
 nisse. De inventione autem hactenus. (12) Philosophiam
 vero Pythagoras primus appellavit seque philosophum,
 quum Sicyone conveniret Leontem Sicyoniorum tyrannum
 sive Philasiorum, ut ait Heraclides Ponticus in libro quem
 inscripsit de femina exanimi : neminem enim esse sapientem
 præter deum. Antea enim sapientia dicebatur quæ nunc phi-
 losophia dicitur, et qui hanc profitebatur sapiens appellabatur,
 qui quidem summis animi dotibus esset perpolitus : philoso-
 phus autem est qui sapientiam amplexatur. Ipsi tamen sa-
 pientes etiam Sophistæ sunt dicti : neque hi solum, verum
 poetæ quoque ; quo nomine Cratinus in Archilochis Home-
 rum et Hesiodum laudans illos vocat. (13) Sapientes
 autem habiti sunt : Thales, Solon, Periander, Cleobulus,
 Chilo, Bias, Pittacus. Iis annumerant Anacharsim Scy-
 tham, Mysonem Cheneum, Pherecydem Syrium, Epi-
 menidemque Cretensem ; nonnulli etiam Pisistratum ty-
 rannum. Et hi quidem sapientes dicti. Jam vero philo-
 sophiæ duo fuere principia, unum quod ab Anaximandro,
 alterum quod a Pythagora fluxit. Anaximandri Thales
 præceptor fuit, Pythagoræ vero Pherecydes. Appellatur-

ἐκαλεῖτο ἢ μὲν Ἴωνική, ὅτι Θαλῆς Ἴων ὢν, Μιλήσιος γάρ, καθηγῆσατο Ἀναξίμανδρου· ἢ δὲ Ἴταλική ἀπὸ Πυθαγόρου, ὅτι τὰ πλείεστα κατὰ τὴν Ἴταλίαν ἐφιλοσόφησεν. (14) καταλήγει δὲ ἢ μὲν εἰς Κλειτόμαχον καὶ Χρύσιππον καὶ Θεόφραστον [ἢ Ἴωνική]· ἢ δὲ Ἴταλική εἰς Ἐπίκουρον. Θαλοῦ μὲν γάρ Ἀναξίμανδρος, οὗ Ἀναξίμενης, οὗ Ἀναξαγόρας, οὗ Ἀρχέλαος, οὗ Σωκράτης ὁ τὴν ἠθικὴν εἰσαγαγών· οὗ οἱ τε ἄλλοι Σωκρατικοὶ καὶ Πλάτων ὁ τὴν ἀρχαίαν Ἀκαδημίαν συστήσασαμος· οὗ Σπεύσιππος καὶ Ξενοκράτης, οὗ Πολέμων, οὗ Κράντωρ καὶ Κράτης, οὗ Ἀρκεσίλαος ὁ τὴν μέσην Ἀκαδημίαν εἰσηγησάμενος· οὗ Λακύνδης ὁ τὴν νέαν Ἀκαδημίαν φιλοσοφῆσας· οὗ Καρνεάδης, οὗ Κλειτόμαχος. καὶ ὅδε μὲν εἰς Κλειτόμαχον. (15) εἰς δὲ Χρύσιππον οὕτω καταλήγει· Σωκράτους Ἀντισθένης, οὗ Διογένης ὁ κύων, οὗ Κράτης ὁ Θηβαῖος, οὗ Ζήνων ὁ Κιτιεὺς, οὗ Κλεάνθης, οὗ Χρύσιππος. εἰς δὲ Θεόφραστον οὕτως· Πλάτωνος Ἀριστοτέλης, οὗ Θεόφραστος. καὶ ἢ μὲν Ἴωνική τοῦτον καταλήγει τὸν τρόπον. ἢ δὲ Ἴταλική οὕτω· Φερεκύδου Πυθαγόρας, οὗ Τηλαύγης υἱός, οὗ Ξενοφάνης, οὗ Παρμενίδης, οὗ Ζήνων ὁ Ἐλεάτης, οὗ Λεύκιππος, οὗ Δημόκριτος, οὗ πολλοὶ μὲν, ἐπ' ὀνόματος δὲ Ναυσιφάνης καὶ Ναυσικύδης, ὧν Ἐπίκουρος. (16) Τῶν δὲ φιλοσόφων οἱ μὲν γεγόνασι δογματικοί, οἱ δ' ἐρετικοί· δογματικοὶ μὲν ὅσοι περὶ τῶν πραγμάτων ἀποραίνονται ὡς καταληπτῶν· ἐρετικοὶ δὲ ὅσοι ἐπέχουσι περὶ αὐτῶν ὡς ἀκαταλήπτων. καὶ οἱ μὲν αὐτῶν κατέλιπον ὑπολήματα, οἱ δ' ὅλως οὐ συνέγραψαν, ὥσπερ κατὰ τινες Σωκράτης, Στίλπων, Φίλιππος, Μενέδημος, Πύρρον, Θεόδωρος, Καρνεάδης, Βρύσων· κατὰ τινες Πυθαγόρας, Ἀρίστων ὁ Χίος, κλητὸν ἐπιστολῶν ὄλγων· οἱ δὲ ἀνα ἐν σύγγραμμαι· Μέλισσος, Παρμενίδης, Ἀναξαγόρας· πολλὰ δὲ Ζήνων, πλείω Ξενοφάνης, πλείω Δημόκριτος, πλείω Ἀριστοτέλης, πλείω Ἐπίκουρος, πλείω Χρύσιππος. (17) Τῶν δὲ φιλοσόφων οἱ μὲν ἀπὸ πολλῶν προσηγορεύθησαν, ὡς οἱ Ἠλιακοὶ καὶ Μεγαρικοὶ καὶ Ἐρετρικοὶ καὶ Κυρηναῖκοι· οἱ δὲ ἀπὸ τόπων, ὡς οἱ Ἀκαδημαῖκοι καὶ Στωικοί. καὶ ἀπὸ συμπτωμάτων δέ, ὡς οἱ Περιπατητικοί, καὶ ἀπὸ σκωμμάτων, ὡς οἱ Κυνικοί· οἱ δὲ ἀπὸ διαθέσεων, ὡς οἱ Εὐδαιμονικοί· τινὲς ἀπὸ οἰήσεως, ὡς οἱ Φιλαλήθεις καὶ Ἐλεγκτικοὶ καὶ Ἀναλογητικοί· ἔνιοι δ' ἀπὸ τῶν διδασκάλων, ὡς οἱ Σωκρατικοὶ καὶ Ἐπικούρειοι, καὶ τὰ ὅμοια. καὶ οἱ μὲν ἀπὸ τῆς περὶ φύσιν πραγματείας φυσικοί· οἱ δ' ἀπὸ τῆς περὶ τὰ ζῆτι σχολῆς ἠθικοὶ· διαλεκτικοὶ δὲ ὅσοι περὶ τὴν τῶν λόγων τερβείαν καταγίνονται. (18) Μέρη δὲ φιλοσοφίας τρία, φυσικόν, ἠθικόν, διαλεκτικόν· φυσικόν μὲν τὸ περὶ κόσμου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ ἠθικόν δὲ τὸ περὶ βίου καὶ τῶν πρὸς ἡμᾶς· διαλεκτικόν δὲ τὸ ἀμφοτέρων τοὺς λόγους πρᾶσειον. καὶ μέχρι μὲν Ἀρχελάου τὸ φυσικόν ἦν εἶδος· ἀπὸ δὲ Σωκράτους, ὡς προεῖρηται, τὸ ἠθικόν· ἀπὸ δὲ Ζήνωνος τοῦ Ἐλεάτου τὸ διαλεκτικόν. τοῦ δὲ ἠθικοῦ γεγόνασι αἰρέσεις δέκα, Ἀκαδημαϊκή, Κυρηναϊκή, Ἠλιακή, Μεγαρική, Κυ-

que est illud philosophiæ genus Ionicum, quod Thales ex Ionia quum esset (erat enim Milesius) Anaximandrum instituit : hoc autem Italicum, quod ejus auctor Pythagoras in Italia ut plurimum philosophatus est. (14) Desinit autem Ionica in Clitomachum, Chrysippum et Theophrastum : Italica in Epicurum. Quippe Thaleti successit Anaximander, Anaximandro Anaximenes, Anaximeni Anaxagoras, Anaxagoræ Archelaus, ei vero Socrates, qui primus ethicen invenit : huic vero cum Socratici reliqui, tum in primis Plato, qui veterem Academiam instituit : Platoni Speusippus et Xenocrates, huic Polemon, Polemoni Crantor et Crates, cui Arcesilaus, qui mediam invexit Academiam : ei Lacydes, qui novam Academiam invenit : Lacydi Carneades, eique Clitomachus. Atque in hunc modum in Clitomachum desit. (15) Sic autem in Chrysippum : Socrati successit Antisthenes, Antistheni Diogenes Cynicus, ei vero Crates Thebanus, Crateti Zeno Citieus, Zenoni Cleanthes, cui Chrysippus. In Theophrastum vero sic desit : Platoni succedit Aristoteles, Aristoteli vero Theophrastus. Et hunc quidem in modum Ionica philosophia desit. Porro Italicæ hæc series fuit : Pherecydi Pythagoras, Pythagoræ Telauges filius successit, ei Xenophanes, cui Parmenides, huic Zeno Eleates, Leucippus Zenoni, Democritus Leucippo : Democrito complures, sed inter reliquos Nausiplanes Nausicydesque celebrantur. Iis vero suo ordine successit Epicurus. (16) Philosophi autem in duo genera distribuuntur : quidam ex iis a decretis sunt dicti Dogmatici, qui de rebus ut quæ comprehendi possint, disserunt : alii ab assensu continendo dicti Ephectici, qui nihil definiunt et de rebus ita disputant ac si comprehendi non possint. Ex his plerique ingenii sui monumenta reliquerunt, nonnulli nihil penitus scribere : quibus, ut quidam volunt, Socrates annumeratur, Stilpo, Philippus, Menedemus, Pyrrho, Theodorus, Carneades, Bryso : Pythagoras etiam secundum quosdam et Aristoteli Chius, præter paucas epistolas. Alii sunt qui singula tantum opera scripserunt, Melissus, Parmenides et Anaxagoras. Multa vero scripsit Zeno, plura Xenophanes, plura Democritus, plura Aristoteles, plura Epicurus, plura etiam Chrysippus. (17) Philosophorum alii a civitatibus sunt appellati, ut Eliaci, Megarenses, Eretrici et Cyrenaici : quidam a locis, ut Academici et Stoici : ab adjunctis nonnulli, ut Peripatetici : nonnulli a dicteris, ut Cynici : alii ab iis quibus alios afficiebant, ut Eudæmonici : quidam a fastu, ut qui se veritatis studiosos, arguendi callidos, rerumque diducatores vocant. Sunt item qui a præceptoribus sunt dicti, ut Socratici, Epicurei, aliique. Alii quod de natura rerum scribere, Physici : alii ab instituendis moribus Ethici : Dialectici, qui verborum ac rationum acumine utuntur. (18) Dividitur autem philosophia in partes tres, Physicam, Ethicam et Dialecticam. Physicæ proprium est de mundo et de iis quæ sunt in eo, disserere : Ethicæ vero, de vita moribusque tractare : porro Dialecticæ, ambarum partium explicare rationes. Sola usque ad Archelaum Physica vigit : a Socrate vero, ut prædictum est, Ethica iniitum sumpsit, et a Zenone Eleate Dialectica. Ethicæ vero pars in sectas decem scinditur, Academicam, Cyrenaicam,

νική, Ἐρετρική, Διαλεκτική, Περιπατητική, Στωική, Ἐπικούρειος. (19) Ἀκαδημαϊκῆς μὲν οὖν τῆς ἀρχαίας προέστη Πλάτων, τῆς μέσης Ἀρκεσίλαος, τῆς νέας Λακύνδης· Κυρηναϊκῆς Ἀριστίππος ὁ Κυρηναῖος, Ἡλιακῆς Φαίδων ὁ Ἡλείος, Μεγαρικῆς Εὐκλείδης Μεγαρεύς, Κυνικῆς Ἀντισθένης Ἀθηναῖος, Ἐρετρικῆς Μενέδημος Ἐρετριεύς, Διαλεκτικῆς Κλειτόμαχος Καρχηδόνιος, Περιπατητικῆς Ἀριστοτέλης Σταγειρίτης, Στωικῆς Ζήνων Κιτιεύς· ἡ δὲ Ἐπικούρειος ἀπ' αὐτοῦ κέκληται Ἐπικούρου. Ἰππόβοτος δ' ἐν τῷ περὶ αἵρέσεων ἐννέα φησὶν αἵρέσεις καὶ ἀγωγὰς εἶναι· πρώτην Μεγαρικὴν, δευτέραν Ἐρετρικὴν, τρίτην Κυρηναϊκὴν, τετάρτην Ἐπικούρειον, πέμπτην Ἀννικέριον, ἕκτην Θεοδώρειον, ἑβδόμην Ζηνωνέιον τὴν καὶ Στωικὴν, ὄγδοην Ἀκαδημαϊκὴν τὴν ἀρχαίαν, ἐνάτην Περιπατητικὴν· οὐτε δὲ Κυνικὴν, οὐτε Ἡλιακὴν, οὐτε Διαλεκτικὴν. (20) τὴν μὲν γὰρ Πυρρώνειον οὐδ' οἱ πλείους προσποιῦνται διὰ τὴν ἀσάφειαν· ἔνιοι δὲ κατὰ τι μὲν αἵρεσις εἶναι φασὶν αὐτήν, κατὰ τι δὲ οὐ. δοκεῖ δὲ αἵρεσις εἶναι. αἵρεσις μὲν γὰρ λέγομεν τὴν λόγῳ τινὶ κατὰ τὸ φαινόμενον ἀκολουθοῦσαν ἢ δοκοῦσαν ἀκολουθεῖν· καθ' ὃ εὐλόγως ἂν αἵρεσις τὴν Σκεπτικὴν καλοῖμεν. εἰ δὲ αἵρεσις νοοῖμεν πρόσκλισην δόγμασιν ἀκολουθία· ἔχουσι, οὐκ ἐπ' ἂν προσαγορεύοιτο αἵρεσις· οὐ γὰρ ἔχει δόγματα. αἶδε μὲν ἀρχαὶ καὶ διαδοχαὶ καὶ τοσαῦτα μέρη καὶ τόσαι φιλοσοφίας αἵρέσεις. (21) Ἔτι δὲ πρὸ ὀλίγου καὶ ἐκλεκτικὴ τις αἵρεσις εἰσῆχθη ὑπὸ Ποτάμωνος τοῦ Ἀλεξανδρέως, ἐκλεξαμένου τὰ ἀρῶντα ἐξ ἑκάστης τῶν αἵρέσεων. ἀρῶσκει δ' αὐτῷ, καθὰ φησὶν ἐν τῇ στοιχειώσει, κριτήρια τῆς ἀληθείας εἶναι· τὸ μὲν ὡς ὑπ' οὐ γίνεται ἡ κρίσις, τουτέστι τὸ ἡγεμονικόν· τὸ δὲ ὡς δι' οὐ, ὅσον τὴν ἀκριβεστάτην φαντασίαν. ἀρχὰς τε τῶν ὄλων τὴν τε ὕλην καὶ τὸ ποιοῦν, ποιότητά τε καὶ τόπον· ἐξ οὗ γὰρ καὶ ὑπ' οὗ καὶ ποῶν καὶ ἐν ᾧ. τέλος δὲ εἶναι ἐφ' ὃ πάντα ἀναφέρεται, ζῶην κατὰ πᾶσαν ἀρετὴν τελείαν, οὐκ ἄνευ τῶν τοῦ σώματος κατὰ φύσιν καὶ τῶν ἐκτός. Λεκτέον δὲ περὶ αὐτῶν τῶν ἀνδρῶν, καὶ πρῶτόν γε περὶ Θαλοῦ.

ΚΕΦ. Α'.

Θ Α Δ Η Σ.

22. Ἦν τοίνυν ὁ Θαλῆς, ὡς μὲν Ἡρόδοτος καὶ Δούρις καὶ Δημόκριτος φασὶν, πατὴρ μὲν Ἐξαμίου, μητρὸς δὲ Κλεοβουλίνης, ἐκ τῶν Θηλιδῶν, οἱ εἰσι Φοίνικες, εὐγενέστατοι τῶν ἀπὸ Κάδμου καὶ Ἀγχιόρος, καθὰ καὶ Πλάτων φησὶ. καὶ πρῶτος σοφὸς ὠνομάσθη ἄργοντος Ἀθήνησι Δαμασίου, καθ' ὃν καὶ οἱ ἐπὶ σοφοὶ ἐκλήθησαν, ὡς φησὶ Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς ἐν τῇ τῶν ἄρχόντων ἀναγραφῇ. ἐπολιτογραφηθῆ δὲ ἐν Μιλήτῳ, ὅτε ἦλθε σὺν Νειλέῳ ἐκπεσόντι Φοινικῆς· ὡς δ' οἱ πλείους φασὶν, ἰθαγενὴς Μιλήσιος ἦν καὶ γένους λαμπροῦ. (23)

Eliacum, Megaricum, Cynicum, Eretricam, Dialecticam, Peripateticam, Stoicam et Epicuream. (19) Veteris Academiae princeps fuit Plato, mediae Arcesilaus, novae Lacydes : Cyrenaicae Aristippus Cyrenaeus, Eliacae Phaedon Eleus, Megaricae Euclides Megarensis, Cynicae Antisthenes Atheniensis, Eretricae Menedemus Eretriensis, Dialecticae Clitomachus Carthaginiensis, Peripateticae Aristoteles Stagiritis, Stoicae Zeno Citieus. Porro Epicurea ab auctore ipso appellata est. Ceterum Hippobotus in libro de Sectis novem ait fuisse sectas atque instituta : ex quibus Megaricam primo loco constituit, secundo Eretricam, tertio Cyrenaicam, quarto Epicuream, quinto Anniceriam, sexto Theodoriam, septimo Zenoniam eandemque Stoicam, octavo Academicam veterem, nono Peripateticam : Cynicae autem et Eliacae atque Dialecticae nullam mentionem facit. (20) Ejus vero quae Pyrrhonia dicitur, propter obscuritatem a plurimis nulla ratio habetur : alii quidam ex parte sectam esse aiunt, ex parte negant. Videtur vero pro secta esse habenda. Nam sectam appellamus, quae rationem aliquam ei quod apparet aptam sequitur aut sequi videtur : qua ratione Scepticum quoque non injuria sectam appellabimus. Verum si sectam intelligimus propensionem ad decreta quae sibi ipsis consentiant, non jam appellabitur secta : neque enim habet decreta. Ista de philosophia initiis auctibus, sese excipientibus, partibus ac sectis dicenda erant. (21) Quamquam haud ita pridem Eclectica quaedam secta a Potamone Alexandrino inventa est, qui de singulis sectis quae sibi placere selegit. Visum autem illi est, ut in Institutione sua fateretur, quasi instrumenta esse cernenda veritatis : unum a quo judicium fiat, hoc est principale ; alterum per quod, id est certissimum imaginem : initiaque rerum omnium materiam esse et effectionem, qualitatem ac locum : quae enim ex quo, a quo, quomodo, in quo. Finem vero ad quem cuncta referantur, vitam ait esse omni virtute perfectam, non absque corporis naturalibus externisque bonis. Sed jam de viris ipsis, cujusmodi fuerint, dicendum, ac primum quidem de Thalete.

CAP. I.

THALES.

22. Thales itaque, ut Herodotus, Duris ac Democritus aiunt, patre Examio, matre Cleobulina natus est, ex Thelidarum familia, qui Phœnicum nobilissimi a Cadmo et Aganore originem ducunt, Platone quoque teste. Primusque sapiens vocatus est, quo tempore Damasius Athenis Archon erat : sub quo septem quoque sapientes appellati sunt, ut scribit Demetrius Phalereus in Descriptione Archontum. Miletus autem civitate donatus est, eo profectus cum Nikeo ex Phœnice ejecto. At plures referunt indigenam eum fuisse Milesium et claro genere natum. (23) Post reipublicae negotia

Μετὰ δὲ τὰ πολιτικά τῆς φυσικῆς ἐγένετο θεωρίας, καὶ κατὰ τινὰς μὲν σύγγραμμα κατέλιπεν οὐδέν. ἡ γὰρ εἰς αὐτὸν ἀναπερομένη ναυτικὴ Ἀστρολογία Φυίκου λέγεται εἶναι τοῦ Σαμίου. Καλλιμάχος δ' αὐτὸν οἶδεν εὐρετὴν τῆς ἀρκτου τῆς μικρᾶς, λέγων ἐν τοῖς ἰάμβοις οὕτως

Καὶ τῆς ἀμάξης ἐλέγετο σταθμήσασθαι
τοὺς ἀστερίσκους, ἧ πλέουσι Φοίνικες.

κατὰ τινὰς δὲ δύο μόνα συνέγραψε, περὶ τροπῆς καὶ ἰσημερίας, τὰ ἄλλα ἀκατάληπτα εἶναι δοκιμάσας. δοκεῖ δὲ κατὰ τινὰς πρῶτος ἀστρολογῆσαι καὶ ἡλικιακὰς ἐκλείψεις καὶ τροπὰς προειπεῖν, ὡς φησιν Εὐδήμος ἐν τῇ περὶ τῶν ἀστρολογουμένων ἱστορίᾳ· ὅθεν αὐτὸν καὶ Ξενοφάνης καὶ Ἡρόδοτος θαυμάζει. μαρτυρεῖ δ' αὐτῷ καὶ Ἡράκλειτος καὶ Δημόκριτος. (24) Ἔνοιοι δὲ καὶ αὐτὸν πρῶτον εἰπεῖν φασιν ἀθανάτους τὰς ψυχὰς ὧν ἐστὶ Χοιρίλος ὁ ποιητής. πρῶτος δὲ καὶ τὴν ἀπὸ τροπῆς ἐπὶ τροπῆν πᾶρον εὔρε, καὶ πρῶτος τοῦ τοῦ ἡλίου μεγέθους τὸ τοῦ σεληναίου ἐπακκοιστόν καὶ εἰκοστὸν μέρος ἀπερήνατο κατὰ τινὰς. πρῶτος δὲ καὶ τὴν ὑστάτην ἡμέραν τοῦ μηνὸς τριακάδα εἶπε. πρῶτος δὲ καὶ περὶ φύσεως διελέχθη, ὡς τινες. Ἀριστοτέλης δὲ καὶ Ἱππίας φασὶν αὐτὸν καὶ τοῖς ἀψύχοις δίδοναι ψυχὰς, τεκμαιρόμενον ἐκ τῆς λίθου τῆς μαγνητίδος καὶ τοῦ ἡλέκτρου. παρὰ τε Αἰγυπτίω γωμετρεῖν μαθόντα φησὶ Παιμφίλῃ πρῶτον καταγράψαι κύκλου τὸ τρίγωνον ὀρθογώνιον, καὶ ὄσται βοῦν. (25) οἱ δὲ Πυθαγόραν φασὶν, ὧν ἐστὶν Ἀπολλόδωρος ὁ λογιστικός. οὗτος προήγαγεν ἐπὶ πλείστον, ἃ φησὶ Καλλιμάχος ἐν τοῖς ἰάμβοις Εὐφορβὸν εὔρειν τὸν Φρύγα· οἶον σκαληνὰ καὶ τρίγωνα καὶ ὄσα γραμμικῆς ἔχειται θεωρίας. δοκεῖ δὲ καὶ ἐν τοῖς πολιτικοῖς ἀρίστα βεβουλεύσθαι. Κροίσου γοῦν πέμψαντος πρὸς Μιλησίους ἐπὶ συμμαχίᾳ ἐκώλυσεν ὄπερ Κύρου κρατήσαντος ἔσωσε τὴν πόλιν. Κλυτός δὲ φησιν, ὡς Ἡρακλείδης ἱστορεῖ, μόνηρη αὐτὸν γεγενῆαι καὶ ἰδιαστήν. (26) Ἔνοιοι δὲ καὶ γῆμαι αὐτὸν καὶ Κίβισσον υἱὸν σχεῖν· οἱ δὲ ἄγαμον μείναι, τῆς δὲ ἀδελφῆς τὸν υἱὸν θέσθαι. ὅτε καὶ ἐρωτηθέντα διὰ τί οὐ τεκνοποιεῖ, διὰ φιλοτεχνίαν εἰπεῖν. καὶ λέγουσιν ὅτι τῆς μητρὸς ἀναγκαστοῦς αὐτὸν γῆμαι, « [ἡ Δία], » ἔλεγεν, « οὐδέπω καιρός »· εἶτα, ἐπειδὴ παρήθησεν ἐγκειμένης, εἰπεῖν, « οὐκέτι καιρός. » Φησὶ δὲ καὶ Ἱερώνυμος ὁ Ῥόδιος ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν σποράδων ὑπομνημάτων, ὅτι βουλόμενος δεῖξαι ῥάδιον εἶναι πλουτεῖν, φορᾶς μελλούσης ἐλαίων ἔσσεσθαι, προνοήσας ἐμισθώσατο τὰ ἐλαιουργεῖα καὶ ἀμπλίστα συνέλεξε χρήματα. (27) Ἀρχὴν δὲ τῶν πάντων ὕδωρ ὑπεστήσατο, καὶ τὸν κόσμον ἐμψυγον καὶ δαιμόνων πλήρη. τὰς τε ὕρας τοῦ ἐνιαυτοῦ φασὶν αὐτὸν εὔρειν καὶ εἰς τριακοσίας ἐξήκοντα πέντε ἡμέρας διελεῖν. οὐδεὶς δὲ αὐτοῦ καθηγῆσατο, πλὴν ὅτι εἰς Αἴγυπτον ἐλθὼν τοῖς ἱερεῦσι συνδιέτριψεν. ὁ δὲ Ἱερώνυμος καὶ ἐκμετρησά φησιν αὐτὸν τὰς πυραμίδας, ἐκ τῆς σκιάς παρατηρήσαντα ὅτε ἡμῖν ἰσομεγέθεις εἰσὶ.

contemplandam rerum naturam transtulit. Sane secundum quosdam nullum ingenii sui monumentum reliquit : nam quæ ad eum refertur nautica Astrologia, Phocii Samii esse perhibetur. Callimachus eum inventorem fuisse minoris Ursæ tradit, cujus in Iambis hi sunt versus :

Plaustri notasse dictus est Thales primus
stellas, regentis alta vela Phœnicum.

Secundum quosdam duo sola conscripsit, de conversione et æquinoctio, reliqua percipi non posse statuens. Putant nonnulli primum astrologiæ secreta rimatum solis defectus conversionesque prædixisse, ut ait Eudemus in ea quam de Astrologia scripsit historia : quocirca eum et Xenophanes et Herodotus admiratur. Laudant eum præterea Heraclitus et Democritus. (24) Sunt qui illum immortales animos primum dixisse asseverent : ex quibus est Chærilus poeta. Primus et solis cursum a conversione in conversionem reperit, solisque magnitudini lunarem orbem comparatum septingentesimam et vicesimam illius partem esse primus, ut quibusdam placet, dixit. Primus etiam mensis ultimum diem trigesimam vocavit. De natura quoque primus disseruit, secundum nonnullos. Inanimatis etiam animas inesse putasse illum Aristoteles et Hippias auctores sunt, conijcientem id ex magnetæ lapide et succino. Ab Ægyptiis vero præcepta geometriæ doctum primum descripsisse circuli triangulum rectis angulis, et immolasse bovem refert Pamphila : (25) alii Pythagoram dicunt, ut Apollodorus computator. Thales quæ Callimachus in Iambis ait Euphorbum Phrygem invenisse, scalenos et triangulos quæque ad linearum speculationem pertinent, ea valde amplificavit. Constat illum et reipublicæ commodis optime consuluisse. Nam quum Milesios Cræsus ad societatem ineamdam sollicitaret, obstitit ille : eaque res postea, Cyro victoria potito, salus civitatis fuit. Clytus vero asserit, ut tradit Heraclides, solitariam eum ac privatam vitam adamasse. (26) Quidam uxorem duxisse filiumque Cibissum procreasse, alii cælibem perseverasse sororisque filium sibi adoptasse ferunt. Et quum rogaretur cur liberis non daret operam, Quod liberorum amore teneretur, respondisse. Urgenti matri ut uxorem duceret, Nondum tempus est, dicebat ; ingrascente jam ætate quum sibi acris insisteret, Jam, inquit, intempestivum est. Scribit autem Hieronymus Rhodius in secundo commentariorum Miscellaneorum, quum vellet ostendere quam sit facile divitem fieri, præcognita futura olearum ubertate conduxisse olearia pecuniasque innumeras sibi comparasse. (27) Principium omnium aquam esse dixit, et animatum mundum ac daemionibus plenum. Anni tempora illorumque vicissitudines primum invenisse ferunt, eumque in trecentos sexaginta quinque dies divisisse. Nullo præceptore usus est, nisi quod in Ægyptum profectus sacerdotum familiaritate usus est. Porro Hieronymus mensum esse pyramidas umbram observando, memoriæ tradidit, quando umbræ nobis æqua

συνεβίω δὲ καὶ Θρασυβούλῳ τῷ Μιλησίῳ τυράννῳ, καθά φησι Μινύης. Τὰ δὲ περὶ τὸν τρίποδα φανερά, 7 τὸν εὐρεθέντα ὑπὸ τῶν ἁλίων καὶ διαπεμφθέντα τοῖς σοφοῖς ὑπὸ τοῦ δήμου τῶν Μιλησίων. (28) φασὶ γὰρ Ἰωνικοῦς τινὰς νεανίσκους βόλον ἀγοράσαι παρὰ Μιλησίων ἁλίων. ἀνασπασθέντος δὲ τοῦ τρίποδος ἀμφισβήτησις ἦν, ἕως οἱ Μιλήσιοι ἐπεμψαν εἰς Δελφούς· καὶ ὁ θεὸς ἔχρησεν οὕτως

Ἔκγονε Μιλήτου, τρίποδος πέρι Φοῖβον ἐρώτας; 10 ὃς σοφίη πάντων πρώτος, τούτου τρίποδ' αὐδῶ.

διδῶσιν οὖν Θαλῆ· ὁ δὲ ἄλλω καὶ ἄλλος ἄλλω ἕως Σόλωνος. ὁ δὲ ἔφη σοφία πρῶτον εἶναι τὸν θεὸν καὶ ἀπέστειλεν εἰς Δελφούς. ταῦτα δὲ Καλλιμάχος ἐν τοῖς ἰάμβοις ἄλλως ἰστορεῖ, παρὰ Λεάνδρου λαβῶν τοῦ Μιλησίου. Βαθυκλέα γάρ τινα Ἀρχάδα φιάλην καταλιπεῖν καὶ ἐπισκῆψαι δοῦναι τῷ σοφῶν ὀνηρίστῳ. ἐδόθη δὲ Θαλῆ καὶ μετὰ τὴν περίοδον πάλιν Θαλῆ· (29) ὁ δὲ τῷ Διδυμῳ Ἀπόλλωνι ἀπέστειλεν, εἰπὼν οὕτω κατὰ τὸν Καλλιμάχον·

30 Θαλῆς με τῷ μεδεῦντι Νειλέω δήμου δίδωσι, τοῦτο δις λαβῶν ἀριστεῖον.

τὸ δὲ πεζὸν οὕτως ἔχει· « Θαλῆς Ἐξάμιου Μιλήσιος Ἀπόλλωνι Διδυμῳ Ἑλλήνων ἀριστεῖον δις λαβῶν. » ὁ δὲ περινεγκῶν τὴν φιάλην τοῦ Βαθυκλέους παῖς Θυρίων ἐκαλεῖτο, καθά φησιν Ἐλευσίς ἐν τῷ περὶ Ἀχιλλεύως καὶ Ἀλέξανδρος ὁ Μύνδιος ἐν ἐνάτῳ μυθικῶν. Εὐδοξος δ' ὁ Κνίδιος καὶ Εὐάνθης ὁ Μιλήσιος φασὶ τῶν Κροίσου τινὰ φίλον λαβεῖν παρὰ τοῦ βασιλέως ποτήριον χρυσοῦν, ὅπως δῶν τῷ σοφωτάτῳ τῶν Ἑλλήνων 25 τὸν δὲ δοῦναι Θαλῆ. καὶ περιελθεῖν εἰς Χεῖλωνα, (30) ὃν πυθάνεσθαι τοῦ Πυθίου τίς αὐτοῦ σοφώτερος· καὶ τὸν ἀνεῖπειν Μύσωνα, περὶ οὗ λέξομεν. [τούτων οἱ περὶ τὸν Εὐδοξον ἀντὶ Κλεοβούλου τιθέασι, Πλάτων δ' ἀντὶ Περιάνδρου.] περὶ αὐτοῦ δὲ τάδε ἀνεῖπεν ὁ Πύθιος·

35 Οἰταῖόν τινα φημί Μύσων' ἐνὶ Χηνί γενέσθαι σοῦ μᾶλλον πραπίδεςσιν ἀρηρότα πευκαλίμησιν.

ὁ δ' ἐρωτήσας ἦν Ἀνάχαρις. Δαίδαλος δ' ὁ Πλατωνικός καὶ Κλέαρχος φιάλην ἀποσταλῆναι ὑπὸ Κροίσου Πιττακῶ καὶ οὕτω περινεχθῆναι. Ἄνδρων δ' ἐν τῷ Τρίποδι, Ἀργεῖους ἄθλον ἀρετῆς τῷ σοφωτάτῳ τῶν Ἑλλήνων τρίποδα θεῖναι· κριθῆναι δὲ Ἀριστόδημον Σπαρτιάτην, ὃν παραχωρήσαι Χεῖλωνι. (31) μέμνηται τοῦ Ἀριστοδήμου καὶ Ἀλκαῖος οὕτως·

15 Ὡς γὰρ δὴ ποτὲ φασιν Ἀριστόδαμον ἐν Σπάρτῃ λόγον οὐκ ἀπάλαμνον εἰπεῖν, Ἄρῆματα, χρήματ' ἀνήρ, πενιγρὸς δ' οὐδεὶς πέλειτ' ἐσλός.

ἔνιοι δὲ φασιν ὑπὸ Περιάνδρου Θρασυβούλῳ τῷ Μιλησίων τυράννῳ πλοῖον ἔμπορον ἀποσταλῆναι· τοῦ δὲ

magnitudine sunt. Thrasymbulo quoque Milesiorum tyranno, ut ait Minyas, convixit. Quo vero de tripode a piscatoribus reperto, sapientibusque a plebe Milesiorum dedicato memorantur, nota sunt. (28) Aiunt enim Ionicos adolescentes quosdam a piscatoribus Milesiis jactum retis emisse; capto deinde et educto tripode orta contentio non ante est sedata, quam Delphos a Milesiis missum responsumque a deo est:

De tripode ex Phœbo quæris, Milesia proles?
Huic tripodem addico, cui sit sapientia prima.

Datur ergo Thaleti, Thalesque illum alii dat et rursus alius alii, donec ad Solonem ventum est: qui deum primum esse sapientia asserens illum Delphos misit. Ista Callimachus in Jambis aliter tradit, accepta a Leandro Milesio. Bathyclem enim quempiam Arcadem phialam reliquisse, atque jussisse dari ei qui inter sapientes excelleret, datamque Thaleti, ac postquam in orbem transiisset ad omnes, rursus Thaleti: (29) quam ille Apollini Didymæo misit, sic dicens secundum Callimachum:

Poplum regenti Nilei Thales donum
me dat, bis assecutu' Græciæ palmam.

P destris autem oratio sic se habet: « Thales Examii filius Milesius Apollini Didymæo, Græcorum præmium bis nactus. » Qui autem circumtuleraat phialam Bathyclis filius, Thyriion vocabatur, ut Eleusis ait in libro de Achille et Alexander Myndius in nono Fabulosorum. Eudoxus autem Cnidius Euanthesque Milesius aiunt Cressi amicam quendam aureum poculum a rege accepisse, ut illud sapientissimo Græcorum daret, ipsumque Thaleti dedisse, et circumiisse in orbem usque ad Chilonem. (30) Ei vero, quum a Pythio quæreret quisnam esset se sapientior, responsum esse, Mysonem: de quo suo loco dicemus. [Hunc Eudoxus pro Cleobulo, Plato pro Periandro ponit.] De ipso hæc respondit Apollo:

Œtæum quendam prognatum Chene Mysonem
te magis esse aio rebus sublimibus aptum.

Qui autem rogaverat, Anacharsis fuit. Dædalus vero Platonius et Clearchus phialam a Creso ad Pittacum missam atque ita in orbem circumlatam ferunt. Andron vero in Tripode Argivos ait virtutis præmium sapientissimo Græcorum tripodem constituisse: eumque Aristodemum Spartanum fuisse judicatum, qui concesserit Chiloni. (31) Meminit Aristodemi Alcæus quoque sic:

Olim nam servisse ita Aristodemum
sermonem Lacedæmion non ineptum:
Multa pecunia vir! sed inops haud
est bonus nullus.

Nonnulli a Periandro ad Thrasymbulum Milesiorum tyrannum onustam navem missam referunt: ea vero quin circa

περί τὴν Κῶν θάλασσαν ναυαγήσαντος, ὕστερον εὐρεθῆναι πρὸς τιῶν ἀλιῶν τὸν τρίποδα. Φανόδικος δὲ περὶ τὴν Ἀθηναίων θάλασσαν εὐρεθῆναι καὶ ἀνευχθέντα εἰς ἄστου γενομένης ἐκκλησίας Βίαντι πεμφθῆναι·
 5 (32) διὰ τί δέ, ἐν τῷ περὶ Βίαντος λέγομεν. ἄλλοι φασὶν ἤφαιστότευκτον εἶναι αὐτὸν καὶ δοθῆναι πρὸς τοῦ θεοῦ Πέλοπι γαμοῦντι· αὐθὶς τε εἰς Μενέλαον ἐλθεῖν καὶ σὺν τῇ Ἑλένῃ ἀρπασθέντα ὑπ' Ἀλεξάνδρου ριπῆναι εἰς τὴν Κῶν θάλασσαν πρὸς τῆς Λακαίνης, εἰπούσης ὅτι πε-
 10 ριμάχτος ἔσται. χρόνῳ δὲ Λεβεδίων τινῶν αὐτοῖσι γρίπον ὠνησασμένων καταληφθῆναι καὶ τὸν τρίποδα, μαχομένην δὲ πρὸς τοὺς ἀλιείας, γενέσθαι τὴν ἀνοδὸν ἕως τῆς Κῶ· καὶ ὡς οὐδὲν ἦνυτον, τοῖς Μιλησίοις μητροπόλει αὖσι μηνύουσιν. οἱ δ' ἐπειδὴ διαπρεσβευόμενοι ἤλο-
 15 γοῦντο, πρὸς τοὺς Κῶους πολεμοῦσι. καὶ πολλῶν ἐκατέρωθεν πιπτόντων ἐκπίπτει χρῆσιμος δοῦναι τῷ σωφάτῳ καὶ ἀμφοτέροις συνήνεσαν Θαλῇ. ὁ δὲ μετὰ τὴν περίοδον τῷ Διδυμαίῳ ἀνατίθησιν Ἀπόλλωνι. (33) Κῶοις μὲν οὖν τοῦτον ἐχρήσθη τὸν τρίπον·

20 Οὐ πρότερον λήξει νεῖκος Μερόπων καὶ Ἴωνων, πρὶν τρίποδα χρύσειον, ὃν Ἡφαίστος βάλε πόντῳ, ἐκ πόλιος πέμψητε καὶ ἐς δόμον ἀνδρὸς ἵκηται, ὃς δεδάηκε τὰ τ' ὄντα τὰ τ' ἐσόμενα πρό τ' ὄντα.

Μιλησίοις δέ·

25 Ἐχγνε Μιλήτου, τρίποδος πέρι Φοῖβον ἐρωτᾷς;

ὡς προεῖρηται. καὶ τότε μὲν οὕτως. Ἐρμιππος δ' ἐν τοῖς βίοις εἰς τοῦτον ἀναφέρει τὸ λεγόμενον ὑπὸ τιῶν περὶ Σωκράτους. ἔφασκε γάρ, φησί, τριῶν τούτων ἕνεκα χάριν ἔχειν τῇ τύχῃ· πρῶτον μὲν ὅτι ἀνθρωπος
 30 ἐγενόμην καὶ οὐ θηρίον· εἶτα ὅτι ἀνὴρ καὶ οὐ γυνή· τρίτον ὅτι Ἕλλην καὶ οὐ βάρβαρος. (34) Λέγεται δ' ἀγόμμενος ὑπὸ γραδὸς ἐκ τῆς οἰκίας, ἵνα τὰ ἄστρα κατανοήσῃ, εἰς βόθρον ἐμπέσειν καὶ αὐτῷ ἀνομιμῶξαντι φάναι τὴν γραῦν, « σὺ γάρ, ὦ Θαλῇ, τὰ ἐν ποσὶν οὐ δυνά-
 35 μμενος ἰδεῖν, τὰ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ οἶε γινώσκεισθαι; » οἷδε δ' αὐτὸν ἀστρονομούμενον καὶ Τίμων, καὶ ἐν τοῖς Σίλλοις ἐπαινεῖ αὐτὸν λέγων·

Οἷον ἐπειτα Θάλητα σοφῶν σοφόν, ἀστρονόμημα.

τὰ δὲ γεγραμμένα ὑπ' αὐτοῦ φησι Λόβων ὁ Ἀργεῖος εἰς
 40 ἐπη τείνειν διακόσια. ἐπιγεγράφθαι δ' αὐτοῦ ἐπὶ τῆς εἰκόνης τάδε·

Τόνδε Θαλῆν Μιλήτος Ἰὰς θρέψας ἀνέδειξεν
 ἀστρολόγον πάντων πρεσβύτατον σοφίη.

(35) Τῶν τε ἀδομμένων αὐτοῦ εἶναι τάδε·

45 Οὐ τι τὰ πολλὰ ἐπη φρονίμην ἀπεφῆναιτο δοξάν·
 ἐν τι μάτευε σοφόν,
 ἐν τι κεδνὸν αἰρού· [γους.
 βύσεις γὰρ ἀνδρῶν κωτιλῶν γλώσσας ἀπεραντολό-

Coum mare naufragium fecisset, inventum post a piscatori-
 bus tripodem, qui ea vehebatur. Phanodicus vero circa
 mare Atticum repertum atque in urbem delatum scribit,
 advocataque concione ex decreto publico Bianti missum.

(32) Causam suo loco dicemus, quum de Biante dicendum
 erit. Alii a Vulcano fabrefactum tradunt, ac pro munere
 Pelopi a deo datum, quum ille uxorem duceret : deinde ad
 Menelaum pervenisse, raptumque cum Helena ab Alexan-
 dro in Coum mare fuisse conjectum a Lacæna dicente, de
 illo certamina fore. Postea, quum quidam illic Lebedii retis
 jactum mercati essent, tripodam quoque fuisse comprehen-
 sum : et quum exorto cum piscatoribus jurgio Coum ascen-
 dissent nihilque proficerent, Miletum, quæ erat metropolis,
 eam rem detulerunt. Missi a Milesiis legati, qui eam rem
 componerent, infecto negotio reversi sunt. Milesii, ut se
 contemptos viderunt, adversus Coos armis decernere pa-
 rant : plurimisque hinc inde cadentibus, divino oraculo re-
 sponsum est, sapientissimo dandum tripodem. Mox in Tha-
 letem utraq; partes consensere. Hunc ille in orbem rever-
 sum Didymæo devovit Apollini. (33) Cois sic est responsum :

Non prius Ionii Meropesque a Marte recedent,
 quam tripodem auratum, pelagus quem misit in altum
 Vulcanus, vos ex urbe emittatis in ædes
 mox hominis, cui sit sapientia noscere prompta,
 quæ sint, quæ fuerint, quæ mox ventura trahantur.

Milesiis, ut supra jam diximus, responsum :

De tripode ex Phæbo quæris, Milesia proles?

Sed de his hactenus. Hermippus autem in Vitis ad hunc re-
 fert quod a quibusdam de Socrate dicitur. Aiebat enim, in-
 quit, trium maxime rerum causa gratias se fortunæ agere :
 primo quod homo, non bellua; deinde quod vir, non mul-
 lier; tertio quod Græcus esset natus, non barbarus. (34)
 Fertur, quum domo exiret contemplandorum siderum cau-
 sa, in subjectam fossam incidisse, ejulantique vetula quæ
 comitabatur, Nempè tu, dixisse, Thales, quum cernere
 nequeas quæ sint ante pedes, speras te quæ in cælo sint cog-
 niturum? Astronomiæ sane fuisse studiosum Timon quo-
 que agnovit, qui illum in Sillis laudat, quum ait :

Qualis erat sophiæque Thales cælique peritus.

Porro quæ ab eo scripta sunt ad ducentos versus pertingere
 Lobon Argivus auctor est, inscriptosque imagini ipsius ver-
 sus hos :

Hunc quæ nutritiv Milesia terra Thaletem,
 astrologum primi nominis ipsa tulit.

9 (35) Quæ autem ejus nomine circumferuntur, hæc sunt :

Garrulitas minime sapientia pectora monstrat :
 unum aliquid sapiens
 quære, lege bonum unum.
 loquacium sic obstrues linguas hominum omniloquas.

φέρεται δὲ καὶ ἀποφθέγματα αὐτοῦ τάδε· πρᾶσβυτάτων τῶν ὄντων θεός· ἀγέννητον γάρ· κάλλιστον κόσμος· ποίημα γὰρ θεοῦ· μέγιστον τόπος· ἅπαντα γὰρ χωρεῖ· τάγιστον νοῦς· διὰ παντός γὰρ τρέχει· ἰσχυρότατον ἀνάγκη· κρατεῖ γὰρ πάντων· σοφώτατον χρόνος· ἀνεურίσκει γὰρ πάντα· οὐδὲν ἔφη τὸν θάνατον διαφέρειν τοῦ ζῆν· « σὺ οὖν », ἔφη τις, « διὰ τί οὐκ ἀποθνήσκεις » ; « ὅτι », ἔφη, « οὐδὲν διαφέρει. » (30) πρὸς τὸν πυθόμενον τί πρότερον ἐγεγόνει, ὡς ἡ ἡμέρα, « ἡ νύξ », ἔφη, « μιᾶ ἡμέρᾳ πρότερον. » ἠρώτησέ τις αὐτὸν εἰ λάθοι θεοὺς ἀνθρώπος ἀδοκῶν· « ἀλλ' οὐδὲ διανοοῦμενος », ἔφη, πρὸς τὸν μοιχὸν ἐρόμενον εἰ ὁμοῦσε μὴ μεμοιχηκένοι, « οὐ χεῖρον », ἔφη, « μοιχίας ἐπιτορκία. » ἐρωτηθεὶς τί δυσκολον, ἔφη, « τὸ ἑαυτὸν γινῶναι· » τί δὲ εὐκολον, « τὸ ἄλλω ὑποτίθεσθαι· » τί ἤϊστον, « τὸ ἐπιτυχεῖν· » τί τὸ θεῖον, « τὸ μῆτε ἀρχὴν ἔχον μῆτε τελευτήν· » τί δυσκολον εἶη θεθεκόμενος, ἔφη· « γέροντα τύραννον· » πῶς ἂν τις ἀτυχίαν βῆστα φέροι, « εἰ τοὺς ἐχθροὺς χεῖρον πρᾶσσοντας βλέποι· » πῶς ἂν ἀρίστα καὶ δικαιοτάτα βιώσαιμεν, « ἐὰν ἂ τοῖς ἄλλοις ἐπιτιμώμενον, αὐτοὶ μὴ ἄρωμεν· » (37) τίς εὐδαίμων, « ὁ τὸ μὲν σῶμα ἰγής, τὴν δὲ τύχην εὐπορος, τὴν δὲ ψυχὴν εὐπαιδέυτος. » φίλων παρόντων καὶ ἀπόντων μεμνηθῆσθαι φησι· μὴ τὴν θῆν καλλωπιζέσθαι, ἀλλὰ τοῖς ἐπιτηδεύμασιν εἶναι κελόν· μὴ πλοῦτεϊ, φησί, κακῶς, μηδὲ διαβαλλέτω σε λόγος πρὸς τοὺς πίστεως κεκοινωνηκότας· οὐς ἂν ἐράωνος εἰσενέγκῃς, φησί, τοῖς γονεῦσι, τοὺς αὐτοὺς προσέβου καὶ παρὰ τῶν τέκνων· τὸν Νεῖλον εἶπε πληθύνειν ἀνακοπτομένω των ρευμάτων ὑπὸ τῶν ἐτησίω 30 ἐναντίων ὄντων· Φησι δ' Ἀπολλόδωρος ἐν τοῖς χρονικαῖς γεγενῆσθαι αὐτὸν κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς τριακοστῆς πέμπτης Ὀλυμπιάδος· (38) ἐτελεύτησε δ' ἔτων ἑβδομήκοντα ὀκτώ, ἢ ὡς Σωικράτης φησὶν, ἐννήκοντα· τελευτῆσαι γὰρ ἐπὶ τῆς πεντηκοστῆς ὀγδόης Ὀλυμπιάδος, γεγονότα κατὰ Κροῖσον, ὃ καὶ τὸν Ἄλυν ὑποσχέσθαι ἐνὺ γερύρας περᾶσαι, τὸ βεῖθρον παρατρέψαντα· Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι Θαλαῖ, καθά φησι Δημήτριος ὁ Ἰωνάτος male studiosum; secundum, pictorem Sicyonium, magnanimum; tertium, antiquissimum, ferme Hesiodi, Homeri Lycurgique temporibus; quartum, cujus meminuit Duris in libro de Pictoribus; quintum, juniorem et obscurum, cujus Dionysius in Criticis mentionem facit. (39) Sapiens (ut ad eum revertar) Thales obiit, quum certamen gymnicum spectaret, aestu scilicet, siti et debilitate corporis confectus, jam vetulus. Ejus sepulcro inscriptum est hoc epigramma :

Ἦ ὀλίγον τὸδε σᾶμα — τὸ δὲ κλέος οὐρανόμακες —
τῶ πολυφροντίστῳ τοῦτο Θάλητος ὄρηξ.

Ἔστι καὶ παρ' ἡμῶν εἰς αὐτὸν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἐπιγραμμάτων ἡ παμμέτρῳ τὸδε τὸ ἐπιγράμμα·

Γυμνικὸν αὖ ποτ' ἀγῶνα θεώμενον, Ἥλειε Ζεῦ,
τὸν σοφὸν ἄνδρα Θαλῆν ἤρπασας ἐκ σταδίου.

Feruntur ejus et hae sententiae : Antiquissimum eorum omnium quae sunt, deus : ingenitus enim. pulcherrimum mundus : a deo enim factus est. maximum locus : capit enim omnia. velocissimum mens : nam per universa discurrit. fortissimum necessitas : cuncta enim superat. sapientissimum tempus : namque invenit omnia. Nihil ait mortem a vita differre. Tu vero, aiebat quispiam, quare non moreris? Quia nihil, inquit, differt. (36) Sciscitanti cuidam utrum prius factum esset, nox an dies : Nox, ait, una prius die. Interrogatus lateretne deos homo male agens, Ne cogitans quidem, inquit. Percontanti adultero an juraret non commisisset se adulterium, Non est, ait, perjurium adulterio pejus. Interrogatus quidnam esset difficile, Se, inquit, ipsum noscere : quid contra facile, Alteri consilium dare; quid suavissimum : Consequi quod velis; quid Deus, Quod initio et fine caret. Quid difficile vidisset : Tyrannum, inquit, senem. Quo quis pacto adversam fortunam facillime ferat, Si videt, ait, inimicis suis esse pejus. Quomodo optime ac justissime vivamus : Si, quae in aliis reprehendimus, ait, ipsi non faciamus. (37) Quisnam felix sit : Qui corpore, inquit, sanus, fortuna locuples, animo non ignavus neque imperitus est. Amicorum praesentium et absentium aequae memores oportere esse : non componere faciem, sed animi artibus pulchrum esse. Noli, inquit, malis artibus dives fieri. Noli ob verba suscipere inimicitias adversus eos, qui se tuae fidei commiserunt. Quaecumque parentibus bene feceris, ait, eadem ipse a filiis exspecta. Nilum ait crescere, quando etesiae, qui contrarii sunt, undas repellunt. Ortum primo anno tricesimae quintae Olympiadis Thaletem Apollo-
Odonus in Chronicis tradit : (38) mortuum aetatis anno septuagesimo, sive, ut Sosicrates ait, nonagesimo : quinquagesima quippe et octava Olympiade esse defunctum. Crossi vero vixisse temporibus, cui etiam pollicitus esset Halyn fluvium sine ponte trajicere, averso flumine. Fuisse etiam alios hujus nominis Demetrius Magnesius in Cognominibus tradit, inquit quinq; : primum, rhetorem Callatianum, secundum male studiosum; secundum, pictorem Sicyonium, magnanimum; tertium, antiquissimum, ferme Hesiodi, Homeri Lycurgique temporibus; quartum, cujus meminuit Duris in libro de Pictoribus; quintum, juniorem et obscurum, cujus Dionysius in Criticis mentionem facit. (39) Sapiens (ut ad eum revertar) Thales obiit, quum certamen gymnicum spectaret, aestu scilicet, siti et debilitate corporis confectus, jam vetulus. Ejus sepulcro inscriptum est hoc epigramma :

Nempe hic exiguus tumulus (sed sidera scandit gloria) prudentis sunt monumenta Thalæ.

Est quoque nostrum in eum primo Epigrammatum sive Pammetri libro hoc epigramma :

Gymnicon aspiceret quum rursus agona, Thaletem traxisti e stadio, Juppiter Eleie.

αίνεω ὅτι μιν ἐγγὺς ἀπήγαγες ἢ γὰρ ὁ πρέσβυς
οὐκέθ' ὄρᾶν ἀπὸ γῆς ἀστέρας ἠδύνατο.

Laudo te, caelo propius quod duxeris : ultra
non poterat terris astra videre senex.

(40) Τούτου ἔστι τὸ Γνωθί σαυτόν, ἕπερ Ἀντισθένης ἐν **I** 3
ταῖς Διαδοχαῖς Φημονόης εἶναι φησιν, ἐξιδιοποιήσασθαι
5 δὲ αὐτὸ Χείλωνα. Περὶ δὲ τῶν ἑπτὰ — ἀξίον γὰρ ἐν- **I** 4
ταῦθα καθολικῶς κἀκείνων ἐπιμνησθῆναι — λόγοι φέ-
ρονται τοιοῦτοι. Δάμων ὁ Κυρηνάιος, γεγραφώς περὶ
τῶν φιλοσόφων, πᾶσιν ἐγκαλεῖ, μάλιστα δὲ τοῖς ἑπτὰ.
Ἀναξιμένης δὲ φησὶ πάντας ἐπιθέσθαι ποιητικῇ· ὁ δὲ
10 Δικαίαρχος οὔτε σοφοὺς οὔτε φιλοσόφους φησὶν αὐτοὺς
γεγονέναι, συνετοὺς δὲ τινὰς καὶ νομοθετικούς. Ἀρχέ-
τιμος δὲ ὁ Συρακόσιος δμυλίαν αὐτῶν ἀναέγραψε παρὰ
Κυψέλω, ἣ καὶ αὐτὸς φησὶ περιτυχεῖν· Ἐφορος δὲ πα-
ρὰ Κροίσῳ πλὴν Θαλοῦ. φασὶ δὲ τινες καὶ ἐν Πανωνίῳ
15 καὶ ἐν Κορινθῳ καὶ ἐν Δελφοῖς συνελθεῖν αὐτούς. (41)
διαφωνοῦνται δὲ καὶ ἀποφάσεις αὐτῶν καὶ ἄλλου ἄλλο
φασὶν εἶναι, ὡς ἐκεῖνο·

Ἦν Λακεδαιμόνιος Χείλων σοφός, ὃς τὰδ' ἔλεξε·
μηδὲν ἄγαν· καιρῷ πάντα πρόεστι καλά.

Hæc sapiens Chilon Lacedæmone dixerat olim :
Nil nimium ; justo tempore facta placent.

20 στασιάζεται δὲ καὶ περὶ τοῦ ἀριθμοῦ αὐτῶν. Λεάνδρος
μὲν γὰρ ἀντὶ Κλεόβουλου καὶ Μύσωνος Λεώφαντον Γορ-
σιάδα, Λεβέδιον ἢ Ἐρέσιον, ἐγκρίνει καὶ Ἐπιμενίδην
τὸν Κρήτη· Πλάτων δ' ἐν Πρωταγόρᾳ Μύσωνα ἀντὶ
Περιάνδρου· Ἐφορος δὲ ἀντὶ Μύσωνος Ἀνάχαρσιν· οἱ
25 δὲ καὶ Πυθαγόραν προσγράφουσι. Δικαίαρχος δὲ τέσ-
σαρας δμολογομένους ἡμῖν παραδίδωσι, Θαλῆν, Βίαν-
τα, Πιττακόν, Σόλωνα. ἄλλους δὲ ὀνομάζει ἕξ, ὧν
ἐκλέξασθαι τρεῖς, Ἀριστόδημον, Πάμφιλον, Χείλωνα
Λακεδαιμόνιον, Κλεόβουλον, Ἀνάχαρσιν, Περιάνδρον.
30 ἔνοιον προκτιθέασιν Ἀκουσίλαον Κάβα ἢ Σκάβα Ἀργεῖον.
(42) Ἐρμιππος δ' ἐν τῷ περὶ τῶν σοφῶν ἑπτακαίδεκά
φησιν, ὧν τοὺς ἑπτὰ ἄλλους ἄλλως αἰρεῖσθαι· εἶναι δὲ
Σόλωνα, Θαλῆν, Πιττακόν, Βίαντα, Χείλωνα, Μύσων-
να, Κλεόβουλον, Περιάνδρον, Ἀνάχαρσιν, Ἀκουσίλαον,
35 Ἐπιμενίδην, Λεώφαντον, Φερεκύδην, Ἀριστόδημον,
Πυθαγόραν, Λᾶσον Χαρμαντίδου ἢ Σισυμβρίνου, ἢ ὡς
Ἀριστότερος δ' ἐν τῇ τῶν φιλοσόφων ἀναγραφῇ· Ὀρφέα,
Λίνον, Σόλωνα, Περιάνδρον, Ἀνάχαρσιν, Κλεόβουλον,
40 Μύσωνα, Θαλῆν, Βίαντα, Πιττακόν, Ἐπίχαρμον,
Πυθαγόραν. Φέρονται δὲ καὶ τοῦ Θαλοῦ ἐπιστολαὶ **I** 5
αἷδε·

Θαλῆς Φερεκύδει.

Thales Pherecydi.

43. Πυνθάνομαί σε πρῶτων Ἴωνων μέλλειν λόγους
45 ἀμφοῖν θεῶν χρημάτων ἐς τοὺς Ἕλληνας φαίνειν.
καὶ τάχα μὲν ἡ γνώμη τοι δικαίη ἐς τὸ ζυγὸν καταθέ-
σθαι γραφῆν ἢ ἐφ' ὀποιοῦσιν ἐπιτρέπειν χρημα ἐς οὐ-
δὲν ὄφελος. εἰ δὲ τοι ἔδῳ, ἐθέλω γενέσθαι λισσχηνεύτης
περὶ ὑτέων γράφεις· καὶ ἦν κελύξ, παρὰ σὲ ἀρῖζομαι
50 ἐς Σύρον. ἢ γὰρ ἂν οὐ φρονήτρεις εἶημεν ἐγὼ τε καὶ
Σόλων ὁ Ἀθηναῖος, εἰ πλώσαντες μὲν ἐς Κρήτην κατὰ
τὴν τῶν κείθι ἱστορίην, πλώσαντες δὲ ἐς Αἴγυπτον δι-

43. Audio te primum Ionum de divinis rebus apud
Græcos librum edere parare. Verum justiore fortasse
sententia in commune quæ scripseris conferes, quam ut
quibusvis aliis committas nullo emolumento. Equidem,
si tibi gratum cognovero, volo conscius eorum quæ scri-
bis esse; ac, si quidem jubes, ad te in Syrum profici-
scar. Sane enim amentes ac stolidi simus ego et Solon
Atheniensis, si, quum navigio Cretam petierimus vi-
sendi gratia, Ægyptumque itidem penetraverimus ut

λήσοντες τοῖς ἐκεῖ ὄσοι ἱερεῖς τε καὶ ἀστρολόγοι, παρὰ σέ δὲ μὴ [πλώσαιμεν]. ἤξει γὰρ καὶ ὁ Σόλων, ἦν ἐπιτρέπης. (44) σὺ μέντοι χωροφιλέων ὀλίγα φοιτέεις ἐς Ἴωνίην, οὐδέ σε ποθὶ ἴσχει ἀνδρῶν ζείνων· ἀλλὰ, ὡς ἔλπομαι, ἐνὶ μούνῳ χρήματι πρόσκειαι τῇ γραφῇ. ἡμέες δὲ οἱ μὴδὲν γράφοντες περιχωρούμεν τήν τε Ἑλλάδα καὶ τὴν Ἀσίην.

Θαλῆς Σόλωνι.

Ἵπαποστάς ἐξ Ἀθηνῶν δοκέεις ἂν μοι ἀρμυδιώτατα ἐν Μιλήτῳ οἶκον ποιέσθαι παρὰ τοῖς ἀποικοῖς ὑμῶν· καὶ γὰρ ἐνθαῦτά τοι δεινὸν οὐδέν. εἰ δὲ ἀσχαλῆσεις ὅτι καὶ Μιλήσιοι τυραννεύομεθα — ἐχθαίρεις γὰρ πάντας αἰσμηγῆτας — ἀλλὰ τέρποιο ἂν σὺν τοῖς ἐτάροις ἡμῖν καταβιούς. ἐπέστειλε δὲ τοι καὶ Βίης ἤκειν ἐς Πριήνην· σὺ ὅε εἰ προκρινέστερον τοι τὸ Πριηνέων ἄστῳ κείθι οἰκέειν, καὶ αὐτοὶ παρὰ σέ οἰκήσομεν.

ΚΕΦ. Β΄.

ΣΟΛΩΝ.

45. Σόλων Ἐξεκαστίδου Σαλαμίνιος πρῶτον μὲν τὴν σεισάχθειαν εἰρηγήσατο Ἀθηναίος· τὸ δὲ ἦν λύτρωσις σωμάτων τε καὶ κτημάτων. καὶ γὰρ ἐπὶ σωμασιν ἐδανεῖζοντο καὶ πολλοὶ δι' ἀπορίαν ἐθῆτευον. ἐπτα δὲ ταλάντων ὀφειλομένων αὐτῷ πατρῶων συνεχώρησε πρῶτος καὶ τοὺς λοιποὺς τὸ ὁμοῖον προύτρεψε πρῆξαι. 25 καὶ οὗτος ὁ νόμος ἐκλήθη σεισάχθεια· φανερόν δὲ διὰ τί. ἔπειτα τοὺς λοιποὺς νόμους ἐθήκεν, οὓς μακρὸν ἂν εἴη διεξίναί, καὶ ἐς τοὺς ἄζοντας κατέθετο. (46) Τὸ δὲ 2 μέγιστον, τῆς πατρίδος αὐτοῦ [Σαλαμίνιος] ἡμιφισβητοῦ μῆνης ὑπὸ τῷ Ἀθηναίῳ καὶ Μεγαρέων καὶ πολλῶν 30 τῶν Ἀθηναίων ἐπτακίτων ἐν τοῖς πολέμοις καὶ ψηρισμένων εἴ τις ἐτι συμβουλεύσει περὶ Σαλαμίνος μάχεσθαι, θανάτῳ ζημιουῖσθαι, οὗτος μαινέσθαι προσπαθόμενος καὶ στεφανωσάμενος εἰσέπεισεν εἰς τὴν ἀγορὰν· ἐνθα τοῖς Ἀθηναίοις ἀνέγνω διὰ κήρυκος τὰ 35 συντείνοντα περὶ Σαλαμίνος ἐλεγεία καὶ παρώρμησεν αὐτοῖς. καὶ αὐθις πρὸς τοὺς Μεγαρέας ἐπολέμησαν καὶ ἐνίκων διὰ Σόλωνα. (47) Ἦν δὲ τὰ ἐλεγεία τὰ μάλιστα καθαρὰ τῶν Ἀθηναίων τάδε·

Εἴην δὴ τότ' ἐγὼ Φολεγάνδριος ἢ Σικινίτης
40 ἀντί γ' Ἀθηναίου, πατρίδ' ἀμειψάμενος.
αἴψα γὰρ ἂν φάτις ἦδε μετ' ἀνθρώποισι γένοιτο·
Ἄττικὸς οὗτος ἀνὴρ τῶν Σαλαμιναφετῶν.

εἶτα·

Ἴομεν εἰς Σαλαμῖνα μαχησόμενοι περὶ νήσου
45 ἱμερτῆς χαλεπὸν τ' αἰσχος ἀπωσόμενοι.

ἔπεισε δὲ αὐτοὺς καὶ τὴν ἐν Θράκῃ Χερρόνησον προσκτεράσθαι. (48) Ἦνα δὲ μὴ δοκοῖη βίαι μόνον, ἀλλὰ καὶ

istic sacerdotibus et astronomis congregeremur, ad te non simus navigaturi. Veniet enim Solon quoque, si annuas. (44) Tu vero loci illius amore delentus raro in Ioniam transis, neque peregrinorum hominum desiderio tangeris; sed uni tantum, ut spero, scribendi negotio incumbis. At nos, qui nihil scribimus, Græciam Asiamque peragramus.

16

Thales Soloni.

Athenis si excedas, Mileti, ut equidem reor, commodissime habitare poteris: est enim vestra colonia, patierisque apud nos grave nihil. Quod si et Milesios execraris ob tyrannidem (æque enim ubique tyrannos infestos habes), at cum amicis nobiscum vivere erit jucundissimum. Scripsit ad te Bias quoque, ut Prienam profisciscaris: eam tu urbem si libentius inhabitaveris, et ipsi ibi tecum habitabimus.

CAP. II.

SOLON.

46. Solon Execestidæ filius Salaminus primus inexit Atheniensibus σεισάχθειαν [i. e. excussionem oneris]: sic autem appellabatur corporum possessionumque redemptio. Plurimi enim per summam inopiam fœneratoribus corpora sua ponebant ac super his fœnerebantur. Quum igitur septem sibi talenta ex patrimonii sui jure deberentur, ea primus remisit, ac reliquos idem facere exemplo suo provocavit. Eaque lex σεισάχθεια appellata est: quam autem ob causam, non obscurum est. Deinde reliquas condidit leges, quas enumerare longum est, easque in tabulas ligneas tulit. (46) Est autem hoc ipsis factum vel celeberrimum: quum de Salamine ipsius patria inter Athenienses et Megarenses ferme usque ad internecionem armis dimicatum esset, nullisque cladibus acceptis capitale apud Athenienses esse cœpisset, si quis legem de vindicanda insula ferret; tum Solon subitam sibi dementia simulans, coronatus in forum irrupit. Ibi quæ de Salamine carmina composuerat, recitare per præconem populo cœpit, omniumque animos ita cepit, ut adversus Megarenses bellum extemplo decernerent, et victoriam reportarent. (47) Versus autem quibus potissimum induxit Athenienses, sunt hi:

Tunc utinam fuerim Pholegandrius aut Sicinites,
sitque alia Actææ patria terra mihi!

Nam subito fama hæc hominum volitabit ad aures:
Atticus unus adest qui Salamina fugit.

Deinde:

Quin Salamina igitur, sarturi dedecus, imus,
subdita quod nobis insula restituet.

Persuasit Atheniensibus ut etiam Chersonesum Thracicam suæ ditioni adjicerent. (48) Ac ne magis vi quam jure

δίχῃ τὴν Σαλαμίνα κεκτῆσθαι, ἀνασκάψας τινὰς τά-
 φους εἶδειξε τοὺς νεκρούς πρὸς ἀνατολὰς ἐστραμμένους,
 ὡς ἦν ἔθος θάπτειν Ἀθηναίους· ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τοὺς
 5 τάφους πρὸς ἑὼ βλέποντας καὶ ἀπὸ τῶν δῆμων τοὺς
 χρηματισμοὺς ἐγχεχαργαμένους, ἔπερ ἦν ἴδιον Ἀθη-
 ναίων. ἔνοιο δὲ φασὶ καὶ ἐγγράψαι αὐτὸν εἰς τὸν κα-
 τάλογον τοῦ Ὀμήρου μετὰ τὸν

Αἴας δ' ἐκ Σαλαμῖνος ἄγεν δυοκαίδεκα νῆας —
 Στῆσε δ' ἄγων, ἴν' Ἀθηναίων ἴσταντο φάλαγγες.

10 (49) Τοῦ δὲ λοιποῦ προεἶχον αὐτῷ ὁ δῆμος καὶ ἡδέως 3
 καὶ τυραννεῖσθαι ἤθελον πρὸς αὐτοῦ· ὁ δ' οὐχ εἴλετο,
 ἀλλὰ καὶ Πεισιστράτον τὸν συγγενῆ, καθὰ φησὶ Σω-
 σικράτης, προαισθόμενος τὸ ἐφ' ἑαυτῷ διεκώλυσεν.
 ἄξας γὰρ εἰς τὴν ἐκκλησίαν μετὰ δόρατος καὶ ἀσπίδος
 15 προεῖπεν αὐτοῖς τὴν ἐπίθεσιν τοῦ Πεισιστράτου· καὶ οὐ
 μόνον, ἀλλὰ καὶ βοηθεῖν ἔτοιμος εἶναι, λέγων ταῦτα·
 « ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν μὲν σωφώτερος, τῶν δὲ ἀν-
 δρειότερος εἰμι· σωφώτερος μὲν τῶν τὴν ἀπάτην τοῦ
 Πεισιστράτου μὴ συνιέντων, ἀνδρειότερος δὲ τῶν ἐπι-
 20 σταμένων μὲν, διὰ δέος δὲ σιωπῶντων. » καὶ ἡ βουλή,
 Πεισιστρατίδαι ὄντες, μαίνεσθαι ἔλεγον αὐτόν· ὅθεν
 εἶπε ταυτί·

Δεῖξει δὴ μανίην μὲν ἐμὴν βραχίος χρόνος ἀστοῖς,
 δεῖξει, ἀληθείης ἐς μέσον ἐρχομένης.

25 (50) τὰ δὲ περὶ τῆς τοῦ Πεισιστράτου τυραννίδος ἐλεγεία
 προλέγοντος αὐτοῦ ταῦτα ἦν·

Ἐκ νεφέλης φέρεται χιόνας μένος ἡδὲ χαλάζης·
 βροντῆ τ' ἐκ λαμπρῆς γίγνεται ἀστεροπῆς·
 ἀνδρῶν δ' ἐκ μεγάλων πόλις ἔλλυται· ἐς δὲ μονάρχου
 30 δῆμος αἰδῶρη δουλοσύνην ἔπεσεν.

Ἡδὴ δὲ αὐτοῦ κρατοῦντος οὐ πείθων ἔθηκε τὰ ὄπλα 4
 πρὸ τοῦ στρατηγείου καὶ εἰπών, « ὦ πατρίς, βεβοήθηκά
 σοι καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ, » ἀπέπλευσεν εἰς Αἴγυπτον καὶ
 εἰς Κύπρον, καὶ πρὸς Κροῖσον ἦλθεν. ὅτε καὶ ἐρωτη-
 35 θεις ὑπ' αὐτοῦ, « τίς σοι δοκεῖ εὐδαίμων ; » « Τέλλος, »
 ἔφη, « Ἀθηναῖος καὶ Κλέοβις καὶ Βίτων » καὶ τὰ θυρ-
 λούμενα. (51) φασὶ δὲ τινες ὅτι κοσμησας ἑαυτὸν ὁ
 Κροῖσος παντοδαπῶς καὶ καθίσας εἰς τὸν θρόνον ἤρετο
 αὐτὸν εἴ τι θέαμα κάλλιον τεθέαται· ὁ δὲ « ἀλεκτρυό-
 40 νας, εἶπε, καὶ φασιανούς καὶ ταῖς· φυσικῶν γὰρ ἄνθει
 κεκόσμηται καὶ μυρίω κάλλιονι. » ἐκεῖθεν τε ἀπαλ-
 λαγεῖς ἐγένετο ἐν Κιλικίᾳ, καὶ πόλιν συνοικήσαν ἦν ἀπ'
 αὐτοῦ Σόλους ἐκάλεσεν· ὀλίγους τέ τινας τῶν Ἀθηναίων
 ἐγκατόκησεν, οἱ τῷ χρόνῳ τὴν φωνὴν ἀποξενωθέντες
 45 σολοικίζειν ἐλέβησαν. καὶ εἰσιν οἱ μὲν ἔνθεν Σολεῖς,
 οἱ δ' ἀπὸ Κύπρου Σόλιοι. Ὅτε δὲ τὸν Πεισιστράτον
 ἔμαθεν ἤδη τυραννεῖν, τάδε ἔγραψε πρὸς τοὺς Ἀθη-
 ναίους·

(52) Εἰ δὲ πεπόνθατε δεῖνὰ δι' ἡμετέραν κακότητα,
 50 μὴ τι θεοῖς τούτων μοῖραν ἐπαμφέρετε.

Salaminem comparasse videretur, effossis quibusdam tumu-
 lis cadavera ad orientem solem conversa, qui Atheniensibus
 sepeliendi mos erat, ostendit; sepulcra item ipsa ad orien-
 tem posita, insculptumque ipsis demi, ex quo quisque esset,
 nomen, quod quidem proprium Atheniensium fuit. Aiunt
 nonnulli illum etiam in Homeri addidisse catalogo post
 hunc versum,

Dux Salamine aderat bisseis navibus Ajax —
 Castra locans ubi Cecropiae posuere cohortes.

(49) Ex eo jam tempore plebis in se animos ita converterat,
 ut sibi illum omnes uno animo imperare cuperent. Eis
 vero ille tantum abfuit ut acquiesceret, ut, auctore Sosi-
 crate, Pi-istratum quoque propinquum suum, quum sibi
 tyrannidem parare intelligeret, quantum in se fuit, prohi-
 buerit. Nam quum in concionem prosiliisset hasta armatus
 et clypeo, Pisistrati insidias et improbos conatus ipsis aperuit:
 neque id solum, verum et juvare paratum scese asseveravit,
 « Viri, inquiens, Athenienses, aliis ego sapientior, aliis vero
 fortior sum: sapientior quidem illis, qui Pisistrati conatus
 non animadverterunt; fortior autem iis qui sciunt quidem
 illos, sed metu silent. » Senatus vero, qui studeret Pisi-
 strato, insanire illum proclamabat. Itaque ille haec dixit:

Nosceur mea post paullo vesania civi,
 nosceur, veris in medium positis.

(50) Elegi autem quibus Pisistrati tyrannidem praedixit,
 sunt hi:

Vis nivis et nebuloso agitur in aethere grando,
 horrendum excutunt fulgura clara sonum:
 et cecidere viris persaepe potentibus urbes,
 detrusa inque ferum plebs stolidia imperium est.

Jam vero Pisistrato rerum potito, quum a proposito revo-
 care non posset, ante curiam arma deposuit, dicens illud:
 « O patria, tibi equidem verbo et opere auxiliatus sum. »
 Inde profectus in Aegyptum navigavit atque in Cyprum, den-
 que ad Cræsum pervenit. A quo interrogatus quisnam
 sibi felix videretur, Tellus, inquit, Atheniensis et Cleobis
 et Bito, et cetera quæ sunt in ore omnium. (51) Aiunt
 quidam Cræsum, quum se exquisitissimo omnium orna-
 mentorum genere composuisset sublimique in solio sederet,
 interrogasse eum an pulchrius unquam spectaculum viderit:
 illumque dixisse, Gallos gallinaceos, fasianos atque
 pavones: naturali enim eos nitore et millies speciosiore ex-
 ornatos. A Cræso deinde in Ciliciam profectus urbem con-
 didit atque ex suo nomine Solos appellavit: in qua Athe-
 niensium aliquot statuit, qui tractu temporis quum patriam
 vocem corrupsissent, solοικίζειν (solæce loqui) dicti sunt.
 Et appellabantur hi quidem Solenses, qui Cyprii vero,
 Solii. Quum vero Pisistrati auctoritatem jam in tyran-
 nidem vertisse cognovit, hæc Atheniensibus scripsit:

(52) Si vestro meritas pendetis crimine pœnas,
 non culpa in justos rejicienda deos.

αὐτοὶ γὰρ τούτους ἠϋξήσατε, ῥύσια δόντες,
καὶ διὰ ταῦτα κακὴν ἴσχετε δουλοσύνην.
ὕμειών δ' εἷς μὲν ἕκαστος ἀλώπεκος ἴγνεσι βραίνει,
σύμπασιν δ' ὑμῖν κοῦφος ἔνεστι νόος.
εἰς γὰρ γλώσσαν ὄρατε καὶ εἰς ἔπη αἰμύλου ἀνδρός,
εἰς ἔργον δ' οὐδὲν γιγνόμενον βλέπετε.

καὶ οὗτος μὲν ταῦτα. Πεισίστρατος δ' αὐτῷ φεύγοντι ἔ
τοῦτον ἐπέστειλε τὸν τρόπον·

Πεισίστρατος Σόλωνι.

53. Οὔτε μοις Ἕλλησιν τυραννίδι ἐπεθέμην, οὔτε
ὡ πραξήκον μοι, γένους ὄντι τῶν Κοδριυδῶν. ἀνελα-
βον γὰρ ἐγὼ ἂ δμοσαντες Ἀθηναίῳ παρβέειν Κόδροι τε
καὶ τῷ ἐκείνου γένει, ἀφελίοντο. τὰ τε ἄλλα ἀμαρ-
τάνω οὐδὲν ἢ περὶ θεοῦ ἢ περὶ ἀνθρώπου· ἀλλὰ κα-
15 ἔτι σὺ διέθηκας τοὺς θεσμούς· Ἀθηναίοις, ἐπιτρέπω
πολιτεύειν. καὶ ἀμεινόν γε πολιτεύουσιν ἢ κατὰ ἡ-
μοκρατίαν· οὐκ ἔω γὰρ οὐδένα ὑβρίζειν· καὶ ὁ τυραν-
νος ἐγὼ οὐ πλέον τι φέρομαι ταξίωματος καὶ τῆς τιμῆς·
ὅποια δὲ καὶ τοῖς πρόσθεν βασιλευσίν ἦν τὰ βῆτὰ γέρα.
20 ἀπάγει δὲ ἕκαστος Ἀθηναίων τοῦ αὐτοῦ κλήρου δεκάτην,
οὐκ ἔμοι, ἀλλ' ὀπίθεν ἔσται ἀναλοῦν εἰς τε θυσίας δη-
μοτελεῖς καὶ εἰ τι ἄλλο τῶν κοινῶν καὶ ἦν [3] πόλεμος
ἡμῶς καταλάβῃ. (54) σοὶ δ' ἐγὼ οὔτι μέμφομαι μηνύ-
σαντι τὴν ἐμὴν διανοσίαν. εὐνοία γὰρ τῆς πόλεως
25 μᾶλλον ἢ κατὰ τὸ ἐμὸν ἔγθος ἐμῆνυες· ἐτι τε ἀμαθίᾳ
τῆς ἀρχῆς, ὅποῖαν τινὰ ἐγὼ καταστήσομαι. ἐπεὶ μα-
θὼν τάχ' ἂν ἠνέσχευο καθισταμένω, οὐδ' ἔφυγες. ἐπά-
νθι τοῖνον οἴκαδε, πιστεύω μοι καὶ ἀνωμότῳ, ἄχρη
μὴδὲν πείσεσθαι Σόλωνα ἐκ Πεισιστράτου. ἴσθι γὰρ
30 μὴ ἄλλον τινὰ πεπονθέναι τῶν ἐμοὶ ἐγθρῶν. εἰ δὲ
ἄξιωκεις τῶν ἐμῶν φίλων εἰς εἶναι, ἔση ἀνὰ πρῶτους·
οὐ γὰρ τι ἐν σοὶ ἐνορίῳ δολερὸν ἢ ἀπίστον· εἴτε ἄλλως
Ἀθήνησιν οἰκεῖν, ἐπιτετράφεται. ἡμῶν δὲ οὐνεκα μὴ
ἐσπέρησο τῆς πατρίδος.

7 Ταῦτα μὲν Πεισίστρατος. (55) Σόλων δὲ ὄρον ἀνθρω-
πίου βίου φησὶν ἔτη ἑβδομηκοντα. δοκεῖ δὲ καὶ
καλλίστα νομοθετῆσαι· ἐάν τις μὴ τρέφῃ τοὺς γονέας,
ἄπμος ἔστω· ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ πατρῶα κατεδηδοκῶς
δμοίως. καὶ ὁ ἀργὸς υπεύθυνος ἔστω παντὶ τῷ βου-
8 λόμενῳ γράφασθαι. Λυσίας δ' ἐν τῷ κατὰ Νικίου
Δράκοντά φησι γεγραφεῖναι τὸν νόμον, Σόλωνα δὲ τὸν
ἤταιρηκότα εἶργειν τοῦ βήματος. Συνέστειλε δὲ καὶ
τὰς τιμὰς τῶν ἐν ἀγῶσιν ἀθλητῶν, Ὀλυμπιονίκῃ μὲν
τάξας πεντακοσίας δραχμάς, Ἰσθμιονίκῃ δὲ ἑκατόν,
καὶ ἀνὰ λόγον ἐπὶ τῶν ἄλλων. ἀπειρόκαλον γὰρ τὸ
ἔλαρειν τὰς τούτων τιμὰς, ἀλλὰ μόνων ἐκείνων τῶν ἐν
πολέμοις τελευτησάντων, ὧν καὶ τοὺς υἱοὺς δημοσίᾳ
τρέφασθαι καὶ παιδεύεσθαι. (56) ὄθεν καὶ ἐξήλουν
πολλοὶ καλοὶ καγαθοὶ γίνεσθαι κατὰ πόλεμον· ὡς Πο-
9 λύζηλος, ὡς Κυνεγίριος, ὡς Καλλίμαχος, ὡς σύμπαν-
τες οἱ Μαραθωνομάχοι· ἐτι τε Ἀρμόδιος καὶ Ἀριστο-
γείτων καὶ Μιλτιάδης καὶ μυριοὶ ὄσοι. ἀθληταὶ δὲ
καὶ ἀσκούμενοι πολυδάπανοι, καὶ νικῶντες ἐπιζήμιοι

Hos nam ipsi immunes vestra fovistis in urbe,
qui miseris vobis subdita colla premunt.
Quivis enim vestrum vulpis vestigia calcat:
verum mens stolidus est omnibus atque levis.
Suspicitis nam linguam hominis versutaque verba:
quod tentet, nemo cernere curat, opus.

Hæc ille. Pisistratus autem exsulanti scripsit in hunc mo-
dum:

Pisistratus Soloni.

53. Neque solus Græcorum tyrannidem arripui,
neque rem a me alienam usurpavi: quippe genus a
Codro duco. Id enim meo mihi jure vindico, quod Athe-
nienses olim quum jurejurando firmassent Codro ejus-
que genti se præbituros, postmodo abstulerant. Cete-
rum nihil delinquo vel in deos vel in homines: sed leges,
quas ipse Atheniensibus dedisti, servari atque se-
cundum eas vivere jubeo. Et quidem melius servantur
quam possent, si multitudinis imperio res ageretur: nam
non patior quidquam a quoquam per injuriam fieri. Et
ego tyrannus non auctoritate, non honore præsto anti-
quis regibus, contentus iis quæ illis olim ex pacto tri-
bui solebant. Denique Atheniensium singuli decimas
frugum suarum separant, non in usus nostros consu-
mendas, verum sacrificiis publicis commodisque com-
munibus, aut si quid aliud ad rempublicam spectet,
aut quando bellum contra nos ingruerit, in sumptus
deputandas. (54) Tibi vero equidem nihil succenseo,
quod mentem meam consiliumque delezeris: quippe
qui id potius studio civitatis quam mei odio delezeris,
ac præterea quod ignorares, cujusmodi ego rex futurus
essem. Id enim si didicisses, æquo animo et conatus
meos haud dubie tolerasses, neque in exsilium abis-
ses. Redi igitur domum bona fide, mihi et injurato
credens, nihil esse periculi a Pisistrato Soloni. Scito
enim neminem, etiam ex inimicorum numero, mali
quippiam a me perpassum. Denique si placuerit frui
nostra amicitia, inter primos eris: nihil enim in te
fraudis perfidieque conspicio. Quod si alioqui habitare
Athenis volueris, pro arbitrio tuo id facies: tantum
ne nostri causa patria careas.

Hæc Pisistratus. (55) Solon autem humanæ vite ter-
minum septuaginta annos esse ait. Videtur autem hæc
præclare statuissse: Si quis parentibus alimenta non præ-
buerit, infamis esto: similiter et qui patrimonium come-
derit. Eum, qui vitam in otio transigit, accusare civis
liberum esto. Hanc legem Lysias ait tulisse Draconem, at
Solonem aliam, quæ prostituti corporis reum a suggestu
prohibet. Athletarum quoque præmia castigata modera-
tionem corrixit: ei quidem qui Olympia vicisset, quingentas
drachmas; qui vero Isthmia, dari centum constituit: ea-
demque ratione in certaminibus ceteris. Esse enim ab-
surdum istorum honores augere, sed eorum tantummodo,
qui in bello cecidissent, quorum et filios publice alendos
educandosque esse. (56) Unde factum ut plurimi bellica
virtute excelleret. Sic Polyzelus, sic Cynegirus, sic Cal-
limachus, sic omnes qui in Marathon expeditione pugna-
verunt; sic præterea Harmodius et Aristogiton, Militiades.
innumerabilesque alii. Athletæ contra et dum exercentur,
nimium pretiosi sumptuosique, et dum vincunt, reipu-

καὶ στεφανοῦνται κατὰ τῆς πατρίδος μᾶλλον ἢ κατὰ τῶν ἀνταγωνιστῶν· γέροντές τε γενόμενοι κατὰ τὸν Εὐριπίδην

Τρίβωνες ἐκλιπόντες οἴονται κρόαας.

ὅπερ συνιδὼν ὁ Σόλων μετρίως αὐτοὺς ἀπεδέξατο. Κάλιστον δὲ κάκεινο· τὸν ἐπίτροπον τῆ τῶν ὄρφανῶν 9
μητρὶ μὴ συνοικεῖν, μηδ' ἐπιτροπεύειν, εἰς ὃν ἡ οὐσία ἔρχεται τῶν ὄρφανῶν τελευτησάντων. (57) κάκεινο· δακτυλιολύφῳ μὴ ἐξείναι σφραγίδα φυλάττειν τοῦ 10
πραθέντος δακτυλίου· καὶ ἐὰν ἓνα ὀφθαλμὸν ἔχοντος ἐκκόψῃ τις, ἀντεκόπτειν τοὺς δύο. ἂ μὴ ἔθου, μὴ ἀνέλη· εἰ δὲ μὴ, θάνατος ἢ ζημία. τῶ ἀρχοντι, ἐὰν μεθῶν ληφθῇ, θάνατον εἶναι τὴν ζημίαν. Τὰ τε Ὀμήρου ἐξ ὑποβολῆς γέγραφε βραψοδεῖσθαι, ὡς 15
ὅπου ὁ πρῶτος ἔληξεν, ἐκείθεν ἀρχεσθαι τὸν ἐχόμενον. μᾶλλον οὖν Σόλων Ὀμηρον ἐρώτισεν ἢ Πεισίστρατος, ὡς φησι Διευχίδας ἐν πέμπτῳ Μεγαρικῶν. Ἦν δὲ μάλιστα τὰ ἔπη ταυτί· « Οἱ δ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον » καὶ τὰ ἐξῆς. πρῶτος δὲ Σόλων τὴν τριακάδα ἔην καὶ 20
νέαν ὠνόμασε. (58) καὶ πρῶτος τὴν συναγωγὴν τῶν ἐνέα ἀρχόντων ἐποίησεν εἰς τὸ συνεπιεῖν, ὡς Ἀπολλοδώροφ φησιν ἐν δευτέρῳ περὶ νομοθετῶν. ἀλλὰ καὶ τῆς στάσεως γενομένης οὔτε μετὰ τῶν ἐξ ἄστεος, οὔτε μετὰ τῶν πεδίων, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ τῶν παράλων ἐτάχθη. 25
Ἐλεγε δὲ τὸν μὲν λόγον εἰδῶλον εἶναι τῶν ἔργων· βασιλέα δὲ τὸν ἰσχυρότατον τῆ δυνάμει. τοὺς δὲ νόμους τοῖς ἀρχαίοις ὁμοίους· καὶ γὰρ ἐκεῖνα, ἐὰν μὲν ἐμπέσῃ τι κούφον καὶ ἀσθενές, στέγειν· ἐὰν δὲ μεῖζον, διακόψαν οἴχεσθαι. ἔφρασκέ τε σφραγίζεσθαι τὸν μὲν 30
λόγον σιγῇ, τὴν δὲ σιγὴν καιρῷ. (59) ἔλεγε δὲ τοὺς παρὰ τοῖς τυράννοις δυναμένους παραπλησίους εἶναι ταῖς ψήφοις ταῖς ἐπὶ τῶν λογισμῶν. καὶ γὰρ ἐκείνων ἐκάστην ποτὲ μὲν πλείω σημαίνειν, ποτὲ δὲ ἥττω· καὶ τούτων τοὺς τυράννους ποτὲ μὲν ἕκαστον μέγαν ἄγειν 35
καὶ λαμπρόν, ποτὲ δὲ ἄτιμον. ἐρωτηθεὶς διὰ τί κατὰ πατροκτόνου νόμον οὐκ ἔθιχε, « ἀ διὰ τὸ ἀπελπίσαι, » ἔφη. πῶς τε ἤκιστ' ἂν ἀδοκίουν οἱ ἄνθρωποι, « εἰ ὁμοίως, » ἔφη, « ἄγθαινο τοῖς ἀδικουμένοις οἱ μὴ ἀδικούμενοι. » καὶ « τὸν μὲν κόρον ὑπὸ τοῦ πλούτου 40
γεννᾶσθαι, τὴν δὲ ὕβριν ὑπὸ τοῦ κόρου. » Ἠξιώσθη 11
τε Ἀθηναίους τὰς ἡμέρας κατὰ σελήνην ἄγειν. καὶ Θέσπιν ἐκώλυσε τραγωδίας διδάσκειν, ὡς ἄνωφελῆ τὴν ψευδολογίαν. (60) δε' οὖν Πεισίστρατος ἑαυτὸν κατέτρωσεν, ἐκείθεν ἔφη ταῦτα φῦναι. Τοῖς τε ἀνθρώποις 12
45 συνεβούλευσεν, ὡς φησιν Ἀπολλοδώρος ἐν τῷ περὶ τῶν φιλοσόφων αἰρέσεων, τάδε· καλοκῆλαθίαν ὄρκου πιστοτέραν ἔχει. μὴ ψεύδου. τὰ σπουδαῖα μελέτα. φίλους μὴ ταχῶς κτῶ· οὐδ' ἂν κτήσῃ μὴ ἀποδοκίμαζε. ἀρχε πρῶτον μαθῶν ἀρχεσθαι. συμβούλευε μὴ τὰ ἥδιστα, 50
ἀλλὰ τὰ ἀριστα. νοῦν ἡγεμόνα ποιῶ. μὴ κακοῖς δμῖλει. θεοὺς τίμα, γονέας αἰδοῦ. Φασὶ δ' αὐτὸν καὶ 13
Μιμνέρμου γράψαντος,

blicæ detrimento sunt, et contra patriam magis quam adversus hostes coronantur; ac juxta Euripidem, quum se nuerint,

Tramis relicta deteruntur pallia.

Id perspicens Solon in honorandis iis parvus fuit. Præclare et illud statuit, ut curator pupillorum matrem ne duceret; cavittque ne is fieret curator, ad quem post pupillorum obitum res esset perventura. (57) Illud item, non licere anulario, ejus quem vendidisset anuli servare expressum sigillum. Et qui alteri unum habenti oculum eruerit, ei ambos erui debere. Et quæ non deposuisti, ne tollas: si quis secus faxit, capitale esto. Magistratum, si ebrius deprehensus esset, morte mulctandum. Homeri poemata ut vicium ordine et quasi tenore ab rhapsodis recitarentur, scripsit, tali modo, ut, ubi primus desineret, inde alter exciperet seriem. Magis ergo Solon quam Pisistratus Homerum illustravit, ut in quinto Megaricorum Dieuchidas ait. Præcipue autem hi versus erant (*in Navium catalogo*): Οἱ δ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον et quæ sequuntur. Primus autem trigesimam diem mensis ἔην καὶ νέαν appellavit, (58) novemque Archontum conventum ad sententias una dicendas primus instituit, ut Apollodorus in secundo libro de Legislatoribus refert. Seditioe autem inter urbanos, agrestes ac maritimos exorta neutrarum se partium fecit. Dicebat orationem esse rerum imaginem, regemque viribus potentissimum. Leges aranearum telis esse similimas: illis quippe si quid leve et imbecillum inciderit, involvi ab eis atque capi; si quid majus aut gravius, perruptis abire. Sermonem quidem silentio, silentium vero tempore signari dicebat. (59) Qui apud tyrannos auctoritate valeret, eos calculis quibus in componendis rationibus utimur, comparare consueverat: ut enim illi interdum majorem numerum, interdum minorem significant, ita et tyrannos horum quemque, prout libitum fuerit, aliquando illustrem et inclytum, aliquando obscurum habere et ignobilem. Interrogatus quamobrem contra parricidam legem non tulisset: Quod non sperasset, ait, (*hoc scelus unquam commissum iri*). Quo pacto item homines minime jura violarent: si sic doleant et afficiantur, ait, qui injuriis non lacessuntur, ut qui lacessuntur. Satietaem ex divitiis nasci, et ex satietate contumeliam gigni. Athenienses vero ut dies secundum lunæ cursum agerent, voluit. Thespim tragœdias docere prohibuit, inutilem eas falsiloquentiam vocans. (60) Ubi ergo se ipsum Pisistratus vulnerasset, Illinc, ait, ista pullularunt. Sunt autem ejus monita quibus consuluerat hominibus, ut ait Apollodorus in libro de Philosophorum sectis, hujusmodi: Virtutem atque probitatem juramento fidelioem cense. Mentiri noli. Præclara studiose meditare. Amicos cito noli parare; quos autem paraveris, ne rejicias. Tunc rege, quum primum didiceris regi. Consule non quæ suavissima, sed quæ sunt optima. Animum ac rationem ducem sequere. Noli malis congrēdi. Deos honora, parentes reverere. Aiunt quoque eum, quum Mimmermus scripsisset,

Αἱ γὰρ ἄτερ νόσων τε καὶ ἀργαλέων μελεδωνέων
ἐξήκονταέτη μοῖρα κίχιο θανάτου,

(61) ἐπιτιμῶντα αὐτῷ εἰπεῖν·

Ἄλλ' εἴ μοι κἄν νῦν ἐτι πείσαι, ἔξελε τοῦτον·
μηδὲ μέγαιρ' ὅτι σεῦ λῶϊον ἐπερρασάμην·
καὶ μεταποίησον, Λιγυστάδῃ, ὧδε δ' αἶειδε·
ὀγδοκονταέτη μοῖρα κίχιο θανάτου.

τῶν δὲ ἀδομένων αὐτοῦ ἐστι τάδε·

Περυλαγμένους ἀνδρα ἕκαστον, ὄρα
μὴ κρυπτόν ἐχθος ἔχων κραδίῃ,
φαιδρῷ προσενέπη προσώπῳ,
γλῶσσα δὲ οἱ διγόμυθος
ἐκ μελανῆς φρενὸς γεγωνῆ.

γέγραψε δὲ ὄηλον μὲν ὅτι τοὺς νόμους, καὶ δημογορίας
καὶ εἰς ἑαυτὸν ὑποθήκας, ἐλεγεία, καὶ τὰ περὶ Σαλαμί-
ως καὶ τῆς Ἀθηναίων πολιτείας ἐπη πεντακισχίλια,
καὶ ἰάμβους καὶ ἐπωδούς. (62) Ἐπὶ δὲ τῆς εἰκόνος αὐτοῦ ἰ-
ἐπιγράφονται τάδε·

Ἢ Μήδων ἀδικον παύσασ' ὕβριν, ἦδε Σόλωνα
τόνδε τεκνοῖ Σαλαμὶς θεσμοθέτην ἱερὸν.

ἤματι μὲν οὖν περὶ τὴν τεσσαρακοστὴν ἕκτην Ὀλυμ-
πιάδα, ἥς τῷ τρίτῳ ἔτει ἤρξεν Ἀθήνησι, καθά φησι
Σωσικράτης· ὅτε καὶ τίθησι τοὺς νόμους. ἐτελεύτησε
δ' ἐν Κύπρῳ βιούς ἐτη ὀγδοήκοντα, τοῦτον ἐπισκήψας
τοῖς ἰδίοις τὸν τρόπον, ἀποκομίσει αὐτοῦ τὰ ὀσᾶ εἰς
Σαλαμίνα καὶ τεφρώσαντας εἰς τὴν γῆραν σπείραι.
ἔθεν καὶ Κρατίνοιο ἐν τοῖς Χείρῳσι φησιν, αὐτὸν ποιῶν
λέγοντα·

Οἰκῷ δὲ νῆσῳ, ὡς μὲν ἀνθρώπων λόγος,
ἰσπαρμένους κατὰ πᾶσαν Αἴαντος πόλιν.

(63) ἔστι δὲ καὶ ἡμέτερον ἐπίγραμμα ἐν τῇ προειρη-
μένῃ κειμένῳ, ἐνθα καὶ περὶ πάντων τῶν τελευτη-
σάντων ἐλλογίμων διελεγμῆσι παντὶ μέτρῳ καὶ ῥυθμῷ,
ἐπιγράμμασι καὶ μέλεσιν, ἔχον οὕτως·

Σῶμα μὲν ἦρε Σόλωνος ἐν ἀλλοδαπῇ Κύπριον πῦρ·
ὀσᾶ δ' ἔχει Σαλαμῖς, ὣν κόνις ἀστάχους.
ψυλῆν δ' ἄξονες εὐθὺς ἐς οὐρανὸν ἤγαγον· εὐ γὰρ
ἔθηκε νόμους ἀστοῖς ἀγθεα κουφότατα.

Ἀπερθέξατο δὲ, φασί, Μῆδὲν ἄγαν. καὶ αὐτὸν φησι
Διοσκουρίδης ἐν τοῖς ἀπομνημονεύμασιν, ἐπειδὴ θα-
κρῖοι τὸν παῖδα τελευτήσαντα, ὃν ἡμεῖς οὐ παρειλήφα-
μεν, πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἀλλ' οὐδὲν ἀνύτοις, » εἰπεῖν,
« εἰ αὐτὸ δὲ τοῦτο θακρῖον, ὅτι οὐδὲν ἀνύτω. » Φέρον-
ται δὲ αὐτοῦ καὶ ἐπιστολαὶ αἶδε·

Σόλων Περιάνδρῳ.

64. Ἀπαγγέλλεις μοι πολλοὺς τοι ἐπιβουλεύειν. σὺ
δὲ εἰ μὲν μέλλεις ἐκποδοῖν ἅπαντας ποιήσεσθαι, οὐκ ἂν

O utinam morbis sine me curisque molestis
sexagintennem pallida Parca trahat,

(61) increpantem illum dixisse :

At mihi si vel nunc vis credere, tollito versum,
neu, quod te dicam rectius, invideas,
ac muta, Ligystade, hunc et sic cane versum :
octogintennem pallida Parca trahat.

Sunt item quæ metro celebrantur ejus præcepta, in hunc
I 4 sensum :

Speculans animos hominum videas
ne quis latens odium foveat
intus, colloquens amice,
lingua duplexque, dolosa,
ex animo loquatur atro.

Constat eum scripsisse leges, conciones quoque, et ad sese
quædam exhortatoria, elegias de Salamine Atheniensium-
que republica ad quinque millia versuum ; iambos etiam et
ἰσποδός. (62) Porro ipsius imagini in hunc sensum epigram-
ma inscriptum est :

Quæ dudum insanas Medorum propulit iras,
legiferum Salamis pulchra Solona parit.

Floruit autem maxime circa quadragesimam sextam Olym-
piadem, cujus tertio anno Archon Atheniensium fuit, ut
ait Sosicrates : quo etiam tempore leges eis dedit. Obiit au-
tem in Cypro, ætatis suæ anno octuagesimo, hoc suis man-
dans, ut Salaminem ipsius ossa transferrent atque in cine-
rem soluta per agrum insulæ disseminarent. Quocirca et
Cratinus in Chironibus ipsum ita loquentem facit :

Ego insulam habito, ut narrat hominum fabula,
sparsus per omnem Ajacis urbem strenui.

(63) Exstat de illo et nostrum epigramma, ex eo cujus jam
supra meminimus libro, Pammetro, ubi et de omnibus sap-
ientibus et doctrina præstantibus viris omni genere metro-
rum lusimus epigrammatica et lyrica. Sic autem de Solone
scripsimus :

Cypria defunctum subtraxit flamma Solonem :
ossa sed in culmos versa tenet Salamis.
Ast animus celeri sublatus ad æthera curru :
quippe suis leges, pondera grata, tulit.

Aliunt et hanc ipsius fuisse sententiam, Nihil nimis. Ipsum-
que refert Dioscorides in Commentariis, quum lacrimaretur
ac lugeret defunctum filium, de quo nihil aliunde accepimus,
dicereturque a quodam : At nihil proficis, respondisse :
At propter hoc ipsum illacrimor, quia nihil proficio. Fe-
runtur etiam istæ ejus epistolæ :

Solon Periano.

64. Scribis tibi plurimos insidiari. At tu, siquidem
omnes e medio tollere volueris, ne sic quidem proficies.

φθάνοις. ἐπιβουλεύσεις δ' ἄν τις καὶ τῶν ἀνυπόπτων, ὁ μὲν δεδιώς περὶ αὐτῶν, ὁ δὲ σοῦ καταγούς, οὐκ ἔσθ' ὅτι οὐκ ὀρωδοῦντος· κὰν τῇ πόλει χάριν κατὰ τοιοῦτο ἐξευρών, ἦν μὴ ὑποπτος εἴης. ἀριστον μὲν οὖν ἀπέχεσθαι, ἵνα τῆς αἰτίας ἀπαλλαγῆς. εἰ δὲ πάντως τυραννητέον, φροντίζειν ὅπως τὴν ἀλλοδαπὴν δύναμιν μείζονα ἔξεις τῶν ἐν τῇ πόλει, καὶ οὐδεὶς ἔτι τοι δεινός, μηδὲ σὺ ἐκποδῶν τινα ποιῶ.

Σόλων Ἐπιμενίδῃ.

10 Οὐτε οἱ ἐμοὶ θεομοὶ ἄρα Ἀθηναίους ἐπιπολὺ δῆξειν ἔμελλον, οὐτε σὺ καθήρας τὴν πόλιν ὤνησας. τό τε γὰρ θεῖον καὶ οἱ νομοθέται οὐ καθ' ἑαυτὰ δύνανται δῆξαι τὰς πόλεις, οἱ δὲ αἰεὶ τὸ πλῆθος ἄγοντες ὅπως ἂν γνώμης ἔχωσιν. οὕτω δὲ καὶ τὸ θεῖον καὶ οἱ νόμοι, εὖ μὲν ἀγόντων, εἰσὶν ὠφέλιμοι· κακῶς δὲ [ἀγόντων], οὐδὲν ὠφελούσιν. (65) οὐδ' οἱ ἐμοὶ ἀμείνους εἰσὶ καὶ δεσέγων ἔνομοθέτησα. οἱ δ' ἐπιτρέποντες τὸ ζυγὸν ἐβλαπτον, οἱ οὐκ ἐγένοντο ἐμποδῶν Πεισιστράτῳ ἐπιθέσθαι τυραννίδι. οὐδ' ἐγὼ προλέγων πιστός ἦν. ἐκείνος δὲ 20 πιστότερος κολακεύων Ἀθηναίους ἐμοῦ ἀληθεύοντος. ἐγὼ δὲ θέμενος πρὸ τοῦ στρατηγείου τὰ ὄπλα εἶπον τῶν μὲν μὴ αἰσθανομένων Πεισίστρατον τυραννησέοντα εἶναι ζυνοτώτερος, τῶν δὲ ὀκνοῦντων ἀμύνεσθαι ἀλκιμώτερος. οἱ δὲ μανίαν Σόλωνος κατεγίνωσκον. τελευτῶν δὲ ἐμαρτυράμην, ὡς πατρίς, οὗτος μὲν Σόλων 25 ἔτοιμός τοι καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ ἀμύνειν· τοῖς δ' αὖ καὶ μαίνεσθαι δοκῶ. ὥστε ἀπειμὶ τοι ἐκ μέσου ὁ μόνος ἐχθρὸς Πεισιστράτου· οἱ δὲ καὶ δορυφορούντων αὐτόν, εἴ τι βούλονται. ἰσθὶ γὰρ τὸν ἄνδρα, ὡς ἑταῖρος, δεινότερα ἀβλάμενον τῆς τυραννίδος. (66) ἤρξατο μὲν δημαγωγεῖν· εἶτα δὲ ἑαυτῷ τραυμάτια ποιήσας, παρελθὼν ἐπ' Ἡλιαίαν ἐβόα φάμενος πεπονημένοι ταῦτα ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν· καὶ φύλακας ἤξιον παρασχεῖν οἱ τετρακοσίους τοὺς νεωτάτους. οἱ δὲ ἀνηκουστήσαντές μου παρέσχον 30 τοὺς ἄνδρας. οὗτοι δὲ ἦσαν κορυνηφόροι. καὶ μετὰ τοῦτο τὸν δῆμον κατέλυσεν. ἦ μάτην ἐσπευδον ἀπαλλάξαι τοὺς πένητας αὐτῶν τῆς θητείας, οἳ γε δὴ νῦν ζύμπαντες ἐνὶ δουλεύουσι Πεισιστράτῳ.

Σόλων Πεισιστράτῳ.

40 Πιστεύω μηδὲν κακὸν ἐκ σοῦ πεῖσεσθαι. καὶ γὰρ πρὸ τῆς τυραννίδος φίλος σοὶ ἦν, καὶ νῦν οὐ μᾶλλον διάφορος ἢ τῶν ἄλλων τις Ἀθηναίων ὄσω μὴ ἀρέσκει τυραννίς. εἴτε δὲ ὑπ' ἑνὸς ἀρχεσθαι ἀμεινον αὐτοῖς, εἴτε δημοκρατεῖσθαι, πεπεισῶ ἢ ἐκάτερος γιγνώσκει. (67) καὶ 45 δὲ φημί πάντων τυράννων εἶναι βέλτιστον. ἐπανίχθαι δὲ μοι Ἀθήναζε οὐ καλῶς ἔχον ὄρω, μὴ μέ τις μέμψηται, εἰ διαθείς Ἀθηναίους ἰσοπολιτείαν, καὶ παρὸν τυραννεῖν αὐτὸς οὐκ ἀξιώσας, νῦν ἐπανελθὼν ἀρεσκοίμην οἷς σὺ πράσσεις.

Σόλων Κροίσῳ.

50 Ἄγαμαί σε τῆς περὶ ἡμᾶς φιλοφροσύνης· καὶ νῆ τὴν Ἀθηναίαν, εἰ μὴ περὶ παντός μοι ἦν οἰκεῖν ἐν δημοκρα-

Solon Epimenidi.

Neque leges meæ profecto Atheniensibus profutura multum erant, neque tu lustrando civitatem juvisti. Nam religio et legumlatores non soli juvare civitates possunt, sed qui multitudinem agunt in quamcunque sententiam volunt. Sic et religio et leges hominibus utiles sunt, si recte rem administrant; sin autem male, nihil prosunt. (65) Neque sane meæ leges ac jura quæ scripsi quicquam profuerunt, sed qui illarum habenas laxarunt, magna reipublicæ invexere detrimenta, qui Pisistrato, ne tyrannidem invaderet, non obstiterunt: neque mihi futura prædicenti fides habebatur. Ille fidelior existimabatur, Atheniensibus blandiens, quam ego vera proloquens. Ego igitur armis ante curiam positus, his quidem qui Pisistratum gestire tyrannidem non animadverterent, sapientiorum; eis vero qui libertatem reipublicæ asserere metuerent, fortiorum esse me dixi. At illi Soloni objiciebant insaniam. Tandem ita patriam contestatus sum: «ο πατρία, ἐν τῇ σοι, παρατὸς καὶ ῥησὶ καὶ ῥησὶ ἐν τῇ σοι, solus ex omnibus Pisistrati inimicus: et isti nunc, si quid lubet, vel satellites ejus fiant. Scias enim hominem, amice, callidissime invasisse tyrannidem. (66) Nam cepit blande plebem illicere; deinde sibi etiam vulnere inflisit, ac progressus in Helicæam eaque se ab hostibus accepisse vociferans, orabat quadringentos robustissimos juvenes sibi custodes darent. Atque illi, mihi non auscultantes, præberunt. Erant autem hi armati clavis. Tum populo eripuit imperium. Nequidquam sune laboravi, ut pauperes cives eximerem e servitute, qui scilicet nunc universi uni serviunt Pisistrato.

Solon Pisistrato.

Credo equidem nihil me abs te passurum mali. Nam ante tyrannidem tibi amicus eram, ac ne nunc quidem magis infensus quam alius quivis Atheniensium qui tyrannidem non amet. Sive autem unius imperio regi, sive publice rem administrari illis utilius sit, ex sua quisque sententia statuat. (67) Certe tyrannorum omnium te esse præstantissimum fateor. Athenas autem redire mihi indecorum esse intelligo, ne quis me juste reprehendat, qui Atheniensibus dudum republicam ex æquo administrandam tradidisses, tyrannidemque, quum ipse possem, occupare repudiassem, modo rediens factum tuum subita pœnitentia probare videar.

Solon Cræso.

Amplector mirifice tuam in nos benevolentiam: et per deos immortales, nisi apud me jam pridem statuissem tibi sedem habere ubi respublica sit libera, mallet

τία, ἐδεξάμην ἂν μᾶλλον τὴν δίαίταν ἔχειν ἐν τῇ παρὰ σοὶ βασιλείᾳ ἢ Ἀθήνησι, τυραννοῦντος βιαίως Πειστράτου. ἀλλὰ καὶ ἡδίων ἡμῖν ἢ βιωτῆ, ἔνθα πᾶσι τὰ δίκαια καὶ ἴσα. ἀρῖξομαι δ' οὖν παρὰ σέ, σπεύδων τοὶ ξένος γενέσθαι.

apud te in tua regia vitam quam Athenis agere, violententer tyrannidem exercente Pistrato. Verum ibi suavius ex instituto nostro vivimus, ubi sunt omnibus æqua et communia jura. Veniam tamen ad te, ut hospitio tuo tantisper fruam.

ΚΕΦ. Γ.

ΧΕΙΛΩΝ.

68. Χείλων Δαμαγῆτου Λακεδαιμόνιος. οὗτος ἐποίησεν ἐλεγεία εἰς ἔπη διακόσια, καὶ ἔφασκε πρόνοιαν περὶ τοῦ μέλλοντος λογισμῶν καταληπτὴν εἶναι ἀνδρὸς ἀρετῆν. πρὸς τὸν ἀδελφὸν δυσφοροῦντα ὅτι μὴ ἔφορος ἐγένετο, αὐτοῦ ὄντος, « ἐγὼ μὲν γὰρ ἐπίσταμαι, » εἶπεν, « ἀδικεῖσθαι, σὺ δὲ οὐ. » γέγονε δὲ ἔφορος κατὰ τὴν πεντηχοστὴν πέμπτην Ὀλυμπιάδα. Παμφίλη δὲ φησι κατὰ τὴν ἕκτην. καὶ πρῶτον ἔφορον γενέσθαι ἐπὶ Εὐθυδήμου, ὡς φησι Σωσικράτης. καὶ πρῶτος εἰσηγήσατο ἐφόρους τοῖς βασιλεῦσι παραζευγνύναι. Σάτυρος δὲ Λυκοῦργον. οὗτος, ὡς φησιν Ἡρόδοτος ἐν τῇ πρώτῃ, Ἰπποκράτει θυομένῳ ἐν Ὀλυμπίᾳ, τῶν λεβήτων αὐτομάτων ζεσάντων, συνεβούλευσεν ἢ μὴ γῆμει, ἢ, εἰ ἔγοι γυναῖκα, ἐκπέμψαι καὶ παιδὰς ἀπέιπασθαι. (69) Φασὶ δ' αὐτὸν καὶ Αἰσώπου πυθέσθαι, ὃ Ζεὺς τί εἴη ποιῶν. τὸν δὲ φάναι, « τὰ μὲν ὑψηλὰ ταπεινῶν, τὰ δὲ ταπεινὰ ὑψῶν. » ἐρωτηθεὶς τίνοι διαφέρουσιν οἱ πεπαιδευμένοι τῶν ἀπαιδευτῶν, ἔφη, « ἐλίπισιν ἀγαθαῖς. » τὴ δὲ δύσκολον, « τὸ τὰ ἀπόρρητα σιωπῆσαι, καὶ σχολῆν εὖ διαθέσθαι, καὶ ἀδικουμένων [δύνασθαι] φέρειν. » προσέτατε δὲ καὶ ταῦτα. γλώττης κρατεῖν, καὶ μάλιστα ἐν συμποσίῳ. μὴ κακολογεῖν τοὺς πλησίον. εἰ δὲ μὴ, ἀκούσεσθαι ἐφ' οἷς λυπήσεσθαι. (70) μὴ ἀπειλεῖν μηδενί· γυναικῶδες γάρ. ταχύτερον ἐπὶ τὰς ἀτυχίας τῶν φίλων ἢ ἐπὶ τὰς εὐτυχίας πορεύεσθαι. γάμον εὐτελεῖ ποιεῖσθαι. τὸν τεθηγκότα μὴ κακολογεῖν. γῆρας τιμᾶν. φυλάττειν ἑαυτόν. ζημίαν ἀίρεισθαι μᾶλλον ἢ κέρδος αἰσχροῦ. ἢ μὲν γὰρ ἀπαξ ἐλύπησε, τὸ δὲ διὰ παντός. ἀτυχοῦντι μὴ ἐπεγγελαῖν. ἰσχυρόν ὄντα πρῶτον εἶναι, ὅπως οἱ πλησίον αἰδῶνται μᾶλλον ἢ φοβῶνται. μανθάνειν τῆς αὐτοῦ οἰκίας καλῶς προστατεῖν. τὴν γλώτταν μὴ προτρέγειν τοῦ νοῦ. θυμοῦ κρατεῖν. μαντικὴν μὴ ἔχθαιρειν. μὴ ἐπιθυμεῖν ἀλλοτῶν. ἐν ὄδῳ μὴ σπεύδειν. λέγοντα μὴ κινεῖν τὴν χεῖρα. μανικὸν γάρ. νόμοις πείθεσθαι. ἡρεμίᾳ χρῆσθαι. (71) τῶν δὲ ἀδοκίμων αὐτοῦ μάλιστα εὐδοκίμησεν ἐκείνο. « ἐν λιθίναις ἀκόνας ὃ χρυσὸς ἐξετάζεται, διόδους βάσανον φανεράν· ἐν δὲ χρυσοῦ ἀνδρῶν ἀγαθῶν ἐκαστὸν τε νοῦς ἔδωκ' ἐλεγχόν. » Φασὶ δ' αὐτόν ποτε γριζιὸν ἦδη ὄντα εἰπεῖν, ὡς οὐδὲν συνειδείη ἄνομον ἑαυτῇ ἐν τῷ βίῳ. εἰστάζειν δὲ περὶ ἐνός. κρίνων γάρ ποτε φίλῳ δίκην αὐτὸς μὲν κατὰ τὸν νόμον, τὸν δὲ φίλον πείσειεν ἀποδικάσαι αὐτοῦ, ἵνα ἀμφοτέρω καὶ τὸν

CAP. III.

CHILO.

68. Chilo Lacedæmonius patre Damageto fuit. Hic scripsit elegiam ad versus fere ducentos. Dicebat autem futurorum providentiam quæ ratione comprehendi possit, virtutem viri esse. Indignanti fratri quod ephorus ipse non fieret, quum ille fuisset, Ego, inquit, pati injurias scio, tu nescis. Fuit autem ephorus circa quinquagesimam et quintam Olympiadem: Pamphila autem circa sextam ait: primumque ephorum fuisse archonte Euthydemo, auctor Sosicrates. Primus instituit ut ephori regibus adjungerentur: Salyrus Lycurgum dixit. Hic, ut Herodotus in primo Historiarum libro refert, Hippocrati Olympiæ sacrificanti, quum fervere absque ignis adminiculo lebetes cupissent, consuluit, aut persisteret cælebs, aut, si duxisset uxorem, dimitteret filiosque abdicaret. (69) Ferunt eum et Æsopum interrogasse, quidnam faceret Juppiter; illumque respondisse, Excelsa deprimit et humilia extollit. Rogatus quo differant periti ab imperitis, Bona, inquit, spe. Quid difficile? Arcana, inquit, reticere, et otium recte dispensare, injuriasque tolerare posse. Præcipiebat et hæc: Lingua semper quidem, sed in convivio præsertim, continenda. Proximo non maledicendum, alioquin audituros quæ nobis dolebunt. (70) Nemini intendendas mînas: esse enim muliebres. Promptius ad amicorum adversos casus, quam ad secundos successus accurrendum. Nuptias modicas faciendas esse. Mortuo non maledicendum. Honorandam senectutem. Cavendum sibi ipsi. Damnum potius quam turpe lucrum eligendum: nam illud semel tantum dolori esse, hoc semper. Nullius calamitates irridendas. Fortem mansuetum esse oportere, ut proximi non tam metuant quam revereantur. Discendum domui suæ recte præesse. Linguam præire menti non permittendum. Superandam iracundiam. Divinationem non odio habendam. Quæ fieri non possint non appetenda. In via non festinandum. Inter loquendum non agendam manum: esse enim vecordium. Obtemperandum legibus. Quietem adamandam. (71) Inter cantatas ejus sententias hæc maxime placuit, qua dixerat lapideis cotibus aurum examinari, et dare apertum sui documentum: auro autem bonorum majorumque hominum mentem, cujusmodi sit, comprobari. Ajunt illum, quum jam esset vetulus, dixisse nihil sibi esse conscium in tota vita contra jus et leges fecisse; sed de una re addubitare: nempe quum in amici causa judicaret, ipsum quidem secundum legem judicasse, sed alteri judici amico persuasisse, ut reum absolveret, unde utrum-

νόμον καὶ τὸν φίλον τηρήσαι. Ἐνδοξότατος δὲ μάλιστα 4
 πρὸς τοὺς Ἑλλήσιν ἐγένετο προεἰπὼν περὶ Κυθήρων
 τῆς νήσου τῆς Λακωνικῆς. καταμαθὼν γὰρ τὴν φύσιν
 αὐτῆς, « εἶθε, » ἔφη, « μὴ ἐγεγόνει, ἢ γενομένη κα-
 5 τεθυβίσθη. » καὶ εὖ προουνοῖσάτο. (72) Δημάρτος μὲν
 γὰρ φυγὰς ὄν Λακεδαιμονίων Ξέρξης συνεβούλευσε τὰς
 ναῦς συνέχειν ἐν τῇ νήσῳ· κἂν ἐλλώκει ἡ Ἑλλάς, εἰ
 ἐπίσθη Ξέρξης. ὕστερον τε Νικίας ἐπὶ τῶν Πελοπον-
 νησιακῶν καταστρεψάμενος τὴν νῆσον, φρουρὰν ἐγκα-
 10 τέστησεν Ἀθηναίων, καὶ ἀμύπολλα τοὺς Λακεδαιμο-
 νίους κακὰ διέθηκε. Βραχυλόγονος τε ἦν· ὅθεν καὶ Ἀρι-
 σταγόρας ὁ Μιλήσιος τοῦτον τὸν τρόπον Χειλώνειον
 καλεῖ * * Βράγγου δὲ εἶναι, ὅς τὸ ἱερὸν ἔκτισε τὸ ἐν
 Βραγχίδαϊς. ἦν δὲ γέροντος περὶ τὴν πεντηκοστὴν δευτέραν
 15 Ὀλυμπιάδα, ὅτε Αἴσωπος ὁ λογοποιὸς ἤμαρξεν. ἐτε-
 λετύησε δ', ὡς φησὶν Ἑρμιππος, ἐν Πίσει, τὸν υἱὸν
 Ὀλυμπιονίκην ἀσπασάμενος πυγμῆς. ἔπαθε δὲ τοῦτο
 ὑπεβολῇ τε χαρῆς καὶ ἀσθενείᾳ πολυετίας. καὶ αὐτὸν
 πάντες οἱ κατὰ τὴν πανήγυριν ἐντιμώτατα παρέτευψαν.
 20 ἔστι δὲ καὶ εἰς τοῦτον ἐπιγράμμα ἡμῶν·

(73) Φωσφόρε, σοί, Πολύδευκες, ἔγω χάριν, οὐνεκεν
 Χείλωνος πυγμῆ ἡλωρὸν ἔλεν κότινον. [υἱὸς
 εἰ δ' ὁ πατήρ στεφανοῦχον ἰδὼν τέκνον ἤμισεν
 οὐ νεμεσητόν· ἔμοι τοῖος ἴτω θάνατος. [ἡσθεῖς,
 25 ἐπὶ δὲ τῆς εἰκόνας αὐτοῦ ἐπιγράφεται τόδε·

Τόνδε δοριστεράνος Σπάρτα Χείλων' ἐρύτευσεν,
 ὅς τῶν ἐπτά σοφῶν πρώτος ἔφυ σοφία.

Ἀπερβέγγατο, « ἔγγυα, πάρα δ' ἄτα. » ἔστιν αὐτοῦ καὶ 6
 ἐπιστολίον τόδε·

30 Χείλων Περιάνδρω.

Ἐπιστέλλεις ἐμὴν ἐστρατεῖαν ἐπὶ ἐκδάμω, ὡς αὐ-
 τὸς κα ἐξέρποις· ἐγὼν δὲ δοκέω καὶ τὰ οἰκτῆρα σφαλερὰ
 ἦμεν ἀνδρὶ μονάρῳ, καὶ τῆνον τυράννων εὐδαιμονίῳ
 ὅστις κα οἰκοῖ ἐξ αὐτῶ αὐτῷ κατάνη.

ΚΕΦ. Δ'.

ΠΙΤΤΑΚΟΣ.

71. Πιττακὸς Ἰρραδίου Μυτιληναῖος. φησὶ δὲ Δου-
 ρίς τὸν πατέρα αὐτοῦ Θρακὰ εἶναι. οὗτος μετὰ τῶν Ἀλ-
 καίου γενόμενος ἀδελφῶν Μελαχρον καθεῖλε τὸν τῆς
 Λέσβου τύραννον καὶ περὶ τῆς Ἀχιλείτιδος χώρας μα-
 40 γομένων Ἀθηναίων καὶ Μυτιληναίων ἐστρατήγει μὲν
 αὐτός, Ἀθηναίων δὲ Φρύωνος παγκρατιαστῆς Ὀλυμπιο-
 νίης. συνέθετο δὲ μονομαχῆσαι πρὸς αὐτόν· καὶ δίκτυον
 ἔγων ὑπὸ τὴν ἀσπίδα λαθραίως περιέβαλε τὸν Φρύωνα,
 καὶ κτείνας ἀνεσώσατο τὸ χωρίον. ὕστερον μέντοι φη-
 45 σὶν Ἀπολλόδορος ἐν τοῖς χρονικοῖς διαδικασθῆναι τοὺς
 Ἀθηναίους περὶ τοῦ χωρίου πρὸς τοὺς Μυτιληναίους,

que et legem et amicum servaret. In maxima gloria præ-
 cipue apud Græcos fuit, quod de Cytheris insula Laconia
 prædixerat. Nam quum illius naturam situmque didicisset,
 Utinam, inquit, hæc nunquam fuisset, aut certe, simulac
 nata est, submersa esset! Ac præclare præviderat. (72)
 Demaratus enim Lacedæmone expulsus Xerxi suavit, ut
 in ea insula naves contineret: et profecto in ditionem hostium
 venisset Græcia, si id regi persuasisset. Postea Nicias bello
 Peloponnesiaco insula potius præsidium illic Athenien-
 sium statuit, Lacedæmoniosque multis cladibus afflixit. Erat
 5 in loquendo brevis: atque ob eam rem Aristagoras Milesius
 hunc loquendi morem Chilonium appellat ** et Branchi
 fuisse, qui templum apud Branchidas ædificavit. Senuerat
 jam circa quinquagesimam secundam Olympiadem, quo
 tempore florebat Æsopus fabularum scriptor. Obiit autem,
 ut Hermippus ait, Pisæ, amplexus atque osculatus filium,
 quod in ludis Olympiis pugilatus palmam reportasset. De-
 functum asserunt immodica lætitia et senii imbecillitate.
 Omnes autem qui ad celebritatem convenerant, honorifi-
 centissime et exsequias ejus secuti sunt. Est in hunc quoque
 epigramma a nobis compositum:

(73) Phosphore reddatur Pollux tibi gratia, quod fert
 Chilonis natus tempora cincta pugil.
 Serta videns nati genitor si lætus obivit
 mortem, non mirum: mors mihi talis eat.
 Ipsius item imagini inscriptum:

Hic sapiens forti natus Lacedæmone Chilon,
 qui e numero septem maximus unus erat.

6 Ejus est ea sententiola, Sponde, sed adest noxa. Brevis
 quoque epistola ipsius fertur hujusmodi:

Chilo Periandro.

Scribis mihi expeditionem in externos suscipi, teque
 ipsum bello interfuturum. Atqui ego monarchæ nec sua
 tula esse puto, felicemque eum tyrannum censeo, qui
 domi sua morte obierit.

CAP. IV.

PITTACUS.

74. Pittacus Mitylenæus Hyrrhadio patre, quem Thracem
 fuisse Duris auctor est. Hic una cum Alcæi fratribus Melan-
 chrum Lesbi tyrannum profligavit. Et quum de regionis Achi-
 litidis possessione inter Athenienses et Mitylenæos armis
 decerneretur, imperator ipse exercitus cum Phrynone Athe-
 niensium duce, qui pancratiastes in Olympiis ludis vicerat,
 singulari certamine pugnare instituit. Rete igitur clypeo te-
 ctum habens, Phrynonem eo, dum non cavet, involvit, ip-
 soque perempto agrum servavit. Postea vero Athenienses
 disceptasse cum Mitylenæis de possessione agri, ipsamque a

ἀκούοντος τῆς δίκης Περιάνδρου, ὃν καὶ τοῖς Ἀθηναίοις
 2 προσκρίναι. (76) Τότε δ' οὖν τὸν Πιττακὸν ἰσχυρῶς ἐτί-
 μησαν οἱ Μυτιληναῖοι, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐνεχείρισαν αὐτῷ.
 ὁ δὲ δέκα ἔτη κατασχών καὶ εἰς τάξιν ἀγαθῶν τὸ πολί-
 5 τευμα, κατέθετο τὴν ἀρχήν, καὶ δέκα ἐπέβιω ἄλλα, καὶ
 χώραν αὐτῷ ἀπένειμαν οἱ Μυτιληναῖοι. ὁ δὲ ἱερὰν ἀνῆ-
 κεν, ἥτις νῦν Πιττάκειος καλεῖται. Σωσικράτης δὲ
 φησιν ὅτι ὀλίγον ἀποτειμόμενος ἔφη τὸ ἥμισυ τοῦ παντὸς
 10 πλεῖον εἶναι. ἀλλὰ καὶ Κροῖου διδόντος γρήματα οὐκ
 ἐδέξατο, εἰπὼν ἔχειν ὧν ἐβούλετο διπλάσια· ἀπαίδος γὰρ
 τὰ δελφῶ τελευτήσαντος κεκληρονομηκεῖναι. (76) Παμ-
 3 φιλι δὲ φησιν ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν ὑπομνημάτων, ὡς τὸν
 υἱὸν αὐτοῦ Τυρραῖον καθήμενον ἐπὶ κουρείου ἐν Κύμῃ
 χαλκεύς τις πέλεκυν ἐμβαλὼν ἀνέλοι. τῶν δὲ Κυμαίων
 15 πεμψάντων τὸν φονέα τῷ Πιττακῷ, μαθόντα καὶ ἀπο-
 λύσαντα εἰπεῖν, « συγγνώμη μετανοίας χρεῖσων. » Ἡρά-
 κλειτος δὲ φησιν, Ἄλκαϊον ὑπογείρας λαβόντα καὶ ἀπο-
 λύσαντα φάναι, « συγγνώμη τιμωρίας χρεῖσων. » νόμους
 20 δὲ ἔθηκε· τῷ μεθύοντι, ἐὰν ἀμαρτή, διπλῆν εἶναι τὴν
 ζημίαν· ἵνα μὴ μεθύσῃ, πολλοῦ κατὰ τὴν νῆσον οἴνου
 γινομένου. Εἶπε τε « χαλεπὸν ἐσθλὸν ζῆμεναι· » οὐ καὶ
 4 Σιμωνίδης μέμνηται λέγων· « ἀνδρ' ἀγαθὸν ἀλαθῆως γε-
 νέσθαι χαλεπὸν, τὸ Πιττάκειον. » (77) μέμνηται αὐτοῦ
 καὶ Πλάτων ἐν Πρωταγόρᾳ· « ἀνάγκη δ' οὐδὲ θεοὶ μά-
 26 γονται. » καὶ « ἀρχὴ ἀνδρα δείκνυσιν. » ἐρωτηθεὶς δὲ ποτε
 τί ἄριστον, « τὸ παρὸν εὖ ποιεῖν. » καὶ ὑπὸ Κροῖου τίς ἀρ-
 γὴ μεγίστη, « ἡ τοῦ ποικίλου, ἔφη, ξύλου, » σημαίνων
 τὸν νόμον. ἔλεγε δὲ καὶ τὰς νίκας ἀνευ αἵματος ποιεῖσθαι.
 ἔφη δὲ καὶ πρὸς τὸν Φωκαϊκὸν φάσκοντα δεῖν ζητεῖν ἀν-
 30 θρωπον σπουδαῖον, « ἂν λιάν, ἔφη, ζητῆς, οὐχ εὐρή-
 σεις. » καὶ πρὸς τοὺς πυνθανομένους τί εὐἄριστον, « χρὸ-
 νος, » ἔφη· ἀφανές, « τὸ μέλλον. » πιστόν, « γῆ. » ἄπιστον,
 « θάλασσα. » (78) ἔλεγε τε συνετῶν ἀνδρῶν, πρὶν γενέσθαι
 τὰ δυσχερῆ, προνοῆσαι ὅπως μὴ γένηται· ἀνδρείων δὲ,
 36 γινόμενα εὖ θέσθαι. ὁ μέλλεις πράττειν, μὴ πρόλογε-
 ἀποτυχὸν γὰρ γελασθήσῃ. ἀτυχίαν μὴ ὀνειδίξειν, νέ-
 μεσιν αἰδούμενον. παρακαταθήκην λαβόντα ἀποδοῦναι.
 φίλον μὴ λέγειν κακῶς, ἀλλὰ μηδὲ ἔχθρόν. εὐσέβειαν
 40 ἀπειρεῖαν, ἐπιδειξιότητα, ἔταιριαν, ἐπιμελείαν. Τῶν 5
 δὲ ἀδομένων αὐτοῦ μάλιστα εὐδοκίμησε τάδε·

Ἐγοντα χρὴ τόξα καὶ ἰοδόκον φαρέτρην
 στείγειν πυτὶ φῶτα κακόν.
 πιστὸν γὰρ οὐδὲν γλῶσσαι διὰ στόματος
 46 λαλεῖ διγρόθυμον ἔχουσα
 κραδίη νόημα.

(79) ἰποίησε δὲ καὶ ἔλεγεία ἔπη ἑξακόσια, καὶ ὑπὲρ νόμων
 καταλογάδην τοῖς πολιταῖς. Ἦκμαζε μὲν οὖν περὶ τὴν 6
 τεσσαρακοστὴν δευτέραν Ὀλυμπιάδα· ἐτελεύτησε δ' ἐπὶ
 60 Ἀριστομένους τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς πεντηκοστῆς δευτέρας
 Ὀλυμπιάδος, βιολὸς ὑπὲρ ἑτῆ ἐβδομηκοντα, [ἤδη γη-

Periandro controversiæ iudice Atheniensibus adjudicatum
 2 tradit Apollodorus in Chronicis. (75) Hinc igitur Pittacum
 in summo honore Mitylenæi habuere, eique principatum
 tradiderunt, quem ille quum decem annis tenuisset ac rem-
 publicam præclare constituisset, se ipsum sponte magi-
 stratu abdicavit. Decem inde alios supervixit annos, agrum
 que sibi a Mitylenæis permissum sacravit, qui nunc Pit-
 taceus dicitur. Sed Sosicrates ait eum partem exiguum sibi
 reservasse, et dixisse, Dimidium plus toto esse. Sed et Cræso
 pecunias ad se mittente accipere noluit, duplo plura quam
 3 vellet se habere dicens : defuncto enim fratre sine liberis
 hæreditatem se crevisse. (76) Pamphila autem in secundo
 Commentariorum Tyrreæum refert ipsius filium, quum se-
 deret in tonstrina Cumis, injecta securi a fabro acario fuisse
 necatum : a Cumanis vero vinctum homicidium ad Pittacum
 missum, atque ab eo pena fuisse absolutum, dicente, quum
 rem cognovisset, Veniam penitentia esse potiolem. Hera-
 cclitus autem Alcæum assertit habuisse captivum, liberum-
 que dimisisse, veniamque supplicio potiolem dixisse. Leges
 etiam dedit : ebrios, quum peccarent, duplici poena affi-
 ciendos, ut caveant temulentiam : abundat quippe vino
 4 insula. Feruntur ejus istæ sententiæ : Perlicifacile est bo-
 num esse : cujus etiam Simonides meminit his : « Virum
 bonum vere esse arduum secundum Pittacum. » (77) Me-
 minit item Plato in Protagora : Necessitati ne dii quidem
 reluctantur. Et, Imperium virum ostendit. Interroga-
 tus aliquando quid esset optimum : Quod adest, inquit, bene
 componere. A Cræso item rogatus quodnam esset maximum
 imperium : Ligni, inquit, varii : legem nimirum innuens.
 Admonebat etiam, ut victorias incruentas reportarent. Pho-
 caico item dicenti, quærendum esse hominem frugi : Si ni-
 mium curiose quæsieris, inquit, non invenies. Percontan-
 tibus quidnam esset maxime gratum, Tempus, ait : quid
 obscurum, Futurorum eventus, inquit : quid fidele, Terra :
 quid contra infidum, Mare, inquit. (78) Dicebat etiam pru-
 dentium virorum esse, priusquam adversa eveniant, præ-
 videre ne eveniant ; fortium vero, quum evenissent, recte
 componere. Quod, inquit, facere instituis, noli prædicare :
 nam si facere nequiveris, rideberis. Infelicitatem nemini
 exprobandam, qui invidiam vereatur. Depositum quum
 acceperis, redde. Amico noli maledicere, ac ne inimico qui-
 dem. Pietatem colas : ama temperantiam : veritati stude :
 fidem, peritiam, dexteritatem, amicitiam diligentiamque
 5 custodi. Ex cantatis ejus dictis hæc maxime probantur :

Arcu potentem atque sagittifera pharetra
 oportet alire malos.

Nam nil fidum unquam lingua per ora serit
 gerens duplices cata mentis
 animique sensus.

(79) Fecit item ad sexcentos versus elegos, et pedestri ora-
 tione de legibus ad cives scripsit. Floruit circa secundam
 et quadagesimam Olympiadem. Mortuus est autem
 Aristomene archonte, tertio anno Olympiadis secundæ
 et quinquagesimæ quum vixisset supra annos septuaginta,

ρζιός]. καὶ αὐτῷ ἐπὶ τοῦ μνήματος ἐπιγράφεται ὁδε·
 Οἰκεῖος δακρυῖος ἅ γειναμένα καταχλαίει
 Πιτταχὸν ἡδ' ἱερὰ Λέσθος ἀποφθίμενον.

[jam senex]. In monumento ipsius inscriptum hoc est :
 Olim quæ genuit, lacrimis te, Pittace, Lesbos
 sacra suis, fato prosequitur domitum.

ἀπόφθεγμα αὐτοῦ· Καίρῳ γνῶθι. Ἦ ἔγωνα δὲ καὶ ἕτερος
 5 Πιτταχὸς νομοθέτης, ὡς φησι Φαῶρωνος ἐν ἀπομνημο-
 νευμάτων πρώτῳ καὶ Δημήτριος ἐν δμυνύμοις, δε καὶ
 μικρὸς προσγορευθεῖ. Τὸν δ' οὖν σοφὸν λέγεται ποτε
 νεοσύσκῳ συμβουλευομένῳ περὶ γάμου ταῦτα εἰπεῖν, ἅ
 φησι Καλλιμάχος ἐν τοῖς ἐπιγράμμασι·

10 (80) Ξεῖνος Ἀταρνεῖτης τις ἀνήρτω Πιτταχὸν οὕτω
 τὸν Μυτιληναῖον, παῖδα τὸν Ὑρραδίου·
 Ἄττα γέρον, δοῖός με καλεῖ γάμος· ἡ μία μὲν δὴ
 νύμφη καὶ πλούτῳ καὶ γενεῇ κατ' ἐμέ·
 ἡ δ' ἑτέρη προδέθηκε. τί λῶτον; εἰ δ' ἀγε σὺν μοι
 15 βούλευσον, ποτέρην εἰς ὑμέσαιοι ἀγω.
 εἶπεν· ὁ δὲ σκίπωννα, γεροντικὸν ὄπλον, ἀείρας,
 Ἦνιδε, κείνοι σοι πᾶν ἐρέουσιν ἔπος.
 οἱ δ' ἄρ' ὑπὸ πληγῆσι θοὰς βέμδικας ἔχοντες
 ἔστρεφον εὐρείη παῖδες ἐνὶ τριόδῳ.
 20 Κεῖνων ἔρχεο, φησί, μετ' ἰχθια. γῶ μὲν ἐπέστη
 πλησίον· οἱ δ' ἔλεγον· Τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα.
 ταῦτ' αἶων ὁ ξεῖνος ἐρείσατο μείζονος οἴκου
 ὀραῖσθαι, παίδων κληδόνι συνθέμενος.
 τὴν δ' ὀλίγην ὡς κείνος ἐς οἶκον ἤγετο νύμφην.
 25 οὕτω καὶ σὺ, Δίῳ, τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα.

(81) δοκεῖ δ' ἐκ διαθέσεως αὐτὰ εἰρηκέναι. εὐγενεστέρῃ
 γὰρ αὐτῷ οὔσα ἡ γυνή, ἐπειδὴ περ ἦν Δράκοντος ἀδελφῆ
 τοῦ Πενθίλου, σφόδρα κατεσοβαρευετο αὐτοῦ. Τοῦτον
 Ἄλκαϊος σαρᾶποδα μὲν καὶ σάρᾶπον ἀποκαλεῖ διὰ τὸ πλα-
 30 τύπου εἶναι καὶ ἐπισύρειν τὴν πόδε· χειροπόδην δὲ διὰ
 τὰς ἐν τοῖς ποσὶ βραγάδας, ἅς χειρᾶδες ἐκάλουν· γαύρηκα
 δὲ ὡς εἰκῆ γαυριῶντα· φύσκωνα δὲ καὶ γάστρωνα ὅτι
 παγὺς ἦν ἀλλὰ μὴν καὶ ζοφοδορπίδαν ὡς ἀλυχνον·
 ἀγάστυρον δὲ ὡς ἐπισεσυρμένον καὶ ῥυπαρόν. τούτῳ
 35 γυμνασία ἦν σίτων ἀλείν, ὡς φησι Κλέαρχος ὁ φιλόσο-
 φος. Καὶ αὐτοῦ ἐστὶν ἐπιστόλιον τοιόνδε·

Πιτταχὸς Κροίσῳ.

Κέλεαι μὲ ἰκνεσθαι ἐς Λυδίην, ὅπως σοι τὸν ὄλθον
 ἴδοιμι· ἐγὼ δὲ καὶ μὴ ὀρεῖς πέπεισμαι τὸν Ἄλυάττεω
 40 παῖδα τῶν βασιλῆων πολυγρυστάτου πέλειν. οὐδέν τε
 πλέον ἄμμιν ἰκομένους ἐς Σάρδις· χρυσῷ γὰρ οὐ δεύμεθα,
 ἀλλὰ πέπαμα· ἄρκια καὶ τοῖς ἐμοῖς ἐτάροις. ἔμπας δ'
 ἴξομαι, ὡς ἀνδρὶ ξείνῳ γενοίμην τοι συνόμιλος.

Est illa ejus sententia, Tempus opportunum nosce. Fuit et
 alter Pittacus legislator, cujus et Favorinus in primo Com-
 mentariorum et Demetrius in Cognominibus meminit, qui et
 minor appellatus est. Fertur autem sapiens ille, quum ali-
 quando ab adolescente de matrimonio contrahendo consulere-
 retur, ea dixisse, quæ Callimachus in Epigrammatis scribit :

(80) Nuper Atarnæus rogabat Pittacon hospes,
 Hyrrhadii natum, quem Mitylena tulit :
 Care senex, gemina invitat me tæda, puella
 una mihi par est gente simulque opibus ;
 altera sed præstat : tu fare quod expedit, oro,
 ducenda in thalamos utra mihi uxor erit ?
 Dixerat : ille brevi elato, senis arma, bacillo,
 Ecce, ait, hi totam rem, mihi crede, docent.
 Illi autem celeres scuticis levioribus orbes
 girabant latis in triviis pueri.
 I, sequere illorum vestigia, dicit. Et ille
 accedit : recinunt : Ducito finitimum !
 Hæc ubi percepit, juvenum aequis lusilus hospes
 commonitus magnis ædibus abstinuit ;
 ac tenuem modicas uxorem duxit in ædes.
 Ergo tuque, Dion, ducito finitimam.

(81) Videtur autem ex sua affectione ita dixisse. Nam *moli-*
 liorem ipse duxerat Draconis filii Penthili sororem, *quæ in*
 eum immodice superba erat. Hunc Alcæus *σαράποδα* et *σάρ-*
 πον vocat, quod latos pedes traheret : *χειροπόδην* autem, quod
 vulnera in pedibus haberet, quæ *χειράδες* appellantur : *γαύ-*
 ρηκα, quod temere intumesceret : *φύσκωνα* vero et *γάστρωνα*,
 quod pingui esset aqualiculo : porro *ζοφοδορπίδαν* quoque, *π*
 qui lychno non uteretur (cenatum exiens) : *ἀγάστυρον*
 vero, quod neglecti cultus et sordidus esset. Huic *εξετά-*
 10 *στιον* fuit molere triticum, ut Clearchus philosophus testa-
 tur. Est autem ejus brevis epistola hujusmodi :

Pittacus Cræso.

Jubes me in Lydiam venire spectatum opes tuas : ego
vero etsi illas minime aspexi, nihil ambigo Alyallis
filium regum omnium esse opulentissimum auroque re-
fertissimum. Neque amplius quicquam habituri sumus,
si Sardes ad te accesserimus. Auro enim ipsi non in-
digemus, sed possideo quantum satis sit mihi et ami-
cis. Veniam tamen, ut tibi hospitali viro familiaris
efficiar.

ΕΦ. Ε'.

CAP. V.

ΒΙΑΣ.

BIAS.

82. Βίας Τευτάμου Πριηνεύς, προκεκριμένος τῶν ἐπτὰ ἰ
 ὑπὸ Σατύρου. τοῦτον οἱ μὲν πλούσιον, Δουρὶς δὲ πά-
 ροικὸν φησι γεγονέναι. Φανόδικος δὲ κόρας αἰχμαλώ-
 5 τούς λυτρωσάμενον Μεσσηνίας θρέψαι τε ὡς θυγατέρας
 καὶ προΐκας ἐπιδούναι καὶ εἰς τὴν Μεσσήνην ἀποστεῖλαι
 τοῖς πατράσιν αὐτῶν. χρόνῳ δὲ ἐν ταῖς Ἀθήναις, ὡς
 προσέρηται, τοῦ τρίποδος εὐρεθέντος ὑπὸ τῶν ἀλιέων,
 τοῦ χαλκοῦ, ἐπιγραφὴν ἔχοντος « τῷ σοφῷ, » Σάτυρος
 10 μὲν φησι παρελθεῖν τὰς κόρας — οἱ δὲ τὸν πατέρα αὐ-
 τῶν, ὡς καὶ Φανόδικος — εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ εἰπεῖν
 τὸν Βιάντα σοφόν, διηγησαμένης τὰ καθ' ἑαυτάς. καὶ
 ἀπεστάλη δὲ τρίπους· καὶ ὁ Βίας ἰδὼν ἔφη τὸν Ἀπόλλωνα
 15 σοφὸν εἶναι, οὐδὲ προσήκατο. (83) Οἱ δὲ λέγουσιν ἐν Θῆ-
 βαις τῷ Ἡρακλεῖ αὐτὸν ἀναθεῖναι, ἐπεὶ ἀπόγονος ἦν
 Θηβαίων ἀποικίαν εἰς Πριήνην στείλαντων, ὡς περ καὶ
 Φανόδικός φησι. λέγεται δὲ καὶ Ἀλυάττου πολιορκούν-
 20 τος Πριήνην τὸν Βιάντα πτήναντα δύο ἡμιόλους ἐξελά-
 σαι εἰς τὸ στρατόπεδον· τὸν δὲ συνιδόντα καταπλαγῆναι
 τὸ μέγρι καὶ ἀλόγων διατείνειν αὐτῶν τὴν εὐθειάν.
 καὶ ἐβουλήθη σπείσασθαι, καὶ εἰςέπεμψεν ἄγγελον. Βίας
 δὲ σωροὺς ψάμμου χέας καὶ ἄνωθεν οἶτον περιχέας ἔδειξε
 25 τῷ ἀνθρώπῳ· καὶ τέλος μαθὼν δ' Ἀλυάττης εἰρήνην
 ἐπέτατο πρὸς τοὺς Πριηνέας. θᾶττον δ' αὐτῷ πέμ-
 ψαντι πρὸς τὸν Βιάντα ἵνα ἦκοι παρ' αὐτόν, « ἐγὼ δέ, »
 φησί, « Ἀλυάττη κελεύω κρόμμυα ἐσθίειν, [ἴσον τῷ
 κλαίειν]. » (84) Λέγεται δὲ καὶ δίκας δεινότητος γεγονέναι
 3 εἰπεῖν. ἐπ' ἀγαθῷ μέντοι τῇ τῶν λόγων ἰσχύϊ προσε-
 γῆτο. Ἰθὲν καὶ Δημόδικος ὁ Λέριος τοῦτο αἰνίττεται
 30 λέγων·

Ἦν τύχης κρίνων δικάζου τὴν Πριηνήν δίκην·

καὶ Ἰππῶναξ· « Ἄ καὶ δικάζεσθαι Βιάντος τοῦ Πριηνέως
 κρείσσον. » Τοῦτον οὖν καὶ ἐτελεύτα τὸν τρόπον. δίκην 4
 γὰρ ὑπὲρ τινος λέξας ἦδη ὑπέργηρος ὑπάρχων, μετὰ τὸ
 25 καταπαῦσαι τὸν λόγον ἀπέκλινε τὴν κεφαλὴν εἰς τοὺς
 τοῦ τῆς θυγατρὸς υἱοῦ κόλπους· εἰπόντος δὲ καὶ τοῦ ἐξ
 ἐναντίας καὶ τῶν δικαστῶν τὴν ψῆφον ἐνεγκόντων τῷ
 ὑπὸ τοῦ Βιάντος βοηθημένῳ, λυθέντος τοῦ δικαστηρίου
 νεκρὸς ἐν τοῖς κόλποις εὐρέθη. (85) καὶ αὐτὸν μεγαλο-
 40 πρεπῶς ἔθαψεν ἡ πόλις, καὶ ἐπέγραψαν·

Κλεινοῖς ἐν δαπέδοισι Πριήνης φύντα καλύπτει
 ἦδε Βιάντα πέτρῃ, κόσμον Ἴωσι μέγαν.

ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς·

Τῆδε Βιάντα κέχυθα, τὸν ἀτρέμας ἤγαγεν Ἑρμῆς
 45 εἰς Ἀἴδην, πολὺν γῆρας νιρόμενον.
 εἶπε γάρ, εἶπε δίκην ἐτάρου τινός· εἴτ' ἀποκλιθεὶς
 παιδὸς ἐς ἀγκαλίδας μακρὸν ἔτεινεν ὕπνον.

Ἐποίησε δὲ περὶ Ἰωνίας, τίνα μάλιστα ἂν τρόπον εὐ- 5
 δαιμονοῖη, εἰς ἐπὶ δις ἰλίαι. τῶν δὲ ἀδομένων αὐτοῦ
 50 εὐδοκίμησε τάδε· Ἀστούσιν ἄφρασε πᾶσιν. ἐν πόλει *

82. Bianti Prienensi pater fuit Teutamus. Hunc Satyrus
 septem reliquis prætulit. Fuisse opulentum alii autumant,
 Duris vero in alienis aedibus habitasse testatur. Phanod-
 icus vero, captivas eum puellas redemisse Messenas, et ut
 filias educasse, ac postea adjectis dotibus Messenæ paren-
 tibus illas remisisse. Brevi post invento Athenis, ut diximus,
 a piscatoribus tripode æneo, cui erat inscriptum : Sapienti,
 Satyrus quidem puellas, alii vero, ex quibus Phanodicus est,
 illarum patrem in concionem venisse tradunt, Biantemque,
 expositis quæ in se egisset, appellasse sapientem, sicque tri-
 podem ad eum missum : eo conspecto dixisse Biantem, Apol-
 linem esse sapientem : neque illum admisisse. (83) Alii
 Thebis Herculi sacrasse eum ferunt, quod illinc esset oriun-
 dus, Prieneque Thebanorum colonia : Phanodico id ipsum
 asserente. Fertur, quum ab Alyatte Priene obsideretur,
 Biantem ex industria duos saginasse mulos, eosque in castra
 impulsisse : quibus conspectis obstupuisse regem, quod
 vel bruta animalia apud eos tam nitide haberent : ac de
 solvenda obsidione cogitantem, explorandi gratia nuntium
 in urbem misisse. Bias autem quum arenæ acervos effudisset
 operuissetque tritico, ostendit nuntio : quod quum Alyattes
 cognovisset, cum Prienensibus pacem fecit. Mox quum
 Bianti, ut ad se veniret, mandasset, ille dixit, Equidem
 Alyatten cepas comedere [id est plorare] jubeo. (84) Fertur
 et in causis perorandis disertissimus fuisse, bonam tamen in
 partem eloquentia usus : idque Demodicus Lerijs significat,
 quum dicit :

Tibi sedendum est judici? jus dico Prienium;

et Hipponax ubi ait : « Et in jure dicundo Biantem Prienens-
 sem superabat. » Mortem obiit in hunc modum : causam
 pro amico dixerat jam maximus natu, et quum dicendi
 finem fecisset, caput in sinu nepotis esse filia fessus reclinavit.
 Quum vero adversarius itidem perorasset, judicesque sen-
 tentiam secundum eum tulissent qui causæ suæ Biantem
 habuerat patronum, soluto judicio nepotis in gremio effla-
 visse animam compertus est. (85) Atque eum magnifice
 sepelivit civitas, tumuloque inscripsere :

Hæcce Prienæis satum in agris petra Biantem,
 contegit ornamentum Ionijs celebre.

Est et nostrum in eundem :

Condo Biantem, Hermes placide quem duxit ad Orcum,
 albentem niveis tempora cana pilis.
 Dixit enim causam socii : inclinatus in ulnas
 mox pueri, longam solvitur in requiem.

Fecit carmen versuum ferme bis mille de Ionia, qua maxime
 ratione felix esse posset. Ex decantatis ejus sententiis
 placuerunt inprimis istæ : « Civibus placere omnibus stude,

αἶκε μένης· πλείστα γὰρ ἔχει χάριν αὐθάδης δὲ τρόπος
πολλάκι βλαβερὰν ἐξέλαμψεν ἅπαν. (86) καὶ τὸ μὲν ἰσχυ-
ρὸν γενέσθαι τῆς φύσεως ἔργον· τὸ δὲ λέγειν δύνασθαι
τὰ συμφέροντα τῇ πατρίδι ψυχῆς ἴδιον καὶ φρονήσεως.
8 εὐπορίαν δὲ χρημάτων πολλοῖς καὶ διὰ τύχην περιγι-
νεσθαι. ἔλεγε δὲ ἀτυχῆ εἶναι τὸν ἀτυχίαν μὴ φέροντα·
καὶ νόσον ψυχῆς τὸ τῶν ἀδυνάτων ἔρᾶν, ἄλλοτριῶν δὲ
κακῶν ἀμνημόνευτον εἶναι. ἐρωτηθεὶς τί οὐς/χερῆς, τῆν
« ἐπὶ τὸ χεῖρον, » ἔφη, « μεταβολὴν εὐγενῶς ἐνεγκεῖν. »
10 συμπλέων ποτὲ ἀσεβέσι, χειμαζομένης τῆς νεῶς κακεί-
νων τοὺς θεοὺς ἐπικαλουμένων, « σιγᾶτε, » ἔφη, « μὴ
αἰσθύνωνται ὑμᾶς ἐνθάδε πλέοντας. » ἐρωτηθεὶς ὑπὸ ἀσε-
βούς ἀνθρώπου τί ποτὲ ἐστὶν εὐσέβεια, ἔσθγα. τοῦ δὲ τὴν
αἰτίαν τῆς σιγῆς πυθόμενος, « σιωπῶ, » ἔφη, « ὅτι περὶ
15 τῶν οὐδὲν σοὶ προσκρόντων πυθάνη. » (87) ἐρωτηθεὶς
τί γλυκὺ ἀνθρώποις, « ἐλπίς, » ἔφη. ἥδιον ἔλεγε δι-
κάζειν μεταξὺ ἐχθρῶν ἢ φίλων· τῶν μὲν γὰρ φίλων πάν-
τως ἐχθρὸν ἴσασθαι τὸν ἔτερον, τῶν δὲ ἐχθρῶν τὸν ἔτερον
φίλον. ἐρωτηθεὶς τί ποῖων ἀνθρωπος τέρπεται, ἔφη,
20 « κερδαίνων. » ἔλεγε τε τὸν βίον οὕτω μετρεῖν ὡς καὶ
πολὴν καὶ ὀλίγον χρόνον βιωσομένους, καὶ φιλεῖν ὡς
μισήσοντας· τοὺς γὰρ πλείστους εἶναι κακοῦς. συνεβού-
λευέ τε ὧδε· βραδέως ἐγχείρει τοῖς πραττομένοις· ὁ δ'
ἂν ἔλη, βεβαίως τηρῶν διάμενέ. μὴ ταχὺ λάλει· μα-
25 νίαν γὰρ ἐμφαίνει. (88) φρόνησιν ἀγάπα. καὶ θεῶν λέγε,
ὡς εἰσίν. ἀνάξιον ἀνδρᾶ μὴ ἐπαίνει διὰ πλοῦτον. πεί-
σας λαβέ, μὴ βιζασάμενος. ὅ τι ἂν ἀγαθὸν πράττης,
εἰς θεοὺς ἀνάπεμπε. ἐφοδῖον ἀπὸ νεότητος εἰς γῆρας
ἀναλαμβάνε σοφίαν· βεβαίωτερον γὰρ τοῦτο τῶν ἄλλων
30 κτημάτων. Μέννηται τοῦ Βίαντος καὶ Ἰππώναξ, ὡς ὁ
προεῖρηται, καὶ ὁ δυσάρστος Ἡράκλειτος μάλιστα αὐ-
τὸν ἐπήνεσε γράψας· « Ἐν Πριήνῃ Βίης ἐγένετο ὁ Τευ-
τάμειο, οὐ πλέων λόγος ἢ τῶν ἄλλων. καὶ οἱ Πριηνεῖς
δὲ αὐτῷ τέμενος καθιέρωσαν τὸ Τευτάμειον λεγόμενον. »
35 ἀπεφθέγγετο· Οἱ πλείστοι κακοί.

ΚΕΦ. Γ'.

ΚΛΕΟΒΟΥΛΟΣ.

89. Κλεόβουλος Εὐαγόρου Λίνδιος, ὡς δὲ Δοῦρις, Κάρι·
ἐνιοὶ δὲ εἰς Ἡρακλεῖα ἀναφέρειν τὸ γένος αὐτόν· ῥώμη
δὲ καὶ κάλλει διαφέρειν, μετασχεῖν τε τῆς ἐν Αἰγύπτῳ
40 φιλοσοφίας. γενέσθαι τε αὐτῷ θυγατέρα Κλεοβουλίνην,
αἰνιγματῶν ἐξαμέτρων ποιήτριαν, ἧς μέμνηται καὶ
Κρατίων ἐν τῷ θρωνύμῳ δράματι, πληθυντικῶς ἐπιγρά-
ψας. ἀλλὰ καὶ τὸ ἱερὸν τῆς Ἀθηναῖς ἀνανεώσασθαι
αὐτὸν κτισθὲν ὑπὸ Δαναοῦ. Οὗτος ἐποίησεν ἄσματα
45 καὶ γρίφους εἰς ἑπτὰ τρισχίλια. καὶ τὸ ἐπίγραμμαί τινες
τὸ ἐπὶ Μίδα τοῦτον φασὶ ποιῆσαι·

Καλῆ παρθένος εἰμί, Μίδα δ' ἐπὶ σήματι κεῖμαι.
ἔστ' ἂν ὕδωρ τε νῆη καὶ δένδρεα μακρὰ τεθῆλη,

in quacunq̄ urbe moraris : habet enim hoc gratiæ pluri-
mum : contra insolentia animi sæpe in aliquam gravem
noxam evadit. » (86) Et robore corporis valere, naturæ est
munus ; patriæ vero utilia suadere posse, animi bonum et
prudentiæ : magnas opes multis vel sola fors objecit. Infelicem
dicebat, qui ferre nequiret infelicitatem : morbumque
animi, ea desiderare, quæ fieri non possunt, alieni vero in-
commodi non meminisse. Interrogatus quidnam esset diffi-
cile, Ferre, inquit, fortiter mutationem rerum in deterius.
Navigabat cum impiis aliquando, et quum tota tempestate
navis quateretur fluctibus, illique deos invocarent, Silite,
inquit, ne vos illi hic navigare sentiant. Percontanti impio
homini quid esset pigras, nihil respondit : quumque ille
silentii causam sciscitaretur, Quia, inquit, de rebus nihil ad
te pertinentibus quæris. (87) Rogatus quid esset dulcè ho-
minibus, Spes, ait. Malle se inter inimicos quam inter
amicos judicare dicebat : quippe ex amicis alterum prorsus
futurum inimicum, ex inimicis autem alterum amicum.
Forte interrogatus quidnam faciens homo delectetur, Lu-
crans, inquit. Dicebat vitæ tempus ita metiendum, quasi
et diu et parum victuri simus : ita amandum, quasi odio
simus habituri ; malos enim esse plurimos. Suadebat au-
tem hæc : Si quid agere instituis, lente id aggredere :
ceterum in eo quod elegeris, firmiter persiste. Noli cito
loqui : est enim recordiæ indicium. (88) Prudentiam dili-
gite. Deos esse affirma. Indignum hominem divitiarum
gratia laudare noli. Persuadens accipe, non cogens.
Quidquid tibi boni contigerit, ad deos refer auctores. Via-
ticum tibi ab adolescentia ad senectutem sapientiam com-
para : ea quippe sola est certa veraque possessio. Meminit
Heraclitus ipsum præcipue commendat his verbis : « Priene
vixit Bias, Teutami filius, cujus est fama illustrior quam
ceterorum : et Prienenses sacellum ei dedicarunt, quod
Teutameum dicitur. » Ejus est sententia, Plerique mali
sunt.

CAP. VI.

CLEOBULUS.

89. Cleobulus Euagoræ filius ex Lindo, sive, ut Duris
auctor est, ex Caria fuit. Ejus genus nonnulli ad Herculem
referunt. Corporis viribus ac forma fuisse insignem, Ægy-
ptumque percipiendæ philosophiæ gratia petisse tradunt :
natamque illi filiam Cleobulinam, hexametrorum ænigma-
tum vatem ; cujus et Cratinus meminit in cognomini fabula
plurali numero inscripta. Sed et Minervæ sanum a Danao
constructum illum instaurasse aiunt. Scripsit autem car-
mina et griphos ad tria millia versuum, De Mida quoque
quod fertur epigramma ab eo esse factum, non desunt qui
sentiant :

Ænea sum virgo, Mida quæ incumbo sepulcro.
Dum fluit unda levis, sublimis nascitur arbor,

(90) ἡελίος τ' ἀνίων λάμπη, λαμπρά τε σελήνη,
καὶ ποταμοὶ γε βέωσιν, ἀνακλύζῃ δὲ θάλασσα,
αὐτοῦ τῆδε μένουσα πολυκλαύτῳ ἐπὶ τύμβῳ,
ἀγγελέω παριοῦσι, Μίδαο στὶ τῆδε τέθαπται.

ἔφερουσι δὲ μαρτύριον Σιμωνίδου ἄσμα, ὅπου φησί·

Τίς κεν αἰνήσειε νόῳ πίσυνοσ
Λίνδου ναέταν Κλεόβουλον
ἀνάοις ποταμοῖς
ἀνθεσὶ τ' εἰαρινοῖς

10 ἀέλιου τε φλογὶ χρυσέας τε σελάνας
καὶ θαλασσαίαισι δίνης

ἀντιθέντα μένοσ στάλασ;
ἅπαντα γάρ ἐστι θεῶν ἥσσω· λίθον δὲ
καὶ βρότεοι παλάμαι θραύοντι· μωροῦ
15 φωτόσ ἔδε βουλά.

οὐ γὰρ εἶναι Ὀμήρου τὸ ἐπίγραμμα, πολλοῖσ ἔτεσι
προέχοντοσ, φασί, τοῦ Μίδαο. Φέρεται δ' αὐτοῦ ἐν τοῖσ
Παμφίλης ὑπομνήμασι καὶ αἰνίγμα τοῖον·

(91) Εἷσ ὁ πατήρ, παῖδεσ δυοκαίδεκα. τῶν δὲ ἐκάστω
10 παῖδεσ δισ τριάκοντα διάνδιχα εἶδοσ ἔχουσαι·
αἱ μὲν λευκαὶ ἔασιν ἰδεῖν, αἱ δ' αὐτε μέλαινα·
ἀθάνατοι δὲ τ' εἶουσαι, ἀπορηνύθουσιν ἅπασαι.

ἴστε δὲ ὁ ἐνιαυτόσ. Τῶν δὲ ἀδομένων αὐτοῦ εὐδοκί-
μησε τὰδε· Ἀμουσία τὸ πλέον μέρος ἐν βροτοῖσι, λόγων
25 τε πλεῖθοσ· ἀλλ' ὁ καιρὸσ ἀρκέσει. φρόνει τι κεδνόν.
μὴ μάταιοσ ἀχρησ γινέσθω. ἔφη δὲ δεῖν συνοικίζεῖν τὰσ
θυγατέρασ, παρθένουσ μὲν τὴν ἡλικίαν, τὸ δὲ φρονεῖν
γυναίκασ· ὑποδείκνυσ ὅτι δεῖ παιδεύεσθαι καὶ τὰσ παρ-
θένουσ, εἰλεγέ τε τὸν φίλον δεῖν εὐεργετεῖν, ὅπωσ μᾶλλον
30 ἢ φίλοσ τὸν δὲ ἐχθρὸν φίλον ποιεῖν. φυλάσσεσθαι γὰρ
τῶν μὲν φίλων τὸν ψόγον, τῶν δὲ ἐχθρῶν τὴν ἐπιβου-
λήν. (92) καὶ σταν τισ ἐξίη τῆσ οἰκίασ, ζητεῖτω πρότερον
τί μέλλει πράσσειν· καὶ σταν εἰσέλθῃ πάλιν, ζητεῖτω τί
ἔπραξε. Συνεβούλευε τε εὖ τὸ σῶμα ἀσχεῖν· φιλήκοον
35 εἶναι μᾶλλον ἢ φιλόλαλον· [φιλομαθῆ μᾶλλον ἢ ἀμαθῆ·]
γλυῶσσαν εὐφημον ἴσχειν· ἀρετῆσ οἰκείον εἶναι, κακίασ
ἀλλότριον· ἀδικίαν φεύγειν· πόλει τὰ βέλτιστα συμβου-
λεύειν ἡδονῆσ κρατεῖν· βία μὴδὲν πράττειν· τέκνα παι-
δεύειν ἐχθρὰν διαλύειν. γυναίκα μὴ φιλοφρονεῖσθαι,
40 μὴδὲ μάγεσθαι, ἀλλοτρίων παρόντων· τὸ μὲν γὰρ ἀνοίαν,
τὸ δὲ μανίαν σημαίνειν. οἰκέτην παρ' οἶνον μὴ κολάζειν,
ὁκεῖν γὰρ ἂν παροινεῖν. γαμῆν ἐκ τῶν ὁμοίων· ἂν
γὰρ ἐκ τῶν κρειττόνων λάβῃσ, φησί, δεσπότασ κτήση τοῦσ
συγγενίασ. (93) μὴ ἐπεγγελαῖν τοῖσ σκιοπτομένοισ· ἀπε-
50 χθῆσσεσθαι γὰρ τοῦτοισ. εὐτυγῶν μὴ ἴσθαι ὑπερήφανοσ·
ἀπορήσασ μὴ ταπεινοῦ. τὰσ μεταβολὰσ τῆσ τύχησ
γυναίκασ ἐπίστασο φέρειν. Ἐτελεύτησε δὲ γηραιόσ, ἐτὶ
βουὰ ἰδομαχόντα· καὶ αὐτῷ ἐπεγράφη·

Ἄνδρα σοφὸν Κλεόβουλον ἀπορβέμενον καταπενθεῖ
55 ἔδε πάτρα Λίνδοσ πόντω ἀγαλλομένην.

Ἀπερβέξατο· Μέτραν ἀριστον. καὶ Σολωνι ἐπέσται-
λεν οὕτω·

(90) dum sol exoriens et splendida luna relucet,
dum fluvii labuntur, inundant littora fluctus,
hic constanter ago, lacrimisque in marmore tincto
fixa Midam moneo hic tumulatum, care viator.

Innituntur autem Simonidis testimonio cantico, ubi ait :

Quis probet, cui sana sit, integra mens,
Lindi incola quod Cleobulus
amnbu' perpetuis,
floribu' vere novis,
Solis et igni auricomæque Dianæ,
æstibus fluctis marini
comparat statuæ vitam?
Namque omnia numinibus parent; homoque
ipse sua lapidem frangit manu: est hoc
mente capti acumen.

Neque enim Homeri illud esse epigramma, qui multis
annis Midam præcessit, ut aiunt. Fertur in Commentariis
Pamphilæ ipsius hujusmodi ænigma :

(91) Est genitor proles cui sit bisseña : sed horum
cuivis triginta bis, forma dispare, natæ :
hæ niveis totæ, fuscis sed vultibus illæ ;
atque immortales quum sint, moriuntur ad unani.

Est autem annus. Sunt istæ ex sententiis ejus decantatæ :
4 Imperitia in mortalibus majori ex parte dominatur, et mul-
titudine verborum : sed occasio sufficit. Sapere probum
aliquid stude. Inanis et ingratus ne sis. Filias nuptui lo-
cari oportere ætate virgines, sed prudentia et sensu mu-
lieres : docens eo virgines quoque erudiendas esse. Dice-
bat amicos beneficiis fovendos, ut amiciores sint, inimicos
autem amicos faciendos : cavendam enim esse amico-
rum reprehensionem, inimicorum insidias. (92) Illud item :
antequam domo quis exeat, quid acturus sit secum reputet ;
et reversus, quid egerit. Suadebatque corpus strenue exer-
cere. Audiendi magis quam loquendi studiosum esse opor-
tere : [intentum studiis potius quam indoctum]. Linguam
non maledicam esse debere. Proprium virtutis esse, alie-
num a vitio : injustitiam fugere. Civitati ea consulenda
quæ sunt optima. Voluptatem frenandam. Vi nihil agen-
dum. Erudiendos liberos. Inimicitias componendas. Cum
muliere neque blanditiis agendum, neque jurgandum præ-
sentibus extraneis : illud quippe vecordiam, hoc insaniam
arguere. Servum inter pocula non puniendum : nam sic
fore ut ebrius videaris. Uxorem sibi parem eligendam :
nam si clariorem te duxerit, inquit, affinis erit servi-
endum. (93) Iis qui conviciis perstringuntur non insultandum :
inimicos quippe ex ea irrisione fieri. Dum secunda fortuna
aridet, superbire noli : adversa ingruente noli frangi.
5 Fortunæ mutationes fortiter perferre discæ. Obiit senex
annorum septuaginta ; et hoc tumulo ejus inscriptum :

Prudentem luget Cleobulum patria Lindus
extinctum, ponto dedita velivolo.

6 Ejus sententia est, Modus optimus. Scripsit Soloni epi-
stolam hanc :

Κλεόβουλος Σολωνι.

Cleobulus Soloni.

Πολλοὶ μὲν τιν ἕταροι καὶ οἶκος πάντη φημι
δὲ ἐγὼν ποτανεστάταν ἐσεῖσθαι Σόλωνι τὴν Λίνδον δα-
μοκρατομένηαν. καὶ ἄ νῆσος πελαγία, ἐνθα οἰκίοντι
οὐδὲν δεινὸν ἐκ Πεισιστράτῳ. καὶ τοὶ ἕταροι δὲ ἐκα-
στόθεν πᾶρ τὸ βασιλεῦσθαι.

*Amici quidem tibi sunt permulti et ubicunque domus
est: verum ego Soloni commodissimam fore ad inhabi-
tandum Lindum censeo, civitatem liberam. Estque
insula in medio mari, ubi degenti nullum est a Pisi-
strato periculum; atque ad te amici undique confluent.*

ΚΕΦ. Ζ'.

CAP. VII.

ΠΕΡΙΑΝΔΡΟΣ.

PERIANDER.

91. Περιανδρος Κυψέλου Κορίνθιος ἀπὸ τοῦ τῶν
Ἑρακλειδῶν γένους. οὗτος γήμας Λυσίδην, ἣν αὐτὸς
10 Μελισσαν ἐκάλει, τὴν Προκλέους τοῦ Ἐπιδουρίου τυ-
ράννου καὶ Ἐρισθενείας τῆς Ἀριστοκράτους παιδός,
ἀδελφῆς δὲ τοῦ Ἀριστοδήμου θυγατέρα, οἱ σχεδὸν
πάσης Ἀρκαδίας ἐπῆρξαν, ὡς φησὶν Ἑρακλείδης ὁ Πον-
τικὸς ἐν τῷ περὶ ἀρχῆς, παῖδας ἐξ αὐτῆς ἐποίησε δύο,
15 Κύψελον καὶ Λυκόφρονα· τὸν μὲν νεώτερον συνετόν, τὸν
δὲ πρεσβύτερον ἄφρονα. χρόνῳ δὲ ὑπ' ὀργῆς βαλὼν
δοποδάρῳ ἢ λακτίσας τὴν γυναῖκα ἐγκυον οὔσαν ἀπέ-
κτεινε, πεισθεὶς διαβολαῖς παλλακίδων, ἃς ὕστερον
ἐκαυσε. τὸν τε παῖδα ἀπεκέρυξεν εἰς Κέρκυραν, λυπού-
20 μενον ἐπὶ τῇ μητρὶ, ᾧ ὄνομα Λυκόφρων. (95) Ἦδη δὲ ἐν
γῆρα καθεστὼς μετεπέμπετο αὐτὸν ὅπως παραλάβοι
τὴν τυραννίδα· θνηθάσαντες οἱ Κερκυραῖοι διεχρήσαντο.
ὅθεν ὀργισθεὶς ἔπεμψε τοὺς παῖδας αὐτῶν πρὸς Ἀλυά-
την ἐπ' ἔκτομῃ· προσχούσης δὲ τῆς νεῶς Σάμῳ, ἵκετε-
25 σαντες τὴν Ἑραν ὑπὸ τῶν Σαμίων διεσώθησαν. καὶ
δὲ ἀθυμήσας ἐταλεύτησεν, ἥδη γεγρονὼς ἐτὶ ὀγδοήκοντα.
Σωσιπράτης δὲ φησὶ πρότερον Κροίσου τελευτήσαι αὐ-
τὸν ἔτεσι τεταράκοντα καὶ ἐνί, πρὸ τῆς τεσσαρακοστῆς
ἐνάτης Ὀλυμπιάδος. τοῦτον Ἡρόδοτος ἐν τῇ πρώτῃ
30 ζέον φησὶ εἶναι Θρασυβούλῳ τῷ Μιλησίων τυράννῳ.
(96) φησὶ δὲ Ἀριστιππος ἐν πρώτῳ περὶ παλαιᾶς τρυ-
φῆς περὶ αὐτοῦ τάδε, ὡς ἄρα ἐρασθεῖσα ἡ μήτηρ αὐτοῦ
Κράτεια συνῆν αὐτῷ λάθρα· καὶ ὅς ἤδετο. φανεροῦ
δὲ γενομένου βαρῦς πᾶσιν ἐγένετο διὰ τὸ ἀλγεῖν ἐπὶ τῇ
35 φωνῇ. ἀλλὰ καὶ Ἐφορος ἱστορεῖ ὡς εὖζαιτο, εἰ νική-
σειεν Ὀλύμπια τεθρίπῳ, χρυσοῦν ἀνδριάντα ἀναθεῖ-
ναι. νικήσας δὲ καὶ ἀπορῶν χρυσοῦ, κατὰ τινα
ἐορτὴν ἐπιχώριον κεκοσμημένας ἰδὼν τὰς γυναῖκας
πάντα ἀφείλετο τὸν κόσμον, καὶ ἔπεμψε τὸ ἀνάθημα.
40 Αἰγῶσι δὲ τινες ὡς θελήσας αὐτοῦ τὸν τάφον μὴ γνω-
σθῆναι, τοιοῦτόν τι ἐμηχανήσατο. δυσὶν ἐκέλευσε
νεανίσκοις, δεῖξας τινὰ ὁδόν, ἐξελθεῖν νύκτωρ, καὶ τὸν
ἀπαντήσαντα ἀνελεῖν καὶ θάψαι· ἔπειτα βαδίζειν ἄλ-
λους τε κατὰ τούτων τέτταρας, καὶ ἀνελόντας θάψαι·
45 πάλιν τε κατὰ τούτων πλείονας. καὶ οὕτως αὐτοῖς τοῖς
πρώτοις ἐντυγῶν ἀνηρέθη. Κορίνθιοι δὲ ἐπὶ τι κενο-
τόφιον ἐπέγραψαν αὐτῷ τὸδε·
(97) Πλούτου καὶ σοφίης πρύτανιν πατρίς ἦδε Κόρινθος

94. Periandro Corinthio Cypselus pater fuit ex Heracli-
darum gente. Uxorem autem Lysiden duxit, quam ipse
Melissam appellabat, filiam Proclis, Epidauriorum tyran-
ni et Eristhenæ, Aristocratis filiae sororisque Aristodemi,
qui, ut ait Heracides Ponticus in libro de Principatu, toti
ferme Arcadiae dominabantur. Duos ex ea filios genuit, Cy-
pselum et Lycophronem: alterum ex his, juniorem, pru-
dentem; majorem natu, stolidum. Post aliquantum tem-
poris ira accensus suisello percussam aut calcibus impetitam
pregnantem conjugem necavit, pellicum persuasus calum-
niis; quas postea igne cremavit: filiumque Lycophronem
matris vicem dolentem abdicatum Corcyram relegavit.
(95) Eum vero jam ætate gravis revocavit, ut sibi in tyran-
nidem succederet: at Corcyrae juvenem occidere occu-
parunt: unde ira accensus eorum filios ad Alyattem misit
castrandos. Navis ad Samum appulit, ubi supplices ad
Junonis aram confugientes a Samiis servati sunt. Quo
facto ille mærore confectus dem obiit, annum jam agens
octogesimum. Sosicrates eum ante Cræsum obiisse diem
asserit annis uno et quadraginta, ante quadagesimam non-
nam Olympiadem. Hunc Herodotus in primo Historiarum
Thrasymbuli Milesiorum tyranni hospitem fuisse ait. (96)
Aristippus autem in primo de antiquorum Luxuria libro
hæc de illo refert, matrem ejus Crateam amore illius fer-
ventem clam congredi solitam, illo non invito, sed lu-
bente. Quod ubi cognitum est, dolens se fuisse deprehensum,
gravis jam civibus instabat. Porro Ephorus in historia
vovisse illum tradit, si Olympia quadriga vicisset, auream
statuam deo sacraturum: victoria vero potitum et auro
egentem, quadam celebritate populari, mulieribus proce-
dentibus ornatis, mundum muliebrem ademisse omnem,
atque ita donarium misisse. Aiunt quidam illum, quum
sepulcrum suum ignorari vellet, tale quippiam molitum:
duobus juvenibus viam quandam ostendisse ac
jussisse noctu per illam incederent, eumque qui primus
occurrisset, interimerent ac sepelirent; postque illos quat-
tuor alios misisse, qui eos necarent ac sepulcrum traderent;
rursus contra eos misisse plures, idemque ut fecerent im-
perasse, atque ita ipsum primis obvium occisum esse.
Enimvero Corinthii ejus cenotaphio alicui hos versus in-
scripserunt:

(97) Et sophia et nummis Periandrum terra Corinthus

ἰς ἀρχιἄλως γῆ Περιάνδρον ἔχει.

ἡμῶν·

τε λυπήσει σε τὸ μὴ σε τυχεῖν νινος· ἀλλὰ
περὶ πάντων ἡμῶν οἷσι δίδωσι θεός.
ἰρ ἀθυμήσας δὲ σοφὸς Περιάνδρος ἀπέσβη,
ἔκεν οὐκ ἔτυχεν πρῆξιός ἦς ἔβλεπεν.

στὶ καὶ τὸ Μηδὲν γρημάτων ἕνεκα πράττειν·
τὰ κερδαντὰ κερδαίνειν. ἐποίησε δὲ καὶ
εἰς ἔπη διςχιλία. εἶπέ τε τοὺς μέλλοντας
τυραννήσειν τῇ εὐνοίᾳ δορυφορεῖσθαι, καὶ μὴ
οἷς. καὶ ποτε ἐρωτηθεὶς διὰ τί τυραννεῖ, ἔφη,
τὸ ἔκουσίως ἀποστῆναι καὶ τὸ ἀφαιρεθῆναι κίν-
εῖ. « ἔλεγε δὲ καὶ τάδε· καλὸν ἡσυχία· ἐπιστρα-
πέτεια· κέρδος αἰσχρόν· * δημοκρατία κρείττων
καὶ αἱ μὲν ἡδοναὶ φθαρταί, αἱ δὲ τιμαὶ ἀθάνα-
τον τυρῶν μὲν μετριοῖσθαι, δυστυρῶν δὲ φρόνιμος
τυρῶσι καὶ ἀτυρῶσιν ὁ αὐτὸς ἴσθι· ὁ ἂν δημο-
διατῆρει· λόγων ἀπορρήτων ἐκφορὰν μὴ ποιῶ·
τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς μέλλοντας
Οὗτος πρῶτος ὀδρυφόρος ἔσχε, καὶ τὴν
τυραννίδα μετέστησε· καὶ οὐκ εἶα ἐν ἄστει
βουλομένους, καθὰ φησὶν Ἐφορος καὶ Ἄρι-
στοτέλης· ἠκμαζε δὲ περὶ τὴν τριακοστὴν ὀγδόην
ἔτα, καὶ ἐτυράννησεν ἔτη τετταράκοντα. Σω-
κράτης· Ἡρακλείδης καὶ Παμφίλη ἐν τῇ πέμπτῃ
μνημάτων ὄσο φησὶ Περιάνδρος γεγονέναι,
τύραννον, τὸν δὲ σοφὸν καὶ Ἀμβρακιώτην.
καὶ Νεάνθης φησὶν ὁ Κυζικηνός, ἀνεψιὸς τε
ἡλίας. καὶ Ἀριστοτέλης μὲν τὸν Κορινθίων φη-
σὶν σοφόν· Πλάτων δὲ οὐ φησὶ. τοῦτου ἔστι
τὸ πᾶν. ἤθελε δὲ καὶ τὸν Ἰσθμὸν διορῶσαι.
δὲ αὐτοῦ καὶ ἐπιστολή·

Περιάνδρος τοῖς σοφοῖς.

ἰ χάρις τῇ Πυθῷ Ἀπολλωνι τοῦ εἰς ἐν ἑλθόντας
ἔσονται τε καὶ ἐς Κόρινθον ταὶ ἐμαὶ ἐπιστολαί.
μας ἀποδέχομαι, ὡς ἴστε αὐτοῖς, ὅτι δαμοτικώ-
ύθομαι ὡς πέρυτι ἐγένετο ὑμῶν ἄλγιστά· παρὰ τὸν
Σάρδεας· ἤδη ὦν μὴ ὀκνεῖτε καὶ περὶ ἐμὲ
ὄν Κορινθίου τύραννον. ὑμᾶς γὰρ καὶ ἄσμε-
ται Κορινθιοὶ φοιτεῦντας ἐς οἶκον τὸν Περιάν-
δρου.

Περιάνδρος Προκλεῖ.

Ἐμὴν μὲν ἀκούσιν τᾶς δάμαρτος τὸ ἄγος· τὸ
τῷ παιδί με ἀπο θυμοῦ ποιήσας ἀδικεῖς. ἡ ὦν
ἂν ἀπήναιεν τῷ παιδός, ἡ ἐγὼν τὸ ἀμυνσοῦμαι.
δὴν καὶ αὐτὸς ποινὰς ἔτισα τίν τῃ θυγατρὶ,
καύσας αὐτῆ· τὰ πασῶν Κορινθίων εἶματα.

ἰραψε δὲ αὐτῷ καὶ Θρασύβουλος οὕτω·

Θρασύβουλος Περιάνδρου.

ἰν κήρυκι σεῦ οὐδὲν ὑπεκρινάμην· ἀγαγὼν δὲ

clarum littoreo continet alma sinu.

Exstat nostrum quoque in eundem :

Ne tibi jam doleat si non optata sequaris,
sed juvet id superi quod tribuere dei.

Nam sapiens Stygias Periander cessit ad umbras
extinctus, quod non quæ voluit valuit.

4 Hujus illud est, Nihil pecuniarum gratia agendum : nam
oportere lucrificianda lucrificare. Scripsit et præcepta
ad duo millia versuum. Dicebat his qui tuto regnare vel-
lent, summa ope nitendum ut benevolentia, non armis sti-
perarentur. Rogatus aliquando cur in tyrannide persisteret,
Quia, inquit, et ultro desistere et per vim exui a que peric-
ulosum est. Dixit et hæc : Bona res est quies, periculi plena
temeritas. Lucrum turpe. * Populare imperium præstat
tyrannidi. Voluptates pereunt, honores sunt immortales.
(98) In secunda fortuna moderatus esto, in adversa pru-
dens. Erga amicos eodem animo esto et felices et infelices.
Sta promissis. Arcana ne efferas. Non tantum delin-
quentes, sed etiam delicturos castiga. Primus hic armatis
circumseptus incessit, magistratumque ad tyrannidem trans-
tulit, neque in urbe vivere quosvis permittebat, ut Epho-
rus et Aristoteles tradunt. Claruit autem circa trigesimam
octavam Olympiadem, exercuitque tyrannidem annos qua-
draginta. Porro Sotion atque Heraclides et Pamphila in
quinto Commentariorum duos aiunt fuisse Periandros,
tyrannum alterum, alterum vero sapientem, eumque Am-
bracioten. (99) Idem Neanthes quoque Cyzicenus dicit,
addens patruces sibi invicem fuisse. Porro Aristoteles Co-
rinthium asserit fuisse sapientem, Plato negat. Ipsius
hoc est : Exercitatio potest omnia. Idem consilium cepe-
rat Istlumi perfodiendi. Ipsius fertur hæc epistola :

Periander Sapientibus.

Gratias multas ago Pythio Apollini, quod in unum
coactos vos inveniam : atque perducent vos epistolæ
meæ Corinthum. Ego vero vos, ut nostis ipsi, quam
civilissime excipiam. Audio vos superiore anno Sar-
des apud Lydum convenisse : itaque nunc oro ne
pigral ad me quoque proficisci, Corinthi tyrannum.
Videbunt enim vos non sine gratulatione Corinthii,
Periandri domum adeuntes.

Periander Procleo.

(100) Nobis quidem non ex sententia fuit uxoris vul-
nus : tu autem qui pueri animum volens et prudens a
me abalienasti, inquit facis. Fac igitur ut filius
mecum in gratiam redeat, aut ego te ulciscar. Nam
ipse dudum tue filie penas persolvi, omnium Corin-
thiarum mulierum ad ejus sepulcrum vestibus crematis.

Ad cum Thrasylbulus ita scripsit :

Thrasylbulus Periandro.

Fræconi quidem tuo nihil respondi : sed ipsum in

αὐτὸν ἐς λήϊον, τοὺς ὑπερφυέας τῶν ἀσταχυῶν ῥάβδω
παίαν ἀπεθέριζον, ἑμαρτέοντος ἐκείνου. καὶ σοὶ ἀναγ-
γελέει εἰ ἐπέροιο, ὅ τι με ἀκούσειεν ἢ ἴδοι. σὺ δὲ
ποιεῖ οὕτως, ἦν γ' ἐθέλης καρτύνασθαι τὴν αἰσυμνη-
τήν· τοὺς ἐξόχους τῶν πολιτῶν ἐξαίρειν, ἦν τέ τις
ἐχθρὸς τοι φαίνεται, ἦν τε μή. ὑποπτος γάρ ἀνδρὶ αἰ-
συμνήτη καὶ τῶν τις ἐτάρων.

*segetem inducens, eminentiores spicas bacillo seriens
decutiebam, subsequente illo; tibique, si interrogave-
ris, referet quicquid vel viderit vel audierit a me. Tu
ergo sic facito, si quidem tyrannidem tuto tenere cu-
pis atque in ea constabiliri: civitatis principes tolle,
sive illi inimici tibi esse videantur sive non. Quippe
viro tyranno amici quoque sæpe suspecti sunt.*

ΚΕΦ. Η'.

ANAXARΣΙΣ Ο ΣΚΥΘΗΣ.

101. Ἀνάχαρις ὁ Σκυθῆς Γνωούρου μὲν ἦν υἱός, 1
10 ἀδελφὸς δὲ Καδοῦιδα τοῦ Σκυθῶν βασιλέως, μητρὸς δὲ
'Ελληνίδος· διὸ καὶ δίγλωττος ἦν. Οὗτος ἐποίησε τῶν τε 2
παρὰ τοῖς Σκυθαῖς νομίμων καὶ τῶν παρὰ τοῖς Ἑλ-
λησιν, εἰς εὐτέλειαν βίου καὶ τὰ κατὰ τὸν πόλεμον ἔπη
ὀκτακόσια. παρέσχε δὲ καὶ ἀφορμὴν παροιμίας διὰ 3
15 τὸ παρρησιασθῆς εἶναι, τὴν ἀπὸ Σκυθῶν βῆσιν. Λέγει 3
δὲ αὐτὸν Σωσικράτης ἔλθειν εἰς Ἀθήνας κατὰ τὴν τρι-
σαρακοστὴν ἐβδόμην Ὀλυμπιάδα ἐπὶ ἄρχοντος Εὐ-
κράτους. Ἐρμιππος δὲ πρὸς τὴν Σόλωνος οἰκίαν
ἀφικόμενον τῶν θεραπόντων τινὶ κελεῦσαι μνηῦσαι ὅτι
20 παρήει πρὸς αὐτὸν Ἀνάχαρις, καὶ βούλοιο αὐτὸν
θεάσασθαι, ξένος τε, εἰ οἶόν τε, γενέσθαι. (102) καὶ ὁ
θεράπων εἰσαγγείλας ἐκελεύσθη ὑπὸ τοῦ Σόλωνος εἰ-
πεῖν αὐτῷ, ὅτιπερ ἐν ταῖς ἰδίαις πατρίσι ξένους ποιοῦν-
ται. ἔθνη δ' Ἀνάχαρις ἑλὼν ἔφη νῦν αὐτὸν ἐν τῇ
25 πατρίδι εἶναι καὶ προσήκειν αὐτῷ ξένους ποιεῖσθαι. ὁ
δὲ καταπλαγεὶς τὴν ἐτοιμότητα εἰσέφηρσεν αὐτὸν καὶ
μέγιστον φίλον ἐποίησατο. Μετὰ χρόνον δὲ παραγε- 4
νόμενος εἰς τὴν Σκυθίαν καὶ δοκῶν τὰ νόμιμα παρα-
λύειν τῆς πατρίδος πολλὸς ὢν ἐν τῷ ἑλληνίζειν, τοξευ-
30 θεὶς ἐν κυνηγεσίῳ πρὸς τὰδελφῶν τελευτᾷ, εἰπὼν διὰ
μὲν τὸν λόγον ἐκ τῆς Ἑλλάδος σοιθῆναι, διὰ δὲ τὸν
φθόνον ἐν τῇ οἰκίᾳ ἀπολέσθαι. ἔνοιον δὲ τελετὰς Ἑλλη-
νικὰς ἐπιτελοῦντα διαγρησθῆναι. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς
αὐτόν·

25 (103) Ἐς Σκυθίαν Ἀνάχαρις ὄτ' ἤλυθε, πολλὰ πλανηθεὶς
πάντας ἐπειθε βιοῦν ἤθεσιν Ἑλλαδικοῖς.
τὸν δ' ἔτι μῦθον ἄκραντον ἐνὶ στομάτεσσιν ἔχοντα
πτηνὸς ἐς ἀθανάτους ἤρπασεν ὄκα δόναξ.

Οὗτος τὴν ἄμπελον εἶπε τρεῖς φέρειν βότρους· τὸν πρῶ- 5
40 τον ἤδοντες· τὸν δεύτερον μέθης· τὸν τρίτον ἀηδίας. Θαυ-
μάζειν δὲ ἔφη πῶς παρὰ τοῖς Ἑλλησιν ἀγωνίζονται
μὲν οἱ τεχνῖται, κρίνουσι δὲ οἱ μὴ τεχνῖται. ἐρωτη-
θεὶς πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τις φιλοπότης, « εἰ πρὸ ὀφθαλ-
μῶν, » εἶπεν, « ἔχοι τὰς τῶν μεθύοντων ἀσχημοσύ-
45 νας. » Θαυμάζειν τε ἔλεγε πῶς οἱ Ἑλληνες νομοθε-
τοῦντες κατὰ τῶν ὑβρίζοντων, τοὺς ἀθλητὰς τιμῶσιν
ἐπὶ τῷ τύπτειν ἀλλήλους. μαθὼν τέτταρας δακτύλους

CAP. VIII.

ANACHARSIS.

101. Anacharsis Scythia, Gnuri quidem filius, Caduiae
vero Scytharum regis frater, matre Graeca fuit: quamob-
rem et utriusque linguae peritus erat. Scripsit autem de
institutiis Scytharum et Graecorum, ad frugaliorem ac vi-
liorem victum, itemque de re bellica versibus octingentis.
Praestitit proverbii occasionem, eo quod esset audax et
constans in dicendo, ut qui ejus constantiam imitaretur, Scy-
thicum dicendi genus diceretur habere. Eum Sosicrates
Athenas concessisse quadragesima septima Olympiade, Eu-
crate archonte tradit. Porro Hermippus, Solonis ivisse
domum, et cuidam ex familia jussisse nuntiaret ei Anachar-
sism adesse pro foribus, ut illius conspectu et hospitio, si
fieri posset, frueretur: (102) servulum intus haec nuntiase
Soloni, ejusque jussu hoc illi renuntiase, propriis in regio-
nibus hospites fieri. Haec Anacharsis statim sic retorsit ut
diceret illum nunc esse in patria atque adeo eum oportere
hospites facere. Solon promptum viri ingenium admiratus
ad se continuo admisit et in amicissimis habuit. Postea
in Scythiam redux quum instituta patria innovare videretur
totus ad Graecorum mores compositus, sagitta ictus in ve-
natione a fratre interit, dicens e Graecia se propter cultum
animi rediisse incolumem, in patria propter invidiam
perire. Quidam Graeco ritu sacrificantem occisum esse tra-
dunt. Est autem nostrum in illum epigramma:

(103) In Scythiam patrias rediens Anacharsis ad oras
Suadebat Graeco vivere more suis.
Vix ea quum summo infelix versaret in ore
verba, soplum superis dira sagitta dedit.

Hujus illud dictum memoratur: vitem tres racemos ferre,
primum voluptatis, secundum temulentiae, tertium aedii.
Mirari se dixit, quomodo apud Graecos artifices certant,
judicarentque qui artifices non essent. Rogatus quo pacto
quis a temulentia caveret, Si habet ante oculos, inquit,
quam turpiter se dent temulenti. Mirari item se dicebat,
quoniam fieret ut Graeci adversus eos qui injuriis lacessunt
legem ferentes, athletas, quum se invicem feriunt, hono-
rent. Quum didicisset navem esse quattuor digitos crassam,

εἶναι τὸ πάχος τῆς νεώσ, τοσοῦτον ἔφη τοῦ θανάτου τοὺς πλέοντας ἀπέχειν. (104) τὸ ἔλαιον μανίας φάρμακον ἔλεγε διὰ τὸ ἀλειφομένους τοὺς ἀθλητὰς ἐπιμαίνεσθαι ἀλλήλοις. πῶς, ἔλεγεν, ἀπαγορεύοντες τὸ ψεύδεσθαι ἐν ταῖς κατηλείκαις φανερώς ψεύδονται; καὶ θαυμάζειν φησὶ πῶς Ἕλληνες ἀρχόμενοι μὲν ἐν μικροῖς πίνουσι, πλησθέντες δὲ ἐν μεγάλοις ἐπιγράφεται δὲ αὐτοῦ ταῖς εἰκόσι· « γλώσσης, γαστρός, αἰδῶλον κρατεῖν. » ἐρωτηθεὶς εἰ εἰσὶν ἐν Σκύθαις αὐλοί, 10 εἶπεν, « ἀλλ' οὐδὲ ἀμπελοί. » ἐρωτηθεὶς τίνα τῶν πλοίων εἰσὶν ἀσφαλέστερα, ἔφη, « τὰ νεωολκημένα. » καὶ τοῦτο ἔφη θαυμασιώτατον ἑωρακέναι παρὰ τοῖς Ἕλλησιν, ὅτι τὸν μὲν καπνὸν ἐν τοῖς ὄρεσι καταλείπουσι, τὰ δὲ ζύλα εἰς τὴν πόλιν κομίζουσιν. ἐρωτηθεὶς πότεροι πλείους εἰσὶν, οἱ ζῶντες ἢ οἱ νεκροί, ἔφη, « τοὺς οὖν πλείοντας 15 πῶ τίθης; » ὀνειδιζόμενος ὑπὸ Ἀττικοῦ ὅτι Σκύθης εἰσὶν, ἔφη, ἀλλ' ἐμοῦ μὲν ὄνειδος ἡ πατρίς, σὺ δὲ τῆς πατρίδος. » (106) ἐρωτηθεὶς τί ἐστὶν ἐν ἀνθρώποις ἀγαθὸν τε καὶ φαῦλον, ἔφη, « γλώσσα. » κρεῖττον 20 ἔλεγεν ἕνα φίλον ἔχειν πολλοῦ ἀξίου ἢ πολλοὺς μηδενὸς ἀξίους. τὴν ἀγορὰν ὠρισμένον ἔφη τόπον εἰς τὸ ἀλλήλους ἀπατᾶν καὶ πλεονεκτηῖν. ὑπὸ μεираκίου παρὰ πότον ὕβρισθεὶς ἔφη, « μεираκίον, ἕαν νέος ὢν τὸν οἶνον οὐ φέρῃς, γέρων γενόμενος ὕδωρ οἶσεις. » Ἐὔρε 6 δ' εἰς τὸν βίον ἀγκυράν τε καὶ κεραμικὸν τροχόν, ὡς 7 τινες. καὶ ἐπέστειλεν ὧδε:

Ἀναχάρσις Κροίσω.

Ἐγώ, βασιλεῦ Λυδῶν, ἀφίγμαι εἰς τὴν τῶν Ἑλλήνων, διδασκασίμενος ἦθη τὰ τούτων καὶ ἐπιτηδεύ- 20 ματα. χρυσοῦ δ' οὐδὲ δέομαι, ἀλλ' ἀπόχρη με ἐπανήκειν ἐς Σκύθας ἀνδρα ἀμείνονα. ἤκω γοῦν ἐς Σάρδεις, πρὸ μεγάλου ποιούμενος ἐν γνώμῃ τοι γενέσθαι.

ΚΕΦ. Θ'.

ΜΥΣΩΝ.

tantundem ait a morte distare navigantes. (104) Oleum dixit facere ad furorem excitandum, quia uncti athleteæ contra se mutuo furere incipiunt. Qui fit, dicebat, ut quum dolum et fraudem vetent, in caupona factitanda palam fallant? Mirari se dixit, cur Græci initio convivii parvis poculis uterentur, ubi vero saturi essent, magnis. Inscribitur autem ipsius imaginibus: Linguam, ventrem, pudenda contine. Rogatus an in Scythia sint tibie, Ne vites quidem, inquit. Percontanti quænam esset securissima navis, Ea, inquit, quæ in litus subducta est. Istud quoque se apud Græcos mirabile vidisse referebat, quod fumum in montibus relinquerent, ligna in urbem convelherent. Interroganti utrum plures sint vivi quam mortui, Nautas au. em, ait, utra in parte ponis? Exprobranti ipsi Attico, quod Scythia esset, At mihi, ait, dedecori est patria, sed tu patriæ. (105) Rogatus quidnam esset hominibus bonum simul et malum, Lingua, inquit. Satius est, dicebat, amicum habere unum magni pretii, quam multos nihili. Forum dictitabat esse designatum locum ad mutuas fraudes et inhonestum lucrum. Ab adolescente in convivio passus contumeliam, Adolescens, inquit, si in juventute vinum ferre nequis, ubi consenueris, aquam feres. Invenit, ut quidam volunt, ad vitæ usum ancoram et figuli rotam. Scripsit autem hanc epistolam:

Anacharsis Cræso.

Ego, Lydorum rex, in Græciam adveni, Græcorum mores et instituta percepturus. Auro autem nihil egeo, satisque mihi est ad Scythas redire hominem meliorem. Ac veni Sardes, plurimi faciens tibi familiarem et amicam fieri.

CAP. IX.

MYSON.

15 106. Μύσων Στρώμωνος, ὡς φησὶ Σωσικράτης Ἐρμιππον παρατιθέμενος, τὸ γένος Χηνεύς, ἀπὸ κόμης τινὸς Οἰταικῆς ἢ Λακωνικῆς, σὺν τοῖς ἑπτὰ καταριθμεῖται. φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ τυράννον πατρός εἶναι. λέγεται δὲ πρὸς τινος Ἀναχάρσιδος πυνθανομένου εἶ 20 τις αὐτοῦ σοφώτερος εἶη, τὴν Πυθίαν ἀνεῖπειν ἄπρη προσεῖρηται ἐν τῷ Θαλοῦ βίῳ ὑπὲρ Χελιδνος·

Οἰταῖον τινὰ φημι Μύσων' ἐνὶ Χηνὶ γενέσθαι σοῦ μᾶλλον πραπίδασσιν ἀρηρότα πευκαλίμησι.

πολυπραγμονήσαντα δὲ ἔλθειν εἰς τὴν κόμην καὶ εὐρεῖν 15 αὐτὸν θέρους ἐγένετλην ἀρότρου προσαρμόττοντα, καὶ εἰπεῖν, « ἀλλ', ὦ Μύσων, οὐχ ὦρα νῦν ἀρότρου. » « Καὶ μάλα, » εἶπεν, « ὥστε ἐπισκευάζειν. » (107) ἄλλοι δὲ

106. Myson Strymonis filius, ut ait Sosicrates, qui Hermippum auctorem sequitur, Cheneus genere, ex vico quodam Cætæo sive Laconico, numeratur inter septem sapientes. Aiunt ejus patrem tyrannum fuisse. Fertur a quibusdam, Pythiam, quum ab Anacharside quæreretur quisnam se esset sapientior, respondisse ut de Chilone prædiximus in Thaletis vita:

Cætæum quendam prognatum Clene Mysonem te magis esse aio rebus sublimibus aptum.

Hoc illum oraculo sollicitatum ad vicum pervenisse, cumque reperisse æstate stivam aratro aptantem, ac dixisse, Atqui, o Myson, non aratro vacandi nunc tempus est: illumque respondisse, Imo vero nunc tempus est reficien.ii

τὸν χρησμὸν οὕτως ἔχειν φασί « Ἡτεῖόν τινά φημι »
καὶ ζητοῦσι τί ἐστὶν ὁ Ἡτεῖος. Παρμενίδης μὲν οὖν
ὄψιμον εἶναι Λακωνικῆς, ὅθεν εἶναι τὸν Μύσωνα. Σω-
σικράτης δ' ἐν διαδοχαῖς, ἀπὸ μὲν πατρὸς Ἡτεῖον εἶ-
ναι, ἀπὸ δὲ μητρὸς Χηναία. Εὐθύφρων δ' ὁ Ἡρακλεί-
δου τοῦ Ποντικῆς, Κρητὰ φησὶν εἶναι Ἡτεῖαν γὰρ
πόλιν εἶναι Κρήτης. Ἀναξίλαος δ' Ἀρκάδα. Μέννηται δ'
αὐτοῦ καὶ Ἴππωνας εἰπών·

καὶ Μύσων δὲ Ὀπολλων

10 ἀνεῖπεν ἀνδρῶν σωφρονέστατον πάντων.

Ἀριστόξενος δέ φησιν ἐν τοῖς σποράδην εὐπόρρω Τιμόνος
αὐτὸν καὶ Ἀπτημάντου γεγονέναι μισανθρωπεῖν γάρ.
(108) ὄφθῆναι γοῦν ἐν Λακεδαίμονι μόνον ἐπ' ἐρημίας
γελῶντα· ἄρῃω δὲ τινος ἐπιστάντος καὶ πυθομένου διὰ τί
15 μηδενὸς παρόντος γελᾷ, φάναι, « δι' αὐτὸ τοῦτο. » φησὶ
δ' Ἀριστόξενος ὅτι ἐθὺς καὶ ἀδοξος ἦν, ὅτι μὴδὲ πό-
λεως, ἀλλὰ κόμης, καὶ ταῦτα ἀφανοῦς. ὅθεν διὰ τὴν
ἀδοξίαν αὐτοῦ καὶ τὰ αὐτοῦ τινὰς Πεισιστράτῳ περι-
θεῖναι τῷ τυράνῳ, χωρὶς Πλάτωνος τοῦ φιλοσόφου.
20 μέμνηται γὰρ αὐτοῦ καὶ οὗτος ἐν τῷ Πρωταγόρᾳ, ἀντὶ
Περιάνδρου θεὸς αὐτόν. Ἐρασκε δὲ μὴ ἐκ τῶν λόγων τὰ
3 πρᾶγματα, ἀλλ' ἐκ τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους ζητεῖν·
οὐ γὰρ ἕνεκα τῶν λόγων τὰ πρᾶγματα συντελεῖσθαι,
ἀλλ' ἕνεκα τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους. Κατέστρεψε
4 δὲ βίου ἐτη ἑπτὰ καὶ ἐνενήκοντα.

ΚΕΦ. Ι΄.

ΕΠΙΜΕΝΙΔΗΣ.

109. Ἐπιμενίδης, καθά φησι Θεόπομπος καὶ ἄλλοι
συνοί, πατρὸς μὲν ἦν Φαιστίου· οἱ δὲ Ἀγησάρχου
Κρής τὸ γένος ἀπὸ Κνωσσοῦ, καθέσει τῆς κόμης τὸ
30 εἶδος παραλλάσσων. Οὗτός ποτε πεμψθεὶς παρὰ τοῦ
πατρὸς εἰς ἀγρὸν ἐπὶ πρόβατον, τῆς ὁδοῦ κατὰ μεσημ-
βρίαν ἐκκλίνας ὑπ' ἄντρῳ τινὶ κατεκοιμήθη ἑπτὰ καὶ
πεντήκοντα ἔτη. διαναστὰς δὲ μετὰ ταῦτα ἐξήτει τὸ πρό-
βατον, νομίζων ἐπ' ὀλίγον κεκοιμηθῆσθαι. ὡς δὲ οὐκ εὐρι-
35 σκε, παρεγένετο εἰς τὸν ἀγρὸν, καὶ μετεσκευασμένα πάντα
καταλαβὼν καὶ παρ' ἐτέρῳ τῆν κτήσιν, πάλιν ἤκεν
εἰς ἄστῳ διαπορούμενος. κάκει δὲ εἰς τὴν ἑαυτοῦ
εἰσιῶν οἰκίαν περιέτυχε τοῖς πονθανομένοις τίς εἴη·
ἔως τὴν νεώτερον ἀελοφῶν εὐρών τότε ἤδη γέροντα
40 ὄντα, πᾶσαν ἔμαθε παρ' ἐκείνου τὴν ἀλήθειαν. (110)
Γνωσθεὶς δὲ παρὰ τοῖς Ἑλλήσι θεοφιλέστατος
εἶναι ὑπελήφθη. ὅθεν καὶ Ἀθηναῖοις τότε λοιμῶ κα-
τεγομένοις ἔγραψεν ἢ Πυθία καθῆραι τὴν πόλιν· οἱ δὲ
πέμπουσιν αὐὸν τε καὶ Νικίαν τὸν Νικηράτου εἰς Κρή-
45 τιν, καλοῦντες τὸν Ἐπιμενίδην. καὶ δὲ ἔλθων Ὀλυμ-
πιάδι τεσσαρακοστῇ ἔκτῃ ἐκάθηνεν αὐτῶν τὴν πόλιν
καὶ ἔπαυσε τὸν λοιμὸν τοῦτον τὸν τρόπον. λαβὼν
πρόβατα μελανὰ τε καὶ λευκὰ ἤγαγε πρὸς τὸν Ἄρειον

(107) Alii oraculum illud sic editum fuisse dicunt, *Eteum quendam aio*, inquiruntque quid sit Eteus. *Parmenides* quidem pagum esse Laconiae, unde fuerit Myson : *Socra-*
tes vero in *Successionibus*, patre Eteum, matre *Cheniam* fuisse tradit : *Euthyphron Heraclidis Pontici filius Cretensem* asserit ; esse enim in Creta oppidum Eteum : *Anaxilam* *Arcadem* tradit. *Meminit* ipsius et *Hipponax*, dicens,

Et Myson, Phœbus

quem dixit omnes præstitisse mortales sapientia.

Aristoxenus in *Varia historia* hunc a *Timonis* et *Aemantii* moribus non multum abfuisse testis est, quippe qui hominum osor fuerit ; (108) nempe conspectum *Lacedaemone* solum in loco deserto ridentem ; et interrogatum ab aliquo qui repente supervenerat, cur nullo praesente rideret, Ob hoc ipsum, dixisse, rideo. Auctor est *Aristoxenus*, cum et propterea ignotum latuisse, quia non urbem, sed pagum haberet patriam, eumque obscurum ; atque ob hanc ignobilitatem, quae illius sunt, nonnullos *Pisistrato* tyranno tribuere, praeter *Platonem* philosophum. Nam meminit illius in *Protagora*, illum *Periandrum* substituens. Dicebat autem, non ex verbis res, sed ex rebus verba esse inquirenda : nam non propter verba res perfici, sed rerum gratia verba consummari. Defunctus est autem quum anno septem et nonaginta vixisset.

CAPUT X

ΕΠΙΜΕΝΙΔΗΣ.

109. Epimenides, ut ait Theopompus alique multi, patrem habuit Phæstium : alii Agesarchum tradunt. *Cretensis* fuit genere, Cnosso oriundus, promissa casaria ab habitu patrio deflectens. Missus aliquando a patre ad ovem rare petendam, sub meridiem divertit ex itinere, atque in spelunca septem et quinquaginta annos perpetuos obdormivit. Dehinc somno excitatus quærebat ovem : putabat enim se paulisper dormivisse. Quam quum non invenisset, in agrum revertitur. Quum vero rerum omnium faciem immutatam cerneret, agrumque in alterius jus concessisse, dubius animi rediit in urbem. Ibi domum suam ingredienti occurrunt sciscitantes quis esset, donec minorem fratrem reperit jam senem, unde quid rei esset comperit. (110) Hiuc per Græciam celebratus, diis carissimus existimatus est : unde et Pythia Atheniensibus id temporis pestilentia laborantibus respondit ut urbem lustrarent, atque illi misso cum navi in Cretam Nicia Nicerati filio Epimenidem advocarunt. Profectus autem Olympiade quadragesima sexta lustravit urbem, pestemque compercuit hoc modo. Sumpsit oves nigro et candido vellere, duxitque in

ἔκειθεν εἶασεν ἵεναί οἱ βούλοιντο, προστάξας
 οὐθοῖς ἐνθα ἂν κατακλίνοι αὐτῶν ἕκαστον,
 προσήκοντι θεῶν· καὶ οὕτω λῆξαι τὸ κακόν.
 αἱ νῦν ἔστιν εὐρεῖν κατὰ τοὺς δῆμους τῶν
 βωμῶν ἀνωμόους, ὑπόμνημα τῆς τότε
 ἐξιλάσεως. οἱ δὲ τὴν αἰτίαν ἐπεὶ τῶν λοι-
 πωτέρων ἀγῶν, σημαίνοντα τὴν ἀπαλλαγὴν
 τοῦτο ἀποθανεῖν δύο νεανίας, Κρατῖνον καὶ
 Κρατῖνον, καὶ λυθῆναι τὴν συμφορὰν. (III) Ἄθη-
 γάλαντον ἐψηφίσαντο δοῦναι αὐτῶν καὶ ναῦν
 ῥήτην ἀπέζουσαν αὐτόν. ὁ δὲ τὸ μὲν ἀργύ-
 ροῦ ἕκατο· φιλίαν δὲ καὶ συμμαχίαν ἐποίησάτο
 καὶ Ἀθηναίων. Καὶ ἐπανελθὼν ἐπ' οἴκου
 πολλὰ μετέλλαξεν, ὡς φησι Φλέγων ἐν τῷ
 ροθίων, βίους ἔτη ἑπτὰ καὶ πενήκοντα καὶ
 οὐδὲ Κρητῆς λέγουσιν, ἐνὸς δέοντος τριακοσίου
 νοσφάνης ὁ Κολοφώνιος ἀκχοένας φησί, τέτ-
 τος τοῖς πενήκοντα καὶ ἑκατόν. Ἐποίησε δὲ
 καὶ Κορυθάντων γένεσιν καὶ θεογονίαν, ἔπη
 Ἰλίου. Ἀργῶν ναυπηγίαν τε καὶ Ἰάσονος
 οὐκ ἀπόπλου, ἔπη ἐξακισχίλια πεντακό-
 νησιν συνέγραψε δὲ καὶ καταλογάδην περὶ θυσίων
 καὶ Κρήτη πολιτείας καὶ περὶ Μίνω καὶ Ῥα-
 ρεῖς εἰς ἔπη τετρακισχίλια. Ἰδρύσατο δὲ καὶ
 ἡνείκεν τὸ ἱερὸν τῶν σεμνῶν θεῶν, ὡς φησι
 Ἀργεῖος ἐν τῷ περὶ ποιητῶν. λέγεται δὲ
 ὅς οἰκίαν καὶ ἀγροὺς καθῆραι καὶ ἱερὰ ἰδρύ-
 σαι. Εἰσὶ δ' οἱ μὴ κοιμηθῆναι αὐτὸν λέγουσιν,
 ὅτι τινὰ ἐκπατήσσει ἀσχολούμενον περὶ ῥιζο-
 φέρειται δ' αὐτοῦ καὶ ἐπιστολὴ πρὸς Σόλωνα
 ἑτέτην, περιέχουσα πολιτείας ἣν διετάξε Κρησι-
 ἀλλὰ Δημήτριος ὁ Μάγνης ἐν τοῖς περὶ ἡμι-
 κτητῶν τε καὶ συγγραφέων διελέγειν πειρᾶται
 ὅλην ὡς νεαράν καὶ μὴ τῇ Κρητικῇ φωνῇ
 ἴσῃν, Ἀττικῇ δὲ καὶ ταύτῃ νεᾶ. ἐγὼ δὲ καὶ
 ἄλλοι ἐπιστολὴν ἔχουσιν οὕτως·

Ἐπιμενίδης Σόλωνι.

ἄρρει, ὦ ἑταῖρε. αἱ γὰρ ἔτι θεγεύοντεςσιν Ἀθη-
 νῶν μὴ εὐνομημένοις ἐπεβήκατο Πεισίστρατος,
 ἀνὰρχαν αἰεὶ, ἀνδραποδιζόμενος τῶς πολιτῆ-
 δὲ οὐ κακῶς ἀνδρας δουλοῦται· τοὶ μινεμαμέ-
 Σόλωνος μανύσιος ἀλγίσοντι πέδ' αἰσχύννας
 ἄνται τυραννοῦμενοι. ἀλλ' αἱ καὶ Πεισίστρα-
 τος) κατασθέντη τὰν πόλιν, οὐ μὲν ἐς παιδάς γε
 ομαί τὸ κράτος ἔξεσθαι· δυσμάχανον γὰρ ἀν-
 ἔλευθεριάσαντας ἐν τεθμοῖς ἀρίστοις δούλους
 δὲ μὴ ἀλῆσθαι, ἀλλ' ἔρπει ἐς Κρήτην ποθ'
 ἔ γὰρ οὐκ ἔσειταί τιν ἐπὶ δεινὸς δὲ μόνάρχος· αἱ
 ἀλατεία ἐγκύρσωντί τοι τοὶ τήνων φίλοι, δε-
 ἴ τι δεινὸν πάθος.

αἱ οὕτως μὲν ὄδε. Φησὶ δὲ Δημήτριος τινὰς
 ἰσὺς λάβοι παρὰ νυμφῶν ἕδεσμά τι καὶ φυλάτ-
 λῆ βοός· προσπερομένοις τε κατ' ὀλίγον μηδε-

Areum pagum atque inde quo vellent abire permisit, his qui
 illas sequebantur mandans: ubicunque illæ accubissent sin-
 gulas deo loci immolarent. Atque ita cessavit malum: hinc
 est quod etiam nunc per Atheniensium decimas sive pagos
 reperiuntur aræ sine nomine, illius expiationis monu-
 menta. Alii causam dixisse pestis Cyloneum scelus, libera-
 tionemque significasse, atque ideo necatos duos adolescentes
 Cratinum et Ctesibium, quo facto malum quiescisset. (111)
 Athenienses ei talentum dare decreverunt, et navim quæ
 illum in Cretam reveheret. Verum ille pecunia repudiata
 amicitiam et societatem Atheniensium et Cnosiorum im-
 petravit. Reversus domum haud ita multo post migra-
 vit e vita, ætatis suæ anno centesimo quinquagesimo sep-
 timo, ut ait Phlego in libro de Longævis; sicut autem Creten-
 ses tradunt, ducentesimo nonagesimo nono: Xenophanes
 vero Colophonius audisse se dixit, centesimo quinquage-
 simo quarto. Scripsit autem Curetum et Corybantum gene-
 rationem et Theogoniam, quinque millia versuum. Argos
 quoque navis apparatus et structuram, et Iasonis in Col-
 chos navigationem, sex millia et quingentos versus. (112)
 Scripsit et prosa oratione de sacrificiis et republica Cre-
 tensium, ac præterea de Minoe et Rhadamantho, ad quatuor
 millia versuum. Construxit et apud Athenienses templum
 Eumenidum, ut ait Lobon Argivus in libro de Poetis. Fer-
 tur etiam primus domus atque agros expiasse, delubraque
 erexisse. Sunt qui illum non obdormisse, sed aliquam-
 diu ex hominum consortio recessisse, occupatum in me-
 dicamentis componendis. Exstat ipsius ad Solonem condi-
 torem legum epistola de ea republica quam Minos Creten-
 sibus tradidit. Sed Demetrius Magnes in libro de Cogno-
 minibus poetis et scriptoribus epistolam ut recentem, neque
 Cretensi, sed Attica lingua, ipsaque non antiqua scriptam
 referre nititur. Ego vero aliam quoque ipsius epistolam
 reperi in hunc modum:

Epimenides Soloni.

113. Bono animo es, amice. Si enim adhuc servien-
 tes Athenienses, neque pulchris florentes legibus aggres-
 sus esset Pisistratus, imperium, mancipatis civibus,
 perpetuum, habuisset: at nunc viros fortes servire
 cogit, qui monitorum Solonis memores præ pudore in-
 gemiscant, servireque tyrannidi diutius haudquamquam
 ferent. Verum etsi Pisistratus (ipse) civitatem in po-
 testate tenuerit, non tamen ad ejus liberos imperium
 spero perventurum. Est enim perdifficile homines
 liberos, præclaris institutis legibus, sub servitute
 durare. Tu autem noli quæso vagus agi, sed in Cretam
 veni ad nos, ubi nihil erit tibi a tyranno metuendum.
 Si vero illius amici forte, ut fit, in itinere incidierint,
 metuo ne quid sinistra tibi eveniat.

114. Hæc ille. Quidam Demetrio auctore tradunt acce-
 pisse eum a nymphis cibum quendam, eumque in bovis
 ungula conditum servare: paulatimque inde sumere et

μῖα κενῶσθαι ἀποκρίσει μὴδὲ ὀρθῶναι ποτε ἐσθίων. μέμνηται αὐτοῦ καὶ Τίμαιος ἐν τῇ δευτέρᾳ. Λέγουσι δὲ τινες ὅτι Κρήτες αὐτῷ θύουσιν ὡς θεῷ· φασὶ γὰρ καὶ γνωστικώτατον γεγονέναι. ἰδόντα γοῦν τὴν Μουνυχίαν παρ' Ἀθηναίους ἀγνοεῖν φάναι αὐτοὺς ὄσων κακῶν αἴτιον ἔσται τοῦτο τὸ χωρίον αὐτοῖς· ἐπεὶ κὰν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτὸ διαφορῆσαι. ταῦτα ἔλεγε τοσούτοις πρότερον χρόνοις. λέγεται δὲ ὡς καὶ πρῶτος αὐτὸν Αἰακὸν λέγει, καὶ Λακεδαιμονίους προεῖποι τὴν ὑπ' Ἀρκάδων ἀλωσιν, προσποιηθῆναι τε πολλάκις ἀναβεβιωκέναι. (115) Θεόπομπος δ' ἐν τοῖς θαυμασίοις, κατασκευάζοντος αὐτοῦ τὸ τῶν Νυμφῶν ἱερὸν βραγῆναι φωνὴν ἐξ οὐρανοῦ, « Ἐπιμενίδη, μὴ Νυμφῶν, ἀλλὰ Διός· » Κρησί τε προεῖπειν τὴν Λακεδαιμονίων ἦτταν ὑπ' Ἀρκάδων, καθὰ προεῖρηται· καὶ καὶ ἐλήφθησαν πρὸς Ὀρχομενῶν. γηρᾶσαι τ' ἐν τοσαύταις ἡμέραις αὐτὸν ὄσαπερ ἔτη κατεκοιμήθη· καὶ γὰρ τοῦτο φησι Θεόπομπος. Μυρριανὸς δὲ ἐν ὁμοίῳ φησὶν ὅτι Κούρητα αὐτὸν ἐκάλουν Κρήτες· καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ φυλάττουσι Λακεδαιμόνιοι παρ' ἑαυτοῖς κατὰ τὸ λόγον, ὡς φησι Σωσίβιος ὁ Λάκων. Γεγόνασι δὲ καὶ Ἐπιμενίδαι ἄλλοι δύο, ὃ τε γενεαλόγος καὶ [τρίτος] ὁ Δωριδί γεγραφῶς περὶ Ῥόδου.

nulla exinde egestionem indigere, neque visum unquam edere. Meminit hujus et Timæus in secundo. Sunt item qui dicant Cretenses illi sacrificia offerre ut deo. Aiunt et perspicacissimum fuisse futuri. Siquidem quum apud Athenienses Mynychiam vidisset, ignorare eos dixisse quatorum malorum causa locus ille ipsis futurus esset : quod si scirent, dentibus illum discerpturos. Hæc autem prædixit multis ante temporibus. Fertur et primus se Æacum dixisse, Lacedæmoniisque prædixisse eos gravi clade ab Arcadibus affectum iri, ac se ipsum revixisse sæpe simulasse. (115) Theopompus autem in Mirabilibus refert, quum Nympharum templum ædificaret, vocem e cælo lapsam Epimenides, non Nymphis, sed Jovi (d:dicato) : Cretensibus item, ut supra diximus, prædixisse Lacedæmonios ab Arcadibus devictum iri ; ac revera gravi clade affecti sunt ad Orchomenum. Senuisse illum ferunt intra tot dies quot obdormisset annos, nam hoc quoque Theopompus ait. Hunc a Cretensibus Curetem appellari solitum Myronianus in Similibus aucto est. Corpus ejus apud se Lacedæmonii servant, respondo quodam admoniti, ut refert Sosibius Lacedæmonia. Ferunt præterea alii duo Epimenides, genealogie scriptor, [tertius] qui Dorice Rhodi historiam scripsit.

ΚΕΦ. ΙΑ΄.

CAP. XI.

ΦΕΡΕΚΥΔΗΣ.

PHERECYDES.

116. Φερεκύδης Βάβυος Σύριος, καθὰ φησιν Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς, Πιττακοῦ διακῆχοε. Τοῦτόν φησι Θεόπομπος πρῶτον περὶ φύσεως καὶ θεῶν Ἑλληνι γράψαι. πολλὰ δὲ καὶ θαυμάσια λέγεται περὶ αὐτοῦ. καὶ γὰρ παρὰ τὸν αἰγιαλὸν τῆν Σάμου περιπατοῦντα καὶ αὐτὸν οὐριοδρομοῦσαν ἰδόντα εἶπεν ὡς μετ' οὐ πολὺ καταδύσεται· καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ καταδῦναι. καὶ ἀνιμθέντος ἐκ φρεάτος ὕδατος πίνοντα προεῖπειν ὡς εἰς τρίτην [ἡμέραν] ἔσοιτο σεισμός· καὶ γενέσθαι. ἀνιόντα τε εἰς Ὀλυμπίαν εἰς Μεσσήνην τῷ ξένῳ Περιλάῳ συμβουλευσάμενος μετοικῆσαι μετὰ τῶν οἰκείων, καὶ τὸν μὴ πεισθῆναι· Μεσσήνην δὲ ἐλακύνειν. (117) Καὶ Λακεδαιμονίους εἶπεν μῆτε χρυσὸν τιμᾶν μῆτε ἄργυρον, ὡς φησι Θεόπομπος ἐν τοῖς θαυμασίοις· προστάξει δὲ αὐτῷ ὄναρ τοῦτο τὸν Ἡρακλέα· ἐν καὶ τῆς αὐτῆς νυκτὸς τοῖς βασιλεῦσι κελεύσαι Φερεκύδην πείθεσθαι. ἐνιοὶ δὲ Πυθαγόρα περιάπτουσι ταῦτα. Φησὶ δ' Ἐρμιππος, πολέμου ἐφεστῶτος Ἐφεσίοις καὶ Μάγνησι βουλόμενον τοὺς Ἐφεσίους νικῆσαι πυθέσθαι τινὸς παριόντος πόθεν εἶπ'· τοῦ δ' εἰπόντος, Ἐξ Ἐφέσου, « Ἐλκυσὸν με τοίνυν, ἔφη, τῶν σκελῶν καὶ θῆς εἰς τὴν τῶν Μαγνήτων χώραν, καὶ ἀπάγγελόν σου τοῖς πολιταῖς μετὰ τὸ νικῆσαι αὐτόθι με θάψαι· ἐπεσκηρῆναι τε ταῦτα Φερεκύδην. » (118) ὁ μὲν οὖν ἀπήγγειλεν· οἱ δὲ μετὰ μίαν ἐπελθόντες κρατοῦσι τῶν Μαγνήτων, καὶ τὸν τε

116. Pherecydes Babyos filius, Syrius, ut in Successionibus Alexander tradit, Pittaci auditor fuit. Eum Theopompus asserit primum omnium de natura et de diis apud Græcos scripsisse. Plurima de illo et stupenda memorantur. Deambulantem enim apud litus Sami, quum intuitus fuisset navem plenam velis currentem, post paulo mersum iri prædixisse ; atque ut dixerat, se inspectante colligisse. Haustam rursus aquam ex puteo quum biberet, post diem tertium terræ motum futurum prædixisse : atque ita factum esse. Quum denuo Olympiam profectus Messenen ascendisset, Perilao hospiti suasisse cum tota familia emigrare maturaret : neglexisse illum, Messenenque paulo post captam ab hostibus fuisse. (117) Lacedæmoniis dixisse eum, neque aurum neque argentum colerent, ut Theopompus in Mirabilibus scribit : præcepisse hoc ipsi in somnis Herculem : quem eadem quoque nocte reges Pherecydi obtemperare jussisse. Sunt qui Pythagoræ ista ascribant. Tradit Hermippus illum, quum inter Ephesios atque Magnesios vigeret bellum, cuperetque Ephesios vincere, quendam ex prætereuntibus interrogasse unde esset, et quum se ille Ephesium dixisset, adjecisset, Trahe me cruribus et in agro Magnesio pone, civibusque tuis annuntia, ut parta victoria me in eo loco sepeliant : Pherecydemque hæc mandasse adjicito. (118) Hæc ille civibus renuntiavit, qui postridie commisso prælio Magnesio.

Φερεκύδην μεταλλάξαντα θάπτουσιν αὐτόθι καὶ μεγαλοπεπῶς τιμῶσιν. Ἔνιοι δὲ φασιν ἔλθοντα εἰς Δελφούς ἀπὸ τοῦ Κωρυκείου θρύου αὐτὸν διακεῦσαι. Ἀριστάχενος δ' ἐν τῷ περὶ Πυθαγόρου καὶ τῶν γνωρίμων αὐτοῦ φησὶ νοσήσαντα αὐτὸν ὑπὸ Πυθαγόρου ταφῆναι ἐν Δῆλῳ· οἱ δὲ φθειριάσαντα τὸν βίον τελευτήσαι. ὅτε καὶ Πυθαγόρου παραγενομένου καὶ πυθνανομένου πῶς διακίοντο, διαβαλόντα τῆς θύρας τὸν δάκτυλον εἰπεῖν, « γρῆ ὄηλα » ; καὶ τοῦντεῦθεν παρὰ τοῖς φιλολόγοις ἡ λέξις ἐπὶ τῶν χειρῶν τάττεται· οἱ δ' ἐπὶ τῶν βελτίστων χρώμενοι διαμαρτάνουσιν. (119) Ἐλεγέ τε ὅτι οἱ θεοὶ τῆν τράπεζαν θυωρὸν καλοῦσιν. Ἄνδρων δ' ὁ Ἐφέσιος φησὶ δύο γενέσθαι Φερεκύδου Συρίου, τὸν μὲν ἀστρολόγον, τὸν δὲ θεολόγον, υἱὸν Βάβυος, ᾧ καὶ Πυθαγόραν σχολάσαι Ἐρατοσθένους δ' ἓνα μόνον, καὶ ἕτερον Ἀθηναίων, γενεαλόγον. αὐζεται δὲ τοῦ Συρίου τό τε βιβλίον δ συνέγραψεν, οὗ ἡ ἀρχὴ· « Ζεὺς μὲν καὶ Χρόνος ἴσασι καὶ Χθῶν ἦν· Χθονὶ δὲ οὐνομα ἐγένετο Γῆ, ἐπειδὴ αὐτῇ Ζεὺς γέρας διδοῖ. » σώζεται δὲ καὶ ἠλιοτρόπιον ἐν Σύρῳ τῇ νήσῳ. Φησὶ δὲ Δουρίς ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν Ὄρων ἐπιγεγράφθαι αὐτῷ τὸ ἐπιγράμμα τόδε·

(120) Γῆς σοφίης πάσης ἐν ἐμοὶ τέλος· ἦν δὲ τι πάσῳ,
Πυθαγόρῃ τῷ μῶν λέγε ταῦθ', ὅτι πρῶτος ἀπάντων
ἴστιν ἀν' Ἑλλάδα γῆν. οὐ ψεύδομαι ὧδ' ἀγορεύων.

25 Ἴων δ' ὁ Χίος περὶ αὐτοῦ φησιν·

Ἄς ὁ μὲν ἠγορήε τε κεκασμένος ἠδὲ καὶ αἰδοῖ,
καὶ φθίμενος ψυχῇ τερπνὸν ἔχει βίον·
εἰπερ Πυθαγόρης ἐτύμας ὁ σοφὸς περὶ πάντων
ἀνθρώπων γνώμας εἶδε καὶ ἐξέμαθεν.

30 ἔστι καὶ ἡμῶν οὕτως ἔχον τῷ μέτρῳ τῷ Φερεκρατέῳ·

Τὸν κλεινὸν Φερεκύδην,
δν τίχτει ποτὲ Σῦρος,
(121) ἐς φθειρας λόγος ἔστιν
ἀλλάξαι τὸ πρὶν εἶδος,
35 θείναι τ' εὐθὺ κελεύειν
Μαγνήτων, ἵνα νίκην
δοῖη τοῖς Ἐφέσιοι
γενναίοις πολιήταις.
ἦν γὰρ χρησμός, δν ἦδει
40 μόνος, τοῦτο κελεύων·
καὶ θνήσκει παρ' ἐκείνοις.
ἦ οὖν τοῦτ' ἄρ' ἀληθές·
ἦν ἢ τις σοφὸς ὄντως,
καὶ ζῶν ἔστιν ὄνησις,
45 γῶταν μηδὲν ὑπάρχη.

Ἦγονε δὲ κατὰ τὴν πεντηχοστὴν ἐνάτην Ὀλυμπιάδα. 8 Vixit autem circa quinquagesimam nonam Olympiadem.
καὶ ἐπέστελεν ὧδε·
Est ejus hujusmodi epistola :

Φερεκύδης Θαλή.

122. Εὐ θνήσκεις δταν τοι τὸ χροῶν ἦκη. νοῦσός με
καταλεάβηκε δεδεγμένον τὰ παρὰ σέο γράμματα.
φθειρῶν ἔβρουον πᾶς καί με εἶχεν ἠπίαλος. ἐπέσκηψα

fundunt, victoresque Pherecydem defunctum ibi sepelientes magnifice honorant. Quidam profectum Delphos e monte Corycioso ipsum dejesisse aiunt : contra Aristoxenus in libro quem de Pythagora ejusque discipulis conscripsit, auctor est enim in morbum implicitum a Pythagora in Delo esse sepultum. Alii pediculari morbo absumptum esse ; quo etiam tempore visenti Pythagoræ ac sciscitanti ut sese haberet, exserto per ostium digito respondisse, Ex cute apparet : unde ea vox a philologis in deteriorem partem usurpari solet ; errantque qui in meliorem partem accipiunt. (119) Dicebatque deos mensam θυωρὸν vocare. Porro Andron Ephesius duos tradit fuisse Pherecydes Syrius : astrologum alterum, alterum theologum, Babyos filium, cujus Pythagoras studiosus fuerit. Eratosthenes unum tantum Syrium, alterum Atheniensem genealogum fuisse asserit. Exstat Syrii scriptum, cujus initium est : « Juppiter quidem atque Tempus et Tellus erant semper. Telluri autem nomen impositum Γῆ, quod ei Juppiter γέρας (eximium aliquid) dedit. » Servatur et heliotropium in Syro insula. Refert autem Duris in secundo Annalium inscriptum ejus tumulo hoc epigramma :

(120) Tota suam nacta est in me sapientia summam :
Eveniat si quid mihi, Pythagoræ memorate :
Hellados es terræ longe princeps. Rata dico.

Ion autem Chius de ipso sic scribit :

Virtutum præstans insignibus atque pudore
hic animo vivit suaviter exanimis ;
Pythagorâs autem esse sapiens superavit
omnes, dum mōres vidit et edidicit.

Est et nostrum sic se habens carmine Pherecrateo :

Insignis Pherecydes,
Syrus quem parit olim,
(121) turpes in pedicillos
permutasse priorem
formam dicitur : atque
Magnetum in regionem
se jussisse trahi, quo
donaret generosis
palmam illustrem Ephesinis.
Oraculum fuerat, quod
solus noverat ipse,
hoc mandans : moriturque
lætus sic apud illos.
Verum est hoc igitur, quod,
si vere est sapiens quis,
vivirusque utilis ille
extinctusque juvabit.

Vixit autem circa quinquagesimam nonam Olympiadem.
Est ejus hujusmodi epistola :

Pherecydes Thaleti.

122. Bene moriaris quum tibi fatalis dies supervenerit. Morbus me invaserat quum tuas accepi litteras :
pediculis operiebar, et febris ardebam totus. Man-

5 δ' ὧν τοῖσιν οἰκίητήσιν, ἐπήν με καθάψωσιν, ἐς σὲ
 τὴν γραφὴν ἐνεῖκαι. σὺ δὲ ἦν δοκιμώσης σὺν τοῖς ἄλ-
 λοις σοφοῖς, οὕτω μιν φῆνον· ἦν δὲ οὐ δοκιμώσητε, μὴ
 φήνης. ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐκω ἦνδανεν. ἔστι δὲ οὐκ ἀτρεκέτη
 6 πρηγμαῶτων οὐδ' ὑπίσχομαι τᾶληθὲς εἰδέναι· ἄσσα
 δ' ἂν ἐπιλέγη θεολογέων· τὰ ἄλλα χρὴ νοέειν ἅπαντα
 γὰρ αἰνίσσομαι. τῇ δὲ νόσῳ πιεζόμενος ἐπὶ μᾶλλον
 οὔτε τῶν τινα ἰητρῶν οὔτε τοῦς ἑταίρους ἐσιέμην προε-
 στεῶσι δὲ τῇ θύρῃ καὶ εἰρομένοις ὀκοῖόν τι εἶη, διείς
 10 δάκτυλον ἐκ τῆς κληίθρης ἔδειξ' ἂν ὡς ἔβρουον τοῦ κα-
 κοῦ. καὶ προεῖπα αὐτοῖσι ἤκειν ἐς τὴν ὑστεραίην ἐπὶ
 τὰς Φερεκύδew ταφάς.

Καὶ οὗτοι μὲν οἱ κληθέντες σοφοί, οἷς τινες καὶ Πει-
 σίστρατον τὸν τύραννον προσκαταλέγουσι. λεκτέον δὲ
 15 περὶ τῶν φιλοσόφων· καὶ πρῶτόν γε ἀρκτέον ἀπὸ τῆς
 Ἰωνικῆς φιλοσοφίας, ἧς καθηγήσατο Θαλῆς, οὗ διή-
 κουσεν Ἀναξίμανδρος.

*davi itaque familiaribus meis, ut, quum me sepe-
 lierint, ad te perferant quae scripsi. Tu autem, si qui-
 dem ea probaveris cum sapientibus reliquis, ita demum
 ede in lucem; sin autem improbaveritis, nolito edere.
 Mihi certe necdum satis placebant. Est ibi quidem
 non certa rerum fides, neque quid sit verum me scire
 professus sum, sed quae deligat qui de rebus divinis dis-
 serat; reliqua conjicere oportet. Omnia quippe indico
 potius quam aperio. Morbo autem diebus singulis in-
 valescente pressus neque medicorum quempiam neque
 amicorum admittebam. Ceterum assistentibus pro fo-
 ribus et interrogantibus quo in statu sim, digito per
 ostii claustra exserto quam pestilenti malo teneat os-
 tendi, admonuique ut postridie conveniant ad agendas
 Pherecydis exsequias.*

Atque hi sunt qui appellati sunt Sapientes; quibus non-
 nulli Pisistratum quoque tyrannum ascribunt. Veniendum
 vero jam ad philosophos; ac primo inchoandum ab Ionica
 philosophia, cujus princeps erat Thales, hujus autem au-
 ditor erat Anaximander.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

ΚΕΦ. Α.

ΑΝΑΞΙΜΑΝΔΡΟΣ.

1. Ἀναξίμανδρος Πραξιάδου Μιλήσιος. οὗτος ἔφρασκεν ἰ ἀρχὴν καὶ στοιχείον τὸ ἀπειρον, οὐ διορίζων ἀέρα ἢ 2 ὕδωρ ἢ ἄλλο τι· καὶ τὰ μὲν μέρη μεταβάλλειν, τὸ δὲ πᾶν ἀμετάβλητον εἶναι· μέσῃν τε τὴν γῆν κείσθαι, κέντρον τὰξιν ἐπέχουσιν οὔσαν σφαιροειδῆ· τὴν τε σαλήνην ψευδοφαῖ, καὶ ἀπὸ ἡλίου φωτίζεσθαι· ἀλλὰ καὶ τὸν ἥλιον οὐκ ἐλάττωνα τῆς γῆς, καὶ καθαρώτατον πῦρ. Εὗρε δὲ καὶ γνώμονα πρῶτος καὶ ἔστησεν ἐπὶ 3 τῶν σκιοθήρων ἐν Λακεδαίμονι, καθὰ φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, τροπὰς τε καὶ ἰσημερίας σημαίνοντα, καὶ ὠροσκόπια κατασκευάσας. (2) καὶ γῆς καὶ θαλάσσης περίμετρον πρῶτος ἔγραψεν· ἀλλὰ καὶ σφαῖραν κατασκευάσας. τῶν δὲ ἀρεσκόντων αὐτῷ πεποίηται κεφαλαιώδη τὴν ἔκθεσιν, ἣν ποὺ περιέτυχεν καὶ Ἀπολλόδορος ὁ Ἀθηναῖος. Ὅς καὶ φησιν αὐτὸν ἐν τοῖς 4 χρονικοῖς τῶ δευτέρῳ εἶναι τῆς πεντηχοστῆς οὐδὲς Ὀλυμπιάδος ἐτῶν εἶναι ἐξήκοντα τεσσάρων· καὶ μετ' αὐτοῦ τελευτήσας, ἀμείσαντά πη μάλιστα κατὰ Πολλοῦ ἀράτην τὸν Σάμιου τυραννον. τούτου φασὶν ἔδδοντος καταγέλασαι τὰ παιδάρια· τὸν δὲ μαθόντα φάναι, « βέλτων οὐν ἡμῖν ἀστέον διὰ τὰ παιδάρια. » Γέγονε δὲ 5 καὶ ἄλλος Ἀναξίμανδρος ἱστορικός, καὶ αὐτὸς Μιλήσιος, τῇ Ἰάδι γεγραφώς.

ΚΕΦ. Β'.

ΑΝΑΞΙΜΕΝΗΣ.

2. Ἀναξίμενης Εὐρυστράτου Μιλήσιος ἤκουσεν Ἀναξίμανδρου· ἐνιοὶ δὲ καὶ Παρμενίδου φασὶν ἀκοῦσαι αὐτόν. οὗτος ἀρχὴν ἀέρα εἶπε καὶ τὸ ἀπειρον· κινεῖσθαι δὲ τὰ ἄστρα οὐκ ὑπὲρ γῆν, ἀλλὰ περὶ γῆν· κέχρηται 30 τὴ γλώσση Ἰάδι ἀπλή καὶ ἀπερίττω. καὶ γεγένηται μὲν, καθὰ φησιν Ἀπολλόδορος, τῇ ἐξηκοστῇ τρίτῃ Ὀλυμπιάδι, ἐτελευτήσας οὐ περὶ τὴν Σάρδεων ἄλωσιν. Γεγονάσι δὲ καὶ ἄλλοι δύο, Λαμψακηνοί, ῥήτωρ καὶ 2 ἱστορικός, ὁ ἀδελφῆς υἱὸς ἦν τοῦ ῥήτορος τοῦ τὰς Ἀλεξάνδρου πράξεις γεγραφώς. Οὗτος δὲ ὁ φιλόσοφος 3 καὶ ἐπίστυλεν ὧδε·

DIOGENES.

· DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSÆ.
LIBER SECUNDUS.

CAP. I.

ANAXIMANDER.

1. Anaximandro Milesio Praxiades pater fuit. Hic docuit, principium et elementum esse id quid infinitum est, non tamen definiens aera aut aquam aut aliud quippiam : partes quidem ejus immutari, totum vero esse immutabile. Durare medio loco terram centri instar constitutam, globosamque esse. Lunam falso lucere lumine, splendoremque a sole mutuari. Solem terræ æquare magnitudinem, et esse purissimum ignem. Primus autem gnomonem invenit, ipsumque Lacedæmone in loco captandæ umbræ idoneo statuit, ut ait Favorinus in Omnigena historia : eo conversiones solis et æquinoctia notantur. Horoscopia quoque fabricatus est, (2) ac primus terræ marisque circuitus descripsit, et sphaeram insuper construxit. Placitorum sanctorum compendium per capita composuit, quod venit in manns et alius et Apollodoro Atheniensi. Qui illum in Chronicis ait secundo anno quinquagesimæ octavæ Olympiadis annum ægisæ ætatis sexagesimum quartum, ac paulo post obiisse diem : floruisse autem maxime sub Polycrate Samiorum tyranno. Alunt eum canentem a pueris irrisum, eoque comperto dixisse, Canendum ergo puerorum causa modulatus. Fuit et alius Anaximander historicus, qui et ipse Milesius Ionice scripsit.

CAP. II.

ANAXIMENES.

3. Anaximenes Eurystрати filius, Milesius, Anaximandri auditor fuit : quidam et Parmenidem audivisse asserunt. Hic principium dixit aera et infinitum : moveri sidera non supra terram, sed circa terram. Usus est autem Ionica oratione simplici et minime fucata. Sexagesima tertia Olympiade vixisse, atque eo anno quo Sardes captæ sunt, obiisse diem Apollodorus tradit. Fuerunt et alii duo, Lampsaceni, ejus nominis, orator unus, alter historicus, qui ex oratoris sorore natus est, ejus qui Alexandri gesta conscripsit. Exstat philosophi Anaximenis epistola hujusmodi :

3

Ἀναξιμένης Πυθαγόρη.

4. Θαλῆς Ἐξαμίου ἐπὶ γήρως οὐκ εὐπότμως οἴχε-
ται· εὐφρόνης, ὡς περ ἑώθει, ἅμα τῇ ἀμφιπόλῳ προΐων
ἐκ τοῦ αὐλοῦ τὰ ἀστρα ἐθηεῖτο· καὶ — οὐ γὰρ ἐς μνή-
5 μην ἔθετο — θεούμενος ἐς τὸ κρημνῶδες ἐκβάς κα-
ταπίπτει. Μιλησίοισι μὲν νυν ὁ αἰθερολόγος ἐν τοιῷδε
καίται τέλει. ἡμέες δὲ οἱ λεσχνηνευτὰ αὐτοὶ τε με-
μνώμεθα τοῦ ἀνδρός, οἷ τε ἡμέων παῖδες τε καὶ λεσχη-
νεῦται, ἐπιδειξιόμεθα δ' ἔτι τοῖς ἐκείνου λόγοις. ἀρχῇ
10 μέντοι παντὸς τοῦ λόγου Θαλῆ ἀνακείσθω.

Καὶ πάλιν·

Ἀναξιμένης Πυθαγόρη.

5. Εὐβουλότατος ἦς ἡμέων, μεταναστὰς ἐκ Σάμου ἐς
Κρότωνα, ἐνθάδε εἰρηνεύεις. οἱ δὲ Αἰακίους παῖδες ἄλαστα
15 κακὰ ἔρδουσι καὶ Μιλησίουσιν οὐκ ἐπιλείπουσι αἰσυ-
μνήται. δεινὸς δὲ ἡμῖν καὶ ὁ Μήδων βασιλεύς, οὐκ ἦν
γε ἐθέλωμεν δασμορορεῖν· ἀλλὰ μέλλουσι δὴ ἀμφὶ τῆς
ἐλευθερίας ἀπάντων Ἴωνες Μήδοις κατίστασθαι ἐς πό-
λεμον· καταστᾶσι δὲ οὐκέτι ἔλπις ἡμῖν σωτηρίας. κῶς
20 ἂν οὖν Ἀναξιμένης ἐν θυμῷ ἔτι ἔχοι αἰθερολογεῖν, ἐν
δείματι ἑὸν ἀλέθρου ἢ δουλοσύνης; σὺ δὲ εἰ καταθύμιος
μὲν Κροτωνιῆτῃσι, καταθύμιος δὲ καὶ τοῖσι ἄλλοισι
Ἰταλιώτῃσι· φοιτέουσι δὲ τοὶ λεσχνηνευτὰ καὶ ἐκ Σι-
κελῆς.

ΚΕΦ. Γ'

ΑΝΑΞΑΓΟΡΑΣ.

25

6. Ἀναξαγόρας Ἡγησιβούλου ἢ Εὐβούλου Κλαζο-
μῆνιος. οὗτος ἤκουσεν Ἀναξιμένου, καὶ πρῶτος τῇ
ἴλῃ νοῦν ἐπέστησεν, ἀρξάμενος οὕτω τοῦ συγγράμμα-
τος, ὃ ἔστιν ἡδέως καὶ μεγαλοφρόνως ἡρμηνευμένον.
30 « Πάντα χρήματα ἦν ἑμοῦ· εἶτα ὁ νοῦς ἔλθων αὐτὰ
διεκόσμησε. » παρὸ καὶ Νοῦς ἐπεκλήθη. καὶ φησι περὶ
αὐτοῦ Τίμων ἐν τοῖς Σιλίοις οὕτω·

Καὶ ποῦ Ἀναξαγόρην φάσ' ἔμμεναι ἀλκιμον ἦρω,
Νοῦν, ὅτι δὴ νόος αὐτῷ, ὃς ἐξαπίνης ἐπαγεῖρας
35 πάντα συνεσφῆκωσεν ἑμοῦ τεταραγμένα πρόσθεν.

Οὗτος εὐγενεὶα καὶ πλοῦτι διαφέρων ἦν, ἀλλὰ καὶ με-
γαλοφροσύνη, ὃς γε τὰ πατρῶα παρεχώρησε τοῖς οἰ-
κέλοις. (7) αἰτιαθεὶς γὰρ ὑπ' αὐτῶν ὡς ἀμελῶν, « τί
οὖν, » ἔφη, « οὐχ ὑμεῖς ἐπιμελεῖσθε; » καὶ τέλος ἀπέστη
40 καὶ περὶ τὴν τῶν φυσικῶν θεωρίαν ἦν, οὐ φροντιστῶν τῶν
πολιτικῶν. ὅτε καὶ πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὐδέν σοι
μελεῖ τῆς πατρίδος; » « εὐφήμει, » ἔφη, « ἔμοι γὰρ καὶ
σφόδρα μελεῖ τῆς πατρίδος, » δείξας τὸν οὐρανόν. Λέ-
3 γεται δὲ κατὰ τὴν Ξέρξου διάβασιν εἰκοσιν ἑτῶν εἶναι,
45 βεβιωκέναι δὲ ἑβδομηκοντα δύο. φησὶ δ' Ἀπολλόδω-
ρος ἐν τοῖς χρονικοῖς γεγενῆσθαι αὐτὸν τῇ ἑβδομηκοντῇ

Anaximenes Pythagoræ.

4. Thales Examii filius in senectule haud feliciter
decessit. Is quum, ut consueverat, una cum ancillula
sidera inspecturus atrio domus exisset, immemor ut
sese loci situs haberet, dum totus est in contemplandis
sideribus, in præceps cecidit. Milesiis igitur suus side-
rum observator hoc sine occubuit. Verum nos qui
literarum amore tenemur, et ipsi tanti viri memoriam
colamus, et filii sodalesque nostri, ejusque adhuc ser-
monibus nos inter nos excipiamus. Initium tamen to-
4 tius sermonis Thaleti tribuitor.

Rursum alia ad eundem :

Anaximenes Pythagoræ.

5. Consulit nobis egisti, qui ex Samo Crotonem
commigrasti, ubi quietus vivis. Nam quum Æacidæ in-
fanda mala patrant, tum Milesiis tyranni usque domi-
nantur. Medorum item rex nobis acriter imminet, nisi
velimus esse tributarii : sed Iones mox pro communi
libertate bellum sunt suscepturi cum Persis : quo sus-
cepto nulla nobis spes salutis est reliqua. Quonam
igitur animo possit Anaximenes cælo observando dare
operam, dum timet mortem aut servitatem ? Tu contra
gratus acceptusque es quum Crotoniatis, tum reliquis
Italiotis, venitque ad te studiosorum frequentia etiam
ex Sicilia.

CAP. III.

ANAXAGORAS.

6. Anaxagoras Hegesibulo sive Eubulo patre, Clazome-
nii, Anaximenes fuit auditor. Primus materiae, quam ὤλην
appellant, mentem præfecit, principium operis suavi et ma-
gnifica oratione scripti hoc faciens : « Confusa erant
« omnia : deinde accessit mens eaque composuit. » quamob-
rem et mens Νοῦς cognominatus est. De eo Timon in Sillis
loquitur in hunc modum :

Fertur Anaxagoras quondam, fortissimus heros,
Mens dictus (quia mente potens), exortus in unum
composuisse cito, fuerant quæ incondita quondam.

Hic non modo generis gloria et opibus, verum animi quoque
magnitudine clarissimus fuit : quippe qui universum patri-
monium suis sponte concessit. (7) Nam insimulatus ab iis,
quod opes negligentia minueret, « Quin vos, inquit, ista
curatis? » ac tandem his omissis in contemplanda rerum
natura totus erat, a republicæ negotiis alienus : adeo ut cui-
dam se ita compellanti, Nullane tibi patriæ cura est? dixerit,
« Bona verba ! mihi vero patriæ cura, et quidem summa est, »
digitum in cælum intendens. Fertur in Xerxis transitu annum
ætatis vicesimum egisse, vixisseque annos septuaginta duos.
Apollodorus in Chronicis floruisse eum septuagesima Olym-

Ὀλυμπίαδι, τεθνήκειναι δὲ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ὀγδο-
 κοστῆς ὀδόδος. ἤρατο δὲ φιλοσοφεῖν Ἀθήνησιν ἐπὶ Καλ-
 λιάδου, ἑτῶν εἰκοσίων ὢν, ὡς φησὶ Δημήτριος ὁ Φαλαρεὺς
 ἐν τῇ τῶν ἀρχόντων ἀναγραφῇ· ἐνόησεν ἀπὸ φασίν αὐτὸν
 5 ἔτη διατρίψαι τριάκοντα. (8) Οὗτος ἔλεγε τὸν ἥλιον
 μύδρον εἶναι διάπυρον καὶ μείζω τῆς Πελοποννήσου·
 οἱ δὲ φασὶ Τάνταλον. τὴν δὲ σελήνην οἰκήσεις ἔχουσιν,
 ἀλλὰ καὶ λόφους καὶ φάραγγας. ἀρχὰς δὲ τὰς ὁμοιο-
 μερείας· καθάπερ γὰρ ἐκ τῶν ψηγμάτων λεγομένων
 10 τὸν χρυσὸν συνεστάναι, οὕτως ἐκ τῶν ὁμοιομερῶν μι-
 κρῶν σωμάτων τὸ πᾶν συγκεκρίσθαι. καὶ νοῦν μὲν
 ἀρχὴν κινήσεως· τῶν δὲ σωμάτων τὰ μὲν βαρῆα τὸν
 κάτω τόπον, ὡς τὴν γῆν· τὰ δὲ κοῦφα τὸν ἄνω ἐπισχεῖν,
 ὡς τὸ πῦρ· ὕδωρ δὲ καὶ ἀέρα τὸν μέσον. οὗτοι γὰρ ἐπὶ
 15 τῆς γῆς πλατείας οὐσης τὴν θάλασσαν ὑποστῆναι, δια-
 τμισθέντων ὑπὸ τοῦ ἡλίου τῶν ὑγρῶν. (9) τὰ δ' ἀστρα
 κατ' ἀρχὰς μὲν θολοειδῶς ἐνεχθῆναι, ὥστε κατὰ κορυ-
 φὴν τῆς γῆς τὸν αἰε φαινόμενον εἶναι πολόν, ὕστερον δὲ
 τὴν ἐγκλισίαν λαβεῖν. καὶ τὸν γαλαξίαν ἀνάκλασιν εἶ-
 20 ναι τῶν ὑπὸ φωτὸς ἡλιακοῦ μὴ καταλαμπομένων ἀστρῶν.
 τοὺς δὲ κομητάς οὐσοδὸν πλανητῶν φλόγας ἀφιέντων·
 τοὺς τε διάττοντας οἶον σπινθῆρας ἀπὸ τοῦ ἀέρος ἀπο-
 κάλλεσθαι. ἀνέμους γίνεσθαι λεπτυνομένου τοῦ ἀέρος
 ὑπὸ τοῦ ἡλίου. βροντὰς σύγκρουσιν νεφῶν· ἀστραπὰς
 25 ἐκτριβὴν νεφῶν· σεισμὸν ὑπονόστῃσιν ἀέρος εἰς γῆν.
 ὧσα γενέσθαι ἐξ ὑγροῦ καὶ θερμοῦ καὶ γεώδους, ὕστε-
 ρον δὲ ἐξ ἀλλήλων· καὶ ἄρρενα μὲν ἀπὸ τῶν δεξιῶν,
 θῆλα δὲ ἀπὸ τῶν ἀριστερῶν. (10) Φασὶ δ' αὐτὸν
 30 προειπεῖν τὴν περὶ Αἰγὸς ποταμὸν γενομένην τοῦ λίθου
 πῦσιν, ὃν εἶπεν ἐκ τοῦ ἡλίου πεσεῖσθαι. ὄθεν καὶ
 Εὐριπίδην, μαθητὴν ὄντα αὐτοῦ, χρυσέαν βῶλον εἰπεῖν
 τὸν ἥλιον ἐν τῷ Φαέθοντι. ἀλλὰ καὶ εἰς Ὀλυμπίαν ἔλ-
 θόντα ἐν δερματίνῳ καθίσει, ὡς μέλλοντος ὕσει· καὶ
 γενέσθαι. πρὸς τε τὸν εἰπόντα, εἰ τὰ ἐν Λαμψάκῳ
 35 ἔφη ἵσται ποτὲ θάλαττα, φασίν εἰπεῖν, « ἐάν γε ὁ
 χρόνος μὴ ἐπιλίπη. » Ἐρωτηθεὶς ποτε εἰς τί γεγένη-
 ται, « εἰς θεωρίαν, ἔφη, ἡλίου καὶ σελήνης καὶ οὐρα-
 νοῦ. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἐστερήθης Ἀθηναίων, » « οὐ
 μὲν ὢν, ἔφη, ἀλλ' ἐκείνοι ἐμοῦ. » ἰδὼν τὸν Μουσώ-
 40 λου τάφον ἔφη, « τάφος πολυτελεῆς λελιθωμένης ἐστὶν
 οὐσίας εἰδωλον. » (11) πρὸς τὸν δυσφοροῦντα ὅτι ἐπὶ
 ἕτης τελευτᾷ, « πανταχόθεν, ἔφη, ὁμοία ἐστὶν ἡ εἰς
 ἔξου κατὰ βασίς. » Δοκεῖ δὲ πρώτος, καθά φησὶ Φα-
 45 βριος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, τὴν Ὀμήρου ποιήσιν
 ἐπιφάνεσθαι εἶναι περὶ ἀρετῆς καὶ δικαιοσύνης· ἐπὶ
 κλέον δὲ προστῆναι τοῦ λόγου Μητρόδωρον τὸν Λαμ-
 ψακῶν, γινώριμον ὄντα αὐτοῦ, ὃν καὶ πρώτον σπου-
 δάσαι τοῦ ποιητοῦ περὶ τὴν φυσικὴν πραγματείαν.
 Πρῶτος δὲ Ἀναξαγόρας καὶ βιβλίον ἐξέδωκε συγγρα-
 50 φῆς. φησὶ δὲ Σειληνὸς ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἱστοριῶν
 εἶπαι ἄρχοντος Λυσ· μύλον λίθον ἐξ οὐρανοῦ πεσεῖν·
 (12) τὸν δὲ Ἀναξαγόραν εἰπεῖν ὡς δλος ὁ οὐρανὸς ἐκ λί-
 θου συγκεκοίτο· τῇ σφοδρῇ δὲ περιδινησεῖ συνεστάναι
 καὶ ἀνεθίντα κατενεχθίσεσθαι. Περὶ δὲ τῆς οἰκῆς

piade, septuagesimæque octavæ primo anno obiisse refert.
 Philosophari Athenis carperat Calliada archonte, vicesimo
 ætatis anno, ut Demetrius Phalereus in Descriptione ar-
 chontum refert : ubi et triginta annos commoratum tradunt.

(8) Dicebat solem esse massam ignis candentis et Peloponneso
 majorem. Alii hoc ad Tantalum referunt. Lunam habita-
 re in se habere et colles et valles. Principia esse ὁμοιομε-
 ρείας (*particulas similes inter se*) ut enim ex ramentis
 aurum constare, ita ex tenuibus corporibus inter se simi-
 libus universum conflatum esse. Mentemque initium esse
 motus : et gravia corpora inferiorem locum, ut terram ;
 levia superiorem obtinuisse, ut ignem : medium aeri atque
 humori distributum. Ita enim super terræ latitudinem
 mare subsistere, humoribus a sole in vaporem conversis.

(9) Sidera principio quidem in formam tholi ferri solita,
 itaque secundum terræ verticem eum qui semper apparet
 polum versari, postea vero inclinationem accepisse. Lac-
 tæum orbem reflexum esse astrorum solis radiis non illus-
 tratorum. Cometas errantium stellarum esse concursum,
 flammam ex se emittentium ; stellas discurrentes veluti scin-
 tillas ab aere vibrari. Ventos fieri, quum aer a sole tenuat-
 tur. Tonitrua nubium esse collisionem, fulgura con-
 fricationem nubium, terræ motum subreptionem aeris in
 terram. Animantes primo ex humore et calore terræ
 manasse, postea ex se invicem natas esse, mares a dextris,
 feminasque a sinistris partibus. (10) Aiunt illum prædixisse
 eum qui circa Ægæi fluvium contigit lapidis lapsum, quem
 ex sole casurum dixerit : eaque ratione inductum Euripi-
 dem ipsius discipulum solem in Phaethonte fabula « auream
 glebam » appellasse. Profectum quoque in Olympiam se-
 reno cælo sedisse pellicea indutum veste, quasi brevi eru-
 ptura pluvia ; sicque contigisse. Percontanti an Lampsacen
 montes mare essent aliquando futuri, dixisse ferunt, Ita
 sane, nisi tempus defecerit. Rogatus cujus rei causa natus
 esset, Contemplandi, inquit, solis et lunæ et cæli. Dicenti
 cuidam, Atheniensibus privatus es, Non ego illis, ait, sed
 illi me. Quum vidisset Mausoli sepulcrum, Pretiosum sepul-
 chrum, inquit, est imago divitiarum in lapides conversarum.

(11) Indignanti cuidam ac moleste ferenti quod in alieno
 solo moreretur, In omni loco, inquit, idem est ad inferos
 descensus. Videtur autem, ut Favorinus in Omnigena
 historia testatur, primus Homeri carminum argumentum
 esse dixisse virtutem et justitiam : eamque rationem pluri-
 bus exposuisse Metrodorum Lampsacenum, ejus familiarem,
 qui etiam primus operam dederit illustrandis iis quæ in
 Homericæ poesi pertinent ad rerum naturalium cognitionem.
 Primus autem Anaxagoras librum a se scriptum edidit. Si-
 lenus in primo libro Historiarum auctor est, archonte Lys...
 molarem cecidisse de cælo lapidem, (12) Anaxagoramque
 tum dixisse, cælum omne ex lapidibus esse compositum,
 sed veloci circumrotatione constare, quæ si remittat, rui-
 turum. De ejus accusatione varia fama est. Nam in Suc-

αὐτοῦ διάφορα λέγεται. Σωτῶν μὲν γὰρ φησιν ἐν τῇ
 διαδοχῇ τῶν φιλοσόφων ὑπὸ Κλέωνος αὐτὸν ἀσεβείας
 κρηθῆναι, διότι τὸν ἥλιον μύδρον ἔλεγε διάπυρον·
 ἀπολογισσάμενον δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ Περικλέους τοῦ μαθη-
 10 τοῦ, πέντε ταλάντους ζημιωθῆναι καὶ φυγαδευθῆναι.
 Σάτυρος δ' ἐν τοῖς βίαις ὑπὸ Θουκυδίδου φησὶ ἐκα-
 ρηθῆναι τὴν δίκην, ἀντιπολιτευομένου τῷ Περικλεῖ· καὶ
 αὐ μόνον ἀσεβείας, ἀλλὰ καὶ μηδισμοῦ· καὶ ἀπόντα
 καταδικασθῆναι θανάτου. (13) ὅτε καὶ ἀμφοτέρων αὐτῶ
 15 πρὸς ἀγγελθέντων, τῆς τε καταδικῆς καὶ τῆς τῶν παί-
 δων τελευτῆς, εἰπεῖν περὶ μὲν τῆς καταδικῆς, ὅτι ἄρα
 « κἀκεῖνον κάμου πάλα ἢ φύσις κατεψηφίσαστο » περὶ
 δὲ τῶν παίδων, ὅτι « ἤθειν αὐτοὺς θνητοὺς γεννήσας. »
 οἱ δ' εἰς Σόλινα τοῦτ' ἀναφέρουσιν· ἄλλοι εἰς Ξενοφῶντα.
 20 τοῦτον δὲ καὶ θάψαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν αὐτοὺς Δημή-
 τριάς φησιν ὁ Φαληρεὺς ἐν τῷ περὶ γῆρας. Ἐρμιπι-
 πος δ' ἐν τοῖς βίαις φησὶν ὅτι καθεύρητο ἐν τῷ δεσμο-
 τήριω τεθνηζόμενος. Περικλῆς δὲ παρελθὼν εἶπεν εἰ-
 τι ἔχουσιν ἔγκαλῆν αὐτῶν κατὰ τὸν βίον· οὐδὲν δὲ εἰ-
 25 πόντων, « καὶ μὴν ἐγώ, » ἔφη, « τούτου μαθητῆς εἰμι· μὴ
 ἂν διαβολαῖς ἐπαρθέντες ἀποκτείνητε τὸν ἄνθρωπον,
 ἀλλ' ἐμοὶ πεισθέντες ἄφετε. » καὶ ἀφείθη· οὐκ ἐνεγκῶν
 δὲ τὴν ὄβριν ἑαυτὸν ἐξήγαγεν. (14) Ἱερώνυμος δ' ἐν
 τῷ δευτέρῳ τῶν σοφοῶν ὑπομνημάτων φησὶν ὅτι ὁ
 30 Περικλῆς παρήγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ δικαστήριον, διερ-
 ρηκτότα καὶ λεπτόν ὑπὸ νόσου, ὥστε ἔλεω μᾶλλον ἢ
 κρῖσει ἀφείθη. καὶ τὰ μὲν περὶ τῆς δίκης αὐτοῦ
 τισαῦτα. ἔδοξε δὲ πως καὶ Δημοκρίτῳ ἀπεχθῶς
 ἰσχυρῆσαι, ἀποτυχῶν τῆς πρὸς αὐτὸν κοινολογίας. Καὶ ἰο
 35 τῆς ἀπομωρῆσας εἰς Λάμφακον αὐτόθι κατέστρεψεν.
 ὅτε καὶ τῶν ἀργύρων τῆς πόλεως ἀξιούτων τί βούλεται
 αὐτῶ γενέσθαι, φάναί, « τοὺς παῖδας ἐν ᾧ ἂν ἀποθάνῃ
 μηνί κατ' ἑτος παίζειν συγχωρεῖν. » (15) καὶ φυλάττε-
 40 ται τὸ ἔθος ἐτι καὶ νῦν. τελευτήσαντα δὲ αὐτὸν ἔθαψαν
 οἱ ἐντίμοι οἱ Λαμφακῆνοι καὶ ἐπέγραψαν·

Ἐνθάδε, πλείστον ἀληθείης ἐπὶ τέρμα περήσας
 οὐρανόσι κόσμου, κείται Ἀναξαγόρας.

ἔστι καὶ ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Ἡλίον πορόντα μύδρον ποτ' ἔφασκεν ὑπάρχειν,
 45 καὶ διὰ τοῦτο θανεῖν μέλλεν Ἀναξαγόρας·
 ἀλλ' ὁ φίλος Περικλῆς μὲν ἐρύσαστο τοῦτον, ὁ δ'
 ἐξάγαγεν βίτου μαλθακῆ σοφίης. [αὐτόν

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἀναξαγόραι, ὧν ἐν οὐδενὶ ἰ
 πάντα· ἀλλ' ὁ μὲν ἦν ῥήτωρ Ἰσοκράτειος· ὁ δ' ἀνδριαν-
 50 τοποιός, οὗ μέμνηται Ἀντίγονος· ἄλλος γραμματικὸς
 Ζηνοδότειος.

cessione philosophorum tradit Sotion a Cleone impietatis
 accusatum, quod solem dixerit esse massam ignis candentis :
 defensum autem a Pericle discipulo, quinque talentis
 mulctatum exilioque damnatum fuisse. Sed Satyrus in
 Vitis, a Thucydeide accusatum, qui contraria Pericli in
 reipublica administratione sentiret; neque impietatis modo,
 verum et proditionis : absentemque capitis damnatum. (13)
 Et quum illi renuntiata esset et damnatio sua et filiorum
 mors, de condemnatione dixit : Olim natura et illos (judices)
 et me mortis damnavit : de filiis, Sciebam me genuisse
 mortales. Alii hoc ad Solonem referunt, alii ad Xenophonem.
 Hunc autem manibus etiam propriis sepelisse liberos
 Demetrius Phalereus in libro de Senectute testatur. Her-
 mippus in Vitis in carcerem conjectum ad supplicium tradi-
 dit : quo facto Pericles prodiit ad populum quæsitivumque
 eequid haberent in ejus vita quod criminarentur; quum
 nihil illi respondissent, Atqui ego, inquit, discipulus istrus
 sum : nolite igitur iniquis calumniis inducti illum perdere,
 verum mihi illum condonate. Et absolutus est. Hanc tamen
 ille injuriam ægre tulit, ac sponte discessit. (14) Verum
 Hieronymus in secundo Miscellaneorum commentariarum
 Periclem asserit illum adduxisse in judicium tabescentem
 et præ ægritudine confectum macie, misericordisque judi-
 cum potius quam quod innocens fuerit inventus, dimis-
 sum esse. Ac de ipsius damnatione hactenus. Nec defuere
 qui existimarent illum Democrito infestum fuisse, quod ab
 illo non fuerit admissus in colloquium. Denique Lampsacum
 profectus illic diem suum obiit. Ubi rogantibus eum prin-
 cipibus civitatis quid fieri ipsi mandaret, jussisse ferunt,
 ut pueris quotannis quo mense defecisset ludere permitte-
 retur. (15) Ac servari hodieque eam consuetudinem. De-
 functo Lampsaceni honorifice justa persolverunt, ejusque
 tumulo epigramma inscripserunt :

Hic situs est, uni cui stellantis plaga cœli
 eximie patuit, magnus Anaxagoras.

Est et nostrum in eundem :

Ignis candentis massam esse Hyperiona dixit
 quendam, et ob id morti nexus Anaxagoras.

Hunc tamen incolumem Pericles servavit : at ille
 vita se eduxit mollitie sophiæ.

Fuere et tres alii eodem nomine, in quorum nullo fuere
 omnia : primus orator ex Isocratis discipulis : statuarius
 alter, cujus meminit Antigonus : tertius grammaticus, Ze-
 nodoti discipulus.

ΚΕΦ. Δ'.

CAP. IV.

ΑΡΧΕΛΑΟΣ.

ARCHELAUS.

15. Ἀρχέλαος Ἀθηναῖος ἢ Μιλήσιος, πατὴρ Ἀπολλοδώρου, ὡς δὲ τινες, Μύδωνος, μαθητῆς Ἀναξαγόρου, διδάσκαλος Σωκράτους. Οὗτος πρῶτος ἐκ τῆς Ἰωνίας τὴν φυσικὴν φιλοσοφίαν μετέγαγεν Ἀθήναζε καὶ ἐκλήθη φυσικός, παρὸ καὶ ἐλῆξεν ἐν αὐτῷ ἡ φυσικὴ φιλοσοφία, Σωκράτους τὴν ἠθικὴν εἰσαγαγόντος. ἔοικε δὲ καὶ οὗτος εἶναι τῆς ἠθικῆς. καὶ γὰρ περὶ νόμων περιλοσόφηκε καὶ καλῶν καὶ δικαίων· παρ' οὗ λαβὼν Σωκράτης τῷ αὐξήσει αὐτὸς εὐρεῖν ὑπελήφθη. Ἔλεγε δὲ δύο αἰτίαι εἶναι γενέσεως, θερμὸν καὶ ὑγρὸν· καὶ τὰ ζῶα ἀπὸ τῆς ὕλης γεννηθῆναι· καὶ τὸ δίκαιον εἶναι καὶ τὸ αἰσχροὸν οὐ φύσει, ἀλλὰ νόμῳ. (17) ὁ δὲ λόγος αὐτῷ οὕτως ἔχει. τηχόμενον φησι τὸ ὕδωρ ὑπὸ τοῦ θερμοῦ, καθὸ μὲν εἰς τὸ πυρῶδες συνίσταται, ποιεῖν γῆν· καθὸ δὲ περιρρεῖ, ἀέρα γεννᾷ. ὅθεν ἢ μὲν ὑπὸ τοῦ ἀέρος, ὁ δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ πυρὸς περιφορᾶς κρατεῖται. γεννᾶσθαι δὲ φησι τὰ ζῶα ἐκ θερμῆς τῆς γῆς καὶ ἰλῶν παραπλασίαν γαλακτί οἶον τροφὴν ἀνείσθησθαι· οὕτω δὲ καὶ τοὺς ἀνθρώπους ποιῆσαι. πρῶτος δὲ εἶπε φωνῆς γενέσθαι τὴν τοῦ ἀέρος πλῆξιν. τὴν δὲ θάλατταν ἐν τοῖς κοίλοις διὰ τῆς γῆς ἠθουμένην συνεστάναι. μέγιστον τῶν ἀστρῶν τὸν ἥλιον, καὶ τὸ πᾶν ἀπειρον. Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἀρχελαοί· ὁ χωρογράφος τῆς ὑπὸ Ἀλέξανδρου πατηθείσης γῆς, ὁ τὰ ἰδιοφυῆ ποιήσας, ἄλλος γεωγράφος βήτωρ.

16. Archelaus Atheniensis sive Milesius patrem habuit Apollodorum, sive, ut quidam scripsere, Mydonem, Anaxagoræque discipulus et Socratis magister fuit. Primus hic ex Ionia physicam philosophiam Athenas invexit et appellatus est Physicus, quod in eum naturalis philosophia desierit, Socrate moralem introducente. Quamquam ne hic quidem Ethicæ rudis fuisse videatur : namque de legibus philosophatus est et de honesto et æquo. Porro Socrates, quod hæc ab illo sumpta auxerit, ipse invenisse putatus est. Duas esse generationis causas asserebat, calorem et humorem : animalia de limo nata : justumque et turpe non natura constare, sed lege et moribus. (17) Hac autem ratione nitentur : liquentem calore aquam, ubi ignis inflammatur ardore, terram efficere ; ubi vero circumfluit, aerem gignere : atque ideo illam quidem ab aere, hunc autem ab ignis levī facilitate motu contineri. Gigni vero animalia ex terræ calore, quæ limum lacti simillimum velut escam eliquaverit : sic etiam homines natos. Primus vocem aeris percussus definit. Mare in concavis per humum veluti colatum consistere dixit : maximumque siderum solem, et universum infinitum appellavit. Fuerunt et tres alii ejusdem nominis : primus chorographus, qui omnem ab Alexandro peragratam terram descripsit : alius, qui singularia naturæ versibus exposuit : tertius orator, qui et artem oratoriam scripsit.

ΚΕΦ. Ε.

CAP. V.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

SOCRATES.

18. Σωκράτης Σωφρονίσκου μὲν ἦν υἱὸς λιθουργοῦ καὶ Φαιναρέτης μάϊας, ὡς καὶ Πλάτων ἐν Θεαιτήτῳ φησίν, Ἀθηναῖος, τῶν δῆμων Ἀλωπεκῆθεν. Ἐδόκει δὲ συμμοκῶν καὶ Εὐριπίδῃ· ὅθεν Μνησίμαχος οὕτω φησὶ,

Φρύγες ἐστὶ καινὸν δρᾶμα τοῦτ' Εὐριπίδου,
— — — — — φῖ καὶ Σωκράτης
τὰ φρύγαν' ὑποτίθησι.

καὶ καλῶν, « Εὐριπίδας σωκρατογόμφοις. » καὶ Καλλιπίας Πεδήταις :

A. Τί δὴ σὺ σεμνὴ καὶ φρονεῖς οὕτω μέγα ;
B. Ἐξέστι γὰρ μοι· Σωκράτης γὰρ αἴτιος.

Ἀριστοφάνης Νεφέλαις :

Εὐριπίδῃ δ' ὁ τὰς τραγωδίας ποιῶν
τὰς περιλαλούσας οὕτως ἐστὶ, τὰς σοφάς.

19. Ἀκούσας δὲ Ἀναξαγόρου κατὰ τινος, ἀλλὰ καὶ Δάμωνος, ὡς Ἀλέξανδρος ἐν Διαδοχαῖς, μετὰ τὴν

18. Socrates Sophronisco patre lapidario, matre Phænareta obstetrice natus, quemadmodum Plato quoque in Theæteto meminit, Atheniensis patria, pago Alopecensis fuit. Credebatur Euripidem in scribendis carminibus adjutare. Unde Mnesimachus ait :

Phryges hæc nova est Euripidis tragædia,
cul Socrates
sarmenia subjicit.

et rursus : « Euripides Socratica compagine extractos. »
Et Callias Captivis :

A. Quid tu ferocis, tantos fersque spiritus ?
B. Enimvero copia est mi : causa est Socrates.

Aristophanes Nubibus :

Euripidi qui scribit hic est fabulas
loquacitati' plenas et sapientiæ.

19. Quum igitur Anaxagoræ secundum quosdam auditor fuisset, et Damonis, ut Alexander in Successionibus ait,

ἐκείνου καταδίκην δίκηουσεν Ἀρχελαίου τοῦ φυσικοῦ· οὗ καὶ παιδικὰ γενέσθαι φησὶν Ἀριστοξένος. Δούρις δὲ καὶ δουλεῦσαι αὐτὸν καὶ ἐργάσασθαι λίθους· εἶναι τε αὐτοῦ καὶ τὰς ἐν ἀκροπόλει Χάριτας ἐνίοι φασιν, ἐνδε-
6 θυμένας οὕσας. ἔθεν καὶ Τίμωνα ἐν τοῖς Σώλοις εἰπεῖν·

Ἐξ δ' ἄρα τῶν ἀπέκλινε λιθοδόξος, ἔνομολέσγης,
Ἑλλήνων ἐπαϊδός, ἀκριβολόγους ἀποφήνας,
μυκτῆρ ῥητορομυκτος, ὑπαττικὸς εἰρωνευτής.

10 ἦν γὰρ καὶ ἐν τοῖς ῥητορικοῖς δεινός, ὥς φησι καὶ Ἰδο-
μενεύς· ἀλλὰ καὶ οἱ τριακόντα αὐτὸν ἐκόλυσαν τέχνας
διδάσκειν λόγων, ὥς φησι Ξενοφῶν. (20) καὶ Ἀρι-
στοφάνης αὐτὸν κωμῶδει ὡς τὸν ἤττω λόγον κρείττω
ποιῶντα. καὶ γὰρ πρῶτος, ὡς φησι Φαβωρίνος ἐν
16 παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, μετὰ τοῦ μαθητοῦ Δισχίνου ῥητο-
ρεῦσιν ἐδίδαξε· λέγει δὲ τοῦτο καὶ Ἰδομενεύς ἐν τῷ
περὶ τῶν Σωκρατικῶν. καὶ πρῶτος περὶ βίου διε-
λέχθη καὶ πρῶτος φιλοσόφων καταδικασθεὶς ἐτελεύτα.
φησὶ δ' αὐτὸν Ἀριστοξένος ὁ Σπινθάρου καὶ χρηματί-
20 σασθαι· τίθεντα γοῦν τὸ βαλλόμενον κέρμα ἀθροίζειν·
εἶτ' ἀναλίσσαντα πάλιν τίθεναι. Κρίτωνα δ' ἀναστῆσαι
αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ἐργαστηρίου καὶ παιδεῦσαι τῆς κατὰ
ψυχὴν χάριτος ἐρασθέντα Δημήτριος φησὶν ὁ Βυζάντι-
26 ος. (21) Γνόνα δὲ τὴν φυσικὴν φερῖαν μηδὲν εἶναι
πρὸς ἡμᾶς, τὰ ἠθικὰ φιλοσοφεῖν ἐπὶ τε τῶν ἐργαστη-
ρίων καὶ ἐν τῇ ἀγορᾷ· κάκεινα δὲ φάσκειν ζητεῖν,

Ὅ, ττι τοι ἐν μεγάροισι κακόν τ' ἀγαθόν τε τέτυκται.
πολλάκις δὲ βριαίτερον ἐν ταῖς ζητήσεσι διαλεγόμενον
κονδυλιζεσθαι καὶ παρατιλλεσθαι, τὸ πλεόν τε γελᾷ-
30 σθαι καταφρονούμενον· καὶ πάντα ταῦτα φέρειν ἀνεξι-
κάκως. ἔθεν καὶ λακτισθέντα, ἐπειδὴ ἠνέσχετο, τινὸς
θαυμάσαντος, εἰπεῖν, « εἰ δέ με ὄνος ἐλάκτισε, δίκην
ἀν αὐτῷ ἐλάγχανον; » καὶ ταῦτα μὲν ὁ Δημήτριος.
(22) Ἀποδημίας δὲ οὐκ ἔδειξη, καθάπερ οἱ πλείους, 7
35 πλὴν εἰ μὴ στρατεύεσθαι ἔδει. τὸ δὲ λοιπὸν αὐτοῦ
μείνων φιλονεκότερον συνεζήτει τοῖς προσδιαλεγόμενοις,
οὐχ ὥστε ἀφελέσθαι τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἀλλ' ὥστε τὸ
ἀληθὲς ἐκμαθεῖν πειρᾶσθαι. φασὶ δ' Εὐριπίδην αὐτῷ
δόντα τὸ τοῦ Ἡρακλείτου σύγγραμμα ἐρέσθαι, « τί
60 δοκεῖ; » τὸν δὲ φάναι, « ἂ μὲν συνῆκα, γενναῖα· οἴ-
μαι δὲ καὶ ἂ μὴ συνῆκα· πλὴν Δηλίου γέ τινος δεῖται
κολυμβητοῦ. » ἐπεμελεῖτο δὲ καὶ σωμασκάια, καὶ ἦν
εὐέκτης. ἐστρατεύσατο γοῦν εἰς Ἀμρίπολιν· καὶ Ξε-
νοφῶντα ἀφ' Ἰππου πεσόντα ἐν τῇ κατὰ Δῆλιον μάχῃ
45 διέσωσεν ὑπολαβών· (23) ὅτε καὶ πάντων φευγόντων
Ἀθηναίων αὐτὸς ἡρέμα ἀνεχώρει, παρεπιστροφόμενος
ἡσυχῇ καὶ τερῶν ἀμύνασθαι εἰ τίς οἱ ἐπέλθοι. ἐστρα-
τεύσασα δὲ καὶ εἰς Ποτιδαίαν διὰ θαλάττης· περὶ γὰρ
οὐκ ἐνῆν τῷ πολέμῳ κωλύοντος. ὅτε καὶ μείναι διὰ
60 νυκτὸς ὅλης ἐφ' ἐνὸς σχήματος αὐτὸν φασί, καὶ ἀρι-
στεύσαντα αὐτοῦ παραχωρῆσαι Ἀλκιδιᾶδῃ τοῦ ἀρι-
στείου· οὗ καὶ ἐρασθῆναι φησὶν αὐτὸν Ἀριστιππος ἐν
τέταρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς. Ἴων δὲ ὁ Χίος καὶ

post illius damnationem ad Archelæum se physicum contulit,
cui etiam in deliciis fuisse scribit Aristoxenus. Porro Duris
servisse illum ait et sculpsisse lapides : opus illius esse Gra-
tias quæ sunt in arce, vestitas, nonnulli asserunt. Unde
et Timonem in Sillis hæc scripsisse :

Fluxit ab his legumque loquax lapidumque politor,
Græcorum vates, argutorumque magister,
5 derisor, rhetorque subatticus et simulator.

Erat quippe in oratoria, sicut etiam Idomeneus refert,
promptus atque acer : sed eum triginta tyranni dicendi
artem, ut ait Xenophon, docere vetuerunt. (20) Exagitur
ab Aristophane, ut qui deteriorem causam superiorem fac-
ceret. Primus quippe, ut Favorinus in Omnigena scribit
historia, cum Æschine discipulo artem dicendi docuit, Ido-
meneo id ipsum in libris quos de Socraticis scripsit asse-
rente : primusque de vitæ ratione disseruit, ac primus phi-
losophorum damnatus obiit. Dicit autem Aristoxenus Spin-
thari filius eum et rem pecuniariam fecisse : posita enim
fœnori pecunia nummulos collegisse : mox his consumptis
iterum sortem possuisse. Ceterum Critonem excitasse
eum ex officina et liberaliter instituisse, admiratum ejus
animi dotes et lepidum ingenium, scribit Demetrius Byran-
tinus. (21) Animadvertens autem naturalis speculationis
fructum nullum esse, eamque non pertinere ad hominem,
6 invexit Ethicem, deque illa et in officinis et in foro disser-
bat, ea se quærere dictitans,

Quæque domi mala, quæ bona cunque gerantur

Sæpe vero in quæstionibus disputans pugnis cardi pervelli-
que solebat, plerumque autem ridebatur habebaturque de-
spectui : quæ tamen omnia ferebat æquo animo. Unde et
quum fuisset a quodam calce percussus, admirantibus illius
tolerantiam dixit, Quid enim, si me asinus calce impetii-
set, num illi diem dixissem? Hæc Demetrius. (22) Pere-
grinatione vero illi opus non fuit, quemadmodum plurimis,
nisi in quantum militandum erat : sed semper eodem in loco
manens, contentius cum familiaribus ac studiosis dispa-
tabat, nitebaturque non tam illos ex sententia refel-
lere, quam ipse quid verum esset, invenire. Fertur,
quum Euripides ei legendum Heracliti opusculum dedis-
set, rogaretque quid ipsi videretur, dixisse, Ea qui-
dem quæ intellexi, præclara sunt : puto item et quæ non
intellexi : ceterum Delio opus est natatore. Cura illi
fuit etiam corporis exercitationis, eratque valido corpore.
In Amphipolin quidem armatus militiam sequutus est, atque
prælio commisso circa Delium lapsum equo Xenophontem
apprehendit atque servavit : (23) quum etiam, Atheniensibus
omnibus in fugam conversis, ipse lento gradu discedebat,
subinde placide retrospectiens intentusque, si quis adoriretur,
ad vim vi propulsandam. Militavit et in Potidæam per
mare : nam pedibus tum minime licebat, obsistente bello : quo
tempore nocte tota eum in uno habitu perstitisse narrat ; et
quum in ea expeditione fortissime pugnasset ac vicisset,
præmium fortitudinis ultro Alcibiadi concessisse ; quem a
Socrate amatum Aristippus in quarto de antiquiorum Luxu

νέον ὄντα εἰς Σάμον σὺν Ἀρχελαῷ ἀποδημησάτω· καὶ Πυθώδε ἐλθεῖν Ἀριστοτέλης φησὶν· ἀλλὰ καὶ εἰς Ἴσθμόν, ὡς Φαβωρίνος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων. (21) Ἦν δὲ καὶ ἰσχυρογνώμων καὶ δημοκρατικός, ὡς δὴλον ἐκ τοῦ μὴ εἶσαι τοῖς περὶ Κριτίαν, κελεύουσι Λέοντα τὸν Σαλαμίνιον, ἄνδρα πλούσιον, ἀγαγεῖν πρὸς αὐτούς, ὥστε ἀπολέσθαι· ἀλλὰ καὶ μόνος ἀποψηφισασθαι τῶν δέκα στρατηγῶν. καὶ ἐνὸν αὐτῷ ἀποδρᾶναι τῆς εἰρκτῆς μὴ ἐβελῆσαι· τοῖς τε κλαίουσιν αὐτὸν ἐπιπλῆξαι καὶ τοὺς καλλίστους λόγους ἐκείνους δεδεμένον διαθέσθαι. αὐτάρχεις τε ἦν καὶ σεμνός. Καί ποτε Ἀλκιβιάδου, καθά φησι Παμφίλη ἐν τῷ ἐβδόμῳ τῶν ὑπομνημάτων, διδόντος αὐτῷ χώρων μεγάλην, ἵνα ἐνοικοδομησῆται οἰκίαν, φάναι, « καὶ εἰ ὑποδημάτων ἔδει, καὶ βύρσαν μοι ἐδίδους, ἵν' ἐμυτῶν ὑποδήματα ποιησαίμην, καταγέλαστος ἂν ἦν λαβὼν. » (25) πολλὰς δ' ἀφορῶν εἰς τὰ πλήθη τῶν πιπρασκομένων ἔλεγε πρὸς αὐτόν, « πόσων ἐγὼ χρεῖαν οὐκ ἔχω. » καὶ συνέχες ἐκείνα ἀνεφθέγγετο τὰ ἱκμείβια·

Τὰ δ' ἀργυρώματα ἔστιν ἡ τε πορφυρά
εἰς τοὺς τραγυμδούς χρήσιμα, οὐκ εἰς τὸν βίον.

ὑπερπερὸν ἔσθαι καὶ Ἀρχελαῦ τοῦ Μακεδόνα καὶ Σκόπα τοῦ Κρανωνίου καὶ Εὐρυλόχου τοῦ Λαρισσαίου, μῆτε γρήματα προσέμενος παρ' αὐτῶν, μῆτε παρ' αὐτῶς ἀπελθών. εὐτακτός τε ἦν τὴν δαίταν οὕτως, ὥστε πολλάκις Ἀθήνησι λοιμῶν γενομένων μόνος οὐκ ἐνόσησε. (22) Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης δύο γυναῖκας ἀβόνητον ἀγαγέσθαι· πρώτην μὲν Ξανθίππην, ἐξ ἧς αὐτῷ γενέσθαι Λαμπροκλέα· δευτέραν δὲ Μυρτώ, τὴν Ἀριστείδου τοῦ δικαίου θυγατέρα, ἣν καὶ ἀπροικον λαβεῖν, ἐξ ἧς γενέσθαι Σωφρονίσκον καὶ Μενέξενον. οἱ δὲ πρότερον γῆμαι τὴν Μυρτῶ φασιν· ἔνιοι δὲ καὶ ἀμφοτέρους σχεῖν ἁμῶν, ὧν ἔστι Σάτυρος τε καὶ Ἱερώνυμος ὁ Ῥόδιος. φασὶ γὰρ βουλευθέντας Ἀθηναίους διὰ τὸ λειπανδρῆν συναυξῆσαι τὸ πλῆθος, ψηφισασθαι γαμῆν μὲν ἀστὴν μίαν, παιδοποιεῖσθαι δὲ καὶ ἐξ ἑτέρας· ὅθεν ταῦτο ποιῆσαι καὶ Σωκράτην. (27) Ἦν δ' ἱκανός καὶ τῶν σκωπτόντων [αὐτὸν] ὑπερορᾶν. καὶ ἐσεμνύνετο ἐπὶ τῇ εὐτελείᾳ, μισθὸν τε οὐδένα εἰσπραξάτο. καὶ ἔλεγε ἥδιστα ἐσθίων ἥκιστα ὄβου προσδέϊσθαι· καὶ ἥδιστα πίνων ἥκιστα τὸ μὴ παρὸν ποτὸν ἀναμένειν· καὶ ἁγίστων δεόμενος ἕγγιστα εἶναι θεῶν. τοῦτο δ' ἐνέσται καὶ παρὰ τῶν κωμωδοποιῶν λαβεῖν, οἱ λανθάνουσιν ἑαυτοὺς δι' ὧν σκώπτουσιν ἐπανοῦντες αὐτόν. Ἀριστοφάνης μὲν οὕτως·

Ὡς τῆς μεγάλης ἐπιθυμίας σοφίας ἀνθρώπει δικαίως,
ὡς εὐδαίμων παρ' Ἀθηναίους καὶ τοῖς Ἑλλήσι διά-
[ξεις.

εἰ γὰρ μνήμη μου φροντιστῆς, καὶ τὸ ταλαίπωρον
[ἐνεστιν
ἐν τῇ γνώμῃ, κοῦτε τι κάμεις οὐθ' ἐστὼς οὔτε βαδίζων,
οὔτε βίγῳν ἀχθεῖ λίαν, οὔτ' ἀρίστων ἐπιθυμεῖς,
οἶνον τ' ἀπέχει κἀδραγαίας καὶ τῶν ἄλλων ἀνοήτων.

testatur. Ion autem Chlus juvenem eum Archelao in Samum peregrinatum venisse tradit: Aristoteles et Delphos venisse narrat: Isthmum quoque Favorinus in primo Commentariorum adiiisse refert. (24) Erat autem constantis animi invictaeque sententiae, et popularis rei studiosus: quod quum ex aliis constat, tum ex eo quod Critiae et collegis jubentibus Leonem Salaminiu, divitem virum ad sese ad supplicium adducere; haudquaquam cesserit; tum quod solus decem praetores ausus est absolvere: quumque e custodia evadere posset, noluit, suamque vicem deslentes increpidit pulcherrimosque sermones illos vinculus persecutus est. Frugi item erat et continens. Refert Pamphila in septimo Commentariorum, quum Alcibiades grandem illi aream ad construendam domum largiretur, dixisse, At vero si calceamentis mihi opus esset, coriumque dares ut calceos mihi ipse conficerem, ridiculus essem, si acciperem. (25) Saepo quum eorum quae publice vendebantur multitudinem intueretur, secum ista volebat, Quam multa ego non desidero! Ac semper habebat in ore iambos illos:

Caelata ex argento opera sunt et purpura
tragudis apta, vitae non idonea.

Archelaum praeterea Macedonem et Scopam Cranonium Eurylochumque Larissaeum aspernatus est magno animo, quum neque ab eis missas pecunias accepit, neque ad eos ipse proficisci voluit. Adeo autem sobrie ac temperate vixit, ut quum Athenas pestis saepenumero vastaret, solus ipse nunquam argotaverit. (26) Duas illum uxores duxisse, priorem Xanthippen, ex qua Lamproclum genuerit; alteram Myrtonem, Aristidis illius justii filiam, quam et sine dote acceperit, quaeque ipsi Soplroniscum Menexeniumque pepererit, Aristoteles auctor est. Alii Myrtonem prius duxisse, nonnulli utrasque simul habuisse tradunt, ex quibus et Satyrus est et Hieronymus Rhodius. Nam Athenienses, quum bellis ac lue civibus exhaustam civitatem reparare sobolemqe excitare vellent, decrevisse ferunt, ut urbanam quidem unam uxorem cives ducerent, liceret autem et ex altera procreare liberos: id igitur et Socratem fecisse. (27) Eo animo erat, ut irridentes sese atque illudentes contemneret; et ob victus simplicitatem maxime gloriabatur, mercedemque a nemine exigebat. Dicebat autem, se, quum suavissime comederet, minime obsonium desiderare et quum suavissime biberet, minime potum quod non adesset exspectare; et minimis se indigentem diis esse proximum. Hoc si quis velit, a Comicis adeo doceri poterit, qui illum dum vituperare conantur, laudant imprudentes. Aristophanes quidem in hunc modum:

O excelsam sapientiam homo qui jure cupis adipisci,
quam felix inter Athenarum cives Graecosque agitabis!
nam memori mente vales atque ingenio; tolerantia dura la-
[borum
animum fulcit: non te labor opprimit aut stantem aut spa-
[tiantem,
mininumque doles algore hiemis rigido, neu prandia poscis,
et parcis vino et queis gula gestit et omnibus immoderatis.

(28) Ἀμειψίας δ' ἐν τρίβωνι παράγων αὐτὸν φησὶν οὕτως
 Σώκρατες ἀνδρῶν βέλτιστ' ὄλγιων, πολλῶν δὲ μα-
 [ταίσταθ', ἤκει
 και σὺ πρὸς ἡμῶς. καρτερικὸς γ' εἶ. πόθεν ἂν σοι χλαῖνα
 [γένοιτο;
 B. τοῦτ' ἐπὶ τὸ κακὸν κατ' ἐπιτήρειαν τῶν σκυτοτόμων
 [γεγέννηται.
 5 A. οὗτος μέντοι πεινῶν οὕτως οὐπόποι' εἴτη χαλα-
 [καῦσαι.

τοῦτο δ' αὐτοῦ τὸ ὑπεροπτικὸν και μεγαλόφρον ἔμφαι-
 νει και Ἀριστοφάνης λέγων οὕτως,
 81 ἐν βρενθῦει τ' ἐν ταῖσιν ὁδοῖς, και τῶρβαλμῶ πα-
 [ραβάλλεις,
 10 κἀνυπόδητος; κακὰ πᾶλλ' ἀνέχει, κἀν ἡμῖν σμυνοπροσ-
 [ωπαίς.

καίτοι ἐνίοτε πρὸς τοὺς καιροὺς ἀρμυτοτόμιοι και
 λαμπρὰ ἡμίσιγχο· καθάπερ ἐν τῷ Πλάτωνος συμπο-
 σίῳ παρ' Ἀγάθωνα βαδίζων. (29) Ἰκανὸς δ' ἀμφοτέρω
 15 ἦν, και προτρέψαι και ἀποτρέψαι. ὥσπερ τὸν Θεαίτητον
 περὶ ἐπιστήμης διαλεγθεὶς ἐνθεν ἀπέπειψε, καθὰ και
 Πλάτων φησὶν. Εὐθύφρονα δὲ τῷ πατρὶ γραφάμενον
 ξενοκτονίας δίκην περὶ δόλου τινὰ διαλεγθεὶς ἀπήγαγε.
 και τὸν Λύσιον δὲ ἠικνώτατον ἐποίησε προτρέψας. ἦν
 20 γὰρ ἰκανὸς ἀπὸ τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους εὐρίσκειν.
 ἐνέτρεψε δὲ και Λαμπροκλέα τὸν υἱὸν τῆ μητρὶ ἀγραιο-
 νόμενον, ὡς που και Ξενοφῶν εἶρηκε. και Γλαύκωνα
 μὲν τὸν Πλάτωνος ἀδελφὸν θέλοντα πολιτεύεσθαι ἀπέ-
 στρεψε διὰ τὸ ἀπειρώς ἔχειν, ὡς φησὶ Ξενοφῶν· Χαρ-
 25 μίδιον δὲ τοῦναντίον ἔχοντα οἰκείως ἐπέστησεν. (30) ἐπιτήρ-
 εδ και εἰς φρόνημα Ἰφικράτην τὸν στρατηγόν, δεῖξας
 αὐτῷ τοῦ κούρβανος Μειδίου ἀλεκτρούνας ἀντίον τῶν Καλ-
 λῶν περὶεζήμενος. και αὐτὸν Γλαυκωνίδης ἡξίου τῆ
 πόλει περιποιεῖν καθάπερ φασιανὸν ὄρνιν ἢ ταῦ. ἔλεγε
 30 δὲ ὡς θαυμαστὸν πρόβατα μὲν ἕκαστον εἰπεῖν ἂν βρά-
 δίας ὅσα ἔχει, φίλους δ' οὐκ ἂν ὀνομάσαι ὀπόσους κέ-
 κτηται· οὕτως ὀλιγώρως ἔχειν περὶ αὐτοῦ. ὄρνιν δ'
 Εὐκλείδην ἐσοπυδακῶτα περὶ τοὺς ἐριστικὸς λόγους,
 « ὦ Εὐκλείδη, ἔφη, σοφισταῖς μὲν δυνήση χρῆσθαι,
 35 ἀνθρώποις δὲ οὐδαμῶς. » ἀχρηστον γὰρ ὤφειτο εἶναι
 τὴν περὶ ταῦτα γλισχρολογίαν, ὡς και Πλάτων ἐν 13
 Εὐθύδημῳ φησὶ. (31) Χαρμίδου τε οἰκείας αὐτῷ δι-
 δόντος, ἴν' ἀπ' αὐτῶν προσδοαῖτο, οὐχ εἰλετο· και 14
 τὸ κάλλος ὑπερῆδεν Ἀλκιβιάδου κατὰ τινος. Και

ἔφηνη σχολὴν ὡς κάλλιστον κτημάτων, καθὰ και Ξε-
 40 νοφῶν ἐν Συμποσίῳ φησὶν. ἔλεγε δὲ και ἐν μόνον
 ἀγαθὸν εἶναι, τὴν ἐπιστήμην, και ἐν μόνον κακόν, τὴν
 ἀμαθίαν· κλυτοὶν δὲ και εὐγένειαν οὐδὲν σεμνὸν ἔχειν·
 πᾶν δὲ τοῦναντίον κακόν. εἰπόντος γοῦν τινος αὐτῷ ὡς
 45 εἴη Ἀντισθένης μητρὸς Θράπτης, σὺ δ' ὦφου, ἔφη,
 « οὕτως ἂν γενναῖον ἐκ δυοῖν Ἀθηναίων γενέσθαι; »
 Φαίδωνα δὲ δι' αἰχμηλωσίαν ἐπ' οἰκήματος καθήμε-
 νον προσέταξε Κριτῶνι λυτρώσασθαι, και φιλόσοφον
 ἀπειργάσατο. (32) Ἀλλὰ και λυρίζειν ἐμάνθανεν ἡδὴ γη-
 50 ραῖος, μηδὲν λέγων ἀποκον εἶναι εἰ τις μὴ ὀδεν ἐκμαν-
 θάνειν. ὅτι τε ὄρχεῖτο συνεχῆς, τῆ τοῦ σώματος εὐεξία

(28) Porro Amipeias palliatum illum inducens sic ait :
 O Socrates, optime paucorum, sed multorum vanis-
 [sime, venisti
 etiam ipse ad nos. Sane es patiens. Unde at tibi penula fiat?

B. Hocce malum quod loqueris sutoribus in ludibria na-
 [tum est.

A. Hic quamquam adeo esuriens non sustinet assentariis
 [unquam.

Hanc ejus ferociam et altos spiritus indicat et Aristophanes
 his verbis :

Et per plateas incedi' ferox, jactans orbis oculorum,

et pede nudus toleras mala multa, inter nos celsa tueris.

Quamquam interdum temporibus se accommodans elegan-
 5 tiore vestitu utebatur, ut in Platonis Symposio ad Aga-
 them vadens. (29) Aequa illi et hortandi et debortandi
 facultas fuit. Sic Theætetum, quum de disciplina disce-
 ret, ut ait Plato, divino quasi animo afflatus dimisit.
 Euthyphronem, qui caedis peregrini judicium patri inten-
 derat, quaedam de justitia et pietate locutus ab instituto
 revocavit. Lysidem autem hortando optime moratum red-
 didit. Erat enim illi ingenium ad eliciendos ex rebus ipsis
 sermones accommodatum. Lamprocleum filium in matrem
 immitem ac ferum, ut ait alicubi Xenophon, suadendo ad
 reverentiam reduxit. Glauconem praeterea Platonis fra-
 trem ad rempublicam accedere volentem a proposito retra-
 xit, quod is rudis esset ignarusque rerum, ut refert Xeno-
 10 phon; Charmiden contra, quia esset maxime idomeus, ad
 capessendam incitavit. (30) Iphicrati quoque praetori spiri-
 tus addidit, quum ostendisset ei gallos gallinaceos tomoris
 Midiae adversus eos qui erant Calliae, alis dimicantes. Ipsum
 Glauconides civitati applicare (?) optabat, non secus ac pha-
 sianum avem aut pavonem. Mirum esse dicebat, quot
 quisque oves habeat, nullo negotio dicere posse; amicos
 autem quos possideat nominare haud facile posse: tantum
 in eis observandis inesse negligentiam. Euclidem vero
 quum videret Eristicorum captiunculis dare operam, O,
 inquit, Euclides, sophistis quidem uti poteris, homini-
 15 bus non poteris. Inutile enim arbitrabatur hisce argutiis
 dare operam, sicut et Plato in Euthydemo testatur. (31)
 Dederat illi Charmides servos, quorum operum reditus
 perciperet; sed noluit eos accipere. Sunt qui dicant illum
 Alcibiadis eximiam formam aspernatum. Otium ut posses-
 sionum omnium pulcherrimam laudabat, ut in Symposio
 testatur Xenophon. Dicebat et, unicum esse bonum scien-
 tiam; malum contra unicum inscientiam. Opes ac nobili-
 tatem non solum nihil in se habere magnificum, sed prorsus
 contra malum. Quum dixisset ei quidam, Antisthenem
 matre esse Thresa, Tune, inquit, putabas tam eximium
 virum e duobus Atheniensibus nasci potuisse? Phaedonem
 captivitatis necessitate quaestui turpi expositum, Cri-
 toni redimendum praecipit, spectatumque philoso-
 20 phum fecit. (32) Sed et fidibus canere didicit aetate
 grandior, minime absurdum dicitans addiscere quempiam
 quod nesciat. Sarpus item saltabat, eam exercitationem

λυσιταλείν ἡγούμενος τὴν τοιαύτην γυμνασίαν, ὡς καὶ
Ξενοφῶν ἐν Συμπόσιῳ φησίν. Ἐλεγε δὲ καὶ προση-
μαίνειν τὸ δαιμόνιον τὰ μέλλοντα αὐτῷ· τὸ τε εὖ [ἀρ-
χεσθαι] μικρὸν μὲν μὴ εἶναι, παρὰ μικρὸν δὲ· καὶ
εἰδέναι μὲν μηδὲν πλὴν αὐτὸ τοῦτο [εἰδέναι]. τοὺς τε
τὰ πρόωμα πολλοῦ ἐωνημένους ἀπογινώσκειν ἔλεγεν
εἰς τὰς ὥρας ἰλθεῖν. καὶ ποτε ἐρωτηθεὶς, τίς ἀρετὴ
νέου, « τὸ μηδὲν ἀγαν, » εἶπεν. ἔφασκέ τε δεῖν γιω-
μετρεῖν μέχρι ἂν τις μέτρῳ δύνηται γῆν παραλα-
βεῖν καὶ παραδοῦναι. (32) Εὐριπίδου δ' ἐν τῇ Αὐγῇ
εἰπόντος περὶ ἀρετῆς·

Κράτιστον εἰκὴ ταῦτ' εἶν ἀφειμένα,

ἀναστάς ἐξῆλθε, φήσας γελοῖον εἶναι ἀνδράποδον μὲν
μὴ εὐρισκόμενον ἀξιοῦν ζητεῖν, ἀρετὴν δ' οὕτως εἶν
ἀπολωλέναι. ἐρωτηθεὶς πότερον γῆμαι ἢ μὴ, ἔφη,
« ὅ ἂν αὐτῶν ποιήσης, μεταγνώση. » ἔλεγε τε θαυμάζειν
τῶν τὰς λιθίνας εἰκόνας κατασκευαζομένων τοῦ μὲν
λίθου προσηεῖν ὅπως ὁμοιότατος ἔσται, αὐτῶν δ' ἀμε-
λεῖν, ὡς μὴ ὁμοίους τῷ λίθῳ φαίνεσθαι. ἡξίου δὲ καὶ
τοὺς νέους συνεχλεῖς κατοπερῖζεσθαι, ἵν' εἰ μὲν καλοὶ
εἴεν, ἀξιοὶ γίγνοντο· εἰ δ' αἰσχροὶ, παιδεία τὴν δυσεί-
δειαν ἐπικαλύπτειν. (33) καλέσας ἐπὶ δεῖπνον πλου-
σίους, καὶ τῆς Ξανθίππης αἰδουμένης ἔφη, « θάρρει· εἰ
μὲν γὰρ εἴεν μέτριοι, συμπερινεχθεῖεν ἂν· εἰ δὲ φαῦλοι,
ἡμῖν αὐτῶν οὐδὲν μελήσει. » ἔλεγε τε τοὺς μὲν ἄλλους
ἀνθρώπους ζῆν ἵν' ἐσθίοιεν· αὐτὸς δὲ ἐσθίοιεν ἵνα ζῶη.
πρὸς τὸ οὐκ ἀξιολόγον πλῆθος ἔφασκεν ὁμοιον εἶ τις τε-
τραδραχμον ἐν ἀποδοκιμάζοντων ἐκ τῶν τοιοῦτων σωρὸν
ὡς δάκιμον ἀποδέχοιτο. Αἰσχίνου δὲ εἰπόντος, « πένης
εἶμι καὶ ἄλλο μὲν οὐδὲν ἔχω, δίδωμι δὲ σοι ἑμαυτόν·
« ἄρ' οὖν, εἶπεν, οὐκ αἰσθάνῃ τὰ μέγιστα μοι διδούς; »
τὸν ἀποδυσπετοῦντα ἐπὶ τῷ παρορθῆσαι, ὅποτε ἐπανε-
στησαν οἱ τριάκοντα, « ἄρα, ἔφη, μήτι σοι μετα-
μίλει; » (34) πρὸς τὸν εἰπόντα, « θάνατόν σου κατέγνω-
σαν Ἀθηναῖοι, » « κάκεινων, εἶπεν, ἢ φύσις. » οἱ δὲ
τοῦ Ἀναξαγόρου φασὶ τῆς γυναικὸς εἰπούσης, « ἀδίκως
ἀποθνήσκεις, » « σὺ δέ, ἔφη, δικαίως ἐβούλου; »
ὅναρ δόξας τινὰ αὐτῷ λέγειν,

Ἥματι κεν τριτάτῳ Φθίην ἐρίβωλον ἴκοιο,

πρὸς Αἰσχίνην ἔφη, « εἰς τρίτην ἀποθανοῦμαι. » μελ-
λοντί τε αὐτῷ τὸ κώνειον πῖεσθαι Ἀπολλόδωρος ἱμάτιον
ἰδίου καλόν, ἵν' ἐκεῖνῳ ἐναποθάνοι καὶ ὅς, « τί δέ, ἔφη,
τὸ ἱμῶν ἱμάτιον ἐμδύωναι μὲν ἐπιτήδειον, ἐναποθα-
νῆν δὲ οὐχί; » πρὸς τὸν εἰπόντα, « κακῶς ὁ δεῖνά σε
λέγει, » « καλῶς γάρ, ἔφη, λέγειν οὐκ ἔμαθε. » (35)
στρέψαντος δὲ Ἀντισθένης τὸ διεργαγὸς τοῦ τρίβωνος
εἰς τῷμαρῆς, « ὄρω σου, ἔφη, διὰ τοῦ τρίβωνος τὴν
κνοδοξίαν. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὐ σοὶ λοιδορεῖται ὁ
δεῖνα; » « οὐχί, ἔφη· ἔμοι γὰρ οὐ πρόεσσι ταῦτα. »
εἰπε δὲ τοῖς κωμικοῖς δεῖν ἐπιτήδεις ἑαυτὸν διδόναι· εἰ
μὲν γὰρ τῶν προσόντων λείπειαν, διορθώσονται· εἰ δ'

plurimum ad tuendam bonam valetudinem conducere exi-
stimans, sicut et Xenophon in Symposio testatur. Assere-
bat et dæmonium sibi futura prædicere : et rectum non esse
quidem parvum, sed in parvo momento positum; et scire
se nihil præter hoc ipsum quod nihil sciret. Eos item qui
præcoces fructus magno emerent, desperare aiebat eos ad
maturitatis tempus perventuros. Rogatus aliquando qua-
nam sit juvenum virtus, Nihil nimis, inquit. Geometriae
eo usque dandam operam monebat, quoad quis possit ter-
ram mensura accipere et dare. (32) Euripide vero in Auge
de virtute ita disserente, ut diceret :

Omittere hæc projecta temere, est optimum,

surgens egressus est, ridiculum esse dicens, mancipium,
si non invenatur, dignum inquisitione judicare; virtutem
vero sic sinere pessum ire. Interrogatus utrum melius esset
uxorem ducere, necne, Utrumvis horum, inquit, feceris,
te poenitebit. Mirari se dicebat our hi qui lapidea signa
sculperent, summa ope niterentur ut lapis homini quam
simillimus evadat, se ipsos curare negligerent, ne similes
lapidibus et videantur et sint. Hortabatur et juvenes ut
se perpetuo in speculo intuerentur, ut, si quidem for-
mosi essent, digni ea specie fierent; sin autem defor-
mes, eam deformitatem eruditione tegerent. (34) Quum
vocasset ad cenam divites, et Xanthippen modici pude-
ret apparatus, Bono, inquit, esto animo : nam si quidem
modestii erunt frugique, mensam baudquaquam asperna-
buntur; sin autem intemperantes, nulla nobis de hisce
cura fuerit. Aiebat ceteros homines vivere ut ederent,
se ideo edere ut viveret. De vulgo ignobili et imperita
multitudine dicebat, idem fere esse ac si quis singulos
nummos reprobarret, congestum ex hisce cumulum ut
probabilem susciperet. Quum illi dixisset Æschines, Pau-
per sum et aliud habeo nihil, me ipsum autem tibi do : An
vero tu, inquit, non animadvertis te mihi maxima tradere?
Indignantem cuidam quod despiceretur, quum summam re-
rum triginta tyranni sibi vindicassent, Ergone, inquit, poe-
nitet te? (35) Referenti quod illum Athenienses mori de-
crevissent, Et natura illos, inquit. Hoc alii ad Anaxagoram
referunt. Dicente ei uxore, Injuste morieris : An tu,
inquit, juste malles? Quum in somnis quendam sibi ista
dicentem audisset :

Tertia te Phthiæ tempestas læta locabit,

ait ad Æschinem post diem tertium se moriturum. Qua die
cicutam bibiturus erat, Apollodorus ei pallium pretiosum
obtulit, ut in illo moreretur : et ille, Quid, inquit, num
pallium meum viventis convenit, morienti non convenit?
Nunciantem quendam ipsum maledictis incessere, Bene, in-
quit, loqui non didicit. (36) Quum disruptam pallii sui
partem vertisset Antisthenes et inspectandam omnibus
dedisset, Aspicio, inquit, per scissuram pallii tuam vani-
tatem. Dicenti cuidam, Nonne tibi ille maledicit? Non,
inquit : mihi enim ista non adsunt. Dicebat oportere ultra
se dare Comicis : nam si quidem ea dixerint quæ in nobis
corrigena sint, emendabunt; sin alia, nihil ad nos. Xan-

οὐ, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. Πρὸς Ξανθίππην πρότερον μὲν λοιδοροῦσαν, ὕστερον δὲ καὶ περιχέασαν αὐτῷ, « οὐκ ἔλεγον, εἶπεν, ὅτι Ξανθίππη βροντῶσα καὶ ὕδωρ ποιήσῃ; » πρὸς Ἀλκιβιάδην εἰπόντα ὡς οὐκ ἀνεκτὴ ἡ Ξανθίππη λοιδοροῦσα, « ἀλλ' ἔγωγ', ἔφη, συνειθίσμαι, καθάπερ καὶ τροχίλιας ἀκούων συνεχές ». (37) « καὶ σὺ μὲν, εἶπε, χηνῶν βούωντων ἀνέγη. » τοῦ δὲ εἰπόντος, « ἀλλὰ μοι ᾧά καὶ νεοττοὺς τίκτουςι, » « κῆμοί, φησί, Ξανθίππη παιδία γεννᾷ. » ποτὲ αὐτῆς ἐν ἀγορᾷ καὶ θοιμάτιον περιελομένης συνεβούλευον οἱ γνώριμοι γερσὶν ἀμύνασθαι, « νῆ Δί', εἶπεν, ἐν ἡμῶν πυκτευόντων ἕκαστος ὑμῶν λέγη, εἰ Σωκράτης, εἰ Ξανθίππη. » ἔλεγε συνεῖναι τραχίαι γυναικὶ καθάπερ οἱ ἵπποιοὶ θυμοειδέσιν ἵπποις. « ἀλλ' ὡς ἐκεῖνοι, φησί, τούτων κρατήσαντες βραδίως τῶν ἄλλων περιγίνονται, οὕτω καὶ Ξανθίππη χρωμένως τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις συμπερινεγθῆσομαι. » Ταῦτα δὲ καὶ τοιαῦτα λέγων καὶ πρᾶττων πρὸς τῆς Πυθίαις ἐμαρτυρήθη, Χαίρεφῶντι ἀνελοῦσης ἐκείνο δὴ τὸ περιφερόμενον,

20 Ἄνδρῶν ἀπάντων Σωκράτης σοφώτατος.

(38) ἀφ' οὗ δὴ καὶ ἐφρονήθη μάλιστα· καὶ δὴ καὶ διτι διήλεγε τοὺς μέγα φρονούντας ἐφ' ἑαυτοῖς ὡς ἀνοήτους, καθάπερ ἀμείλι καὶ τὸν Ἄνυτον, ὡς καὶ ἐν τῷ Πλάτωνός ἐστι Μένωνι. οὗτος γὰρ οὐ φέρων τὸν ὑπὸ Σωκράτους χλευασμὸν πρῶτον μὲν ἐπήλειψεν αὐτῷ τοὺς περὶ Ἀριστοφάνην, ἔπειτα καὶ Μέλητον συνέπεισεν ἀπενέγκασθαι κατ' αὐτοῦ γραφὴν ἀσεβείας καὶ τῶν νέων διαφθορᾶς. ἀπηνέγκατο μὲν οὖν τὴν γραφὴν ὁ Μέλητος, εἶπε δὲ τὴν δίκην Πολυεύκτους, ὡς φησὶ Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ· συνέγραψε δὲ τὸν λόγον Πολυκράτης ὁ σοριστής, ὡς φησὶ Ἑρμιππος, ἡ Ἄνυτος, ὡς τινες· προητοίμασε δὲ πάντα Λύκων ὁ δημομαγωγός. (39) Ἀντισθένης δ' ἐν ταῖς τῶν φιλοσόφων διαδοχαῖς καὶ Πλάτων ἐν Ἀπολογία τρεῖς αὐτοῦ κατηγορησάσθαι φασιν, Ἄνυτον καὶ Λύκωνα καὶ Μέλητον· τὸν μὲν Ἄνυτον ὡς ὑπὲρ τῶν δημιουργῶν καὶ τῶν πολιτικῶν ὀργιζόμενον· τὸν δὲ Λύκωνα ὑπὲρ τῶν βητόρων· καὶ τὸν Μέλητον ὑπὲρ τῶν ποιητῶν, οὓς ἅπαντας ὁ Σωκράτης δίσσυρε. Φαβωρίνος δὲ φησὶν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων μὴ εἶναι ἀληθῆ τὸν λόγον τὸν Πολυκράτους κατὰ Σωκράτους· ἐν αὐτῷ γὰρ, φησὶ, μνημονεύει τῶν ὑπὸ Κόνωνος τειχῶν ἀνασταθέντων, ἃ γέγονεν ἔτεσιν ἕξ τῆς τοῦ Σωκράτους τελευτῆς ὕστερον. καὶ ἐστὶν οὕτως ἔχον. (40) Ἡ δ' ἀντωμοσία τῆς δίκης ἰσοτῶντος εἶχε τὸν τρόπον· ἀνάκειται γὰρ ἔτι καὶ νῦν, φησὶ Φαβωρίνος, ἐν τῷ Μητρώῳ· « τὰδε ἐγράψατο καὶ ἀνωμόσατο Μέλητος Μελήτου Πιθίου Σωκράτης Σωφρονίσκου Ἀλωπεκῆθεν· ἀδικεῖ Σωκράτης, οὓς μὲν ἡ πόλις νομιζέει θεοὺς οὐ νομιζῶν, ἔτερα δὲ καινὰ δαιμόνια εἰσηγούμενος· ἀδικεῖ δὲ καὶ τοὺς νέους διαφθεῖρων. τίμημα θάνατος. » Ὁ δ' οὖν φιλόσοφος, Λυσίου ἀπογράφαντος ἀπολογίαν αὐτῷ, διαναγνοὺς ἔφη, « καλὸς μὲν ὁ λόγος, ὡς Λυσία, οὐ μὴν ἀριόττων γ' ἐμοί. »

Xanthippe quum in eum prius convicia et maledicta ingessisset, post vero et aquam in caput effudisset, Nonne, inquit, dicebam Xanthippen tonantem etiam pluituram? Dicenti Alcibiadi non esse tolerabilem Xanthippen adeo morosam, Atqui, ait, ego ita hisce jam pridem assuetus sum ac si perpetuo sonum trochlearum audiam. (37) An vero tu non toleras clamore perstreptentes anseres? inquit. Illoque dicente, At mihi ova pullosque pariunt, Et mihi, ait, Xanthippe filios gignit. Quum pallium illa ipsi in platea dempsisset, monerentque familiares, injuriam manu ulcisceretur, Præclare, inquit, ut nobis pugnis decertantibus unusquisque vestrum acclamet, Eia Socrates, eia Xanthippe! Asperioris ingenii uxori ita congreendum monebat, ut equis animosis equites: nam sicut illi, quum eos semel subegerint, reliquis facile utuntur; ita et mihi post Xanthippes usum reliquorum mortalium facilis conversatio sobveniet. Ista et hujusmodi gerens quotidie et dicens Pythiæ testimonio laudatus est, quæ Chærephonti id oraculum edidit, quod in omnium ore est, nimirum hoc:

Mortalium unus Socrates vere sapit.

(38) Ex quo magna in illum invidia conflata est, prætereaque quod eos, qui sibi ipsis magnopere placerent, ut stolidos et insipientes arguisset. Eorum ex numero Anytus erat, sicut in Menone Plato quoque ait. Is enim a Socrate rideri se non ferens primum quidem Aristophanem adversus illum acuit, ac deinde Melitum quoque induxit, ut illi criminis impietatis adolescentiumque corruptionis objiceret. Et Melitus quidem apud iudices illum accusavit; peroravit vero accusationem Polyeuctus, ut ait Favorinus in Omnigena historia: orationem Polycrates sophista scripsit, ut Hermippus refert, sive, ut quidam volunt, Anytus. præparavit autem omnia Lycon orator. (39) Porro Antisthenes in philosophorum Successionibus et in Apologia Plato tres illum accusasse tradunt, Anytum, Lyconem ac Melitum: Anytum quidem quasi causam agentem artificum eorumque qui rempublicam administrabant, Lyconem oratorem, Melitum vero poetarum, quod eos omnes carpebat Socrates. Favorinus in primo Commentariorum genuinam non esse Polycratis in Socratem orationem tradit, quod in ea facta sit mentio murorum a Conone instauratorum: id vero factum esse dicit sexto anno post mortem Socratis. Atque ita se res habet. (40) Formula accusationis erat his verbis concepta: servatur enim hactenus, ut tradit Favorinus, in Metroo: « Hanc accusationem detulit et jurejurando confirmavit Meletus Meleti filius Pittheensis adversus Socratem Sophronisci filium Alopecensem: jura violat Socrates, quos ex majorum instituto suscepit civitas, deos esse negans, alia vero nova daemonia inducens: contra jus et fas juvenes corrumpit. Poena illi mors. » Philocephus vero, quum illi Lysias quam pro eo scripsisset apologiam recitasset, Bona, inquit, et præclara est oratio, Lysia, mihi tamen non congruens. Erat enim illa judi-

δηλαδὴ γὰρ ἦν τὸ πλεόν δικανικὸς ἢ ἐμφιλόσοφος. (41) εἰπόντος δὲ τοῦ Λυσίου, « πῶς, εἰ καλὸς ἐστὶν ὁ λόγος, οὐκ ἂν σοὶ ἀρμόττοι; » ἔφη, « οὐ γὰρ καὶ ἱμάτια καλὰ καὶ ὑποδήματα εἴη ἂν ἐμοὶ ἀνάρμοστα; » κρινομένου δ' αὐτοῦ φησὶν Ἰούστος ὁ Τιβεριεύς ἐν τῷ Στέμματι Πλάτωνα ἀναβῆναι ἐπὶ τὸ βῆμα καὶ εἰπεῖν, « νεώτατος ὢν, ὡ ἀνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν ἐπὶ τὸ βῆμα ἀναβάντων. » τοὺς δὲ δικαστὰς ἐκβοᾶσαι, Κατάβα, κατάβα [τουτέστι κατάβηθι]. Ὅτ' οὖν καὶ κατε-²¹δικάσθη διακοσίαις ὀγδοήκοντα μιᾷ πλείοσι ψήφοις τῶν ἀπολοουσῶν· καὶ τιμωμένων τῶν δικαστῶν τίγρη παθεῖν αὐτὸν ἢ ἀποτίσαι, πέντε καὶ εἰκοσιν ἔφη δραχμὰς ἀποτίσειν. (42) Εὐβουλιδῆς μὲν γὰρ φησὶν ἕκαστὸν ἠμολογήσαι· Ὀρουθησάντων δὲ τῶν δικαστῶν, « ἕνεκα μὲν, εἶπε, τῶν ἐμοὶ διαπεπραγμένων τιμῶμαι τὴν δίκην τῆς ἐν πρυτανείῳ στήσεως. » καὶ εἰ θάνατον αὐτοῦ κατέγνωσαν, προσθέντες ἄλλας ψήφους ὀγδοήκοντα. καὶ θελεῖς μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας ἔπιε τὸ κώνειον, πολλὰ καλὰ κάγαθα διαλεχθεῖς, ἃ Πλάτων ἐν τῷ Φαιδῶνι φησὶν. Ἀλλὰ καὶ παιᾶνα κατὰ²² τινὰς ἐποίησεν, οὗ ἡ ἀρχή·

Δήλι' Ἀπολλον χαῖρε, καὶ Ἄρτεμι, παῖδε κλεινώ.

Διονυσόδωρος δὲ φησὶ μὴ εἶναι αὐτοῦ τὸν παιᾶνα. ἐποίησε δὲ καὶ μῦθον Αἰσωπίειον οὐ πᾶν ἐπιτετευγμένως, οὗ ἡ ἀρχή·

Αἰσωπός ποτ' ἔλεξε Κορίνθιον ἄστου νέμουσι,
μὴ κρίνειν ἀρετὴν λαοδίκῳ σοφίῃ.

(43) Ὅ μὲν οὖν ἐξ ἀνθρώπων ἦν Ἀθηναῖος δ' εὐθὺς μετήγνωσαν, ὥστε κλεῖσαι καὶ παλαίστρας καὶ γυμνάσια. καὶ τοὺς μὲν ἐφυγάδευσαν, Μελήτου δὲ θάνατον κατήγνωσαν· Σωκράτην δὲ χαλκῆ εἰκόνι ἐτίμησαν, ἣν ἔβαν ἐν τῷ πομπείῳ, Λυσίππου ταύτην ἐργασάμενου. Ἄνυτόν τε ἐπιδημήσαντα αὐθημερὸν ἐξεκέρυξεν Ἡρακλεῶται. οὐ μόνον δ' ἐπὶ Σωκράτους Ἀθηναῖοι πεπόνθασι τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πλείστον ὄσαν. καὶ γὰρ Ὅμηρον, καθά φησὶν Ἡρακλείδης, πενήκοντα δραχμαῖς ὡς μαινόμενον ἐζημίωσαν, καὶ Τυρταῖον περὶ Αἰσχύλου ἐτίμησαν εἰκόνι χαλκῆ. (44) Εὐριπίδης δὲ καὶ ὀνειδίζει αὐτοῖς ἐν τῷ Παλαμήδει λέγων· « ἕκάνετ' ἕκάνετε τὰν πάνσοπον τὰν οὐδὲν ἀλγύνουσαν ἀηδόνα μουσᾶν. » καὶ τὰδε μὲν ὄδε. Φιλόχορος δὲ φησὶ προτελευτήσαι τὸν Εὐριπίδην τοῦ Σωκράτους. ἐγεννήθη δέ, καθά φησὶν Ἀπολλόδωρος ἐν τοῖς χρονικοῖς, ἐπὶ Ἀσπερίωνος ἐν τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς ἑβδομηκοστῆς ἑβδόμης Ὀλυμπιάδος, Θαρρηλιῶνος ἑκτη, ὅτε καθαίρουσιν Ἀθηναῖοι τὴν πόλιν καὶ τὴν Ἄρτεμιν Δῆλιοι γενέσθαι φασίν. ἐτελεύτησε δὲ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ἐνενηκοστῆς πέμπτῃς Ὀλυμπιάδος, γεγονώς ἐτῶν ἑβδομήκοντα. ταῦτά φησὶ καὶ Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς. ἔνιοι δὲ ἐξήκοντα ἐτῶν τελευτήσαι αὐτὸν φασίν. (45) Ἀμρότεροι δ' ἔχουσιν Ἀναξαγό-

ciali instituto vicinior quam philosophico. (41) Percontanti Lysiae cur si bona esset, ipsi non congrueret oratio, Nonne, inquit, et indumenta et calceamenta speciosa esse possunt, neque tamen mihi accommodata? Quum causa ejus ageretur, ascendisse Platonem in suggestum refert Justus Tiberiensis in Stemmate, ac dixisse: « Quum sim natu minimus eorum, viri Athenienses, qui tribunal ascenderunt: » interpellatumque a judicibus clamantibus, Descende, descende. Damnatus est igitur iudicum ducentis octoginta et una sententiis supra eas quibus absolvebatur. Aestimantibusque iudicibus qua poena aut mulcta esset afficiendus, quinque et viginti drachmas soluturum se dixit. (42) Quaquam Eubulides centum pollicitum esse dixit. Verum tumultuantibus iudicibus, Eorum, inquit, gratia quae a me gesta sunt, censeo me in Prytaneo publice ali debere. Tum illi adjectis aliis octoginta sententiis illum capitibus damnant; et conjectus in vincula, post paucos dies cicutam bibit, multa prius praecleara disserens, quae in Phaedone Plato exponit. Paenam quoque illum scripsisse nonnulli autumant, cujus est initium:

Delie Apollo, salve, tuque Diana, verendi.

Dionysodorus autem paenam ipsius non esse memorat. Fecit et Aesopiam fabulam non multum compositae, cujus initium est:

Civibus Aesopus dixit queis culta Corinthus,
Ne virtutem in jus iudice plebe vocent.

(43) Atque ut non amplius in vivis erat Socrates, statim Atheniensibus ejus facti tantum poenitentiae incessit, ut palastras et gymnasia clauderent, et alios quidem exilio, Melitum morte damnarent. Socratem vero aerea imagine publice honoravere, quam a Lysippo perfectam in Pompeo statuerunt. Anytum Heraeclotae, quo primo die advenit, urbe expulerunt. Idem Atheniensibus non modo in Socrate, verum et in aliis viris illustribus permultis accidit. Namque, ut ait Heraclides, Homerum veluti insanientem drachmis quinquaginta mulctarunt, Tyrtaeumque delirare dixerunt, Astydamantem vero prius quam Aeschylum honoraverunt imagine aerea. (44) Eis Euripides quoque id exprobat in Palamede: Occidistis, occidistis sapientissimam, innoxiam Musarum lusciniam. Atqui haec quidem ita habent. Philochorus autem Euripidem ante Socratem obiisse tradit. Natus est Socrates, ut ait Apollodorus in Chronicis, archonte Apsephone septuagesimae et septimae Olympiadis anno quarto, Thargelionis mensis sexto, quo die lustrant Athenienses civitatem Dianamque natam Delii tradunt. Moritur primo anno nonagesimae quintae Olympiadis, septuagesimo aetatis anno. Eadem etiam Demetrius Phalereus ait. Sunt qui sexagenarium obiisse referant. (45) Uterque vero, Socrates et Euripides,

καὶ τῶν καὶ Εὐριπίδης, ὃς καὶ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς 24
 ἑβδομηκοντῆς πέμπτης Ὀλυμπιάδος ἐγεννήθη ἐπὶ Καλ-
 κιδῶν. δοκεῖ δὲ μοι καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὁ Σωκράτης
 διελέχθαι ὅπου γε καὶ περὶ προνοίας τινὰ διαλέγεται,
 καθά φησι καὶ Ξενοφῶν, καίτοι περὶ μόνων τῶν θηικῶν
 τοιεῖσθαι τοὺς λόγους αὐτὸν εἰπών. ἀλλὰ καὶ Πλάτων ἐν
 τῇ Ἀπολογία μνησθεὶς Ἀναξαγόρου καὶ ἄλλων τιῶν
 φυσικῶν, ὃ Σωκράτης ἀρνεῖται, περὶ τούτων αὐτὸς λέγει,
 καίπερ ἀνατιθεὶς πάντα Σωκράτει. φησὶ δ' Ἀριστοτέλης
 μάγον τινὰ ἐλθόντα ἐκ Συρίας εἰς Ἀθήνας τὰ τε ἄλλα
 καταγρῶναι τοῦ Σωκράτους, καὶ δὴ καὶ βίαιον ἔσε-
 σθαι τὴν τελευταίην αὐτοῦ. (46) ἔστι δὲ καὶ ἡμῶν εἰς αὐτὸν
 οὕτω·

Πίνε νυν ἐν Διὸς ὦν, ὦ Σώκρατες· ἦ σε γάρ ὄντως
 καὶ σοφὸν εἶπε θεός, καὶ θεὸς ἡ σοφία.
 πρὸς γὰρ Ἀθηναίων κώνειον ἀπλῶς σὺ ἐδέξω·
 αὐτοὶ δ' ἐξέπιον τοῦτο τῶν στόματι.

Τούτῳ τίς, καθά φησιν Ἀριστοτέλης ἐν τρίτῳ περὶ 25
 ποιητικῆς, ἐπιλονεῖται Ἀντιλοχος Λήμιος καὶ Ἀντιφῶν
 ὁ τερατοσκόπος, ὡς Πυθαγόρα Κύλων Κροτωνιάτης·
 καὶ Σάαγρος Ὀμήρω ζῶντι, ἀποθανόντι δὲ Ξενοφάνης
 ὁ Κολοφώνιος· καὶ Κέρκωψ Ἡσιόδῳ ζῶντι, τελευτή-
 σαντι δὲ ὁ προειρημένος Ξενοφάνης· καὶ Πινδάρῳ
 Ἀμφιμένῳ ὁ Κῶος· Θάλητι δὲ Φερακῦδης καὶ Βίαντι
 Σάλαρος Πριηνεύς· Πιττακῷ Ἀντιμενίδας καὶ Ἀλ-
 καίῳ, Ἀναξαγόρα Σωσίβιος, καὶ Σιμωνίδῃ Τιμο-
 κρέων. (47) Τῶν δὲ διαδεξαμένων αὐτὸν τῶν λεγομένων 26
 Σωκρατικῶν οἱ κορυφαῖοτατοὶ μὲν Πλάτων, Ξενοφῶν,
 Ἀντισθένης· τῶν δὲ φερομένων δέκα οἱ διασημώτατοι
 τέσσαρες, Ἀισχίνης, Φαίδων, Εὐκλείδης, Ἀριστιπ-
 πός. λακτέον δὲ πρῶτον περὶ Ξενοφῶντος, εἶτα περὶ
 Ἀντισθένους ἐν τοῖς κυνικοῖς, ἔπειτα περὶ τῶν Σωκρα-
 τικῶν, εἰδ' οὕτω περὶ Πλάτωνος, ἐπὶ κατάρχει τῶν
 δέκα αἰρέσεων καὶ τὴν πρῶτην Ἀκαδημίαν αὐτὸς συν-
 ἑστήσατο. ἡ μὲν οὖν ἀκολουθία τούτων ἐχέτω τὸν
 τρίπον. Ἔγνων δὲ καὶ ἕτερος Σωκράτης, ἱστορικός, 27
 περιήγησιν Ἄργους γεγραφώς· καὶ ἄλλος περιπατη-
 τής, Βιθυνός· καὶ ἕτερος ἐπιγραμμάτων ποιητής·
 καὶ ὁ Κήριος, ἐπικληθείς θεῶν γεγραφώς.

Anaxagoræ auditores fuere. Porro Euripides primo anno
 septuagesimæ quintæ Olympiadis Calliada archonte ortus est.
 Videtur autem mihi Socrates etiam de rerum natura disse-
 ruisse, quandoquidem et de providentia quædam disputat,
 ut ipse ait Xenophon, et quam eum tantummodo de mo-
 ribus et vita bene constituenda disserere solitum asserit. Sed
 et Plato in Apologia mentionem Anaxagoræ faciens aliorum-
 que physicorum, quæ Socrates scire se negat, de his ipse
 disserit, quamquam ubique Socratem disputantem inducens.
 Refert Aristoteles magum quendam ex Syria profectum
 Athenas et alia Socrati infausta prædixisse et violentam ei
 mortem futuram. (46) Est nostrum in illum scriptum epi-
 gramma :

Nunc bibe apud superos, bone Socrates : ipse enim
 te sapere eximie dixit, et is sapiens. [Apollo
 Civibus ingratis tibi erat porrecta cicuta :
 hauserunt ipsi protinus ore tuo.

Cum eo, ut refert Aristoteles in tertio de Poetica, æmulo
 studio certabat quidam Antilochus Lemnius, et Antiphon
 prodigiorum interpres, quemadmodum et cum Pythagora
 Cylon Crotoniata, viventeque cum Homero Syagrus, vita
 functo Xenophanes Colophonius; cum Hesiodo vivente Cer-
 cops, cum defuncto Xenophanes idem, cujus modo memi-
 nimus; cum Pindaro Amphimenes Cous, cum Thalete Phe-
 recydes, cum Biante Salarus Priensis, cum Pittaco An-
 timenidas et Alcæus, cum Anaxagora Sosibius, et cum
 Simonide Timocreon. (47) Verum ex iis qui successere
 Socrati et appellantur Socratici, nobilissimum sunt Plato, Xe-
 nophon et Antisthenes. Ex his vero qui decem vulgo di-
 cuntur, clarissimi fuerunt quattuor, Æschines, Phædon,
 Euclides et Aristippus. Primo igitur dicendum de Xeno-
 phonte, deinceps de Antisthene inter Cynicos, tum de So-
 craticis, atque ita demum de Platone, qui et decem secta-
 rum princeps est, primamque Academiam ipse constituit.
 Hic ergo successionis esto modus. Fuit et alius Socrates,
 historicus, qui Argos descripsit : alius, Peripateticus, Bi-
 thynus : rursus alius, poeta epigrammatum : denique alius,
 Cous, qui de deorum cognominibus scripsit.

ΚΕΦ. Γ΄.

ΞΕΝΟΦΩΝ.

CAP. VI.

XENOPHON.

48. Ξενοφῶν Γρύλλου μὲν ἦν υἱός, Ἀθηναῖος, τῶν 1
 ἡμίμων Ἰερρυμίου· αἰδήμων δὲ καὶ αὐειδέστατος εἰς
 ἡμετέραν. Τούτῳ δὲ ἐν στενωπῷ φασιν ἀπαντήσασα
 Σωκράτην διατεῖναι τὴν βακτηρίαν καὶ κωλύειν πα-
 ρίγειναι, πυνθανόμενον ποῦ πιπράσκοντο τῶν προσφερο-
 μένων λασσαν· ἀποκριναμένου δὲ πάλιν πυθέσθαι,
 οὐκ ἔτι καὶ οὐκ ἀγαθοὶ γίνονται ἀνθρώποι· ἀπορήσαν-
 τος δὲ, ἔπειτα τούτων, φάναι, « καὶ μάθανε. » καὶ

48. Xenophon Grylli filius, Atheniensis, pago Erchiensis
 fuit : verecundus admodum, et forma corporis eximia. Huic,
 ut aiunt, in angiportu obviam factus Socrates prætendit
 baculum, ne transiret, quæsitivumque ubinam quodque edu-
 liorum genus veniret : quum respondisset, quæsitum iterum,
 ubinam fierent homines virtute excellentes, hærentique :
 Ergo sequere, inquit, ac discere. Atque ex eo tempore Socrates

ἄκροατῆς Σωκράτους ἦν. Καὶ πρῶτος 3
 οὐσάμενος τὰ λεγόμενα εἰς ἀνθρώπους ἤγαγεν,
 νεύματα ἐπιγράφας. ἀλλὰ καὶ ἱστορίαν φιλο-
 ὕτος ἔγραψε. καὶ αὐτὸν φησὶν Ἀριστίππος ἐν 4
 ἐρί παλαιᾷς τρυφῆς ἐραστῆναι Κλεινίου· (49)
 ἰ ταῦτα εἰπεῖν· « νῦν γὰρ ἐγὼ Κλεινίαν ἤδωκα
 ἢ ἢ τὰλλα πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ· τυ-
 ν ἄλλων πάντων δεξαμένη ἂν ἢ Κλεινίου ἐνός
 σθαι· ἀχθομαι δὲ καὶ νυκτὶ καὶ ὑπνῳ, ὅτι
 ὁρῶ· ἡμέρα δὲ καὶ ἡλίῳ τὴν μεγίστην χάριν
 μοι Κλεινίαν ἀναραίνουσι. » Κύρω δὲ φίλος 5
 ὕτον τὸν τρόπον. ἦν αὐτῷ συνήθης Πρῶξενος
 Βοιωτὸς, μαθητῆς μὲν Γοργίου τοῦ Λε-
 ἰδος δὲ Κύρω. οὗτος ἐν Σάρδεσι διατρίβων
 Κύρω ἐπεμψεν εἰς Ἀθήνας ἐπιστολὴν Ξενο-
 κλῶν αὐτὸν ἵνα γένηται Κύρω φίλος. ὁ δὲ τὴν
 δεῖκνυεῖ Σωκράτει καὶ συμβούλον ἤρειτο.
 ἀπέστειλεν αὐτὸν εἰς Δελφοὺς χρῆσόμενον τῷ
 ταί Ξενοφῶν· ἤκει παρὰ τὸν θεόν· πυνθάνεται
 ἢ ἀπιέναι πρὸς Κύρον, ἀλλ' ὅπως ἐφ' ᾧ καὶ
 αὐτὸν ἤτιςατο, συνεβούλευσε δὲ ἐξελεθεῖν.
 εἶται παρὰ Κύρω, καὶ τοῦ Προξένου φίλος οὐχ
 εἰτῶ. τὰ μὲν οὖν ἄλλα τὰ κατὰ τὴν ἀνάβα-
 να καὶ τὴν καθόδον ἰκανῶς αὐτὸς ἡμῖν διηγεῖ-
 θρώς δὲ διέειπε πρὸς Μένωνα τὸν Φαρσαλίον 6
 ῥρόνον τῆς ἀναβάσεως τὸν Ξεναγόν· ὅτε καὶ λοι-
 τὸν φησὶν αὐτοῦ μείζοσι κεχρῆσθαι παιδι-
 καί· καὶ Ἀπολλωνίδῃ τινὶ ὄνειδίζει τετρῆσθαι τὰ
 Μετὰ δὲ τὴν τ' ἀνάβασιν καὶ τὰς ἐν τῷ Πόν-
 ρᾷ καὶ τὰς παρασπονδήσεις τὰς Σεῦθου τοῦ
 σῶν βασιλέως ἤκεν εἰς Ἀσίαν πρὸς Ἀγησίλαον
 Λακεδαιμονίων βασιλέα, μισθοῦ τοὺς Κύρου
 ἰς αὐτῷ παρασχών· φίλος τ' ἦν εἰς ὑπερβο-
 ρ' ὃν καιρὸν ἐπὶ Λακωνισμῶ φυγὴν ὑπ' Ἀθη-
 εγνώσθη. γενόμενος δ' ἐν Ἐρεσῶ καὶ χρυσίον
 ἐν ἡμισυ Μεγαβύζῳ δίδωσι τῷ τῆς Ἀρτέμι-
 φυλάττειν, ἕως ἂν ἐπανέλθοι· εἰ δὲ μή,
 οἰησάμενον ἀναθεῖναι τῇ θεῷ· τοῦ δὲ ἡμί-
 ψεν εἰς Δελφοὺς ἀναθήματα. ἐντεῦθεν ἦλθεν
 ἰλλάδα μετ' Ἀγησίλαου, κεκλημένους εἰς τὸν
 αἰὸς πόλεμον· καὶ αὐτῷ προξενίαν ἔδοσαν οἱ
 ὄνιοι. (50) Ἐντεῦθεν ἔασας τὸν Ἀγησίλαον 8
 ἔκλιοντα, χωρίον τῆς Ἠλείας ὀλίγον τῆς
 ἔχον. εἴπετο δὲ αὐτῷ καὶ γυναικὸν ὄνομα Φιλη-
 ρησὶ Δημήτριος ὁ Μάγνης, καὶ δύο υἱεῖς, Γρύ-
 λιδωρος, ὡς φησὶ Δείναρχος ἐν τῷ πρὸς Ξε-
 ἴποστασιον, οἱ καὶ Διόσκουροι ἐπεκαλοῦντο.
 ν δὲ τοῦ Μεγαβύζου κατὰ πρόφασιν τῆς πα-
 , κομισάμενος τὰ χρήματα χωρίον ἐπρίατο
 ρωσε τῇ θεῷ, δι' οὗ ποταμὸς ἔρρει Σελινόυς,
 τῶν ἐν Ἐφέσῳ. τὸν τεῦθεν διετέλει κυνηγε-
 ρὸς φίλους ἐστῆσαν καὶ τὰς ἱστορίας συγγράφων.
 Δείναρχος ὅτι καὶ οἰκίαν καὶ ἀγρὸν αὐτῷ ἔδο-
 δαίμονιοι. (51) ἀλλ' καὶ Φυλοπιδᾶν τὸν Σπαρ-

auditor factus. Et primus omnium ejus sermones in com-
 mentariorum formam redactos edidit, Memorabilia etiam
 inscribens. Primus philosophorum scripsit historiam. Hunc
 adamasse Cliniam Aristippus in quarto de antiquorum
 Luxu meminit, (49) atque ad eum hæc dixisse : « At nunc
 ego Cliniam libentius intueor quam cetera omnia quæ sunt
 inter homines speciosa, cæcuscusque malleam ad cetera omnia
 fieri quam unius Cliniaæ conspectu privati : odi noctem et
 somnum, quod illum non video : diei ac soli maximas ha-
 beo gratias, quod mihi Cliniam ostendunt. » In Cyri amici-
 tiam hoc modo venit. Erat illi familiaris quidam Proxenus
 nomine, Bœotia oriundus, discipulus Gorgia Leontini et
 Cyri amicus. Is apud Cyrum Sardibus morabatur; scri-
 psit autem Xenophonti epistolam Athenas, accersens illum
 et Cyro amicum fieri suadens. Hanc ille Socrati ostendit,
 consiliumque petebat. (50) Eum ille Delphos misit, in ea
 re dei consilio usurum. Paruit Xenophon, profectusque ad
 deum rogat, non an proficisci ad Cyrum debeat necne; sed
 quomodo. Ea in re Socrates illum insinulavit, proficisci
 tamen monuit. Ubi autem ad Cyrum venerat, ita se illi
 insinuavit, ut non minus illi amicus carusque fuerit quam
 Proxenus. Jam cetera quæ in itinere in Persiam ac re-
 ditu gesta sunt, nobis ipse diligentissime tradidit. Ini-
 micitias autem adversus Menonem Pharsalium gravissimas
 exercuit, qui fuerat sub ipsum profectionis tempus
 peregrini militis ductor : cui inter cetera maledicta et
 illud objecit, se ipso majoribus uti amasis. Apollonidi
 item cuidam exprobravit quod perforatis esset auribus. (51)
 Post ascensum vero et Ponticas clades foderaque a Seuthe
 Odrysarum rege violata se in Asiam contulit ad Agesilæum
 Lacedæmoniorum regem, Cyrique milites illi sub mercede
 præstitit, ac se illi totum devovit amicissimusque fuit. Quo
 tempore quod Laonicas partes tueri videretur, exilio da-
 mnatus ab Atheniensibus est. Quum Ephesi esset dimi-
 dium auri quod secum tulerat, Megabyzo Dianæ sacer-
 doti servandum tradit quoad reverteretur : sin secus,
 statuum ex eo confectam deæ consecrare jubet. Ex dimidio
 reliquo donaria Delphos misit. Inde in Græciam rediit
 cum Agesilæo ad bellum Thebanum a civibus revocato.
 Ac Lacedæmonii ei hospitium publicum dederunt. (52)
 Hinc jam omissa Agesilæo Scilluntem Eleæ locum venit, ab
 urbe haud procul distantem. Sequabatur autem illum et
 muliercula Philisia nomine, ut refert Demetrius Magnesius,
 et duo liberi, Gryllus ac Diodorus, ut ait Dinarchus in
 oratione qua Xenophontem defectionis accusavit, qui etiam
 Dioscuri vocati sunt. Adveniente vero Megabyzo occasione
 ludorum receptis pecuniis prædium emit et deæ consecravit,
 quod amnis interfluit Selinus ejusdem nominis cum Ephesio.
 Hinc vero venationibus vacabat, amicis convivia faciebat
 historiasque conscribebat. At Dinarchus narrat Lacedæ-
 monios illi domum agrumque dedisse. (53) Phylolidaræ

τιάτην φασιν αὐτῷ πέμψαι αὐτόθι ὄρωρᾶν ἀνδράποδα
 ἀγκυμάλωτα ἐκ Δαρδάνου· καὶ τὸν διαθέσθαι αὐτὰ ὡς
 ἡβούλετο· Ἥλειος τε στρατευσάμενος εἰς τὸν Σχι-
 λούντα [καί] βραδυόντων τῶν Λακεδαιμονίων ἐξελεῖν
 τὸ χωρίον. Ὅτε καὶ τοὺς υἱέας αὐτοῦ εἰς Λέπρεον
 ὑπεξέλαθῆν μετ' ὀλίγων οἰκετῶν, καὶ αὐτὸν Ξενοφῶντα
 εἰς τὴν Ἥλιν πρότερον, εἶτα [καί] εἰς Λέπρεον πρὸς
 τοὺς παῖδας, κάκειθεν σὺν αὐτοῖς εἰς Κόρινθον διασωθῆ-
 ναι καὶ αὐτόθι κατοικῆσαι. Ἐν τούτῳ δὲ ψηφισαμέ-
 νων τῶν Ἀθηναίων βοηθεῖν Λακεδαιμονίους ἐπέμψε
 τοὺς παῖδας εἰς τὰς Ἀθήνας στρατευσόμενος ὑπὲρ τῶν
 Λακεδαιμονίων. (54) καὶ γὰρ ἐπεπαιδύντο αὐτόθι ἐν τῇ
 Σπάρτῃ, καθά φησι Διοκλῆς ἐν τοῖς βίοις τῶν φιλοσό-
 φων. ὁ μὲν οὖν Διόδωρος οὐδὲν ἐπιφανὲς πράξας ἐκ
 τῆς μάχης ἀνασώζεται, καὶ αὐτῷ υἱὸς ὁμώνυμος γίνε-
 ται τὰ δελφῶ. ὁ δὲ Γρύλλος τεταγμένος κατὰ τοὺς ἰπ-
 πέας — ἦν δὲ ἡ μάχη ἡ περὶ τὴν Μαντινείαν — ἰσχυ-
 ρῶς ἀγωνισάμενος τελευτήσεν, ὡς φησιν Ἐφορος ἐν
 τῇ πέμπτῃ καὶ εἰκοστῇ· Κηφισοδώρου μὲν ἵππαρ-
 χούτος, Ἡγησίλεω δὲ στρατηγούντος. ἐν ταύτῃ τῇ
 μάχῃ καὶ Ἐπαμεινώνδας ἔπεσε. τηνικαῦτα δὲ καὶ
 τὸν Ξενοφῶντά φασι θύειν ἐστεμμένον· ἀπαγγελθέν-
 τος δ' αὐτοῦ τοῦ θανάτου ἀποστεφανώσασθαι· ἔπειτα
 μαθόντα ὅτι γενναίως, πάλιν ἐπιθέσθαι τὸν στέφανον.
 (55) ἔνοιοι δὲ οὐδὲ δακρυῶσαι φασιν αὐτὸν ἀλλὰ * γὰρ
 εἶπεν, « ἤθειν ὀνητὸν γεγεννηκῶς. » φησὶ δ' Ἀριστοτέ-
 λης ὅτι ἐγκώμια καὶ ἐπιτάφιον Γρύλλου μυριοὶ ὅδοι
 συνέγραψαν, τὸ μέρος καὶ τῷ πατρὶ χαριζόμενοι. ἀλλὰ
 καὶ Ἐρμιππος ἐν τῷ περὶ Θεοφράστου καὶ Ἰσοκράτην
 φησὶ Γρύλλου ἐγκώμιον γεγραμέναι. Τίμων δ' ἐπι-
 κώπτει αὐτὸν ἐν τούτοις·

Ἀσθενικὴ τε λόγων δυὰς ἡ τριάς ἢ ἔτι πόρσω,
 οἷος Ξεινορόων ἰς τ' Αἰσχίνου οὐκ εὐπειθής
 γράψαι.

καὶ ὁ μὲν βίος αὐτῷ τοιάδε. Ἦκμαζε δὲ κατὰ τὸ τέταρ-
 τον ἔτος τῆς τετάρτης καὶ ἐνενηκοστῆς Ὀλυμπιάδος,
 καὶ ἀναβέβηκε σὺν Κύρῳ ἐπὶ ἀρχόντος Ξεναίνετου ἐν
 πρότερον ἔτει τῆς Σωκράτους τελευτῆς. (56) κατέστρεψε
 δέ, καθά φησι Στγσικλειδῆς ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ τῶν
 ἀρχόντων καὶ Ὀλυμπιονικῶν ἀναγραφῇ, ἔτει πρώτῳ
 τῆς πέμπτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, ἐπὶ ἀρχόντος
 Καλλιδημίδου, ἐφ' οὗ καὶ Φίλιππος ὁ Ἄμύντου Μακε-
 δόνων ἤρξε. τέθνηκε δ' ἐν Κορίνθῳ, ὡς φησι Δημή-
 τριος ὁ Μάγνης, ἥδη δηλαδὴ γηραιὸς ἰκανῶς· ἀνὴρ
 τὰ τ' ἀλλὰ γενοῦν ἀγαθὸς καὶ δὴ καὶ φίλιππος καὶ φι-
 λοκύνητος καὶ τακτικός, ὡς ἐκ τῶν συγγραμμάτων δη-
 λον· εὐσεβῆς τε καὶ φιλοθύτης καὶ ἱερεῖα διαγνώωναι
 ἰκανὸς καὶ Σωκράτην ζηλώσας ἀκριβῶς. Συνέγραψε
 δὲ βιβλία πρὸς τὰ τετταράκοντα, ἄλλων ἄλλως διαιρού-
 των· (57) τὴν τ' Ἀνάβασιν, ἧς κατὰ βιβλίον μὲν ἐποίησε
 προοίμιον, ὅλης δὲ οὐ· καὶ Κύρου Παιδείαν καὶ Ἑλλη-
 νικὰ καὶ Ἀπομνημονεύματα· Συμπόσιόν τε καὶ Οἰκο-
 νομικὸν καὶ περὶ ἵππικῆς καὶ Κυνηγετικὸν καὶ Ἴππαρ-

præterea Spartiatam aiunt ad eum illuc dono misisse man-
 cipia ex Dardano captiva abducta, ipsumque arbitrio suo
 illa venum dedisse : et Eleos Scilluntem cum exercitu pro-
 fectos, cunctantibus Lacedæmonis, eo loco potitos. Tum
 vero Xenophontis filii cum paucis servis clam se subducentes
 in Lepreum concessisse dicuntur, et Xenophon ipse in Eli-
 dem primo, postea Lepreum ad filios venisse, atque inde
 cum illis Corinthum evasisse, ubi etiam postea habitave-
 rit. Interea quum decrevisset Athenienses Lacedæmonis
 opitulari, filios Athenas auxiliatum Lacedæmonis misit.
 (54) Apud Spartanos quippe instituti fuerant, ut refert Dio-
 cles in Vitis philosophorum. Ex ea pugna Diodorus nullo
 præclaro facinore edito servatus est, eique filius fratris no-
 mine fuit. Sed Gryllus inter equites strenue pugnans (erat
 autem pugna circa Mantineam, magistro equitum Cephiso-
 doro et imperatore exercitus Hegesilao), occubuit, ut ait
 Ephorus in quinto et vicesimo Historiarum libro. In ea
 pugna etiam Epaminondas cecidit. Fertur Xenophon tunc
 coronatus sacrificasse, et quum filium cecidisse accepisset,
 coronam deposuisse : ubi vero acriter pugnantem occu-
 buisse comperit, eam rursus capiti imposuisse. (55) Sunt
 qui illum ne lacrimatum quidem dicant, ** solumque
 dixisse, Sciebam me genuisse mortalem. Refert Aristoteles
 Grylli encomia et epitaphia tunc innumeros scripsisse, par-
 tem laudum patri gratificantes. Isocratem quoque Grylli
 encomium conscripsisse Hermippus testis est in libro de
 Theophrasto. Timon vero eum insectatur his :

Languida scripta duo sunt, aut terna, aut etiam plus,
 ut Xenophon, virtus ut nescia persuadendi
 Æschlinis.

Hæc vita Xenophontis fuit. Floruit maxime quarto anno
 nonagesimæ et quartæ Olympiadis, ascenditque cum Cyro,
 archonte Xenaneto, anno uno ante Socratis mortem. (56)
 Obiit autem, ut ait Stesiclidēs Atheniensis in descriptione
 archontum et Olympionicarum, anno primo centesimæ
 quintæ Olympiadis, archonte Callidemide, quo et Philip-
 pus Amyntæ filius Macedonibus imperabat. Obiit Corin-
 thi, ut ait Demetrius Magnesius, ad maturam jam pro-
 vectus senectutem, vir profecto quum in ceteris præstans
 ac bonus, tum equorum venationisque ac disciplinæ mili-
 tæris in primis studiosus, ut ex libris ejus intelligi potest.
 Insignis pietate erga deos et sacrificiis intentus et extorum
 inspicendorum probe gnarus et Socratem ad unguem imita-
 tus. Scripsit autem ad quadraginta libros, aliis aliter eis
 dividitibus : (57) Ascensum Cyri, cuius per singulos li-
 bros, non autem totius operis proœmium fecit : Cyri insti-
 tutionem, Græcorum res gestas, et Memorabilia, Symposi-
 sium et Economicum, de re Equestri et de Venatione, de
 Equitum præfecti munere, Socratis Apologiam, de Rediti-

χικόν, Ἀπολογία τε Σωκράτους καὶ περὶ πόρων καὶ Ἰέρωνα ἢ Τυραννικόν, Ἀγησιλάον τε καὶ Ἀθηναίων καὶ Λακεδαιμονίων Πολιτείαν, ἦν φησὶν οὐκ εἶναι Ξενοφώντος ὁ Μάγνης Δημήτριος. λέγεται δ' ὅτι καὶ τὰ Θουκυδίδου βιβλία λαμβάνοντα ὑφελέσθαι δυνάμενος αὐτὸς εἰς δόξαν ἤγαγεν. Ἐκαλεῖτο δὲ καὶ Ἀττικῇ Μοῦσα γλυκυτέρη τῆς ἐρμηνείας· ὅθεν καὶ πρὸς ἀλλήλους ζη- 14 λούτως εἶχον αὐτὸς τε καὶ Πλάτων, ὡς ἐν τῷ περὶ Πλάτωνος λέξομεν. (58) ἔστι δὲ καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν 10 ἐπιγράμματα τοῦτον τρόπον·

Οὐ μόνον εἰς Πέρσας ἀνέβη Ξενοφῶν διὰ Κύρον, ἀλλ' ἀνοδὸν ζητῶν ἐς Διὸς ἤτις ἀγοί. παιδείης γὰρ ἔης Ἑλληνικὰ πράγματα δεῖξας, ὡς καλὸν ἢ σοφὴν μνήσατο Σωκράτεος.

15 ἄλλο, ὡς ἐτελεύτα·

Εἰ καὶ σέ, Ξενοφῶν, Κραναοῦ Κέκροπος τε πο- φεύγειν κατέγων, φίλου χάριν Κύρου· [λίται ἀλλὰ Κόρινθος ἔδεχτο φιλοξενος, ἦ σὺ φιληδῶν οὕτως ἀρέσκη· κεῖθι καὶ μένειν ἔγνωσ.

20 (59) Ἐὔρον δ' ἀλλαχόθι ἀκμάσαι αὐτὸν περὶ τὴν ἐνά- 15 τὴν καὶ ὀγδοηκοστήν Ὀλυμπιάδα σὺν τοῖς ἄλλοις Σωκρατικοῖς, καὶ Ἴστρος φησὶν αὐτὸν φυγεῖν κατὰ ψή- φισμα Εὐδούλου, καὶ κατελεθεῖν κατὰ ψήφισμα τοῦ αὐ- τοῦ. Γεγόνασι δὲ Ξενοφῶντες ἑπτὰ· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· 16 25 δεῦτερος Ἀθηναῖος, ἀδελφὸς Πυθοστράτου τοῦ τὴν Θηρησίδα πεποιηχότος, γεγραπὸς ἄλλα τε καὶ βίον Ἐ- παμεινώνδου καὶ Πελοπίδου· τρίτος ἱατρὸς Κῶος· τέταρτος ἱστορίαν Ἀννιβαϊκὴν γεγραφὸς· πέμπτος μυθώδη τερατείαν πεπραγματευμένος· ἕκτος Πάριος, 30 20 ἠγαματοποιός· ἕβδομος κωμωδίας ἀρχαίας ποιητής.

ΚΕΦ. Ζ.

Αἰσχίνης.

60. Αἰσχίνης Χαρίνου τοῦ ἀλλαντοποιοῦ, οἱ δὲ Λυ- 1 σάνου, Ἀθηναῖος, ἐκ νέου φιλόπονος· διὸ καὶ Σωκρά- τος οὐκ ἀπίστη. ὅθεν ἔλεγε, « μόνος ἡμᾶς οἶδε τιμᾶν 25 ὁ τοῦ ἀλλαντοποιοῦ. » τοῦτον ἔφη Ἰδομενεὺς ἐν τῷ 2 δεσμοτηρίῳ συμβουλευσάσι περὶ τῆς φυγῆς Σωκράτει, καὶ οὐ Κρίτων· Πλάτωνα δέ, ὅτι ἦν Ἀριστίππῳ μᾶλλον φίλος, Κρίτωνι περιθεῖναι τοὺς λόγους. Διεβάλ- 40 λετο δ' ὁ Αἰσχίνης καὶ μάλισθ' ὑπὸ Μενεδήμου τοῦ 40 Ἐρετριῆως ὡς τοὺς πλείστους διαλόγους ὄντας Σωκρά- τος ὑποβάλλοιτο, λαμβάνων παρὰ Ξανθίππης· ὧν οἱ 3 μὲν καλούμενοι ἀκέφαλοι σφόδρ' εἰσὶν ἐκλελυμένοι καὶ οὐκ ἐπιφαίνοντες τὴν Σωκρατικὴν εὐνοίαν· οὗς καὶ Πισίστρατος ὁ Ἐφέσιος ἔλεγε μὴ εἶναι Αἰσχίνου. (61) 45 καὶ τῶν ἑπτὰ δὲ τοὺς πλείστους Περσείος φησὶ Παισι- φῶντος εἶναι τοῦ Ἐρετρικοῦ, εἰς τοὺς Αἰσχίνου δὲ κα-

bus, Hieronem sive Tyrannicum, Agesilaum, et Atheniensium ac Lacedæmoniorum Rempublicam : quam non esse Xenophontis Demetrius Magnesius dicit. Fertur et Thucydidis libros eatenus latentes, quum subducere posset, ipse primus in ejus viri gloriam in lucem dedisse. Appellabatur autem Musa Attica propter dulcedinem orationis : unde ei cum Platone obtreectatio quædam intercessit, ut suo loco, quum ad Platonem venerimus, dicemus. (58) Sunt autem et in hunc nostra epigrammata sic se habentia :

Non tantum ad Persas Cyrus Xenophonta vocavit, quam virtus, qua itur limina ad alta Jovis. Ipse suum ostendit, Græcorum gesta recensens, nobile et egregii Socratis ingenium.

Item aliud de ejus morte :

Sis quanquam ingratissimus Xenophon ejectus Athenis in te ob favorem Cyri amici regalem : te tamen hospitibus fovit celebrata Corinthus, in qua hospes urbe nosti lætus versari.

(59) Inveni alibi claruisse illum circa octogesimam et nonam Olympiadem una cum Socraticis ceteris. Ister autem asserit illum ex decreto Eubuli exulasse, ejusdemque postea sententia lata rediisse. Septem vero fuere Xenophontes. Primus hic ipse : secundus Atheniensis, Pythostrati illius frater qui Theseidos poema composuit, qui inter cetera Epaminondæ quoque vitam conscripsit ac Pelopidæ : tertius Caus, medicus : quartus qui Hannibalis historiam scripsit : quintus qui prodigia fabulosa commentus est : sextus Parius, statuarius : septimus antiquæ comœdiæ poeta.

CAP. VII.

ÆSCHINES.

60. Æschines Charini factoris sive, ut alii volunt, Lysanix filius, Atheniensis, a puero laborum patientissimus fuit. Quocirca et a Socrate nunquam discessit : atque ideo Socrates de illo dicere solebat, Solus nos colere novit factoris filius. Hunc Idomeneus tradit in carcere fugam Socrati suadere tentasse, non Critonem : verum Platonem, quia Æschines Aristippum magis amplecteretur, Critoni illos sermones tribuisse. Insimulabatur Æschines, inprimis a Menedemo Eretriensi, quod Socratis dialogos complures pro suis vendidaverit, quos a Xanthippe accepit : ex quibus illi sunt, qui vocantur ἀκέφαλοι (exordio carentes), nimium remissi, nec Socraticum robur aut copiam præferentes : quos Æschines non esse Pisistratus Ephesius asserit. (61) Sed hominem partem septem illorum Persæus refert Pasiphontis Eretrici esse atque ab eo Æschines insertos

τατάξει. ἀλλὰ καὶ τῶν Ἀντισθένης τόν-τε μικρὸν
Κύρον καὶ τὸν Ἡρακλέα τὸν ἐλάσσω καὶ Ἀλκιβιάδην
καὶ τοὺς τῶν ἄλλων δὲ ἐσκαυώρηται. οἱ δ' οὖν τῶν Αἰ-
σχίνου τὸ Σωκρατικὸν ἦθος ἀπομεμαγαμένοι εἰσὶν ἑπτὰ·
6 πρῶτος Μιλτιάδης, διὸ καὶ ἀσθενέστερόν πως ἔχει·
Καλλίας, Ἀξιοχός, Ἀσπασία, Ἀλκιβιάδης, Γηλαύγης,
Ῥίνων. φασὶ δ' αὐτὸν δι' ἀπορίαν ἔλθειν εἰς Σικελίαν
πρὸς Διονύσιον, καὶ ὑπὸ μὲν Πλάτωνος παροφθῆναι,
ὑπὸ δ' Ἀριστίππου συστήναι· δόντα τέ τινας τῶν διαλό-
10 γων δῶρα λαθεῖν. (62) ἔπειτ' ἀφικόμενον Ἀθήναζε
μὴ τολμᾶν σοφιστεῦναι, εὐδοκιμούντων τότε τῶν περὶ
Πλάτωνα καὶ Ἀριστίππον. ἐμίσθους δ' ἀκροάσεις
ποιεῖσθαι· εἶτα συγγράφειν λόγους δικανικοὺς τοῖς ἀδι-
κουμένοις· διὸ καὶ τὸν Τίμωνα εἰπεῖν ἐπ' αὐτοῦ « ἴς τ'
15 Αἰσχίνου οὐκ εὐπειθὲς γράφαι. » φασὶ δ' αὐτῷ λέγειν
Σωκράτην, ἐπειδήπερ ἐπίεζέτο ὑπὸ πενίας, παρ' ἑαυτοῦ
δανεῖσθαι τῶν σιτίων ὑφαίρουντα. Τούτου τοὺς δια-
λόγους καὶ Ἀριστίππος ὑπόπτευεν. ἐν γούν Μεγάρους
ἀναγινώσκοντος αὐτοῦ φασὶ σκῶψαι εἰπόντα, « πόθεν
20 σοί, ληστά, ταῦτα; (63) Φησὶ δὲ Πολύκριτος ὁ Μεν-
δαῖος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν περὶ Διονύσιον ἄχρι τῆς ἐκπτώ-
σεως συμβῖναι αὐτὸν τῷ τυράννῳ καὶ ἕως τῆς Δίωκος
εἰς Συρακούσας καθέδου, λέγων εἶναι σὺν αὐτῷ καὶ
Καρκίνον τὸν τραγωδιοποιόν. φέρεται δὲ καὶ ἐπιστολῇ
25 πρὸς Διονύσιον Αἰσχίνου. Ἦν δὲ καὶ ἐν τοῖς ῥητορι-
κοῖς ἱκανῶς γεγυμνασμένος· ὡς δὴλον ἔκ τε τῆς ἀπο-
λογίας τοῦ πατρὸς Φαίακος τοῦ στρατηγοῦ καὶ Δίωκος.
μάλιστα δὲ μιμεῖται Γοργίαν τὸν Λεοντίνον. καὶ Λυ-
σίας δὲ κατ' αὐτοῦ γέγραφε λόγον, [περὶ] συκοφαντίας
30 ἐπιγράψας· ἐξ ὧν δὴλον ὅτι καὶ ῥητορικός τις ἦν. γνό-
ριμος δ' αὐτοῦ φέρεται εἶς, Ἀριστοτέλης ὁ Μῦθος ἐπι-
κληθεὶς. (64) Πάντων μὲντοι τῶν Σωκρατικῶν διαλό-
γων Παναίτιος ἀληθεῖς εἶναι δοκεῖ τοὺς Πλάτωνος, Ξε-
νοφώντος, Ἀντισθένης, Αἰσχίνου· διστᾶζει δὲ περὶ
35 τῶν Φαίδωνος καὶ Εὐκλείδου, τοὺς δὲ ἄλλους ἀναίρει
πάντας. Γεγόνασι δ' Αἰσχίνοι ὀκτώ· πρῶτος αὐτὸς οὖ-
τος· δεύτερος δ' ὁ τὰς τέχνας γεγραφὼς τὰς ῥητορικὰς·
τρίτος ὁ ῥήτωρ ὁ κατὰ Δημοσθένην· τέταρτος Ἀρκάς,
μαθητὴς Ἰσοκράτους· πέμπτος ὁ Μυτιληναῖος, ὃν καὶ
40 ῥητορομασίτιγα ἐκάλουον· ἕκτος Νεαπολίτης, φιλόσοφος
Ἀκαδημαϊκός, Μελανθίου τοῦ Ῥοδίου μαθητῆς καὶ
παιδικὰ· ἕβδομος Μιλήσιος, πολιτικὸς συγγραφεὺς·
ὄγδος ἀνδριαντοποιός.

ΚΕΦ. Η'.

ΑΡΙΣΤΙΠΠΟΣ.

45 65. Ἀριστίππος τὸ μὲν γένος ἦν Κυρηναῖος, ἀφι-
γμένος δ' Ἀθήναζε, καθὰ φησὶν Αἰσχίνης, κατὰ κλέος
Σωκράτους. οὗτος σοφιστεύσας, ὡς φησὶ Φανίας δ'
περιπατητικὸς ὁ Ἐρέσιος, πρῶτος τῶν Σωκρατικῶν
μισθοῦς εἰσεπράξατο καὶ ἀπέστειλε χρήματα τῷ διδά-
50 σκάῳ. καὶ ποτε πέμψας αὐτῷ μνᾶς εἰκοσι παλινδρό-

libris. Antisthenis quoque parvum Cyrum et Herculem mi-
norem et Alcibiadem ceterorumque libros supposuit. Sunt
autem Aeschini dialogi, qui Socraticum exprimentur morem,
septem isti: primus Miltiades, ideoque quodammodo imbec-
cillior est; deinde Callias, tum Axiochus, Aspasia, Alcibia-
des, Telauges et Rhinon. Aiunt ipsum inopia adactum ve-
nisse in Siciliam ad Dionysium, atque a Platone despectum,
ab Aristippo fuisse illi commendatum, ibique prolatis dia-
logis quibusdam accepisse munera: (62) demum Athenas
reversum, ibi minime docere philosophiam suam ausum,
quod illic Platonis et Aristippi esset clarissimum nomen.
Auditores sibi mercede quaesivisse, deinde reis conscripsisse
orationes judiciales: atque ideo Timonem de illo dixisse
ferunt: « Virtus nescia persuadendi Aeschinis. » Aiunt illi
dixisse Socratem, quum premeretur inopia, ut a se ipso
mutuaretur sibi subducendo cibaria. Hujus dialogos
Aristippus etiam suspectos habuit. Nam dum eos Megaris
legeret, subsannatum ferunt ac dixisse, Unde tibi ista,
latro? (63) Refert Polycritus Mendæus in primo de Dio-
nysio vixisse illum cum tyranno quoad tyrannide excide-
rit et usque ad Dionis Syracusas reditum, cum illo asse-
rens et Carcinum tragicum fuisse. Fertur et ejus ad Dio-
nysium epistola. Erat autem in arte oratoria maxime exer-
citus, ut ex ea oratione constat quam pro defensione
patris Phaeacis praetoris scripsit, et ex Dione. Gorgiam
maxime Leontinum imitatur. Scripsit autem et Lysias
orationem contra illum, quam inscripsit de Calumnia:
ex quibus liquet oratorem quoque fuisse. Discipulus ejus
fertur unus, Aristoteles cognomento Mythus. (64) Panae-
tius omnium Socraticorum dialogorum veros esse censet,
qui sunt Platonis, Xenophontis, Antisthenis, Aeschini: de
Phaedonis et Euclidis dialogis ambigit, ceteros rejicit
omnes. Octo autem fuerunt Aeschines: primus hic de
quo loquimur; secundus qui artes oratorias conscripsit;
tertius orator, Demosthenis semulus; quartus Arcas,
Isocratis discipulus; quintus Mitylenæus, quem et fla-
gellum oratorum vocabant; sextus Neapolites, Academicus
philosophus, Melanthii Rhodii discipulus eidemque in
deliciis habitus; septimus Milesius, civilis scriptor; octavus
statuarius.

CAP. VIII.

ARISTIPPUS.

65. Aristippus genere Cyrenæus fuit: profectum vero
Athenas Socratis fama percitum Aeschines tradidit. Is so-
phistam se professus, ut ait Phanias Peripateticus Eresius,
primus Socraticorum mercedem exegit præceptorique pe-
cunias mittebat. Cui quum aliquando viginti minas mi-
sisset, ille eas continuo remisit, asserens suum genium id

μοὺς ἀπέλαθεν, εἰπόντος Σωκράτους τὸ δαιμόνιον αὐ-
τῷ μὴ ἐπιτρέπειν· ἐδυσχέραινε γὰρ ἐπὶ τούτῳ. Ξενο-
φῶν τ' εἶχε πρὸς αὐτὸν δυσμενῶς· διὸ καὶ τὸν κατὰ
τῆς ἡδονῆς λόγον Σωκράτει κατ' Ἀριστίππου περιτέ-
θειεν. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Θεόδωρος ἐν τῷ περὶ αἰρέσεων
ἐκάκισεν αὐτὸν καὶ Πλάτων ἐν τῷ περὶ ψυχῆς, ὡς ἐν
ἄλλοις εἰρήκαμεν. (66) Ἦν δὲ ἱκανὸς ἀρμόσασθαι καὶ
τόπῳ καὶ χρόνῳ καὶ προσώπῳ, καὶ πᾶσαν περίστασιν
ἀρμόδιως ὑποκρίνασθαι· διὸ καὶ παρὰ Διονυσίῳ τῶν
ἄλλων εὐδοκίμει μᾶλλον, αἰετὸν προσπεσὸν εὖ διατιθέ-
μενος. ἀπέλαυε μὲν γὰρ ἡδονῆς τῶν παρόντων, οὐκ ἐθή-
ρα δὲ πόνῳ τὴν ἀπαλαυσιν τῶν οὐ παρόντων· ὅθεν καὶ
Διογένης βασιλικὸν κύνα ἔλεγεν αὐτόν. ὃ δὲ Τίμων
παρέφαγεν ὡς θρυπτόμενον, οὕτωςί πως εἰπῶν·

15 Οἷά τ' Ἀριστίππου τρυφερῆ φύσις ἀμπαφρόντος
ψεύδη.

τοῦτόν φασι ποτε κελῦσαι πέρδικα πεντήκοντα δρα-
χμῶν ὤνηθῆναι· αἰτιασαμένου δὲ τινοσ, « σὺ δ' οὐκ ἂν,
εἶπεν, ὀβολοῦ τοῦτον ἐπρίω; » ἐπινεύσαντος δέ, « τοσοῦ-
τον, ἔφη, ἔμοι δύνανται αἰ πεντήκοντα δραχμαί. » (67)
Διονυσίου δὲ ποτε τριῶν ἑταιρῶν οὐσίαν μίαν ἐκλέξασθαι
κελεύσαντος, τὰς τρεῖς ἀπήγαγεν εἰπών, « οὐδὲ τῷ
Πάριδι συνήνεγκε μίαν προκρίναι· ἀπαγαγὼν μέντοι,
φασί, αὐτὰς ἄχρι τοῦ θυρώνοσ ἀπέλυσεν. οὕτως ἦν καὶ
ἔλθεσθαι καὶ καταφρονῆσαι παλῦσ. διὸ ποτε Στράτωνα,
οἱ δὲ Πλάτωνα, πρὸς αὐτόν εἰπεῖν, « σοὶ μόνῳ δέδοται
καὶ γλανίδα φορεῖν καὶ βράχοσ. » Διονυσίου δὲ προστυ-
σαντος αὐτῷ ἠνέσχετο. μεμψαμένου δὲ τινοσ, « εἴτα
οἱ μὲν ἄλιεῖσ, εἶπεν, ὑπομῖνουσι βραίνεσθαι τῷ θα-
λάττῃ, ἵνα κωδίων θηράσωσιν· ἐγὼ δὲ μὴ ἀνάσχωμαι
κρέματι βρανθῆναι, ἵνα βλένωσ λάβω; » (68) Πα-
ρίοντα ποτε αὐτόν λάχανα πλύνων Διογένησ ἔσκωψε,
καὶ φησιν, « εἰ ταῦτα ἔμαθεσ προσφέρεσθαι, οὐκ ἂν
τυράνων αὐλάσ θεράπευεσ. » ὃ δὲ, « καὶ σὺ, εἶπεν,
εἴπερ ἡδεῖσ ἀνθρώποισ ὀμιλεῖν, οὐκ ἂν λάχανα ἐπλυνεσ. »
ἔρωτηθεῖσ τί αὐτῷ περιγέρονεσ ἐκ φιλοσοφίασ, ἔφη,
« τὸ δύνασθαι πᾶσι θαρρούντωσ ὀμιλεῖν. » ὀνειδιζόμενόσ
ποτ' ἐπὶ τῷ πολυτελεῶσ ζῆν, « εἰ τοῦτ', ἔφη, φαῦλον
ἦν, οὐκ ἂν ἐν ταῖσ τῶν θεῶν ἑορταῖσ ἐγίνετο. » ἔρωτη-
θεῖσ ποτε τί πλέον ἔχουσιν οἱ φιλόσοφοι, ἔφη, « ἐὰν
πάντεσ οἱ νόμοι ἀναιρεθῶσιν, ὀμοίωσ βιωσόμεθα. » (69)
ἔρωτηθεῖσ ὑπὸ Διονυσίου διὰ τί οἱ μὲν φιλόσοφοι ἐπὶ
τὰσ τῶν πλουσίων θύρασ ἔρχονταί, οἱ δὲ πλοῦστοι ἐπὶ
τὰσ τῶν φιλοσόφων οὐκέτι, ἔφη, « ὅτι οἱ μὲν ἱσασιν
ἄν ὄντοσ, οἱ δ' οὐκ ἱσασιν. » ὀνειδιζόμενόσ ποτ' ἐπὶ
τῷ πολυτελεῶσ ζῆν ὑπὸ Πλάτωνοσ, ἔφη, « ἄρα φαίνε-
ταῖ σοὶ Διονύσιοσ ἀγαθόσ; » τοῦ δ' ὀμολογήσαντοσ,
« καὶ μὴν, ἔφη, ζῆ ἔμοῦ πολυτελεστέροσ· ὡστ' οὐδὲν
καλύει καὶ πολυτελεῶσ καὶ καλῶσ ζῆν. » ἔρωτηθεῖσ τίνοι
διαφέρουσιν οἱ πεπαιδευμένοι τῶν ἀπαιδεύτων, ἔφη,
« ὅπερ οἱ δεδαμασμένοι ἴπποισ τῶν ἀδαμαστων. » εἰσίων
ποτε εἰσ ἐταίρασ οἰκίαν, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ μεираκιῶν
τινοσ ἐρυθριάσαντοσ, « οὐ τὸ εἰσελθεῖν, ἔφη, χαλεπόν,

sibi non permittere. Displicebat id nimirum Socrati. Xe-
nophon adversus eum infesto fuit animo. Quapropter
inducit Socratem quæ contra voluptatem disserit ita dis-
serentem, ut Aristippo illam objiciat. Theodorus quoque
in libro de Sectis illum conviciis exagitat, et Plato in libro
de Anima, sicut in aliis memoravimus. (66) Erat autem
el ingenium facile, ut se accommodaret loco, tempori,
personæ, et quamcumque res nata præcepisset personam
accommodate ageret. Quamobrem et Dionysio plus ceteris
probabatur, quia quodcumque usu venerat, recte compo-
neret. Nam ut libenter percipiebat præsentium voluptatem,
ita non laborabat ut absentibus frueretur : unde et Diogenes
ipsum regium canem appellabat. Sed Timon eum ut nimis
delicatum rodit, ita ferre locutus :

Qualis Aristippi mollis natura sophistæ,
quæ potuit tactu a falso discernere verum.

Alunt illum aliquando jussisse perdicem quinquaginta dra-
chmis emi : increpantique cuiquam, Nonne tu, inquit, istam
obolo emisses? et quum annuisset ille, Mihi vero, inquit,
quinquaginta drachmæ tantum valent. (67) Quum eum
Dionysius e tribus meretricibus quam vellet jussisset eli-
gere, simul tres abduxit, dicitans nec Paridi expediisse
quod unam prætulerit ceteris. Eas vero ad vestibulum
usque deduxit ac dimisit. adeo erat in eligendo et in con-
temnendo facilis. Ideoque Stratonem, sive, ut alii volunt,
Platonem ad eum dixisse tradunt, Tibi soli et chlanidem
et pannum ferre datum est. Consputus a Dionysio æquo
animo tullit. Id quum quidam vituperaret, Piscatores,
inquit, ut gobium venentur, mari patiuntur se aspergi,
et ego ut blennum captiam, non patiar saliva aspergi?
(68) Prætereuntem aliquando Diogenes olera ahluens ob-
jurgavit et dixit, Ista tu si comedere didicisses, tyranno-
rum aulas non ambires : Tu vero, ait ille, siquidem con-
versari cum hominibus scires, olera profecto non lavares.
Interrogatus quid sibi philosophiæ studium profuisset, Ut
possim, inquit, omnibus fidenter loqui. Quum probro ipsi
daretur quod pretiose et exquisitissime viveret, Si vitupe-
randum, ait, hoc esset, in deorum festis profecto non fie-
ret. Rogatus aliquando quid habeant eximium philosophi,
Si omnes, inquit, leges tollentur, eodem quo nunc modo
vivemus. (69) Percontanti Dionysio cujus rei gratia phi-
losophi divitum limina terant, philosophorum vero divi-
tes non ita : Quod illi, inquit, sciunt quibus indigent, at hi
nesciunt. Quum illi vitio vertisset Plato quod tam laute
viveret, Nonne, inquit, tibi videtur bonus vir esse Diony-
sius? illo annuente, Atqui ille, ait, multo me lautius vivit:
unde nihil prohibet quempiam et laute et bene vivere. Inter-
rogatus quo differant docti ab indoctis, Quo, inquit, do-
miti equi ab indomitis. Ingressus aliquando meretricis
cubiculum, quum erubesceret quidam ex hiis qui cum eo
erant adolescentibus, Non est, inquit, ingredi, sed egredi

ἀλλὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἐξελεῖν. » (70) αἰνιγματὶς τινος αὐτῷ προτεινάντος καὶ εἰπόντος, Ἀῦσον, « τί, ὦ μάταιε, ἔφη, λῦσαι θέλεις, δ καὶ δεδεμένον ἡμῖν πράγματα παρῆγεις; » αἰμεινὸν ἔφη ἐπαίτην ἢ ἀπαίδευτον εἶναι· οἱ μὲν γὰρ
 5 χρημάτων, οἱ δ' ἀνθρωπισμοῦ δέονται. λοιδορούμενός ποτε ἀνεγώρει· τοῦ δ' ἐπιδιώκοντος εἰπόντος, Τί φεύγεις; « ὅτι, φησί, τοῦ μὲν κακῶς λέγειν σὺ τὴν ἐξουσίαν ἔχεις, τοῦ δὲ μὴ ἀκούειν ἐγώ. » εἰπόντος τινὸς ὡς αἰεὶ τοὺς φιλοσόφους βλέπει παρά ταῖς τῶν πλουσίων
 10 θύραις, « καὶ γὰρ καὶ οἱ ἰατροί, φησί, παρά ταῖς τῶν νοσοῦντων· ἀλλ' οὐ παρά τοῦτό τις ἂν ἔλοιτο νοσεῖν ἢ ἰατρῶν. » (71) εἰς Κόρινθον αὐτῷ πλέοντι ποτε καὶ χειμαζόμενῳ συνέβη παραχθῆναι. πρὸς οὖν τὸν εἰπόντα, « ἡμεῖς μὲν οἱ ἰδιῶται οὐ δεδοικαμεν, ὑμεῖς δ' οἱ φιλό-
 15 σοφοὶ δειλιᾶτε, » « οὐ γὰρ περὶ ἑμοῦ, ἔφη, ψυχῆς ἀγωνισίῳ μιν ἔκατεροι. » σεμνονομένου τινὸς ἐπὶ πολυμαθείᾳ ἔφη, « ὥσπερ οὐχ οἱ τὰ πλεῖστα ἐσθίοντες [καὶ γυμναζόμενοι] ὑγιαίνουσι μᾶλλον τῶν τὰ δέοντα προσφερομένων, οὕτως οὐδὲ οἱ πολλὰ ἀλλ' οἱ χρήσιμα ἀναγινώ-
 20 σκοντές εἰσι σπουδαῖοι. » πρὸς τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ λογογράφον δίκην εἰπόντα καὶ νικήσαντα, ἔπειτα φάσκοντα πρὸς αὐτόν, « τί σε ὤνησε Σωκράτης; » ἔφη, « τοῦτο, τοὺς λόγους, οὓς εἶπας ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀληθεῖς εἶναι. » (72) τὰ ἀριστά ὑπετίθετο τῇ θυγατρὶ Ἀρήτη, συνασκήν αὐτὴν
 25 ὑπεροπτικὴν τοῦ πλέοντος εἶναι. ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος τί αὐτοῦ ὁ υἱὸς ἀμείνων ἔσται παιδευθεὶς, « καὶ εἰ μὴδὲν ἄλλο, εἶπεν, ἐν γούν τῷ θεάτρῳ οὐ καθεδεῖται λίθος ἐπὶ λίθῳ. » συνιστάντος τινὸς αὐτῷ υἱὸν ἤτησε πεντακοσίας δραχμάς· τοῦ δ' εἰπόντος, « τοσοῦτου δύναμαι
 30 ἀνδράποδον ὠνήσασθαι, » « πρῶν, ἔφη, καὶ ἔξεις δύο. » ἀργύριον εἶπε παρά τῶν γνωρίμων λαμβάνειν, οὐχ ἴν' αὐτὸς χρῆσθαι, ἀλλ' ἴν' ἐκείνοι εἰδεῖεν εἰς τίνα δεῖ γρῆσθαι τοῖς ἀργυρίοις. ὀνειδιζόμενός ποτε ὅτι δίκην ἔχων ἐμισθώσατο βήτορα, « καὶ γὰρ, ἔφη, ὅταν δεῖπνον ἔχω, μάγειρον μισθοῦμαι. » (73) ἀναγκαζόμενός ποτε ὑπὸ Διονυσίου εἶπεν τι τῶν ἐκ φιλοσοφίας, « γελῶν, ἔφη, εἰ τὸ λέγειν μὲν παρ' ἐμοῦ μανθάνεις, τὸ δὲ πότε δεῖ
 35 λέγειν σὺ με διδάσκεις. » ἐπὶ τούτῳ δὲ ἀνανακτήσαντα τὸν Διονύσιον ἔσχατον αὐτὸν κατακλίνας· καὶ τόν, « ἐνδοξότερον, φάναι, τὸν τόπον ἠθέλησας ποιῆσαι. » αὐχουόντος τινος ἐπὶ τῷ κολυμβῆν, « οὐκ αἰσχύνῃ, εἶπεν, ἐπὶ δελφίνος ἔργους ἀλαζνευόμενος; » ἐρωτηθεὶς ποτε τίνι διαφέρει ὁ σοφός· τοῦ μὴ σοφοῦ, ἔφη, « εἰς ἀγνωσίας τοὺς δύο γυμνοὺς ἀπόστειλον, καὶ εἰση. » αὐ-
 40 χουόντος τινος ἐπὶ τῷ πολλὰ πίνειν καὶ μὴ μεθύσκεσθαι, « τοῦτο καὶ ἡμίονος, » φησί. (74) πρὸς τὸν αἰτιώμενον ὅτι ἐταίρα συνοικεῖ, « ἀρά γε, εἶπε, μή τι διενέγκαι οἰκίαν λαβεῖν ἐν ἧ πολλοὶ ποτε ἴκησαν ἢ μηδεὶς; » εἰπόντος δὲ οὐ, « τί δὲ πλεῦσαι ἐν νηὶ ἢ μυριοὶ ποτὲ ἐνέ-
 45 πλευσαν ἢ μηδεὶς; » « οὐδαμῶς. » « οὐ δ' ἄρα γυναῖκα, ἔφη, συνεῖναι ἢ πολλοὶ κέχρηται ἢ μηδεὶς. » πρὸς τὸν αἰτιώμενον ὅτι Σωκράτους μαθητὴς ὢν ἀργύριον λαμβάνει, « καὶ μάλα, εἶπε καὶ γὰρ Σωκράτης, πεμπόντων αὐτῷ
 50 πικρῶν καὶ σίτων καὶ οἴνων, ὀλίγα λαμβάνων τὰ λοιπὰ

non posse turpe. (70) Quum a quodam sibi propositum esset ænigma, isque ut solveret instaret, Cur, inquit, stolidè, vis solvam, quod etiam ligatum nobis exhibet negotium? Melius esse dicebat mendicum esse quam indoctum: illic enim pecuniam, hic vero humanitate indiget. Quum aliquando conviciis ageretur, abibat: insectatore vero prosequente ac dicente, Cur fugis? Quoniam, inquit, maledicendi tu potestatem habes, non audiendi ego. Dicenti cuidam quod philosophos cerneret usque obsidere divitum fores, Et medici, inquit, ad ægrotorum fores itant: non tamen ideo quispiam ægrotare mallet quam medicus esse. (71) Corinthum navigabat aliquando, et quum tempestate jactaretur, turbari cœperat. In ea perturbatione cuidam dicenti, Nos indocti non metuimus, et vos philosophi trepidatis! Non enim, inquit, par est anima, cui utrique timeamus. Glorianti cuidam quod multa didicisset, ait, Sicuti non qui plurima comedunt [et exercentur], melius valent quam qui sumunt necessaria: ita non qui plurima, sed qui utilia legunt, studiosi habendi sunt et eruditi. Oratori qui causam pro ipso dixerat et vicerat, seiscitanti, Quid tibi proffit Socrates? Hoc, inquit, ut vera sint, quæ pro me dixisti. (72) Aretam filiam præclaris moribus instituebat, exercens eam ut id quod nimium esset contemneret. Rogatus a quodam, in quo melior evasurus esset filius, si erudiretur, Etsi nulla, inquit, alia in re, certe vel in theatro non sedebit lapis super lapidem. Quam ipsi quidam commendasset filium, quingentas postulavit drachmas: cui ille quum diceret, Tanti emere mancipium possum, Eme, inquit, et habebis duo. Pecuniam se ab amicis accipere dicebat, non ut ipse uteretur, sed ut scirent illi quas ad res pecuniis uti conveniat. Probro illi semel obijcientibus quod in causa propria conduxisset oratorem, Atqui, inquit, et coquum, dum cœnam facio, conduco. (73) Cogente aliquando Dionysio ut aliquid ex philosophia loqueretur, Ridiculum, ait, est, si artem dicendi a me discis, sed dicendi opportunitatem tu me docebis. Ad hæc vero indignatus Dionysius extremum omnium jussit accumbere: sed ille, Illustrem, inquit, hunc locum voluisti facere. Gloriabatur quidam ac sibi applaudebat de natandi peritia: ad quem ille, Non erubescis, inquit, in his quæ delphinis propria sunt gloriari? Interrogatus quid differat sapiens ab insipiente, Mitte, ait, ambos nudos ad ignotos, et disces. Exultanti cuidam quod multum bibens non inebriaretur, Hoc, inquit, etiam mulus facit. (74) Ad eum qui illi quod meretrici cohabitaret exprobrabat, Dic age, inquit, num quid differat eam domum accipere quam multi aliquando inhabitaverint, aut quam nemo? Negante illo, Quid, inquit, num differre putas ea navi ferri in qua innumeri sæpe navigaverint, an in qua nullus? Minime, inquit ille. Non ergo, inquit, differt, utri mulieri congregiare, qua multi usi sunt, an qua nemo. Culpatus cur ex Socratis disciplina profectus pecuniam acciperet, Et merito, inquit: nam Socrates quum ipsi plerique mitterent panem et vinum, paucis in suos usus reservatis remittebat reliqua;

ἀπέπεμπεν· εἶχε γὰρ ταμίαις τοὺς πρῶτους Ἀθηναίων. ἐγὼ δ' Εὐτυχίδην ἀργυρώνητον. » ἐχρήτο καὶ Λαίδη τῇ ἑταίρᾳ, καθὰ φησι Σωτῶν ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν διαδοχῶν. (76) πρὸς οὖν τοὺς μεμφομένους αὐτῷ ἔφη, « ἔγω [Λαίδη], ἀλλ' οὐκ ἔρχομαι· ἐπεὶ τὸ κρατεῖν καὶ μὴ ἡττᾶσθαι ἡδονῶν ἀριστον, οὐ τὸ μὴ χρῆσθαι. » πρὸς τὸν ὄνειδίσαντα αὐτῷ πολυτελεῖ ὀφονίαν ἔφη, « σὺ δ' οὐκ ἂν τρωβόλου ταῦτ' ἐπρίω; » βολολογήσαντος δέ, « οὐκέτι τοῖσιν, ἔφη, φιλήδονος ἐγώ, ἀλλὰ σὺ φιλάργυρος. » Σίμου ποτὲ τοῦ Διονυσίου ταμίου πολυτελεῖς οἴκους αὐτῶν καὶ λιθοστρώτους δεικνύντος — ἦν δὲ Φρυξ καὶ Διέθρος — ἀναχρεμψάμενος προσέειπεν τῇ ὄψει· τοῦ δ' ἀγανακτήσαντος, « οὐκ εἶχον, εἶπε, τόπον ἐπιτηδείοτερον. » (77) πρὸς Χαρώνδαν εἰπόντα, οἱ δὲ πρὸς Φαίδωνα, τίς δ' μεμυρισμένος; « ἐγώ, φησὶν, ὁ κακοδαίμων, καμῶ κακοδαιμονέστερος ὁ Περσῶν βασιλεὺς. ἀλλ' ὄρα μὴ ὡς οὐδὲν τῶν ἄλλων ζῶων παρὰ τοῦτο τι ἐλαττοῦται, οὕτως οὐδ' ἂν ὁ ἄνθρωπος. κακοὶ κακῶς δ' ἀπόλοιτο οἱ κίναϊδοι, ὅτινες καλὸν ἡμῖν δλεμμα διαβάλλουσιν. » ἐρωτώμενος πῶς ἀπέθανε Σωκράτης, ἔφη, « ὡς ἂν ἐγὼ εὐζαίμην. » Πολυξένου ποτὲ τοῦ σοφιστοῦ εἰσαθρόντος πρὸς αὐτὸν καὶ θεασαμένου γυναϊκάς τε καὶ πολυτελεῖ ὀφονίαν, ἔπειτα αἰτιασαμένου, μικρὸν διαλιπόν, « δύνασαι, ἔφη, καὶ σὺ σήμερον μεθ' ἡμῶν γενέσθαι; » (77) τοῦ δ' ἐπινεύσαντος, « τί οὖν, ἔφη, ἐμέμφου; ἴσικας γὰρ οὐ τὴν ὀφονίαν ἀλλὰ τὸ ἀνάλωμα αἰτιάσθαι. » τοῦ δὲ θεράποντος ἐνδὸς βασιτάζοντος ἀργύριον καὶ βερυνομένου, ὡς φασὶν οἱ περὶ τὸν Βίωνα ἐν ταῖς Διτριβαῖς, « ἀπόχεε, ἔφη, τὸ πλεόν καὶ ὅσον δύνασαι βάσταζε. » πλεόν ποτὲ ἐπεὶ τὸ σκάφος ἔγνω κεραικόν, λαβὼν τὸ χρυσίον ἠρίθμει· ἔπειτα εἰς θάλατταν ὡς μὴ θέλων παρακατέβαλε καὶ δῆθεν ἀνώμωξεν. οἱ δὲ καὶ ἐπειτῆν φασὶν αὐτὸν ὡς ἀμεινον ταῦτα δι' Ἀριστιππον ἢ διὰ ταῦτα Ἀριστιππον ἀπολέσθαι. Διονυσίου ποτ' ἐρομένου ἐπὶ τί ἦχοι, ἔφη ἐπὶ τῷ μεταδώσειν ὧν ἔχοι, καὶ μεταλήψεσθαι ὧν μὴ ἔχοι. (78) ἔνιοι δ' οὕτως ἀποκρίνασθαι, « ὁπότε μὲν σοφίας ἀδόμενος, ἦχον παρὰ τὸν Σωκράτην· νῦν δὲ χρημάτων ἀδόμενος παρὰ σὲ ἦχοι. » κατεγίνωσκε τῶν ἀνθρώπων ὡς τὰ σκευὴ μὲν ἐν ταῖς ἀγορασαῖς κομπούντων, τοὺς δὲ βίους εἰκῆ δοκιμαζόντων· οἱ δὲ τοῦτο Διογένης φασί. καὶ ποτε παρὰ πτόν κελύσαντος Διονυσίου ἔκαστον ἐν πορφυρᾷ ἑσθῆτι ὀρχήσασθαι, τὸν μὲν Πλάτωνα μὴ προσέειπεν, εἰπόντα·

45. Οὐκ ἂν δυναίμην θῆλιν ἐνδύνασιν στολήν·

τὸν δ' Ἀριστιππον λαβόντα καὶ μέλλοντα ὀρχήσασθαι εὐστόχως εἶπεν·

Καὶ γὰρ ἐν βακχεύμασιν
ὄσ' ἢ γε σώφρων οὐ διαφραῆσεται.

46 (79) ἀδόμενος ποτε ὑπὲρ φίλου Διονυσίου καὶ μὴ ἐπιτυγχάνων εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔπεσε· πρὸς οὖν τὸν ἐπισκώψαντα, « οὐκ ἐγώ, φησὶν, αἴτιος, ἀλλὰ

habuit enim ille penuarios Atheniensium principes, ego autem Eutyichidem emptitium servum. Utebatur et Laide meretrice, ut refert Sotion in secundo Successionum libro.

(75) Qua ex re quum sugillaretur a plurimis, Habeo, inquit, non habeo : nam vincere et non servire voluptatibus optimum esse, non ab iis prorsus abstinere. Exprobranti sibi lautiores et delicatiores cibos, Tu, inquit, ista tribus obolis non emerēs? fatente illo, Non tam igitur, inquit, ego voluptati studeo, quam tu avaritiæ. Ostendebat ei Simus Dionysii quæstor magnifice instructas aedes et pavimenta pretiosa (erat autem Phryx ac homo nihili), tum ille sputa quam maxime potuit ei in faciem coniecit; indignante illo, Non habui, inquit, opportuniorem locum. (76) Charondæ sive, ut quidam volunt, Phædoni interroganti quis est, qui unguentum olet? Ego, inquit, infelix, et me infelicior Persarum rex. Ceterum vide ne, ut ceteræ animantes propterea nihil damni patiuntur, sic neque homo. At dispareant cinædi, qui nobis exlimiam corporis unctionem reddiderunt infamem. Interrogatus quomodo Socrates obliisset diem, Quomodo ego, inquit, optaverim. Intravit ad illum aliquando sophista Polyxenus, intuitusque mulieres compositas et magnifice instructum convivium, accusare luxum ejusmodi cœpit. Cui ille paulo post: Potesne, inquit, hodie nobiscum una esse? (77) annuentique, Quid ergo, ait, expostulas? nam videris non lautitias inceptare, sed sumptus. Gestabat ejus famulus in itinere pecuniam, ut testatur Bion in Dissertationibus, et quum premeretur onere, Effunde, ait, quod nimis est, et fer ea quæ potes. Quum aliquando navigaret, intellexissetque navem esse piraticam, prolatum aurum numerabat, deinde velut imprudenti et invito elapsam e manibus effudit in mare et ejulare cœpit scilicet. Sunt qui illum hæc addidisse memorent, Satius est hæc ob Aristippum, quam Aristippum propter hæc perire. Interroganti Dionysio ad quid venisset, Ut, inquit, quæ habeo impertiar, quæ non habeo, accipiam. (78) Alii sic eum respondiisse referunt: Quando sapientia egebam, adii Socratem: nunc pecuniarum egens ad te veni. Arguebat homines quod in auctionibus quidem vasa sonitu explorarent, in hominum vita ac moribus æstimandis socordes essent. Hoc alii Diogenis fuisse dicunt. Jusserat aliquando Dionysius in convivio ut singuli in veste purpurea saltarent: id Plato renuit dicens,

Effeminata veste non possim tegi.

Sumptam vero Aristippus induit, et quum saltare inciperet, argute dixit:

Neque enim in Bacchi sacris
perdetur mens pudica natura sua.

(79) Orabat aliquando pro amico Dionysium, et quum repelleretur, ad pedes ejus procidit. Id factum quum argueret quispiam, Non ego, inquit, in culpa sum, sed Dio-

Διονύσιος δ ἐν τοῖς ποσὶ τὰς ἀκοὰς ἔχων. » διατρίβων ἐν Ἀσίᾳ καὶ ληφθεὶς ὑπὸ Ἀρταφέρνηου τοῦ σατράπου πρὸς τὸν εἰπόντα, « καὶ ὧδε θαρρεῖς ; » ; « πότε γάρ, εἶπεν, ὦ μάταιε, θαρρήσαιμι ἂν μᾶλλον ἢ νῦν, ὅτε μὲλλω Ἀρταφέρνην διαλέεσθαι ; » τοὺς τῶν ἐγκυκλιῶν παιδευμάτων μετασχόντας, φιλοσοφίας δὲ ἀπολειφθέντας ὁμοίους ἔλεγεν εἶναι τοῖς τῆς Πηνελόπης μνηστήρσι· καὶ γὰρ ἐκείνους Μελανθὸν μὲν καὶ Πολυδώραν καὶ τὰς ἄλλας θεραπαίνας ἔχειν, πάντα δὲ μᾶλλον ἢ αὐτὴν τὴν 10 δέσποιναν δύνασθαι γῆμαι. (80) τὸ δ' ὁμοιον καὶ Ἀρίστων· τὸν γὰρ Ὀδυσσεύς καταβάντα εἰς ἄδου τοὺς μὲν νεκροὺς πάντας σχεδὸν ἑωρακέναι καὶ συντετυχηκέναι, τὴν δὲ βασιλίσσων αὐτὴν μὴ τεθεῆσθαι. ὁ δ' οὖν Ἀριστίππος ἐρωτηθεὶς τίνα ἐστὶν ἂ δεῖ τοὺς καλοὺς παῖδας μανθά- 15 νειν, ἔφη, « οἷς ἄνδρες γενόμενοι χρῆσονται. » πρὸς τὸν εἰπόντα ἐν αἰτία ὡς ἀπὸ Σωκράτους πρὸς Διονύσιον ἔλθοι, « ἀλλὰ πρὸς Σωκράτην μὲν, εἶπεν, ἦλθον παιδείας ἕνεκεν, πρὸς δὲ Διονύσιον παιδείας. » ἐξ ὁμιλίας αὐτῶ χρηματισαμένῳ φησὶ Σωκράτης, « πόθεν σοι 20 τούτῳ ; » καὶ ὅς, « ὅθεν σοι τὰ ἄλγιστα. » (81) ἑταίρας εἰπούσης πρὸς αὐτόν, « ἐκ σοῦ κυῶ », « οὐ μᾶλλον, ἔφη, γινώσκεις ἢ εἰ δι' ὀλοσχοῦνιν ἰούσα ἔφασκες ὑπὸ τοῦδε κεκενηῆσθαι. » ἠτιάσατό τις αὐτὸν τὸν υἱὸν ἀπορριπτοῦντα ὡς περ οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ γεγονότα· καὶ 25 ὅς, « καὶ τὸ φλέγμα, φησὶ, καὶ τοὺς φθειράς ἐξ ἡμῶν ἴσμεν γεννωμένους, ἀλλ' ἀχρεῖα ὄντα ὡς πορρωτάτω ριπτοῦμεν. » ἐκδεξάμενος τὸ ἀργύριον παρὰ Διονυσίου, Πλάτωνος ἀραντος βιβλίον, πρὸς τὸν αἰτιασάμενον, « ἐγὼ μὲν γάρ, εἶπεν, ἀργυρίων, Πλάτων δὲ βιβλίων ἐστὶν ἐνδεής. » πρὸς τὸν εἰπόντα τίνος 30 ἕνεκα ἐλέγχεται παρὰ Διονυσίου, « οὐ ἕνεκα, φησὶν, οἱ ἄλλοι ἐλέγχουσιν. » (82) ἦται Διονύσιον ἀργύριον, καὶ ὅς, « ἀλλὰ μὴν ἔφησ' οὐκ ἀπορήσειν τὸν σοφόν. » ὁ δ' ὑπολαβὼν, « δός, εἶπε, καὶ περὶ τούτου ζητῶμεν. » δόντος δέ, « ὄρεξ, ἔφη, ὅτι οὐκ ἠπόρηκα ; » εἰπόντος πρὸς αὐτὸν Διονυσίου·

Ὅστις γὰρ ὡς τύραννον ἐμπορεύεται,
καίνου ὅστι δούλος, κἂν ἐλεύθερος μολῆ.

ὑπολαβὼν,

40 Οὐκ ἐστὶ δούλος, ἂν ἐλεύθερος μολῆ.

τοῦτο Διοκλῆς φησιν ἐν τῷ περὶ βίων φιλοσόφῳν· ἄλλοι γὰρ εἰς Πλάτωνα ἀναφέρουσιν. ὀργισθεὶς πρὸς Αἰσχίνην μετ' οὐ πολὺ, « οὐ εἰ ἀλλὰ χηθόμενα, οὐ παυσόμεθα, εἶπε, ληροῦντες, ἀλλ' ἀναμεινέεις ἕως ἂν ἐπὶ τῆς κύλικος ἤμας 45 διαλλάξῃ τις ; » καὶ ὅς, « ἄσμενος », ἔφη· (83) « μνημόνευε τοίνυν, » εἶπεν δ' Ἀριστίππος, « ὅτι σοι πρότερος πρεσβύτερος ὢν προχῆλθ' ». καὶ ὁ Αἰσχίνης, « εὖγε, νῆ τὴν Ἥραν, εὐλόγως εἶπας, ἐπεὶ πολλῶ μου βελτίων ὑπάρχεις· ἐγὼ μὲν γὰρ ἔχθρας, σὺ δὲ φιλίας ἄρχεις. » 50 καὶ ταῦτα μὲν εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται. Γεγόνασι δ' Ἀριστίπποι τέσσαρες· περὶ οὗ τε ὁ λόγος καὶ δευτέρος δὲ τὰ περὶ Ἀρκαδίας γεγραφῶς· τρίτος δὲ μη-

nysius, qui aures habet in pedibus. Morabatur in Asia, et quum ab Artapherne satrapa fuisset comprehensus, interrogatus a quodam an vel sic hono esset animo, Quasi vero, inquit, o stulte, magis unquam confidere possim quam nunc cum Artapherne collocuturus? Eos qui liberalibus imbuti disciplinis philosophiam neglexissent, Penelopes aiebat procis esse simillimos: illos enim et Melantho et Polydoram cunctasque ancillas habere, sed quidvis potius quam ipsius dominæ nuptias consequi posse. (80) Simile quiddam et Aristo dixisse fertur: Ulysssem quippe, quum descendisset ad inferos, mortuos vidisse fere omnes et in colloquium venisse, at reginam ipsam non conspexisse. Aristippus rogatus quænam bonos juvenes oporteat discere, Ea, inquit, quæ viris usui futura sunt. Exprobranti cuidam quod a Socrate ad Dionysium se contulisset, Atqui, inquit, ad Socratem veni doctrinæ (παιδείας) gratia, ad Dionysium joci (παιδιᾶς). Multas jam pecunias e disciplina consecuto quum diceret Socrates, Unde tibi tam multa? ille inquit, Unde tibi pauca. (81) Dicente scorto, Ex te gero uterum, Non, inquit, hoc magis nosti, quam si per spinas densissimas ambulans diceres, Ista me pupugit. Criminante quopiam quod filium quasi non ex se natum projiceret, Etiam pituitam, inquit, et pe iculos probe scimus ex nobis gigni, quæ tamen velut inutilia quam longissime projicimus. Quum a Dionysio pecuniam ipse, Plato librum accepisset, insimulante ipsum quodam, Ego, inquit, pecuniis indigeo, Plato libris. Percontanti cujus rei gratia se a Dionysio argui pateretur, Eiusdem rei, inquit, quapropter eum reliqui arguunt. (82) Postulabat pecuniam a Dionysio, et ille, Dixisti, inquit, non egere sapientem: Da, inquit ille, et postea de his quæramus. Et quum dedisset, Videsne, ait, me non indignuisse? Dicente ad eum Dionysio,

Namque ad tyrannum quicumque habitatum venit,
servus fit illius, quamquam liber advenit;

subjecit,

Non fit ille servus, quando liber advenit.

Hoc Diocles refert in libro de Vitis philosophorum. Alii Platonem id dixisse tradunt. Iratus Æschini paulo post: Quin, inquit, in gratiam redimus atque ineptire desistimus? exspectabitis donec nos inter pocula aliquis reconciliet? Cui ille, Ego vero perlubenter, inquit. (83) Tum Aristippus: Memento autem, me quamvis majorem natu ad te accessisse priorem. Respondit Æschines: Recte mehercle dixisti: nam me longe melior es: ego inimicitiarum, tu amicitiarum auctor. Et ista quidem ad illum referuntur. Fuerunt autem Aristippi quattuor. Primus iste de quo nobis sermo est: secundus, qui Arcadiæ historiam scripsit: tertius, qui quod

τροδιδάκτος, θυγατρίδος τοῦ πρώτου· τέταρτος δ' ἐκ τῆς νεωτέρας Ἀκαδημίας. Τοῦ δὲ Κυρηναϊκοῦ φιλοσόφου φέρεται βιβλία τρία μὲν ἱστορίας τῶν κατὰ Λιβύην, ἀπισταλμένα Διονυσίῳ· ἐν δὲ ἐν δὲ διαλογοὶ πέντε καὶ εἰκόσι, οἱ μὲν Ἀθηδίδι, οἱ δὲ Δωριδί διαλέκτω γεγραμμένοι οὗδε (84) Ἀρτάβαζος, πρὸς τοὺς ναυαγούς, πρὸς τοὺς φυγάδας, πρὸς πτωχόν, πρὸς Λαίδα, πρὸς Πῶρον, πρὸς Λαίδα περὶ τοῦ κατόπτρου, Ἑρμείας, Ἐνύπσιον, πρὸς τὸν ἐπὶ τῆς κύλικος, Φιλόμηλος, πρὸς τοὺς οἰκείους, πρὸς τοὺς ἐπιτιμῶντας ὅτι κέχτηται οἶνον παλαιὸν καὶ ἑταίρας, πρὸς τοὺς ἐπιτιμῶντας ὅτι πολυτελεῶς ὄρωνε, Ἐπιστολὴ πρὸς Ἀρήτην τὴν θυγατέρα, πρὸς τὸν εἰς Ὀλυμπίαν γυμνάζοντα ἑαυτὸν, Ἐρώτησις, ἄλλη Ἐρώτησις, Χρεία πρὸς Διονύσιον, ἄλλη ἐπὶ τῆς εἰκόσος, ἄλλη ἐπὶ τῆς Διονυσίου θυγατέρος, πρὸς τὸν οἰόμενον ἀτιμάζεσθαι, πρὸς τὸν συμβουλεύειν ἐπιχειροῦντα. ἔνοι οὗ δὲ καὶ διατριβῶν αὐτὸν φασι εἰς γεγραφεῖναι, οἱ δ' οὐδ' ὄλιγος γράψαι· ὧν ἔστι καὶ Σωκυράτης ὁ Ῥόδιος. (85) κατὰ δὲ Σωτίανα ἐν δευτέρῳ καὶ Παναίτιον ἔστιν αὐτῷ συγγράμματα τάδε· περὶ παιδείας, περὶ ἀρετῆς, Προτρεπτικός, Ἀρτάβαζος, Ναυαγοί, Φυγάδες, Διατριβῶν ἕξ, Χρειῶν τρία, πρὸς Λαίδα, πρὸς Πῶρον, πρὸς Σωκράτην, περὶ τύχης. τέλος δ' ἀπέφαινε τὴν λείαν κίνησιν εἰς ἀισθησὶν ἀναδιδόμενῃ. Ἡμεῖς δ' ἐπειδὴ τὸν βίον ἀνεγράψαμεν αὐτοῦ, φέρε ἡν διελθῶμεν τοὺς ἀπ' αὐτοῦ Κυρηναϊκοὺς, οἱ τινες ἑαυτοὺς οἱ μὲν Ἠγησιακοὺς, οἱ δὲ Ἀννικερίους, οἱ δὲ Θεοδώρειους προκωνόμαζον. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀπὸ Φαιδωνος, ὧν τοὺς κορυφασιτάτους Ἐρετρι-
 30 κούς. ἔχει δὲ οὕτως· (86) Ἀριστίππου διήκουσεν ἡ θυγάτηρ Ἀρήτη καὶ Αἰθίοψ Πτολεμαεὺς καὶ Ἀντίπατρος Κυρηναῖος· Ἀρήτης δὲ Ἀριστίππος δὲ μητροδιδάκτος ἐπυκληθείς, οὗ Θεόδωρος δ' ἄθεος, εἶτα θεός· Ἀντιπάρου δ' Ἐπιτιμίδης Κυρηναῖος, οὗ Παραιδάτης, οὗ Ἠγησίας δὲ κεισιθάνατος καὶ Ἀννικερὶς [ὁ Πλάτωνας λυρωσάμενος]. Οἱ μὲν οὖν ἐπὶ τῆς ἀγωγῆς τῆς Ἀριστίππου μείναντες καὶ Κυρηναῖοι προσαγορευθέντες δόξαι ἐχρῶντο τοιαύταις· δύο πάθη ὑφίσταντο, πόνον καὶ ἡδονήν, τὴν μὲν λείαν κίνησιν, τὴν ἡδονήν, τὸν δὲ πόνον τραγειῶν κίνησιν. (87) μὴ διαφέρειν τὴν ἡδονὴν ἡδονῆς, μὴδὲ ἡδονὴν εἶναι· καὶ τὴν μὲν εὐδοκητὴν πᾶσι ζῴοις, τὸν δ' ἀποκρουστικόν· ἡδονὴν μόνου τὴν τοῦ σώματος, ἣν καὶ τέλος εἶναι, καθά φησι καὶ Παναίτιος ἐν τῷ περὶ τῶν αἰρέσεων, οὗ τὴν καταστηματικὴν ἡδονὴν τὴν ἐπ' ἀναιρέσει ἀληθδόνων καὶ οἶον ἀνοχλήσιαν, ἣν δ' Ἐπίκουρος ἀποδέχεται καὶ τέλος εἶναι φησι. δοκεῖ δ' αὐτοῖς καὶ τέλος εὐδαιμονίας διαφέρειν. τέλος μὲν γὰρ εἶναι τὴν κατὰ μέρος ἡδονήν, εὐδαιμονίαν δὲ τὸ ἐκ τῶν μερικῶν ἡδονῶν σύστημα, αἷς συναριθμοῦνται καὶ αἱ παρρηχηκταὶ καὶ αἱ μέλλουσαι. (88) εἶναι τε τὴν μερικὴν ἡδονὴν δι' αὐτὴν αἰρετήν· τὴν δ' εὐδαιμονίαν οὐ δι' αὐτὴν, ἀλλὰ διὰ τὰς κατὰ μέρος ἡδονάς. πίστιν δ' εἶναι τοῦ τέλος εἶναι τὴν ἡδονὴν τὸ ἀπροαιρέτως ἡμᾶς ἐκπαλῶν ἔκλειψθαι πρὸς αὐτήν, καὶ τυχόντας αὐτῆς μηθὲν ἐπιζητεῖν μηθὲν τε οὕτω φεύγειν ὡς τὴν ἐναντίαν

a matre doctus esset, μητροδιδάκτος dictus est, prioris nepos ex filia : quartus, ex nova Academia philosophus. Hujus autem Cyrenaici philosophi libri feruntur hi : tres historiae Libycæ libri ad Dionysium missi ; unus liber in quo dialogi viginti quinque, alii quidem Attica, alii vero Dorica dialecto scripti. Sunt autem hi : (84) Artabazus, ad naufragos, ad fugitivos, ad mendicum, ad Laidem, ad Porum, ad Laidem de speculo, Hermias, Somnium, ad eum qui præerat poculo, Philomelus, ad domesticos, ad increpantes quod vetus vinum scortaque possideret, ad vituperantes quod magnifice instrueret mensam, Epistola ad Areten filiam, ad eum qui se ipsum exercebat ad Olympia, Interrogatio, alia Interrogatio, Declamatio ad Dionysium, alia de imagine, alia de Dionysii filia, ad eum qui arbitrabatur se contemptui et ignominia haberi, ad eum qui ipsi consilia dare aggredereetur. Quidam Dissertationum illum et sex libros scripsisse assunt, alii prorsus scripsisse negant, ex quibus est Sosicrates Rhodius. (85) Sed Sotion in secundo et Panætius hoc illum scripsisse referunt : de disciplina, de virtute, Exhortatorius, Artabazus, Naufragi, Fugitivi, Dissertationum libri sex, Declamationum libri tres, ad Laidem, ad Porum, ad Socratem, de fortuna. Summum bonum statuit lenem motum ad sensum emanantem. Age vero, quoniam ipsius vitam descripsimus, nunc eos qui ab illo fluxere Cyrenaicos suo ordine prosequamur. Ex his alii quidem Hegesiacos, Annicerios alii, alii Theodoros se ipsos appellavere. Sed et illos persequamur qui a Phædone manarunt, ex quibus Eretrici nobilissimi sunt. Res sic se habet. (86) Aristippus audivit Arete filia et Æthiops ex Ptolemaide et Cyrenæus Antipater : Aretes vero auditor fuit Aristippus, matris discipulus cognominatus : ejus vero Theodorus, qui primo ἄθεος, deinde θεός appellatus est. Antipatrum Epitaniides Cyrenæus audivit : ejus Parabates auditor fuit : Parabatis Hegesias qui κεισιθάνατος (mortem appellendam suadens) est dictus, et Anniceris [a quo Plato redemptus est]. At enim qui in Aristippi disciplina permanserunt et ab illo Cyrenaici sunt appellati, hisce placitis utuntur. Duas perturbationes ponunt, dolorem et voluptatem : voluptatem lenem motum, dolorem vero asperum motum appellantes. (87) Nihil differre a voluptate voluptatem, neque esse alterum jucundium altero : atque illam quidem cunctas animantes appetere, hunc autem refugere. Voluptatem autem corporis intelligunt, quam et summum bonum esse dicunt, ut etiam Panætius in libro de Sectis tradit, non tamen eam que stabilis sit et in privatione dolorum consistat, et quasi turbationis immunitatem, quam probat Epicurus, finem bonorum esse dicens. Videtur autem iis summum bonum a beata vita differre : summum bonum quippe esse particularem voluptatem, beatam autem vitam sive felicitatem, voluptatum particularium constare conventu, quibus et præteritæ connumerantur et futuræ. (88) Particularem quoque voluptatem propter se esse expetendam, felicitatem vero non propter se ipsam, sed propter particulares voluptates. Indicium autem esse, finem bonorum esse voluptatem, quod huic nos a pueris absque rationis judicio natura conciliavit ; et quam illa fruimur, nihil amplius inquirimus, quodque nihil æque ac dolorem ei contrarium fugimus. Voluptatem

αὐτῇ ἀλγηδὼνα εἶναι δὲ τὴν ἡδονὴν ἀγαθὸν κἂν ἀπὸ τῶν
 ἀσχημοτάτων γένηται, καθὰ φησιν Ἰππόβοτος ἐν τῷ
 περὶ αἰρέσεων. εἰ γὰρ καὶ ἡ πράξις ἀποκός εἴη, ἀλλ'
 οὖν ἡ ἡδονὴ δι' αὐτὴν αἰρετὴ καὶ ἀγαθόν. (88) ἡ δὲ τοῦ
 5 ἀλγούντος ὑπεξαίρεσις, ὡς εἰρηται παρ' Ἐπικούρου,
 δοκεῖ αὐτοῖς καὶ εἶναι ἡδονή· οὐδὲ ἡ ἀηδονία ἀλγηδῶν.
 ἐν κινήσει γὰρ εἶναι ἀμφοτέρω, μὴ οὐσης τῆς ἀπονίας
 ἢ τῆς ἀηδονίας κινήσεως, ἐπεὶ ἡ ἀπονία οἰοῦναι καθέ-
 10 ζοντός ἐστὶ κατάστασις. δύνασθαι δὲ φασὶ καὶ τὴν
 ἡδονὴν τινὰς μὴ αἰρεῖσθαι κατὰ διαστροφὴν· οὐ πάσας
 μέντοι τὰς ψυχικὰς ἡδονὰς καὶ ἀλγηδῶνας ἐπὶ σωματι-
 καῖς ἡδοναῖς καὶ ἀλγηδόσι γίνεσθαι. καὶ γὰρ ἐπὶ ψιλῇ
 τῇ τῆς πατρὶδος εὐημερίᾳ ὡς περ τῇ ἰδίᾳ χαρὰν ἐγγί-
 15 νοσθαι. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κατὰ μνήμην τῶν ἀγαθῶν ἢ προσ-
 δοκίαν ἡδονὴν φασὶν ἀποτελεῖσθαι· ὅπερ ἤρρεσκον
 Ἐπικούρου. (89) ἐκλύεσθαι γὰρ τῷ χρόνῳ τὸ τῆς ψυ-
 χῆς κίνημα. λέγουσι δὲ μὴδὲ κατὰ ψιλὴν τὴν ὄρασιν
 ἢ τὴν ἀκοὴν γίνεσθαι ἡδονὰς. τῶν γούν μιμουμένων
 θορήνους ἡδέως ἀκούομεν, τῶν δὲ κατ' ἀλθίειαν ἀη-
 20 δῶς. μέσας τε καταστάσεις ὠνόμαζον ἀηδονίαν καὶ
 ἀπονίαν. πολὺ μέντοι τῶν ψυχικῶν τὰς σωματικὰς
 ἀμείνουσι εἶναι, καὶ τὰς ὀγλήσεις χεῖρους τὰς σωματι-
 κάς. θθεν καὶ ταύτας καλᾶζεσθαι μᾶλλον τοὺς ἁμαρ-
 τάνοντας. γαλεπώτερον γὰρ τὸ πονεῖν, οἰκειότερον δὲ
 25 τὸ ἡδεσθαι ὑπελάμβανον. θθεν καὶ πλείονα οἰκονο-
 μίαν περὶ θάτερον ἐποιοῦντο. διὸ καὶ καθ' αὐτὴν αἰ-
 ρετῆς οὐσης τῆς ἡδονῆς τὰ ποιητικὰ ἐνίων ἡδονῶν
 ὀγλήρᾳ πολλᾶκις ἐναντιοῦσθαι· ὡς δυσκολώτατον αὐτοῖς
 φαίνεσθαι τὸν ἀθροισμὸν τῶν ἡδονῶν εὐδαιμονίαν
 30 ποιοῦντας. (91) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς μῆτε τὸν σοφὸν
 πάντα ἡδέως ζῆν, μῆτε πάντα φαῦλον ἐπιπόνως, ἀλλὰ
 κατὰ τὸ πλείστον. ἀρεκὶ δὲ κἂν κατὰ μίαν τις προ-
 σέπτουσαν ἡδέως ἐπανάγη. τὴν φρόνησιν ἀγαθὸν μὲν
 εἶναι λέγουσιν, οὐ δι' ἑαυτὴν δὲ αἰρετὴν, ἀλλὰ διὰ τὰ
 35 εἰς αὐτῆς περιγιγόμενα· τὸν φίλον τῆς χρείας ἔνεκα·
 καὶ γὰρ μέρος σώματος, μέχρις ἂν παρῇ, ἀσπάζεσθαι.
 τῶν ἀρετῶν ἑνίας καὶ περὶ τοὺς ἄφρονας συνίστασθαι.
 τὴν σωματικὴν ἀσχησιν συμβάλλεσθαι πρὸς ἀρετῆς
 ἀνάληψιν, τὸν σοφὸν μῆτε φρονήσιν μῆτε ἐρασθήσεσθαι
 ἢ δεισιδαιμονίᾳ γίνεσθαι γὰρ ταῦτα παρὰ κενὴν δόξαν.
 40 λυπήσεσθαι μέντοι καὶ φοβήσεσθαι· φυσικῶς γὰρ γί-
 νεσθαι. (92) καὶ τὸν πλοῦτον δὲ ποιητικῶν ἡδονῆς εἶναι,
 οὐ δι' αὐτὸν αἰρετὸν ὄντα. τὰ τε πάθη καταληπτὰ.
 ἔλαγον οὖν αὐτὰ, οὐκ ἀφ' ὧν γίνεται. ἀφίσταντο δὲ
 45 καὶ τῶν φυσικῶν διὰ τὴν ἐμφαινόμενὴν ἀκαταληψίαν·
 πῶν δὲ λογικῶν διὰ τὴν εὐχρηστίαν ἤπτοντο. Μελέα-
 γρος δ' ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ δοξῶν καὶ Κλειτόμαχος ἐν
 τῷ πρώτῳ περὶ αἰρέσεων φασὶν αὐτοὺς ἀχρηστα ἡγε-
 σθαι τὸ τε φυσικὸν μέρος καὶ τὸ διαλεκτικόν. δύνασθαι
 50 γὰρ καὶ εὖ λέγειν καὶ δεισιδαιμονίας ἐκτός εἶναι καὶ τὸν
 περὶ θανάτου φόβον ἐκφεύγειν τὸν (τὸν) περὶ ἀγαθῶν
 καὶ κακῶν λόγον ἐκμεμαθηκότα. (93) μὴδὲν τε εἶναι φύσει
 δίκαιον ἢ καλὸν ἢ αἰσχρόν, ἀλλὰ νόμῳ καὶ ἔθει. ὁ μέν-
 55 τοι σπουδαῖος οὐδὲν ἀποκὸν πράξει διὰ τὰς ἐπιχειμένας
 ζημίας καὶ δόξας· εἶναι δὲ τὸν σοφόν. προκοπὴν τε

praetera bonum esse, etiamsi a turpissimis proveniat rebus
 ut ait Hippobotus in libro de Sectis. Si enim fœda sit actio,
 voluptatem tamen per se ipsam expetendam esse, bonum-
 que existimandam. (89) Porro illa doloris amotio quam
 tuetur Epicurus, eis non videtur voluptas esse, neque privatio
 voluptatis dolor: utraque enim esse in motu constituta,
 quum non sit motus doloris voluptatisque privatio; quippe
 doloris illa vacatio veluti dormientis status est. Posse quos-
 dam aiunt voluptatem minime appetere per animi perversi-
 onem: non omnes tamen animi voluptates ac dolores in
 corporeis voluptatibus et doloribus fieri: quippe ex nuda
 et sola patrie prosperitate nasci lætitiã aequè atque ex
 nostra propria. Verum minime ex memoria seu exspecta-
 tione bonorum voluptatem perfici dicunt: quod placet
 Epicuro. (90) Nam tempore motum animi effluere. Quin
 ne solo quidem visu vel auditu voluptates constare
 posse, quando eos qui lamentationes imitantur libenter
 audimus, veras autem illibenter atque injucunde. Porro
 privationem hujusmodi aut voluptatis aut doloris medios
 status appellabant. Longe tamen esse præstantiores cor-
 porum quam animorum voluptates, deterioresque cor-
 poris quam animi affectiones: quocirca et his peccantes
 magis cruciari. Durius quippe dolere, lætari vero familia-
 rius et gratius arbitrabantur; quocirca et major illis erat
 corporis cura quam animi. Unde quum constet per se ex-
 petendam voluptatem, pleraque tamen quæ sunt efficientia
 quarundam voluptatum, quum sint molesta, sæpe adversari:
 ut difficillima eis videatur ejusmodi voluptatum conge-
 ries, quæ beatam vitam efficere possint. (91) Placet autem
 eis neque sapientem semper in voluptate vivere, neque
 rursus insipientem semper in dolore, verum ut plurimum
 sic fieri. Satis autem esse, si quis per singulas incidentes
 voluptates suaviter afficiatur. Prudentiam bonum quidem
 esse asserunt, non autem propter se ipsam appetendam,
 sed eorum gratia quæ nobis ex illa proveniunt. Amicum
 usus causa esse amplectendum: nam et corporis partes
 quamdiu adsunt, adamari. Virtutes quasdam etiam insi-
 pientibus esse ommunes. Corporis exercitationem conferre
 ad virtutem capessendam. Sapientem nunquam invidia labo-
 raturum, neque cupiditati neque superstitioni unquam ces-
 surum: ista enim ex inani opinione contingere. Metu ta-
 men et dolore commotum iri: id quippe naturaliter fieri.
 (92) Divitias efficere voluptates, non esse per se appe-
 tendas. Perturbationes comprehendi posse dicebant, ipsas
 quidem, non autem etiam ex quibus fiunt. Natura-
 lium rerum inquisitionem omittebant, quod eas non posse
 comprehendi manifestum esset. Dialecticam propter sum-
 mum ejus usum attingebant. Tamen Meleagri sententia
 est in secundo de Placitis et Clitomachi in primo de
 Sectis eos et physicam et dialecticam aequè aspernari.
 Posse enim et apte dicere et extra superstitionem esse
 mortisque metum effugere, qui rationem bonorum malo-
 rumque didicerit. (93) Nihilque natura justum esse aut
 honestum vel turpe, sed lege et consuetudine. Vir tamen
 bonus nihil agit perperam ob prænas propositas opiniones-
 ve hominum: esse autem sapientem. Atque etiam pro-

ἀπολείκουσι καὶ ἐν φιλοσοφίᾳ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις. φασὶ δὲ καὶ λυπεῖσθαι ἄλλον ἄλλου μᾶλλον, καὶ τὰς αἰσθήσεις μὴ πάντοτε ἀληθεύειν. Οἱ δὲ Ἡγησιακοὶ λεγόμενοι σκο-
 5 πούς μὲν εἶχον τοὺς αὐτοὺς, ἡδονὴν καὶ πόνον. μήτε δὲ χάριν τι εἶναι μήτε φιλίαν μήτε εὐεργεσίαν, διὰ τὸ μὴ δι' αὐτὰ ταῦτα αἰρεῖσθαι ἡμᾶς αὐτὰ, ἀλλὰ διὰ τὰς
 10 χρείας αὐτάς, ὧν ἀπόντων μὴδ' ἐκεῖνα ὑπάρχειν. (91) τὴν εὐδαιμονίαν βλαβερὸν εἶναι· τὸ μὲν γὰρ σῶμα πολλῶν ἀναπεπλησθαι παθημάτων, τὴν δὲ ψυχὴν συμ-
 15 παθεῖν τῶν σώματι καὶ ταράττεσθαι, τὴν δὲ τύχην πολλὰ τῶν κατ' ἔλπίδα κωλύειν· ὥστε διὰ ταῦτα ἀνυπαρκτον τὴν εὐδαιμονίαν εἶναι. τὴν τε ζωὴν καὶ τὸν θάνατον αἰρατόν. φύσει τ' οὐδὲν ἡδὺ ἢ ἀηδὲς βέλεάμεθαι· διὰ δὲ σπάνει ἢ ξενισμῶν ἢ κόρον τοὺς μὲν ἡδεσθαι,
 20 τοὺς δ' ἀηδῶς ἔχειν. πενίαν καὶ πλοῦτον πρὸς ἡδονῆς λόγον εἶναι οὐδέν· μὴ γὰρ διαπερόντως ἡδεσθαι τοὺς πλουσίους ἢ τοὺς πένοντας. δουλείαν ἐπίσης ἐλευθερίᾳ ἀδιάφορον πρὸς ἡδονῆς μέτρον, καὶ εὐγένειαν δυσγένειαν, καὶ δόξαν ἀδοξίαν. (92) καὶ τῶ μὲν ἄφρονι τὸ ζῆν λυ-
 25 σιτελέει εἶναι· τῶ δὲ φρονίμῳ ἀδιάφορον. τὸν τε σοφὸν ἑαυτοῦ ἔνεκα πάντα πράξειν· οὐδένα γὰρ ἡγεῖσθαι τῶν ἄλλων ἐπίσης ἄξιον αὐτῶ. κἂν γὰρ τὰ μέγιστα δοκῆ παρα τοῦ καρποῦσθαι, μὴ εἶναι ἀντάξια ὧν αὐτὸς παράσχη. ἀνήρουν δὲ καὶ τὰς αἰσθήσεις
 30 οὐκ ἀκριβοῦσας τὴν ἐπίγνωσιν, τῶν τ' εὐλόγως φαινομένων πάντα πράττειν. ἔλεγον τὰ ἁμαρτήματα συγκριτῶς τυγχάνειν· οὐ γὰρ ἐκόντα ἁμαρτάνειν, ἀλλὰ τινι πάθει κατηναγκασμένον. καὶ μὴ μισήσειν, μᾶλλον δὲ μεταδιδάξειν. τὸν τε σοφὸν οὐχ οὕτω πλεονάσειν
 35 ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν αἰρέσει, ὥς ἐν τῇ τῶν κακῶν φυγῇ, τίλος τιθέμενον τὸ μὴ ἐπιπότως ζῆν μὴδὲ λυπηρῶς· (93) ὃ δὲ περιγίνεσθαι τοῖς ἀδιαφορήσασιν περὶ τὰ ποιητικὰ τῆς ἡδονῆς. Οἱ δ' Ἀννικίρειοι τὰ μὲν ἄλλα κατὰ
 40 ταῦτα τοῦτοις· ἀπέλιπον δὲ καὶ φιλίαν ἐν βίῳ καὶ χάριν καὶ πρὸς γονέας τιμὴν καὶ ὑπὲρ πατρίδος τι πράξειν. θένε διὰ ταῦτα, κἂν ὀχλήσεις ἀναδέχεται ὁ σοφός, οὐδὲν ἔπτον εὐδαιμονίῃσι, κἂν ὀλίγα ἡδέα περιγίνηται αὐτῶ. τὴν τε τοῦ φίλου εὐδαιμονίαν δι' αὐτὴν μὴ εἶναι αἰρε-
 45 τήν· μὴδὲ γὰρ αἰσθητὴν τῶν πέλας ὑπάρχειν· μὴ εἶ-
 50 ναί τε αὐτάρχη τὸν λόγον πρὸς τὸ θαρρῆσαι καὶ τῆς τῶν πολλῶν δόξης ὑπεράνω γενέσθαι· δεῖν δ' ἀνεθίζεσθαι διὰ τὴν ἐκ πολλοῦ συντραφεῖσαν ἡμῖν φαύλην διάθεσιν. (94) τὸν τε φίλον μὴ διὰ τὰς χρείας μόνον ἀποδέχεσθαι, ὧν ὑπολείπουσιν μὴ ἐπιστρέφεσθαι· ἀλλὰ καὶ παρὰ τὴν
 55 γιγνομένην εὐνοίαν, ἥς ἔνεκα καὶ πόνοος ὑπομένειν. καίτοι τιθέμενον ἡδονὴν ἔλεος καὶ ἀγθόμενον ἐπὶ τῶν στέρεσθαι αὐτῆς ὁμοῦς ἐκούσιως ὑπομένειν διὰ τὴν πρὸς τὸν φίλον στοργήν. Οἱ δὲ Θεοδώρειοι κληθέντες τὴν μὲν
 60 ὁμημασίαν ἐσπασαν ἀπὸ Θεοδώρου τοῦ προγεγραμμένου, καὶ δόγμασιν ἐγρήσαντο τοῖς αὐτοῦ. Ἦν δ' ὁ Θε-
 65 ὠρος παντάπασιν ἀναίρων τὰς περὶ θεῶν δόξας· καὶ αὐτοῦ περιτύχομεν βιβλίῳ ἐπιγεγραμμένῳ περὶ θεῶν, οὐκ εὐκαταφρονήτω· ἐξ οὗ φασιν Ἐπίκουρον λαβόν-
 70 τα τὰ κλειστά εἰπεῖν. (95) ἤκουσε δὲ καὶ Ἀννικίρειος

factum quandam tam in philosophia quam in ceteris artibus relinquunt. Aiunt et dolore affici alium alio magis, sensusque non semper vera nuntiare. Verum enim vero ii qui dicuntur Hegesiaci eandem sane de voluptate ac dolore habuere sententiam : præterea neque gratiam esse aliquid, neque amicitiam, neque beneficentiam, quod ista non per se ipsa appetamus, sed usus modo gratia : nam hæc si absint, ne illa quidem subsistere. (94) Fieri autem plane non posse ut cui felicitas obtingat : corpus quippe morbis multis passionibusque affligi, animum vero contagione corporis laborare atque una turbari, complura item quæ speremus a fortuna impediri : propter ista igitur beatam vitam non posse existere. Vitam æque ac mortem esse in rebus expectendis. Natura item suave atque insuave nihil opinabantur : ceterum propter rerum vel raritatem vel novitatem vel satietatem lætari alios, alios vexari. Divitias vel paupertatem nihil ad voluptatis valere rationem : nam nullum neque divitibus esse præcipuum gaudium, neque pauperibus. Servitutem æque atque libertatem, nobilitatem atque ignobilitatem, gloriam ignominiam nihil per se conferre ad voluptatis modum. (95) Atque insipienti quidem expedire ut vivat ; sapienti perinde esse. Sapientem sui ipsius gratia cuncta facturum : alium quippe neminem æque ac se dignum arbitrari. Quamlibet enim ingentia videatur a quopiam consecutus, non tamen eorum quæ ipse præstiterit, merita æquare. Tollebant et sensus, quod certam non inferunt notionem. Item quæ rationi consentanea videantur, omnia facienda. Peccata veniam dicebant mereri : neque enim sponte aliquem peccare, sed aliqua ægritudine coactum. Non odio quemquam habiturum, sed meliora edoctrum. Sapientem non adeo in bonis appetendis præstiturum, quam in malis fugiendis : quum summum bonum statuat esse, ut neque in labore neque in dolore vivatur. (96) Idque eos assequi qui circa voluptatum materiam neutram in partem inclinatiores sunt. Porro Annicerti in ceteris ab istis non dissentunt : relinquunt autem amicitiam in vita, et gratiam, ac reverentiam erga parentes, et pro patria aliquid peressurum sapientem. Quocirca quamvis molestias sapiens ac negotia subeat, nihilo minus beate victurum, etsi minimum voluptatis illi suppetierit. Amici felicitatem non per se appetendam : neque enim iterius sensui patere. Neque satis esse in ratione momenti, ut confidere possimus et vulgi opinionibus superiores evadere : oportere vero in optimis quibusque assuefieri propter inolitam et insitam nobis affectionem vitiosam. (97) Amicum non propter usum solum esse suscipiendum, nec, usus si desinat, esse aversandum : verum etiam propter insitam benevolentiam, cujus gratia dolores quoque eum esse subiturum. Quamquam enim voluptatem finem bonorum statuunt, et dolent si illa privantur, sponte tamen sustineri labores volunt pro summo in amicum studio affectuque singulari. Qui autem Theodorti sunt appellati, a Theodoro quem prædiximus traxere cognomen, ejusque decretis usi sunt. Hic Theodorus omnes omnino de diis opiniones sustulit ; et in librum ejus inscriptum de Diis incidunt, minime contemnendum, ex quo Epicurum plurima suorum sumpsisse asserunt. (98) Audivit autem Theodorus Annice-

ὁ Θεόδωρος καὶ Διονυσίου τοῦ διαλεκτικοῦ, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν φιλοσόφων διαδοχαῖς. Τέλος δ' ὑπε-
λάμβανε χαρὰν καὶ λύπην· τὴν μὲν ἐπὶ φρονήσει, τὴν δ' ἐπὶ ἀφροσύνῃ· ἀγαθὰ δὲ φρόνησιν καὶ δικαιο-
σύνην, κακὰ δὲ τὰς ἐναντίας ἔξεις, μέσα δὲ ἡδονὴν καὶ πόνον. ἀνήρει δὲ καὶ φίλων, διὰ τὸ μήτ' ἐν ἀφροσιν αὐτὴν εἶναι, μήτ' ἐν σοφοῖς. τοῖς μὲν γὰρ τῆς γρείας ἀναίρθεσις καὶ τὴν φιλίαν ἐκποδὸν εἶναι· τοῖς δὲ σοφοῦς αὐτάρχεις ὑπάρχοντας μὴ δεῖσθαι φίλων. ἔλεγε δὲ καὶ εὐλογον εἶναι τὸν σπουδαῖον ὑπὲρ τῆς πατρίδος μὴ ἐξαγαγεῖν αὐτόν· οὐ γὰρ ἀποβαλεῖν τὴν φρόνησιν ἔνεκα τῆς τῶν ἀφρόνων ὠφελείας. (99) εἶναι τε πατρίδα τὸν κόσμον. κλέψειν τε καὶ μοιχεύσειν καὶ ἱεροσυλήσειν ἐν καιρῷ· μηδὲν γὰρ τούτων φύσει αἰσχρὸν εἶναι, τῆς ἐπ' αὐτοῖς δόξης αἰρομένης, ἢ σύγκειται ἔνεκα τῆς τῶν ἀφρόνων συνοχῆς. φανερώς δὲ τοῖς ἐρωμένοις ἀνευ πάσης ὑφοράσεως χρῆσθαι τὸν σοφόν. διὸ καὶ τοιοῦτους λόγους ἠρώτα· « ἄρα γε γυνὴ γραμματικὴ χρῆσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον γραμματικὴ ἔστι; » « ναί. » « καὶ παῖς καὶ νεανίσκος γραμματικὸς χρῆσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον γραμματικὸς ἔστι; » « ναί. » « οὐκαὶν καὶ γυνὴ καλὴ χρῆσιμὴ ἂν εἴη παρ' ὅσον καλὴ ἔστι, καὶ παῖς καὶ νεανίσκος καλὸς χρῆσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον καλὸς ἔστι; » « ναί. » « καὶ παῖς ἄρα καὶ νεανίσκος καλὸς πρὸς τοῦτ' ἂν εἴη χρῆσιμος πρὸς δὲ καλὸς ἔστι; » « ναί. » (100) « ἔστι δὲ χρῆσιμος πρὸς τὸ πλησιάζειν. » ὧν δεδομένων ἐπήγην· οὐκ οὖν εἰ τις πλησιασάμῃ χρώμενος παρ' ὅσον χρῆσιμος ἔστιν, οὐ διαμαρτάνει· οὐδ' ἄρα εἰ κάλλι χρῆσαιτο παρ' ὅσον χρῆσιμὸν ἔστι, διαμαρτάνεται. » τοιαῦτα ἅττα διερωτῶν ἴσχυε τῷ λόγῳ. Δοκεῖ δὲ θεὸς κληθῆναι, Στίλπωνος αὐτὸν ἐρωτήσαντος οὕτως, « ἄρα γε, Θεόδωρε, δὲ φῆς εἶναι, τούτο καὶ εἶ; » ἐπινεύσαντος δέ, « φῆς δ' εἶναι θεόν; » τοῦ δ' ὁμολογήσαντος, « θεὸς εἶ ἄρα, » ἔφη. δεξαμένου δ' ἀσμένως, γελᾶσας φησίν, « ἀλλ', ὦ μόγηθρε, τῷ λόγῳ τούτῳ καὶ κολοῖς ἂν ὁμολογήσαις εἶναι καὶ ἄλλα μυρία. » (101) ὁ δ' οὖν Θεόδωρος προσκαθίσας ποτὲ Εὐρυκλειδῆ τῷ ἱεροφάντῃ, « λέγε μοι, ἔφη, Εὐρυκλειδῆ, τίνας εἰσὶν οἱ ἀσεβοῦντες περὶ τὰ μυστήρια. » εἰπόντος δ' ἐκείνου, « οἱ τοῖς ἀμυήτοις αὐτὰ ἐκφέροντες, » « ἀσεβεῖς ἄρα, ἔφη, καὶ σύ, τοῖς ἀμυήτοις διηγούμενος. » Καὶ μέντοι παρ' ὀλίγον ἐκινδύνευσεν εἰς Ἄρειον ἀναχθῆναι πάγον, εἰ μὴ Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς αὐτὸν ἐρρύσατο. Ἀμφικράτης δ' ἐν τῷ περὶ ἐνδόξων ἀνδρῶν φησὶ κώνωνιον αὐτὸν πιεῖν καταδικασθέντα. (102) Διατρίβων δὲ παρὰ Πτολεμαίῳ τῷ Ἀάγου ἀπεστάλῃ ποδ' ὑπ' αὐτοῦ πρὸς Λυσίμαχον πρεσβευτῆς. ὅτε καὶ παρρησιαζομένῳ φησὶν ὁ Λυσίμαχος, « λέγε μοι, Θεόδωρε, οὐ σύ εἶ δὲ ἐκπεσὼν Ἀθήνηθι; » καὶ ὅς, « ὀρθῶς ἀχόχοας· ἢ γὰρ τῶν Ἀθηναίων πόλις οὐ δυναμένη με φέρειν, ὥσπερ ἡ Σεμέλη τὸν Διόνυσον, ἐξέβαλε. » πάλιν δ' εἰπόντος τοῦ Λυσίμαχου, « [βλέπε] ὅπως μὴ παρέση πρὸς ἡμᾶς εἶτι, » « οὐκ ἂν, ἔφη, ἂν μὴ Πτολεμαῖος ἀποστεί-

ridem Dionysiumque dialecticum, ut ait Antisthenes in Philosophorum Successionibus. Finem bonorum et malorum putabat esse gaudium et moerorem : alterum constare prudentia, alterum stultitia. Bona esse prudentiam atque justitiam; mala vero contrarios habitus; media voluptatem et dolorem. Sustulit et amicitiam, quod ea neque insipientibus adit neque sapientibus. In illis enim sublato usu amicitiam quoque evanescere : sapientes vero quum sibi ipsis sufficiant, amicis non indigere. Rationi convenire dicebat prudentem virum non se ipsum pro patria morti objicere : neque enim pro insipientium commodis amittendam esse prudentiam. (99) Esseque patriam mundum. Furto quoque et adulterio et sacrilegio, quum tempestivum erit, usurum sapientem. Nihil quippe horum turpe natura esse, si tollatur vulgaris de iis opinio, quae ad compescendos stolidos constitit. Sapientem publice sine ulla haesitatione amansis suis usurum. Unde et hujusmodi argumentatione uti solebat : « Nonne mulier literis instructa utilis erit, quia literata est? » Ita. « Et puer itidem et adolescens literas callens utilis erit, quia literatus? » Ita sane. « Et mulier igitur pulchra utilis est, quia pulchra, et puer et adolescens formosus utilis erit, quia formosus est? » Ita sane. « Puer igitur et adolescens pulcher et ad hoc erit profecto utilis ad quod formosus natus est? » Assentiebatur. (100) « Est autem utilis ad concubitum. » Quibus datis concludebat : « Ergo si quis concubitu usus, quatenus utilis est, nihil peccat; neque si pulchritudine utatur, quatenus est utilis, quidquam peccabit. » Hujusmodi argumentationibus usus in disputando valebat. Videtur autem idcirco appellatus Deus, quod quum illum Stilpo percontatus esset, Putasne, Theodore, si quid esse dicis, id etiam te esse? quum annueret, Ais autem esse deum? inquit : concedentique : Ergo Deus es, ait. Id quum ille grate accepisset, subridens, Atqui, infelix, inquit, ea ratione et graculum te esse fatereris et alia innumera. (101) Quum assideret aliquando Theodorus Euryclidi hierophantae, Dic mihi, ait, Euryclides, quinam sint qui circa mysteria impii sunt? quum respondisset eos esse qui ea necdum initiatis aperirent : Et tu ergo, inquit, impius es, qui ista nondum initiatis enarres. Et vero parum absuit quin raperetur in jus ad Areopagum, nisi eum Demetrius Phalereus periculo eripuisse. Amphicrates vero in libro de Illustribus viris ait illum damnatum cicutam bibisse. (102) Quum vero apud Ptolemæum Lagi filium moraretur, legatus aliquando ad Lysimachum ab illo missus est. Ubi liberius loquenti Lysimachus, Dic mihi, inquit, nonne tu es Theodorus, qui Athenis es ejectus? Cui ille, Recte audivisti, respondit; nam me Atheniensium civitas ferre non valens, haud secus ac Semele Dionysium, ejecit. Rursus dicenti Lysimacho, Cave umquam ad nos redeas, Non, inquit, revertar, nisi me mittat Ptolemæus.

λγ. » Μίθρου δὲ τοῦ διοικητοῦ τοῦ Λυσιμάχου παρε-
 στῶτος καὶ εἰπόντος, « εἰκοσις σὺ μὴ μόνον θεοὺς ἀ-
 γνοεῖν ἀλλὰ καὶ βασιλέας », « πῶς, εἶπεν, ἀγνοῶ,
 ὅπου γε καὶ θεοὶ σε ἔχθρὸν εἶναι νομίζω; » Φασὶ δὲ
 • ποτε ἐν Κορίνθῳ παρέρχεσθαι αὐτὸν συχοῦς ἐπαγόμε-
 νον μαθητῆς, Μητροκλέα δὲ τὸν νοικὸν σκάνδικας
 πλύνοντα εἰπεῖν, « σὺ ὁ σοφιστὴς οὐκ ἂν τοσοῦτων
 ἔγρηζες μαθητῶν, εἰ λάχανα ἔπλυνες. » τὸν δ' ὑπο-
 λαβόντ' εἰπεῖν, « καὶ σὺ εἴπερ ἀνθρώποις ἤδεις διμιλεῖν,
 • οὐκ ἂν τούτοις τοῖς λαχάνοις ἔγρω. » (103) τὸ ὅμοιον
 ἀναφέρεται, καθὰ προείρηται, καὶ εἰς Διογένην καὶ
 Ἀρίστιππον. Τοιοῦτος μὲν ὁ Θεόδωρος κἀν τούτοις. Ἰ
 τελευταῖον δ' εἰς Κυρήνην ἀπελθὼν καὶ Μάγᾳ συμβιῶς
 ἐν πάσῃ τιμῇ διτελεῖ τι γυγάνων. ἔθθεν τὸ πρῶτον
 • ἐκβαλλόμενος λέγεται χάριέν τι εἰπεῖν· ἔφη γάρ,
 « καλῶς πωεῖτε, ἄνδρες Κυρηναῖοι, ἐκ τῆς Λιβύης εἰς
 τὴν Ἑλλάδα με ἐξορίζοντες. » Θεόδωροι δὲ γεγόνασιν
 • εἰκοσι· πρῶτος Σάμιος, υἱὸς Ροίκου. οὗτός ἐστιν ὁ
 συμβουλευσῶς ἀνδρακας ὑποτιθέναι τοῖς θεμελίοις τοῦ ἐν
 • 20 Ἐφέσῳ νεῶ καθύγρου γὰρ ὄντος τοῦ τόπου ταῦς ἀνδρακας
 ἔρη τὸ ξυλωδὲς ἀποδαλόντας αὐτὸ τὸ στερεὸν ἀπαθὲς
 ἔχειν ὕδατι. δεύτερος Κυρηναῖος, γεωμέτρης οὐ διήκουσε
 Πλάτων· τρίτος ὁ προγεγραμμένος φιλόσοφος· τέταρ-
 τος οὗ τὸ φωνασικὸν φέρεται βιβλίον πάγκαλον· (104)
 • πέμπτος ὁ περὶ τῶν νομοποιῶν πεπραγματευμένος,
 ἀρξάμενος ἀπὸ Τερπάνδρου· ἕκτος στωικός· ἕβδο-
 μος ὁ τὰ περὶ Ῥωμαίων πεπραγματευμένος· ὄγδος
 Συρακόσιος, περὶ τακτικῶν γεγραφῶς· ἕνατος Βυζάν-
 τιας, ἀπὸ λόγων πολιτικῶν· δέκατος ὁμοίως, οὗ
 • 30 Ἀριστοτέλης μνημονεύει διὰ τῆς ἐπιτομῆς τῶν ῥηθό-
 ρων· ἑνδέκατος Θεβαῖος, ἀνδριαντοποιός· δωδέκα-
 τος ζωγράφος, οὗ μέμνηται Πολέμων· τρικαίδεκα-
 τος ζωγράφος, Ἀθηναῖος, ὑπὲρ οὗ γράφει Μηνόδοτος·
 • τσσαρεσκαιδέκατος Ἐφέσιος, ζωγράφος, οὗ μέμνηται
 • 35 Θεοφάνης ἐν τῷ περὶ γραφικῆς· πεντεκαίδεκατος
 ποιητὴς ἐπιγραμμάτων· ἕκκαίδεκατος γεγραφῶς περὶ
 ποιητῶν· ἑπτακαίδεκατος ἱατρός, Ἀθηναῖος μαθητῆς.
 ἀπτακαίδεκατος Χῖος, φιλόσοφος στωικός· ἑνεακαίδεκα-
 τος Μιλήσιος, καὶ αὐτὸς στωικός φιλόσοφος· εἰκοστός
 • 40 ποιητὴς τραγῳδίας.

Aderat Mithras, Lysimachi dispensator : is quum diceret,
 Videris non solum deos, verum et reges ignorare : Quo
 pacto, inquit, illos ignoro, quandoquidem te diis esse inimi-
 cum puto? Fertur quum aliquando Corinthi præteriret ma-
 gna discipulorum turba comitatus, et Metrocles Cynicus
 olera abluens ei diceret, At tu, sophista, nequaquam tot di-
 scipulis egeres, si olera ablueres : dixisse, Et tu si cum ho-
 minibus conversari didicisses, profecto istis oleribus non ute-
 rerer. (103) Simile quiddam, ut suo loco diximus, de Dio-
 gene et Aristippo memoratur. Hujusmodi Theodori fuisse
 8 vitulam ac doctrinam comperimus. Tandem Cyrenen profectus
 apud Magam in maxima existimatione vixit : unde quum
 primum ejiceretur, non illepidum quiddam dixisse fertur :
 Bene, inquit, facitis, viri Cyrenæi, qui me ex Libya in Græ-
 ciam exulem agitis. Fuerunt autem Theodori viginti. Primus
 Samius, Rhæci filius, qui auctor fuit ut fundamentis templi
 Ephesii carbones subjicerentur : nam quum humidus esset
 locus, carbones ait abjecta ligni natura soliditatem acci-
 pere humori inviolabilem. Secundus Cyrenæus, geometra,
 cujus Plato auditor fuit : tertius hic ipse philosophus : quar-
 tus, cujus fertur pulcherrimus libellus de vocis exercita-
 tione : (104) quintus, qui scripsit de Musicis qui nomos
 composuerunt, a Terpandro initium sumens : sextus, Stoi-
 cus : septimus, qui Romanas res conscripsit : octavus Sy-
 racusanus, qui de re militari scripsit : nonus Byzantius, in
 causis civilibus clarus : decimus similiter, cujus Aristoteles
 in Epitome oratorum mentionem facit : undecimus Theba-
 nus, slatuarum sculptor : duodecimus, pictor, cujus Po-
 lemo meminit : decimus tertius Atheniensis, pictor, de
 quo Menodotus scripsit : decimus quartus Ephesius, pictor,
 cujus Theophanes in libro de Pictura meminit : decimus
 quintus, epigrammatum poeta : decimus sextus, qui de
 poetis scripsit : decimus septimus, medicus, Athenæi disci-
 pulus : decimus octavus Chius, philosophus Stoicus : de-
 cimus nonus Milesius, et ipse philosophus Stoicus : vice-
 simus, tragædiarum scriptor.

ΚΕΦ. Θ'.

ΦΑΙΔΩΝ.

105. Φαῖδων Ἰηλείος, τῶν εὐπατριδῶν, συνεάλω τῇ Ἰ
 πατρὶδι καὶ ἠναγέσθη στήναι ἐπ' οἰκήματος ἀλλὰ τὸ
 ὄριον προστιθεὶς μετέβη Σωκράτους, ἕως αὐτὸν λυτρώ-
 • 10 σασθαι τοὺς περὶ Ἀλκιβιάδην ἢ Κρίτωνα προὔτρεψε·
 καὶ τούντιθεν ἐλευθερίως ἐφιλοσόφει. Ἰερώνυμος δ'
 ἐν τῷ περὶ ἐποχῆς καθαπτόμενος δούλον αὐτὸν εἰρηκε.
 Διαλόγους δὲ συνέγραψε γνηαίους μὲν Ζώπυρον, Σίμωνα,
 καὶ διασταζόμενον Νικίαν, Μήδιον, ὃν φασὶ τινες Αἰσχί-
 • 2 ῶνου, αἱ δὲ Πολυαῖνου· Ἀντίμαχον ἢ Πρεσβύτας· καὶ

CAP. IX.

PHÆDON.

105. Phædon Eleus nobili familia, una cum patria captus,
 coactus est in lupanari sedere : sed oclcluso ostiolo Socratis
 utebatur disciplina, quoad ipsum Alcibiades seu Crito So-
 crate monente redimeret : ex quo liberaliter philosophia
 operam dedit. Hunc Hieronymus in libro de Assensu reti-
 nendo acerbe tangens servum appellavit. Scripsit autem
 dialogos de quibus nihil dubitatur, Zopyrum et Simonem :
 2 dubios an sint ipsius, Niciam, Medium, quem Æschinus
 esse nonnulli tradunt, alii vero Polyæni ; Antimachum sive

οὗτος διατάσσεται· σκυτικὸς λόγος· καὶ τούτους τινὲς
 Αἰσχίνου φασί. Διάδοχος δ' αὐτοῦ Πλειστανὸς Ἡλείος, 3
 καὶ τρίτος ἀπ' αὐτοῦ οἱ περὶ Μενέδημον τὸν Ἐρετριέα
 καὶ Ἀσκληπιάδην τὸν Φιλιάσιον, μεταγόντες ἀπὸ Στιλ-
 6 πανος. καὶ ἔως μὲν τούτων Ἡλιακοὶ προσηγορεύοντο,
 ἀπὸ δὲ Μενεδήμου Ἐρετρικοὶ· περὶ οὗ λέξομεν ὕστερον
 διὰ τὸ καὶ αὐτὸν καταρῆξιν αἰρέσεως.

ΚΕΦ. Ι'.

ΕΥΚΛΕΙΔΗΣ.

104. Εὐκλείδης ἀπὸ Μεγάρων τῶν πρὸς Ἴσθμῳ, ἢ Γε- 1
 10 λῶς κατ' ἐπίου, ὡς φησὶν Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς. οὗ-
 τος καὶ τὰ Παρμενίδεια μετεχειρίζετο, καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ
 Μεγαρικοὶ προσηγορεύοντο, εἰτ' ἐριστικοὶ, ὕστερον δὲ
 διαλεκτικοὶ, ὡς οὕτως ὠνόμασε πρῶτος Διονύσιος ὁ Χαλ-
 κηδόσιος, διὰ τὸ πρὸς ἐρώτησιν καὶ ἀπόκρισιν τοὺς λόγους
 15 διατίθεσθαι. πρὸς τοῦτόν φησιν ὁ Ἐρμόδωρος ἀρξίσθαι
 Πλάτωνα καὶ τοὺς λοιποὺς φιλοσόφους μετὰ τὴν τοῦ
 Σωκράτους τελευτῆν, δέξαντας τὴν ὀμότητα τῶν τυ-
 ράννων. Οὗτος ἐν τὸ ἀγαθὸν ἀπεφαίνετο πολλοῖς ὀνό- 2
 μασι καλούμενον· ὅτε μὲν γὰρ φρόνησιν, ὅτε δὲ θεόν,
 20 καὶ ἄλλοτε νοῦν καὶ τὰ λοιπά. τὰ δ' ἀντικείμενα τῷ
 ἀγαθῷ ἀνήρει, μὴ εἶναι φάσκων. (107) ταῖς τε ἀποδείξεσιν
 ἐπίστατο οὐ κατὰ λήμματα, ἀλλὰ κατ' ἐπιφορὰν. καὶ
 τὸν διὰ παραβολῆς λόγον ἀνήρει, λέγων ἦτοι ἐξ ὁμοίων
 αὐτὸν ἢ ἐξ ἄνομίων συνίστασθαι. καὶ εἰ μὲν ἐξ ὁμοίων,
 25 περὶ αὐτὰ δὲν μᾶλλον ἢ ὡς θεοὶ ἐστὶν ἀναστρέφασθαι·
 εἰ δ' ἐξ ἄνομίων, παρελκεῖν τὴν παράθεσιν. διὰ ταῦτα
 δὲ καὶ περὶ αὐτοῦ ταῦτα φησὶ Τίμων, προσκατατρώγων
 καὶ τοὺς λοιποὺς Σωκρατικούς.

Ἄλλ' οὐ μοι τούτων φασδόνων μέλει, οὐδὲ γὰρ ἄλλου
 30 οὐδενός, οὐ Φαίδωνος, ὅτις γε μὲν, οὐδ' ἐριδάντεω
 Εὐκλείδου, Μεγαρεῦσιν δεξβαλε λύσσαν ἐρισμοῦ.

(108) Διαλόγους δὲ συνέγραψεν ἔξ, Λαμπρίαν, Αἰσχίνην, 3
 Φοίνικα, Κρίτωνα, Ἀλκιβιάδην, Ἐρωτικόν. Τῆς δ' 4
 Εὐκλείδου διαδοχῆς ἐστὶ καὶ Εὐβουλίδης ὁ Μιλήσιος,
 35 δε καὶ πολλοὺς ἐν διαλεκτικῇ λόγους ἠρώτησε, τὸν τε
 ψευδόμενον καὶ τὸν διαλανθάνοντα καὶ Ἠλέκτραν καὶ
 ἔγκεκαλυμμένον καὶ σωρίτην καὶ κερατίνην καὶ φαλα-
 κρόν. περὶ τούτου φησὶ τις τῶν κωμικῶν·

Οὐριστικὸς δ' Εὐβουλίδης κερατίνας ἐρωτῶν
 40 καὶ ψευδαλαζόσιν λόγους τοὺς βήτορας κυλιῶν
 ἀπ' ἄλλ' ἔχων Δημοσθένους τὴν βρωποπερπερήθραν.

ἔμεικε γὰρ αὐτοῦ καὶ Δημοσθένης ἀκηκοῖαν καὶ βωδι-
 κώτερος ὢν παύσασθαι. (109) ὁ δ' Εὐβουλίδης καὶ πρὸς
 Ἀριστοτέλην διεφέρετο, καὶ πολλὰ αὐτὸν διαβέβληκε.
 45 Μεταξὺ δὲ ἄλλων ὄντων τῆς Εὐβουλίδου διαδοχῆς Ἀλε-
 ξίνος ἐγένετο Ἡλείος, ἀνὴρ φιλονεικώτατος· διὸ καὶ
 Ἐλεγγίνος ἐπεκλήθη. διεφέρετο δὲ μάλιστα πρὸς Ζή-

Senes, de quo et ipso ambigitur : Sutorum sermones : hos
 quoque quibusdam Æschinis esse anseverantibus. Succes-
 sor autem ejus fuit Plistanus Eleus, et ab eo tertius Mene-
 demus Eretriensis, Asclepiadesque Philiastus, a Stilpone pro-
 fecti. Atque usque ad eos Eliaci sunt appellati, a Menedemo
 autem Eretrici : de quo postea dicemus idcirco quod ipse
 quoque sectæ princeps atque auctor fuerit.

CAP. X.

EUCLIDES.

106. Euclides natus Megaris apud Isthmum, sive secundum
 quosdam Gelous, ut in Successionibus tradit Alexander.
 Parmenideæ philosophiæ dedit operam : ab eoque Megaricæ
 nomen habuerunt, qui deinde Eristici, tum demique Diale-
 ctici sunt appellati, quos ita primus Dionysius Chalcedonius
 idcirco nominavit, quia illorum disputationes interroga-
 tionibus et responsionibus constabant. Ad hunc ait Her-
 modorus post Socratis mortem venisse Platonem ac philo-
 sophos reliquos metu atrocitatis tyrannorum compulsos. Hic
 2 bonum esse unum definiit multis nominibus appellatum :
 aliquando enim hoc dici prudentiam, quandoque decum,
 4 alias mentem vocari et hujusmodi cetera. Quæ homo ad-
 versa viderentur sustulit, ea ne esse quidem dicens. (107)
 4 Utbatur probationibus, non his quæ per assumptiones, sed
 quæ per conclusiones fiunt. Disputationem item quæ sit per
 similitudinem, sustulit, dicens illam aut ex similibus con-
 sistere aut ex dissimilibus : et si ex similibus consistit, circa
 ipsa potius quam ea quibus sunt similia versari rationem
 debere ; sin autem ex dissimilibus, supervacaneam esse com-
 parationem. Idcirco et Timon hæc de illo dicit, una ce-
 teros quoque Socraticos admordens :

Non equidem hos curo nugatores, aliamve [Ugiosum
 quenquam, haud, quisquis is est, Phædonem, haud li-
 Euclidem, furor unde satus Megarensibus] rixæ.

(108) Dialogos autem conscripsit sex, Λαμπρίαν, Ἐσχι-
 νην, Φοινικὴν, Κρίτωνα, Ἀλκιβιάδην, Ἐρωτικόν. Τῆς δ' 4
 Εὐκλείδου διαδοχῆς ἐστὶ καὶ Εὐβουλίδης ὁ Μιλήσιος,
 Porro ex Euclidis successionibus est et Eubulides Milesius, qui
 multas in Dialectica argumentationes protulit, mentientem,
 et latentem, Electram, obvolutum, soritem, cornutum,
 et calvum. Hunc ex Comicis unus sic carpit :

Rixator ille Eubulides, ceratinis rogator,
 fastosa falsiloquentia qui rhetores volutat,
 profectus hinc Demosthenis fert futilem loqueliam.

Videtur enim Demosthenes hunc audivisse et inde demisse
 esse inabilis literæ R pronuntiandæ [P]. (109) Eubuli-
 des etiam adversus Aristotelem inimico animo erat, cum-
 que in multis reprehendit. Inter ceteros vero qui ex
 Eubulidis ludo manaverunt, Alexinus Eleus fuit, vir
 contentionum studiosissimus : unde et Ἐλεγγίνος (φανσι
 dicas Redargutor) cognominatus est. Maxime autem Ze-

ωνα. φησι δ' Ἑρμιππος περὶ αὐτοῦ ὡς ἄρα ἀπελθὼν
 ἐκ τῆς Ἡλίδος εἰς Ὀλυμπίαν αὐτόθι φιλοσοφοίη. τῶν
 δὲ μαθητῶν αὐτοῦ πυνθανομένων διὰ τί τῆδε κατοικεῖ
 καὶ φάναι βούλεσθαι ἀφρασιν συστήσασθαι ἣν Ὀλυμ-
 πικὴν κληθήσεσθαι. τοὺς δὲ καὶ τοῖς ἐφοδίοις θλιβομέ-
 νους καὶ τὸ χωρὶον νοσερὸν καταγνόνας ἀπελθεῖν, καὶ
 τοῦ λοιποῦ διατρίβειν ἔρῃμον τὸν Ἀλεξίνον σὺν οἰκέτῃ
 μόνῳ· ἔπειτα μέντοι νηχόμενον ἐν τῷ Ἀλφεῶν νυχθῆναι
 καλάμῳ καὶ οὕτω τελευτῆσαι. (110) καὶ ἔστιν εἰς αὐτὸν
 ἡμῶν οὕτως ἔχον·

Οὐκ ἄρα μῦθος ἦν ἔλαιος εἰκαῖος,
 ὡς ἀτυχῆς τις ἔων
 τὸν πόδα κολυμβῶν περιπέριερ πῶς ἦλω.
 καὶ γὰρ ὁ σεμνὸς ἀνήρ,
 πρὶν Ἀλφεόν ποτ' ἐκπερᾶν, Ἀλεξίνος
 θνήσκε νυγελὶ καλάμῳ.

γέγραφε δ' οὐ μόνον πρὸς Ζήνωνα, ἀλλὰ καὶ ἄλλα βιβλία
 καὶ πρὸς Ἐφορον τὸν ἱστοριογράφον. Εὐβουλίδου δὲ
 καὶ Εὐφάντος γέγονε (γνώριμος) δ' Ὀλύνθιος, ἱστορίας
 γεγραφέως τὰς κατὰ τοὺς χρόνους τοὺς ἑαυτοῦ. ἐποίησε
 δὲ καὶ τραγῳδίας πλείους, ἐν αἷς εὐδοκίμει κατὰ τοὺς
 ἄγῳνας. γέγονε δὲ καὶ Ἀντιγόνου τοῦ βασιλέως δι-
 δάσκαλος, πρὸς δὲ καὶ λόγον γέγραφε περὶ βασιλείας
 σφόδρα εὐδοκιμοῦντα. τὸν βίον δὲ γῆρα κατέστρεψε.
 (111) Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι διακηκοότες Εὐβουλίδου, ἐν οἷς
 καὶ Ἀπολλωνίος ὁ Κρόνος, οὗ Διόδωρος Ἀμεινίου Ἰα-
 σεύς, καὶ αὐτὸς Κρόνος ἐπίκλην, περὶ οὗ φησι Καλλιμά-
 χος ἐν ἐπιγράμμασιν·

Αὐτὸς δὲ Μῶμος

ἔγραφεν ἐν τοίχοις, « ὁ Κρόνος ἐστὶ σοφός. »

ἦν δὲ καὶ οὗτος διαλεκτικός, πρῶτος δόξας εὐρηκέναι τὸν
 ἑμπεκαλυμμένον καὶ κερατίνην λόγον κατὰ τινος. οὗτος
 κατὰ Πτολεμαίῳ τῷ Σωτήρι διατρίβων λόγους τινὰς
 διαλεκτικούς ἤρωτήθη πρὸς Στίλπωνα καὶ μὴ δυνάμε-
 νος παραρῆμα διαλύσασθαι, ἐπὶ τοῦ βασιλέως τὰ τε
 ἄλλα ἐπετιμήθη καὶ δὴ καὶ Κρόνος ἤκουσεν ἐν σκύμ-
 ματος μέρει. (112) ἐξελθὼν δὲ τοῦ συμποσίου καὶ λόγον
 γράψας περὶ τοῦ προβλήματος ἀθυμῆα τὸν βίον κατέ-
 στρεψε. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν·

Κρόνε Διόδωρε, τίς σε δαιμόνων κακῆ
 ἀθυμῆ ζυεῖρυσεν,
 ἴν' αὐτὸς αὐτὸν ἐμβάλης εἰς Γάρταρον
 Στίλπωνος οὐ λύσας ἔπη
 αἰνιγματώδη; τοιγὰρ εὐρέθης Κρόνος
 ἔλωθε τοῦ βῶ κάππα τε.

Τῶν δ' ἀπ' Εὐκλείδου ἐστὶ καὶ Ἰχθύας Μετάλλου, ἀνήρ
 γενναῖος, πρὸς δὲ καὶ Διογένης ὁ κυνικὸς διάλογον πε-
 ποῖται· Κλεινόμαχος δ' ὁ Θούριος, ὃς πρῶτος περὶ
 ἔκτακτων καὶ κατηγορημάτων καὶ τῶν τοιούτων συν-
 ἔγραψε· καὶ Στίλπων ὁ Μεγαρεύς, διασημώτατος φι-
 λόσοφος, περὶ οὗ λεκτέον.

noni infesus erat. Hunc ait Hermippus ex Elide Olympiam
 profectum ibique philosophatum. Discipulis autem roganti-
 bus cur illic moraretur, dixisse velle se sectam instituere
 quam Olympicam vocaret. Illos vero, quum rerum ne-
 cessarium penuria et præterea insalubri loco affligerentur,
 hab eo recessisse, jamque Alexinum solum ac desertum
 uno tantum famulo comite ibi remoratum. Postea dum na-
 taret in Alpheo flumine, arundinis cuspe læsum vita ex-
 cessisse. (110) Et est in ipsum nostrum epigramma sic se
 habens :

Non ergo inanis ille erat populi sermo :
 quem mala fata premunt,
 transigit ille vel natans pedem clavo.
 Namque vir eximius,
 prius Alpheum quam transierit, Alexinus
 fixus obit calamo.

Scrispit non solum contra Zenonem, verum et alios libros
 et contra Ephorum historicum. Ex Eubulidis disciplina et
 Euphantus fuit Olynthius, qui suorum temporum conscrip-
 sit historiam. Scrispit et tragedias plures, quibus in cer-
 taminibus maxime probabatur. Fuit et præceptor Antigoni
 regis, ad quem etiam librum de Regno scripsit celebratissim-
 um. Obiit senio confectus. (111) Fuerunt et alii auditores
 Eubulidis, inter quos et Apollonius Cronus cognominatus;
 cujus est Diodorus Aminix filius Iasensis, et ipse cogno-
 minatus Cronus, de quo Callimachus in Epigrammatis ait :

Momus et ipse

inscripsit « Sapiens est Cronus » parietibus.

Erat et iste dialecticus, primusque invenisse a quibusdam
 existimatus est involutum et cornutum disserendi genus.
 Hic apud Ptolemaeum Sotereum commorans quum propositas
 sibi a Stilpone quasdam quæstiones dialecticas protinus sol-
 vere nequivisset, ab rege et aliis modis increpitus et per igno-
 miniam Cronus appellatus est. (112) Egressus igitur e convi-
 vio conscriptoque de proposita quæstione libello, ex mœore
 obiit. Est in ipsum nostrum epigramma in hunc modum :

Crone Diodore, quis deorum te malis
 objecerit doloribus,
 dic, ipse ut atrum sponte peteres Tartarum,
 Stilponis abdita haud valens
 aperire dicta? Deprehensus es Κρόνος
 Rho et Kappa demptis literis.

[Nimirum donos, Asinus.] Fluxit ab Euclide Ichthys quo-
 que Metallii filius, vir egregius, ad quem etiam Diogenes
 Cynicus dialogum scripsit : Clinomachus item Thurius, qui
 primus de axiomatis et prædicamentis et ceteris hujusmodi
 scripsit : et Stilpo Megarensis, clarissimus philosophus, de
 quo nunc dicendum est.

ΚΕΦ. ΙΑ΄.

CAP. XI.

ΣΤΙΛΠΩΝ.

STILPO.

113. Στίλπων Μεγαρέως τῆς Ἑλλάδος διήκουσε μὲν τῶν
 ἀπ' Εὐκλείδου τινῶν· οἱ δὲ καὶ αὐτὸς Εὐκλείδου ἀκοῦσαι
 5 φασιν αὐτόν, ἀλλὰ καὶ Θρασυμάχου τοῦ Κορινθίου, ὃς
 ἦν Ἰχθύα γνώριμος, καθά φησιν Ἡρακλείδης. Τοσοῦτον
 δ' εὐρεσιλογία καὶ σοφιστεία προσῆγε τοὺς ἄλλους, ὥστε
 μικροῦ δεῖσαι πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα ἀφώρῳσαν εἰς αὐτὸν
 10 μεγάρισαι. περὶ τούτου φησὶ Φίλιππος ὁ Μεγαρχικὸς
 κχτὰ λέξιν οὕτω· « παρὰ μὲν γὰρ Θεοφράστου Μητρό-
 15 ὄωρον τὸν θεωρητικὸν καὶ Τιμαγόραν τὸν Γελῶν ἀπέ-
 σπασε, παρ' Ἀριστοτέλους δὲ τοῦ Κυρηναϊκοῦ Κλείταρ-
 χον καὶ Σιμίαν· ἀπὸ δὲ τῶν διαλεκτικῶν Παιώνειον μὲν
 ἀπ' Ἀριστείδου, Δίφιλον δὲ τὸν Βοσποριανὸν Εὐφάντου
 καὶ Μύρμηκα τὸν Ἐξαιέτου παραγενομένους ὡς ἐλέγ-
 20 ζοντας ἀμφοτέρους ζηλωτὰς ἔσχε. » (114) χωρὶς τοίνυν
 τούτων Φρασιδίημον μὲν τὸν περιπατητικὸν καὶ φυσικῶν
 ἐμπειρονοῦτα προσηγάγετο, καὶ τὸν ῥητορικὸν Ἄλκιμον,
 ἀπάντων πρωτεύοντα τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι ῥητόρων, Κρά-
 25 τητὰ τε καὶ ἄλλους πλείστους ἄσους ἐθήρασε· καὶ δὴ καὶ
 Ζήνωνα τὸν Φοίνικα μετὰ τούτων ἀφείλετο. Ἦν δὲ
 καὶ πολιτικώτατος. καὶ γυναῖκα ἡγάγετο καὶ ἑταῖρα
 συνῆν Νικαρέτην, ὡς φησὶ πού καὶ Ὀνήτωρ. καὶ θυ-
 30 γατέρα ἀκόλαστον ἐγέννησεν, ἣν ἐγγίμε γνώριμός τις
 αὐτοῦ Σιμίας Συρακοσίος. ταύτης οὐ κατὰ τρόπον
 βίουσης εἶπε τις πρὸς τὸν Στίλπωνα, ὡς καταισχῦνοι
 αὐτόν· ὁ δὲ, « οὐ μᾶλλον, εἶπεν, ἢ ἐγὼ ταύτην κοσμῶ. »
 (115) Ἀπεδέχετο δ' αὐτόν, φασί, καὶ Πτολεμαῖος ὁ Σω-
 35 τῆρ. καὶ ἔγκρατης Μεγάρων γενόμενος εἶδίδε τε ἀργύριον
 αὐτῷ καὶ παρεκάλει εἰς Αἴγυπτον συμπλεῖν· ὁ δὲ μέτριον
 μὲν τι τάργυριδίου προσήκατο, ἀρνησάμενος δὲ τὴν ὁδὸν
 μετήλθεν εἰς Αἴγιναν, ἕως ἐκείνος ἀπέπλευσεν. ἀλλὰ
 καὶ Διημήτριος ὁ Ἀντιγόνοιο καταλαβὼν τὰ Μέγαρα τὴν
 40 τε οἰκίαν αὐτῷ φυλαχθῆναι καὶ πάντα τὰ ἀρπασθέντα
 προνόησεν ἀποδοθῆναι. ὅτε καὶ βουλομένη παρ' αὐ-
 35 τοῦ τῶν ἀπολωλότων ἀναγραφήν ληθεῖν εἶπε μηδὲν τῶν
 οἰκείων ἀπολωλεμένα· παιδείαν γὰρ μηδένα ἐξηνη-
 νοχῆσαι, τὸν τε λόγον ἔχειν καὶ τὴν ἐπιστήμην. (116)
 καὶ αὐτῷ διαλεχθεὶς περὶ ἀνθρώπων εὐεργεσίας οὕτως
 εἶπεν ὥστε προσέχειν αὐτῷ. Τοῦτόν φασιν περὶ τῆς
 40 Ἀθηνᾶς τῆς τοῦ Φειδίου τοιοῦτον τινα λόγον ἐρωτήσαι·
 « Ἄρα γὰρ εἰ τοῦ Διὸς Ἀθηνᾶ θεὸς ἐστι; » φήσαντος
 δέ, « ναί », « αὐτὴ δὲ γὰρ, εἶπεν, οὐκ ἐστὶ Διὸς,
 ἀλλὰ Φειδίου· συγχωρουμένου δέ, « οὐκ ἄρα, εἶπε,
 45 θεὸς ἐστίν. » ἐφ' ᾧ καὶ εἰς Ἄρειον πάγον προσκλη-
 θέντα μὴ ἀρνήσασθαι, φάσκειν δ' ὀρθῶς διειλέγθαι·
 μὴ γὰρ εἶναι αὐτὴν θεόν, ἀλλὰ θεῆν· θεοῦ δὲ εἶναι
 τοὺς ἄρρενας. καὶ μέντοι τοὺς Ἄρεοπαγίτας εὐθέως
 αὐτὸν κελῦσαι τῆς πόλεως ἐξελεύειν. ὅτε καὶ Θεό-
 50 ὄωρον τὸν ἐπίβλην θεὸν ἐπισκώπτοντα εἶπεν, « πό-
 θεν δὲ τοῦτ' ἦδε Στίλπων; ἢ ἀνασύρας αὐτῆς τὸν κῆ-
 ρον ἐθεάσατο; » ἦν δ' ἀληθῶς οὗτος μὲν θρασυτάτος

113. Stilpo Megarensis, ejus oppidi quod in Græcia est,
 audivit quosdam ex Euclidis familia : alii et ipsius Euclidis
 fuisse auditorem tradunt; Thrasy-machi etiam Corinthii illius,
 qui Ichthyæ familiaris erat, ut ait Heraclides. In tantum
 vero et inventione argumentationum et philosophandi arte
 præcessit alios, ut parum absterit quin efficeret ut omnis
 Græcia in illum intenta Megaricam sectam sequeretur. De
 eo Philippus Megaricus ad verbum ita scripsit : « A Theo-
 phrasto enim Metrodorum theoreticum et Timagoram Ge-
 5 loulou avulsit; ab Aristotele Cyrenaico Clitarchum et Si-
 miam; porro a dialecticis, Pæonæum quidem ab Aristide,
 Diphilum vero Bosporianum Euphanti et Myrmecem
 Exæneti qui ad se arguendum venerant, utrosque sui stu-
 diosos habuit. (114) Præter hos autem Phrasidemam Pe-
 ripateticum physicumque peritissimum ad se attraxit,
 Alcimumque omnium qui in Græcia tum florebant oratorum
 principem; Cratelem insuper et alios plurimos cepit,
 Phœnicemque Zenonem una cum illis abstulit. Erat
 præterea rerum civilium peritissimus. Præter uxorem
 quam duxerat, Nicarete etiam pellice utebatur, ut Ometor
 ait; filiumque parum pudicam genuit, quam duxit unum ex
 ejus discipulis, Simias Syracusanus. Hæc dum lascivius
 viveret, Stilponique a quodam reuuntiatum esset eam ipsi
 probro esse, Non, inquit, ista majori mihi probro est quam
 ego illi ornamento. (115) Magni eum faciebat, ut aiunt, et
 Ptolemaus Soter; qui captis Megaris et pecuniam illi misit,
 et invitavit ut secum in Ægyptum veniret. Ille pecunie
 pauxillum accepit, sed in Ægyptum ire recusans migravit
 Æginam, donec ille abiisset. Demetrius quoque Antigonai
 filius quum cepisset Megaram, domum illi servari et quæ
 direpta essent cuncta restitui curavit. Ubi quum ea quæ
 amiserit ut scripto sibi traderet moneret, nihil rerum suarum
 se perdidisse respondit: quippe doctrinam et eruditionem
 sibi ademisse neminem, reliquamque sibi esse et eloquen-
 5 tiam et disciplinam. (116) Atque illum erga homines be-
 neficentiæ admonuit tanta orationis vi, ut rex illius jam
 studiosus prorsus auditor fieret. Aiunt illum de Minerva
 Phidias in hunc modum argumentatum esse: Num, inquit,
 Minerva Jovis filia deus [θεός, quod Græcis est generis com-
 munis] est? Quum vero annuisset ille, dixisse, At ista
 non Jovis, sed Phidias est. Concedente illo, Non ergo,
 inquit, ipsa deus. Qua ex re quum ad Areopagum ac-
 cusatus fuisset, nihil infitiatum ferunt, imo recte se
 locutum asseruisse: non enim deum esse, sed deam: deos
 quippe mares esse. At vel sic tamen ab Areopagitibus statim
 ex urbe discedere jussum. Quo etiam tempore Theodorum
 cognomento Deum joco dixisse, Unde hoc noverat Stilpo?
 num ipsius sublata veste hortum inspexerat? Erat iste præ-

Στίλπων δὲ κοιμώτατος. (112) Κράτης τοίνυν αὐτὸν ἐρωτήσαντος εἰ οἱ θεοὶ γαίρουσι ταῖς προκυνήσεσι καὶ εὐχαῖς, φασὶν εἰπεῖν, « περὶ τούτων μὴ ἐρώτα, ἀνόητε, ἐν ἑδῶν, ἀλλὰ μόνον. » τὸ δ' αὐτὸ καὶ Βίωνα ἐρωτή-
 5 θέντα εἰ θεοὶ εἰσιν εἰπεῖν·

Οὐκ ἀπ' ἐμοῦ σκεδάσεις ὄχλον, ταλαπείριε πρέσβυ ;

Ἦν δ' ὁ Στίλπων καὶ ἀρελῆς καὶ ἀνεπίπλαστος πρὸς 6
 τὸν ἰδιώτην εὐθετος. Κράτης γοῦν ποτε τοῦ κυνι-
 10 κού πρὸς μὲν τὸ ἐρωτηθῆν οὐκ ἀποκρινάμενος, ἀπο-
 15 παρθόντος δέ, « ἦδειν, ἔφη, ὡς πάντα μᾶλλον φθέγγῃ ἢ
 20 ἀδεί. » (118) ἀλλὰ καὶ Ἰσγάδα προτείναντος αὐτῷ ποτε
 καὶ ἐρώτημα, δεξιόμενον καταφαγεῖν· τοῦ δέ, « ὦ
 25 Ἡράκλεις, εἰπόντος, ἀπολώλεκα τὴν Ἰσγάδα » « οὐ
 μόνον, ἔφη, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐρώτημα, οὗ ἦν ἀρραβὼν
 30 ἢ Ἰσγάς. » πάλιν δὲ ἰδὼν τὸν Κράτητα χειμῶνος συγ-
 κεκαυμένον, « ὦ Κράτης, εἶπε, δοκεῖς μοι χρεῖαν
 εἶχειν ἱματίου καινοῦ. » [ἔπερ ἦν νοῦ καὶ ἱματίου.] καὶ
 τὸν ἀχθεσθέντα παρωδῆσαι εἰς αὐτὸν οὕτω·

Καὶ μὴν Στίλπων· εἰσεῖδον χαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα
 20 ἐν Μεγάροις, ὅτι φασὶ Τυφώεος ἔμμεναι εὐνάς.
 ἔνθα τ' ἐρίζεσκεν, πολλοὶ δ' ἀμρ' αὐτὸν ἑταῖροι·
 τὴν δ' ἀρετὴν παρὰ γράμματα διώκοντες κατέτριβον.

(119) λέγεται δ' οὕτως Ἀθήνησιν ἐπιστρέψαι τοὺς ἀν-
 2 θρώπους, ὡς· ἀπὸ τῶν ἐργαστηρίων συνθεῖν ἵνα αὐτὸν
 2 θεῶσαιντο. καὶ τινος εἰπόντος, « Στίλπων, θαυμά-
 ζουσί σε ὡς θηρίον », « οὐ μὲν οὖν, εἰπεῖν, ἀλλ' ὡς
 3 ἄνθρωπον ἀληθινόν. » Δεινὸς δ' ἄγαν ὢν ἐν τοῖς ἐρι-
 4 στικτοῖς ἀνήρει καὶ τὰ εἶδη· καὶ ἔλαγε τὸν λέγοντα ἀν-
 5 θρωπον εἶναι μηδένα· οὔτε γὰρ τόνδε εἶναι οὔτε τόνδε·
 6 τί γὰρ μᾶλλον τόνδε ἢ τόνδε; οὐδ' ἄρα τόνδε. καὶ πάλ-
 7 λιν τὸ λάχανον οὐκ ἔστι τὸ δεικνόμενον· λάχανον μὲν
 γὰρ ἦν πρὸ μυρίων ἐτῶν· οὐκ ἄρα ἔστι τοῦτο λάχανον.
 φασὶ δ' αὐτὸν ἑμιλοῦντα Κράτητι μεταξὺ σπεῦσαι
 8 ἰχθύς πρῆσθαι· τοῦ δ' ἐπισπωμένου καὶ φάσκοντος,
 9 « καταλείπεις τὸν λόγον ; » « οὐκ ἔγωγε, ἔφη, ἀλλὰ
 10 τὸν μὲν λόγον ἔχω, σὲ δὲ καταλείπω· ὁ μὲν γὰρ λόγος
 περιμενεῖ, τὸ δ' ὄψον πεπράσεται. » (120) Φέρον-
 11 ται δ' αὐτοῦ διάλογοι ἐνέα ψυχοί· Μόσχος, Ἀρίστιπ-
 12 πος ἢ Καλλίας, Πτολεμαῖος, Χαιρεκράτης, Μητρο-
 13 κλῆς, Ἀναξιμένης, Ἐπιγένης, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ θυγα-
 14 τέρα, Ἀριστοτέλης. Τούτου φησὶν Ἡρακλείδης καὶ 9
 τὸν Ζήνωνα ἀκοῦσαι τὸν τῆς στοᾶς κτίστην. γηραιὸν
 δὲ τελευτῆσαι φησὶν Ἐρμιππος, οἶνον προzeneγκάμε-
 15 νον ὅπως θᾶπτον ἀποθάνοι. ἔστι δὲ καὶ εἰς τοῦτον 10
 16 ἡμῶν·

Τὸν Μεγαρέα Στίλωνα, γιγνώσκεις δ' ἴσως,
 γῆρας, εἴπειτα νόσος καθέτε, δύσμαγον ζυγόν·
 ἀλλ' οἶνον εὔρε τῆς κακῆς συνωρίδος.
 φέρτερον ἤνιοχον· (χανδόν) πῶν γὰρ ἤλασεν.

17 προσεσκόφη δὲ ἐπὶ Σωφίλου τοῦ κωμικοῦ ἐν δράματι
 18 Ἰάμω·

Στίλπωνός ἐστι βύσμαθ' ὁ Χαρίνου λόγος.

fecto petulantissimus, at Stilpo festivissimus. (117) Nempe
 quum quæsisisset ex eo Crates an dii precibus et adoratio-
 nibus gaudeant, Noli me, inquit, satue, in via de hisce ro-
 gare, sed solum ac seorsum. Hoc ipsum et Bionem inter-
 rogatum, an sint dii, dixisse tradunt :

Tune, senex, turbam a nobis propellere curas?

Fuit Stilponi ingenium simplex neque ulla simulatione fu-
 catum, atque imperitis quoque se accommodare nullo ne-
 gotio poterat. Exempli gratia Cratete Cynico semel ad id
 quod fuerat interrogatus non respondente, sed crepitum
 ventris emittente, Sciebam, inquit, inquit, te omnia potius quam
 quæ deceret locuturum. (118) Idem caricam ei aliquando
 interrogatiunculamque proposuerat : eam vero hic statim
 comedit ; et quum diceret illi Crates, Hercle, caricam per-
 didi, Non solum, inquit, caricam, sed et interrogatiuncu-
 lam, cujus arriabo erat carica. Rursus quum vidisset
 hieme Cratetem frigore adustum, O Crates, inquit, videris
 mihi indigere pallio novo (καινοῦ, id est καὶ νοῦ, « pallio et
 mente. »). Pupugit hoc istum, unde illum tali parodia lu-
 sit :

Atqui ego Stilponem Megaris mala multa ferentem
 vidi, ubi monstrosi esse ferunt habitacula Typhoei.
 Hic contendebat juvenum comitante caterva,
 virtutem absumens verbo tenus assectando.

(119) Fertur Athenis hominum ita in se studia vertisse, ut
 ex officinis ad eum confluerent visendum. Ubi quum qui-
 dam diceret, Stupent te, Stilpo, ut belluam, Minime, in-
 quit ille, sed velut hominem verum. Ceterum quum esset
 7 disputator acerrimus, species quoque tollebat, et hominem,
 qui secum disputabat, esse negabat : neque enim qui dispu-
 taret hunc esse vel hunc : qui enim hunc magis quam hunc?
 non igitur hunc. Rursusque, Olus quod ostenditur non
 est : olus enim ante mille annos fuit : non est igitur hoc olus.
 Fertur, quum Crateti colloqueretur, inter loquendum festi-
 nasse ut pisces emeret. Quum eum ille retinere vellet ac
 diceret, Sermonem relinquis? Minime, inquit : sed sermo-
 nem habeo, at te derelinquo : sermo quippe manet, ohso-
 8 nium interea venum dabitur, nisi festinavero. (120) Ferun-
 tur ipsius dialogi novem satis frigidis, Moschus, Aristippus
 sive Callias, Ptolemæus, Chærecrates, Metrocles, Anaxi-
 menes, Epigenes, ad filiam suam, Aristoteles. Hujus audi-
 torem fuisse Zenonem Stoicorum principem Heraclides re-
 fert. Senem vero obiisse Hermippus testis est, hausto prius
 vino, ut citius moreretur. Est autem in hunc Stilponem
 10 nostrum epigramma :

Megaris satum Stilpona, nosti forsitan,
 bausit canities et morbus, invictum jugum :
 præstantiorem at ille bigis pessimis
 reperit aurigam, merum! bibens vectu'st bene.

Joco petitus est a Sophilo comico in comædia quæ inscri-
 bitur Nuptiæ :

Charini vox Stilponi'st obturaculum.

ΚΕΦ. ΙΒ΄.

CAP. XII.

ΚΡΙΤΩΝ.

CRITO.

121. Κρίτων Ἀθηναῖος οὗτος μάλιστα φιλοστοργό-
 1 τατα διετέθη πρὸς Σωκράτην, καὶ οὕτως ἐπεμελίτο
 αὐτοῦ, ὥστε μηδέποτε ἄλλείπειν τι τῶν πρὸς τὴν γρειαν.
 5 Καὶ οἱ παῖδες δὲ αὐτοῦ διήκουσαν Σωκράτους, Κριτό-
 βουλος, Ἐρμογένης, Ἐπιγένης, Κτήσιππος. Ὁ δ' 3
 οὖν Κρίτων διαλόγους γέγραφεν ἐν ἐνὶ φερομένοις βι-
 βλίῳ ἑπτακαίδεκα, τοὺς ὑπογεγραμμένους, Ὅτι οὐκ
 10 ἐκ τοῦ μαθεῖν οἱ ἀγαθαί, περὶ τοῦ πλείον ἔχειν, τί τὸ
 ἐπιτήδειον ἢ Πολιτικόν, περὶ τοῦ καλοῦ, περὶ τοῦ κα-
 κουργεῖν, περὶ εὐθημοσύνης, περὶ τοῦ νόμου, περὶ
 τοῦ θεοῦ, περὶ τεχνῶν, περὶ συνουσίας, περὶ σοφίας,
 Πρωταγόρας ἢ Πολιτικόν, περὶ γραμμάτων, περὶ ποιη-
 15 τικῆς, [περὶ τοῦ καλοῦ], περὶ τοῦ μαθεῖν, περὶ τοῦ γνῶ-
 ναι ἢ περὶ ἐπιστήμης, τί τὸ ἐπίστασθαι.

121. Crito Atheniensis; hic unus omnium maxime existi-
 quodam amore Socratis affectus est, atque ejus ita cura
 egit, ut nunquam aliquid ex iis quae sunt ad usum necessa-
 16 ria illi decesse pateretur. Ipsius liberi quoque Socratis au-
 ditores fuerunt, Critobulus, Hermogenes, Epigenes, Ctesip-
 pus. Crito dialogos decem et septem scripsit, qui uno
 continentur codice, ita inscriptos: Non ex disciplinis con-
 stare probitatem, de abunde habendo, quid idoneum sive
 Politicus, de honesto, de malefaciendo, de recto ordine
 rerum, de lege, de deo, de artibus, de congressu, de sap-
 17 pientia, Protagoras sive Politicus, de litteris, de poetica,
 [de honesto,] de disciplinâ, de cognoscendo aut de scientia,
 quid sit scire.

ΚΕΦ. ΙΓ΄.

CAP. XIII.

ΣΙΜΩΝ.

SIMON.

122. Σίμων Ἀθηναῖος, σκυτοτόμος. οὗτος ἔρχο-
 1 μένου Σωκράτους ἐπὶ τὸ ἐργαστήριον καὶ διαλεγομένου 2
 τινά, ὧν ἐμνημόνευεν ὑποσημειώσεως ἐποιεῖτο· ὅθεν
 20 σκυτικῶς αὐτοῦ τοὺς διαλόγους κηλοῦσιν. εἰσὶ δὲ τρεῖς
 καὶ τριάκοντα ἐν ἐνὶ φερόμενοι βιβλίῳ περὶ θεῶν, περὶ
 τοῦ ἀγαθοῦ, περὶ τοῦ καλοῦ, τί τὸ καλόν, περὶ δι-
 καίου πρῶτον, δεύτερον περὶ ἀρετῆς ὅτι οὐ διδακτόν.
 περὶ ἀνδρείας πρῶτον, δεύτερον, τρίτον περὶ νόμου,
 25 περὶ δημαγωγίας, περὶ τιμῆς, περὶ ποιήσεως, περὶ
 εὐκαθείας, περὶ ἔρωτος, περὶ φιλοσοφίας, περὶ ἐπι-
 στήμης, περὶ μουσικῆς, περὶ ποιήσεως, (123) τί τὸ κα-
 λόν, περὶ διδασκαλίας, περὶ τοῦ διαλέγεσθαι, περὶ χρί-
 σσεως, περὶ τοῦ ὄντος, περὶ ἀριθμοῦ, περὶ ἐπιμελείας,
 30 περὶ τοῦ ἐργάζεσθαι, περὶ φιλοκερδοῦς, περὶ ἀλαζο-
 νείας, περὶ τοῦ καλοῦ· οἱ δὲ, περὶ τοῦ βουλευέσθαι,
 περὶ λόγου ἢ περὶ ἐπιτηδειότητος, περὶ κακουργίας. 3
 Οὗτος, φασί, πρῶτος διελέχθη τοὺς λόγους τοὺς Σω-
 κρατικούς. ἐπαγγελλομένου δὲ Περικλέους θρέψεν 4
 35 αὐτὸν καὶ καλεῶντος ἀπείναν πρὸς αὐτόν, οὐκ ἂν ἔφη
 τὴν παρρησίαν ἀποδόσθαι. Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Σίμων
 ῥητορικῆς τέχνης γαργαφῶς καὶ ἕτερος ἱατρὸς κατὰ
 Σέλευκεν τὸν Νικάνορα καὶ τις ἀνδριαντοποιός.

122. Simon Atheniensis, sutor. Quoties ad ejus officii-
 nam perrexisset Socrates atque dissereret, omnia quae me-
 minisse poterat, notabat. Unde ipsius dialogos Sutorios
 appellant. Sunt autem numero tres et triginta, qui uno li-
 bro comprehenduntur: de diis, de bono, de honesto, quid
 sit honestum, de justo libri duo, de virtute quod doceri
 non possit, de fortitudine libri tres, de lege, de populari
 assentatione, de honore, de poesi, de bona valetudine, de
 amore, de philosophia, de scientia, de musica, de poesi,
 (123) quid sit pulchrum, de disciplina, de disserendo, de
 124 iudicio, de eo quod est, de numero, de diligentia, de epe-
 rando, de avaro, de jactantia, de honesto: alii volunt, de
 consulendo, de ratione sive de idoneo, de maleficientia.
 Fertur hic primus omnium Socraticos sermones disseruisse.
 Quum autem Pericles polliceretur, si ad se veniret, cuncta
 illi necessaria exhibiturum, Libertatem, inquit, non vendo.
 Fuit et alius Simon, qui scripsit artes rhetoricas: alius item
 medicus, Seleuci Nicanoris aequalis: atque alius quidam
 sculptor.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

ΓΛΑΥΚΩΝ.

114. Γλαύκων Ἀθηναῖος καὶ τούτου φέρονται ἐν ἐνὶ βιβλίῳ διαλογοὶ ἑννέα· Φειδύλος, Εὐριπίδης, Ἀμύντιχος, Εὐθίας, Λυσιθέιδης, Ἀριστοφάνης, Κέφαλος, Ἀνοξίφημος, Μενέξενος. φέρονται καὶ ἄλλοι δύο καὶ τριακοντα, οἱ νοθεύονται.

ΚΕΦ. ΙΕ'.

ΣΙΜΙΑΣ.

Σίμιας Θηβαῖος καὶ τούτου φέρονται ἐν ἐνὶ βιβλίῳ διαλόγοι τρεῖς καὶ εἴκοσι· περὶ σοφίας, περὶ λογισμοῦ, περὶ μουσικῆς, περὶ ἐπῶν, περὶ ἀνδρείας, περὶ φιλοσοφίας, περὶ ἀληθείας, περὶ γραμμάτων, περὶ διδασκαλίας, περὶ τέχνης, περὶ τοῦ ἐπιστατεῖν, περὶ πρόποτος, περὶ αἰρετοῦ καὶ φευκτοῦ, περὶ φίλου, περὶ τοῦ εἰδέναι, περὶ ψυχῆς, περὶ τοῦ εὖ ζῆν, περὶ δυνατοῦ, περὶ γραμμάτων, περὶ ζωῆς, τί τὸ καλόν, περὶ ἐπιμελείας, περὶ ἔρωτος.

ΚΕΦ. ΙΓ'.

ΚΕΒΗΣ.

120. Κέβης ὁ Θηβαῖος καὶ τούτου φέρονται διάλογοι τρεῖς Πίνας, Ἐβδόμη, Φρύνιχος.

ΚΕΦ. ΙΖ'.

ΜΕΝΕΔΗΜΟΣ.

[Μενέδημος] Οὗτος τῶν ἀπὸ Φαιδῶνος, Κλεισθένους καὶ τῶν Θεοπροπιδῶν καλουμένων υἱός, ἀνδρὸς εὐγενοῦς μὲν, ἀρχιτέκτωνος δὲ καὶ πένητος· οἱ δὲ καὶ σκηνογράφοι αὐτὸν εἶναι φασὶ καὶ μαθεῖν ἑκάτερα τὸν Μενέδημον. ὅταν γράψαντος αὐτοῦ ψήφισμά τι καθήκετο τῷ Ἀλαξίνειος, εἰπὼν ὡς οὔτε σκηνὴν οὔτε ψήφισμα προσήκει τῷ σοφῷ γράφειν. Περὶ οὗτος δὲ φρούριος ὁ Μενέδημος ὑπὸ τῶν Ἐρετριέων εἰς Μέγαρα ἀνήλθεν εἰς Ἀκαδημίαν πρὸς Πλάτωνα, καὶ θηραθεὶς κατέλιπε τὴν στρατείαν. (121) Ἀσκληπιάδου δὲ τοῦ Φλιασίου περιπάσαντος αὐτὸν ἐγένετο ἐν Μεγάρῳ παρὰ Σιλποννί, οὗ περὶ ἀμφότεροι διήκουσαν· κἀντεῦθεν πλείσαντες εἰς Ἥλιν Ἀγχιπύλῳ καὶ Μόσχῳ τοῖς ἀπὸ Φαιδῶνος παρέβαλον. καὶ μετὰ τούτων, ὡς κροίρηται ἐν τῷ περὶ Φαιδῶνος, Ἥλιακοὶ προσηγορεύοντο· Ἐρετρικοὶ δ' ἐκλήθησαν ἀπὸ τῆς πατρίδος τοῦ περὶ οὗ ὁ λόγος. Φαίνεται δὲ ὁ Μενέδημος σεμνὸς ἰκανῶς γενέσθαι· ὅθεν αὐτὸν Κράτης παρωδοῦν φησι.

CAP. XIV.

GLAUCON.

124. Glaucon Atheniensis; hujus quoque feruntur uno libro comprehensi dialogi novem: Phidylus, Euripides, Amyntichus, Euthias, Lysithides, Aristophanes, Cephalus, Anaxiphemus, Menexenus. Feruntur et alii triginta duo, sed qui supposititii habentur.

CAP. XV.

SIMIAS.

Simias Thebanus fuit. Et hujus feruntur dialogi viginti tres, uno volumine: de sapientia, de ratiocinatione, de musica, de versibus, de fortitudine, de philosophia, de veritate, de litteris, de doctrina, de arte, de regimine, de decoro, quid eligendum quidve fugiendum sit, de amico, de scientia, de anima, de bene vivendo, de possibili, de pecuniis, de vita, quid sit honestum, de diligentia, de amore.

CAP. XVI.

CEBES.

125. Cebes, et ipse Thebanus: hujus quoque feruntur dialogi tres: Tabula, Septima, Phrynichus.

CAP. XVII.

MENEDEMUS.

Menedemus, e numero illorum qui a Phædone profecti sunt, Clisthenis ex familia Theopropidarum filius fuit, viri sane nobilis, sed architecti et pauperis. Alii tabernas pinxisse referunt, et utrumque didicisse Menedemum. Quocirca quum decretum quoddam tulisset, reprehensus est a quodam de schola Alexini, qui negabat oportere sapientem tabernam pingere (γράφειν) aut plebiscitum. Missus ab Eretriensibus in præsidium Megara, itabat ad Platonem in Academiam, a quo captus a militia destitit. (126) Ceterum Asclepiade Phliasio ad se illum pertrahente Megaris apud Stilponem egit, ejusque ambo auditores fuere. Inde navigantes Elidem Anchipylo et Moscho Phædonis discipulis congressi sunt. Illi tum adhuc, ut supra quum de Phædone loqueremur dictum est, Eliaci appellabantur: postea vero ab ejus patria de quo nunc sermo est, Eretrici vocati sunt. Videtur autem Menedemus insigni gravitate fuisse; unde cum Crates parodia ridens ait:

Φλιθίσιον τ' Ἀσκληπιάδην καὶ ταῦρον Ἐρέτρην.

δὲ Τίμων οὕτω·

Ἀἴρον ἀναστήσας ὄφρυωμένους ἀπροσιδόμεβαξ.

(127) οὕτω δ' ἦν σημνός ὡς Εὐρύλοχον τὸν Κασαν-
 5 δρέα μετὰ Κλειππίδου Κυζικηνοῦ μεираκίου κληθέντα
 ὑπ' Ἀντιγόνου ἀντειπεῖν· φοβεῖσθαι γὰρ μὴ Μενέδη-
 μος αἰσθοίτο. ἦν γὰρ καὶ ἐπικόπητης καὶ παρρησι-
 αστής· μεираκίου γοῦν καταθρασυνόμενος εἶπε μὲν
 οὐδέν· λαβὼν δὲ κάρφος διέγραφεν εἰς τοῦδαφος περαι-
 10 νομένου σχῆμα· ἕως ὄρωντων πάντων συνὲν τὸ μεира-
 κιον τὴν ὕβριν ἀπηλλάγη. Ἱεροκλέους δὲ τοῦ ἐπὶ τοῦ
 Πειραιῶς συνακαμπτοντος αὐτῷ ἐν Ἀμφιαράου καὶ
 πολλὰ λέγοντος περὶ τῆς ἀλώσεως τῆς Ἐρετρίας, ἄλλο
 μὲν οὐδὲν εἶπεν, ἠρώτησε δὲ εἰς τί αὐτὸν Ἀντίγονος
 15 περαίνει. (128) πρὸς δὲ τὸν θρασυνόμενον μοιχόν,
 « ἄγνοεις, ἔφη, ὅτι οὐ μόνον κράμβη χυλὸν ἔχει
 χρυσόν, ἀλλὰ καὶ ῥαφανίς; » πρὸς δὲ τὸν νεώτερον
 κερχαγῶτα, « σέψαι, ἔφη, μή τι ὄπισθεν ἔχων λέ-
 ληθας. » Ἀντιγόνου δὲ συμβουλευομένου εἰ ἐπὶ κώμων
 20 ἀφίκοιτο, σιωπῆσας τὰλλα μόνον ἐκέλευσεν ἀπαγγέ-
 λαι ὅτι βασιλέως υἱός ἐστι. πρὸς δὲ τὸν ἀναίσθητον
 ἀναφέροντά τι αὐτῷ εἰκαίως, ἠρώτησεν εἰ ἀγρὸν ἔχοι·
 φήσαντος δὲ καὶ πάμπλειστα κτήματα, « πορεύου
 25 τοῖνυν, ἔφη, κἀκείνους ἐπιμελοῦ, μὴ συμβῆῃ σοι καὶ
 ταῦτα καταφθεῖραι καὶ κομψὸν ἰδιώτην ἀποβαλεῖν. »
 πρὸς δὲ τὸν πυθόμενον εἰ γήμαι ὁ σπουδαῖος, ἔφη,
 « πότερον ἐγὼ σοι σπουδαῖος δοκῶ ἢ οὐ; » φήσαν-
 τος δ' εἶναι, « ἐγὼ τοῖνυν, εἶπε, γαγάμηκα. » (129)
 πρὸς δὲ τὸν εἰπόντα πολλὰ τὰ ἀγαθὰ ἐπίθετο πόσα
 30 τὸν ἀριθμὸν καὶ εἰ νομίζοι πλείω τῶν ἑκατόν. μὴ
 δυνάμενος δὲ τῶν καλούντων ἐπὶ δεῖπνόν τιος περι-
 λείν τὴν πολυτέλειαν, κληθεὶς ποτε οὐδὲν μὲν εἶπε·
 σιωπῶν δ' αὐτὸν ἐνουθέτησε μόνας ἑλαιας προσενεγκά-
 μενος. Διὰ δὴ οὖν τὸ παρρησιαστικὸν τοῦτο μικροῦ καὶ
 35 ἐκινδύνευσεν ἐν Κύπρῳ παρὰ Νικοκρίοντι σὺν Ἀσκλη-
 πιάδῃ τῷ φίλῳ. τοῦ γὰρ τοῦ βασιλέως ἐπιμητὶ νιον ἑορτὴν
 τελοῦντος καὶ καλέσαστος καὶ τούτους ὥσπερ τοὺς ἄλλους
 φιλοσόφους, τὸν Μενέδημον εἰπεῖν ὡς εἰ καλὸν ἦν ἢ τῶν
 τοιούτων ἀνδρῶν συναγωγὴ, καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἶδει
 40 γίνεσθαι τὴν ἑορτήν· εἰ δ' οὐ, περιττῶς καὶ νῦν. (130)
 πρὸς δὲ τοῦτο ἀπαντήσαντος τοῦ τυράννου καὶ εἰπόντος
 ὡς ταύτην τὴν ἡμέραν ἔχοι σχολάζουσαν πρὸς τὸ δια-
 κοῦειν φιλοσόφους, ἔτι καὶ μᾶλλον αὐστηρότερον ἐνε-
 κειτο, δεικνύς ἐπὶ τῆς θυσίας ὡς χρῆ πάντα κατῶν
 45 φιλοσόφων ἀκούειν· ὥς τ' εἰ μὴ τις αὐλητῆς αὐτοὺς
 διεπέμψατο, κἂν ἀπώλοντο. ὅθεν χειμαζομένους ἐν
 τῷ πλοίῳ τὸν Ἀσκληπιάδην φασὶν εἰπεῖν ὡς ἢ μὲν τοῦ
 αὐλητοῦ εὐμουσία σίσωκεν αὐτούς, ἢ δὲ τοῦ Μενέδη-
 μου παρρησία ἀπολώλεκεν. Ἦν δέ, φασί, καὶ ἐκκλι-
 5 τος καὶ τὰ τῆς σχολῆς ἀδιάφορος. οὔτε τάζιν γοῦν τιὰ
 ἦν παρ' αὐτῷ βλέπειν οὔτε βάρβαρα κύκλω διέκειτο, ἀλλ'
 οὐ ἂν ἕκαστος ἔτυχε περιπατῶν ἢ καθήμενος ἤκουε,
 καὶ αὐτοῦ τοῦτον τὸν τρόπον διακειμένου. (131) Ἀγω-

Phliasiumque Asclepiadem taurumque Eretrensem.

Timon autem sic :

Fastoso vultu nugas exorsus inanes.

(127) Erat autem ea severitate, ut Eurylochus Casandrus
 ab Antigono ad cenam vocatus cum Cleippide Cyziceno
 adolescente recusaverit : metuere enim ne id Menedemus
 resciret. Erat enim acer in reprehendendo ac liberi oris.
 Exempli gratia, adolescentulo quodam petulantius loquente,
 siluit, sed arrepta festuca in pavimento muliebria patien-
 tis figuram descripsit, dum interim spectantibus omnibus
 adolescens insigni contumelia notari se intelligens abocensit.
 Hierocles, praefectus Piraeo, dum una in templo Amphiarai
 deambulare, multa de capta Eretria dicebat : tum ille
 aliud nihil, nisi quaesivit, cur eum Antigonus paedicaret.
 (128) Audacter exultanti adultero, Ignoras, inquit,
 non modo brassicae succum inesse jucundum, sed et
 raphano? Clamanti adolescentulo et vociferanti, Vide,
 inquit, ne quid retro, dum nescis, habes. Consultanti
 Antigono an comessatum iret, hoc illi solum renuntiari
 jussit, eum esse regis filium. Stupidum quendam nescio
 quid nihil ad rem dicentem interrogavit an villam habe-
 ret; et quum ille multa se habere praedia dixisset, Abi
 igitur, inquit, atque ea cura, ne accidat ut et agri cor-
 rumpantur et homo scitus futurus modo a philosophiae
 studio abstineat. Sciscitanti cuidam an uxor esset de-
 cenda sapientis, Num ego, inquit, tibi sapiens videor an non?
 et quum annuisset ille, At ego, ait, duxi. (129) Dicente quodam
 multa esse bona, rogat quot numero, et an potest
 plura esse quam centum. Quum unius illorum a quibus ad
 cenam vocari solebat, nimios sumptus coercere non posset,
 vocatus aliquando nihil questus est, sed tacitus admonuit,
 quum nihil nisi oleas comederet. Hujus denique libertatis
 causa parum abfuit quin in Cypro apud Nicocreonem pe-
 riclitaretur cum Asclepiade amico. Nam quum eos rex ad
 mensuam celebritatem invitasset sicut et philosophos ce-
 teros, Menedemum dixisse ferunt, Si quidem honesta est
 hujusmodi virorum congregatio, quotidie sunt festa ea cele-
 branda; si non, nunc quoque supervacanea. (130) Ad haec
 tyrannus quum ita respondisset, ut diceret se hanc diem
 habere otiosam ad philosophorum disputationes audien-
 das, ille severius adhuc in sententia persistit, ostendens in
 ipso convivio nunquam non philosophos audiendos. Quid
 plura? nisi tibicen cantu diremisset litem illorum, forsitan
 periissent. Unde quum in navi jaclarentur fluctibus,
 Asclepiadem dixisse ferunt, tibicinis peritam modulationem
 sese servasse, Menedemi vero confidentiam perdidisse. Erat
 autem, ut fertur, deflectens a more parumque satagens re-
 rum quae ad scholam pertinerent : neque illum apud
 illum, ut fieri solet, ordinem vidisses; neque subellia
 erant per gyrum disposita, sed quo quisque loco forte
 deambulabat aut stabat, ibi audiebat, atque idem ipse
 aciebat. (131) Idem tamen alias erat, utarrant,

νιάτης μέντοι, φασί, ἦν ἄλλως καὶ φιλόδοχος· ὥστε τὸ πρότερον τέκτονι συνοικοδομοῦντες αὐτὸς τε καὶ ὁ Ἀσκληπιάδης, ὁ μὲν Ἀσκληπιάδης ἐφάνετο γυμνὸς ἐπὶ τοῦ τέγους τὸν πηλὸν παραφέρων, ὁ δὲ εἰ τιν' ἴδοι ἐργόμενον, παρεκρύπτετο. Ἐπει δ' ἤψατο τῆς πολιτείας, οὕτως ἦν ἀγωνιάτης ὥστε καὶ τὸν λιθανωτὸν τιθεὶς διήμαρτε τοῦ θυμιατηρίου. καὶ ποτε Κράτητος περισταμένου αὐτὸν καὶ καταπτομένου εἰς τὸ ὅτι πολιτεύεται, ἐκέλευσέ τινας εἰς τὸ δεσμωτήριον αὐτὸν ἐμβαλεῖν· τὸν δὲ μὴδὲν ἤττον τηρεῖν παρίοντα καὶ ὑπερκύπτοντα Ἀγαμεμνονεῖόν τε καὶ Ἡγησιπολιν ἀποκαλεῖν. (132) Ἦν δὲ πῶς ἥρμα καὶ δεισιδαιμονιέστερος· σὺν γοῦν Ἀσκληπιάδῃ κατ' ἀγνοίαν ἐν πανδοκείῳ ποτὲ κρέατων ῥιπτομένων φαγῶν, ἐπειδὴ μάθοι, ἐναυτία τε καὶ ὠχρία· 15 ἔοκ' Ἀσκληπιάδης ἐπετίμησεν αὐτῷ ὡς οὐδὲν [εἰπὼν] ἠνώχλησεν αὐτὸν τὰ κρέα, ἀλλ' ἡ περὶ τούτων ὑπόνοια. τὰ δ' ἄλλα μεγαλόψυχος ἀνὴρ ἦν καὶ ἐλευθέριος. Κατὰ 20 τε τὴν ἕξιν τὴν σωματικὴν ἤδη καὶ πρεσβύτης ὑπάρχων οὐδὲν ἤττον ἀθλητοῦ στερεὸς τε καὶ ἐπικεκαυμένος τὸ εἶδος, πῶν τε καὶ τετριμμένους· τὸ δὲ μέγεθος σύμμετρος, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ εἰκονίου τοῦ ἐν Ἐρετρίᾳ ἐν τῷ ἀρχαίῳ σταδίῳ. ἔστι γάρ, ὡς ἐπίτηδες, παράγυμνον, τὰ πλεῖστα μέρη φαῖνον τοῦ σώματος. (133) Ἦν δὲ 25 καὶ φιλυπόδοχος καὶ διὰ τὸ νοσώδης τῆς Ἐρετρίας πλεῖον συνάγων συμποσία· ἐν οἷς καὶ ποιητῶν καὶ μουσικῶν. ἠσπάζετο δὲ καὶ Ἄρατον καὶ Λυκόφρονα τὸν τῆς τραγωδίας ποιητὴν καὶ τὸν Ῥόδιον Ἀνταγόραν· μάλιστα δὲ πάντων Ὀμήρωι προσείχεν· εἶτα καὶ τοῖς μελικοῖς· ἔπειτα Σοφοκλεῖ, καὶ δὴ καὶ Ἀχαιοῖ, ὧπερ 30 καὶ τὸ δευτερεῖον ἐν τοῖς Σατύροις, Αἰσχύλῳ δὲ τὸ πρᾶξιον ἀπέδιδου. ἔθεν καὶ πρὸς τοὺς ἀντιπολιτευομένους ταῦτα, φασί, προσέφερο·

Ἥλισκετ' ἄρα καὶ πρὸς ἀσθενῶν ταχύς,
καὶ πρὸς χελώνης ἀετὸς βραχεῖ χρόνῳ.

(134) ταῦτα δ' ἐστὶν Ἀχαιοῦ ἐκ τῆς σατυρικῆς Ὀμφάλης· ὥστε πταίουσιν οἱ λέγοντες μὴδὲν αὐτὸν ἀνεγνωκέναι πλὴν τῆς Μηδείας τῆς Εὐριπίδου, ἣν ἔνοιον Νεόφρονος εἶναι τοῦ Σικυωνίου φασί. Τῶν δὲ διδασκάλων 35 τῶν περὶ Πλάτωνα καὶ Ξενοκράτην, ἔτι τε Παραιδάτην τὸν Κυρηναῖον καταφρόνει· Στίλπωνα δ' ἐτεθαυμάκει· καὶ ποτε ἐρωτηθεὶς περὶ αὐτοῦ ἄλλο μὲν οὐδὲν εἶπε πλὴν ὅτι ἐλευθέριος. Ἦν δὲ καὶ δυσκατανόητος ὁ Μενέδημος καὶ ἐν τῷ συνθεσθαι δυσανταγώνιστος· 40 ἰστέρετό τε πρὸς πάντα καὶ εὐρεσιλόγῃ· ἐριστικώτατός τε, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν διαδοχαῖς, ἦν. καὶ δὴ καὶ τὸδε ἐρωτῶν εἰώθει· « τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου ἕτερον ἐστὶ; »· « ναί. »· « ἕτερον δὲ ἐστὶ τὸ ὠφελεῖν τοῦ ἀγαθοῦ; »· « ναί. »· « οὐκ ἄρα τὸ ὠφελεῖν ἀγαθόν ἐστιν. » (135) ἀνῆρει δέ, φασί, καὶ τὰ ἀποφατικά τῶν ἀξιομάτων, καταφατικά τιθεὶς· καὶ τούτων τὰ ἀπλᾶ προσδεχόμενος τὰ οὐκ ἀπλᾶ ἀνῆρει, λέγω δὲ συνημμένα καὶ συμπελεγμένα. φησὶ δ' Ἡρακλείδης ἐν μὲν τοῖς 45 ὁγμασι Πλατωνικῶν εἶναι αὐτὸν, διαπαίξιν δὲ τὰ δια-

anxious et de fama sollicitus : ad eo ut quum prius ædium fabrico suam ipse atque Asclepiades navaret operam, et Asclepiades super tecta Asclepi ferre cerneretur nudus, ipse si quem aspiceret prætereuntem, sese occultaret. Postea vero quam ad rempublicam accessit, ita erat anxius ut quum aliquando tura poneret, extra turibulum miserit. Et quum ei aliquando Crates convicium faceret et quod ad rempublicam accessisset increparet, eum in carcerem conjici jussit : at ille nihilo minus observabat prætereuntem et e fenestra prospectans Agamemnonis æmulum et Hegesipolim (civium dominum) appellabat. (132) Erat idem paulo 8 religiosior ac pronior in superstitionem. Comederat aliquando cum Asclepiade in caupona carnes projectas imprudens : id quum animadvertisset, nausea pallioreque turbabatur, donec illum Asclepiades objurgans non carnes diceret ejusce mutationis causam esse, sed praesumptam de illis fatuam opinionem. Alias magnanimus fuit vir et plane liberalis. Corporis in eo jam sene habitus et status durabat qui erat in juvene : athletæ instar firmus, validus atque audusta facie, obesus item et exercitus fuit, mediocrisque proceritatis, ut ex ea constat imagine qua Eretriæ in veteri stadio cernitur. Est enim veluti ex industria ita sculpta ut pæne nuda plurimas partes corporis aperte monstret. (133) Amabat præterea hospites apud se accipere : et quia parum salubris erat Eretria, convivia sæpe cogebat, inter quæ et poetarum et musicorum. Amabat Aratum et Lycophronem tragicum poetam, Antagoramque Rhodium, sed maxime omnium studebat Homero : deinde etiam lyricis : deinceps Sopiocli, atque etiam Achæo, cui in Satyris secundum locum, Æschylo autem primum dabat. Unde et adversus eos qui contra eum in republica sentirent, illa dicere solebat :

Deprendit etiam a tardo interdum velox,
et ab testudine aquila haud multo tempore.

(134) Hæc autem Achæi sunt ex Omphale satyrica. Falluntur igitur qui illum nihil præter Euripidis Medeam legisse dicunt, quam nonnulli Neophronis Sicyonii esse contendunt. Magistros Platonem et Xenocratem prætereaque Paræbatem Cyrenæum aspernabatur : Stilponem solum admirabatur. De quo quum aliquando interrogaretur, nihil aliud dixit nisi, Liberalis est. Erat Menedemo ingenium varium et callidum, atque in concinnandis argumentationibus 120 partes versutus, ut eum vix quisquam posset arguere. In omnes partes se dabat, et in captionibus excogitandis excellēbat. Accerrimus idem in contentionibus erat, ut in Successionibus tradit Antisthenes ; atque inter alia hujusmodi rogationibus compellere solebat : Num aliud ab alio differt? Ita sane. Aliud est autem prodesse quam bonum? Concedebatur. Non igitur prodesse bonum est. (135) Tollebat, ut ferunt, axiomatica negativa, affirmativa vero ponebat. Simplicia ex iis maxime probans, quæ simplicia non essent tollebat, ea dico quæ connexa et complexa appellantur. Scribit Heraclides decretis quidem eum fuisse Platonicum, dialectica autem

λεκτικά· ὥστε Ἀλεξίνου ποτὲ ἐρωτήσαντος εἰ πέπαυται τὸν πατέρα τύπτων, « ἀλλ' οὐτ' ἐτυπτον, φάναι, οὕτε πέπαυμαι. » πάλιν τ' ἐκείνου λέγοντος ὡς ἐχρῆν εἰπόντα ναί ἢ οὐ λῦσαι τὴν ἀμφιβολίαν, « γελῶιον, εἶπε, τοῖς ὑμετέροις νόμοις ἀκολουθεῖν, ἔξδν ἐν πύλαις ἀντιβῆναι. » Βιώνος τε ἐπιμαλῶς κατατρέχοντος τῶν μάντεων, νεκροῦς αὐτὸν ἐπισφάττειν ἔλεγε. (136) καὶ ποτὲ τινος ἀκούσας ὡς μέγιστον ἀγαθὸν εἶη τὸ πάντων ἐπιτυγχάνειν ὧν τις ἐπιθυμεῖ, εἶπε, « πολὺ δὲ μείζον τὸ ἐπιθυμεῖν ὧν δεῖ. » φησὶ δ' Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος γράψαι αὐτὸν μηδὲν μηδὲ συντάξαι, ὥστε μηδ' ἐπὶ δόγματός τινος στηρίζειν. Ἦν δὲ ταῖς ζητήσεσι, φησὶν, ὧδε μάχιμος ἦν ὥστ' ὑπάτοις φέρων ὑπῆγε. δμῶς δ' οὖν τοιοῦτος ἐν τοῖς λόγοις ὑπάρχων ἐν τοῖς ἔργοις πραότατος ἦν. Ἀλεξίνου γοῦν πολλὰ καταπαίζων καὶ σκληρῶς ἐπισκώπτων, δμῶς αὐτὸν εὖ ἐποίησε, τὴν γυναῖκα παραπέμψας ἐκ Δελφῶν ἕως Χαλκίδος, εὐλαβουμένην τὰς κλοπείας τε καὶ τὰς κατ' ὁδὸν ληστείας. (137) Φίλος τε ἦν μάλιστα, ὡς δῆλον ἐκ τῆς πρὸς Ἀσκληπιάδην συμποσίας, οὐδὲν τι διαφερούσης τῆς Πυλάδου φιλοστοργίας. ἀλλὰ πρεσβύτερος Ἀσκληπιάδης, ὡς λέγεσθαι ποιητὴν μὲν αὐτὸν εἶναι, ὑποκριτὴν δὲ Μενέδημον. καὶ ποτὲ φασιν Ἀρχιπόλιδος τρισχιλίας αὐτοῖς διαγράψαντος στηριζομένους περὶ τοῦ τίς δεύτερος ἄρη, μηδέτερον λαβεῖν. Λέγεται δὲ καὶ γυναῖκας ἀγαγεῖσθαι αὐτούς· ὧν τὴν μὲν θυγατέρα Ἀσκληπιάδην, τὴν δὲ μητέρα Μενέδημον. χἀπειδὴ τελευτήσαι τῷ Ἀσκληπιάδῃ τὸ γύναιον, λαβεῖν δὲ τοῦ Μενεδήμου· ἐκείνων τε, ἐπειδὴ πρῶστη τῆς πολιτείας, πλουσίαν γῆμαι· οὐδὲν μέντοι ἦττον μίαις οὐσης οἰκίας ἐπιτρέψαι τὸν Μενέδημον τὴν διοίκησιν τῇ προτέρᾳ γυναικί. (138) ὁ μέντοι Ἀσκληπιάδης προκατέστρεψεν ἐν Ἐρετρίᾳ γηραιὸς ἤδη, συζήσας τῷ Μενεδήμῳ σφόδρα εὐτελῶς ἀπὸ μεγάλων· ὅτε καὶ μετὰ χρόνον ἔθθοντος ἐπὶ κῶμον ἐρωμένου τοῦ Ἀσκληπιάδου καὶ τῶν νεανίσκων ἀποκλειόντων αὐτὸν, ὁ Μενέδημος ἐκέλευσεν εἰς δέξασθαι, εἰπόν ὅτι Ἀσκληπιάδης αὐτῷ καὶ κατὰ γῆς ὧν τὰς θύρας ἀνοίγει. ἦσαν δ' οἱ σωματοποιήσαντες αὐτούς Ἰππόνικός τε ὁ Μακεδὼν καὶ Ἀγήτωρ ὁ Λαμίου· ὁ μὲν ἑκατέρῳ δούς τριάκοντα μνᾶς, ὁ δ' Ἰππόνικος Μενεδήμῳ εἰς ἔκδοσιν τῶν θυγατέρων διςχιλίας δραχμᾶς. ἦσαν δὲ τρεῖς, καθὰ φησὶν Ἡρακλείδης, ἐξ Ἑρωπίας αὐτῷ γυναικὸς γεγεννημέναι. (139) Τὰ δὲ συμπόσια τοῦτον ἐποιεῖτο τὸν τρόπον· προηρίστα μετὰ δύοιν ἢ τριῶν ἕως βραδέως ἦν τῆς ἡμέρας· ἀπειτὰ τις ἑκάλει τοὺς παραγενομένους καὶ αὐτοὺς ἤδη δεδειπνηκότας· ὥστ' εἰ τις ἔλθοι ἠθῆτον, ἀνακάμπτων ἐπυθάνετο τῶν ἐξιόντων τί εἶη παρακείμενον καὶ πῶς ἔχοι τὸ τοῦ χρόνου· εἰ μὲν οὖν λαγάνιον ἢ ταρήχιον, ἀνεχῶρον· εἰ δὲ κρεάδιον, εἰσῆσαν. ἦν δὲ τοῦ μὲν θέρους ψίαθος ἐπὶ τῶν κλινῶν, τοῦ δὲ χειμῶνος κώδιον· προσκεφάλαιον αὐτῷ φέρειν ἔδει. τὸ τε περιηγόμενον ποτήριον οὐ μείζον ἦν κοτυλαίου· τράγημα θέριος ἢ κῦμα, ἔστι δ' ὅτε καὶ τῶν ὀρίων ἄκτιος ἢ ροῖα ἢ ὠγροί

eum fuisse aspernatum. Itaque sciscitanti Alexino an patrem caedere desisset, Neque cecidi, dixisse, neque desi. Addente illo oportere affirmando aut negando ambiguitatem solvi, Ridiculum, inquit, est vestris legibus obtemperare, quum liceat in limine obniti. Quum Bion vates studiose ac officinenter insectaretur, mortuos illum jugulare dixit. (136) Alio rursus dicente maximum esse bonum omnibus quae quisque cupiat frui, Multo, inquit, majus est ea solum quae oporteat cupere. Refert Antigonus Carysius eum nihil scripsisse neque composuisse, ita ne dogma quidem ullum firmiter tenuisse. Porro in quaestionibus, inquit, ita pugna erat, ut cum sugillationibus in facie abiret. Verum enim vero quum in verbis esset talis, facie tamen erat placidissimus. Ergo quum Alexino plurimum illuderet et objuraret graviter, fovit tamen illum beneficiis. Nam ipsius conjugem ex Delphis Chalcidem usque deduxit, itineris furta latrociniaque metuentem. (137) Amicitias pie sancteque tuebatur, ut ex ea quae illi cum Asclepiade fuit conjunctione constat, quae profecta adeo insignis erat, ut nihil differret a Pyladis in Oresten amore. Verum major natu erat Asclepiades, ita ut poeta ipse, Menedemus vero histrio diceretur. Fertur Archipolis tria millia illis perscripsisse, et quum orta esset amica contentio uter secundo loco acciperet, neutrum accepisse. Uxores quoque ambos duxisse fama est, Menedemum matrem, Asclepiadem filiam, et quum defuncta esset uxor Asclepiadis, Menedemi cepisse conjugem : hunc postquam reipublicae praesens corpisset, aliam duxisse nobilem et locupletem : nihilominus, quoniam communis eis erat domus, rei familiaris administrationem priori uxori permisisse. (138) Igitur Asclepiades ante illum vita excessit Eretriae, jam longaevis, quum magnis in opibus frugaliter admodum vixisset cum Menedemo. Fertur post aliquantum temporis quum Asclepiadis amasius ad convivium venisset, arcerentque illum januis adolescentes, Menedemum jussisse introduci ac dixisse Asclepiadem etiam sepultum ei januas aperire. Erant autem qui sumptus ipsis suppeditabant, Hipponicus Macedo et Agelor Lamieus. Ex his alter utrique triginta minas largitus : Hipponicus vero Menedemo duo millia drachmarum in fillarum dotem, quos, ut ait Heraclides, tres ex Orophia uxore susceperat. (139) Porro convivium in hunc modum faciebat. Prius ipse cum duobus aut tribus prandebat, dum dies in vesperam vergebat : tum vero vocabat quispiam eos qui advenerant, et ipsos jam cenatos. Itaque si quis citius venisset, percontabatur exeuntes quid esset appositum et quae esset diei hora. Et si quidem vel olusculum vel salsamentum quispiam audissent, recedebant ; sin vero carnes, ingrediebantur. Lectulis aestate storeas, hieme vervecum pelles superponebat ; sen pulvinar sibi quemque asferre oportebat. Poculum quod circumagebatur, cotyla majus non erat. In secunda mensa lupinus sive faba, nonnunquam ex fructibus pira, mala Punica, cicera, sive mehercle ficus passae appo-

ἡ νῆ Δ' Ἰσαάδες. (140) ἀ πάντα φησιν ὁ Λυκόφρων ἐν τοῖς πεποιημένοις σατύροις αὐτῶ, οὗς Μενέδημος ἐπέγραψεν, ἐγκώμιον τοῦ φιλοσόφου ποιήσας τὸ δῶμα ὧν καὶ τινὰ ἔστι τοιαυτῶν·

Ὡς ἐκ βραχείας δαιτὸς ἡ βαῖα κύλιξ
αὐτοῖς κυκλεῖται πρὸς μέτρον, τράγημα δὲ
ὁ σωφρονιστὴς τοῖς φιληκόοις λόγος.

Τὰ μὲν οὖν πρῶτα κατεφρονεῖτο, κύων καὶ λῆρος ὑπὸ Ἰβ
τῶν Ἐρετριέων ἀκούων· ὕστερον δ' ἐθαυμάσθη, ὥστε
καὶ τὴν πόλιν ἐγγεγείρασθαι. ἐπρέσβευσε δὲ καὶ
πρὸς Πτολεμαῖον καὶ Λυσίμαχον, τιμώμενος παντα-
χοῦ· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πρὸς Δημήτριον. καὶ τῆς πό-
λεως διακόσια τάλαντα τελοῦσης πρὸς ἔτος αὐτῶ, τὰ
πεντήκοντα ἀπέειλε· πρὸς δὲ διαβληθεὶς ὡς τὴν πόλιν
ἐγχειρίζων Πτολεμαίῳ, ἀπολογεῖται δι' ἐπιστολῆς ἧς ἡ
ἀρχή· (141) « Μενέδημος βασιλεῖ Δημητρίῳ χαίρειν.
ἀκούω πρὸς σὲ ἀνατεθῆναι περὶ ἡμῶν. » λόγος δὲ
διαβληθέναι αὐτὸν τῶν ἀντιπολιτευομένων τινὰ Αἰ-
σχύλον. δοκεῖ δ' ἐμβριθέστατα πρεσβεῦσαι πρὸς Δη-
μήτριον ὑπὲρ τοῦ Ὄρωποῦ, ὡς καὶ Εὐφάντος ἐν ἱστο-
ρίαις μνημονεύει. Ἦγάπα δὲ αὐτὸν καὶ Ἀντίγονος Ἰβ
καὶ μαθητὴν ἀνεκέρηρτεν αὐτόν. καὶ ἦνίκα ἔνικα τοὺς
βαρβάρους περὶ Λυσιμαχίαν, γράφει ψήφισμα αὐτῶ
Μενέδημος ἀπλοῦν τε καὶ ἀκολακον, οὗ ἡ ἀρχή· (142)
« οἱ στρατηγοὶ καὶ οἱ πρόβουλοι εἴπον. ἔπειδὴ βασι-
λεὺς Ἀντίγονος μάχη νικήσας τοὺς βαρβάρους παρα-
γίνεται εἰς τὴν ἰδίαν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα πράσσει
κατὰ γνώμην· ἔδοξε τῇ βουλῇ καὶ τῶ δήμῳ. » διὰ ταῦτα
ἦ καὶ τὴν ἄλλην φιλίαν ὑποπτευθεὶς προδίδοναι τὴν
πόλιν αὐτῶ, διαβάλλοντος Ἀριστοδήμου ὑπεξῆλθε· καὶ
διέτριβεν ἐν Ὄρωπῳ ἐν τῷ τοῦ Ἀμφιάρεω ἱερῶ· ἔνθα
χρυσῶν ποτηρίων ἀπολομένων, καθά φησιν Ἐρμιππος,
δόγματι κοινῶ τῶν Βωιωτῶν ἐκελεύσθη μετελθεῖν. ἐν-
τεθεὶς ἀθυμίας λαθραῖως παρεῖδους εἰς τὴν πατρίδα
καὶ τὴν τε γυναῖκα καὶ τὰς θυγατέρας παραλαβὼν,
πρὸς Ἀντίγονον ἔλθων ἀθυμία τὸν βίον κατέστρεψε.
(143) φησὶ δ' Ἡρακλείδης αὐτὸν πᾶν τοῦναντίον, πρό-
βουλον γενόμενον τῶν Ἐρετριέων πολλάκις ἐλευθερω-
σαι τὴν πόλιν ἀπὸ τῶν τυράννων ἐπαγόμενον Δημή-
τριον· οὐκ ἂν δὲ οὖν προδοῦναι αὐτὸν Ἀντιγόνῳ τὴν
πόλιν, ἀλλὰ διαβολὴν ἀναλαβεῖν ψευδῆ· φοιτᾶν τε πρὸς
τὸν Ἀντίγονον καὶ βούλεσθαι ἐλευθερωσαί τὴν πατρίδα·
τοῦ δὲ μὴ εἰκοντος ὑπ' ἀθυμίας ἀσιτήσαντα ἑπτὰ ἡμέρας
τὸν βίον μεταλλάξαι. τὰ ὅμοια τούτῳ καὶ Ἀντίγονος
ὁ Κάρυστιος ἱστορεῖ. μόνῳ δὲ Περσαίῳ διαπρύσιον
εἶχε πόλεμον· ἔδοξε γὰρ Ἀντιγόνου βουλομένου τὴν
δημακρατίαν ἀποκαταστήσαι τοῖς Ἐρετριεῦσι χάριν
Μενέδημου, κωλύσαι. (144) διδὲ καὶ ποτε παρὰ πότον
ὁ Μενέδημος ἐλέγξας αὐτὸν τοῖς λόγοις τὰ τε ἄλλα ἔφη
καὶ δὴ καὶ « φιλόσοφος μέντοι τοιοῦτος, ἀνὴρ δὲ καὶ
τῶν ὄντων καὶ τῶν γενησομένων χάριστος. » Ἐτελευταῖος
δὲ κατὰ τὸν Ἡρακλείδην τέταρτον καὶ ἑβδομηκαστὸν
ἔτος βίους· καὶ εἰς αὐτὸν ἡμῶν ἔστιν οὕτως ἔχον·

nebantur. (140) Ea omnia memorat Lycophron in satyris a se compositis, quos Menedemi nomine inscripsit, quam ille fabulam philosophi laudationem fecit. Ex ea quaedam lususmodi sunt :

Ut ex pusillo poculum convivio
versatur illis ad mensuram, denique
sermo eruditus, studiosis bellaria.

Primo igitur contemptui habebatur, canisque ab Eretrien-
sibus ac delirus appellabatur : postea vero in summa admira-
tionem omnium fuit, adeo ut civitatis quoque gubernacula
ipsi traderent : legationibusque crebris ad Ptolemaeum
et Lysimachum, praeterea ad Demetrium functus ubique
honoratus est. Cui quum civitas ducenta quotannis
talenta persolveret, effecit ut quinquaginta remitterentur.
Apuđ quem accusatus quod traderet Ptolemaeo civitatem,
se per epistolam purgavit, cujus hoc initium : (141) « Mene-
demus Demetrio regi salutem. Audio ad te delatum esse de
nobis. » Fama est autem Aeschylum quandam qui Menedemo
in reipublicae administratione esset contrarius, eum esse
calumniatum. Constat eum ad Demetrium pro Oropo
gravissime legatione functum, ut Euphantus quoque in
Historiis meminit. Erat ejus in primis studiosus Antigo-
nus, seque ipsius discipulum esse praedicabat. Et quum
barbaros fudisset circa Lysimachiam, decretum ei scripsit
simplex atque ab assentatione alienum, cujus initium est :
(142) « Praetores et probuli dixerunt : Quoniam Antigonus
rex proelio domitis barbaris advent in regnum, eique pro-
spere cuncta succedunt, visum est senatui ac plebi. » Horum
igitur gratia et praeterea propter summam cum illo amici-
tiam, quod illi civitatem proderet suspectus habitus, insi-
mulante Aristodemo, clam exiit atque Oropi moratus est in
Amphiarai delubro. Ibi quum perissent aurei calices, ut
Hermippus ait, communi Baeotorum decreto loco migrare
jussus est. Inde profectum moerens et patriam clanculum in-
gressus, abductis summe uxore ac filiabus se ad Antigonum
contulit, ibique moerore absumptus est. (143) Refert Hera-
clides his omnino contraria : nam illum senatus principem
Eretriam saepe accessitō Demetrio liberasse ab iis, qui ty-
rannidem affectarent : non igitur Antigono prodidisse civi-
tatem, sed falsam subiisse calumniam, profectumque ad
Antigonum, quum, ut patriam e servitute eriperet, illum
inducere non posset, ex animi dolore septem dies totos
cibo abstinuisse atque vita excessisse. His similia et Antigo-
nus Carystius refert. Soli autem Persaeo implacabile in-
dixit bellum : haud enim obscurum erat Antigonum, quum
Menedemi gratia Eretriensibus rempublicam voluisset res-
tituere, ab eo fuisse prohibutum. (144) Quocirca in convi-
vio Menedemus, quum argumentis illius placita coarguis-
set, praeter alia sic dixit : Philosophus quidem talis est, vir
autem omnium, qui sunt et erunt, nequissimus. Mortuus
est autem, ut ait Heraclides, septuagesimum quartum
agens aetatis annum. In ejus autem laudem nos quoque ita
scripsimus :

Ἐκλυον, Μενέδημε, τὸν μόρον, ὡς ἐκὼν ἀπέσθης
 ἐν ἡμέρησιν ἑπτὰ μηδὲν ἐσθίων.
 κατ' ἔργον ἔρεξας Ἐρετρικόν, ἀλλ' ὁμως ἀναδρον
 ἀψυχίη γὰρ ἡγεμῶν ἐπειγέ σε.

Scivi, Menedeme, suprema tua, ipse ut ultro obisti
 septem diebus abstinens omni cibo :
 facinus nœ prorsus Eretricon ! haud tamen virile :
 nam mœror animi te regens huc compulit.

ο Καὶ οὗτοι μὲν οἱ Σωκρατικοὶ καὶ οἱ ἀπ' αὐτῶν. μετι-
 τέον δὲ ἐπὶ Πλάτωνα τὸν τῆς Ἀκαδημίας κατάρξαντα,
 καὶ τοὺς ἀπ' αὐτοῦ, ὅποσοι γεγόνασιν ἐλλόγιμοι.

Et hi quidem Socratici et qui ab eis profecti sunt. Tran-
 eundum est autem ad Platonem qui instituit Academian
 et ad eos qui ab ipso profecti sunt, quotquot clari exst-
 terunt.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΤΡΙΤΟΝ.

ΠΛΑΤΩΝ.

1. Πλάτων Ἀρίστωνος καὶ Περικτιόνης [ἢ Ποτώνης] Ἰ
Ἀθηναῖος, ἧτις τὸ γένος ἀνέφεραν εἰς Σόλωνα. τούτου
γὰρ ἦν ἀδελφὸς Δρωπίδης, οὗ Κριτίας, οὗ Κάλλαι-
σχρος, οὗ Κριτίας δὲ τῶν τριάκοντα καὶ Γλαύκων, οὗ
5 Χαρμίδης καὶ Περικτιόνη, ἧς καὶ Ἀρίστωνος Πλάτων,
ἕτος ἀπὸ Σόλωνος. ὁ δὲ Σόλων εἰς Νηλέα καὶ Πο-
σειδῶνα ἀνέφερε τὸ γένος. φασὶ δὲ καὶ τὸν πατέρα
αὐτοῦ ἀνάγειν εἰς Κόδρον τὸν Μελάγχου, οἵτινες ἀπὸ
Ποσειδῶνος ἱστοροῦνται κατὰ Θρασύλον. (1) Σπεύ-
10 σιππος δ' ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Πλάτωνος περιδείπνῳ
καὶ Κλέαρχος ἐν τῷ Πλάτωνος ἐγκωμίῳ καὶ Ἀνα-
ξилаίδης ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ φιλοσόφων φασὶν ὡς
Ἀθήνησιν ἦν λόγος, ὡραῖαν οὖσαν τὴν Περικτιό-
νην βιάζεσθαι τὸν Ἀρίστωνα καὶ μὴ ἐπιτυγχάνειν·
15 παρόμενόν τε τῆς βίας ἰδεῖν τὴν τοῦ Ἀπολλωνος ὄψιν,
θὲν καθαρὰν γάμου φυλάζει ζωὴς τῆς ἀποκυσήσεως. Καὶ 2
γίνεται Πλάτων, ὡς φησὶν Ἀπολλόδωρος ἐν χρονικοῖς,
ὄγδοη καὶ ὄγδοηκοστὴ Ὀλυμπιάδι, Θαρρηλιῶνος ἐβδό-
μη καθ' ἣν Δῆλιοι τὸν Ἀπολλωνα γενέσθαι φασί. τε-
20 λευτῆ δ' ὡς φησὶν Ἑρμιππος, ἐν γάμοις δεῖπνῶν, τῷ
πρώτῳ ἔτει τῆς ὄγδοης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος,
βίους ἔτος ἐν πρὸς τοῖς ὄγδοήκοντα. (2) Νεάνθης δὲ
φησὶν αὐτὸν τεττάρων καὶ ὄγδοήκοντα τελευτῆσαι ἐτῶν.
Ἰσὶν οὖν Ἰσοκράτους νεώτερος ἔστιν ἕξ· ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ
25 Λυσιμάχου, Πλάτων δ' ἐπὶ Ἀμεινίου γέγονεν, ἐφ' οὗ
Περικλῆς ἐτελευτήσεν. Ἦν δὲ τῶν δῆμων Κολλυτεύς, 3
ὡς φησὶν Ἀντιλέων ἐν δευτέρῳ περὶ χρόνων. καὶ ἐγεν-
νήθη κατὰ τινὰς ἐν Αἰγίνῃ ἐν τῇ Φειδιάδου οἰκίᾳ τοῦ
Θάλητος, ὡς φησὶ Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ,
30 τοῦ πατρὸς αὐτοῦ μετὰ καὶ ἄλλων πεμφθέντος κληρού-
χου, καὶ ἐπανεθόντος εἰς Ἀθήνας, ὅπου ὑπὸ Λακεδαι-
μονίων ἐξεβλήθησαν βοθηούτων Αἰγινήταις. ἀλλὰ καὶ
ἐχορήγησεν Ἀθήνησι Δίωνος ἀναλίσκοντος, ὡς φησὶν
Ἀθηνόωρος ἐν ὄγδοῃ περιπέτῳ. (4) Ἔσχε δ' ἀδέλ- 4
φους Ἀδείμαντον καὶ Γλαύκωνα, καὶ ἀδελφὴν Ποτώ-
5 νην, ἐξ ἧς ἦν Σπεύσιππος. Καὶ ἐπαιδεύθη μὲν γράμ-
ματα παρὰ Διονυσίῳ, οὗ καὶ μνημονεύει ἐν τοῖς Ἀντε-
ρασταῖς· ἐγυμνάσατο δὲ παρ' Ἀρίστωνι τῷ Ἀργεῖῳ
καλαιστῇ· ἀφ' οὗ καὶ Πλάτων διὰ τὴν εὐεξίαν μετω-
60 νομάσθη, πρότερον Ἀριστοκλῆς ἀπὸ τοῦ πάππου κα-
λούμενος [δνομα], καθὰ φησὶν Ἀλέξανδρος ἐν διαδο-
χαῖς. ἐνίοι δὲ διὰ τὴν πλατύτητα τῆς ἐρμηνείας οὕτως
ὀνομασθῆναι· ἢ ὅτι πλατὺς ἦν τὸ μέτωπον, ὡς φησὶ
Νεάνθης. εἰσὶ δ' οἱ καὶ καλαῖσαι φασὶν αὐτὸν Ἰσθμοῦ,

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSÆ.
LIBER TERTIUS.

PLATO.

1. Plato Aristone patre et matre Perictiona[sive Potona] Ἰ
Athenis natus est. Mater a Solone genus duxit : Solonis
quippe frater Dropides Critiam genuit, cujus filius Callæ-
schrus; huic Critias filius, qui unus fuit ex Triginta, et
Glauco; ab hoc Charmides et Perictione geniti sunt; atque
ex ea et Aristone Plato sextus a Solone nascitur. Porro So-
lon ad Neleum et Neptunum genus referebat. Aristonem quo-
que patrem a Codro Melanthis filio originem ducere tradunt,
qui a Neptuno itidem sanguinem ducere Thrasylo teste me-
morantur. (2) Enimvero Speusippus in libro qui de cœna
Platonis funebri inscribitur, et Clearchus in laudatione Pla-
tonis et Anaxilaides secundo de Philosophis libro asserunt
Athenis famam esse Aristonem Perictionæ, quum esset spe-
ciosissima, vim inferre conatum esse : verum fuisse illius
conatus irritos, vidisseque in somnis Apollinem, atque eo
auctore mundam a conjugali copula, quoad pareret, uxorem
servasse. Nascitur autem Plato, ut Apollodorus testatur in
Chronicis, octogesima octava Olympiade, Thargellonis sep-
tima, qua die natum Apollinem Delii autumant. Moritur
autem, ut Hermippus tradit, primo anno centesimæ octa-
væ Olympiadis, in nuptiis discumbens, primo annos centesimæ
et primum ætatis agens annum. (3) Neanthes octoginta quat-
tuor annos natum obiisse scribit. Est igitur Isocrate minor
natu annis sex : ille quippe Lysimæcho, Plato Aminia
archonte natus est, quo Pericles diem obiit. Erat autem
pago Gollytensis, ut refert Antileo in secundo de Temporibus.
Natus est secundum quosdam in Ægina in Phidiadæ
domo, ejus qui Thaletis filius fuit, ut Favorinus ait in Omni-
gena historia, patre ipsius eo cum aliis misso colono, Athe-
nasque reverso quum a Lacedæmonis, qui Æginetis opem
tulerant, expulsi sunt. Ludos quoque magnificos Athenis
exhibuit, Dione sumptus suppeditante, ut ait Athenodorus
in octavo Deambulationum libro. (4) Fratres habuit Adimantum
et Glauconem, sororemque Potonam, ex qua
Speusippus nascitur. Literasque apud Dionysium didicit,
cujus et in Anterastis meminit. Exercitatusque est apud
Aristonem Argivum luctationis magistrum, a quo et Plato
propter egregium corporis habitum cognominatus est, quum
prius Aristocles ex avi nomine vocatus esset, ut in Succes-
sionibus tradit Alexander. Sunt qui ob orationis ubertatem
et miram latitudinem sic appellatum putent; sive quod am-
pla fuerit fronte, ut Neanthes scribit. Nec desunt qui eum
Isthmicis ludis luctatum esse dicant, sicut et Diocæarchus

καθὰ καὶ Δικαίαιργος ἐν πρώτῳ περὶ βίων. (6) λέγεται ὅτι καὶ γραφικῆς ἐπεμελήθη καὶ ποιήματα ἔγραψε, καὶ πρώτα μὲν διθυράμβους, ἔπειτα δὲ καὶ μέλη καὶ τραγωδίας. Ἰσχνόφωνός τε, φασίν, ἦν, ὡς καὶ Τιμόθεός φησιν ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων. λέγεται δ' ὅτι Σωκράτης ὄναρ ἔδοξε κύκλον νεοτῶν ἐν τοῖς γόνασιν ἔχειν, ὃν καὶ παραχρῆμα περοφυήσαντα ἀναπτῆναι, ἡδὺ κλάγγαντα· καὶ μεθ' ἡμέραν Πλάτων αὐτῷ συστῆναι τὸν δὲ τοῦτον εἰπεῖν εἶναι τὸν ὄρνιν. Ἐπιλοσόφει δὲ τὴν ἀρχὴν ἐν Ἀκαδημίᾳ, εἶτα ἐν τῷ κήπῳ τῷ παρὰ τὸν Κολωνόν, ὡς φησιν Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς καθ' Ἡράκλειτον. ἔπειτα μάλιστα μέλλων ἀγωνιεῖσθαι τραγωδίᾳ πρὸ τοῦ Διονυσιακοῦ θεάτρου, Σωκράτους ἀκούσας κατέφλεξε τὰ ποιήματα αἰπῶν.

15 "Ἡραῖστε, πρόμοι" ὦδε Πλάτων νύ τι στίο χατίζει.

(6) τούτεῦθεν δὴ γεγονώς, φασίν, εἰκοσὶν ἔτη διήκουσε Σωκράτους· ἐκείνου δ' ἀπελθόντος προσεῖχε Κρατύλῳ τε τῷ Ἡρακλείτῳ καὶ Ἑρμογένει τῷ τὰ Παρμενίδου φιλοσοφοῦντι. ἔπειτα γενόμενος ὀκτῶ καὶ εἰκοσὶν ἔτῳ, καθὰ φησιν Ἑρμόδωρος, εἰς Μέγαρα πρὸς Εὐκλείδην σὺν καὶ ἄλλοις τισὶ Σωκρατικοῖς ὑπεχώρησεν. ἔπειτα εἰς Κυρήνην ἀπήλθε πρὸς Θεόδωρον τὸν μαθηματικόν· καχεῖθεν εἰς Ἰταλίαν πρὸς τοὺς Πυθαγορικοὺς Φιλόλαον καὶ Εὐρύτον· ἔθεν τε εἰς Αἴγυπτον παρὰ τοὺς προφήτας· οἱ φασὶ καὶ Εὐριπίδην αὐτῷ συνακολουθῆσαι, καὶ αὐτῷ νοσήσαντα πρὸς τῶν ἱερῶν ἀπολυθῆναι τῇ διὰ θαλάττης θεραπείᾳ· ἔθεν που καὶ εἰπεῖν

Θάλασσα κλύει πάντα τάνθρώπων κακά.

(7) ἀλλὰ καὶ καθ' Ὀμηρον φάσι πάντας ἀνθρώπους Αἴγυπτίους ἰατροὺς εἶναι. διέγνων δὲ ὁ Πλάτων καὶ τοὺς Μάγοις συμμίζειν διὰ δὲ τοὺς τῆς Ἀσίας πολέμους ἀπέστη. Ἐπανελθὼν δ' εἰς Ἀθήνας διέτριβεν ἐν Ἀκαδημίᾳ. τὸ δ' ἐστὶ γυμνάσιον προάστειον ἀλωῶδες, ἀπό τινος ἥρωος ὀνομασθὲν Ἐκαδήμιου, καθὰ καὶ Εὐπολις ἐν Ἀστρατεύτοις φησίν·

Ἐν εὐσκόις δρόμοισιν Ἐκαδήμιου θεοῦ.

ἀλλὰ καὶ ὁ Τίμων εἰς τὸν Πλάτωνα λέγων φησὶ·

Τῶν πάντων δ' ἡγεῖτο πλατύστατος, ἀλλ' ἀγορητῆς ἡδυνεπής, τέτιξιν ἰσογράφος, οἱ θ' Ἐκαδήμιου δένδρει ἐφεζόμενοι ὅπα λειριόεσαν ἴασι.

(8) πρότερον γὰρ διὰ τοῦ ε' Ἐκαδημία ἐκαλεῖτο. ὁ δ' οὖν φιλόσοφος καὶ Ἰσοκράτης φίλος ἦν. καὶ αὐτῶν Πραξιφάνης συνέγραψε διατριβὴν τινα περὶ ποιητῶν γενομένην ἐν ἀγρῷ παρὰ Πλάτωνι ἐπιξενουθέντος τοῦ Ἰσοκράτους. Καὶ αὐτὸν φησιν Ἀριστοξένος τρεῖς ἰστροπεῦσθαι, ἕνα μὲν εἰς Τανάγραν, δεύτερον δ' εἰς Κόρινθον, τρίτον ἐπὶ Δηλίῳ· ἔνθα καὶ ἀριστεύσαι, μῆξιν τε ἐποίησατο τῶν τε Ἡρακλειτείων λόγων καὶ Πυθαγορικῶν καὶ Σωκρατικῶν· τὰ μὲν γὰρ αἰσθητὰ καθ' Ἡράκλειτον, τὰ δὲ νοητὰ κατὰ Πυθαγόραν, τὰ δὲ πολιτικὰ κατὰ Σωκράτην ἐπιλοσόφει. (9) Λέγουσι δὲ τινες, ὧν ἐστὶ

6 in primo de Vitis. (5) Picturae quoque fuisse studiosus dicitur ac poemata scripsisse, primo quidem dithyrambos, deinde melica ac tragœdias. Vox illi exilis fuit, ut Timotheus quoque ait Atheniensis in libro de Vitis. Fertur Socrates vidisse per somnium oloris pullum sibi in gremio sedere, qui continuo exortis alis in altum volans suavissimos cantus ediderit. Postridie quum Plato ipsi a patre commendaretur, hunc esse cum cygnum quem viderit dixisse. Philosophari cepit primum in Academia, inde se in hortum qui juxta Colonom est contulit, ut Alexander in Successionibus scripsit, Heraclitum adducens testem. Tum vero quum tragœdiam in certamen esset missurus, ante Dionysiacum theatrum audito Socrate igni poemata exussit, dicens :

Huc ades, o Vulcane : tua est Plato egens ope quiddam.

(6) Hinc annum vicesimum ætatis agens Socratem audivit. Illo decedente Cratylo Heracliti discipulo et Hermogeni Parmenidis philosophiam tuenti operam dedit. Deinde quum esset annorum duodetriginta, ut ait Hermodorus, Megara se ad Euclidem cum aliis aliquot Socraticis contulit. Hinc Cyrenen profectus Theodorum mathematicum audivit : atque inde in Italiam ad Pythagoricos Philolaum atque Eurytum concessit. Ab his se in Ægyptum ad prophetas vel sacerdotes recepit, quo et Euripidem aiunt una cum ipso profectum esse, atque ibi morbo comprehensum a sacerdotibus marina curatione fuisse sanatum : qua ex re postea dixerit :

Mare universa proluit hominum mala

(7) Quin et dixisse secundum Homerum Ægyptios omnes medicos esse. Decreverat Plato etiam Magis congregari, verum propter Asia bella a proposito desistit. Regressus vero Athenas in Academia commorabatur. Est autem gymnasium suburbanum nemorosum, a quodam heroe Hecademo nomine appellatum, sicut et Eupolis in Astrateutis memorat dicens :

In ambulacris Hecademi umbris dei.

Sed et Timon in Platonem loquens inquit :

Hos iater dux ille Plato celsissimus ibat, cujus ab ore melos manabat, quale Hecademi de arbustis lepida modulantur voce cicadae.

(8) Antea enim per E scribatur Hecademia. Hic igitur philosophus Isocrate amico utebatur. Enimvero Praxiphanes quandam conscripsit inter eos habitam de poetis scholam, quum ruri Platonis hospitio frueretur Isocrates. Ter illum mitasse Aristoxenus auctor est, primo in Tanagram, secundo in Corinthum, tertio ad Delium, ubi et eximia fortitudinis exempla ediderit. Miscuit Heracliteorum Pythagoreorumque ac Socraticorum rationes. Atque in iis quidem quæ sensibus subjacent, Heracliti partes tuebatur : porro in iis quæ ad intelligentiam pertinent, Pythagoræ acquiescebat : in rebus autem civilibus Socratem maxime amplectebatur.

καὶ Σάτυρος, ὅτι Δίῳ ἐπέστειλεν εἰς Σικελίαν δὴ-
 σασθαι τρία βιβλία Πυθαγορικά παρὰ Φιλολάου
 μῶν ἑκατόν. καὶ γὰρ ἐν εὐπορίᾳ, φασίν, ἦν, παρὰ
 Διονυσίου λαβὼν ὑπὲρ τὰ ὀγδοήκοντα τάλαντα, ὡς
 5 καὶ Ὀνήτωρ φησὶν ἐν τῷ ἐπιγραφικῷ. Εἰ χρη-
 ματιεῖται ὁ σοφός. Πολλὰ δὲ καὶ παρ' Ἐπιχάρμου
 τοῦ κωμωδιοποιοῦ προσωφελῆται, τὰ πλεῖστα μεταγρά-
 φας, καθά φησιν Ἀλκιμος ἐν τοῖς πρὸς Ἀμύνταν, ἃ ἐστὶ
 10 τέτταρα. ἔνθα καὶ ἐν τῷ πρώτῳ φησὶ ταῦτα· « φαίνεται
 δὲ καὶ Πλάτων πολλὰ τῶν Ἐπιχάρμου λέγων σκε-
 πτόν δέ. ὁ Πλάτων φησὶν αἰσθητὸν μὲν εἶναι τὸ μηδέ-
 ποτε ἐν τῷ ποιῶ μηδὲ τῷ ποσῶ διαμένον, ἀλλ' αἰεὶ βέον
 καὶ μεταβάλλον. (10) ὡς ἐξ ὧν ἂν τις ἀνέλθῃ τὸν ἀριθμὸν,
 τούτων οὔτε ἴσων οὔτε τιῶν οὔτε ποσῶν οὔτε ποιῶν
 15 ὄντων. ταῦτα δ' ἐστὶν ὧν αἰεὶ γένεσις, οὐσία δὲ μηδέ-
 ποτε πέφυκε. νοητὸν δὲ ἐξ οὗ μηδὲν ἀπογίνεται μηδὲ
 προσγίνεται. τοῦτο δ' ἐστὶν ἡ τῶν αἰδίων φύσις, ἣν
 ὁμοίαν τε καὶ τὴν αὐτὴν αἰεὶ συμβέβηκεν εἶναι. καὶ μὴν
 20 ὁ γε Ἐπίχαρμος περὶ τῶν αἰσθητῶν καὶ νοητῶν ἐναρ-
 γῶς εἶρηκεν·

A. Ἄλλ' αἰεὶ τοὶ θεοὶ παρῆσαν, ὑπέλειπον δ' οὐ πώ-
 [ποκα·

τάδε δ' αἰεὶ πάρεσθ' ὁμοία, διὰ τε τῶν αὐτῶν αἰεὶ.

B. ἀλλὰ λέγεται μὴν χάος πρῶτον γενέσθαι τῶν θεῶν.

25 A. πῶς δ'· ἀμάχανόν γ' ἀπ' οὐτίνος εἴμεν ὅτι πρῶτον
 [μῆλοι.

B. οὐκ ἄρ' ἐμολε πρῶτον οὐδέν· A. οὐδὲ μὰ Δία

τῶνδ' εἰ γ' ὧν ἀμέξ νῦν ὄδε λέγομες. (11) ἀλλὰ τῆδ'
 [δεύτερον

30 [ἄθροι·

αἰ ποτ' ἀριθμὸν τις περισσόν, αἰ δὲ λῆ τις, ἄρτιον
 ποθέμεν λῆ ψᾶρον ἢ καὶ τᾶν ὑπαρχοῦσᾶν λαβεῖν,
 ἢ δοκεῖ κά τοι τόγ' ὠτύος εἴμεν· B. οὐκ ἐμίγνα κx.

A. οὐδὲ μὴν οὐδ' αἰ ποτὶ μέτρον παχυαῖον ποθέμεν

35 λῆ τις ἕτερον μάκος ἢ τῷ πρόσθ' ὄντος ἀποταμείν,
 εἴτι χ' ὑπάρχοι τῆν τὸ μέτρον· B. οὐ γάρ. A. ὄδε

[νῦν ὄρη

καὶ τὸς ἀνθρώπων· ὁ μὲν γὰρ αὖξεθ', ὁ δὲ γὰ μὴν
 [φθίνει.

40 ἐν μεταλλάξει δὲ πάντες ἐντὶ πάντα τὸν χρόνον.

ὁ δὲ μεταλλάσσει κατὰ φύσιν κῶποκ' ἐν ταύτῳ μένει,
 ἕτερον εἴη κα τὸδ' ἤδη τῷ παρεξεστακότος.

καὶ τῷ δὴ κἀγὼ χθὲς ἄλλοι καὶ νῦν ἄλλοι τελέθομες,
 καυθὲς ἄλλοι κούποχ' ὠτύλοι καττὸν αὐτὸν αὖ λόγον. »

45 (12) εἴτι φησὶν ὁ Ἀλκιμος καὶ ταυτί· « φασὶν οἱ σοφοὶ
 τὴν ψυχὴν τὰ μὲν διὰ τοῦ σώματος αἰσθάνεσθαι, ὡς
 ἀκούουσιν, βλέπουσιν· τὰ δ' αὐτὴν καθ' αὐτὴν ἐνθυ-
 μίεσθαι, μὴδὲν τῷ σώματι χρωμένην. διὸ καὶ τῶν ὄν-
 των τὰ μὲν αἰσθητὰ εἶναι, τὰ δὲ νοητά. ὧν ἕνεκα καὶ
 50 Πλάτων ἔλεγε, ὅτι δεῖ τοὺς συνιδεῖν τὰς τοῦ παντὸς
 ἀρχὰς ἐπιθυμοῦντας πρῶτον μὲν αὐτὰς καθ' αὐτὰς διε-
 λέσθαι τὰς ἰδέας, ὡς ὁμοιότητα καὶ μονάδα καὶ πλη-
 θος καὶ μέγεθος καὶ στάσιν καὶ κίνησιν· δεύτερον αὐτὸ

(9) Alunt quidam, ex quibus Satyrus est, Dionem scrip-
 psisse in Siciliam, uti tres libros Pythagoricos sibi emeret a
 Philolao centum minis. Erat enim, ut aiunt, satis opulentus,
 acceptis a Dionysio plus quam octoginta talentis, sicut
 et Onetor scribit in libro cuius est titulus, An questum
 2 facturus sit sapiens. Multo illi fuit etiam Epicharmus comi-
 cus adjuncto, cuius plurima transcripsit, ut Alcimus in eis
 libris quos ad Amyntam scripsit quattuor numero, memi-
 nit. Eorum in primo ita loquitur: « Constat autem et Platonem
 complura sibi de Epicharmi libris assumere. Id vero
 dispiciendum est. Sensibile asserit Plato, quod aut in qualitate
 aut in quantitate nunquam persistat, sed diffuat semper atque
 immutetur: (10) veluti si numerum ex iis tuleris, quæ neque
 æqualla, neque aliqua, neque quanta, neque qualia sunt. Porro
 ista sunt quorum semper generatio est, nunquam vero substantia.
 Intelligibile vero cui nihil vel decedit vel accedit. Hoc autem
 sempiternorum natura est, quam similem atque eandem semper esse
 contingit. Atqui Epicharmus de sensibilibus atque intelligibili-
 bus expresse loquitur in hanc sententiam:

A. Nempe di semper fuerunt atque nunquam intercident:
 hæc quæ dico semper nobis rebus in Idem se exhibent.

B. Existitisse sed deorum primum perhibetur Chaos.

A. Quinam vero? nam de nihilo nil pote primum existere.

B. Ergo nec erat primum quidquam? A. Nec magis her-

[cule alterum
 eorum quæ nunc appellamus rerum nomine. Hæc vero

[ita vide:
 sume numerum, quemquem libeat, vel parem vel im-

[parem;
 si quem huic cupias aggregare clanculum aut subducere,

an tibi hic idem videtur? B. Non mihi vero quidem.

A. Sic et aliquid ad cubitalem si addas magnitudinem,
 aut si contra demas, eadem jam mensura non erit,

ante quæ fuit. B. Enimvero A. Pariter nunc considera

homines: horum videas illum crescere, hunc decrescere.

Quotquot sunt, mutationi tempore omni subjacent,

et naturam quisque variat, uno nec manet in statu;

atque idem est et rursus aliud illi quod nunc transit:

ipse heri juque aliud fuimus, aliud sumus hoc tempore,

iterumque alii: nunquam eidem sumus, ut ratio præ-

[dicat. [scn.] »

(12) Addidit hæc præterea Alcimus: « Aiunt autem sapientes
 animam alia quidem sentire per corpus, puta videndo atque
 audiendo; alia vero ipsam per se ipsam animadvertere, nullo
 corporis officio utentem. Quocirca eorum quæ sunt alia sen-
 sibus percipi, alia intelligentiæ ratione comprehendî. Quare
 Plato quoque oportere dicebat eos qui cuperent rerum initia
 colligere, ipsas primum species, quas ideas vocat, secundum
 se ipsas distribuere, puta similitudinem et unitatem et mul-
 titudinem et magnitudinem, statumque et motum: secundo

καθ' αὐτὸ τὸ καλὸν καὶ ἀγαθὸν καὶ δίκαιον καὶ τὰ τοιαῦτα ὑποθέσθαι· (13) τρίτον τῶν ἰδεῶν συνιδεῖν ὅσαι πρὸς ἀλλήλας εἰσίν, ὅσον ἐπιστήμην ἢ μέγεθος ἢ δεσποτεῖαν· ἐνθυμουμένους ὅτι τὰ παρ' ἡμῖν διὰ τὸ μετέχειν ἢ ἐκείνων ὁμώνυμα ἐκείνοις ὑπάρχει· λέγω δὲ ὅσον δίκαια μὲν ὅσα τοῦ δικαίου, καλὰ δὲ ὅσα τοῦ καλοῦ. ἔστι δὲ τῶν εἰδῶν ἐν ἕκαστον αἰδιὸν τε καὶ νόημα καὶ πρὸς τούτοις ἀπαθές· διὸ καὶ φησιν ἐν τῇ φύσει τὰς ἰδέας ἐστάναι καθάπερ παραδείγματα· τὰ δ' ἄλλα ταύταις εἰοκέναι, τούτων ὁμοιώματα καθεστῶτα. ὁ τοίνυν Ἐπίχαρμος περὶ τε τοῦ ἀγαθοῦ καὶ περὶ τῶν ἰδεῶν οὕτω λέγει·

(14) Α. Ἄρ' ἔστιν αὐλησίς τι πρᾶγμα; Β. πάνυ μὲν ὦν. Α. ἀνθρώπος ὦν αὐλησίς ἐστιν; Β. οὐδαμῶς.

15 Α. φέρ' ἴδω, τίς αὐλητάς; τίς εἰμέν τοι δοκεῖ; ἀνθρώπος. οὐ γάρ; Β. πάνυ μὲν ὦν. Α. οὐκ ὦν δόκει οὐτως ἔχειν τοι καὶ περὶ τῶγαθῶ; τὸ μὲν ἀγαθὸν τί πρᾶγμα· εἶμεν καθ' αὔθ'· ὅστις δὲ κα εἰδῆ μαθῶν τῆν', ἀγαθὸς ἤδη γίγνεται, 20 ὥσπερ γὰρ τὰν αὐλησιν αὐλητάς μαθῶν, ἢ ὄρχησιν ὄρχηστὰς τις, ἢ πλοκεὺς πλοκάν, ἢ πᾶν γ' ὁμοίως τῶν τοιούτων ὅ τι τὸ λῆς, οὐ χ' ὠδὸς εἴη τᾶ τέχνα· τεχνικός γὰρ μάν.

(15) Πλάτων ἐν τῇ περὶ τῶν ἰδεῶν ὑπολήψει φησὶν· 25 « εἰπερ ἔστι μνήμη, τὰς ἰδέας ἐν τοῖς οὖσιν ὑπάρχειν διὰ τὸ τὴν μνήμην ἡμεοῦντος τινος καὶ μένοντος εἶναι· μένειν δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ τὰς ἰδέας. τίνα γὰρ ἂν τρόπον, φησί, διεσώζετο τὰ ζῶα μὴ τῆς ἰδέας ἐφαπτόμενα, καὶ πρὸς τοῦτο τὸν νοῦν φυσικῶς εἰληφότα; » νῦν δὲ 30 μνημονεύει τῆς ὁμοιότητός τε καὶ τροφῆς, ὅποια τίς ἐστὶν αὐτοῖς, ἐνδεικνύμενα ὅτι πᾶσι τοῖς ζῴοις ἐμφυτός ἐστιν ἡ τῆς ὁμοιότητος θεωρία· διὸ καὶ τῶν ὁμοφύλων αἰσθάνεται. πῶς οὖν ὁ Ἐπίχαρμος;

(16) Εὐμαίε, τὸ σοφὸν ἐστὶν οὐ καθ' ἐν μόνον, 35 ἀλλ' ὅποσα περ ζῆ, πάντα καὶ γνώμαν ἔχει. καὶ γὰρ τὸ θῆλυ τᾶν ἀλεκτοριδῶν γένος, καὶ λῆς καταμαθεῖν ἀτενές, οὐ τίκατι τέκνα ζῶντ', ἀλλ' ἐπώζει καὶ ποιεῖ ψυχὰν ἔχειν· τὸ δὲ σοφὸν ἂ φύσις τὸδ' οἶδεν ὡς ἔχει 40 μόνα· πεπαίδευται γὰρ αὐταύτας ὑπο.

καὶ πάλιν·

Θαυμαστὸν ὦν οὐδὲν ἐμὲ ταῦθ' οὕτω λέγειν, οὐδ' ἀνδάνειν αὐτοῖσιν αὐτοῦς καὶ δοκεῖν 45 καλὰς πεφύκεν· καὶ γὰρ ἂ κύνων κυνὴ κάλλιστον εἶμεν φαίνεται, καὶ βοῦς βοί, ὄνος δ' ὄνω κάλλιστον, ὅς δὲ θῆν ὑφ'.

(17) καὶ ταῦτα μὲν καὶ τὰ τοιαῦτα διὰ τῶν τεσσάρων βιβλίων παραπήγησιν ὁ Ἄλκιμος, παρασημαίνων τὴν 48 ἔξ Ἐπιχάρμου Πλάτωνι περιγιννομένην ὠφέλειαν. ὅτι οὐδ' αὐτὸς Ἐπίχαρμος ἠγνόει τὴν αὐτοῦ σοφίαν,

ipsum per se ipsum honestum et bonum et justum et hujus modi cetera ponere : (13) tertio conspiceret quæ sibi in-
tuo cohæreant ideæ, puta scientiam aut magnitudinem sive dominationem, simulque et illad cogitare, ea quæ sunt apud nos ex illorum participatione eis æquivoca fieri. Exempli causa dico justa esse quæ justo communicant ; honesta, quæ honesto. Est autem unaquæque species æterna, et intelligentia et omni perturbatione vacua. Quocirca ideas in natura velut exemplaria dixit subsistere : cetera his esse similia, quum sint earum imagines. Epicharmus igitur de bono atque de ideis ita disserit :

(14) Α. Tibicinalis ars, resne aliqua est? Β. Quippeni?

Α. Tibicinalis hæc ars, an homo est? Β. Neutiquam.

Α. Videamus : ipsum quid putas tibicinem?

hominem, an non? Β. Hominem haud dubie. Α. Nonne rem sese habere pariter etiam de bono? [existimas nempe ut bonum ipsum res sit : at si quis bonum istud didicerit, is jam dicitur bonus? nam sic tibicen est qui didicit tibiis, saltator qui saltare, tum qui texere textor, similiter qui aliud quidquid volueris.

Ars ipse non est scilicet, sed artifex. [HCR.]

(15) Plato in opinione de ideis ait ; « Si quidem est memoria, ideas in his quæ sunt existere, quod memoria quietæ cujusdam rei ac manentis sit : manere autem præter ideas nihil. Quo enim, inquit, modo servarentur animantes, nisi et ideam attigissent, et præterea mentem a natura accipissent? Meminit autem similitudinis et pabuli, cujusmodi illis esse soleat, ostendens quod sit animalibus omnibus insita similitudinis intelligentia : quocirca et quæ sunt ejusdem generis, ea sentiunt. Quomodo ergo Epicharmus hæc dixit?

(16) Eumæe, generi sapere non uni datum est :

sed quidquid animâ, mente simul est præditum.

Gallorum uxores volucrum considera :

non illæ partus edunt vitæ compotes,

sed ovis incubantes animam adfabricant :

et hujus norunt principem sapientiæ

naturam solam, quæ magistra ipsis fuit. [HCR.]

Ac rursum :

Nil itaque mirum est ista me sic dicere,

atque ipsos sibi placere et ingenio optimo

factos videri : quandoquidem canis cani

pulcherrimum videtur, bos itidem bovi,

et asinus asino, sus sui pulcherrimum. » [HCR.]

(17) Ista et hujusmodi alia per quattuor libros proponit Al-
cimus, admonens quantum emolumenti Plato ex Epicharmo sibi comparaverit. Quod autem neque Epicharmus ipse

πραϋθῆν ἔστι κακ τούτων ἐν οἷς τὸν ζηλώσοντα προμαν-
τεύεται·

Ὡς δ' ἐγὼ δοκέω, δοκέω γάρ, ὁ σαφὲς ἐμῖν, τοῦθ', ὅτι
τῶν ἐμῶν μνάμα ποκ' ἐσσεῖται λόγων τούτων ἔτι.
καὶ λαθῶν τις αὐτὰ περιλύσας τὸ μέτρον δ νῦν ἔχει,
εἶμα δούς καὶ πορφύραν λόγοισι ποικιλίας καλοῖς,
δυσπάλαιστος ὢν, τὸς ἄλλως εὐπαλαίστως ἀποφανεῖ.

(18) Δοκεῖ δὲ Πλάτων καὶ τὰ Σώφρονος τοῦ μιμογράφου βιβλία ἡμελημένα πρῶτος εἰς Ἀθήνας διακομίσαι
καὶ ἡθοποιῆσαι πρὸς αὐτά· ἃ καὶ εὐρεθῆναι ὑπὸ τῆ
κεφαλῇ αὐτοῦ. Τρις δὲ πέπλευκεν εἰς Σικελίαν· πρῶ-
τον μὲν κατὰ θέαν τῆς νήσου καὶ τῶν κρατήρων, ὅτε καὶ
Διονύσιος ὁ Ἐρμοκράτους, τύραννος ὢν, ἡγάκασεν
ὅσπερ συμμῆσαι αὐτῶ· ὁ δὲ διαλεγόμενος περὶ τυραννί-
δος καὶ φάσκων ὡς οὐκ ἔστι τοῦτο κρεῖττον ὁ συμφέρει
αὐτῶ μόνον, εἰ μὴ καὶ ἀρετῇ διαφέρει, προσέκρουσεν
αὐτῶ. ὀργισθεὶς γάρ, « οἱ λόγοι σου, φησί, γερον-
τιῶσι » καὶ ὅς, « σοῦ δέ γε τυραννῶσιν. » (19) ἐντεῦθεν
ἀγανακτήσας ὁ τύραννος πρῶτον μὲν ἀνελεῖν ὤρμησεν
αὐτόν· εἶτα παρακληθεὶς ὑπὸ Δίωνος καὶ Ἀριστομέ-
νους τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησε, παρέδωκε δ' αὐτὸν Πόλλιδι
τῷ Λακεδαιμονίῳ κατὰ καιρὸν διὰ πρεσβείαν ἀφιγμένῳ,
ὅσπερ ἀποδοῦσθαι. κακείνος ἀγαγὼν αὐτὸν εἰς Αἴγιναν
ἐπίπρασκεν. ὅτε καὶ Χάρμανδρος Χαρμανδρίδου ἐγρά-
ψατο αὐτῶ δίκην θανάτου κατὰ τὸν παρ' αὐταῖς τελέντα
νόμον, τὸν πρῶτον ἐπιβάντα Ἀθηναίων τῇ νήσῳ ἄκρι-
τον ἀποθνήσκειν. ἦν δ' αὐτὸς ὁ θεὸς τὸν νόμον, καθά-
ρησι Φαδωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. εἰπόντος δὲ τι-
νος, ἀλλὰ κατὰ παιδιάν, φιλόσοφον εἶναι τὸν ἐπιβάντα,
ἀπέλυσαν. ἔνοιο δὲ φασὶ παραχθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν ἐκ-
κλησίαν καὶ τηρούμενον μῆδ' ὀτιοῦν φθέγγεσθαι, ἐτοί-
μως δὲ ἐκδέξασθαι τὸ συμβαῖνον· οἱ δ' ἀποκτείναι μὲν
αὐτὸν οὐ διεγνώσαν, πωλεῖν δ' ἔκριναν τῷ τρόπῳ τῶν
αἰχμαλώτων. (20) λυτροῦται δὴ αὐτὸν κατὰ τύχην
παρὼν Ἀννίκερις ὁ Κυρηνάιος εἰκοσι μνῶν, οἱ δὲ τριά-
κοντα, καὶ ἀναπέμπει Ἀθήναζε πρὸς τοὺς ἐταίρους. οἱ
δ' εὐθύς τὰργύριον ἐξέπεμψαν, ὅπερ οὐ προσήκατο, εἰ-
πὼν μὴ μόνους ἐκείνους ἀξίους εἶναι Πλάτωνος κήδε-
σθαι. ἔνοιο δὲ καὶ Δίωνα ἀποστελεῖν φασὶ τὸ ἀργύριον,
καὶ τὸν μὴ προσέσθαι· ἀλλὰ καὶ κηπίδιον αὐτῶ τὸ ἐν
Ἀκαδημίᾳ πρίασθαι. τὸν μὲντοι Πόλλιν λόγος ὑπὸ τε
Χαβρίῳ ἠττηθῆναι καὶ μετὰ ταῦτα ἐν Ἐλίχῃ κατα-
ποντωθῆναι, τοῦ δαιμονίου μηνίσαντος αὐτῶ διὰ τὸν
φιλόσοφον, ὡς καὶ Φαδωρίνος φησὶν ἐν πρώτῳ τῶν
ἀπομνημονεμάτων. (21) οὐ μὲν δ' ἡσύχαζεν ὁ
Διονύσιος· μαθὼν δ' ἐπέσειλε Πλάτωνι μὴ κακῶς ἀγο-
ρεύειν αὐτόν. καὶ ὅς ἀντεπέσειλε μὴ τοσαύτην αὐτῶ
σχολὴν εἶναι ὅσπερ Διονυσίου μεμνησθαι. Δεύτερον πρὸς
τὸν νεώτερον ἦκε Διονύσιον, αἰτῶν γῆν καὶ ἀνθρώπους
τούς κατὰ τὴν πολιτείαν αὐτοῦ ζησομένους· ὁ δὲ καί-
περ ὑποσχόμενος οὐκ ἐποίησεν. ἔνοιο δὲ φασὶ καὶ κιν-
δυνεῦσαι αὐτόν ὡς ἀναπειθόντα Δίωνα καὶ Θεοδόταν ἐπὶ
τῇ τῆς νήσου ἐλευθερίᾳ· ὅτε καὶ Ἀρχύτας αὐτόν ὁ Πυ-

sapientiam suam ignoraverit, ex its conjicere licet quæ veluti
divinans imitatore suum sic ait :

Ut reor, imo ut constat adeo plane pro certo mihi,
clara erit quondam meorum præceptorum memoria ;
quæque carminibus profata nobis, alius vestiens
pulchro amictu purpuraque, dictis variegantibus,
ipse invictus alios facile reddet expugnabiles. [ucra.]

(18) Videtur Plato Sophronis quoque mimographi libros
antea neglectos primus Athenas invexisse, moresque ad eo-
rum exemplum expressisse : qui et sub ejus capite fuerint
reperi. Ter autem navigavit in Siciliam : primo quidem
ut insulam crateresque videret : quo tempore Dionysius
Hermocratis filius tyrannus impulit eum ut secum in collo-
quium veniret. Ubi quum ille de tyrannide dissereret, dicens
non id præstare quod ipsi soli esset utile, nisi et virtute ex-
celleret, offensum tyrannum et iratum dixisse aiunt, Ver-
ba tua senium redolent. At tua, inquit, tyrannidem. (19) Ad
hæc indignatum tyrannum primo quidem necare illum voluisse ;
deinde vero a Dione et Aristomene exoratum id quidem
non fecisse, verum Pollidi Lacedæmonio, qui per id tem-
poris legatus ad ipsum venerat, eum tradidisse venundan-
dum. Eum ille in Æginam adductum vendidit. Quo tempore
Charmander Charmandridis filius eum capitis reum fecit.
Secundum promulgatam enim apud eos legem capitale erat,
si quis Atheniensium eam insulam adisset : atque ipse eam
legem tulerat, ut Favorinus memorat in Omnigena historia.
Ceterum quum a quodam fuisset per jocum dictum, philo-
sophum eum esse qui ascendisset, absolutum dimiserunt.
Asserunt nonnulli illum et in concionem adductum : ubi
quum observaretur, nihil penitus locutum fuisse, prom-
pto animo quicquid contingeret accipere paratum : illos eum
minime quidem occidendum, sed solum vendendum capti-
vorum more decrevisse. (20) Aderat forte Anniceris Cyre-
næus : is eum viginti minis sive, ut alii volunt, triginta
redemit, remisitque Athenas ad amicos. Illi extemplo pec-
uniam Anniceridi remisertunt. Sed hanc ille omnino acci-
pere noluit, asserens non eos solos dignos esse quibus Plato
curæ esset. Alii Dionem misisse eam pecuniam dicunt,
illumque eam non accepisse, sed etiam hortulum illi in Aca-
demia emisse. Pollidem vero a Chabria superatum et
postea in Helice fuisse submersum fama est, ex ira numinis
propter lacsum philosophum, ut Favorinus quoque in primo
Commentariorum meminit. (21) Atque non quievit Dionysius
ipse, verum quum didicisset quæ illi contigissent, scripsit
Platoni, orans ne de se male loqueretur. Ad quem ille
rescripsit, non sibi tantum superesse otii, ut Dionysii re-
cordaretur. Secundo profectus est ad juniorem Dionysium,
postulans terram atque homines qui secundum constitutam
ab ipso rempublicam viverent. Id ille, quamquam pollicitus,
non præstitit. Nonnulli auctores sunt eum in vitæ periculo
fuisse, quum videretur Dionem et Theodotam ad parandam
insulæ libertatem impellere. Quo tempore Archytas Pytha-

καθὰ καὶ Δικαίταρχος ἐν πρώτῳ περὶ βίων. (6) λέγεται ὅτι καὶ γραφικῆς ἐπιμελήθη καὶ ποιήματα ἔγραψε, καὶ πρώτα μὲν διθυράμβους, ἔπειτα δὲ καὶ μέλη καὶ τραγωδίας. Ἰσχυρόνως τε, φασίν, ἦν, ὡς καὶ Τιμόθεός φησιν ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων. λέγεται δ' ὅτι Σωκράτης ὄναρ ἔδοξε κύκνου νεοττόν ἐν τοῖς γόνασιν ἔχειν, ὃν καὶ παραγράμμα πτεροφυήσαντα ἀναπτῆναι, ἧδὺ κλάξαντα· καὶ μεθ' ἡμέραν Πλάτωνα αὐτῷ συστήναι τὸν δὲ τοῦτον εἰπεῖν εἶναι τὸν ὄρνιν. Ἐφιλοσόφει δὲ τὴν ἀρχὴν ἐν Ἀκαδημίᾳ, εἶτα ἐν τῷ κήπῳ τῷ παρὰ τὸν Κολωνόν, ὡς φησιν Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς καθ' Ἡράκλειτον. ἔπειτα μέντοι μέλλων ἀγωνισέσθαι τραγωδίᾳ πρὸ τοῦ Διονυσιακοῦ θεάτρου, Σωκράτους ἀκούσας κατέφλεξε τὰ ποιήματα εἰπόν·

15 Ἡραϊστε, πρόμολ' ὦδε Πλάτων νύ τι σῆο χατίζει.

(6) τούντεῦθεν δὴ γεγονῶς, φασίν, εἰκοσιν ἔτη διήκουσε Σωκράτους ἐκείνου δ' ἀπελθόντος προεῖχε Κρατύλῳ τε τῷ Ἡρακλειτεῖω καὶ Ἐρμογένει τῷ τὰ Παρμενίδου φιλοσοφοῦντι. ἔπειτα γενόμενος ὀκτὼ καὶ εἰκοσιν ἐτῶν, καθὰ φησιν Ἐρμούδωρος, εἰς Μέγαρα πρὸς Εὐκλείδην σὺν καὶ ἄλλοις τισὶ Σωκρατικοῖς ὑπεχώρησεν. ἔπειτα εἰς Κυρήνην ἀπέλθε πρὸς Θεόδωρον τὸν μαθηματικόν· καθεῖθεν εἰς Ἰταλίαν πρὸς τοὺς Πυθαγορικοὺς Φιλόλαον καὶ Εὐρύτον· ἔθεν τε εἰς Αἴγυπτον παρὰ τοὺς προφήτας· οἳ φασὶ καὶ Εὐριπίδην αὐτῷ συνακολουθήσαι, καὶ αὐτῷ νοσήσαντα πρὸς τῶν ἱερῶν ἀπολυθῆναι τῇ διὰ θαλάττης θεραπείᾳ· ἔθεν πού καὶ εἰπεῖν

Θάλασσα κλύζει πάντα τάνθρώπων κακά.

(7) ἀλλὰ καὶ καθ' Ὀμηρον φάναι πάντας ἀνθρώπους Αἰγυπτίους ἰατροὺς εἶναι. διέγνω δὲ ὁ Πλάτων καὶ τοῖς Μάγοις συμμίξει· διὰ δὲ τοὺς τῆς Ἀσίας πολέμους ἀπέστη. Ἐπανελθὼν δ' εἰς Ἀθήνας διέτριβεν ἐν Ἀκαδημίᾳ. τὸ δ' ἐστὶ γυμνάσιον πρόστασιον ἀλωῶδες, ἀπό τινος ἥρωος ὀνομασθέν· Ἐκαδήμου, καθὰ καὶ Εὐπολις ἐν Ἀστρατεύτοις φησίν·

Ἐν εὐσχοῖσι δρόμοισιν Ἐκαδήμου θεοῦ.

ἀλλὰ καὶ ὁ Τίμων εἰς τὸν Πλάτωνα λέγων φησί·

Τῶν πάντων δ' ἡγεῖτο πλατύστατος, ἀλλ' ἀγορητῆς ἡδυνεπῆς, τέτιτιζεν ἰσογράφος, οἳ θ' Ἐκαδήμου δένδροι ἐφεζόμενοι ὅσα λειριόεσαν ἴσαν.

(8) πρότερον γὰρ διὰ τοῦ ἐ Ἐκαδημία ἐκαλεῖτο. ὁ δ' οὖν φιλόσοφος καὶ Ἰσοκράτης φίλος ἦν. καὶ αὐτῶν Πραξιφάνης συνέγραψε διατριβὴν τινα περὶ ποιητῶν γενομένην ἐν ἀγρῷ παρὰ Πλάτωνι ἐπιξενωθέντος τοῦ Ἰσοκράτους. Καὶ αὐτὸν φησιν Ἀριστοτένης τρις ἐστρατεῦσθαι, ἅπασιν μὲν εἰς Τανάγραν, δεύτερον δ' εἰς Κόρινθον, τρίτον ἐπὶ Δηλίῳ· ἔθεν καὶ ἀριστεῦσαι. μῆτιν τε ἐποίησατο τῶν τε Ἡρακλειτεῶν λόγων καὶ Πυθαγορικῶν καὶ Σωκρατικῶν· τὰ μὲν γὰρ αἰσθητὰ καθ' Ἡράκλειτον, τὰ δὲ νοητὰ κατὰ Πυθαγόραν, τὰ δὲ πολιτικὰ κατὰ Σωκράτην ἐφιλοσόφει. (9) Λέγεται δὲ τινες, ὧν ἐστὶ

6 in primo de Vitis. (5) Picturæ quoque fuisse studiosus dicitur ac poemata scripsisse, primo quidem dithyrambos, deinde melica ac tragedias. Vox illi exilis fuit, ut Timotheus quoque ait Atheniensis in libro de Vitis. Fertur Socrates vidisse pro somnium oloris pullum sibi in gremio sedere, qui continuo exortis alis in altum volans suavissimos cantus ediderit. Postridie quum Plato ipsi a patre commendaretur, hunc esse cum cygnum quem viderit dixisse. Philosophari cœpit primum in Academia, inde se in hortum qui juxta Colonom est contulit, ut Alexander in Successionibus scripsit, Heraclitum adducens testem. Tum vero quum tragediam in certamen easset missurus, ante Dionysiacum theatrum audito Socrate igni poemata exussit, dicens :

Huc ades, o Vulcane : tua est Plato egens ope quiddam.

(6) Hinc annum vicesimum ætatis agens Socratem audivit. Illo decedente Cratylo Heracliti discipulo et Hermogenæi Parmenidis philosophum tuenti operam dedit. Deinde quum easset annorum duodeviginti, ut ait Hermodorus, Megara se ad Euclidem cum aliis aliquot Socraticis contulit. Hinc Cyrenen profectus Theodorum mathematicum audivit : atque inde in Italiam ad Pythagoricos Philolaum atque Eurytum concessit. Ab his se in Ægyptum ad prophetas vel sacerdotes recepit, quo et Euripidem aiunt una cum ipso profectum esse, atque ibi morbo comprehensum a sacerdotibus marina curatione fuisse sanatum : qua ex re postea dixerit :

Mare universa proluit hominum mala

(7) Quin et dixisse secundum Homerum Ægyptios omnes medicos esse. Decreverat Plato etiam Magis congregari, verum propter Asiæ bella a proposito destitit. Regressus vero Athenas in Academia commorabatur. Est autem gymnasium suburbanum nemorosum, a quodam heroe Hecademo nomine appellatum, sicut et Eupolis in Astrateutis memorat dicens :

In ambulacris Hecademi umbris dei.

Sed et Timon in Platonem loquens inquit :

Hos inter dux ille Plato celsissimus ibat, cujus ab ore melos mænabat, quale Hecademi de arbustis lepida modulantur voce cicade.

(8) Antea enim per E scribatur Hecademia. Hic igitur philosophus Isocrate amico utebatur. Enimvero Praxiphanes quandam conscripsit inter eos habitam de poetis scholam, quum ruri Platonis hospitio fruereetur Isocrates. Ter illum misit Aristoxenus auctor est, primo in Tanagram, secundo in Corinthum, tertio ad Delium, ubi et eximia fortitudinis exempla ediderit. Miscuit Heracliteorum Pythagoreorumque ac Socraticorum rationes. Atque in iis quidem quæ sensibus subjacent, Heracliti partes tuebatur : porro in iis quæ ad intelligentiam pertinent, Pythagoræ acquiescebat : in rebus autem civilibus Socrate maxime amplectebatur.

μηδέποτε ὀφθῆναι γελῶν ὑπεράγαν. τοιοῦτος δ' ὢν 22 nemo unquam viderit effuse ridentem. Talis vir tamen
 ὅμως ἐσώφθη καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν κομικῶν. Θεόπομ- Comitorum irrisorem effugere non potuit. Theopompus
 πος γοῦν ἐν Ἡδυχάρει φησὶν οὕτως· enim in Hedychare sic ait :

Ἐν γὰρ ἔστιν οὐδὲ ἓν,
 τὰ δὲ δύο μόλις ἐν ἔστιν, ὡς φησὶν Πλάτων.

Unum est nullum scilicet,
 et duo vix unum est, ut docebit te Plato.

ἀλλὰ καὶ Ἀναξανδρίδης ἐν Θησεῖ·

Sed et Anaxandrides in Theseo :

Ἵστε τὰς μορίας ἔτρωγεν ὥσπερ καὶ Πλάτων.

Quando vorabat oleas, quemadmodum Plato.

ἀλλὰ καὶ Τίμων οὕτως ἀπαγγελατίζων αὐτόν·

Timon quoque, hac illum annominatione perstringens :

Ἵς ἀνέπλαττε Πλάτων πεπλασμένα θαύματα

Ut conficta Plato astutus miracula finxit [πλαττ...].

(27) Ἄλεξις Μεροπιδί· [εἰδώς.]

(27) Alexis in Meropide :

Εἰς καιρὸν ἦλθες. ὡς ἔγωγ' ἀπορουμένη
 ἄνω κάτω τε περιπατοῦσ', ὥσπερ Πλάτων,
 σοφὸν οὐδὲν εὗρηκ', ἀλλὰ κοπιῶ τῷ σκέλει.

In tempore ipso venisti : ego nam consili
 inops sursum deorsum spatians, ut Plato,
 nil docti inveni, sed laboro cruribus.

καὶ ἐν Ἀγκυλλίῳ·

et idem in Ancyliōne :

Ἄγεις περὶ ὧν οὐκ οἶσθα, συγγενῶς τρέχων
 Πλάτωνι, καὶ γνῶσει λίτρον καὶ κρόμμυον.

Loqueris de quibus nil nosti, plane cursitans
 Platonis instar; cæpam nosces et nitrum.

Ἄμφρις Ἄμφικράτει·

Amphis in Amphicrate :

Τὸ δ' ἀγαθὸν ὅ τι ποτ' ἔστιν, οὐ σὺ τυγχάνεις
 μέλλεις διὰ ταύτην, ἤττον οἶδα τοῦτ' ἐγώ,
 ὡ δέσποτ', ἢ τὸ Πλάτωνος ἀγαθόν. Β. πρόσγε δῆ.

Atqui bonum illud quod nancisci cogitas
 te posse propter hanc, id ego, here, minu' scio
 Platonis istud quam bonum. B. Igitur audias.

(28) ἐν δὲ Δεξιδημίδῃ·

(28) In Dexidemide vero idem ait :

Ἵ Πλάτων,

O Plato,

ὡς οὐδὲν ἦσθα πλὴν σκυθρωπάζειν μόνον,
 ὥσπερ κοιλίας σεμνῶς ἐπηρκῶς τὰς ὀφρῦς.

nil ergo poteris nisi tristitiam ostendere
 subductis cum superciliis, ut cochlea.

25 Κρατῖνος Ψευδοποβολιμαίῳ·

Cratinus in Pseudhypobolimæo :

Ἄνθρωπος εἶ δὴλονότι καὶ ψυχὴν ἔχεις.
 Β. κατὰ μὲν Πλάτων' οὐκ οἶδ', ὑπονοῶ δ' ὧδ' ἔχειν.

Homo es videlicet, mentemque et sensus habes.
 B. Juxta Platonem non scio, sed suspicor.

Ἄλεξις Ὀλυμπιοδώρῳ·

Alexis in Olympiodoro :

Σῶμα μὲν ἐμοῦ τὸ θνητὸν αὖτον ἐγένετο,
 τὸ δ' ἀθάνατον ἐξῆξε πρὸς τὸν ἀέρα.
 Β. ταῦτ' οὐ σχολὴ Πλάτωνος;

Mortale quod erat corpus in me, exaruit;
 sed immortalis particula iit in ætherem.
 B. Nonne hæc Platonis ex schola?

καὶ ἐν Παρασίτῳ·

Et in Parasito :

Ἵ μετὰ Πλάτωνος ἀδολεσχεῖν κατὰ μόνας.

Aut cum Platone solitarium loqui.

25 γλευάζει δ' αὐτὸν καὶ Ἀναξίλας ἐν Βοτρυλίῳ καὶ
 Κίρκῃ καὶ Πλουσίαις. (29) Ἀριστίππος δ' ἐν τῷ τετάρτῳ 23 in Feminis opulentis. (29) Aristippus in quarto de anti-
 περὶ παλαιᾶς τρυφῆς φησὶν αὐτὸν Ἀστέρος μειρακίου quæ Luxu ait illum adolescentis cujusdam Asteris nomine,
 τινὸς ἀστρολογεῖν συνασκουμένου ἐρασθῆναι, ἀλλὰ καὶ qui cum eo astrologiæ dabat operam, amore captum; Dion-
 Δίωνος τοῦ προειρημένου. ἐνιοὶ δὲ καὶ Φαίδρου φασὶ- nis etiam, cujus supra meminimus. Nonnulli et Phædrum
 δηλοῦν δὲ τὸν ἔρωτα αὐτοῦ τάδε τὰ ἐπιγράμματα, ἀ amasse dicunt : indicium autem amoris esse epigrammata
 40 καὶ πρὸς αὐτοῦ γενέσθαι εἰς αὐτοῦς· hæc ab eo in illos conscripta :

Ἄστέρας εἰσαθερεῖς Ἄστηρ ἐμός. εἶθε γενοίμην
 οὐρανός, ὡς πολλοῖς δμμασιν εἰς σὲ βλέπω.

Astra vides : utinam fiam, meus Aster, Olympus,
 ut multis sic te luminibus videam.

καὶ ἄλλο·

Et aliud :

Ἄστηρ πρὶν μὲν Ἰλαμπες ἐνὶ ζωοῖσιν Ἐῶς·
 νῦν δὲ θανῶν λάμπεϊς Ἔσπερος ἐν φθιμένοις.

Stella prius superis fulgebas Lucifer, at nunc
 extinctus cassis lumine Vesper eris.

(30) εἰς δὲ τὸν Δίωνα ὧδε·

(30) In Dionem vero in hunc modum :

Δάκρυα μὲν Ἐκάβῃ τε καὶ Ἰλιάδεσσι γυναιξί

Et lacrimas Hecubæ et Trojanis Fata puellis

Μοῖραι ἐπέκλωσαν δὴ ποτε γεινομέναις.
 σοὶ δέ, Δίῳ, βέξαντι καλῶν ἐπινίκιον ἔργων
 δαίμονες εὐρείας ἐλπίδας ἐξέχεαν.
 κείσαι δ' εὐρυχόρῳ ἐν πατρίδι τίμιος ἀστοῖς,
 ὡ ἔμὸν ἐκμήνας θυμὸν ἔρωτι Δίῳ.

τοῦτο καὶ ἐπιγεγράφαί φασιν ἐν Συρακούσαις ἐπὶ τῷ
 τάφῳ. (31) ἄλλὰ μὴν καὶ Ἀλέξιδος, φασίν, ἐρασθεῖς
 καὶ Φαῖδρου, καθὰ προεῖρηται, τοῦτον ἐποίησε τὸν
 τρόπον·

10 Ἦν ὅτε μὴδὲν Ἄλεξις, ὅσον μόνον εἶπ' ὅτι καλὸς
 ὤπται, καὶ πάντη πᾶς τις ἐπιστρέφεται.
 θυμέ, τί μνήνεις κυσίν ὀστέον; εἶτ' ἀνιήσεις
 ὑστερον. οὐχ οὕτω Φαῖδρον ἀπωλέσαμεν;
 ἔχειν τε Ἀρχεάνασσαν, εἰς ἣν καὶ αὐτὴν οὕτω ποιῆ-
 15 σαι·

Ἀρχεάνασσαν ἔχω τὴν ἐκ Κολοφῶνος ἑταίρην,
 ἥς καὶ ἐπὶ ρυτίδων ἔζητο δριμύς ἔρωις.
 ἃ δειλοὶ νεότητος ἀπαντήσαντες ἐκείνης
 πρωτοπλόου, δι' ὅσης ἤλυθε πυρκαϊῆς.

20 (32) ἄλλὰ καὶ εἰς Ἀγάθωνα·

Τὴν ψυχὴν, Ἀγάθωνα φιλῶν, ἐπὶ χεῖλεσιν εἶχον·
 ἦλθε γὰρ ἡ τλήμων ὡς διαθησομένη.

καὶ ἄλλο·

Τῷ μῆλῳ βάλλω σε, σὺ δ' εἰ μὲν ἐκοῦσα φιλεῖς με,
 25 δεξαμένη, τῆς σῆς παρθενίης μετὰδος.
 εἰ δ' ἄρ' ἄ μὴ γίγνοιτο νοεῖς, τοῦτ' αὐτὸ λαβοῦσα
 σκέψαι τὴν ὥρην ὡς ὀλιγοχρόνιος.

(καὶ ἄλλο·)

Μῆλον ἐγὼ· βάλλει με φιλῶν σέ τις. ἀλλ' ἐπίνευσον,
 30 Ξανθίπη· κἀγὼ καὶ σὺ μαραινόμεθα.

(33) φασὶ δὲ καὶ τὸ εἰς τοὺς Ἐρετριεῖας τοὺς σαγηνευ-
 θέντας αὐτοῦ εἶναι·

Εὐβοίης γένος ἐσμέν Ἐρετρικόν, ἀγχι δὲ Σούσων
 κείμεθα· φεῦ γαίης ὄσσον ἄρ' ἡμετέρης.

35 κἀκείνο·

Ἄ Κύπρις Μούσησι· κοράσια, τὰν Ἀφροδίταν
 τιμᾶτ, ἢ τὸν Ἔρωτ' ὕμμιν ἐφοπλίσομαι.
 γαί Μούσαι ποτὶ Κύπριν· Ἄρει τὰ στωμύλα ταῦτα·
 ἡμῖν οὐ πέτεται τοῦτο τὸ παιδάριον.

40 καὶ ἄλλο·

Χρυσὸν ἀνὴρ εὐρῶν ἔλιπεν βρόχον· αὐτὰρ δ' χρυσὸν
 δν λίπεν οὐχ εὐρῶν ἦψεν δν εὔρε βρόχον.

(34) Ἄλλὰ τοι Μόλων ἀπεχθῶς ἔχων πρὸς αὐτόν, « οὐδ' ἄλλ' ἔστι
 45 τοῦτο, φησί, θαυμαστὸν εἰ Διονύσιος ἐν Κορίνθῳ,
 ἀλλ' εἰ Πλάτων ἐν Σικελίᾳ. » ἔοικε δὲ καὶ Ξενοφῶν
 πρὸς αὐτόν ἔχειν οὐκ εὐμενοῦς. ὥσπερ γοῦν διαφιλο-
 νεικοῦντες τὰ θμῖα γεγράφασι, Συμπόσιον, Σωκρά-

decrevere recens ex genitrice satis :
 at tibi post partos-praclaro Marte triumphos
 spes reliqua est nullis, clare Dion, superis.
 Civibus ingenti in patria laudate, jaces nunc,
 qui insanum me animi reddis amore, Dion.

Hoc enim inscriptum etiam esse illius sepulcro Syracusis tra-
 dunt. (31) Quin et Alexim amasse fertur et Phædrum,
 quemadmodum diximus, in quos scripsit in hunc modum :

Hoc tantum dixi : visus mihi pulcher Alexis
 undique nunc in se lumina amore trahit.
 Quare os ostendis canibus, mens læva? dolebis
 postidea. Phædrum nonne ita perdidimus?

Archeanassa quoque Colophonia usum esse, in quam sic
 scripsit :

Archeanassa mihi est meretrix Colophonia, seris
 cujus et in rugis insidet acer amor.
 Quas miseri flammæ, per quanta incendia abistis,
 libata illa quibus prima juventa fuit.

(32) In Agathonem item :

Suavia dans Agathonem animam ipse in labra tenebam :
 ægra etenim properans tanquam abitura fuit.

Item aliud :

Malo ego te ferio : tu me si diligis, illud
 suscipe, me imperti virginitate tua.
 Hoc fieri si posse negas, hoc suscipe malum, et
 quam pereat parvo tempore forma vide.

[Item aliud :]

Malum ego : me jaculatur amat qui te. annue quaeso,
 Xanthippe : tibi mox ac mihi forma perit.

(33) Aiunt et illud in Eretrienses universos tanquam saga-
 naptos ipsius esse :

Eubœæ soboles Eretrium sumus : at prope Susas
 condimur, heu nostra quam procul a patria !

Et illud :

Sic Venus ad Musas : Venerem celebrate, puellæ ;
 armatum aut in vos eliciam puerum.
 Ad Venerem Musæ : Marti hæc tu ludicra serva ;
 nam nobis alas non habet iste puer.

Item aliud :

Aurum qui reperit, laqueum abjicit : alter ut aurum
 non reperit, perit hoc quem reperit laqueo.

(34) At vero Molon hostili adversus illum animo non id aut
 esse mirandum si Dionysius Corinthi, sed si Plato esset in
 Sicilia. Videtur et Xenophon haudquaquam amico in illum
 fuisse animo. Nam veluti contentionis studio similia scri-
 psere, Symposium, Socratis Defensionem, Commentaria

τοὺς ἀπολογίαν, τὰ ἠθικὰ ἀπομνημονεύματα· εἴθ' ὁ μὲν Πολιτείαν, ὁ δὲ Κύρου παιδείαν. καὶ ἐν τοῖς Νόμοις ὁ Πλάτων πλάσμα φησὶ εἶναι τὴν Παιδείαν αὐτοῦ· μὴ γὰρ εἶναι Κύρον τοιοῦτον. ἀμφότεροί τε Σωκράτους ἀπομνημονεύοντες, ἀλλήλων οὐδαμῶς, πλὴν Ξενοφῶν Πλάτωνος ἐν τρίτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων. (35) λέγεται δὲ ὅτι καὶ Ἀντισθένης μελλῶν ἀναγινώσκων τὴν γεγραμμένην αὐτῷ παρεκάλεσεν αὐτὸν παρατυχεῖν. καὶ πυθόμενῳ τί μελλεῖ ἀναγινώσκων, εἶπεν ὅτι 10 περὶ τοῦ μὴ εἶναι ἀντιλέγειν· τοῦ δ' εἰπόντος, « πῶς οὐκ οὐ περὶ αὐτοῦ τούτου γράφεις; » καὶ διδάσκοντος ὅτι περιτρέπεται, ἔγραψε διάλογον κατὰ Πλάτωνος, Σάβωνα ἐπιγράφας· ἐξ οὗ διατελούν ἄλλοτριον ἔχοντες πρὸς ἀλλήλους. φασὶ δὲ καὶ Σωκράτην ἀκούσαντα τὸν 15 Λύσιον ἀναγινώσκοντος Πλάτωνος, « Ἡράκλειος, εἶπεῖν, ὡς πολλὰ μου καταφεύδεται ὁ νεανίσκος οὗτος. πολλὰ γὰρ ὧν οὐκ εἶρχε Σωκράτης γέγραφεν ὁ ἀνὴρ. (36) εἶχε δὲ φιλέθρως ὁ Πλάτων καὶ πρὸς Ἀριστίππον. ἐν γούν τῷ περὶ ψυχῆς διαβάλλων αὐτὸν φησὶν ὅτι οὐ παρεγένετο 20 Σωκράτει τελευτῶντι, ἀλλ' ἐν Αἰγίνῃ ἦν καὶ σύγγυος. καὶ πρὸς Αἰσχίνῃν δὲ τινα φιλοτιμίαν εἶχε, φασὶν, ὅτι ὅπου καὶ αὐτὸς εὐδοκίμει παρὰ Διονυσίου. ὃν ἐλθόντα δι' ἀπορίαν ὑπὸ μὲν Πλάτωνος παραφθῆναι, ὑπὸ δ' Ἀριστίππου συστήναι. τοὺς τε λόγους οὗς Κρίτωνι πε- 25 ριθέθεικεν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ περὶ τῆς φυγῆς συμβουλεύοντι, φησὶν Ἰδομενεὺς εἶναι Αἰσχίον· τὸν δ' ἐκείνῳ περιθεῖναι διὰ τὴν πρὸς τούτον δυσμενείαν. (37) αὐτοῦ δὲ Πλάτων οὐδαμῶς τῶν ἐκταυτοῦ συγγραμμάτων μνήμην πεποιήται, ὅτι μὴ ἐν τῷ περὶ ψυχῆς καὶ Ἀπολογία. 30 Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης τὴν τῶν λόγων ἰδέαν αὐτοῦ με- 2 ταῦ ποιήματος εἶναι καὶ περὶ λόγου. τούτων μόνον παραμῆναι Πλάτωνι Φαβωρινός πού φησὶν ἀναγινώσκοντι τὸν περὶ ψυχῆς, τοὺς δ' ἄλλους ἀναστῆναι πάντας. ἐνιοί τε φασὶν ὅτι Φίλιππος ὁ Ὀπούντιος τοὺς 35 Νόμους αὐτοῦ μετέγραψεν ὄντας ἐν κηρῷ. τούτου δὲ καὶ τὴν Ἐπινομίδα φασὶν εἶναι. Εὐφωρίων δὲ καὶ Παναίτιος εἰρήκασι πολλὰς ἐστραμμένην εὐρῆσθαι τὴν ἀρχὴν τῆς Πολιτείας, ἣν Πολιτείαν Ἀριστοξενός φησι πᾶσαν σχεδὸν ἐν τοῖς Πρωταγόρου γεγράφθαι ἀντιλογοικῶς. (38) λόγος δὲ πρῶτον γράψαι αὐτὸν τὸν Φαιδρον· καὶ γὰρ ἔχει μειρακιῶδες τι τὸ πρόβλημα· Δικαίταρχος δὲ καὶ τὸν τρόπον τῆς γραφῆς ὄλον ἐπιμέμφεται ὡς φορτικόν. Ὁ γούν Πλάτων λέγεται θεασάμενός τινα 20 κυβεύοντα αἰτιασάσθαι· τοῦ δ' εἰπόντος ὡς ἐπὶ μικροῖς· 45 « ἀλλὰ τό γε ἔθος, εἶπεν, οὐ μικρόν. » ἐρωτηθεὶς εἰ ἀπομνημονεῦμά τι αὐτοῦ ἔσται ὀκπερ τῶν πρότερον, ἀπεκρίνατο, « ὀνόματος δεῖ τυχεῖν πρῶτον, εἴτα πολλὰ ἔσται. » εἰσελθόντος ποτὲ Ξενοκράτους εἶπε μαστιγῶσαι τὸν παῖδα· αὐτὸς γὰρ μὴ δύνασθαι διὰ τὸ ὀργισθαι. (39) 50 ἀλλὰ καὶ πρὸς τινα τῶν παίδων, « μεμαστίγωσο ἄν, εἶπεν, εἰ μὴ ὀργίζομαι. » ἐφ' ἵππου καθίσας εὐθέως κατέβη, φήσας εὐλαβεῖσθαι μὴ ἵπποτυφία ληφθῆ. τοῖς μεθούσει συνεβούλευε κατοπτρίζεσθαι· ἀποστήσεσθαι γὰρ τῆς τοιαύτης ἀσχημοσύνης. πίνειν δ' εἰς μέθην

moralia. Ad hæc ille de Republica, hic Cyri scribit Institutionem, quam in suis Legibus Plato commentum esse dicit: neque enim ejusmodi fuisse Cyrum. Tum ambo quum Socratem semper habeant in ore, nusquam reperies sui invicem fecisse mentionem. Semel tantum Xenophon Platonis meminit in tertio Memorabilium. (35) Fertur et Antisthenes, quum eorum quæ scripserat quippiam recitare vellet, orasse illum ut adesset recitanti. Et quum roganti cujusmodi id esset, respondisset, Quod non liceret contradicere: Tu ergo, ait ille, de hoc ipso quomodo scribis? Et quum sic ostenderet, istud argumentum semet ipsum evertere, scripsit adversus Platonem dialogum, Sathonem illum inscribens. Ex quo alienis animis in se invicem esse non desierunt. Aiunt Socratem, quum Platonis Lysidem audisset recitari, Proh dii immortales, dixisse, quam multa de meminitur adolescens. Scripsit quippe non pauca vir ille quæ Socrates non dixit. (36) Fuit illi et adversus Aristippum haud obscura simultas. Nam in libro de Anima illum insimulat, quod non adfuerit morienti Socrati, quum in Ægina et vicinis locis per id temporis moratus sit. Erat illi cum Æschine quoque contentio: quippe quum apud Dionysium in magno honore haberetur, egressus rerum omnium ad eum profectus esset, a Platone despectum et ab Aristippo fuisse commendatum dicunt. Porro sermones quos Critonem fecit in carcere loquentem, quum Socrati fugam suaderet, Æschinis fuisse tradit Idomeneus: illi vero a Platone hujus odio fuisse attributos. (37) Sui vero nusquam in libris suis Plato mentionem fecisse deprehenditur, præterquam in libro de Anima et in Socratis Defensione. Enimvero orationis ipsius genus inter carmen et pedestrem orationem medium tenere ait Aristoteles. Hunc solum Platoni assedisse Favorinus quodam loco ait, quum librum de Anima recitaret, reliquos vero omnes surrexisse. Sunt quidam Philippum Opuntium ipsius Leges, quæ erant in cera, transcripsisse. Hujus et Epinomidem esse aiunt. Euphorion ac Pænætius initium librorum de Republica inventum esse narrant crebris correctionibus ab ipso expolitum. Eam ipsius Republicam Aristoxenus totam ferme in Protagora Contradictionibus asserit scriptam. (38) Fama est, eum omnium primum Phædrum scripsisse: habet enim quæstio illa nonnihil juvenile. Porro Dicaearchus totum id scribendi genus ut putidum exagitat. Platonem tradunt, quum vidisset quendam aleis ludentem, increpuisse et quum ille, Exiguum est, quod alex opponimus, diceret: At consuetudo ludendi, inquit, non est exiguum. Interrogatus an etiam ejus aliquod celebre dictum futurum esset, quemadmodum antiquorum, respondit: Primum nominis fama querenda est: tum erunt multa. Ingressum aliquando Xenocratem verberare servum jussit: non enim se posse, quoniam iratus esset. (39) Cuidam item servorum, Jam, inquit, vapulasses, nisi iratus essem. Quum equo insedisset, continuo descendit, dicens vereri se ne equi fastu efferretur. Ehriis suadere solebat ut in speculo se studiose intuerentur: fore enim ut ejusmodi feditate detererentur. Po-

οὐδαμοῦ πρέπον ἔλεγε πλὴν ἐν ταῖς ἑορταῖς τοῦ [καὶ]
τὸν οἶνον δόντος θεοῦ. καὶ τὸ πολλὰ δὲ καθυδεῖν ἀπή-
ρεσκεν αὐτῷ. ἐν γοῦν τοῖς Νόμοις φησὶ· «κοιμώμενος δ'
τὴν ἀλθβεῖαν· οἱ δὲ τὸ λέγειν τάληθῃ. καὶ περὶ ἀλη-
θείας δ' ἐν τοῖς Νόμοις φησὶν οὕτως· (40) «καλὸν μὲν ἢ
ἀλήθεια, ὧ ἕνε, καὶ μόνιμον· εἰκοι δὲ οὐ βράδιον πελ-
θειν.» ἀλλὰ καὶ ἤξιον μνημόσυνον αὐτοῦ λείπεσθαι ἢ 27
ἐν φίλοις ἢ ἐν βίβλοις. ἐξετόπιζε δὲ καὶ αὐτὸς τὰ πλεῖστα, 28
10 καθά τινές φασι. Καὶ ἐτελεύτα μὲν ἐν εἴκοσι ἐπομένῳ τρό-
πον, Φιλίππου βασιλεύοντος ἔτος τρικαίδεκατον, καθὰ
καὶ Φαβωρίδος φησὶν ἀπομνημονευμάτων τρίτῳ· ὕψ'
οὐ καὶ ἐπιτιμηθῆναι φησὶν αὐτὸν Θεόπομπος. Μυρω-
νιανὸς δ' ἐν Ὀμοίοις φησὶ Φιλωνα παροιμίας μνημο-
15 νεύειν περὶ τῶν Πλάτωνος φθειρῶν, ὡς οὕτως αὐτοῦ
τελευτήσαντος. (41) Καὶ ἐτάφη ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ, ἐνθα 30
τὸν πλεῖστον χρόνον διετέλεσε φιλοσοφῶν. ὅθεν καὶ
Ἀκαδημαϊκὴ προσηγορεύθη ἢ ἀπ' αὐτοῦ ἀφρῆσις. καὶ
παρετέμφθη πανδημίᾳ πρὸς τὸν αὐτόθι, διαθέμενος
20 τοῦτον τὸν τρόπον· «τάδε κατέλιπε Πλάτων καὶ διέ-
θετο· τὸ ἐν Ἰφαιστιᾶδῶν χωρίον, ὧ γέιτων βορρᾶθεν
ἢ ὁδὸς ἢ ἐκ τοῦ Κηφισίασιν ἱεροῦ, νότοθεν τὸ Ἡράκλειον
τὸ ἐν Ἰφαιστιᾶδῶν, πρὸς ἡλίου δὲ ἀνιόντος Ἀρχέστρα-
τος Φραῆρριος, πρὸς ἡλίου δὲ δυομένου Φιλίππου Χολ-
25 λιδεύς, καὶ μὴ ἐξέστω τοῦτο μηδὲν μήτε ἀποδόσθαι
μήτε ἀλλάσασθαι, ἀλλ' ἔστω Ἀδειμάντου τοῦ παιδίου
εἰς τὸ δυνατόν. (42) καὶ τὸ ἐν Εἰρεσιδῶν χωρίον, ὃ παρὰ
Καλλιμάχου ἐπριάμην, ὧ γέιτων βορρᾶθεν Εὐρυμέδων
Μυρρινούσιος, νότοθεν δὲ Δημόστρατος Συπεταίων, πρὸς
30 ἡλίου ἀνιόντος Εὐρυμέδων Μυρρινούσιος, πρὸς ἡλίου
δυομένου Κηφισός. ἀργυρίου μνᾶς τρεῖς, φιάλη ἀργυ-
ρᾶν ἑκατὸν ἐξήκοντα πέντε, κυμβίον ἄγον
τεσσαράκοντα πέντε, δακτύλιον χρυσοῦν καὶ ἐνώπιον
χρυσοῦν ἄγοντα συνάμφω τέσσαρας δραχμάς, ὄβολοὺς
35 τρεῖς. Εὐκλείδης ὁ λιθοτόμος ὀφείλει μοι τρεῖς μνᾶς.
Ἄρτεμιν ἀφήμι ἐλευθέραν· οἰκέτας καταλείπω Τύ-
χωνα, Βίξαν, Ἀπολλωνιάδην, Διονύσιον. (43) σκευὴ τὰ
γεγραμμένα, ὧν ἔχει τὰ ἀντίγραφα Δημήτριος. ὀφείλω
δ' οὐδενὶ οὐδέν. ἐπίτροποι δὲ Σωσθένης, Σπεύσιππος,
40 Δημήτριος, Ἠγίας, Εὐρυμέδων, Καλλιμάχος, Θρά-
σιππος.» καὶ διέθετο μὲν οὕτως. ἐπεγράφη δ' αὐτοῦ τῷ
τάφῳ ἐπιγράμματα τάδε· πρῶτον,

Σωφροσύνη προφέρων θνητῶν ἦθει τε δικαίῳ
ἐνθάδε κεῖται ἀνὴρ θεῖος Ἀριστοκλής.

45 εἰ δὲ τις ἐκ πάντων σοφίης μέγαν ἔσχεν ἔπαινον,
οὗτος ἔχει πλεῖστον, καὶ φθόνος οὐχ ἔπεται.

(44) ἕτερον δέ·

Γαῖα μὲν ἐν κόλποις κρύπτει τόδε σῶμα Πλάτωνος,
ψυχὴ δ' ἀθανάτων τάξιν ἔχει μακάρων,
50 υἱοῦ Ἀρίστωνος, τὸν τις καὶ τηλόθι ναίων
τιμᾶ ἀνὴρ ἀγαθός, θεῖον ἰδόντα βίον.

καὶ ἄλλο δὲ νεώτερον·

tare usque ad ebrietatem nusquam decere monebat, præ-
terquam in diebus festis dei largitoris vini. Somnus item
immodicus illi displicebat: quocirca in Legibus ait, «Dor-
miens autem nemo ullius pretii est.» Veritate nihil esse
auditum suavius dicebat: alii vera loqui jucundius omnibus
dixisse putant. Sic autem et de veritate dixit in Legibus:
(40) «Præclarum quiddam est veritas, o hospes, atque
(40) «Præclarum quiddam est veritas, o hospes, atque
durabile; verum id persuadere non facile videtur.» Mo-
numentum sui censebat relinquendum aut in amicis aut in
28 scriptis. Frequentiam hominum, ut quidam aiunt, vitare
ut plurimum solebat. Moritur eo quo diximus modo, tertio
decimo Philippi regis anno, ut Favorinus in tertio Com-
mentariorum refert, a quo et objurgatum fuisse illum Theo-
pompus auctor est. Myronianus in Similibus ait Philonem
meminisse proverbii de Platonis pediculis, quasi sic ille de-
fecerit. (41) Sepultus est autem in Academia, ubi pluri-
mum temporis philosophatus fuerat: unde et quæ ab eo
fluxit secta Academica est appellata. Corpus ejus elatum
honorifice et ab omnibus loci accolis itum est exsequias:
Ejusmodi fuit ipsius testamentum: *Hæc legavit Plato
atque reliquit: Iphæstiadarum fundum, cui ab
aquilone vicina via est quæ ducit a templo Ceph-
siadum, ab austro Heracleum Iphæstiadarum,
ab ortu solis Arcestratus Phrearrhius, ab occasu
Philippus Chollidensis. Hunc autem nemini licitum
sit aut vendere aut alienare, sed sit Adimanti filii
quantum fieri potest. (42) Eiresideumque fundum,
quem emi a Callimacho, cui ab aquilone vicinus est
Eurymedon Myrrhinusius, ab austro Demostratus
Xypetænsis, ab ortu Eurymedon Myrrhinusius, ab
occasu Cephisus. Argenti minas tres, argenteam phia-
lam pendentem drachmas centum sexaginta quinque,
cymbium ponderis drachmarum quadraginta quinque,
anulum aureum et in aureum auream, ambo drachmas
quatuor et tres obolos pendentia. Euclides lapicida mihi
debet mikas tres. Artemin dimitto liberam: servos re-
linquo Tychonem, Bictam, Apolloniaden et Dionysium;
(43) supellectilem et vasa in scripto enumerata, cujus
exemplar habet Demetrius. Nemini autem quicquam
debeo. Curatores erunt Sosthenes, Speusippus, Deme-
trius, Hegias, Eurymedon, Callimachus atque Thra-
sippus. Hæc testamenti ipsius ratio est. Sepulcrum ejus
his illustratum est epigrammatibus, quorum illud primum
est:*

Justitia cunctis præstans vitæque modesta
hoc situs in tumulo divus Aristoclees.

Si quinquam ad magnos sapientia vexit honores,
Hunc citra invidiam vexit ad astra virum.

(44) Item alterum:

Corpus habet gremio contactum terra Platonis,
mens sed in ordinibus sacra viget superum,
filii Aristonis, quem vel peregrinus honorat
si probus est, vitam carlicolam meritum

Et aliud recentius:

μηδέποτε ὀφθῆναι γελῶν ὑπεράγαν. τοιοῦτος δ' ὦν 22 nemo unquam viderit effuse ridentem. Talis vir tamen
 ἄλλως ἰσχυρότης καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν κωμικῶν. Θεόπομ- Comitorum irrisionem effugere non potuit. Theopompus
 πος γοῦν ἐν Ἡδυχάρει φησὶν οὕτως· enim in Hedychare sic ait :

Ἐν γάρ ἐστιν οὐδὲ ἐν,

Unum est nullum scilicet,
 et duo vix unum est, ut docebit te Plato.

τὰ δὲ δύο μόλις ἐν ἐστίν, ὡς φησὶν Πλάτων.

Sed et Anaxandrides in Theseo :

ἀλλὰ καὶ Ἀναξανδρίδης ἐν Θεσει·

Quando vorabat oleas, quemadmodum Plato.

Ἵστε τὰς μορίας ἔτρωγεν ὡς περ καὶ Πλάτων.

Timon quoque, hac illum annominatione perstringens :

ἀλλὰ καὶ Τίμων οὕτως παραγραμματίζων αὐτόν·

Ut conficta Plato astutus miracula finxit [πλατ...].

Ἵς ἀνέπλαττε Πλάτων πεπλασμένα θαύματα

(27) Alexis in Meropide :

Ἄλεξις Μεροπίδι· [εἰδώς.

In tempore ipso venisti : ego nam consili
 inops sursum deorsum spatians, ut Plato,
 nil docti inveni, sed laboro cruribus.

Εἰς καιρὸν ἦκαίς. ὡς ἔγωγ' ἀπορουμένη
 ἄνω κάτω τε περιπατοῦσ', ὡς περ Πλάτων,
 σοφὸν οὐδὲν εὔρηκα', ἀλλὰ κοπιῶ τῷ σκέλει.

et idem in Ancyliōne :

καὶ ἐν Ἀγκυλίῳνι·

Loqueris de quibus nil nosti, plane cursitans
 Platonis instar; cæpam nosces et nitrum.

Ἄγεις περὶ ὧν οὐκ οἶσθα, συγγενῶς τρέχων
 Πλάτωνι, καὶ γινώσκει λίτρον καὶ κρόμμυον.

Amphis in Amphicrate :

Ἄμφις Ἀμφικράτει·

Atqui bonum illud quod nancisci cogitas
 te posse propter hanc, id ego, here, minu' scio
 Platonis istud quam bonum. B. Igitur audias.

Τὸ δ' ἀγαθὸν ὃ τι ποτ' ἐστίν, οὗ σὺ τυγχάνειν
 μέλλεις διὰ ταύτην, ἥττον οἶδα τοῦτ' ἐγώ,
 ὡ δέσποτ', ἢ τὸ Πλάτωνος ἀγαθόν. B. πρόσεχε δὴ.

(28) In Dexidemide vero idem ait :

(28) ἐν δὲ Δεξιδημίδι·

Ὁ Πλάτων,

O Plato,

nil ergo poteris nisi tristitiam ostendere
 subductis cum superciliis, ut cochlea.

ὡς οὐδὲν ἦσθα πλὴν σκυθρωπάζειν μόνον,
 ὡς περ κοχλίας σεμνῶς ἐπηρκῶς τὰς ὀφρῦς.

Cratinus in Pseudhypobolimæo :

Κρατῖνος Ψευδοποβολιμαίῳ·

Homo es videlicet, mentemque et sensus habes.
 B. Juxta Platonem non scio, sed suspicor.

Ἄνθρωπος εἶ δηλονότι καὶ ψυχὴν ἔχεις.
 B. κατὰ μὲν Πλάτων' οὐκ οἶδ', ὑπονοῶ δ' ὡδ' ἔχειν.

Alexis in Olympiodoro :

Ἄλεξις Ὀλυμπιόδωρῳ·

Mortale quod erat corpus in me, exaruit ;
 sed immortalis particula iit in ætherem.
 B. Nonne hæc Platonis ex schola?

Σῶμα μὲν ἐμοῦ τὸ θνητὸν αἴον ἐγένετο,
 τὸ δ' ἀθάνατον ἐξῆξε πρὸς τὸν αἴρα.
 B. ταῦτ' οὐ σχολὴ Πλάτωνος;

Et in Parasito :

καὶ ἐν Παρασίτῳ·

Aut cum Platone solitarium loqui.

Ἢ μετὰ Πλάτωνος ἀδολεσχεῖν κατὰ μόνας.

Subsannat eum etiam Anaxilas in Botrylione et in Circe et
 23 in Feminis opulentis. (29) Aristippus in quarto de anti-
 quo Luxu ait illum adolescentis cujusdam Asteris nomine,
 qui cum eo astrologiæ dabat operam, amore captum ; Dio-
 nis etiam, cujus supra meminimus. Nonnulli et Phædrum
 amasse dicunt : indicium autem amoris esse epigrammata
 hæc ab eo in illos conscripta :

χλευάζει δ' αὐτὸν καὶ Ἀναξίλας ἐν Βοτρυλίῳνι καὶ
 25 Κίρκῃ καὶ Πλουσίαις. (29) Ἀρίστιππος δ' ἐν τῷ τετάρτῳ
 περὶ παλαιᾶς τρυφῆς φησὶν αὐτὸν Ἀστέρος μειρακίου
 τινος ἀστρολογεῖν συνασκουμένου ἐρασθῆναι, ἀλλὰ καὶ
 Διονίους τοῦ προειρημένου. ἔνοι δὲ καὶ Φαίδρου φασι-
 30 ὄητοῦν δὲ τὸν ἔρωτα αὐτοῦ τάδε τὰ ἐπιγράμματα, ἃ
 καὶ πρὸς αὐτοῦ γενέσθαι εἰς αὐτούς·

Astra vides : utinam fiam, meus Aster, Olympus,
 ut multis sic te luminibus videam.

Ἄστέρας εἰσαθρεῖς Ἄστρη ἐμός. εἶθε γενοίμην
 οὐρανός, ὡς πολλοῖς δμμασιν εἰς σὲ βλέπω.

Et aliud :

καὶ ἄλλο·

Stella prius superis fulgebas Lucifer, at nunc
 extinctus cassis lumine Vesper eris.

Ἄστρη πρὶν μὲν ἑλαμπες ἐνὶ ζωοῖσιν Ἐφῶς·
 35 νῦν δὲ θανὼν λάμπεις Ἐσπερος ἐν φθιμένοις.

(30) In Dionem vero in hunc modum :

(30) εἰς δὲ τὸν Δίωνα ὡδε·

Et lacrimas Hecubæ et Trojanis Fata puellis

Δάκρυα μὲν Ἐκάβῃ τε καὶ Ἰλιάδισσι γυναιξί

οὐδαμοῦ πρέπον ἔλεγε πλὴν ἐν ταῖς ἑορταῖς τοῦ [καί] τὸν οἶνον δόντος θεοῦ. καὶ τὸ πολλὰ δὲ καθεύδειν ἀπήρρεσκεν αὐτῷ. ἐν γοῦν τοῖς Νόμοις φησί· «κοιμώμενος δ' οὐδεὶς οὐδενός ἄξιος.» εἶναι τε ἡδίστον τῶν ἀκουσμάτων τὴν ἀλγῆσθαι· οἱ δὲ τὸ λέγειν τάληθη. καὶ περὶ ἀληθείας δ' ἐν τοῖς Νόμοις φησὶν οὕτως· (40) «καλὸν μὲν ἢ ἀλήθεια, ὡς ξένη, καὶ μόνιμον· ἴσκει δὲ οὐ βῆδιον πελθεῖν.» ἀλλὰ καὶ ἤξιον μνημόσυνον αὐτοῦ λείπεσθαι ἢ 27 ἐν φίλοις ἢ ἐν βίβλοις. ἐξετόπιζε δὲ καὶ αὐτὸς τὰ πλείστα, 28 καθά τινας φασί. Καὶ ἐτελεύτα μὲν ἐν εἴπομεν τρύπον, Φιλίππου βασιλεύοντος ἔτος τρικαίδεκατον, καθά καὶ Φραβωρίνος φησὶν ἀπομνημονεύματων τρίτῳ· ὅφ' οὐ καὶ ἐπιτιμηθῆναί φησιν αὐτὸν Θεόπομπος. Μυρωνιανὸς δ' ἐν Ὀμοίσι φησὶ Φιλίωνα παροϊμίας μνημονεύειν περὶ τῶν Πλάτωνος φθειρῶν, ὡς οὕτως αὐτοῦ τελευτήσαντος. (41) Καὶ ἐτάφη ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ, ἐνθα 30 τὸν πλείστον χρόνον διετέλεσε φιλοσοφῶν. ὅθεν καὶ Ἀκαδημαϊκὴ προσηγορέυθη ἢ ἀπ' αὐτοῦ ἀφρσεις. καὶ παρεπέμφθη πανδημει πρὸς τὸν αὐτόθι, διαθέμενος 20 τοῦτον τὸν τρόπον· «τάδε κατέλιπε Πλάτων καὶ διέθετο· τὸ ἐν Ἰρασιτιαδῶν χωρίον, ὅφ' γείτων βορρᾶθεν ἢ ὁδὸς ἢ ἐκ τοῦ Κηφισίασιν ἱεροῦ, νόθοθεν τὸ Ἡράκλειον τὸ ἐν Ἰρασιτιαδῶν, πρὸς ἡλίου δὲ ἀνιόντος Ἀρχέστρατος Φρεάρριος, πρὸς ἡλίου δὲ δυομένου Φιλίππος Χολιδεύς, καὶ μὴ ἐξέστω τοῦτο μηδὲν μῆτε ἀποδόσθαι μῆτε ἀλλάσασθαι, ἀλλ' ἔστω Ἀδεμάντου τοῦ παιδίου εἰς τὸ δυνατόν. (42) καὶ τὸ ἐν Εἰρεσιδῶν χωρίον, ὃ παρὰ Καλλιμάχου ἐπριάμην, ὅφ' γείτων βορρᾶθεν Εὐρυμέδων Μυρρινούσιος, νόθοθεν δὲ Δημόστρατος Εὐπεταῶν, πρὸς 30 ἡλίου ἀνιόντος Εὐρυμέδων Μυρρινούσιος, πρὸς ἡλίου δυομένου Κηφισός. ἀργυρίου μνᾶς τρεῖς, φιάλη ἀργυρᾶν ἑλοκωσεν ἑκατὸν ἐξήκοντα πέντε, κυμβίον ἄγον τεσσαράκοντα πέντε, δακτύλιον χρυσοῦν καὶ ἐνώτιον χρυσοῦν ἄγοντα συνάμωρον τέσσαρας δραχμάς, ὄβολους 25 τρεῖς. Εὐκλείδης ὁ λιθοτόμος ὀφείλει μοι τρεῖς μνᾶς. Ἄρτεμιν ἀφήμι ἐλευθέραν· οἰκέτας καταλείπω Τύχωνα, Βίκταν, Ἀπολλωνιάδην, Διονύσιον. (43) σκευὴ τὰ γεγραμμένα, ὧν ἔχει τὰ ἀντίγραφα Δημήτριος. ὀφείλω δ' οὐδενὶ οὐδέν. ἐπίτροποι δὲ Σωσθένης, Σπεύσιππος, 40 Δημήτριος, Ἠγίας, Εὐρυμέδων, Καλλιμάχος, Θράσιππος.» καὶ εἰδῆτο μὲν οὕτως. ἐπεγράφη δ' αὐτοῦ τῷ τάφῳ ἐπιγράμματα τάδε· πρῶτον,

Σωφροσύνη προφέρων ὀνητῶν ἦθει τε δικαίῳ
ἐνθάδε κεῖται ἀνὴρ θεῖος Ἀριστοκλής.

45 εἰ δὲ τις ἐκ πάντων σοφίης μέγαν ἔσχεν ἔπαινον,
οὗτος ἔχει πλείστον, καὶ φθόνος οὐχ ἔπεται.

(44) ἕτερον δέ·

Γαῖα μὲν ἐν κόλποις κρύπτει τόδε σῶμα Πλάτωνος,
ψυχὴ δ' ἀθανάτων τάξιν ἔχει μακάρων,
60 οἰοῦ Ἀρίστωνος, τὸν τις καὶ τηλόθι ναίων
τιμᾶ ἀνὴρ ἀγαθός, θεῖον ἰδόντα βίον.

καὶ ἄλλο δὲ νεώτερον·

tare usque ad ebrietatem nusquam decere monebat, præterquam in diebus festis dei largitoris vini. Somnus item immodicus illi displicebat: quocirca in Legibus ait, «Dormiens autem nemo ullius pretii est.» Veritate nihil esse auditu suavius dicebat: alii vera loqui jucundius omnibus dixisse putant. Sic autem et de veritate dixit in Legibus: (40) «Præclarum quiddam est veritas, o hospes, atque 27 durable; verum id persuadere non facile videtur.» Monumentum sui censebat relinquendum aut in amicis aut in 28 scriptis. Frequentiam hominum, ut quidam aiunt, vitare ut plurimum solebat. Moritur eo quo diximus modo, tertio decimo Philippi regis anno, ut Favorinus in tertio Commentariorum refert, a quo et objurgatum fuisse illum Theopompus auctor est. Myronianus in Similibus ait Philonem meminisse proverbii de Platonis pediculis, quasi sic ille depreciter. (41) Sepultus est autem in Academia, ubi plurimum temporis philosophatus fuerat: unde et quæ ab eo fluxit secta Academica est appellata. Corpus ejus elatum honorifice et ab omnibus loci accolis itum est exsequias: Ejusmodi fuit ipsius testamentum: *Hæc legavit Plato atque reliquit: Iphæstiadarum fundum, cui ab aquilone vicina via est quæ ducit a templo Cephisiadum, ab austro Heracleum Iphæstiadarum, ab ortu solis Arcestratus Phrearrhius, ab occasu Philippus Chollidensis. Hunc autem nemini licitum sit aut vendere aut alienare, sed sit Adimanti filii quantum fieri potest. (42) Eiresideumque fundum, quem emi a Callimacho, cui ab aquilone vicinus est Eurymedon Myrrhinusius, ab austro Demostratus Xypelænsis, ab ortu Eurymedon Myrrhinusius, ab occasu Cephisus. Argenti minas tres, argenteam phialam pendentem drachmas centum sexaginta quinque, cymbium ponderis drachmarum quadraginta quinque, anulum aureum et in auream auream, ambo drachmas quattuor et tres obolos pendentia. Euclides lapicida mihi debet mikas tres. Artemin dimitto liberam: servos relinquo Tychonem, Bictam, Apolloniaden et Dionysium; (43) supellectilem et vasa in scripto enumerata, cujus exemplar habet Demetrius. Nemini autem quicquam debeo. Curatores erunt Sosthenes, Speusippus, Demetrius, Hegias, Eurymedon, Callimachus atque Thrasippus. Hæc testamenti ipsius ratio est. Sepulcrum ejus his illustratum est epigrammatibus, quorum illud primum est:*

Justitia cunctis præstans vitæque modesta
hoc situs in tumulo divus Aristoclees.

Si quinquam ad magnos sapientia vexit honores,
Hunc citra invidiam vexit ad astra virum.

(44) Item alterum:

Corpus habet gremio contactum terra Platonis,
mens sed in ordinibus sacra viget superum,
filii Aristonis, quem vel peregrinus honorat
si probus est, vitam cœlicolam meritum

Et aliud recentius:

A. Αιετέ, τίπτα βέβηκας ὑπὲρ τάφον, ἢ τίνος, εἰπέ, ἀστερόντα θεῶν οἶκον ἀποσκοπεῖς;

B. ψυχῆς εἰμι Πλάτωνος ἀποπταμένης ἐς Ὀλυμπόν εἰκῶν, σῶμα δὲ γῆ γηγενές Ἀττικῆς ἔχει.

(15) ἔστι καὶ ἡμέτερον οὕτως ἔχον·

Καὶ πῶς εἰ μὴ Φοῖβος ἀν' Ἑλλάδα φῦσε Πλάτωνα, ψυχὰς ἀνθρώπων γράμμασιν ἠέεσάτο; καὶ γὰρ τὸ οὗδε γεγώς Ἀσκληπιός ἐστιν ἰητῆρ σώματος, ὡς ψυχῆς ἀθανάτιο Πλάτων.

¹⁰ καὶ ἄλλο, ὡς ἔτελεύτα·

Φοῖβος ἔρυσσε βροτοῖς Ἀσκληπιὸν ἠδὲ Πλάτωνα, τὸν μὲν ἵνα ψυχῆν, τὸν δ' ἵνα σῶμα σώσι. δαισάμενος δὲ γάμον πολὺν ἤλυθεν ἦν ποθ' ἑαυτῶ ἔκτισσε, καὶ δαπέδω Ζητὸς ἐνιδρύσατο.

¹⁶ καὶ τὰ μὲν ἐπιγράμματα ταῦτα. **(46)** Μαθηταὶ δ' αὐτοῦ³¹

Σπεύσιππος Ἀθηναῖος, Ξενοκράτης Χαλκηδόνιος, Ἀριστοτέλης Σταγειρίτης, Φίλιππος Ὀπουντίος, Ἑστιαῖος Περιήθιος, Δίων Συρακόσιος, Ἄμυκλος Ἡρακλειώτης, Ἐραστός καὶ Κορίσκος Σκήμιοι, Τιμόλαος

²⁰ Κυζικηνός, Εὐαῖον Λαμψακηνός, Πείθων καὶ Ἡρακλείδης Αἴνιοι, Ἰπποθαλῆς καὶ Κάλλιππος Ἀθηναῖοι, Δημήτριος Ἀμφιπολίτης, Ἡρακλείδης Ποντικός καὶ ἄλλοι πλείους, σὺν οἷς καὶ γυναῖκες δύο, Λασθένεια Μαντινικὴ καὶ Ἀζιοθέα Φλιασία, ἣ καὶ ἀνδρεῖα ἡ-

²⁵ πίσητο, ὧς φησὶ Δικαίταρχος. ἔνιοι δὲ καὶ Θεόφραστον ἀκούσαι φασὶν αὐτοῦ· καὶ Ὑπερίδην τὸν ῥήτορα Χαμαιλέων φησὶ καὶ Λυκούργον. ὁμοίως Πολέμῳ ἱστορεῖ. **(47)** καὶ Δημοσθένην Σαβῖνος λέγει, Μνησί-

³⁰ στρατον τὸν Θάσιον παρατιθέμενος ἐν τετάρτῳ μελε-

τικῆς ὕλης. καὶ εἰκὸς ἔστι. Φιλοπλάτωνι δὲ σοὶ δι-³² κλιῶς ὑπαρχούσῃ καὶ παρ' ὄντιον οὖν τὰ τοῦ φιλοσόφου δόγματα φιλοτιμῶς ζητούσῃ ἀναγκαῖον ἡγησάμην ὑπογράψαι καὶ τὴν φύσιν τῶν λόγων καὶ τὴν τάξιν τῶν διαλόγων καὶ τὴν ἔροδον τῆς ἐπαγωγῆς ὡς οἶόν τε

³⁵ στοιχειωδῶς καὶ ἐπὶ κεφαλαῖων, πρὸς τὸ μὴ ἀμοιρεῖν αὐτοῦ, τῶν δογμάτων τὴν περὶ τοῦ βίου συναγωγὴν γλαῦκα γὰρ εἰς Ἀθήνας, φασίν, εἰ δεήσει τὰ κατ' εἶδος διηγεῖσθαι. **(48)** διαλόγους τοίνυν φασὶ πρώτων γράψαι Ζήνωννα τὸν Ἐλεάτην· Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρώτῳ περὶ

⁴⁰ ποιητῶν Ἀλεξάνδρον Στυρέα ἢ Τήιον, ὡς καὶ Φαβωρίνος ἐν ἀπομνημονεύμασι. δοκεῖ δὲ μοι Πλάτων ἀκριβῶσας τὸ εἶδος καὶ τὰ πρωτεῖα δικαίως ἀν' ὧσπερ τοῦ ἀλλοῦ οὔτω καὶ τῆς εὐρέσεως ἀποφῆρῃσθαι. ἔστι δὲ διάλογος λόγος ἐξ ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως συγχει-

⁴⁵ μένος περὶ τίνος τῶν φιλοσοφουμένων καὶ πολιτικῶν μετὰ τῆς πρεπούσεως ἠθοποιίας τῶν παραλαμβανομένων προσώπων καὶ τῆς κατὰ τὴν λέξιν κατασκευῆς. διαλεκτικὴ δὲ ἔστι τέχνη λόγων, δι' ἧς ἀνασκευάζομεν τι ἢ κατασκευάζομεν ἐξ ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως τῶν

⁵⁰ προσδιαλεγομένων. **(49)** τοῦ δὲ διαλόγου τοῦ Πλατωνικοῦ δύο εἰσὶν οἱ ἀνωτάτω χαρακτῆρες, ὅ τε ὑψηλῆτιχός καὶ ὁ ζητητικός. διαίρειται δ' ὁ ὑψηλῆτιχός εἰς

A. Quid monumenta super, volucrum regina, volasti?
Tu mihi dic superum quam tueare domum.

B. Diva ego sublata in caelum feror umbra Platonis,
at corpus terrenum Attica servat humus.

(45) Est et nostrum in hanc sententiam :

Ni doctum Graecis genuisses, Phoebè, Platonem,
prorsus nemo animis qui medeatur erat.
Corporis est medicus satus ex te Asclepius aegri,
Aeternae ut sapiens est animae ille Plato.

Et aliud de ejus morte :

Produxit nobis Asclepion atque Platonem
Phoebus, ut hic corpus curet, et ille animum.
Conjugium celebrare volens, quam condidit olim
urbem adit ipse, Jovis quamque solo posuit.

Atque ita se habent epigrammata. **(46)** Discipuli vero fuerunt

Speusippus Atheniensis, Xenocrates Chalcedonius, Aristoteles Stagiritis, Philippus Opuntius, Hestaeus Perinthius, Dion Syracusanus, Amyclus Heracleotes, Erastus et Coriscus Scepsii, Timolaus Cyzicenus, Euæon Lampscenus, Pithon et Heraclides Aenii, Hippothales et Callippus Athenienses, Demetrius Amphipolitanus, Heraclides Ponticus et complures alii, in quibus et mulieres duæ, Lasthenta Man-

tinea et Axiothea Phlasiæ, quæ, ut Dicæarchus auctor est, virili utebatur veste. Theophrastum item illius fuisse auditorem quidam referunt, et Hyperidem oratorem Chamaeleon et Lycurgum ait. Eadem tradit Polemo. **(47)** Etiam

Demosthenem refert Sabinus, auctorem laudans Mnesistratum Thasium in libro quarto de Declamandi argumentis : et est id quidem verisimile. Verum enim vero quum Platonis in primis studiosa sis, *Arria*, idque haud sane injuria, et philosophi summi decreta peculiari quodam amore ac studio præ ceteris indagare soleas, operæ pretium existimavi et sermonum illius naturam et dialogorum ordinem et inductionis rationem pro viribus veluti per elementa capitaque digerere, ut ad ea quæ de illius vita collegimus, hæc quoque decretorum illius explicatio accedat : alias quippe secundum proverbium noctuam Athenas, si singula per species enarrare oporteret. **(48)** Dialogos itaque primum Zenonem Eleaten scripsisse ferunt : Aristoteles vero in primo de Poetis Alexandrinum Styreum sive Teium, sicut et Favorinus in Commentariis tradit. Ceterum Plato, meo quidem iudicio, quum formam expolivisset, dignissime non solum pulchritudinis, verum et ipsius inventionis sibi palmam vindicat. Est autem dialogus sermo ex interrogatione et responsione composuit de re aliqua quæ vel philosophiam vel reipublicæ partes attingat, cum decenti et congrua expressione ethica personarum quæ assumuntur, accurataque compositione verborum. Dialectica vero est ars disputandi, per quam aliquid aut refutamus aut comprobamus ex interrogatione itidem et responsione disserentium. **(49)** Enimvero Platonicus dialogi duplex est indoles, quæ primum et præcipuum inter eos discrimen efficit : alter ab insti-

ἄλλους δύο χαρακτήρας, θεωρητικόν τε καὶ πρακτικόν. καὶ τῶν δ' ἑνὸς θεωρητικὸς εἰς τὸν φυσικὸν καὶ λογικόν, ὁ δὲ πρακτικὸς εἰς τὸν ἡθικὸν καὶ πολιτικόν. τοῦ δὲ ζητητικοῦ καὶ αὐτοῦ δύο εἰσὶν οἱ πρῶτοι χαρακτῆρες, 5 ὅτε γυμναστικὸς καὶ ἀγωνιστικὸς· καὶ τοῦ μὲν γυμναστικοῦ μαιευτικὸς τε καὶ πειραστικὸς, τοῦ δὲ ἀγωνιστικοῦ ἐνδεικτικὸς τε καὶ ἀνατρεπτικὸς. οὐ λαμβάνει δ' ἡμᾶς ὅτι τινὲς ἄλλως διαφέρειν τοὺς διαλόγους φασί. (60) λέγουσι γὰρ αὐτῶν τοὺς μὲν δραματικούς, τοὺς δὲ διηγηματικούς, τοὺς δὲ μικτούς. ἀλλ' ἐκείνοι μὲν τραγικῶς μᾶλλον ἢ φιλοσόφως τὴν διαφορὰν τῶν διαλόγων προσωνόμασαν. εἰσὶ δὲ τοῦ μὲν φυσικοῦ, οἷον ὁ Τιμαίος· τοῦ δὲ λογικοῦ ὅτε Πολιτικὸς καὶ ὁ Κρατοῦλος καὶ Παρμενίδης καὶ Σοριστής· τοῦ δ' ἡθικοῦ ἦτε Ἀπολογία καὶ ὁ Κρίτων καὶ ὁ Φαίδων καὶ ὁ Φαίδρος καὶ τὸ Συμπόσιον, Μενέξενος τε καὶ Κλειτοφῶν καὶ Ἐπιστολαὶ καὶ Φίληθος, Ἰππάρχος, Ἀντερασταί· τοῦ δὲ πολιτικοῦ ἦτε Πολιτεία καὶ οἱ Νόμοι καὶ ὁ Μίνως καὶ Ἐπινομίς καὶ ὁ Ἀτλαντικός. (61) τοῦ δὲ μαιευτικοῦ 20 Ἀλκιβιάδα, Θεάγης, Λύσις, Λάχης· τοῦ δὲ πειραστικοῦ Εὐθύφρων, Μένων, Ἴων, Χαρμίδης, Θεαίτητος· τοῦ δὲ ἐνδεικτικοῦ, ὡς ὁ Πρωταγόρας· καὶ τοῦ ἀνατρεπτικοῦ Εὐθύδημος, Γοργίας, Ἰππία δύο. καὶ περὶ μὲν διαλόγου τί ποτέ ἐστι καὶ τίνες αὐτοῦ διαφοραὶ ἀπόχρη 25 λέγειν. Ἐπεὶ δὲ πολλὰ στάσις ἐστὶ καὶ οἱ μὲν φασὶν αὐτὸν δογματίζειν, οἱ δ' οὐ, φέρε καὶ περὶ τούτων διαλάθμεν. αὐτὸ τοῖνυν τὸ δογματίζειν ἐστὶ δόγματα τιθέναι, ὡς τὸ νομοθετεῖν νόμους τιθέναι. δόγμα δὲ ἑκατέρως καλεῖται, τό τε δοξαζόμενον καὶ ἡ δοξα αὐτή. 30 (62) τούτων δὲ τὸ μὲν δοξαζόμενον πρότασις ἐστίν, ἡ δὲ δοξα ὑπόληψις. ὁ τοῖνυν Πλάτων περὶ μὲν ὧν κατελήφεν ἀποφαίνεται, τὰ δὲ ψευδῆ διελέγχει, περὶ δὲ τῶν ἀδήλων ἐπέχει. καὶ περὶ μὲν τῶν αὐτῶ δοκούντων ἀποφαίνεται πᾶσι τεττάρων προσώπων, Σωκράτους, Τιμαίου καὶ Ἀθηναίου ξένου, τοῦ Ἐλεάτου ξένου. εἰσὶ δ' οἱ ξένοι οὐχ ὡς τινες ὑπέλαβον, Πλάτων καὶ Παρμενίδης, ἀλλὰ πλάσματά ἐστιν ἄνομιμα· ἐπεὶ καὶ τὰ Σωκράτους καὶ τὰ Τιμαίου λέγων Πλάτων δογματίζει. περὶ δὲ τῶν ψευδῶν ἐλεγχομένους εἰσάγει οἷον Θρασύμαχον καὶ Καλλιλέα καὶ Πῖλλον καὶ Γοργίαν καὶ Πρωταγόραν, ἔτι τε Ἰππίαν καὶ Εὐθύδημον καὶ τοὺς ὁμοίους. (63) ποιούμενος δὲ τὰς ἀποδείξεις πλείω γρητῆται τῷ τῆς ἐπαγωγῆς τρόπῳ, οὐ μὴν μονοτρόπῳ, ἀλλὰ διχῆ· ἐστὶ μὲν γὰρ ἐπαγωγὴ λόγος διὰ τινων ἀληθῶν τὸ ὅμοιον αὐτῶ ἀληθῆς οἰκειῶς ἐπιφέρειν. δύο δὲ τῆς ἐπαγωγῆς εἰσι 45 τρόποι ὅτε κατ' ἐναντίωσιν καὶ ὁ ἐκ τῆς ἀκολουθίας. ὁ μὲν οὖν κατ' ἐναντίωσιν ἐστὶν ἐξ οὗ τῶ ἐρωτωμένῳ περὶ πᾶσαν ἀπόκρισιν ἀκολουθήσει τὸ ἐναντίον· οἷον, Ὁ ἐμὸς πατὴρ τοῦ σοῦ πατρὸς ἤτοι ἑτεροῦ ἐστίν ἢ ὁ αὐτός. εἰ μὲν οὖν ἑτεροῦ ἐστὶ τοῦ ἐμοῦ πατρὸς ὁ σοῦ πατῆρ, πατρὸς ἑτεροῦ ὄν οὐκ ἂν εἴη πατὴρ· εἰ δὲ ὁ αὐτός ἐστι τῶ ἐμοῦ πατρί, ὁ αὐτός ὄν τῶ ἐμοῦ πατρί ὁ ἐμὸς ἂν εἴη πατὴρ. (64) καὶ πάλιν, Εἰ μὴ ἐστὶ ζῶον ὁ ἄνθρωπος, λίθος ἂν εἴη ἢ ξύλον. οὐκ ἐστὶ δὲ λίθος

tuendo, alter ab inquirendo dictus. Prior ille in duo distinguitur genera : alterum in speculatione consistit, alterum in actione. Primum horum generum, theoreticum, in naturale ac rationale, secundum, practicum, in morale ac civile dividitur. Porro alterum illud genus ab inquirendo dictum itidem in duas species principes scinditur : prima quæ est exercitationis, secunda quæ concertationis. Rursum eorum qui sunt exercitationis, bipartita divisio est, quarum altera quasi obstetricem agit, altera tentat ingenia. Item bipartita distinctio eorum qui sunt concertationis, alia accusando inserviens, alia evertendo. Neque tamen nos fugit quosdam Platonis dialogos aliter ac nos distinguere. (50) Dicunt enim ex his alios dramaticos, alios narrationem exhibentes, alios mixtos. Sed ea sane distinctio dialogorum scenæ quam philosophorum scholæ videtur accommodatur. Sunt ex iis quidam qui ad physicam pertinent, ut Timæus : ad disserendi rationem pertinent Politicus, Cratylus, Parmenides et Sophista : ad ethicam, Apologia, Criton, Phædon, Phædrus, Symposium, Menexenus, Clitophon, Epistolæ, Philobus, Hipparchus et Anterastæ : ad publicarum vero rerum rationem Respublica, Leges, Minos, Epinomis et Atlanticus. (51) Ad obstetriciam methodum pertinent Alcibiades duo, Theages, Lysis, Laches : in tentando versantur Euthyphron, Menon, Ion, Charinides, Theætetus : in accusando alii, ut Protagoras : in evertendo Euthydemus, Gorgias, Hippia duo. De dialogo quidnam sit et quænam sint ejus differentia, hactenus. Quoniam vero infinita contentio est, aliis dicentibus ipsum decreta inferre, aliis negantibus, age de his quoque videamus. Est igitur decernere decreta afferre, sicut legislatoris est leges instituire. Porro utroque modo decreta vocantur, et quæ opinamur et opinio ipsa. (52) Ex his autem quod opinamur propositio est ; opinio autem persuasio ipsa sive opinatio. Plato igitur quæ perceperat, ea exponit ; quæ vero sunt falsa, coarguit : de rebus incertis non definit. Atque de his quidem quæ ipse opinatur, exponit quatuor personarum ore, Socratis, Timæi, Atheniensis hospitis, peregrini Eleatæ. Sunt autem peregrini non, ut quidam opinantur, Plato et Parmenides, sed figmenta sine nomine sunt. Namque et Socratis atque Timæi verba dum loquitur, decreta infert Plato : qui mendacii coarguantur, inducit Thrasymachum, Calliclem, Polum, Gorgiam, Protagoram, præterea Hippiam atque Euthydemum, et hujusmodi alios. (53) At vero quum probationibus et argumenti conclusionibus locus est, plurimum utitur inductione, eaque non simpliciter, sed bipartita. Est enim inductio oratio ex veris quibusdam simile ipsi verum proprie colligens atque inferens. Ejus sunt species duæ, ea quæ ex contrario fit, et quæ ex consequenti. Quæ igitur ex contrario fit, ejusmodi est ut interrogato circa omnem responsionem contrarium inferatur. Ut exempli causa, Pater meus aut alius est quam pater tuus aut idem : si igitur alius est pater meus quam pater tuus, quum sit alius quam pater, non erit pater ; si idem est qui pater meus, quum idem sit qui pater meus, meus erit pater. (54) Et rursum, Si animal homo non est, lapis aut lignum erit

ἡ Ξύλον· ἔμφυχος γὰρ ἐστὶ καὶ ἐξ αὐτοῦ κινεῖται. ζῶον ἄρα ἐστίν· εἰ δὲ ζῶόν ἐστι, ζῶον δὲ καὶ ὁ κύων καὶ ὁ βοῦς, εἴη ἂν καὶ ὁ ἄνθρωπος, ζῶον ὄν, καὶ κύων καὶ βοῦς. οὗτος μὲν ὁ τῆς ἐπαγωγῆς κατ' ἐναντίωσιν καὶ μάχην τρόπος, ὃ ἔχρητο οὐ πρὸς τὸ δογματίζειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ διελέγχειν. ὁ δὲ τῆς ἀκολουθίας ἐστὶ διπλοῦς· ὁ μὲν τὸ ἐπὶ μέρους ζητούμενον διὰ τοῦ ἐπὶ μέρους ἀποδεικνύς· ὁ δὲ τὸ καθόλου διὰ τοῦ ἐπὶ μέρους [πιστούμενος]. καὶ ἔστιν ὁ μὲν πρότερος ῥητορικός, ὁ δὲ 10 δεύτερος διαλεκτικός. ὁ γὰρ ἐν τῷ προτέρῳ ζητεῖται εἰ ὁ δαίνα ἀπέκτεινεν. ἀποδείξεις τὸ εὐρησθαι αὐτὸν κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον ἡμαγμένον. (56) ῥητορικός δ' ἐστὶν ὁ τρόπος τῆς ἐπαγωγῆς οὗτος· ἐπειδὴ καὶ ἡ ῥητορικὴ περὶ τὰ ἐπὶ μέρους, οὐ τὰ καθόλου τὴν πραγματεῖαν 15 ἔχει. ζητεῖ γὰρ οὐ περὶ αὐτοῦ τοῦ δικαίου, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐπὶ μέρους δικαίων. ὁ δ' ἕτερός ἐστι διαλεκτικός, προαποδειχθέντος τοῦ καθόλου διὰ τῶν ἐπὶ μέρους. ὁ γὰρ ζητεῖται εἰ ἡ ψυχὴ ἀθάνατος καὶ εἰ ἐκ τῶν τεθνεώτων οἱ ζῶντες· ὅπερ ἀποδείκνυται ἐν τῷ περὶ ψυχῆς διὰ τι- 21 νος καθολικοῦ, ὅτι ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία. καὶ αὐτὸ δὲ τὸ καθόλου κατασκευάζεται ἐκ τινων ὄντων ἐπὶ μέρους· ὁ γὰρ ὅτι τὸ καθέδειν ἐκ τοῦ ἐρηγορηναί καὶ ἀνάπαλι, καὶ τὸ μείζον ἐκ τοῦ μικροτέρου καὶ ἀνάπα- 26 λιν. τούτω δ' ἐχρητο εἰς τὴν τῶν ἑαυτῶ δοκούντων κατασκευὴν. (58) Ὅπερ δὲ τὸ παλαιὸν ἐν τῇ τρα- 34 γῳδίᾳ πρότερον μὲν μόνος ὁ χορὸς διεδραμάτιζεν, ὕστερον δὲ Θέσπις ἕνα ὑποκριτὴν ἐξῆυρεν ὑπὲρ τοῦ διανα- πύεσθαι τὸν χορὸν, καὶ δεύτερον Αἰσχύλος, τὸν δὲ τρίτον Σοφοκλῆς, καὶ συνεπλήρωσαν τὴν τραγωδίαν· 30 οὕτως καὶ τῆς φιλοσοφίας ὁ λόγος πρότερον μὲν ἦν μονοειδὴς ὡς ὁ φυσικός, δεύτερον δὲ Σωκράτης προσέθηκε τὸν ἠθικόν, τρίτον δὲ Πλάτων τὸν διαλεκτικόν, καὶ ἐτε- λεσιούργησε τὴν φιλοσοφίαν. Θρασύλος δὲ φησὶ καὶ 35 κατὰ τὴν τραγικὴν τετραλογίαν ἐκδοῦναι αὐτὸν τοὺς 36 διαλόγους· [ὁ γὰρ ἐκείνοι τέτρασι δράμασιν ἡγωνίζοντο, Διονυσίαις, Αἰθναίοις, Παναθηναίοις, Χύτροις, ὧν τὸ τέταρτον ἦν Σατυρικόν. τὰ δὲ τέτταρα δράματα ἐκα- λείτο τετραλογία.] (57) εἰσι τοῖσιν, φησὶν, οἱ πάντες αὐτῶ γνήσιοι διάλογοι ἐξ καὶ πεντήκοντα, τῆς μὲν Πο- 40 λιτείας εἰς δέκα διαιρουμένης — ἦν καὶ εὐρίσκεισθαι σκεδὸν ὄλην παρὰ Πρωταγόρα ἐν τοῖς ἀντιλογικοῖς φησὶ Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῆς ἱστορίας δευτέρῳ — τῶν δὲ Νόμων εἰς δυοκαίδεκα. τετραλογίαι δὲ ἑνέα, ἐνὸς βιβλίου χώραν ἐπεχούσης τῆς Πολιτείας καὶ ἐνὸς τῶν 45 Νόμων. πρώτην μὲν οὖν τετραλογίαν τίθησι τὴν κοι- νὴν ἐποθεῖαν ἔχουσαν· παραδείξει γὰρ βούλεται ὅποιος ἂν εἴη ὁ τοῦ φιλοσόφου βίος. διπλαῖς δὲ χρῆται ταῖς ἐπιγραφαῖς ἐκάστου τῶν βιβλίων· τῇ μὲν ἀπὸ τοῦ ὀνό- ματος, τῇ δὲ ἀπὸ τοῦ πράγματος. (58) ταύτης δὲ τῆς 50 τετραλογίας, ἥτις ἐστὶ πρώτη, ἡγεῖται Εὐθύφρων ἢ περὶ δαίου· ὁ διάλογος δ' ἐστὶ πειραστικός· δεύτερος ἀπολογία Σωκράτους, ἠθικός· τρίτος Κρίτων ἢ περὶ πρακτείου, ἠθικός· τέταρτος Φαίδων ἢ περὶ ψυχῆς, ἠθικός. δευτέρα τετραλογία ἥς ἡγεῖται Κρατύλος ἢ

non est autem lapis aut lignum : animatus quippe est et ex se ipso movetur : animal igitur est. Si autem animal est, animal vero et canis et bos, erit et homo animal et canis et bos. Hac igitur inductionis specie quæ per contrarium fit, ubi rixæ locus est, utitur Plato, non ad decernendum, sed ad refellendum. Altera ejus species quæ fit per conse- quens, duplex est : altera quidem id quod in parte quaeritur per id quod est in parte demonstrat ; altera quod univer- sum per id quod in parte est probat. Prior illa oratorum, altera dialecticorum est. Ita quaeritur in prima an hic vel ille cædem commiserit. Argumentum est eo tempore repertum esse cæde cruentum. (56) Est autem oratorum ea inductionis species : quippe rhetorice vis et officium est circa partes, non circa universa versari. Quaerit enim non de jure ipso, verum de iis quæ in singulis justa sunt. Altera vero dialecticorum est, in qua comprobatur univer- sum per partes aut singula. Quemadmodum quaeritur an sit immortalis anima et an ex mortuis sint qui vivunt, quod in libro de Anima probatur per universum quoddam, quod contraria ex contrariis fiant. Idque ipsum universale ex quibusdam singularibus conficitur, ut somnus ex vigilia et contra, itemque majus ex minore et contra. Hac autem specie utebatur ad asserenda quæ ipsi videbantur. (56) Jam ut olim tragædiam prius quidem chorus solus agebat, post- modum vero Thespis unum invenit histrionem, ut chorus interdum requiesceret, secundum postea Æschylus adjecit et tertium Sophocles, atque in hunc modum tragædia consum- mata est : ita et philosophiæ ratio dudum circa unam tantum physiciæ speciem vertebatur : accessit Socrates et adjecit ethicen ; tertiam Plato dialecticam addidit, et con- summato philosophiæ operi extremam manum apposuit. Thrasylus autem asserit illum secundum tragicam tetralo- giam dialogos suos edidisse, [quemadmodum tragædi quat- tuor dramatibus certabant, Dionysiis, Lenæis, Panathensæis, Chytris, quorum erat quartum Satyricum. Quattuor au- tem dramata appellabantur tetralogia]. (57) Sunt igitur, ut aiunt, omnes ejus dialogi, de quibus nihil ambigitur, quin- quaginta sex, Republica in decem divisa libros (quam et apud Protagoram totam ferme inveniri in Contradictionibus tradit Phavorinus in secundo Omnigenæ historiæ : Legi- bus in duodecim divisis. Sunt autem tetralogiæ novem numero, Republica pro uno volumine et Legibus itidem pro uno computatis. Primam igitur tetralogiam ponit com- mune argumentum habentem, ostendere volens cujusmodi esse debeat vita philosophi. Duplicique in libris singulis in- scriptione utitur, altera ex nomine, ex re altera imposita. (58) Hujus tetralogiæ, quæ prima est, in capite ponitur Eu- thyphron sive de sanctitate. est autem ipse dialogus tentati- vus. Hunc sequitur Socratis Defensio, moralis ; tertio loco Cri- ton sive de eo quod agendum est, moralis ; quarto Phædon sive de Anima, moralis. In secunda vero tetralogia primus

ἄλλους δύο χαρακτήρας, θεωρητικόν τε καὶ πρακτικόν. καὶ τῶν δὲ μὲν θεωρητικὸς εἰς τὸν φυσικὸν καὶ λογικόν, δὲ δὲ πρακτικὸς εἰς τὸν ἡθικὸν καὶ πολιτικόν. τοῦ δὲ ζητητικοῦ καὶ αὐτοῦ δύο εἰσὶν οἱ πρώτοι χαρακτῆρες, δὲ τε γυμναστικὸς καὶ ἀγωνιστικὸς· καὶ τοῦ μὲν γυμναστικῶν μαριευτικὸς τε καὶ πειραστικὸς, τοῦ δὲ ἀγωνιστικῶν ἐνδεικτικὸς τε καὶ ἀνατρεπτικὸς. οὐ λαμβάνει δ' ἡμᾶς ὅτι τινὲς ἄλλως διαφέρειν τοὺς διαλόγους φασί. (50) λέγουσι γὰρ αὐτῶν τοὺς μὲν δραματικούς, τοὺς δὲ διηγηματικούς, τοὺς δὲ μικτούς. ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν τραγικῶς μᾶλλον ἢ φιλοσόφως τὴν διαφορὰν τῶν διαλόγων προσωπόμασαν. εἰσὶ δὲ τοῦ μὲν φυσικοῦ, οἷον ὁ Τιμαίος· τοῦ δὲ λογικοῦ δὲ τε Πολιτικὸς καὶ ὁ Κρατόλος καὶ Παρμενίδης καὶ Σοκράτης· τοῦ δ' ἡθικοῦ ἡ τε Ἀπολογία καὶ ὁ Κρίτων καὶ ὁ Φαίδων καὶ ὁ Φαίδρος καὶ τὸ Συμπόσιον, Μενέξενος τε καὶ Κλειτοφῶν καὶ Ἐπιστολαὶ καὶ Φίληθος, Ἴππαρχος, Ἀντρασταί· τοῦ δὲ πολιτικοῦ ἡ τε Πολιτεία καὶ οἱ Νόμοι καὶ ὁ Μίνως καὶ Ἐπινομίς καὶ ὁ Ἀτλαντικός. (51) τοῦ δὲ μαριευτικοῦ Ἀλκιβιάδαι, Θεάγης, Λύσις, Λάχης· τοῦ δὲ πειραστικοῦ Εὐθύφρων, Μένων, Ἴων, Χαρμίδης, Θεαίτητος· τοῦ δὲ ἐνδεικτικοῦ, ὡς ὁ Πρωταγόρας· καὶ τοῦ ἀνατρεπτικοῦ Εὐθύδημος, Γοργίας, Ἴππία δύο. καὶ περὶ μὲν διαλόγου τί ποτὲ ἐστὶ καὶ τίνες αὐτοῦ διαφοραὶ ἀπόχρη λέγειν. Ἐπει δὲ πολλὰ στάσις ἐστὶ καὶ οἱ μὲν φασὶν αὐτὸν δογματίζειν, οἱ δ' οὐ φέρε καὶ περὶ τούτων διαλάθωμεν. αὐτὸ τοῖνυν τὸ δογματίζειν ἐστὶ δόγματα τιθέναι, ὡς τὸ νομοθετεῖν νόμους τιθέναι. δόγμα δὲ ἐκατέρως καλεῖται, τό τε δοξαζόμενον καὶ ἡ δόξα αὐτή. (52) τούτων δὲ τὸ μὲν δοξαζόμενον πρότασις ἐστίν, ἡ δὲ δόξα ὑπόληψις. ὁ τοῖνυν Πλάτων περὶ μὲν ὧν κατελήφην ἀποφαίνεται, τὰ δὲ ψευδῆ διελέγχει, περὶ δὲ τῶν ἀδῶλων ἐπέχει. καὶ περὶ μὲν τῶν αὐτῶν δοκούντων ἀποφαίνεται διὰ τεττάρων προσώπων, Σωκράτους, Τιμαίου, τοῦ Ἀθηναίου ξένου, τοῦ Ἐλεάτου ξένου. εἰσὶ δ' οἱ ξένοι οὐχ, ὡς τινες ὑπέλαθον, Πλάτων καὶ Παρμενίδης, ἀλλὰ πλάσματά ἐστιν ἀνώνυμα· ἐπεὶ καὶ τὰ Σωκράτους καὶ τὰ Τιμαίου λέγων Πλάτων δογματίζει. περὶ δὲ τῶν ψευδῶν ἐλεγχομένους εἰσάγει οἷον Θρασύμαχον καὶ Καλλιλέα καὶ Πύλλον καὶ Γοργίαν καὶ Πρωταγόραν, ἔτι τε Ἴππιαν καὶ Εὐθύδημον καὶ τοὺς ὁμοίους. (53) ποιούμενος δὲ τὰς ἀποδείξεις πλείεστω χρῆται τῷ τῆς ἐπαγωγῆς τρόπῳ, οὐ μὴν μονοτρόπῳ, ἀλλὰ διχῆ· ἐστὶ μὲν γὰρ ἐπαγωγὴ λόγος διὰ τινῶν ἀληθῶν τὸ ὁμοίον αὐτῶν ἀληθῆς οικειῶς ἐπιφέρειν. δύο δὲ τῆς ἐπαγωγῆς εἰσι τρόποι δὲ τε κατ' ἐναντίωσιν καὶ ὁ ἐκ τῆς ἀκολουθίας. ὁ μὲν οὖν κατ' ἐναντίωσιν ἐστὶν ἐξ οὗ τῶν ἐρωτωμένων περὶ πᾶσαν ἀπόχρισιν ἀκολουθήσει τὸ ἐναντίον· οἷον, Ὁ ἐμὸς πατήρ τοῦ σοῦ πατρὸς ἤτοι ἑτερός ἐστὶν ἢ ὁ αὐτός. εἰ μὲν οὖν ἑτερός ἐστὶ τοῦ ἐμοῦ πατρὸς δὲ σοῦ πατῆρ, πατρὸς ἑτερος ἂν οὐκ ἂν εἴη πατήρ· εἰ δὲ ὁ αὐτός ἐστὶ τῶ ἐμοῦ πατρί, ὁ αὐτός ἂν τῶ ἐμοῦ πατρί ὁ ἐμὸς ἂν εἴη πατήρ. (54) καὶ πάλιν, Εἰ μή ἐστι ζῶον ὁ ἀνθρώπος, λίθος ἂν εἴη ἢ ξύλον. οὐκ ἐστὶ δὲ λίθος

tuendo, alter ab inquirendo dictus. Prior ille i tinguitur genera : alterum in speculatione con rum in actione. Primum horum generum, th in naturale ac rationale, secundum, practicum, ac civile dividitur. Porro alterum illud genus rendo dictum itidem in duas species principes prima quæ est exercitationis, secunda quæ con Rursum eorum qui sunt exercitationis. bipar est, quarum altera quasi obstetricem agit, alter genia. Item bipartita distinctio eorum qui sun tionis, alia accusando inserviens, alia everten tamen nos fugit quosdam Platonis dialogos al distinguere. (50) Dicunt enim ex his alios drama narrationem exhibentes, alios mixtos. Sed ea ctio dialogorum scenæ quam philosophorum sch accomodatior. Sunt ex iis quidam qui ad ph tinent, ut Timæus : ad disserendi rationem pe liticus, Cratylus, Parmenides et Sophista : ad eth logia, Criton, Phædon, Phædrus, Symposium nus, Clitophon, Epistolæ, Philebus, Hipparchi rastæ : ad publicarum vero rerum rationem l Leges, Minos, Epinomis et Atlanticus. (51) A ciam methodum pertinent Alcibiades duo, Thea Laches : in tentando versantur Euthyphron Ion, Charnides, Theætetus : in accusando al tagoras : in evertendo Euthydemus, Gorgia duo. De dialogo quidnam sit et quænam sint eji tiæ, hactenus. Quoniam vero infinita contenti dicentibus ipsam decreta inferre, alii negantib his quoque videamus. Est igitur decernere decr sicut legislatoris est leges instituere. Porro utr decreta vocantur, et quæ opinamur et opinio Ex his autem quod opinamur propositio est ; op persuasio ipsa sive opinatio. Plato igitur quæ i ea exponit ; quæ vero sunt falsa, coarguit : di certis non definit. Atque de his quidem quæ ips exponit quattuor personarum ore, Socratis, Th nensis hospitis, peregrini Eleatæ. Sunt autem non, ut quidam opinantur, Plato et Parmenide menta sine nomine sunt. Namque et Socratis at verba dum loquitur, decreta infert Plato : d dactii coarguantur, inducit Thrasymachum, Call lum, Gorgiam, Protagoram, præterea Hippiam thydemum, et huiusmodi alios. (53) At vero t bationibus et argumenti conclusionibus locus rimum utitur inductione, eaque non simplici, se Est enim inductio oratio ex veris quibusdam simi rum proprie colligens atque inferens. Ejus su duæ, ea quæ ex contrario fit, et quæ ex conseq igitur ex contrario fit, ejusmodi est ut interro omnem responsionem contrarium inferatur. U causa, Pater meus aut alius est quam pater tuus si igitur alius est pater meus quam pater tuus alius quam pater, non erit pater ; si idem est meus, quum idem sit qui pater meus, meus erit i Et rur-us, Si animal homo non est, lapis aut li

ἢ ξύλον· ἔμφυτος γὰρ ἐστὶ καὶ ἐξ αὐτοῦ κινεῖται. ζῶν ἄρα ἐστίν· εἰ δὲ ζῶν ἐστὶ, ζῶν δὲ καὶ ὁ κύων καὶ ὁ βοῦς, εἴη ἂν καὶ ὁ ἄνθρωπος, ζῶν ὢν, καὶ κύων καὶ βοῦς. οὗτος μὲν ὁ τῆς ἐπαγωγῆς κατ' ἐναντίωσιν καὶ μάχην τρόπος, ᾧ ἔχρητο οὐ πρὸς τὸ δογματίζειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ διελέγειν. ὁ δὲ τῆς ἀκολουθίας ἐστὶ διπλοῦς· ὁ μὲν τὸ ἐπὶ μέρους ζητούμενον διὰ τοῦ ἐπὶ μέρους ἀποδεικνύς· ὁ δὲ τὸ καθόλου διὰ τοῦ ἐπὶ μέρους [πιστούμενος]. καὶ ἐστὶν ὁ μὲν πρότερος ῥητορικός, ὁ δὲ δευτέρος διαλεκτικός. οἷον ἐν τῷ προτέρῳ ζητεῖται εἰ ὁ θεῖνα ἀπέκτεινε. ἀποδείξεις τὸ εὐρησθαι αὐτὸν κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον ἡμαγμένον. (55) ῥητορικός δ' ἐστὶν ὁ τρόπος τῆς ἐπαγωγῆς οὗτος· ἐπειδὴ καὶ ἡ ῥητορικὴ περὶ τὰ ἐπὶ μέρους, οὐ τὰ καθόλου τὴν πραγματείαν 15 ἔχει. ζητεῖ γὰρ οὐ περὶ αὐτοῦ τοῦ δικαίου, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐπὶ μέρους δικαίων. ὁ δ' ἕτερός ἐστι διαλεκτικός, προαποδειχθέντος τοῦ καθόλου διὰ τῶν ἐπὶ μέρους. οἷον ζητεῖται εἰ ἡ ψυχὴ ἀθάνατος καὶ εἰ ἐκ τῶν θεωνώτων οἱ ζῶντες ὅπερ ἀποδείκνυται ἐν τῷ περὶ ψυχῆς διὰ τινος καθολικοῦ, ὅτι ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία. καὶ αὐτὸ δὲ τὸ καθόλου κατασκευάζεται ἐκ τινῶν ὄντων ἐπὶ μέρους· οἷον ὅτι τὸ καθεστὶν ἐκ τοῦ ἐγρηγορέναι καὶ ἀνάπαυιν, καὶ τὸ μείζον ἐκ τοῦ μικροτέρου καὶ ἀνάπαυιν. τούτῳ δ' ἔχρητο εἰς τὴν τῶν ἑαυτῶ δοκούντων 21 κατασκευήν. (56) Ὅσπερ δὲ τὸ παλαιὸν ἐν τῇ τρα-34 γῳδίᾳ πρότερον μὲν μόνος ὁ χορὸς διεδραματίζεν, ὕστερον δὲ θέσπις ἓνα ὑποκριτὴν ἐξέυρεν ὑπὲρ τοῦ διαναπαύεσθαι τὸν χορὸν, καὶ δευτέρον Αἰσχύλος, τὸν δὲ τρίτον Σοφοκλῆς, καὶ συνεπλήρωσαν τὴν τραγωδίαν· οὕτως καὶ τῆς φιλοσοφίας ὁ λόγος πρότερον μὲν ἦν μονοῦδης ὡς ὁ φυσικός, δευτέρον δὲ Σωκράτης προσέθηκε τὸν ἠθικόν, τρίτον δὲ Πλάτων τὸν διαλεκτικόν, καὶ ἐτε- 25 λειούργησε τὴν φιλοσοφίαν. Θρασύλος δὲ φησὶ καὶ 35 κατὰ τὴν τραγικὴν τετραλογίαν ἐκδοῦναι αὐτὸν τοὺς 26 διαλόγους· [οἷον ἐκείνοι τέτρασι δράμασιν ἡγωνίζοντο, Διονυσίαι, Αθηναίαι, Παναθηναίαι, Χύτριαι, ὧν τὸ τέταρτον ἦν Σατυρικόν. τὰ δὲ τέτραρα δράματα ἐκαλεῖτο τετραλογία.] (57) εἰσὶ τοίνυν, φησὶν, οἱ πάντες αὐτῶ γνήσιοι διάλογοι ἕξ καὶ πενήτηντα, τῆς μὲν Πολιτείας εἰς δέκα διαιρουμένης — ἦν καὶ εὐρίσκεισθαι 30 σκεδὸν ὅλην παρὰ Πρωταγόρα ἐν τοῖς ἀντιλογικοῖς φησὶ Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῆς ἱστορίας δευτέρῳ — τῶν δὲ Νόμων εἰς δυοκαίδεκα. τετραλογία δὲ ἑννέα, ἐνὸς βιβλίου χύρων ἐπεχούσης τῆς Πολιτείας καὶ ἐνὸς τῶν 35 Νόμων. πρώτην μὲν οὖν τετραλογίαν τίθησι τὴν κοινὴν ἐπιθεσὶν ἔχουσαν· παραδείξει γὰρ βούλεται ὁποῖος ἂν εἴη ὁ τοῦ φιλοσόφου βίος. διπλαῖα δὲ χρῆται ταῖς ἐπιγραφαῖς ἐκάστου τῶν βιβλίων· τῇ μὲν ἀπὸ τοῦ ὀνόματος, τῇ δὲ ἀπὸ τοῦ πράγματος. (58) ταύτης δὲ τῆς 40 τετραλογίας, ἥτις ἐστὶ πρώτη, ἡγεῖται Εὐθύφρων ἢ περὶ ὁσίου· ὁ δὲ διάλογος δ' ἐστὶ πειραστικός· δευτέρος ἐπιλογία Σωκράτους, ἠθικός· τρίτος Κρίτων ἢ περὶ πρακτείου, ἠθικός· τέταρτος Φαίδων ἢ περὶ ψυχῆς, ἠθικός. δευτέρα τετραλογία ἥς ἡγεῖται Κρατύλος ἢ

non est autem lapis aut lignum : animatus quippe est et ex se ipso movetur : animal igitur est. Si autem animal est, animal vero et canis et bos, erit et homo animal et canis et bos. Hac igitur inductionis specie quæ per contrarium fit, ubi rixæ locus est, utitur Plato, non ad discernendum, sed ad refellendum. Altera ejus species quæ fit per consequens, duplex est : altera quidem id quod in parte queritur per id quod est in parte demonstrat ; altera quod univ- sum per id quod in parte est probat. Prior illa oratorum, altera dialecticorum est. Ita queritur in prima an hic vel ille cædem commiserit. Argumentum est eo tempore repertum esse cæde cruentum. (55) Est autem oratorum ea inductionis species : quippe rhetorice vis et officium est circa partes, non circa universa versari. Querit enim non de jure ipso, verum de iis quæ in singulis justa sunt. Altera vero dialecticorum est, in qua comprobatur univer- sum per partes aut singula. Quemadmodum queritur an sit immortalis anima et an ex mortuis sint qui vivunt, quod in libro de Anima probatur per univ-ersum quoddam, quod contraria ex contrariis fiant. Idque ipsum universale ex quibusdam singularibus conficitur, ut somnus ex vigilia et contra, itemque majus ex minore et contra. Hac autem specie utebatur ad asserenda quæ ipsi videbantur. (56) Jam ut olim tragediam prius quidem chorus solus agebat, post- modum vero Thespis unum invenit histrionem, ut chorus interdum requiesceret, secundum postea Æschylus adjecit et tertium Sophocles, atque in hunc modum tragedia consum- mata est : ita et philosophiæ ratio dudum circa unam tantum physiciæ speciem vertebatur : accessit Socrates et adjecit ethicen ; tertiam Plato dialecticam addidit, et consummato philosophiæ operi extremam manum apposuit. Thrasylus autem asserit illum secundum tragicam tetralo- giam dialogos suos eddisse, [quemadmodum tragedi quat- tuor dramatibus certabant, Dionysiis, Lenæis, Panathenæis, Chytris, quorum erat quartum Satyricum. Quattuor au- tem dramata appellabantur tetralogia]. (57) Sunt igitur, ut aiunt, omnes ejus dialogi, de quibus nihil ambigitur, quin- quaginta sex, Republica in decem nihil libros (quam et apud Protagoram totam ferme inveniri in Contradictionibus tradit Phavorinus in secundo Omnigenæ historiæ : Legi- bus in duodecim divisit. Sunt autem tetralogiæ novem numero, Republica pro uno volumine et Legibus itidem pro uno computatis. Primam igitur tetralogiam ponit com- mune argumentum habentem, ostendere volens cujusmodi esse debeat vita philosophi. Duplicique in libris singulis in- scriptione utitur, altera ex nomine, ex re altera imposita. (58) Hujus tetralogiæ, quæ prima est, in capite ponitur Eu- thyphron sive de sanctitate. est autem ipse dialogus tenta- tivus. Hunc sequitur Socratis Defensio, moralis ; tertio loco Cri- ton sive de eo quod agendum est, moralis ; quarto Phædon sive de Anima, moralis. In secunda vero tetralogia primus

περί ὀρθότητος ὀνομάτων, λογικός· Θεαίτητος ἢ περι
 ἐπιστήμης, πειραστικός· Σοφιστής ἢ περι τοῦ ὄντος,
 λογικός· Πολιτικός ἢ περι βασιλείας, λογικός. τῆς
 τρίτης ἡγεῖται Παρμενίδης ἢ περι ἰδέων, λογικός· Φί-
 5 ληβος ἢ περι ἡδονῆς, ἠθικός· Συμπόσιον ἢ περι ἀγα-
 θοῦ, ἠθικός· Φαῖδρος ἢ περι ἔρωτος, ἠθικός. (5a) τῆς
 τετάρτης ἡγεῖται Ἀλκιβιάδης ἢ περι ἀνθρώπου φύσεως,
 μαιευτικός· Ἀλκιβιάδης δεύτερος ἢ περι εὐχῆς μαιευ-
 τικός· Ἴππαρχος ἢ Φιλοκερδής, ἠθικός· Ἄντερασται
 10 ἢ περι φιλοσοφίας, ἠθικός. τῆς πέμπτης ἡγεῖται Θεά-
 γῆς ἢ περι φιλοσοφίας, μαιευτικός· Χαρμίδης ἢ περι
 σωφροσύνης, πειραστικός· Ἀάχης ἢ περι ἀνδρείας,
 μαιευτικός· Λύσις ἢ περι φιλίας, μαιευτικός. τῆς ἕκτης
 15 ἡγεῖται Εὐθύδημος ἢ Ἐριστικός, ἀνατρεπτικός· Πρω-
 ταγόρας ἢ Σοφισταί, ἐνδεικτικός· Γοργίας ἢ περι ῥη-
 τορικῆς, ἀνατρεπτικός· Μένων ἢ περι ἀρετῆς, πειρα-
 στικός. (6i) τῆς ἑβδόμης ἡγοῦνται Ἴππιαί δύο· πρῶ-
 τος ἢ περι τοῦ καλοῦ, δεύτερος ἢ περι τοῦ ψεύδους,
 ἀνατρεπτικός· Ἴων ἢ περι Ἰλιάδος, πειραστικός· Με-
 20 νεξένος ἢ Ἐπιτάριος, ἠθικός. τῆς ὀγδόης ἡγεῖται
 Κλειτοφῶν ἢ Προτρεπτικός, ἠθικός· Πολιτεία ἢ περι
 δικαίου, πολιτικός· Τίμαιος ἢ περι φύσεως, φυσικός·
 Κριτίας ἢ Ἀτλαντικός, ἠθικός. τῆς ἐνάτης ἡγεῖται
 Μίνως ἢ περι νόμου, πολιτικός· Νόμοι ἢ περι νομο-
 25 θεσίας, πολιτικός· Ἐπινομίς ἢ νυκτερινὸς σύλλογος ἢ
 φιλόσοφος, πολιτικός. (6i) Ἐπιστολαί τρικαίδεκα, 36
 ἠθικαί· ἐν αἷς ἔγραφεν εὐ πράττειν, Ἐπίκουρος δὲ εὐ
 διαγεῖν, Κλέων χαιρεῖν· πρὸς Ἀριστοδῆμον μία, πρὸς
 Ἀρχύταν δύο, πρὸς Διονύσιον τέτταρες, πρὸς Ἐρμείαν
 30 καὶ Ἐραστον καὶ Κορίσκον μία, πρὸς Λεωδάμαντα
 μία, πρὸς Δίωνα μία, πρὸς Περδίκκαν μία, πρὸς τοὺς
 Δίωνος οἰκείους δύο. καὶ οὗτος μὲν οὕτω διαιρεῖ καὶ
 τινες. Ἐνιοὶ δὲ, ὧν ἔστι καὶ Ἀριστοφάνης ὁ γραμ-
 35 ματικός, εἰς τριλογίας ἔλκουσι τοὺς διαλόγους, καὶ πρῶ-
 τὴν μὲν τιθέσθαι ἢς ἡγεῖται Πολιτεία, Τίμαιος, Κρι-
 τίας· δευτέραν Σοφιστής, Πολιτικός, Κρατύλος· (62)
 τρίτην Νόμοι, Μίνως, Ἐπινομίς· τετάρτην Θεαίτητος,
 Εὐθύφρων, Ἀπολογία· πέμπτην Κριτίων, Φαίδων,
 Ἐπιστολαί. τὰ δ' ἄλλα καθ' ἐν καὶ ἀτάκτως ἀρχονται
 40 δὲ οἱ μὲν, ὡς προεῖρηται, ἀπὸ τῆς Πολιτείας· οἱ δ' ἀπ'
 Ἀλκιβιάδου τοῦ μείζονος· οἱ δ' ἀπὸ Θεάγου· ἐνιοὶ δ'
 Εὐθύφρωνος· ἄλλοι Κλειτοφῶντος· τινὲς Τιμαίου· οἱ δ'
 ἀπὸ Φαίδρου· ἕτεροι Θεαίτητου· πολλοὶ δὲ Ἀπολογίαν
 τὴν ἀρχὴν ποιῶνται. νοθεύοντα δὲ τῶν διαλόγων
 45 ὁμολογουμένως Μίδων ἢ Ἴπποτρόφος, Ἐρυξίας ἢ Ἐρα-
 σίστρατος, Ἀλκυῶν, Ἀκέφαλοι ἢ Σίσυφος, Ἀξίωχος,
 Φαίλακες, Δημοδόκος, Χελιδών, Ἐβδόμη, Ἐπιμενίδης·
 ὧν ἢ Ἀλκυῶν Λεόντος τινος εἶναι δοκεῖ, καθά φησι
 Φαβωρίνος ἐν τῷ πέμπτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων.
 50 (63) Ὄνόμασι δὲ κέχρηται ποικίλοις πρὸς τὸ μὴ εὐσύν- 38
 ὀπτον εἶναι τοῖς ἀμαθέσι τὴν πραγματείαν· ἰδιαίτατα
 μὲν σοφίαν ἡγεῖται εἶναι τὴν τῶν νοητῶν καὶ ὄντως ὄν-
 των ἐπιστήμην, ἣν φησι περι θεὸν καὶ ψυχὴν σώματος
 κειχωρισμένην. ἰδίᾳ δὲ σοφίαν καὶ τὴν φιλοσοφίαν

ponitur Cratylus sive de recta Nominum ratione
 disserendi artem pertinet; Theætetus sive de D
 tentativus; Sophista sive de eo quod est, Politici
 Regno, qui duo ad disserendi pertinent rationem.
 logia tertia ponitur primo loco Parmenides sive
 qui ad disserendi rationem spectat; secundo Phil
 de Voluptate, moralis; tum Symposium sive de B
 ralis; postremo Phædrus sive de Amore, moralis.
 quarta ponitur Alcibiades primus sive de Homini
 Alcibiades secundus sive de Precatione, qui duo c
 methodo utuntur; Hipparchus sive de Lucri studi
 lis; Anterastæ sive de Philosophia, moralis. Qu
 nitur in capite Theages sive de Sapientia, qui agit
 cia methodo; deinceps Charmides sive de Frugali
 tativus; Laches sive de Fortitudine, Lysis sive de
 ex obstetricia methodo uterque. Sextæ princep
 thydemus sive Contentosus, eversioni inservi
 Protogoras seu Sophistæ, accusatorius; Gorgia
 Rhetorica, qui in evertendo, Menon sive de Virtu
 tentando versatur. (60) Septimam incipiunt Hi
 de Honesto prior, posterior de Mendacio, ambo
 tendum pertinentes; Ion sive de Iliade, tentati
 nexenus sive Epitaphius, moralis. Octavæ primi
 tenet Clitophon sive Exhortatio, moralis; Respu
 de Justitia, civilis; Timæus sive de Natura,
 Critias seu Atlanticus, moralis. Nonæ primus i
 sive de Lege, civilis; Leges sive de ferendis legi
 lis; Epinomis sive Cætus nocturnus sive Phi
 civilis; (61) Epistolæ tredecim, morales, quibus
 bat eὐ πράττειν, Epicurus autem εὐ διαγεῖν, Cleon
 ρειν. Ex his una est ad Aristodemum, ad Archy
 ad Dionysium quattuor, ad Hermian et Erastun
 scum una, ad Leodamantem una, ad Dionem
 Perdickam una, ad Dionis necessarios duæ. Huju
 37 secundum Thrasyllum librorum illius distinctio,
 assentiuntur. Alii autem, ex quibus et Aristophai
 maticus est, in trilogias ejus dialogos distribuunt: e
 quidem ponunt cujus primum Respublica, deinde
 Critias; secundam, cujus Sophista, Politicus, Craty
 in tertia Leges statuunt, Minoem et Epinomida; i
 Theætetum, Euthyphronem, Apologiam; in quin
 nem, Phædonem, Epistolas. Cetera singula et si
 ponunt. Incipiunt quidam, ut supra diximus,
 blica, alii a majore Alcibiade, alii autem a Theag
 Euthyphrone, nonnulli a Clitophonte, quidam a
 alii a Phædro, rursus alii a Theæteto: multi ab Apol
 pium, Eryxias sive Erasistratus, Alcyon, Acephal
 syphus, Axiochus, Phæaces, Demodocus, Chelk
 ptima, Epimenides. Ex his Alcyon Leontis cujus
 fertur, ut Favorinus in quinto Commentarioru
 (63) Enimvero nominibus usus est variis, ne ips
 imperitis et rudibus statim pateant. Proprie ta
 pientiam esse arbitrator eorum rerum quæ tat
 comprehendunt et quæ vere sunt scientian
 ipse ait in dei atque animæ a corpore disjunctæ c
 versari. Proprie vero sapientiam et philosophi

καλεῖ, ὄρεξιν οὖσαν τῆς θείας σοφίας. κοινῶς δὲ λέγεται παρ' αὐτῶν σοφία καὶ ἡ πᾶσα ἐμπειρία· ὅσον ὅταν σοφὸν λέγη τὸν δημιουργόν. χρῆται δὲ καὶ ἐπὶ διαφερόντων σημαιομένων τοῖς αὐτοῖς ὀνόμασιν. ὁ γοῦν ἡ ἀπλοῦς λέγεται παρ' αὐτῶν καὶ ἐπὶ τοῦ ἀπλοῦ, ὡς καὶ παρὰ Εὐριπίδῃ ἐν Λικυμνίῳ φέρεται ἐπὶ τοῦ Ἡρακλέους οὕτως·

Φαῦλον, ἄκοιμσον, τὰ μέγιστ' ἀγαθόν,
πᾶσαν ἐν ἔργῳ περιταυρόμενον
σοφίαν, λείσυχος ἀτρίβωνα.

(61) χρῆται δ' ὁ Πλάτων ἐνίοτε αὐτῶν καὶ ἐπὶ τοῦ κακοῦ· ἔστι δ' ὅτε καὶ ἐπὶ τοῦ μικροῦ. πολλάκις δὲ καὶ διαφέρουσιν ὀνόμασιν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σημαιομένου χρῆται. τὴν γοῦν ἰδέαν καὶ εἶδος ὀνομάζει καὶ γένος καὶ παράδειγμα καὶ ἀρχὴν καὶ αἴτιον. χρῆται δὲ καὶ ταῖς ἐναντίας φωναῖς ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ. τὸ γοῦν αἰσθητόν καὶ ὄν καλεῖ καὶ μὴ ὄν· ὄν μὲν διὰ τὸ γένεσιν αὐτοῦ εἶναι μὴ ὄν δὲ διὰ τὴν συνεχῆ μεταβολήν. καὶ τὴν ἰδέαν οὔτε κινούμενον οὔτε μένον· καὶ ταῦτό καὶ ἐν καὶ

πολλά. τὸ δ' αὐτὸ καὶ ἐπὶ πλείονων εἰθίσται ποιεῖν. (62) ἔστι δὲ ἡ ἐξήγησις τὸν λόγον αὐτοῦ τριπλῆν. πρῶτον μὲν γὰρ διδάσκει χρῆσιν ἕκαστον τῶν λεγομένων ὅ τι ἐστίν· ἔπειτα τίνος ἕνεκα λέλεκται, πότῃρα κατὰ προσηγόμενον ἢ ἐν εἰκόνας μέρει καὶ εἰς δογματῶν

κατασκευῆν ἢ εἰς ἐλεγχόν τοῦ προσδιαλεγόμενου· τὸ δὲ τρίτον εἰ ὀρθῶς λέλεκται. Ἐπει δὲ καὶ σημεία τινὰ τοῖς βιβλίοις αὐτοῦ παρατίθεται, φέρε καὶ περὶ τούτων τὴν εἰπωμένην. Χ λαμβάνεται πρὸς τὰς λέξεις καὶ τὰ σχήματα καὶ ὅλων τὴν Πλατωνικὴν συνῆθειαν· διπλῆ

πρὸς τὰ δόγματα καὶ τὰ ἀρέσκοντα Πλάτωνι· (63) Χ περιεστιγμένον πρὸς τὰς ἐκλογὰς καὶ καλλιγραφίας· διπλῆ περιεστιγμένη πρὸς τὰς ἐνίων διορθώσεις· ὄβελος περιεστιγμένος πρὸς τὰς εἰκαίους ἀθετήσεις· ἀντίσημα περιεστιγμένον πρὸς τὰς διττάς χρήσεις καὶ με-

ταθέσεις τῶν γραφῶν· κεραύνιον πρὸς τὴν ἀγωγὴν τῆς φιλοσοφίας· ἀστερίσκος πρὸς τὴν συμφωνίαν τῶν δογματῶν· ὄβελος πρὸς τὴν ἀθέτησιν. τὰ μὲν σημεία ταῦτα καὶ τὰ βιβλία τοσαῦτα· ἄπερ, ὡς Ἀντίγονός φησιν ὁ Καρύστιος ἐν τῇ περὶ Ζήνωνος, νεωστὶ ἐκδο-

θέντα εἰ τις ἤθελε διαγινῶναι, μισθὸν ἐτέλει τοῖς κεραιμένοις. (67) Τὰ δ' ἀρέσκοντα αὐτῶν ταῦτα ἦν· ἄθανατον ἔλεγε τὴν ψυχὴν καὶ πολλὰ μεταμφιεννυμένη σώματα, ἀρχὴν τε ἔχειν ἀριθμητικὴν, τὸ δὲ σῶμα γεωμετρικὴν· ὠρίζετο δ' αὐτὴν ἰδέαν τοῦ πάντῃ διε-

σπῆτος πνεύματος. αὐτοκίνητον δ' εἶναι καὶ τριμερῆ· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς λογικὸν μέρος περὶ τὴν κεφαλὴν κατορθῆσθαι, τὸ δὲ θυμοειδὲς περὶ τὴν καρδίαν, τὸ δὲ ἐπιθυμητικὸν περὶ τὸν ὀμφαλὸν καὶ τὸ ἦπαρ συνίστασθαι. (68) περιέχειν δ' ἐκ τοῦ μέσου διὰ παντός

κύκλον τὸ σῶμα καὶ συνεστάναι ἐκ τῶν στοιχείων, διαιρεθεῖσάν τε κατὰ ἀρμονικὰ διαστήματα δύο κύκλους κοινῶς συνημένους, ὧν τὸν ἐντὸς κύκλον ἐξαχῆ τμηθέντα τοὺς ἅπαντας ἐπὶ τὸν κύκλον ποιεῖν. καὶ τοῦτον

cat appetitionem quandam ac desiderium divinæ sapientiae. Communiter autem apud ipsum sapientia dicitur etiam omnis peritia, ut quum verbi gratia sapientem vocat artificem. Utitur et iisdem sæpe nominibus in significandis rebus variis. Ita vocabulum φαῦλος apud illum etiam pro simplici ponitur, sicut et apud Euripidem in Licymnio de Hercule usurpatur in hunc modum :

Simplicem (φαῦλον), elegantiae negligentem, in maxime excellentem præstantiam animi totam in agendo complectentem, a dicendi artificibus alienum.

(64) Utitur eo vocabulo Plato interdum pro parvo, interdum pro exiguo. Saepe vero et variis nominibus utitur in eadem significatione. Namque ideam et speciem nominat et genus et exemplar et initium et causam. Utitur et contrariis vocibus ut ideam significet. Nam quod sensui subijcitur, et ens et non ens dicit : ens quidem esse propter generationem, non ens autem propter assiduam mutationem. Ideam itidem appellat quod neque movetur neque manet; Idem et unum dicit et multa. Idem vero et in plurimis

facere solitus est. (65) Est autem librorum ejus triplex expositio. Primo enim docere oportet eorum quæ dicuntur unumquodque quid sit : deinde cujus rei gratia dictum sit, utrum principali de causa, an imaginis loco et ad decretorum assertionem, an ad refellendum contra disserentem : tertio vero an recte dictum sit. Verum quoniam

Sigisius libris et notæ quædam apponuntur, age de his quoque pauca loquamur. X enim litera ad dictiones ac figuras assumitur ac prorsus ad Platonicam consuetudinem notanda; dupla, ad decreta opinionisque ejus peculiare; (66) X punctis undique notatum ad electiores quasque sententias ornatasque verborum; dupla punctis undique notata ad quorundam emendationes; obelus punctis undique notatus ad ea quæ temere improbantur; antisigma punctis undique notatum ad usus duplices scripturæque translationes; ceratium ad philosophiæ institutionem; asteriscus ad convenientiam decretorum; obelus ad improbationem. Sunt igitur hujusmodi notæ et hic librorum numerus : quos quidem, ut ait Antigonus Crystius in libro de Zenone, nuper cum iis notis editos si quis cognoscere voluisset, pretii

aliquid numerare debebat iis qui possiderent. (67) Quæ vero illi placuerunt, hujusmodi fuerunt. Immortalem esse animam aiebat, atque multa deinceps corpora induere, ejusque initium constare numeris : corporis principium geometriæ item constare ratione. Definebat eam ideam esse in omnes partes diffusi spiritus, se ipsam moventem, et esse tripartitam. Rationalem ipsius partem sitam esse in capite, iram in corde, cupiditatem in umbilico et jocore consistere. (68) Continere item ex medio semper undique corpus, atque ex elementis constare ; divisamque secundum harmoniæ intervalla duos orbis efficere conjunctos. Ex his interiorem orbem in sex alios scissum septem reliquos circulos facere, eumque a media linea ad

μὲν κατὰ διάμετρον κείσθαι ἐπ' ἀριστερὰ ἐσωθεν· τὸν
 δὲ κατὰ πλευρὰν ἐπὶ τὰ δεξιὰ. διὸ καὶ κρατεῖν αὐτὸν
 ἓνα ὄντα· τὸν γὰρ ἕτερον ἐσωθεν διηρῆσθαι. καὶ τὸν μὲν
 εἶναι ταύτου, τοὺς δὲ θατέρου· λέγων τὸν μὲν τῆς ψυ-
 5 χῆς κίνησιν εἶναι, τὴν δὲ τοῦ ὄλου καὶ τὰς τῶν πλανω-
 μένων φοράς. (69) οὕτω δ' ἐχούσης τῆς ἐκ μέσου
 τομῆς αὐτῇ προσαρμολομένης πρὸς τὰ ἔσχατα, γινώ-
 σκειν τὰ τε ὄντα καὶ ἐναρμόζειν διὰ τὸ ἔχειν ἐν αὐτῇ τὰ
 στοιχεῖα καθ' ἄρμονίαν. καὶ γίνεσθαι δοξάζαν μὲν κατὰ
 10 τὸν θατέρου κύκλον ὀρθουμένου· ἐπιστήμην δὲ κατὰ
 τὸν ταύτου. Δύο δὲ τῶν πάντων ἀπέφηνεν ἀρχάς, ἄρ-
 θεὸν καὶ ἕλην, ὃν καὶ νοῦν προσαγορεύει καὶ αἴτιον.
 εἶναι δὲ τὴν ἕλην ἀσχημάτιστον καὶ ἀπειρον, ἐξ ἧς γί-
 νεσθαι τὰ σχημάματα. ἀτάκτως δὲ αὐτὴν κινουμένην
 15 ποτε ὑπὸ τοῦ θεοῦ φησιν εἰς ἓνα συναρῆσθαι τόπον,
 τάξιν ἀταξίας κρείττονα ἡγησαμένου. (70) τραπέσθαι
 δὲ τὴν οὐσίαν ταύτην εἰς τέτταρα στοιχεῖα, πῦρ, ὕδωρ,
 αἶρα, γῆν· ἐξ ὧν αὐτὸν τε τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ
 γεννᾶσθαι. μόνην δὲ τὴν γῆν ἀμετάβολον εἶναι φησι-
 20 νομίζον αἰτίαν τὴν τῶν σχημάτων διαφορὰν ἐξ ὧν
 σύγκειται. τῶν μὲν γὰρ ἄλλων μοιογενῆ φησιν εἶναι
 τὰ σχήματα· ἅπαντα γὰρ ἐξ ἐνὸς συγκεῖσθαι τοῦ προ-
 μήκουσ τριγώνου. τῆς δὲ γῆς ἴδιον εἶναι τὸ σχῆμα·
 πυρὸς μὲν γὰρ εἶναι στοιχεῖον πυραμίδα, αἰέρος τὸ
 25 ὀκτάεδρον, ὕδατος τὸ εἰκοσάεδρον, γῆς δὲ κύβον. θθεν
 μήτε γῆν εἰς ταῦτα μεταβάλλειν, μήτε ταῦτα εἰς γῆν.
 (71) οὐ διακρίσθαι δ' εἰς τοὺς οἰκείους τόπους ἕκαστον,
 ὅτι ἡ περιφορὰ σφίγγουσα καὶ πρὸς τὸ μέσον συνάγουσα
 συγκρίνει τὰ μικρά· τὰ δὲ διακρίνει τὰ μεγάλα. διόπερ
 30 τὰ εἶδη μεταβάλλοντα καὶ τοὺς τόπους μεταβάλλειν.
 κόσμον τε εἶναι ἓνα γεννητόν, ἐπειδὴ καὶ αἰσθητός
 ἐστὶν ὑπὸ θεοῦ κατεσκευασμένος· ἐμψυχόν τε εἶναι
 διὰ τὸ κρείττον εἶναι τοῦ ἀψύχου τοῦ ἐμψυχον. τοῦτο
 δὲ ὁμοιούργημα ὑποκείσθαι τοῦ βελτίστου αἰτίου. ἓνα
 35 τε αὐτὸν καὶ οὐκ ἀπειρον κατεσκευάσθαι, ὅτι καὶ τὸ
 ὑπόδειγμα ἐν ἦν ἀφ' οὗ αὐτὸν ὁμοιούργησε· (72) σφαι-
 ροειδῆ δὲ διὰ τὸ καὶ τὸν γεννῆσαντα τοιοῦτον ἔχειν
 σχῆμα. ἐκείνον μὲν γὰρ περιέχειν τὰ ἄλλα ζῶα· τοῦτον
 δὲ τὰ σχήματα πάντων. λείον δὲ καὶ οὐδὲν ὄργανον ἔχοντα
 40 κύκλῳ διὰ τὸ μηδεμίαν εἶναι χρῆσιν αὐτῶν. ἀλλὰ μὴν
 καὶ ἀφθαρτον διαμείνειν τὸν κόσμον διὰ τὸ μὴ διαλύε-
 σθαι εἰς τὸν θεόν. καὶ τῆς μὲν ὄλης γενέσεως αἴτιον εἶναι
 τὸν θεόν, ὅτι πέζυκεν ἀγαθοποιὸν εἶναι τὸ ἀγαθόν. τοῦ
 δὲ οὐρανοῦ τῆς γενέσεως τὸ ἄριστον αἴτιον· τοῦ γὰρ καλ-
 45 λίστου τῶν γεννητῶν τὸ ἄριστον εἶναι τῶν νοητῶν αἰτίον.
 ὥστε ἐπεὶ τοιοῦτος ὁ θεός, ὁμοιος δὲ τῷ ἀρίστῳ οὐρα-
 νός, κάλλιστός γε ὢν, οὐδενὶ ἂν ὁμοιος εἴη τῶν γεννη-
 τῶν ἄλλ' ἢ τῷ θεῷ. (73) συνεστάναι δὲ τὸν κόσμον ἐκ
 πυρός, ὕδατος, αἰέρος, γῆς. ἐκ πυρός μὲν, ὅπως
 50 ὄρατος ἦ· ἐκ γῆς δέ, ὅπως στερεός· ἐξ ὕδατος δὲ καὶ
 αἰέρος, ὅπως ἀναλογος. αἱ γὰρ τῶν στερεῶν δυνάμεις
 ὄνη μεσότῃσιν ἀναλογοῦσιν, ὡς ἐν γενέσθαι τὸ πᾶν· ἐξ
 ἀπάντων δέ, ἵνα τέλειος καὶ ἀφθαρτος ἦ. χρόνον τε γε-
 νέσθαι εἰκόνα τοῦ αἰδίου· κακείνον μὲν αἰεὶ μένειν, τὴν

lævam intrinsecus habere sedem; alterum vero in latere ad
 dexteram: ideoque ipsum principatum obtinere quod sit uni-
 cus; Alterum quippe interius esse divisum: atque hunc ejus-
 dem, illos alterius esse naturæ: affirmans eo quidem motu, qui
 sit orbis ejusdem naturæ, animam, altero vero quum ipsum
 universum, tum inerrantia quoque sidera moveri. (69)
 Sic igitur animam a medio divisam cumque extremitatibus
 copulatam et ea quæ sunt cognoscere, et, quia in se ipsa
 elementa habeat, ea secundum harmoniam comprehen-
 dere. Ex eo autem orbe, qui alterius est naturæ, ad
 lævam directo opinionem gigni: ex illo vero, qui est ejus-
 dem, scientiam existere. Duo omnino constituit rerum prin-
 cipia, deum atque materiam. Illum et mentem et causam
 appellat. Esse autem materiam informem et infinitam, ex
 qua concretioner fieri. Ea quum aliquando temere et inor-
 dinate moveretur, a deo ait in locum unum coactam,
 quod ordinem temeritati præstare censuerit. (70) Porro
 hanc naturam in quattuor elementa conversam esse,
 ignem, aquam, aerem, terram: ex quibus mundum ipsum
 et quæ in eo sunt nasci. Solam terram ait immutabilem,
 causam esse putans figuram ipsius, ex quibus constet,
 differentiam. Aliorum quippe figuras ejusdem generis
 dicit, compositas nimirum omnes ex uno triangulo altera
 ex parte longiore: terræ vero propriam esse figuram.
 Ignis enim elementum esse pyramidem, aeris quod octo
 basibus constet, aquæ quod viginti, terræ autem cubum.
 Quocirca neque terram in ista mutari, neque in terram
 ista converti. (71) Non autem suis locis discreta esse
 singula, quod circumferentia constringens et ad medium
 cogens parva hæc componit, eaque quæ sunt majora discer-
 nit: atque ideo, quum species mutant, etiam loca mutare.
 Mundum unum esse genitum, quandoquidem ita est a deo
 conditus ut sub sensus cadat: animatumque esse, quod præ-
 stantius sit quod animatum est, quam quod caret anima.
 Hoc autem opificium deberi optimo opifici, unum-
 que conditum fuisse, non infinitum, quod etiam exemplar
 ad quod creatus fuerit, unicum sit. (72) Esse autem ad
 globi similitudinem rotundum, quod conditoris ea quoque
 figura sit. Illum quippe ceteras continere animantes,
 hunc autem omnium figuras. Lævem itidem et absque
 ullo toto orbe instrumento, quod hujusmodi nullus sibi
 usus sit. Immortalem præterea durare mundum, eo
 quod non dissolvatur in deum. Ac totius generationis
 causam esse deum, quod boni sit benefacere suapte natura.
 Porro cæli generationis auctorem optimum. Ejus quippe
 quod sit in rebus conditis pulcherrimum, eum esse condi-
 torem, quem omnium quæ ratione comprehenduntur
 constet esse præstantissimum. Itaque quoniam hujusmodi
 deus est, cælum vero præstantissimo illi simile est, quo-
 niam pulcherrimum cernitur, nulli eorum quæ genita
 sunt erit similis quam deo soli. (73) Constare vero mun-
 dum ex igne, aqua, aere et terra. Ex igne quidem, ut
 aspectabilis sit; ex terra, ut solidus; ex aqua et aere, ut
 proportione non vacet. Namque solidorum vis duobus
 maxime mediis proportionem sumit, ut unum fiat hoc to-
 tum; ex omnibus vero, ut perfectus atque immortalis sit.
 Tempusque æternitatis imaginem fuisse, idque semper ma-

δὲ τοῦ οὐρανοῦ φορὰν χρόνον εἶναι. καὶ γὰρ νύκτα καὶ
 ἡμέραν καὶ μῆνα καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα χρόνον μέρη
 εἶναι, διόπερ ἄνευ τῆς τοῦ κόσμου φύσεως οὐκ εἶναι χρό-
 νον ἅμα γὰρ ὑπάρχειν αὐτὸν καὶ χρόνον εἶναι. (74) πρὸς
 δὲ χρόνον γένεσιν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τὰ πλανώμενα
 γενέσθαι. ὅπως δὲ διάδηλος τῶν ὠρῶν ἢ ἀριθμὸς καὶ
 μετὰσχῆ τὰ ζῶα ἀριθμοῦ, τὸ τοῦ ἡλίου φῶς ἀνάψαι
 τὸν θεόν. εἶναι δὲ ὑπὲρ μὲν τὸν τῆς γῆς κύκλον σελή-
 νην, ἐν δὲ τῷ ἐχομένῳ ἥλιον, ἐν δὲ τοῖς ἐπάνω τοῦς
 10 πλανήταις. ἔμφυχον δὲ πάντως διὰ τὸ ἐμφύχῳ φορᾶ
 δεδέσθαι. ἵνα δ' ὁ κόσμος τελειωθῆ γενόμενος ὁμοίος
 τῷ νοητῷ ζῶῳ, τὴν τῶν ἄλλων ζῶων γενέσθαι φύσιν.
 ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος εἶχε, καὶ τὸν οὐρανὸν δεῖν εἶχειν. θεοὺς
 μὲν οὖν εἶχειν τὸ πολὺ πυρίνοισ' εἶναι δὲ τρία γένη
 15 τάλλα, πτηνόν, ἐνυδρον, πεζόν. (75) γῆν δὲ πρεσβυ-
 τάτην μὲν εἶναι τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ θεῶν· γενέσθαι δὲ
 δημιουργήμα ὡς νύκτα καὶ ἡμέραν ποιεῖν· οὖσαν δ'
 ἐπὶ τοῦ μέσου κινεῖσθαι περὶ τὸ μέσον. ἐπεὶ δ' αἰτίαι
 εἰσι δύο, τὰ μὲν διὰ νοῦν εἶναι, τὰ δ' ἐξ ἀναγκαίας
 20 αἰτίας, φησί, λεκτέον. ταῦτα δ' ἐστὶν ἀήρ, πῦρ, γῆ,
 ἰδωρ· καὶ οὐκ ὄντα μὲν στοιχεῖα κατ' ἀκριβείαν, ἀλλὰ
 δεκτικά. ταῦτα δ' ἐκ τῶν τριγώνων εἶναι συντιθεμέ-
 νων καὶ διαλύεσθαι εἰς ταῦτα· στοιχεῖα δ' αὐτῶν εἶναι
 τὸ τε πρόμηκες τρίγωνον καὶ τὸ ἰσοσκελές. (76) ἀρχὰς
 25 μὲν οὖν εἶναι καὶ αἰτία τὰ λεχθέντα δύο, ὧν παράδει-
 γμα τὸν θεὸν καὶ τὴν ὕλην· ὅπερ ἀνάγκη ἀμορρον εἶναι
 ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δεκτικῶν. αἰτίον δὲ τούτων
 ἐξ ἀνάγκης εἶναι· δεχόμενον γὰρ πως τὰς ιδέας γενῶν
 τὰς οὐσίας, καὶ δι' ἀνομοιότητα δυνάμεως κινεῖσθαι
 καὶ κινούμενον τὰ γινόμενα ἐξ αὐτῆς ἀντικεινῆν. ταῦτα
 30 δὲ πρὶν μὲν ἀλόγως κινεῖσθαι καὶ ἀτάκτως· ἐπεὶ δ' ἤρ-
 ξαντο συνιστάειν τὸν κόσμον, ἐκ τῶν ἐνδεχομένων ὑπὸ
 τοῦ θεοῦ συμμετρῶς καὶ τεταγμένως γενέσθαι. (77)
 τὰς μὲν γὰρ αἰτίας καὶ πρὸ τῆς οὐρανοποιίας δύο εἶ-
 ναι καὶ τρίτην γένεσιν, ἀλλ' οὐ σαφεῖς, ἴχνη δὲ μόνον
 καὶ ἀτάκτους· ἐπειδὴ δ' ὁ κόσμος ἐγένετο, λαθεῖν καὶ
 ταύτας τάξιν. ἐξ ἀπάντων δὲ τῶν ὑπαρχόντων σω-
 ρμάτων γενέσθαι τὸν οὐρανόν. δοκεῖ δ' αὐτῷ τὸν θεὸν
 35 ὥς καὶ τὴν φυγὴν ἀσωμάτου εἶναι· οὗτος γὰρ μάλιστα
 φθορᾶς καὶ πάθος ἀνεπίδεκτον ὑπάρχειν. τὰς δὲ ιδέας
 ὑφίσταται, καθὰ καὶ προεῖρηται, αἰτίας τινὰς καὶ ἀρ-
 γὰς τοῦ τοιαῦτα εἶναι τὰ φύσει δισωτῶτα, οἷάπερ ἐστὶν
 αὐτά. (78) Περὶ δὲ ἀγαθῶν ἢ κακῶν τοιαῦτα ἔλεγε. 42
 τέλος μὲν εἶναι τὴν ἑξομοίωσιν τῷ θεῷ· τὴν δ' ἀρετὴν
 αὐτάρχη μὲν εἶναι πρὸς εὐδαιμονίαν, ὀργάνων δὲ προς-
 δεῖσθαι τῶν περὶ σῶμα πλεονεκτημάτων, ἰσχύος,
 ἰγυείας, εὐαισθησίας, τῶν ὁμοίων· καὶ τῶν ἐκτός δὲ
 οἷον πλούτου καὶ εὐγενείας καὶ δόξης. οὐδὲν δὲ ἤττον
 εὐδαίμονα ἕσεσθαι τὸν σοφόν, κἂν ταῦτα μὴ παρῆ.
 40 πολιτεύεσθαι αὖ καὶ γαμήσειν καὶ τοὺς κειμένους νό-
 μους οὐ παραβήσεσθαι· ἐκ δὲ τῶν ἐνδεχομένων καὶ
 νομοθετήσιν τῇ αὐτοῦ πατρίδι, ἐὰν μὴ τέλος εὐπα-
 ραίτητα ὀρᾶ τὰ πράγματα ἐν ὑπερβαλλούσῃ διαφθορᾷ
 ἡμοῦ. (79) οἴεται δὲ καὶ θεοὺς ἐφορᾶν τὰ ἀνθρώπινα καὶ

nere : caeli autem motum tempus esse. Noctem enim et
 diem et mensem et huiusmodi cetera esse temporis partes.
 Idcirco absque mundi natura non constare tempus : simul
 enim atque conditus fuerit, et tempus illi affuisse. (74)
 Porro post temporis generationem et solem et lunam et
 stellas errantes genitas. Ut autem horarum manifestus et
 certus esset numerus, animantesque numeri non essent
 expertes, accendisse solis radios deum. Lunam quidem
 supra eminentem terræ orbem, solem propius huic orbi,
 in superioribus vero vaga sidera ferri. Esse prorsus anima-
 tum, quia sit animato motui devinctus et alligatus. Ut autem
 perficeretur hic mundus, essetque similis animanti quod
 intelligentia comprehenditur, aliorum quoque animalium
 conditam esse naturam. Quoniam igitur ille habebat, cae-
 lum quoque ut haberet oportuisse. Deos ergo esse ut plurimum
 igneos : esse autem et reliqua genera animantium
 tria, volatilis, aquatilis, terreste. (75) Terram esse antiquissi-
 mam omnium qui essent in caelo deorum. Fuisse autem
 conditam, ut diei noctisque tempora et vices variaret.
 Eam, quum media sit, circa medium moveri. Quoniam
 vero causæ duæ sunt, dicendum, inquit, est alia quidem
 a providentia esse, alia vero necessaria ex causâ creatâ.
 Sunt autem hæc aer, ignis, terra, aqua, quæ subtiliter
 considerata non sunt illa quidem elementa, sed ad acci-
 piendum apta. Hæc autem ex triangulis constare compo-
 sitis, atque in eos dissolvi. Esse autem ipsorum elementa
 triangulum altera parte longiorem et æquicrurum. (76)
 Initia igitur et causas rerum esse duo quæ prædiximus,
 quorum exemplar sit deus ac materia. Id vero informe esse
 necesse est, sicut alia ad accipiendum accommodata.
 Horum autem causam ex necessitate esse, quippe quæ
 receptis ideis gignat naturas, ac per potentie dissimilitudi-
 nem moveatur, motuque suo quæ gignuntur ex ea vicissim
 movere. Porro ista quidem primo tumultuario et inordinato
 motu agitari : at ubi componi cœperunt in mundum, ex
 rationibus insitis a deo secundum ordinem proportionemque
 constituisse. (77) Causas enim et ante caeli creationem duas
 fuisse; et tertiam generationem, eas tamen persubscuras,
 vestigiaque dumtaxat et incompositas : easdemque demum
 perfecto mundo accepisse ordinem. Ex omnibus vero quæ
 subsisterent corporibus factum esse cælum opinatur, et
 deum sicut et materiam incorpoream esse : sic enim cor-
 ruptione et perturbatione nulla omnino affici. Ideas, sicut
 supra diximus, causas quasdam atque principia ponit,
 ut huiusmodi sint quæ natura differunt, qualia et ipsa
 sunt. (78) Porro de bonis ac malis ita dissererat. Finem
 esse deo similem fieri. Virtutem sufficere quidem ad
 bene beateque vivendum : ceterum instrumentis indi-
 gere corporis bonis, robore, sanitate, integritate sensuum
 et ceteris id genus : exterioribus item, puta opibus, gene-
 ris claritate, gloria. Ea tamen etsi non affuerint, nihi-
 lominus beatum fore sapientem. Accessurum eundem
 ad rempublicam, uxorem ducturum, legesque positas
 non prævaricaturum. Laturumque insuper leges patriæ,
 si res ita tulerit, nisi propter perditos populi mores vi-
 deat sibi ab eo negotio prorsus abstinendum. (79) Arbitra-

δαίμονας εἶναι. ἐννοίαν τε καλοῦ πρώτος ἀπεφρίνατο
 τὴν ἐχομένην τοῦ ἐπαινοῦ καὶ λογιῶν καὶ χρησίμου
 καὶ πρέποντος καὶ ἀρμόττοντος· ἅπερ ἅπαντα ἔχειν
 τοῦ ἀκολούθου τῆ φύσει καὶ βυολογομένου. Διελέξατο
 5 δὲ καὶ περὶ ὀνομάτων ὀρθότητος· ὥστε καὶ τὴν ἐπιστήμην
 τοῦ ὀρθῶς ἀποκρίνεσθαι καὶ ἐρωτῶν πρῶτον αὐτὸν [δικαι-
 οσύνην] συστήσαι κατακόρως χρῆσάμενον. Ἐν δὲ τοῖς διαλόγοις
 10 καὶ τὴν δικαιοσύνην θεοῦ νόμον ὑπελάμβανεν, ὡς ἰσχυ-
 ροτέραν προτρέψαι τὰ δίκαια πράττειν, ἵνα μὴ καὶ μετὰ
 τὸν θάνατον δίκας ὑπόσχοιεν οἱ κακοῦργοι. (80) ὅθεν καὶ
 μυθικώτερος ἐνόησις ὑπελήφθη, τοῖς συγγράμμασιν ἐγ-
 καταμίσξας τὰς τοιαύτας διηγήσεις, ὅπως διὰ τὸ ἀδύνατον
 τοῦ πῶς ἔχει τὰ μετὰ τὸν θάνατον οὕτως ἀπέχωνται
 τῶν ἀδικημάτων. καὶ ταῦτα μὲν ἦν αὐτῶν τὰ ἀρέ-
 15 σκοντα. Διήρησι δέ, φησὶν ὁ Ἀριστοτέλης, καὶ τὰ πρῶτα
 δικαιοσύνην καὶ τὴν φρόνησιν καὶ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν
 σωφροσύνην καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν ψυχῇ· τὸ δὲ κάλλος
 20 καὶ ἡ εὐεξία καὶ ἡ ὑγεία καὶ ἡ ἰσχύς ἐν σώματι· οἱ
 δὲ φίλοι καὶ ἡ τῆς πατρίδος εὐδαιμονία καὶ ὁ πλοῦ-
 τος ἐν τοῖς ἐκτός. (81) τῶν ἀγαθῶν ἅρα τρία εἶ-
 δη ἐστὶ· τὰ μὲν ἐν ψυχῇ, τὰ δ' ἐν σώματι, τὰ δ'
 25 ἐκτός. Τῆς φιλίας τρία εἶδη ἐστὶν· ἡ μὲν γὰρ αὐτῆς
 φυσικὴ, ἡ δ' ἐταιρικὴ, ἡ δὲ ξενικὴ. φυσικὴν μὲν
 οὖν ταύτην λέγομεν, ἣν οἱ γονεῖς πρὸς τὰ ἔκγονα ἔχουσι
 καὶ οἱ συγγενεῖς πρὸς ἀλλήλους· ταύτην δὲ κεκλήρω-
 ται καὶ τάλλα ζῶν. ἐταιρικὴν δὲ καλοῦμεν τὴν ἀπὸ
 30 συνηθείας γινομένην καὶ μηδὲν προσήκουσαν γένει,
 ἀλλ' οἷον ἡ Πυλάδου πρὸς Ὀρέστην. ἡ δὲ ξενικὴ
 φιλία ἡ ἀπὸ συστάσεως καὶ διὰ γραμμῶν γινομένη
 πρὸς τοὺς ξένους. τῆς ἅρα φιλίας ἡ μὲν ἐστὶ φυσικὴ,
 ἡ δ' ἐταιρικὴ, ἡ δὲ ξενικὴ· προστιθέσθαι δὲ τινες τε-
 35 τάρτην ἐρωτικὴν. (82) Τῆς πολιτείας ἐστὶν εἶδη
 πέντε· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστὶ δημοκρατικόν, ἄλλο
 δ' ἀριστοκρατικόν, τρίτον δ' ὀλιγαρχικόν, τέταρτον
 βασιλικόν, πέμπτον τυραννικόν. δημοκρατικὸν μὲν
 οὖν ἐστὶν ἐν αἷς πόλεσι κρατεῖ τὸ πλῆθος καὶ τὰς ἀρ-
 40 χὰς καὶ τοὺς νόμους δι' ἑαυτοῦ αἰρεῖται· ἀριστοκρατία
 δ' ἐστὶν ἐν ἧ μὴθ' οἱ πλοῦσοι μὴθ' οἱ πένητες μὴθ' οἱ
 ἔνδοξοι ἄρχουσιν, ἀλλ' οἱ ἀριστοὶ τῆς πόλεως προστατοῦ-
 σιν. ὀλιγαρχία δ' ἐστὶν ὅταν ἀπὸ τιμημάτων αἱ ἀρχαὶ
 αἰρῶνται· ἐλάττους γὰρ εἰσὶν οἱ πλοῦσοι τῶν πενήτων.
 τῆς δὲ βασιλείας ἡ μὲν κατὰ νόμον, ἡ δὲ κατὰ γένος
 45 ἐστὶν. ἡ μὲν οὖν ἐν Κερχιδόνι κατὰ νόμον πολιτικὴ
 γὰρ ἐστὶν. (83) ἡ δ' ἐν Λακεδαιμονίᾳ καὶ Μακεδονίᾳ
 κατὰ γένος ἀπὸ γὰρ τινος γένους ποιοῦνται τὴν βασι-
 λεῖαν. τυραννίς δ' ἐστὶν ἐν ἧ παρακρουσθέντες ἢ
 βιασθέντες ὑπὸ τινος ἀρχονται. τῆς ἅρα πολιτείας ἡ
 50 μὲν ἐστὶ δημοκρατία, ἡ δ' ἀριστοκρατία, ἡ δ' ὀλιγαρ-
 χία, ἡ δὲ βασιλεία, ἡ δὲ τυραννίς. Τῆς δὲ δικαιοσύ-
 νης ἐστὶν εἶδη τρία· ἡ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστὶ περὶ θεούς,
 ἡ δὲ περὶ ἀνθρώπους, ἡ δὲ περὶ τοὺς ἀποχομένους. οἱ
 μὲν γὰρ θύοντες κατὰ νόμους καὶ τῶν ἱερῶν ἐπιμελοῦ-

ur et deos humana cernere atque curare, et daemones
 esse. Notionemque honesti primus definiuit eam qua
 cum laudabili et rationi consentaneo utilique et decoro
 et convenientia sit conjuncta : quae simul omnia his esse
 rebus consequentia, quae naturae consentaneae et rationi
 convenientes sint. Dissertit etiam de recta ratione nominum
 41 atque adeo recte respondendi et interrogandi scientiam
 primus constituit, ipse ea affatim usus. Porro in dialogis
 justitiam divinam legem arbitratum est, quo potentius ad
 colendum jus impelleret, ne quidem etiam post mortem
 scelesti penas essent daturi. (80) Quocirca nonnullis in
 fabulas pronior visus est, quia hujusmodi narrationes scri-
 ptis suis inseruerit, unde incerti quid post mortem esset
 eventurum, ita a sceleribus abstinerent. Atque haec sunt
 ejus placita. Distribuebat autem, ut ait Aristoteles, res
 in hunc modum. Ex bonis, inquit, quaedam sunt animi,
 quaedam corporis, alia extrinsecus : justitiam, prudentiam,
 fortitudinem, temperantiam et cetera id genus in animo
 ponebat ; pulchritudinem et bonum corporis habitum, san-
 nitatem et fortitudinem in corpore ; amicos autem et patriae
 felicitatem atque divitias inter externa numerabat. (81) Bo-
 norum igitur tria esse genera, alia in animo, alia in corpore,
 46 alia extrinsecus. Tres esse amicitiae species : naturalem,
 socialem atque hospitaem : naturalem dicimus, qua paren-
 tes erga liberos afficiuntur cognatique se mutuo diligunt :
 eam vero in ceteras quoque animantes esse diffusam. Socia-
 lem vocamus quam sine ullo consanguinitatis vinculo sola
 consuetudo conciliat, cujusmodi Pyladis et Orestis fuisse
 memoratur. Hospitalis est qua ex commendatione vel litteris
 hospitibus jungimur. Amicitia igitur una est naturalis,
 alia sodalitia, alia hospitalis. Addunt nonnulli quarto loco
 et amatoriam. (82) Civitatem itidem in species quinque
 47 distinxit, aliam popularem, aliam quam optimates exer-
 ceant, tertiam quae diffundatur in paucos, regiam quartam,
 quintam tyrannicam. Popularem rempublicam in eis esse
 civitatibus in quibus summa rerum est penes populum, qui
 ipse et magistratus creat et fert leges : aristocraticam, ubi
 neque divites neque pauperes neque nobilitate vel gloria
 illustres dominantur, verum soli ii qui sunt in civitate optimi,
 rebus publicis praesunt : oligarchicam, quando ex cen-
 sibus magistratus eliguntur : sunt enim pauciores pauperi-
 bus divites. Regnum bifarium scindi : aliud enim secundum
 legem, aliud secundum genus esse. Secundum legem
 constare Carthaginensium regnum ; civile quippe esse : (83)
 Lacedaemoniorum vero et Macedonum secundum genus ;
 habent enim regni successionem in aliqua familia. Ty-
 rannidem dici, quum fraude decepti vel vi adacti cives
 ab aliquo reguntur. Civiliu igitur rerum administratio
 alia est popularis, alia quam optimates exercent, alia
 48 paucorum potentia, alia regnum, alia tyrannis. Justitiae
 tria sunt genera : aliud circa deos, alterum circa homines,
 tertium circa defunctos versari. Nam et qui sacra secun-
 dum leges faciunt sacrarumque rerum curam habent, reli-

μενοι δῆλον ὅτι περὶ θεοῦ εὐσεβοῦσιν· οἱ δὲ δάνεια ἀποδιδόντες καὶ παρακαταθήκας δικαιοπραγοῦσι περὶ ἀνθρώπων· οἱ δὲ τῶν μνημείων ἐπιμελουμένοι δῆλον ὅτι περὶ τοῦ ἀποικομένου. τῆς ἄρα δικαιοσύνης ἡ μὲν πρὸς τοὺς θεοὺς ἐστίν, ἡ δὲ πρὸς ἀνθρώπους, ἡ δὲ περὶ τοῦ ἀποικομένου. (84) Τῆς ἐπιστήμης ἐστὶν ἄρδεν in actione consistere, aliam ex operis effectu constare, tertiam speculationi studere. Nam ædium naviumque structuram ad effectricem illam pertinere : nam ex illis opus aliquod factum videmus. Politicam vero et tibiæ cantus pulsusque citharæ et hujusmodi cetera in agendo consistere : neque enim consummato actu quippiam remanet quod oculis subiectum sit, sed simpliciter agunt aliquid : alius enim tibiis, alius fidibus canit, alius rempublicam gerit. Porro geometria et musica atque astrologia sub intelligentiam cadunt et speculationi tantummodo inserviunt : neque enim vel agunt vel efficiunt quicquam, sed geometria quidem contemplatur ut sese habeant ad se invicem lineæ, musicus sonos, astrologus sidera atque mundum. Disciplinæ igitur aliæ theoreticæ sunt, aliæ practicæ, aliæ effectivæ. (85) Medicinæ quinque species esse : aliam quippe dici a medicamentis, aliam chirurgicam, aliam a victu, aliam a perspicentia morborum, aliam ab remediis. Quæ a medicamentis dicitur, medicata potione subvenit morbis, chirurgica secundo et urendo sanat; quæ a victu, sola victus ratione et ordine arcet ægritudines; quæ a perspicentia morborum, ex celeri discretionem morborum agris succurrit; quæ a remediis, strenuo auxilio doloribus continuo liberat. Medicinæ ergo genus unum est quod in medicamentis, alterum quod chirurgia, tertium quod victus ratione, quartum quod morborum perspicentia, quintum quod remediis continetur. (86) Legis geminam esse distributionem : alteram scriptam, alteram vero non scriptam. Priorem illam esse civilem, qua administramus rempublicam : quæ vero citra scripturam constat, eam a natura debere usu proficisci; quale est nudum in forum ambulare non debere aut muliebri veste uti : hæc enim nulla scripta lege prohibentur; quæ tamen non agimus, quod lege non scripta vetamur. Lex igitur alia est scripta, alia non scripta. Oratio in quinque partes dividitur. Esse enim ejus genus quoddam quo utuntur in concionibus hi qui administrant rempublicam, idque civile appellari; (87) aliud quo scribunt rhetores orationes quas ad ostentationem proferunt, dum vel laudant vel vituperant vel accusant quempiam : esse vero id genus rhetoricum; tertium quo privati inter se mutuo colloquuntur, dicique privatam; quartum quo ii qui compendio rogant et respondent, cum his a quibus interrogantur, disputant, vocarique id genus dialecticum : quintum quo artifices, dum de sua arte disserunt, loquuntur, appellarique id artificiosum. Orationis igitur genus aliud civile est, aliud rhetoricum, aliud privatam, aliud dialecticum, aliud artificiosum. (88) Musicam in tria secari : quandam enim ore tantum constare, ut cantum; aliam ore simul et manu, ut citharodiam; tertiam solis manibus perfici, ut quædam citha-

τρίτον ἀπὸ τῶν χειρῶν μόνων, ὅσον ἡ κιθαρῖστικῆ·
 τῆς ἀρα μουσικῆς ἐστὶ τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ στόματος
 μόνον, τὸ δ' ἀπὸ τοῦ στόματος καὶ τῶν χειρῶν,
 τὸ δ' ἀπὸ τῶν χειρῶν. Διαίρεται δὲ ἡ εὐγένεια
 5 εἰς εἶδη τέτταρα. Ἐν μὲν ἑάν ὧσιν οἱ πρόγονοι κα-
 λοὶ κτήραθαι καὶ δίκαιοι, τοὺς ἐκ τούτων γεγεννημέ-
 νους εὐγενεῖς φασιν εἶναι· ἄλλο δ' ἑάν ὧσιν οἱ πρόγονοι
 δεδυναστευκότες καὶ ἄρχοντες γεγεννημένοι, τοὺς ἐκ
 10 τούτων εὐγενεῖς φασιν εἶναι. ἄλλο δ' ἑάν ὧσιν οἱ πρό-
 γονοι ὀνομαστοί, ὅσον ἀπὸ στρατηγίας, ἀπὸ στεφανί-
 τῶν ἀγῶνων· καὶ γὰρ τοὺς ἐκ τούτων γεγεννημένους
 εὐγενεῖς προσαγορεύομεν. (89) Ἄλλο εἶδος ἑάν αὐτὸς τις
 ἢ γεννάδας τὴν ψυχὴν καὶ μεγαλόψυχος, καὶ τοῦτον
 εὐγενῆ φασιν· καὶ τῆς γε εὐγενείας αὕτη κρατίστη. τῆς
 15 ἀρα εὐγενείας τὸ μὲν ἀπὸ προγόνων ἐπιεικῶν, τὸ δὲ
 δυναστῶν, τὸ δ' ἐνδόξων, τὸ δ' ἀπὸ τῆς αὐτοῦ καλοκά-
 55 γαθίας. Τὸ κάλλος διαίρεται εἰς τρία· Ἐν μὲν γὰρ
 αὐτοῦ ἐστὶν ἐπαινετὸν, ὅσον ἡ διὰ τῆς ὕψεως εὐμορφία·
 ἄλλο δὲ χρηστικόν, ὅσον ὄργανον καὶ οἰκία καὶ τὰ τοιαῦτα
 20 πρὸς χρῆσιν ἐστὶ καλὰ· τὰ δὲ πρὸς νόμους καὶ ἐπιτη-
 δεύματα καὶ τὰ τοιαῦτα πρὸς ὠφελειάν ἐστὶ καλὰ. τοῦ
 ἀρα κάλλους τὸ μὲν ἐστὶ πρὸς ἐπαινον, τὸ δὲ πρὸς χρῆ-
 σιν, τὸ δὲ πρὸς ὠφελειαν. (90) Ἡ ψυχὴ διαίρεται εἰς τρία·
 25 τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστὶ λογικόν, τὸ δ' ἐπιθυμητικόν, τὸ δὲ
 θυμικόν. τούτων δὲ τὸ μὲν λογικόν ἐστὶν αἴτιον τοῦ βου-
 λεύεσθαι καὶ λογίζεσθαι καὶ διανοεῖσθαι καὶ τῶν τοιούτων
 πάντων· τὸ δ' ἐπιθυμητικόν μέρος τῆς ψυχῆς ἐστὶν αἴτιον
 τοῦ ἐπιθυμῆν φαγεῖν καὶ τοῦ πλησιάζειν καὶ τῶν τοιού-
 30 των πάντων. τὸ δὲ θυμικόν μέρος αἰτιόν ἐστὶ τοῦ θαρρεῖν
 καὶ ἤδουσαι καὶ λυπεῖσθαι καὶ ὀργίζεσθαι. τῆς ἀρα ψυ-
 χῆς ἐστὶ τὸ μὲν λογικόν, τὸ δὲ ἐπιθυμητικόν, τὸ δὲ θυμι-
 κόν. Τῆς τελείας ἀρετῆς εἶδη ἐστὶ τέτταρα· φρόνησις,
 35 δικαιοσύνη, ἀνδρεία καὶ σωφροσύνη. (91) τούτων ἡ μὲν
 φρόνησις αἰτία τοῦ πράττειν ὀρθῶς τὰ πράγματα· ἡ δὲ
 δικαιοσύνη τοῦ ἐν ταῖς κοινωνίαις καὶ τοῖς συναλλά-
 γμασι δικαιοπραγεῖν· ἡ δ' ἀνδρεία τοῦ ἐν τοῖς κινδύνοις
 καὶ φοβεροῖς μὴ ἐξίστασθαι [ποιεῖν], ἀλλὰ μένειν· ἡ δὲ
 σωφροσύνη τοῦ κρατεῖν τῶν ἐπιθυμιῶν καὶ ὑπὸ μηδε-
 40 μίαις ἡδονῆς δουλοῦσθαι, ἀλλὰ κοσμίως ζῆν. τῆς ἀρε-
 τῆς ἀρα τὸ μὲν ἐστὶ φρόνησις, ἄλλο δικαιοσύνη,
 τρίτον ἀνδρεία, τέταρτον σωφροσύνη. Ἡ ἀρχὴ διαι-
 45 ρεῖται εἰς μέρη πέντε· ἐν μὲν εἰς τὸ κατὰ νόμον, ἐν δ'
 εἰς τὸ κατὰ φύσιν, ἐν δ' εἰς τὸ κατ' ἔθος, τέταρτον δ' εἰς
 τὸ κατὰ γένος, πέμπτον δ' εἰς τὸ κατὰ βίαν. (92) οἱ μὲν
 50 οὖν ἐν ταῖς πόλεσιν ἄρχοντες ὑπὸ τῶν πολιτῶν ἐπὶ
 αἰρεθῶσι, κατὰ νόμον ἄρχουσιν· οἱ δὲ κατὰ φύσιν, οἱ ἄρ-
 σενες, οὐ μόνον ἐν τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἀλό-
 γοις ζῴοις· ἐπὶ πολὺ γὰρ πανταχοῦ τὰ ἀρσενὰ τῶν θη-
 λεῶν ἄρχει· ἡ δὲ τοῦ κατ' ἔθος ἀρχῆς τοιαύτη ἐστὶν ὅταν
 60 οἱ παιδαγωγοὶ τῶν παίδων ἄρχουσι καὶ οἱ διδάσκαλοι τῶν
 φοιτῶντων. κατὰ γένος δ' ἀρχῆς τοιαύτη τις λέγεται
 ὅταν οἱ Ἀλακεδαίμονιοι βασιλεῖς ἄρχουσιν· ἀπὸ γὰρ γέ-
 νους τινὸς ἡ βασιλεία. καὶ ἐν Μακεδονίᾳ δὲ τὸν αὐτὸν
 τρόπον ἄρχουσι· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἀπὸ γένους ἡ βασιλεία

ram percutimus. Musicae igitur species alia est qua soli
 ore utimur, alia qua ore et manibus, alia qua manibus. Nobil-
 itatem quattuor in genera dividi : unum, si qui honestis,
 bonis justisque majoribus fuerint nati, eos nobiles esse dici;
 aliud, si quorum majores dynastae ac principes fuerint, eos
 nobiles esse dicimus; aliud, si majores fama sunt celebres
 et gloria, quam vel ex bellicis rebus praeclear gestis vel ex
 certaminum coronis reportaverint : namque hos quoque
 nobiles appellamus; (89) aliud, si quis ipse sit generosus et
 animi nobilitate excellens, hunc quoque nobilem dicimus.
 Eaque optima est nobilitas. Nobilitatis ergo genus unum est a
 majoribus bonis aequisque viris, aliud a dynastis, aliud ab il-
 lustribus, aliud a propria honestate profectum. Pulchritudi-
 nem in tria distinguit : aliam quippe esse laudabilem,
 ut formosas faciem; aliam quoque usui deservire, ut instru-
 mentum et domum aliaque ejusdem generis, quae praeter-
 quam quod speciosa sunt, usibus nostris commoda etiam sunt;
 tertiam legibus studiisque constare, eamque ad utilitatem
 pulchram esse. Pulchritudinis igitur pars una ad laudem,
 altera ad usum, tertia ad utilitatem refertur. (90) Animae
 tres partes esse, quarum una contineat ratiocinationem,
 altera cupiditatem, tertia iram. Ex his autem
 ratiocinationem causam esse consilii, cogitationis, consul-
 tationis et hujusmodi reliquorum; cupiditatem esse appe-
 tendi cibi vel coitus et similibus causam; iram vero confi-
 dentiae, voluptatis, doloris et iracundiae auctorem esse.
 Ergo animae pars una est ratiocinationis particeps, altera
 cupiditatis, tertia irae. Perfectae consummataeque virtutis
 esse species quattuor, primam prudentiam, secundam ju-
 stitiam, fortitudinem tertiam, quartam temperantiam. (91)
 Ex his prudentiam ut recte agantur omnia causam esse;
 justitiam vero inter consortia et humanae vitae commercia
 non violandi juris auctorem; fortitudinem autem, ne inter
 pericula et terrores a fortiter ceptis deficiamus, sed susti-
 neamus; porro temperantiam ad frenandas cupiditates, ut a
 nulla voluptate subigamur, sed honeste et liberaliter viva-
 mus. Virtutis igitur una pars est prudentia, altera justitia,
 tertia fortitudo, quarta temperantia. Imperium in quin-
 que genera partitur, legitimum, naturale, aliud consue-
 tudinis, aliud generis, denique violentum. (92) Nam
 magistratus civitatum si eligantur a civibus, secun-
 dum legem imperant : per naturam vero mares ubi-
 que, non modo inter homines, verum inter alia quoque
 animalia feminis praesunt; ex consuetudine vero et pæda-
 gogi pueris et magistri discipulis imperant; per genus
 autem, quemadmodum Lacedaemoniorum reges dominan-
 tur : nam ex genere regnum habent, quomodo et apud
 Macedones reges imperant : quippe et illic regnum ex
 genere institutum est. Porro qui coactis per vim ac dolum

καθίσταται. οἱ δὲ βιασάμενοι παρακρουσάμενοι ἀρχου-
 σιν ἀκόντων τῶν πολιτῶν· ἡ τοιαύτη ἀρχὴ κατὰ βίαν λέ-
 γεται εἶναι. τῆς ἀρχῆς ἄρα ἐστὶ τὸ μὲν κατὰ νόμον, τὸ
 δὲ κατὰ γενός, τὸ δὲ κατὰ φύσιν, τὸ δὲ κατ' ἔθος, τὸ δὲ
 κατὰ βίαν. (93) Τῆς ῥητορίας εἶδη ἐστὶν ἕξ. ὅταν μὲν ὁ
 γὰρ κελύσῃ πολεμῆν ἢ συμμαχεῖν πρὸς τινα, καλεῖ-
 ται τὸ τοιοῦτον εἶδος προτροπῆ· ὅταν δ' ἀξιώσῃ μὴ
 πολεμῆν μηδὲ συμμαχεῖν, ἀλλ' ἡσυχίαν ἀγειν, τὸ
 τοιοῦτον εἶδος ἀποτροπῆ ἐστὶ. τρίτον εἶδος τῆς ῥητο-
 ρίας ὅταν τις φάσκη ἀδικεῖσθαι ὑπὸ τίνος καὶ πολλῶν
 κακῶν αἰτίων ἀποφαίνῃ· τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος κατηγορία
 ὀνομάζεται. τέταρτον εἶδος τῆς ῥητορίας [ἀπολογία
 καλεῖται] ὅταν ἀποφαίνῃ τις αὐτὸν μὴτὲν ἀδικοῦντα
 μήτ' ἄλλο ἄποπον μὴτὲν πράττοντα· τὸ δὲ τοιοῦτον
 ἀπολογίαν καλοῦσι. (94) πέμπτον εἶδος ῥητορίας
 ὅταν τις εὐ λέγῃ (τινὰ) καὶ ἀποφαίνῃ καλὸν κάγαθόν·
 τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος καλεῖται ἐγκώμιον. ἕκτον εἶδος
 ὅταν τις ἀποφαίνῃ (τινὰ) φαῦλον· τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος
 καλεῖται ψόγος. τῆς ἄρα ῥητορίας τὸ μὲν ἐστὶν ἐγ-
 κώμιον, τὸ δὲ ψόγος, τὸ δὲ προτροπῆ, τὸ δ' ἀποτροπῆ,
 τὸ δὲ κατηγορία, τὸ δ' ἀπολογία. Τὸ ὁρθῶς λέγειν
 διαίρεται εἰς τέτταρα· ἐν μὲν ἃ δεῖ λέγειν, δεύτερον
 δὲ ὅσα δεῖ λέγειν, τρίτον πρὸς οὐς δεῖ λέγειν, τέταρτον
 δὲ πηνίκα δεῖ λέγειν. ἃ μὲν οὖν δεῖ λέγειν, ἃ μέλλει
 συμπερίν τῶ λέγοντι καὶ τῶ ἀκούοντι· τὸ δὲ ὅσα δεῖ
 λέγειν, μὴ πλεῖω μηδὲ ἐλάττω τῶν ἱκανῶν. (95) τὸ
 δὲ πρὸς οὐς δεῖ λέγειν, ἐάν τε πρὸς πρεσβυτέρους [ἄμαρ-
 τάνοντας] διαλέγῃ, ἀρμόττοντας δεῖ τοὺς λόγους δια-
 λέγεσθαι ὡς πρεσβυτέροις· ἐάν τε πρὸς νεωτέρους,
 ἀρμόττοντας ὡς νεωτέροις. πηνίκα δὲ λέγειν ἐστὶ,
 μήτε πρότερον μήτε ὕστερον. εἰ δὲ μὴ, διαμαρτήσε-
 σθαι καὶ οὐκ ὁρθῶς εἶρεῖν. Ἡ εὐεργεσία διαίρεται
 εἰς τέτταρα· ἢ γὰρ χρημασιν ἢ σώμασιν ἢ ταῖς ἐπι-
 στήμασι ἢ τοῖς λόγοις. ταῖς μὲν οὖν χρημασιν, ὅταν
 δεόμενῳ βοηθήσῃ τις εἰς χρημάτων λόγον εὐπορῆσαι
 τοῖς δὲ σώμασιν εὐ ποιοῦσιν ἀλλήλους, ὅταν παραγενό-
 μενοι τυπτομένοις βοηθῶσιν. (96) οἱ δὲ παιδεύον-
 τες καὶ ἰατρούοντες καὶ διδάσκοντες ἀγαθὸν τι, οὗ-
 τοι ταῖς ἐπιστήμασι εὐεργετοῦσιν· ὅταν δ' εἰς ἔλθωσιν
 εἰς δικαστήριον ἄλλος ὑπὲρ ἄλλου βοηθός καὶ λόγον
 τινὰ ἐπιεικῆ εἶπῃ ὑπὲρ αὐτοῦ, οὗτος δὲ λόγῳ εὐεργετῆ.
 τῆς ἄρα εὐεργεσίας ἡ μὲν ἐστὶ διὰ χρημάτων, ἡ δὲ
 διὰ σωμάτων, ἡ δὲ δι' ἐπιστημῶν, τετάρτη δὲ διὰ
 λόγων. Διαίρεται τὸ τέλος τῶν πραγμάτων εἰς τέτ-
 ταρα εἶδη· ἐν μὲν κατὰ νόμον τέλος τὰ πράγματα λαμβά-
 νει, ὅταν ψήφισμα γένηται καὶ τοῦθ' ὁ νόμος τελεί-
 σῃ· κατὰ φύσιν δὲ τέλος τὰ πράγματα λαμβάνει, ἢ
 τε ἡμέρα καὶ ὁ ἐνιαυτός καὶ αἱ ἡμέραι. κατὰ τέχνην
 δὲ τέλος τὰ πράγματα λαμβάνει, οἷον ἡ οἰκοδομική·
 οἰκίαν γάρ τις ἐπιτελεῖ· καὶ ἡ ναυπηγική· πλοῖα γάρ
 (97) κατὰ τύχην δὲ γίνεται τοῖς πράγμασι τέλος, ὅταν
 ἄλλως καὶ μὴ ὡς ὑπολαμβάνει τις ἀποφαίνῃ. τοῦ τέλους
 ἄρα τῶν πραγμάτων τὸ μὲν κατὰ νόμον, τὸ δὲ κατὰ
 φύσιν, τὸ δὲ κατὰ τέχνην, τὸ δὲ κατὰ τύχην ἐστὶν.

civibus invitis imperant, ii violenti ac tyranni vocantur.
 Imperium igitur unum est legitimum, alterum naturale,
 aliud generis, aliud consuetudinis, aliud violentum. (93)
 Rhetoricæ sex species tradit. Nam quoties jusserit ora-
 tor bellum suscipere aut auxilium contra aliquem ferre, id
 genus vocatur adhortatio; quum vero quietem agere neque
 bellare neque opem ferre monuerit, appellatur ea species
 dehortatio; tertia, quum quis se a quopiam injuria affe-
 ctum cumque multa flagitia perpetrasse ostendat: ejusmodi
 vero vocatur accusatio; quarta species, quum is qui accu-
 satur, se neque violasse jus neque aliud quicquam temere
 et perperam egisse probarit; talis appellatur defensio: (94)
 quinta deinceps species, quum quis aliquem laudibus cele-
 bret, ac præclarum virum esset doceat, eaque laudatio
 dicitur; sexta deinde, quum turpem ac malum aliquem
 esse probaverit, et hæc vituperatio appellatur. Ergo rheto-
 ricæ pars una laudatio dicitur, alia vituperatio, alia ad-
 hortatio, alia dehortatio, alia accusatio, alia defensio. Recte
 dicendi quattuor sunt genera. Primum enim quid dicere
 oporteat observandum, secundo quantum dicere, tertio ad-
 quos, quarto quando sit dicendum. Quid igitur oporteat
 dicere, ea nimirum quæ utilia futura sint et dicenti et au-
 ditori; quanta dicere conveniat, nimirum ut neque nimis
 multa neque pauciora quam satis est dicantur; (95) quibus
 autem dici oporteat, ut si quidem ad [peccantes] seniores
 dicendum sit, verba illi ætati congrua loquamur, sin vero ad
 juniores verba facienda sint, ut cum junioribus decet
 dicamus: quando vero dicendum, nimirum neque prius
 neque posterius quam ratio exigit: alioqui profecto vitium
 non effugiet, qui secus facit. Beneficentia quadrifariam
 dividitur: aut enim pecuniis, aut corporibus, aut disci-
 plinis, aut verbis beneficium præstari. Pecuniis quidem
 beneficium constat, quum quis egenos, ut inopia liberentur,
 pecuniis juvat. Corporibus vero aliis benefaciunt,
 quum vapulantibus advenientes opitulantur. (96) Porro qui
 erudiunt vel medicinæ arte subveniunt vel boni aliquid
 docent, hi disciplinis benefaciunt. At quum in judicium
 quispiam ingressus pro amico dixerit, eumque probabili
 oratione adjuverit, hic beneficentiæ munus verbis explevit.
 Beneficentia ergo alia est quæ pecuniis, alia quæ corpori-
 bus, alia quæ disciplina, quarta quæ verbis prodest. Finem
 rerum quadripartitum facit. Nam res aut secundum leges
 finem accipiunt, ut quum decretum aliquod lege firmatur et
 impletur; aut secundum naturam finis rebus accedit, ut
 dies et annus et anni tempora; aut secundum artem finis
 rei imponitur, ut arti ædificandarum domuum; etenim
 domum perficit quis; et arti ædificandarum navium;
 naves enim perficit. (97) Aut fortuito finis contingit, ut
 quum secus ac putabamus et præter opinionem aliquid
 accidit. Aut igitur legitimus est rerum finis, aut natu-
 ralis, aut arte constat, aut fortuna. Potentiam quattuor

Ἡ δύναμις διαρᾶται εἰς τέτταρα εἶδη· ἐν μὲν δ' ἑνὶ σώματι, ὡς πορεύεσθαι καὶ διδόναι καὶ λαμβάνειν καὶ τὰ τοιαῦτα· τρίτον δ' ἐν πολλῇ στρατιωτῶν καὶ χρημάτων, ὅθεν καλεῖται πολλὴν δύναμιν ἔχον βασιλεὺς· τετάρτη δὲ διαίρεσις δυνάμεως πάσχειν καὶ ποιεῖν εὖ καὶ κακῶς ὡς ἀρρωστεῖν καὶ παιδεύεσθαι δυνάμεθα· καὶ ὑγίειν γίνεσθαι καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα. τῆς ἄρα δυνάμεως ἡ μὲν ἐστὶν ἐν διανοίᾳ, ἡ δ' ἐν τῷ σώματι, ἡ δ' ἐν τῷ στρατοπέδῳ καὶ χρήμασιν, ἡ δ' ἐν τῷ ποιεῖν καὶ πάσχειν. (98) Τῆς φιλοanthρωπίας ἐστὶν εἶδη τρία· ἐν μὲν διὰ τῆς προσήγορίας γινόμενον, ὅσον ἐν οἷς τινες τὸν ἐντυχόντα πάντα προσαγορεύουσι καὶ τὴν δεξιὰν ἐμβάλλοντες χαιρετίζουσιν· ἄλλο εἶδος ὅταν τις βοθητικὸς ᾖ παντὶ τῷ ἀτυχῶντι· ἕτερον εἶδος ἐστὶ τῆς φιλοanthρωπίας ἐν ᾧ τινες φιλοδειπνισταὶ εἰσι. τῆς ἄρα φιλοanthρωπίας τὸ μὲν ἐστὶ διὰ τοῦ προσαγορεύειν, τὸ δὲ διὰ τοῦ εὐεργετεῖν, τὸ δὲ διὰ τοῦ ἐστιᾶν καὶ φιλοσυνοισάζειν. Ἡ εὐδαιμονία διαίρεται εἰς πέντε μέρη· ἡ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστὶν εὐβουλία, ἕτερον δ' εὐαισθησία καὶ ὑγίεια τοῦ σώματος, τρίτον εὐτυχία ἐν ταῖς πράξεσι, τέταρτον εὐδοξία παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, πέμπτον εὐπορία χρημάτων καὶ τῶν εἰς τὸν βίον χρησίων. (99) ἡ μὲν οὖν εὐβουλία γίνεται ἐκ παιδείας καὶ ἐκ τοῦ πολλῶν ἐμπειρῶν γενέσθαι· ἡ δ' εὐαισθησία ἐκ τῶν τοῦ σώματος μερῶν ὡς ἐάν τις ὀφθαλμοῖς ὄρα καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκούῃ καὶ τῇ βίῃ καὶ τῷ στόματι αἰσθάνηται ὧν δεῖ αἰσθάνεσθαι· τὸ δὲ τοιοῦτον εὐαισθησία· ἡ δ' εὐτυχία, ὅταν ἐπ' ἄ σκοπεῖ πράξῃ κατ' ὄρθον ἃ δεῖ πράττειν τὸν σπουδαῖον· εὐδοξία δ' ἐστὶν ὅταν τις εὖ ἀκούῃ· εὐπορία δ' ἐστὶν ὅταν τις πρὸς τὰς ἐν τῷ βίῳ πράξεις οὕτως ἔχῃ ὥστε καὶ φίλους εὖ ποιῆσαι καὶ φιλοτίμως καὶ εὐπόρως ἀπολειτουρηῆσαι. ὧ δ' ὑπάρχει ταῦτα πάντα, οὕτως ἐστὶν εὐδαιμων τελείως. τῆς ἄρα εὐδαιμονίας ἐστὶ τὸ μὲν εὐβουλία, τὸ δ' εὐαισθησία καὶ ὑγίεια τοῦ σώματος, τὸ δ' εὐτυχία, τὸ δ' εὐδοξία, τὸ δ' εὐπορία. (100) Αἱ τέχναι εἰς τρία διαίρουσιν· ἡ μὲν πρώτη, ἡ δὲ δευτέρα, ἡ δὲ τρίτη. πρώτη μὲν οὖν ἡ μεταλλευτική καὶ ὑλοτομική· παρασκευαστικαὶ γὰρ εἰσιν· ἡ δὲ χαλκευτική καὶ ἡ τεκτονική μετασκευαστικαὶ εἰσιν· ἐκ μὲν γὰρ τοῦ σιδήρου ἡ χαλκευτικὴ σπλά ποιεῖ, ἡ δὲ τεκτονικὴ ἐκ τῶν ξύλων αὐλοὺς καὶ λύρας. ἡ δὲ χρηστικὴ, ὡς ἰππική, τοῖς ἁλινοῖς χρῆται· ἡ πολεμικὴ τοῖς σπλοῖς· ἡ μουσικὴ τοῖς αὐλοῖς καὶ τῇ λύρᾳ. τῆς τέχνης ἄρα τρία εἶδη ἐστὶ· τὸ μὲν τι πρῶτον, τὸ δὲ τι δεύτερον, τὸ δὲ τι τρίτον. (101) Τὸ ἀγαθὸν εἰς τέτταρα γένη διαίρεται· ὧν ἐν μὲν λέγομεν εἶναι τὸν τὴν ἀρετὴν ἔχοντα ἰδίᾳ ἀγαθόν· ἄλλο δ' αὐτὴν τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν δικαιοσύνην λέγομεν ἀγαθόν εἶναι· τρίτον δέ, ὡς οἰκία καὶ γυμνάσια τὰ πρόσφορα καὶ φάρμακα· τέταρτον δὲ φαμεν εἶναι ἀγαθόν, ὡς αὐλητικὴν καὶ ὑποκριτικὴν καὶ τὰ τοιαῦτα. ἀγαθὸν ἄρα τέτταρα εἶδη ἐστὶ· τὸ μὲν τὸ τὴν ἀρετὴν ἔχειν, ἕτερον δ' αὐτῆς ἡ ἀρετῆ, τρίτον δὲ οἰκία καὶ γυμνάσια τὰ ὠφέλιμα·

in species dividit : unam quippe esse qua cogitare animo et opinari possumus; alteram qua corpore valemus, ut proficisci et dare et accipere et cetera id genus; tertiam qua vel multitudine militum vel pecuniarum copia potentes dicimur : unde et multam potentiam habere dicitur rex; quartam potentiae distributionem qua facere ac pati bene et male possumus : nam et infirmari possumus et erudiri et convalescere et hujusmodi omnia. Prima itaque potentiae species constat animo, secunda corpore, tertia exercitu atque pecuniis, quarta in faciendo et patiendo. (98) Humanitatem triplicem inducit : quandam enim compellatione fieri, ut quum forte obvium quemque humaniter compellet porrectaque dextra salvare jubeat : aliam esse ejus speciem, quum quis afflicto cuique fert opem : tertium ejus genus, quod quidam ad convivia alios vocare amant. Aut igitur salutationis officio, aut ope et auxilio, aut convivio frequentique congressu constat humanitas. Felicitatem in quinque partes dividit : primam ejus partem esse bene consulere; secundam sensibus et bona valetudine corporis vigere; tertiam in rebus gerendis fortunatum esse; quartam gloria et auctoritate apud homines excellere; quintam pecuniis rebusque ceteris ad omnes usus vitae affluere. (99) Sanam consultationem ex eruditione multarumque rerum peritia et experimento contingere; sensuum integritatem ex corporis membris accidere, ut si quis cernit oculis, audit auribus, narium praeterea et oris sensu valet ubi opus est; prosperitatem rerum esse, quum quis quod agere intendit, recte egerit ut decet strenuum virum; bonam opinionem, quum quis bene audit; rerum affluentiam, quum cui ad vitae usus ita suppetit pecuniarum copia, ut et amicos fovere beneficio ac reipublicae orandae et adjuvandae splendide ac large sumptus facere possit. Porro cui haec suppetant omnia, enim perfecte felicem ac beatum esse. Felicitatis igitur una quidem pars est prudens consilium, altera sensuum integritas et corporis valetudo, tertia rerum prosperitas, quarta bona opinio, quinta rerum affluentia. (100) Artes trifariam dividit, quarum alia prima, alia secunda, alia tertia est. Prima in tractatione metallorum lignisque caedendis constat : materiam enim praebent; secunda, ars a-rarii et fabri, quae ex his conficiat aliquid : nam ex ferro aeriarius arma fabricat, ex lignis faber tibias et lyras; tertia in usu earum rerum est, ut equestris ars frenis utitur, armis ars bellica, musica tibiis et lyra. Artis igitur tres species sunt, prima, secunda, tertia. (101) Bonum in quattuor genera dividitur, quorum unum dicimus esse, quum quis virtute praeditus proprie bonus sit; aliud vero virtutem ipsam jam et justitiam nominamus; tertium veluti cibos, commodas exercitationes ac medicamenta; quartum bonum dicimus aulcedorum histrionumque artem et reliqua ejusdem generis. Boni igitur quattuor species sunt : una virtute praeditum esse, altera virtus ipsa, tertia cibi et exercitationes corporum utiles, quarta tibiis canendi peritia

τέταρτων δ' αὐλητικὴν καὶ ὑποκριτικὴν ἀγαθὸν λέγομεν
 εἶναι. (102) Τῶν ὄντων τὰ μὲν ἐστὶ κακά, τὰ δ' ἀγαθὰ, 67
 τὰ δὲ οὐδέτερα. τούτων κακὰ μὲν ταῦτα λέγομεν, τὰ
 δυνάμενα βλάπτειν αἰεὶ, ὡς ἀκρᾶσίαν καὶ ἀφροσύνην
 καὶ ἀδικίαν καὶ τὰ τοιαῦτα· τὰ δὲ τούτοις ἐναντία
 ἀγαθὰ ἐστίν· τὰ δ' ἐνίοτε μὲν ὠφελεῖν, ἐνίοτε δὲ βλάπτειν,
 ὡς τὸ περιπατεῖν καὶ τὸ καθῆσθαι καὶ τὸ ἐσθίειν· ἢ
 ὁλως μῆτε ὠφελῆσαι μῆτε βλάψαι δυνάμενα· ταῦτα οὖν
 οὔτε ἀγαθὰ οὔτε κακὰ ἐστὶ. τῶν ἄρα ὄντων τὰ μὲν
 10 ἀγαθὰ, τὰ δὲ κακὰ, τὰ δὲ οὐδέτερα τούτων. (103) Εὐ- 68
 νομία διαίρεται εἰς τρία· ἐν μὲν ἕαν ὧσιν οἱ νόμοι σπου-
 δαῖοι, εὐνομίαν φημὲν εἶναι· ἕτερον δ' ἕαν τοῖς κειμέ-
 νους νόμοις ἐμμένουσιν οἱ πολῖται, καὶ τοῦτο φημὲν
 εὐνομίαν εἶναι· τρίτον δ' ἕαν μὴ ὄντων τῶν νόμων κατ'
 13 ἔθνη καὶ ἐπιτηδεύματα χρηστῶς πολιτεύονται, καὶ τοῦτο
 ἐνομίαν προσαγορεύομεν. τῆς εὐνομίας ἄρα ἐν μὲν ἐστὶ
 νόμος σπουδαῖος εἶναι· ἄλλο δ' ἕαν τοῖς οὔσι νόμοις
 ἐμμένωσι· τρίτον δ' ἕαν ἔθеси καὶ ἐπιτηδεύμασι χρη-
 στοῖς πολιτεύονται. Διαίρεται ἡ ἀνομία εἰς τρία· ὧν
 20 ἐν μὲν ἐστὶν ἕαν ὧσιν οἱ νόμοι μοχθηροὶ καὶ πρὸς ξένους
 καὶ πρὸς πολῖτας· (104) ἕτερον δ' ἕαν τοῖς ὑπάρχουσι
 μὴ πείθονται· ἄλλο δ' ἕαν ὁλως μηδεὶς ἢ νόμος. τῆς ἄρα
 ἀνομίας ἐν μὲν ἐστὶ τὸ μοχθηρὸς εἶναι τοὺς νόμους·
 ἄλλο δ' ἕαν τοῖς οὔσι μὴ πείθονται· τρίτον ἕαν μηδεὶς
 25 ἢ νόμος· τὰ ἐναντία διαίρεται εἰς τρία· ὡς ἀγαθὰ 69
 κακοῖς ἐναντία φημὲν εἶναι, ὡς τὴν δικαιοσύνην τῇ
 ἀδικίᾳ καὶ τὴν φρόνησιν τῇ ἀφροσύνῃ καὶ τὰ τοιαῦτα.
 κακὰ δὲ κακοῖς ἐναντία ἐστίν, ὡς ἡ ἀσωτία τῇ ἐνε-
 λευθερίᾳ καὶ τὸ ἀδικῶς στρεβλοῦσθαι τῷ δικαίως
 30 στρεβλοῦσθαι· καὶ τὰ τοιαῦτα κακὰ κακοῖς ἐναντία
 ἐστὶ. τὸ δὲ βαρὺ τῷ κόφῳ καὶ τὸ ταχὺ τῷ βραδῆι
 καὶ τὸ μέλαν τῷ λευκῷ, ὡς οὐδέτερα οὐδ' ἑτέρους ἐστὶν
 ἐναντία. (106) τῶν ἐναντιῶν ἄρα τὰ μὲν ὡς ἀγαθὰ κα-
 κοῖς ἐναντία ἐστὶ· τὰ δὲ ὡς κακὰ κακοῖς· τὰ δὲ ὡς οὐ-
 35 δ' ἑτέρους οὐδέτερα. Τῶν ἀγαθῶν γένη ἐστὶ τρία· τὰ 70
 μὲν γὰρ ἐστὶν ἐκτά, τὰ δὲ μεθεκτά, τὰ δὲ ὑπαρκτά.
 τὰ μὲν οὖν ἐκτά ἐστὶν ὅσα ἐνδέχεται ἔχειν, ὡς ἡ δι-
 καιοσύνη καὶ ἡ ὑγίεια· μεθεκτά δ' ὅσα ἔχειν μὲν μὴ
 ἐνδέχεται, μετασχεῖν δ' αὐτῶν ἐνδέχεται· ὡς αὐτὸ τὸ
 40 ἀγαθὸν ἔχειν μὲν οὐκ ἐνδέχεται, μετασχεῖν δ' αὐτοῦ
 ἐνδέχεται· ὑπαρκτά δὲ ὅσα μῆτε μετασχεῖν μῆτε ἔχειν
 ἐνδέχεται, ὑπαρχειν δὲ δεῖ· ὡς τὸ σπουδαῖον εἶναι ἀγα-
 θὸν καὶ δίκαιον εἶναι ἐστὶ. καὶ ταῦτα οὔτε μετασχεῖν
 οὔτε ἔχειν ἀλλ' ὑπαρχειν δεῖ τὸ σπουδαῖον εἶναι καὶ δι-
 45 καιον εἶναι. (106) τῶν ἀγαθῶν ἄρα τὰ μὲν ἐστὶν ἐκτά, τὰ
 δὲ μεθεκτά, τὰ δὲ ὑπαρκτά. Ἡ συμβουλίᾳ διαίρεται εἰς 71
 τρία· ἐστὶ γὰρ αὐτῆς ἐν μὲν ἐκ τῶν παροισχυμένων χρό-
 νων λαμβανόμενον, ἐν δ' ἐκ τῶν μελλόντων, ἐν δ' ἐκ τῶν
 ἐνεστώτων. τὰ μὲν οὖν ἐκ τῶν παροισχυμένων παρα-
 50 δείγματα, ὡς τί ἔπαθον Λακεδαιμόνιοι πιστεύσαντες,
 τὰ δ' ἐκ τῶν παρόντων, ὡς ἀποφάνειν τείχη ἀσθενῆ,
 δειλῶς ἀνθρώπους, σίτον ὀλίγον· τὰ δ' ἐκ τῶν μελλόν-
 των, ὡς ταῖς ὑπονοίαις μὴ ἀδικεῖν τὰς πρεσβείας,
 ὅπως μὴ ἀδοξὸς ἢ Ἑλλάς γένηται. τῆς ἄρα συμβου-

et histrionia. (102) Eorum quæ sunt quædam dicimus
 mala, quædam bona, alia neutra. Ex his mala dicimus ea
 quæ semper nocere possunt, ut intemperantia, dementia,
 iniquitas et hujusmodi; bona, quæ his contraria sunt; alia
 quæ interdum prodesse, interdum obesse possunt, cujus-
 modi sunt ambulatio, sessio, cibique perceptio, aut quæ
 omnino neque prodesse possunt, neque obesse: ea igitur
 neque bona esse neque mala. Eorum ergo quæ sunt alia
 sunt bona, alia mala, alia neutra. (103) Bona constitutio
 legum in tria dividitur. Primum, si sint leges præclaræ
 et graves, bonam constitutionem legum dicimus; secundum,
 si cives eas leges quæ latæ sunt omni studio observent, hoc
 quoque bonam constitutionem legum vocamus; tertium,
 si quum leges nullæ sint, secundum consuetudines ac
 studia quorumlibet bene respublica administratur, id quo-
 que bonam constitutionem legum vocamus. Est igitur
 prima pars ejusce constitutionis, ut sint leges bonæ; se-
 cunda, ut illæ observentur; tertia, ut præclaris consuetu-
 dinibus, institutis ac moribus respublica administratur.
 Contrarius huic laudabili legum constitutioni malus legum
 status in tria itidem scinditur. Primum ex his est, si sint
 leges latæ peregrinis et civibus noxiæ; (104) alterum, si his
 quæ sunt minime obtemperetur; tertium, si nulla omnino
 sit lex. Ergo sine legibus esse uno modo est, quum præ-
 69 sunt leges; alio, si latis legibus cives non obtemperant;
 tertio, si nulla lex obtinet. Contraria trifariam dividuntur,
 quemadmodum bona malis contraria dicimus, ut justitiam
 injustitiæ, prudentiam stultitiæ et hujusmodi cetera. Mala
 autem malis contraria, ut prodigalitas illiberalitati et injusta
 pœna justæ pœnæ et cetera id genus mala malis contraria
 sunt. Porro levia gravibus, tardis velocia et nigra candi-
 dis ut neutris neutra contraria sunt. (105) Contrariorum
 igitur partim ut bona malis contraria sunt, partim ut mala
 malis, partim ut neutra neutris contraria dicuntur. Bonorum
 Otria sunt genera: alia enim ex his haberi, alia participari
 possunt, alia per se constant. Prima illa sunt quæ haberi
 possunt, ut justitia et sanitas; secunda, quæ haberi qui-
 dem nequeunt, eorum tamen participes esse possumus, ut
 bonum ipsum habere quidem non possumus, possumus
 tamen ejus participes esse; constant autem per sese, quæ
 neque participationem admittunt, neque haberi possunt,
 sed esse oportet, ut probum esse et justum esse bonum
 est. Ea vero neque habere neque his participare licet,
 sed ipsum esse oportet quod dicimus bonum esse et justum
 esse. (106) Bonorum igitur alia sunt quæ habere pos-
 sumus, alia quæ aliis participare, alia per se constant. Con-
 siliium tripartitum est: aliud quippe a præterito, aliud a
 futuro, aliud a præsentis tempore sumitur. Præteritum
 tempus exempla suppeditat, veluti quid passi sint Lacedæ-
 monii fidem habentes; præsens autem rem ipsam quæ in
 manibus est considerare monet, puta imbecilles muros,
 homines timidos, annonæ caritatem. Futurum prospicere
 suadet, ut si non esse violandas dicimus suspicione lega-
 tiones, ne Græcia gloriæ honestatis amittat. Consilia

λίας τὰ μὲν ἔστιν ἐκ τῶν παροιχομένων, τὰ δ' ἐκ τῶν παρόντων, τὰ δ' ἐκ τῶν μελλόντων. (107) Ἡ φωνὴ διαί-7
 ρεῖται εἰς δύο· ἐν μὲν αὐτῆς ἔστιν ἐμφυχον, ἐν δ' ἀψυχον. ἐμφυχον μὲν ἢ τῶν ζῶων φωνή, ἀψυχον
 5 δὲ φθόγγοι καὶ ἤχοι. τῆς τοῦ ἐμφύχου φωνῆς ἢ μὲν ἔστιν ἐγγράμματος, ἢ δὲ ἀγράμματος. ἐγγράμματος μὲν ἢ τῶν ἀνθρώπων, ἀγράμματος δ' ἢ τῶν ζῶων. τῆς ἄρα φωνῆς ἢ μὲν ἐμφυχος, ἢ δ' ἀψυχος. Τῶν 3
 ὄντων τὰ μὲν ἔστι μεριστά, τὰ δ' ἀμέριστα. τούτων
 10 δὲ τῶν μεριστῶν τὰ μὲν ὁμοιομερῆ, τὰ δ' ἀνομοιομερῆ. ἀμερῆ μὲν οὖν ἔστιν ὅσα μὴ ἔχει διαίρεσιν μηδ' ἐκ τι-
 νος σύγκειται, ὅσον ἢ τε μονὰς καὶ ἢ στιγμὴ καὶ ὁ φθόγγος· μεριστά δ' ὅσα ἐκ τίνος σύγκειται, ὅσον αἶ τε συλλαβαὶ καὶ συμφωνίαι καὶ ζῶα καὶ ὕδωρ καὶ χρυσός.
 15 (108) καὶ ὁμοιομερῆ μὲν ὅσα ἐξ ὁμοίων σύγκειται καὶ μηδὲν διαφέρει τὸ ὅλον τοῦ μέρους εἰ μὴ τῷ πλήθει, ὅσον τὸ ὕδωρ καὶ τὸ χρυσίον καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον. ἀνομοιομερῆ δ' ὅσα ἐξ ἀνομοίων μερῶν σύγκειται, ὅσον οἰκία καὶ τὰ τοιαῦτα. τῶν ὄντων ἄρα τὰ μὲν ἔστι μεριστά, 20
 τὰ δ' ἀμερῆ· τῶν δὲ μεριστῶν τὰ μὲν ὁμοιομερῆ, τὰ δ' ἀνομοιομερῆ. Τῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστι καθ' ἑαυτά, 74
 τὰ δὲ πρὸς τι λέγεται. τὰ μὲν οὖν καθ' ἑαυτὰ λεγόμενά ἔστιν ὅσα ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ μὴδεὸς προσδεῖται· ταῦτα δ' ἂν εἴη ὅσον ἄνθρωπος, ἵππος καὶ τὰ ἄλλα
 25 ζῶα. τούτων γὰρ οὐδὲν δι' ἐρμηνείας χωρεῖ. (109) τῶν δὲ πρὸς τι λεγομένων ὅσα προσδεῖται τίνος ἐρμηνείας, ὅσον τὸ μείζον τίνος καὶ τὸ θᾶττον τίνος καὶ τὸ καλλίον καὶ τὰ τοιαῦτα· τό τε γὰρ μείζον ἐλάττωτός ἐστι μείζον καὶ τὸ θᾶττον θᾶττόν τινός ἐστι. τῶν ὄν-
 30 των ἄρα τὰ μὲν ἔστιν αὐτὰ καθ' αὐτά, τὰ δὲ πρὸς τι. ὧδε καὶ τὰ πρῶτα διήρει κατὰ τὸν Ἀριστοτέλην. Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Πλάτων φιλόσοφος Ῥόδιος, μαθη- 75
 τῆς Παναιτίου, καθὰ φησι Σέλευκος ὁ γραμματικὸς ἐν πρώτῳ περὶ φιλοσοφίας· καὶ ἄλλος περιπατητικὸς, 35
 μαθητῆς Ἀριστοτέλους· καὶ ἕτερος Πραξιφάνους καὶ ὁ τῆς ἀρχαίας κωμῳδίας ποιητής.

igitur capiuntur alia ex præteritis, alia ex præsentibus, alia ex futuris. (107) Vox in duo dividitur : est enim animata alia, alia inanimata. Animata quidem animantium, inanimata vero soni et strepitus. Porro animata bifariam dividitur : altera enim concipi literis potest, altera non potest : potest quidem hominum vox, non potest animalium. Vox igitur alia animata est, alia inanimata. Eorum quæ sunt alia dividua, alia individua dicimus. Dividuorum vero alia sunt similibus partium, alia dissimilibus. Atque individua quidem sunt quæ divisionem non admittunt et simplicia sunt neque ex aliquo composita, ut unitas, punctum ac sonus. Dividua vero quæ sunt ex aliquo composita, ut syllabæ et consonantiæ, animantes, aqua et aurum. (108) Similibus partium sunt quæ ex similibus componuntur; neque totum a parte nisi multitudine differt, ut aqua, aurum et quicquid est huiusmodi. Dissimilibus partium dicimus quæ ex dissimilibus constant, ut domus et huiusmodi. Eorum igitur quæ sunt alia dividua sunt, alia individua : dividuorum vero alia sunt similibus partium, alia dissimilibus. Eorum quæ sunt, alia per se, alia vero ad aliquid dicuntur. Ea quidem per se dicemus, quæ in elocutione nullo additamento indigent : ejusmodi sunt homo, equus et animalia reliqua : nam nihil horum explicatione indiget. (109) Ea vero ad aliquid dicuntur, quæ explicatione quadam egent, ut est majus aliquo et celerius aliquo et melius et huiusmodi reliqua. Namque majus minore majus est, et celerius aliquo est celerius. Eorum igitur quæ sunt alia per se sunt, alia per relationem ad aliquid : ita et prima dividebat secundum Aristotelem. Fuit et alius Plato philosophus Rhodius, Panætii discipulus, ut ait Seleucus grammaticus in primo de Philosophia libro; et alius Peripateticus, Aristotelis discipulus; et alius Praxiphanis; alius item poeta prisæ comædiæ.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΕΤΑΡΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α΄.

ΣΠΕΥΣΙΠΠΟΣ.

1. Τὰ μὲν περὶ Πλάτωνος τοσαῦτα ἦν ἐς τὸ δυνατόν **1**
κτὴν συναγαγεῖν, φιλοπόνως διειλήσασι τὰ λεγόμενα περὶ
τὰν ἄνδρα. Διεδέξατο δ' αὐτὸν Σπεύσιππος Εὐρυμέδοντος **2**
Ἀθηναῖος, τῶν μὲν δῆμων Μυρρινούσιος, υἱὸς δὲ τῆς
ἁδελφῆς αὐτοῦ Ποτώνης. Καὶ ἐσχολάρχησεν ἔτη ὀκτώ, **3**
ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς ὀγδόης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος·
Χαρίτων τ' ἀγάλματ' ἀνέθηκεν ἐν τῷ μουσεῖῳ τῷ ὑπὸ **4**
Πλάτωνος ἐν Ἀκαδημίᾳ ἰδρυθέντι. καὶ ἔμεινε μὲν ἐπὶ
τῶν αὐτῶν Πλάτωνι δογματῶν· οὐ μὴν τὸ γ' ἦθος διέ-
10 μινε τοιοῦτος, καὶ γὰρ ὀργίλος καὶ ἡδονῶν ἤττων ἦν. φασὶ
γῶν αὐτὸν ὑπὸ θυμοῦ τὸ κυνίδιον εἰς τὸ φρέαρ ρίψαι
καὶ ὑπ' ἡδονῆς ἔλθειν εἰς Μακεδονίαν ἐπὶ τὸν Κασάνδρου
γάμον. **(2)** ἔλεγοντο δὲ αὐτοῦ καὶ αἱ Πλάτωνος ἀκούειν
μαθήτριαι, Ἀσπθενεία τε ἡ Μαντινικὴ καὶ Ἀξιοθέα ἡ **5**
Φλιασία. ὅτε καὶ Διονύσιος πρὸς αὐτὸν γράφων τω-
θιστικῶς φησὶ· « καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδικῆς σου μαθητριάς
ἴσθι καταμαθεῖν τὴν σοφίαν. καὶ Πλάτων μὲν ἀτελεῖς
φόρων τοὺς παρ' αὐτὸν φοιτῶντας ἐποίη· σὺ δὲ δασμο-
λογεῖς καὶ παρ' ἐκόντων καὶ ἀκόντων λαμβάνεις. » Οὐ-
20 τος πρῶτος, καθὰ φησὶ Διόδωρος ἐν ἀπομνημονευμάτων
πρῶτῳ, ἐν τοῖς μαθήμασιν ἐθείασατο τὸ κοινὸν καὶ συν-
κρίσεια καθόσον ἦν δυνατόν ἀλλήλοισ· καὶ πρῶτος παρὰ
Ἰσοκράτους τὰ καλούμενα ἀπόρρητα ἐξήνεγκεν, ὡς φησὶ
Καινεύς. **(3)** καὶ πρῶτος εὗρεν ὅτι τὰ φορμὰ τῶν φρυγᾶ-
25 νων εὐόγκα ποιοῦσιν. Ἦδη δὲ ὑπὸ παραλύσεως καὶ τὸ
σῶμα διέφθαρτο, καὶ πρὸς Ξενοκράτην διεπέμπετο πα-
ρακαλῶν αὐτὸν ἔλθειν καὶ τὴν σχολὴν διαδέξασθαι.
Φασὶ δὲ αὐτὸν ἐπ' ἀμαξίῳ φερόμενον εἰς τὴν Ἀκαδη- **8**
μίαν συναντῆσαι Διογένην καὶ Χαῖρε εἰπεῖν· τὸν δὲ φά-
30 ναι, « ἀλλὰ μὴ σὺ γε, ὅστις ὑπομένεις ζῆν τοιοῦτος
ἄν. » Καὶ τέλος ὑπὸ ἀθυμίας ἐκὼν τὸν βίον μετέλλαξε **9**
ἧρπαιὸς ὢν. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν·

Ἄλλ' εἰ μὴ Σπεύσιππον ἐμάνθανον ὧδε θανεῖσθαι,
οὐκ ἂν ἐπισέε μέ τις τοῦδε λέξαι·
ὡς ἦν οὐχὶ Πλάτωνι πρὸς αἵματος· οὐ γὰρ ἀθυμῶν
κάτθανεν ἂν διὰ τι σφόδρα μικρὸν.

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER QUARTUS.

CAP. I.

SPEUSIPPUS.

1. De Platone diximus quæ valuinus colligere, studiosè
evolventes quicquid de eo vivo proditur. Successit autem
ei Speusippus, Eurymedontis filius, Atheniensis, pater
Myrrhinusius, Potones Platonis sororis filius. Octo autem
annos scholæ Platonice præfuit, a centesima octava Olympi-
adiæ initium sumens. Gratiarum signa in schola collocavit,
quæ fuit a Platone in Academia exstructa. Perstitit autem
intra Platonis decreta, etsi morum gravitate non illi man-
sisti similis: namque et iracundus erat et voluptatibus de-
ditus. Nempe aiunt illum præ ira catulum in puteum je-
cisse, voluptateque delinitum in Macedoniam ad Casandri
nuptias profectum esse. **(2)** Feruntur et Platonis discipula:
Lasthenia Mantinea et Axiothea Phliasia ipsum quoque au-
divisse. Quo etiam tempore Dionysius ita ad illum morda-
citer scribens ait: *Et ex Arcadæ discipula, qualis sit tua
philosophia discere possumus. Et Plato quidem audito-
res suos immunes a mercedibus præstabat, tu vero tri-
buta exigis et a volentibus et nolentibus accipis.* Primus
hic, ut ait Diodorus in primo Commentariorum, perspexit
commune esse disciplinarum vinculum, easque quantum fieri
poterat sibi invicem junxit atque conciliavit. Primus item
quæ ab Isocrate dicebantur arcana edidit, ut Cæneus refert:
(3) ac primus quo pacto ex gracilioribus lignis capacia et in
ventrem tumentia vascula fierent invenit. Quum vero jam
paralysis corpus illi omne obtropuisset, misit qui Xenocratem
ad se venire et scholæ successionem accipere invitarent.
Aiunt illum quum lectica ferretur in Academiam, ob-
vium habuisse Diogenem, et quum illi Salve dixisset, hoc
ab eo responsum accepisse: At tu nequaquam salve, qui
ejusmodi quum sis, vivere sustines. Denique vero mærore
impulsus, quum jam senio confectus esset, mortem huius
sponte conscivit. De eo hoc nostrum est epigramma:

Quod nisi Speusippum didicissem sic obiturum,
auctor erat mihi dicere nemo,
hunc ementiri se natum stirpe Platonis:
nam nihili dolor haud jugulasset.

(1) Πλούταρχος δὲ φησὶν ἐν τῷ Λυσάνδρου βίῳ καὶ Σύλλα
φθειρεῖν ἐκξέσαι αὐτόν. ἦν δὲ καὶ τὸ σῶμα διακεχυ-
μένος, ὡς φησὶ Τιμόθεος ἐν τῷ περὶ βίων. Οὗτος, **10**
40 γρησὶ, πρὸς τὸν ἐρῶντα πλούσιον ἀμόρφου, ἔφη, « τί

(4) Porro Plutarchus in Vita Lysandri et Sullæ pediculis ef-
fervescentibus illum interiisse ait. Erat autem corpore dif-
fluens, quod testatur Timotheus in libro de Vitis. Hic, inquit,
diviti deformem mulierem amanti, Quid tibi, ait, istac

δέ σοι δεῖ τούτου; ἐγὼ γάρ σοι δέκα ταλάντων εὐμορ-
 φοτέρην εὐρήσω. » Καταλείπεις δὲ πάμπλειστα ὑπο-
 μνήματα καὶ διαλόγους πλείονας, ἐν οἷς καὶ Ἀριστιππον
 τὸν Κυρηναῖον, περὶ πλοῦτου α', περὶ ἡδονῆς α', περὶ δι-
 5 καιοσύνης α', περὶ φιλοσοφίας α', περὶ φιλίας α', περὶ θεῶν
 α', Φιλόσοφος α', πρὸς Κέφαλον α', Κέφαλος α', Κλεινό-
 μαχος ἢ Λυσίας α', Πολίτης α', περὶ ψυχῆς α', πρὸς
 Ἰρύλλον α', (β) Ἀριστιππος α', τεχνῶν ἐλεγχος α', ὑπο-
 10 μνηματικοὶ διάλογοι, Τεχνικὸν α', διάλογοι τῶν περὶ τὴν
 πραγματείαν ὁμοίων α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ' ι', διαιρέσεις
 καὶ πρὸς τὰ ὅμοια ὑποθέσεις, περὶ γενῶν καὶ εἰδῶν πα-
 ραδειγμάτων, πρὸς τὸν Ἀμαρτυρον, Πλάτωνος ἐγκώμιον,
 ἐπιστολαὶ πρὸς Δίωνα, Διονύσιον, Φιλιππον· περὶ νομο-
 15 θεσίας, Μαθηματικός, Μανδρόβολος, Λυσίας, Ὅροι,
 Τάξεις ὑπομνημάτων· στίχοι τρεῖς καὶ τετρακιςμύριοι
 τεσσαρακάσιοι ἐβδομήκοντα πέντε. πρὸς τοῦτον γράφει
 καὶ Σιμωνίδης τὰς ἱστορίας, ἐν αἷς κατέταξε τὰς πράξεις
 Διωνός τε καὶ Βίωνος. φησὶ δὲ καὶ Φαβωρίνος ἐν
 δευτέρῳ ἀπομνημονευμάτων ὡς Ἀριστοτέλης αὐτοῦ τὰ
 20 βιβλία τριῶν ταλάντων ὠνήσατο. Γέγονε Σπεύσιππος
 καὶ ἕτερος, ἰατρός Ἡροφίλιος Ἀλεξανδρέως.

opus est? ego tibi decem talentis formosiorē inveniam.
 I Reliquit autem permulta commentaria et dialogos complures,
 inter quos et Aristippus Cyrenæus est; de divitiis unum,
 de voluptate unum, de justitia unum, de philosophia unum,
 de amicitia unum, de diis unum, Philosophus unum, ad
 Cephalum unum, Cephalus unum, Clinomachus sive Lysias
 unum, Civis unum, de anima unum, ad Gryllum unum,
 (β) Aristippus unum, Reprehensio artium unum, Com-
 mentariorum dialogos, Artificiosum unum, Dialogos earum
 rerum quæ parem habent tractationem decem, Divi-
 siones et argumenta ad similia, de generibus et speciebus
 exemplorum, ad Amartyrum, Laudationem Platonis,
 Epistolas ad Dionem, Dionysium et Philippum; de legum
 sanctione, Mathematicus, Mandrobolus, Lysias, Definitio-
 nes, Commentariorum ordines: versus quadragies et ter
 mille quadringenti septuaginta quinque. Ad hunc Simoni-
 des scribit historias, in quibus Dionis ac Bionis gesta compre-
 hendit. Ejus libros Aristotelem tribus talentis emisse Favo-
 22 rinus in secundo Commentariorum auctor est. Fuit et alter
 Speusippus, medicus Herophileus, Alexandrinus.

ΚΕΦ. Β'.

ΞΕΝΟΚΡΑΤΗΣ.

CAP. II.

XENOCRATES.

6. Ξενοκράτης Ἀγαθήνορος Χαλκηδόνιος· οὗτος ἐκ νέου ἰ
 Πλάτωνος ἤκουσεν, ἀλλὰ καὶ εἰς Σικελίαν αὐτῷ συνα-
 25 πεδήμησεν. Ἦν δὲ τὴν φύσιν κωρὸς, ὥστε λέγειν τὸν
 Πλάτωνα συγκρίνοντα αὐτὸν Ἀριστοτέλει, « τῷ μὲν
 μύσπος δεῖ, τῷ δὲ χαλινόυ. » καὶ « ἐφ' οἷον ἴππον οἷον
 δὸν ἀλείφω. » Σεμνὸς δὲ τὰ τ' ἄλλα Ξενοκράτης καὶ
 3 σκυθρωπὸς αἶ, ὥστε αὐτῷ λέγειν συνεχῆς τὸν Πλάτωνα,
 20 « Ξενόκρατες, θυεταὶ Χάρσι. » διηγέ τ' ἐν Ἀκαδημίᾳ
 τὰ πλείστα· καὶ εἰ ποτε μέλλοι εἰς ἄστου ἀνέναι, φασὶ
 τοὺς θορυβώδεις πάντας καὶ προυνίκους ὑποστέλλειν
 αὐτοῦ τῇ παρόδῳ. (7) καὶ ποτε καὶ Φρύνην τὴν ἑταίραν
 ἐθελῆσαι περιᾶσαι αὐτὸν, καὶ ὄθθεν διωκομένην ὑπὸ
 25 τινῶν καταφυγεῖν εἰς τὸ οἰκίδιον. τὸν δὲ ἕνεκα τοῦ
 ἀνθρωπίνου εἰςδέξασθαι, καὶ ἐνὸς ὄντος κλινιδίου δεο-
 μένη μεταδῶναι τῆς κατακλίσεως· καὶ τέλος πολλὰ
 ἐκλιπαροῦσαν ἀπρακτὸν ἀναστῆναι. λέγειν τε πρὸς τοὺς
 πυνθανομένους ὡς οὐκ ἀπ' ἀνδρός, ἀλλ' ἀπ' ἀνδριάντος
 40 ἀνασταίῃ. ἐνιοὶ δὲ Λαίδα φασὶ παρακατακλίναι αὐτῷ
 τοὺς μαθητάς· τὸν δὲ οὕτως εἶναι ἐγκρατῆ, ὥστε καὶ
 τομάς καὶ καύσεις πολλάκις ὑπομέναι περὶ τὸ αἰδοῖον.
 Ἦν δὲ καὶ ἀξιοπίστος σφόδρα, ὥστε μὴ εἶζον ἀνώμοτον
 45 μαρτυρεῖν, τούτῳ μόνῳ συνεχώρουσαν Ἀθηναῖοι. (8) Καὶ
 δὴ καὶ αὐταρκέστατος ἦν. Ἀλεξάνδρου γούν ποτὲ συχὸν
 ἀργύριον ἀποστείλαντος αὐτῷ, τριςχίλιας Ἀττικὰς ἀφε-
 λῶν τὸ λοιπὸν ἀπέπεμψεν, εἰπόν ἐκείνῳ πλείονων δεῖν
 πλείονας τρέφοντι. ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπ' Ἀντιπάτρου πεμ-
 φθὲν μὴ προσέσθαι, ὅς φησι Μυρωνιανὸς ἐν Ὀμοίοις.

6. Xenocrates Agathenoris filius Chalcedonius. Is ab ado-
 lescentia Platonis auditor fuit, eique in Siciliam proficiscenti
 comes itineris adhæsit. Erat autem ingenio tardus, adeo
 ut quum illum Plato Aristoteli conferret, alterum freno,
 alterum diceret egere calcariibus: illudque, Qualem con-
 3 tra equum qualem asinum ungo. Ceterum vultu erat sem-
 per Xenocrates ad gravitatem composito ac tristiore, ita ut
 sæpissime ad illum Plato diceret: Xenocrates, Gratias sacra
 facito. Vixit autem ut plurimum in Academia: si quando
 vero ad urbem profecturus esset, aiunt petulantes et impu-
 dicos omnes, dum procederet, sese demisso capite proripere
 solitos. (7) Quin etiam Phrynen nobile scortum illum ali-
 quando tentasse, et quasi a quibusdam insectaretur scilicet,
 sic in illius ædiculam confugisse: illum vero humanitatis
 causa excepisse. Quumque solus illic et unicus lectulus es-
 set, oranti lectuli ipsius partem concessisse: denique quum
 multa nequicquam orasset, infecto opere profectam esse, ac
 dixisse percontantibus, se non a viro, sed a statua exire. Qui-
 dam vero discipulos Laidem illi injecisse in lectulum tradunt,
 illumque adeo fuisse continentem, ut et secari sibi et uri
 partes pudendas sæpe pateretur. Tanta vero illius verbis fides
 4 habebatur, ut quum injurati nullius testimonium admitte-
 retur, huic soli remisissent Athenienses jusjurandum. (8)
 Erat præterea maxime frugi, ita ut quum illi Alexander ma-
 gnam pecunie summam misisset, acceptis tantum triginta
 minis Atticis reliquum misisset, dicens illi opus esse plu-
 ribus, qui plures enutrirēt. Ab Antipatro quoque sibi mis-
 sam pecuniam non accepisse Myronianus in Similibus testa-

καὶ χρυσῶ στεφάνῳ τιμηθέντα ἐπάθλω πολυποσίας τοῖς Χουσι παρὰ Διονυσίῳ ἐξίοντα θεῖναι πρὸς τὸν ἰδρυμένον Ἑρμῆν, ἐνθαπερ τιθέναι καὶ τοὺς ἀνθρώπους εἰώθει λόγος δὲ αὐτὸν μετὰ καὶ ἄλλων πεμφθῆναι πρεσβευτῆν πρὸς Φίλιππον· καὶ τοὺς μὲν δῶροις μαθασσομένους καὶ εἰς τὰς κλησεις συνίεναι καὶ τῷ Φιλίππῳ λαλεῖν τὸν δὲ μηδέτερον τούτων ποιεῖν. οὔτε γὰρ ὁ Φίλιππος αὐτὸν προσέειπε διὰ τοῦτο. (9) ὅθεν ἄλλήντας τοὺς πρέσβεις εἰς τὰς Ἀθήνας φάσκειν ὡς μάτην αὐτοῖς Ξενοκράτης 10 συνελθῆσθαι καὶ τοὺς ἐτοιμοὺς εἶναι ζημιῶν αὐτόν. μαθόντας δὲ παρ' αὐτοῦ ὡς νῦν καὶ μᾶλλον φροντιστὸν εἶη τῆς πόλεως αὐτοῖς (τοὺς μὲν γὰρ ἤδει δωροδοκῆσαντας ὁ Φίλιππος, ἐμὲ δὲ μηδενὶ λόγῳ ὑπαξόζομος) φασὶ διπλασίως αὐτὸν τιμῆσαι. καὶ τὸν Φίλιππον δὲ 11 λέγειν ὑστερον ὡς μόνος εἶη Ξενοκράτης τῶν πρὸς αὐτὸν ἀφιγμένων ἀδωροδόχουτος. ἀλλὰ καὶ πρεσβυῶν πρὸς Ἀντιπάτρον περὶ αἰχμαλώτων Ἀθηναίων κατὰ τὸν Ἀγμακὸν πόλεμον, καὶ κληθεὶς ἐπὶ δεῖπνον πρὸς αὐτὸν προηέγκατο ταυτί·

20 Ὡ Κίρκη, τίς γάρ κεν ἀνῆρ, ὃς ἐναΐσιμος εἶη, πρὶν τλαίη πάσασθαι ἰδὲ τῆς ἡδὲ ποτῆτος, πρὶν λύσασθ' ἐτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι;

καὶ τὸν ἀποδεξάμενον τὴν εὐστοχίαν εὐθὺς ἀφεῖναι. (10) 25 Ἐπιφάνου δὲ ποτε δικομημένου ὑπὸ Ἰέρακος καὶ εἰς τῆς ὀψίαντος εἰς τοὺς κολπους αὐτοῦ, καταψήσας μεθῆκεν, εἰπὼν τὸν ἰκέτην δεῖν μὴ ἐκδιδοῖναι. σκωπτόμενος ὑπὸ βίονος οὐκ ἔφη αὐτῷ ἀποκρινεῖσθαι· μηδὲ γὰρ τὴν τραγωδίαν ὑπὸ τῆς κωμωδίας σκωπτομένην ἀποκρισεως 30 ἔξω. πρὸς δὲ τὸν μήτε μουσικὴν μήτε γεωμετρίαν μήτε ἀστρονομίαν μεμαθηκότα, βουλόμενον δὲ παρ' αὐτὸν φοιτᾶν, « πορευοῦ, ἔφη· λαβᾶς γὰρ οὐκ ἔχεις φιλοσοφίας. » οἱ δὲ τοῦτο φασὶν εἰπεῖν, « παρ' ἐμοὶ γὰρ πόκος οὐ κνάπτεται. » (11) εἰπόντος δὲ Διονυσίου πρὸς Πλάτωνα ὡς ἀφαιρήσειται αὐτοῦ τὸν τράγγλον, παρὼν 35 οὔτος καὶ δεῖξας τὸν ἴδιον, « οὐκ ἄν γε, ἔφη, τίς πρότερον τούτου. » Φασὶ καὶ Ἀντιπάτρον ποτὲ ἔλθόντος εἰς Ἀθήνας καὶ ἀσπασαμένου αὐτόν, μὴ πρότερον ἀντιπροσαγορευοῦσαι πρὶν ἢ τὸν λόγον ὃν ἔλεγε διαπεράνασθαι. Ἄτυφότατος δὲ ὢν πολλὰκις τῆς ἡμέρας ἑαυτῷ 40 ἐμελέτα, καὶ ὄραν μίαν, φασὶν, ἀπένευε σιωπῆ. Καὶ πλείστα ὅσα καταλείπει συγγράμματα καὶ ἔπη καὶ σπραινέσεις, ἧ ἔστι ταῦτα· Περὶ φύσεως α' β' γ' δ' ε' ς', περὶ σοφίας ς', περὶ πλοῦτου α', Ἀρχαὶ α', περὶ τοῦ ἀορίστου α', (12) περὶ τοῦ παιδίου α', περὶ ἐγκρατείας α', περὶ τοῦ ὠφελίμου α', περὶ τοῦ ἐλευθέρου α', περὶ θανάτου 45 α', περὶ ἑκουσίου α', περὶ φιλίας α' β', περὶ ἐπιεικείας α', περὶ τοῦ ἐναντίου α' β', περὶ εὐδαιμονίας α' β', περὶ τοῦ γράφειν α', περὶ μνήμης α', περὶ τοῦ ψεύδους α', Καλλιμαχίας α', περὶ φρονήσεως α' β', Οἰκονομικὸς α', 50 περὶ σωφροσύνης α', περὶ δυνάμεως νόμου α', περὶ πολιτείας α', περὶ δικαιοσύνης α', Ὅτι παραδοτὴ ἢ ἀρετὴ α', περὶ τοῦ ὄντος α', περὶ εἰμαρμένης α', περὶ παθῶν α', περὶ βίων α', περὶ ὁμοιοῦς α', περὶ μαθητῶν α' β',

tur. Corona quoque aurea donatum præmio bibacitatis Choum festo apud Dionysium, e convivio exeuntem eam ante Mercurii statuam deposuisse, ubi flores quoque coronas ponere solitus erat. Missum illum cum celeris legatum ad Philippum fama est, ac reliquos quidem donis emollitos et convivia celebrasse et cum illo sæpe sermones cædere solitos, ipsum vero horum neutrum fecisse; ac propterea Philippus eum ad sese admittere nolebat. (9) Quocirca et Athenas reversos legatos dixisse, frustra Xenocratem secum ivisse, Atheniensisque illi jam parasse mulctam. Sed admonitos ab eo, nunc quam maxime reipublicæ esse cavendum—nam hos Philippus largitione sibi conciliatos sciebat, me nullo pacto ad id impellere poterat, (inquit)—duplici honore illum ornasse perhibent. Philippum quoque postea dixisse, solum Xenocratem ex omnibus qui ad se venerint legatis inunera sprevisse. Ad Antipatrum quoque legatione functus, ut qui ex Atheniensibus in bello Lamiaco capti fuerant, redderet, ab eo invitatus ad cœnam hisce ad illum verbis usus est :

Quis cupiat, Circe, prudens vel sanior unquam sustineat bibere atque cibum gustare, priusquam solvantur socii, ac dentur conspiciendi?

Ejus hanc dexteritatem ille perlibenter amplexus omnes continuo solvit ac dimisit. (10) Quum aliquando passer accipitri futurus præda se in ejus sinum recepisset, operuit ac fovit, dicens non oportere supplicem prodere. Quum a Bione objurgaretur, Non tibi, inquit, respondebo equidem : nam neque tragœdia comœdiam, quum ab ea lacescitur, responsione dignatur. Ad eum qui neque musica neque geometria neque astronomia instructus ludum suum frequentare cupiebat, Abi, inquit : ansis enim philosophiæ cares. Alii vero eum sic dixisse ferunt, Apud me enim vellus non carminatur. (11) Quum Platoni Dionysius diceret se illi caput amputaturum, præsens suumque ostendens, 7 Nemo, inquit, illud prius quam hoc. Aiunt Antipatro Athenas profecto et ipsum salutanti non antea respondisse quam cœptam absolvisset orationem. Porro gloriæ et fastus inprimis contemptor fuit, ac sæpe interdiu meditationi inserviebat atque unam silentio triluebat horam. Reliquit 8 autem scripta plurima, commentarios nimirum, carmina et adhortationes. Ea vero hæc sunt : de natura libri sex, de sapientia sex, de divitiis unus, Arcas unus, de indefinito unus, (12) de puero unus, de continentia unus, de utriusque 9 unus, de libero unus, de morte unus, de voluntario unus, de amicitia duo, de æquitate unus, de contrario duo, de felicitate duo, de scribendo unus, de memoria unus, de falso unus, Callicies unus, de prudentia duo, Economicus unus, de frugalitate unus, de potestate legis unus, de republica unus, de sanctitate unus, Quod virtus tradi possit unus, de eo quod est unus, de fato unus, de perturbationibus unus, de vitis unus, de concordia unus, de discipulis

περὶ δικαιοσύνης α', περὶ ἀρετῆς α' β', περὶ εἰδῶν α',
 περὶ ἡδονῆς α' β', περὶ βίου α', περὶ ἀνδρείας α', περὶ
 τοῦ ἔνός α', περὶ ἰδεῶν α', (12) περὶ τέχνης α', περὶ θεῶν
 α' β', περὶ ψυχῆς α' β', περὶ ἐπιστήμης α', Πολιτικὸς α',
 5 περὶ ἐπιστημοσύνης α', περὶ φιλοσοφίας α', περὶ τῶν
 Παρμενίδου α', Ἀργέδημος ἢ περὶ δικαιοσύνης α', περὶ
 τάγαθῶ α', τῶν περὶ τὴν διάνοιαν α' β' γ' δ' ε' ζ' η'
 λύσεις τῶν περὶ τοὺς λόγους ι', φυσικῆς ἀκροάσεως α'
 β' γ' δ' ε' ζ', Κεφάλαιον α', περὶ γενῶν καὶ εἰδῶν α',
 10 Πυθαγόρεια α', λύσεις α' β', διαιρέσεις η', θέσεων βι-
 βλία κ' μ' γ', τῆς περὶ τὸ διαλέγεσθαι πραγματείας
 βιβλία ιδ' μ' α' β' ψ' μ'. μετὰ τοῦτο βιβλία ιε' καὶ
 ἄλλα βιβλία ις' περὶ μαθημάτων τῶν περὶ τὴν λέξιν,
 λογιστικῶν βιβλία θ', τῶν περὶ τὰ μαθήματα βιβλία ς',
 15 τῶν περὶ τὴν διάνοιαν ἄλλα βιβλία δύο, περὶ γεωμετρῶν
 βιβλία ε', ὑπομνημάτων α', ἐναντίων α', περὶ ἀριθμῶν
 α', ἀριθμῶν θεωρία α', περὶ διαστημάτων α', τῶν περὶ
 ἀστρολογίαν ς', (14) στοιχεῖα πρὸς Ἀλέξανδρον περὶ βασι-
 λείας δ', πρὸς Ἀρύβαν, πρὸς Ἡφαιστίωνα, περὶ γεωμε-
 20 τρίας α' β' στίχοι μ' κ' β' δ' σ' λ' θ'. Ἀθηναῖοι δ' ἄλλως αὐτὸν
 ὄντα τοιοῦτον ἐπίπρασκόν ποτε, τὸ μετοίκιον ἀτονοῦντα
 θεῖναι. καὶ αὐτὸν ὠνεῖται Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς καὶ
 ἑκάτερον ἀποκατέστησε· Ξενοκράτει μὲν τὴν ἐλευθερίαν,
 Ἀθηναίους δὲ τὸ μετοίκιον. τοῦτο φησὶ Μυρωνιανὸς ὁ
 25 Ἀμαστριανὸς ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἱστορικῶν ὁμοίων κεφα-
 λαίων. Διεδέξατο δὲ Σπεύσιππον καὶ ἀφηγήσατο τῆς
 σχολῆς πέντε καὶ εἰκοσὶν ἔτη ἐπὶ Αὐσιμαχίδου, ἀρξά-
 μως κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος τῆς δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς
 Ὀλυμπιάδος. Ἐτελεύτα δὲ νυκτὸς λεκάνῃ προσπαί-
 30 σας, ἔτος ἤδη γεγῶνός δεύτερον καὶ ὀγδοηχοστόν. (15)
 φάμεν δὲ καὶ εἰς αὐτὸν οὕτως·

Χαλκῇ προσκόψας λεκάνῃ ποτὲ καὶ τὸ μέτωπον
 πλήξας ἔαχεν ὦ σύντονον, εἴτ' ἔθανεν,
 ὁ πάντα πάντῃ Ξενοκράτης ἀνὴρ γεγῶς.

35 Γεγῶνας δὲ καὶ ἄλλοι Ξενοκράταις ἕξ· ὅτε τακτικὸς ἢ
 ἀρχαῖος σφόδρα ** καὶ ὁ συγγενὴς ἅμα καὶ πολίτης τῷ
 προειρημένῳ φιλοσόφῳ· φέρεται δὲ αὐτοῦ λόγος Ἀρσι-
 νοητικὸς, γεγραμμένος περὶ Ἀρσινόης ἀποθανούσης.
 τέταρτος φιλόσοφος, ἐλεγείαν γεγραφὼς οὐκ ἐπιτυχῶς.
 40 Ἴδιον δὲ ποιητὰ μὲν γὰρ ἐπιβαλλόμενοι πεζογραφεῖν
 ἐπιτυχάνουσι· πεζογράφοι δὲ ἐπιτιθέμενοι ποιητικῇ
 παύουσι. τῷ δῆλον τὸ μὲν φύσεως εἶναι, τὸ δὲ τέχνης
 ἔργον. πέμπτος ἀνδριαντοποῖός· ἔκτος ἄσματα γεγρα-
 φός, ὃς φησιν Ἀριστόξενος.

duo, de justitia unus, de virtute duo, de speciebus unus,
 de voluptate duo, de vita unus, de fortitudine unus, de uno
 unus, de ideis unus, (13) de arte unus, de diis duo, de anima
 duo, de scientia unus, Civilis unus, de peritia unus, de phi-
 losophia unus, de Parmenideis unus, Archedemus sive de
 justitia unus, de bono unus, de iis quæ circa intelligentiam
 sunt octo, Solutio eorum quæ accidunt orationi decem libri,
 de physica auditione sex, Caput unus, de generibus et spe-
 ciebus unus, Pythagorea unus, Solutionum duo, Divisionum
 octo, Positionum libri viginti, quadraginta, tres, de ratione
 disserendi libri quattuordecim, quadraginta, unum, duos,
 septingentos[?], quadraginta. Post hæc libri quindecim et alii
 sedecim de disciplinis quæ circa dictionem versantur, eorum
 quæ pertinent ad ratiocinationem libri novem, eorum quæ
 circa disciplinas versantur libri sex, eorum quæ ad intelli-
 gentiam pertinent alii libri duo, de geometris libri quinque,
 Commentariorum unus, Contrariorum unus, de numeris
 unus, Numerorum contemplatio unus, de intervallis unus,
 Astrologicorum sex, (14) Elementa ad Alexandrum de re-
 gno quattuor, ad Arybam, ad Hephæstionem, de geometria
 duo: versus XL. XX. II. IV. CC. XXX. IX. At vel sic tamen
 Atheniensis talem virum, quum aliquando inquilinorum tri-
 butum persolvere non posset, vendiderunt. Eum Demetrius
 Phalereus emit et utrique succurrit: Xenocrati enim liber-
 tatem restituit, Atheniensibus vero tributum. Hoc ait My-
 ronianus Amastrianus in primo Capitum historicorum simi-
 lium. Successit Speusippo scholamque suscepit viginti
 quinque annis archonte Lysimachio, centesima decima
 Olympiadis anno secundo. Diem obiit, quum noctu in
 pelvim offendisset, ætatis agens annum octogesimum secun-
 dum. (15) Nos de eo sic diximus:

In pelvim quondam lapsus male cautus abenam
 frontem lassit et O! vociferatus obit,
 virum qui in omni Xenocrates re gesserat.

3 Fuerunt et alii sex ejusdem nominis. Primus tacti-
 corum auctor perantiquus ** et propinquus simul ac civis
 hujus de quo diximus philosophi. Fertur ejus oratio quæ
 inscribitur Arsinoetica, de Arsinoe defuncta. Quartus phi-
 losophus, elegiæ scriptor non satis probatus. Ita enim se
 habet res, ut poetæ quidem, si prosa oratione scribere velint,
 præstant: qui vero pedestri oratione scribere consueverunt,
 si poetiæ sibi partes vindicare velint, non assequantur. Ex
 quo liquet, alterum naturæ, artis alterum opus esse. Quintus
 statuarius fuit: sextus, Aristoxeno teste, odas conscripsit.

ΚΕΦ. Γ΄.

CAP. III.

ΠΟΛΕΜΩΝ.

POLEMO.

16. Πολέμων Φιλοστράτου μὲν ἦν υἱὸς, Ἀθηναῖος, ἰ
 τῶν δῆμων Οἰθηβεν. νέος δ' ὢν ἀκολαστός τε καὶ διακε-
 χυμένος ἦν οὕτως, ὥστε καὶ περιφέρειν ἀργύριον πρὸς
 τὰς ἐτοιμοὺς λύσεις τῶν ἐπιθυμιῶν· ἀλλὰ καὶ ἐν
 5 τοῖς στενωποῖς διέκρουπτεν. καὶ ἐν Ἀκαδημίᾳ πρὸς
 κισίῃ τινι τριώβολον εὐρέθη προσπεπλασμένον αὐ-
 τῷ διὰ τὴν ὁμοίαν τῇ προεξηρημένην πρόφασιν. καὶ
 ποτε συνθέμενος τοῖς νέοις μεθύων καὶ ἐστεφανωμένος
 εἰς τὴν Ξενοκράτους ἦξε σχολήν· ὁ δὲ οὐδὲν διατρα-
 10 πικ εἶρε τὸν λόγον ὁμοίως· ἦν δὲ περὶ σωφροσύνης.
 ἀκούσθαι δὲ τὸ μειράκιον κατ' ὀλίγον ἐθηράθη καὶ οὕτως
 ἐγένετο φιλόπνοος, ὡς ὑπερβάλλεσθαι τοὺς ἄλλους καὶ
 αὐτὸς διαδέξασθαι τὴν σχολήν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς
 15 ἑκτης καὶ δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος. (17)
 Φησὶ δὲ Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος ἐν τοῖς βίοις τὸν πατέρα
 αὐτοῦ πρῶτόν τε εἶναι τῶν πολιτῶν καὶ ἀρματο-
 τροπῆσαι. Φυγεῖν δὲ τὸν Πολέμωνα καὶ δίκην κακώ-
 2 σεως ὑπὸ τῆς γυναικὸς, ὡς μειραχίους συνόντα. Το-
 σοῦτον δὲ ἐπιτείνειν τὸ ἦθος ἀρξάμενον φιλοσοφεῖν, ὥστ'
 3 ἐπὶ ταύτῳ σχήματος τῆς μορφῆς πάντοτε μένειν. ἀλλὰ
 καὶ τὴν φωνὴν ἀναλλοιώτως ἦν· διὸ καὶ θηραθῆναι
 Κράτορα ὑπ' αὐτοῦ. κυνὸς γοῦν λυτῶντος καὶ τὴν
 4 ἰγνῆν διασπᾶσαντος μόνον μὴ ὠχρηᾶσαι· καὶ παραχθῆς
 γενομένης ἐπὶ τῆς πόλεως πυθομένων τὸ γεγονός ἀτρε-
 5 πον μέναι. ἐν τε τοῖς θεάτροις ἀσυμπαθέστατος ἦν. (18)
 Νικοστράτου γοῦν ποτε τοῦ ἐπικαλουμένου Κλυται-
 μηστρα ἀναγινώσκοντός τι τοῦ ποιητοῦ αὐτῷ τε καὶ
 Κράτητι, τὸν μὲν συνδιατίθεσθαι, τὸν δ' ἴσα καὶ μὴ
 ἀκούσαι, καὶ ὄλωσ ἦν τοιοῦτος οἶόν φησι Μελάνθιος ὁ
 20 ζωγράφος ἐν τοῖς περὶ ζωγραφικῆς· φησὶ γὰρ δεῖν αὐ-
 τὰς αἰὶν τινα καὶ σκληρότητα τοῖς ἔργοις ἐπιτρέχειν,
 ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἦθεσιν. ἔρασκε δὲ ὁ Πολέμων δεῖν
 ἐν τοῖς πράγμασι γυμνάζεσθαι καὶ μὴ ἐν τοῖς διαλε-
 25 κτικοῖς θεωρήμασι, καθάπερ ἀρμονικόν τι τέχνηον κα-
 ταπόντα καὶ μὴ μελετήσαντα, ὡς κατὰ μὲν τὴν ἐρώ-
 τησιν θαυμάζεσθαι, κατὰ δὲ τὴν διάθεσιν ἑαυτοῖς μά-
 χεσθαι· ἦν οὖν ἀστείος τις καὶ γενναῖος, παρητημέ-
 νος ἔφησιν Ἀριστοφάνης περὶ Εὐριπίδου, « ὄξωτά
 καὶ σιλωπιά, » (19) ἄπερ, ὡς ὁ αὐτὸς φησι,

40 καταπυγούνη ταῦτ' ἐστὶ πρὸς κρέας μέγα.

Ἄλλὰ μὴν οὐδὲ καθίζων ἔλεγε πρὸς τὰς θέσεις, φασί,
 5 περιπατῶν δὲ ἐπεχειρεῖ. διὰ δὲ οὖν τὸ φιλογενναῖον
 εἶματόν ἐν τῇ πόλει. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐκπεπατηκῶς
 ἦν διαίρειων ἐν τῷ κήπῳ, παρ' ὃν οἱ μαθηταὶ μικρὰ
 45 καλύβια ποιησάμενοι κατώκουν πλησίον τοῦ μουσείου
 καὶ τῆς ἐξέδρας. Ἐφάκει δὲ ὁ Πολέμων κατὰ πάντα
 6 ἐζηλωκίνας τὸν Ξενοκράτην· καὶ ἐρασθῆναι αὐτοῦ φη-
 σιν Ἀρίστιππος ἐν τῷ τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς.
 αἱ γοῦν ἐμέμενητο ὁ Πολέμων αὐτοῦ, τὴν τ' ἀκακίαν

16. Polemo Philostrati filius Atheniensis, e demo Cea
 oriundus, quum esset adolescens, adeo impudicus ac disso-
 lutus fuit, ut pecunias circumferret, quo paratior esset et
 instructor ad voluptates implendas, easque itidem in viis et
 angiportis occulteret. In Academia quoque iuxta colum-
 mnam quandam reperti sunt tres oboli ab eo illic in usus si-
 milis reconditi. Aliquando vero ex composito cum sodalibus
 ebrius et coronatus in Xenocratis irrupit scholam. Quo
 ille nihil conturbatus eam quam cæperat orationem æquabili-
 ter provexit: erat autem sermo de temperantia. Ea illius
 oratione sensim adolescens captus est, et ea fuit in discendo
 diligentia, ut reliquos superaret universos illique in schola
 regenda succederet, incipiens a centesima decima sexta
 Olympiade. (17) Refert Antigonus Carystius in Vitis pa-
 trem ejus fuisse primarium civitatis, equosque jugales nu-
 trire solitum: Polemonem vero ab uxore eo nomine, quod
 ab eo injuriose tractaretur, accusatum fuisse, quod adoles-
 centibus congregederetur. Tantam vero inter ipsa philoso-
 phandi principia oris atque habitus assumpsisse constan-
 tiam, ut idem semper permaneret. Vocem quoque nunquam
 immutabat. Quare Crantorem quoque sui in primis stu-
 diosum fecit. Quum enim canis rabidus ei poplitem discerpsisset,
 ne expallit quidem: tumultuque in civitate excita-
 to postquam rem resciverunt, intrepidus perstitit. In thea-
 tris quoque nulla miseratione frangebatur. (18) Nicostrato
 enim poeta, qui cognominabatur Clytæmnestra, quiddam
 ipsi Cratetique recitante, illoque in affectum commiserationis
 abrepto, lic ita perseveravit, ac si non audivisset. Ejusmodi
 autem profecto fuit qualem describit Melanthius pictor in
 libris de pictura. Ait enim oportere contumaciam quandam
 atque duritiam operibus impressam esse, itemque moribus.
 Polemo autem dicebat oportere in rerum usu exerceri,
 non in dialecticis quæstionibus, veluti si quis libellum
 aliquem de musica devorasset, sed exercere artem super-
 sedisset, adeo ut in rationibus concludendis magnam
 excitarent admirationem, sed in vita bene constituenda sibi
 ipsi pugnarent. Erat igitur urbanus et generosus, idque fu-
 giebat quod de Euripide scribit Aristophanes, orationem
 acetatam et laseratam: (19) quæ, ut idem ait,

Hæ sunt delicæ turpes ad carnem improbam.

5 Neque vero sedens, ut aiunt, dicebat ad ea quæ rogaretur,
 sed ambulans. Propter summum probitatis studium in
 civitate honorabatur. Post deambulationem quiescebat in
 hortulo, juxta quem discipuli constructis brevibus tugu-
 riolis prope scholam exedramque habitabant. Videtur au-
 tem Polemo Xenocratem in cunctis æmulatus, a quo ipsum
 amatum fuisse Aristippus in quarto de antiquo Luxu
 refert. Semper enim illum Polemo in ore habebat; induerat

καὶ τὸν αὐχμὸν ἐνεδέδυτο τάνδρὸς καὶ τὸ βάρος οἶονε
τῆς Δωριεῖσι ἁρμονίας. (20) Ἦν δὲ καὶ φιλοσοφικῆς, 7
καὶ μάλιστα ἐν ἐκείνοις ὅπου κατὰ τὸν κωμικὸν τὰ
ποιήματα αὐτῶ

6 Κύων τις ἐδόκει συμποιεῖν Μολοττινός,
καὶ ἔνθα ἦν κατὰ τὸν Φρύνιχον

Οὐ γλύζεις οὐδ' ὑπόχυτος, ἀλλὰ Πράμνιος.

Ἐλεγεν οὖν τὸν μὲν Ὅμηρον ἐπικὸν εἶναι Σοφοκλέα, τὸν
δὲ Σοφοκλέα Ὅμηρον τραγικόν. Ἐτελεύτησε δὲ γη-8
10 ραῖος ἦδη ὑπὸ φθίσεως, ἱκανὰ συγγράμματα καταλι-
πών. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν·

Οὐκ αἰεῖς; Πολέμωνα κεκυθάμεν, δν θέτο τῆδε
ἄρρωστίη, τὸ δεινὸν ἀνθρώποις πάθος.

οὐ μᾶλλον Πολέμωνα, τὸ σώμα δέ· τοῦτο γὰρ αὐτὸς
15 βαινῶν ἐς ἄστρα διάθορον θῆκεν χαμαί.

ΚΕΦ. Δ'.

ΚΡΑΤΗΣ.

21. Κράτης πατὴρ μὲν ἦν Ἀντιγένης (Ἀθηναῖος), 1
Θριάσιος δὲ τῶν δήμων, ἀκρατῆς ἄμα καὶ ἐρώμενος
Πολέμωνος· ἀλλὰ καὶ διεδέξατο τὴν σχολὴν αὐτοῦ.
Καὶ οὕτως ἀλλήλων ἐφιλείτην ὥστε, καὶ ζῶντε οὐ μόνον 2
20 τῶν αὐτῶν ἦσθη ἐπιτιθευμάτων, ἀλλὰ καὶ μέχρι
σχεδὸν ἀναπνοῆς ἐξομοιωσθῆν ἀλλήλοις καὶ θανόντε
τῆς αὐτῆς ταφῆς· ἐκοινωνεῖτην. ἔθεν Ἀνταγόρας εἰς
ἄμφω τοῦτον ἐποίησε τὸν τροπὸν·

Μνήματι τῶδε Κράτῃτα θεοῦδέα καὶ Πολέμωνα
26 ἔννεπε κρύπτεσθαι, ξεῖνε, παρεργόμενος,
ἀνθρὰς ὁμορροσύνῃ μεγαλήτορας, ὧν ἄπο μῦθος
ἱερὸς ἦισεν δαιμονίου στόματος,
καὶ βίωτος καθαρὸς σοφίας ἐπὶ θεῶν ἐκόσμη
αἰῶν' ἀστρέπτοις δόγμασι πειθόμενος.

30 (22) ἔνθεν καὶ Ἀρκεσίλαον μετελθόντα παρὰ Θεοφρά-
στου πρὸς αὐτοὺς λέγειν ὡς εἶεν· θεοὶ τινες ἢ λείψανα
τῶν ἐκ τοῦ χρυσοῦ γένους. καὶ γὰρ ἦσθη οὐ φιλοδη-
μῶδες· ἀλλ' οἶον Διονυσόδωρον ποτὲ φασὶ τὸν αὐλητὴν
εἰπεῖν, σεμνυνόμενον ἐπὶ τῶ μηδένα τῶν κρουμάτων
35 αὐτοῦ μήτ' ἐπὶ τριήρους μήτ' ἐπὶ κρήνης ἀκηκόεζαι,
καθάπερ Ἰσμηνίου. Συσσιτίον δὲ φησὶν αὐτῶ δ' Ἀν- 3
τίγονος εἶναι παρὰ Κράντορι, ὁμονώως συμβιούντων
τούτων τε καὶ Ἀρκεσίλαου. τὴν δὲ οἰκῆσιν Ἀρκεσί-
λαον μὲν ἔχειν μετὰ Κράντορος, Πολέμωνα δὲ σὺν
40 Κράτῃ μετὰ Λυσικλέους τινὸς τῶν πολιτῶν. Ἦν δέ,
φησὶν, ἐρώμενος, Κράτης μὲν, ὡς προεῖρηται, Πολέ- 4
μωνος· Ἀρκεσίλαος δὲ Κράντορος. (23) Ἐλευτῶν δὲ
ὁ Κράτης, καθά φησιν Ἀπολλόδοτος ἐν τρίτῳ τῶν
χρονικῶν, ἀπέλιπε βιβλία τὰ μὲν φιλοσοφοῦμενα, τὰ
45 δὲ περὶ κωμωδίας, τὰ δὲ λόγους δημογραφικῶς καὶ πρε-
σβευτικῶς. ἀλλὰ καὶ μαθητὰς ἐλλογίμους· ὧν Ἀρκε-
σίλαον περὶ οὗ λέξομεν — διήκουσε γὰρ καὶ τούτου —

illius quoque simplicitatem, cultumque paulo horridiorem
gravitatemque, qualis est Doricæ harmoniæ. (22) Erat
autem et Sophoclis inprimis amans, atque in illis maxime
locis, ubi secundum comicum poetam videbatur

Canis Molossus cum eo serere carmina;

et ubi, ut est apud Phrynichum,

Non mustum aut mixtum quicquam, verum Pramnium.

Dicebat igitur Homerum quidem epicum esse Sophoclem,
Sophoclem vero Homerum tragicum. Obit jam vetulus
tate, reliquitque scripta non sane pauca. Nostrum est
tale de eo carmen :

Heus bone : si nescis, tegimus Polemona, viator,
quem morbus hic jam collocavit pessimus :

imo non Polemona, sed hoc quod ad astra profectus
humi reliquit, corpus semiputridum.

CAP. IV.

CRATES.

21. Crates patre Antigene ortus Atheniensis demo Thria-
sius fuit, auditor simul amatorque Polemonis, illiusque
successor scholæ. Ita vero sese amarunt invicem, ut non
nolo viventes eadem studia sint secuti, verum ad ulti-
mam fere respirationem alter alteri similes fuerint, et mor-
tui eodem sint sepulcro conditi. Unde et Antagoras am-
bos carmine laudavit in hanc sententiam :

Hoc Polemona situm tumulo sanctumque Cratetem
qui facis hac, narra, quisquis es hospes, iter :
mutua quos pariter junxit concordia, quorum
ambrosius sacro fluxit ab ore lepos;
et sua quæ monitis fuerat contracta severis,
vitæ illustravit sæcula mundities.

(22) Hinc et Arcesilaum, quum ad eos a Theophrasto
transiret, dixisse ferunt, illos deos esse quospiam aut aurei
generis reliquias. Erant enim non eo ingenio, ut auram
popularem captarent, sed tales, qualem aiunt Dionysodo-
rum olim fuisse tibicinem, qui aliquando gloriabundus
dixerit, neminem ipsius, sicuti Ismenix, cantum neque in
navi neque ad fontem audivisse. Cœnare apud Cranto-
rem solitum refert Antigonus, concorditer ambobus una et
cum Arcesilao viventibus. Habitasse item Arcesilaum
una et Crantorem, Polemonemque una cum Crate et Ly-
sicle quodam ex civibus. Erat autem, inquit, amator,
4 ut prædictum est, Polemonis quidem Crates, Cranto-
ris autem Arcesilao. (23) Moriens autem Crates, ut Apol-
lodorus in tertio Chronicorum ait, libros reliquit alios
quidem philosophicos, alios de comœdia, orationes item
in concione populi et legationibus habitas. Habuit et di-
scipulos sane memorabiles. Horum ex numero fuit Arcesi-
laus auditor ejus, de quo in sequentibus dicemus, et Bion

καὶ Βίωνα τὸν Βορυσθενίτην, ὕστερον δὲ Θεοδώρειον ἀπὸ τῆς αἵρέσεως ἐπικαλούμενον, περὶ οὗ καὶ αὐτοῦ λέξομεν ἔχομένους Ἀρκεσίλαου. Γεγόνασι δὲ Κράτη- 5
τες δέκα· πρῶτος ὁ τῆς ἀρχαίας κωμωδίας ποιητής, δευτέρος ῥήτωρ Τραλλιανὸς Ἰσοκράτειος, τρίτος ταφρω-
ρύχος Ἀλεξάνδρῳ συνών, τέταρτος ὁ κύων περὶ οὗ λέ-
ξομεν, πέμπτος φιλόσοφος περιπατητικός, ἕκτος Ἀκα-
δημαϊκὸς ὁ προεξημένος, ἕβδομος Μαλλώτης γραμ-
ματικός, ὄγδος γεωμετρικὰ γεγραφώς, ἕνατος ἐπι-
10 γραμμάτων ποιητής, δέκατος Ταρσεὺς φιλόσοφος Ἀκαδημαϊκός.

Borysthenites, qui Theodoreus postea a secta nomi-
natus est, de quo item dicemus mox post Arcesilaum. De-
cem vero fuerunt Cratetes : primus antiquae comediae
poeta; secundus orator Trallianus, de Isocratis familia; ter-
tius vallorum effossor, qui cum Alexandro militavit; quar-
tus Cynicus, de quo postea dicemus; quintus philosophus
Peripateticus; sextus Academicus, quem praediximus; sep-
timus Mallotes, grammaticus; octavus qui geometrica
scripsit; nonus poeta epigrammatum; decimus Tarsensis,
Academicus philosophus.

ΚΕΦ. Ε.

ΚΡΑΝΤΩΡ.

21 Κράντωρ Σολεὺς θαυμαζόμενος ἐν τῇ ἑαυτοῦ πα- 1
τρίδι ἐπήρην εἰς Ἀθήνας καὶ Ξενοκράτους διήκουσε Πο-
λέμωνι συσολάζων. Καὶ κατέλιπεν ὑπομνήματα εἰς 2
16 μυριάδας στίχων τρεῖς, ὧν τινὰ τινες Ἀρκεσίλαῳ προσ-
μίπουσι. Φασὶ δὲ αὐτὸν ἐρωτηθέντα τίνι θηραθείῃ 3
ὑπὸ Πολέμωνος, εἰπεῖν τῷ μήτ' ὀξύτερον μήτε βαρύ-
τερον ἀκοῦσαι φεγγομένου. Οὗτος νοστήσας εἰς τὸ 4
20 Ἀσκληπιεῖον ἀνεχώρησε κακέῃ περιεπάτει· οἱ δὲ παν-
ταχόθεν προσήεσαν αὐτῷ, νομίζοντες οὐ διὰ νόσον, ἀλ-
λὰ βούλεσθαι αὐτοῦ σιγῆν συστήσασθαι. Ὡν ἦν καὶ 5
Ἀρκεσίλαος θέλων ὑπ' αὐτοῦ συστήναι Πολέμωνι, καί-
περ ἔρωντος, ὡς ἐν τῷ περὶ Ἀρκεσίλαου λέξομεν. (25)
26 Ἄλλὰ καὶ αὐτὸν ὑγιάναντα διακούμεν Πολέμωνος, ἐφ' ᾧ
καὶ μάλιστα θαυμασθῆναι. λέγεται δὲ καὶ τὴν οὐσίαν
καταλιπεῖν Ἀρκεσίλαῳ, ταλάντων οὖσαν δυοκαίδεκά.
καὶ ἐρωτηθέντα πρὸς αὐτοῦ ποῦ βούλεται ταφῆναι, εἰ-
πεῖν·

27 Ἐν γῆς φίλης μυχῶσι κρυφθῆναι καλόν.

λέγεται δὲ καὶ ποιήματα γράφαι καὶ ἐν τῇ πατρίδι 6
ἐν τῷ τῆς Ἀθηνᾶς ἱερῷ σφραγισάμενος αὐτὰ θεῖναι. καί
ῤῥοι Θεαίτητος ὁ ποιητής περὶ αὐτοῦ οὕτως·

28 Ἦνδανεν ἀνθρώποις, ὃ δ' ἐπὶ πλεόν ἦνδανε Μούσαις
Κράντωρ, καὶ γῆρας ἤλυθεν οὔτι πρόσω.

Ἦν, οὐ δὲ θεθνεῖωτα τὸν ἱερὸν ἄνδρ' ὑπόδεξαι·
ἦ β' ὄγε καὶ καῖθι ζῶν ἐν εὐθενίῃ.

(29) θαύμαζε δὲ ὁ Κράντωρ πάντων δὴ μᾶλλον Ὀμη-
ρον καὶ Εὐριπίδην, λέγων ἐργῶδες εἶναι ἐν τῷ κυρίῳ
40 τραγικῶς ἄμα καὶ συμπαθῶς γράφαι. καὶ προσέφερετο
τὸν στίχον τὸν ἐκ τοῦ Βελλεροφόντου·

Οἶμοι· τί δ' οἶμοι; θνητὰ τοὶ πεπόνθαμεν.

λέγεται δὲ καὶ Ἀνταγόρα τοῦ ποιητοῦ ὡς Κράντωρος
εἰς Ἐρωτα πεποιημένα φέρεσθαι ταυτί·

46 Ἐν δοῖῃ μοι θυμός, ὅ τοι γένος ἀμφίσθητον,
ἦ σε θεῶν τὸν πρῶτον ἀειγενέην, Ἐρος, εἶπω,

CAP. V.

CRANTOR.

24. Crantor Solensis, quum apud suos haberetur in honore,
concessit Athenas, ibique Xenocratis auditor Polemonique
condiscipulus fuit. Reliquit autem commentaria ad tri-
ginta versuum millia. Ex eis quaedam sunt qui Arcesilao
tribuant. Fertur quum interrogatus esset quamobrem
ita se Polemoni addixisset, respondisse, quia illo nun-
quam neque acutius neque gravius audisset loquentem.
Is quum incidisset in morbum, in templum Aesculapii se-
cessit ibique deambulabat. Continuo ad eum illuc undi-
que confluxere discipuli, existimantes illum non secessisse
morbis causa, sed quod ibi scholam vellet instituere. Ade-
rat tum illic et Arcesilaus, cupiens ab illo Polemoni com-
mendari, quanquam amatore suo, sicuti quum ad Arcesi-
laum venerimus, dicemus. (25) Quin etiam ipse quum
convalescisset, se ad audiendum Polemonem contulit, atque
inde multum illi laudis accessit. Fertur et bona sua Arcesilao
reliquisse talentorum duodecim. Et quum ab eo rogare-
tur ubinam sepecliri vellet, dixisse :

In patriae terrae gremio pulchrum est condier.

Poemata quoque scripsisse dicitur, eaque signata in Minervae
fano in patrio solo condidisse. Ac Theaetetus poeta haec
de eo dicit :

Gratus erat mortalibus, at gratus mage Musis
Crantor; vix tetigit cana senecta virum.

Exanimem sed, terra, virum tu suscipe sacrum :
sane illic etiam vitam agit hic facilem.

(26) Admirabatur Crantor praeter ceteris Homerum et Euripi-
dem, dicens arduum esse servata communis sermonis pro-
prietate tragice scribere et affectus movere, proferebatque
versiculum hunc ex Bellerophonte :

Eheu! quid eheu? humana nos passi sumus.

Antagorae quoque poetae dicuntur ut Crantoris versus in
Amorem facti ferri hujusmodi :

In dubio est animus, fertur tibi quod genus anceps,
te divum in numero primumne, Cupido, reponam,

τῶν ὄσσεος Ἐρεβός τε πάλαι βασιλείᾳ τε παῖδας
 γείνατο Νύξ πελάγεσσιν ὑπ' εὐρέος Ὠκεανοῦ·
 (27) ἢ σέ γε Κύπριδος υἷα περίφρονος, ἢέ σε Γαίης,
 ἢ Ἀνέμων· τοῖος σὺ κακὰ φρονέων ἀλάησαι
 6 ἀνθρώποις ἢδ' ἔσθλά, τὸ καὶ σέο σῶμα δίφουον.

ἦν δὲ καὶ δαιμόνιο ὀνοματοποιῆσαι. τραγῳδῶν γοῦν ἀπε-
 λέκτων εἶπεν ἔχειν φωνὴν καὶ φλοιοῦ μεστήν· καὶ τι-
 νος ποιητοῦ σκίφης μεστοῦς εἶναι τοὺς στίχους· καὶ τὰς
 Θεοφράστου θέσεις ὀστρέω γεγράφαί. θαυμάζεται δὲ
 10 αὐτοῦ βιβλίον μάλιστα τὸ περὶ πένθους. Καὶ κατέ- 7
 στρεψε πρὸ Πολέμωνος καὶ Κράτητος, ὑδροπικτῆ δια-
 θέσει νοσήσας. καὶ ἔστιν εἰς αὐτὸν ἡμῶν·

Ἐπέκλυσε καὶ σέ, Κράντορ, ἢ νόσον κακίστην,
 γούτω μέλαν κατῆλθες Πλουτέως ἄβυσσον.
 15 καὶ σὺ μὲν ἐκεῖθι χάρεις, σὺν λόγων δὲ χήρη
 ἔστηκεν Ἀκαδημία καὶ Σόλοι, πατρὶς σευ.

ΚΕΦ. Γ'.

ΑΡΚΕΣΙΛΑΟΣ.

28. Ἀρκεσίλαος Σείθου [ἢ Σκύθου], ὡς Ἀπολλόδορος 1
 20 ἐν τρίτῳ χρονικῶν, Πιτάνης τῆς Αἰολίδος. Οὗτός 2
 ἐστὶν ὁ τῆς μέσης Ἀκαδημίας κατάρξας, πρῶτος ἐπι-
 σγῶν τὰς ἀποφάσεις διὰ τὰς ἐναντιότητας τῶν λό-
 γων. πρῶτος δὲ καὶ εἰς ἑκάτερον ἐπεχείρησε, καὶ πρῶτος
 τὸν λόγον ἐκίνησε τὸν ὑπὸ Πλάτωνος παραδεδομέ-
 25 νον καὶ ἐποίησε δι' ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως ἐρι-
 στικώτερον. Παρέβαλε δὲ Κράντορι τοῦτον τὸν τρό- 3
 πον. τέταρτος ἀδελφὸς ἦν ὧν εἶχε δύο μὲν ἁμο-
 πατρύους, δύο δὲ ἁμομητρίους· καὶ τῶν μὲν ἁμομη-
 τριῶν πρεσβύτερον Πυλάδην, τῶν δὲ ἁμοπατριῶν Μοι-
 30 ρέαν, ὅς ἦν αὐτῶ ἐπίτροπος. (29) ἤκουσε δὲ κατ' ἀρ-
 χὰς μὲν Αὐτολύκου τοῦ μαθηματικοῦ, πολίτου τυγχά-
 νοντος, πρὶν ἀπαίρειν εἰς Ἀθήνας, μεθ' οὗ καὶ εἰς
 Σάρδεις ἀπεδήμησεν· ἔπειτα Ξάνθου τοῦ Ἀθηναίου
 μουσικοῦ· μεθ' οὗ Θεοφράστου διήκουσεν. ἔπειτα
 35 μετῆλθεν εἰς Ἀκαδημίαν πρὸς Κράντορα· Μοιρέας μὲν
 γὰρ ὁ πρῆξιμος ἀδελφὸς ἦγεν αὐτὸν ἐπὶ ῥητορικὴν·
 ὁ δὲ φιλοσοφίας ἦρα, καὶ αὐτοῦ Κράντωρ ἐρωτικῶς
 διατεθεὶς ἐπύθετο τὰ ἐξ Ἀνδρομέδας Εὐριπίδου προε-
 νεγχάμενος·

40 Ὁ παρθέν', εἰ σώσαιμ' σ', εἴσει μοι χάριν;
 καὶ ὅς τὰ ἐγόμενα·

Ἄγου μ', ὦ ξέν', εἴτε δμῶιδ' ἐθέλεις εἴτ' ἀλογον.

(30) ἐκ τούτου συνήστην ἀλλήλοιν· ἵνα καὶ τὸν Θεό-
 φραστον κνιζόμενόν φατιν εἰπεῖν ὡς εὐφυῆς καὶ εὐεπι-
 45 χείρητος ἀπεληλυθὸς τῆς διατριβῆς εἴη νεανίσκος.
 Καὶ γὰρ ἐν τοῖς λόγοις ἐμβριθέστατος καὶ φιλογράμ- 4

quos Erebusque senex et Nox regina profundis
 Oceani, ut memorant, quondam genuere sub un lis,
 (27) an Venere, an Ventis, an Terra te esse creatum
 dicam : namque vagus mala tot mortalibus affers
 totque bona : hinc corpus tribuit natura biforme

Erat autem et in nominibus fingendis felix. Nam tragœ-
 dum dixit non dolatam habere vocem et cortice plenam,
 et poetæ ejusdem versus blatta plenos esse ait; et Theo-
 phrastī quæstiones ostreis conscriptas esse. Laudatur ejus
 maxime liber quem de Luctu elidit. Obiit ante Polemo-
 nem et Cratetem aquæ intercutis morbo. Est nostrum
 epigramma in eum hujusmodi :

Febrium petivit, Crantor, et te maxime atrox,
 atque in nigram deduxit inferorum abyssum :
 et tu quidem illic lætus, at vidua tuorum
 Academia est sermonum et urbs Soli paterna.

CAP. VI.

ARCESILAUS.

28. Arcesilaus Senti [seu Scythæ] filius, sicut Apollodo-
 rus in tertio Chronicorum ait, Pitana in Æolide oriundus.
 Hic est mediæ auctor Academiæ, primusque colubuit as-
 sensum propter argumentorum repugnantias. Idem primus
 in utramque partem disserere aggressus est, et primus philo-
 sopheriam, qualem Plato tradiderat, immutavit, eamque
 interrogando et respondendo litigiosiore reddidit. Cran-
 tori vero in hunc modum congressus est. Quartus erat ex
 fratribus, qui illi duo erant ex eodem patre duoque eadem
 ex matre nati. Ex his alter, qui eadem ex matre ma-
 jor natu erat, Pylades; qui ex patre, Mæreas diceba-
 tur, atque ejus tutor erat. (29) Audivit itaque prin-
 cipio quidem Autolycum mathematicum, civem suum
 antequam proficisceretur Athenas, quicum Sardes quoque
 perrexit; deinde Xanthum Atheniensem, musicum; post
 quem Theophrasti auditor fuit. Tum demum in Acade-
 miam se ad Crantorem contulit : Mæreas enim frater,
 quem prædiximus, ad oratoriam ediscendam hortabatur,
 sed illum philosophiæ jam amor ceperat. Eum Crantor
 amore in eum affectus Euripidis ex Andromeda versiculo
 producto rogat :

O virgo, si te servem, habebis gratiam?

cui ille quod apud Euripidem sequitur respondit :

Duc, hospes, ancillam me aut, si vis, conjugem.

(30) Ex hoc jam conjuncti ambo vivebant. Ac Theophrastum
 ægre tulisse aiunt illius recessum ac dixisse, Perquam inge-
 niosus promptusque adolescens e schola discessit. Namque
 quum esset in dicendo gravissimus atque in scribendo satis

ματος ἰκανῶς γενόμενος ἤπτετο καὶ ποιητικῆς. καὶ αὐτοῦ φέρεται ἐπιγράμμα εἰς Ἄτταλον ἔχον οὕτω·

Πέργαμος οὐχ ὄπλοις κλεινὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἵπποις
πολλάκις αὐδᾶται Πίσαν ἀνὰ ζαθέην.

5 εἰ δὲ τὸν ἐκ Διόθεν θεμιτὸν θνατῷ νόον εἰπεῖν,
ἔσεται εἰσαῦτις πολλὸν αἰδοτέρη.

ἀλλὰ καὶ εἰς Μηνόδωρον τὸν Εὐδάμου, ἐνὸς τῶν συ-
σχολαστῶν ἐρώμενον·

(31) Τηλοῦ μὲν Φρυγίη, τηλοῦ δ' ἱερῆ Θυάτειρα·

10 ὦ Μηνόδωρε, σὴ πατρίς, Καδανάδη.
ἀλλὰ γὰρ εἰς Ἀχέροντα τὸν οὐ φατὸν ἴσα κέλευθα,
ὡς αἶνος ἀνδρῶν, πάντοθεν μετρεῦμενα.
σῆμα δὲ τοι τόδ' ἔρεξεν ἀφιπραδῆς Εὐδάμος, ὃ σὺ
πολλῶν πενεστέων ἦσθα προσφιλέστατος.

15 ἀπεδέγετο δὲ πάντων μᾶλλον Ὅμηρον, οὗ καὶ εἰς ὕπνον
ἰὼν πάντως τι ἀνεγίνωσεν· ἀλλὰ καὶ ὄρθρου λέγων
ἐπὶ τὸν ἐρώμενον ἀπίεσαι, ὅπότε ἂν βούλοιο ἀναγνώ-
σαι. τὴν τε Πίνδαρον ἔφασκε δεῖνὸν εἶναι φωνῆς ἐμ-
πληῆσαι καὶ ὀνομάτων καὶ ῥημάτων εὐπορίαν παρα-
20 σχεῖν. Ἴωνα δὲ καὶ ἐχαρακτήριζε νέος ὢν. (32) Διτὶ-5
κουσε δὲ καὶ Ἰππονίκου τοῦ γεωμέτρου· ὃν καὶ ἔσκωψε
τὰ μὲν ἀλλὰ νωθρὸν ὄντα καὶ χασμῶδη, ἐν δὲ τῇ τέχνῃ
θεθεωρημένον, εἰπὼν τὴν γεωμετρίαν αὐτοῦ χασκόντος
εἰς τὸ στόμα ἐμπτήναι. τοῦτον καὶ παρακρίψαντα ἀνα-
25 λαβὼν οἶκοι ἐς τοσοῦτον ἐθεράπευσεν, ἐς ὅσον ἀποκατα-
στήσαι. Κράτης δὲ ἐκλιπόντος κατέσχε τὴν σχολήν, 6
ἐκχωρήσαντος αὐτῷ Σωκρατίδου τινός. Διὰ δὲ τὸ
περὶ πάντων ἐπέχειν οὐδὲ βιβλίον, φασὶ τινες, συνέ-
γραψεν οἱ δὲ, ὅτι ἐρωσάθη τινα διορθῶν, ἃ φασιν οἱ
30 μὲν ἐκδοῦναι, οἱ δὲ κατακαῦσαι. Ἐφώκει δὲ θαυμάζειν 8
καὶ τὸν Πλάτωνα καὶ τὰ βιβλία ἐκέκτητο αὐτοῦ. (33)
ἀλλὰ καὶ τὸν Πύρρωνα κατὰ τινὰς ἐζηλώκει. Καὶ τῆς 9
διαλεκτικῆς εἶχετο καὶ τῶν Ἐρετρικῶν ἤπτετο λόγων·
ὅθεν καὶ ἐλέγετο ἐπ' αὐτοῦ ὑπ' Ἀριστωνος·

35 Πρόσθε Πλάτων, ὅπιθεν Πύρρων, μέσσοι Διόδωρος.
καὶ ὁ Τίμων ἐπ' αὐτοῦ φησιν οὕτως·

Τῇ γὰρ ἔχων Μενεδήμου ὑπὸ στέρνοισι μολυβδὸν
θεύσεται εἰς Πύρρωνα τὸ πᾶν κρέας ἢ Διόδωρον.

καὶ διαλιπὼν αὐτὸν ποιεῖ λέγοντα·

40 Ὅμοιοι εἰς Πύρρωνα καὶ εἰς σχολίων Διόδωρον.

Ἦν δὲ καὶ ἀξιοματικώτατος καὶ συνηγμένος καὶ ἐν τῇ 10
λαλιᾷ διασταλτικός τῶν ὀνομάτων. ἐπικώπτης θ' ἰκα- 11
νῶς καὶ παρρησιαστής· (34) διὸ καὶ πάλιν ὁ Τίμων οὕ-
τως περὶ αὐτοῦ·

45 καὶ * νεὺν μη λησης ἐπιπλήξῃσιν ἐγκαταμιγνύς.

ὅθεν καὶ πρὸς τὸν θρασύτερον διαλεγόμενον νεανίσκον,
« οὐ λήψεται τις, ἔφη, τοῦτον ἀστράγαλον; » πρὸς δὲ τὸν
αἰτίαν ἔχοντα περαινέσθαι, ὡς ἀνήνεγκεν αὐτῷ ὅτι οὐ
δοκεῖ ἕτερον ἕτερου μείζον εἶναι, ἠρώτησεν εἰ οὐδὲ τὸ
50 δεκαδάκτυλον τοῦ ἑξαδάκτυλου. Ὅμοιος δὲ τινος Χίου

exercitatus, poeticae quoque operam dedit. Fertur ejus epi-
gramma in Attalum in hanc sententiam :

Pergamus hand armis solum celeberrima, verum
sæpe et equis victrix fertur Olympiacis.

At si mortali fas præ sagire futurum,
rursus erit multo commemorata magis.

Atque in Menodorum Eudami filium, unum ex condiscipulis ab eo amatum :

(31) Sacra quidem procul est Phrygia et procul est Thyatira,
o Menodore, patria tua, Cadanade.

Verum æquis spatiis infandi Acherontis ad undas,
proverbium ut fert, undique via panditur.

Eudamus insigni hoc tibi condidit arte sepulcrum,
cui tu Penestarum (*servorum*) omnium carissimus.

Amplectebatur Homerum maxime ex omnibus, cujus adeo studiosus erat, ut semper ante somnum ejus aliquid legeret; mane quoque quum surgeret dicens se ad amasium ire, quum se velle legere innueret. Pindarum dicebat esse inprimis idoneum unde aliquis grandiloquus fieret, verborumque ac sententiarum copia augetur. Ionem quoque descripsit [?], quum esset juvenis. (32) Hipponici item geometræ auditor fuit, in quem jocosus ille plerumque est, quod quum esset hebes et obtusus et oscitans, artis tamen intelligentiam assecutus videretur, hianti illi geometriam in os advolvuisse aiebat. Eum etiam dementem aliquando effectum domi secum habuit, atque tam diu illius curam egit quoad redderet sensui. Cratete autem vita functo scholam obtinuit, cedente ipsi Socratide quodam. Nullum vero librum scripsisse ferunt, quod æque de omnibus susponderet sententiam; alii, quod depresso esset dum quædam emendaret, tradunt: ea alii non edidisse eum, alii flammis tradidisse aiunt. In honore summo Platonem habuit, cujus sibi libros paraverat. (33) Sunt qui Pyrrhonem quoque imitatum asseverent. Dialecticæ quoque studebat, Eretricumque sermones ac rationes attigit: unde et de illo ab Aristone dicebatur:

Ante Plato, retro Pyrrho, medius Diodorus.

Ac Timon sic de illo locutus est :

Hic enim habens Menedemi subter pectora plumbum
decurret Pyrrhonem ad carnosum aut Diodorum.

Et paulo post eum facit sic dicentem :

Accedam ad Pyrrhonem atque obliquum Diodorum.

Erat autem proloquiis abunde utens et astrictus atque in dis-
serendo accurate nomina a se invicem distinguens. Præ-
terea satis erat objurgator et magna libertate oris : (34) quam-
obrem de eo rursus Timon sic ait :

Et juvenem ne lateas [?] objurgationibus immiscens.

Unde et adolescente quodam audacius quam par erat lo-
quente, Nemone, inquit, hunc talo expugnabit? Quum
retulisset ad eum quidam qui muliebria pati putabatur, non
videri sibi altero alterum majus, interrogavit an ne id qui-
dem quod decem digitorum esset, eo quod sex digitorum.

ἀειδῶς ὄντος καὶ ὑπολαμβάνοντος εἶναι καλοῦ καὶ ἐν
 γλάνισιν αἰεὶ ἀναστρεφόμενου, εἰπόντος ὅτι οὐ δοκεῖ αὐτῷ
 σοφὸς ἐρασηθεῖσθαι, ἔφη, πότερον οὐδ' ἐὰν οὕτω καλὸς
 ᾖ τις ὡς περ σὺ οὐδ' ἐὰν οὕτω καλὰ ἱμάτια ἔχῃ; ἐπεὶ
 5 δὲ καὶ παρακίναδος ὦν ὡς εἰς βαρὺν τὸν Ἀρκεσίλαον
 ἔφη·

(35) Ἐξέστ' ἐρωτᾶν πότνια σ' ἢ σιγῆν ἔχειν;

ὑπολαβὼν ἔφη·

Γύναι, τί μοι τραχεῖα κοῦκ εἰθισμένους
 10 λαλεῖς;

στρωμύλου δὲ ἀγεννοῦς πράγματα αὐτῷ παρέχοντός ἔφη·
 Ἀκόλασθ' ὁμιλεῖν γίγνεται δούλων τέκνα.

ἄλλου δὲ πολλὰ φλυαροῦντος οὐδὲ τίθης αὐτὸν γαλε-
 πῆς τετυχηκέαι ἔφη· τισὶ δὲ οὐδὲ ἀπεκρίνετο. πρὸς
 15 δὲ τὸν δανειστικὸν καὶ φιλόλογον εἰπόντα τι ἀγνοεῖν,
 ἔφη·

Λήθουσι γάρ τοι κἀνέμων διεξοδοὶ
 θήλειαν ὄρνιν, πλὴν ὅταν τόκος παρῆ.

ἔστι δὲ ταῦτα ἐκ τοῦ Οἰνομάου τοῦ Σοφοκλέους. (36)
 20 πρὸς Ἀλεξινεῖον τινα διαλεκτικόν, μὴ δυνάμενον κατ'
 ἀξίαν τῶν Ἀλεξίνου τι διηγῆσασθαι, τὸ Φιλοξένῳ πρὸς
 τοὺς πλινθιακοὺς πραγμὲν εἶπεν· ἐκείνος γάρ τὰ αὐτοῦ
 κακῶς ἀδόντας τούτους καταλαβὼν αὐτὸς τὰς πλίνθους
 αὐτῶν συνεπάτησεν, εἰπὼν, « ὡς ὑμεῖς τὰ ἐμὰ δια-
 25 θρίερετε, οὕτω καὶ γὰρ τὰ ὑμέτερα. » Ἦχθητο οὖν δὴ
 τοῖς μὴ καθ' ὄραν τὰ μαθήματα ἀνειληφόσι. φυσικῶς
 δὲ πῶς ἐν τῷ διαλέγεσθαι ἐχρήτο τῷ Φῆμ' ἐγώ,
 καί, Οὐ συγκαταθήσεται τούτοις ὁ δεῖνα, εἰπὼν τοῦ-
 νομα· ὁ καὶ πολλοὶ τῶν μαθητῶν ἐξήλθον καὶ τὴν ἔρη-
 30 τορειαν καὶ πᾶν τὸ σχῆμα. (37) ἦν δὲ καὶ εὐρεσιλογώτα-
 τος ἀπαντῆσαι εὐστόγως καὶ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἀνε-
 νεγκεῖν τὴν περίοδον τῶν λόγων καὶ ἀπαντι συναρμό-
 σασθαι καιρῷ. πειστικῶς τε ὑπὲρ πάνθ' ὄντινῶν παρὸ
 καὶ πλείους πρὸς αὐτὸν ἀπῆντων εἰς τὴν σχολήν, καί-
 35 περ ὑπ' ὀξύτητος αὐτοῦ ἐπιπληττόμενοι. ἀλλ' ἔφερον
 ἡδέως· καὶ γὰρ ἦν ἀγαθὸς σφόδρα καὶ ἐλπίδων ὑποπιπ-
 πλὰς τοὺς ἀκούοντας. ἐν τε τῷ βίῳ κοινωνικώτατος
 ἐγένετο καὶ εὐεργετῆσαι πρόχειρος ἦν καὶ λαθεῖν τὴν
 χάριν ἀτυφώτατος. εἰσελθὼν γοῶν ποτὲ πρὸς Κτησί-
 40 εἶον νοσοῦντα καὶ ἰδὼν ἀπορία ὑλιθόμενον, κρύφα βα-
 λάντιον ὑπέθηκε τῷ προσκεφαλαίῳ καὶ δεξιῶν, « Ἀρ-
 κεσίλαου, φησὶ, τὸ παίγιον. » ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε χι-
 λίας ἀπέστειλεν. (38) Ἀρχίαν τε τὸν Ἀρχάδα Εὐμέ-
 νει συστήσας πολλῆς ἐποίησε τυχεῖν τῆς ἀξίας. Ἐλευ-
 45 θέρως τε ὦν καὶ ἀριαργυρώτατος εἰς τὰς ἀργυρικὰς
 δεξιὰς ἀπῆγα πρωτὸς καὶ ἐπὶ τὴν Ἀρχεκράτους καὶ
 Καλλικράτους τὰς χρυσαῖας παντὸς ἔσπευδα μᾶλλον.
 συγνοῖς τε ἐπῆρκει καὶ συντράνιζε· καὶ ποτὲ τινος
 ἀργυρώματα λαθόντος εἰς ὑποδοχὴν φίλων καὶ ἀπο-
 50 στεροῦντος οὐκ ἀπήτησεν οὐδὲ προσποιήθη. οἱ δὲ
 φασιν ἐπίτηδες χρῆσαι καὶ ἀποδίδοντας, ἐπεὶ πέ-

Hemone quodam Chio, quum esset deformis, formosum se
 arbitrante ac semper molles sumptuosasque vestes induente,
 ac dicente videri sibi sapientem non amaturum, Num, ait,
 ne tum quidem si ita quispiam fuerit pulcher ut tu et ita
 speciose induatur? Quum vero idem qui insuper esset cinac-
 dicus, tanquam in superbiorem Arcesilaum, diceret:

(35) Licet rogem te, domina, aut obmutescere?

respondit:

Quid aspra, mulier, ac præter morem tuum
 proloqueris?

Loquace item quodam ignobili negotium ipsi facessente
 inquit:

Petulantes esse nati servorum assolent.

Alium loquacem itidem multa nugantem ne nutricem qui-
 dem difficilem nactum dixit. Quibusdam vero ne responderet
 quidem. Fœnatore quodam ac discendi studioso quiddam
 se ignorare dicente dixit:

Nempe etiam ventorum ampli feminam latent
 avem meatus, nisi sunt partus (vel usurae) tempora.

Sumpta sunt autem ista ex (Enomao Sophoclis. (36) Alexi-
 nium quendam dialecticum Alexini quædam commode ac
 pro merito enarrare non valentem, quid Philoxenus ad ver-
 sus lateritios operarios egisset, admonuit. Ille enim, quum
 carmina sua male cantantes offendisset, lateres illorum
 conculcare cepit ac dicere, Ut vos mea corruppitis, ita
 ego vestra dissipabo. Ferebat graviter, si quis intempestive
 12 disciplinas liberales arripisset. Proprie vero nescio quo
 modo in disserendo utebatur hoc verbo, Arbitror equidem,
 et, Non assentietur istis ille, eum ex nomine appellans;
 idque discipulorum quoque plurimi imitabantur, neque id
 solum, verum et rhetoricen ejus omnemque dicendi mo-
 dum habitumque corporis exprimere nitebantur. (37)
 Erat autem illi inventionis præcipua felicitas, ut facile oc-
 curreret objectis, orationisque ambitum ad id quod erat
 propositum referret atque omni se tempori accommodaret.
 Magna illi præterea ultra omnes ceteros erat persuadendi
 quæ vellet facilitas; unde factum est ut ad eum audiendam
 confluerent plurimi, quanquam illius acuminis compuncti.
 Quod tamen illi æquo animo ac libenter tolerabant:
 erat enim vir egregie bonus, quique auditorum suorum
 animos spe implebat. Erat illi summa facilitas in commu-
 nicandis rebus suis, atque ad ferenda beneficia promptus
 occurrebat: latere quoque gratiam omni studio quærebat,
 fastum maxime exhorrens. Sic ingressus aliquando ad
 Ctesibium ægrotum vidensque eum inopia premi, clan-
 culum marsupium pulvino supposuit: quo ille iavento,
 Arcesilai, inquit, hic jocus. Sed et alias mille ad eum
 drachmas misit. (38) Archiam vero Arcadem Eumeni com-
 mendans ut magna dignitate fungeretur effecit. Liberalis
 quoque admodum fuit argentique minime cupidus ad spe-
 ctacula et acroamata qua: pretio exhibebantur primus oc-
 currere solebat, adque ea qua: Archebrates exhibebat et Cal-
 licrates, qua: numo aureo constabant, præ ceteris omnibus
 studiose accurrebat. Plurimisque pecunias a se coactas
 subministrabat. Acceperat ab eo quidam ad accipiendos
 amicos argentea vasa; qua: quum is non redderet, non re-
 petiit ac semper dissimulavit. Aiunt alii de industria hæc
 eum utenda dedisse, et quum ea ille redderet, quia pau-

νης ἦν, χαρίσασθαι. ἦν μὲν οὖν αὐτῷ καὶ ἐν Πιτάνῃ περιουσία, ἀφ' ἧς ἀπέστειλεν αὐτῷ Πυλάδης, ὁ ἀδελφός. Ἀλλὰ καὶ ἐγορήγει αὐτῷ πολλὰ Εὐμένης ὁ τοῦ Φιλεταίρου· διὸ καὶ τούτῳ μόνῳ τῶν ἄλλων βασιλείων προσφώνει. (38) πολλῶν δὲ καὶ τὸν Ἀντίγονον θεραπευόντων καὶ ὅποτε ἤχοι ἀπαντώντων αὐτὸς ἡσύχαζε, μὴ βουλόμενος προεπιπίπτειν εἰς γνῶσιν. φίλος τε ἦν μάλιστα Ἴεροκλεῖ τῷ τῆν Μουνυχίαν ἔχοντι καὶ τὸν Πειραιᾶ· ἐν τε ταῖς ἐορταῖς κατῆι πρὸς αὐτὸν ἐκάστοτε. καὶ δὴ καὶ πολλὰ ἐκείνου συμπειθόντος ὥστε ἀσπάσασθαι τὸν Ἀντίγονον, οὐκ ἐπέισθη, ἀλλ' ἕως πύλων ἔβη ἀνέστρεψε. μετὰ τε τῆν Ἀντιγόνου ναυμαχίαν πολλῶν προσιόντων καὶ ἐπιστολῶν πικραλητικῶν γραφόντων αὐτὸς ἐσιώπησεν. ἀλλ' οὖν ὁμοίως ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἐπέρθευσεν εἰς Δημητριάδα πρὸς Ἀντίγονον καὶ οὐκ ἐπέτυχε. Τὸ πᾶν δὴ διέτριβεν ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ τὸν πολιτισμὸν ἐκτοπιζῶν. (40) καὶ ποτὶ δὴ καὶ Ἀθήνησιν ἐν τῷ Πειραιεῖ πρὸς τὰς θέσεις λέγων ἐγρόνησεν, οἰκείως ἔχων πρὸς Ἴεροκλέα· ἐφ' ᾧ καὶ πρὸς τινῶν διεβάλλετο. Πολυτελής δὲ ἄγαν ὢν — καὶ τί γὰρ ἄλλο ἢ ἕτερος Ἀρίστιππος; — ἐπὶ τὰ δεῖπνα πρὸς τοὺς ὁμοιοτρόπους μὲν, πλὴν ἄλλ' ἀπήνητα. καὶ θεοσῆτε καὶ Φίλια ταῖς Ἡλείαις ἐταίριας συνώκει φανερός καὶ πρὸς τοὺς διασύροντας προεζέρετο τὰς Ἀριστίππου χρείας. φιλομετράκιός τε ἦν καὶ καταπερὶς· θινεὶ οἱ περὶ Ἀρίστιωνα τὸν Χίου στωικοὶ ἐπεκάλου αὐτῷ, φθορέα τῶν νέων καὶ κιναιδολόγον καὶ θρασύν ἀποκαλοῦντες. (41) καὶ γὰρ δὴ καὶ Δημητρίου τοῦ πλείσαντος εἰς Κυρήνην ἐπιπλέον ἐρασοῦνταί λέγεσθαι, καὶ Κλεογάρου τοῦ Μυρλεανοῦ· ἐφ' ᾧ καὶ πρὸς τοὺς κωμάσαντας εἶπεν αὐτὸς μὲν θέλει ἀνοῖξαι, ἐκείνοι δὲ διακωλύειν. Τούτου δὲ ἤρων καὶ Δημοχάρης ὁ Λάχητος καὶ Πυθοκλῆς ὁ τοῦ Βουγέλου· οὓς καταλαβὼν ὑπ' ἀνεξικακίας παραχωρεῖν ἔφη. διὰ ταῦτα δὴ οὖν ἔθακόν τε αὐτὸν οἱ προεირημένοι καὶ ἐπίσκιωπονῶς φίλολλον καὶ φιλόδοξον· μάλιστα δὲ ἐπέτιθεντο αὐτῷ οἱ περὶ Ἱερώνυμον τὸν περιπατητικόν, ὅποτε συναγοί τοὺς φίλους εἰς τὴν Ἀλκυονέως τοῦ Ἀντιγόνου οἰοῦν ἡμέραν, εἰς ἣν ἱκανὰ χρήματα ἀπέστελλεν Ἀντίγονος πρὸς ἀπόλαυσιν. (42) ἐνθα καὶ παραιτούμενος ἐκάστοτε τὰς ἐπικυλικίους ἐξηγήσεις πρὸς Ἀρίδηλον προτείνοντά τινεος θεώρημα καὶ ἀξιούντα εἰς αὐτὸ λέγειν εἶπεν, « ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα φιλοσοφίας ἴδιον, τὸ τὸν καιρὸν ἐκείνων ἐπίστασθαι. » εἰς δὲ τὸ διαβαλλόμενον αὐτοῦ φίλολλον καὶ Τίμων τὰ τ' ἄλλα φησίν, ἀτὰρ δὴ καὶ τούτων τὸν τρόπον·

Ὡς εἰπὼν ὄχλοιο περίστασιν εἰσκατέδουεν.
οἱ δὲ μιν ἤντε γλαῦκα πέρι σπίζαι τερατοῦντο
ἠλέματτον δεικνύντες· ὅθ' οὐνεκεν ὄγλοσπρέσκη,
οὐ μέγα πρῆγμα, τῆλας· τί πλατύνεται, ἠλίθιος ὢς;

Οὐ μὴν ἄλλ' οὕτως ἄτυχος ἦν ὥστε τοῖς μαθηταῖς παρῆναι καὶ ἄλλων ἀκούειν. καὶ τινος Χίου ἰερισκοῦ καὶ εὐπρεστομένου τῆ διατριβῆ αὐτοῦ, ἀλλ' Ἱερωνύ-

per erat, ei largitum fuisse. Erat illi etiam Pitagæ res ampla, ex qua ipsi Pylades frater suppeditabat. Sed et Eumenes Philetæri filius ipsum largissimis frequentibusque afficiebat donis; quocirca et huic soli preter ceteros reges dicabat libros suos. (39) Quum Antigonum multi colerent et quoties adveniret, progredierentur obviam salutandi gratia, ipse se domi continebat, nolens in illius notitiam prior incidere. Hieroclis item amicitia inprimis fruebatur, qui Munychiam possidebat et Piræum. Itaque diebus feriis semper descendere ad eum consueverat, et quum ab eo quoque ut Antigonum salutatum iret impelleretur, nunquam induci potuit, sed semel ad portas usque urbis progressus domum rediit. Post navalem vero Antigoni pugnam plurimis eum aduentibus literasque blanditiarum plenas scribentibus tacuit ipse. Attamen pro patria legationem ad Antigonum suscepit Demetriadem et absque effectu rediit. Omne igitur tempus vixit in Acadēmia, reipublicæ negotia fugiens. (40) Interdum et Athenis in Pirææ ad proposita ex tempore dicens morabatur, Hierocli familiaris: unde et a plerisque carpebatur. Magnificentia præterea excellens — quid enim aliud erat quam alter Aristippus? — convivia celebrabat, sed solum cum iis qui eandem vite studerunt rationem sequebantur. Theodotam et Philam meretricem ex Elide palam secum habebat, carpentibusque Aristippi scripta proferebat. Adolescentibus item maxime studebat eratque in amorem pronus. Unde illum Aristo Chius Stoicus corruptorem juvenum, cinædo digna loquentem et procacem appellabat. (41) Namque et Demetrium eum qui Cyrenem navigavit amasse plurimum dicitur, et Myrleanum Cleocharem, de quo et ad comessantes dixisse se quidem aperire velle, illum autem prohibere. Hunc amabant et Demochares Lachetis et Pythocles Bugeli filius: quos ille quum deprehendisset, cedere se pro sua patientia dixit. Propterea carpebant eum et objurgabant ii quos diximus ut vulgo addictum gloriolamque captantem. Sed acerrime eum reprehendebat Hieronymus Peripateticus, quoties convocaret amicos ad celebrandam natalem diem Halcyonei, filii Antigoni, qua die pecunias plurimas in sumptum mittebat Antigonus. (42) Ubi quum devitaret inter pocula disse-rere, Aridelo proponenti sibi quandam questionem, postulanti ut de hac dissereret, dixisse ferunt, At hoc ipsum inprimis philosophiæ proprium est, cuiusque rei tempus scire. In id autem quod turbæ addictus esse culpabatur et Timon quum alia tum hæc quoque ita dicit:

Hæc ait et mediæ turbæ sese intulit: illi
ceu fringillæ ululam circum stupere loquaces
monstrantesque levem: nam tu, vanissime, plebis
supplex captator, quid ob hæc, vesane, ferocis?

Attamen alioqui ita moderatus et fastus fugiens erat, ut discipulos moneret et alios audire. Et quum adolescens quidam Chius non ipsius scholam, sed Hieronymi quem

μου τοῦ προεξηρημένου, αὐτὸς ἀπαγαγὼν συνέστησε τῷ φιλοσόφῳ, παραινήσας εὐτακτεῖν. (43) γάρτεν δ' αὐτοῦ φέρεται κάκεινο· πρὸς τὸν πυθόμενον διὰ τί ἐκ μὲν τῶν ἄλλων μεταβαίνουσιν εἰς τὴν Ἐπικούρειον, ἐκ δὲ τῶν Ἐπικούρειων οὐδέποτε, ἔφη, « ἐκ μὲν γὰρ ἀνδρῶν γάλλοι γίνονται, ἐκ δὲ γάλλων ἀνδρες οὐ γίνονται. » Λοιπὸν δὲ πρὸς τῷ τέλει γενόμενος ἀπαντα καταλελοιπεῖ Πυλάδῃ τὰδε λέγων τὰ αὐτοῦ· ἀνθ' ὧν ἐς Χίον αὐτὸν προσήγαγε τὸν Μοιρέαν λανθάνων, κάκειθεν εἰς Ἀθήνας ἀπήγαγε. περιῶν δὲ οὔτε γύναιον ἐπηγάγετο οὔτ' ἐπαιδοποίησατο. τρεῖς τε διαθήκας ποιησάμενος ἔθετο τὴν μὲν ἐν Ἐρετρίᾳ πρὸς Ἀμφικρίτον, τὴν δ' Ἀθήνησι παρὰ τινος τῶν φίλων, τὴν δὲ τρίτην ἀπέστειλεν εἰς ὄϊκον πρὸς Θαυμασίαν ἕνα τινὰ τῶν ἀναγκαίων, ἀξιώσας διατηρῆσαι· πρὸς δὲ καὶ γράφει ταυτί·

Ἀρκεσίλαος Θαυμασίᾳ χαίρειν.

44. Δέδωκα Διογένη διαθήκας ἐμαυτοῦ κομίσει πρὸς σέ· διὰ γὰρ τὸ πολλάκις ἀρρωστεῖν καὶ τὸ σῶμα ἀσθενῶς ἔχειν ἔδοξέ μοι διαθέσθαι, ἐν εἴ τι γένοιτο ἀλλοῖον, μή τι σέ ἡδικηκῶς ἀπίω, τὸν εἰς ἐμ' ἐκτενώς οὕτω πεφιλότημένον. καὶ αξιοπιστότατος δ' εἴ τῶν ἐνθάδε σύ μοι τηρῶν αὐτάς διὰ τε τὴν ἡλικίαν καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς οἰκειότητα. πειρῶ οὖν μεμνημένος διότι σοι πιστὴν τὴν ἀναγκαιοτάτην παρακατατίθεμαι, δίκαιος ἡμῖν εἶναι, ὅπως ἔσον ἐπὶ σοὶ τὰ κατ' ἐμὲ εὐσηγμένους ἢ μοι διωκημένων. κίενται δὲ Ἀθήνησιν αὐτὰ παρὰ τισι τῶν γνωρίμων καὶ ἐν Ἐρετρίᾳ παρ' Ἀμφικρίτου.

Ἐτελεύτησε δὲ, ὡς φησὶν Ἑρμιππος, ἄκρατον ἐμφορῆθεις πολὺν καὶ παρακόφας, ἡδὴ γεγωνὸς ἔτος πέμπτου καὶ ἑβδομηκοστού, ἀποδεγθεὶς πρὸς Ἀθηναίων ὡς οὐδεὶς. (45) ἔστι καὶ εἰς τούτον ἡμῶν·

Ἀρκεσίλαε, τί μοι τόσον οἶνον ἄκρητον ἀφειδῶς ἔσπασας, ὥστε φρενῶν ἐκτὸς ὄλισθες εἶναι; οὐκ εἶρω σ' οὐ τόσον ἐπεὶ θάνατος, ἀλλ' ὅτι Μούσας ὕβρισας οὐ μετρίῃ χρησάμενος κύλιξι.

Ἰερόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἀρκεσίλαοι· ποιητὴς ἀρχαίας κωμωδίας, ἄλλος ἐλεγείας, ἕτερος ἀγαματοποιός· εἰς δὲ καὶ Σιμωνίδης ἐποίησεν ἐπίγραμμα ταυτί·

Ἀρτέμιδος τὸδ' ἀγαλμα, διηκόσαι δ' ἄρ' ὁ μισθὸς δραχμαὶ ται Πάριαι, τῶν ἐπίσημα τράγος. ἀσκητὸς δ' ἐποίησεν Ἀθηναίης παλάμῃσιν ἄξιος Ἀρκεσίλας υἱὸς Ἀριστοδίκου.

ὁ δὲ προεξηρημένος φιλόσοφος, καθὰ φησὶν Ἀπολλόδωρος ἐν χρονικοῖς, ἤμαρζε περὶ τὴν εἰκοστὴν καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα.

praediximus scholam plus sibi placere significasset, ipse manu apprehensum ad illum duxit, philosophoque commendavit, admonens servaret ordinis ac disciplinae gravitatem. Percontantū enim cur ex disciplinis aliis perique ad sectam Epicuream transirent, ex Epicureis vero nullus se ad ceteras conferret, ait, Quia ex viris quidem galli fiunt, ex gallis viri nunquam. Quum vero jam esset morti proximus, sua omnia Pyladi fratri legavit : quoniam is illum insciente Merea Chium duxerat, atque inde Athenas deduxerat. Nunquam vero uxorem duxit aut filios genuit. Tria testamenta conscripsit. Ex his unum Eretriae penes Amphicritum deposuit; secundum Athenis apud quosdam ex amicis; tertium domum ad Thaumasiam quandam necessarium suum misit, orans ut illud servaret. Ad quem ita etiam scripsit :

Arcesilae Thaumasiae S.

44. Testamentum meum Diogeni tradidi ad te perferendum. Quia enim saepius aegroto et corpore non recte valeo, testamentum facere placuit, ut si quid mihi acciderit, sine tua injuria proficiscar ex vita, qui unus ex omnibus maximo in me studio semper fuisti. Fidissimus autem es mihi omnium qui istis sunt ad illud custodiendum, tum propter aetatem, tum propter necessitudinem nostram. Cura igitur, memor quantum tuae fidei committam, ut in nos justus sis; ut quantum in te est rebus meis recte videar consuluisse. Deposuit est hoc testamentum Athenis apud quosdam ex amicis et Eretriae penes Amphicritum.

Obiit, ut Hermippus ait, quum merum immodice haussisset ac delirasset, septuagesimo et quinto aetatis anno, acceptus Atheniensibus ut nemo alius. (45) Est etiam nostrum in hunc hocce :

Arcesilae, merum quid tantum prodigus hausti, extra sis mentem lapsus ut ipse tuam? Nec tua me tantum mors afficit, at mihi Musas immodica laesas sorbitione dolet.

Fuerunt et tres alii Arcesilai : primus poeta praeae comediae, secundus elegiae, tertius sculptor : in quem et Simonides hoc scripsit epigramma :

Bis centum Paris simulacrum insigne Dianae hoc drachmis constat, quis nota capreolus. Absolvit doctus caelo manibusque Minervae Arcesilas sculptor, natus Aristodici.

Praedictus autem philosophus, ut ait Apollodorus in Chronis, floruit circa centesimam et vicesimam Olympiadem.

ΚΕΦ. Ζ΄.

CAP. VII.

ΒΙΩΝ.

BION.

46. Βίων τὸ μὲν γένος ἦν Βορυσθενίτης, ὧντινων δὲ γόνων καὶ ἀπ' οὖων πραγμάτων ἤξεν ἐπὶ φιλοσοφίαν, αὐτὸς Ἀντιγόνη διασαφεῖ. ἐρομένου γὰρ αὐτὸν

Τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς;

εἰσθόμενος ὅτι προδιαδέβληται, φησὶ πρὸς αὐτὸν· « ἐμοὶ ὁ πατήρ μὲν ἦν ἀπελεύθερος, τῷ ἀγκῶνι ἀπομυσόμενος — διεδήλου δὲ τὸν ταριχέμπορον — γένος Βορυσθενίτης, ἔχων οὐ πρόσωπον, ἀλλὰ συγγραφὴν ἐπὶ τοῦ προσώπου, τῆς τοῦ δεσπότης πικρίας σύμβολον. ἠπείτιρ δὲ ὅταν ὁ τοιοῦτος ἀν γήμαι, ἀπ' οἰκήματος. ἔπειτα ὁ πατήρ παρατελωνησάμενός τι πανοίκιος ἐπράθη μὲθ' ἡμῶν. καὶ με ἀγοράζει τις βήτωρ νεώτερον ὄντα καὶ εὐχαριν· ἔξ καὶ ἀποθνήσκων κατέλιπέ μοι πάντα. (47) καὶ γὰρ κατακαύσας αὐτοῦ τὰ συγγράμματα καὶ πάντα συγξύσας Ἀθήναζε ἦλθον καὶ ἐφιλοσόφησα.

Ταύτης τοι γενεῆς τε καὶ αἵματος εὐχομαι εἶναι.

ταῦτά ἐστι τὰ κατ' ἐμέ. ὥστε παυσάσθωσαν Περσαιοὶς τε καὶ Φιλωνίδης ἱστοροῦντες αὐτά· σκόπει δέ με ἐξ ἑμαντοῦ. » Καὶ ἦν ὡς ἀληθῶς ὁ Βίων τὰ μὲν ἄλλα πολύτροπος καὶ σοφιστὴς ποικίλος καὶ πλείστας ἀφορμὰς διδασκῶς τοῖς βουλομένοις καθιππάζεσθαι φιλοσοφίας· ἐν τισὶ δὲ καὶ πομπικὸς καὶ ἀπολαῦσαι τύφου ὀνάμενος. Πλείστα τε καταλείπειεν ὑπομνήματα, ἀλλὰ καὶ ἀποφθέγματα χρεῖωδῆ πραγματεῖαν περιέχοντα. ὅλον ὄνειδιζόμενος ἐπὶ τῷ μὴ θηρᾶσαι μειράκιον, « εὐχ ὄϊόν τε, εἶπεν, ἀπαλὸν τυρὸν ἀγκίστρω ἐπισπᾶσθαι. » (48) ἐρωτηθεὶς ποτε τίς μᾶλλον ἀγωνιστῆς εἴη, « ὁ τὰ μέγιστα βουλούμενος εὐήμερεῖν. » ἐρωτηθεὶς εἰ γήμαι — ἀναφέρεται γὰρ καὶ εἰς τοῦτον — εἶη, « ἐάν μὲν γήμῃς αἰσχράν, ἔξεις ποιήν· ἀν δὲ καλήν, ἔξεις κοινήν. » τὸ γῆρας ἔλεγεν ἕρμον εἶναι τῶν κακῶν εἰς αὐτὸ γοῦν πάντα καταφεύγειν. τὴν δόξαν ἐτῶν μητέρα εἶναι· τὸ κάλλος ἀλλότριον ἀγαθὸν τῶν πλοῦτον νεῦρα πραγμάτων. πρὸς τὸν τὰ χωρία κατεσθῆκατα, « τὸν μὲν Ἀμφιάρων, εἶη, ἡ γῆ κατέπιε, σὺ δὲ τὴν γῆν. » μέγα κακὸν τὸ μὴ δύνασθαι φερεῖν κακόν. κατεγίνωσκε δὲ καὶ τῶν τοῦς ἀνθρώπους κατακαόντων μὲν ὡς ἀναίσθητους, παρακαλούντων δὲ ὡς αἰθανομένους. (49) ἔλεγε δὲ συνεχῆς ὅτι αἰρετώτερον ἐστὶ τὴν ὥραν ἄλλω χαρίζεσθαι ἢ ἀλλοτρίας ἀποδρῖπεσθαι· καὶ γὰρ εἰ σῶμα βλάπτεσθαι καὶ εἰς ψυγῆν διέβαλε δὲ καὶ τὸν Σωκράτην, λέγων ὡς εἰ μὲν εἶγεν Ἀλκιβιάδου χρεῖαν καὶ ἀπέλυτο, μάταιος ἦν· εἰ δὲ μὴ εἶγεν, οὐδὲν ἐποίει παράδοξον. εὐκόλον ἔφασκε τὴν εἰς ἄδου ὁδὸν καταμύοντα γοῦν ἀπιέναι. τὸν Ἀλκιβιάδην μεμψόμενος ἔλεγεν ὡς νέος μὲν ὢν τοῦς ἄνδρας ἀπαγάγοι τῶν γυναικῶν, νεανίσκος δὲ γενό-

46. Bion genere quidem Borysthenites fuit. Quibus vero sit ortus parentibus et quibus ex rebus ex philosophiam se contulerit, ipse Antigono aperuit. Quum enim ille sciscitaretur,

Quisnam es et unde hominum? tibi ubi patria atque parentes?

sentiens quosdam sese apud regem esse calumniatos, ait: *Pater quidem meus libertus fuit, cubito se emungens* — significabat autem illum salsamentarium — *Borysthenites genere, non habens faciem, sed scripturam in facie, acerbitatis domini notam: mater autem qualem hujusmodi homo ducere potuit, ex lupanari. Deinde pater nescio quid in rem publicanorum commiserat et nobiscum venundatus est. Me adolescentulum haud illepidum orator quidam emit. Is moriens mihi omnia reliquit. (47) Ego libros ipsius exurens cunctos et omnia corraddens Athenas concessi, ibique philosophatus sum.*

Hujus me esse patris, generis me gloriior hujus.

Ista habui quae de me dicerem. Desinant igitur Persaeus ac Philonides in ea inquirere; me autem ex memet ipso spectat. Et erat sane Bion alias versatili ingenio et sophista callidus, philosophiamque traducere volentibus plurimam occasionem praeberat: in quibusdam vero etiam ad pompam compositus ac fastui indulgens. Complura reliquit commentaria, sed et sententias utiles et graves; ut illud, quum probro daretur ei quod adolescentem non appetisset, Non enim, inquit, fieri potest ut mollis caesus hamo attrahatur. (48) Interrogatus aliquando quisnam anxietate majore detineretur, Ille, inquit, qui maximam laudem ac gloriam appetit. Rogatus an ducenda esset uxor (refertur enim istud ad hunc quoque), Si quidem, ait, turpem duxeris, penam habebis; sin autem formosam, communis erit. Senectutem malorum omnium esse portum asserbat, siquidem ad ipsam cuncta confluerent. Gloriam annorum esse matrem, pulchritudinem alienum bonum, divitias nervos rerum. Ad eum qui agros suos devoraverat, Terra, inquit, Amphiarum absorbit, sed tu terram. Magnum aiebat malum esse, ferre non posse malum. Arguebat eos qui homines tanquam sensu carentes comburent, invocarent autem tanquam sentientes. (49) Dicebat autem semper optabilius esse speciem alteri largiri suam, quam alienam petulanter ambire: corpore quippe atque animo laedi qui id fecisset. Sed et Socratem calumniabatur dicens: si Alcibiadem appetebat et abstinuit, ineptus fuit; si non appetebat, nihil adeo fecit mirabile. Facilem esse dicebat ad infernum viam; clausis enim oculis illuc iri. Alcibiadem culpans dicebat illum, dum esset adolescens, viros ab uxoribus, juvenem vero uxores a viris abduxisse.

μενος τὰς γυναῖκας τῶν ἀνδρῶν. ἐν Ῥόδῳ τὰ ῥητορικὰ διασκούντων τῶν Ἀθηναίων τὰ φιλοσοφούμενα ἐδίδασκε· πρὸς οὖν τὸν αἰτιασάμενον ἔφη, « πυρούς ἐχόμεισα καὶ κριθὰς πιπράσκω; » (50) ἔλεγε δὲ τοὺς ἐν ἔθῳ μᾶλλον ἀν κολάζεσθαι εἰ δλοκλήροις καὶ μὴ τετρημένοις ἀγγείοις ὑδροφόρουν. πρὸς τὸν ἀδολέσχην λιπαροῦντα αὐτῷ συλλαβέσθαι, « τὸ ἱκανὸν σοι ποιήσω, φησίν, ἐὰν παρακλήτους πέμψης καὶ αὐτὸς μὴ ἔλθῃς. » πλείων μετὰ πονηρῶν λησταῖς περιέπεσε· τῶν δέ, « ἀπολώλαμεν, 10 εἰπόντων, ἐὰν γνωσθῶμεν, » « ἐγὼ δὲ γε, φησίν, ἐὰν μὴ γνωσθῶ. » τὴν οἴησιν ἔλεγε προκοπῆς ἐγκοπὴν. πρὸς τὸν μικρολόγον πλούσιον, « οὐχ οὕτος, ἔφη, τὴν οὐσίαν κέκτηται, ἀλλ' ἡ οὐσία τούτου. » ἔλεγε τοὺς μικρολόγους τῶν μὲν ὑπαρχόντων ὡς ἰδίων ἐπιμελεῖσθαι, 15 ὡς δ' ἐξ ἄλλοτρῶν μηδὲν ὠφελείσθαι. τῇ μὲν ἀνδρεία νέους ὄντας ἔφη χρῆσθαι, τῇ δὲ φρονήσει γηράσκοντας ἀμύζειν. (51) τοσοῦτον διαφέρειν τὴν φρόνησιν τῶν ἄλλων ἀρετῶν, ὅσον τὴν ὕρασιν τῶν ἄλλων αἰσθησεων. μὴ δεῖν ἔρασκεν ὄνειδιζειν τὸ γῆρας, εἰς δ, ἔφη, 20 πάντες εὐχόμεθα ἐλθεῖν. πρὸς τὸν βάσκανον ἐσχυρωπακότα, « οὐκ οἶδα, ἔφη, πότερον σοὶ κακὸν γέγονεν ἢ ἄλλω ἀγαθόν. » τὴν δυσγένειαν πονηρὸν ἔλεγεν εἶναι σύνοικον τῇ παρρησίᾳ·

Δουλοῖ γὰρ ἄνδρα, καὶν θρασύσπλαγχνός τις ᾗ.

26 τοὺς φίλους ὅποιοι ἂν ὦσι συντηρεῖν, ἵνα μὴ δοκοίημεν πονηροὺς κεχρησθαι ἢ χρηστοὺς παρητήσθαι. Οὕτος 4 τὴν ἀρχὴν μὲν παρητεῖτο τὰ Ἀκαδημαϊκά, καθ' ὃν χρόνον ἤκουε Κράτητος· εἴτ' ἐπανεῖλετο τὴν κυνικὴν ἀγωγὴν, λαβὼν τριβωνα καὶ πήραν. (52) καὶ τί γὰρ 30 ἄλλο μετεσκέυασεν αὐτὸν πρὸς ἀπάθειαν; ἔπειτα ἐπὶ τὰ Θεοδώρεια μετέβηε διακουσὰς Θεοδώρου τοῦ ἀθέου κατὰ πᾶν εἶδος λόγου σοφιστεύοντος· μεθ' ὃν Θεοφράστου διήκουσε τοῦ περιπατητικοῦ. Ἦν δὲ καὶ θεα- 5 τρικός καὶ πολὺς ἐν τῷ γελῳῷ διαπορῆσαι, φορτικοὺς δνόμασι κατὰ τῶν πραγμάτων χροίμενος. διὰ δὲ οὖν τὸ παντὶ εἶδει λόγου κεχρησθῆαι φασὶ λέγειν ἐπ' αὐτοῦ τὸν Ἐρατοσθένην, ὡς πρῶτος Βίων τὴν φιλοσοφίαν ἀνθινὰ ἐνέδυσεν. εὐφυὴς γὰρ ᾗν καὶ παρωδησῆσαι· οἷά ἐστιν 6 αὐτοῦ καὶ ταῦτα·

10 Ὡ πέπον Ἀρχύτα, ψαλληγενές, ὀλιότυπε, τῆς ὑπάτης ἐριδος πάντων ἐμπεριότατ' ἀνδρῶν.

(53) καὶ ὄλωις καὶ μουσικὴν καὶ γεωμετρίαν διέπαιζεν. 7 Ἦν δὲ πολυτελής· καὶ διὰ τοῦτο πόλιν ἐκ πόλεως ἤμειβεν, 8 ἐνίοτε καὶ φαντασίαν ἐπιτεχνῶμενος. ἐν γοῦν Ῥόδῳ 15 τοὺς ναύτας ἔπεισε σχολαστικὰς ἐσθῆτας ἀναλαβεῖν καὶ ἀκολουθῆσαι αὐτῷ· σὺν οἷς εἰςθάλλον εἰς τὸ γυμνάσιον περίβλεπτος ᾗν. Εἰώθει τε νεανίσκων τιῶν υἰοθεσίας 9 ποιεῖσθαι εἰς τὸ ἀποχρηθῆαι αὐτοῖς ἐς τε τὰς ἡδονὰς καὶ ὥστε φυλάττεσθαι ὑπ' εὐνοίας αὐτῶν· ἀλλὰ καὶ 10 φίλαυτος ᾗν ἰσχυρῶς καὶ πολὺς ἐγκείμενος τῷ Κοινὰ τὰ φίλων. παρ' ὃ καὶ οὐδεὶς μαθητῆς αὐτοῦ ἐπιγράφεται, τοσοῦτων αὐτῷ σχολασάντων· καί ται τινὰς εἰς ἀναι-

Rhodi Atheniensibus in oratoria se exercentibus philosophiam ipse docebat. Causante quodam cur ita faceret, Quomodo vendam hordeum, qui frumentum attuli? (50) Dicebat eos qui essent apud inferos magis profecto cruciatum iri, si integris quam si perforatis vasis aquam ferrent. Orante illum verboso quodam ut sibi in iudicio adesset, Faciam, inquit, si advocatos mittes, nec venies ipse. Navigans cum perditis hominibus in latrones incidit: dicentibus illis, Peribimus si agnoscamur, At ego, inquit, nisi agnoscar. Fastum esse asserebat profectus impedimentum. Ad divitem avarum, Non, inquit, hic rem possidet, sed ab re ipse possidetur. Sordidos aiebat opum ut suarum habere curam, verum ex eis ut ex alienis nihil capere utilitatis. Fortitudine dicebat juvenes uti, at senes prudentia valere. (51) Tantum vero prudentiam ceteris virtutibus praeferre, quantum visum reliquis sensibus. Dicebat non esse exprobandam senectutem, ad quam omnes, inquit, pervenire cupimus. Invido cuiquam subtristi, Nescio, inquit, utrum tibi malum, an alteri bonum contigerit. Ignobilitatem pessimum esse dicebat loquendi libertati contubernalem: namque

Virum domabit, quamlibet ferox siet.

Amicos qualescunque sint oportere servari, ne videamur vel malis uti vel repudiassse bonos. Is in principio Academiae instituta aspernabatur, quo tempore Cratetis auditor erat: deinde Cynicum elegit institutum, assumpto saltem pallio cum pera. (52) Nam his solis mores ad Cynicorum rationem composuit. Denique vero se ad Theodoria transiit, Theodori impii auditorium frequentans, qui omni orationis genere subtiliter disserebat. Post hunc vero Theophrastum Peripateticum audivit. Erat etiam ad ostentationem factus, abundabatque ridiculis ad quodvis carpendum dieteris, invidiosis rerum nominibus utens. Quoniam vero orationem suam omni dicendi genere temperaverat, aiunt Eratosthenem dixisse primum omnium Bionem philosophiam florida veste induisse. Erat illi item et faciendis parodiis ingenium praecipue accommodatum. Ejus sunt illa quoque:

O tener Archyta nitidoque beatule fastu, litibus uti hominum tu callentissimus imis.

(53) Atque omnino et musicam et geometriam pro ludo habebat. Apparatus quoque magnifici ac pretiosi erat studiosus atque ideo ex urbe in urbem saepe migrabat. Interdum et praestigium aliquod arte moliebatur. Nam Rhodi nautis persuasit ut sumptis discipulorum vestibus se sequerentur, cumque his ingressus gymnasium conspicuus fuit. Consuevit et adolescentes sibi adoptare, ut eis et ad voluptatem abuteretur et ab eorum benevolentia protegeretur. Sed et sui vehementer amans fuit, semperque illi in ore erat, Amicorum cuncta communia. Idcirco et nemo illius discipulus inscribitur, quum tot habuerit sui auditores.

γρυπτιαν προηγεν. (54) ὁ γοῦν Βητιῶν εἰς τῶν συνήλων αὐτῶ πρὸς Μενέδημόν ποτε λέγεται εἰπεῖν, « ἐγώ τοι, ὦ Μενέδημε, νύκτωρ συνδέομαι Βίωνι καὶ οὐδὲν ἔτοπον δοκῶ μοι πεπονθέναι. » πολλὰ δὲ καὶ ἀθεώτερον προσέφερετο τοῖς ἑμιλοῦσι, τοῦτο Θεοδώρειον ἐπαλάσας. Καὶ ὑσπερὸν ποτε ἐμπεσὼν εἰς νόσον, ὡς οὐαυτεμ ex impii Theodori disciplina hauserat. Postremo incidens in malam valetudinem, ut dixerunt qui erant in Chalcide — illic enim et obiit — ligaturas suscipere inductus est et poenitentiam agere super his quæ peccarat in deum. Eorum vero inopia qui infirmum curarent et feverent dire cruciatus est, donec Antigonus duos illi famulos misit. Secutusque est eum in lectica, ut Favorinus tradit in Omnigena historia. At vel sic mortuus est, et nos eum hoc modo perstrinximus :

25 (54) Βίωνα, τὸν Βορυσθένης ἔφερε γῆ Σχύθισσα, λέγειν ἀκούομεν θεοὺς ὡς οὐδὲν εἰσιν ὄντως. καὶ μὲν τὸ δόγμα τοῦτ' ἔχων ἐμιμεν, ἦν ἂν εἰκὸς λέγειν, φρονεῖν ὅπως δοκεῖ· κακῶς μὲν, ἀλλ' ἔδοξε. ὦν δ' ἔς νόσον πεσὼν μακρὴν καὶ μὴ θάνη δεδοικῶς
30 ὁ μὴ θεοὺς εἶναι λέγων, ὁ νῆδον οὐδὲ βλέψας,
(55) ὁ πολλὰ χλευάσας βροτοὺς, ὅσοι θεοὺς ἔθουον, ὡ μόνον ἐσχάρης ὑπερ βωμῶν τε καὶ τραπέζης κνίσῃ, λίπει, θυλήμασιν θεῶν ἔδαισε βίνας· οὐδ' εἶπε μόνον, Ἥλιτον, σύγγνωτε τοῖς πρίν· ἀλλὰ
35 καὶ γὰρ δῶκεν εὐμαρῶς τράχηλον εἰς ἐπωδὴν καὶ σκυτίσιν βραχιόνας πεπεισμένως ἔδθησε·
(57) βέβαιον τε καὶ κλάδον δάφνης ὑπὲρ θύρην ἔθηκεν, ἅπαντα μᾶλλον ἢ θανεῖν ἔτοιμος ὦν ὑπουργεῖν. μωρὸς δ' ὅς θελέεν τις μισθοῦ τὸ θεῖον εἶναι, ὡς τῶν θεῶν ὄντων θταν Βίων ὀλέη νομίζειν. τοιγὰρ μάτην φρονῶν, ὅτι ἦν ἅπας ὁ λέμφορ ἀνθραξ, τὴν χεῖρα τείνας ὡδὲ πως, Χαῖρ', εἶπε, χαῖρε, Πλου- [τεῦ.

(54) Γεγόνασι δὲ Βίωνες δέκα· πρῶτος ὁ Φερεκυδῆ τῷ Συ- I I ἰωνιστικῆς, οὗ φέρεται βιβλία δύο Ἰάδι· ἔστι δὲ Πρωονήσιος. δεύτερος Συρακόσιος, τέτταρας ῥητορικὰς γεγραφῶς· τρίτος αὐτὸς οὗτος· τέταρτος Δημοκρίτειος καὶ μαθηματικὸς Ἀθηναῖος, Ἀθηνοῖσι γεγραφῶς καὶ Ἰάδι. οὗτος πρῶτος εἶπεν εἶναι τινὰς οἰκήσεις ἔνθα ὀρίνεσθαι ἐξ μηνῶν τὴν νύκτα καὶ ἐξ τὴν ἡμέραν. πέμπτος Σολεὺς, Αἰθιοπικὰ γεγραφῶς· ἕκτος ῥητορικός, οὗ φέρεται ἔννεα βιβλία Μουσῶν ἐπιγραφόμενα· ἕβδομος Ἰωνιστικῆς ποιητῆς· ὄγδοος Μιλῆσιος ἀνδριαντοποῖός, οὗ φέρεται καὶ Πολέμων· ἔνατος ποιητῆς τραγωδίας τῶν Ἰωνικῶν λεγομένων· δέκατος ἀγαλατοποῖός Κλαζο- νήσιος ἢ Χίος, οὗ μένηται καὶ Ἰππώνωξ.

Quosdam vero ad impudentiam provexit. (54) Unde et Betio quidam ex familiaribus ipsius aliquando ad Menedemum dixisse fertur, Equidem, o Menedeme, noctu Bioni conjungor, nihilque indignum mihi passus videor. Multa etiam in sermonibus adversus deos jactare solebat. Hæc autem ex impii Theodori disciplina hauserat. Postremo incidens in malam valetudinem, ut dixerunt qui erant in Chalcide — illic enim et obiit — ligaturas suscipere inductus est et poenitentiam agere super his quæ peccarat in deum. Eorum vero inopia qui infirmum curarent et feverent dire cruciatus est, donec Antigonus duos illi famulos misit. Secutusque est eum in lectica, ut Favorinus tradit in Omnigena historia. At vel sic mortuus est, et nos eum hoc modo perstrinximus :

(55) Biona, quem Borysthenes in Scythia produxit, hunc tradidisse accepimus deos nil esse omnino. Quod si tenuisset fortiter placitum semel, dicturi eramus : Sentit ut placet : male hercle, at ita plasebat. Nunc vero, in morbum ut incidit longum et mori formidat], non esse qui dicit deos, qui templum nunquam aspexit,] derisor ille mortalium sacris qui numen placant,] non solum super altaribus, focus et sacra mensa adipe, nidore et thuribus nares deorum implevit, nec id modo dixit quod solet : Peccavi, veniam date delictis :] sed anui facile præbuit collum sibi excantandum,] obediens et loris devincienda brachia,
(57) rhamnumque et lauri ramulos super fores posivit, quidquid velis promptus inagis subire quam sepulcrum. Stolidus vero, ex mercedula qui divos suspendebat, ac si tunc essent quando eos Bioni esse expediret. Frustra ergo sapiens iste stips, ut factus est carbo lotus, sic ferme tendens dexteram, Salve, inquit, Pluto, salve !

(58) Decem vero Biones fuerunt : primus qui Pherecydi Syro æqualis fuit, cujus duo feruntur libri Ionica dialecto scripti ; est autem Proconnesius ; secundus Syracusanus, qui artes rhetoricas conscripsit ; tertius hic ipse philosophus ; quartus ex Democriti familia et mathematicus Abderites, qui Attice scripsit et Ionice. Hic primus esse dixit regiones quasdam, ubi esset sex mensium nox itemque sex mensium dies. Quintus Solensis, qui conscripsit Æthiopica ; sextus rhetoricus, cujus feruntur libri novem Musarum nomine inscripti ; septimus lyricus poeta ; octavus Milesius sculptor, cujus et Polemo meminit ; nonus poeta tragicus ex his qui Tarsici dicuntur ; decimus sculptor Clazomenius sive Chius, cujus et Hipponax meminit.

ΚΕΦ. Η΄.

ΛΑΚΥΔΗΣ.

59. Λακύδης Ἀλεξάνδρου Κυρηναῖος. οὗτος ἐστὶν ὁ τῆς I
 νέας Ἀκαδημίας κατάρξας καὶ Ἀρκεσίλαον διαδεξάμενος,
 ἀνὴρ σεμνότητος καὶ οὐκ ὀλίγους ἐσχηκώς ζηλωτάς· φι- 2
 λόσπονός τε ἐκ νέου καὶ πένης μὲν, εὐχαρὶς δ' ἄλλως καὶ
 5 εὐόμιλος. Τοῦτόν φασὶ καὶ περὶ οἰκονομίαν γλυκύτατα
 ἐσχηκέναι· ἐπειδὴ γάρ τι προέλοι τοῦ ταμείου, σφρα-
 γισάμενος πάλιν εἰσω τὸν δακτύλιον διὰ τῆς ὀπῆς ἐρρί-
 πτει, ὡς μηδέποτε αὐτοῦ περιαιρεθείη τι καὶ βασταγθῆι
 τῶν ἀποκειμένων. μαθόντα δὲ τοῦτο τὰ θεραπόντια
 10 ἀπεσφράγιζε καὶ ὅσα ἐβούλετο ἐθάσταζεν· ἔπειτα τὸν
 δακτύλιον τὸν αὐτὸν τρόπον διὰ τῆς ὀπῆς ἐνίει εἰς τὴν
 στοάν· καὶ τοῦτο ποιούντα οὐδέποτε ἐφωράθη. (60) Ὁ γοῦν 4
 Λακύδης ἐσγόλαζεν ἐν Ἀκαδημία ἐν τῷ κατασκευα-
 σθέντι κήπῳ ὑπὸ Ἀττάλου τοῦ βασιλέως, καὶ Λακύδειον
 15 ἀπ' αὐτοῦ προσηγορεύετο. καὶ μόνος τῶν ἀπ' αἰῶνος
 ζῶν παρέδωκε τὴν σχολὴν Τηλεκλείῳ καὶ Εὐάνδρῳ τοῖς
 Φωκαεῦσι. παρὰ δ' Εὐάνδρου διεδέξατο Ἡγησίνους
 Περγαμῆνός, ἀπ' οὗ Καρνεάδης. Χάριεν δ' εἰς τὸν 5
 Λακύδην ἀναφέρεται· Ἀττάλου γὰρ αὐτὸν μεταπεμπο-
 μένος φασὶν εἰπεῖν τὰς εἰκόνας πόρρωθεν δεῖν θεωρεῖσθαι.
 ὅψε δὲ αὐτῷ γεωμετροῦντι λέγει τις, «εἶτα νῦν καιρός·»
 (καὶ δὲ) «εἶτα μηδὲ νῦν.» (61) Ἐτελευτήσε δὲ σχολαρχεῖν 6
 ἀρξάμενος τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς τετάρτης καὶ τριακοστῆς
 καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, τῆς σχολῆς ἀφηγησάμενος
 25 εἷς πρὸς τοὺς εἰκοσιν ἔτη· ἡ τελευταῖα δὲ αὐτῷ παράλυσις
 ἐκ πολυποσίας. καὶ αὐτῷ προσεπαίξαμεν ἡμεῖς οὕτως·

Καὶ σέο, Λακύδη, φάτιν ἐκλυον ὡς ἄρα καὶ σὲ
 Βάκχος ἑλὼν Ἄϊδῃ ποσσὶν ἐσυρεν ἄκροισ.

Ἥ σαφὲς ἦν, Διόνυσος ὅταν πολλὸς ἐς δέμας ἔλθῃ,
 30 λῦσε μέλη· διὸ δὴ μήτι Λυαῖος ἔφρ;

ΚΕΦ. Θ΄.

ΚΑΡΝΕΑΔΗΣ.

62. Καρνεάδης Ἐπικώμου ἢ Φιλοκόμου, ὡς Ἀλέξαν- I
 δρος ἐν διαδοχαῖς, Κυρηναῖος. Οὗτος τὰ τῶν Στωϊκῶν 2
 βιβλία ἀναγνοὺς ἐπιμελῶς καὶ μάλιστα τὰ Χρυσίππου,
 ἐπιεικῶς αὐτοῖς ἀντέλεγε καὶ εὐήμερει τοσοῦτον, ὥστε
 30 ἰκεῖνο ἐπιλέγειν·

Ἢ μὴ γὰρ ἦν Χρυσίππος, οὐκ ἂν ἦν ἐγώ.

Φιλόσπονός δ' ἄνθρωπος γέγονεν εἰ καὶ τις ἄλλος, ἐν 3
 μὲν ταῖς φυσικοῖς ἤττον φερόμενος, ἐν δὲ τοῖς ἠθικοῖς
 μέγιστος. Ἦεν καὶ ἐκόμα καὶ ἔτρεφεν ὄνυχας ἀσχολίᾳ τῇ
 40 περὶ τῶν λόγων. τοσοῦτον δ' ἴσχυσεν ἐν φιλοσοφίᾳ,
 ὥστε καὶ τὸς βήτορας ἀπολύσαντας ἐκ τῶν σχολῶν παρ'
 αὐτοῦ ἵνα καὶ αὐτοῦ ἀκούειν. (63) Ἦν δὲ καὶ μεγαλοφω- 4
 ῖς ἰσχυρὸς, ὥστε τὸν γυμνασιάρχον προσπέμψαι αὐτῷ μὴ
 ὡς ἄλλοι τὸν δὲ εἰπεῖν, «καὶ δὸς μέτρον φωνῆς.»
 50 Ἐκεῖ ἐστὶν ἰσχυρὸς ὅτινα ἀμελεῖσθαι· φάναι γάρ, «μέτρον

CAP. VIII.

LACYDES.

59. Lacydes Alexandri filius Cyrenæus. Hic novæ Academiæ
 princeps Arcesilaique successor fuit, vir eximiæ severitatis,
 2 qui instituti sui non paucos habuit emulos. Fuit ab ado-
 lescentia summe studiosus et pauper quidem, sed gratus
 3 admodum atque in sermone jucundus. Aiunt ei in rei fa-
 miliaris cura lepidissimum aliquid usu venisse: quum ex
 penu promere quicquam voluisset, obsignato ostio rursus anu-
 lum per foramen intro jaculabatur, ut nihil ex reconditis ibi
 rebus sublatum auferretur. Id quum animadvertissent servuli,
 resignabant quæ signata erant, et quæ lubebat inde tollebant;
 ac deinde anulum in porticum per rimam immittebant: id-
 4 que quum sæpe facerent, nunquam deprehendi potuerunt.
 (60) Lacydes igitur in Academia scholas habebat, in horto
 quem Attalus rex fieri curaverat, Lacydeumque ab ipso ap-
 pellabatur; solusque ex omni memoria vivens Phocæensi-
 bus Telecli et Euandro scholam tradidit. Porro Euandro
 successit Hegesinus Pergamensis; a quo Carneades. Lepi-
 dum vero illud ad Lacydem refertur: Attalo illum ad
 sese arcesente dixisse fertur, imagines procul esse intuen-
 das. Sero autem geometriæ danti operam ait quispiam,
 Num vero nunc tempus? (cui ille): An ne nunc quidem? (61)
 6 Obiit autem quum scholam administrare cœpisset quarto
 anno centesimæ tricesimæ quartæ Olympiadis, viginti sex
 annis in scholæ principatu consumptis. Mortuus est autem
 paralyti, quam ex immodica potatione contraxerat. Et
 nos ita de illo lusimus:

Te quoque, Lacyde, sic narrat fama, Lyæus
 correptum pedibus traxit in atra loca.

Scilicet hoc verum est: Bacchus deus haustus abunde
 membra resolvit. An hinc forte Lyæe [solutor] clues?

CAP. IX.

CARNEADES.

62. Carneades Epicomi sive, ut Alexander in Successio-
 nibus tradit, Philocomi filius, Cyrenæus. Hic Stoicorum
 et præsertim Chrysippi libris diligentissime perlectis, eorum
 placita probabiliter oppugnabat atque hinc tanta fama flo-
 rebat, ut dicere soleret:

Chryssippus nisi fuisset, et ego non eram.

Fuit autem homo si quis alius studiosus; in physicis quidem
 minus valebat, sed plus in ethicis. Quocirca et cæsarem
 et unguis nutriebat: tanta erat in litteras intentione. Adeo
 autem in philosophia valuit, ut rhetores quoque ex suis
 scholis discedentes ad ipsum se conferrent et ei auscultarent.
 (63) Erat autem illi et vox maxima præcipueque sonora,
 adeo ut gymnasii princeps ad illum mitteret ac ne ita cla-
 maret admoneret: ad quem ille, Da vocis modum, inquit.
 Et ille sapientissime sane congrueque respondisse fertur:
 dixisse enim, Modum habes, auditores. Erat in repre-

ἔχεις τοὺς ἀκούοντας. » Δεινῶς τ' ἦν ἐπιπληκτικὸς καὶ 5
ἐν ταῖς ζητήσεσι δύεμαχος· τὰ τε δαίπνα λοιπὸν παρη- 6
τεῖτο διὰ τὰς προειρημένας αἰτίας. Οὐτός ποτε Μέν-
τορος τοῦ Βιθυνοῦ μαθητοῦ θντος καὶ παρ' αὐτὸν ἐλ-
θόντος εἰς τὴν διατριβὴν, ὡς ἐπέερα αὐτοῦ τὴν παλλακὴν
ὁ Μέντωρ, καθά φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστο-
ρίᾳ, μεταξὺ λέγων παρώδησεν εἰς αὐτόν·

(61) Πωλεῖται τις δεῦρο γέρον ἄλιος νημερτής,
Μέντορι εἰδόμενος ἡμὲν δέμας ἡδὲ καὶ αὐδὴν·
10 τοῦτον σχολῆς τῆςδ' ἐκκαίρηϋχθαι λέγω·

καὶ θε ἀναστάς ἔφη·

Οἱ μὲν ἐκήρυσσον, τοὶ δ' ἠγείροντο μάλ' ὄκα.

Δειλότερον δὲ πως δοκεῖ περὶ τὴν τελευταίαν ἀνεστράφθαι, 7
ὅτι συνεχὲς ἔλεγεν, « ἡ συστήσασα φύσις καὶ διαλύ-
15 σι. » μαθῶν τε Ἀντίπατρον φάρμακον πίνοντα ἀπο-
θανεῖν, παρωρμηθῆ περὶ τὸ εὐθαρσὲς τῆς ἀπαλλαγῆς
καὶ φησι, « δότε οὖν καί μοι. » τῶν δὲ εἰπόντων, « τί; »
« οἶνό μελι. » εἶπεν. τελευταῖοντος δ' αὐτοῦ φασιν ἐκλειψιν
γεπίσθαι σελήνης, συμπάθειαν, ὡς ἂν εἴποι τις, ἀνιτι-
20 τωμένου τοῦ μεθ' ἥλιον καλλίστου τῶν ἀστρῶν. (65) φησι
δὲ Ἀπολλόδορος ἐν χρονικοῖς ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐξ ἀνθρώ-
πων ἔτι τετάρτῳ τῆς δευτέρας καὶ ἐξηκοστῆς καὶ ἑκα-
τοπῆς Ὀλυμπιάδος, βιώσαντα ἔτη πέντε πρὸς τοῖς
ἠγροσκοπτοῖς. Φέρονται δ' αὐτοῦ ἐπιστολαὶ πρὸς Ἀρια- 8
ριάτην τὸν Καππαδοκίαν βασιλέα. τὰ δὲ λοιπὰ αὐτοῦ οἱ
μαθηταὶ συνέγραψαν· αὐτὸς δὲ κατέλιπεν οὐδέν. ἔστι
καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν τῷ λογαοιδικῷ μέτρῳ [καὶ Ἀρχε-
βουλεῖω].

Τί με Καρνεάδην, τί με, Μοῦσα, θέλεις ἐλέγγειν;
20 ἀμαθὴς γὰρ θε οὔτι κάτοιδεν ὅπως θεοοικεῖ
τὸ θανεῖν· ὅτε καὶ φθισικὴν ποτ' ἔχων κακίστην
νόσον, οὐκ ἔθελεν λύσιν ἰσχύμεν· ἀλλ' ἀκούσας
ὅτι φάρμακον Ἀντίπατρος τι πῖων ἀπέσθη,
(62) « δότε τοίνυν, ἔφησε, τί καμὲ πιεῖν. » « τί μέντοι;
25 τί; » « δότ' οἶνό μελι. » σφόδρα τ' εἶχε πρόχειρα
[ταυτί·
« φύσις ἡ συνέχουσα με καὶ διαλύσεται δῆ. »
Ὁ μὲν οὐδὲν ἔλασσον ἔβη κατὰ γῆς, ἐνῆν δὲ
τὰ πλεῖα κακὰ κέρδε' ἔχοντα μολεῖν ἐς ἄδου.

Ἄγεται καὶ τὰς ὄψεις νυκτὸς ἐποχυθῆναι καὶ ἀγνοεῖν 9
κελευσά τε τὸν παῖδα λύχνον ἀψαι· εἰσκομίσαντος δὲ
καὶ εἰπόντος, « κεκόμικα », « οὐκοῦν, εἰπεῖν, σὺ ἀνα-
γίνωσκε. » Τούτου πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι γεγόνασι μα- 10
θηταί, ἄλλομώτατος δὲ Κλειτόμαχος· περὶ οὗ καὶ
11 λεκτίον. Γέγονε μνῆτοι καὶ ἄλλος Καρνεάδης, ἐλεγείας 11
ποιητῆς ψυχρός.

hendendo acerrimus, atque in quæstionibus erat insupera-
bilis. Convivia autem ob causas prædictas declinabat. Hic
aliquando, quum Mentor Bithynus discipulus atque auditor
pellicem ipsius tentasset, ut Favorinus refert in Omnigena
historia, inter dicendum in illum Mentorem sic iocatus
est :

(64) Tetricus hic quidam versatur homuncio et idem [quæ :
vanus inersque senex, par Mentori membra loquelam-
Exterminato, præco, nostra hunc ex schola.

At ille continuo exsurgens intulit ·

Præcones clamant : conciti protinus illi.

7 Videtur mortem ignaviore animo tulisse, quum sæpius dice-
ret, Quæ me compegit natura, eadem dissolvēt. Quum
autem didicisset Antipatrum veneno hausto defunctum, et
ipse commotus est ad hanc constantiam animi in obeunda
morte et exclamavit : Ergo etiam mihi date. Illis autem,
Quid? quærentibus, Mulsum, respondit. Eo mortuo lunam
defecisse narrant, tanquam si, ut dixerit aliquis, siderum post
solem pulcherrimum sic suum dolorem voluerit significare.
(65) Refert Apollodorus in Chronicis humanis eum excessisse
rebus Olympiadis centesimæ sexagesimæ secundæ anno
quarto, quum vixisset annos octoginta quinque. Feruntur
ejus epistolæ ad Ariaratham Cappadociæ regem. Reliqua
ipsius conscripsere discipuli : ipse enim nihil reliquit. Est
autem et in hunc nostrum epigramma logaædico [et Arche-
buleo] metro :

In Carneade quid, Musa, jubes reprendam?

Indoctus is est quo pectora clam pavescunt
mortem! Phthisico sic ille malo laborans
graviter, per se solvi renuit : sed hausto
obiisse ut comperit Antipatrum veneno,

(66) Date, ait, bibere et mihi! Quæsierunt : Quid autem?
quid vis? « Date mulsum! » Illi tamen hæc in ore
habitabant : « Quæ pepigit natura solvet. »
Nihilominus istic humum subit : at licebat
mala lucrifacientem aufugisse in Orcum.

9 Aiunt ejus oculis aliquando, ipso nesciente, tenebras offusas,
jussisseque servulum lucernam accendere : qui quum attu-
lisset ac diceret : Attuli ; Ergo, inquit, tu lege. Hujusce
et alii multi fuere discipuli, sed excellentissimus Clitoma-
chus, de quo jam dicendum. Fuit et alius Carneades,
elegiæ poeta frigidus.

ΚΕΦ. Ι'.

CAP. X.

ΚΛΕΙΤΟΜΑΧΟΣ.

CLITOMACHUS.

67. Κλειτόμαχος Καρχηδόσιος. οὗτος ἐκαλεῖτο μὲν Ἰ
 Ἀσδρούδας καὶ τῇ ἰδίᾳ φωνῇ κατὰ τὴν πατρίδα ἐφιλοσό-
 φει. ἔλθων δ' εἰς Ἀθήνας ἤδη τετταράκοντ' ἔτη γεγονώς 2
 ἤκουσε Καρνεάδου· κάκεινος ἀποδεξάμενος αὐτοῦ τὸ
 5 φιλόπονον γράμματά τ' ἐποίησε μαθεῖν καὶ συνήσκει
 τὸν ἄνδρα. ὁ δὲ εἰς τοσοῦτον ἤλασεν ἐπιμελείας, ὥστε
 ὑπὲρ τὰ τετρακόσια βιβλία συνέγραψε. καὶ διεδέξατο
 τὸν Καρνεάδην καὶ τὰ αὐτοῦ μάλιστα διὰ τῶν συγγραμ-
 μάτων ἐφώτισεν. ἀνὴρ ἐν ταῖς τρισὶν αἰρέσεσι δια- 3
 10 πρέψας, ἐν τε τῇ Ἀκαδημαϊκῇ καὶ περιπατητικῇ καὶ
 στωικῇ. καθόλου δὲ τοὺς Ἀκαδημαϊκοὺς ὁ Τίμων οὐ-
 τωςὶ διασύρει·

Οὐδ' Ἀκαδημαϊκῶν πλατυρημοσύνης ἀναλίστου.

Ἡμεῖς δὲ τοὺς Ἀκαδημαϊκοὺς τοὺς ἀπὸ Πλάτωνος
 15 διελθλυθότες ἔλθωμεν ἐπὶ τοὺς [ἀπὸ Πλάτωνος] περι-
 πατητικούς, ὧν ἤρξεν Ἀριστοτέλης.

67. Clitomachus Carthaginiensis. Hic patria lin-
 drubal appellabatur, in qua etiam apud suos philo-
 2 consueverat. Athenas autem contendit jam qua-
 annos natus, audivitque Carneadem. Ejus ille dili-
 magni faciens effecit ut literas addiceret, virum
 philosophiam formavit. Eo autem ille industriae pi-
 est, ut ultra quadringenta volumina scripserit; s-
 etiam Carneadi, et hujus maxime dicta illustravit
 suis. Excelluit in tribus primariis sectis, Acadex
 scilicet, Peripateticorum atque Stoicorum. Omnium
 Academicos ita fere insectatur Timon :

Sed neque garrulitas Academi incondita ludi.

Nos autem quum de Academicis qui a Platone
 satis dixerimus, transeamus jam ad Peripateticos
 tone venientes], quorum fuit princeps Aristoteles.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΠΕΜΠΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α΄.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΗΣ.

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER QUINTUS.

CAP. I.

ARISTOTELES.

1 Ἄριστοτέλης Νικομάχου καὶ Φαιστιάδος Σταγειρί-
της. δ δὲ Νικόμαχος ἦν ἀπὸ Νικομάχου τοῦ Μαχάονος
τοῦ Ἀσκληπιοῦ, καθά φησιν Ἑρμιππος ἐν τῷ περὶ Ἀρι-
στοτέλους καὶ συνεβίω Ἀμύντα τῷ Μακεδόνων βασιλεῖ
2 ἰατροῦ καὶ φίλου χρεῖα. Οὗτος γηνησιώτατος τῶν Πλά-
τωνος μαθητῶν, τρυφῶς τὴν φωνήν, ὡς φησὶ Τιμόθεος
δ' Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων· ἀλλὰ καὶ ἰσχυροσκελής,
φραίν, ἦν, καὶ μικρόμοματος ἐσθῆτί τ' ἐπιστήμῃ χρώμε-
νος καὶ δακτυλοῖς καὶ κουρᾷ. Ἔσχε δὲ καὶ υἱὸν Νι-
3 κόμαχον ἐξ Ἑρπυλλίδος τῆς καλλακῆς, ὡς φησὶ Τι-
μόθεος. (2) Ἀπέστη δὲ Πλάτωνος ἔτι περιόντος ὥστε
4 φραίν ἐκεῖνον εἰπεῖν, « Ἄριστοτέλης ἡμᾶς ἀπελάκτισε,
καθαπερὲν τὰ πωλάρια γεννηθέντα τὴν μητέρα. » φησὶ
δὲ καὶ Ἑρμιππος ἐν τοῖς βίοις ὅτι πρεσβεύοντος αὐτοῦ
16 πρὸς Φίλιππον ὑπὲρ Ἀθηναίων σχολάρχης ἐγένετο τῆς
ἐν Ἀκαδημία σχολῆς Ξενοκράτης· ἐλθόντα δὲ αὐτὸν καὶ
θεσάμενον ὑπ' ἄλλω τῇν σχολῇν, ἐλέσθαι περιπατον
τὸν ἐν Λυκείῳ καὶ μέχρι μὲν ἀλείμματος ἀνακάμπτοντα
τοῖς μαθηταῖς συμφιλοσοφεῖν· ὅθεν περιπατητικὸν προσ-
20 αγορευθῆναι. οἱ δ' ὅτι ἐκ νόσου περιπατοῦντι Ἀλεξάν-
δρῳ συμπεριπατῶν διελέγετο ἅττα. (3) ἐπειδὴ δὲ
κλείους ἐγένοντο ἤδη, καὶ ἐκάθισεν εἰπῶν·

Αἰσχρὸν σιωπᾶν, Ξενοκράτην δ' εἶν λέγειν.

καὶ πρὸς θεσίν συνεγύμναζε τοὺς μαθητάς, ἀμα καὶ
25 ῥητορικῶς ἐπασκῶν. Ἐπειτα μέντοι ἀπῆρε πρὸς Ἑρ-
μείαν τὸν εὐνοῦχον, Ἀταρνέως ὄντα τύραννον· ὃν οἱ μὲν
φασὶ παιδικὰ γενέσθαι αὐτοῦ, οἱ δὲ καὶ κηδεῦσαι αὐτῷ
ὄντα τὴν θυγατέρα ἢ ἀδελφιδῆν, ὡς φησὶ Δημήτριος δ'
Μάγνης ἐν τοῖς περὶ ὁμωνύμων ποιητῶν τε καὶ συγγρα-
30 ρῶν· ὅς καὶ δοῦλον Εὐβούλου φησὶ γενέσθαι τὸν Ἑρ-
μείαν, γένει Βιθυνῶν ὄντα καὶ τὸν δεσπότην ἀνελόντα.
Ἄριστιππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς φησὶν
ἐρασθῆναι τὸν Ἀριστοτέλην παλλακίδος τοῦ Ἑρμείου.
4 (4) τοῦ δὲ συγχωρήσαντος ἐγγίμει τ' αὐτὴν καὶ ἔθουε ὑπερ-
35 γαίρων τῷ γυναικί, ὡς Ἀθηναῖοι τῇ Ἐλευσινίᾳ Δήμη-
τρι τῷ τε Ἑρμείᾳ παιδῶνα ἔγραψεν, ὅς ἐνδὸν γέγραπται.
Ἐντεῦθεν τε γενέσθαι ἐν Μακεδονίᾳ παρὰ Φίλιππῳ καὶ 6
λαθεῖν μαθητὴν παρ' αὐτοῦ τὸν υἱὸν Ἀλεξάνδρον, καὶ
αἰτήσασθαι ἀναστῆσαι αὐτοῦ τὴν πατρίδα κατασκαφεῖσαν
40 ὑπὸ Φιλίππου καὶ τυχεῖν ὅς καὶ νόμους θεῖναι. ἀλλὰ
καὶ ἐν τῇ σχολῇ νομοθετεῖν μιμούμενον Ξενοκράτην,

1 Aristoteles Nicomachi Phastiadisque filius Stagiritis fuit.
Porro Nicomachus a Nicomacho Machaonis filio Æsculapii-
que nepote originem duxit, ut Hermippus in eo libro quem
de Aristotele scripsit, tradit. Convixit autem Amyntæ Ma-
2 cedonum regi medicinæ et amicitia gratia. Hic inter omnes
Platonis discipulos maxime excelluit : lingua balbus, ut
Timotheus Atheniensis in libro de Vitis refert; etiam exili-
bus cruribus, aiunt, parvisque oculis fuit, veste insigni et
anulis ac tonsura utens. Natus est autem illi et filius Nico-
3 machus ex Herpyllide concubina, ut Timotheus ait. (2)
4 Recessit a Platone dum ille adhuc viveret. Unde dixisse eum
tradunt, Aristoteles nos calcibus repulit non secus atque in
matrem pulli geniti. Refert Hermippus in Vitis, quum Athe-
niensium legatus ad Philippum proficisceretur Aristoteles,
Academicæ scholæ profectum fuisse Xenocratem : quum
vero reversus esset scholamque sub alio vidisset, elegisse in
Lyceo peripatum (*ambulacrum*), illicque usque ad unctio-
nem deambulando cum discipulis philosophari solitum, at-
que inde Peripaticum appellatum esse. Alii idcirco sic voca-
tum asserunt, quod ex ægritudine convalescenti ac deam-
bulanti Alexandro comes quædam disserere soleret. (3)
Ubi vero jam plures esse cœperant, sedens docebat, dicens

Silere turpe, et sinere Xenocratem loqui.

Ad propositam questionem discipulos una exercebat, simul
et rhetorum more eos docens. Deinde ad Hermiam eunu-
chum profectus est, Atarnensium tyrannum, quem alii qui-
dem amasium ejus fuisse tradunt, alii vero sibi affinitate
junctum, tradita ei in matrimonium filia sive nepte, ut re-
fert Demetrius Magnes in libris de poetis ac scriptoribus co-
gnominibus; qui et Eubuli servum Hermiam fuisse ait, Bi-
thynum genere, quem et dominum suum occidisse. Porro
Aristippus in primo de antiquo Luxu libro Aristotelem
ait Hermiæ concubinam deperisse, (4) quam illo cedente
duxit uxorem ac supra modum lætus mulierculæ sacra
faciebat haud secus atque Athenienses Eleusiniae Cereri : Her-
miæque pœanem scripsit, qui infra scriptus est. Hinc in
Macedonia apud Philippum vixisse, atque ab eo Alexandrum
filium erudiendum accepisse, pettisseque ut patria sua resti-
tueretur a Philippo vastata, idque impetrasse; eundem
popularibus suis etiam leges dedisse. Sed in schola quo-
que leges eum tulisse imitando Xenocratem, ut prin-

ἴστε κατὰ δέκα ἡμέρας ἄρχοντα ποιεῖν. ἐπειδὴ δ' ἐδόκει ἐπιεικῶς αὐτῷ συγγενῆσθαι Ἀλεξάνδρῳ, ἀπῆρεν εἰς Ἀθήνας, συστήσας αὐτῷ τὸν συγγενῆ Καλλισθένη τὸν Ὀλύμπιον· (5) ὃν καὶ παρρησιαστικώτερον λαλοῦντα τῷ βασιλεῖ καὶ μὴ πειθόμενον αὐτῷ φασιν ἐπιπλή- ζαντα εἰπεῖν·

Ῥακόμορος δὴ μοι, τέκος, ἔσσειαι, οἷ' ἀγορεύεις.

καὶ δὴ καὶ ἐγένετο. δόξας γὰρ Ἑρμολάῳ συμμετεσχη- κέναι τῆς εἰς Ἀλέξανδρον ἐπιβουλῆς ἐν σιδηρᾷ περιήγετο
10 γαλεάργα, φθειριῶν καὶ ἀκόμιστος· καὶ τέλος λέοντι παραβληθείς, οὕτω κατέστρεψεν. Ὁ δ' οὖν Ἀριστοτέ- 7 λης ἐλθὼν εἰς τὰς Ἀθήνας καὶ τρία πρὸς τοῖς δέκα τῆς σχολῆς ἀφηγησάμενος ἔτη ὑπεξῆλθεν εἰς Χαλκίδα, Εὐ- ρυμέδοντος αὐτὸν τοῦ ἱεροφάντου δίκην ἀσεβείας γρα- 15 ψιμένου, ἡ Δημοφίλου, ὡς φησὶ Φαβωρίνος ἐν παντο- δαπῇ ἱστορίᾳ, ἐπειδὴ περ τὸν ὕμνον ἐποίησεν εἰς τὸν προεστῆμενον Ἑρμειαν, (6) ἀλλὰ καὶ ἐπίγραμμα ἐπὶ τοῦ ἐν Δελφοῖς ἀνδριάντος τοιοῦτον·

Τόνδε ποτ' οὐχ ὀπίσσω παραδάς μακάρων θέμιν ἀγνήν
20 ἔκτεινεν Περσῶν τοξοφόρον βασιλεύς,
οὐ φανερώς λόγγῃ φονίους ἐν ἀγῶσι κρατήσας,
ἀλλ' ἀνδρὸς πίστει χρησάμενος δολίου.

ἐνταῦθα δὴ πῶν ἀκόνιτον ἐτελεύτησεν, ὡς φησὶν Εὐ- μηλος ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν, βιούς ἔτη ἑβδομή- 25 κοντα. ὁ δ' αὐτὸς φησὶν αὐτὸν καὶ Πλάτωνι τριτακον- τούτῃ συστήναι, διακίπτων· βεβίωκε γὰρ τρία μὲν πρὸς τοῖς ἐξήκοντα, Πλάτωνι δὲ ἑπτακαίδεκάτης συνέστη. ὁ δὲ ὕμνος ἔχει τοῦτον τὸν τρόπον·

(7) Ἀρετά, πολύμοσθε γένηε βροτείῳ,
30 θήραμα κάλλιστον βίῳ,
σᾶς πέρι, παρθένε, μορφᾶς
καὶ θανεῖν ζαλωτὸς ἐν Ἑλλάδι πότμος
καὶ πόνους τλῆναι μαλεροῦς ἀκάμαντας·
35 τοῖον ἐπὶ φρένα βάλλεις
καρπὸν τ' ἀθάνατον χρυσοῦ τε κρείσσω
καὶ γονέων μαλακαυγητιόθ' ὕπνου.
σεῦ δ' ἐνεχ' οὐκ Διὸς Ἡρακλῆς Λήδας τε κοῦρος
πολλ' ἀνέτλασαν ἔργοις
40 σὲν ἀγρεύοντες δύναμιν.
σοῖς δὲ πόθοις Ἀχιλλεύς
Αἴας τ' Αἴδαο δόμοις
ἦλθον· (8) σᾶς δ' ἐνεκεν φιλοῦ
μορφᾶς καὶ Ἀταρνέος ἔντροφος ἀελίου χήρῳσεν αὐ-
τοῖγάρ ἀοίδιμος ἔργοις, [γὰς.
45 ἀθάνατόν τε μιν αὐξήσουσι Μοῦσαι
Μναμοσύνας θύγατρεις,
Διὸς ξενίου σέβας αὐξουσαι φιλίας τε γέρας βεβαίου.
ἔστι δ' οὖν καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν οὕτως ἔχον·
Εὐρυμέδων ποτ' ἔμελλεν Ἀριστοτέλῃ ἀσεβείας
50 γράψασθαι Δηοῦς μύστιδος ὦν πρόπολος,
ἀλλὰ πῶν ἀκόνιτον ὑπέκφυγε· τοῦτ' ἀκονιτὶ
ἦν ἄρα νικῆσαι συκοφάσεις ἀδίκους.

cipem scholæ in denos dies crearet. Ubi vero Alexandro instituendo satis visus est navasse operam, commendato illi cognato Callisthene Olynthio Athenas concessit. (5) Quem ille liberius cum rege loquentem nec sibi suadenti obsequentem increpuisse narratur his verbis :

Mors tibi, gnate, parata est matura ista loquenti.

Id quod accidit. Nam creditus cum Hermolao in Alexan- drum conjurasse, cavea ferrea inclusus circumferebatur, pediculis et squalore obsitus : ac postremo leoni objectus perit. Enimvero Aristoteles Athenas profectus quum illic tredecim annos scholæ præfuisset, clam Chalcidem concessit, quod ab Eurymedonte hierophanta impietatis accusatus esset, sive, ut Favorinus ait in Omnigena historia, a Demophilo, quia hymnum in eum quem prædiximus Her- miam scripserit, (6) et ejusmodi præterea epigramma statuæ Delphis positæ incidi curaverit :

Rex hunc Persarum dominusque sagittiferorum occidit, violans jusque nefasque, virum.
Nam neque collato certamine vicit aperte,
insidiosi hominis sed famulante fide.

Hic vero, ut ait Eumelus in quinto Historiarum, hausto aconito mortuus est septuagesimo ætatis anno. Idem vero refert ipsum Platoni trigenarium se in disciplinam dedisse, sed fallitur : namque vixit annos sexaginta tres, et septimo decimo ætatis anno Platonem audire cœpit. Est autem hymnus ille hujusmodi :

(7) Virtus, morituræ operosa genti,
pulcherrimus vitæ scopus ;
hæc tua, virgo, venustas,
ut mori pro te sit in Hellade felix
sors laboresque impigrum adire supremos :
talem animis hominum infero
tu fructum, meliorem auro, perennem,
et patribus mage carum almoque somno.
Te propter Jovis Heraclees puerique Ledæ
multa pertolerarunt,
insequentes sceptra tua.
Te cupiens Achilles
Ajaxque domos petierunt
Inferni : (8) atque tuam ob speciem
gratissimam A tarnei alumnu' jubar magni viduavit astræ.
Hinc fuit inclitus actis :
laudibus eripient morti Camœnæ,
Mnemosynæ soboles,
decus Jovis Hospitis augentes et amicitie perennis.
In hunc quoque est nostrum hoc epigramma :
Nuper Aristotelem læsa ut pietate nocentem
detulit Eurymedon sacrificis Cereris.
Ille aconita bibens subterfugit : hoc æκοντι (nullo ne-
profecto injustum vincere crimen erat. [gottio]

(9) τούτων πρώτον Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ λόγον δικαιοῦν ὑπὲρ αὐτοῦ συγγράφει φησὶν ἐπ' αὐτῇ ταύτῃ τῇ δίκῃ καὶ λέγειν ὡς Ἀθήνησιν

Ἐγγυη ἐπ' ὄγγυη γηράσκει, σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ.

φησὶ δ' Ἀπολλοδώρος ἐν χρονικοῖς γεννηθῆναι μὲν αὐτὸν τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ἐνάτης καὶ ἐνενηκοστῆς Ὀλυμπιάδος, παραβαλεῖν δὲ Πλάτωνι καὶ διατρέψαι παρ' αὐτῷ εἰκοσὶν ἔτη, ἑπτὰ καὶ δέκα ἐτῶν συστάντα· καὶ εἰς τε Μυτιλήνην ἔλθειν ἐπ' ἀρχοντος Εὐδούλου τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς ὀγδόης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος. Πλάτωνος δὲ τελευτήσαντος τῷ πρώτῳ ἔτει ἐπὶ Θεοφίλου, πρὸς Ἑρμείαν ἀπᾶραι καὶ μείναι ἔτη τρία· (10) ἐπὶ Πυθοδότου δ' ἔλθειν πρὸς Φίλιππον, τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς ἐνάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, Ἀλεξάνδρου πεντεκαίδεκα ἔτη ἦδη γεγόνος. εἰς δ' Ἀθήνας ἀφίκεσθαι τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς ἐνδεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος καὶ ἐν Λυκείῳ σχολάζειν ἔτη τρία πρὸς τοὺς δέκα, εἴτ' ἀπᾶραι εἰς Χαλκίδα τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς τετάρτης καὶ δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, καὶ τελευτῆσαι ἐτῶν τριῶν που καὶ ἑξήκοντα νόσῳ, ὅτε καὶ Δημοσθένην καταστρέψαι ἐν Κίλαυρίᾳ, ἐπὶ Φιλοκλέους. Λέγεται δὲ διὰ τὴν Καλλισθένην πρὸς Ἀλέξανδρον σύστασιν προσκρούσαι τῷ βασιλεῖ· κάκεῖνον ἐπὶ τῷ τούτῳ λυτῆσαι Ἀναξιμένην μὲν αὐξῆσαι, πέμψαι δὲ καὶ Ξενοκράτει δῶρα. (11) εἰπάτωμε δ' εἰς αὐτὸν ἐπίγραμμα καὶ Θεόκριτος ὁ Χίος, ἅπαντα ποιήσας, ὡς φησὶν Ἀμβρόσιον ἐν τῷ περὶ Θεοκρίτου

Ἐρμίῳ εὐνούχῳ ἦδ' Εὐδούλου ἄμα δούλου
σῆμα κενὸν κενόφρων τῷξεν Ἀριστοτέλης,
(ὅς διὰ τὴν ἀκρατῆ γαστρός φύσιν εἴλετο ναεῖν,
ἐνὶ Ἀκαδημείᾳ, Βορδόρου ἐν προχοαίς).

ἄλλὰ καὶ Τίμων αὐτοῦ καθήψατο εἰπών·

Οὐδ' ἄρ' Ἀριστοτέλους εἰκαισιούνης ἀλεγεινῆς.

καὶ οὗτος μὲν ὁ βίος τοῦ φιλοσόφου. Ἡμεῖς δὲ καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ περιετύχου, οὕτω πως ἐχούσαις· Ἔσται μὲν εὖ· ἐὰν δέ τι συμβαῖν, τάδε διεθετο Ἀριστοτέλης· ἐπιτροπον μὲν εἶναι πάντων καὶ διὰ πάντος Ἀντίπατρον· (12) ἕως δ' ἂν Νικάνωρ καταλάβῃ, ἐπιμελεῖσθαι Ἀριστομένην, Γίμαρχον, Ἰππαρχον, Διοτέλην, Θεόφραστον, ἐὰν βούληται καὶ ἐνδέχῃται αὐτῶν, τῶν τε παιδῶν καὶ Ἐρφυλλίδος καὶ τῶν καταλειμμένων. καὶ ὅταν ὦρα ἢ τῇ παιδί, ἐκδίδοσθαι αὐτὴν Νικάνωρι· ἐὰν δὲ τῇ παιδί συμβῇ τι — ὃ μὴ γένοιτο οὐδὲ ἔσται — πρὸ τοῦ γῆμασθαι ἢ ἐπειδὰν γήμηται, μήπω παιδῶν ὄντων, Νικάνωρ κύριος ἔστω καὶ περὶ τοῦ παιδίου καὶ περὶ τῶν ἄλλων διοικεῖν ἀξίως καὶ αὐτοῦ καὶ ἡμῶν. ἐπιμελεῖσθαι δὲ Νικάνωρ καὶ τῆς παιδός καὶ τοῦ παιδὸς Νικομάχου, ὅπως ἂν ἀξιοὶ τὰ περὶ αὐτῶν, ὡς καὶ πατὴρ ὦν καὶ ἀδελφός. ἐὰν δέ τι πρότερον συμβῇ Νικάνωρι — ὃ μὴ γένοιτο — ἢ πρὸ τοῦ λαβεῖν τὴν παιδα ἢ ἐπειδὰν λάβῃ, μήπω παιδῶν ὄντων, ἐὰν μὲν τι ἐκεῖνος τάξῃ, ταῦτα κύρια ἔστω· (13) ἐὰν δὲ βούληται

DIOGENES.

(9) Primum hunc orationem judicialem pro se ipso scripsisse, quum hujus criminis argueretur, Favorinus in Ornaigena historia auctor est, ac dixisse, Athenis

Et pyra nata pyris, ficusque in ficibus exstant.

Ait autem Apollodorus in Chronicis natum illum anno primo nonagesimæ nonæ Olympiadis, perrexissetque ad Platonem decimo septimo ætatis anno, annosque viginti apud eum fuisse commoratum. Tum vero venisse Mitylenen archonte Eubulo, quarto anno centesimæ octavæ Olympiadis. Verum Platone primo ejusdem anno functo vita, archonte Theophilo, profectum esse ad Hermiam mansissetque annos tres. (10) Pythodoto autem archonte se contulisset ad Philippum, secundo anno centesimæ nonæ Olympiadis, Alexandro quintum decimum jam annum ætatis agente. Athenas vero concessisset secundo anno centesimæ undecimæ Olympiadis, atque in Lyceo tredecim annos docuisset, ac demum perrexisset Chalcidem tertio anno centesimæ quartæ decimæ Olympiadis, morboque periisset, quum esset annorum ferme sexaginta trium : quo etiam tempore Demostenem in Calauria defunctum esse, archonte Philocle. Narrant autem eum ob Callisthenem Alexandro commendatum invidiam incurrisse regis ; qui, ut illum pungeret, Anaximenem in magno pretio habuerit et Xenocrati miserit dona. (11) Lusit in eum epigrammate Theocritus Chius, ut ait Ambrosion in libro de Theocriti vita, in hanc sententiam :

Hermiæ eunuchi, servi Eubulique sepulcrum
mente vacans vacuum struxit Aristoteles,
(cui propter ventrem immodicum residere libebat,
spreta Academia, Borbori ad eluviem).

Timon quoque sic illum agit :

Sed neque Aristotelis levitas perinepta loquentis.

Hæc vita philosophi fuit. Ceterum nos ipsius quoque testamentum legimus, hoc ferme modo scriptum : Bene quidem erit : quodsi quid secus acciderit, ita legavit Aristoteles : Curatorem omnium et per omnia jussit esse Antipatrum : (12) quoad vero Nicanor adolescat, curatores ac tutores instituit Aristomenem, Timarchum, Hipparchum, Diotelem et Theophrastum, si voluerit aut ipsi licuerit, filiorum et Herpyllidis rerumque omnium. Quumque puella fuerit matura viro, tradi illam Nicanori : sin vero puellæ aliquid acciderit — quod absit nec fiet — aut ante nuptias aut postquam nupserit, nondum natis filiis, penes Nicanorem esto statuere et de filio et de reliquis, ut se ac nobis dignum est. Curet autem Nicanor et de puella et de puero Nicomacho, nihil ut illis desit, patris ac fratris una implens munus. Quodsi Nicanori aliquid acciderit — quod absit — sive priusquam puellam duxerit, sive postquam duxerit, nondum natis filiis, quæ quidem ille instituerit, ea rata sunt : (13) sin autem voluerit

Θεόφραστος εἶναι μετὰ τῆς παιδός, καθάπερ πρὸς Νικάνορα· εἰ δὲ μή, τοὺς ἐπιτρόπους βουλευομένους μετ' Ἀντιπάτρου καὶ περὶ τῆς παιδὸς καὶ περὶ τοῦ παιδίου διοικεῖν ὅπως ἂν αὐτοῖς δοκῇ ἀριστα εἶναι. ἐπιμελεῖσθαι δὲ τοὺς ἐπιτρόπους καὶ Νικάνορα μνησθέντας ἑμοῦ καὶ Ἑρπυλλίδος, ὅτι σπουδαία περὶ ἐμὲ ἐγένετο, τῶν τε ἄλλων καὶ ἕαν βούληται ἄνδρα λαμβάνειν, ὅπως μὴ ἀναξίω ἡμῶν δοθῇ. δοῦναι δ' αὐτῇ πρὸς τοῖς πρότερον δεδομένοις καὶ ἀργυρίου τάλαντον ἕκ τῶν καταλειμμένων καὶ θεραπαίνας τρεῖς, ἕαν βούληται, καὶ τὴν παιδίσκην ἣν ἔχει καὶ παῖδα τὸν Πυρραῖον· (14) καὶ ἕαν μὲν ἐν Χαλκίδι βούληται οἰκεῖν, τὸν ξενῶνα τὸν πρὸς τῷ κήπῳ· ἕαν δὲ ἐν Σταγειροῖς, τὴν πατρῴαν οἰκίαν· ὅποτέραν δ' ἂν τοῦτων βούληται, κατασκευάσαι τοὺς ἐπιτρόπους σκευεῖσιν οἷς ἂν δοκῇ κάκεινοις καλῶς ἔχειν καὶ Ἑρπυλλίδι ἱκανῶς. ἐπιμελεῖσθω δὲ Νικάνωρ καὶ Μύρμηκος τοῦ παιδίου, ὅπως ἂν ἀξίως ἡμῶν τοῖς ἴδιοις ἐπικομισθῇ σὺν τοῖς ὑπάρχουσιν ἅ εἰλήφαμεν αὐτοῦ. εἶναι δὲ καὶ Ἀμβρακίδα ἐλευθέραν καὶ δοῦναι αὐτῇ, ὅταν ἡ παῖς ἐκδοθῇ, πεντακοσίας δραχμὰς καὶ τὴν παιδίσκην ἣν ἔχει. δοῦναι δὲ καὶ Θάλῃ πρὸς τὴν παιδίσκην ἣν ἔχει, τῇ ὠνηθείσῃ, χιλίας δραχμὰς καὶ παιδίσκην· (15) καὶ Σίμωνι χωρὶς τοῦ πρότερον ἀργυρίου αὐτῷ δοθέντος εἰς παῖδ' ἄλλον, ἢ παῖδα πρίασθαι ἢ ἀργύριον ἐπιδοῦναι. Τύχωνα δ' ἐλευθερον εἶναι, ὅταν ἡ παῖς ἐκδοθῇ, καὶ Φίλιωνα καὶ Ὀλύμπιον καὶ τὸ παιδίον αὐτοῦ. μὴ πωλεῖν δὲ τῶν παιδῶν μηδένα τῶν ἐμὲ θεραπεύοντων, ἀλλὰ χρῆσθαι αὐτοῖς· ὅταν δ' ἐν ἡλικίᾳ γένωνται, ἐλευθεροῦς ἀφεῖναι κατ' ἀξίαν. ἐπιμελεῖσθαι δὲ καὶ τῶν ἐκδεδομένων εἰκόνων παρὰ Γρυλλίωνα, ὅπως ἐπιτελεσθεῖσαι ἀνατεθῶσιν, ἣ τε Νικάνορος καὶ ἡ Προξένου, ἣν διανοοῦμένη ἐκδοῦναι, καὶ ἡ τῆς μητρὸς τῆς Νικάνορος· καὶ τὴν Ἀριμνήστου τὴν πεποιημένην ἀναθεῖναι, ὅπως μνημεῖον αὐτοῦ ᾗ, ἐπειδὴ ἅπασαι ἐτελεύτησε· (16) καὶ τὴν τῆς μητρὸς τῆς ἡμετέρας τῆς Δημήτρι ἀναθεῖναι εἰς Νεμέαν ἢ ὅπου ἂν δοκῇ. ὅπου δ' ἂν ποιῶνται τὴν ταφὴν, ἐνταῦθα καὶ τὰ Πυθαγόδος ὅσα ἀνελόντας θεῖναι, ὡς περ αὐτὴ προσέταξεν· ἀναθεῖναι δὲ καὶ Νικάνορα σωθέντα, ἣν εὐχὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ἠψάμεν, ζῆα λίθινα τετραπλήχη Διὶ σωτῆρι καὶ Ἀθηνᾶ σωτείρᾳ ἐν Σταγειροῖς. » τοῦτων ἴσγουσιν αὐτῶν αἱ διαθῆκαι τὸν τρόπον. Λέγεται δὲ καὶ λοπάδας αὐτοῦ πλείστας εὐρῆσθαι· καὶ Λύκωνα λέγειν ὡς ἐν πυέλῳ θερμοῦ ἐλαίου λούοιτο καὶ τοῦλαιον διαπωλοῖτο. ἔνιοι δὲ καὶ ἀσκίον θερμοῦ ἐλαίου ἐπιτιθέναι αὐτὸν τῷ στομάχῳ φασί· καὶ ὅποτε κοιμῶτο, σφαιραν χαλκῆν βάλλεσθαι αὐτῷ εἰς τὴν χεῖρα λεκάνης ὑποκειμένης, ἧ' ἐκπεσούσης τῆς σφαιρας εἰς τὴν λεκάνην ὑπὸ τοῦ φόρου ἐξέγροιο. (17) Ἀναφέρεται δ' εἰς αὐτὸν καὶ ἀποφθέγματα κάλλιστα ταυτί. ἐρωτηθεὶς τί περιγίνεται κέρδος τοῦ ψευδομένου, « ὅταν, ἔφη, λέγων ἀληθῆ, μὴ πιστεύεσθαι. » ὀνειδιζόμενός ποτε ὅτι πονηρῶ ἀνθρώπῳ ἐλετημοσύνην ἔδωκεν, « οὐ τὸν τρόπον, εἶπεν, ἀλλὰ τὸν ἀνθρώπον ἠλέησα. » συνεχὲς εἰώθει λέγειν πρὸς τε τοὺς

Theophrastus cum illa esse, esto ei jus idem ac Nicanori; sin alias, curatores habito cum Antipatro consilio et de puella et de puero statuunt ut eis videbitur optimum. Curam quoque habeant tutores et Nicanor, mei et Herpyllidis memores — namque erga me studiosa plurimum fuit — et reliquorum, et, si virum accipere voluerit, curent ne indigne nobis locetur. Dentque illi præter ea quæ antea acceperat, de nostris bonis talentum argenti, tresque, si voluerit, famulas et ancillam quam habet, et Pyrrhæum puerum, (14) et si quidem Chalcide habitare voluerit, hospitium quod ad hortum est; sin autem Stagiris, paternam domum. Ultrum vero horum maluerit, studeant procuratores domum ita necessaria suppellectile instruere, ut ipsis honeste et Herpyllidi sufficienter instructa videatur. Curæ sit autem Nicanori et Myrmeccem puerum non indigne nobis ad suos referri, cum omnibus bonis quæ ab eo accepimus. Sit autem et Ambracis libera, dantorque illi post filix nuptias quingentæ drachmæ, ancillaque quam habet. Sed et Thalæ præter ancillam quam habet emptam, drachmæ mille et ancillula. (15) Simoni quoque absque priore pecunia in puerum alium, sive puerum emi, sive pecuniam dari jubeo. Tychonem esse liberum, quum filia nupserit, Philonemque et Olympium ejusque filiolum. Porro eorum qui mihi famulantur puerorum nullum vendi volo, sed heredes eis uti: quum vero adulti erunt, pro merito dimitti liberos volo. Curent item ut consummentur quæ Gryllioni sunt traditæ exsculpendæ imagines; ubi vero perfectæ erunt, suis ponantur locis: Nicanoris, ac Proxeni, quam locandam cogitabam, matrisque Nicanoris: Arimnesti vero, quæ perfecta est, suo statuaturo loco, ut sit ipsius monumentum, quia sine liberis defunctus est. (16) Matris quoque nostræ imaginem Cereri Nemææ consecrari volo, aut ubicunque videbitur. Ubi vero tumultum fecerint, ibi et Pythiadis sublata ossa condant, sicut ipsa præcepit. Dedicet etiam Nicanor, ubi salvus fuerit, quod votum pro illo voti, statuas lapideas quattuor cubitorum Jovi Servatori et Minervæ Sospiti Stagiris. Hanc ejus testamentum habet rationem. Tradunt autem ollas ejus plurimas repertas esse, Lyconemque dicere, illum in vasculo calentis olei lavari solitum oleumque venundāre. Quidam utrem calentis olei stomacho illum imponere consuevisse tradunt, et quum se ad quiescendum componeret, æream sphacram tenere in manu pelvi subjecta, eo consilio, ut quum dormientis manu excussa sphaera in subditum æreum vas incidisset, sono illius expergeretur. (17) Ejus esse præclaras istas sententias legimus. Interrogatus quidnam mendaces lucrarentur, Ut quum vera, inquit, dixerint, illis non credatur. Quum ipsi probo daretur quod flagitioso homini stipem dedisset, Non, inquit, mores miseratus sum, sed hominem. Amicis ac discipulis ista con-

φίλους καὶ τοὺς φοιτῶντας αὐτῷ, ἔνθα ἂν καὶ ὅπου δια-
 τρέβων ἔτυγεν, ὡς ἡ μὲν δρασις ἀπὸ τοῦ περιέχοντος
 [ἀέρος] λαμβάνει τὸ φῶς, ἡ δὲ ψυχὴ ἀπὸ τῶν μαθη-
 μάτων. πολλὰκις δὲ καὶ ἀποτεινόμενος τοὺς Ἀθηναίους
 ἔφρασκεν εὐρηκῆναι πυρὸς καὶ νόμους· ἀλλὰ πυρὸς
 μὲν χρῆσθαι, νόμοις δὲ μή. (18) τῆς παιδείας ἔφη τὰς
 μὲν ῥίζας εἶναι πικράς, γλυκεῖς δὲ τοὺς καρπούς. ἐρω-
 τηθεὶς τί γηράσκει ταχὺ, « χάρις, » ἔφη. ἐρωτηθεὶς τί
 ἔστιν ἐλπίς, « ἐργηγορότος, εἶπεν, ἐνύπνιον. » Διογέ-
 νους ἰσχυράδα διδόντος αὐτῷ νοήσας εἶπε, εἰ μὴ λάβῃς,
 γρειὰν εἴη μεμελετηκῶς, λαβὼν ἔφη Διογένην μετὰ τῆς
 χρείας καὶ τὴν ἰσχυράδα ἀπολωλέκεναι· πάλιν τε διδόντος
 λαβὼν καὶ μεταωρίσας ὡς τὰ παιδιὰ εἶπεν τε « μέγας
 Διογένης », ἀπέδωκεν αὐτῷ. τριῶν ἔφη δεῖν παιδεία,
 ἡ φύσις, μαθησέως, ἀσκήσεως. ἀκούσας ὑπὸ τινος λου-
 θηρίσθαι, « ἀπόντα με, ἔφη, καὶ μαστιγούτου. » τὸ κάλ-
 λος παντὸς ἔλεγεν ἐπιστολίῳ συστατικώτερον. (19) οἱ
 δὲ τοῦτο μὲν Διογένην φασὶν ὀρίσασθαι, αὐτὸν δὲ Θεοῦ
 ὄρων εἶπεν εὐμορρίαν· Σωκράτην δὲ ὀλιγοχρόνιον
 τυραννίδα· Πλάτωνα προτέρησά φῦσεως· Θεόφραστον
 σαυπίσαν ἀπάτην· Θεόκριτον ἐλεφαντινὴν ζυμίαν·
 Κικηνιάδην ἀδορυφόρητον βασιλείαν. ἐρωτηθεὶς τίτι
 ἀπεύρουσιν οἱ πεπαιδευμένοι τῶν ἀπαιδευτῶν, Ὅσω,
 εἶπεν, οἱ ζῶντες τῶν τεθνεώτων. » τὴν παιδείαν ἔλεγεν
 ἔν μὲν ταῖς εὐτυχίαις εἶναι κόσμον, ἐν δὲ ταῖς ἀτυχίαις
 καταρῆγν. τῶν γονέων τοὺς παιδεύσαντας ἐντιμότε-
 ρως εἶναι τῶν μόνων γεννησάντων· τοὺς μὲν γὰρ τὸ
 ζῆν, τοὺς δὲ τὸ καλῶς ζῆν παρασχεῖσθαι. πρὸς τὸν
 καυρώμενον ὡς ἀπὸ μεγάλης πόλεις εἴη, « οὐ τοῦτο,
 ἔφη, δεῖ σκοπεῖν, ἀλλ' εἰ τις μεγάλης πατρίδος ἀξίος
 ἔστιν. » (20) ἐρωτηθεὶς τί ἔστι φίλος, ἔφη, « μία ψυχὴ δύο
 σῆμασιν ἐνοικοῦσα. » τῶν ἀνθρώπων ἔλεγε τοὺς μὲν οὕτω
 ζεῖσθαι ὡς αἰεὶ ζησομένους, τοὺς δὲ οὕτως ἀναλίσκεν
 ὡς αὐτίκα τεθνηξομένους. πρὸς τὸν πυθόμενον διὰ τί
 ταῖς καλοῖς πολλὸν χρόνον ἐμιλοῦμεν, « τυρλοῦ, ἔφη, τὸ
 ἔρασμα. » ἐρωτηθεὶς τί αὐτῷ περιέγρονεν ἐκ τῆς φιλο-
 σοφίας, ἔφη, « τὸ ἀνεπιτάκτως ποιεῖν ἃ τινες διὰ τὸν ἀπὸ
 τῶν νόμων φόβον ποιοῦσιν. » ἐρωτηθεὶς πῶς ἂν προκό-
 πωεν οἱ μαθηταί, ἔφη, « ἐν τοὺς προέχοντας διώκον-
 τας τοὺς ὑστεροῦντας μὴ ἀναμένονσι. » πρὸς τὸν εἰπόντα
 ἐδόλιχεν, ἐπειδὴ αὐτοῦ πολλὰ κατήντησεν, « μή τι σου
 καταβλάρησα » ; μὰ Δί', εἶπεν· οὐ γὰρ σοι προσεῖχον. »
 (21) πρὸς τὸν αἰτιασάμενον ὡς εἴη μὴ ἀγαθῶ ἔρανον δε-
 δωκῆς — φέρεται γὰρ καὶ οὕτως — « οὐ τῶ ἀνθρώπῳ,
 ἡ φησὶν, ἔδωκα, ἀλλὰ τῶ ἀνθρωπίνῳ. » ἐρωτηθεὶς πῶς
 ἂν τοῖς φίλοις προσφεροίμεθα, ἔφη, « ὡς ἂν εὐζαίμεθα
 αὐτοὺς ἡμῖν προσφέρεσθαι. » τὴν δικαιοσύνην ἔφη ἀρε-
 τὴν ψυχῆς διανεμητικὴν τοῦ κατ' ἀξίαν. κάλλιστον
 ἐφάσκει τῶ γῆρα τὴν παιδείαν ἔλεγε. φησὶ δὲ Φαβῶ-
 ρις ἐν τῶ δευτέρῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων ὡς ἐκά-
 στοτε λέγοι, « ὃ φίλοι, οὐδεὶς φίλος· ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ
 ἰσχύμῳ τῶν Ἰθιωκῶν ἔστι. καὶ ταῦτα μὲν εἰς αὐτὸν
 ἀναφέρεται. Συνέγραψε δὲ ἀμπλεῖστα βιβλία, ἀπερ-
 ἀλώθηον ἡγησάμενη ὑπογράψαι διὰ τὴν περὶ πάντας

sueverat dicere ubicumque moraretur, Aspectus quidem a
 circumfuso aere lumen accipit, animus autem a disciplinæ
 liberalibus. Sæpenumero quum in Athenienses invehere-
 tur, aiebat illos frumenta et leges invenisse, verum fru-
 mentis quidem uti, non autem legibus. (18) Institutionis
 amaras radices, fructus autem dulces esse asserbat. Ro-
 gatus quidnam cito consenesceret, Gratia, inquit. Quid
 sit spes : Vigilantis, ait, somnium. Diogene caricam por-
 rigente, cogitans quod, nisi acciperet, acutam sententiam
 esset meditatus, sumens Diogenem ait caricam simul cum
 sententia perdidisse. Rursus ab eo porrectam accipiens
 atque puerili more in sublime elevans quum dixisset, Ma-
 gnus Diogenes, eam illi reddidit. Tria dicebat ad eru-
 ditionem esse necessaria, ingenium, exercitationem, disci-
 plinam. Audierat aliquando se a quodam maledictis prosci-
 cindi : tum ille, Absentem me, inquit, etiam verberet.
 Dicebat pulchritudinem plus quam epistolæ omnes valere
 ad commendationem. (19) Plerique Diogenem ita statuisse
 asserunt, ipsum autem dei munus dixisse pulchritudinem :
 Socratem vero, modici temporis tyrannidem ; Platonem, na-
 turæ privilegium ; Theophrastum, tacitam fraudem ; Theo-
 critum vero, eburneum detrimentum ; Carneadem, regnum
 sine satellitibus. Rogatus quo differrent docti ab indoctis, Quo,
 inquit, viventes a mortuis. Eruditionem dicebat in rebus
 secundis esse decus, in adversis confugium. Parentes qui
 liberos erudiendos curassent, longe honorabiliores esse iis
 qui solum genuissent : hos enim vivendi tantum, illi etiam
 bene honesteque vivendi auctores esse. Gloriantem quidam
 quod magnæ esset urbis civis, Non hoc, inquit, conside-
 randum est, sed si quis illustri patria sit dignus. (20)
 Rogatus quid sit amicus, Una, inquit, anima in duobus
 corporibus habitans. Homines alios dicebat ita esse parcos,
 ac si semper victuri essent ; alios tam prodigos, ac si conti-
 nuo morituri. Quærenti, cur diu cum iis, qui forma præ-
 stant, una esse cupiamus, Cæci est, inquit, talia quærere.
 Rogatus quid ex philosophia lucratus fuisset, Hoc, inquit,
 ut injussus ea faciam quæ plerique per legum metum fa-
 ciunt. Interrogatus quo pacto discipuli egregie proficerent,
 ait, Si præstantiores strenue persequentes non exspectent
 tardiores. Garrulo, postquam multas ineptias effutierat,
 interroganti Numquid te obtudi? Nil quidquam, inquit ;
 namque animum non advertēbam. (21) Increpanti quod
 homini nequam erant collegisset (nam etiam sic narratur),
 Non homini, inquit, dedi, sed humanitati. Rogatus erga
 amicos quales esse debeamus, Quales, inquit, eos erga nos
 esse optamus. Justitiam dicebat virtutem animi unicuique
 secundum dignitatem distribuentem. Eruditionem opti-
 mum esse dicebat viaticum senectutis. Refert Favorinus
 in secundo Commentariorum illum crebro dicere solitum,
 Cui amici, amicus nemo. Id etiam legitur in libro septimo
 ejus de Moribus. Et ista quidem ad illum referuntur. Con-
 scripsit autem plurima volumina, quæ recensere consen-
 taneum existimavi propter viri præstantiam in omni ora-

λόγους τάνδρος ἀρετήν· (22) Περὶ δικαιοσύνης α' β' γ' δ', περὶ ποιητῶν α' β' γ', περὶ φιλοσοφίας α' β' γ', Πολιτικοῦ α' β', περὶ ῥητορικῆς ἢ Γρύλλος α', Νήρινθος α', Σοφιστῆς α', Μενέξενος α' Ἐρωτικὸς α', Συμπόσιον α', περὶ πλούτου α', Προτρεπτικὸς α', περὶ ψυχῆς α', περὶ εὐχῆς α', περὶ εὐγενείας α', περὶ ἡδονῆς α', Ἀλέξανδρος ἢ ὑπὲρ ἀποικῶν α', περὶ βασιλείας α', περὶ παιδείας α', περὶ τάγαθου α' β' γ', Τὰ ἐκ τῶν νέμων Πλάτωνος α' β' γ', 10 α', περὶ τοῦ πάσχειν ἢ πεπονηθῆναι α', περὶ ἐπιστημῶν α', περὶ ἐριστικῶν α' β', Λύσεις ἐριστικαὶ δ', Διαιρέσεις σοφιστικαὶ δ', περὶ ἐναντίων α', περὶ εἰδῶν καὶ γενῶν α', περὶ ἰδίων α', (23) Ὑπομνήματα ἐπιχειρηματικά γ', Προτάσεις περὶ ἀρετῆς α' β' γ', Ἐνστάσεις α', περὶ τῶν ποσαχῶς 15 λεγομένων ἢ κατὰ πρόθεσιν α', περὶ παθῶν ὀργῆς α', Ἠοικῶν α' β' γ' δ' ε', περὶ στοιχείων α' β' γ', περὶ ἐπιστήμης α', περὶ ἀρχῆς α', Διαιρέσεις ἐπτακαίδεκα, Διαιρητικῶν α', Ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως α' β', περὶ κινήσεως α' β', Προτάσεις α', Προτάσεις ἐριστικαὶ δ', 20 Συλλογισμοὶ α', προτέρων ἀναλυτικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η', Ἀναλυτικῶν ὑπέρων μεγάλων α' β', περὶ προβλημάτων α', Μεθοδικὰ α' β' γ' δ' ε' ζ' η', περὶ τοῦ βελτίονος α', περὶ τῆς ἰδέας α', Ὅροι πρὸ τῶν τοπικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ', Συλλογισμῶν α' β', (24) Συλ- 25 λογιστικὸν καὶ ἄροι α', περὶ τοῦ αἰρετοῦ καὶ τοῦ συμβεβηκότος α', Τὰ πρὸ τῶν τόπων α', Τοπικὸν πρὸς τοὺς ἄρους α' β', Πάθη α', Διαιρητικὸν α', Μαθηματικὸν α', Ὅρισμοὶ τριςκαίδεκα, Ἐπιχειρημάτων α' β', περὶ ἡδονῆς α', Προτάσεις α', περὶ ἔκουσίου α', περὶ 30 καλοῦ α', Θέσεις ἐπιχειρηματικαὶ πέντε καὶ εἴκοσι, [Θέσεις ἐρωτικαὶ τέσσαρες, Θέσεις φιλικαὶ β', Θέσεις περὶ ψυχῆς α',] Πολιτικά β', πολιτικῆς ἀκροάσεως ὡς ἢ Θεοφράστου α' β' γ' δ' ε' ζ' η', περὶ δικαίων α' β', Τεχνῶν συναγωγῆ α' β', Τέχνης ῥητορικῆς α' β', Τέχνη 35 α', ἄλλη τέχνη α' β', Μεθοδικὸν α', Τέχνης τῆς Θεοδέκτου εἰσαγωγῆς α', Πραγματεία τέχνης ποιητικῆς α' β', Ἐνθυμήματα ῥητορικά, περὶ μεγέθους α', Ἐνθυμημάτων διαιρέσεις α', περὶ λέξεως α' β', περὶ συμβουλίας α', (25) Συναγωγῆς α' β', περὶ φύσεως α' β' γ', 40 Φυσικὸν α', περὶ τῆς Ἀρχυτείου φιλοσοφίας α' β' γ', περὶ τῆς Σπευσίππου καὶ Ξενοκράτους α', Τὰ ἐκ τοῦ Τιμαίου καὶ τῶν Ἀρχυτείων α', πρὸς τὰ Μελίσσου α', πρὸς τὰ Ἀλκμαίωνος α', πρὸς τοὺς Πυθαγορείους α', πρὸς τὰ Γοργίου α', πρὸς τὰ Ξενοφάνους α', πρὸς τὰ Ζή- 45 νωνος α', περὶ τῶν Πυθαγορείων α', περὶ ζῶων α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ', Ἀνατομῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η', Ἐκλογὴ ἀνατομῶν α', ὑπὲρ τῶν συνθέτων ζῶων α', ὑπὲρ τῶν μυθολογουμένων ζῶων α', ὑπὲρ τοῦ μὴ γεννᾶν α', περὶ φυτῶν α' β', Φυσιολογικῶν α', Ἰατρικὰ β', περὶ 50 μονάδος α', (26) Σημεῖα χειμῶνων α', Ἀστρονομικὸν α', Ὀπτικὸν α', [περὶ κινήσεως α',] περὶ μουσικῆς α', Μνημονικὸν α', Ἀπορημάτων Ὀμηρικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ', Ποιητικά α', Φυσικῶν κατὰ στοιχείον ὀκτὼ πρὸς τοὺς τριάκοντα, Ἐπιτεθεαμένων προβλημάτων α' β',

tionis genere. (22) Sunt autem de justitia libri quattuor, de poetis tres, de philosophia tres, de republica duo, de rhetorica sive Gryllus unus, Nerinthus unus, Sophista unus, Menexenus unus, Amatorius unus, Convivium unus, de divitiis unus, Exhortationum unus, de anima unus, de precatione unus, de nobilitate unus, de voluptate unus, Alexander seu de colonis unus, de regno unus, de institutione unus, de bonis tres, de Platonis legibus tres, de ejusdem republica duo, Economicus unus, de amicitia unus, Quid sit tolerare sive tolerantia unus, de disciplinis unus, de his quæ in contentionem cadunt duo, Solutiones eorum quæ in contentionem veniunt quattuor, Divisiones sophisticæ quattuor, de contrariis unus, de speciebus et generibus unus, de propriis unus, (23) Commentarii epichirematici tres, Propositiones de virtute tres, Objectiones unus, de his quæ variis modi dicuntur sive secundum propositionem unus, de perturbationibus iræ unus, de moribus quinque, de elementis tres, de scientia unus, de principio unus, Divisiones decem et septem, Divisibilium unus, Interrogationis et responsionis duo, de motu duo, Propositiones unus, Propositiones contentiosæ quattuor, Syllogismi unus, Priorum analyticorum octo, Posteriorum analyticorum majorum duo, de problematibus unus, de quæstionibus ad disciplinam pertinentibus octo, de meliori unus, de idea unus, Definitiones ante topica septem, Syllogismorum duo, (24) Syllogisticum et definitiones unus, de optabili et accidenti unus, de iis quæ ante topica sunt unus, Topicorum ad definitiones duo, Perturbationum unus, Divisibilium unus, Mathematicum unus, Definitiones tredecim, Epichirematum duo, de voluptate unus, Propositionum unus, de voluntario unus, de pulchro unus, Quæstiones epichirematicæ viginti quinque, [Quæstiones amatorie quattuor, Quæstiones de amicitia duo, Quæstiones de anima unus,] Politicorum duo, Politicæ auditionis sicut Theophrasti octo, de justis duo, Artium compendium duo, Artis rhetoricæ duo, Ars unus, Alia ars duo, Methodicum unus, Artis Theodectis introductionis unus, Tractatio de arte poetica libri duo, Enthymemata rhetorica, de magnitudine unus, Enthymematum divisiones unus, de dictione duo, de consilio unus, (25) Collectionis duo, de natura tres, Physicum unus, de Archytæ philosophia tres, de Speusippi Xenocratisque philosophia unus, Ex Timæi Archytæque disciplinis sumpta unus, adversus Melissi dicta unus, adversus Alcmaeonis dicta unus, adversus Pythagoricos unus, adversus Gorgiam unus, adversus Xenophanem unus, adversus Zenonis scita unus, de Pythagoreis unus, de animalibus novem, Anatomorum octo, Electio anatomorum unus, de compositis animalibus unus, de fabulosis animalibus unus, de non gignendo unus, de plantis duo, Physiognomicum unus, Medicinalia duo, de monade unus, (26) Signa tempestatum unus, Astronomicum unus, Opticum unus, [de motu unus,] de Musica unus, Memoriale unus, Homericarum quæstionum sex, Poetica unus, Naturalium secundum elementa triginta octo, Problematum

Ἐγκυκλίω α' β', Μηχανικὸν α', Προβλήματα ἐκ τῶν
 Δημαρχίτου α' β', περὶ τῆς λίθου α', Παραβολαί α',
 Ἄτακτα δεκαδύο, Ἐξηγημένα κατὰ γένος τέτταρα καὶ
 ἕξαι, Δικαιώματα α', Ὀλυμπιονικαί α', Πυθιονικαί
 μουσικῆς α', Πυθικός α', Πυθιονικῶν ἐλεγχοί α', Νίκαι
 Διονυσιακαί α', περὶ τραγωδιῶν α', Διδασκαλαί α',
 Παραομιαί α', Νόμος συστατικός α', Νόμων α' β' γ' δ',
 Κατηγοριῶν α', περὶ ἔρμηνείας α', (27) Πολιτεία πό-
 λεωσιν δυοῖν δεοῦσαι ἐξήκοντα καὶ ἑκατόν, καὶ ἰδίᾳ δη-
 μοκρατικάι, ὀλιγαρχικάι, ἀριστοκρατικάι καὶ τυραν-
 νικάι· Ἐπιστολαί πρὸς Φίλιππον, Σηλυμβριῶν ἐπι-
 στολαί, πρὸς Ἀλέξανδρον τέτταρες ἐπιστολαί, πρὸς
 Ἀντίπατρον ἑνία, πρὸς Μέντορα α', πρὸς Ἀρίστονα
 α', πρὸς Ὀλυμπιάδα α', πρὸς Ἡφαιστίωνα α', πρὸς
 Θεμισταγόραν μία, πρὸς Φιλοξενον α', πρὸς Δημό-
 κριτον α'. Ἐπιθ' ὧν ἀρχή, Ἄγνὴ θεῶν πρέσβισθ' ἑκα-
 τηβόλ· Ἐλεγεία ὧν ἀρχή, Καλλιτέκνου μητρός θύ-
 γατρ. γίνονται αἱ πᾶσαι μυριάδες στίχων τέττα-
 ρες καὶ τετταράκοντα πρὸς τοὺς πενταχιλίους καὶ
 ἑξακισίους ἑβδομηκοντα. (28) Καὶ τοσαῦτα μὲν
 αὐτῷ πεπραγμέναι βιβλία. βούλεται δὲ ἐν αὐ-
 τῷ τὰδε· διττὸν εἶναι τὸν κατὰ φιλοσοφίαν λόγον,
 τὸν μὲν πρακτικόν, τὸν δὲ θεωρητικόν· καὶ τοῦ πρα-
 κτικοῦ τὸν τε ἠθικόν καὶ πολιτικόν, οὗ τὰ τε περὶ
 πόλιν καὶ τὰ περὶ οἶκον ὑπογεγράφθαι· τοῦ δὲ θεωρη-
 τικοῦ τὸν τε φυσικόν καὶ λογικόν, οὗ τὸ λογικόν οὐχ
 ὀλομερῶς, ἀλλ' ὡς ὄργανον προσκρηθισμένων. καὶ τού-
 τῳ διττοῦς ὑποθεμένους σκοποῦς τὸ τε πιθανόν καὶ
 ἀληθὲς διεσάφισε. δύο δὲ πρὸς ἑκάτερον δυναμέσιν
 ἐχρήσατο, διαλεκτικῇ μὲν καὶ ῥητορικῇ πρὸς τὸ πιθα-
 νόν, ἀναλυτικῇ δὲ καὶ φιλοσοφίᾳ πρὸς τὸ ἀληθές· οὐ-
 δὲν ὑπολειπόμενος οὔτε τῶν πρὸς εὐρεσιν, οὔτε τῶν
 πρὸς κρίσιν, οὔτε μὴν τῶν πρὸς χρῆσιν. (29) πρὸς μὲν
 οὖν τὴν εὐρεσιν τὰ τε τοπικά καὶ μεθοδικὰ παρέδωκε
 πρῶτασων πλήθος, ἐξ ὧν πρὸς τὰ προβλήματα πιθα-
 νῶν ἐπιχειρημάτων οἷον τε εὐπορεῖν· πρὸς δὲ τὴν κρί-
 σιν τὰ ἀναλυτικά πρότερα καὶ ὕστερα. διὰ μὲν οὖν
 τῶν προτέρων τὰ λήμματα κρίνεται, διὰ δὲ τῶν ὕστε-
 ρων ἡ συναγωγή ἐξετάζεται. πρὸς δὲ τὴν χρῆσιν τὰ
 ἐθνηστικά καὶ τὰ περὶ ἐρωτήσεως ἐριστικά τε καὶ
 σοφιστικῶν ἐλέγχων τε καὶ συλλογισμῶν καὶ τῶν
 ἰσοίων τούτοις. κριτήριον δὲ τῆς ἀληθείας τῶν μὲν
 κατὰ φαντασίαν ἐνεργημάτων τὴν αἰσθησιν ἀπεφήνατο
 τῶν δὲ ἠθικῶν, τῶν περὶ πόλιν καὶ περὶ οἶκον καὶ περὶ
 ἠθικῶν τῶν νοῦν. (30) τέλος δὲ ἐν ἐξέθετο χρῆσιν ἀρε-
 τῆς ἐν βίῳ τελείῳ. ἔφη δὲ καὶ τὴν εὐδαιμονίαν συμ-
 πλήρωμα ἐκ τριῶν ἀγαθῶν εἶναι· τῶν περὶ ψυχὴν, ἃ
 δὴ καὶ πρῶτα τῇ δυνάμει καλεῖ· ἐκ δευτέρων δὲ τῶν
 περὶ σῶμα, ὑγείας καὶ ἰσχύος καὶ κάλλους καὶ τῶν
 περὶ πλοῦτον· ἐκ τρίτων δὲ τῶν ἐκτός, πλοῦτου καὶ
 εὐγενείας καὶ δόξης καὶ τῶν ὁμοίων. τὴν τε ἀρετὴν
 μὴ εἶναι αὐτάρχη πρὸς εὐδαιμονίαν· προσδεῖσθαι γὰρ
 τῶν περὶ σῶμα καὶ τῶν ἐκτός ἀγαθῶν, ὡς κακοδαι-
 μονήσοντας τοῦ σοφοῦ, καὶ ἐν πόνεις ἢ καὶ ἐν πείνᾳ

alterorum duo, Liberalium disciplinarum duo, Mechanicum
 unus, Problematum ex Democrito duo, de lapide unus, Para-
 bolæ unus, Miscellanea duodecim, Exposita generatim qua-
 tuordecim, Jura unus, Olympionicæ unus, Pythionica: mu-
 sices unus, Pythicus unus, Pythionicarum index unus, Dio-
 nysiacæ victoriæ unus, de tragediis unus, Didascalie unus,
 Proverbia unus, Lex commendatitia unus, Legum quat-
 tuor, Categoriarum unus, de interpretatione unus, (27)
 Mores atque instituta civitatum centum quinquaginta et
 octo, singulatimque de populari paucorumque et optima-
 tum et tyrannorum imperio; Epistolæ ad Philippum, Se-
 lymbriorum epistolæ, quattuor epistolæ ad Alexandrum,
 ad Antipatrum novem, ad Mentorem una, ad Aristonem
 una, ad Olympiadem una, ad Hephæstionem una, ad
 Themistagoram una, ad Philoxenum una, ad Democri-
 tum una; Carmina quorum initium est, *Sancte detim
 Arcitenens antiquissime*; Elegiæ quarum est initium, *for-
 mosa sobole florentis filia matris*. Omnes Aristotelis
 libri efficiunt myriades versuum quadraginta. quattuor
 supra quinquies mille ducentos septuaginta. (28) Et tot.
 Quidem ab eo libri scripti sunt. Docet autem in illis
 hæc: Duplicem esse philosophiæ rationem, unam prac-
 ticam, alteram theoreticam: ad practicam pertinere
 Ethicen et Politicam, qua in parte tum de publica, tum
 de familiari re agi; ad theoreticam Physicam Logicenque
 referri, e quibus Logica non summatur, sed velut
 omnium disciplinarum instrumentum diligentissime expo-
 sita est. Ejus quum geminum finem subjecisset, verisi-
 mile ac verum explicuit. Ad utrumque duarum maxime
 rerum viribus nititur: namque ad verisimile seu proba-
 bile oratoria et dialectica, ad verum autem analytica et
 philosophia usus est, nihil omnino omitens eorum quæ
 vel ad inventionem, vel ad judicium, vel etiam ad usum
 pertinent. (29) Enimvero ad inventionis adminicula to-
 pica et methodica tanquam propositionum copiam et mul-
 titudinem tradidit, ex quibus ad quæstiones probabilia ar-
 gumenta elicere affatim licet. Porro ad judicandum analy-
 tica priora et posteriora conscripsit, prioribus assumptiones
 sub judicium vocans, posterioribus compositionis examen
 agens. Ceterum ad usum pertinent ea quæ sub certamen
 cadunt, quæque in interrogatione versantur et contentione
 sophisticorum argumentorum atque syllogismis atque his
 similibus. Veritatis vero judicium, eorum quidem quæ
 secundum imaginationem sunt, sensum definivit; moralium
 vero, ubi de re publica ac domestica et ubi de legibus agi-
 tur, mentem. (30) Finem autem unum exposuit, virtutis
 usum in vita perfecta. Felicitatem ait tribus maxime bonis
 effici, iis nimirum quæ in animo sunt, quæ et prima
 vi sua appellat; iis quæ ad corpus attinent, ut sunt bona
 valetudo, robur, pulchritudo ceteraque his similia; at-
 que iis quæ extrinsecus veniunt, divitiis, mobilitate et gloria
 atque in hunc modum ceteris, quibus tertium locum assi-
 gnavit. Virtutem ad beatam vitam sibi minime sufficere
 dixit: quippe corporis bonis exterioribusque indigere. Mis-
 erum atque infelicem fore sapientem, sive doloribus affi-
 ciatur sive inopia et ceteris hujusmodi incommodis pre-

καὶ τοῖς ὁμοίοις. τὴν μέντοι κακίαν αὐτάρχη πρὸς κκοδαμιμονίαν, κὰν ὅτι μάλιστα παρῆ αὐτῇ τὰ ἐκτὸς ἀγαθὰ καὶ τὰ περὶ σώμα. (31) τὰς τ' ἀρετὰς ἔφη μὴ ἀντακολουθεῖν ἐνδέχασθαι γὰρ φρόνιμόν τινα καὶ ὁμοίως δίκαιον ὄντα ἀκόλαστον καὶ ἀκρατῆ εἶναι. ἔφη δὲ τὸν σοφὸν μὴ εἶναι μὲν ἀπαθῆ, μετριοπαθῆ δέ. τὴν τε φιλίαν ὠρίζετο ἰσότητι εὐνοίας ἀντιστρόφου· ταύτης δὲ τὴν μὲν εἶναι συγγενικὴν, τὴν δὲ ἐρωτικὴν, τὴν δὲ ξενικὴν· εἶναι δὲ καὶ τὸν ἔρωτα μὴ μόνον συνουσίας, ἀλλὰ καὶ φιλοσοφίας· καὶ ἐραστήσεσθαι δὲ τὸν σοφὸν καὶ πολιτεύσεσθαι, γαμήσειν τε μὴν καὶ βασιλεῖ συμδιῶναι. βίον τε τριῶν ὄντων, θεωρητικῶ, πρακτικῶ, ἡδονικῶ, τὸν θεωρητικὸν προέκρινεν. εὐχρηστα δὲ καὶ τὰ ἐγκύκλια μαθήματα πρὸς ἀρετῆς ἀνάληψιν. (32) ἔν τε τοῖς φυσικοῖς αἰτιολογικώτατος πάντων ἐγένετο μάλιστα, ὥστε καὶ περὶ τῶν ἐλαγίστων τὰς αἰτίας ἀποδιδόναι· διόπερ καὶ οὐκ ὀλίγα βιβλία συνέγραψε φυσικῶν ὑπομνημάτων. τὸν δὲ θεὸν ἀσώματον ἀπέφαινε, καθὰ καὶ ὁ Πλάτων. διατείνειν δὲ αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν μέγχι τῶν οὐρανίων καὶ εἶναι ἀκίνητον αὐτόν· τὰ δ' ἐπίγεια κατὰ τὴν πρὸς ταῦτα συμπάθειαν οἰκονομεῖσθαι. εἶναι δὲ παρὰ τὰ τέτταρα στοιχεῖα καὶ ἄλλο πέμπτον, ἐξ οὗ τὰ αἰθέρια συνεστάναι. ἄλλοιαν δ' αὐτοῦ τὴν κίνησιν εἶναι· κυκλοφορητικὴν γάρ. καὶ τὴν ψυχὴν δὲ ἀσώματον, ἐντελέχειαν οὖσαν τὴν πρώτην· σώματος γὰρ φυσικοῦ καὶ ὀργανικοῦ δυνάμει ζῶν ἔχοντος. (33) διττῆ δ' ἐστὶν αὕτη κατ' αὐτόν. λέγει δ' ἐντελέχειαν, ἧς ἐστὶν εἶδος τι ἀσώματον. ἡ μὲν κατὰ δύναμιν, ὥς ἐν τῷ κρηῶν ὁ Ἑρμῆς ἐπιτηδεύοντα ἔχοντι ἐπιδέξασθαι τοὺς χαρακτῆρας, καὶ ὁ ἐν τῷ χαλκῷ ἀνδριάς· καθ' ἕξιν δὲ λέγεται ἐντελέχεια ἡ τοῦ συντελεσμένου Ἑρμοῦ ἢ ἀνδριάντος. σώματος δὲ φυσικοῦ, ἐπεὶ τῶν σωμάτων τὰ μὲν ἐστὶ χειρόκητα, ὥς τὰ ὑπὸ τεχνιτῶν γινόμενα, οἷον πύργος, πλοῖον· τὰ δὲ ὑπὸ φύσεως, ὥς φυτὰ καὶ τὰ τῶν ζῶων. ὀργανικοῦ δὲ εἶπε, τούτεστι πρὸς τι κατεσκευασμένου, ὥς ἡ θρᾶσις πρὸς τὸ ὄρεῖν καὶ ἡ ἀκοὴ πρὸς τὸ ἀκούειν· δυνάμει δὲ ζῶν ἔχοντος, οἷον ἐν ἑαυτῷ. (34) τὸ δυνάμει δὲ διττόν, ἡ καθ' ἕξιν ἢ κατ' ἐνέργειαν κατ' ἐνέργειαν μὲν, ὥς ὁ ἐργηγορῶς λέγεται ψυχὴν ἔχειν καθ' ἕξιν δ', ὥς ὁ καθευδων. Ἴν' οὖν καὶ οὗτος ὑποπίπτῃ, τὰ δυνάμει προσέθηκε. πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα περὶ πολλῶν ἀπεφάνητο, ἅπερ μακρὸν ἂν εἴη καταριθμεῖσθαι. τοῖς γὰρ ὄλοις φιλοπονώτατος ἐγένετο καὶ εὐρετικώτατος, ὥς ὅηλον ἐκ τῶν προγεγραμμένων συγγραμμάτων, ἃ τὸν ἀριθμὸν ἑγγύς ἤκει τῶν τετρακοσίων, τὰ ὅσα γε ἀναμείβεται· πολλὰ γὰρ καὶ ἄλλα εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται συγγράματα· αὐτοῦ καὶ ἀποφθέγματα, ἀγράφου φωνῆς εὐστοχήματα· (35) Γε-1 γόνασι δὲ Ἀριστοτέλεις ὀκτώ· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· δεῦτερος ὁ πολιτευσάμενος Ἀθήνησιν· οὗ καὶ δικανικοὶ φέρονται λόγοι χαριέντες· τρίτος περὶ Ἰλιάδος πεπραγματευμένος· τέταρτος Σικελιώτης βῆτωρ, πρὸς τὸν Ἰσοκράτους Πανηγυρικὸν ἀντιγεγραφίως· πέμπτος ὁ ἐπικληθεὶς Μῦθος, Αἰσχίνου τοῦ Σωκρατικοῦ γυμῆριος·

matur. Vitium autem ad miseriam atque infelicem vitam sufficere, quantumlibet externis corporisque affluat bonis. (31) Virtutes ait non se invicem sequi: fieri enim posse ut prudens quispiam ac justus idemque intemperans atque incontinens sit. Sapientem quidem non omnino perturbationibus vacare, verum perturbari modice dixit. Amicitiam aequalitatem esse definiuit mutuae benevolentiae. Ejus tres species esse tradidit: esse quippe aliam cognationis, aliam amatoriam, tertiam hospitalem. Amorem non modo congressionis, verum et philosophiae esse. Amaturum quoque sapientem et accessurum ad rempublicam, ducturumque uxorem et regis consuetudine usurum. Tribus autem generibus vitae constituitis, primo quod in contemplando, sequenti quod in agendo, et tertio quod in voluptate consistit, quod est in contemplando genus praetulit. Liberales disciplinas ad apprehensionem virtutis multum conferre sensit. (32) In descriptione rerum naturalium, praeter ceteros maxime in rerum causis perscrutandis versabatur, adeo ut minimarum quarumque rerum reddiderit causas. Unde et naturalium commentariorum non pauca scripsit volumina. Deum, sicut et Plato, incorporeum definiuit, ejusque providentiam ad caelestia usque pertingere, ipsum vero immobilem esse: porro terrena omnia ad caelestium congruentiam ordinemque administrari. Praeter elementa ista quattuor esse et quintum aliud, ex quo caelestia consistant, ejusque motum diversum esse, nimirum orbicularem, Animam item incorpoream, primamque esse ἐντελέχειαν seu perfectionem corporis nempe naturalis et organici potentia vitam habentis. (33) Est autem ea secundum illum duplex. Ἐντελέχειαν vero sive perfectionem appellat, cujus sit species quaedam incorporea. Altera ex his quidem secundum potentiam, ut est Mercurius in cera, quae idonea est ad varias formas excipiendas, itemque in aere statua: secundum habitum vero perfectio dicitur ea quae est consummata ac perfectae staturae aut Herma: Naturalis autem corporis dixit, quia sunt corpora alia quidem manu et arte elaborata, ut sunt quae ab artificibus fiunt, puta turris atque navis; alia vero sic a natura prodeunt, ut arbores et animalium corpora. Porro organici dixit, hoc est ad aliquid parati et conditi, ut est ad videndum oculus, aurisque ad audiendum. Potentia autem vitam habentis, in se ipso. (34) Potentia autem duplex est, aut secundum habitum aut secundum actionem: secundum actionem, ut vigilans habere animae dicitur; secundum habitum autem, ut dormiens. Ut igitur et hic sub definitionem caderet, adjecit vocem *potentia*. Multa ejusmodi et alia et de aliis multis in hunc modum philosophatus est, quae perlongum esset enumerare. Nam prorsus summo studio atque industria fuit, inventionisque incredibili copia viguit, ut ex iis quae supra recensimus voluminibus constat, quae ad quadringentorum numerum fere perveniunt, de quibus quidem nihil ambigitur. Nam sunt ei alia complura quae ipsi ascribuntur volumina atque sententiae et acute dicta, nec tamen chartae mandata. (35) Erant autem Aristoteles octo: primus hic ipse; secundus qui Athenis rempublicam administravit, cujus etiam judiciales leguntur orationes sane quam elegantes; tertius qui de Iliade Homeri scripsit; quartus Siculus orator, qui adversus Panegyricum Isocratis scripsit; quintus qui cognominatus est Mythus, Aeschinis Socratici

ἔτος Κυρηναῖος, γεγραφὸς περὶ ποιητικῆς· ἕβδομος παιδοτρίβης, οὗ μίμνηται Ἀριστοξένος ἐν τῷ Πλάτωνος βίῳ· ὄγδοος, γραμματικὸς ἄσημος, οὗ φέρεται τέχνη περὶ πλεονασμοῦ. τοῦ δὲ Σταγειρίτου γεγόνασαι μὲν πολλοὶ γνώριμοι, διαφέρων δὲ μάλιστα Θεόφραστος, περὶ οὗ λεκτέον.

discipulus; sextus Cyrenæus, qui de poetica scripsit; septimus ludimagister cujus meminit Aristoxenus in Platoni vita; octavus grammaticus ignobilis, cujus fertur ars de pleonasmō. Hujus autem Stagiritæ philosophi multi fuere discipuli, sed omnibus maxime præcelluit Theophrastus, de quo nunc dicendum est.

ΚΕΦ. Β.

CAP. II.

ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΣ.

THEOPHRASTUS.

32. Θεόφραστος Μελάντα Ἐρέσιος κναφέως υἱός, ὃς ἦσαν Ἀθηνόδωρος ἐν ὄγδῳ Περιπάτων. Οὗτος πρῶτον μὲν ἤκουσεν Ἀλκίππου τοῦ πολιτοῦ ἐν τῇ πατρίδι, εἶτ' ἰαούσας Πλάτωνος μετέστη πρὸς Ἀριστοτέλην κακείνου εἰς Χαλκίδα υποχωρήσαντος αὐτὸς διεδέξατο τὴν σχολὴν Ὀλυμπιάδι τετάρτῃ καὶ δεκάτῃ καὶ ἑκατοστῇ. Φέρεται δ' αὐτοῦ καὶ δοῦλος φιλόσοφος ὄνομα Πομπύλος, καθὰ φησι Μυρωνιανὸς Ἀμαστριανὸς ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἑσίων ἱστορικῶν κεφαλαίῳ. Ὁ δὲ Θεόφραστος γέγονεν ἀνὴρ συνετώτατος καὶ φιλοπονώτατος καί, καθὰ φησι Παμφίλη ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρῳ τῶν ὑπομνημάτων, διδάσκαλος Μενάνδρου τοῦ κωμικοῦ· (37) ἄλλως τε καὶ εὐεργετικὸς καὶ φιλόλογος. Κάσανδρος γοῦν αὐτὸν ἀπέδεχετο καὶ Πτολεμαῖος ἐπέμψεν ἐπ' αὐτὸν τοσοῦτον δ' ἀποδοσχῆς ἤξιοτο παρ' Ἀθηναίους, ὥστε ἡγωνίσθης τολμησας ἀσεβείας αὐτὸν γράψασθαι, μικροῦ καὶ προσώφρην. ἀπήντων τ' εἰς τὴν διατριβὴν αὐτοῦ μαθηταὶ πρὸς διςχιλίους. οὗτος τὰ τ' ἄλλα καὶ περὶ δασκαστηρίου τοιαῦτα διελεχται ἐν τῇ πρὸς Φανίαν τὴν περιπατητικὴν ἐπιστολῇ· « οὐ γὰρ ὅτι πανήγυριν, ἀλλ' οὐδὲ συνέδριον ῥάδιον, οἷόν τις βούλεται, λαβεῖν· αἱ δ' ἀναγνώσεις ποιοῦσιν ἐπανορθώσεις· τὸ δ' ἀναλλεσθαι πάντα καὶ ἀμελεῖν οὐκέτι φέρουσι αἱ ἡλικία. » ἐν ταύτῃ τῇ ἐπιστολῇ σχολαστικὸν ὀνόμακε. (38) τοιοῦτος δ' ὢν, ὁμοῦς ἀπέδημασε πρὸς ὀλίγον καὶ οὗτος καὶ πάντες οἱ λοιποὶ φιλόσοφοι, Σοφοκλέους τοῦ Ἀμφικλείδου νόμον εἰσενεγκόντος, μηδένα τῶν φιλοσοφῶν σχολῆς ἀφηγεῖσθαι, ἂν μὴ τῇ βουλῇ καὶ τῷ ἄλλῳ δοῖται· εἰ δὲ μή, θάνατον εἶναι τὴν ζημίαν. ἀλλ' αὐτὸς ἐπανῆλθον εἰς νέωτα, Φίλωνος τὸν Σοφοκλέα γρηγομένου παρανόμων. ὅτε καὶ τὸν νόμον μὲν ἄκυρον ἐποίησαν Ἀθηναῖοι, τὸν δὲ Σοφοκλέα πέντεταλάντους ἐζημίωσαν καθ' ὅσον τινε τοῖς φιλοσόφοις ἐψηφίσαντο, ἵνα καὶ Θεόφραστος κατέλθοι καὶ ἐν τοῖς ὁμοίοις εἴη. Τοῦτον Τύρταμον λεγόμενον Θεόφραστον οἱ δὲ τῆς φράσεως θεσπέσιον Ἀριστοτέλης μετωνόμασεν· (39) οὗ καὶ τοῦ υἱοῦ Νικομάχου φησὶν ἔρωτικῶς διατεθῆναι, καίπερ ὄντα διδάσκαλον, Ἀρίστιππος ἐν τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς. Λέγεται δ' ἐπ' αὐτοῦ τε καὶ Καλλισθένους τὸ ὁμοιον εἰπεῖν Ἀριστοτέλην, ὅτι Πλάτωνα, καθὰ προείρηται, φασὶν εἰπεῖν ἐπὶ τῷ Ἐνωκράτους καὶ αὐτοῦ τούτου· φάναι γάρ, τοῦ μὲν

36. Theophrastus Eresius Melantæ, ut Athenodorus in octavo Deambulationum libro ait, fullonis filius. Is primo quidem in patria Alcippi civis sui auditor fuit; inde quum Platonem audisset, se ad Aristotelem contulit. Eo Chalcidum profecto, illi in scholæ regimine successit Olympiade centesima decima quarta. Fertur ipsius quoque servus, Pompylus nomine, philosophus fuisse, ut refert Myronianus Amastrianus in primo Similium historicorum capitulum. Fuit autem Theophrastus vir summæ prudentiæ studiique singularis, atque, ut scribit Pamphila tricesimo secundo Commentariorum libro, Menandrum comicum instituit. (37) Erat item beneficus inprimis et maxime affabilis. Casandro erat acceptus, Ptolemæusque cum eo commercium habuit. Adeo autem Atheniensibus acceptus fuit, ut quum illum Agnonides impietatis accusare ausus esset, parum abfuerit quin ipse condemnatus abiret. Accurrebant ad illum audiendum discipuli ad duo millia. Hic in epistola ad Phaniam Peripateticum inter cetera de judicio quoque ita loquutus est : *Tantum abest, inquit, ut populi frequentiam convozem, ut ne consessum quidem talem qualem quis velit, facile sit adipisci. Porro recitationes pariunt emendationes. Protelare autem omnia et esse negligentem non jam fert ætas.* In ea epistola scholasticum (se?) nominat. (38) Ejusmodi tamen vir quum esset, secessit ad tempus et ipse ut philosophi reliqui : quippe Sophocles Amphiclidæ filius legem tulerat, uti ne quis philosophorum præcisset scholæ, nisi id senatus ac plebs decrevisset; qui secus faceret, capitale esse. Verum sequenti anno denuo reversi sunt, quum a Philone Sophocli dies dictus esset violatarum legum. Quo tempore Athenienses ea lege abrogata Sophoclem talentis quinque mulctarunt decreveruntque philosophis reditum, ut et Theophrastus rediret scholamque ut antea regeret. Eum, quum antea Tyrtamo illi nomen esset, ob divinam elocutionem Aristoteles Theophrastum appellavit. (39) Cujus et filium Nicomachum, quanquam ejus præceptor esset, amavit, ut Aristippus in quarto de antiquo Luxu meminit. Fertur Aristoteles dixisse de Theophrasto et Callisthene idem quod de illo ipso et Xenocrate Plato, ut prædiximus, dixerat : dixisse enim, quod hic pro excellenti acumine ingenii cuncta

Θεοφράστου καθ' υπερβολὴν δξύτητος πᾶν τὸ νοηθὲν ἐξηρμηνεύοντος, τοῦ δὲ κωθροῦ τὴν φύσιν ὑπάρχοντος, ὡς τῶ μὲν χαλινῷ δέοι, τῶ δὲ κέντρον. Λέγεται δ' αὐτὸν καὶ ἴδιον κῆπον σχεῖν μετὰ τὴν Ἀριστοτέλους 5 τελευτήν, Δημητρίου τοῦ Φαληρέως, δεῖν ἦν καὶ γνώριμος αὐτῷ, τοῦτο συμπράξαντος. Φέρεται δ' αὐτοῦ ἀποφθέγματα ταυτὶ χρεϊώδη· θάπτον ἐφη πιστεύειν δεῖν ἴπῳ ἀχαλινῷ ἢ λόγῳ ἀσυντάκτῳ. (40) πρὸς δὲ 10 ἀμαθῆς εἶ, φρονιμῶς ποιεῖς, εἰ δὲ πεπαίδευσαι, ἀφρόνως. » συνεχῆς τε ἔλεγε πολυτελεῖς ἀνάλωμα εἶναι τὸν χρόνον. Ἐτελευταία δὲ γηραιός, βιοὺς ἐτὶ πέντε καὶ ὀδοῦντα, ἐπειδήπερ ὄλιγον ἀνῆκε τῶν πόνων. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν·

15 Οὐκ ἄρα τοῦτο μάταιον ἔπος μερόπων τινὶ λέχθη,
 ῥήγνυσθαι σοφίης τόξον ἀνίμενον·
 δὴ γὰρ καὶ Θεοφράστος ἕως ἐπὶ μὲν ἄπυρος
 ἦν δέμας, εἴτ' ἀνεθείς κάθθανε πηρομελής.

φασὶ δ' αὐτὸν ἐρωτηθέντα ὑπὸ τῶν μαθητῶν εἰ τι ἐπι-
 20 σκήπτει, εἰπεῖν, « ἐπισκήπτειν μὲν ἔχειν οὐδέν, πλὴν
 ὅτι πολλὰ τῶν ἡδέων ὁ βίος διὰ τὴν δόξαν καταλα-
 ζονεῦσαι. (41) ἡμεῖς γὰρ ὀπὸτ' ἀρχόμεθα ζῆν, τότε
 ἀποθνήσκομεν. οὐδὲν οὖν ἀλυσιτελέστερόν ἐστι φιλο-
 δοξίας. ἀλλ' εὐτυχεῖτε καὶ ἦτοι τὸν λόγον ἀφετε —

25 — κολῆς γὰρ ὁ πόνος — ἢ καλῶς αὐτοῦ πρόστητε· με-
 γάλῃ γὰρ ἡ δόξα. τὸ δὲ κενὸν τοῦ βίου πλέον τοῦ συμ-
 ροντος. ἀλλ' ἔμοι μὲν οὐκέτ' ἐκποιεῖ βουλευέσθαι τί
 πρακτέον, ὑμεῖς δ' ἐπισκέψασθε τί ποιητέον. » ταῦτα,

φασίν, εἰπὼν ἀπέπνευσε καὶ αὐτὸν, ὡς ὁ λόγος, Ἀθη-
 30 ναῖοι πανδημει παρέπεμψαν ποσὶ, τὸν ἀνδρα τιμή-
 σαντες. Φαεωρίνος δὲ φησι γηράσαντα αὐτὸν ἐν φο-
 ρεῖψ περιφέρεισθαι· καὶ τοῦτο λέγειν Ἐρμιππον, πα-
 ρατιθέμενον ἱστορεῖν Ἀρχεσίλαον τὸν Πιταναῖον ἐνοῖς
 ἐρασκα πρὸς Λακύνδην τὸν Κυρηναῖον. (42) Καταλείπει

35 δὲ βιβλία καὶ αὐτὸς ὅτι μάλιστα ἀμπλειστα, ἃ καὶ
 αὐτὰ ἄξιον ἡγήσασθαι ὑπογράψαι διὰ τὸ πάσης ἀρετῆς
 πεπληρωσθαι. ἔστι δὲ τάδε· Ἀναλυτικῶν προτέρων
 α' β' γ', Ἀναλυτικῶν ὑστέρων α' β' γ' δ' ε' ς' ζ', περὶ
 ἀναλύσεως συλλογισμῶν α', Ἀναλυτικῶν ἐπιτομῆ α',

40 Ἀνηγμένων τόπων α' β', Ἀγωνιστικὸν τῆς περὶ τοὺς
 ἱριστικοῦς λόγους θεωρίας, περὶ αἰσθήσεων α', πρὸς
 Αναξάγοραν α', περὶ τῶν Ἀναξαγόρου α', περὶ τῶν
 Ἀναξίμανους α', περὶ τῶν Ἀρχελαίου α', περὶ ἁλῶν,
 νίτρου, στυπτηρίας α', περὶ τῶν λιθουμένων α' β', περὶ

45 τῶν ἀτόμων γραμμῶν α', Ἀκροάσεως α' β', περὶ ἀνέμων
 α', Ἀρετῶν διαφοραὶ α', περὶ βασιλείας α', περὶ παι-
 δείας βασιλείας α', περὶ βίων α' β' γ', (43) περὶ γῆρας α',
 περὶ τῆς Δημοκρίτου ἀστρολογίας α', Τῆς μεταρσιολε-
 σχίας α', περὶ τῶν εἰδώλων α', περὶ χυμῶν, χροῶν,

50 σαρκῶν α', περὶ τοῦ διακάμου α', περὶ τῶν ἀνθρώπων
 α', Τῶν Διογένους συναγωγῆ α', Διορισμῶν α' β' γ',
 Ἐρωτικῶς α', Ἄλλο περὶ ἔρωτος α', περὶ εὐδαιμονίας
 α', περὶ εἰδῶν α' β', περὶ ἐπιλήψεως α', περὶ ἐνθου-

facillime assequeretur et exponeret, ille tardus et obtusus
 esset ingenio, hunc freno, illum egere calcaribus. Dicitur
 et privatim hortum post Aristotelis discessum possedisse,
 Demetrio Phalereo familiari suo in hoc ipsi cooperante.

Feruntur ejus hæc sententiæ ad vitæ usum accommodatæ :
 Citius fidendum dicebat infreni equo quam orationi incom-
 positæ. (40) Ad illum qui in convivio penitus tacebat, Si
 quidem, ait, imperitus es, prudenter facis; sin vero peritus,
 imprudenter. Habebat et illud semper in ore, Sumptus
 pretiosissimus tempus est. Obiit senex ætatis anno quinto
 et octogesimo, quum modice a labore quievisset. In quem
 etiam est nostrum epigramma :

Haud vane quidam, studii, si forte relaxes,
 rumpi arcum dixit, quisquis homo ille fuit.

Nam vegetus Theophrastus erat firmusque labore :
 laxavit postquam membra labore, obiit.

Aiunt illum, quum rogaretur a discipulis, num quippiam
 illis mandare vellet, dixisse, nihil quidem quod imperaret
 se habere, nisi hæc : *Multa dulcia gloriæ obtentu vita
 mentitur* : (41) *nos vero quum vivere incipimus, tunc
 morimur. Nihil ergo est inanius amore gloriæ. Sed es-
 tote felices, ac sapientia studium aut omnittile — gran-
 dis enim labor est — aut in illud graviter incumbite :*
*magna enim ex eo gloria provenit. Porro vitæ vanitas
 amplior quam utilitas est. Verum mihi quidem non
 jam quid agendum sit consulere suppetit, vos autem
 quid faciendum sit deliberabitis.* Ista dicentem exla-
 lasse animam tradunt. Eum vero, ut fama est, Athenienses

12 pedibus omnes prosecuti publice honoraverunt. Refert
 Favorinus illum jam senem lectica circumferri solitum :
 idque dicere Hermippum, eumque id ex Arcesiali Pitanæi

3 historia sumpsisse inter ea verba quæ ad Lacydem Cyre-
 nensem habuit. (42) Reliquit autem et ipse ingenii sui
 monumenta sane plurima, et ipsa, quia bonæ frugis omni
 genere plena sunt, dignissima sum arbitratus quæ adno-
 tarem. Sunt autem ista : Priorum analyticorum tres, Pos-
 teriorum analyticorum septem, de solutione syllogismo-

rum unus, Analyticorum epitome unus, Deductorium lo-
 corum duo, Concertatio eorum quæ circa contentiosam
 orationem proponuntur, de sensibus unus, ad Anaxagoram
 unus, de Anaxagoræ decretis unus, de Anaximenis decre-
 tis unus, de Archelai unus, de sale, nitro, alumine unus,

de iis quæ durantur in lapides duo, de indivisibilibus li-
 neis unus, Auditionis duo, de ventis unus, Virtutum dif-
 ferentiæ unus, de regno unus, de regis institutione unus,
 de vitis tres, (43) de senectute unus, de Democriti astro-

logia unus, de iis quæ in sublimi sunt disputatio unus,
 de imaginibus unus, de succis, cute et carnibus unus, de
 mundi descriptione unus, de hominibus unus, Dictorum
 Diogenis collectio unus, Definitionum tres, Amatorius unus,

Alius de amore unus, de felicitate unus, de speciebus duo,

de felicitate unus, de speciebus duo,

σιασμού α', περι Ἐμπεδοκλέους α', Ἐπιχειρημάτων
 α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ' ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις' ιζ' ιη',
 Ἐνοτάσεων α' β' γ', περι ἔκουσιού α', Ἐπιτομή τῆς
 Πλάτωνος Πολιτείας α' β', περι ἑτεροφωνίας ζώων
 τῶν ὁμογενῶν α', περι τῶν ἀθρόων φαινομένων α',
 περι δακτύων καὶ βλητικῶν α', περι τῶν ζώων ὅσα
 λέγεται φθονεῖν α', περι τῶν ἐν ξηρῶ διαμενον-
 των α', (44) περι τῶν τὰς χροὰς μεταβαλλόντων α',
 περι τῶν φουλευόντων α', περι ζώων α' β' γ' δ' ε' ζ' η',
 10 περι ἡδονῆς ὡς Ἀριστοτέλης α', περι ἡδονῆς ἄλλο α',
 Θίσις κδ', περι θερμοῦ καὶ ψυχροῦ α', περι ἰλιγγων
 καὶ σκοτώσεων α', περι ἰδρώτων α', περι καταφάσεως
 καὶ ἀποφάσεως α', Καλλισθένης ἢ περι πένθους α', περι
 κόπων α', περι κινήσεως α' β' γ', περι λίθων α', περι
 15 λουμῶν α', περι λιποψυχίας α', Μεγαρικὸς α', περι
 μελαγχολίας α', περι μετάλλων α' β', περι μέλιτος α',
 περι τῶν Μητροδώρου συναγωγῆς α', Μεταρσιολογικῶν
 α' β', περι μέθης α', Νόμων κατὰ στοιχείον κδ', Νόμων
 ἐπιτομῆς α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ' ι', (45) πρὸς τοὺς ὄρισμοὺς
 20 α', περι ὀδμῶν α', περι οἴνου καὶ ἔλαιου, Πρώτων προ-
 τάσεων α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ' ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις'
 ιζ' ιη', Νομοθετῶν α' β' γ', Πολιτικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ',
 Πολιτικῶν πρὸς τοὺς καιροὺς α' β' γ' δ', Πολιτικῶν ἐθῶν
 α' β' γ' δ', περι τῆς ἀρίστης πολιτείας α', Προβλημάτων
 25 συναγωγῆς α' β' γ' δ' ε', περι παροιμιῶν α', περι πῆξεων
 καὶ τήξεων α', περι πυρὸς α' β', περι πνευματῶν α', περι
 παραλύσεως α', περι πνιμοῦ α', περι παραφροσύνης
 α', περι παθῶν α', περι σημείων α', Σοφισμάτων α'
 β', περι συλλογισμῶν λύσεως α', Τοπικῶν α' β', περι
 30 τιμωρίας α' β', περι τριχῶν α', περι τυραννίδος α',
 περι ὑδατος α' β' γ', περι ὑπνου καὶ ἐνυπνίων α', περι
 φιλίας α' β' γ', (46) περι φιλοτιμίας α' β', περι φύ-
 σεως α' β' γ', περι φυσικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ'
 ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις' ιζ' ιη', περι φυσικῶν ἐπιτομῆς
 35 α' β', φυσικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η', πρὸς τοὺς φυ-
 σικῶν α', περι φυτικῶν ἱστοριῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η'
 θ' ι', Φυτικῶν αἰτιῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η', περι χυλῶν
 α' β' γ' δ' ε', περι ψεύδους ἡδονῆς α', περι ψυχῆς ὁέσις
 μία, περι τῶν ἀτέχνων πίστεων α', περι τῶν ἀπλῶν
 40 διαπορημάτων α', Ἀρμονικῶν α', περι ἀρετῆς α', Ἀ-
 ρρημαὶ ἢ ἐναντιώσεις α', περι ἀποφάσεως α', περι
 γνῶμης α', περι γελοίου α', Δειλινῶν α' β', Διαίρεσις
 α' β', περι τῶν διαφορῶν α', περι τῶν ἀδικημάτων α',
 περι διαβολῆς α', περι ἐπαίνου α', περι ἐμπειρίας α',
 45 Ἐπιστολῶν α' β' γ', περι τῶν αὐτομάτων ζώων α',
 περι ἑκκρίσεως α', (47) Ἐγκώμια θεῶν α', περι ἑορτῶν
 α', περι εὐτυχίας α', περι ἐνθυμημάτων α', περι εὐρη-
 μάτων α' β', Ἠθικῶν σχολῶν α', Ἠθικοὶ χαρακτήρες
 α', περι θορύβου α', περι ἱστορίας α', περι κρίσεως
 50 συλλογισμῶν α' περι χολακείας α', περι θαλάττης α',
 πρὸς Κάσανδρον περι βασιλείας α', περι κωμωδίας α',
 [περι μέτρων α'] περι λέξεως α', Λόγων συναγωγῆ
 α' Ἀύσις α', περι μουσικῆς α' β' γ', περι μέτρων α',
 Μεγακλῆς α', περι νόμων α', περι παρανόμων α', Τῶν

de epilepsia unus, de afflacione divina unus, de Empedocle
 unus, de epichirematis octodecim, Controversiarum tres,
 de voluntario unus, Abbreuiatio Reipublicæ Platonis duo,
 de diversitate vocis animalium ejusdem generis unus, de
 iis quæ subito apparent unus, de iis quæ morsu et ictu
 nocent unus, de animalibus quæ invidere dicuntur unus,
 de iis quæ in sicco morantur unus, (44) de iis quæ colores
 immutant unus, de iis quæ latibula incolunt unus, de anima-
 libus septem, de voluptate secundum Aristotelem unus,
 Alius de voluptate unus, Questiones viginti quattuor,
 de calido et frigido unus, de vertiginibus et obtenebra-
 tionibus unus, de sudoribus unus, de affirmatione et nega-
 tione unus, Callisthenes sive de luctu unus, de labo-
 ribus unus, de motu tres, de lapidibus unus, de pesti-
 lentiis unus, de exanimatione unus, Megaricus unus, de
 atra bile unus, de metallis duo, de melle unus, de Me-
 trodori decretorum collectione unus, Ratiocinationum de
 sublimibus duo, de ebrietate unus, Legum secundum ele-
 menta viginti quattuor, Legum epitomes decem, (45) ad
 definitiones unus, de odoribus unus, de vino et oleo, Pri-
 marum propositionum octodecim, Legislatorum tres, Poli-
 titorum sex, Politicum ad tempora quattuor, Civili-
 um consuetudinum quattuor, de optima republica unus, Pro-
 blematum collectionis quinque, de proverbiiis unus, de
 concretionibus et liquefactionibus unus, de igne duo, de
 spiritibus unus, de paralyti unus, de suffocatione unus,
 de amentia unus, de passionibus unus, de signis unus, So-
 phismatum duo, de syllogismorum solutione unus, Topi-
 corum duo, de cruciatu duo, de pilis unus, de tyrannide
 unus, de aqua tres, de somno et insomniis unus, de amicitia
 tres, (46) de liberalitate duo, de natura tres, de naturalibus
 octodecim, de naturalibus epitome duo, Naturalium
 octo, adversus Physicos unus, de plantarum historiis decem,
 de causis plantarum octo, de humoribus quinque, de falsa
 voluptate unus, de anima quæstio una, de argumentis non
 artificiosis unus, de simplicibus quæstionibus unus, Har-
 monicorum unus, de virtute unus, Occasiones sive contra-
 dictiones unus, de negatione unus, de sententia unus, de
 ridiculo unus, Pomeridianorum duo, Divisionum duo, de
 differentiis unus, de injuriis unus, de calumnia unus, de
 laude unus, de experientia unus, Epistolarum tres, de
 fortuitis animalibus unus, de secretionibus unus, (47) Lau-
 des deorum unus, de solemnitatibus unus, de secunda
 fortuna unus, de enthymematis unus, de inventis duo, Scho-
 larum moralium unus, Morales characteres unus, de tu-
 multu unus, de historia unus, de judicio syllogismorum
 unus, de assentatione unus, de mari unus, ad Casandrum
 de regno unus, de comædia unus, [de metris unus], de
 dictione unus, sermonum collectio unus, Solutiones unus,
 de musica tres, de metris unus, Megacles unus, de legi-

Ξενοκράτους συναγωγῆς α', Ὀμιλητικὸς α', περὶ ὄρκου α', Παραγγέλματα ῥητορικῆς α', περὶ πλούτου α', περὶ ποιτικῆς α', Προβλήματα πολιτικά, ἠθικά, φυσικά, ἔρωτικά α', (48) Προομιῶν α', Προβλημάτων συναγωγῆς α', περὶ τῶν προβλημάτων φυσικῶν α', περὶ παραδείγματος α', περὶ προθέσεως καὶ διηγήματος α', περὶ ποιτικῆς ἄλλο α', περὶ τῶν σοφῶν α', περὶ συμβουλῆς α', περὶ σολοικισμῶν α', περὶ τέχνης ῥητορικῆς α', περὶ τεχνῶν ῥητορικῶν εἶδη ιζ', περὶ ὑποκρίσεως α', περὶ ἑπιτομῶν Ἀριστοτελικῶν ἢ Θεοφραστειῶν α' β' γ' δ' ε' ς', Φυσικῶν δοξῶν α' β' γ' δ' ε' ς' ζ' η' θ' ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις', Φυσικῶν [δοξῶν] ἐπιτομῆς α', περὶ χάριτος α', [Χαρακτήρες ἠθικοί.] περὶ ψεύδους καὶ ἀληθοῦς α', Τῶν περὶ τὸ θεῖον ἱστορίας α' β' γ' δ' ε' ς', περὶ θεῶν α' β' γ', Ἱστορικῶν γεωμετρικῶν α' β' γ' δ', (49) Ἐπιτομῶν Ἀριστοτέλους περὶ ζώων α' β' γ' δ' ε' ς', Ἐπιχειρημάτων α' β', Θέσεις γ', περὶ βασιλείας α' β', περὶ αἰτιῶν α', περὶ Δημοκρίτου α', [περὶ διαβολῆς α',] περὶ γενέσεως α', περὶ ζώων φρονήσεως καὶ ἔθους α', περὶ κινήσεως α' β', περὶ ὄψεως α' β' γ' δ', πρὸς ὄρους α' β', περὶ τοῦ δεδούσθαι α', περὶ μείζονος καὶ ἐλάττωνος α', περὶ τῶν μουσικῶν α', περὶ τῆς θείας εὐδαιμονίας α', πρὸς τοὺς ἐξ Ἀκαδημίας α', Προτρεπτικὸς α', Πῶς ἀν ἄριστα πόλεις οἰκοῦντο α', Τὰ ὑπομνήματα α', περὶ βύρακος τοῦ ἐν Σικελίᾳ α', περὶ τῶν ἠερολογουμένων α', [περὶ τῶν προβλημάτων φυσικῶν α']. Τίνες οἱ τρόποι τοῦ ἐπίστασθαι α', περὶ τοῦ ψευδομένου α' β' γ', (50) Τὰ πρὸ τῶν τόπων α', πρὸς Αἰσχύλον α', Ἀστρολογικῆς ἱστορίας α' β' γ' δ' ε' ς', Ἀριθμητικῶν ἱστοριῶν περὶ αὐξήσεως α', Ἀκίχαρος α', περὶ δικανικῶν λόγων α', [περὶ διαβολῆς α',] Ἐπιστολαὶ αἱ ἐπὶ τῶ Ἀστυκρόντι, Φανίᾳ, Νικάνορι, περὶ εὐσεβείας α', Εὐτιάδος α', περὶ καιρῶν α' β', περὶ οἰκειῶν λόγων α', περὶ παιδίων ἀγωγῆς α', Ἄλλο διδύφορον α', περὶ παιδείας ἢ περὶ ἀρετῶν ἢ περὶ σωφροσύνης α', [Προτρεπτικὸς α',] περὶ ἀριθμῶν α', Ὀριστικὰ περὶ λέξεως συλλογισμῶν α', περὶ οὐρανοῦ α', Πολιτικῶν α' β', περὶ φύσεως, περὶ καρπῶν, περὶ ζώων ἃ γίνονται στίγων Μ' κ' γ' Β' ω' η'. τσαῦτα μὲν οὖν καὶ πῶδε τὰ βιβλία. (51) Εὐρον δ' αὐτοῦ καὶ διαθήκας τοῦτον ἐχούσας τὸν τρόπον. * Ἐστὶ μὲν εὖ· ἐάν δέ τι συμβῇ, τάδε διατίθεμαι ἃ τὰ μὲν οἰκοὶ ὑπάρχοντα πάντα δίδωμι Μελάντη καὶ Παγκρόντι τοῖς υἱοῖς Λέοντος. ἀπὸ δὲ τῶν παρ' Ἰππάρχου συμβεβλημένων τάδε μοι βούλομαι γενέσθαι· πρῶτον μὲν τὰ περὶ τὸ μουσεῖον καὶ τὰς θεὰς συντελεσθῆναι καὶ τι ἄλλο ἰσχυρὸν περὶ αὐτὰς ἐπισκομηθῆναι πρὸς τὸ κάλλιον· ἔπειτα τὴν Ἀριστοτέλους εἰκόνα τεθῆναι εἰς τὸ ἱερὸν καὶ τὰ λοιπὰ ἀναθήματα ὅσα πρότερον ὑπῆρχεν ἐν τῷ ἱερῷ· εἶτα τὸ στοιδίον οἰκοδομηθῆναι τὸ πρὸς τῷ μουσεῖῳ μὴ γείρον ἢ πρότερον ἀναθῆναι δὲ καὶ τοὺς πίνακας, ἐν οἷς αἱ τῆς γῆς περίοδοι εἰσιν, εἰς τὴν κάτω στοάν· (52) ἐπισκευασθῆναι δὲ καὶ τὸν βουμόν, ὅπως ἐγὼ τὸ τέλος καὶ τὸ εὐσχημον. βού-

bus unus, de non legitimis unus, Xenocraticorum collectanea unus, Confabulationes unus, de juramento unus, Oratoria praecepta unus, de divitiis unus, de poetica unus, Problemata civilia, moralia, naturalia, amatoria unus, (48) Proemiorum unus, Problematum collectio unus, de problematibus naturalibus unus, de exemplari unus, de propositione et narratione unus, de poetica alius unus, de sapientibus unus, de consilio unus, de sollecismis unus, de arte oratoria unus, de artibus oratoris species septemdecim, de actione unus, Commentariorum Aristotelicorum sive Theophrasteorum sex, Physicarum sententiarum sedecim, Physicarum [sententiarum] epitomes unus, de gratia unus, [Characteres morales,] de falso et vero unus, de rebus divinis historiae sex, de diis tres, Historicorum geometricorum quattuor, (49) Epitomae Aristotelis de animalibus sex, Epichirematum duo, Quaestiones tres, de regno duo, de causis unus, de Democrito unus, [de calumnia unus,] de generatione unus, de animalium prudentia et moribus unus, de motu duo, de visu quattuor, ad terminos duo, de eo quod est datum esse unus, de majore et minore unus, de musicis unus, de divina felicitate unus, ad eos qui sunt ex Academia unus, Exhortatorius unus, Quo pacto civitates optime administrantur unus, Commentaria unus, de cratere qui est in Sicilia unus, de concessis unus, [de physicis problematis unus,] Qui sint modi sciendi unus, de mentiente tres, (50) Quae sunt ante topica unus, ad Aeschylum unus, Astrologicae historiae sex, Arithmeticarum historiarum de incremento unus, Acicharus unus, de judicialibus orationibus unus, [de calumnia unus,] Epistolae ad Astycroentem, Phanium, Nicanorem, de pietate unus, Euiadis unus, de temporibus unus, de propriis orationibus unus, de liberis educandis unus, Alius differens unus, de disciplina seu de virtutibus sive de frugalitate unus, [Exhortatorius unus,] de numeris unus, Definitiones de dictione syllogismorum unus, de carlo unus, Politici duo, de natura, de fructibus, de animalibus. Haec complexa sunt versuum bis centena triginta millia octingentos octo. Tot igitur hujus quoque sunt libri. (51) Reperi autem et ipsius testamentum in haec verba conceptum : *Bene quidem erit : ceterum si quid secus acciderit, haec statuo : domesticam omnem supellectilem Melantæ et Pancreonti Leontis filiis trado. Porro ex iis quae ab Hipparcho suppeditata sunt, ita mihi fieri volo : quae circa scholam sunt atque deas perfici, vel si quid circa eas in melius possit ornari. Dehinc Aristotelis imaginem in templo collocari, ac donaria reliqua quae antea in templo erant. Deinde porticum, quae prope scholam erat, instaurari priore non deteriore; tabulasque in quibus terræ circuitus delineati sunt, in inferiore porticu reponi : (52) aram quoque construi ita ut neque perfectio neque honestas desiderare*

λομαι δὲ καὶ τὴν Νικομάχου εἰκόνα συντελεσθῆναι ἴσῃν. τὸ μὲν τῆς πλάσεως ἔχει Πραξιτέλης, τὸ δ' ἄλλο ἀνάλωμα ἀπὸ τούτου γενέσθω. σταθῆναι δὲ ἔπου ἂν δοκῆ τοῖς καὶ τῶν ἄλλων ἐπιμελουμένοις τῶν ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμμένων. καὶ τὰ μὲν περὶ τὸ ἱερὸν καὶ τὰ ἀναθήματα τοῦτον ἔχρω τὸν τρόπον. τὸ δὲ χωρῖον τὸ ἐν Σταγείροις ἡμῖν ὑπάρχον δίδωμι Καλλίνῳ· τὰ δὲ βιβλία πάντα Νηλεῖ. τὸν δὲ κῆπον καὶ τὸν περίπατον καὶ τὰς οἰκίας τὰς πρὸς τοῖς κήποι πάσας δίδωμι τῶν γεγραμμένων φίλων ἀεὶ τοῖς βουλουμένοις συσχολάζειν καὶ συμπιλοσοφῆν ἐν αὐταῖς, (51) ἐπειδὴ οὐ δυνατὸν πάντι ἀνθρώποις ἀεὶ ἐπιδημεῖν, μήτ' ἐξαλλοτριουσι μήτ' ἐξειδιξαμένου μηδενός, ἀλλ' ὅς ἂν ἱερὸν κοινῇ κεκτημένοις, καὶ τὰ πρὸς ἀλλήλους οἰκειῶς καὶ φιλικῶς χρωμένοις, ὥσπερ προσῆκον καὶ δίκαιον. ἴσῳσαν δὲ οἱ κοινωνοῦντες Ἰππαρχος, Νηλεὺς, Στράτων, Καλλίνος, Δημόσιμος, Δημάρατος, Καλλισθένης, Μελάντης, Παγχρέων, Νεχιππος. ἔξιναι δὲ βουλομένοις φιλοσοφῆν καὶ Ἀριστοτέλει τῷ Μητροδώρῳ καὶ Πυθιάδῳ υἱῷ καὶ μετέχειν τούτων· καὶ αὐτοῦ πᾶσαν ἐπιμελίαν ποιεῖσθαι τοὺς πρεσβυτάτους, ὅπως ἔτι μάλιστα προαχθῆ κατὰ φιλοσοφίαν. θάψαι δὲ καὶ ἡμᾶς ἔπου ἂν δοκῆ μάλιστα ἀρμόττον εἶναι τοῦ κήπου, μηδὲν περιέρχον μήτε περὶ τὴν ταφὴν μήτε περὶ τὸ μνημεῖον ποιοῦντας. (54) ὅπως δὲ συνείρηται, μετὰ τὰ περὶ ἡμῶς συμβάντα, τὰ περὶ τὸ ἱερὸν καὶ τὸ μνημεῖον καὶ τὸν κῆπον καὶ τὸν περίπατον θεραπευόμενα συνεπιμελεῖσθαι καὶ Πομπύλῳ τοῦτον ἐποικοῦντα αὐτὸν καὶ τὴν τῶν ἄλλων ἐπιμελίαν ποιοῦμενον ἦν καὶ πρότερον τῆς δὲ λυσitelείας ἐπιμελεῖσθαι αὐτοὺς τοὺς ἔχοντας ταῦτα. Πομπύλῳ δὲ καὶ Θρέπτῃ πάλαι ἐλευθέρους οὖσαι καὶ ἡμῖν πολλὴν χρεῖαν παρεσημένοις, εἴ τι πρότερον ἔχουσι παρ' ἡμῶν καὶ εἴ τι αὐτοὶ ἐκτήσαντο καὶ ἂν παρ' Ἰπάρχου αὐτοῖς συντέταχα, διχίλιας δραχμάς, ἀσφαλὸς οἶμα δὲιν αὐτοῖς ὑπάρχεν ταῦτα, καθάπερ καὶ αὐτοῖς διελέχθη Μελάντη καὶ Παγχρέοντι πλεονάκεις καὶ πάντα μοι συγκατετίθεντο. δίδωμι δ' αὐτοῖς καὶ Σοματάλην τὴν παιδίσκη. (55) τῶν δὲ παιδῶν Μόλωνα μὲν καὶ Τιμωνα καὶ Παρμένοντα ἤδη ἐλευθέρους ἀφίημι. Μανῆν δὲ καὶ Καλλίαν παραμείναντας ἔτη τέτταρα ἐν τῷ κήπῳ καὶ συνεργασαμένους καὶ ἀναμαρτήτους γενομένους ἀφίημι ἐλευθέρους. τῶν δὲ οἰκονομικῶν σκευῶν ἀποδιδόντας Πομπύλῳ ὅσ' ἂν δοκῆ τοῖς ἐπιμελῆταις καλῶς ἔχειν, τὰ λοιπὰ ἐξαργυρίσαι. (56) δίδωμι δὲ καὶ Καρίωνα Δημοσίμῳ, Δόναχα δὲ Νηλεῖ· Εὐβιον δ' ἀποδόσθαι. δότω δ' Ἰππαρχος Καλλίνῳ τριχίλιας δραχμάς· Μελάντη δὲ καὶ Παγχρέοντι εἰ μὲν μὴ ἐωρῶμεν Ἰππαρχον καὶ ἡμῖν πρότερον χρεῖαν παρεσημένον καὶ νῦν ἐν τοῖς ἰδίῳις μάλα νευασαγηῶτα, προσετάξαιμεν ἂν μετὰ Μελάντου καὶ Παγχρέοντος ἐξάγειν αὐτά. (58) ἐπειδὴ δὲ οὐτ' ἔχειν οἱ ἑωρῶν βράδιον ὄντα συνοικονομεῖν λυσitelεστέρον τ' αὐτοῖς ὑπελάμβανον εἶναι τεταγμένον τι λαθεῖν παρὰ Ἰπάρχου, δότω Ἰππαρχος Μελάντη καὶ Παγχρέοντι,

tur. Volo autem et Nicomachi imaginem ejusdem magnitudinis perfici. In qua fingenda quantum insumendum est, Praxiteles habet; reliquæ vero impensæ ab ipso fiant. Statui autem illam jubeo ubicumque illis visum fuerit, quibus cura erit rerum ceterarum, quæ in testamento scriptæ sunt. Ac de templo quidem ac donariis in hunc modum statuo. Fundum vero quem Stagiris habemus, Callino lego, librosque omnes Neleo. Hortum autem et deambulationem ædesque omnes horto adjacentes amicis inscriptis lego his, quæ voluerint in eo una vacare literis atque simul philosophari, (53) quandoquidem fieri non potest ut quisvis semper peregrinetur: ea tamen lege, ut illum neque alienent neque ut proprium quisquam possideat, sed veluti sacrum quoddam communiter ab iis possideatur, et ut se invicem amice ac familiariter utantur, sicuti congruum ac justum est. Sint autem qui illo communiter utentur, Hipparchus, Neleus, Strato, Callinus, Demotimus, Demaratus, Callisthenes, Melantes, Pancreon et Nicippus. Licere autem, si philosophari velit, et Aristoteli Metrodori Pythiadisque filio horum esse participem; ipsiusque curam diligentissime habere majores nati, ut quam maxime ad philosophiam instituantur. Nos autem sepelire in ea hortorum parte quæ maxime commoda videbitur, nihil sumptuosius circa funus tumuluvne faciendo. (54) Ut autem convénit, post fata nostra, quæ circa fanum et monumentum et hortum et ambulatorium curanda aguntur, ea una et Pompylum hunc, qui inhabitat, curare volo, ceterarumque rerum quemadmodum prius curam habere, illiusque commodis prospicere qui ista habent. Pompylo autem et Threptæ dudum liberis, qui magno nobis usui fuerunt, si quid antea a nobis præstitum est et quæ illi ipsi acquisiverunt et quæ nunc illis ab Hipparcho dari constitui, drachmas bis mille, tuto ac firmiter hæc illis possidenda censeo, sicut et ipsis Melantæ et Pancreonti sæpius dixi cunctaque mihi annuerunt. Do autem illis et Somatalen ancillam. (55) Ex pueris autem Molonem quidem et Timonem et Parmenontem jam nunc liberos dimitto: Manem vero et Calliam, quum annos quattuor in horto perseveraverint, in cultu et labore se ita gerentes ut culpam juste non possint, liberos dimitti jubeo. Domestice vero suppellectilis quum Pompylo quantum visum fuerit curatoribus sufficere, datum fuerit, quod reliquum erit, vendi jubeo. Demotimo Carionem do, Donacemque Neleo: Eubæum venum dari placet. Dabit autem Hipparchus Callino drachmas ter mille; ac nisi Melantæ et Pancreonti et nobis antea cerneremus Hipparchum fuisse perutilem et nunc in suis rebus magnum pertulisse naufragium, mandavissemus profectoea cum Melanta et Pancreonte educere. (56) Quoniam vero non illis facile fore animadverti cum illo una dispensare et exsequi, commodiusque illis arbitratus sum si quid ab Hipparcho constitutum acceperint, dabi

ἑκατέρω τάλαντον· διδόναι δ' Ἰππαρχον καὶ τοῖς ἐπι-
 μεληταῖς εἰς τὰ ἀναλώματα τὰ ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμ-
 μένα κατὰ τοὺς ἑκάστου καιροὺς τῶν δαπανημάτων.
 5 οἰκονομήσαντα δὲ ταῦτα Ἰππαρχον ἀπῆλλάξθαι τῶν
 6 συμβολαίων τῶν πρὸς ἐμὲ πάντων· καὶ εἰ τι ἐπὶ τοῦ
 ἐμοῦ ὀνόματος συμβέβληκεν Ἰππαρχος ἐν Χαλκίδι,
 Ἰππάρχου τοῦτο ἔστιν. ἐπιμεληταὶ δὲ ἔστωσαν τῶν
 ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμμένων Ἰππαρχος, Νηλεὺς,
 Στράτων, Καλλῖνος, Δημότιμος, Καλλισθένης, Κτή-
 10 σαρχος. (57) αἱ διαθήκαι κείνται ἀντίγραφα τῶ Θεο-
 φράστου δακτυλίῳ σσημασμένοι, μία μὲν παρὰ Ἡ-
 γησίᾳ Ἰππάρχου· μάρτυρες Κάλλιππος Παλληνεὺς,
 Φιλόμηλος Εὐωνυμεὺς, Λύσανδρος Ὑβάδης, Φίλων
 Ἀλωπεκίθην. τὴν δ' ἑτέραν ἔχει Ὀλυμπιόδωρος·
 15 μάρτυρες δ' οἱ αὐτοί. τὴν δ' ἑτέραν ἔλαβεν Ἀδεί-
 μαντος, ἀπήνεγκε δὲ Ἀνδροσθένης ὁ υἱός· μάρτυρες
 Ἀριμνηστος Κλεοβούλου, Λυσίστρατος Φεΐδωνος Θε-
 σσιος, Στράτων Ἀρκεσιλάου Λαμψακηνός, Θήσιππος
 Θησίππου ἐκ Κεραμείων, Διοσκουρίδης Διονυσίου Ἐπι-
 20 κηρίσιος. ὧδ' ἔχουσιν αὐτῶ καὶ αἱ διαθήκαι. Ἀκούσαι δ'
 21 αὐτοῦ καὶ Ἐρασίστρατον τὸν ἱατρὸν εἰσὶν οἱ λέγουσι·
 καὶ εἰκός.

ΚΕΦ. Γ'.

ΣΤΡΑΤΩΝ.

58. Διεδέξατο δ' αὐτοῦ τὴν σχολὴν Στράτων Ἀρκεσι- 1
 λάου Λαμψακηνός, ὃς καὶ ἐν ταῖς διαθήκαις ἐμνημό- 2
 νευσεν ἀνὴρ ἔλλογιμώτατος καὶ φυσικὸς ἐπικληθεὶς ἀπὸ 2
 τοῦ περὶ τὴν θεωρίαν ταύτην παρ' ὀντινοῦν ἐπιμελέ- 3
 στατα διατετριφέναι. Ἄλλα καὶ καθηγήσατο Πτολε- 3
 μαίου τοῦ Φιλαδέλφου καὶ ἔλαβε, φασί, παρ' αὐτοῦ 3
 30 τάλαντα ὀγδοήκοντα· σχολαρχεῖν δὲ, καθά φησιν
 Ἀπολλόδωρος ἐν χρονικοῖς, ἤρξατο τῇ τρίτῃ καὶ εἰ-
 κοστῇ καὶ ἑκατοστῇ Ὀλυμπιάδι, τὴν σχολῆς ἀφηγησά-
 μενος ἔτη ὀκτωκαίδεκα. (58) Φέρεται δ' αὐτοῦ βιβλία περὶ 4
 βασιλείας τρία, περὶ δικαιοσύνης τρία, περὶ τῶ γαθοῦ γ',
 περὶ θεῶν γ', περὶ ἀρχῶν γ', περὶ βίων, περὶ εὐδαιμο-
 35 νίας, περὶ βασιλέως φιλοσόφου, περὶ ἀνδρείας, περὶ τοῦ
 κενού, περὶ τοῦ οὐρανοῦ, περὶ τοῦ πνεύματος, περὶ φύσεως
 ἀνθρωπίνης, περὶ ζωογονίας, περὶ μίξεως, περὶ ὕπνου,
 περὶ ἐνυπνίων, περὶ ὄψεως, περὶ αἰσθήσεως, περὶ ἡδε-
 40 νῆς, περὶ χρωμάτων, περὶ νόσων, περὶ κρίσεων, περὶ
 δυνάμεων, περὶ τῶν μεταλλικῶν μηχανημάτων, περὶ
 λιμοῦ καὶ σκοτώσεων, περὶ κούφου καὶ βαρέος, περὶ
 ἐνθουσιασμοῦ, περὶ χρόνου, περὶ τροφῆς καὶ αἰδήσεως,
 περὶ τῶν ἀπορουμένων ζώων, περὶ τῶν μυθολογουμέ-
 45 νων ζώων, περὶ αἰτιῶν, Αἴσεις ἀπορουμένων, Τόπων
 προοίμια, περὶ τοῦ συμβεβηκότος, (59) περὶ τοῦ ὄρου,
 περὶ τοῦ μᾶλλον καὶ ἥττον, περὶ ἀδίκου, περὶ τοῦ προ-
 τερέου καὶ ὑστερέου, περὶ τοῦ προτέρου γένους, περὶ τοῦ
 ἰδίου, περὶ τοῦ μέλλοντος, εὐρημάτων ἑλεγχοὶ δύο.

Hipparchus Melanæ et Pancreontii, utrique talentum, daturus et curatoribus ad ea quæ in testamento scripta sunt perficienda sumptus necessarios, suo quæque tempore. Quæ quum impleverit omnia, absolutus erit ac liber a debito omni et omnibus quæ contraxerat cum instrumentis. Quodsi quid meo nomine Hipparchus in Chalcide contraxerit, hoc totum ejus erit. Curatores autem earum rerum quæ testamento inscriptæ sunt, hi erunt. Hipparchus, Neleus, Strato, Callinus, Demolimus, Callisthenes, Ctesarchus. (57) Porro testamenti exemplaria Theophrasti anulo signata deposita sunt, unum apud Hegesiam Hipparchi filium: testes Callippus Pallenensis. Philomelus Euonymensis, Lysander Hybades, Philon Alopeccensis. Alterum exemplum habet Olympiodorus: testes iidem fuere. Tertium accepit Adimantus, tulit autem Androsthene filius: testes Arimnestus Cleobuli filius, Lysistratus Phidonis filius Thasius, Strato Arcesilai filius Lampscæcus, Thesippus Thesippi filius Ceramensis, Dioscorides Dionysii filius Epicephisius. Hæc ratio testamenti illius fuit. Sunt qui dicant Erasistratum medicum hujus fuisse auditorem, et veri simile est.

CAP. III

STRATO.

58. Ejus scholam successor excepit Strato Arceilai filius 1
 Lampscæcus, cujus etiam in testamento mentionem fecit 2
 Theophrastus: vir clarissimus, idemque Physicus idcirco ap- 3
 pellatus, quod in ea speculatione præ ceteris diligentis- 3
 sime versatus est. Fuit autem et præceptor Ptolemæi Phi- 3
 ladelphii, a quo talentis octoginta donatum aiunt. Enim- 3
 vero scholæ præesse cœpit, ut Apollodorus in Chronicis 3
 refert, Olympiade centesima vicesima tertia, eamque 3
 annos octo et decem tenuit. (59) Feruntur ejus de regno 3
 libri tres, de justitia tres, de bono tres, de diis tres, de 3
 principiis tres, de vitis, de felicitate, de rege philosopho, 3
 de fortitudine, de inani, de cælo, de spiritu, de natura 3
 humana, de generatione animalium, de mixtione, de somno, 3
 de insomniis, de visu, de sensu, de voluptate, de coloribus, 3
 de morbis, de judiciis, de viribus, de metallicis machinis, 3
 de fame et obtenebrationibus, de levi et gravi, de affla- 3
 tione divina, de tempore, de cibo et incremento, de ani- 3
 malibus de quibus dubitatur, de fabulosis animalibus, de 3
 causis, Ambiguorum solutiones, Topicorum præcemiâ, de 3
 accidenti, (60) de definitione, Quid sit magis et minus, 3
 de injusto, de priore et posteriore, de priori genere, de pro-

ὑπομνήματα, ἀ διατάζεται. ἐπιστολαί, ὧν ἡ ἀρχή·
 « Στράτων Ἄρσινῃ εὖ πράττειν. » Τοῦτόν φασιν οὕτω
 γενέσθαι λεπτόν ὡς ἀναισθητῶς τελευτήσαι. καὶ ἔστιν
 ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον·

Λεπτὸς ἀνὴρ δέμας ἦν, εἴ μοι προσέχεις, ἀπὸ
 [χρισμῶν·

Στράτωνα τοῦτόν φημί σοι
 Λάμψακος ὃν ποτ' ἔφυσεν· αἶε δὲ νόσοισι παλαιῶν
 θνήσκει, λαθὼν, οὐδ' ἤσθετο.

(61) Γεγονάσι δὲ Στράτωνες ὀκτώ· πρῶτος Ἰσοκρά- 6
 τους ἀκροατής· δεύτερος αὐτὸς οὗτος· τρίτος ἰατρός,
 μαθητὴς Ἐρασιστράτου, ὡς δὲ τινες, τρόφιμος· τέταρ-
 τος ἱστορικός, Φιλίππου καὶ Περσέως τῶν Ῥωμαίοις
 πολεμησάντων γεγραφὼς πράξεις· ** ἕκτος ποιητὴς
 15 ἐπιγραμμάτων· ἕβδομος ἰατρός ἀρχαῖος, ὡς Ἀριστο-
 τελεὴς φησὶν· ὀγδοὸς περιπατητικός, βεβιωκὼς ἐν
 Ἀλεξανδρείᾳ. Τοῦ δ' οὖν φυσικοῦ φέρονται καὶ δια- 7
 θῆναι τοῦτον ἔχουσαι τὸν τρόπον· « Τάδε διατίθειμαι,
 εἴ τι πάσχω » τὰ μὲν οἰκοὶ καταλείπω πάντα Λαμ-
 20 πυρίων καὶ Ἀρκεσιλάω. ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀθήνησιν ὑπάρ-
 χοντός μοι ἀργυρίου πρῶτον μὲν οἱ ἐπιμεληταὶ τὰ περὶ
 τὴν ἐκφοράν ἐπιμεληθήτωσαν καὶ ὅσα νομίζεται μετὰ
 τὴν ἐκφοράν, μηδὲν μῆτε περιεργον ποιούντες μῆτ'
 ἀνελεύθερον. (62) ἐπιμεληταὶ δὲ ἔστωσαν τῶν κατὰ
 25 τὴν διαθήκην οἶδες· Ὀλύμπιχος, Ἀριστείδης, Μνη-
 σιγῆς, Ἴπποκράτης, Ἐπικράτης, Γοργύλος, Διο-
 κλῆς, Λύκων, Ἀθήνης. καταλείπω δὲ τὴν μὲν διατρι-
 βὴν Λύκωνι, ἐπειδὴ τῶν ἄλλων οἱ μὲν εἰσι πρεσβύτε-
 ροι, οἱ δὲ ἀσχολοὶ. καλῶς δ' ἂν ποιοῖεν καὶ οἱ λοιποὶ
 30 συγκατασκευάζοντες τούτῳ. καταλείπω δ' αὐτῶ καὶ τὰ
 βιβλία πάντα, πλὴν ὧν αὐτοὶ γεγράφμεν, καὶ τὰ
 σκεῦη πάντα κατὰ τὸ συσσίτιον καὶ τὰ στρώματα καὶ
 τὰ ποτήρια. δότωσαν δὲ οἱ ἐπιμεληταὶ Ἐπικράτει
 πεντακοσίας δραχμάς καὶ τῶν παιδῶν ἓνα ὃν ἂν δοκῇ
 35 Ἀρκεσιλάω. (63) καὶ πρῶτον μὲν Λαμπυρίων καὶ
 Ἀρκεσίλαος ἀράσθωσαν τὰς συνθήκας ἃς ἔθετο Δαίππος
 ὑπὲρ Ἰραίου· καὶ μηδὲν ὀφειλέτω μῆτε Λαμπυρίων
 μῆτε τοῖς Λαμπυρίωνος κληρονόμοις, ἀλλ' ἀπηλλάχθω
 40 πάντος τοῦ συμβολαίου. δότωσαν δ' αὐτῶ καὶ οἱ ἐπι-
 μεληταὶ ἀργυρίου δραχμάς πεντακοσίας καὶ τῶν παιδῶν
 ἓνα ὃν ἂν δοκιμάζῃ Ἀρκεσίλαος, ὅπως ἂν πολλὰ συμ-
 πεπονηκὼς ἡμῖν καὶ παρεσχημένος χρείας ἔγῃ βίον
 ἱκανὸν καὶ εὐσχήμονα. ἀφήμι δὲ καὶ Διόφαντον
 εὐλεύθερον καὶ Διοκλέα καὶ Ἄβουν· Σιμίαν δὲ ἀποδί-
 45 ὀσωμι Ἀρκεσιλάω. ἀφήμι δὲ καὶ Δρόμωνα εὐλεύθερον.
 ἐπειδὴ δὲ παραγένηται Ἀρκεσίλαος, λογισάσθω Ἰραῖος
 μετ' Ὀλυμπίχου καὶ Ἐπικράτους καὶ τῶν ἄλλων ἐπιμε-
 λητῶν τὸ γεγονός ἀνάλωμα εἰς τὴν ἐκφοράν καὶ τὰλλα
 τὰ νομιζόμενα. (64) τὸ δὲ περιὸν ἀργύριον κομισάσθω
 50 Ἀρκεσίλαος παρ' Ὀλυμπίχου, μηδὲν ἐνοχλῶν αὐτὸν
 κατὰ τοὺς καιροὺς καὶ τοὺς χρόνους· ἀράσθω δὲ καὶ
 τὰς συνθήκας Ἀρκεσίλαος ἃς ἔθετο Στράτων πρὸς Ὀ-
 λυμπίχου καὶ Ἀμεινίαν, τὰς κειμένας παρὰ Φιλοκρά-

prio, de futuro, Inventorum elenchi duo : Commentarii, de
 quibus ambigitur : Epistolæ, quarum est initium, *Strato*
Arsinoæ salutem. Hunc aiunt fuisse adeo tenuem ut sine
 sensu moreretur. In quem hoc scripsimus epigramma :

Corpore erat tenuiviv ab assiduo, mihi crete,
 frictu : Stratonem edo tibi,
 Lampasacu' quem genuit : morbis at semper acerbis
 luctans mori se nesciit.

(61) Fuerunt autem Stratones octo : primus Isocratis audi-
 tor ; secundus, hic ipse ; tertius medicus, Erasistrati disci-
 pulus sive, ut quidam aiunt, alumnus ; quartus historicus,
 Philippi et Persei, qui adversus Romanos pugnaverunt,
 gestorum scriptor ; ** sextus poeta epigrammatum ; septimus
 antiquus medicus, ut ait Aristoteles ; octavus Peripateticus,
 qui vixit Alexandriae. Porro Physici istius fertur etiam tes-
 tamentum in hunc modum conceptum : *Hæc, si quid acci-*
dat, dispo : Ea quidem quæ domi sunt Lampyrioni et
Arcesilao relinquo omnia. Porro ex pecunia quam
Athenis habeo, primum quidem curatores justa et quæ
post funus fieri solemne est, diligenter curanto, nihil
neque superflue neque illiberaliter agentes. (62) Erunt
autem testamenti curatores hi : Olympichus, Aristides,
Mnesigenes, Hippocrates, Epicrates, Gorgylus, Dio-
cles, Lycon, Athanes. Scholam quidem Lyconi relin-
quo : namque alii sunt vel seniores vel occupati. Recte
autem facient reliqui, si hoc ipsum suo iudicio firma-
verint. Libros illi omnes, præterquam quos ipsi scri-
psimus, relinquo, vasa etiam omnia convivii et stra-
gula et pocula. Dent autem Epicrati curatores dra-
chmas quingentas et unum ex pueris quemcumque
Arcesilao iudicabit. (63) Primum quidem Lampyrion
et Arcesilao pacta tollant quæ pro Iræo Daippus sta-
tuit, nihilque debeat neque Lampyrioni neque Lampy-
rionis hæredibus, sed liber sit ab omni re contracta.
Dent illi curatores drachmas quingentas et ex pueris
unum quemcumque probarit Arcesilao, ut is qui no-
biscum multum laboravit magnoque nobis usui fuit,
habeat unde vivere honeste possit. Diophantum præ-
terea dimitto liberum et Dioclem et Abum ; Simiam
autem Arcesilao reddo. Etiam Dromonem liberum
relinquo. Ubi vero Arcesilao advenerit, computet
Iræus cum Olympicho et Epicrate ceterisque curato-
ribus funeris ceterorumque solemnium sumptus. (64)
Quod autem pecuniæ reliquum erit, accipiat Arcesilao
ab Olympicho, nihil ei molestiæ exhibens per tempora
et moram. Tollat autem et pacta Arcesilao quæ com-
posuit Strato cum Olympicho et Aminia, deposita penes
Philocratem Tisameni filium. Monumentum vero fa-

τει Τισαμενοῦ. τὰ δὲ περὶ τὸ μνημεῖον ποιεῖται ὡς ἂν δοκῇ Ἀρκεσιλάῳ καὶ Ὀλυμπίῳ καὶ Λύκωνι. « καὶ αἶδε μὲν εἰσιν αἱ φερόμεναι αὐτοῦ διαθῆκαι, καθάπου συνήγαγε καὶ Ἀρίστων δ' Χίος. Αὐτὸς δὲ ὁ Στρά-
8 των ἀνὴρ γέγονε, καθὰ καὶ ἀνω δεδήλωται, πολλῆς τῆς ἀποδοχῆς ἀξίος, διαπρέψας ἐν παντὶ λόγων εἶδει καὶ μάλιστα γὰρ ἐν τῷ καλουμένῳ φυσικῷ, ὅπερ εἶδος ἀρχαιότερόν τε καὶ σπουδαιότερον.

ΚΕΦ. Δ'.

ΛΥΚΩΝ.

66. Τοῦτον διεδέξατο Λύκων Ἀστυνάκτος Τρωά-
10 δεύς, φραστικὸς ἀνὴρ καὶ περὶ παίδων ἀγωγὴν ἀκρῶς συντεταγμένος. ἔρασκε γὰρ δεῖν παρεῦχθαι τοῖς παισὶ τὴν αἰδῶ καὶ φιλοτιμίαν ὡς τοῖς ἵπποις μύωπα καὶ χαλιόν. τὸ δ' ἐκφραστικὸν αὐτοῦ καὶ περιγεγωνὸς ἐν τῇ ἐρμηνεύῃ φαίνεται ἀνθρόνδε· φησὶ γὰρ τοῦτον τὸν τρόπον
13 ἐπὶ παρθένου πενιχρᾶς· « Βαρῦ γὰρ φορτίον πατρὶ κόρη διὰ σπάνιν προικὸς ἐκτρέφουσα τὸν ἀκμαῖον τῆς ἡλικίας καιρὸν. » διὸ δὴ καὶ φασιν Ἀντίγονον ἐπ' αὐτοῦ τοῦτο εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἦν ὅσπερ μήλου τὴν εὐωδίαν καὶ χάριν ἀλλοθὶ που μετενεγκεῖν, ἀλλ' ἐπ' αὐτοῦ τοῦ
30 ἀνθρώπου καθάπερ ἐπὶ τοῦ δένδρου τῶν λεγομένων ἑκαστον εἶδει θεωρεῖσθαι. (66) τοῦτο δὲ ὅτι ἐν μὲν τῷ λέγειν γλυκυτάτος ἦν· παρὸ καὶ τινες τὸ γάμμα αὐτοῦ τῷ ὀνόματι προσετίθεισαν. ἐν δὲ τῷ γράφειν ἀνόμοιος αὐτῷ. ἀμέλει γούν καὶ ἐπὶ τῶν μεταγινωσκόντων ἐπειδὴ μὴ
2: ἔμαθον ὅτε καιρὸς καὶ εὐχομένων τοῦτον ἐκαλλιλέκτει τὸν τρόπον. ἔλεγεν αὐτῶν κατηγορεῖν, ἀδυνάτω μὴνύοντας εὐχῆ μετάνοιαν ἀργίας ἀδιορθώτου. τοὺς τε βουλευμένους οὐκ ὀρθῶς διαπίπτειν ἔρασκε τῷ λογισμῷ, οἷονε στρεβλῶ κανόνι βασιανίζοντας εὐθεῖαν φύσιν ἢ
30 πρόσωπον ὑδατι κλυδαττομένῃ ἢ κατόπτρῳ διεστραμμένῃ. καὶ ἐπὶ μὲν τὸν ἕκ τῆς ἀγορᾶς στέφανον πολλοὺς ἀπείναι, ἐπὶ δὲ τὸν Ὀλυμπίασιν ἢ ὀλίγους ἢ οὐδένα. Πολλάκις τε πολλὰ συμβουλευσας Ἀθηναίους, τὰ μέγισ-
2 στα αὐτοὺς ὠφέλησεν. (67) Ἦν δὲ καὶ καθαρώτατος
3 τὴν στολήν, ὡς ἀνυπερβλήτῳ χρῆσθαι μαλακότητι ἱματίων, καθὰ φησιν Ἐριμπίπος. ἀλλὰ καὶ γυμναστικώτατος ἐγένετο καὶ εὐέκτης τὸ σῶμα τὴν τε πᾶσαν σγῆσιν ἀθλητικὴν ἐπιφαίνων, ὠτοθλαδίας καὶ ἐμπινῆς ὄν, καθὰ φησιν Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος. διὰ τοῦτο δὲ καὶ παλαι-
40 σαι λέγεται τὰ τ' ἐν τῇ πατριδὶ Ἰλεια καὶ σφαιρίσαι. Ὡς οὐκ ἄλλος τ' ἦν φίλος τοῖς περὶ Εὐμένην καὶ Ἀτ-
4 ταλον, οἱ καὶ πλεῖστα ἐπεχορήγουν αὐτῷ. ἐπειράθη δ' αὐτὸν σγῆν καὶ Ἀντίοχος, ἀλλ' οὐκ ἔτυχε. (68) οὕτω δ' ἦν ἐχθρὸς Ἱερωνίμῳ τῷ περιπατητικῷ, ὡς μό-
45 νος μὴ ἀπαντᾶν πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν ἐτήσιον ἡμέραν, περὶ ἧς ἐν τῷ Ἀρκεσιλάῳ βίῳ διειλέγεμεθα. Ἀφηγή-
5 σατο δὲ τῆς σχολῆς ἔτη τέτταρα πρὸς τοῖς τετταρά-

ciant ut videbitur Arcesilao et Olympicho et Lyconi. Atque hæc quidem ipsius quod fertur testamenti summa fuit, ferme ut collegit etiam Aristo Chius. Ceterum Strato ipse, sicut et supra declaratum est, vir insignis et summa admiratione dignus fuit, in omni philosophiæ genere versatus, sed physicæ maxime studiis excellens, quod genus et antiquius est et gravius.

CAP. IV.

LYCO.

65. Successit in ejus locum Lyco Astyanactis filius Troædensis, vir eloquens et qui educandis instituendisque pueris maxime idoneus fuit. Aiebat enim adjungi debere pueris pudorem et laudis studium, velut equis calcar atque frenum. Porro ipsius facundia copiosa et sonora hinc apparet. Ait enim in virginem pauperem hoc modo : *Grave onus est patri puella præ dotis inopia prætervecta ætatis tempestivitate.* Unde et Antigotum de illo hoc dixisse ferunt, non posse velut mali suaveolentiam atque gratiam aliorum transferri, sed in ipso homine veluti in arbore singula quæ dicerentur oportere inspicere : (66) id autem ob eam causam, quod in dicendo erat suavissimus. Idcirco quidam etiam ipsius nomini G litteram adjiciebant *appellantes Glyconem, id est Suavem.* Verum in scribendo sui dissimilis erat. In hos qui quoniam dum tempus esset non didicerant, penitentia ducebantur, idque revocare cupiebant, in hunc modum eleganter jocabatur. Dicebat enim eos qui ignaviæ suæ, quæ corrigi non posset, pœnitentiam vanis precibus indicarent, se ipsos accusare. Qui autem non recte deliberarent, plane eos aiebat excidisse ratione, veluti distorta regula naturam rectam explorantes, seu faciem perturbata aqua vel speculo perverso. Et ad forenssem quidem coronam complures proficisci, verum ad Olympiacam aut paucos aut neminem. Sæpe Atheniensis consilii juvans magno illis emolumento fuit. (67) Erat vero mundissimus cultu, adeo ut vestium incredibili molliæ ac nitore uteretur, ut Hermippus refert : sed et exercitationum studiosissimus erat ac valido sanoque corpore utebatur, omnemque athletarum habitum præferebat, quum, auctore Antigono Carystio, contusis auribus oleoque politus esset. Quocirca et in patria luclatus fertur Ilieis festo, atque pilæ ludo se exercuisse. Erat autem Attalo et Eumeni in primis carus atque inter paucos amicissimus, qui et illum sæpenumero regia munificentia donabant. Tentavit et Antiochus illum habere apud se, sed spe sua frustratus est. (68) Adeo autem inimicus erat Hieronymo Peripatetico, ut solus anniversario die ad illum non proficisceretur, de quo in Arcesilai vita diximus. Porro scholæ principatum tenuit annos quattuor supra quadra-

ποντα, Στράτωνος αὐτὸν ἐν ταῖς διαθήκαις καταλιπόν-
τος κατὰ τὴν ἑβδόμην καὶ εἰκοστὴν καὶ ἑκατοστὴν
᾽Ολυμπιάδα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Πανθοίδου διήκουσε τοῦ
διαλεκτικοῦ. Ἐτελεύτησε δὲ γεροντὸς ἕως τέταρτον καὶ
ἑβδομηκοστὸν, νόσῳ ποδαγρικῇ καταπονθηθεὶς. καὶ ἔστιν
ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Οὐ μὰ τόν, οὐδὲ Λύκωνα παρήσομεν, ὅττι ποδαλγῆς
κάθθανε· θαυμάζω τοῦτο μάλιστα δ' ἐγώ,
τὴν οὕτως ἀίδαο μακρὴν δόδον ἂν πρὶν ὁ ποσσὶν
ἄλλοτρίοις βαδίσας ἔδραμε νυκτὶ μῆϊ.

ginta, quum ipsum sibi successorem in testamento Strato
reliquisset, Olympiade centesima vicesima septima. Sed
Panthoædæ quoque dialectici auditor fuerat. Obiit autem
6 annos natus septuaginta quattuor, afflicto podagræ morbo.
7 In quem nostrum est epigramma :

Nec nos hercle Lyconis fata silebimus : ille
mortuus est podagra ! Miror ego et stupeo :
namque pede alterius semper qui nixus obiret,
una longum Erebi nocte volavit iter.

(68) Ἐγένεσσι δὲ καὶ ἄλλοι Λύκωνες· πρῶτος Πυθαγο-
ρικὸς, δεύτερος αὐτὸς οὗτος, τρίτος ἐπιὼν ποιητής, τέ-
ταρτος ἐπιγραμμάτων ποιητής. Τοῦ δὲ φιλοσόφου καὶ
διαθήκαις περιετύχονεν ταῖςδε· « Τάδε διατίθεμαι περὶ
τῶν κατ' ἑμαυτὸν, ἐὰν μὴ δυνηθῶ τὴν ἀρρωστίαν ταύ-
την ὑπενεγκεῖν· τὰ μὲν ἐν οἴκῳ πάντα δίδωμι τοῖς ἀδελ-
φοῖς Ἀστυνάκτι καὶ Λύκωνι. καὶ ὅμαι δεῖν ἀποδοθῆ-
ναι ἀπὸ τούτων ὅσα κατακέχρημαι Ἀθήνῃσι παρὰ τινος
ἔχων ἢ ἐκπεπραχώς· καὶ ἂν εἰς τὴν ἐκφορὰν ἀναλωθῇ
καὶ εἰς ἄλλα τὰ νομιζόμενα. (70) τὰ δ' ἐν ἄστει καὶ
ἐν Αἰγίνῃ δίδωμι Λύκωνι διὰ τὸ καὶ τοῦνομα φέρειν
ἡμῶν καὶ συνδιατετριφέναι πλείω χρόνον ἀρεστῶς πάνυ,
καθὼς περ δίκαιον ἦν τὸν υἱοῦ τᾶσιν ἐσχηκότα. τὸν δὲ
περίπατον καταλείπω τῶν γνωρίζων τοῖς βουλομένοις,
Βούλωνι, Καλλίνῳ, Ἀρίστονι, Ἀμφίονι, Λύκωνι, Πύ-
θωνι, Ἀριστομάχῳ, Ἡρακλεῖω, Λυκομήδει, Λύκωνι
τῷ ἀδελφιδῶ. προστησάσθωσαν δ' αὐτοῖς ὅν ἂν ὑπολαμ-
βάνωσι διαμενεῖν ἐπὶ τοῦ πράγματος καὶ συναυξεῖν μά-
λιστα δυνήσεσθαι. συγκατασκευαζέτωσαν δὲ καὶ οἱ λοι-
ποὶ γνώριμοι καμῶν καὶ τοῦ τόπου χάριν. περὶ δὲ τῆς
ἐκφορᾶς καὶ καύσεως ἐπιμεληθήτωσαν Βούλων καὶ Καλ-
λίνος μετὰ τῶν συνήθων, ὅπως μὴτ' ἀνελεύθερος γένηται
μὴτε περίεργος. (71) τῶν δ' ἐν Αἰγίνῃ μοι γενομένων
μοριῶν μετὰ τὴν ἐμὴν ἀπόδυσιν καταχωρισάτω Λύκων
τοῖς νεανίσκοις εἰς ἐλαιοχρηστίαν, ὅπως καμῶν καὶ τοῦ
τιμῆσαντος ἐμὲ μνήμη γένηται διὰ τῆς χρείας αὐτῆ ἢ
προσέχουσα. καὶ ἀνδριάντα ἡμῶν ἀναθέτω τὸν δὲ τόπον,
ὅπως ἀρμόστων ἢ τῆς καταστάσεως, ἐπιβλεψάτω καὶ
συμπραγματευθήτω Διοφάντος καὶ Ἡρακλείδους Δημη-
τρίου. ἀπὸ δὲ τῶν ἐν ἄστει Λύκων ἀποδότω πᾶσι παρ' ὧν
τι προεἴληφα μετὰ τὴν ἀποδημίαν τὴν ἐκείνου. παρε/έ-
σθωσαν δὲ Βούλων καὶ Καλλίνος καὶ ἂν εἰς τὴν ἐκφο-
ρὰν ἀναλωθῇ καὶ ἄλλα τὰ νομιζόμενα. κομισάσθωσαν
δὲ ταῦτ' ἀπὸ τῶν ἐν οἴκῳ κοινῇ καταλειπομένων ἀμφο-
τέρω ἐπ' ἐμοῦ. (72) τιμῆσάτωσαν δὲ καὶ τοὺς ἰατροὺς
Ἡασίθεμιν καὶ Μηδῖαν, ἀξίους ὄντας καὶ διὰ τὴν ἐπι-
μελείαν τὴν περὶ ἐμὲ καὶ τὴν τέχνην καὶ μείζονος ἐπι-
τεμῆς δίδωμι δὲ τῷ Καλλίνῳ παιδίῳ Θηρικλείων ζευ-
γος, καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ Ῥοδιακῶν ζεύγος, ψιλοτά-
πειδα, ἀμπίταπιν, περιστρωμα, προκεφάλαια δύο τὰ
βαλίστα τῶν καταλειπομένων· ὡς ἂν ἐπ' ὅσον ἀνίχει
πρὸς τιμῆν, καὶ τούτων φανῶμεν μὴ ἀμνήμονες ὄντες.
περὶ δὲ τῶν θεραπευόντων ἑμαυτὸν οὕτως ἐξάγω· Δη-

8 (69) Fuerunt et alii Lycones : primus Pythagoricus, secun-
9 dus hic ipse, tertius epicus poeta, quartus epigrammatum
poeta. Philosophi autem testamentum reperimus hocce :
*Hæc equidem statuo de rebus meis, si quidem hunc mor-
bum superare nequivero : Ea quidem quæ domi sunt
omnia Astyanacti et Lyconi fratribus do ; atque ex his
reddenda statuo quæ Athenis possedi a quoquam sumpta
sive exacta, quæque in funus ceteraque solemnita imp-
pensa fuerant. (70) Quæ vero in urbe et Ægina habeo,
do Lyconi, quoniam is nomen fert nostrum, necumque
diutissime atque cum summo amore commoratus est,
sicut dignum erat de eo statuere qui filii teneret locum.
Porro ambulationem amicis qui ea uti volent relinquo,
Buloni, Callino, Aristoni, Amphioni, Lyconi, Pythoni,
Aristomacho, Heracleo, Lycomedi, Lyconi fratrueli.
Præficiant autem ipsi quemcumque permansurum in
schola eique provehendæ maxime idoneum futurum
existimaverint. Eis vero suam operam adjungant reli-
quique quoque familiares et mei et loci gratia. Ceterum
funus et crematio curæ esto Buloni et Callino et amicis
ceteris, uti ne illiberalis neu superflua sit. (71) Eas
vero quæ mihi erant in Ægina oleæ, post discessum
meum dividat Lyco adolescentibus in usum olei, ut et
mei et ejus qui me honoraverit per eum usum paretur
justa hæc memoria : statuamque nostram locet, et lo-
cum, ubi convenienter ea stabit, dispiciat : cooperetur
autem una et Diophantus et Heraclides Demetrii filius.
Ex his autem quæ in urbe sunt, omnibus reddat Lyco
unde aliquid accepi post ipsius discessum ; præbeant-
que Bulo et Callinus quæcumque in funere ac solem-
nibus ceteris impensa fuerint. Recipient autem
ea ex his rebus domesticis, quæ ambobus communiter
a me relinquuntur. (72) Honorent item et medicos Pa-
sithemim et Median, dignos profecto etiam majore et
honore et pretio ob summam in me diligentiam et ob
artem. Lego et Callini filio par Thericleorum poculo-
rum, uxorigue illius Rhodiacorum par, tapetaque pura,
tapetum horridum, stragulum et duo pulvinaria ex
omnibus quæ relicta sunt optima : ut quantum ad hono-
ris rationem allinet, neque istorum oblitii rideamur. De
his autem qui mthi servierunt, sic statuo : Demetrio*

μητρίω μὲν ἐλευθέρω πάλαι ὄντι ἀφίημι τὰ λύτρα καὶ
 δίδωμι πέντε μνᾶς καὶ ἱμάτιον καὶ χιτῶνα, ἵνα πολλὰ
 πεπονηκώς μετ' ἐμοῦ βίον εὐσχιμονα ἔχη. Κρίτωνι δὲ
 Χαλκηδονίω, καὶ τούτῳ τὰ λύτρα ἀφίημι καὶ δίδωμι τέ-
 5 ταρας μνᾶς. καὶ τὸν Μίκρον ἀφίημι ἐλεύθερον· καὶ θρε-
 ψάτω Λύκων αὐτὸν τὰ παιδευσάτω ἀπὸ τοῦ νῦν χρό-
 νου ἕξ ἔτη. (73) καὶ Χάρητα ἀφίημι ἐλεύθερον· καὶ θρε-
 ψάτω Λύκων αὐτόν. καὶ δύο μνᾶς αὐτῷ δίδωμι καὶ
 τὰ μὰ βιβλία τὰ ἀνεγνωσμένα· τὰ δ' ἀνεκδότα Καλλίνω
 10 ὅπως ἐπιμελῶς αὐτὰ ἐκδώ. δίδωμι δὲ καὶ Σύρω ἐλευ-
 θέρω ὄντι τέτταρας μνᾶς καὶ τὴν Μηνοδώραν δίδωμι·
 καὶ εἴ τί μοι ὀφείλει, ἀφίημι αὐτῷ. καὶ Ἰλαρᾶ πέντε
 μνᾶς καὶ ἀμφίταπιν καὶ δύο προκεφάλαια καὶ περι-
 στρωμα καὶ κλίνην ἣν ἂν βούληται. ἀφίημι δ' ἐλευθέ-
 15 ραν καὶ τὴν τοῦ Μίκρου μητέρα καὶ Νοήμονα καὶ Δίωνα
 καὶ Θέωνα καὶ Εὐφρόνορα καὶ Ἑρμείαν. καὶ Ἀγάθωνα
 δύο ἔτη παραμείναντα ἀφεῖσθαι ἐλεύθερον· καὶ τοὺς
 φορακφόρους Ψελλίωνα καὶ Ποσειδώνιον τέτταρα ἔτη
 παραμείναντας. (74) δίδωμι δὲ καὶ Δημητρίῳ καὶ Κρί-
 20 τῶνι καὶ Σύρω κλίνην ἐκάστῳ καὶ στρώματα τῶν κα-
 ταλειπομένων ἃ ἂν φαίνηται Λύκωνι καλῶς ἔχειν. ταῦτ'
 ἔστω αὐτοῖς ἀποδείξασιν ὀρθῶς ἐφ' ὃν ἕκαστος τετα-
 γμένοι εἰσί. περὶ δὲ τῆς ταφῆς ἐάν τ' αὐτοῦ βούληται
 Λύκων θάπτειν, ἐάν τ' ἐν οἴῳ, οὕτω ποιείτω. πέπει-
 25 σμαι γὰρ αὐτὸν οὐδὲν ἤττον ἐμοῦ συνορᾶν τὸ εὐσχι-
 μον. ταῦτα δὲ πάντα οἰκονομήσαντι κυρία ἔστω ἡ δόσις
 τῶν ἐνταῦθα. μάρτυρες Καλλίνος Ἑρμιονεύς, Ἀρίστων
 Κεῖος, Εὐφρόνιος Παιανεύς. » οὕτω μέντοι αὐτῷ συ-
 νετώς τὰ πάντα πράττοντι τὰ τε περὶ παιδείαν καὶ πάν-
 30 τας λόγους, οὐδὲν ἤττον καὶ τὰ τῶν διαθηκῶν τρόπον
 τινὰ καὶ σφόδρα ἐπιμελῶς τε καὶ οἰκονομικῶς ἰσχει·
 ὥστε κἀνταῦθα ζηλωτέος.

ΚΕΦ. Ε΄.

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ.

75. Δημήτριος Φανοστράτου Φαληρεὺς. οὗτος ἤκου- 1
 σε μὲν Θεοφράστου· δημηγορῶν δὲ παρ' Ἀθηναίους τῆς 2
 πόλεως ἐξηγήσατο ἔτη δέκα, καὶ εἰκόων ἡξιώθη χαλκῶν
 ἐξήκοντα πρὸς ταῖς τριακοσίαις, ὧν αἱ πλείους ἐφ' ἵπ-
 30 πων ἦσαν καὶ ἀρμάτων καὶ συνορίδων, συντελεσθεῖσαι
 ἐν οὐδὲ τριακοσίαις ἡμέραις· τοσοῦτον ἔσπουδάσθη. ἀρ-
 40 χασθαι δ' αὐτὸν τῆς πολιτείας φησὶ Δημήτριος ὁ Μά-
 γνης ἐν τοῖς Ὀμωνύμοις, ὁπότε φυγῶν Ἀλέξανδρον εἰς
 Ἀθήνας ἦκεν Ἄρπαλος. πολλὰ δὲ καὶ κάλλιστα τῇ πα-
 τρίδι ἐπολιτεύσατο. καὶ γὰρ προσόδους καὶ κατασκευαῖς
 ἡύξησε τὴν πόλιν, καίπερ οὐκ εὐγενὴς ὢν. (76) Ἦν 3
 45 γὰρ ἐκ τῆς Κόνωνος οἰκίας, ὡς Φαβωρίνος ἐν πρώτῳ
 τῶν ἀπομνημονευμάτων φησίν, ἀλλ' ἀστῆ καὶ εὐγενεῖ 4
 συνοίχει Λαμία τῇ ἐρωμένη, καθάπερ δ' αὐτὸς ἐν τῷ
 πρώτῳ φησίν· ἀλλὰ καὶ ὑπὸ Κλεωνος πεπονηθέναι ἐν τῷ 5

*quidem jam diu libero redemptionis pretium remitto et
 quinque minas do, et pallium et tunicam, ut qui me-
 cum diu et multum laborarit, honeste vitam exigat.
 Critoni autem Chalcedonensi similiter redemptionis
 pretia relaxo et minas quattuor itidem dari jubeo. Mi-
 crum liberum dimitto, eumque Lyco nutriat et annos
 sex ab hoc tempore deinceps erudiat. (73) Charetem
 itidem dimitto liberum, nutriatque illum Lyco: duas-
 que illi minas do et libros meos quosquot sunt editi;
 eos vero qui necdum editi sunt, Callino, ut illos edat
 diligenter. Etiam Syro jam libero minas quattuor lego et
 Menodoram do; et si quid mihi debet remitto: Hilarce
 item quinque minas et tapelem villosum et duos pulvi-
 nos et stragulum et lectum quemcumque voluerit. Libe-
 ram item dimitto Micri matrem et Noemonem et Dio-
 nem et Theonem et Euphranorom et Hermiam: item
 Agathonem, ubi biennii tempus domi impleverit, di-
 milli liberum jubeo, (74) et lecticarios quoque Opheli-
 onem et Posidonium, quum annos quattuor domi per-
 egerint, itidem liberari volo. Demetrio præterea et
 Critoni et Syro singulis lectum et stragulum vestem ex
 residuis relinquo, quæ Lyconi convenire vidobuntur.
 Ista illis donabuntur, qui profecto ostenderunt quam
 sollicitè sibi commissa peregerint. De sepultura vero
 videbit Lycon, sive me hic sive domi sepeliri maluerit.
 Certo enim mihi persuasum est, illum quod conveniat
 honestumque sit nihilo segnius cernere quam me. Quum
 vero præstiterit hæc omnia, rata sit illi eorum quæ hic
 sunt omnium largitio. Testes Callinus Hermionensis,
 Ariston Ceus, Euphronius Paeaniensis. Adeo autem sapien-
 ter ille gessit omnia quæ pertinent ad eruditionem et studia
 humanitatis, ut ad testamentum quoque suum nihilo mi-
 nus diligentiam prudentiamque pertenderit, ita ut in ea
 quoque parte sit studiose imitandus.*

CAP. V.

DEMETRIUS.

75. Demetrius Phanostrati filius Phalereus. Is auditor
 fuit Theophrasti: ceterum quum apud Athenienses con-
 cionaretur, urbi præfuit annos decem, æreisque status
 honoratus est trecentis et sexaginta, quarum plures equestres
 erant et in curribus ac bigis stabant, et ne intra trecentos
 quidem dies consummatæ erant: tanto eum Athenienses
 prosequabantur studio. Cœpisse autem rempublicam admi-
 nistrare eo tempore quo Harpalus Alexandrum fugiens Athe-
 nas venit, Demetrius Magnes in Cognominibus testatur. Diu
 autem atque præclare rempublicam administravit: nam-
 que et re ditibus et ædificiis civitatem auxit, quamvis
 ignobilis. (76) Erat enim, ut Favorinus in primo Commen-
 tatorum ait, ex Cononis familia, sed amicam habuit ci-
 vem Atticam nobilem Lamiam, ut idem auctor est in li-
 bro primo: sed et a Cleone eum perpersum esse in so-

δευτέρῳ ἱστοροῖ. Δίδυμος δ' ἐν Συμποσιακοῖς καὶ Χα- 6
 ριτοδλέφαρον καὶ Λαμπετῷ καλεῖσθαι αὐτὸν φησιν ἀπό-
 τινος ἑταίρας. Λέγεται δ' ἀποβαλόντα αὐτὸν τὰς ὄψεις 7
 ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, κοιμισθῆσαι αὐθις παρὰ τοῦ Σαράπιδος·
 ὅθεν καὶ τοὺς παιᾶνας ποιῆσαι τοὺς μέχρι νῦν ἄδομένους.
 Σερῶρα δὲ λαμπρὸς ὢν παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις, ὅμως 8
 ἐπισκοπήθη καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν τὰ πάντα διεσθίοντος
 φόνου. (77) ἐπιβουλεύεις γὰρ ὑπὸ τινῶν δίκην θανά-
 του οὐ παρῶν ὤφλεν. οὐ μὴν ἐκυρίευσαν τοῦ σώματος
 αὐτοῦ, ἀλλὰ τὸν ἰὸν ἀπήρῳγον εἰς τὸν χαλκόν, κατα-
 σκάσαντες αὐτοῦ τὰς εἰκόνας καὶ τὰς μὲν ἀποδόμειον,
 τὰς δὲ βυθίσαντες, τὰς δὲ κατακόψαντες εἰς ἀμίδαις·
 λέγεται γὰρ καὶ τοῦτο. μία δὲ μόνη σώζεται ἐν ἀκρο-
 πολεῖ. Φαβωρίνος δὲ φησιν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ τοῦτο
 15 πῶσαι τοὺς Ἀθηναίους Δημητρίου κελεύσαντος τοῦ
 βασιλέως, ἀλλὰ καὶ τῷ ἔτει τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ ἐπέγραψαν
 ἐνομίας, ὡς Φαβωρίνος. (78) Φησὶ δ' αὐτὸν Ἑρμιπ-
 πος μετὰ τὸν Κασάνδρου θάνατον φοβηθέντα Ἀντίγονον
 παρὰ Πτολεμαῖον ἔλθειν τὸν Σωτήρα· κἀκεῖ χρόνον
 20 ἰκανὸν διατρίβοντα συμβουλεύειν τῷ Πτολεμαίῳ πρὸς
 τοῖς ἄλλοις καὶ τὴν βασιλείαν τοῖς ἐξ Εὐρυδίκης περι-
 θίβειν παισὶ. τοῦ δὲ οὐ πεισθέντος, ἀλλὰ παραδόντος τὸ
 δαῖμα τῷ ἐκ Βερενίκης, μετὰ τὴν ἐκείνου τελευταίην
 αἰωνοθῆναι πρὸς τοῦτο παραφυλάττεσθαι ἐν τῇ χώρᾳ
 25 μέγρι τι δοξεῖ περὶ αὐτοῦ. ἐνταῦθα ἀθυμότερον διῆγε·
 καὶ παρ' ὑπνώτων ὑπ' ἀσπίδος τὴν χεῖρα διχθεῖς τὸν
 βίον μεθήκε. καὶ τέθαπται ἐν τῷ Βουσιρίτῃ νομῷ πλη-
 σίον Διοσπόλεως. (79) καὶ αὐτῷ ἐπεγράψαμεν ἡμεῖς·

Ἄνειλεν ἀσπίς τὸν σοφὸν Δημήτριον
 30 ἰὸν ἔχουσα πολὺν
 ἀσμηκτον, οὐ στίλβουσα φῶς ἀπ' ὀμμάτων,
 ἀλλ' αἰδὴν μέλανα.

Ἡρακλείδης δ' ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Σωτίωνος διαδοχῶν
 τῷ Φιλαδέλφῳ τὴν βασιλείαν θελεῖν ἐκχωρῆσαι τὸν
 35 Πτολεμαῖον τὸν δ' ἀποτρέπειν φάσκοντα, « ἀν ἄλλω
 ὄκω, οὐ οὐχ ἔξεις. » δηγνικά δ' ἐσυκοφαντεῖτο ἐν ταῖς
 Ἀθήναις — μανθάνω γὰρ καὶ τοῦτο — Μένανδρος ὁ
 κωμικός παρ' ὀλίγον ἤλυθε κριθῆναι δι' οὐδὲν ἄλλο ἢ ὅτι
 εἰσὶν ἦν αὐτῷ· ἀλλ' αὐτὸν παρητήσατο Τελεσφόρος
 40 ὁ ἀνεμὶος τοῦ Δημητρίου. (80) Πλήθει δὲ βιβλίων καὶ
 ἀριθμῷ στίχων σχεδὸν ἅπαντας παρελήλακε τοὺς κατ'
 αὐτὸν περιπατητικούς, εὐπαίδεutos ὢν καὶ πολὺπειρος
 παρ' ὄντιον. ὢν ἔστι τὰ μὲν ἱστορικά, τὰ δὲ πολιτικά,
 τὰ δὲ περὶ ποιητῶν, τὰ δὲ ῥητορικά, δημηγοριῶν τε καὶ
 45 πρεσβυῶν, ἀλλὰ μὴν καὶ λόγων Αἰσωπειῶν συναγωγαὶ
 καὶ ἄλλα πλείω. ἔστι δὲ τὰ περὶ τῆς Ἀθήνησι νομοθεσίας
 α' β' γ' δ' ε', περὶ τῶν Ἀθήνησι πολιτειῶν α' β', περὶ
 ὀμωγραφίας α' β', περὶ πολιτικῶν α' β', περὶ νόμων α',
 περὶ ῥητορικῆς α' β', Στρατηγικῶν α' β', (81) περὶ Ἰλιά-
 50 δος α' β', περὶ Ὀδυσσεΐας α' β' γ' δ', Πτολεμαῖος α', Ἐρω-
 τικός α', Φαιδώνδας α', Μαίδων α', Κλέων α', Σωκράτης
 α', Ἀρταξέρξης α', Ὀμηρικός α', Ἀριστείδης α', Ἀριστό-
 μαχος α', Προτρεπτικός α', ὑπὲρ τῆς πολιτείας α', περὶ

DIOMEDES.

cundo tradit. Porro Didymus in Symposiacis ipsum et Χαρι-
 τοδλέφαρον (*Gratiæ oculos habentem*) et Λαμπετω a me-
 7 trice quadam appellatum ait. Fertur quum Alexandriae
 amississet oculos, a Serapide illos rursus accepisse : quocirca
 et pæanas, qui nunc etiam canuntur, fecisse. Verum quum
 8 apud Athenienses clarissimus esset, et ipse famen ab ea quæ
 cuncta consumit invidia tentatus est. (77) Namque a non-
 nullis circumventus insidiis, absens capitis damnatus est.
 Neque tamen ipsum comprehendere potuerunt, sed virus
 suum in æra evomuerunt et statuas quas, dejectas partim
 vendiderunt, alias summerserunt, aliasque conflaverunt
 in matulas : nam hoc quoque fertur. Una autem sola servata
 est in arce. Fecisse autem hoc Athenienses Demetrio iubente
 rege, Favorinus auctor est in Omnigena historia: Sed etiam
 annum, quo Archon fuit, ἀνομίας (*illegitimi imperii*) no-
 mine appellarunt, auctore Favorino. (78) Enimvero Hermip-
 pus eum tradit post Casandri necem Antigoni metu se ad
 Ptolemaum Soterem contulisse, multumque illic temporis
 moratum inter cetera suasisse regi ut filiis quos ex Eurydico
 susceperat, impertiretur regnum. Illo non obtemperante,
 sed ei quem ex Berenice genuerat diadema tradente, ab
 hoc ipso post patris mortem fuisse asservatum in provincia,
 quoad aliquid de illo statuisset. Hic ille mæstior vixit : et
 dum dormit ab aspidæ manum morsus ex vita migravit : se-
 20 pulthusque est in Busirte Nomo prope Diospollin. (79) Ei
 quoque nos fecimus epigramma in hunc modum :

Occidit aspis philosophum Demetrium
 sæva, venenifera,
 non illa fulgorem vibrans ex orbibus,
 verum Erebi tenebras.

Porro Heraclides in Epitome Successionum Sotisionis Ptole-
 mæum ait Philadelpho concedere voluisse regnum, illum-
 que prohibuisse dicendo, Si alteri dederis, ipse non habe-
 bis. Quo tempore Athenis calumniis vexabatur, parum ab-
 fuit quin Menander comicus (namque et hoc accepit) et ipsa
 in jus raperetur ob aliud nihil nisi quod amicus hujus esset·
 sed eum deprecatus est Telesphorus Demetrii consobrinus.

(80) Verum librorum multitudine ac versuum numero
 omnes ferme sui temporis Peripateticos superavit, adeo
 doctus et multarum rerum peritus, ut cum quovis com-
 parari posset. Sunt autem ipsius monumenta partim hi-
 storica, partim politica, de poetis alia, alia rhetorica, con-
 cionum ac legationum, quin et fabularum Æsopiarum col-
 lectiones et complura alia. Sunt autem de legibus Athenien-
 sium libri quinque, de rerum publicarum formis apud
 Athenienses duo, de Demagogia duo, Politicorum duo, de
 legibus unus, de rhetorica duo, de re militari duo, (81) de
 Iliade duo, de Odyssea quatuor, Ptolemaeus unus, Amato-
 rius unus, Phædonidas unus, Mædon unus, Cleon unus,
 Socrates unus, Artaxerxes unus, Homericus unus, Aristides
 unus, Aristomachus unus, Exhortatorius unus, pro repu-

- τῆς δεκαετίας α', περὶ τῶν Ἴωνων α', Πρεσβευτικὸς α', περὶ πίστεως α', περὶ χάριτος α', περὶ τύχης α', περὶ μεγαλοφυΐας α', περὶ γάμου α', περὶ τοῦ δόκου α', περὶ εἰρήνης α', περὶ νόμων α', περὶ ἐπιτηδευμάτων α', περὶ καιροῦ α', Διονύσιος α', Χαλκιδικός α', Ἀθηναίων καταδρομὴ α', περὶ Ἀντιφάνους α', Προσίμιον ἱστορικὸν α', Ἐπιστολαὶ α', Ἐκκλησία ἑνορχος α', περὶ γήραος α', Δίκα α', Αἰσωπειών α', Χρειῶν α'. (82) Λαρχατῆρ δὲ φιλόσοφος, εὐτονία βῆτορικῆ καὶ δυνάμει κεκραμένος. Οὗτος ἀκούσας ὅτι τὰς εἰκόνας αὐτοῦ κατέστρεψαν Ἀθηναῖοι, « ἀλλ' οὐ τὴν ἀρετὴν, ἔφη, δι' ἣν ἐκείνας ἀνέστησαν. » ἔλεγε μικρὸν μὲν εἶναι μέρος τὰς ἀρῆς, δὲ ἐπισκοπῆσαι τῷ βίῳ δύνασθαι. οὐ μόνον τὸν πλοῦτον ἔφη τυφλόν, ἀλλὰ καὶ τὴν δόξαν αὐτὸν τυφλόν. ὅσον ἐν πολέμῳ δύνασθαι σιδηρον, τοσοῦτον ἐν πολιτείᾳ ἰσχυεῖν λόγον. ἰδὼν ποτε νεανίσκον ἄσπυτον, « ἰδοῦ, ἔφη, τετράγωνος ἔρμῆς ἔχων σύρμα, κοιλίαν, αἰδοῖον, πύγωνα. » τῶν τετυρωμένων ἀνδρῶν ἔφη τὸ μὲν ὕψος δεῖν περιαιρεῖν, τὸ δὲ φρόνημα καταλείπειν. τοὺς νέους ἔφη δεῖν ἐπὶ μὲν τῆς οἰκίας τοὺς γονεάς αἰδεῖσθαι, ἐν δὲ ταῖς δόξαις τοὺς ἀπαντῶντας, ἐν δὲ ταῖς ἐρημίαις ἑαυτοὺς. (83) τοὺς φίλους ἐπὶ μὲν τὰ ἀγαθὰ παρακαλομένους ἀπιέναι, ἐπὶ δὲ τὰς συμφορὰς αὐτομάτους. τοσαῦτα καὶ εἰς τοῦτον ἀναφέρεσθαι δοκεῖ. Γεγονάσι δὲ Δημήτριος ἄξιόλογοι εἴκοσι· πρῶτος Χαλκηδόνιος, ῥήτωρ καὶ Θρασυμάχου πρεσβύτερος· δεύτερος αὐτὸς οὗτος· τρίτος Βυζάντιος, περιπατητικὸς· τέταρτος καλούμενος Γραφικός καὶ σαφὴς διηγήσασθαι· ἦν δὲ ὁ αὐτὸς καὶ ζυγρᾶρος· πέμπτος Ἀσπένδιος, μαθητὴς Ἀπολλωνίου τοῦ Σολείας· ἕκτος Καλλατιανὸς, ὁ γεγραπὸς περὶ Ἀσίας καὶ Εὐρώπης εἴκοσι βιβλίου· ἕβδομος Βυζάντιος, ἐν τρικαίδεκα βιβλίοις γεγραπὸς τὴν Γαλατῶν διάβασιν ἐξ Εὐρώπης εἰς Ἀσίαν καὶ ἐν ἄλλοις ὅκτω τὰ περὶ Ἀντιόχου καὶ Πτολεμαίου καὶ τὴν τῆς Λιβύης ὑπ' αὐτῶν διοίκησιν. (84) ὄγδοος ὁ διατριπᾶς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ σοφιστὴς, τέχνας γεγραφὸς φητορικᾶς· ἕνατος Ἀδραμυττηνὸς γραμματικὸς, ἐπικληθεὶς Ἰξίων διὰ τὸ ἀδικῆσαι τι δοκεῖν περὶ τὴν Ἥραν· δέκατος Κυρηνάιος, γραμματικὸς, ὁ ἐπικληθεὶς Σταίνος, ἀνὴρ ἀξιόλογος· ἑνδέκατος Σκῆψιος, πλοῦσιος καὶ εὐγενὴς ἀνθρώπος καὶ φιλόλογος ἄκρω· οὗτος καὶ Μητρόδωρον προεβίβασε τὸν πολίτην. δωδέκατος γραμματικὸς Ἐρυθραῖος, πολιτογραφηθεὶς ἐν τῇ Μνῶ· τρικαίδεκατος Βιθυνὸς Διφίλου τοῦ στωικοῦ υἱός, μαθητὴς δὲ Παναίτιου τοῦ Ῥοδίου· (85) τεσσαρεσκαιδέκατος ῥήτωρ Σμυρναῖος. καὶ οὗτοι μὲν λογικοὶ ποιηταὶ δὲ πρῶτος ἀργαῖαν κωμῳδίαν πεποιηκώς· δεύτερος ἐπίων ποιητὴς, οὗ μόνον σώζεται πρὸς τοὺς φθονερούς εἰρημένα τάδε·
- 30 Ζῶν ἀτιμήσαντες ἀποφθίμενον ποθέουσι· καὶ ποθ' ὑπὲρ τύμβου καὶ ἀπνῶος εἰδώλιο ἄστυα νεῖκος ἐπῆλθεν, ἔριν δ' ἐστήσατο λαός.
- τρίτος Ταρσικὸς σατυρογράφος· τέταρτος ἰάμβους γε-

blica unus, de decennio imperii unus, de Ionibus unus, de legatione unus, de fide unus, de gratia unus, de fortuna unus, de magnanimitate unus, de nuptiis unus, de opinatione unus, de pace unus, de legibus unus, de studiis unus, de tempore unus, Dionysius unus, Chalcedicus unus, vituperium Atheniensium unus, de Antiphane unus, Proemium historicum unus, Epistolæ unus, Concio jurata unus, de senectute unus, Jura unus, Æsopiarum unus, Sententiarum unus. (82) Porro stilus ipse philosophicus, oratorio robore viribusque permixtus. Hic ubi comperit Athenienses imagines suas evertisse: At, inquit, virtutem illi non everterunt, cujus gratia illas crexerant. Aiebat parvum quidem et nulla specie esse membrum supercilia, posse vero vilam omnem obscurare. Non modo divitiis cæcas asserebat, verum et illarum auctorem fortunam. Quantum in bello posset ferrum, tantum in republica eloquentiam valere. Quum vidisset aliquando juvenem luxuriosum, Ecce, inquit, quadrata Mercurii statua habens syrma, ventrem, pudenda, barbam. Hominum fastu turgidorum aiebat circumcidi oportere altitudinem, spiritumque relinquere. Juvenes asserebat oportere domi quidem parentes, in itineribus autem obvios, in solitudine vero se ipsos revereri. (83) Amicos dicebat secundis in rebus adesse vocatos; in calamitatibus autem sua sponte atque invocatos. Hæc sunt quæ ad eum referuntur. Fuerunt autem Demetrii memorabiles viginti: primus Chalcedonius, orator Thrasymacho antiquior; secundus hic ipse; tertius Byzantius, Peripateticus; quartus qui cognominatus est Γραφικός, in disserendo perspicuus, idemque ipse pictor; quintus Aspendius, Apollonii Solensis discipulus; sextus Callatianus, qui de Asia et Europa scripsit libros viginti; septimus Byzantius, qui tredecim libris Gallorum ex Europa in Asiam transitum et octo aliis Antiochi et Ptolemæi gesta Libyæque sub ipsis administratione conscripsit; (84) octavus sophista, qui moratus Alexandriæ artes oratorias scripsit; nonus Adramyttenus, grammaticus, Ixion appellatus, quia nescio quid in Junonem deliquisse ferebatur; decimus Cyrenæus, grammaticus, cognomento Stammus, visane memorabilis; undecimus Scepsius, vir dives ac nobilis et inprimis studiosus; hic et Metrodorum civem suum promovit; duodecimus grammaticus Erythræus, civitate donatus in Mno (Romana?); decimus tertius Bithynus Diphili Stoiici filius discipulusque Panæti Rhodii; (85) decimus quartus orator Smyrnæus. Atque isti quidem prosa oratione scriperunt: poetæ autem hi: primus auctor comediæ antiquæ; secundus epicus poeta, cujus illa sola exstant, quæ adversus invidos scripsit:

Oderunt vivum quem mox post funera quærent:
et super exanimi nonnunquam umbra atque sepulcro
contendere urbes amplæ populique potentes.

tertius Tarsicus satyrorum scriptor; quartus iamborum

γραφός, πικρός ἀνήρ· πέμπτος ἀνδριαντοποιός, οὐ μνήμηνται Πολέμων· ἕκτος Ἐρυθραῖος, ποικιλογράφος ἀνθρωπος, δεσ καὶ ἱστορικά καὶ ῥητορικά πεποίηκε βιβλία.

poeta, vir amarulentus; quintus sculptor, cujus Polemonemini; sextus Erythraeus, varii argumenti scriptor, qui et historicos et oratorios conscripsit libros.

ΚΕΦ. Γ'.

ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΣ.

86. Ἡρακλείδης Εὐθύφρονος Ἡρακλεώτης τοῦ Πόντου, ἀνὴρ πλούσιος. Ἀθήνησι δὲ παρέβαλε πρῶτον μὲν Σπενσιππῶ· ἀλλὰ καὶ τῶν Πυθαγορείων διήκουσε καὶ τὰ Πλάτωνος ἐξηλώκει· καὶ ὕστερον ἤκουσεν Ἀριστοτέλους, ὡς φησι Σωτίων ἐν διαδοχαῖς. Οὗτος ἐσθῆτι τε μαλακῇ ἐχρῆτο καὶ ὑπέρογκος ἦν τὸ σῶμα, ὡς αὐτὸν ὑπὸ τῶν Ἀττικῶν μὴ Ποντικῶν ἀλλὰ Πομπικῶν κλεισθαι. πρῶτος τ' ἦν τὸ βλέμμα καὶ σεμνός. Φέρεται δ' αὐτοῦ συγγράμματα κάλλιστά τε καὶ ἀριστα· Διαλογοί, ὧν ἡθικά μὲν περὶ δικαιοσύνης γ', ἐν δὲ περὶ σωφροσύνης, περὶ τ' εὐσεβείας ε' καὶ περὶ ἀνδρείας α' κοινῶς τε περὶ ἀρετῆς α' καὶ ἄλλο, περὶ εὐδαιμονίας α', (87) περὶ τῆς ἀρχῆς α' καὶ νόμων α' καὶ τῶν συγγενῶν τούτοις, περὶ ὀνομάτων α', Συνθῆκαι α', Ἀκούσιος, α' Ἐρωτικὸς καὶ Κλεινίας α'. φυσικὰ δὲ περὶ νοῦ, περὶ ψυχῆς καὶ κατ' ἰδίαν περὶ ψυχῆς καὶ περὶ ζύσεως καὶ περὶ εἰδώλων, πρὸς Δημόκριτον, περὶ τῶν ἐν οὐρανῷ α', περὶ τῶν ἐν ἔδου, περὶ βίων α' β', Αἰτίαι περὶ νόσων α', περὶ τὰ γὰθαθῷ α', πρὸς τὰ Ζήνωνος α', πρὸς τὰ Μήτρωος α'. γραμματικὰ δὲ περὶ τῆς Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου ἡλικίας α' β', περὶ Ἀρχιλόγου καὶ Ὀμήρου α' β'. καὶ μουσικὰ δὲ περὶ τῶν παρ' Εὐριπίδῃ καὶ Σοφοκλεῖ α' β' γ', περὶ μουσικῆς α' β', (88) Λύσεων Ὀμηρικῶν α' β', Θεωρηματικῶν α', περὶ τῶν τριῶν τραγωδοποιῶν α', Χαρακτῆρες α', περὶ ποιητικῆς καὶ τῶν ποιητῶν α', περὶ στοχασμοῦ α', Προοπτικῶν α', Ἡρακλείτου ἐξηγήσεις δ', πρὸς τὸν Δημόκριτον ἐξηγήσεις α', Λύσεων ἐριστικῶν α' β', Ἀξίωμα α', περὶ εἰδῶν α', Λύσεις α', Ὑποθῆκαι α', πρὸς Διονύσιον α'. ῥητορικὰ δὲ περὶ τοῦ ῥητορεύειν ἢ Πρωταγόρας. ἱστορικὰ· περὶ τῶν Πυθαγορείων καὶ περὶ εὐρημάτων. ταῦτων τὰ μὲν κομικῶς πέπλακεν, ὡς τὸ περὶ ἡδονῆς καὶ περὶ σωφροσύνης· τὰ δὲ τραγικῶς, ὡς τὸ περὶ τῶν καθ' ἔδην καὶ τὸ περὶ εὐσεβείας καὶ τὸ περὶ ἐξουσίας. (89) ἔστι δ' αὐτῷ καὶ μεσότης τις ὀμιλητικῆς φιλοσόφων τε καὶ στρατηγικῶν καὶ πολιτικῶν ἀνδρῶν πρὸς ἀλλήλους διαλεγομένων. ἀλλὰ καὶ γεωμετρικὰ ἔστιν αὐτοῦ καὶ διαλεκτικά. ἄλλως τ' ἐν ἅπασιν ποικίλος τε καὶ διηρημένος τὴν λέξιν ἔστι καὶ ψυχαγωγεῖν ἱκανῶς δυνάμενος. Δουκί δὲ καὶ τὴν πατριδα τυραννομένην ἐλευθερῶσαι, τὸν μόναρχον κτείναι, ὡς φησι Δημήτριος δὲ Μάγνης ἐν ὀμωνύμοις. δεσ καὶ τοιόνδε ἱστορεῖ περὶ αὐτοῦ· ὁρῆναι αὐτὸν δρᾶνοντα ἐκ νέου καὶ αὐξηθέντα, ἐπειθὴ τελευτῆν ἐμελλε, κελεύσαι τινα τῶν πιστῶν αὐτοῦ

CAP. VI.

HERACLIDES.

86. Heraclides Euthyphronis filius Heraclides, e Ponto, vir fuit dives. Athenis autem primum quidem Speusippo se in disciplinam dedit, Pythagoreorumque auditor fuit, Platonemque æmulabatur. Postremo, ut Sotion in Successionibus ait, Aristotelem audivit. Illic mollicula veste utebatur prægrandique erat corpore, adeo ut illum Attici non jam Ponticum, sed Pompicum vocarent. Habebat in oculis lenitatem gravitatemque. Feruntur ingenii illius monumenta pulcherrima et optima. Dialogi, quorum quæ ad mores instituendos faciunt, sunt hæc : de justitia tres, unus de temperantia, de pietate quinque, de fortitudine unus, communiterque de virtute unus et item al'us, de felicitate unus, (87) de imperio unus, de legibus unus deque his affinis, de nominibus unus, Pacta unus, Invitus unus, Amatorius et Clinias unus. Naturalia vero : de mente, de anima seorsumque de anima et de natura et de imaginibus seu simulacris, adversus Democritum, de iis quæ sunt in cælo unus, de his quæ sunt apud inferos, de vitis duo, de causis morborum unus, de bono unus, adversus Zenonem unus, adversus Metronem unus. Grammatica vero : de Homeri et Hesiodi ætate duo, de Archilochi et Homero duo. Musica autem : de his quæ apud Euripidem et Sophoclem reperiuntur duo, de musica duo, (88) Solutionum Homericarum duo, Theorematicum unus, de tribus poetis tragicis unus, Characteres unus, de poetica et poetis unus, de recta conjectura unus, de præsentia unus, Heracliti enarrationes quattuor, Enarrationes in Democritum unus, Solutionum eorum quæ in contentionem veniunt duo, Enunciatio unus, de speciebus unus, Solutiones unus, Admonitiones unus, ad Dionysium unus. Rhetorici autem : de oratoris officio sive Protagoras. Historica : de Pythagoreis et de inventis. Ex his alia quidem comice finxit, sicuti de voluptate et de temperantia; alia tragice, sicut de iis quæ sunt apud inferos et de pietate et de potestate. (89) Observat autem mediocritatem quoque in dicendo quandam, philosophis apud eum et ducibus politicisque inter se loquentibus. Exstant etiam scripta illius de geometria et de dialectica. Est autem in omni genere orationis varius et dictione elatus, maximamque habet capiendi animos atque oblectandi vim. Sunt qui asserant illum et patriam tyrannide oppressam necato tyranno liberasse, ut ait Demetrius Magnes in libro de Cognominibus. Qui de illo tale aliquid tradidit : Aluisse eum a puero draconem et quum jam moriturus esset, jussisse quemdam ex necessariis ejus corpus oc-

τὸ σῶμα κατακρῦψαι, τὸν δὲ δράκοντα ἐπὶ τῆς κλίνης
θεῖναι, ἵνα δόξειεν εἰς θεοῦς μεταβεθεκέναι. ἐγένετο
δὲ πάντα. (90) καὶ μεταξὺ παραπεμπόντων Ἡρα-
κλειδῶν τῶν πολιτῶν καὶ εὐφρμιούντων, ὁ δράκων
ἤκουσας τῆς ἐπιβόης ἐξέδου τῶν ἱματίων καὶ διετάραξε
τοὺς πλείστους. ὕστερον μέντοι ἐξεκαλύφθη πάντα
καὶ ὤφθη Ἡρακλειδῆς οὐχ οἷος ἐδόκει, ἀλλ' οἷος ἦν. »
καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον·

Ἥθελες ἀνθρώποισι λιπεῖν φάτιν, Ἡρακλειδῆ,
ὡς βρα θανὼν ἐγένου ζωὸς ἄπασι δράκων.
ἀλλὰ διεψεύστης, σεσορισμένε· δὴ γὰρ ὁ μὲν θῆρ
ἦε δράκων, σὺ δὲ θῆρ, οὐ σοφὸς ὢν, ἐάλως.

ταῦτα δὲ φησι καὶ Ἱππόβοτος· (91) Ἑρμιππος δὲ λιμοῦ
κατασχόντος τὴν χώραν φησὶν αἰτεῖν τοὺς Ἡρακλειώτας
τὴν Πυθίαν λύσειν. τὸν δὲ Ἡρακλειδῶν διαφθεῖραι
χρήμασι τοὺς τε θεωροὺς καὶ τὴν προειρημένην, ὡς·
ἀνεπέειν ἀπαλλαγῆσθαι τοῦ κακοῦ, εἰ ζῶν μὲν Ἡρα-
κλειδῆς ὁ Εὐθύφρονος χρυσῶ στεφάνῳ στεφανωθείη
πρὸς αὐτῶν, ἀποθανὼν δὲ ὡς ἦρας τιμῶτο. ἐκομίσθη
ὁ δῆθεν χρησμὸς καὶ οὐδὲν ὄναντο οἱ πλάσαντες αὐτόν.
αὐτίκα γὰρ ἐν τῷ θεάτρῳ στεφανούμενος ὁ Ἡρακλειδῆς
ἀπόπληκτος ἐγένετο, οἱ τε θεωροὶ καταλευσθέντες διε-
φθάρησαν. ἀλλὰ καὶ ἡ Πυθία τὴν αὐτὴν ὥραν κα-
τιοῦσα ἐς τὸ ἄδυτον καὶ ἐπιστάσα ἐνὶ τῶν δρακόντων
δηχθεῖσα παραγρῆμα ἀπέπνευσε. καὶ τὰ μὲν περὶ
τὸν θάνατον αὐτοῦ τοσαῦτα. (92) Φησὶ δ' Ἀριστόξενος
ὁ μουσικὸς καὶ τραγωδίας αὐτὸν ποιεῖν καὶ Θέσπιδος
αὐτὰς ἐπιγράφειν. Χαμαιλέων τε τὰ παρ' ἑαυτοῦ φησι
κλέψαντα αὐτὸν τὰ περὶ Ἡσιόδου καὶ Ὀμήρου γρά-
φαι· ἀλλὰ καὶ Αὐτόδωρος ὁ Ἐπικούρειος ἐπιτιμᾷ αὐτῶν,
τοῖς περὶ δικαιοσύνης ἀντιλέγων. ἔτι καὶ Διονύσιος ὁ
Μεταθέμενος ἡ Σπίνθαρος, ὡς ἐνίοι, γράφας τὸν Παρ-
θενοπαῖον ἐπέγραψε Σοφοκλέους. ὁ δὲ πιστεύσας εἰς
τὴν ἰδίῳν συγγραμμάτων ἐχρήθη μαρτυρίῳ ὡς Σο-
φοκλέους. (93) αἰσθόμενος δ' ὁ Διονύσιος ἐμήγυσεν
αὐτῶν τὸ γεγονός· τοῦ δ' ἀρνούμενου καὶ ἀπιστοῦντος
ἐπέστειλεν ἰδεῖν τὴν παραστιγίδα· καὶ εἶχε Πάγκαλος.
οὗτος δ' ἦν ἐρώμενος Διονυσίου· ὡς δ' ἔτι ἀπιστῶν
ἔλεγε κατὰ τύχην ἐνδέχεσθαι οὕτως ἔχειν, πάλιν ἀντε-
πέστειλεν ὁ Διονύσιος ὅτι « καὶ ταῦτα εὕρησεις·

Γέρων πίθηκος οὐχ ἀλίσκεται πάγῃ·
ἀλίσκεται μὲν, μετὰ χρόνον δ' ἀλίσκεται. »

καὶ πρὸς ταῦτοις· Ἡρακλειδῆς γράμματα οὐκ ἐπι-
σταται οὐδ' ἤσχυρήθη. » Γεγόνασι δ' Ἡρακλειδαὶ τεσ-8
σπρεσκαῖδακα· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· δεύτερος πολίτης
αὐτοῦ, πυρρήχας καὶ φλυαρίας συντεταγμένος· (94)
τρίτος Κυμαῖος, γεγραφῶς Περσικά ἐν πέντε βιβλίοις·
τέταρτος Κυμαῖος, ῥήτωρ τέχνας γεγραφῶς· πέμπτος
Καλλατιανὸς ἡ Ἀλεξανδρεὺς, γεγραφῶς τὴν διαδοχὴν
ἐν ἑξ βιβλίοις καὶ Λεμβευτικῶν λόγων, ὅθεν καὶ Λέμβος
ἐκαλεῖτο· ἕκτος Ἀλεξανδρεὺς, γεγραφῶς τὰ Περσικά

culere, draconemque supponere lectulo, ut putaretur ad
deos migrasse : factumque est ut ille mandaverat. (90) In-
terea quum Heraclidem efferrent cives atque laudibus pro-
sequerentur, audito clamore draco ex vestibis prodiit per-
turbavitque plurimos. Tandem vero comperta res est, ap-
paruitque Heraclides non qualis putari voluit, sed qualis
erat. Est in hunc nostrum epigramma tale :

Hanc famam dabas mortalibus, Heraclide,
post mortem ut factus tu viderere draco
Falsus at es, deluse : fuit nam bellua vere
is draco, tu inventus bellua, non sapiens.

Hæc Hippobotus quoque ait. (91) Ceterum Hermippus He-
raclæotas tradit, quum fames vastaret regionem, libera-
tionem mali ex Pythia quæssisse. Porro Heraclidem et
theoros et quum memoravimus Pythiam corrupisse pecuniis,
ut dicerent tum demum eos levatum iri incommodis, si et
vivum Heraclidem Euthyphronis filium aurea corona ho-
norarent et vita functum ut heroem venerarent. At ubi
istud scilicet oraculum allatum esset, nihil eos qui hanc sce-
nam finxerant, inde esse lucratos. Continuo enim corona-
tum in theatro Heraclidem tactum apoplexia esse, theoros
vero lapidibus obrutos interiisse, Pythiamque ea ipsa hora
quum ascendisset in adytum, draconis morsu continuo ef-
flasse animam. Atque ista quidem de ipsius morte. (92)
Tradit autem Aristoxenus Musicus illum tragædias quoque
scripsisse Thespidisque illas prænotasse titulo. Chamaeleon
quoque ait illum sua furatum de Homero et Hesiodo scrip-
sisse. Autodorus quoque Epicureus illum arguit, contradic-
cens iis quæ ille de justitia scripsit. Insuper et Dionysius
Metathemenus seu, ut alii volunt, Spintharus Parthenopæum
a se scriptum Sophocli tribuit : atque ille credens in quibus-
dam commentariis suis ejus testimonii veluti Sophoclis
utebatur. (93) Id sentiens Dionysius rem illi aperit. Negan-
tique et fidem recusanti scripsit, ut primorum versuum
primas literas inspiceret, quæ continebant nomen Panchalus.
Erat is Dionysii amasius. Nondum credenti et casu quodam
sic fieri potuisse asseveranti rescripsit : Hæc quoque re-
peries :

Laqueo vetustam non prehendes simiam :
prendes, sed insidiatus aliquo tempore.

Et præterea : Heraclides litteras ignorat neque eru-
descit. Fuerunt autem quattuordecim Heraclidæ : primus
hic ipse ; secundus civis hujus, qui pyrrhichas nugasque com-
posuit ; (94) tertius Cumanus, qui Persica scripsit quinque
libris ; quartus Cumanus, orator qui artes rhetoricas scrip-
sit ; quintus Callatianus aut Alexandrinus, qui sex libris
Successionem (philosophorum) explicuit orationemque
Lembuticam, unde et Lembus vocabatur ; sextus Alexan-

ιδιώματα· ἕβδομος διαλεκτικὸς Βαργυληΐτης, κατ' Ἐπικούρου γεγραφὼς· ὄγδοος ἰατρὸς τῶν ἀπὸ Ἰεσίου· ἕντος ἰατρὸς Ταραντῖνος, ἐμπειρικὸς· δέκατος ποιητικῶς, παραινέσεις γεγραφὼς· ἑνδέκατος ἀνδριαντοποῖδς Φωκαεὺς· δωδέκατος ἐπιγραμμῶν ποιητὴς λιγυρὸς· τρικαιδέκατος Μάγνης, Μιθριδατικὰ γεγραφὼς· τεσσαρεσκαιδέκατος ἀστρολογούμενα συγγεγραφὼς.

drinus, Persicarum proprietatum scriptor; septimus dialecticus Bargyleites, qui contra Epicurum scripsit; octavus medicus de Hicesii disciplina; nonus medicus Tarentinus, empiricus; decimus poeta, qui sententias morales scripsit; undecimus statuarius Phocæensis; duodecimus argutus epigrammatum poeta; decimus tertius Magnes, qui scripsit Mithridatica; decimus quartus, qui scripsit de astrologia.



ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΕΚΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α΄.

ANTISTHΕNHΣ.

Ἄντισθένης Ἄντισθένης Ἀθηναῖος. Ἐλέγετο δ' οὐκ εἶναι ἰθαγενής· ὅθεν καὶ πρὸς τὸν ὄνειδίζοντα εἶπεν, « καὶ ἡ μήτηρ τῶν θεῶν Φρυγία ἐστίν. » ἔδδοκει γὰρ εἶναι Ὀράττης μητρός· ὅθεν καὶ ἐν Τανάγρα κατὰ τὴν μάγην εὐδοκιμήσας ἔδωκε λέγειν Σωκράτει ὡς οὐκ ἂν ἐκ δυοῖν Ἀθηναίων οὕτω γερόνοι γενναῖος. καὶ αὐτὸς δὲ τοὺς Ἀθηναίους ἐπὶ τῷ γηγενεῖς εἶναι σεμνονομένους ἐκρυπτοῦσιν ἔλεγε μηδὲν εἶναι κοχλιῶν καὶ ἀττελέθων εὐγενεστέρους. Οὗτος κατ' ἀρχὰς μὲν ἤκουσε Γοργίου τοῦ βήτορος· ὅθεν τὸ βήτορικὸν εἶδος ἐν τοῖς διαλόγοις ἐπιφέρει καὶ μάλιστα ἐν τῇ Ἀληθείᾳ καὶ τοῖς Προσοπτικοῖς. (2) φησὶ δ' Ἑρμιππος ὅτι προεἰλετο ἐν τῇ τῶν Ἰσθμίων πανηγύρει ψέξαι τε καὶ ἐπαινεῖσαι Ἀθηναίους, Θεβαίους, Λακεδαιμονίους· εἶτα μέντοι παραιτήσασθαι ἰδόντα πλείους ἐκ τῶν πόλεων ἀριγμένους. ὕστερον δὲ παρέβαλε Σωκράτει, καὶ τοσοῦτον ὄνατο αὐτοῦ, ὥστε παρήγει τοῖς μαθηταῖς γενέσθαι αὐτῷ πρὸς Σωκράτην συμμαθητάς. οἰκῶν τ' ἐν Πειραιεὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς τετταράκοντα σταδίων ἀνῶν ἤκουε Σωκράτους, παρ' οὗ καὶ τὸ καρτερικὸν λαθῶν καὶ τὸ ἀπαθὲς ζηλώσας καθήρξε πρῶτος τοῦ κουνισμοῦ. Καὶ ὅτι ὁ πόνος ἀγαθὸν συνέστησε διὰ τοῦ μεγάλου Ἡρακλέους καὶ τοῦ Κύρου, τὸ μὲν ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων, τὸ δὲ ἀπὸ τῶν βαρβάρων Ἐλύσας. (3) Πρῶτός τε ὠρίσατο λόγον εἰπών, « λόγος ἐστὶν ὁ τὸ τί ἦν ἢ ἐστὶ δηλῶν. » ἔλεγε τε συνεχές, « μαυεῖν μᾶλλον ἢ ἡσθεῖν. » καὶ, « γρῆ τοιαύταις πλησιάζειν γυναξίν αἰ χάριν εἰσονται. » πρὸς τε τὸ Ποντικὸν μενῆριον μέλλον φοιτᾶν αὐτῷ καὶ πυθόμενον τίνων αὐτῷ δεῖ, φησὶ, « βιβλιαρίου καινοῦ καὶ γραφείου καινοῦ καὶ πινακιδίου καινοῦ, » τὸν νοῦν παρεμφαίνων. πρὸς δὲ τὸν ἐρόμενον ποδαπὴν γήμαι, ἔφη, « ἀφ' ἐμὴν καλὴν, ἔξεις κοινήν, ἂν δὲ αἰσχρὰν, ἔξεις ποιήν. » ἀκούσας ποτὲ ὅτι Πλάτων αὐτὸν κακῶς λέγει, « βασιλικόν, ἔφη, καλῶς ποιῶντα κακῶς ἀκούειν. » (4) μουόμενός ποτε τὰ Ὀρφικά, τοῦ ἱερέως εἰπόντος ὅτι οἱ ταῦτα μουόμενοι πολλῶν ἐξ ἄδου ἀγαθῶν μετισχοῦσι, « τί οὖν, ἔφη, οὐκ ἀποθνήσκεις; » ὄνειδίζόμενός ποτε ὡς οὐκ εἶη ἐκ δύο ἐλευθέρων, « οὐδὲ γὰρ ἐκ δύο, ἔφη, παλαιστικῶν, ἀλλὰ παλαιστικὸς εἶμι. » ἐρωτώμενος διὰ τί ὀλίγους ἔχει μαθητάς, ἔφη, « ὅτι ἀργυρῆ αὐτοὺς ἐκβάλλω βᾶδῶν. » ἐρωτηθεὶς διὰ τί πικρῶς τοῖς μαθηταῖς ἐπιπλήττει, « καὶ οἱ ἰατροί, φησὶ,

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHURUM DECEM LIBRIS COMPREHENSÆ.
LIBER SEXTUS.

CAP. I.

ANTISTHENES.

Antisthenes Antisthenis filius Atheniensis fuit. Dicebatur autem non esse indigena. Quod quum ipsi probro daretur, dixisse fertur, Et Deum mater Phrygia est. Ferebatur enim illius mater esse ex Thracia : unde quum in Tanagrensi pugna fortiter se gessisset, dedit Socrati occasionem dicendi, ex duobus Atheniensibus ita fortem nunquam nasci potuisse. Ipse quoque Atheniensibus, quod indigenæ essent gloriantibus, illudens dicebat illos cochleis et locustis nihilo nobiliores. Hic initio quidem Gorgiam audivit oratorem : unde et in dialogis oratorium dicendi genus exprimit, maximeque in Veritate et in Exhortationibus. (2) Hermippus autem ait illum in celebritate Isthmiorum et vituperare et laudibus efferre voluisse Athenienses, Thebanos, Lacedæmonios ; deinde id devitasse, conspecto plurimos ex istis civitatibus confluisse. Postmodum Socrati sese addixit, in tantumque cum illo profecit, ut moneret discipulos, ut sui sub Socrate essent condiscipuli. Commoransque in Piræo quotidie quadraginta stadiis emensis audiebat Socratem, a quo et tolerantiam addiscens et tranquillitatis illius imitator effectus Cynicam primum sectam instituit princepsque ejus fuit. Laborem esse bonum in magno Hercule et Cyro ostendit, illud exemplum a Græcis, hoc a barbaris mutuatus. (3) Primusque definivit sermonem, dicens, Sermo est qui quod quid fuerit aut sit exprimit. Dicebat autem identidem, Insania potius quam voluptate afficiar ; et illud, Cum ejusmodi mulieribus consuetudo habenda, quæ gratiam sunt habituræ. Pontico adolescenti, quum se ipsi in disciplinam dare vellet rogaretque quam re sibi opus esset, Libro, inquit, novo et stilo novo et tabella nova, dispertiendo vocem καινοῦ (novo) in και νοῦ, et mente. Interroganti cujusmodi uxorem duceret, Si, inquit, formosam duxeris, communem habiturus es ; si deformem, pœnam. Quum audisset aliquando Platonem ipsi maledicere, Regium, inquit, est male audire quum bene feceris. (4) Quumque aliquando Orphicis mysteriis initiaretur diceretque sacerdos ejusmodi initiatos bonis plurimis apud inferos perfrui, Cur igitur, ait, ipse non moreris ? Probro ei dabatur aliquando, quod non esset ex duobus liberis genitus : Neque, inquit, ex duobus luctatoribus, et tamen luctator sum. Interrogatus cur paucos haberet discipulos, Quod, inquit, argentea illos virga ejicio. Rogatus item cur in discipulos acriter inveheretur, Et medici, inquit, in ægrotos. Quum vidisset

τοῖς κάμνουσιν. » ἰδὼν ποτε μοιχὸν φεύγοντα, « ὦ
 δυστυχής, εἶπε, πηλίκον κίνδυνον ὀβολοῦ διαφυγεῖν
 ἰσχυεῖς. » κρείττον ἔλεγε, καθά φησιν Ἐκάτων ἐν ταῖς
 5 Κρίαις, εἰς κόρακας ἢ εἰς κόλακας ἐμπασεῖν· οἱ μὲν γὰρ
 νεκροῦς, οἱ δὲ ζῶντας ἐσθίουσιν. (β) ἐρωτηθεὶς τί μα-
 10 κριώτατον ἐν ἀνθρώποις, ἔφη, « τὸ εὐτυχεῖν ἀποθα-
 νεῖν. » γνωρίζου ποτὲ πρὸς αὐτὸν ἀποδυρομένου ὡς εἶη
 τὰ ὑπομνήματα ἀπολωλεκώς, « ἔδει γάρ, ἔφη, ἐν
 τῇ ψυχῇ αὐτὰ καὶ μὴ ἐν τοῖς χαρτίοις καταγράφειν. »
 15 ἄσπερ ὑπὸ τοῦ ἰοῦ τὸν σίδηρον, οὕτως ἔλεγε τοὺς φθο-
 νεροῦς ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἤθους κατεσθίσθαι. τοὺς βουλο-
 μένους ἀθανάτους εἶναι ἔφη δεῖν εὐσεβῶς καὶ δικαίως
 ζῆν. τότε ἔφη τὰς πόλεις ἀπολλυθῆναι, δταν μὴ δύνων-
 20 ται τοὺς φαύλους ἀπὸ τῶν σπουδαίων διακρίνειν. ἐπαι-
 νώμενός ποτε ὑπὸ πονηρῶν, ἔφη, « ἀγωνίῳ μὴ τι κα-
 κὸν εἰργασμαί. » (β) ἰσοσοῦντων ἀδελφῶν συμβίωσιν
 παντὸς ἔφη τείχους ἰσχυροτέρων εἶναι. τοιαῦτ' ἔφη δεῖν
 ποιεῖσθαι ἐφόδια ἃ καὶ ναυαγίσαντι συγκολυμῆσαι.
 ὀνειδιζόμενός ποτ' ἐπὶ τῷ πονηροῖς συγγενέσθαι, « καὶ
 25 οἱ ἰατροί, φησί, μετὰ τῶν νοσοῦντων εἰσίν, ἀλλ' οὐ
 πυρέττουσιν. » ἀτοπον ἔφη τοῦ μὲν σίτου τὰς αἶρας ἐκλέ-
 γειν καὶ ἐν τῷ πολέμῳ τοὺς ἀγρείους, ἐν δὲ πολιτείᾳ
 τοὺς πονηροὺς μὴ παραιτεῖσθαι. ἐρωτηθεὶς τί αὐτῷ
 περιγέγονεν ἐν φιλοσοφίᾳ, ἔφη, « τὸ δύνασθαι ἐαυτῷ
 30 ἡμίλειν. » εἰπόντος αὐτῷ τινος παρὰ πότον, « ἄσον, »
 « σὺ δέ μοι, φησί, αὐλήσον. » Διογένηι γιγῶνα αἰ-
 τῶντι πτόζει προκέταξε θοιμάτιον. (γ) ἐρωτηθεὶς τί
 τῶν μαθημάτων ἀναγκασιότατον, « τὸ περιαιρεῖν, ἔφη, τὸ
 ἀποκτανῆναι. » παρεκλεύετό τε κακῶς ἀκούοντας καρ-
 35 τερεῖν μᾶλλον ἢ εἰ λίθοις τις βάλλοιο. ἔσκαπτέ τε
 Πλάτωνα ὡς τετυρωμένον. ποιμπῆς γοῦν γενομένης ἵπ-
 πον θεασάμενος φρυακτὴν φησι πρὸς τὸν Πλάτωνα,
 « ἰδοῦμαι μοι καὶ σὺ ἵππος ἂν εἶναι λαμπρυντής » τοῦτο
 δὲ ἐπεὶ καὶ συνεχρῆς ὁ Πλάτων ἵππον ἐπήνει. καὶ ποτ'
 40 ἔβλην πρὸς αὐτὸν νοσοῦντα καὶ θεασάμενος λεχάνην
 ἐνθα ὁ Πλάτων ἐμημέκει ἔφη, « γολῆν μὲν ὄρω ἐνταῦθα,
 τῶν δὲ οὐχ ὄρω. » (δ) συνεβούλευεν Ἀθηναίους τοὺς
 θύους ἵππους ψηφισασθαι· ἄλογον δὲ ἡγουμένων, « ἀλλὰ
 μὴν καὶ στρατηγοί, φησί, φαίνονται παρ' ἡμῖν μηδὲν
 45 μαθόντες, μόνον δὲ χειροτονηθέντες. » πρὸς τὸν εἰπόν-
 τα, « πολλοὶ σε ἐπαινοῦσι », « τί γάρ, ἔφη, κακὸν
 πεποίηκα; » στρέψαντος αὐτοῦ τὸ διερωγὸς τοῦ τρί-
 βωνος εἰς τὸ προφανές, Σωκράτης ἰδὼν φησιν, « ὄρω
 σου διὰ τοῦ τρίβωνος τὴν φιλοδοξίαν. » ἐρωτηθεὶς ὑπὸ
 50 τῶν, καθά φησι Φανίας ἐν τῷ περὶ τῶν Σωκρατικῶν,
 τί κωὶν καλὸς κάγαθος ἔσοιο, ἔφη, « εἰ τὰ κακὰ ἃ
 εἶμις ἔτι φευκτὰ ἔστι μάθος παρὰ τῶν εἰδόντων. » πρὸς
 τὸν ἐπαινοῦντα τρυφήν, « ἐχθρῶν παῖδες, ἔφη, τρυφή-
 σιαν. » (ε) πρὸς τὸ παρασχηματίζον αὐτὸ τῷ πλά-
 60 στη μειράκιον, « εἰπέ μοι, φησί, εἰ φωνὴν λάβοι
 ὁ γαλκός, ἐπὶ τίνι ἂν οἶε σεμνυθῆναι; » τοῦ δ' εἰπόν-
 τος, « ἐπὶ κάλλει », « οὐκ αἰσχύνῃ οὖν, ἔφη, τὰ
 ἄμοιρα γεγηθὸς ἀλύχῃ; » Ποντικῷ νεανίσκου πολυω-
 ρήσειν αὐτοῦ ἐπαγγελλομένου, εἰ τὸ πλοῖον ἀφίκοιτο

aliquando fugientem mœchum, O miserum, inquit, quan-
 tum periculum uno obolo vitare potuisti. Præstare dicebat,
 ut Hecaton ait in Chris, in corvos quam in assentatores in-
 cidere : hos quippe mortuos, istos viventes devorare. (5)
 Rogatus quidam apud homines esset beatissimum, Fellicem,
 inquit, mori. Familiari quodam apud se deplorante
 quod perdidisset commentaria, Oportebat, inquit, ista animo
 potius quam chartis inscribere. Sicuti rubigine ferrum, ita
 invidos propria consumi aiebat affectione. Eos qui cuperent
 immortales esse, oportere dicebat pie vivere ac juste. Civita-
 tes tunc interire aiebat, quum bonos discernere nequeant a
 malis. Quum aliquando a malis laudaretur, Misere, inquit,
 metuo ne forte mali quippiam fecerim. (6) Fratrum qui es-
 sent concordēs convictum omni muro dixit esse fortio-
 rem. Ea dicebat paranda vaticia, quæ cum naufragis simul ena-
 tantur. Probrio illi dabatur aliquando, quod congregaretur
 cum improbis : Etiam medici, inquit, inter ægrotos versan-
 tur, neque tamen febricitant. Absurdum esse dicebat triti-
 cum purgare lolio bellumque inutili milite, sed a re publi-
 ca gerenda improbos non arcere. Rogatus quidam ex phi-
 losophia iucratus esset, Mecum, ait, colloqui posse. Cuidam
 ipsi in convivio dicenti, Cane, Tu mihi, inquit, tibias infla.
 Diogenem tunicam petentem pallium complicare jussit. (7)
 Interrogatus quænam esset disciplina maxime necessaria,
 Hoc agere, inquit, ne dediscas quæ didiceris. Eos hortaba-
 tur qui maledictis incesserentur, tolerare magis quam si la-
 pidibus ipsos quispiam ageret. Platonem insimulabat ut fastu
 turgidum. Quum ergo fieret pompa, inspiciens hinnientem
 fremementemque equum, ad Platonem conversus, Tu, inquit,
 judicio meo equus fuisses ad pompam ornatissimus : idque
 propterea quod identidem Plato equum laudaret. Venerat
 aliquando ad eum mala valetudine affectum, et quum
 was cerneret ubi Plato vomuerat, Bijem, inquit, hic video,
 fastum vero non video. (8) Suadebat Atheniensibus, ut
 asinos equos esse decernerent : quod tamen illi ab omni rati-
 one alienum dicerent, At, inquit, apud vos duces fiunt qui
 nihil didicerunt solumque designati sunt. Dicenti ipsi cui-
 dam, Multi te laudant, Quidnam, ait, mali feci? Quum
 pallii discissam partem conversam in conspectum dedisset,
 intuitus Socrates, Video, inquit, per pallium tuam gloriolæ
 cupiditatem. Interrogatus a quodam, ut ait Phanas in li-
 bro de Socraticis, quidnam faciendo bonus et honestus e-
 vaderet, Si mala, inquit, quæ habes ab iis qui noverunt di-
 diceris esse fugienda. Cuidam delicias laudanti, Inimicorum,
 ait, filii delicate vivant. (9) Adolescenti qui statuario for-
 mam ad imitandum componebat, Dic, ait, si vocem æ-
 acciperet, quanam re gloriaretur? illo dicente, Pulchritu-
 dine, Non igitur, inquit, erubescis qui cum inaniami gloriaris?
 Pontico adolescente pollicente se curam ipsius habiturum
 quando navis applicaret qua salsamenta veliebantur, sumpto

τῶν ταρίγων, λαβὼν αὐτὸν καὶ ὄυλακον κενὸν πρὸς ἀλ-
φιστόπωλιν ἤκει καὶ σαξάμενος ἀπήει· τῆς δὲ αἰτούσης
τὸ διάφορον, « ὁ νεανίσκος, ἔφη, δώσει ἐάν τὸ πλοῖον
αὐτοῦ τῶν ταρίγων ἀρικήται· » αὐτὸς δὲ καὶ Ἄνυτω
8 τῆς φυγῆς αἴτιος γενέσθαι δοκεῖ καὶ Μελήτω τοῦ θνα-
νίου. (10) Ποντικοῖς γὰρ νεανίσκοις κατὰ κλέος τοῦ
Σωκράτους ἀφιγμένοις περιτυγῶν ἀπήγαγεν αὐτοὺς
πρὸς τὸν Ἄνυτον, εἰπὼν ἐν ἤθει σοφώτερον εἶναι τοῦ
Σωκράτους· ἐφ' ᾧ διαγανακτήσαντας τοὺς περιστώτας
10 ἐκδιώξει αὐτόν. εἰ δὲ ποθὶ θεάσαιτο γύναιον κεκοσμη-
μένον, ἀπήει ἐπὶ τὴν οἰκίαν αὐτῆς καὶ ἐκέλευε τὸν ἄν-
δρα ἐξαγαγεῖν ἵππον καὶ ὄπλα, ὥστ' εἰ μὲν ἔχοι ταῦτα,
εἶάν τρουπᾶν ἀμύνεσθαι γὰρ τούτοις· εἰ δὲ μή, περιαι-
ρεῖν τὸν κόσμον. Ἦρρασαν αὐτῶ καὶ τάδε· διδακτὴν
15 ἀπεδείκνυε τὴν ἀρετὴν. τοὺς αὐτοὺς εὐγενεῖς τοὺς καὶ
ἐναρέτους· (11) αὐτάρχη δὲ τὴν ἀρετὴν πρὸς εὐδαιμο-
νίαν, μηδενὸς προσδοκίαν ὅτι μὴ Σωκρατικῆς ἰσχύος.
τὴν τ' ἀρετὴν τῶν ἔργων εἶναι, μήτε λόγων πλείστον
δοκίμην μήτε μαθημάτων. αὐτάρχη τ' εἶναι τὸν σο-
20 φρονίον πάντα γὰρ αὐτοῦ εἶναι τὰ τῶν ἄλλων. τὴν τ' ἀδο-
ξίαν ἀγαθὸν καὶ ἴσον τοῦ πόνου. καὶ τὸν σοφὸν οὐ κατὰ
τοὺς κειμένους νόμους πολιτεύεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὸν
τῆς ἀρετῆς. γαμήσειεν τε τεκνοποιίας χάριν, ταῖς εὐφρο-
στάταις συνιόντα γυναίξει. καὶ ἐραστήσεσθαι δέ· μόνον
25 γὰρ εἰδέναί τὸν σοφὸν τίνων χρῆ ἔρᾶν. (12) ἀναγράφει
δ' αὐτοῦ καὶ Διοκλῆς ταυτί. τῷ σοφῷ ξένον οὐδὲν
οὐδ' ἄπορον. ἀξίεραστος ὁ ἀγαθός· οἱ σπουδαῖοι φίλοι
συμμάχους ποιεῖσθαι τοὺς εὐψύχους ἅμα καὶ δικαίους·
ἀναφαίρετον ὄπλον ἡ ἀρετὴ· κρείττον ἔστι μετ' ὀλίγων
30 ἀγαθῶν πρὸς ἅπαντας τοὺς κακούς ἢ μετὰ πολλῶν κα-
κῶν πρὸς ὀλίγους ἀγαθοὺς μάχεσθαι. προσέχειν τοῖς
ἐχθροῖς· πρῶτοι γὰρ τῶν ἀμαρτημάτων αἰσθάνονται.
τὸν δίκαιον περὶ πλείονος ποιεῖσθαι τοῦ συγγενοῦς ἄν-
δρός καὶ γυναικὸς ἢ αὐτῆ ἀρετῆ· τὰγαθὰ καλὰ, τὰ κακὰ
35 αἰσγρά· τὰ πονηρὰ νόμιζε πάντα ξενικά. (13) τεῖχος
ἀσφαλέστατον φρόνησιν· μήτε γὰρ καταρρεῖν μήτε
προδίδοσθαι. τεῖχη κατασκευαστέον ἐν τοῖς αὐτῶν ἀνα-
λώτοις λογισμοῖς. Διελέγετο δ' ἐν τῷ Κυνοσάργει γυμνα-
σίῳ μικρὸν ἄποθεν τῶν πυλῶν· ὅθεν τινὲς καὶ τὴν κυ-
40 νικήν ἐντεῦθεν ὀνομασθῆναι αὐτὸς τ' ἐπακαλεῖτο Ἄπλο-
κίων. Καὶ πρῶτος ἐδίπλωσε τὸν τρίθωνα, καθά φησι
7 Διοκλῆς, καὶ μόνῳ αὐτῷ ἐχρήτο· βάρητρον τ' ἀνέλαβε
καὶ πήραν. πρῶτον δὲ καὶ Νεάνθης φησι διπλώσει θοι-
μάτιον. Σωσικράτης δ' ἐν τρίτῃ Διαδοχῶν Διόδωρον τὸν
45 Ἀσπένδιον. καὶ πώγωνα καθεῖναι καὶ πήρα καὶ βάρητρον
χρησθῆναι. (14) Τοῦτον μόνον ἐκ πάντων Σωκρατικῶν
8 Θεόπομπος ἐπαινεῖ καὶ φησι δεινόν τ' εἶναι καὶ δι' ἁμι-
λίαν ἐμμελοῦς ὑπάγεσθαι πάνθ' ὄντινον. δῆλον δ' ἐκ
τῶν συγγραμμάτων καὶ τοῦ Ξενοφῶντος Συμποσίου.
50 δοκεῖ δὲ καὶ τῆς ἀνδρωδεστάτης στωικῆς κατάρξεαι· ὅθεν
καὶ Ἀθήναιος ὁ ἐπιγραμματοποιὸς περὶ αὐτῶν φησὶν
οὕτως·

Ὡ στωικῶν μύθων εἰδήμονες, ᾧ πικάριστα
δόγματα ταῖς ἱεραῖς ἐνθέμενοι σελίσις,

illo et sacco vacuo abiit ad eam quæ farinam venundabat,
eoque impleto abibat : illa vero pretium petente, Hic, inquit,
adolescens dabit, quando salsamentorum ipsis navis appli-
cuerit. Ipse et Anyto exilii et Melito mortis auctor fuisse fer-
tur. (10) Namque Ponticis juvenibus quos Socratis fama
Athenas adduxerat quum incidisset, eos ad Anytum abduxit,
dicens cum ironia, illum sapienter esse quam Socra-
tatem : qua ex re indignatos circumstantes eiecisse illum.
Sicubi vero ornatam offendisset mulierem, ad domum illius
proficiscebatur jubebatque virum ejus equum proferre et
arma, ut si quidem hæc illi essent, deliciis vacare sineret :
his enim injurias propellere : sin alias, cultum amoveret.
Placida autem ejus hæc sunt : Doceri posse virtutem ; eos-
dem esse nobiles ac virtute præditos ; (11) sufficere virtutem
ad beatam vitam, nullo indigentem nisi Socratis viribus ;
virtutem esse operum, neque verbis multis neque disciplinis
indigentem ; sapientemque sibi ipsi sufficere : ipsius enim
esse quæ aliorum sunt omnia ; nominis obscuritatem bonum
esse et labori simile ; sapientem non secundum constitutas le-
ges rem publicam administraturum, sed juxta virtutis nor-
mam ; ducturumque uxorem procreandorum liberorum
causa, formosissimis quibusque congregentem mulieribus ;
præterea amaturum : solum quippe scire sapientem quæ-
nam sint amore dignæ. (12) Inscribit illi Diocles et ista :
sapienti nil novum nec arduum : dignus est qui ametur vir
bonus ; virtute præditi amici ; propugnatores faciendos qui
animosi et justii sunt ; virtutem arma esse quæ tolli non
possint ; præstat cum paucis bonis adversus malos omnes
quam cum multis malis adversus paucos bonos pugnare ;
sollicite observandos inimicos : primi enim peccata sentiunt ;
justum virum pluris faciendum quam propinquum ; viri ac
mulieris virtus eadem ; bona pulchra, mala esse turpia ;
prava omnia aliena puta atque peregrina ; (13) murum tu-
tissimum prudentiam esse : neque enim decidere neque
prodi ; incenia struenda in nostris animi cogitationibus quæ
expugnari nequeunt. Disserebat autem in gymnasio quod
Cynosarges appellatur, non longe a porta : unde quidam Cy-
nicam sectam appellatam volunt. Ipseque cognominabatur
Purus putus canis. Ac primus pallium, ut ait Diocles, du-
plicavit, ipsoque solo utebatur vestimento : baculumque
sumpsit ac peram. Hunc etiam Neanthes primum refert du-
plicasse pallium : contra Sosicrates in Successionem tertio
Diodorum ait Aspendum : et barbam promisisse et baculo et
pera usum esse ait. (14) Hunc solum ex omnibus Socraticis
Theopompus laudat, dicens fuisse acutissimum et ex sua-
vitate colloquii quemlibet capere ac ducere quo vellet. Li-
quet id autem ex libris ipsius atque ex illo Xenophontis
Symposio. Videturque et gravioris sectæ Stoicæ princeps
fuisse : quocirca et Athenæus poeta epigrammatum sic de
illis ait :

O Stoicæ gnari sectæ, quam insignia vestra
dogmata, quæ sacris scribitis in tabulis :

τὰν ἀρετὰν ψυχῆς ἀγαθὸν μόνον· ἄδε γὰρ ἀνδρῶν
 μούνα καὶ βιοτὰν ῥύσατο καὶ πόλιας.
 σαρκὰς δ' ἠδουπάθημα, φίλον τέλος ἀνδράσιν ἄλλοις,
 ἢ μία τῶν Μνήμης ἤνυσσε θυγατέρων.

esse bonum unam animi virtutem, sola tuetur
 quod validas urbes, quodque ea sola homines.
 Carnis at illecebras, posuerunt quem sibi finem
 relicui, celebrat filia Mnemosynes.

5 (16) οὗτος ἡγήσατο καὶ τῆς Διογένους ἀπαθείας καὶ τῆς
 Κράττητος ἐγκρατείας καὶ τῆς Ζήνωνος καρτερίας, αὐ-
 τὸς υποθέμενος τῇ πόλει τὰ θεμέλια. ὁ δὲ Ξενοφῶν ἠδου-
 στον μὲν εἶναι περὶ τὰς δουλίας φησὶν αὐτόν, ἐγκρατέ-
 στατον δὲ περὶ ἄλλα. Φέρονται δ' αὐτοῦ συγγράμματα 9
 10 τόμοι δέκα· πρῶτος ἐν ᾧ περὶ λέξεως ἢ περὶ χαρακτή-
 ρων, Ἄλας ἢ Ἀλαντος λόγος, Ὀδυσσεὺς ἢ περὶ Ὀδυσ-
 σέως, Ὀρίστου ἀπολογία ἢ περὶ τῶν δικογράφων, Ἰσο-
 γραφὴ ἢ Λυσίας καὶ Ἰσοκράτης, πρὸς τὸν Ἰσοκράτους
 Ἀμαρτύρον· τῶμος δεῦτερος ἐν ᾧ περὶ ζώων φύσεως,
 15 περὶ παιδοποιίας ἢ περὶ γάμου ἐρωτικῶς, περὶ τῶν σο-
 φιστῶν φυσιογνωμονικός, (10) περὶ δικαιοσύνης καὶ
 ἀνδρείας προτρεπτικός πρῶτος, δεῦτερος, τρίτος, περὶ
 Θεόγνιδος δ' ε'· τῶμος τρίτος ἐν ᾧ περὶ ἀγαθοῦ, περὶ
 ἀνδρείας, περὶ νόμου ἢ περὶ πολιτείας, περὶ νόμου ἢ
 20 περὶ καλοῦ καὶ δικαίου, περὶ ἐλευθερίας καὶ δουλείας,
 περὶ πίστεως, περὶ ἐπιτρόπου ἢ περὶ τὸν πείθεσθαι,
 περὶ νίκης οἰκονομικός· τῶμος τέταρτος ἐν ᾧ Κύρος, Ἡ-
 ρακλῆς ὁ μείζων ἢ περὶ ἰσχύος· τῶμος πέμπτος ἐν ᾧ
 Κύρος ἢ περὶ βασιλείας, Ἀσπασία· τῶμος ἕκτος ἐν ᾧ
 25 Ἀλήθεια, περὶ τοῦ διαλέγεσθαι ἀντιλογικός, Σάθων ἢ
 περὶ τοῦ ἀντιλέγειν α' β' γ', περὶ διαλέκτου· (17) τῶμος
 ἕβδομος ἐν ᾧ περὶ παιδείας ἢ ὀνομάτων α' β' γ' δ' ε', περὶ
 ὀνομάτων χρήσεως ἔριστικός, περὶ ἐρωτήσεως καὶ ἀπο-
 κρίσεως, περὶ δόξης καὶ ἐπιστήμης α' β' γ' δ', περὶ τοῦ
 30 ἀποθανεῖν, περὶ ζωῆς καὶ θανάτου, περὶ τῶν ἐν ἄδου, περὶ
 φύσεως α' β', Ἐρωτήματα περὶ φύσεως β', Δόξαι ἢ ἔριστι-
 κός, περὶ τοῦ μανθάνειν προβλήματα· τῶμος ὄγδοος ἐν
 ᾧ περὶ μουσικῆς, περὶ ἐξηγητῶν, περὶ Ὀμήρου, περὶ
 ἀδικίας καὶ ἀσεβείας, περὶ Κάλχαντος, περὶ κατασκό-
 35 που, περὶ ἠδονῆς· τῶμος ἕνατος ἐν ᾧ περὶ Ὀδυσσεύς,
 περὶ τῆς βράβδου, Ἀθηνᾶ ἢ περὶ Τηλεμάχου, περὶ Ἐ-
 λένης καὶ Πηνελόπης, περὶ Πρωτέως, Κύκλωψ ἢ περὶ
 Ὀδυσσεύς, (18) περὶ οἴνου χρήσεως ἢ περὶ μέθης ἢ
 περὶ τοῦ Κύκλωπος, περὶ Κίρκης, περὶ Ἀμφιαράου, περὶ
 40 τοῦ Ὀδυσσεύς καὶ Πηνελόπης καὶ περὶ τοῦ κυνός· τό-
 μος δέκατος ἐν ᾧ Ἡρακλῆς ἢ Μίδα, Ἡρακλῆς ἢ περὶ
 φρονήσεως ἢ ἰσχύος, Κύρος ἢ ἐρώμενος, Κύρος ἢ κα-
 τάσκοποι, Μενέξενος ἢ περὶ τοῦ ἄρχειν, Ἀλκιβιάδης,
 Ἄρχιλαος ἢ περὶ βασιλείας. καὶ ταῦτα μὲν ἔστιν ἅ συν-
 45 ἔγραψεν. ὁ Τίμων δὲ διὰ τὸ πλῆθος ἐπιτιμῶν αὐτοῦ
 παντοφύη φλέδονά φησιν αὐτόν. Ἐτελεύτησε δὲ ἄρρω-
 50 στίᾳ· ὅτε καὶ Διογένης εἰσὼν πρὸς αὐτὸν ἔφη, « μῆτι
 χρεια φιλου; » καὶ ποτε παρ' αὐτὸν ξιφίδιον ἔχων εἰς-
 ζει. τοῦ δ' εἰπόντος, « τίς ἂν ἀπολύσειε με τῶν πό-
 νων; » δεῖξας τὸ ξιφίδιον, ἔφη, « τοῦτο » καὶ ὅς, « τῶν
 πόνων, εἶπον, οὐ τοῦ ζῆν. » (19) ἐδόκει γὰρ πως μα-
 λαχώτερον φέρειν τὴν νόσον ὑπὸ φιλοζωίας. καὶ ἔστιν
 ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον·

(15) Hic et Diogeni apathiae et Crateli continentiae et
 Zenoni tolerantiae dux et auctor fuit, qui ipse civitati fun-
 damenta subiecit. Enimvero Xenophon suavissimum in collo-
 quio fuisse ait, atque in ceteris rebus continentissimum.
 Feruntur ipsius scripta tomi decem : primus in quo de dic-
 tione sive de figuris, Ajax sive Ajacis oratio, Ulysses sive
 de Ulysse, Orestis defensio sive de caudicibus, Isographie
 sive Lysias et Isocrates, adversus Isocratis Amartyrum;
 secundus tomus in quo de animalium natura, de procrea-
 tione filiorum sive de nuptiis amatorius, de sophistis phy-
 siognomicus, (16) de justitia et fortitudine exhortato-
 rius primus, secundus, tertius, de Theognide quartus et
 quintus; tomus tertius in quo de bono, de fortitudine, de
 lege sive de republica, de lege sive de honesto et justo, de
 libertate et servitute, de fide, de curatore sive de obediendo,
 de victoria aconomicus; quartus tomus in quo Cyrus,
 Hercules major sive de robore; quintus tomus in quo
 Cyrus sive de regno, Aspasia; sextus tomus in quo Veritas,
 de disserendo antilogicus, Sathon sive de contradictione
 tres, de dialecto; (17) septimus tomus in quo de disci-
 plina sive de nominibus quinque, de usu nominum conten-
 tiosus, de interrogatione et responsione, de opinione et
 scientia quattuor, de moriendo, de vita et morte, de iis quae
 sunt apud inferos, de natura duo, Interrogatio de natura
 duo, Opiniones sive contentiosus, de addiscendo problema-
 ta; octavus tomus in quo de musica, de interpretibus, de
 Homero, de injustitia et impietate, de Calchante, de explo-
 ratore, de voluptate; nonus tomus in quo de Odyssea, de
 virga, Minerva sive de Telemacho, de Helena et Penelope,
 de Proteo, Cyclops sive de Ulysse, (18) de vini usu sive de
 ebrietate sive de Cyclope, de Circe, de Amphiarao, de
 Ulysse et Penelope et de cane; decimus tomus in quo Hercul-
 es sive Midas, Hercules sive de prudentia vel robore, Cyrus
 sive amasius, Cyrus sive exploratores, Menexenus sive de
 imperio, Alcibiades, Argelaus sive de regno. Atque haec sunt
 quae scripsit. Timon autem ob multitudinem eorum quae
 scripsit increpans illum, omnigenum nugatorem eum dixit.
 Obiit morbo : quo tempore Diogenes ingressus ad illum dixit,
 Num amico opus est? Aliquando item intraverat sicam ha-
 bens : ad quem ille quum diceret, Quis me doloribus ab-
 solvet? ille ostensa sica, Haec, ait : et ille, Doloribus, dixi,
 non vita. (19) Videbatur enim ferme mollius perferre mor-
 bum praee amore vitae. Est autem nostrum epigramma in
 Antisthenem ita se habens :

Τὸν βίον ᾗσθα κύων, Ἀντίσθενης, ὧδε πεφυκῶς
ὥστε δακεῖν κραδίην βήμασιν, οὐ στόμασιν·
ἀλλ' ἔθανες φθισικός, τάχ' ἔρει τις ἴσως· τί δὲ τοῦτο;
πάντως εἰς Ἀΐδην δεῖ τιν' ὀδηγὸν ἔχειν.

6 Γεγονάσι δὲ καὶ ἄλλοι Ἀντισθένεις τρεῖς, Ἡρακλεί- I
τειος εἷς, ἕτερος Ἐφεσίσιος, καὶ Ῥοδιός τις ἱστορικός.
ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἀπ' Ἀριστίππου διεληλύθαμεν καὶ Φαί-
δωνος, νῦν ἐλαχύσωμεν τοὺς ἀπ' Ἀντισθένους κυνικούς
τε καὶ στωικούς. καὶ ἐγέτω ὧδε.

In vita canis acer eras, Antisthenes, ut tu
morderes verbis, haud tamen ore, homines.
mortuus es phthisicus, dicit quis forte, Quid ad rem?
ductore omnino ad limina Ditis opus.

Fuerunt autem et alii Antisthenes tres, unus de schola He-
racliti, alius Ephesius, tertius Rhodius quidam historicus.
Quoniam vero eos qui ab Aristippo fluxere ac Phaedone
transegimus, age nunc illos qui ab Antisthene venerunt Cy-
nicos ac Stoicos hoc ordine adjiciamus.

ΚΕΦ. Β'.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

10 20. Διογένης Ἰκεσίου τραπέζιτου Σινωπέως. φησὶ I
δὲ Διοκλῆς, δημοσίαν αὐτοῦ τὴν τράπεζαν ἔχοντας τοῦ
πατρὸς καὶ παραχαράξαντος τὸ νόμισμα, φυγεῖν. Εὐ-
βουλίδης δ' ἐν τῷ περὶ Διογένους αὐτὸν φησὶ Διογένην
τοῦτο πράξει καὶ συναλᾶσθαι τῷ πατρί. οὐ μὲν ἀλλὰ
15 καὶ αὐτὸς περὶ αὐτοῦ φησιν ἐν τῷ Πορδάλῳ ὡς παρα-
χαράξει τὸ νόμισμα. ἔνιοι δ' ἐπιμελητὴν γενόμενον
ἀναπεισθῆναι ὑπὸ τῶν τεχνιτῶν καὶ ἐλθόντα εἰς Δελφούς
ἢ εἰς τὸ Δῆλιον ἐν τῇ πατρίδι Ἀπόλλωνος πυνθάνεσθαι
εἰ γαῦτα πράξει ἄπερ ἀναπειθεται· τοῦ δὲ συγχωρή-
20 σαντος τὸ πολιτικὸν νόμισμα, οὐ συνείς, τὸ κέρμα
ἐκιδόγησε καὶ φοραθεῖς, ὡς μὲν τινες, ἐφυγαδεύθη,
ὡς δὲ τινες, ἐκὼν ὑπέστηθε φοθηθεῖς. (21) ἔνιοι δὲ
φασὶ παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτὸν λαβόντα τὸ νόμισμα δια-
φθεῖραι· καὶ τὸν μὲν δεθέντα ἀποθανεῖν, τὸν δὲ φυ-
25 γεῖν ἐλθεῖν τ' εἰς Δελφούς καὶ πυνθανόμενον οὐκ εἰ πα-
ραγαραίει, ἀλλὰ τί ποιήσας ἐνδοξότατος ἔσται, οὕτω
λαβεῖν τὸν χρησμὸν τοῦτον. Γενόμενος δὲ Ἀθήνησιν
Ἀντισθένης παρέβαλε. τοῦ δὲ διωθομένου διὰ τὸ μη-
δένα προσέειπαι, ἐξεδιέζετε τῇ προσεδρία. καὶ ποτε τὴν
30 βακτηρίαν ἐπανατεινόμενον αὐτῷ τὴν κεφαλὴν ὑπο-
σχών, « καίε, εἶπεν· οὐ γὰρ εὐρήσεις οὕτω σκλη-
ρὸν ξύλον ᾧ με ἀπείρξεις ἕως ἂν τι φαίην λέγων. »
τοῦντεῦθεν διήκουσεν αὐτοῦ καὶ ἄτε φυγὰς ἂν ὤρμησεν
ἐπὶ τὸν εὐτελῆ βίον. (22) Μῦν θεασάμενος διατρέ- 3
35 γοντα, καθά φησι Θεόφραστος ἐν τῷ Μεγαρικῷ, καὶ
μῆτε κοίτην ἐπιζητοῦντα μῆτε σκότος εὐλαβούμενον ἢ
ποθοῦντά τι τῶν δοκούντων ἀπολαυστῶν, πόρον ἐξεῦρε
τῆς περιστάσεως. τρίβωνα δὲπλώσας πρῶτος κατὰ
τινας διὰ τὸ ἀνάγκην ἔχειν καὶ ἐνεύδειν αὐτῷ, πήραν
40 τ' ἐκομίσατο, ἐνθα αὐτῷ τὰ στήθια ἦν, καὶ παντὶ τόπῳ
ἐγῆστο εἰς πάντα, ἀριστῶν τε καὶ καθεύδων καὶ δια-
λεγόμενος. ὅτε καὶ τοὺς Ἀθηναίους ἔφασκε, δεικνύς
τὴν τοῦ Διὸς στοᾶν καὶ τὸ Πομπείον, αὐτῷ κατεσκευα-
κέναι ἐνδοιατᾶσθαι. (23) βακτηρίᾳ δ' ἐπιστηρίζετο
45 ἀσθενήσας· ἐπειτα μέντοι καὶ διὰ κατὰ τὸς ἐφόρει, οὐ
μὲν ἐν ἀστεί, ἀλλὰ καὶ ὁδὸν αὐτῇ τε καὶ τῇ πῆρᾳ,
καθὰ φησιν Ἀθηνόδορος ὁ Ἀθηναῖον προστατήσας καὶ
Πολυεύκτος ὁ βῆτορ καὶ Λυσάνκιος ὁ Αἰγυρίωνος. ἐπι-

CAP. II.

DIOGENES.

20. Diogenes Hicesii mensularii filius Sinopensis. Ex-
ulasse illum, quum pater ejus publice mensam haberet ac
pecuniam adulteraret, Diocles auctor est. Sed Eubulides
in libro de Diogene Diogenem sponte hoc fecisse ait et cum
patre una vagatum esse. Ipse quoque in Pordalo de se
ipso ait falso signasse monetam. Quidam vero eum quum
curator factus esset, persuasum ab opificibus aiunt ve-
nisse Delphos aut ad templum Apollinis in patria, ibique
Apollinem percontatum esse an id acturus esset quod ei
snaderetur : qui quum illi instituta patriæ mutare permi-
sisset, non intellecta re, numos adulteravit ac deprehensus,
ut quidam auctores sunt, in exilium ejectus est, secun-
dum alios, ultro præ metu aufugit. (21) Sunt qui dicant il-
lum a patre acceptam pecuniam adulterasse : atque illum
quidem in carcere diem obiisse, hunc autem effugisse pro-
fectumque Delphos consciscitatum esse non utrum pecuniam
falso signaret, verum quid faciens clarissimus futurus esset,
2 atque ita hoc oraculum cepisse. Quum vero Athenas con-
cessisset, convenit Antisthenem. Eum ille quum repelle-
ret — quippe ex constituto suo neminem recipiebat — vicit
perseverantia sua. Illo ipsi aliquando intentante baculum,
subjecto capite, Feri, inquit; non enim ita durum baculum
reperies, qui me abs te, quam diu aliquid dixeris, arcere
possit. Hinc jam auditor illius factus est et, utpote profugus
ex patria, se ad victum simplicem contulit. (22) Conspecto,
ut Theophrastus ait in Megarico, mure discurrente, qui
neque cubiculum inquireret, neque tenebras revereretur,
neque aliquid eorum quæ ad luxum idonea viderentur ap-
peteret, remedium invenit inopie suæ. Pallium, ut qui-
dam volunt, primum duplicatum in usu habuit, ob neces-
sarium usum utque illo se dormiens obvolveret. Peramque
tulit, in qua cibos ferebat, omnique ad omnia utebatur
loco, et prandens et dormiens et loquens. Quocirca et
Athenienses aiebat, Jovis porticum ostendens et Pompeum,
sibi condidisse habitaculum. (23) At baculo quidem primum
innitebatur ægotans, deinceps autem eum semper ferebat,
non quidem in urbe, sed iter agens, una cum pera, ut
refert Athenodorus Atheniensium aliquando magistra-
tus et Polyuctus rictor et Lycamias Eschriionis filius.

στελας δέ τι νε οἰκίδιον αὐτῶ προνοήσασθαι, βραδύ-
 νοντας, τὸν ἐν τῷ Μητρώῳ πῖθον ἔσχειν οἰκίαν, ὡς καὶ
 αὐτὸς ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς διασαφεῖ. καὶ θέρους μὲν
 ἐπὶ ψάμμου ζεστῆς ἐκυλινοῦτο, χειμῶνος δ' ἀνδριάν-
 1 τας κεχονισμένους περιελάμβανε, πανταχόθεν ἑαυτὸν
 συνασπῶν. (24) Δεινός τ' ἦν κατασοβαρεῦσασθαι τῶν ἀλ-
 λων. καὶ τῆν μὲν Εὐκλείδου σχολὴν ἔλεγε χολήν, τὴν δὲ
 Πλάτωνος διατριβὴν κατατριβήν. τοὺς δὲ Διονυσιακοὺς
 ἐγῶνας μεγάλα θύματα μωροῖς ἔλεγε καὶ τοὺς δημα-
 10 γωγοὺς ὄχλου διακόλους. ἔλεγε δὲ καὶ ὡς οὗτε μὲν
 ἴδιοι κυβερνήτας ἐν τῷ βίῳ καὶ ἱατροὺς καὶ φιλοσόφους,
 συνενώτατον εἶναι τῶν ζῶων νομίζειν τὸν ἄνθρωπον· οὗτε
 15 ματαιώτερον νομίζειν ἄνθρώπου. συνεχῆς τε ἔλεγεν εἰς
 τὸν βίον παρεσκευάσθαι δεῖν λόγον ἢ βρόχον. (25) καὶ
 ποτε Πλάτωνα ἐν δειπνῷ πολυτελεῖ κατανοήσας ἑλάας
 ἐψάμενον, « τί, φησὶν, ὁ σοφὸς εἰς Σικελίαν πλεύσας
 τῶν τραπέζων τούτων χάριν, νῦν παρακειμένων οὐκ
 20 ἀπολαύεις; » καὶ ὅς, « ἀλλὰ νῆ τοὺς θεοὺς, φησὶ, Διό-
 γηνες, κάκει τὰ πολλὰ πρὸς ἑλάας καὶ τὰ τοιαῦτα ἐγι-
 νόμην. » ὁ δὲ, « τί οὖν ἔδει πλεῖν εἰς Συρακοῦσας; ἢ
 τότε ἡ Ἀττικὴ οὐκ ἔφερον ἑλάας; » Φαεθωρίνος δὲ φη-
 σιν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ Ἀριστιππον εἰπεῖν τοῦτο. καὶ
 25 ἄλλοτε ἰσχυάδας ἐσθίων ἀπήντητ' αὐτῷ φησὶ τε, « ἔξεστὶ
 σοι μετασχεῖν »· τοῦ δὲ λαβόντος καὶ φαγόντος, ἔφη,
 « μετασχεῖν εἶπον, οὐ καταφαγεῖν. » (26) πατῶν αὐ-
 τοῦ ποτε τὰ στρώματα κεκληχότος φίλους παρὰ Διονυ-
 σίου, ἔφη, « πατῶ τὴν Πλάτωνος κενοσπουδίαν. »
 30 πρὸς δὲ ὁ Πλάτων, « ὅσον, ὦ Διόγενες, τοῦ τύπου
 διαφρίνης, δοκῶν μὴ τετυφῶσθαι. » οἱ δὲ φασὶ τὸν
 Διογένην εἰπεῖν, « πατῶ τὸν Πλάτωνος τύπον »· τὸν δὲ
 φάναι, « ἐτέρῳ γε τύπῳ, Διόγενες »· Σωτίων δ' ἐν τῷ
 τετάρτῳ φησὶ τοῦτο πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν τὸν Πλάτωνα τὴν
 35 κῦνα. Διογένης οἶνον ποτ' ἤτησεν αὐτόν, τοτὲ δὲ καὶ
 ἰσχυάδας. ὁ δὲ κεράμιον ὄλον ἐπέμψεν αὐτῷ· καὶ ὅς, « σύ,
 φησὶν, ἐὰν ἐρωτηθῆς δύο καὶ δύο πόσα ἐστίν, εἴκο-
 σιν ἀποκρινῆ; οὕτως οὕτε πρὸς τὰ αἰτούμενα διδῶς
 οὕτε πρὸς τὰ ἐρωτώμεν ἀποκρίνη. » ἰσχυῶς δὲ ὡς
 40 ἀπεραντολόγον. (27) ἐρωτηθεὶς ποῦ τῆς Ἑλλάδος ἴδοι
 ἀγαθοὺς ἄνδρας, « ἄνδρας μὲν, » εἶπεν, « οὐδαμοῦ,
 παῖδας δ' ἐν Λακεδαιμονίᾳ. » σπουδαιολογουμένου ποτὲ
 ὡς οὐδεὶς προσήει, ἐπέβαλε τερετίζειν· ἀθροισθέντων
 δὲ, ὠνειδίσειν ὡς ἐπὶ μὲν τοὺς φληνάφους ἀφικνουμένους
 45 σπουδαίως, ἐπὶ δὲ τὰ σπουδαῖα βραδυνόντων [ὀλιγώ-
 ρως]. ἔλεγε τε περὶ μὲν τοῦ παρορούττειν καὶ λακτί-
 ζειν ἀγωνίζεσθαι τοὺς ἀνθρώπους, περὶ δὲ καλοκάγαθίας
 ἐμυθῶν. τοὺς τε γραμματικοὺς ἐθαύμαζε τὰ μὲν τοῦ
 Ὀδυσσεύς κακὰ ἀναζητοῦντας, τὰ δ' ἴδια ἀγνοοῦντας.
 50 καὶ μὴν καὶ τοὺς μουσικοὺς τὰς μὲν ἐν τῇ λύρᾳ χορδὰς
 ἀρμόττεσθαι, ἀνάρμοστα δ' ἔχειν τῆς ψυχῆς τὰ ἤθη. (28)
 τοὺς μαθηματικοὺς ἀποβλέπειν μὲν πρὸς τὸν ἥλιον καὶ
 τῆν σελήνην, τὰ δ' ἐν ποσὶ πράγματα παρορᾶν· τοὺς ρή-
 τορας λέγειν μὲν ἐσπουδακέναι τὰ δίκαια, πράττειν δὲ

Quum autem ad quendam scripsisset, ut sibi adiculam pro-
 spiceret, et ille tardius id exsequeretur, dolium quod in Me-
 troo erat, pro domo habuit, sicut et ipse in epistolis testa-
 tur. Atque aestate quidem sese in fervida arena volubatur,
 hieme vero statuas nive perfusas complectebatur, omni ex
 parte se ipsum ad laborum tolerantiam exercens. (24) Acer
 item erat in despiciendis aliis. Unde et Euclidis scholam
 (alludens ad nomen χολή, bilis) bilem appellabat, et Pla-
 tonis consuetionem consumptionem. Dionysiaca certamina
 magna miracula stultorum dicebat, oratores turbæ mini-
 stros. Dicebat autem: quum intueretur in vita gubernatores,
 medicos atque philosophos, animalium omnium sapientis-
 simum hominem videri; quum autem contra inspiceret som-
 niorum interpretes, vates atque his animum advertentes,
 vel qui gloria aut divitiis inflati essent, tunc demum nihil
 se stultius existimare homine. Dicitabat sæpius homini-
 bus præsto esse oportere aut sanam mentem aut laqueum.
 (25) Quum vidisset aliquando Platonem in lauto convivio
 olivis vescentem, Quid, inquit, sapiens vir in Siciliam lu-
 jusmodi mensarum gratia profectus, appositis molo non
 frueris? Et ille, At hercle, inquit, Diogenes, et illic oleis
 et reliquis ejusmodi ut plurimum vescebar. Et ille, Quid
 igitur, inquit, Syracusas navigare oportebat? an tunc Attica
 oleas non ferebat? Favorinus in Omnigena historia Aristip-
 pum hoc dixisse tradit. Et præterea aliquando caricas co-
 medens eum habuit obvium dixitque, Licet tibi partem su-
 mere: qui quum acceptas edisset, Partem sumere dixi, non
 comedere. (26) Calcans aliquando stratum ejus, quum ami-
 cos a Dionysio missos invitasset, dixit, Calco Platonis inane
 studium; ad quem Plato, Quantum, inquit, o Diogenes,
 tu fastum conspiciendum præbes, dum te superbia carere
 putas. Alii Diogenem hoc dixisse ferunt, Calco Platonis
 fastum; illumque respondisse, At fastu alio, Diogenes. Porro
 Sotion in quarto refert hoc ipsi dixisse Platoni Cynicum.
 Vinum aliquando postulabat ab eo Diogenes, aliquando ca-
 ricas; at ille lagenam integram ei misit: ad quem Diogenes,
 Num, inquit, si quidem rogatus es duo et duo quot sint,
 respondebis Viginti? ita neque secundum ea quæ posceris
 das, neque ad quæ rogaris respondes. Notabat autem illum
 ut verbosum. (27) Interrogatus ubinam Græciæ viros vidis-
 set bonos, Viros quidem, ait, nusquam, sed pueros vidi
 Lacedæmone. Quum serio dissereret aliquando nemoque
 ipsi intenderet, avium cantum voce imitari cepit: congre-
 gutis autem ad se plurimis, exprobravit quod ad ineptias
 studiose concurrerent, ad res gravissimas negligenter mo-
 rarentur. Dicebatque de fodiendo (*supplantando in fos-
 sam arenæ deturbantes*) et calcitrando certare homines,
 ut autem boni et probi fierent, curare neminem. Gramma-
 ticos mirabatur, quod quum Ulyssis mala requirerent, sua
 ignorarent. Item musicos, quod lyræ chordas congrue apta-
 rent, animi mores inconcinnos haberent; (28) sed et mathe-
 maticos carpebat, quod solem et lunam intuentes, quæ
 ante pedes essent negligenter; oratores item, quod stude-

μηδαμῶς· ἀλλὰ μὴν καὶ τοὺς φιλαργύρους ψέγειν μὲν τὸ ἀργύριον, ὑπεραγαπᾶν δέ. κατεγίνωσκε δὲ καὶ τῶν ἐπαινούτων μὲν τοὺς δικαίους, ὅτι χρημάτων ἐπάνω εἶεν, ζηλούντων δὲ τοὺς πολυχρημάτους. ἐκίνει δ' αὐτὸν καὶ τὸ θύειν μὲν τοῖς θεοῖς ὑπὲρ ὑγιείας, ἐν αὐτῇ δὲ τῇ θυσίᾳ κατὰ τῆς ὑγιείας δειπνεῖν. ἀγασθαι δὲ καὶ τῶν δούλων οἱ λαβροφαγούντας ὀρώντες τοὺς δεσπότης μὴδὲν ἀρπάζοιεν τῶν ἐσθιομένων. (29) ἐπῆνει τοὺς μέλλοντας γαμεῖν καὶ μὴ γαμεῖν, καὶ τοὺς μέλλοντας καταπλεῖν καὶ μὴ καταπλεῖν, καὶ τοὺς μέλλοντας πολιτεύεσθαι καὶ μὴ πολιτεύεσθαι, καὶ τοὺς παιδοτροφεῖν καὶ μὴ παιδοτροφεῖν, καὶ τοὺς παρασκευαζομένους συμβιοῦν τοῖς δυνάσταις καὶ μὴ προσιόντας. ἔλεγε δὲ καὶ δεῖν τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς φίλους ἐκτείνειν μὴ συγκαταμμένοις τοῖς δακτύλοις. φησὶ δὲ Μένιππος ἐν τῇ Διογένους Πράσει ὡς ἀλοῦς καὶ πωλούμενος ἠρωτήθη τί οἶδε ποιεῖν. ἀπεκρίνατο, « ἀνδρῶν ἄρχειν » καὶ πρὸς τὸν κήρυκα, « κήρυσσε, ἔφη, εἴ τις ἐθέλει δεσπότην αὐτῷ πρῆσθαι. » κωλυθεὶς καθίξασθαι, « οὐδὲν, ἔφη, διαφέρει καὶ γὰρ τοὺς ἰγθῦς ὅπως ἂν κείντο πιπράσκεισθαι. » (30) θαυμάζειν τ' ἔφη εἰ χύτραν μὲν καὶ λοπάδα ὠνούμενοι κομποῦμεν· ἄνθρωπον δέ, μόνη τῇ ὄψει ἀρκούμεθα. ἔλεγε τῷ Ξενιάδῃ τῷ πριαμένῳ αὐτόν, δεῖν πείθεσθαι αὐτῷ, εἰ καὶ δούλος εἴη· καὶ γὰρ εἰ ἱατρός ἢ κυβερνήτης ἦν δούλος, πεισθῆναι ἂν αὐτῷ. Εὐδούλος δὲ φησιν ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Διογένους Πράσει οὕτως ἄγειν τοὺς παῖδας τοῦ Ξενιάδου, μετὰ τὰ λοιπὰ μαθήματα ἰππέυειν, τοξεύειν, σφενδονᾶν, ἀκοντίζειν· ἔπειτ' ἐν τῇ παλαίστρᾳ οὐκ ἐπέτρεπε τῷ παιδοτρίβῃ ἀθλητικῶς ἄγειν, ἀλλ' αὐτὸ μόνον ἐρυθήματος χάριν καὶ εὐεξίας. (31) κατεῖγον δὲ οἱ παῖδες πολλὰ ποιήτων καὶ συγγραφέων καὶ τῶν αὐτοῦ Διογένους, πᾶσάν τ' ἔφοδον σύντομον πρὸς τὸ εὐμνημόνευτον ἐπέσκει. ἐν οἴκῳ τ' ἐβίβασκε διακονεῖσθαι λιτῇ τροφῇ γρωμένους καὶ ὕδωρ πίνοντας, ἐν χρωῦ κουρίας τε καὶ ἀκαλλωπίστους εἰργάζετο καὶ ἀλίτωνας καὶ ἀνυποδήτους καὶ σιωπηλοὺς καὶ καθ' αὐτοὺς βλέποντας ἐν ταῖς ὁδοῖς. ἐξῆγε δ' αὐτοὺς καὶ ἐπὶ κυνηγέσια. οἱ δὲ καὶ αὐτοῦ Διογένους ἐπιμέλειαν ἐποιούντο καὶ πρὸς τοὺς γονεῖς αἰτητικῶς εἶγον. ὁ δ' αὐτὸς φησὶ παρὰ τῷ Ξενιάδῃ καὶ γηράσαι αὐτὸν καὶ θανόντα ταφῆναι πρὸς τῶν υἱῶν αὐτοῦ. ἐθα καὶ πυθνανομένου τοῦ Ξενιάδου πῶς αὐτὸν θάψειεν, ἔφη, « ἐπὶ πρόσωπον. » (32) τοῦ δ' ἐρομένου « διὰ τί »; « ὅτι μετ' ὀλίγον, εἶπε, μέλλει τὰ κάτω ἄνω στρέφασθαι. » τοῦτο δὲ διὰ τὸ ἐπικρατεῖν ἤδη τοὺς Μακεδόνας ἢ ἐκ ταπεινῶν ὑψηλοῦς γίνεσθαι. εἰσαγαγόντος τινὸς αὐτὸν εἰς οἶκον πολυτελεῆ καὶ κωλύοντος πύσαι, ἐπειδὴ ἐγρέμψατο, εἰς τὴν ὄψιν αὐτοῦ ἔπτυσεν, εἰπὼν χείρονα τόπον μὴ εἰρηχέαι. οἱ δὲ τοῦτο Ἀριστίππου φασί. φωνήσας ποτέ, « ἰὼ ἄνθρωποι, » [καὶ] συνελθόντων, καθίκετο τῇ βακτηρίᾳ, εἰπὼν, « ἀνθρώπους ἐκάλεσα, οὐ καθάρματα, » ὡς φησιν Ἑκάτων ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Χρειαῖν. φασὶ δὲ καὶ Ἀλέξανδρον εἰπεῖν ὡς εἶπερ Ἀλέξανδρος μὴ ἐγεγόνειν, ἠθέλησα ἂν

rent justa dicere, non autem et facere; avaros quoque quod pecuniam vituperarent, et iidem summe diligenter. Reprehendebat eos quoque qui justos quidem, quod pecunias contemnerent, laudabant; pecuniosos vero beatos existimabant. Stomachabatur eis qui pro bona valetudine sacra facerent, inter sacrificia contra sanitatem cenarent. Servos mirabatur, qui quum edaces dominos cernerent, nihil diriperent ciborum. (29) Laudabat eos qui uxores duncturi fuissent et non ducerent, et qui navigaturi non navigarent, quique accessuri ad rempublicam minime accederent, et qui pueros alituri non alerent, et qui se compererent ad convivendum regibus, neque tamen accederent. Dicebat manus ad amicos non complicatis digitis extendi oportere. Refert Menippus in Venditione Diogenis, quod captus ac venditus, quum rogaretur quid sciret agere, responderit, Scire se viris imperare; atque ad praeconem, Prædica, inquit, Eoquis dominum sibi emere vult? Sedere prohibitus, Nihil, inquit, refert: nam et pisces, quocumque modo jaceant, emi. (30) Mirari dicebat, quum ollam quidem et operculum non sine tactu ac tinnitu emamus, solo in homine emendo aspectu contenti sumus. Dicebat Xeniadæ emptori suo, ipsum sibi, quamvis esset servus, obtemperare oportere: nam si medicus aut gubernator servus esset, ipsi obtemperatum iri. Eu' u'us in libro qui inscribitur Diogenis Venditio, ita filios Xeniadæ instituisse ait, post disciplinas reliquas equitare, arcus intendere, fundas rotare atque jaculari. Deinde in palæstra non permittebat paedotribæ eos in morem athletarum exercere, sed tantummodo ruboris et bonæ valetudinis gratia. (31) Tenebant vero pueri poetarum ac scriptorum aliorum ipsiusque Diogenis multa memoriter, omnemque illis doctrinæ rationem, ut facile memoria teneretur, breviter collectam insinuabat. Domi quoque sibimet ipsis ministrare docebat, simplici cibo contentos et aqua. Tonderi ad cutem faciebat, incompositosque deducebat ac sine tunicis et calceis, tacitos ac se tantum in via intuentes. Educebatque eos et ad venationes. Contra illi Diogenis curam habebant parentibusque commendabant. Senuisse eum apud Xeniadem idem ipse auctor est, ac vita functum a filiis ejus fuisse sepultum. Ubi percontante Xeniadæ quomodo se sepeliri vellet, In faciem, inquit: (32) illo causam interrogante, Quoniam, inquit, paulo post futurum est ut inferiora sursum convertantur. Dixit autem hoc quia Macedones jam potentiam obtinebant atque ex humilibus sublimes fiebant. Quum eum quispiam in domum magnifico instructam apparatu induxisset et spuere vetaret, posteaquam exscreavit, in illius faciem sputa conjecit, deteriorem locum ubi spuere se non invenisse dicens. Alii Aristippo id applicant. Quum clamasset aliquando, Heus homines! convenissentque plurimi, baculo illos ferit, exclamans, Homines vocavi, non furciferos. Ait hoc Hecato in primo de Sententiis. Alexandrum etiam dixisse ferunt quod nisi

Διογένης γενέσθαι. (33) ἀναπήρους ἔλεγεν οὐ τοὺς
 κωροὺς καὶ τυφλοὺς, ἀλλὰ τοὺς μὴ ἔχοντας πῆραν.
 εἰσαλθὼν ποτε ἡμιζύρητος εἰς νέων συμπόσιον, καθά-
 ρησι Μητροκλήης ἐν ταῖς Χρειαῖς, πληγῆς ἔλαβε· μετὰ
 10 δὲ ἐγγράψας τὰ ὀνόματα εἰς λεύκωμα τῶν πληζάντων
 παρῆται ἐξημέμενος, ἕως αὐτοὺς ὕβρει περιέθηκε κατα-
 γηνωσκομένους καὶ ἐπιπληττομένους. ἔλεγεν ἑαυτὸν κύνα
 εἶναι τῶν ἐπαινουμένων, ἀλλὰ μηδένα τολμᾶν τῶν ἐπαι-
 νούτων συνεξίμειν ἐπὶ τὴν θύραν. πρὸς τὸν εἰπόντα,
 20 « Πύθια νικῶ ἄνδρας », « ἐγὼ μὲν οὖν, εἶπεν, ἄνδρας,
 σὺ δ' ἀνδράποδα. » (31) πρὸς τοὺς εἰπόντας, « γέρων εἶ
 καὶ λοιπὸν ἄνες », « τί δέ, » ἔφη, « εἰ δόλιχον ἔτρεχον,
 πρὸς τῷ τέλει ἔδει με ἀνεῖναι καὶ μὴ μᾶλλον ἐπιτεῖ-
 ναι; » κληθεὶς ἐπὶ δειπνον οὐκ ἔφη παρέσεσθαι· μηδὲ
 30 γὰρ πρόην αὐτῷ χάριν ἐγνωκέναι. γυμνοῖς ποσὶ χιόνα
 ἐπάται καὶ τᾶλλα ὄσα ἄνω προεῖρηται· καὶ ὠμά δὲ
 κρέα ἐπεχείρησε φαγεῖν, ἀλλ' οὐ διώκησε. κατέλαβέ
 ποτε Δημοσθένην τὸν ῥήτορα ἐν πανδοκείῳ ἀριστῶντα.
 τοῦ δ' ὑποχωροῦντος, « τοσοῦτ' ἄλλο, » ἔφη, « ἔση ἐν
 40 τῷ πανδοκείῳ. » ξένον δὲ ποτε θεάσασθαι Οὐλοῦντων Δη-
 μοσθένην, τὸν μέσον δάκτυλον ἐκτείνας, « οὕτως
 ἡμῖν, ἔφη, ἐστὶν δ' Ἀθηναίων δημαγωγός. » (35) ἐκβα-
 λῶντος δ' ἄρτον τινὸς καὶ αἰσχυνομένου ἀνελέσθαι, βου-
 λόμενος αὐτὸν νουθεῖσθαι, κερχίου τράχηλον δήσας
 50 ἔσυρε διὰ τοῦ Κεραμικοῦ. μιμῆσθαι ἔλεγε τοὺς χορο-
 διδασκάλους· καὶ γὰρ ἐκείνους ὑπὲρ τόνον ἐνοιδόναί
 ἔνεκα τοῦ τοὺς λοιποὺς ἄψασθαι τοῦ προσήκοντος τόνου.
 τοὺς πλείστους ἔλεγε παρὰ δάκτυλον μαίνεσθαι· ἐάν
 οὖν τις τὸν μέσον προτεινὰς πορεύεται, ὁῶς τῷ μαίνε-
 60 σθαι, ἐάν δὲ τὸν λιγανόν, οὐκέτι. τὰ πολλοῦ ἄξια τοῦ
 μηδενὸς ἔλεγε πιπράσκεσθαι καὶ ἔμπαλιν· ἀνδρίαντα
 γούν τριχίλιον πιπράσκεσθαι, χιόνικα δ' ἄλγιστον δύο
 χιλίων. (36) τῷ πριαμένῳ αὐτὸν Ξενιάδῃ φησί, « ἄγε
 ὄπως τὸ προσταττόμενον ποιήσεις. » τοῦ δ' εἰπόντος,
 70 Ἄνω ποταμῶν χωροῦσι παγαί,
 « εἰ δὲ λατρὸν ἐπρίω νοσῶν, οὐκ ἂν, ἔφη, αὐτῷ ἐπιεί-
 θου, ἀλλ' εἶπας ἂν ὡς ἄνω ποταμῶν χωροῦσι πα-
 γαί; » ἤθελέ τις παρ' αὐτῷ φιλοσοφεῖν· ὁ δὲ οἱ σα-
 πέρῳ δούς ἐκέλευσεν ἀκολουθεῖν. ὡς δ' ὑπ' αἰδοῦς ῥί-
 80 ψας ἀπῆλθε, μετὰ χρόνον ὑπαντήσας αὐτῷ καὶ γελᾶσας
 λέγει, « τὴν σὴν καὶ ἐμὴν φιλίαν σαπέρδης διέλυσε. »
 Διοκλῆς δ' οὕτως ἀναγράφει. εἰπόντος τινὸς αὐτῷ, « ἐπί-
 ταττε ἡμῖν, Διογένης, » ἀπαγαγὼν αὐτὸν ἡμιωβολίου
 τυρὸν ἐδίδου φέρειν· ἀρνησαμένου δέ, « Τὴν σὴν,
 90 ἔφη, καὶ ἐμὴν φιλίαν ἡμιωβολίου τυριδίων διαλέ-
 λυκε. » (37) θεασάμενός ποτε παιδῶν ταῖς χερσὶ πίνον
 ἐξέρριψε τῆς πῆρας τὴν κοτύλην, εἰπών, « παιδῶν με
 νενίκηκεν εὐτελεία. » ἐξέβαλε δὲ καὶ τὸ τρυβλίον,
 δμοσίως παιδῶν θεασάμενος, ἐπειδὴ κατέαξε τὸ σκεῦος,
 100 τῷ κοίλῳ τοῦ ψιμίου τὴν φακὴν ὑποδεχόμενον. συνε-
 λογίζετο δὲ καὶ οὕτως· Ἰὼν θεῶν ἐστὶ πάντα· φίλοι
 δὲ οἱ σοφοὶ τοῖς θεοῖς· κοινὰ δὲ τὰ τῶν φίλων. πάντ' ἄρα
 ἐστὶ τῶν σοφῶν. θεασάμενός ποτε γυναῖκα ἀσχημονέστε-

Alexander esset, Diogenem se esse voluisset. (33) Ἀναπή-
 ρους (mutilos) appellabat non surdos aut caecos, sed qui
 peram non habent. Ingressus aliquando semitonso ca-
 pite convivium juvenum, quemadmodum scribit Metrocles
 in Sententiis, plagas retulit : postea nomina illorum qui se
 ceciderant inscribens in albo circuitabat, ea prae se ferens,
 donec iis vicem contumeliae reddidit, dum reprehendendos
 et objurgandos omnibus exposuit. Dicebat se canem esse e
 praestantioribus qui ab omnibus laudarentur, sed eorum
 qui laudarent neminem secum ad venandum exire au-
 dere. Dicente quodam viros se in Pythicis vincere, Imo
 vero, inquit, ego viros, tu mancipia. (34) Quum diceretur
 ipsi, Senex es, jam quiesce a labore, Quid enim, ait, si in
 stadio currerem, ad finem oporteret cursum remittere et
 non magis intendere? Vocatus ad cenam affuturum se ne-
 gavit : neque enim sibi paullo ante gratiam habitam. Nu-
 dis pedibus calcabat nivem et alia quae praedicta sunt : cru-
 das item carnes edere conatus est, sed digerere non potuit.
 Offendit aliquando Demosthenem oratorem in diversorio
 prandentem : illo autem in partem interiorum se recipiente,
 Tanto, inquit, magis in diversorio futurus es. Peregrinis ali-
 quando Demosthenem videre cupientibus, medium inten-
 dens digitum, Hic, ait, vobis est ille Atheniensium orator.
 (35) Quum quis elapsum sibi de manibus panem tollere
 erubesceret, castigare illum volens urcei collum alligatum
 per Ceramicum trahebat. Imitari se dicebat chori magi-
 stros; illos enim tonum excedere, ut reliqui congruum tonum
 arripent. Pendere ab uno digito dicebat, ut plurimi
 homines insanire viderent : nempe si quis medium digi-
 tum praetendens pergat, insanire videbitur, sin autem
 indicem, non ita. Quae sunt pretiosissima, ea minimo ven-
 dire, et contra : nam statuam tribus millibus emi, farinae
 vero chœnicem duobus aëreis. (36) Ei qui emerat ipsum
 Xeniadæ dixit : Age ut quod praecipitur facias : dicente illo,

Anniūm refluunt fontes ad ortus;

At si medicum, ait, æger emisses, non illi obtemperares po-
 tius quam diceres, Amniūm refluunt fontes ad ortus?
 Volebat quispiam apud eum philosophari, cui ille saperdam
 dedit ac sequi se jussit : ut autem ille prae verecundia ab-
 ecto quod ferebat abscessit, post aliquidantum occurrens
 i li ridens ait, Tuam et meam amicitiam saperda dissolvit.
 Enimvero Diocles eam rem ita describit : dixerat illi quidam,
 Moderare nos, Diogenes : at ille abducto casei teruncium
 ferendum dedit; isto renuente, Meam, inquit, ac tuam ami-
 citiam teruncium casei di-solvit. (37) Intuitus aliquando
 puerum concava bibentem manu, cotylam pera productam
 abiecit, dicens, Puer me simplicitate victus superavit. Pro-
 jecit et catinum, quum similiter vidisset puerum vasculo
 fracto concavo frustuli lenticulam excipientem. Ratioci-
 nabatur autem in hunc modum : Omnia deorum sunt : diis
 autem amici sunt sapientes : sunt autem amicorum cuncta
 communia : omnia igitur sapientum sunt. Inspexerat mu-

ρον τοῖς θεοῖς προσκίπτουσαν, βουλόμενος αὐτῆς περιελ-
 λειν τὴν δεισιδαιμονίαν, καθά φησι Ζωῖλος ὁ Περγαῖος,
 προσελθὼν εἶπεν, « οὐκ εὐλαβῆ, ὦ γύναι, μή ποτε θεοῦ
 ὀπίσθεν ἐστῶτος — πάντα γάρ ἐστιν αὐτοῦ πλήρη
 ἄσχημονήσεως; » (39) τῷ Ἀσκληπιῷ ἀνέθηκε πλήκτιν,
 δε τοὺς ἐπὶ στόμα πίπτοντας ἐπιτρέχων συνέτριβεν.
 εἰώθει δὲ λέγειν τὰς τραγικὰς ἀρὰς αὐτῶ συνητηχέαι
 εἶναι γούυ

Ἄπολις, αἰκος, πατρίδος ἐστερημένος,
 10 πτωχός, πλανήτης, βίον ἔχων τοῦφ' ἡμέραν.

ἔρασε δ' ἀντιτιθέναι τύχη μὲν θάρσος, νόμῳ δὲ φύσιν,
 πάθει δὲ λόγον. ἐν τῷ Κρανεῖῳ ἤλιουμένῳ αὐτῷ Ἀλέ-
 ξανδρος ἐπιστάς φησι, « αἴτησόν με ὁ θελεῖς. » καὶ δε,
 « ἀποσκότησόν μου, » φησί. μακρά τινας ἀναγινώσκον-
 15 τος καὶ πρὸς τῷ τέλει τοῦ βιβλίου ἀγραφόν τι παραδεί-
 ξαντος « θαρρεῖτε, ἔφη, ἄνδρες· γῆν ὄρω. » πρὸς τὸν
 συλλογισάμενον ὅτι κέρατα ἔχει, ἀψάμενος τοῦ με-
 τώπου, « ἐγὼ μὲν, ἔφη, οὐχ ὄρω. » (39) ὁμοίως καὶ
 πρὸς τὸν εἰπόντα ὅτι κίνησις οὐκ ἐστίν, ἀναστὰς πε-
 20 ρεπάτης. πρὸς τὸν λέγοντα περὶ τῶν μετεώρων,
 « ποταῖος, » ἔφη, « πάρει ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ; » εὐνού-
 χου μοχθηροῦ ἐπιγράψαντος ἐπὶ τὴν οἰκίαν, « μηδὲν
 εἰσὶτω κακόν, » « ὁ οὖν κύριος, ἔφη, τῆς οἰκίας ποῦ
 εἰσέλθῃ; » τῷ μύρω τοὺς πόδας ἀλειψάμενος ἔφη ἀπὸ
 25 μὲν τῆς κεφαλῆς εἰς τὸν ἀέρα ἀπιέναι τὸ μύρον, ἀπὸ
 δὲ τῶν ποδῶν εἰς τὴν ὄσφρησιν. ἀξιούντων Ἀθη-
 ναίων μυθῆναι αὐτὸν καὶ λεγόντων ὡς ἐν ἔξου προε-
 δρῆς οἱ μεμυημένοι τυγχάνουσι, « γελοῖον, ἔφη, εἰ Ἀγχι-
 σίλαος μὲν καὶ Ἐπαμεινώνδας ἐν τῷ βορβόρῳ διάζου-
 30 σιν, εὐτελεῖς δὲ τινες μεμυημένοι ἐν ταῖς μακάρων νή-
 σοις ἔσονται. » (40) πρὸς τοὺς ἐρπύσαντας ἐπὶ τὴν
 τράπεζαν μῦς, « ἰδοῦ, φησί, καὶ Διογένης παρασίτους
 τρέφει. » Πλάτωνος εἰπόντος αὐτὸν κύνα, « ναί, ἔφη,
 ἐγὼ γὰρ ἐπανῆλθον ἐπὶ τοὺς πεπρακότες. » ἐκ τοῦ
 35 βλανεῖου ἐξῶν τῷ μὲν πυθομένῳ εἰ πολλοὶ ἄνθρω-
 ποὶ λοῦνται, ἡρνήσατο· τῷ δ', εἰ πολλὸς ὄχλος, ὁμολό-
 γησε. Πλάτωνος ὀρισσαμένου, Ἄνθρωπός ἐστι ζῶον
 δίπουν ἄπτερον, καὶ εὐδοκιμοῦντος, τίλας ἀλεκτρούνα
 εἰρήνευκεν αὐτοῦ εἰς τὴν σχολὴν καὶ φησι, « οὗτός
 40 ἐστίν ὁ Πλάτωνος ἄνθρωπος. » ὅθεν τῷ ὄρω προστεθῆ
 τὸ πλατωνύχον. πρὸς τὸν πυθόμενον ποῖα ὄρα δεῖ ἀρι-
 στῆν, « εἰ μὲν πλούσιος, ἔφη, ὅταν θέλῃ· εἰ δὲ πέ-
 νης, ὅταν ἔλῃ. » (41) ἐν Μεγάρῳ ἰδὼν τὰ μὲν πρό-
 βατα τοῖς δέρμασιν ἐσκεπασμένα, τοὺς δὲ παῖδας αὐτῶν
 45 γυμνοὺς, ἔφη, « λυσιτελεστέρον ἐστὶ Μεγαρέως κριὸν
 εἶναι ἢ υἱόν. » πρὸς τὸν ἐντινάξαντα αὐτῷ δοκόν, εἶτα
 εἰπόντα, « φύλαξαι, » « πάλιν γὰρ με, ἔφη, παίειν
 μέλλεις; » ἔλεγε τοὺς μὲν δημαγωγοὺς ὄχλου διακόνους,
 τοὺς δὲ στεφάνους ὄψεως ἐξανθήματα. λύχνον μεθ'
 50 ἡμέραν ἄψας περιῆει λέγων « ἄνθρωπον ζητῶ. » εἰστήκει
 ποτε καταχρουσιζόμενος· τῶν δὲ περιεστώτων ἐλευό-
 των, παρῶν Πλάτωνος ἔφη, « εἰ βούλεσθ' αὐτὸν ἔλεῃσαι,
 ἐπιστήτε, » ἐνδεικνύμενος φιλοδοξίαν αὐτοῦ. ἐντρι-

liorem inonestius diis procidentem : ejus superstitionem
 auferre volens, ut Zoilus Pergaeus ait, accurrit dicens,
 Non vereris, mulier, ne forte stante post tergum deo—
 cuncta enim plena ipso sunt — inhoneste te habeas? (38)
 Aesculapio percussorem sacrauit, qui procumbentes in fa-
 ciem accurrens contereret. Solebat etiam dicere imprecia-
 tiones tragicas sibi evenisse : nempe se esse

Extorrem ; sine foco, patriis ejectum sedibus ,
 palantem, egentem, victum quaerere in diem.

Aiebat se obijcere fortunæ quidem confidentiam, naturam
 legi, perturbationi rationem. Apricanti in Craneo supervenit
 Alexander, et, Quod vis, inquit, a me pete ; cui ille : Decede
 mihi, inquit, de sole. Legerat quidam diutissime, quumque
 ad finem libri nihil ultra scriptum esse ostenderet, Bono, in-
 quit, este animo, viri : terram conspicio. Ratiocinanti cuidam
 et concludenti illum habere cornua, manu frontem palpans,
 Equidem, inquit, illa non video. (39) Idem et dicit :
 ipsi quodam non esse motum, exurgens ambulabat. Ad
 eum qui de caelestibus disserbat, Quam diu est, inquit,
 ex quo de carlo descendisti ? Quum spado quidam nequissi-
 mus aedibus suis inscripsisset : Nihil ingrediatur mali, Domi-
 nus, ait, domus quam ingrediatur ? Unguento inungens
 pedes dixit a capite quidem in aerem ascendere unguentum,
 sed a pedibus in olfactum. Volentibus Atheniensibus eum
 initiari atque dicentibus quod apud inferos ii qui initiati
 sunt praesident, Perridiculum est, inquit, si quidem Age-
 silaus et Epaminondas in caeno degent, viles autem quique
 initiati in Beatorum insulis erunt. (40) Muribus ad ipsius
 mensam subrepentibus, Ecce, inquit, et Diogenes parasitos
 nutrit. Platone canem ipsum appellante, Sane, inquit :
 nam equidem ad venditores remeavi. Et balneis exiens
 percontanti an multi homines lavarent, negavit ; at roganti
 num turba multa, affirmavit. Platone item definiente,
 Homo est animal bipes sine pennis, quum placeret ista ejus
 definitio, nudatum pennis ac pluma gallum gallinaceum in
 ejus invexit scholam, dicens, Hic Platonis homo est. Unde
 adjectum est definitioni, Latis unguibus. Interroganti qua-
 nam hora prandere oporteret, Si dives, inquit, es, quando
 vis ; si pauper, quum potes. (41) Apud Megarenses intuitus
 oves pellibus tectas, illorum autem filios nudos, ait, Prae-
 stat Megarensis arietem esse quam filium. Ad eum qui trabe
 ipsum concusserat ac postea dicebat, Cave, Num, inquit,
 iterum me ferire vis ? Aiebat oratores quidem plebis mini-
 stros, coronas autem gloriae bullas. Lucerna die accensa
 ambulans, Hominem, aiebat, quaero. Stabat aliquando in-
 fluentem imbrem nudo corpore excipiens : miserantibus au-
 tem qui circumstantibus Plato dixit : Si vos hujus miseret,
 discedite ; gloriae illius cupiditatem significans. Colaphum

ψαντος αὐτῶν κόνδυλον τινος, « Ἡράκλειος, ἔφη, οἷόν με γρῆμι' ἐλάθανε τὸ μετὰ περικεφαλαίας περιπατεῖν. »
 (32) ἀλλὰ καὶ Μειδίους κόνδυλίσαντος αὐτὸν καὶ εἰπόντος, « τριχίλιαί σοι κείνται ἐπὶ τῇ τραπέζῃ, » τῇ ἐξῆς πυκτικὸς λαβὼν ἱμάνας καὶ καταλοῖσας αὐτὸν ἔφη, « τριχίλιαί σοι κείνται ἐπὶ τῇ τραπέζῃ » Λυσίου τοῦ φαρμακοπόλου πυθομένου εἰ θεοὺς νομίζει, « πῶς δέ, εἶπεν, οὐ νομίζω, ὅπου καὶ σὲ θεοὶς ἐχθρὸν ὑπολαμβάνω; » οἱ δέ, Θεόδωρον εἰπεῖν τοῦτο. ἰδὼν τινα περριραϊνόμενον εἰπέπεν, « ὦ καχόδαμον, οὐκ ἐπίστασαι οἷτι ὡς περ τῶν ἐν γραμματικῇ ἀμαρτημάτων περιρραϊνόμενος οὐκ ἂν ἀπαλλαγῆς, οὕτως οὐδὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ; » ἐνεκάλει τοῖς ἀνθρώποις περὶ τῆς εὐχῆς, αἰτεῖσθαι λέγων αὐτοὺς ἀγαθὰ τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα καὶ οὐ τὰ κατ' ἀλήθειαν. (33) πρὸς δὲ τοὺς περὶ τὰ ὄνειρατα ἐπισημένους ἔλεγεν ὡς ὑπὲρ ὧν μὲν πράττουσιν ὕπαρ, οὐκ ἐπιστρέφονται, ὑπὲρ ὧν δὲ καθυδόντες φαντασιούνται, πολυπραγμονοῦσιν. Ὀλυμπίασι τοῦ κήρυκος ἀνειπόντος, « νικᾷ Διώξιππος ἄνδρας », « οὗτος μὲν δὴ ἀνδράκοδα, ἄνδρας δ' ἐγώ. » ἠγαπᾶτο δὲ καὶ πρὸς Ἀθηναίων μειρακίω γούν τὸν πῖθον αὐτοῦ συντρέψαντος, τῷ μὲν πληγᾶς ἔδοσας, ἐκείνῳ δὲ ἄλλον παρέσχον. φησὶ δὲ Διονύσιος ὁ στωικὸς ὡς μετὰ Χαϊρώνειαν συλληθρῆεις ἀπήχθη πρὸς Φίλιππον καὶ ἐρωτηθεὶς ὅστις εἴη, ἀπεκρίνατο, « κατὰ σκοπὸς τῆς σῆς ἀπληστίας. » ὅθεν θαυμασθεὶς ἀφείθη. (44) Ἀλεξάνδρου ποτὲ πέμψαντος ἐπιστολὴν πρὸς Ἀντίπατρον εἰς Ἀθήνας διὰ τινος Ἀθλίου, παρῶν ἔφη

ἄθλιος παρ' ἀθλίου δι' ἀθλίου πρὸς ἄθλιον.

30 Περδίκχου ἀπειλήσαντος, εἰ μὴ ἔλθοι πρὸς αὐτόν, ἀποκτενεῖν, ἔφη, « οὐδὲν μέγα· καὶ γὰρ κύνθαρος καὶ φαλαγγιον τοῦτ' ἂν πράξειεν. » ἐκείνῳ δὲ μᾶλλον ἀπειλεῖν ἠξίου ὡς « εἰ καὶ χωρὶς ἐμοῦ ζῆσαι, εὐδαιμόνως ζήσοιτο. » ἔβόα πολλάκις λέγων τὸν τῶν ἀνθρώπων βίον βράδιον ὑπὸ τῶν θεῶν δεδῶσθαι, ἀποκεκέρυθθαι δ' αὐτῶν ζητούντων μελίπρηκτα καὶ μύρα καὶ τὰ παραπλήσια. ὅθεν πρὸς τὸν ὑπὸ τοῦ οἰκέτου ὑποδύμενον, « οὐπω, εἶπε, μακάριος εἶ, ἂν μὴ σε καὶ ἀπομύξῃ· τοῦτο αὐτὸ ἔσται πηρωθέντι σοι τὰς χεῖρας. » (45) θεασάμενός ποτε τοὺς ἱερομνήμονας τῶν ταμιῶν τινα φιάλην ὑψηλὴν ὑψηλὴν ἀπάγοντας ἔφη, « οἱ μεγάλοι κλέπται τὸν μικρὸν ἀπάγουσι. » θεασάμενός ποτε μειράκιον λίθους βάλλον ἐπὶ σταυρῷ, « εὐγε, εἶπε, τεύξη γὰρ τοῦ σκοποῦ. » πρὸς τὸ περισιάντα μειράκια καὶ εἰπόντα, « βλέπωμεν μὴ δάκη ἡμᾶς », « θαρρεῖτε, ἔφη, παιδία· κῶνον τευτλία οὐκ ἐσθίει. » πρὸς τὸν ἐπὶ τῇ λεοντῇ θρυπτόμενον, « παῦσαι, ἔφη, τὰ τῆς ἀρετῆς στρώματα κατασιζύνων. » πρὸς τὸν μακαρίζοντα Καλλισθένην καὶ λέγοντα ὡς πολυτελῶν παρ' Ἀλεξάνδρου μετέχει, « καχοδαίμων μὲν οὖν ἐστίν, εἶπεν, ὅς καὶ ἀριστᾶ καὶ δεῖπνεί ὅταν Ἀλεξάνδρου δόξῃ. » (46) χρημάτων δεόμενος ἀπατεῖν ἔλεγε τοὺς φίλους, οὐκ αἰτεῖν. ἐπ' ἀγορᾶς ποτε χειρουργῶν, « εἶθε, ἔφη, καὶ τὴν κοιλίαν ἦν παρατρι-

a quopiam accipiens, Hercule, ait, nesciebam mihi galea armato capite ambulandum. (32) Midia quoque ipsum colaphis cadente ac dicente, Tria millia tibi in mensa posita sunt, postridie sumpto pugilum caestu caesoque ipso dixit, Tria millia tibi in mensa sunt posita. Lysia pharmacopola sciscitante an deos esse crederet, Quomodo, inquit, non credo, qui te diis inivisum censeo? Alii Theodorum hoc dixisse ferunt. Quendam intuitus se religionis causa undis abludentem, O miser, ait, an nescis te, quemadmodum erroribus in grammatica non potes aspersione aquae liberari, sic neque iis, quos in vita commiseris, ita liberari posse? Culpat precas hominum, dicens eos quae ipsis bona viderentur, non quae re vera bona essent, postulare. (43) Eis vero qui terrentur ad somnia dicebat, Ea quidem quae vigilantes agitis, non moramini; quae vero dormientes imaginamini, ea curiose disquiritis. In Olympicis ludis pronuntiantie praecone, Dioxippus viros vicit, Hic, ait, mancipia, sed ego viros. Amabatur autem et ab Atheniensibus: nam adolescenti, quum dolium illius contrivisset, plagas intulerunt, illique aliud dederunt. Refert Dionysius Stoicus illum post pugnam ad Chareneam captivum abductum esse ad Philippum: a quo quis esset interrogatus, Explorator, inquit, insatiabilis aviditatis tuae. Ex quo admirationi habitus liber dimissus est. (44) Miserat aliquando Alexander epistolam Athenas ad Antipatrum per Athliam (sive Athlium, quod sonat Miserum) quendam, quum adesset Diogenes: Athlius, inquit, ab Athlia per Athlium ad Athlium. Perdicca comminante nisi ad se veniret, illum se occisurum, Nihil, inquit, magni facies: nam et cantharus et phalangium id facerent. Illud potius nimitandum praedicabat: ipsum etiam sine me beate vivere posse. Saepe magna voce clamabat, deos hominibus dedisse victum facilem ac parabilem: sed nunc difficulter reperiri quarentibus mellita liba, unguenta et his similia. Unde et ei qui a famulo calciabatur, Nondum, ait, beatus es, nisi tibi etiam nares emungat: hoc autem fiet, quum mancus sis manibus. (45) Quum vidisset aliquando magistratus qui ieromnήμενες dicebantur, quendam ab arario phialam furatum in carcerem ducentes, Magni, inquit, fures parvum ducunt. Intuens aliquando adolescentem lapides in crucem jacentem, Euge, inquit, scopo poteris. Circumstantibus ipsum adolescentibus, atque dicentibus, Caveamus ne nos mordeat, Bono, inquit, estote animo, filii: canis betis non vescitur. Glorianti cuidam quod leonis pelle tegetetur, Desine, inquit, virtutis stramenta dedecorare. Beatus dicebatur Callisthenes, quod magnificis ab Alexandro apparatibus exciperetur: at ille, Imo vero miser est, inquit, quod tum prandet ac caenat quum Alexandro videtur. (46) Quum pecunias egeret, eas se ab amicis repetere, non petere dicebat. Quum aliquando in foro masturbaret, Utinam, aiebat, liceret sic perfricato ventre non esurire. Adole-

φαντα μη πεινῆν. » μειράκιον θεασάμενος μετὰ σατραπῶν ἐπὶ δειπνον ἀπιόν, ἀποσπασας πρὸς τοὺς οἰκεῖους ἀπήγαγε καὶ ἐκέλευσε τηρεῖν. πρὸς τὸ κεκοσμημένον μειράκιον πυθόμενον τὴν ἔφη οὐ πρότερον λέξειν αὐτῷ, εἰ μὴ ἀναουράμενος δείξειε πότερον γυνὴ ἔστιν ἢ ἀνὴρ.

⁵ πρὸς τὸ κοτταβίζον ἐν τῷ βαλανεῖω μειράκιόν φησιν, « ὅσω βέλτιον, τοσοῦτω χειρόν. » ἐν δειπνῷ προσερρίπτουν αὐτῷ τινες ὀσάτρια ὡς κυνί· καὶ ὃς ἀπαλλαττόμενος προσεούρησεν αὐτοῖς ὡς κύων. (47) τοὺς βήτορας καὶ πάντας τοὺς ἐνδοξολογούντας τρισανθρώπους ἀπεκάλει

¹⁰ ἀντὶ τοῦ τριεθλήτου. τὸν ἀμαθῆ πλούσιον πρόβατον εἶπε χρυσόμαλλον. θεασάμενος ἐπὶ ᾧ τῶν οἰκίᾳ ἐπιγεγραμμένον, « πρᾶσιμος », « ἦδειν, εἶπεν, ὅτι οὗτω κραταιώσα βραδίως ἐξεμέσους τὸν τεκτημένον. » πρὸς τὸ καταιτιώμενον μειράκιον τὸ πλῆθος τῶν ἐνογλούντων,

¹⁵ « παῦσαι γάρ, ἔφη, καὶ σὺ τὰ δείγματα τοῦ πασχητιῶντος περιφέρων. » πρὸς τὸ ρυπαρὸν βαλανεῖον, « οἱ ἐνθάδε, ἔφη, λουσάμενοι ποῦ λοῦνται; » παχέος κιθαρωδοῦ πρὸς πάντων μεμφομένου αὐτὸς μόνος ἐπήγει ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί, ἔφη, « ὅτι τηλικούτος ὢν κιθαρωδεὶ καὶ οὐ ληστεύει. » (48) τὸν κιθαρωδὸν αἰε καταλειπόμενον ὑπὸ τῶν ἀκρατῶν ἡσπάζατο, « χαίρει ἀλέκτορ » τοῦ δὲ εἰπόντος, « διὰ τί; » « ὅτι, ἔφη, ἔδων πάντας ἐγείρεις. » μειρακίου ἐπιδεικνυμένου πληρώσας τὸ προκολλίον θέρμων ἀντικρῦ ἔκαπτε· τοῦ δὲ

²⁵ πλῆθους εἰς αὐτὸν ἀφορώντος θαυμάζειν ἔφη πῶς ἐκείνον ἀρέντες εἰς αὐτὸν ὄρωσι. λέγοντος δ' αὐτῷ τινος ἰσχυρῶς δεισδαίμονος, « μίᾳ πληγῇ τὴν κεφαλὴν σου διαρρήξω », « ἐγὼ δὲ γε, εἶπε, πταρῶν ἐξ ἀριστερῶν τρέμειν σε ποιήσω. » Ἡγησίου παρακαλοῦντος χρῆσαι

³⁰ τὴν αὐτῶν τῶν συγγραμμάτων, « μάταιος, ἔφη, τυγχάνεις, ὦ Ἡγησία, ὃς ἰσχυράς μὲν γραπτάς οὐχ αἰρῆ, ἀλλὰ τὰς ἀληθινὰς ἀσκησιν δὲ παριδὼν τὴν ἀληθινὴν ἐπὶ τὴν γεγραμμένην ὀμᾶς. » (49) πρὸς τε τὸν ὀνειδίσαντα αὐτῷ τὴν φυγὴν, « ἀλλὰ τούτου γ' ἔνεκεν, εἶ-

³⁵ πεν, ὦ κακὸδαίμων, ἐφιλοσόφησα. » καὶ πάλιν εἰπόντος τινός, « Σινωπεῖς σου φυγὴν κατέγνωσαν, » « ἐγὼ δὲ γε, εἶπεν, ἐκείνων μονῆν. » ἰδὼν ποτ' Ὀλυμπιονίκην πρόβατα νέμοντα, « ταχέως, εἶπεν, ὦ βέλτιστε, μετέβης ἀπὸ τῶν Ὀλυμπίων ἐπὶ τὰ Νέμεα. »

⁴⁰ ἐρωτηθεὶς διὰ τί οἱ ἀθληταὶ ἀναίσθητοί εἰσιν, ἔφη, « ὅτι κρέασιν ὑεῖος καὶ βοεῖος ἀνωκοδόμηται. » ἦτει ποτὲ ἀνδριάντα· ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί τοῦτο ποιεῖ, « μελετῶ, εἶπεν, ἀποτυγχάνειν. » αἰτῶν τινα — καὶ γὰρ τοῦτο πρῶτον ἐποιεῖ διὰ τὴν ἀπορίαν — ἔφη, « εἰ μὲν καὶ

⁴⁵ ἄλλω δέδωκας, ὃς καί μοι· εἰ δὲ μή, ἀπ' ἐμοῦ ἄρξαι. » (50) ἐρωτηθεὶς ποτε ὑπὸ τυράννου ποῖος εἶη ἀμείνων χαλκὸς εἰς ἀνδριάντα, ἔφη, « ἀπ' οὗ Ἀρμόδιος καὶ Ἀριστογείτων ἐγαλκεύθησαν. » ἐρωτηθεὶς πῶς χρῆται Διονύσιος τοῖς φίλοις, ἔφη, « ὡς θυλάκοις, τοὺς μὲν πλή-

⁵⁰ ρεις κρημνῶν, τοὺς δὲ κενοὺς ῥίπτων. » νεογάμου ἐπιγράφαντος ἐπὶ τὴν οἰκίαν,

Ὁ τοῦ Διὸς παῖς καλλίνικος Ἡρακλῆς
ἐνθάδε κατοικεῖ. μηδὲν εἰσίστω κακόν·

scntem intuitus cum satrapis ad cœnam abeuntem, abstractum ad suos reduxit observarique jussit. Elegantius exornato adolescenti quippiam roganti non prius se affirmavit responsurum, quam sublata veste ostenderet virne esset an mulier. Adolescenti in balneo cottabo ludenti, Quanto inquit, melius, tanto deterius. Inter cœnandum ossa illi quidam ut cani jactabant : at ille discedens urina eos contaminabat ut canis. (47) Oratores atque omnes in dicendo gloriam quæerentes Ter-homines pro eo quod est Ter-infelices appellabat. Divitem indoctum ovem aureo vellere teclam dicebat. Quum vidisset prodigi cujusdam domui inscriptum, Venalis, Sciebam, inquit, quod præ nimia crapula facile dominum evomeres. Querenti adolescentulo de multitudine eorum qui pudicitiae suae molesti essent, Desiste, inquit, et tu prurientis indicia circumferre. Ingressus sordidum balneum, Qui hic se lavarunt, ait, ubi abluuntur? Quum rudem pinguemque citharædum omnes carperent, solus ipse laudabat : rogatus quamobrem, ait, Quod talis quum sit, cithara se, non latrociniis exercet. (48) Citharædum, qui semper ab auditoribus deserebatur, ita salutabat, Salve galle : illo autem dicente, Cur ita? Quia, inquit, canens omnes excitas. Quum adolescentulus coram populo dissereret, exadversum ille sinum lupinis complens comedere cepit : multitudine in ipsum conversa mirari se dixit quomodo illo dimisso se intuerentur. Dicente ipsi quodam valde superstitioso, Uno ictu caput tibi perfringam, At ego, inquit, a sinistris sternutans te tremere faciam. Hegesia ipsum precante ut sibi librorum aliquid commodaret, Stultus, inquit, es, Hegesia, qui caricas quidem non pictas eligis, sed veras ; vera autem exercitatione neglecta te ad scriptam confers. (49) Ei qui ipsi exilium exprobrabat, At hujus, inquit, miser, causa philosophatus sum. Alio rursus dicente, Sinopenses te exilii condemnant, Et ego illos, inquit, mansionis. Intuitus aliquando Olympionicen oves pascentem, Quam cito, inquit, o præclare, ab Olympiis ad Nemea quod pascua (significat) te contulisti? Rogatus cujus rei gratia athletee sint stupidi, Quia, inquit, suillis ac bubulis carnibus exstructi sunt. Petebat aliquando stipem a statua : rogatus cur hoc faceret, Ut me, inquit, repulsam ferre assuefaciam. Quum stipem peteret a quoquam — quippe hoc primum agebat ob inopiam — dicebat, Si quidem et alii dedisti, mihi da ; si vero nemini, a me incipe. (50) Interrogatus aliquando a tyranno cujusmodi ære præstaret statuam sculperet, Quo, inquit, Harmodius et Aristogiton fusi sunt. Rogatus quomodo Dionysius amicis uteretur, Ut sacculis, ait : dum pleni sunt suspendit et abjicit vacuos. Inscripterat quidam domui suæ, uxore nuper ducta,

Ex Jove prognatus Callinicus Hercules
in hac domo habitat. Nihil ingrediatu mali!

ἐπιγράψῃ· « μετὰ τὸν πόλεμον ἢ συμμαχίᾳ. » τὴν φιλαργυρίαν εἶπε μητρόπολιν πάντων τῶν κακῶν. ἄσων θεασάμενος ἐν πανδοκείῳ ἐλάσας ἐσθίοντ' ἔφη, « εἰ οὕτως ἤριστας, οὐκ ἂν οὕτως ἐδείπνεις. » (51) τοὺς ἀγαθούς ἀνδρας θεῶν εἰκόνας εἶναι τὸν ἔρωτα σχολαζόντων ἀσχολίαν. ἐρωτηθεὶς τί ἄθλιον ἐν βίῳ, ἔφη, « γέριον ἄπορος. » ἐρωτηθεὶς τί τῶν θηρίων κάκιστα δάκνει, ἔφη, « τῶν μὲν ἀγρίων συκοφάντης, τῶν δὲ ἡμέρων κολαξ. » ἰδὼν ποτε δύο κενταύρους κάκιστα ἐζωγραφημένους ἔφη· « πότερος τούτων Χείρων ἐστί; » τὸν πρὸς χάριν λόγον ἔφη μελιτήριον ἀγρόνῃν εἶναι. τὴν γαστέρα Χάρυβδιν ἔλεγε τοῦ βίου. ἀκούσας ποτὲ δτι Διδύμων δ αὐλητῆς μοιχὸς ἐάλω, « ἄξιος, ἔφη, ἐκ τοῦ ὀνόματος κρέμασθαι. » ἐρωτηθεὶς διὰ τί τὸ γρυσίον γλωρόν ἐστιν, ἔφη, « δτι πολλοὺς ἔχει τοὺς ἐπιβουλεύοντας. » ἰδὼν γυναῖκα ἐν φορείῳ, « οὐ κατὰ τὸ θηρίον, ἔφη, ἢ γαλεάγρα. » (52) ἰδὼν ποτε δραπέτην ἐπὶ φρέατι καθήμενον ἔφη, « μεираχίον, βλέπε μὴ ἐμπέσης. » ἰδὼν [μεираχύλλιον] ἱματιοκλέπτην ἐν τῷ βαλανείῳ ἔφη, « ἐπ' ἀλειμμάτιον ἢ ἐπ' ἄλλ' ἱμάτιον; » ἰδὼν ποτε γυναῖκας ἀπ' ἐλαίας ἀπηγγονισμένας, « εἶθε γάρ, ἔφη, πάντα τὰ δένδρα τοιοῦτον καρπὸν ἤνεγκεν. » ἰδὼν λωποδύτην ἔφη,

Τίποτε σὺ ὧδε, φέριστε;
ἢ τίνα συλήσων νεκρῶν κατατεθνηῶτων;

ἐρωτηθεὶς εἰ παιδισκάριον ἢ παιδιάριον ἔχοι, ἔφη, « οὐ· τοῦ δὲ εἰπόντος, « ἐάν οὖν ἀποθάνης, τίς σε ἐξοίσει; » ἔφη, « Ὁ γρήζων τῆς οἰκίας. » (53) μεираχίον εὐμορφον ἀφυλάκτως ἰδὼν κοιμώμενον, νύξας, « ἐπέγειραι, »

Μὴ τίς τοι εὐδοντι μεταφρένω ἐν δόρῳ πῆξῃ.
πρὸς τὸν πολυτελῶς ὄψωνοῦντα,

Ἐκύμορος δὴ μοι, τέκος, ἔσσειαι, οἷ' ἀγοράζεις;

Πλάτωνος περὶ ἰδεῶν διαλεγόμενον καὶ ὀνομάζοντος
τραπεζότητα καὶ κυαθότητα. « ἐγὼ, εἶπεν, ὦ Πλάτων, τράπεζαν μὲν καὶ κύαθος δρῶν τραπεζότητα δὲ καὶ κυαθότητα οὐδαμῶς » καὶ ὅς, « κατὰ λόγον, ἔφη οἷς μὲν γὰρ κύαθος καὶ τράπεζα θεωρεῖται, ὀφθαλμοὺς ἔχει· ὅ δὲ τραπεζότης καὶ κυαθότης βλέπεται, νοῦν οὐκ ἔχει. » (54) [ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τίνος, « ποῖός τις σοι Διογένης δοκεῖ; »; Σωκράτης, εἶπε, μαινόμενος.] ἐρωτηθεὶς ποῖω καιρῷ θεῖ γαμεῖν, ἔφη, « τοὺς μὲν νέους μηδέπω, τοὺς δὲ πρεσβυτέρους μηδέπωποτε. » ἐρωτηθεὶς τί θέλοι κονδύλου λαβεῖν, « περικεφαλαίαν, » ἔφη. μεираχίον ἰδὼν καλλωπιζόμενον ἔφη, « εἰ μὲν πρὸς ἀνδρας, ἀτυχεῖς· εἰ δὲ πρὸς γυναῖκας, ἀδικεῖς. » ἰδὼν ποτε μεираχίον ἐρουθῖων, « θάρρει, ἔφη· τοιοῦτόν ἐστι τῆς ἀρετῆς τὸ χρῶμα. » δυοῖν ποτε νομικοῖν ἀκούσας τοὺς δύο κατέκρινεν, εἰπὼν τὸν μὲν κεκλοφέναι, τὸν δὲ μὴ ἀπολωλεμέναι. ἐρωτηθεὶς ποῖον οἶνον ἡδέως πίνει, ἔφη, « τὸν ἀλλότριον. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « πολ-

DIOGENES.

inscripsit ipse, Post bellum auxilium. Pecuniæ cupiditatem arceam omnium malorum dixit. Prodigium quendam intuitus oleas in diversorio edentem, Si sic prandisses, ait, non ita cœnares. (51) Bonos viros imagines deorum esse; amorem vacantium occupationem. Rogatus quidnam esset in vita miserum, Senex, ait, egens. Quænam perniciosissime morderet bellua, Ex feris, inquit, obtreclator; ex cicuribus autem adulator. Intuitus aliquando centauros duos pessime pictos ait, Uter horum Chiron (quod significat deterior) est? Sermonem ad gratiam instructum melleum esse laqueum dixit. Ventrem vitæ Charybin appellabat. Audiens Dilymonem mœchum fuisse comprehensum, Dignus est, inquit, ex ipso nomine (ex didymis, id est testiculis) suspendi. Rogatus cur pallens esset aurum, Quia, inquit, multos habet insidiatores. Mulierem in lectica Intuens non pro bellua dixit esse caveam. (52) Fugitivum servum super puteum (græce φρέαρ, quod dicasteris nomen est) sedentem quum vidisset, Cave, inquit, adolescens, ne incidas. Cernens [puerulum] vestimentorum furem in balneis, Num, inquit, ad unguentulum (aleimnation) an vero ad aliud vestimentum (allhimation)? Quum vidisset aliquando mulieres ex olivæ arbore pendere suffocatas, Utinam, inquit, arbores omnes fructum hujusmodi ferrent. Intuitus vestium furem ait,

Hic quid, vir bone, quæris?
anne aliquem e vita functis spoliare laboras?

Rogatus num ancillam aut servulum haberet, negavit: dicente, Si ergo mortem obieris, quisnam te ad sepulcrum efferet? Qui domo, inquit, indiget. (53) Quum animadvertet formosum adolescentem sine custodia obdormientem, manu pungens, Surge, inquit,

Ne quis te a tergo stertentem cuspidē figat.

Ad eum qui pretiosa parabat obsonia,

Haud longævus eris, fili, mihi: tantus es emptor.

Platone de ideis disserente et nominante mensalitem et cyathitatem, Equidem, inquit, o Plato, mensam et cyathum video, mensalitem vero et cyathitatem non video. Et ille, Recte, inquit: quibus enim cyathus mensaque conspicitur, oculos habes; qua autem mensalitem et cyathitas intelligitur, mentem non habes. (54) [Interroganti cuidam qualis ipsi videretur Diogenes (imo Plato), respondit: Socrates insaniens.] Rogatus a quodam quo tempore ducenda sit uxor, Juvenibus, inquit, nondum, senibus vero nunquam. Interrogatus quidnam vellet merere colaphi, Galeam inquit. Adolescentem intuens sese exornantem: Si ad viros captandos ita facis, inquit, miser es; si ad mulieres, nequam. Videns adolescentulum rubore perfusum, Confide, ait, fili: hujusmodi est virtutis color. Quum duos aliquando audisset legis peritos, ambos damnavit, dicens alterum quidem furatum esse, alterum vero non perdidisse. Rogatus cujusmodi vinum libentius biberet, Alienum, inquit. Di-

λοι σου καταγελῶσιν », « ἀλλ' ἐγώ, ἔφη, οὐ καταγε-
 λῶμαι. » (55) πρὸς τὸν εἰπόντα κακὸν εἶναι τὸ ζῆν,
 « οὐ τὸ ζῆν, εἶπεν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ζῆν. » πρὸς τοὺς
 συμβουλευόντας τὸν ἀποδράντα αὐτοῦ δοῦλον ζητεῖν,
 6 « γελοῖον, ἔφη, εἰ Μάνης μὲν χωρὶς Διογένοους ζῆ,
 Διογένης δὲ χωρὶς Μάνου οὐ δυνήσεται. » ἀριστῶν ἐλάας,
 πλακοῦντος ἐπεινεγεχθέντος, ῥίψας φησίν,

ἽΩ ξένη, τυράννοις ἐκποδῶν μεθίστασο·

καὶ ἄλλοτε,

10 Μάστιξεν δ' ἐλάων.

ἐρωτηθεὶς ποταπὸς εἴη κύων; ἔφη « πεινῶν μὲν Μελιταῖος,
 χορτασθεὶς δὲ Μολοττικὸς, τούτων οὐς ἐπαινοῦντες οἱ
 πολλοὶ οὐ τολμῶσι διὰ τὸν πόνον συνεζῆναι αὐτοῖς ἐπὶ
 τὴν θήραν· οὕτως οὐδ' ἐμοὶ δύνασθε συμβιοῦν διὰ τὸν
 15 φόβον τῶν ἀλγηδόνων. » (56) ἐρωτηθεὶς εἰ οἱ σοφοὶ πλα-
 κοῦντα ἐσθίουσι, « πάντα, εἶπεν, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ
 ἄνθρωποι. » ἐρωτηθεὶς διὰ τί προκαίταις μὲν ἐπιτιμῶσαι,
 φιλοσόφοις δὲ οὐ, ἔφη, « οἱ χωλοὶ μὲν καὶ τυφλοὶ
 γενέσθαι ἐλπίζουσι, φιλοσοφῆσαι δ' οὐδέποτε. » φιλάρ-
 20 γυρον ἦται· τοῦ δὲ βραδύνοντος, « ἄνθρωπε, εἶπεν,
 εἰς τροφήν σε αἰτῶ, οὐκ εἰς ταφήν. » ὀνειδιζόμενός
 ποτε ἐπὶ τῷ παραχαράξει τὸ νόμισμα ἔφη, « ἦν ποτε
 χρόνος ἐκαίνος δε' ἡμῶν ἐγὼ τοιοῦτος ὅποιός σὺ νῦν·
 ὅποιός δ' ἐγὼ νῦν, σὺ οὐδέποτε. » καὶ πρὸς ἄλλον ἐπὶ
 25 τῷ αὐτῷ ὀνειδίσαντα, « καὶ γὰρ ἐνζουροῦν θᾶπτον, ἀλλὰ
 νῦν οὐ. » (57) εἰς Μύνδον ἐλθὼν καὶ θεασάμενος με-
 γάλας τὰς πύλας, μικρὰν δὲ τὴν πόλιν, « ἄνδρες
 Μύνδιοι, ἔφη, κλείσατε τὰς πύλας, μὴ ἡ πόλις ὑμῶν
 ἐξέλθῃ. » θεασάμενός ποτε πορφυροκλέπτῃν περρωαμέ-
 30 νον ἔφη,

Ἐλλαβε πορφύρεος θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή.

Κρατέρου ἀξιούτου πρὸς αὐτὸν ἀπιέναι, « ἀλλὰ βού-
 λωμαι, ἔφη, ἐν Ἀθήναις διαλείχειν ἢ παρὰ Κρατέρῳ
 τῆς πολυτελοῦς τραπέζης ἀπολαύειν. » Ἀναξιμένει τῷ
 35 ῥήτορι παχεῖ ὄντι προσελθὼν, « ἐπίδοξ καὶ ἡμῖν, ἔφη,
 τοῖς πτωχοῖς τῆς γαστροῦ· καὶ γὰρ αὐτὸς κουφισθήσῃ
 καὶ ἡμᾶς ὠφελήσῃ. » διαλεγόμενος ποτὲ τοῦ αὐτοῦ τα-
 ριχος προτεινάς περιέσπασε τοὺς ἀχροτάς· ἀγαν-
 κτοῦντος δὲ, « τὴν Ἀναξιμένους, ἔφη, διαλέξιν ὀδο-
 40 λῶν τὰς πύλας διαλέλυκεν. » (58) ὀνειδιζόμενός ποτε ὅτι
 ἐν ἀγορᾷ ἔφαγεν, « ἐν ἀγορᾷ γὰρ, ἔφη, καὶ ἐπί-
 νυσα. » ἐνιοὶ δὲ τούτου φασὶν εἶναι κάκεινο, ὅτι
 Πλάτων θεασάμενος αὐτὸν λάχανα πλύνοντα, προσελ-
 45 θὼν ἡσυγῆ εἶποι αὐτῷ· « εἰ Διονύσιον ἐθεράπευες,
 οὐκ ἂν λάχανα ἐπλυνες· τὸν δ' ἀποκρίνασθαι ὁμοίως
 ἡσυγῆ, « καὶ σὺ εἰ λάχανα ἐπλυνες, οὐκ ἂν Διονύσιον
 ἐθεράπευες. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « οἱ πλείους σου κα-
 ταγελῶσι », « κάκεινον τυγόν, εἶπεν, οἱ ὄντι· ἀλλ' οὐτ'
 50 ἐκαίνοι τῶν ὄνων ἐπιστρέφοντα, οὐτ' ἐγὼ ἐκαίνον. »
 θεασάμενός ποτε μειράκιον φιλοσοφοῦν, « εὐγε, εἶ-
 πεν, ὅτι τοὺς τοῦ σώματος ἐραστάς ἐπὶ τὸ τῆς ψυχῆς
 κάλλος μεταγάεις. » (59) θαυμάζοντός τινας τὰ ἐν Σα-

cente ipsi quodam, Multi te irrident, At ego, inquit, non
 irrideor. (55) Dicenti malum esse vivere, Non, inquit, vi-
 vere malum est, sed male vivere. Suadentibus ut fugi-
 tivum quaereret servum, Ridiculum, inquit, est, si Manes
 absque Diogene vivat, Diogenes absque Mane non possit:
 Quum olivis in prandio vesceretur, allata placenta, abjecit,
 dicens:

Hospes, tyrannis e via decedito.

Et alias:

Flagellavit autem oleam (ἐλάων, quod est etiam ut cur-
 [reret]).

Rogatus cujas esset canis, Esuriens, inquit, Melitarus, sati-
 atius vero Molossicus, ex eorum numero, quos permulti
 laudant, neque tamen ob laborem audent cum eis una ad
 venationem egredi: ita ne mihi quidem ob dolorum metum
 congregari atque una vivere potestis. (56) Rogatus an sa-
 pientes placentis vescerentur, Omnibus, inquit, sicut et
 homines ceteri. Interrogatus cur mendicis largirentur
 homines, non autem philosophis, Quia claudos, inquit,
 se fieri posse et caecos opinantur et ipsos; at philosophos
 nunquam. Poscebat quiddam ab avaro: illo autem moras
 necente, Ad cibum, inquit, homo, te postulo, non ad
 sepulcrum. Exprobranti quod aliquando falso pecuniam
 signasset, Tempus, inquit, fuit quum talis eram qualis tu
 modo; qualis autem ego modo sum, nunquam tu eris. Al-
 teri sibi idem exprobranti, Atqui, inquit, fuit etiam tem-
 pus quum immieerem, jam vero non ita. (57) Myndum
 profectus quum videret amplas portas et urbem modi-
 cam, Viri, inquit, Myndii, portas claudite, ne urbs vestra
 egrediatur. Quum vidisset aliquando hominem in purpuræ
 furto deprehensum, inquit,

Purpureum cepit fatum violentaque Parca.

Cratero precante ut ad se proficisceretur, At malo, in-
 quit, sal Athenis lingere quam apud Craterum frui magni-
 ifice instructa mensa. Anaximenem conveniens oratorem
 pinguem et obesum, Impertire, inquit, et nobis pauperi-
 bus ventrem: quippe et ipse ab onere levaberis et nobis
 emolumento eris. Dissidente illo aliquando, salsamentum
 protendens auditores in se convertit: indignante illo, Dis-
 putationem, inquit, Anaximenis unius oboli salsamentum
 dissolvit. (58) Quum illi probro daretur quod in foro man-
 ducaret, In foro enim, ait, esurivi. Quidam et illud hujus esse
 aiunt, quod intuitus illum Plato lavantem olera, accedens
 ad aurem illi dixerit, Si Dionysio obsequeris, olera pro-
 fecto non laveres: illum que ad aurem item respondisse, Et
 tu si laveres olera, Dionysio non obsequeris. Dicenti
 cuidam, Multi te irrident, Et illos, inquit, fortasse asini: se d
 non illi asinos curant, neque ego illos, respondit. Conspecto
 adolescentulo philosophante, Eia, inquit, qui amatores
 corporis ad animæ pulchritudinem traducas. (59) Admirante

μορράχη ἀναθήματα, ἔφη, « πολλῶν ἂν ἦν κλειώ εἰ
καὶ οἱ μὴ σωθέντες ἀνετίθεσαν· οἱ δὲ τοῦτο Διαγέρου
φασὶ τοῦ Μηλίου. εὐμόρφῳ μεираκίῳ ἀπίοντι εἰς συμ-
πόσιον ἔφη, « χείρων ἐπανήξεις· τοῦ δ' ἐπαναλθόντος
καὶ τῆ ἔξῃς εἰπόντος, « καὶ ἀπῆλθον καὶ χείρων οὐκ
ἐγενόμην, » ἔφη, « Χείρων μὲν οὐ, Εὐρυτίων δέ. »
δύσκολον ἦτι· τοῦ δ' εἰπόντος, « ἂν με πείσης. »
ἔφη, « εἰ σε ἐδυνάμην πείσαι, ἔπεισα ἂν σε ἀπάγ-
ξασθαι. ἐπανήρχετο ἐκ Λακεδαίμονος εἰς Ἀθήνας·
πρὸς οὖν τὸν πυθόμενον, « ποῖ καὶ πόθεν ; » « ἐκ τῆς
ἀνδρωνιτίδος, εἶπεν, εἰς τὴν γυναικωνίτιν. » (60) ἐπα-
νήει ἀπ' Ὀλυμπίων· πρὸς οὖν τὸν πυθόμενον εἰ ὄγλος
εἶη πολὺς, « πολὺς μὲν, εἶπεν, ὁ ὄγλος, ὀλίγοι δ' οἱ
ἄνθρωποι. » τοὺς ἀσώτους εἶπε παραπλησίους εἶναι
σακαῖς ἐπὶ κρημῶν πεφυκυῖαις, ὧν τοῦ καρποῦ ἄνθρω-
πος μὲν οὐκ ἀπογεύεται, κόρακες δὲ καὶ γῦπες ἐσθί-
ουσι. Φιρύνης Ἀφροδίτην χρυσὴν ἀναθείσης ἐν Δελ-
φοῖς (φασὶ) τοῦτον ἐπιγράψαι, « ἀπὸ τῆς τῶν Ἑλ-
λήνων ἀκρασίας. » Ἀλεξάνδρου ποτὲ ἐπιστάντος αὐτῷ
καὶ εἰπόντος, « ἐγὼ εἰμι Ἀλέξανδρος ὁ μέγας βασι-
λεύς, » « κἀγώ, φησί, Διογένης ὁ κύων. » ἐρωτηθεὶς
τί ποιῶν κύων καλεῖται, ἔφη, « τοὺς μὲν διδόντας
σαίνων, τοὺς δὲ μὴ διδόντας ὑλακτῶν, τοὺς δὲ πονη-
ροὺς δάκνων. » (61) ἀπὸ συκῆς ὠπώριζε· τοῦ δὲ φυλάτ-
τοντος εἰπόντος, « αὐτόθεν πρόβην ἄνθρωπος ἀπήγγεζα, »
« ἐγὼ οὖν, φησὶν, αὐτὴν καθαρά. » ἰδὼν Ὀλυμπιονίκην
εἰς ἑταῖραν πυκνότερον ἀτενίζοντα, « ἴδε, ἔφη, κριὸν
Ἀρειμάνιον ὡς ὑπὸ τοῦ τυχόντος κορασίου τραχηλίζε-
ται. » τὰς εὐπρεπεῖς ἑταίρας ἔλεγε θανασίμῳ μελι-
κράτῳ παραπλησίως εἶναι. ἀριστῶντι αὐτῷ ἐν ἀγορᾷ
οἱ περισσώτερες συνεχῆς ἔλεγον, « κύων· » ὁ δὲ, ὡμείς.
εἶπεν, ἐστὲ κύνας, οἱ με ἀριστῶντα περιεστήκατε. »
δύο μαλακῶν περικυρτωμένων αὐτὸν ἔφη, « μὴ
εὐλαθεῖσθε· κύων τευλίαια οὐ τρώγει. » περὶ παιδὸς πε-
πορευκότος ἐρωτηθεὶς πόθεν εἶη, « Τεγεάτης, » ἔφη.
(62) ἀφυῆ παλαιστὴν θεασάμενος ἱατρύοντα ἔφη, « τί
τοῦτο; ἢ ἵνα τοὺς ποτὲ σε νικήσαντας νῦν καταβάλης; »
θεασάμενος υἱὸν ἑταίρας λίθον εἰς ὄχλον βάλλοντα,
« πρόσγε, ἔφη, μὴ τὸν πατέρα πλήξης. » δειξάντος
αὐτῷ παιδαρίου μάχαιραν ἦν εἰλήφει παρ' ἑραστοῦ,
« ἡ μὲν μάχαιρα, ἔφη, καλὴ, ἡ δὲ λαβὴ αἰσχρά· » ἐπι-
ουόντων τινῶν τὸν ἐπιδόντα αὐτῷ ἔφη, « ἐμὲ δ' οὐκ
ἵπαινεῖτε τὸν ἄξιον λαβεῖν. » ἀπαιτούμενος ὑπὸ τινος
τρίθωνα ἔφη, « εἰ μὲν ἐχαρίσω, ἔχω· εἰ δ' ἐχρησας,
γρόμαι. » ὑποβολιμαῖος τινὸς εἰπόντος αὐτῷ ὅτι χρυ-
σὸν ἔχει ἐν τῷ ἱματίῳ, « ναί, ἔφη, διὰ τοῦτο αὐτὸ
ὑποβεβλημένος κοιμᾶ. » (63) ἐρωτηθεὶς τί αὐτῷ
περιγέγονεν ἐκ φιλοσοφίας, ἔφη, « εἰ καὶ μηδὲν ἄλλο,
τὸ γαῖν πρὸς πᾶσαν τύχην παρεσκευάσθαι. » ἐρωτηθεὶς
πόθεν εἶη, « κοσμοπολίτης, » ἔφη. θούοντων τινῶν τοῖς
θεοῖς ἐπὶ τῷ ὄντι γενέσθαι, ἔφη, « περὶ δὲ τοῦ ποδαπὸς
ἐκῆθ' οὐ οὔετε; » ἑρανὸν ποτ' ἀπαιτούμενος πρὸς τὸν
ἐρνανάρχην ἔφη,

Τοὺς ἄλλους ἐράνιζ', ἀπὸ δ' Ἐκτορος ἴσχειο χεῖρας.

quodam ea quæ in Samothracia sunt donata, Longo, ait,
plura essent, si et qui servati non sunt, dedicassent. Alli
Diagoræ Melio hoc assignant. Formoso adolescenti ad
convivium eunti, Deterior (χείρων), inquit, remeabis : illo
redeunte et postridie ipsi dicente, Et abii et deterior effectus
non sum, Non tu quidem, inquit, Chiron (deterior), sed
Eurytion (laxior). Postulabat quiddam ab homine moroso :
quo dicente, Si mihi persuaseris, Equidem, inquit, si per-
suadere possem, suasissem ut te suspenderes. Reverteba-
tur Lacedæmone Athenas : interrogatus igitur quo et unde
veniret, A viris, inquit, ad mulieres. (60) Rediens ab
Olympiis quum rogaretur an multa ibi turba fuerit, Turba,
inquit, sane multa, sed homines pauci. Luxoriosos dicebat
similes ficibus quæ per præcipitia nascuntur, quarum fru-
ctus homo non gustat, corvæ autem et vultures comedunt.
Phryne scortum Venerem auream Delphis dedicavit, cui
ille inscripsit : De Græcorum luxuria. Alexandro quon-
dam illi assistente et dicente, Ego sum Alexander magnus ille
rex, At ego, inquit, Diogenes canis. Rogatus quidnam
faciens canis vocaretur, Quod eis inquit, blandior qui dant,
in eos vero qui non dant oblatro, malos autem mordeo. (61)
Ex sicu quadam poma legebatur : custode dicente, Hic ante
paucos dies homo suspensus est, Ego igitur, inquit, illam
purgabo. Olympionicen intuens in scortum frequenter in-
tendentem, Ecce, inquit, ut aries Martius a poella vulgari
per collum captus abducitur. Formosa scorta letali mulso
non dissimilia dicebat. Prudenti in foro qui circumstant
identidem acclamabant, Canis : at ille, Vos, ait, canes estis,
qui prudentem me circumstatis. Quum duo molles se
ipsi subducerent, Nolite, inquit, vereri : canis betas non
comedit. De puero stuprato cujas esset rogatus, Tegeates
(e lapanari), inquit. (62) Quum vidisset ignavum lucta-
torem medicinam profitentem, Quid hoc? inquit, num ut
eos qui te aliquando vicerunt nunc ipse dejicias? Quum
scorti filium in turbas jactantem lapides cerneret, Cave,
ait, ne patrem ferias. Puero ostentanti ipsi gladium quem
ab amatore acceperat, Gladius, inquit, pulcher est, sed
capulus (quod græce est etiam occasio muneris) fœdus.
Laudantibus quibusdam eum qui illi erogaverat, Me autem,
inquit, non laudatis qui accipere merui? Quum a
quodam pallium repeteretur, Si quidem, ait, donasti, ha-
beo; sin autem commodasti, utor. Suppositio quodam ei
dicente, Aurum habes in pallio, Ita sane, inquit : idcirco
illo supposito obdormis. (63) Rogatus quid ex philosophia
lucratus fuisset, Etiamsi nihil aliud, inquit, vel hoc ipsum
quod ad omnem fortunam paratus sum. Interrogatus cujas
esset, Mundi civis, ait. Sacrificantibus quibusdam ut filium
a diis impetrarent, Ut, inquit, bonum impetretis, non im-
molatis? Quum stipem aliquando rogaretur, collectori ait,
Rellicuos spolia, cohibe sed ab Hectore dextram.

τὰς ἑταίρας ἔφη βασιλείων εἶναι βασιλίσσας· κράττει γὰρ ὁ τίς ἂν ὁδοῖται αὐταῖς. ψηφισαμένων Ἀθηναίων Ἀλέξανδρον Διόνυσον, « καὶ μέ, ἔφη, Σάραπιν ποιήσατε. » πρὸς τὸν ὀνειδίζοντα ὅτι εἰς τόπους ἀκαθάρτους εἰσίοι, « καὶ γὰρ ὁ ἥλιος, ἔφη, εἰς τοὺς ἀποπάτους, ἀλλ' οὐ μαιίνεται. » (64) ἐν ἱερῷ δειπνῶν, μεταξὺ ῥυπαρῶν ἄρτων παρατεθέντων, ἄρας αὐτοὺς ἔρριψεν, εἰπὼν εἰς ἱερὸν μὴδὲν δεῖν ῥυπαρὸν εἰσεῖναι. πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὐδὲν εἰδῶς φιλοσοφεῖς, » ἔφη, « εἰ καὶ πρὸς ποιοῦμαι σοφίαν, καὶ τοῦτο φιλοσοφεῖν ἐστί. » πρὸς τὸν συνιστάντα τὸν παῖδα καὶ λέγοντα ὡς εὐφυστάτος ἐστί καὶ τὰ ἤθη κράτιστος, « τί οὖν, εἶπεν, ἐμοῦ χροῖσει; » τοὺς λέγοντας μὲν τὰ σπουδαία, μὴ ποιοῦντας δέ, ἔλεγε μὴδὲν διαφέρειν κισθάρας· καὶ γὰρ ταύτην μὴτ' ἀκούειν μὴτ' αἰσθάνεσθαι. εἰς θέατρον εἰσῆει ἐναντίος τοῖς ἐξιούσιν· ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί, « τοῦτο, ἔφη, ἐν παντὶ τῷ βίῳ ἐπιτηδεύω ποιεῖν. » (65) ἰδὼν ποτε νεανίσκον θηλυμένον, « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, χεῖρονα τῆς φύσεως περὶ σεαυτοῦ βουλευόμενος; ἢ μὲν γὰρ σε ἄνδρα ἐποίησε, σὺ δὲ σεαυτὸν βιάζῃ γυναῖκα εἶναι. » ἰδὼν ἄφρονα ψαλτήριον ἄρμολόμενον « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, τοὺς μὲν φθόγγους τῷ ξύλῳ προσαρμόττων, τὴν δὲ ψυχὴν εἰς τὸν βίον μὴ ἀρμόττων; » πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἀνεπιτηδείος εἰμι πρὸς φιλοσοφίαν, » « τί οὖν, ἔφη, ζῆς, εἰ τοῦ καλοῦς ζῆν μὴ μέλει σοι; » πρὸς τὸν καταφρονῶντα τοῦ πατρός, « οὐκ, αἰσχύνῃ, ἔφη, καταφρονῶν τούτου δι' ὃν μέγα φρονεῖς; » ἰδὼν εὐπρεπῆ νεανίσκον ἀπρεπῶς λαλοῦντα, « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, ἐξ ἐλεφαντίνου καλεοῦ μολυβδίνην ἔλκων μάγαιραν; » (66) ὀνειδίζόμενος ὅτι ἐν καπηλείῳ πίνει, « καὶ γὰρ ἐν χουρείῳ, φησί, κείρομαι. » ὀνειδίζόμενος ὅτι παρ' Ἀντιπάτρου τριβώνιον ἔλαβεν, ἔφη,

Οὗτοι ἀπόβλητ' ἐστί θεῶν ἐρικυδέα δῶρα.

πρὸς τὸν ἐνείσαντα αὐτῷ δοκόν, εἶτα εἰπόντα, « φύλαξαι, » πηξίας αὐτὸν τῇ βακτηρίᾳ εἶπε, « φύλαξαι. » πρὸς τὸν λιπαροῦντα τῇ ἑταίρᾳ, « τί θέλεις, ἔφη, τυχεῖν, ὧ ταλαίπωρε, οὐ τὸ ἀποτυχεῖν ἀμείνων ἐστί; » πρὸς τὸν μυριζόμενον, « βλέπε, εἶπε, μὴ ἢ τῆς κεφαλῆς σου εὐωδία δυσωδίαν σου τῷ βίῳ παράσχῃ. » τοὺς μὲν οἰκέτας ἔφη τοῖς δεσπότηται, τοὺς δὲ φαύλους ταῖς ἐπιθυμίαις δουλεῖν. (67) ἐρωτηθεὶς διὰ τί ἀνδράποδα ἐκλήθη, « ὅτι, φησί, τοὺς πόδας ἀνδρῶν εἶχον, τὴν δὲ ψυχὴν ὁποῖαν σὺ νῦν ὁ ἐξετάζων. » ἄστων ἤπει μᾶν· πυθόμενου δὲ διὰ τί τοὺς μὲν ἄλλους ὀβολὸν αἰτεῖ, αὐτὸν δὲ μᾶν, « ὅτι, εἶπε, παρὰ μὲν τῶν ἄλλων πάλιν ἐπιζῶ λαβεῖν, παρὰ δὲ σοῦ θεῶν ἐν γούνασι καίται εἰ πάλιν λήψομαι. » ὀνειδίζόμενος ὅτι αὐτὸς αἰτεῖ, Πλάτωνος μὴ αἰτούτος, « κάκεινος, εἶπεν, αἰτεῖ, ἀλλ'

Ἄγχι σὺν κεφαλῇ, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι.

ἰδὼν τοξότην ἀρῦτῃ παρὰ τὸν σκοπὸν ἐκάθισεν, εἰπὼν, « ἵνα μὴ πηγῶ. » τοὺς ἐρῶντας ἔφη πρὸς ἔθρονον ἀτυχεῖν. (68) ἐρωτηθεὶς εἰ κακὸς ὁ θάνατος, « πῶς,

Scorta dicebat regum esse reginas : namque illos ad istarum arbitrium facere omnia. Atheniensibus Alexandrum Dionysum decernentibus, Et me, inquit, Serapin facite. Exprobranti quod loca immunda introiret, Et sol, inquit, in secessus abit, neque inquinatur. (64) In fano cenans, quum panes sordidi appositi essent, sublato abjecit, dicens in templum nihil oportere sordidum ingredi. Dicente quodam cur nihil sciens philosopharetur, Etsi, inquit, sapientiam simulo, hoc ipsum philosophari est. Laudabatur puer ad illum adductus, quod ingenio excelleret essetque optimis moribus : Quid ergo, inquit, me indiget? Qui recta dicerent, sed non facerent, eos citharæ similes aiebat : hanc enim nihil audire neque sentire. Theatrum ingrediebatur ex adverso exeuntium : rogatus cur ita faceret, Hoc, ait, in omni vita facere studeo. (65) Videns aliquando adolescentulum effeminari, Non pudet, ait, deterius quam naturam ipsam de te ipso statuere? illa enim te virum fecit, tu te cogis mulierem fieri. Intuens quendam parum cordatum aptare psalterium, Non erubescis, inquit, qui sonos ligno aptes, animum ad vitam non componas? Dicenti cuidam, Idoneus ad philosophiam non sum, Quid ergo, inquit, vivis, si ut bene vivas nulla tibi cura est? Contemnente quodam patrem, Non pudet, ait, eum contemnere, qui tibi ut magnos spiritus geras est auctor? Videns decorum adolescentem indecore loquentem, Non erubescis, ait, ex eburnea vagina plumbeum educere gladium? (66) Quum illi probro daretur, quod in canpona biberet, Et in tonstrina tondeor, inquit. Vitio vertebatur ei quod ab Antipatro accepisset palliolum : tum ille inquit,

Rejicienda deum non sunt insignia dona.

Quum ei quidam trabem impigisset ac diceret, Cave, baculo illum cadens ait, Cave. Supplicante quodam meretrici, Quid, ait, vis, miser, ab illa impetrare, quod non impetrare praestet? Unguentis delibuto, Vide, ait, ne fragrantia capitis furtorem vitae praestet. Servos quidem dominis, malos autem cupiditatibus servire dicebat. (67) Rogatus cur mancipia ἀνδράποδα sint appellata, Quia pedes (πόδες) inquit, habent virorum (ἀνδρῶν), animum autem qualem tu nunc habes qui hoc interrogas. A prodigo petebat minam : a quo quum rogaretur cur ab aliis obolum, ab se peteret minam, Quia, inquit, ab aliis omnibus denuo me accepturum spero, abs te vero an rursus accepturus sim, in decorum gremio situm est. Quum probro ei daretur quod, Platonem non petente, ipse peteret, Etiam ille, inquit, petit,

Sed capite admoto, reliqui ne forte resciscant.

Sagittarium intuitus imperitum juxta scopum consedit, dicens, Ne forte me feriat. Amoribus deditos dictitabat ex arumnis sibi querere voluptatem. (68) Interrogatus an

εἶπε, κακός, οὐ παρόντος οὐκ αἰσθανόμεθα ; » πρὸς Ἀλέξανδρον ἐπιστάντα καὶ εἰπόντα, « οὐ φοβῆ με ; » ; « τί γάρ, εἶπεν, εἰ ; ἀγαθὸν ἢ κακόν ; » τοῦ δὲ εἰπόντος, « ἀγαθόν », « τίς οὖν, εἶπε, τὸ ἀγαθόν φροεῖται ; » τὴν παιδείαν εἶπε τοῖς μὲν νέοις σωφροσύνην, τοῖς δὲ πρεσβυτέροις παραμυθίαν, τοῖς δὲ πένησι πλοῦτον, τοῖς δὲ πλουσίοις κόσμον εἶναι. πρὸς Διδύμωνα τὸν μοιχὸν ἰατροῦντά ποτε κόρης ὀφθαλμόν, « ὄρα, φησί, μὴ τὸν ὀφθαλμόν τῆς παρ' 10 ἴθου θεραπεύων τὴν κόρην φθείρης. » εἰπόντος τινός οἱ ὑπὸ τῶν φίλων ἐπιβουλεύεται, « καὶ τί δεῖ πράττειν, ἔφη, εἰ δεήσει τοῖς φίλοις καὶ τοῖς ἐχθροῖς ὁμοίως χρῆσθαι ; » (69) ἔρωτηθεὶς τί κάλλιστον ἐν ἀνθρώποις, ἔφη, « παρησία. » εἰσελθὼν εἰς διδασκάλου καὶ Μούσας 15 μὲν ἰδὼν πολλὰς, μαθητὰς δὲ ὀλίγους, « σὺν θεοῖς, ἔφη, διδάσκαλε, πολλοὺς μαθητὰς ἔχεις. » εἰώθει δὲ πάντα ποιεῖν ἐν τῷ μέσῳ, καὶ τὰ Δήμητρος καὶ τὰ Ἀρροδίτης. καὶ τοιούτους τινὰς ἠρώτα λόγους· Εἰ τὸ ἀριστὴν μηδὲν ἔστιν ἄτοπον, οὐδ' ἐν ἀγορᾷ ἔστιν ἄτοπον· οὐκ ἔστι δ' 20 ἄτοπον τὸ ἀριστὴν· οὐδ' ἐν ἀγορᾷ ἄρα ἔστιν ἄτοπον. γειροῦργῶν τ' ἐν τῷ μέσῳ συνεχές, « εἶθε ἦν, ἔλεγε, καὶ τὴν κοιλίαν παρατριψάμενον τοῦ λιμοῦ παύσασθαι ; » ἀναφέρεται δὲ καὶ ἄλλα εἰς αὐτόν, ἃ μακρὸν ἂν εἴη καταλέγειν πολλὰ ὄντα. (70) Διττὴν δ' ἔλεγεν εἶναι τὴν ἀσκησιν, τὴν μὲν 25 ψυχικὴν, τὴν δὲ σωματικὴν· ταύτην καθ' ἣν ἐν γυμνασίᾳ συνεχεῖς γινόμεναι φαντασίαι εὐλυσίαν πρὸς τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα παρέχονται. εἶναι δ' ἀτελετὴ τὴν ἐτέραν χωρὶς τῆς ἐτέρας, οὐδὲν ἦττον εὐεξίας καὶ ἰσχύος ἐν τοῖς προσήκοσι γενομένης, ὡς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ περὶ τὸ σῶμα. 30 παρετίθετο δὲ τεκμηρία τοῦ ῥαδίως ἀπὸ τῆς γυμνασίας ἐν τῇ ἀρετῇ καταγίνεσθαι· ὄρῳν τε γὰρ ἐν τε ταῖς τέχναις ταῖς βαναύσοις καὶ ταῖς ἀλλαις οὐ τὴν τυχοῦσαν δόξουρίαν τοὺς τεχνίτας ἀπὸ τῆς μελέτης περιπεποιημένους τοὺς τ' αὐλητάς καὶ τοὺς ἀθλητάς ὅσον ὑπερφέρουσιν ἐκά- 35 τεροι τῇ ἰδίᾳ πονήσει τῇ συνεχεῖ, καὶ ὡς οὗτοι εἰ μετήνεγκαν τὴν ἀσκησιν καὶ ἐπὶ τὴν ψυχὴν, οὐκ ἂν ἀνωφελῶς καὶ ἀτελῶς ἐμόλθουν. (71) οὐδὲν γε μὴν ἔλεγε τὸ παράπαν ἐν τῷ βίῳ χωρὶς ἀσκήσεως κατορθοῦσθαι, δυνατὴν δὲ ταύτην πᾶν ἐκνείησαι. δέον οὖν 40 ἀντὶ τῶν ἀχρηστων πόνων τοὺς κατὰ φύσιν ἐλομένους ζῆν εὐδαιμόνως, παρὰ τὴν ἀνοίαν κακοδαιμονοῦσι. καὶ γὰρ αὐτῇ τῆς ἡδονῆς ἢ καταπρόνησις ἡδουάτη προμελετηθεῖσα καὶ ὡς περ οἱ συνεθισθέντες ἡδέως ζῆν, ἀηδῶς ἐπὶ τούναντιον μετρίαισι, οὕτως οἱ τούναντιον 45 ἀσκηθέντες ἡδίον αὐτῶν τῶν ἡδονῶν καταφρονοῦσι. τοιαῦτα διελέγετο καὶ ποιῶν ἐφάνετο, ὄντως νόμισμα παραχαράττων, μηδὲν οὕτω τὰς κατὰ νόμον ὡς τοῖς κατὰ φύσιν διδούς τὸν αὐτὸν χαρακτήρα τοῦ βίου λέγων διεξάγειν ὅτι καὶ Ἡρακλῆς, μηδὲν ἐλευθερίας προ- 50 κρίνων· (72) πάντα τῶν σοφῶν εἶναι λέγων καὶ τοιούτους λόγους ἔρωτῶν οἷους ἄνω προεῖρήκαμεν· Πάντα τῶν θεῶν ἔστι· φίλοι δὲ τοῖς σοφοῖς οἱ θεοί· κοινὰ δὲ τὰ τῶν φίλων. πάντα ἄρα τῶν σοφῶν. περὶ τε τοῦ νόμου ὅτι χωρὶς αὐτοῦ οὐχ ὄντες πολιτεύεσθαι· οὐ γὰρ φησιν ἀνευ

mala esset mors, Quonam, inquit, modo mala, quam præsentem non sentimus? Alexandro astante atque interrogante, Num me times? Quid enim, inquit, es? bonum an malum? dicente, Bonum, Quis ergo, ait, bonum timet? Disciplinam juvenibus quidem moderationem, senioribus solatium, pauperibus divitias, divitibus ornatum esse dixit. Didymoni mœcho curanti aliquando puellæ oculum, Vide, inquit, ne virginis oculum curans puellam (quod græce est etiam pupillam) corrumpas. Dicente quodam amicos illi insidiari, Et quid, ait, agere oportet, si amicis et inimicis æque utendum erit? (69) Rogatus quid esset inter homines optimum, Libertas loquendi, inquit. Ingressus aliquando scholam quum videret Musas multas paucosque discipulos, Cum diis, inquit, præceptor, multos habes discipulos. Solebat autem omnia palam facere, et quæ ad Cererem et quæ ad Venerem pertinent. Atque hujusmodi conclusiunculis utebatur: Si prandere nihil mali est, neque in foro prandere malum est; non est autem malum prandere: ergo neque in foro prandere malum est. Quumque ante ora omnium masturbaret, Utinam sic, inquit, ventre perfricato, famem placare possemus. Referuntur ad eum et alia, quæ quum sint multa, prolixum esset omnia persequi. (70) Dicebat autem duplicem esse exercitationem, alteram animi, alteram corporis: hanc secundum quam in exercitio perpetuæ quæ fiunt imaginationes præstant ad virtutis opera quardam adminicula. Porro alteram sine altera esse imperfectam, nihilominus bono habitu et robore inter ea quæ competunt adnumerato, quippe quæ veluti circa corpus, ita et circa animam sint. Adjiciebatque argumenta, quod ad virtutem facile exercitatur exercitio: cernere enim se in artibus mechanicis et aliis opifices ex consuetudine operis non minimam operandi celeritatem fuisse consecutos; athletas item et tibicines inter sese eminento tanto intervallo, quanto majore studio et labore versali fuissent, atque si quidem ita isti exercitationem ad animum transtulissent, nequaquam inutiliter et sine fine laborasse. (71) Nihil dicebat in vita omnino absque exercitatione perfici, eam vero omnia exsuperasse posse. Quum igitur repudiatis inutilibus laboribus naturales sequi ac vivere beate debeamus, per summam demenciam infelices sumus. Namque ipse ille contemptus voluptatis, si nos assuefecerimus, jucundissimus fit, et sicut hi qui consueverunt voluptuose vivere, moleste inde se in contrarium avelli patiuntur, ita qui diversum in modum exercitati sunt, facillime ipsas contemnunt voluptates. Talia docebat atque etiam re ipsa præstabat, monetam revera adulterans et constitutos mores mutans, quod nihil minus naturalibus quam legitimis deferret, eandem vitæ formam quam Hercules se vivere affirmans, nihil libertati præferens, (72) omniaque sapientum esse dicens, ejusmodi rationibus quas supra allegavimus, usus, Omnia, inquiens, deorum sunt: amici autem sunt sapientibus dii: sunt autem amicorum omnia communia: omnia igitur sapientum sunt. Ac de lege, quod sine ipsa geri respublica non possit: namque

πόλεως ὀφελός τι εἶναι ἀστείου· ἀστεῖον δὲ ἡ πόλις· νόμου δὲ ἀνευ πόλεως οὐδὲν ὄφελος· ἀστεῖον ἄρα ὁ νόμος. εὐγενείας δὲ καὶ δοξας καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα διέπειαιζε, προκοσμήματα κακίας εἶναι λέγων· μόνην ⁸ τε ὀρθὴν πολιτείαν εἶναι τὴν ἐν κόσμῳ. ἔλεγε δὲ καὶ κοινὰς εἶναι δεῖν τὰς γυναῖκας, γάμον μηδένα νομίζων, ἀλλὰ τὸν πείσαντα τῇ πεισθείσῃ συνεῖναι· κοινούς δὲ διὰ τοῦτο καὶ τοὺς υἰάας. (72) μηδὲν τι ἄτοπον εἶναι ἐξ ἱεροῦ τι λαβεῖν ἢ τῶν ζώων τινὸς γεύσασθαι· ¹⁰ μηδ' ἀνόσιον εἶναι τὸ καὶ τῶν ἀνθρωπείων κρεῶν ἀφασθαι, ὡς δῆλον ἐκ τῶν ἀλλοτριῶν ἐθῶν καὶ τῷ ὀρθῷ λόγῳ πάντ' ἐν πᾶσι καὶ διὰ πάντων εἶναι λέγων. καὶ γὰρ ἐν τῷ ἄρτῳ κρέας εἶναι καὶ ἐν τῷ λαχάνῳ ἄρτον, καὶ τῶν σωματίων τῶν λοιπῶν ἐν πᾶσι ¹⁵ διὰ τιναν ἀδῆλων πόρων καὶ ὄγκων εἰςκρινόμενων καὶ συναμιζομένων, ὡς δῆλον ἐν τῷ Θυέστη κοιεῖ, εἰ γ' αὐτοῦ αἱ τραγωδίαί καὶ μὴ Φιλίσκου τοῦ Αἰγινήτου ἐκεῖνον γνωρίμου ἢ Πασίφωντος τοῦ Λουκιανοῦ, ὃν φησι Φαεωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ μετὰ τὴν τελευτήν αὐτοῦ συγγράφαι. μουσικῆς τε καὶ γεωμετρικῆς καὶ ἀστρολογίας καὶ τῶν τοιούτων ἀμελεῖν, ὡς ἀχρήστων καὶ οὐκ ἀναγκαίων. (74) Εὐστοχώτατος δ' ἐγένετο ἐν ταῖς ἀπαντήσεσι τῶν λόγων, ὡς δῆλον ἐξ ὧν προειρήκαμεν. καὶ πρῶτον ἤνεγκες γενναϊότατα· ²⁵ πλέων γὰρ εἰς Αἴγιναν καὶ πειραταῖς ἀλόους ὧν ἦρχε Σκίρπαλος, εἰς Κρήτην ἀπαχθεὶς ἐπιπράσκατο· καὶ τοῦ κήρυκος ἐρωτῶντος τί οἶδα ποιεῖν, ἔφη, « ἀνθρώπων ἄρχειν. » ὅτε καὶ δεΐξας τινὰ Κορίνθιον εὐπάρυρον, τὸν προειρημένον Ξενιάδην, ἔφη, « τούτῳ με πώλει· οὗτος δεσπότος χρεῖζει. » ὠνεῖται δὲ αὐτὸν ὁ Ξενιάδης καὶ ἀπαγαγὼν εἰς τὴν Κόρινθον ἐπέστησε τοῖς ἑαυτοῦ παιδίοις καὶ πᾶσαν ἐνεχείρισε τὴν οἰκίαν. ὁ δὲ οὕτως αὐτὴν ἐν πᾶσι διετίθει, ὥστε ἐκεῖνος περιὼν ἔλεγεν· « ἀγαθὸς δαίμων εἰς τὴν οἰκίαν μου εἰσελήλυθε. » (75) φησὶ δὲ Κλαομένης ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ παιδαγωγικῷ τοὺς γνωρίμους λυτρώσασθαι αὐτὸν θελῆσαι, τὸν δ' εὐθήεις αὐτοὺς εἰπεῖν· οὐδὲ γὰρ τοὺς λέοντας δούλους εἶναι τῶν τρεφόντων, ἀλλὰ τοὺς τρέφοντας τῶν λέοντων. δούλου γὰρ τὸ φοβεῖσθαι, τὰ δὲ θηρία φοβερὰ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι. ³⁰ Θαυμαστὴ δὲ τις ἦν περὶ τὸν ἄνδρα πειθῶ, ὥστε πάνθ' ὀντινοῦν βραδίας αἰρεῖν τοῖς λόγοις. λέγεται γοῦν Ὀνησικρίτον τινὰ Αἰγινήτην πέμψαι εἰς τὰς Ἀθήνας δυοῖν δυοῖν υἰοῖν τὸν ἕτερον Ἀνδρῶσθένην, ὃν ἀκούσαντα τοῦ Διογένοους αὐτόθι προκμεῖναι· τὸν δ' ἐπ' αὐτὸν καὶ τὸν ἕτερον φροστέλλαι τὸν πρεσβύτερον Φιλίσκον τὸν προειρημένον, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν Φιλίσκον κατασφραγίσθαι· (76) τὸ τρίτον αὐτὸν ἀφιγμένον μηδὲν ἤττον συνεῖναι τοῖς παισὶ συμφοροῦντα, τοιαύτη τις προῆν ἰσχυρῶς Διογένοους λόγοις. ἤκουσε ³⁵ δ' αὐτοῦ καὶ Φωκίων ὁ ἐπίκλην γρηγόσιος καὶ Στίλπον ὁ Μεγαρεὺς καὶ ἄλλοι πλείους ἄνδρες πολιτικοί. λέγεται δὲ πρὸς τὰ ἐνεχότατα ἔτη βίου τελευτῆσαι. περὶ δὲ τοῦ θανάτου διάφοροι λέγονται λόγοι· οἱ μὲν γὰρ πολύποδα φαγόντα ὠμὸν χολαρικῇ ληθῆναι καὶ

aliter nihil conferre ait civitati quod urbanum est : urbanum vero civitas : lex vero absque civitate ad nihilum utilis : est igitur urbana lex. Nobilitatem vero et gloriam et huiusmodi cetera ridebat, dicens malitiæ esse velamenta : solamque rectam esse rempublicam quæ esset in mundo. Dicebat et mulieres communes esse oportere, nuptias nullas statuens, sed ut quisque cuique persuasisset, ita illi coiret : communesque idcirco filios esse debere. (72) Nihil esse iniquum dixit ex templo quippiam auferre aut quodvis gustare animal : neque nefas esse humanis vesci carnibus, idque ex peregrinarum gentium consuetudine liquere : atque recta ratione omnia in omnibus et per omnia esse dicens. Namque et in pane carnes esse et in olere panem, quum et reliqua corpora in omnibus per oculos quosdam meatus ac tumores ingerantur atque una evaporant, sicut in Thyeste declarat, si quidem ipsius sunt tragœdiæ et non Philisci Æginetæ ipsius familiaris sive Pasiphontis Luciani filii, quem scribit Favorinus in Omnigena historia post obitum ejus scripsisse. * Musicam vero et geometriam et astrologiam ceteramque similia negligenda esse ut inutilia et quæ minime sint necessaria. (74) Fuit autem promptissimus ad dicitaria reponendumque aliquid lacessentibus, ut ex superioribus liquet. Quin et sui auctionem fortissime pertulit : nam quum in Æginam navigaret atque a piratis comprehensus, quorum princeps erat Scirpalus, in Cretam deductus veniret, præcone interrogante quid sciret facere, respondit, scire se hominibus imperare. Unde quum indicasset digilo Corinthium quendam splendido vestitu prætereuntem, Xeniadem quem prædiximus, Huic, inquit, me vende : hic enim domino indiget. Emit igitur illum Xeniadem, Corinthumque secum adductum filiis præceptorem dedit et toti domui præfecit. Is vero ita se gessit in omnibus, ut omnibus ubique ille diceret, Bonus genius domum meam ingressus est. (75) Refert Cleomenes in libro qui Pædagogicus inscribitur, necessarios suos eum redimere voluisse, ipsum vero eos fatuos dixisse : neque enim leones servos esse nutrientium, sed contra illos servire leonibus. Nam servi esse timere, feras vero hominibus terrori esse. Erat autem viro mirabilis persuadendi vis, adeo ut quemlibet oratione facile caperet. Sic fertur Onesicritus quidam Ægineta Athenas misisse alterum ex duobus filiis suis, Androthenem nomine, eumque, quum audisset Diogenem, illic perstitisse ; misisse itidem postea alterum, eum quem prædiximus Philiscum, qui erat major natu, ipsumque itidem detentum fuisse ; (76) postremo vero ipsum advenisse atque una cum filiis philosophatum esse. Tanta Diogenis sermonibus suavitas ierat. Audivit ipsum et Phocio qui cognominatus est Probus, et Stilpo Megarensis et complures alii, qui in republica administranda versabantur. Fertur nonaginta ferme annorum obiisse diem. Sed de ipsius morte varia habetur opinio : sunt enim qui dicant illum quum crudam polyvum devorasset, cholera

ἴδε τελευτῆσαι· οἱ δὲ τὸ πνεῦμα συγκρατήσαντα, ὧν ἔστι καὶ Κερκιδᾶς ὁ Μεγαλοπολίτης [ἢ Κρητῆς] λέγων ἐν τοῖς μελιάμβοις οὕτως·

Οὐ μὲν δὲ πάρος γε Σινοπεῦς

τῆνος ὁ βακτροφόρος, διπλοεἰματος, αἰθεριβόσκας,

(77) ἄλλ' ἀνέβα χεῖλος ποτ' ὀδόντας ἐρείσας

[καὶ τὸ πνεῦμα συνδακῶν]. ἤς γὰρ ἀλαθέως
Διογένης Ζανὸς γόνος οὐρανίος τε κύων.

Ἄλλοι φασὶ πολὺν κυσὶ συμμερίσασθαι βουλόμενον
10 οὕτω δηχθῆναι τοῦ ποδὸς τὸν τένοντα καὶ καταστρέψαι.
οἱ μόντοι γωρίμοι αὐτοῦ, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν
διαδοχαῖς, εἰκαζον τὴν τοῦ πνεύματος συγκράτησιν.
ἐτύγγανε μὲν γὰρ διάγων ἐν τῷ Κρανείῳ τῷ πρὸ τῆς
Κορίνθου γυμνασίῳ· κατὰ δὲ τὸ ἔθος ἦγον οἱ γωρίμοι
15 καὶ αὐτὸν καταλαμβάνουσι ἐγκεκαλυμμένον καὶ εἰ-
κασαν αὐτὸν κοιμᾶσθαι· οὐδὲ γὰρ ἦν τις νυσταλέος καὶ
ὑπνηλός. ὅθεν, ἀποπετάσαντες τὸν τρίβωνα ἐκπνουν
αὐτὸν καταλαμβάνουσι καὶ ὑπέλαβον τοῦτο πράξει
βουλόμενον λοιπὸν ὑπεξελθεῖν τοῦ βίου. (78) ἔνθα
20 καὶ στάσις, ὡς φασιν, ἐγένετο τῶν γνωρίμων, τίνες αὐ-
τὸν θάψουσιν· ἄλλὰ καὶ μέχρι χειρῶν ἦλθον. ἀφι-
κομένῳ δὲ τῶν πατέρων καὶ τῶν ὑπερεχόντων, ὑπὸ
τούτοις ταφῆναι τὸν ἄνδρα παρὰ τῇ πύλῃ τῇ φερούσῃ
εἰς τὸν Ἴσθμόν. ἐπέστησάν τ' αὐτῷ κίονα καὶ ἐπ' αὐτῷ
25 λίθου Παρίου κύνα. ὕστερον δὲ καὶ οἱ πολῖται αὐτοῦ
χαλκαῖς εἰκόσιν ἐτίμησαν αὐτὸν καὶ ἐπέγραψαν οὕτω.

Γηράσκει καὶ χαλκὸς ὑπὸ χρόνου, ἄλλὰ σὸν οὔτι
κῦδος ὁ πᾶς αἰὼν, Διογένης, καθελεῖ·
μῦθος ἐπεὶ βιοτᾶς αὐτάρκεια ὄξαν εἰδείξας
30 θνατοῖς καὶ ζωᾶς οἶμον ἐλαφροτάταν.

(79) ἔστι καὶ ἡμῶν ἐν τῷ προκελευσματικῷ μέτρῳ·

Α. Διογένης, ἄγε λέγε τίς ἑλαβέ σε μόρος
ἐς Ἄϊδος. Δ. ἑλαβέ με κυνὸς ἄγριον ὀδᾶξ.

ἐνιοὶ δὲ φασὶ τελευτῶντα αὐτὸν [καὶ] ἐντελευτᾶσθαι ἄτα-
35 φον ρίψαι ὡς πᾶν θηρίον αὐτοῦ μετάσχοι, ἢ εἰς γε-
βόθρον συνῶσαι καὶ ὀλίγην κόνιν ἐπαμῆσαι· οἱ δὲ, εἰς
τὸν Ἰλισσὸν ἐμβαλεῖν, ἵνα τοῖς ἀδελφοῖς χρήσιμος γέ-
νηται. Δημήτριος δ' ἐν τοῖς Ὀμωνύμοις φησὶ τῆς αὐτῆς
ἡμέρας Ἀλέξανδρον μὲν ἐν Βαβυλωνίῳ, Διογένην δ' ἐν
40 Κορίνθῳ τελευτῆσαι. ἦν δὲ γέρον κατὰ τὴν τρίτην
καὶ δεκάτην καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα. (80) Φέρεται
δ' αὐτοῦ βιβλία τὰδε· διάλογοι, Κεφαλίῳν, Ἰχθύας,
Κολοῖος, Πόρδαλος, Δημῶς Ἀθηναίων, Πολιτεία, Τέχνη
ἠθική, περὶ πλοῦτου, Ἐρωτικὸς, Θεόδωρος, Ὑψίας,
45 Ἀρίσταρχος, περὶ θανάτου· Ἐπιστολαί· τραγωδίαί
ἑπτὰ, Ἐλένη, Θυέστης, Ἡρακλῆς, Ἀχιλλεύς, Μήδεια,
Χρυσίππος, Οἰδίππος. Σωισκράτης δ' ἐν τῷ πρώτῳ
τῆς διαδοχῆς καὶ Σάτυρος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν βίων
οὐδὲν εἶναι Διογένης φασί· τὰ τε τραγωδίαῖ φησὶν ὁ
50 Σάτυρος Φιλίσκου εἶναι τοῦ Αἰγινήτου, γνωρίμου τοῦ
Διογένης. Σωτίων δ' ἐν τῷ ἐβδόμῳ ταῦτα μόνα

morbo correptum esse atque ita periisse; alii quum animam
continuisset, ex quibus est Cercidas Megalopolita sive Cre-
tensis, dicens in Meliambis sic :

At non baculi ille Sinopeus

gestator, duplicata veste, sub aethere pascens :

(77) mordicus hic labiis compressis scandit in altum,

[spiritumque continens] : vere etenim fuit
Diogenes Jovi' filius et canis Uranius.

Alii dicunt, quum polyphi partem canibus eripere voluisset,
morsum in cruris nervo accepisse atque ex eo defunctum
esse. Conjiciebant autem ejus discipuli, spiritum conti-
nendo mortuum esse, ut scribit Antisthenes in Successioni-
bus. Degebat enim in Cranio, quod erat gymnasium in
suburbano Corinthi : quum vero ex more familiares adii-
sent pallioque obvolutum deprehenderent, hinc illum dor-
mire arbitrati (erat quippe minime somnolentus), reve-
lato pallio animam efflasse invenerunt, suspaticaque sunt
illum hoc fecisse desiderio migrandi ex vita. (78) Hinc,
ut aiunt, inter familiares de eo, qui illum sepelirent oborta
seditio, ut fere ad manus ventum sit. Advenientibus au-
tem patribus atque primatibus, ita illorum auctoritate se-
pultum esse juxta portam quæ in Isthmum fert. Atque
erecta super illius tumulo columna, canem ex lapide Pario
sculptum imposuerunt. Postea et cives ipsius areis illum
statuis honorarunt, et hæc inscripsere :

Æra quidem absunit tempus, sed tempore nunquam
interitura tua est gloria, Diogenes :
solus enim vitæ quæ se contenta sit amplam
monstrasti nobis tu facilemque viam.

(79) Est item nostrum epigramma carmine proceleusmatico :

A. Diogenes, age loquere, quis obitus erat
tibi? D. Rabida rapuit in Ereba cani' vis.

Aiunt quidam illum, dum moreretur, jussisse insepultum
proci cadaver, ut omnes bestię participes ipsius essent ;
sive in foveam superjecto modico pulvere injicerent : alii
autem in Ellissum se immitti voluisse tradunt, ut esset fra-
tribus utilis. Demetrius autem in Cognominibus ait ead-
dem die Alexandrum Babylone Diogenemque Corinthi vita
functos esse. Erat autem senex Olympiade centesima
decima tertia. (80) Feruntur ejus ista volumina : dia-
logi, Cephalion, Ichthys, Graculus, Pordalus, Populus
Atheniensium, Respublica, Ars moralis, de divitiis, Ama-
torius, Theodorus, Hypsias, Aristarchus, de morte; Epi-
stolæ; tragœdiæ septem, Helena, Thyestes, Hercules,
Achilles, Medea, Chrysippus, Œdipus. Verum Sosicrates
in primo Successionis et Satyrus in quarto de Vitis nihil
eorum esse Diogenis affirmant : tragœdiolas autem ait Sa-
tyrus Philisci Æginetæ esse, Diogenis discipuli. Sotion

φῆσι Διογένους εἶναι, περὶ ἀρετῆς, περὶ ἀγαθοῦ, Ἐρω-
 τικόν, Πτωχόν, Τολμαῖον, Πόρδαλον, Κάσανδρον,
 Κεφαλίωνα· Φιλίσκον, Ἀρίσταρχον, Σίσυφον, Γανυ-
 μῆδην, Χρέιας, Ἐπιστολάς. (81) Γεγόνασι δὲ Διογέ-
 νεις πέντε· πρῶτος Ἀπολλωνιάτης, φυσικός· ἀρχὴ δ'
 αὐτῷ τοῦ συγγραμματος ἔδε· « Λόγου παντὸς ἀρχό-
 μενον δοκέει μοι χρεῖον εἶναι τὴν ἀρχὴν ἀναμφισβήτη-
 τον πρᾶξεσθαι. » δεύτερος Σικυώνιος, ὁ γράψας τὰ
 περὶ Πελοπόννησον· τρίτος αὐτὸς οὗτος· τέταρτος στωι-
 κός, γένος Σελευκούς, ὁ καὶ Βαβυλώνιος καλούμενος
 διὰ τὴν γειτονίαν· πέμπτος Ταρσεὺς, γεγραφὸς περὶ
 ποιητικῶν ζητημάτων ἀλύειν ἐπιχειρεῖ. τὸν δὲ φιλό-
 σοφον Ἀθηνόδωρός φησιν ἐν ὀγδόῃ Περιπάτων ἀεὶ
 στυλπνὸν φαίνεσθαι διὰ τὸ ἀλείφεσθαι.

ΚΕΦ. Γ΄.

MONIMOS.

82. Μόνιμος Συρακόσιος μαθητὴς μὲν Διογένους, οἰκέ-
 τῆς δὲ τινος τραπεζίτου Κορινθίου, καθὰ φησὶ Σωσικρά-
 τῆς. πρὸς τοῦτον συνεχῆς ἀφικνούμενος ὁ Ξενιάδης
 ὁ τὸν Διογένην ἐωνημένους τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ καὶ τῶν
 ἔργων καὶ τῶν λόγων διηγούμενος εἰς ἔρωτα τάνορός
 ἐνέβαλε τὸν Μόνιμον. αὐτίκα γὰρ ἐκεῖνος μανίαν
 προσκοιτηθεὶς τό τε κέρμα διερρίπτει καὶ πᾶν τὸ ἐπὶ
 τῆς τραπέζης ἀργύριον, ἕως αὐτὸν ὁ δεσπότης παρη-
 τήσατο· καὶ δε εὐθέως Διογένους ἦν. παρηκολούθησε
 δὲ καὶ Κράττη τῷ κυνικῷ συγνὰ καὶ τῶν ὁμοίων εἰ-
 χετο, ὅτε καὶ μᾶλλον ὁρῶν αὐτὸν ὁ δεσπότης ἐδόκει
 μαίνεσθαι. (83) Ἐγένετο δ' ἀνὴρ ἑλλόγιμος, ὡς καὶ
 Μένανδρον αὐτοῦ τὸν κωμικὸν μεμνησθαι. ἐν τινι
 γοῦν τῶν δραμάτων ἐν τῷ Ἴπποκόμῳ εἶπεν οὕτως·

Μόνιμός τις ἦν ἄνθρωπος, ὃ Φίλων, σοφός,
 ἀδοξότερος μικρῶ δ'. Α. ὁ τὴν πῆραν ἔχων;
 Β. πῆρας μὲν οὖν τρεῖς· ἀλλ' ἐκεῖνος βῆμά τι
 ἐβθέγγατ' οὐδὲν ἐμφερές, μὰ τὸν Δία,
 τῷ γινῶθι σαυτὸν, οὐδὲ τοῖς βωμμένοις
 τούτοις, ἐπερὶ δὲ ταῦθ' ὁ προσκαιτῶν καὶ βυπῶν·
 τὸ γὰρ ὑποληθῆν τυφον εἶναι πᾶν ἔφη.

οὗτος μὲν ἐμβριθέστατος ἐγένετο, ὥστε δόξης μὲν κα-
 ταφρονεῖν, πρὸς δ' ἀλήθειαν παρορμαῖν. Γέγραψε δὲ
 παίγνια σπουδῆ λεληθυῖα μεμιγμένα καὶ περὶ ὁρμῶν
 δύο καὶ Πρωτρεπτικόν.

autem in septimo hæc sola Diogenis esse dicit : de virtute,
 de bono, Amatorium, Mendicum, Tolmaum, Pordalum,
 Casandrum, Cephalionem; Phliliscum, Aristarchum, Sis-
 yphum, Ganymedem, Sententias, Epistolas (81) Fuerunt
 autem quinque Diogenes : primus Apolloniatas, physicus :
 ejus autem scripti hoc est initium : *Quodcumque dicere
 aggredienti necesse mihi videtur esse principium irrefragabile ponere.* Secundus Sicyonius, qui Peloponnesiaca
 scripsit; tertius hic ipse; quartus Stoicus, Seleucia oriun-
 dus, appellatus item Babylonius ob vicinitatem; quintus Tar-
 sensis, qui de questionibus poeticis scripsit, quas solvere
 nititur. Hunc vero philosophum Athenodorus in octavo
 Deambulationum ait, quod ungi solitus esset, nitidum
 semper esse visum.

CAP. III.

MONIMUS.

82. Monimus Syracusanus, Diogenis discipulus, fa-
 mulus autem mensarii cujusdam Corinthii, ut Sosicrates
 tradit. Ad eum Xenias qui Diogenem emerat quum
 frequens commearat virtutemque hominis tum in agendo
 tum in dicendo dilaudaret, Monimum in ejus pellexit
 amorem. Ille enim continuo simulata vesania abjicere num-
 mos omnemque mensæ pecuniam cepit, donec a domino
 repudiatus esset : tum confestim se ad Diogenem contulit.
 Adharsit autem et Crateti multum, eadem studia conse-
 ctatus : qua ex re factum est ut eum dominus etiam magis
 insanire putaret. (83) Fuit autem vir celebris, adeo ut
 Menander comicus ipsius mentionem fecerit : in quadam
 enim comœdia quæ Hippocomus (*Eqviso*) inscribitur, sic
 de eo loquitur·

Erat homo nuper, Monimus, sapiens, mi Philo,
 paullo sed ignobilior. A. Cum pera ambulans?

B. Imo enimvero tribus : sed effatum edidit
 nihil mehercle simile istis sententiis,
 puta, Te ipsum nosce, et quæ decantata eiusmodi :
 superavit hæc mendicus ille et sordidus :
 opinatum omne nil nisi fastum esse autumat.

Hic homo erat gravissimus, ut contempta gloria solam
 veritatem appeteret. Scripsit autem ludicra seriis quæ
 involvuntur sententiis permixta, de appetitionibus duo et
 Exhortatorium.

ΚΕΦ. Δ.

CAP. IV.

ΟΝΗΣΙΚΡΙΤΟΣ.

ONESICRITUS.

81. Ὀνησίκριτος τούτων οἱ μὲν Αἰγινήτην, Δημήτριος δ' ὁ Μάγνης Ἀστυπалаκαῖα φησὶν εἶναι. καὶ οὗτος τῶν Ἀλογιμῶν Διογένης μαθητῶν. Ἔοικε δέ τι ὅμοιον 2 πεπονημένοι πρὸς Ξενοφῶντα. ἐκεῖνος μὲν γὰρ Κύρω συνεστράτευσεν, οὗτος δὲ Ἀλεξάνδρῳ· κάκεινος μὲν Παιδείαν Κύρου, ὁ δὲ πῶς Ἀλεξάνδρος ἤχθη γέγραφε· καὶ ὁ μὲν ἐγκώμιον Κύρου, ὁ δὲ Ἀλεξάνδρου πεποίηκε. καὶ τῇ ἐρμηνείᾳ δὲ παραπλήσιος, πλὴν ὅτι ὡς ἀπόγραφος ἐξ ἀρχετύπου δευτερεύει.

10 82. Γέγονε καὶ Μένανδρος Διογένης μαθητῆς, ὁ ἐπικαλούμενος Δρυμός, θαυμαστῆς Ὀμήρου, καὶ Ἡγησίας Σινωπεύς ὁ Κλοῖδος ἐπίκλην, καὶ Φιλίσκος ὁ Αἰγινήτης, ὡς προειρήκαμεν.

ΚΕΦ. Ε΄.

ΚΡΑΤΗΣ.

83. Κράτης Ἀσκώνδου Θηβαῖος. καὶ οὗτος τῶν ἐλλογιμῶν τοῦ κυνὸς μαθητῶν. Ἰππόβοτος δὲ φησὶν ὡς Διογένης αὐτὸν μαθητὴν γεγονέναι, ἀλλὰ Βρυσῶνος τοῦ Ἀχαιοῦ. Τούτου παίγνια φέρεται τάδε·

Πῆρῃ τις πόλις ἐστὶ μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι τύφῳ, καλὴ καὶ πείρα, περίρπουτος, οὐδὲν ἔχουσα, εἰς ἣν οὔτε τις εἰσπλεῖ ἀνὴρ μωρὸς παράσιτος, οὔτε λίγνος πόρνης ἐπαγαλλόμενος πυγῆσιν· ἀλλὰ θύμον καὶ σκόρδα φέρει καὶ σῦκα καὶ ἄρτους, ἐξ οἷο πολέμοισι πρὸς ἀλλήλους περὶ τούτων, οὐχ ὅπλα κέκτηνται περὶ κέρματος, οὐ περὶ δόξης.

25 (84) ἔστι καὶ ἐφημερίς ἡ θρυλουμένη οὕτως ἔχουσα·

Τίθει μαγεῖρω μνας δέξ', ἱατρῶ δραχμῆν,
κολακι τάλαντα πέντε, συμβούλω καπνόν,
πόρνη τάλαντον, φιλοσόφῳ τριώβολον.

ἐκλεῖτο δὲ καὶ θυρεπανοίκτης διὰ τὸ εἰς πᾶσαν εἰσιέναι οἰκίαν καὶ νουθετεῖν· ἔστιν αὐτοῦ καὶ τὸδε·

Ταῦτ' ἔγωδσ' ἔμαθον καὶ ἐφρόντισα καὶ μετὰ Μουσῶν
εἴμ' ἐδάην· τὰ δὲ πολλὰ καὶ ὄλβια τύφος ἐμαρψε.

καὶ ὅτι ἐκ φιλοσοφίας αὐτῶ περιγένοιτο

Θέρμων τε χοῖνιξ καὶ τὸ μηδενὸς μέλειν.

35 φέρεται δ' αὐτοῦ κάκεινο·

Ἔρωτα παύει λιμός, εἰ δὲ μὴ, χρόνος·
ἐάν δὲ τούτοις μὴ δύνῃ χρῆσθαι, βρόχος.

(87) Ἦκμαζε δὲ κατὰ τὴν τρίτην καὶ δεκάτην καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα. Τοῦτόν φησὶν Ἀντισθένης ἐν 4 4 ταῖς Διαδοχαῖς θεασάμενον ἐν τινι τραγωδίᾳ Τήλεφον σπυρρίδιον ἔχοντα καὶ τάλλα λυπρὸν αἶψαι ἐπὶ τὴν κυνικὴν φιλοσοφίαν· ἐξαργυρισάμενόν τε τὴν οὐσίαν — καὶ γὰρ ἦν τῶν ἐπιφανῶν — ἀθροίσαντα πρὸς τὰ [ἑκατόν] διακόσια τάλαντα, τοῖς πολίταις διανείμασι ταῦτα.

84. Onesicritum quidam Ægnetam tradunt, Demetrius autem Magnes Astypalacensem fuisse ait. Et hic inter Diogenis discipulos celebres fuit. Videtur autem quidam habuisse similem cum Xenophonte. Ille enim cum Cyro, hic cum Alexandro militavit; ille Cyri Institutionem, hic Alexandri scripsit Educationem; ille Cyri, hic Alexandri persecutus est laudes. Est autem et stilus utriusque similis, nisi in quantum quod transcriptum est inferius est exemplari.

3 Fuit et Menander Diogenis discipulus, cognomento Drymus, Homeri admirator, et Hegesias Sinopensis Clæus cognominatus, et Philiscus Ægnetæ, ut prædiximus.

CAP. V.

CRATES.

85. Crates Ascondæ filius Thebanus. Ipse quoque inter sapientes Diogenis discipulos fuit. Ceterum Hippobotus non Diogenis ipsum fuisse discipulum ait, sed Brysonis 2 Achivi. Hujus ista feruntur ludicra :

Est quædam medio constructa urbs Mantica fastu, pulchra quidem pinguisque et sordida, rebus egena, quam nullus parasitus adit stolidusve penetrat, deditus aut quisquam damnosis ganeo scortis : allia sed, panes, ficus, effertque lupinos, quæ rixæ cupidis nunquam præstans fuere; armorum nec causæ argentum et gloria vana.

(86) Est et ephemeris illa vulgatissima, ita se habens :

Pone age coquo minas decem, medico drachmam,
blando talenta quinque, caussidico aerem,
talentum amicæ, philosopho triobolium.

Vocabatur autem et ostiorum-apertor, quod in omnem ingrederetur domum et incolas admoneret. Est ejus et hoc :

Tantum habeo quantum didici quantumque labore
percepi et studio : rapuit sed cetera fastus.

Et illud, quod ipsi ex philosophiæ studio accessisset

Modius lupinorum, haud curare quidpiam.

Fertur ejus et illud :

Fames anorem sedat; sin minus, dies;
quæ si proficere nequeas, laqueus denique.

(87) Floruit circa centesimam et decimam tertiam Olympiadem. Hunc ait Antisthenes in Successionibus, quum in tragœdia quadam spectasset Telephum sportulam tenentem aliasque miserabilem, ad Cynicam philosophiam volasse : et patrimonio vendito — erat quippe vir ex nobilibus — quum ad ducenta talenta (quæ in numis habebat) civi-

αὐτὸν δὲ καρτερῶς οὕτω φιλοσοφεῖν ὡς καὶ Φιλίμωνα τὸν κωμικὸν αὐτοῦ μεμνησθαι. φησὶ γοῦν·

Καὶ τοῦ θέρουσ μὲν εἶπεν ἱμάτιον δασύ,
ἦν ὡς Κράτης ἦ, τοῦ δὲ χειμῶνος βράκος.

6 φησὶ δὲ Διοκλῆς πείσαι αὐτὸν Διογένην τὴν οὐσίαν
μηλόδοτον ἀνεῖναι καὶ εἰ τι ἀργύριον εἴη, εἰς θάλατ-
ταν βαλεῖν. (88) καὶ Κράτης μὲν, φησὶν, ὁ οἶκος
ὑπ' Ἀλεξάνδρου * * Ἱππαρχίας δὲ ὑπὸ Φιλίππου.
πολλάκις τε τῇ βακτηρίᾳ τῶν συγγενῶν τινὰς προσιόν-
10 τας καὶ ἀποτρέποντας ἐδίωκε καὶ ἦν γενναῖος. Φησὶ 5
δὲ Δημήτριος ὁ Μάγνης τραπεζίτη τινὶ παρακαταθέ-
σθαι τὰργύριον, συνθέμενον, εἰ μὲν οἱ παῖδες ἰδιῶται
γένοιτο, αὐτοῖς ἀποδοῦναι· εἰ δὲ φιλόσοφοι, τῷ δήμῳ
διανεῖμαι· μηδενὸς γὰρ ἐκείνους δεήσεισθαι φιλοσο-
15 φοῦντας. Ἐρατοσθένης δὲ φησιν, ἐξ Ἱππαρχίας,
περὶ ἧς λέξομεν, γενομένου παιδὸς αὐτῷ ὄνομα Πασι-
κλέους, δε' ἐξ ἐφηβῶν ἐγένετο, ἀγαγεῖν αὐτὸν ἐπ' οἰ-
κῆμα παιδίσκης καὶ φάναι τοῦτον αὐτῷ πατρῶον εἶναι
τὸν γάμον· (89) τοὺς δὲ τῶν μοιχευόντων τραγικούς,
20 οὓς φυγὰς καὶ φόνους ἔχειν ἐπαθλα· τοὺς δὲ τῶν ἐτζίταις
προσιόντων κωμικούς· ἐξ ἀσωτίας γὰρ καὶ μέθης μα-
νίαν ἀπεργάζεσθαι. Τοῦτου γέγονε Πασικλῆς ἀδελ-
φός, μαθητὴς Εὐκλείδου. γάρην δ' αὐτοῦ Φαβωρίνος ἐν
7 δευτέρῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων φέρει. φησὶ γάρ, Πα-
ρακαλῶν περὶ τοῦ τὸν γυμνασίᾳρχον, τῶν ἰσρίων αὐτοῦ
ἤπτετο· ἀγανακτοῦντος δέ, ἔφη, « τί γάρ; οὐχὶ καὶ
ταῦτα σά ἐσσι καθάπερ καὶ τὰ γόνατα; » ἔλεγε τ' ἀδύ-
νατον εἶναι ἀδιάπτωτον εὐρεῖν, ἀλλ' ὥσπερ ἐν βροτῶ
αἰεὶ καὶ σαπρὸν τινα κόκκον εἶναι. Νικόδρομον ἐξερε-
30 θίσας τὸν κιθαρωδὸν ὑπωπιάσθη· προσθεὶς οὖν πιττά-
κιον τῷ μετώπῳ ἐπέγραψε, « Νικόδρομος ἐποίησεν. »
(90) τὰς πόρναις ἐπίτηδες ἐλοιδορεῖ, συγγυμνάζων ἑαυ-
τὸν πρὸς τὰς δασυφρημίας. Δημήτριον τὸν Φαληρέα
πέμψαντα αὐτῷ ἄρτους καὶ οἶνον ὠνεΐδισεν εἰπών,
35 « εἶθε γὰρ αἱ κρηναὶ καὶ ἄρτους ἔφερον. » δῆλον οὖν
ὡς ὕδωρ ἔπιπεν. ὑπὸ τῶν Ἀθήνησι ἀστυνόμων ἐπι-
τιμηθεὶς ὅτι σινδόνα ἡμψίστο, ἔφη, « καὶ Θεόφρα-
στον ὑμῖν δεῖξω σινδόνα περιβεβλημένον· » ἀπιστούν-
των δέ, ἀπήγαγεν ἐπὶ κουρεῖον καὶ εἶδειξε κειρόμενον.
40 ἐν Θήβαις ὑπὸ τοῦ γυμνασίᾳρχου μαστιγωθείς — οἱ
δέ, ἐν Κορίνθῳ ὑπ' Εὐθυκράτους — καὶ ἐλκόμενος τοῦ
ποδὸς ἐπέλεγεν ἀφροντιστῶν,

Ἔλακε ποδὸς τεταγὼν διὰ βηλοῦ θεσπεσίοιο.

(91) Διοκλῆς δὲ φησιν ἐλγῶθῆναι αὐτὸν ὑπὸ Μενεδήμου
45 τοῦ Ἐρετρικοῦ. ἐπειδὴ γὰρ εὐπρεπὴς ἦν καὶ ἐδόκει
χρησιμεῖν Ἀσκληπιάδῃ τῷ Φλιασίῳ, ἀψάμενος αὐ-
τοῦ τῶν μηρῶν ὁ Κράτης ἔφη, « ἔνδον Ἀσκληπιάδης; »
ἐπ' ᾧ δυσχεράναντα τὸν Μενέδημον ἔλακεν αὐτόν, τὸν
δὲ τοῦτο ἐπίλεγειν. Ζήνων δ' αὖθ' ὁ Κιτιεὺς ἐν ταῖς 8
50 Χρειαῖς καὶ κώδιον αὐτὸν φησὶ ποτε προσράψαι τῷ
τρίδωμῳ ἀνεπιστραπτῶντα. ἦν δὲ καὶ τὴν δῶμιν αἰσχρὸς
καὶ γυμναζόμενος ἐγέλῃτο. εἰώθει δὲ λέγειν ἐπείρων

bus ea divisisse. Adeoque constanter philosophatum esse, ut et Philemon comicus ipsius mentionem fecerit : ait quippe :

Æstate crassum gestitabat pallium,
sed hieme pannos, alter ut Crates foret.

Refert autem Diocles persuasisse illi Diogenem ut præda inculta pecori pascenda permetteret ac si quid pecunie haberet, jactaret in mare. (88) Atque Cratetis quidem domus ab Alexandro * * Hipparchiæ vero a Philippo. Sæpe numero quosdam ex propinquis ad se venientes atque avertere ab instituto molientes, baculo persequeretur constansque perdurabat. Porro Demetrius Magnes ait deposuisse illum pecuniam apud trapezitam, ea conditione ut, si filii a philosophia alieni forent, eam illis redderet ; sin autem philosophi, plebi distribueret : nihilo quippe egere philosophos. Eratosthenes autem refert, quum ex Hipparchia, de qua dicemus, natus ipsi esset filius Pasicles nomine, eum, quum ex ephēbis excessisset, adduxisse ad lupanar meretriculæ, dixisseque has ei patrias nuptias esse ; (89) meretricum vero nuptias esse tragicas, quæ præmia haberent exsilia et cædes : eorum nuptias autem qui meretrices sectarentur, 6 comicas esse ; nam ex luxu et ebrietate creare insaniam. Huius frater Pasicles fuit, Euclidis discipulus. Ejus factum quiddam Favorinus in secundo Commentariorum refert. Ait enim, Quum pro quodam intercederet apud gymnasii principem, ejus coxas tetigit : illo indignante, Quid enim, ait ille, nonne et ista tua sunt sicut et genua ? Dicebatque fieri non posse ut inveniretur qui lapsus non sit, sed veluti in malo Punico granum semper aliquod esse putridum. Quum Nicodromum citharædum irritasset, cæsus in faciem est : chartulam itaque imponens fronti inscripsit, Nicodromus faciebat. (90) Scorta ex industria insectabatur maledictis, exercens sese ad perferenda convicia. Demetrio Phalereo, qui panes ipsi ac vinum miserat, exprobrabat, dicens, Utinam et fontes panes ferrent. Constat igitur eum aquam bibisse. Ab Atheniensibus astynomis arguebatur quod sindone amiciretur : quibus ille, Etiam Theophrastum, inquit, ostendam vobis opertum sindone. Non credentibus, induxit illos in tonstrinam ipsumque, dum tonderetur, ostendit. Quum Thebis a principe gymnasii flagris cæsus esset, sive, ut alius placet, Corinthi ab Euthycrate, ac pede traheretur, non curans dicebat.

Protractum pedibus detrusit limine sacro.

(91) Diocles autem pertractum eum a Menedemo Eretriensi testatur. Qui quum esset formosus et Asclepiadi Phliasio usui esse ferretur, tetigit Crates illius coxas, dicens, Intus Asclepiades : qua re indignatum Menedemum traxisse illum, idque eum tum dixisse. Zeno porro Citieus in Sententiis refert etiam vellus eum adussisse pallio prorsus nihil ista curantem. Erat autem et facie turpis et quum se exerceret ridebatur. Solebat autem sublatiis manibus dicere, Bong

τὰς χεῖρας, « θάρρει, Κράτης, ὑπὲρ ὀφθαλμῶν καὶ τοῦ λοιποῦ σώματος » (92) τούτους δ' ὄψει τοὺς καταγελῶντας ἤδη [καὶ] συνεσπασμένους ὑπὸ νόσου καὶ σὲ μακαρίζοντας, αὐτοὺς δὲ καταμειφομένους ἐπὶ τῇ ἀργίᾳ. » Ἐλεγε δὲ μέχρι τούτου δεῖν φιλοσοφεῖν, μέχρι ἂν δόξωσιν οἱ στρατηγοὶ εἶναι ὀνηλάται. ἐρήμους ἔλεγε τοὺς μετὰ κολάκων ὄντας ὥσπερ τοὺς μύσχοις ἐπειδὴν μετὰ λύκων ὄσιν· οὔτε γὰρ ἐκεῖνοι τοὺς προσήκοντας οὔτε τούτοις συνείναι, ἀλλὰ τοὺς ἐπιβουλεύοντας. Συναισθανόμενος ὅτι ἀποδηήσκει, ἐπῆδε πρὸς τοὺς ἑαυτὸν λέγων, »

Στείχεις δὴ, φίλε κυρτῶν,
βαίνεις τ' εἰς Ἄϊδαο δόμους κυφὸς διὰ γῆρας.

ἦν γὰρ κυφὸς ὑπὸ χρόνου. (93) Πρὸς Ἀλέξανδρον πυθόμενον εἰ βούλεται αὐτοῦ τὴν πατρίδα ἀνορθωθῆναι, ἐξη, « καὶ τί δεῖ; πάλιν γὰρ ἴσως ἄλλος Ἀλέξανδρος αὐτὴν κατασκάψει. » ἔξιν δὲ πατρίδα ἀδοξίαν καὶ πενίαν ἀνάλωτα τῇ τύχῃ καὶ Διογένης εἶναι πολίτης ἀνεπιβουλεύτου φθόνῳ. Μέννηται δὲ αὐτοῦ καὶ Μένανδρος ἐν Διδύμαις οὕτως·

Συμπεριπατήσεις γὰρ τρίβων' ἔχουσ' ἔμοι,
ὥσπερ Κράτητι τῷ κυνικῷ ποθ' ἤ γυνή,
καὶ θυγατέρ' ἐξέδωκ' ἑκείνος, ὡς ἔξη
αὐτὸς, ἐπὶ πείρᾳ δούς τριάκονθ' ἡμέρας.

μαθηταὶ δ' αὐτοῦ·

ΚΕΦ. Γ'.

ΜΗΤΡΟΚΛΗΣ.

94. Μητροκλῆς ὁ Μαρωνεῖτης, ἀδελφὸς Ἰππαρχίας, δὲ πρότερον ἀκούων Θεοφράστου τοῦ περιπατητικοῦ τοσούτον διέφθαρτο, ὥστε ποτὲ μελετῶν καὶ μεταξὺ πῶς ἀποκαρῶν ὑπ' αἰθυμίας οἰκοκατάκλειστος ἦν, ἀποκαρτερεῖν βουλόμενος. μαθὼν δὲ ὁ Κράτης εἰσῆλθε πρὸς αὐτὸν παρακληθεὶς [καὶ] θέρμους ἐπίτηδες βεβρωκῶς ἔπειθε μὲν αὐτὸν καὶ διὰ τῶν λόγων μὴδὲν φαῦλον πεποιηκέναι· τέρας γὰρ ἂν γεγονέναι εἰ μὴ καὶ τὰ πνεύματα κατὰ φύσιν ἀπεκρίνετο· τέλος δὲ καὶ ἀποκαρῶν αὐτὸν ἀνέρρωσεν, ἀρ' ὁμοιότητος τῶν ἔργων παραμυθησάμενος. τοῦντεῦθεν ἤκουεν αὐτοῦ καὶ ἐγένετο ἀνὴρ ἱκανὸς ἐν φιλοσοφίᾳ. (95) Οὗτος τὰ ἑαυτοῦ συγγράμματα κατακαίων, ὡς φησὶν Ἐκάτων ἐν πρώτῳ Χρηϊῶν ἐπέλεγε,

Τὰ δ' ἔστ' ὀνειρῶν νερετέρων φαντάσματα,

[οἶον λῆρος]· οἱ δ', ὅτι τὰς Θεοφράστου ἀκροάσεις καταφλέγων ἐπέλεγε,

Ἦψαιστε, πρόμολ' ὤδε, Θετίς νύ τι σεῖο χατίζει.

Οὗτος ἔλεγε τῶν πραγμάτων τὰ μὲν ἀργυρίου ὠνητὰ εἶναι, οἶον οἰκίαν· τὰ δὲ χρόνου καὶ ἐπιμελείας, ὡς παιδείαν· τὸν πλοῦτον βλαβερόν, εἰ μὴ τις ἀξίως αὐτῷ χρησάτο. Ἐτελευταία δὲ ὑπὸ γῆρας ἑαυτὸν πνίξας. Μαθηταὶ δ' αὐτοῦ Θεόμβροτος καὶ Κλεομένης, Θεομβρότου Δημήτριος ὁ Ἀλεξανδρεὺς, Κλεομένου Τιμαρχος

animo esto, Crates, agitur salus oculorum et reliqui corporis : (92) istos autem videbis irrisores jamjam et morbo contrahi et beatum te dicere, sese autem ignaviae arguere.

Dicebat autem tam diu philosophandum esse, quoad videantur duces esse asinarii. Desertos dicebat eos qui cum assentatoribus essent, non secus ac vituli quum inter lupos sunt : neque enim cum illis propinquos neque cum his esse, sed insidiatores. Quum autem sentiret se morti proximum, in se ipsum hoc cantabat :

Vadis nunc, optime gibber,
vadis ad Orci ædes, longa gibbosa senecta.

Erat quippe ex senectute curvatus. (93) Alexandro rogante num vellet restitui ac refici patriam suam, Quid, ait, opus est? rursus enim fortassis Alexander eam alius diruet : habere se patriam contemptum ac paupertatem, quas nunquam expugnare fortuna posset, et civem se esse Diogenis, tuti ab omnibus invidorum insidiis. Meminit ejus et Menander in Geminis in hunc modum :

Mecum ambulabis trito pallioli obsita,
ut Cynicus ductitavit uxorem Crates.
Idem elocavit gnatam, lege hac addita,
periculum ut ejus fieret triginta dies.

HCX.

Discipuli ejus erant :

CAP. VI.

METROCLES.

94. Metrocles Maronita, frater Hipparchiæ; antea Theophrastum Peripateticum audiens, adeo corruptus erat mollitie, ut quum forte inter discerendum crepitem ventris emisisset, præ dolore animi domi inclusus moraretur, inedia finem facere vitæ volens. Hoc cognito, Crates ingressus est ad eum advocatus ac lupinis ex industria voratis persuasit quidem illi primum verbis, nihil ipsum mali fecisse : fore quippe prodigiosum, si non et secundum naturam flatum emitteret : tum vero et ipse in hujusmodi crepitem erumpens illum erexit, ex similitudine facti consolatus. Hinc ipsius auditor fuit evasitque vir in philosophia satis clarus. (95) Hic libros suos, ut ait Hecaton in primo Sententiarum, combussit, dicens,

Sunt infernorum somniorum imagines,

[ac si diceret nugas et deliramenta]. Sunt qui Theophrasti commentaria, quæ ex illius ore perceperat, combussisse ferant ac dixisse,

Mulciber, huc properato, tua Thetidi est opus arte.

Hic res dicebat partim emi pecunia, ut domum; partim tempore et diligentia, ut disciplinas liberales. Divitias nocere, nisi quis digne iis utatur. Obiit senex a se ipso suffocatus.

Discipuli ejus fuerunt Theombrotus atque Cleomenes; Theombroti auditor fuit Demetrius Alexandrinus; Cleome-

Ἄλεξανδρεὺς καὶ Ἐγκελῆς Ἐφέσιος· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἐγκελῆς Θεομβρότου διήκουσεν, οὗ Μενέδημος, περὶ οὗ λέξομεν. ἐγένετο καὶ Μένιππος Σινωπεὺς ἐν αὐτοῖς ἐπιφανής.

ΚΕΦ. Ζ΄.

ΙΠΠΑΡΧΙΑ.

96 Ἐθιράθῃ δὲ τοῖς λόγοις καὶ ἡ ἀδελφὴ τοῦ Μη- 1
τροκλέους Ἰππαρχία. Μαρωνίται δ' ἦσαν ἀμφοτέρω. 2
καὶ ἦρα τοῦ Κράττητος καὶ τῶν λόγων καὶ τοῦ βίου,
οὐδενὸς τῶν μνηστευομένων ἐπιστρεφόμενη, οὐ πλοῦ-
του, οὐκ εὐγενείας, οὐ κάλλους· ἀλλὰ πάντ' ἦν Κράττης
10 αὐτῆ. καὶ δὴ καὶ ἠπειλεῖ τοῖς γονεῦσιν ἀναιρήσειν
αὐτήν, εἰ μὴ τοῦτ' ἑδοθείη. Κράττης μὲν οὖν παρακα-
λούμενος ὑπὸ τῶν γονέων αὐτῆς ἀποτρέψαι τὴν παῖδα,
πάντ' ἐποίει, καὶ τέλος μὴ πείθων, ἀναστάς καὶ ἀπο-
θέμενος τὴν ἑαυτοῦ σκευὴν ἀντικρῦ αὐτῆς ἔφη, « ὁ
15 μὲν νυμφίος οὗτος, ἡ δὲ κτῆσις αὐτῆ, πρὸς ταῦτα βου-
λεύου· οὐδὲ γὰρ ἔσεσθαι κοινῶς, εἰ μὴ καὶ τῶν αὐτῶν
ἐπιτηδευσμάτων γενηθείης. » (97) εἶλετο ἡ παῖς καὶ ταύ-
τὸν ἀναλαβοῦσα σχῆμα συμπεριφέρει τὰνδρὶ καὶ ἐν τῷ
φανερῷ συνεγίγνετο καὶ ἐπὶ τὰ δεῖπνα ἀπέχει. ὅτε καὶ 3
πρὸς Λυσίμαχον εἰς τὸ συμπόσιον ἦλθεν, ἔνθα Θεόδω-
ρον τὸν ἐπίκλητον Ἄθεον ἐπήλεγε, σόρισμα προτείνασα
τοιοῦτον· Ὁ ποιῶν Θεόδωρος οὐκ ἂν ἀδικεῖν λέγοιτο,
οὐδ' Ἰππαρχία ποιῶσα τοῦτο ἀδικεῖν λέγοιτ' ἂν· Θεό-
25 δωρος δὲ τύπτων ἑαυτὸν οὐκ ἀδικεῖ, οὐδ' ἄρα Ἰππαρ-
χία Θεόδωρον τύπτουσα ἀδικεῖ. ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸ
λεχθὲν οὐδὲν ἀπήντησεν, ἀνέστυρε δ' αὐτῆς θοιμάτιον·
ἀλλ' οὔτε κατεπάλην Ἰππαρχία οὔτε διαταράχθη ὡς
γυνή. (98) ἀλλὰ καὶ εἰπόντος αὐτῆ,

Τίς τὰς παρ' ἱστοῖς ἐκλιπούσα κερκίδας;

30 « ἐγὼ, φησίν, εἰμί, Θεόδωρε· ἀλλὰ μὴ κικῶς σοι
δοκῶ βεβουλεύσθαι περὶ αὐτῆς εἰ, τὸν χρόνον δὲ ἐμελ-
λον ἱστοῖς προσαναλώσειν, τοῦτον εἰς παιδείαν κατε-
χρησάμην; » καὶ ταῦτα μὲν καὶ ἄλλα μυρία τῆς φιλο-
σόφου.

35 Φέρεται δὲ τοῦ Κράττητος βιβλίον Ἐπιστολαί, ἐν αἷς 4
ἄριστα φιλοσοφεῖ, τὴν λέξιν ἔστιν ὅτε παραπλήσιος
Πλάτωνι. γέγραφε καὶ τραγωδίας ὑψηλότατον ἔχούσας
φιλοσοφίας χαρακτῆρα, ὅσων ἔστι κακείνο·

40 Οὐχ εἷς πάτρας μοι πύργος, οὐ μία στέγη,
πάσης δὲ γέσσου καὶ πόλις καὶ δόμος
ἔτοιμος ἡμῖν ἐνδαιτᾶσθαι πάρα.

Ἐτελεύτησε δὲ γηραιὸς καὶ ἐτάφη ἐν Βοιωτίᾳ.

nis autem Timarchus Alexandrinus et Echeclus Ephesius;
ceterum hic etiam Theombrotum audivit, a quo Menedemus,
de quo postea dicemus. Fuit autem inter illos insignis etiam
Menippus Sinopensis.

CAP. VII.

HIPPARCHIA.

96. Capta est illorum disciplina et Metroclis soror Hippar-
chia. Erant autem Maronitæ ambo. Amabat illa Cratetis
vitam atque verba, neque ulli omnino procorum animum
advertibat, non divitiis, non nobilitati, non pulchritudini;
sed omnia ipsi Crates erat. Quin etiam parentibus minaha-
tur se ipsam, nisi huic traderetur, necaturam. Quum igitur
Crates a parentibus puellæ rogaretur, uti ab hoc illam
proposito averteret, postquam egit omnia nec persuasit,
exurgens et omni sua supellectile ante illius oculos expo-
sita, Hic, ait, sponsus, hæc possessio est, ad hæc delibera:
neque enim esse nostri consors poteris, nisi eadem studia
sequeris. (97) Elegit continuo puella, sumptoque illius ha-
bitu una cum viro circuibat et congregiebatur in aperto
atque ad cœnas proficiscebatur. Quo tempore et ad Lysi-
machum in convivium venit, ubi Theodorum cognomento
Atheum coarguit, sophisma hujusmodi objiciens: Quod
faciens Theodorus injuste agere non diceretur, idem Hippar-
chia si faciat, facere injuste non diceretur: Theodorus au-
tem se ipsum feriens injuste non agit, non magis igitur
Hipparchia Theodorum cœdens injuste agit. Tum ille ad id
quidem nihil respondit, sed illius vestes subtraxit: verum
neque territa neque perturbata Hipparchia ut mulier est.
(98) Præterea etiam, dicente ipsi illo,

Quænam est apud telas illa radios deserens?

Equidem sum, inquit, Theodore: sed num tibi male de me
ipsa statuisse videor, si tempus, quod in texitino consump-
tura eram, disciplinæ potius impendi? Hæc et alia innu-
mera de hac philosophante femina narrantur.

Fertur et Cratetis Epistolarum liber, in quibus præclare
philosophatur. Stilus ejus nonnunquam Platoni similis est.
Scripsit et tragedias altissimo philosophiæ stilo, quale illud
est:

Non turris una patria, tectum unum, mihi,
sed universæ terræ domus et oppidum
quodcumque nobis mansio et cœnaculum.

Obiit senex atque in Bœotia sepultus est.

ΚΕΦ. Η'.

CAP. VIII.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ.

MENIPPUS.

99. Μένιππος, καὶ οὗτος κυνικός, τὸ ἀνέκαθεν ἦν 1
Φοῖνιξ, δούλος, ὡς φησὶν Ἀχαϊκὸς ἐν Ἑθιοῖσι. Διο-
κλῆς δὲ καὶ τὸν δεσπότην αὐτοῦ Ποντικὸν εἶναι καὶ
Βάτωνα καλεῖσθαι. ἀτηρότερον δ' αὐτῶν ὑπὸ φιλαρ-
5 γυρίας Ἰσχυσε Θεβαῖος γενέσθαι. Φέρει μὲν οὖν 2
σπουδαῖον οὐδέν· τὰ δὲ βιβλία αὐτοῦ πολλοῦ καταγέ-
λωτος γέμει καὶ τι ἴσον τοῖς Μελεάγρου τοῦ κατ' αὐ-
τὸν γενομένου. φησὶ δ' Ἑρμιππος ἡμεροδανειστήν αὐ-
τὸν γεγενῆσθαι καὶ καλεῖσθαι· καὶ γὰρ ναυτικῶι τόκῳ δα-
10 νεῖζειν καὶ ἐξενεχυριάζειν, ὥστε πάμπλειστα χρήματα
ἀθροίζειν· (100) τέλος δ' ἐπιβουλευθέντα πάντων στε- 3
ρηθῆναι καὶ ὑπ' ἀθυμίας βρόχῳ τὸν βίον μεταλλάξαι.
καὶ ἡμεῖς παίζαμεν εἰς αὐτόν·

Φοίνικα τὸ γένος, ἀλλὰ Κρητικὸν κύνα,
15 ἡμεροδανειστήν — τοῦτο γὰρ ἐπεκλήζετο —
οἶσθα Μένιππον Ἰωσω.

Θῆβησιν οὗτος ὡς διωρύγη ποτὲ
καὶ πάντ' ἀπέβαλεν οὐδ' ἐνόει φύσιν κυνός,
αὐτὸν ἀνεκρέμασεν.

20 Ἔνοιο δὲ τὰ βιβλία αὐτοῦ οὐκ αὐτοῦ εἶναι, ἀλλὰ Διο- 4
νυσίου καὶ Ζωπύρου τῶν Κολοφωνίων, οἱ τοῦ παίζειν
ἔνεκα συγγράφοιτες ἐδίδοσαν αὐτῶι ὡς εὖ δυναμένῳ
διαθέσθαι. (101) Γεγόνασι δὲ Μένιπποι ἑξ'· πρῶτος δ' 5
γράφας τὰ περὶ Λυδῶν καὶ Ξάνθων ἐπιτεμόμενος, δεύ-
25 τερος αὐτὸς οὗτος, τρίτος Στρατονικεὺς σοφιστής, Κάρ 4
τὸ ἀνέκαθεν· τέταρτος Ἄνδριαντοποῖος, πέμπτος καὶ
ἕκτος Ζωγράφος· μέμνηται δ' ἀμφοτέρων Ἀπολλόδορος.
Τὰ δ' οὖν τὸ κυνικὸν βιβλία ἐστὶ δεκάτριά, Ν.κυια, 6
Διαθήκαι, Ἐπιστολαὶ κεκομψευμένα ἀπὸ τοῦ τῶν
30 θεῶν προσώπου, πρὸς τοὺς φυσικοὺς καὶ μαθηματικοὺς
καὶ γραμματικοὺς καὶ γονὰς Ἐπικούρου καὶ τὰς θρη-
σκευομένας ὑπ' αὐτῶν εἰκάδας, καὶ ἄλλα.

ΚΕΦ. Θ'.

CAP. IX.

ΜΕΝΕΔΗΜΟΣ.

MENEDEMUS.

102. Μενέδημος Κωλώτου τοῦ Λαμψακηνοῦ μαθη- 1
τής. Οὗτος, καθὰ φησὶν Ἰππόβοτος, εἰς τοσοῦτον τε- 2
ρατείας ἤλασεν ὥστε Ἐρινόος ἀναλαθὼν σχῆμα περιήει,
λέγων ἐπίσκοπος ἀφ' ἑαυτοῦ ἐξ ἄδου τῶν ἀμαρτανόμενων,
σπας πάλιν κατιῶν ταῦτα ἀπαγγέλλοι τοῖς ἐκεῖ δαίμο-
σιν. ἦν δὲ αὐτῶι ἡ ἐσθῆς αὐτῆ· γιτών φαιδὸς ποδήρης,
περὶ αὐτῶι ζώνη φοινικῆ, πῖλος Ἀρκαδικὸς ἐπὶ τῆς
40 κεφαλῆς ἔχων ἐνυφασμένα τὰ δώδεκα στοιχεῖα, ἐμβά-
ται τραγικοί, πύγων ὑπερμεγέθης, ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ
μελίνη.

103 Καὶ οὗτοι μὲν οἱ βίοι τῶν κυνικῶν ἐκάστου. 3
προσωπογράφοι δὲ καὶ τὰ κοινῇ ἀρέσκοντα αὐτοῖς,
45 ἀίρεισιν καὶ ταύτην εἶναι ἐχθρὸν τὴν φιλοσοφίαν,
οὐ, καθὰ πασί τινας, ἐνστασιν βίου. ἀρέσκει οὖν αὐ-

99. Menippus, et ipse Cynicus, patria quidem Phœnix,
conditione servus fuit, ut ait Achaicus in Ethicis. Diocles
autem dominum quoque ipsius tradit, Ponticum fuisse Ba-
tonemque vocatum. Quum vero præ cupiditate pecuniae
2 importunius peteret, Thebanus fieri valuit. Edidit qui-
dem nihil serium, at ipsis libri multa irrisione referti sunt
non secus atque Meleagri, qui tempore ejus fuit. Refert
Hermippus eum pecuniam in diem fœnerari solitum fuisse,
atque hinc feneratorum nominatum esse : etenim fœnus
nauticum exercuisse et cepisse pigora, unde maximas opes
3 coegisse : (100) tandem dolo omnibus esse exspoliatum, ac
præ mœrore vitam laqueo finivisse. Nos autem lusimus
in eum hoc carmine :

Phœnicem genere, Creticum vero canem,
diurnus fœnerator vulgo qui cluet,
scisne Menippon? Is est
qui Thebis olim sua, perfosso pariete,
amisit insciusque naturæ Canis,
se necuit laqueo.

4 Quidam ejus libros non ipsius esse, sed Dionysii et Zopyri
Colophoniorum tradunt, qui jocandi causa conscriptos
velut venditori idoneo dederunt. (101) Fuerunt autem Me-
nippi sex : primus qui de Lydis scripsit Xanthumque bre-
5 viavit; secundus hic ipse; tertius Stratoniceus sophista ex
Caria oriundus; quartus sculptor; quintus et sextus pictores :
utrumque commemorat Apollodorus. Cynici autem vo-
lumina sunt tredecim, Necyia, Testamenta, Epistolæ com-
6 positæ ex deorum persona, ad physicos et mathematicos
grammaticosque et Epicuri fœtus et ab ipsis celebratas vi-
gesimas, et alia.

102. Menedemus, Coloti Lampsaceni discipulus. Hic,
1 ut ait Hippobotus, in tantum prodigosæ superstitionis vene-
nerat, ut sumpto habitu Furiae circumiret, dicens in-
spectorem se ex Orco venisse eorum quæ delinquerentur, ut
descendens hæc ibi daemionibus renuntiaret quæ vidisset.
Vestis autem ei talis erat : pulla tunica talaris, astricta
puniceo cingulo; pileus Arcadicus capiti impositus, habens
intexta duodecim signa zodiaci; cothurni tragici, barba
prolixa, virga in manu fraxinea.

103. Atque istæ quidem vitæ sunt singuli cujusque Cyni-
corum. Subjiciemus autem quæ in genere illis placita sunt,
siquidem sectam hanc philosophiæ esse judicamus, non, ut
quidam volunt, certam rationem et institutum vitæ. Pla-

τοῖς τὸν λογικὸν καὶ τὸν φυσικὸν τρόπον περιαιρεῖν, ἐμπερὸς Ἀρίστωνι τῷ Χίῳ, μόνῳ δὲ προσέχειν τῷ ἠθικῷ. καὶ ὅπερ τινὲς ἐπὶ Σωκράτους, τοῦτο Διοκλῆς ἐπὶ Διογένης ἀναγράφει, τοῦτον φάσκων λέγειν,
 5 Δεῖ ζητεῖν

Ὅ, ττι τοι ἐν μεγάροισι κακὸν τ' ἀγαθὸν τε τέτυκται.

παραιοῦνται δὲ καὶ τὰ ἐγκύκλια μαθήματα. γράμματα γοῦν μὴ μανθάνειν ἔφασκεν ὁ Ἀντισθένης τοὺς σὺφρονας γενομένους, ἵνα μὴ διαστρέφοντο τοῖς ἀλλοτριῶσι. (101) περιαιροῦσι δὲ καὶ γεωμετρίαν καὶ μουσικὴν καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα. ὁ γοῦν Διογένης πρὸς τὸν ἐπιδεικνύοντα αὐτῷ ὄρσοσκοπεῖον, « χρήσιμον, ἔφη, τὸ ἔργον πρὸς τὸ μὴ ὑστερῆσαι δεῖπνου. » πρὸς τὸν ἐπιδεικνύμενον αὐτῷ μουσικὸν ἔφη·

15 Γνώμαις γὰρ ἀνδρῶν εὖ μὲν οἰκοῦνται πόλεις, εὖ δ' οἶκος, οὐ ψαλμοῖσι καὶ ταρτερίσμασιν.

ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ τέλος εἶναι τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν, ὡς Ἀντισθένης φησὶν ἐν τῷ Ἡρακλεῖ, ὁμοίως τοῖς στωικοῖς· ἐπεὶ καὶ κοινωνία τις ταῖς δύο ταύταις αἰρέσεσιν ἐστίν. ὅθεν καὶ τὸν κυνισμὸν εἰρήκασι σύντομον ἐπ' ἀρετὴν ὁδόν. καὶ οὕτως ἐβίω καὶ Ζήνων ὁ Κιτιεὺς. (102) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ λιτῶς βιοῦν, αὐτάρκεις γρωμένους σιτίοις καὶ τρίβωσι μόνοις, πλοῦτου καὶ δόξης καὶ εὐγενείας καταφρονοῦσιν. ἔνιοι γοῦν καὶ βοτάναις
 25 καὶ παντάπασιν ὕδατι χροῦνται ψυχρῷ σκέπαις τε ταῖς τυχούσαις καὶ πίθοις, καθάπερ Διογένης, ὃς ἔφρασε θεῶν μὲν ἴδιον εἶναι μηδενὸς δεῖσθαι, τῶν δὲ θεοῖς ὁμοίων τὸ ολίγων χρῆζειν. ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ τὴν ἀρετὴν διδακτὴν εἶναι, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν τῷ
 30 Ἡρακλεῖ, καὶ ἀναπόβλητον ὑπάρχειν· ἀξιέραστόν τε τὸν σοφὸν καὶ ἀναμάρτητον καὶ φίλον τῷ ὁμοίῳ, τύχῃ τε μηδὲν ἐπιτρέπειν. τὰ δὲ μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας ἀδιάφορα λέγουσιν ὁμοίως Ἀρίστωνι τῷ Χίῳ.

Καὶ οὗτοι μὲν οἱ κυνικοὶ· μετιτέον δ' ἐπὶ τοὺς στωικοὺς, ὧν ἤρξε Ζήνων, μαθητὴς γενόμενος Κράτητος.

cet ergo illis Dialecticam et Physicam tollenda esse, similiter ac fecit Aristo Chius, Ethicæ autem soli intendi. Quodque plerique Socrati, hoc Diocles Diogeni inscribit, hunc asserens dixisse inquirendum

Quid domibus nostris pravi rectique geratur.

Repudiant etiam disciplinas liberales. Ergo neque discendas litteras dixit Antisthenes, ne frugi effecti perverterentur alienis. (104) Tollunt etiam geometriam et musicam et cetera id genus. Nempe enim et Diogenes cuidam ostendenti ipsi horoscopiam, Utile sane inventum, ait, ne sero ad cœnam veniamus. Ad eum vero qui musicam ei exhibebat, ait :

Virum consiliis bene reguntur oppida,
 domus bene, haud lyrae lotive strepitibus.

Placet eis et finem esse secundum virtutem vivere, ut Antisthenes ait in Hercule, quemadmodum et Stoicis : nam affinitas quædam est inter has duas sectas. Quare et Cynismum dixere compendiosam ad virtutem viam. Atque ita vixit et Zeno Citieus. (105) Placet item eis simplex et parabilis victus, quippe qui cibis utantur ad nutriendum corpus sufficientibus et solis palliis, divitias, gloriam nobilitatemque contemnent. Plerique etiam oleribus et aqua tantum frigida utantur, qualicumque tecto acquiescunt vel solis doliis, sicuti Diogenes, qui dicebat deorum esse proprium nullius indigere, eorum vero qui diis essent similes, minimis egere. Virtutem dicunt doceri posse, ut in Hercule ait Antisthenes, eandemque amitti non posse : amore dignum esse sapientem, peccato non obnoxium et simili amicum, et fortunæ eum nihil permittere. Quæ vero inter virtutem et vitia sunt, ea indifferentia, ut Aristo Chius, appellant.

Et hi quidem Cynici fuere. Veniendum nunc ad Stoicos, quorum princeps fuit Zeno, Cratetis discipulus.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΕΒΔΟΜΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER SEPTIMUS.

ΚΕΦ. Α.

CAP. I.

ΖΗΝΩΝ.

ZENO.

Ζήνων Μνασέου (ἢ Δημέου) Κιτιεύς ἀπὸ Κύπρου, πολι-
λισματος Ἑλληνικοῦ, Φοινίκας ἐποίκους ἐσχηκότος. τὸν
τράχηλον ἐπὶ θάτερα νενευκῶς ἦν, ὡς φησι Τιμόθεος ὁ
Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων. καὶ Ἀπολλώνιος δὲ φησὶν ὁ
Τύριος ὅτι ἰσχνὸς ἦν, ὑπομήκης, μελάγχρους — ὅθεν
τις αὐτὸν εἶπεν Αἰγυπτίαν κληματίδα, καθά φησι Χρύ-
σιππος ἐν πρώτῳ Παροιμιῶν — παχύκνημῶς τε καὶ
ἀπαγῆς καὶ ἀσθενῆς· διὸ καὶ φησι Περσῆσιος ἐν ὑπο-
μνήμασι συμποτικῶς τὰ πλεῖστα αὐτὸν δεῖπνα παραι-
τεῖσθαι. ἔχαιρε δὲ, φασί, σύκοις γλωροῖς καὶ ἡλιοκρίαις.
(2) Διήκουσε δὲ, καθὰ προεῖρηται, Κράτης· εἶτα καὶ
Στασιππῶνος ἀκούσαι φασὶν αὐτὸν καὶ Ξενοκράτους ἐτη
δέκα, ὡς Τιμοκράτης ἐν τῷ Δίῳ· ἀλλὰ καὶ Πολέμων-
νος. Ἐκάτων δὲ φησὶ καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Τύριος ἐν πρώ-
τῳ περὶ Ζήνωνος, χρηστηριαζομένου αὐτοῦ τί πράττων
ἄριστα βιώσεται, ἀποκρίνασθαι τὸν θεόν, εἰ συγχρωτί-
ζοιτο τοῖς νεκροῖς· ὅθεν ξυνέντα τὰ τῶν ἀρχαίων ἀναγι-
νώσκειν. τῷ οὖν Κράτῃ παρέβαλε τοῦτον τὸν τρόπον.
πορφύραν ἐμπεπορευμένον ἀπὸ τῆς Φοινίκης πρὸς τῷ
Πειραιεῖ ἐναυάγησεν. ἀνελθὼν δ' εἰς τὰς Ἀθήνας ἤδη
τριακοντούτης ἐκάθισε παρὰ τινα βιβλιοπώλην ἀναγι-
νώσκοντος δ' ἐκείνου τὸ δεύτερον τῶν Ξενοφώντος ἀπο-
μνημονευμάτων, ἡσθεῖς ἐπύθετο πῶς διατρίβοιεν οἱ τοι-
οῦτοι ἄνδρες. (3) εὐκαίρως δὲ παριόντος Κράτῃτος, ὁ
βιβλιοπώλης δέξας αὐτὸν φησὶ, « τούτῳ παρακολούθη-
σον. » ἐντεῦθεν ἤκουσε τοῦ Κράτῃτος, ἄλλως μὲν εὐτόνος
πρὸς φιλοσοφίαν, αἰδήμων δὲ ὡς πρὸς τὴν κυνικὴν
ἀναίσχυντιαν. ὅθεν ὁ Κράτῃς βουλόμενος αὐτοῦ καὶ
τοῦτο θεραπεῦσαι δίδωσι χύτραν φακῆς διὰ τοῦ Κερα-
μεικοῦ φέρειν. ἐπειδὴ δ' εἶδεν αὐτὸν αἰδούμενον καὶ πα-
ρακαλύπτοντα, παίσας τῇ βακτηρίᾳ κατάργυσι τὴν
χύτραν· φεύγοντος δ' αὐτοῦ καὶ τῆς φακῆς κατὰ τῶν
σκειῶν ῥεούσης, φησὶν ὁ Κράτῃς, « τί φεύγεις, Φοι-
νικίδιον; οὐδὲν δεινὸν πέπονθας. » (4) ἕως μὲν οὖν τινὸς
ἤκουσε τοῦ Κράτῃτος· ὅτε καὶ τὴν Πολιτείαν αὐτοῦ γρά-
ψαντος, τινὲς ἔλεγον παίζοντες ἐπὶ τῆς τοῦ κυνὸς οὐρᾶς
αὐτῆν γεγραπέναι. Γέγραφε δὲ πρὸς τῇ Πολιτείᾳ καὶ
τάδε· περὶ τοῦ κατὰ φύσιν βίου, περὶ ὁμιλίας ἢ περὶ
ἀνθρώπου φύσεως, περὶ παθῶν, περὶ τοῦ καθήκοντος,
περὶ νόμου, περὶ τῆς Ἑλληνικῆς παιδείας, περὶ ὕψους,
περὶ τοῦ θλου, περὶ σημείων, Πυθαγορικά, Καθολικά,
περὶ λέξεων, Προβλημάτων Ὀμηρικῶν πέντε, περὶ

Zeno Menasæ seu Demææ fillus Citieus ex Cypro, Græco op-
pidō, quod Phœnices colonos habuerat. Collo fuit in alteram
partem inclinatore, ut refert Timotheus Atheniensis in libro
de Vitis. Apollonius autem Tyrius gracili corpore, statu me-
diocriter procero et atra cute fuisse illum auctor est : unde
illum quidam, ut Chrysippus in primo Proverbiorum ait,
Ægyptium palmitem dixit. Crura habuit turgida, item
corpus non bene compactum et imbecillum. Idcirco et
Persæus in Commentariis convivalibus ipsum refert con-
vivia ut plurimum declinasse. Fruebatur perlibenter ficu-
bus recentibus atque apricationibus. (2) Auditorique, ut
dictum est, Cratetis fuit : deinde Stilponem etiam audisse
et Xenocratem per decennium non desunt qui affirmant,
sicut Timocrates in Dione ; Polemonis itidem frequentasse
auditorium. Porro Hecato et Apollonius Tyrius in primo
de Zenone libro scribit, quum oraculum consulisset quo
pacto vivere optime posset, respondisse deum, Si mortuis
concolor fieret : quod ille quum intellexisset, se ad legen-
dos antiquorum libros magno contulisse studio. Denique in
Cratetis hoc modo familiaritatem venit. Purpuram ex Phœ-
nice mercatus advectans ad Piræeum naufragium fecit.
Inde Athenas ascendit jam annos triginta natus, conse-
ditque in taberna libraria : legente autem illo secundum
librum Xenophontis Memorabilium oblectatus quærit
ubinam tales viri degerent. (3) Opportune tunc prætereunte
Cratete, digito illum bibliopola ostendens, Hunc, inquit,
sequere. Ex eo jam Cratetis auditor factus est, alias quidem
aptissimus ad philosophiam, verum verecundior quam ut se
ad impudentiam Cynicam conferre posset. Id ubi animad-
vertit Crates, curare etiam in hoc illum studens ollam len-
ticula refertam dedit, ut per Ceramicum ferret. Quum au-
tem videret pudescere illum ac se præ verecundia tegere,
baculo ictam perfregit ollam. Illo fugiente et lenticula per
crura defluente, Quid, inquit, fugis, Pœnule? nihil mali
passus es. (4) Aliquamdiu igitur audivit Cratetem : quo
tempore quum scripsisset de republica, quidam jocantes
aiebant eum in cauda canis illam scripsisse. Præterea scri-
psit et ista : de vita secundum naturam, de appetitu sive de
hominis natura, de perturbationibus, de officio, de lege,
de Græca disciplina, de aspectu, de toto, de signis, Pytha-
gorica, Universalia, de dictionibus, Problematum Homerico-
rum quinque, de poetica auditione. Est ipsius item et

ποιητικῆς ἀκροάσεως. ἔστι δ' αὐτοῦ καὶ Τέχνη καὶ Λύσεις καὶ Ἐλεγγοὶ δύο, Ἀπομνημονεύματα Κράτητος, ἠθικά. καὶ τὰδε μὲν τὰ βιβλία. Τελευταῖον δὲ ἀπέστη. 5 καὶ τῶν προεξηγημένων ἤκουσεν ἕως ἐτῶν εἴκοσιν ἕνα καὶ φασιν αὐτὸν εἰπεῖν, « νῦν εὐπλόγηκα, ὅτε νεναυάγηκα. » οἱ δ' ἐπὶ τοῦ Κράτητος τοῦτ' αὐτὸν εἰπεῖν. (5) ἄλλοι δέ, διατρέβοντα ἐν ταῖς Ἀθήναις ἀκοῦσαι τὴν ναυαγίαν καὶ εἰπεῖν, « εὐγε ποιεῖς, τύχης, προσελεύουσα ἡμᾶς φιλοσοφία. » ἔνιοι δέ, διαθέμενον Ἀθήνησι 10 τὰ φορτία, οὕτω τραπήναι πρὸς φιλοσοφίαν. Ἀνακάμπτων δὲ ἐν τῇ ποικίλῃ στοᾶ τῇ καὶ Πεισιαναχτείῳ καλουμένη, ἀπὸ δὲ τῆς γραφῆς τῆς Πολυγνώτου ποικίλη, διετίθετο τοὺς λόγους, βουλόμενος καὶ τὸ χωρίον ἀπερίστατον ποιῆσαι· ἐπὶ γὰρ τῶν τριάκοντα τῶν πολιτῶν 15 πρὸς τοὺς χιλίους τετρακῶσιοι ἀνήρηντ' ἐν αὐτῷ. Προξέσαν δὲ πολλοὶ ἀκούοντες αὐτοῦ καὶ διὰ τοῦτο στωικοὶ ἐκλήθησαν καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ὁμοίως, πρότερον Ζηζυνοῖνοι καλούμενοι, καθὰ φησι καὶ Ἐπίκουρος ἐν ἐπιστολαῖς. καὶ πρότερόν γε στωικοὶ ἐκαλοῦντο οἱ διατρέβοντες ἐν 20 αὐτῇ ποιηταί, καθὰ φησιν Ἐρατοσθένης ἐν ὀγδόῃ περὶ τῆς ἀρχαίας κωμωδίας, οἱ καὶ τὸν λόγον ἐπὶ πλεον τῆς ἕξασαν. (6) ἐτίμων δὲ οὖν Ἀθηναῖοι σφόδρα τὸν Ζήνωνα, οὕτως ὡς καὶ τῶν τειγῶν αὐτῷ τὰς κλεῖς παρακαθέσθαι καὶ χρυσῷ στεφάνῳ τιμῆσαι καὶ χαλκῇ εἰκότι. 25 τοῦτο δὲ καὶ τοὺς πολίτας αὐτοῦ ποιῆσαι, κόσμον ἡγουμένους τὴν τάνδρος εἰκόνα. ἀντεποιοῦντο δ' αὐτοῦ καὶ οἱ ἐν Σιδῶνι Κιτιεῖς. Ἀπεδέχετο δ' αὐτὸν καὶ Ἀντιγόνοσ καὶ εἶ ποτ' Ἀθήναζε ἤκοι, ἤκουεν αὐτοῦ πολλάκις τε παρεκάλει ἀφικέσθαι ὡς αὐτόν. ὁ δὲ τοῦτο μὲν παρητήσατο, Περσαῖον δ' ἕνα τῶν γνωρίμων ἀπέστειλεν, 30 ὃς ἦν Δημητρίου μὲν υἱός, Κιτιεῖς δὲ τὸ γένος, καὶ ἤμαζε κατὰ τὴν τριακοστὴν καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα, ἤδη γέροντος ὄντος τοῦ Ζήνωνος. ἡ δ' ἐπιστολὴ τοῦ Ἀντιγόνου τοῦτον εἶχε τὸν τρόπον, καθὰ καὶ Ἀπολλώνιος 35 ὁ Τύριος ἐν τοῖς περὶ Ζήνωνός φησι·

(7) Βασιλεὺς Ἀντιγόνος Ζήνωνι φιλοσόφῳ χαίρειν.

Ἐγὼ τύχῃ μὲν καὶ δόξῃ νομιζῶ προτερεῖν τοῦ σοῦ βίου, λόγου δὲ καὶ παιδείας καθυστερεῖν καὶ τῆς τελείας 40 εὐδαιμονίας ἣν σὺ κέκτησαι. διόπερ κέκρικα προσφωνήσαι σοι παραγενέσθαι πρὸς ἐμέ, πεπεισμένος σε μὴ ἀντερεῖν πρὸς τὸ ἀξιοῦμενον. σὺ οὖν πειράθητι ἐκ παντὸς τρόπου συμιζῆσαι μοι, διεληγμένος τοῦτο διότι οὐχ ἕνός ἐμοῦ παιδευτῆς ἔση, πάντων δὲ Μακεδόνων συλλήθην. ὁ γὰρ τὸν τῆς Μακεδονίας ἀρχοντα καὶ παιδευῶν 45 καὶ ἄγων ἐπὶ τὰ κατ' ἀρετὴν φανερός ἐστι καὶ τοὺς ὑποτεταγμένους παρασκευάζων πρὸς εὐανδρίαν. οἷος γὰρ ἂν ὁ ἡγούμενος ἦ, τοιοῦτος εἰκὸς ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ γίνεσθαι καὶ τοὺς ὑποτεταγμένους.

60 Καὶ ὁ Ζήνων ἀντιγράφει ὧδε·

(8) Βασιλεῖ Ἀντιγόνῳ Ζήνων χαίρειν.

Ἀποδέχομαι σου τὴν φιλομάθειαν καθόσον τῆς ἀληθινῆς καὶ εἰς ὄνησιν τεινούσης, ἀλλ' οὐχὶ τῆς δημόδους

Ars et Solutiones et Elenchi duo, Commentaria Cratetis, Moralia. Atque isti quidem libri ejus sunt. Postremo discessit. Et quos praediximus audivit ad viginti annos; ubi et illum dixisse ferunt, Tunc secundis ventis navigavi, quando naufragium feci. Alii eum, quum adhuc Cratetis discipulus esset, hoc dixisse aiunt. (5) Alii, dum Athenis deversaretur, audito naufragio, dixisse illum ferunt, Recte sane agis fortuna, quae nos ad philosophiam impellis. Quidam, venditis Athenis mercibus, sic demum ad philosophiam fuisse conversum. Obambulans igitur in portu quae Paecile et Pisanactea appellatur, sed ποικίλη (varia) propter tabulas Polygnoti, disserebat, volens locum ab importuna circumstantium corona liberare: namque sub imperio triginta tyrannorum ad mille et quadringentos cives ibi fuerant necati. Eo igitur ad illum audiendum discipuli jam confluebant, atque ideo Stoici vocati sunt etiam qui ab ipso antea Zenonii appellabantur, quod Epicurus quoque in epistolis dicit: si quidem ante illum Stoici qui in illa morabantur poetae dicti erant, ut ait Eratosthenes in octavo de antiqua Comedia, a quibus multum incrementi etiam philosophia haec accepit. (6) Enimvero summo in honore apud Athenienses habebatur Zenon, adeo ut urbis ac moenium apud illum claves deponerent, coronaque aurea et aerea imagine eum honorarent. Hoc autem et cives ipsius fecisse ferunt, magno sibi ornamento esse viri imaginem existimantes. Certabant de eo etiam Sidonii 8 Citenses. Magni faciebat illum Antigonus quoque et si quando Athenas contendisset, auditor ejus erat multumque orabat ut se ad eum conferret. In eo ille non paruit quidem ipse: ceterum Persaeum, unum ex familiaribus, misit, Demetrii filium, genere Citium, qui Olympiade centesima tricesima florebat, Zenone jam sene. Est autem hoc exemplum epistolae Antigoni, ut refert Apollonius Tyrius in iis quae de Zenone scripsit:

(7) Rex Antigonus Zenoni philosopho salutem.

Ego fortuna me quidem et gloria vitam tuam anteire existimo; ceterum disciplinis studiisque liberalibus et perfecta felicitate quam tute possides, longe abs te praecelli sentio. Quocirca te orare statui uti ad me venias, id mihi persuadens te preces meas minime irritas fieri passurum. Tu igitur modis omnibus enitere ut tuo contubernio fruamur, hoc pro certo habens, te non mei tantum, sed omnium simul Macedonum eruditorem fore. Nam qui Macedoniae regem erudit atque ad virtutem perducit, eum subditos quoque instruere ad fortitudinem et probitatem certum est. Nam cujusmodi fuerit dux, tales ut plurimum subditos fieri necesse est.

Ad haec Zenon ita respondit:

(8) Regi Antigono Zenon salutem.

Amplector tuum discendi studium, in quantum quidem veram, utilem atque necessariam, non popularem

καὶ εἰς δικαιοσύνην ἤβων ἀντέγχε παιδείας. ὁ δὲ φιλοσοφίας ἀρεγμένος, ἐκκλίνων δὲ τὴν πολυβούλητον ἡδονήν, ἢ τινὼν θηλύει νέων ψυχάς, φανερός ἐστίν· οὐ μόνον φύσει πρὸς εὐγένειαν κλίνων, ἀλλὰ καὶ προαιρέσει. φύσις δὲ εὐγενῆς μετρίαν ἀσκησιν προσλαβοῦσα, ἔτι δὲ τὸν ἀφθόνως διδάσκοντα, ῥαδίως ἔργεται πρὸς τὴν τελείαν ἀνάληψιν τῆς ἀρετῆς. (9) ἐγὼ δὲ συνέχομαι σώματι ἀσθενεῖ διὰ γῆρας· ἐτῶν γὰρ εἰμι ὀγδοήκοντα· διόπερ οὐ δύναμαι σοι συμμίξαι. ἀποστέλλω δὲ σοὶ τινας τῶν ἰατροῦ συγγραστῶν, οἱ τοῖς μὲν κατὰ ψυχὴν οὐκ ἀπολείπονται ἐμοῦ, τοῖς δὲ κατὰ σῶμα προπεροῦσιν· οἷς σὺνδὴν οὐδενὸς καθυστερήσεις τῶν πρὸς τὴν τελείαν εὐδαιμονίαν ἀνηκόντων.

Ἀπίσταίλα δὲ Περσαῖον καὶ Φιλωνίδην τὸν Θηβαῖον, ὡς συνόντων Ἀντιόχου ἐν τῇ πρὸς Ἀριστόβουλον τὸν ἀδελφὸν ἐπιστολῇ. Ἔδοξε δὲ μοι καὶ τὸ ψήφισμα τὸ περὶ αὐτοῦ τῶν Ἀθηναίων ὑπογράψαι. (10) καὶ ἔχει ὧδε· Ἐπ' Ἀρρενίδου ἄρχοντος, ἐπὶ τῆς Ἀκαμαντίδος πέμπτης πρυτανείας, Μαίμακτηριῶνος δεκάτῃ ὑστέρᾳ, πρώτῃ καὶ εἰκοστῇ τῆς πρυτανείας ἐκκλησίᾳ κυρία τῶν προέδρων ἐπεψήφισεν Ἰππῶν Κρατιστοτέλους Ξυπεταίων καὶ [οἱ] συμπρόεδροι, Θράσων Θράσωνος Ἀνακαιοῦς εἶπεν· Ἐπειδὴ Ζήνων Μνασέου Κιτιεύς ἐτη πολλά κατὰ φιλοσοφίαν ἐν τῇ πόλει γενόμενος ἐν τε τοῖς λοιποῖς ἀνὴρ ἀγαθὸς ὧν διετέλεσε καὶ τοὺς εἰς σύστασιν αὐτῶ τῶν νέων πορευομένους παρακαλῶν ἐπ' ἀρετὴν καὶ σωφροσύνην παρώρμα πρὸς τὰ βέλτιστα παράδειγμα τὸν ἴδιον βίον ἐθεῖς ἅπασιν, ἀκόλουθον ὄντα τοῖς λόγοις οἷς διέλεγετο, (11) τύχῃ ἀγαθῇ δεδῶσθαι τῶ δήμῳ, ἐπεινάσαι μὲν Ζήνονα Μνασέου Κιτιέα καὶ στεφανῶσαι χρυσῶν στεφάνῳ κατὰ τὸν νόμον ἀρετῆς ἐνεκεν καὶ σωφροσύνης, οἰκοδομησάι δὲ αὐτῶ καὶ τάφον ἐπὶ τοῦ Κεραμεικοῦ δημοσίου. τῆς δὲ ποιήσεως τοῦ στεφάνου καὶ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ τάφου χειροτονῆσαι τὸν δῆμον ἤδη τοὺς ἐπιμελησομένους πέντε ἀνδρας ἐξ Ἀθηναίων (ἅπάντων), ἀναγράψαι δὲ τὸ ψήφισμα τὸν γραμματέα τοῦ δήμου ἐν στήλαις δύο καὶ ἐξεῖναι αὐτῶ θείναι τὴν μὲν ἐν Ἀκαδημίᾳ, τὴν δὲ ἐν Λυκείῳ. τὸ δὲ ἀνάλωμα τὸ εἰς τὰς στήλας γινόμενον μερίσαι τὸν ἐπὶ τῆς διοικήσεως, ὅπως ἅπαντες εἰδῶσιν ὅτι ὁ δῆμος ὁ τῶν Ἀθηναίων τοὺς ἀγαθοὺς καὶ ζῶντας τιμᾶ καὶ τελευτήσαντας. (12) ἐπὶ δὲ τὴν οἰκοδομὴν χειροτονῆνται Θράσων Ἀνακαιοῦς, Φιλοκλῆς Πειραιεύς, Φαῖδρος Ἀναφύστιος, Μέδων Ἀχαρνεύς, Μάικθος Συπληττεύς, Δίων Παιανεύς. » καὶ τὸ ψήφισμα μὲν ὧδε ἔχει. Φησὶ δ' Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος οὐκ ἀρνεῖσθαι αὐτὸν εἶναι Κιτιέα. τῶν γὰρ εἰς τὴν ἐπιστολὴν τοῦ λουτρῶνος συμβαλλομένων εἰς ὧν καὶ ἀναγραφόμενος ἐν τῇ στήλῃ, « Ζήνωνος τοῦ φιλοσόφου, » ἤξιωσε καὶ τὸ Κιτιεύς προτεθῆναι. Ποιήσας δὲ ποτε κοῖλον ἐπίθημα τῇ ληκύθῳ περιέφερε νόμισμα, λύσιν ἔτομον τῶν ἀναγκαίων ἐν ἔργοι Κράτης ὁ διδάσκαλος. (13) φασὶ δ' αὐτὸν ὑπὲρ τὰ χίλια τάλαντα ἔχοντα ἐλθεῖν

et quæ ad pervertendos mores tendit, eruditionem apprehendere instituit, Nam qui philosophiæ amore et studio tenetur, et multum celebratam illam voluptatem spernit, quæ quorundam adolescentulorum animos effeminat, ostendit se non solum natalibus, sed indole animi esse nobilem. Porro liberali ac nobili ingenio si adjiciatur modica exercitatio neque desit præceptoris copia, mature ad perfectam virtutis evadit frugem. (9) Ego vero invalido corpore út ob senectutem — sum enim octogenarius — quare te convenire non possum. Ergo quosdam ex conturbalibus meis ad te mitto, qui animi bonis mihi non cedunt, et corporis superant. Quorum consuetudine usus eorum qui ad summam pervenerunt felicitatem, nemini eris inferior.

Misit autem Persæum Thebanumque Philoniden. Utriusque horum Epicurus mentionem facit in epistola ad Aristobulum fratrem, congressosque Antigono memorat. Placuit Atheniensium quoque de illo decretum subnectere: (10) est autem hujusmodi : Arrhenida archonte, Aca mantididis tribus quinto magistratu, Mæmacteronis vicesima prima, magistratus vicesima tertia conclonem legitimam in suffragia misit ex Proedris Hippo filius Cratistotelis demo Xypeteon et collegæ, Thraso Thrasonis filius Anacæensis dixit : Quoniam Zeno Mnaseæ filius Citieus complures annos in civitate philosophiam docens versatus est atque in omnibus vir bonus esse perstitit, ac juvenes qui ad illum disciplinæ causa convenerunt ad virtutem et frugalitatem exhortando ad ea quæ sunt optima intendit, vitam suam verbis ac doctrinæ suæ consentaneum exemplar omnibus proponens, (11) quod felix faustumque sit : Placuit populo laudare Zenonem Mnaseæ filium Citieum et aurea corona coronare secundum legem virtutis ac temperantiæ gratia, prætereaque constuere illi sepulturam in Ceramico publice. Coronæ autem faciendæ exædificandique tumuli populum statim quinque viros ex Atheniensibus eligere qui curam habeant, decretumque hoc scribam plebis inscribere stelis duabus, licereque ipsi alteram in Academia, alteram in Lyceo ponere. Sumptus vero in stelas præbere eum qui negotiis præest, ut omnes intelligant Atheniensium populum bonos viros et vivos et defunctos honorare. (12) Ad eam autem structuram electi sunt Thraso Anacæensis, Philocles Piræeus, Phædrus Anaphlystius, Medon Acharnensis, Micythus Syopolletensis, Dion Pæaniensis. Hoc exemplar decreti fuit. Refert aulem Antigonus Carystius ipsum se non negare Citieum : nam quum unus eorum e numero fuerit, qui ad rescindendum balneum publicum contulere, atque in stela descriptum esset, ZENONIS PHILOSOPHI, ut etiam CITIEI adjiceretur oravit. Quum vero fecisset aliquando vasculo cavum operculum, circumferebat pecuniam, ut Crates præceptor promptum haberet ac paratum necessarium victum. (13) Aiunt illum plus quam mille talenta habuisse quum venit

εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ταῦτα δανείζειν ναυτικῶς. ἤσθι δ' ἰ2
ἀρτίδια καὶ μέλι καὶ ὀλίγον εὐώδους οἰναρίου ἐπέπινε. I
παιδαρίους δ' ἐγρήτο σπανίως, καὶ ἀπαξ ἢ δις που παιδι- I
σκαρίῳ τινί, ἵνα μὴ δοκοίη μισογύνης εἶναι. σὺν τε Περ- I
5 σαῖω τὴν ἀδῆν οἰκίαν ὄκει· καὶ αὐτοῦ αὐλητρίδιον εἰς-
αγαγόντος πρὸς αὐτόν, φθάσας πρὸς τὸν Περσαῖον αὐτὸ
ἀπήγαγεν. ἦν τε, φασίν, εὐσυμπερίφορος, ὡς πολλαχῆς I
Ἄντιγονον τὸν βασιλέα ἐπικωμάσασαι αὐτῷ καὶ πρὸς Ἀρι- I
στοκλέα τὸν καθαρωδὸν ἄμ' αὐτῷ ἔλθειν ἐπὶ κῶμον, εἶτα I
10 μέντοι ὑποδύναι. (14) ἐξέκλινε δέ, φασί, καὶ τὸ πολυ- I
δημῶδες, ὡς ἐπ' ἄκρου καθίζεσθαι τοῦ βάρου, κερ- I
δαίωνν τὸ γοῦν ἕτερον μέρος τῆς ἐνοχλήσεως. οὐ μὴν
οὐδὲ μετὰ πλειόνων τῶν δύο ἢ τριῶν περιεπάτει. ἐνίους
δὲ καὶ γαλκὸν εἰσέπραττε τῶν περισταμένων, ὥστε δεδιό-
15 τας τὸ δίδόναι μὴ ἐνοχλεῖν, καθάφησι Κλεάνθης ἐν τῷ περὶ
γαλκοῦ· πλειόνων τε περιστάτων αὐτόν, δείξας ἐν τῇ
στοᾷ κατ' ἄκρου τὸ ζύλινον περιερέεσθαι τοῦ βομοῦ ἔφη,
« τοῦτο ποτ' ἐν μέσῳ ἔκειτο, διὰ δὲ τὸ ἐμποδίζειν ἰδίᾳ
ἐτέθη· καὶ ὑμεῖς οὖν ἐκ τοῦ μέσου βαστάσαντες αὐτοὺς
20 ἤττον ἡμῖν ἐνοχλήσετε. » Δημοχάρους δὲ τοῦ Ἀσχίτου I
ἀσπαζομένου αὐτόν καὶ φάσκοντος λέγειν καὶ γράφειν
ὧν ἂν χρεῖαν ἔγῃ πρὸς Ἄντιγονον, ὡς ἐκείνου πάντα
παρεξόντος, ἀκούσας οὐκέτ' αὐτῷ συνδιέτριψε. (15)
λέγεται δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευταίην τοῦ Ζήνωνος εἰπεῖν
25 τὸν Ἄντιγονον, ὅσον εἶη θέατρον ἀπολωλεκῶς· ἔθεν καὶ
διὰ Θράσωνος πρεσβευτοῦ παρὰ τῶν Ἀθηναίων ἤτησεν
αὐτῷ τὴν ἐν Κεραμειῶν ταφὴν. ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί θαυ-
μάζει αὐτόν, « ὅτι, ἔφη, πολλῶν καὶ μεγάλων αὐτῷ
διδομένων ὑπ' ἐμοῦ οὐδέποτε· ἐχαυνώθη οὐδὲ ταπει-
30 νός ὤφθη. » Ἦν δὲ καὶ ζητητικὸς καὶ περὶ πάντων I
ἀκριβολογούμενος· ἔθεν καὶ ὁ Τίμων ἐν τοῖς Σίλλοις
φησὶν οὕτω·

Καὶ Φοίνισσαν ἴδον λιγνόγραυν σκιερῶ ἐνὶ τύφῳ
πάντων ἱμεύρουσαν· ὁ δ' ἔρρει γύργαθος αὐτῆς
35 μικρὸς ἐὼν, νοῦν δ' εἶχεν ἐλάσσονα κινδαψοῖο.

(16) ἐπιμελῶς δὲ καὶ πρὸς Φίλωνα τὸν διαλεκτικὸν διε-
κρίνετο καὶ συνεσχολάζεν αὐτῷ· ἔθεν καὶ θαυμασθῆναι
ὑπὸ Ζήνωνος τοῦ νεωτέρου οὐχ ἤττον Διοδώρου τοῦ δι-
40 δασκάλου αὐτοῦ. ἦσαν δὲ περὶ αὐτὸν καὶ γυμνορύπα· I
ροῖ τινες, ὡς φησὶ καὶ ὁ Τίμων·

Ἄφρα πενεστάων σύναγεν νέφος, οἱ περὶ πάντων
πτωχότατοί τ' ἦσαν καὶ κουφότατοί βροτοὶ ἀστῶν.

Αὐτὸν δὲ στυγρὸν τ' εἶναι καὶ πικρὸν καὶ τὸ πρόσωπον I
συνεσπασμένον. ἦν εὐτελής τε σφόδρα καὶ βαρβαρικῆς
45 ἐχόμενος σμικρολογίας, προσχέματι οἰκονομίας. εἰ δὲ
τινα ἐπικόποι, περιεσταλμένος καὶ οὐχ ἄδην, ἀλλὰ πόρ-
ρωθεν· λέγω δὲ ὅσον ἐπὶ τοῦ καλωπιζομένου ποτὲ ἔφη.
(17) ὀχέτιον γάρ τι ὀκνηρῶς αὐτοῦ ὑπερβαίνοντος, « δι-
50 καιως, εἶπεν, ὑπορᾷ τὸν πηλόν· οὐ γάρ ἐστιν ἐν αὐτῷ
κατοπτρίσασθαι. » ὡς δὲ κυνικός τις οὐ φήσας ἔλαιον
ἔχειν ἐν τῇ ληκύθῳ, προσήτησεν αὐτόν, οὐκ ἔφη δώσειν·
ἀπελθόντα μέντοι ἐπέλυσε σκέψασθαι ὁπάτερος εἰς ἀναί-

in Græciam, eaque nautico funore elocare solitum. Ede-
batque modice panem et mel, et suavis vini paululum bi-
3 bebatur. Pueris raro utebatur, semel fere aut bis mere-
tricula, ne muliebres secus aversari videretur. Eandem
quoque domum ipse et Persæus una habuit. Is quum
aliquando tibiaicam mulierem ad eum induxisset, festinan-
4 ter ad Persæum abduxit. Facilis erat, aiunt, in accommo-
dando sese ad aliorum mores et studia, adeo ut sæpe Anti-
gonus rex comessabundus ad eum veniret atque ad Aristot-
5 clem citharædum in comessionem cum illo una pergeret,
hic tamen paullo post clam se subduceret. (14) Declinavit au-
tem, ut narrant, magnam populi frequentiam, adeo ut in
summo subsellio consideret, dimidiam saltem molesiarum
partem compendifaciens. Neque vero cum pluribus quam
duobus vel tribus ambulabat. Quosdam vero, ut Cleanthes
ait in libro de Ære, iubebat æs dare circumstantes, uti ne
sibi molesti essent. Pluribusque circumstantibus, ostendens
in porticu in summo ligneam aram circumferentiam, hæc, ait,
aliquando in medio erat exposita, quia vero impedimento
6 erat, seorsum posita est : vos igitur de medio discedentes
minus molestiarum nobis exhibebitis. Demochare autem La-
chetis filio salutante illum atque dicente, si quid opus ha-
beret, dicturum se ac scripturum Antigono, præbituro
omnia, postquam audivit, noluit amplius ejus consuetudine
uti. (15) Fertur autem post Zenonis mortem Antigonum
dixisse, Quale spectatorem perdidisti ! unde et ab Athenien-
sibus per Thrasonem legatum, ut in Ceramico illi sepultu-
ram facerent, petiit. Interrogatus autem cum illum adeo
7 admiraretur, Quia, inquit, quum illi a me multa et magna
sæpe data sint, nunquam elatior factus est neque humilis
apparuit. Erat autem et ad inquirendum sollers subtilisque
in disserendo de omnibus : unde et Timon in Sillis de eo ita
scribit :

Vidi et anum in fastu umbroso : Phœnissa, gulosa,
omnia concupiens : periit sed reticulum ejus
pauillum, mentisque minus tenuit scindapso [instru-
8 mento musico].

(16) Diligenter autem et accurate cum Philone dialectico se
exercebat atque una vacabat disputationibus : unde non
minori admirationi apud juniorem Zenonem est habitus
9 quam Diodorus præceptor ejus. Erant autem cum ipso ali-
qui etiam nudi sordidique homines, ut ait Timon :

Dumque penestarum [servorum sive pauperum] nubem
[congessit, egenos
præ cunctis homines, cives levitate solutos.

Enimvero vultus ipsius subtristior gravisque et acer fuit,
unde et rugabat frontem et ora contrahabat. Vili præterea
valde apparatu erat et qui barbaricam tenuitatem redoleret,
idque sub prætextu frugalitatis faciebat. Si quem objurga-
ret, circumcise id ac breviter neque nimium, sed velut ex
longinquo faciebat, ut exempli gratia de eo qui se nimio
studio componeret, aliquando ait. (17) Quum enim ille
stagnantem in via aequalam lente segniterque transce-
deret, Merito, inquit, lutum suspicis : namque eo non potes
pro speculo uti. Quum vero Cynicus quispiam oleum se in
vasculo non habere diceret atque ab eo postularet, se mi-
nime daturum asseveravit : abeuntem vero animadvertere

δέσποτος. ἔρωτικῶς δὲ διακείμενος Χρεμωνίδου, παρακαθίζοντων αὐτοῦ τε καὶ Κλεάνθους, ἀνέστη· θαυμάζοντος δὲ τοῦ Κλεάνθους, ἔφη, « καὶ τῶν ἰατρῶν ἀκούω τῶν ἀγαθῶν, κράτιστον εἶναι φάρμακον πρὸς τὰ φλεγμαίνοντα ἡσυγίαν. » δυοῖν δ' ὑπανακειμένων ἐν πότῳ καὶ τοῦ ὑπ' αὐτὸν τὸν ὑφ' ἑαυτὸν σκιμαλίζοντος τῷ κοθί, αὐτὸς ἐκείνῳ τῷ γόνατι· ἐπιστραφέντος δέ, « τί οὖν, ἔφη, οἶει τὸν ὑποκάτω σου πάσχειν ὑπὸ σοῦ; » (18) πρὸς δὲ τὸν φιλόπαιδα οὔτε τοὺς διδασκάλους ἔφη φρένας ἔχειν, ἀεὶ διατρίβοντας ἐν παιδαρίοις, οὐτ' ἐκείνους. ἔφασκε δὲ τοὺς μὲν τῶν ἀσολοίκων λόγους καὶ ἀπηρτισμένους ὁμοίους εἶναι τῷ ἀργυρίῳ τῷ Ἀλεξανδρῶν· εὐσφθάλμους μὲν καὶ περιγεγραμμένους καθὰ καὶ τὸ νόμισμα, οὐδὲν δὲ διὰ ταῦτα βελτίους. τοὺς δὲ τούναντιον ἀφωμοίους τοῖς Ἀττικαῖς τετραδράχμοις, εἰκῆ μὲν κεκοιμημένους καὶ σολοίκως, καθέλκειν μέντοι πολλακίς τὰς κεκαλλιγραφημένας λέξεις. Ἀρίστωνος δὲ τοῦ μαθητοῦ πολλὰ διαλεγόμενον οὐκ εὐφῶς, ἔνια δὲ καὶ προπρῶς καὶ θρασῶς, « ἀδύνατον, εἰπεῖν, εἰ μή σε ὁ

κατῆρ μεθῶν ἐγέννησεν » ὅθεν αὐτὸν καὶ ἄλλον ἀπεκαλεῖ, βραχυλόγος ὢν. (19) πρὸς δὲ τὸν ὀσφάγον μῆδὲν τοῖς συμβιωταῖς καταλιπόντα, παρατεθέντος ποτὲ μεγάλου ἰχθύος, ἄρας οἷος ἦν κατεσθίειν· ἐμβλέψαντος δέ « τί οὖν, ἔφη, τοὺς συμβιωτάς οἶει πάσχειν καθ' ἡμέραν, εἰ σὺ μίαν μὴ δύνασαι ἐνεργεῖν τὴν ἐμὴν ὀσφάγαν; » μεираκίῳ δὲ περιεργότερον παρὰ τὴν ἡλικίαν ἔρωτῶντος ζήτημά τι, προσήγαγε πρὸς κάτοπρον καὶ ἐκέλευσεν ἐμβλέψαι· ἔπειτ' ἠρώτησεν εἰ δοκοῖη αὐτῷ ἀριόττονα εἶναι ὄψαι τὰ τοιαῦτα ζητήματα. πρὸς δὲ τὸν φάσκοντα ὡς τὰ πολλὰ αὐτῷ Ἀντισθένης οὐκ ἀρέσκοι, χρεῖαν Σοφοκλέους προνεγκάμενος ἠρώτησεν εἴ τινα καὶ καλὰ ἔχειν αὐτῷ δοκεῖ· τοῦ δ' οὐκ εἰδέναι φήσαντος, « εἴτ' οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, εἰ μὲν τι κακὸν εἴη εἰρημένον ὑπ' Ἀντισθένης, τοῦτ' ἐκλεγόμενος καὶ μνημονεύων, εἰ δὲ τι καλόν, οὐδ' ἐπιβαλλόμενος κατέχειν; » (20) εἰπόντος δὲ τίνος ὅτι μικρὰ αὐτῷ δοκεῖ τὰ λογάρια τῶν φιλοσόφων, « λέγεις, εἶπε, τάλῃθ' ὀδεῖ μέντοι καὶ τὰς συλλαβάς αὐτῶν βραχείας εἶναι, εἰ δύνατον. » λέγοντος δὲ τίνος αὐτῷ περὶ Πολέμωνος ὡς

ἄλλα προθέμενος ἄλλα λέγει, σκυθρωπάσας ἔφη, « πόσου γὰρ ἡγάπας τὰ διδόμενα; » δεῖν δ' ἔφη τὸν διαλεγόμενον ὡς περ τοὺς ὑποκριτάς τὴν μὲν φωνὴν καὶ τὴν δύναμιν μεγάλην ἔχειν, τὸ μέντοι στόμα μὴ διέλκειν· ὅ ποιεῖν τοὺς πολλὰ μὲν λαλοῦντας, ἀδύνατ' ἔσθ'· τοῖς εὖ

λεγομένοις οὐκ ἔφη δεῖν καταλείπεσθαι τόπον ὡς περ τοῖς ἀγαθοῖς τεχνίταις εἰς τὸ θεάσασθαι· τούναντιον δὲ τὸν ἀκούοντα οὕτω πρὸς τοῖς λεγομένοις γίνεσθαι ὥστε μὴ λαμβάνειν χρόνον εἰς τὴν ἐπισημείωσιν. (21) νεανίσκου πολλὰ λαλοῦντος, ἔφη, « τὰ ὧτά σου εἰς τὴν γῆῶταν συνερρῶνκε. » πρὸς τὸν καλὸν εἰπόντα ὅτι οὐ δοκεῖ αὐτῷ ἐρασήσασθαι ὁ σφός, « οὐδὲν, ἔφη, ὑμῶν ἀθλιώτερον ἴσασθαι τῶν καλῶν. » ἔλεγε δὲ καὶ τῶν φιλοσόφων τοὺς πλείστους τὰ μὲν πολλὰ ἀσφώτους εἶναι, τὰ δὲ μικρὰ καὶ τυγχερὰ ἀμαθείς. καὶ προεφέρετο τὰ

jussit uter esset impudentior. Quum esset autem in Chremonidem amatorie affectus, ipso et Cleanthe assidentibus surrexit : quumque admiraretur Cleanthes, ait, Et medicos optimos audio dicentes, optimum remedium sub sese recumbentibus, quum is qui sibi adjacebat, inferiorem socium pulsaret pede, ipse hunc pulsavit genu : converso illi, Quid ergo, ait, illum abs te pati arbitraris qui sub te est? (18) Ad eum qui pueros amabat, et ludi magistros desipere ait, ut qui semper inter puerulos versentur, et illos. Dicebat autem diligentium rhetorum sermones factos Alexandrinæ pecuniæ similes esse : nam grato esse aspectu et rotundos monetæ instar, nihilo tamen idcirco esse meliores; eos vero qui contrario modo comparati essent tetradrachmis Atticis assimilabat, negligenter quidem et in rudem modum incisus, sed quibus sæpe præponderentur pulchre compositi sermones. Aristone autem discipulo non satis ingeniose multa, quædam etiam temere procaciterque disserente, Fieri non potest, inquit, quin te pater temulentus genuerit : unde ipsum etiam loquacem appellabat, brevis ipse in loquendo et circumcisus. (19) Edaci cuidam nihil obsoniorum sociis inter convivandum relinquenti appositum ingentem piscem sustulit solusque comedere velle videbatur : quum ille in eum intueretur, Quid ergo, ait, socios quotidie tolerare arbitraris, si tu unum diem meam edacitatem ferre non vales? Adolescentem curiosius quam per ætatem conveniret, quiddam inquiringentem admoto speculo jussit inspicere : rogavit deinde num ipsi viderentur facie congruere tales quæstiones. Dicente quodam Antisthenis sibi pleraque minime placere, producto ejus libro, qui Sophocles inscribitur, quæsitit eequid pulchri continere ei videretur : illo se nescire dicente, Non pudet, inquit, si quid ab Antisthene male dictum sit, hoc indagare et memoriter tenere; si quid vero boni, negligere neque meminisse? (20) Cuidam breves (et exiles) esse philosophorum argumentationculas asserenti, Vera, inquit, loqueris : oportet nempe, si fieri possit, breves esse illorum et syllabas. Dicente quodam de Polemone quod alia proponeret, alia loqueretur, substomachians, Quanti enim, inquit, faciebas quæ dabantur? Operæ pretium esse dicebat, eum qui disputaret, in morem histrionum voce viribusque magnum esse, os tamen aperire non debere immodice, quod ii faciunt qui plurima loquuntur quidem, sed futiia. Iis quæ recte dicerentur locum minime relinquendum dixit veluti præclaris artificibus ad spectandum : contra vero auditorem sic eis quæ dicuntur intentum esse oportere, ut non vacet illi ad notas faciendas. (21) Adolescenti loquaciori, Aures, inquit, tuæ in linguam confluxere. Formoso cuidam dicenti, non videri sibi amaturum sapientem, Nihil, ait, vobis formosis esset infelicitus. Dicebat et philosophorum plurimos plerisque in rebus esse insipientes, in parvis fortuitusque imperitos. Proferebatque Caphisiæ (tibicinis) illud, qui discipulo cuiquam

τοῦ Καφισίου, δε ἐπιβαλομένου τινὸς τῶν μαθητῶν
 μεγάλα φουσῶν, πατάξας εἶπεν ὡς οὐκ ἐν τῷ μεγάλῳ τὸ
 εὐ κεύμενον εἶη, ἀλλ' ἐν τῷ εὐ τὸ μέγα. νεανίσκου δέ
 τινος θρασύτερον διαλεγομένου, « οὐκ ἂν εἴποιμι, ἔφη,
 5 μειράκιον, ἃ ἐπέρχεται μοι. » (22) Ῥοδίου δέ τινος
 καλοῦ καὶ πλουσίου, ἄλλως δὲ μηδέν, προκειμένου
 αὐτῷ, μὴ βουλόμενος ἀνέχεσθαι, πρῶτον μὲν ἐπὶ τὰ
 κεκοιμένα τῶν βάρων ἐκάθιζεν αὐτόν, ἵνα μολύνη
 τὴν γλάνιδά· ἔπειτα εἰς τὸν τῶν πτωχῶν τόπον, ὥστε
 10 συνανατρίβεσθαι τοῖς βράχεσιν αὐτῶν· καὶ τέλος ἀπῆλ-
 θεν ὁ νεανίσκος. πάντων ἔλεγεν ἀπρεπέστερον εἶναι τὸν
 τυφόν, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν νέων. μὴ τὰς φωνὰς καὶ
 τὰς λέξεις ἀπομνημονεύειν, ἀλλὰ περὶ τὴν διάθεσιν τῆς
 χρείας τὸν νοῦν ἀσχολεῖσθαι, μὴ ὥσπερ ἐψησίῃ τινα ἢ
 15 σκευασίαν ἀναλαμβάνοντας. δεῖν ἔλεγε τοὺς νέους
 πάση κοσμιότητι χρῆσθαι ἐν πορείᾳ καὶ σχήματι καὶ
 περιβολῇ· συνεχῆς τε προφερέτο τοὺς ἐπὶ τοῦ Καπα-
 νέως Εὐριπίδου στίχους, οἳ αὐτῷ

Βίος μὲν ἦν πολὺς,

30 ἤκιστα δ' ὀλβῷ γαῦρος ἦν, φρόνημα δὲ
 οὐδέν τι μείζον εἶχεν ἢ πένης ἀνήρ.

(23) ἔλεγε δὲ μηδέν εἶναι τῆς οἰήσεως ἀλλοτριώτερον πρὸς
 κατάληψιν τῶν ἐπιστημῶν, μηδενός θ' ἡμᾶς οὕτως εἶ-
 ναι ἐνδεῆς ὡς χρόνου. ἐρωτηθεὶς τί ἐστὶ φίλος,
 25 « ἄλλος ἐγώ », ἔφη. δούλον ἐπὶ κλοπῇ, φασίν, ἑμα-
 στίγῳ· τοῦ δ' εἰπόντος, « εἰμαρτό μοι κλέψαι », « καὶ
 δαρῆναι, » ἔφη. τὸ κάλλος εἶπε τῆς σωφροσύνης ἀνόθος
 εἶναι· οἱ δὲ τοῦ κάλλους τὴν σωφροσύνην. τῶν γνωρίμων
 τινὸς παιδαρίου μεμωλωπισμένον θεασάμενος πρὸς αὐ-
 30 τόν, « ὀρῶ σου, ἔφη, τοῦ θυμοῦ τὰ ἴγνη » πρὸς τὸν
 κερχίμενον τῷ μύρῳ, « τίς ἐστίν, ἔφη, ὁ γυναικὸς
 ὄζων; » Διονυσίου δὲ τοῦ Μεταθεμένου εἰπόντος αὐτῷ
 διὰ τί αὐτόν μόνον οὐ διορθοῖ, ἔφη, « οὐ γάρ σοι πι-
 στεῖω. » πρὸς τὸ φλυαροῦν μειράκιον, « διὰ τοῦτο,
 35 εἶπε, ὡς ὅσα ἔχομεν, τόμα δὲ ἐν, ἵνα πλείονα μὲν
 ἀκούωμεν, ἤττονα δὲ λέγωμεν. (24) ἐν συμποσίῳ
 κατακείμενος σιγῇ τὴν αἰτίαν ἠρωτήθη· ἔφη οὖν τῷ
 ἐγκλιέσαντι ἀπαγγεῖλαι πρὸς τὸν βασιλέα ὅτι παρῆν
 τις σιωπᾶν ἐπιστάμενος· ἦσαν δὲ οἱ ἐρωτήσαντες παρὰ
 40 Ἡτολεμαίου πρίσβεις ἀφικόμενοι καὶ βουλόμενοι μαθεῖν
 τί εἴποιεν παρ' αὐτοῦ πρὸς τὸν βασιλέα. ἐρωτηθεὶς πῶς
 ἔχει πρὸς λοιδορίαν, « καθάπερ, » εἶπεν, εἰ πρεσβευ-
 τῆς ἀναπόκριτος ἀποστελλοίτο. » φησὶ δ' Ἀπολλώνιος·
 ὁ Τύριος, ἔλκοντος αὐτὸν Κράτητος τοῦ ἱματίου ἀπὸ
 45 Στίλπωνος, εἰπεῖν, « ὦ Κράτης, λαβὴ φιλοσόφου
 ἐστὶν ἐπιδείξις ἢ διὰ τῶν ὤτων· πείσας οὖν ἔλκε τού-
 των· εἰ δέ με βιάξῃ, τὸ μὲν σῶμα παρὰ σοὶ ἔσταί, ἢ
 δὲ ψυχὴ παρὰ Στίλπωνι. » (25) Συνδιέτριψε δὲ καὶ
 50 Διοδώρῳ, καθὰ φησιν Ἰππόβοτος· παρ' ᾧ καὶ τὰ δια-
 λεκτικὰ ἐξεπότησεν. ἤδη δὲ προκόπτων εἰσῆει καὶ
 πρὸς Πολέμωνα ὑπ' ἀτυφίας, ὥστε φασὶ λέγειν ἐκαί-
 νον, « οὐ λανθάνεις, ὦ Ζήνων, ταῖς κηπαιαῖς παρει-
 ρῶν θύραις καὶ τὰ δόγματα κλέπτων Φοινικῶς με-

magno flatu buccas distendenti impexit colaphum dixitque .
 Rectum non in magno situm, sed in recto magnum. Ad-
 lescente quodam audacius loquente, Nolim proloqui, inquit,
 adolescens, quæ mihi veniunt in mentem. (22) Rhodium
 quendam formosum atque divitem, cetera autem hominem
 nihili, quum ferre non posset, primo quidem super gradus
 sordidos sedere illum jussit, ut chlanidem fœdaret; deinde
 vero in loco pauperibus destinato, ut inter pannos eorum
 versaretur: postremo recessit adolescens. Nihil fastu esse
 indecentius dicebat, quum in ceteris, tum in juvenibus
 maxime. Monebat non circa voces et vocabula memo-
 riam, sed circa utilitatis rationem mentem exercere oportere,
 ut ne veluti coctum aliquid aut opipare paratum ci-
 bum assumamus. Convenire maxime juvenibus dicebat uti
 summa honestate in habitu, incessu, amictu: habebatque
 semper in ore Euripidis de Capaneo versus, quod illi

Amplæ suppetebant divitiæ,

sed opibus haud unquam efferebatur tamen
 vel erat majore quam vir pauper spiritu.

(23) Dicebat ad perceptionem disciplinarum nihil esse alie-
 nius quam sibi magnum sapere videri, nulliusque nobis rei
 magis opus esse quam temporis. Interrogatus quid esset
 amicus, Alter, inquit, ego. Servum in furto, ut aiunt, de-
 prehensum verberabat, quumque ille diceret, In fatis erat
 ut furarer, Et ut vapulares, inquit. Dicebat pulchritudinem
 esse continentie florem, secundum alios, pulchritudinis
 florem esse continentiam. Quum familiarium cujusdam ser-
 vulum cicatricibus coopertum aspexisset, Video, inquit ad
 illum, tui furoris vestigia. Cuidam unguentis delibuto,
 Quis, ait, mulierem olet? Dionysio Metathemeno querenti
 cur ipsum solum non corrigeret, Quia, inquit, tibi mi-
 nus credo. Inepta et nihil ad rem loquenti adolescentulo,
 Idcirco, inquit, aures habemus duas et os unum, uti plura
 audiamus, loquamur pauciora. (24) In convivio tacitus
 sedebat: causam rogatus, Nuntia, dixit ei qui hoc exprobra-
 verat, regi adesse quendam qui tacere sciat: qui autem in-
 terrogabant, legati a Ptolemæo advenerant et discere cupie-
 bant quid ab illo regi nuntiarent. Interrogatus quonam es-
 set animo adversus maledicta, dixit, Similiter, inquit, ac si
 legatus absque responso remittatur. Refert Apollonius Tyrius
 quod, quum Crates eum pallio a Stilpone abstraheret, dixit,
 O Crates, aptissima philosophorum ansa est in au-
 rib: quum igitur persuaseris, tum hisce trahere: quodsi per
 vim egeris, corpus quidem apud te, sed animus apud Stil-
 ponem erit. (25) Versatum illum et cum Diodoro Hippo-
 botus auctor est: apud quem et dialecticæ studuit. Jam
 vero proficiens atque proventus Polemonis frequentabat
 auditorium, quod minime elatus erat. Quare illum
 dixisse ferunt, Non latet nos, Zeno, te per horti januas ir-
 repere furaticque dogmata, eoque Phœnicum tibi amictu

περιμενούς. » καὶ πρὸς τὸν δείξαντα δ' αὐτῷ διαλε-
κτικῶν ἐν τῷ περιζῶντι λόγῳ ἑπτὰ διαλεκτικὰς ἰδέας,
πυθίσθαι πόσας εἰσπράττεται μισθοῦ· ἀκούσαντα δὲ
ἐκαστὸν, διακοσίας αὐτῷ δοῦναι. τοσοῦτον ἤσκει φιλο-
μάθειαν. Φασὶ δὲ καὶ πρῶτον καθήκον ὀνομαζέμεναι
καὶ λόγον περὶ αὐτοῦ πεποιηθέναι. τοὺς θ' Ἡσιόδου
στίχους μεταγράψαι οὕτω·

Κεῖνος μὲν πανάριστος θεὸς εὔειπόντι πίθηται,
ἔσθλός δ' αὖ κάκεινος θεὸς αὐτῷ πάντα νοήση.

10 (26) κρείττονα γὰρ εἶναι τὸν ἀκοῦσαι καλῶς δυνάμενον
τῷ λεγόμενῳ, καὶ χρῆσθαι αὐτῷ τοῦ δι' αὐτοῦ τὸ πᾶν
συννοήσαντος· τῷ μὲν γὰρ εἶναι μόνον τὸ συνεῖναι, τῷ
δ' εὔπειθῆντι προσεῖναι καὶ τὴν πράξιν. ἐρωτηθεὶς δὲ
15 διὰ τί αὐστηρὸς ὢν ἐν τῷ πότῳ διαχεῖται, ἔφη, « καὶ
οἱ θερμοὶ πικροὶ ὄντες βραγχόμενοι γλυκαίνονται. » φησὶ
δὲ καὶ Ἐκάρτων ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν Χρειῶν ἀνίσθαι
αὐτὸν ἐν ταῖς τοιαύταις κοινωνίαις. ἐλεγέ τε κρείττον εἶ-
ναι τοῖς ποσὶν ὀλισθεῖν ἢ τῇ γλώττῃ. τὸ εὔγινεσθαι μὲν
παρὰ μικρὸν, οὐ μὴν μικρὸν εἶναι. [οἱ δὲ Σωκράτους].
20 Ἦν δὲ καρτερικώτατος καὶ λιτότατος, ἀπύρῳ τροφῇ
χρῶμενος καὶ τρίβῳ λεπτῷ, (27) ὥστε λέγεσθαι ἐπ'
αὐτοῦ·

Τὸν δ' οὐτ' ἄρ' χειμῶν κρυσεῖς, οὐκ ὄμβρος ἀπείρων,
οὐ φλόξ ἡελίοιο δαμάζεται, οὐ νόσος αἰνῆ,
25 οὐκ ἔροτις δῆμου ἔναρει μένος, ἀλλ' ὄγ' ἀτειρῆς
ἀμφὶ διδασκαλῆ τέταται νύκτας τε καὶ ἡμᾶρ.

Οἱ γε μὴν κωμικοὶ ἐπαινοῦντες αὐτὸν διὰ τῶν σκωμμά-
των ἐάνθανον. ἴνα καὶ Φιλήμων φησὶν οὕτως ἐν δρά-
ματι [Φιλοσόφοις].

30 Φιλοσοφίαν καινὴν γὰρ οὗτος φιλοσοφεῖ,
παινῆν διδάσκει καὶ μαθητὰς λαμβάνει·
εἷς ἄρτος, ὄψον ἰσχάς, ἐπιτιεῖν ὕδωρ.

[οἱ δὲ Ποσειδίππου.] ἤδη δὲ καὶ εἰς παροιμίαν σχεδὸν
ἐχώρησεν. ἔλέγετο γοῦν· ἐπ' αὐτοῦ·

35 Τοῦ φιλοσόφου Ζήνωνος ἐγκρατέστερος.
ἀλλὰ καὶ Ποσειδίππος Μεταφερομένοις·

Ὡςτ' ἐν ἡμέραις δέκα

εἶναι δοκεῖν Ζήνωνος ἐγκρατέστερον.

(28) τῷ γὰρ ὄντι πάντας ὑπερεβάλλετο τῷ τ' εἶδει τούτῳ
40 καὶ τῇ σεμνότητι καὶ νῆ Δία τῇ μακαριότητι· ὀκτὼ
γὰρ πρὸς τοῖς ἐνενήκοντα βιοῦς ἔτη κατέστρεψεν, ἀνο-
σος καὶ ὑγίης διατελέσας. Περσᾶσιος δὲ φησὶν ἐν ταῖς
ἠθικαῖς σχολαῖς δύο καὶ ἑβδομήκοντα ἔτων τελευτῆσαι
αὐτόν, ἔλθειν δ' Ἀθήνας δύο καὶ εἴκοσιν ἔτων· ὁ δ'
45 Ἀπολλωνίως φησὶν ἀφηγήσασθαι τῆς σχολῆς αὐτὸν ἔτη
δυσὶν δέοντα ἐξήκοντα. ἐτελεύτα δὲ οὕτως· ἐκ τῆς
σχολῆς ἀπίων προσέπταισε καὶ τὸν δάκτυλον περιέρ-
ρηξε· παίσας δὲ τὴν γῆν τῇ χειρὶ, φησὶ τὸ ἐκ τῆς
Νιόβης,

Ἐργομαί· τί μ' αὔεις;

circumdare. Fertur quum dialecticus ipsi septem species
dialectices in metente sermone demonstrasset, interrogasse
quidnam sibi mercedis dari vellet : poscentique centum de-
disse ducentas. Tanto discendi amore tenebatur. Aiumt
ipsum primum καθήκον, id est officium, vocasse librumque
de illo scripsisse. Hesiodi item versus mutare solitum in
hanc sententiam :

Optimus ille quidem qui paret recta docenti,
nec malus ille, potest qui per se noscere cuncta.

(26) Præstantiorem enim eum esse qui bene quod dicitur
audire possit atque eo uti, quam qui per se ipsum omnis
assequitur : huic enim solum adesse intelligentiam, qui
vero obtemperet, inesse præterea et actionem. Rogatus
cur severus quum esset, in convivio tamen hilaresceret,
Et lupini, ait, quum sint amari, perfusi tamen aqua dulce-
scunt. Porro Hecaton scribit in secundo Sententiarum, in
ejusmodi consortis animum remittere solitum. Dicebatque
melius esse pedibus quam lingua labi, et quod rectum est
esse quidem in exiguu momento positum, nec tamen esse
exiguu : [hoc alii Socratis dicunt]. Erat autem patientis-
simus et simplicissimi victus, crudisque tantum cibus ute-
batur et tenui pallio, (27) ita ut de illo diceretur :

Hunc non acris hiems domat, hunc non frigidus imber,
non solis radii, non vis teterrima morbi,
non populi cœnæ laxant : invictus at unus
incumbit gravibus studiis noctesque diesque.

Enimvero Comici eum Imprudentes laudant, dum irridero
putant. Namque Philemon in comœdia Philosophis ait :

Novæ namque institutor hic sapientiæ est ;
quum doceat esurire, discipulos habet :
accedit pani ficus, potanda est aqua. HGR.

[Alii Posidippi putant.] Jam vero ferme et in proverbium
abiit. Illud enim de eo dicebatur :

Ipsum Zenonem superans continentia.

Sed et Posidippus ait in Translatis :

Ita ut post dies decem

Zenone ille appareret continentior.

(28) Re enim vera omnes superabat ea specie et vero hone-
state atque per Jovem etiam felicitate : quippe nonagesimo
octavo ætatis anno vita excessit, quum sine morbo sanusque
semper vixisset. Persæus autem in Scholis moralibus septua-
ginta duorum annorum migrasse tradit ex vita, Athenas
autem concessisse ætatis anno vicesimo altero : quinquag-
inta vero et octo annos scholæ præfuisse Apollonius auctor
est. Sic autem obiit : quum abiret e schola, offendit dig-
itumque perfregit ; manu vero terram feriens dixit illud
ex Niobe,

Adsum : quid vocas me ?

καὶ παραχρῆμα ἐτελεύτησεν, ἀποπνίξας ἑαυτόν. (26)
Ἄθηναῖοι δ' ἔθαψαν αὐτὸν ἐν τῷ Κεραμεικῷ καὶ ψηφί-
σασιν τοῖς προειρημένους ἐτίμησαν, τὴν ἀρετὴν αὐτῷ
προσμαρτυροῦντες. καὶ Ἀντίπατρος ὁ Σιδώνιος ἐποίη-
σεν οὕτως εἰς αὐτόν·

Τῆνος ὄδε Ζήνων Κιτιῶ φιλός, ὃς ποτ' Ὀλυμπόν
ἔδραμεν, οὐκ Ὀσση Πήλιον ἀνθέμενος,
οὐδὲ τὰ γ' Ἡρακλῆος ἀέθλαε· τὰν δὲ ποτ' ἀστρα
ἀτραπιτὸν μούνας εὔρε σαοφροσύνας.

10 (20) καὶ ἄλλο Ζηνόδοτος ὁ στωικός, Διογένης μαθητῆς·

Ἐκτίσας αὐτάρκεια, ἀφείς κενεαυχία πλοῦτον,
Ζήνων, σὺν πολὺν σεμνὸς ἐπικουνίῳ·
ἄρσενα γὰρ λόγον εὔρες, ἐνηθλήσω δὲ προνοίᾳ,
αἴφρσιν, ἀτρέστου ματέρ' ἐλευθερίας·

15 εἰ δὲ πάτρα Φοίνισσα, τίς ὁ φθόνος; οὐ καὶ ὁ
[Κάδμος
κείνος, ἀφ' οὗ γραπτὰν Ἑλλάς ἔχει σελίδα;

καὶ κοινῇ δὲ καὶ περὶ πάντων τῶν στωικῶν Ἀθηναῖος
ὁ ἐπιγραμματικοὸς φησὶν οὕτως·

20 Ὁ στωικῶν μύθων εἰδήμονες, ὧ πανάριστα
δόγματα ταῖς ἱεραῖς ἐνθέμενοι σελίσιν,
τὰν ἀρετὰν ψυχᾶς ἀγαθὸν μόνον· ἄδε γὰρ ἀνδρῶν
μούνα καὶ βιοτὰν ῥύσατο καὶ πόλιας.
σαρκὸς δ' ἠδυπάθημα, φίλον τέλος ἀνδράσιν ἄλλοις,
25 ἢ μία τῶν Μνήμης ἦνυσε θυγατέρων.

(31) εἶπομεν ὡς ἐτελεύτα ὁ Ζήνων καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ παμ-
μέτρῳ τοῦτον τὸν τρόπον·

Τὸν Κιτιᾶ Ζήνωνα θανεῖν λόγος ὡς ὑπὸ γήρας
πολλὰ καμῶν ἐλύθη μένων ἄσιτος·

30 οἱ δ' ὅτι προσκόψας ποτ' ἔφη χερὶ γαῖαν ἀλοῶν
ἔργοιαι αὐτόματος· τί δὴ καλεῖς με;

ἔνοιος γὰρ καὶ τοῦτον τὸν τρόπον τελευτήσαι φασὶν αὐτόν.
καὶ περὶ μὲν τῆς τελευτῆς ταῦτα. Φησὶ δὲ Δημήτριος,
ὁ Μάγνης ἐν τοῖς Ὀμωνύμοις τὸν πατέρα αὐτοῦ Μνα-
25 σέαν πολλαῖς ἀτ' ἔμπορον Ἀθήνας παραγίνεσθαι καὶ
πολλὰ τῶν Σωκρατικῶν βιβλίων ἀποφέρειν ἐπὶ παιδὶ
ὄντι τῷ Ζήνωνι· ὅθεν καὶ ἐν τῇ πατρίδι συγκεκοτη-
σθαι. (32) καὶ οὕτως ἐλθόντα εἰς Ἀθήνας Κράτητι πα-
ραβαλεῖν. δοκεῖ δὲ, φησὶ, καὶ τὸ τέλος αὐτὸς ἔρσαι
40 τῶν πλανωμένων περὶ τὰς ἀποφάσεις. ὤμνυε δὲ,
φασὶ, καὶ κάππαριν, καθάπερ Σωκράτης τὸν κύνα.
Ἔνοι μόντοι, εἴ ὧν εἰσὶν οἱ περὶ Κάσσιον τὸν σκεπτι-
28 κόν, ἐν πολλοῖς κατηγοροῦντες τοῦ Ζήνωνος, πρῶτον
μὲν τὴν ἐγκύκλιον παιδείαν ἀχρηστον ἀποφαινέιν λέ-
45 γουσιν ἐν ἀρχῇ τῆς Πολιτείας, δεῦτερον ἐχθροὺς καὶ
πολεμίους καὶ δούλους καὶ ἄλλοτριούς λέγειν αὐτὸν
ἐλλήνων εἶναι πάντας τοὺς μὴ σπουδαίους, καὶ γο-
νεῖς τέκνων καὶ ἀδελφοὺς ἀδελφῶν, καὶ οἰκείους οἰ-
κεῶν. (33) πάλιν ἐν τῇ Πολιτεῖᾳ παριστάντα πολι-
50 τας καὶ φίλους καὶ οἰκείους καὶ ἐλευθέρους τοὺς σπου-
δαίους μόνον, ὥστε τοῖς στωικοῖς οἱ γονεῖς καὶ τὰ τέκνα

continuoque se strangulans interiit. (29) Athenienses au-
tem illum in Ceramico sepelierunt decretisque quibus præ-
diximus honoraverunt, virtutis illi testimonium adlentes
In quem Antipater Sidonius sic scripsit :

Hic Zeno ille decus Citii, qui nuper Olympum
scandens non Osse Pelion imposuit,
Herculis aut gestis inclaruit : unius ille
virtutis scivit pergere ad astra via.

(30) Zenodotus Stoicus, Diogenis discipulus, aliud sic fecit :

Tu vitæ frugi, contemptis censibus, auctor,
spectandus cano, Zeno, supercilio.
Mascula nam ratio est inventa tibi ingenioso,
forti, libertas unde fit intrepida.
Si patria es Phœnix, quid tum? non Cadmus et ipse
Phœnix, cui debet Græcia docta libros?

Communiter autem de omnibus Stoicis Athenæus epigram-
matum scriptor sic dixit :

O Stoicæ gnari sectæ, quam insignia vestra
dogmata, quæ sacris scribitis in tabulis :
esse bonum unam animi virtutem, sola tuetur
quod validas urbes, virtudque ea sola homines
Carnis at illecebras, posuerunt quem sibi finem
relicui, celebrat filia Mnemosynes.

(31) Diximus quemadmodum mortuus est Zeno, nos quo-
que in pammetro hoc modo :

Zenonem Citiensem aiunt obiisse senecta,
sponte, opere exhausto, fame solutum.
Ast alii dixisse ferunt lapsu male læsum,
Ecce tibi ultro adsum : quidnam vocas me?

Nam nonnulli ita quoque mortuum asserunt. Atque de ejus
morte hæc dicta sint. Refert Demetrius Magnes in Cognom-
inibus Mnaseam hujus patrem sæpe quippe mercatorem
Athenas adventantem complures Socraticos libros Zenoni
adhuc puero advexisse; et hac re eum jam in patria philo-
sophia fuisse imbutum : (32) atque ita inde perrexisse Athe-
nas Crætique congressum esse. Fertur autem, inquit,
ille etiam circa enunciationes errantium finem statuise.
Sed et per capparim fertur dejerasse, sicuti Socrates per
38 canem. Quidam tamen, ex quibus est Cassius Scepticus,
in multis Zenonem accusant, primo quidem quod disci-
plinas liberales inutiles denuntiet in principio suæ Reipub-
licæ; secundo quod inimicos et hostes et servos et alienos
sibi invicem dicat omnes qui non sint sapientes, et paren-
tes filiorum, et fratres fratrum, et propinquos propinquo-
rum; (33) rursusque in Republica commendat cives et ami-
cos et propinquos ac liberos solos esse qui sint probi, ut
Stoicis parentes ac liberi inimici sint non : enim sunt sapien-

ἐχθροί· οὐ γὰρ εἰσι σοφοί. κοινάς τε τὰς γυναῖκας
 δογματίζουσιν ὁμοίως ἐν τῇ Πολιτείᾳ καὶ κατὰ τοὺς δια-
 κοσίτους στέγους, μὴθ' ἱερὰ μὴτε δικαστήρια μὴτε γυ-
 μνάσια ἐν ταῖς πόλεσιν οἰκοδομεῖσθαι. περὶ τε νομί-
 5 σματος οὕτως γράφει, « νόμισμα δ' οὐτ' ἀλλαγῆς
 ἔνεκεν ὀλεσθαι δεῖν κατασκευάζειν οὐτ' ἀποδημίας [ἐνε-
 κεν.] » καὶ ἐσθῆτι δὲ τῇ αὐτῇ κελεύει χρῆσθαι καὶ
 ἀνδρας καὶ γυναῖκας καὶ μὴθὲν μόριον ἀποκεκρῦφθαι.
 (34) ὅτι δ' αὐτοῦ ἐστὶν ἡ Πολιτεία καὶ Χρυσίππος ἐν τῷ 29
 10 περὶ πολιτείας φησί. περὶ τ' ἐρωτικῶν διελεχταί
 κατὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ἐπιγραφομένης ἐρωτικῆς Τέχνης·
 ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς Διατριβαῖς τὰ παραπλήσια γράφει.
 τοιούτοτρόπᾳ τινὰ ἐστὶ παρὰ τῷ Κασίῳ, ἀλλὰ καὶ
 Ἰσιδώρῳ τῷ Περγαμηνῷ ῥήτορι· ὃς καὶ ἐκτμηθῆναι
 15 φησὶν ἐκ τῶν βιβλίων τὰ κακῶς λεγόμενα παρὰ τοῖς
 στωικοῖς ὑπ' Ἀθηνωδῶρου τοῦ στωικοῦ πιστευθέντος
 τὴν ἐν Περγάμῳ βιβλιοθήκην· εἶτ' ἀντιτεθῆναι αὐτὰ,
 φωραθέντος τοῦ Ἀθηνωδῶρου καὶ κινδυνεύσαντος. καὶ
 τῶσαῦτα μὲν περὶ τῶν ἀθετουμένων αὐτοῦ. (35) Γεγό-3
 20 νησι δὲ Ζήνωνες ὄκτω· πρῶτος δ' Ἐλεάτης, περὶ οὗ
 λέγομεν· δεύτερος αὐτὸς οὗτος· τρίτος Ῥόδιος, τὴν
 ἐντόπων γεγραφῶς ἱστορίαν ἐνιαίαν· τέταρτος ἱστορι-
 κός, τὴν Πύρρου γεγραφῶς στρατείαν εἰς Ἰταλίαν καὶ
 Συκελίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπιτομὴν τῶν πεπραγμένων Ῥω-
 25 μαίοις τε καὶ Καρχηδονίοις· πέμπτος Χρυσίππου
 μαθητῆς, βιβλία μὲν ὀλίγα γεγραφῶς, μαθητὰς δὲ
 πλείστους καταλειποῦς· ἕκτος ἱατρὸς Ἡροφίλειος,
 νοῆσαι μὲν ἱκανός, γράψαι δ' ἄτονος· ἔβδομος γραμ-
 30 ματικός, οὗ πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ ἐπιγράμματα φέρεται·
 ὄγδος Σιδώνιος τὸ γένος, φιλόσοφος Ἐπικουρείος καὶ
 σοῆσαι καὶ ἐρμηνεύσαι σαφής. (36) Μαθηταὶ δὲ Ζή-3
 30 νωνος πολλοὶ μὲν, ἐνδοξοὶ δὲ Περσαῖος Δημητρίου Κι-
 τειεύς, ὃν οἱ μὲν γινώριμον αὐτοῦ, οἱ δὲ οἰκέτην ἓνα τῶν
 εἰς βιβλιογραφίαν πεμπόμενων αὐτῶ παρ' Ἀντιγόνου,
 35 οὗ καὶ τροφεὺς ἦν τοῦ παιδὸς Ἀλκωνίδου. διέπειραν
 δὲ περὶ βουλευθεῖς λαβεῖν αὐτοῦ ὁ Ἀντίγονος ἐποίησεν
 αὐτῷ πλαστῶς ἀγγελθῆναι ὡς εἶη τὰ χωρία αὐτοῦ
 πρὸς τῶν πολεμίων ἀρηρημένα· καὶ σκυθρωπάσαν-
 40 τος, « ὄρεξ', ἔφη, ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ πλοῦτος ἀδιά-
 φορον; » βιβλία δὲ αὐτοῦ φέρεται τὰδε· περὶ βασι-
 λείας, Πολιτεία Λακωνική, περὶ γάμου, περὶ ἀσεβείας,
 Θεέστης, περὶ ἐρώτων, Προτρεπτικοί, Διατριβῶν,
 Χρειῶν δ', Ἀπομνημονεύματα, πρὸς τοὺς Πλάτωνος
 νόμους ζ'. (37) Ἀρίστων Μιλτιάδου Χίος, ὁ τὴν ἀδια-
 45 φορίαν εἰσηγησάμενος. Ἡριλλος Καρχηδόνιος, ὁ τὴν
 ἐπιστήμην τέλος εἰπών. Διονύσιος ὁ μεταθέμενος εἰς
 τὴν ἡδονήν· διὰ γὰρ σφοδρὰν ὀφθαλμίαν ὄκνησεν ἔτι
 λέγειν τὸν πόνον ἀδιάφορον· οὗτος ἦν Ἡρακλεώτης.
 Σπαῖρος Βοσποριανός· Κλεάνθης Φανίου Ἀσσιος, ὁ
 50 διαδεξάμενος τὴν σχολήν· ὃν καὶ ἀφομοίου ταῖς σκλη-
 ρακῆροις δέλτοις, αἱ μόλις μὲν γράφονται, διατηροῦσι δὲ
 τὰ γραφέντα. διήκουσε δ' ὁ Σπαῖρος καὶ Κλεάνθους
 μετὰ τὴν Ζήνωνος τελευτήν· καὶ λέγομεν περὶ αὐτοῦ ἐν
 τῷ περὶ Κλεάνθους. (38) ἦσαν δὲ Ζήνωνος μαθηταὶ

tes; uxoresque communes itidem in Republica statuat vel
 ducentis circiter versibus, neque sacra neque judicia neque
 gymnasia in urbibus construi permittat; porro ita de moneta
 scribat : « Nummum vero neque commutandi gratia neque
 peregrinationis causa parari arbitrandum est; » eandemque
 vestem viros ac mulieres indui præcipiat nullamque corporis
 celare partem. (34) Genuinum ejus opus esse Rempublicam
 et Chrysippus in libro de Republica scribit. De amatoriiis
 item disseruit in principio libri qui inscribitur Ars
 amatoria : similia identidem scribit in Diatribis. Hujus-
 modi quædam sunt apud Cassium, itemque apud Isidorum
 rhetorem Pergamenum, qui etiam exsecta esse e libris ea quæ
 secus apud Stoicos dicebantur tradit ab Athenodoro Stoico,
 custode bibliothecæ Pergamenæ, deinde rursus inserta
 esse, deprehensus ac perclitante Athenodoro. Hactenus
 de iis quæ dicuntur illi falso tribui. (35) Fuere autem
 octo Zenones : primus Eleates, de quo dicemus; secundus
 hic ipse; tertius Rhodius, qui ejus loci scripsit historiam
 uno libro; quartus historicus, qui Pyrrhi in Italiam ac
 Siciliam expeditionis historiam conscripsit epitomenque
 Romanarum et Carthaginiensium rerum; quintus Chrysippi
 discipulus, qui libros quidem scripsit perpauca, sed plu-
 rimos discipulos reliquit; sextus, medicus Herophileus,
 ad cogitandum idoneus, ad scribendum tardus; septimus
 grammaticus, cujus inter cetera etiam epigrammata fe-
 runtur; octavus Sidonius genere, philosophus Epicureus,
 sensu et elocutione clarus atque apertus. (36) Zenonis
 vero discipuli fuere permulti, hi tamen nobiliores : Per-
 sæus Demetrii filius Citieus : hunc alii quidem necessarium,
 alii vero famulum illius tradunt unumque ex iis qui ad scri-
 bendo libros missi ipsi ab Antigono fuerant; cujus et filii
 Halcyonis nutritor fuerit. Ejus igitur experimentum quum
 aliquando capere Antigonus vellet, falso ipsi nuntiari fecit
 prædia ipsius ab hostibus fuisse direpta : et quum tristior
 effectus esset, Viden', inquit, divitias non esse indifferens?
 Feruntur ejus ista volumina : de regno, Laconica respu-
 blica, de nuptiis, de impietate, Thyestes, de amoribus,
 Exhortatorii, Disputationum, Chriarum quattuor, Com-
 mentaria, In Platonis Leges septem. (37) Aristo, Miltiadis
 (præceptor), Chius, qui indifferentiam invenit; Herillus
 Carthaginiensis, qui finem dixit esse scientiam; Dionysius,
 qui ad voluptatem (Epicureus) se transtulit : quippe ob
 vehementem oculorum morbum non sustinuit amplius do-
 lorem dicere indifferens : fuit autem Heracleotes; Sphæ-
 rus Bosporianus; Cleanthes Phaniæ filius Assius, qui illi in
 scholæ successit regimine. Hunc ille cereis durioribus
 tabulis comparare solebat, quæ vix quidem et cum diffi-
 cultate scribuntur, sed quæ inscripta fuerint servant diutius.
 Porro Sphærus post Zenonis mortem Cleanthis item auditor
 fuit, dicemusque de illo quum ad Cleanthem venerimus.

καὶ οὐδε, καθά φησιν Ἴππόβοτος· Φιλωνίδης Θη-
 βαίος, Κάλλιππος Κορινθίος, Ποσειδώνιος Ἀλεξαν-
 δρεὺς, Ἀθηνόδορος Σολεὺς, Ζήνων Σιδώνιος. Κοινῆ3
 δὲ περὶ πάντων τῶν στοικῶν δογματικῶν ἔδοξε μοι ἐν
 τῷ Ζήνωνος εἰπεῖν βίῳ, διὰ τὸ τοῦτον κριστὴν γενέ-
 σθαι τῆς αἰρέσεως. ἔστι μὲν οὖν αὐτοῦ καὶ τὰ προγε-
 γραμμένα βιβλία πολλά, ἐν οἷς ἐλάλησεν ὡς οὐδεὶς τῶν
 στοικῶν. τὰ δὲ δόγματα κοινῶς ἔστι τάδε· λελέχθω
 δ' ἐπὶ κεφαλαίων, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ποιεῖν
 10 εἴωθαμεν. (38) Τριμερῆ φασιν εἶναι τὸν κατὰ φιλοσο-33
 φίαν λόγον· εἶναι γὰρ αὐτοῦ τὸ μὲν τι φυσικόν, τὸ
 δὲ ἠθικόν, τὸ δὲ λογικόν. οὗτω δὲ πρῶτος διείλε
 Ζήνων ὁ Κιτιεὺς ἐν τῷ περὶ λόγου καὶ Χρυσίππος
 ἐν τῷ α' περὶ λόγου καὶ ἐν τῇ α' τῶν φυσικῶν καὶ
 15 Ἀπολλόδορος καὶ Σύλλος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τὰ
 δόγματα εἰσαγωγῶν καὶ Εὐδρόμος ἐν τῇ ἠθικῇ στοι-
 χεῖται καὶ Διογένης ὁ Βαβυλωνίος καὶ Ποσειδών-
 νιος. ταῦτα δὲ τὰ μέρη ὁ μὲν Ἀπολλόδορος τόπους
 καλεῖ, ὁ δὲ Χρυσίππος καὶ Εὐδρόμος εἶδη, ἄλλοι γένη.
 20 (40) εἰκάζουσι δὲ ζῶν τὴν φιλοσοφίαν, ὅσοις μὲν καὶ
 νευροῖς τὸ λογικὸν προσομοιοῦντες, τοῖς δὲ σαρκωδεστέ-
 ροις τὸ ἠθικόν, τῇ δὲ ψυχῇ τὸ φυσικόν. ἡ πάλιν ὥν·
 τὰ μὲν γὰρ ἐκτός ἐστιν τὸ λογικόν, τὰ δὲ μετὰ ταῦτα τὸ
 ἠθικόν, τὰ δ' ἐσωτάτω τὸ φυσικόν. ἡ ἀγρῷ παμφόρῳ·
 25 τὸν μὲν περιδεβλημένον φραγμῶν τὸ λογικόν, τὸν δὲ
 καρπὸν τὸ ἠθικόν, τὴν δὲ γῆν ἢ τὰ δένδρα τὸ φυσικόν.
 ἡ πόλει καλῶς τετειχισμένη καὶ κατὰ λόγον διοικου-
 μένη. καὶ οὐθὲν μέρος τοῦ ἑτέρου ἀποκεκρίσθαι,
 καθά τινες αὐτῶν φασιν, ἀλλὰ μεμίσχθαι αὐτά. καὶ
 30 τὴν παράδοσιν μικτὴν ἐποιοῦν. ἄλλοι δὲ πρῶτον μὲν
 τὸ λογικόν τάττουσι, δεύτερον δὲ τὸ φυσικόν, καὶ τρίτον
 τὸ ἠθικόν· ὧν ἔστι Ζήνων ἐν τῷ περὶ λόγου καὶ Χρύ-
 σιππος καὶ Ἀρχέδημος καὶ Εὐδήμος· (41) ὁ μὲν γὰρ
 Πτολεμαεὺς Διογένης ἀπὸ τῶν ἠθικῶν ἀρχεται, ὁ δ'
 35 Ἀπολλόδορος δεύτερα τὰ ἠθικά, Παναίτιος δὲ καὶ Πο-
 σειδώνιος ἀπὸ τῶν φυσικῶν ἀρχονται, καθά φησι Φα-
 νίας ὁ Ποσειδωνίου γνῶριμος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Ποσει-
 δωνειῶν σχολῶν. ὁ δὲ Κλεάνθης ἐξ ἑξῆς μέρη φησὶ, δια-
 λεκτικόν, ῥητορικόν, ἠθικόν, πολιτικόν, φυσικόν,
 40 θεολογικόν. ἄλλοι δ' οὐ τοῦ λόγου ταῦτα μέρη φασίν,
 ἀλλ' αὐτῆς τῆς φιλοσοφίας, ὡς Ζήνων ὁ Ταρσεύς. Τὸ3
 δὲ λογικόν μέρος φασὶν εἶναι εἰς δύο διαιρεῖσθαι ἐπιστή-
 μας, εἰς ῥητορικὴν καὶ διαλεκτικὴν· τινὲς δὲ καὶ εἰς
 τὸ ὁρικόν εἶδος, τὸ περὶ κανόνων καὶ κριτηρίων· εἶναι
 45 δὲ τὸ ὁρικὸν περιαιρούσι. (42) τὸ μὲν οὖν περὶ κανό-
 νων καὶ κριτηρίων παραλαμβάνουσι πρὸς τὴν ἀλήθειαν
 εὑρεῖν· ἐν αὐτῷ γὰρ τὰς τῶν φαντασιῶν διαφορὰς ἀπευ-
 θύνουσι. καὶ τὸ ὁρικόν δὲ ὁμοίως πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς
 ἀληθείας· διὰ γὰρ τῶν ἐνομιῶν τὰ πράγματα λαμβά-
 50 νεται. τὴν τε ῥητορικὴν ἐπιστήμην οὕσαν τοῦ εὐ λέ-
 γειν περὶ τῶν ἐν διεξόδῳ λόγων καὶ τὴν διαλεκτικὴν τοῦ
 ὀρθῶς διαλέγεσθαι περὶ τῶν ἐρωτησῆαι καὶ ἀποκρίσει
 λόγων· ὅθεν καὶ οὕτως αὐτὴν ὀρίζονται, ἐπιστήμην ἀλη-
 θῶν καὶ ψευδῶν καὶ οὐδετέρων. καὶ τὴν μὲν ῥητορικὴν

(38) Erant autem et isti discipuli Zenonis, ut Hippobotus
 ait : Philonides Thebanus, Callippus Corinthius, Posido-
 nius Alexandrinus, Athenodorus Solensis, Zeno Sidonius.
 Communiter vero de dogmatibus Stoicis omnibus in Zenonis
 vita mihi dicendum putavi, quod is ejus sectæ auctor fuerit.
 Sunt igitur ejus quos prædiximus libri multi, in quibus ita
 locutus est ut Stoicorum nemo. Dogmata vero sive placita
 communiter sunt ista : dicemus autem summam, quem-
 admodum in aliis consuevimus facere. (39) Tripartitam
 esse dicunt philosophiæ rationem : aliam quippe physicen,
 ethicen aliam, tertiam logicen dici. Sic autem primus di-
 visit Zeno Citieus in libro de ratione, deinde Chrysippus
 in primo de ratione atque in primo Physicorum, Apol-
 lodorus item, et Syllus in primo Introductionum ad dogmata,
 Eudromusque in morali institutione, Diogenesque Babylo-
 nius et Posidonius. Has vero partes Apollodorus quidem
 locos vocat, Chrysippus vero atque Eudromus species, alii
 genera. (40) Enimvero philosophiam animanti similem di-
 cunt, ossibus ac nervis logicen, carnibus ethicen, animo
 physicen comparantes : sive rursus ovo ; esse quippe super-
 ficiem logicen, sequentia ethicen, intima et penitus abstrusa
 physicen : seu agro frugifero ; quippe circumjectam semen
 logicen, fructum ethicen, humum sive arbores physicen :
 sive civitati muris optime septæ et secundum rationem ad-
 ministratæ. Neutram vero partem junctam esse ab altera,
 sicut quidam eorum arbitrantur, sed mixtas eas esse. Itaque
 eas tradebant quoque mixtas. Alii vero logicen primam,
 secundam physicen, tertiam ethicen statuunt, ex quibus
 est Zeno in libro de ratione et Chrysippus et Archedemus
 et Eudemus : (41) Ptolemæensis enim Diogenes ab ethicis
 inchoat, Apollodorus autem ethicen secundo in loco consti-
 tuit, porro Panætius et Posidonius a physicis initia sumunt,
 ut Phanius inquit Posidonii discipulus in primo de scholis
 Posidonii. Ceterum Cleanthes sex philosophiæ partes ait,
 dialecticam, oratoriam, moralem, civilem, naturalem,
 theologicam. Alii has partes non rationis, verum philoso-
 phiæ ipsius tradunt, ut Zeno Tarsensis. At logicam par-
 tem in binas disciplinas dividi quidam autumant, rhetori-
 cam atque dialecticam : quidam vero et in definitivam spe-
 ciem, quæ de regulis est et de notis ex quibus pendet judi-
 cium : alii definitivam speciem tollunt. (42) Hanc de regulis
 atque criteriis partem assumunt ad inveniendam veritatem :
 in ea enim phantasiarum differentias dirigunt. Ac definiti-
 vam similiter ad agnitionem veritatis usurpant : quippe per
 notiones res percipiuntur. Porro rhetorice artem bene-
 dicendi circa orationes quæ explicatione continentur ; dia-
 lecticam vero recte disserendi scientiam circa orationem quæ
 interrogatione et responsione consistit versari dicunt : quo-
 circa eam etiam ita definiunt, scientiam veri falsique et neu-
 trius. Ac rhetorice quidem ipsam tripartitam esse di-

αὐτὴν εἶναι λέγουσι τριμερῆ· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς εἶναι συμβουλευτικόν, τὸ δὲ δικανικόν, τὸ δὲ ἐγκωμιστικόν. (43) εἶναι δ' αὐτῆς τὴν διαίρεσιν εἰς τε τὴν εὐρεσιν καὶ εἰς τὴν φράσιν καὶ εἰς τὴν τάξιν καὶ εἰς τὴν ὑπόκρισιν. τὸν δὲ ῥητορικὸν λόγον εἰς τε τὸ προοίμιον καὶ εἰς τὴν διήγησιν καὶ τὰ πρὸς τοὺς ἀντιδίκους καὶ τὸν ἐπίλογον. Τὴν διαλεκτικὴν διαιρέσθαι εἰς τε τὸν περὶ τῶν σημα-³ νομένων καὶ τῆς φωνῆς τόπον· καὶ τὸν μὲν τῶν σημα-
 10 τῶν ἐκ τούτων ὑφισταμένων λεχτῶν ἀξιωματῶν καὶ αὐτοτελῶν καὶ κατηγορημάτων καὶ τῶν ὁμοίων ὀρθῶν καὶ ὑπτιῶν καὶ γενῶν καὶ εἰδῶν, ὁμοίως δὲ καὶ λόγων καὶ τρόπων καὶ συλλογισμῶν καὶ τῶν παρὰ τὴν φωνὴν καὶ τὰ πράγματα σοφισμάτων· (44) ὄν εἶναι ψευδομένους λό-
 15 γους καὶ ἀληθεύοντας καὶ ἀποφάσκοντας σωρεΐτας τε καὶ τοὺς ὁμοίους τούτοις, ἔλλιπεις καὶ ἀπόρους καὶ περὶ-
 20 νοντας καὶ ἐγκεκαλυμμένους κερατίνας τε καὶ οὐτιδας καὶ θερίζοντας. εἶναι δὲ τῆς διαλεκτικῆς ἴδιον τόπον καὶ τὸν προειρημένον περὶ αὐτῆς τῆς φωνῆς, ἐν ᾧ δεῖ-
 25 νονται ἡ ἐγγράμματος φωνὴ καὶ τίνα τὰ τοῦ λόγου μέρη, καὶ περὶ σολοικισμού καὶ βαρβαρισμοῦ καὶ ποιη-
 μάτων καὶ ἀμφιβολιῶν καὶ περὶ ἐμμελοῦς φωνῆς καὶ περὶ μουσικῆς καὶ περὶ ὄρων κατὰ τινὰς καὶ διαιρέσεων καὶ λέξεων. (45) εὐχρηστοτάτην δὲ φασιν εἶναι τὴν περὶ
 30 τῶν συλλογισμῶν θεωρίαν· τὸ γὰρ ἀποδεικτικὸν ἐμφαί-
 νειν, ὅπερ συμβάλλεσθαι πολλὸν πρὸς διόρθωσιν τῶν δο-
 γμάτων, καὶ τάξιν καὶ μνήμην τὸ ἐπιστατικὸν κατάλη-
 35 μα ἐμφαίνειν. εἶναι δὲ τὸν λόγον αὐτὸν σύστημα ἐκ λημμάτων καὶ ἐπιφορᾶς· τὸν δὲ συλλογισμὸν λόγον
 40 συλλογιστικὸν ἐκ τούτων· τὴν δ' ἀποδείξιν λόγον διὰ τῶν
 μᾶλλον καταλαμβανομένων τὸ ἦττον καταλαμβανόμε-
 νον περὶ πάντων. τὴν δὲ φαντασίαν εἶναι τύπωσιν ἐν
 ψυχῇ, τοῦ ὀνόματος οἰκειῶς μετενηνεγμένου ἀπὸ τῶν τύ-
 45 πων τῶν ἐν τῷ κηρῷ ὑπὸ τοῦ δακτυλίου γινομένου. (46)
 τῆς δὲ φαντασίας τὴν μὲν καταληπτικὴν, τὴν δὲ ἀκα-
 50 τάληπτον· καταληπτικὴν μὲν, ἣν κριτήριον εἶναι τῶν
 πραγμάτων φασί, τὴν γινομένην ἀπὸ ὑπάρχοντος κατ'
 αὐτὸ τὸ ὑπάρχον ἐναπεσφραγισμένην καὶ ἐναπομε-
 55 μαγμένην· ἀκατάληπτον δὲ τὴν μὴ ἀπὸ ὑπάρχοντος,
 ἢ ἀπὸ ὑπάρχοντος μὲν, μὴ κατ' αὐτὸ δὲ τὸ ὑπάρχον,
 τὴν μὴ τρανῆ μῆδὲ ἔκτυπον. αὐτὴν δὲ τὴν διαλεκτι-
 κὴν ἀναγκαίαν εἶναι καὶ ἀρετὴν ἐν εἰδει περιέχουσαν
 ἀρετάς· τὴν τ' ἀπροπτωσίαν ἐπιστήμην τοῦ πότε δεῖ
 60 συγκατατίθεσθαι καὶ μὴ· τὴν δ' ἀνεικαιότητα ἰσχυ-
 ρὸν λόγον πρὸς τὸ εἰκός, ὥστε μὴ ἐνδοδόναι αὐτῷ· (47)
 τὴν δ' ἀνελεγξίαν ἰσχυρὸν ἐν λόγῳ, ὥστε μὴ ἀπάγεσθαι
 ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἀντικείμενον· τὴν δ' ἀματαιότητα
 εἶναι ἀναφέρουσαν τὰς φαντασίας ἐπὶ τὸν ὀρθὸν λόγον.
 αὐτὴν τε τὴν ἐπιστήμην φασὶν ἡ κατάληψιν ἀσφαλῆ ἢ
 65 εἶναι ἐν φαντασιῶν προσδέξει ἀμετάπτωτον ὑπὸ λόγου.
 οὐκ ἀνευ δὲ τῆς διαλεκτικῆς θεωρίας τὸν σοφὸν ἀπτω-
 τον εἶσεσθαι ἐν λόγῳ· τὸ τε γὰρ ἀληθές καὶ τὸ ψεῦδος
 διαγιγνώσκεισθαι ὑπ' αὐτῆς καὶ τὸ πιθανὸν τὸ τ' ἀμφι-
 βόλος λεγόμενον διεκρινεῖσθαι· χωρὶς τ' αὐτῆς οὐκ

cunt : aliam quippe deliberativam, aliam judicalem, tertiam demonstrativam. (43) Dividi autem in inventionem et elocutionem et dispositionem et actionem. Orationem autem rhetoricam in exordium et narrationem et confutationem et epilogum. Ceterum dialecticam dividi in locum eorum quæ significantur et vocis locum; et locum quidem eorum quæ significantur dividi in locum eorum quæ finguntur atque earum quæ eis subsistunt enuntiationum atque ex se perfectarum et prædicamentorum et similium, rectorum atque superiorum et generum et specierum, similiter etiam orationum, modorum atque syllogismorum, eorum item quæ præter vocem et res sunt sophismatum; (44) ut sunt sermones falsi atque veri et negantes soritæque et his similes, deficientes et ambigui et concludentes et obvelati et cornuti et utides et metentes. Esse autem dialecticæ locum proprium quem prædiximus de voce ipsa, in quo ostenditur literata vox et quænam orationis sint partes, ac de solæcismo et barbarismo et poematibus et amphiboliis et de canora voce et de musica et de terminis secundum quosdam divisionibusque et dictionibus. (45) Aiunt autem utilissimam esse inquisitionem in syllogismos et tractationem eorum : quippe demonstrativum ostendere, idque multum ad emendationem dogmatum conferre, ordinemque et memoriam scientiæ comprehensionem indicare. Effici autem ipsam rationem ex sumptionibus et conclusio; porro syllogismum esse orationem ratiocinantem ex his; demonstrationem orationem esse per ea quæ magis comprehenduntur id quod minus comprehenditur de omnibus colligentem. Phantasiam vero esse imaginem impressam in animo, nomine proprie translato a figuris quæ in cera per annulum fiunt. (46) Verum phantasiam aliam esse quæ comprehendere possit, aliam quæ comprehendere non possit : comprehendere quidem eam quam rerum esse criterium dicunt (secundum quam de rebus ipsis judicari possit), quæ sit ab existente secundum ipsum existens signata atque impressa animo exacte; non comprehendere vero eam quæ aut non ab existente fiat, aut ab existente quidem, non autem secundum ipsum existens, neque claram neque distincte expressam. Ipsam vero dialecticam esse necessariam virtutemque in specie virtutes continentem; ἀπροπτωσίαν scientiam qua docemur quando consentire oporteat et quando non oporteat; porro ἀνεικαιότητα validam rationem adversus id quod (sensus) verisimile videatur, ut ne ei cedamus; (47) itidem ἀνελεγξίαν vim rationis, ne ab ipsa in contrarium abducamur; quam autem appellat ἀματαιότητα, habitum esse adversus futile argumentum phantasias ad rectam rationem referentem. Ipsamque scientiam dicunt sive certam comprehensionem sive habitum in visorum susceptione nihil a ratione deviantem. Ceterum absque dialecticæ speculatione sapientem in oratione ab errore immunem non fore : quippe ab illa dignosci verum atque falsum, probabile item et quod ambigue dicatur distincte intelligi : ea remota jam non licere rite interrogare atque respondere.

είναι ὁδῶν ἐρωτᾶν καὶ ἀποκρίνεσθαι. (48) διατείνειν δὲ τὴν ἐν ταῖς ἀποφάσει προπέτειαν καὶ ἐπὶ τὰ γινόμενα, ὡς τ' εἰς ἀκοσμίαν καὶ εἰκαιότητα τρέπεσθαι τοὺς ἀγυμνάστους ἔχοντας τὰς φαντασίας. οὐκ ἄλλως τ' ὄζυν καὶ ἀγγίνουσι καὶ τὸ ὄλον δεινὸν ἐν λόγους φαντίεσθαι τὸν σοφόν· τοῦ γὰρ αὐτοῦ εἶναι ὁρθῶς διαλέγεσθαι καὶ διαλογίζεσθαι καὶ τοῦ αὐτοῦ πρὸς τε τὰ προκείμενα διαλεγθῆναι καὶ πρὸς τὸ ἐρωτώμενον ἀποκρίνεσθαι, ἅπερ ἐμπείρου διαλεκτικῆς ἀνδρός εἶναι. ἐν οὖν τοῖς 10 λογικοῖς ταῦτ' αὐτοῖς δοκεῖ κεραλαυδῶς· καὶ ἵνα 3 καὶ κατὰ μέρος εἰπωμεν καὶ τὰ ἅπερ αὐτῶν εἰς τὴν εἰσαγωγικὴν τείνει τέχνην, καὶ αὐτὰ ἐπὶ λέξεως τίθησι Διοκλῆς ὁ Μάγνης ἐν τῇ ἐπιδρομῇ τῶν φιλοσόφων, λέγων οὕτως· (49) « Ἀρέσκει τοῖς στωικοῖς τὸν περὶ 15 φαντασίας καὶ αἰσθήσεως προτάττει λόγον, καθότι τὸ κριτήριον, ᾧ ἡ ἀλήθεια τῶν πραγμάτων γινώσκειται, κατὰ γένος φαντασία ἐστὶ καὶ καθότι ὁ περὶ συγκαταθέσεως καὶ ὁ περὶ καταλήψεως καὶ νοήσεως λόγος προάγων τῶν ἄλλων οὐκ ἄνευ φαντασίας συνίσταται. προσηγί- 20 ται γὰρ ἡ φαντασία, εἴθ' ἡ διάνοια ἐκκαλητικὴ ὑπάρχουσα ὁ πάσχει ὑπὸ τῆς φαντασίας, τοῦτο ἐκφέρει λόγῳ. » (50) διαφέρει δὲ φαντασία καὶ φάντασμα· φάντασμα μὲν γὰρ ἐστὶ δόχησις διανοίας ὅσα γίνεται κατὰ τοὺς ὕπνους, φαντασία δὲ ἐστὶ τύπωσις ἐν ψυχῇ, 25 τουτέστιν ἀλλοιώσις, ὡς ὁ Χρύσιππος ἐν τῇ δωδεκάτῃ περὶ ψυχῆς ὑφίσταται. οὐ γὰρ δεκτέον τὴν τύπωσιν ὀνοῖε τύπον σφραγιστήρος, ἐπεὶ ἀνένδεκτόν ἐστι πολλοὺς τύπους κατὰ τὸ αὐτὸ περὶ τὸ αὐτὸ γίνεσθαι. νοεῖται δὲ ἡ φαντασία ἡ ἀπὸ ὑπάρχοντος κατὰ τὸ ὑπάρχον 30 ἐναπομεικνυμένη καὶ ἐναποτετυπωμένη καὶ ἐναπεσφραγισμένη, ὅσα οὐκ ἂν γένοιτο ἀπὸ μὴ ὑπάρχοντος. (51) τῶν δὲ φαντασιῶν κατ' αὐτοὺς αἱ μὲν εἰσι αἰσθητικαί, αἱ δ' οὐ· αἰσθητικαὶ μὲν αἱ δι' αἰσθητηρίου ἢ αἰσθητηρίων λαμβανόμεναι, οὐκ αἰσθητικαὶ δ' αἱ διὰ τῆς διανοίας κα- 35 θάπερ αἱ ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων τῶν λόγῳ λαμβανομένων. τῶν δὲ αἰσθητικῶν ἀπὸ ὑπάρχοντων μετ' εἴξεως καὶ συγκαταθέσεως γίνονται. εἰσι δὲ τῶν φαντασιῶν καὶ ἐμψάσεις αἱ ὡς αὖτε ἀπὸ ὑπάρχοντων γινόμεναι. ἐτι τῶν φαντασιῶν αἱ μὲν εἰσι λογικαί, αἱ δὲ 40 ἀλογοί· λογικαὶ μὲν αἱ τῶν λογικῶν ζῶων, ἀλογοὶ δὲ αἱ τῶν ἀλόγων· αἱ μὲν οὖν λογικαὶ νοήσεις εἰσίν, αἱ δ' ἀλογοὶ οὐ τετυχήκασιν ὀνόματος. καὶ αἱ μὲν εἰσι τεχνικαί, αἱ δὲ ἀτεχνοί· ἄλλως γοῦν θεωρεῖται ὑπὸ τεχνίτου εἰκὼν καὶ ἄλλως ὑπὸ ἀτέχνου. (52) αἰσθησι 45 δὲ λέγεται κατὰ τοὺς στωικοὺς τὸ τ' ἀφ' ἡγεμονικοῦ πνεῦμα ἐπὶ τὰς αἰσθήσεις διῆκον καὶ ἡ δι' αὐτῶν καταλήψεις καὶ ἡ περὶ τὰ αἰσθητήρια κατασκευή, καθ' ἣν τινες πηροὶ γίνονται. καὶ ἡ ἐνέργεια δὲ αἰσθήσεως καλεῖται. ἡ δὲ κατάληψις γίνεται κατ' αὐτοὺς αἰσθήσει 50 μὲν λευκῶν καὶ μελάνων καὶ τραχέων καὶ λειῶν, λόγῳ δὲ τῶν δι' ἀποδείξεως συναγομένων, ὡς περὶ τὸ θεοῦ εἶναι, καὶ προνοεῖν τούτους. τῶν γὰρ νοουμένων τὰ μὲν κατὰ περίπτωσιν ἐνοήθη, τὰ δὲ καθ' ὁμοιότητα, τὰ δὲ κατ' ἀναλογίαν, τὰ δὲ κατὰ μετὰθεσιν, τὰ δὲ κατὰ σύν-

(48) Sed pertingere eam quæ in negationibus est temeritatem etiam ad ea quæ fiunt, adeo ut in absurditatem ac vanitatem vertantur qui phantasias minime exercitatas habent. Neque aliter acutum et ingeniosum peritumque omnino in dicendo et fore et visum iri sapientem : ejusdem enim esse recte loqui recteque cogitare, ejusdemque ad ea quæ proponuntur disserere et ad ea quæ interrogantur respondere, quæ sint omnia viri dialecticæ periti. Hæc igitur in logicis summam illis visa sunt. atque ut etiam particularia non omittamus, et ista quæ secundum illos ad institutionis artem tendunt, adiciamus quæ ipsa ad verbum Diocles Magnesius in Percursione philosophorum ponit, dicens ita : (49) « Placet Stoicis rationem de visione ac sensu præponere in ordine, quod criterium, quo rerum veritas cognoscitur, visionis genus est, tum etiam quod ratio de consensione et comprehensione et intelligentia, quæ cetera præcedit, non absque phantasia constat : nempe præcedit phantasia ; deinde mens, cujus officium sit enuntiare quod a phantasia patitur, hoc ipsum exprimit oratione. » (50) Differt autem phantasia a phantasmate. Phantasma enim visum mentis est, cujusmodi in somniis fit ; phantasia vero est formæ in animo impressio, hoc est inutatio, sicut Chrysippus in duodecimo de anima exponit. Neque enim suscipienda est formatio hujusmodi veluti sigilli forma : nam possibile non est figuras plures eodem in loco simul fieri. Intelligentur autem phantasia ea esse quæ ab existente secundum existens impressa, formata atque signata est, qualis profecto non fieret a non existente. (51) Enimvero phantasiarum secundum illos aliæ sensibiles sunt, aliæ non : sensibiles quidem quæ per sensum sive sensus accipiuntur ; non sensibiles autem illæ sunt quæ percipiuntur animo, veluti incorporearum rerum et reliquorum quæ ratione tantum accipiuntur. Porro sensibiles ab his quæ existunt cum cessione et consensione fiunt. Sunt autem phantasiarum etiam species quæ ab quasi existentibus rebus fiunt. Præterea phantasiarum aliæ sunt rationales, aliæ irrationales : rationales quidem rationalium animalium, irrationales irrationalium sunt. Rationales igitur intelligentiæ sunt, irrationales nomen hactenus non habent. Et aliæ quidem artificiales sunt, aliæ autem in artem non cadunt : aliter enim ab artifice spectatur imago, aliter ab artis imperito. (52) At vero sensus secundum Stoicos dicitur spiritus a principali ad sensus pertingens et quæ per illos fit comprehensio, sensuumque ipsorum officium, secundum quod alii qui fiunt debiles. Actioque ipsa sensus appellatur. Ceterum comprehensio secundum illos fit sensu quidem, ut albi et nigri, asperi et lenis ; ratione vero, eorum quæ ex demonstratione colliguntur, puta deos esse eosque humanis rebus providere. Nam quæ intelligentur partim per incursionem in sensus, partim per similitudinem, alia per proportionem, alia per translationem, alia per compositionem, quæ-

θεσιν, τὰ δὲ κατ' ἐναντιώσιν. (53) κατὰ περίπτωσιν μὲν οὖν ἐνόηθη τὰ αἰσθητά, καθ' ὁμοιότητα δὲ τὰ ἀπὸ τινος παρακειμένου, ὡς Σωκράτης ἀπὸ τῆς εἰκότος· κατ' ἀναλογίαν δὲ αὐξητικῶς μὲν, ὡς ὁ Τίτυος καὶ Κύκλωψ· μειωτικῶς δέ, ὡς ὁ Πυγμαίος, καὶ τὸ κέντρον δὲ τῆς γῆς κατ' ἀναλογίαν ἐνόηθη ἀπὸ τῶν μικροτέρων σφαιρῶν. κατὰ μετὰθεσιν δέ, ὅσον ὀφθαλμοὶ ἐπὶ τοῦ στήθους· κατὰ σύνθεσιν δὲ ἐνόηθη Ἴπποκένταυρος, καὶ κατ' ἐναντιώσιν θάνατος. νοεῖται δὲ καὶ κατὰ μετὰβασίν τινα, ὡς τὰ λεχτά καὶ ὁ τόπος. φυσικῶς δὲ νοεῖται δίκαιόν τι καὶ ἀγαθόν· καὶ κατὰ στέρησιν, ὅσον ἀχειρ. τοιάδε τινὰ καὶ περὶ φαντασίας καὶ αἰσθήσεως καὶ νοήσεως δογματίζουσι. (54) Κριτήριον δὲ τῆς ἀληθείας φασὶ τυγ-37 χάνειν τὴν καταληπτικὴν φαντασίαν, τούτεστι τὴν ἀπὸ ὑπάρχοντος, καθὰ φησὶ Χρῦσιππος ἐν τῇ δωδεκάτῃ τῶν φυσικῶν καὶ Ἀντίπατρος καὶ Ἀπολλόδωρος. ὁ μὲν γὰρ Βόηθος κριτήρια πλείονα ἀπολείπει, νοῦν καὶ αἴσθησιν καὶ ὄρεξιν καὶ ἐπιστήμην· ὁ δὲ Χρῦσιππος διαφερόμενος πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ πρώτῳ περὶ λόγου κριτήρια φησὶν εἶναι αἴσθησιν καὶ πρόληψιν· ἔστι δ' ἡ πρόληψις ἔννοια φυσικῆ τῶν καθόλου. ἄλλοι δὲ τινες τῶν ἀρχαιότερων στοικῶν τὸν ὄρθον λόγον κριτήριον ἀπολείπουσιν, ὡς ὁ Ποσειδώνιος ἐν τῷ περὶ κριτηρίου φησὶ. (55) Τῆς δὲ διαλεκτικῆς θεωρίας συμψώ-38 νως δοκεῖ τοῖς πλείστοις ἀπὸ τοῦ περὶ φωνῆς ἐνάρχεσθαι τόπου. ἔστι δὲ φωνὴ ἀήρ πεπληγμένος ἢ τὸ ἴδιον αἰσθητὸν ἀκοῆς, ὡς φησὶ Διογένης ὁ Βαβυλώνιος ἐν τῇ περὶ φωνῆς τέχνῃ. ζῶου μὲν ἔστι φωνὴ ἀήρ ὑπὸ ὀρυγῆς πεπληγμένος, ἀνθρώπου δ' ἔστιν ἐναρθρος καὶ ἀπὸ 30 διανοίας ἐκπεπομένη, ὡς ὁ Διογένης φησίν, ἥτις ἀπὸ δεκατεσσάρων ἐστὶν τελειοῦται. καὶ σῶμα δ' ἔστιν ἡ φωνὴ κατὰ τοὺς στοικούς, ὡς φησὶν Ἀρχέδημος τ' ἐν τῇ περὶ φωνῆς καὶ Διογένης καὶ Ἀντίπατρος καὶ Χρῦσιππος ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν φυσικῶν. (56) πᾶν γὰρ τὸ ποιῶν σῶμά 35 ἔστι, ποιεῖ δὲ ἡ φωνὴ προσιοῦσα τοῖς ἀκούουσιν ἀπὸ τῶν φωνούντων. λέξις δὲ ἔστιν, ὡς φησὶ Διογένης, φωνὴ ἐγγράμματος, ὅσον Ἡμέρα. λόγος δὲ ἔστι φωνὴ σημαντικὴ ἀπὸ διανοίας ἐκπεπομένη, ὅσον Ἡμέρα ἔστί. διάλεκτος δὲ ἔστι λέξις κεχαραγμένη ἐθνικῶς τε 40 καὶ Ἑλληνικῶς ἢ λέξις ποταπῇ, τούτεστι ποιὰ κατὰ διάλεκτον, ὅσον κατὰ μὲν τὴν Ἀτθίδα Θάλαττα, κατὰ δὲ τὴν Ἰάδα Ἡμέρη. τῆς δὲ λέξεως στοιχεῖά ἔστι τὰ εἰκοσιτέσσαρα γράμματα. τριγῶς δὲ λέγεται τὸ γράμμα, τὸ τε στοιχεῖον δ' τε χαρακτῆρ τοῦ στοιχείου καὶ τὸ 45 ὄνομα, ὅσον Ἄλφ. (57) φωνήεντα δὲ ἔστι τῶν στοιχείων ἑπτὰ, α, ε, η, ι, ο, υ, ω· ἄφωνα δὲ ἕξ, β, γ, δ, κ, λ, π, τ. διαφέρει δὲ φωνὴ καὶ λέξις, ὅτι φωνὴ μὲν καὶ ὁ ἦχος ἔστι, λέξις δὲ τὸ ἐναρθρον μόνον. λέξις δὲ λόγου διαφέρει, ὅτι λόγος αἰε σημαντικός ἔστι, λέξις 50 δὲ καὶ ἄσημος, ὡς ἡ βλῆντρι, λόγος δὲ οὐδαμῶς. διαφέρει δὲ καὶ τὸ λέγειν τοῦ προφέρεισθαι· προφέρονται μὲν γὰρ αἱ φωναί, λέγεται δὲ τὰ πράγματα, ἃ δὴ καὶ λεχτά τυγχάνει. τοῦ δὲ λόγου ἔστι μέρη πέντε, ὡς 3 φησὶ Διογένης τ' ἐν τῷ περὶ φωνῆς καὶ Χρῦσιππος,

dam per contrarietatem intellecta et animadversa sunt. (53) Per incursionem quidem in sensus sensibilia intellecta sunt, per similitudinem vero quæ ab adjacente aliqua re, ut Socrates ex imagine; per proportionem autem ex incremento quidem, ut Tityus ac Cyclops; ex detrimento autem, ut Pygmæus. Sic etiam centrum terræ ex proportione intellectum est a minoribus orbibus. Per translationem vero, ut oculi in pectore : per compositionem autem, ut Hippocentaurus intelligitur; per adversationem, mors. Nonnulla item per transitionem intelliguntur, ut quæ dicta sunt et locus. Naturaliter autem noscitur justum quippiam et bonum; per privationem, ut mancus. Hæc sunt quæ illi de phantasia et sensu et intelligentia tradunt decreta. (54) Criterium veritatis esse dicunt comprehensibilem phantasia, eam videlicet quæ ab existente proficiscitur, ut Chrysippus in duodecimo Physicorum tradit et Antipater et Apollodorus. Nam Boethus quidem plura criteria relinquunt, mentem, sensum, appetitionem et scientiam. Sed enim Chrysippus ab illo dissentiens in primo de ratione criterium dicit esse sensum et anticipationem. Est autem anticipatio naturalis intelligentia earum rerum quæ universaliter sunt. Alii vero quidam ex antiquioribus Stoicis restam rationem criterium tradunt, ut Posidonius ait in libro de criterio. (55) Jam dialecticæ speculationis concorditer videtur plurimis initium a loco de voce capiendum. Est autem vox aer ictus sive, ut ait Diogenes Babylonius in Arte quam de voce scripsit, sensus auditui proprie respondens. Animalis quidem vox est aer ex impetu percussus; hominis autem vox est articulata vox et quæ ex mente proficiscitur, ut ait Diogenes, quæ a quattuordecim ætatis annis consummatur. Sed et corpus est vox secundum Stoicos, ut ait Archedemus in libro de voce et Diogenes et Antipater et Chrysippus in secundo Naturalium. (56) Omne enim quod facit aliquid, corpus est; facit autem vox quæ a loquentibus ad auditores pertendit. Dictio autem secundum Stoicos, ut Diogenes ait, vox literata est, ut Dies. Oratio autem est vox significativa quæ ex mente proficiscitur, ut Dies est. Dialectus est dictio expressa secundum gentium Græcorumque varietatem, sive dictio cujus, hoc est, aliquo modo comparata secundum dialectum, quemadmodum Attico more dicitur θάλαττα, Ionico vero ἡμέρη. Dictionis vero elementa viginți quattuor literæ sunt. Dicitur autem litera tripliciter, elementum, figura elementī, et nomen, ut alpha; (57) porro septem sunt vocalia elementa, α, ε, η, ι, ο, υ, ω; mutæ sex, β, γ, δ, κ, π, τ. Differt autem vox a dictione : nam vox quidem et sonus est, dictio autem articulata sola. Porro dictio ab oratione differt, quod oratio semper significativa est, dictio autem etiam nihil significans, ut βλῆντρι; non sic autem oratio. Differunt item dicere ac pronuntiare : nam pronuntiantur voces, dicuntur autem res quæ quidem dici possunt. Orationis vero quinque sunt partes, ut ait Diogenes in libro de voce et Chrysippus : nomen, appellatio, verbum, con-

ὄνομα, προσηγορία, ῥῆμα, σύνδεσμος, ἄρθρον· ὁ δ' Ἀντίπατρος καὶ τὴν μεσότητα τίθησιν ἐν τοῖς περὶ λέξεως καὶ τῶν λεγομένων. (58) ἔστι δὲ προσηγορία μὲν κατὰ τὸν Διογένην μέρος λόγου σημαῖνον κοινήν ποιότητα, οἷον Ἄνθρωπος, Ἴππος· ὄνομα δὲ ἔστι μέρος λόγου δηλοῦν ἰδίαν ποιότητα, οἷον Διογένης, Σωκράτης· ῥῆμα δὲ ἔστι μέρος λόγου σημαῖνον ἀσύνθετον κατηγορήμα, ὡς ὁ Διογένης, ἦ, ὡς τινες, στοιχείον λόγου ἄπτωτον, σημαῖνον τι συντακτὸν περὶ τινος ἢ τιῶν, οἷον Γράφω, Λέγω· σύνδεσμος δὲ ἔστι μέρος λόγου ἄπτωτον, συνδῶν τὰ μέρη τοῦ λόγου· ἄρθρον δὲ ἔστι στοιχείον λόγου πτωτικόν, διορίζον τὰ γένη τῶν ὀνομάτων καὶ τοὺς ἀριθμούς, οἷον Ὁ, Ἡ, Τό, Οἱ, Αἱ, Τά. (59) Ἄρεται δὲ λόγου εἰσὶ πέντε, Ἑλληνισμός, σαφήνεια, συντομία, πρέπον, κατασκευή. Ἑλληνισμός μὲν οὖν ἔστι φράσις ἀδιάπτωτος ἐν τῇ τεχνικῇ καὶ μὴ εἰκαῖα συνθηθεῖσα· σαφήνεια δὲ ἔστι λέξις γνωρίμως παριστώσα τὸ νοούμενον· συντομία δὲ ἔστι λέξις αὐτὰ τὰ ἀναγκαῖα περιέχουσα πρὸς δήλωσιν τοῦ πράγματος· πρέπον δὲ ἔστι λέξις οικεῖα τοῦ πράγματι· κατασκευὴ δὲ ἔστι λέξις ἐκπεφυγυία τὸν ἰδιωτισμόν. ὁ δὲ βαρβαρισμός ἐκ τῶν κακίων λέξις ἔστι πρᾶξ τὸ ἔθος τῶν εὐδοκιμούντων Ἑλλήνων, σολοικισμός δὲ ἔστι λόγος ἀκαταλλήλως συντεταγμένος. (60) Ποίημα δὲ ἔστιν, ὡς ὁ Ποσειδωνίος φησὶν ἐν τῇ περὶ λέξεως εἰσαγωγῇ, λέξις ἑμμετρος ἢ ἐνρhythμος μετὰ σκευῆς τὸ λογοειδὲς ἐκβεβηκυῖα· τὸ ἐνρhythμον δ' εἶναι τὸ

Γαῖα μεγίστη καὶ Διὸς αἰθήρ.
ποίησις δὲ ἔστι σημαντικὸν ποίημα, μίμησιν περιέχον θεῶν καὶ ἀνθρωπεῶν. Ὅρος δὲ ἔστιν, ὡς φησὶν Ἀντίπατρος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ὄρων, λόγος κατ' ἀνάλυσιν ἀπαρτιζόμενος ἐκφερόμενος, ἢ, ὡς Χρυσίππος ἐν τῷ περὶ ὄρων, καὶ ἀπόδοσις. ὑπογραφή δὲ ἔστι λόγος τυπωδῶς εἰσάγων εἰς τὰ πράγματα, ἢ ὄρος ἀπλούστερον τὴν τοῦ ὄρου δύναμιν προσενηγεμένους γένους δὲ ἔστι κλειώμων καὶ ἀναφαίρετων ἐννοημάτων σύλληψις, οἷον Ζῶον τοῦτο γὰρ περιεῖληψε τὰ κατὰ μέρος ζῶα. (61) ἐννόημα δὲ ἔστι φάντασμα διανοίας, οὔτε τι ὄν οὔτε ποιόν, ὡς ἀνὲρ δὲ τι ὄν καὶ ὡς ἀνὲρ ποιόν, οἷον γίνεταί ἀνατύπωμα Ἴππου καὶ μὴ παρόντος. εἶδος δὲ ἔστι τὸ ὑπὸ τοῦ γένους περιεχόμενον, ὡς ὑπὸ τοῦ ζώου ὁ ἄνθρωπος περιέχεται. γενικώτατον δὲ ἔστιν ὁ γένους ὄν γένους οὐκ ἔχει, οἷον τὸ ὄν· εἰδικώτατον δὲ ἔστιν ὁ εἶδος ὄν εἶδος οὐκ ἔχει, ὡς περὶ ὁ Σωκράτης. Διαίρεσις δὲ ἔστι γένους ἢ εἰς τὰ προσηχῆ εἶδη τοιμή, οἷον τῶν ζῶων τὰ μὲν ἔστι λογικά, τὰ δὲ ἄλογα. ἀντιδιαίρεσις δὲ ἔστι γένους εἰς εἶδος τομῆ κατὰ τὸναντίον, ὡς ἂν κατ' ἀπόφασιν, οἷον τῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστιν ἀγαθὰ, τὰ δ' οὐκ ἀγαθὰ. ὑποδιαίρεσις δὲ ἔστι διαίρεσις ἐπὶ διαίρεσει, οἷον τῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστιν ἀγαθὰ, τὰ δ' οὐκ ἀγαθὰ, καὶ τῶν οὐκ ἀγαθῶν τὰ μὲν ἔστι κακὰ, τὰ δὲ ἀδιάφορα. (62) μερισμός δὲ ἔστι γένους εἰς τόπους κατὰταξιν, ὡς ὁ Κρίνις· οἷον τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν ἔστι περὶ ψυχὴν, τὰ δὲ περὶ σῶμα. Ἀμφιβολία δὲ ἔστι

unctio, articulus. Antipater medium adjecit in libris de dictione et de his quæ dicuntur. (58) Est autem appellatio secundum Diogenem pars orationis significans communem qualitatem, ut homo, et equus; nomen vero est pars orationis significans propriam sive privam qualitatem, ut Diogenes, Socrates; verbum est pars orationis significans incompositum prædicatum, ut Diogenes; vel, sicut quidam volunt, elementum orationis sine casu, significans aliquid compositum de aliquo vel aliquibus, ut Lego, Scribo; conjunctio autem pars orationis est sine casu, connectens orationis partes; porro articulus elementum est orationis casuale, distinguens nominum genera et numeros, ut ὁ, ἦ, τό, οἱ, αἱ, τά. (59) Virtutes orationis quinque sunt: Græcitas, perspicuitas, brevitatis, decentia, compositio. Est igitur Græcitas locutio recta secundum artificiosam, non secundum trivialem consuetudinem; perspicuitas est dictio cognitæ et intelligibilibus notis representans quod in animo habemus; brevitatis est dictio ipsa tantum quæ sunt necessaria continens ad significationem rei; decentia dictio est cuique rei proprie accommodata; compositio dictio est qua rusticitas dicendo devitatur. Porro ex vitis barbarismus dictio est præter consuetudinem probatorum Græcorum; solæcismus autem est oratio incongrue constructa. (60) Poema est, ut ait Posidonius in ea introductione quam de dictione scripsit, dictio numerosa sive certa mensura constans, cum apparatu prosæ orationis speciem excedens; numerosum autem esse illud

Maxima tellus et Jovis æther.

Poesis autem significativum est poema, divinarum humanarumque rerum imitationem complectens. Definitio est, ut ait Antipater in primo de definitionibus, oratio per analysis rem exhauriendo eamtiata, sive, ut Chrysippus ait in libro de definitionibus, assignatio. Descriptio autem est oratio ad res inducens per formas, sive definitio definitionis vim simplicium exprimens. Genus est plurium ac manentium notionum comprehensio, ut quum dico Animal: hoc enim cuncta per species comprehendit animalia. (61) Notio est imaginatio mentis quæ neque aliquid est neque quale, sed veluti aliquid est et veluti quale, ut quum cogitatur equus etiam non præsens. Species est quæ sub genere continetur, sicuti sub animalis nomine continetur homo. Est autem maxime generale, quod quum sit genus, genus non habet, ut id quod est; maxime autem speciale est, quod quum sit species, non habet speciem, sicuti Socrates. Est autem generis divisio scissio in continentes species, ut: Animalium sunt alia rationalia, alia irrationalia. Contraria divisio est generis in speciem scissio per contrarium, velut per negationem, ut: Exsistentium quædam sunt bona, quædam vero non bona. Subdivisio est divisio post divisionem, ut illud, Exsistentium alia sunt bona, alia non bona; eorum autem quæ bona non sunt, alia mala sunt, alia indifferentia. (62) Partitio autem est generis in locos ordinatio, ut Crinis ait, quemadmodum: Bonorum alia quidem circa animum, alia circa corpus sunt. Amphibolia dicitur

λέξις δύο ἢ καὶ πλείονα πράγματα σημαίνουσα λεκτικῶς καὶ κυρίως καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ἔθος, ὅςθ' ἅμα τὰ πλείονα ἐκδέξασθαι κατὰ ταύτην τὴν λέξιν· οἷον Αὐλήτρις πέπτωκε· δηλοῦνται γὰρ δι' αὐτῆς τὸ μὲν τοιοῦτον, Οἰκία τρις πέπτωκε, τὸ δὲ τοιοῦτον, Αὐλήτρια πέπτωκε. Διαλεκτικὴ δὲ ἐστίν, ὅς φησι Ποσειδώνιος, ἐπιστήμη ἀληθῶν καὶ ψευδῶν καὶ οὐδετέρων· τυγχάνει δ' αὕτη, ὡς ὁ Χρύσιππος φησι, περὶ σημαίνοντα καὶ σημαιόμενα. ἐν μὲν οὖν τῇ περὶ φωνῆς θεωρίᾳ τοιαῦτα λέγεται τοῖς στωικοῖς. (63) Ἐν δὲ τῷ περὶ τῶν πραγμάτων καὶ τῶν σημαινομένων τόπῳ τέτακται ὁ περὶ λεκτῶν καὶ αὐτοτελῶν καὶ ἀξιωματῶν καὶ συλλογισμῶν λόγος καὶ ὁ περὶ ἑλλειπῶν τε καὶ κατηγορημάτων καὶ ὀρθῶν καὶ ὑπίων. φασὶ δὲ τὸ λεκτὸν εἶναι τὸ κατὰ φαντασίαν λογικὴν ὑφίσταμενον. τῶν δὲ λεκτῶν τὰ μὲν λέγουσιν εἶναι αὐτοτελῆ οἱ στωικοί, τὰ δ' ἑλλειπῆ. ἑλλειπῆ μὲν οὖν ἐστὶ τὰ ἀνακάριστον ἔχοντα τὴν ἐκφράσιν, οἷον Γράφει· ἐπιζητοῦμεν γάρ, τίς; αὐτοτελῆ δ' ἐστὶ τὰ ἀπρητισμένην ἔχοντα τὴν ἐκφράσιν, οἷον Γράφει Σωκράτης. ἐν μὲν οὖν τοῖς ἑλλειπέσι λεκτικαὶ τὰ κατηγορηματα, ἐν δὲ τοῖς αὐτοτελέσι τὰ ἀξιώματα καὶ οἱ συλλογισμοὶ καὶ τὰ ἐρωτήματα καὶ τὰ πύσματα. (64) ἐστὶ δὲ τὸ κατηγορηματὸν τὸ κατὰ τινος ἀγορευόμενον ἢ πᾶντα συντακτὸν περὶ τινος ἢ τινῶν, ὡς οἱ περὶ Ἀπολλοδώρον φασιν, ἢ λεκτὸν ἑλλειπέσι συντακτὸν ὀρθῆ πτώσει πρὸς ἀξιωματος γένεσιν. τῶν δὲ κατηγορημάτων τὰ μὲν ἐστὶ συμβάματα, * οἷον τὸ διὰ πέτρας πλεῖν. καὶ τὰ μὲν ἐστὶ τῶν κατηγορημάτων ὀρθά, & δ' ὑπίτια, & δ' οὐδέτερα. ὀρθά μὲν οὖν ἐστὶ τὰ συντασσόμενα μὲν τῶν πλαγιῶν πτώσεων πρὸς κατηγορηματος γένεσιν, οἷον Ἄκουε, Ὁρᾶ, Διαλέγεται· ὑπίτια δ' ἐστὶ τὰ συντασσόμενα τῷ παθητικῷ μορίῳ, οἷον Ἄκουομαι, Ὁρῶμαι· οὐδέτερα δ' ἐστὶ τὰ μηδέτερος ἔχοντα, οἷον Φρονεῖν, Περιπατεῖν. ἀντιπεπονητότα δὲ ἐστὶν ἐν τοῖς ὑπίτοις, ἀνυπίτια ὄντα. (65) ἐνεργήματα δὲ ἐστίν, οἷον Κεῖρεται· ἐμπεριέχει γὰρ ἑαυτὸν ὁ κειρόμενος. πλάγια δὲ πτώσεις εἰσὶ γενικῆ καὶ δοτικῆ καὶ αἰτιατικῆ. Ἀξίωμα δὲ ἐστὶν ὃ ἐστὶν ἀληθές ἢ ψεῦδος ἢ πᾶν αὐτοτελές ἀποφαντὸν ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ [ἢ κατὰ φαντῶν,] ὡς ὁ Χρύσιππος φησιν ἐν τοῖς διαλεκτικοῖς ὅροις· οἷον Ἡμέρα ἐστὶ, Δίον περιπατεῖ. ὠνόμασται δὲ τὸ ἀξίωμα ἀπὸ τοῦ ἀξιῶσθαι ἢ ἀθετεῖσθαι· ὁ γὰρ λέγων Ἡμέρα ἐστίν, ἀξιῶν δοκεῖ τὸ ἡμέραν εἶναι. οὕσης μὲν οὖν ἡμέρας, ἀληθές γίνεται τὸ προκείμενον ἀξίωμα· μὴ οὕσης δὲ, ψεῦδος. (66) διαφέρει δ' ἀξίωμα καὶ ἐρώτημα καὶ πύσμα, προστακτικὸν καὶ ὀρτικὸν καὶ ἀρατικὸν καὶ ὑποθετικὸν καὶ προσαγορευτικὸν καὶ πᾶν ὁμοίον ἀξίωματι. ἀξίωμα μὲν γάρ ἐστὶν ὃ λέγοντες ἀποφανόμεθα, ὅπερ ἢ ἀληθές ἐστὶν ἢ ψεῦδος. ἐρώτημα δὲ ἐστὶ πᾶν αὐτοτελές μὲν, ὡς καὶ τὸ ἀξίωμα, αἰτητικὸν δὲ ἀποκρίσεως, οἷον Ἄρά γ' ἡμέρα ἐστὶ; τούτο δ' οὔτε ἀληθές ἐστὶν οὔτε ψεῦδος, ὥστε τὸ μὲν Ἡμέρα ἐστίν ἀξίωμα ἐστὶ, τὸ δὲ Ἄρά γ' ἡμέρα ἐστίν; ἐρώτημα. πύσμα δὲ ἐστὶ πᾶν πρὸς ὁ συμ-

est duas aut plures res significans per orationem ac proprie et secundum eandem consuetudinem, ut plura simul in eadem dictione possint colligi, veluti quum dicimus, Auletris (tibicina) cecidit : significatur enim eadem voce nunc aliquid tale, Auletris (Aula ter) cecidit, et nunc tale, Tibicina cecidit. Dialectica est, ut ait Posidonius, verorum, falsorum neutrorumque scientia. Versatur autem hæc, ut Chrysippus ait, circa significantia et significata. Hæc igitur atque talia Stoici theoria vocis disserunt. (63) Porro in loco qui de rebus et de significatis est, collocatur oratio de his quæ dici possunt, de perfectis, de enuntiatis ac syllogismis, itemque de deficientibus et prædicamentis rectisque ac supinis. Aiunt autem illud dici posse quod secundum rationalem subsistat imaginationem. Eorum vero alia dicunt esse perfecta Stoici, alia deficientia. Ac deficientia quidem sunt, quæ imperfectam habent enuntiationem, ut quum dicimus, Scribit : quærimus enim, Quis? Perfecta vero sunt, quæ plenam habent enuntiationem, veluti quum dicimus, Socrates scribit. Itaque in deficientibus quidem locum suum habent prædicamenta, in perfectis vero enuntiata, syllogismi, interrogationes et percontationes. (64) Est autem prædicatum quod de aliquo enuntiat aut res de aliquo aliquibusve composita, ut Apollodorus ait, sive effatum deficiens constructum recto casu ad enuntiati generationem. Prædicatorum autem alia quidem sunt accidentia, * ut navigare per scopulos. Atque alia quidem prædicata recta sunt, alia supina, alia neutra. Recta quidem sunt quæ construuntur cum aliquo ex casibus obliquis ad prædicati generationem, ut est Audit, Videt, Loquitur; supina vero sunt quæ cum particula passiva construuntur, ut est Audior, Videor; neutra sunt quæ neutro se habent modo, ut est Sapere, Ambulare. Reciproca vero sunt quæ in supinis supina non sunt. (65) Sunt autem actiones cujusmodi est illud, Tondetur : se enim qui tondetur completur. Obliqui vero casus sunt genitivus, dativus, accusativus. Enuntiatum vero est id quod aut verum aut falsum est aut perfecta res quæ per se sensum efficit, ut Chrysippus in dialecticis definitionibus dicit : puta, Dies est, Dion ambulat. Appellatum est autem Græcè ἀξίωμα, quod vel probetur vel improbetur : nam qui dicit, Dies est, videtur probare diem esse. Jam si dies est, verum est quod proponitur enuntiatum; si vero non, falsum. (66) Differt autem enuntiatum et interrogatio et percontatio, imperativum et adjectivum et imprecativum et substantivum et appellativum et enuntiatum simile. Enuntiatum quippe est quod dicentes edicimus, quod aut verum aut falsum est. Interrogatio res est perfecta quidem sicut enuntiatum, sed quæ responsionem requirat, ut est, Num dies est? Hoc neque verum neque falsum est. Itaque dum dicimus, Dies est, enuntiatum est; dum vero dicimus, Num dies est? interrogatio. Percontatio vero res est ad quam per indicia re-

βολικῶς οὐκ ἔστιν ἀποκρίνεσθαι, ὡς ἐπὶ τοῦ ἐρωτήματος, *Ναι, ἀλλ' εἰπεῖν, Οἰκεῖ ἐν τῷδε τόπῳ.* (67) *προστακτικὸν δὲ ἔστι πρᾶγμα ὃ λέγοντες προστάσσομεν, οἶον,*

Σὺ μὲν βάδιζε τὰς ἐπ' Ἰνάχου βόας.

ὄρκικόν δέ ἐστι πρᾶγμα * * ὃ εἰ λέγοι τις, *προσαγορεύει ἀν, οἶον,*

Ἄτρεϊδῆ κύνιστε, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον.

ὁμοιον δ' ἔστιν ἀξιώματι ὃ τὴν ἐκφορὰν ἔχον ἀξιώματι-
10 κῆν παρά τινος μορίου πλεονασμὸν ἢ πάθος ἐξω πίπτει τοῦ γένους τῶν ἀξιωμάτων, οἶον,

Καλὸς γ' ὃ παρθενῶν.

Ὡς Πριαμίδῃσιν ἐμφερῆς ὃ βουκόλος.

(68) ἔστι δὲ καὶ ἐπαπορητικὸν τι πρᾶγμα διεννηχοῦς
15 ἀξιώματος, ὃ εἰ λέγοι τις, ἀποροῆ ἀν'

Ἄρ' ἔστι συγγενές τι λύπη καὶ βίος;

οὔτε δ' ἀληθῆ ἔστιν οὔτε ψευδῆ τὰ ἐρωτήματα καὶ τὰ
πύσματα καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια, τῶν ἀξιωμάτων
ἢ ἀληθῶν ἢ ψευδῶν ὄντων. Τῶν ἀξιωμάτων τὰ μὲν
20 ἔστιν ἀπλᾶ, τὰ δ' οὐχ ἀπλᾶ, ὡς φασιν οἱ περὶ Χρύσιππον καὶ Ἀρχέδημον καὶ Ἀθηνόδωρον καὶ Ἀντίπατρον καὶ Κρίνιν. ἀπλᾶ μὲν οὖν ἔστι τὰ συνεστῶτα ἐξ
ἀξιώματος μὴ διαφορομένου [ἢ ἐξ ἀξιωμάτων], οἶον τὸ
Ἡμέρα ἔστιν· οὐχ ἀπλᾶ δ' ἔστι τὰ συνεστῶτα' ἐξ ἀξιώ-
25 ματος διαφορομένου ἢ ἐξ ἀξιωμάτων. (69) ἐξ ἀξιώ-
ματος μὲν διαφορομένου, οἶον *Εἰ ἡμέρα ἔστιν· ἐξ
ἀξιωμάτων δέ, οἶον *Εἰ ἡμέρα ἔστι, φῶς ἔστι.* ἐν δὲ
τοῖς ἀπλοῖς ἀξιώμασιν ἔστι τὸ ἀποφατικὸν καὶ τὸ ἀρνη-
τικὸν καὶ τὸ στερητικὸν καὶ τὸ κατηγορικὸν καὶ τὸ κα-
ταγορευτικὸν καὶ τὸ ἀόριστον, ἐν δὲ τοῖς οὐχ ἀπλοῖς
ἀξιώμασι τὸ συνημμένον καὶ τὸ παρασυνημμένον καὶ
τὸ συμπλεγμένον καὶ τὸ διεζυγμένον καὶ τὸ αἰτιώδες
καὶ τὸ διασφορῶν τὸ μᾶλλον καὶ τὸ ἥττον. * * καὶ
ἀξιώματος οἶον *Οὐχὶ ἡμέρα ἔστιν.* εἶδος δὲ τούτου τὸ
35 ὑπεραποφατικόν. ὑπεραποφατικὸν δ' ἔστιν ἀποφα-
τικὸν ἀποφατικῶς, οἶον *Οὐχὶ ἡμέρα οὐκ ἔστι· τίθησι δὲ τὸ
Ἡμέρα ἔστιν.* (70) ἀρνητικὸν δὲ ἔστι τὸ συνεστὸς ἐξ
ἀρνητικῶς μορίου καὶ κατηγορήματος, οἶον *Οὐδεὶς πε-
ριπατεῖ· στερητικὸν δὲ ἔστι τὸ συνεστὸς ἐκ στερητικῶς
μορίου καὶ ἀξιώματος κατὰ δύναμιν, οἶον Ἀφιλόθρως
ἔστιν οὗτος· κατηγορικὸν δὲ ἔστι τὸ συνεστὸς ἐκ πτώ-
σεως ὀρθῆς καὶ κατηγορήματος, οἶον *Δίων περιπατεῖ·
καταγορευτικὸν δὲ ἔστι τὸ συνεστὸς ἐκ πτώσεως ὀρθῆς
δεικτικῆς καὶ κατηγορήματος, οἶον *Οὗτος περιπατεῖ·
45 ἀόριστον δὲ ἔστι τὸ συνεστὸς ἐξ ἀόριστου μορίου ἢ ἀορί-
στων μορίων, οἶον *Τίς περιπατεῖ, Ἐκεῖνος κινεῖται.* (71)
τῶν δ' οὐχ ἀπλῶν ἀξιωμάτων συνημμένον μὲν ἔστιν,
ὡς ὁ Χρύσιππος ἐν ταῖς διαλεκτικαῖς φησι καὶ Διογένης
ἐν τῇ διαλεκτικῇ τέχνῃ, τὸ συνεστὸς διὰ τοῦ *Εἰ συνα-
50 πτικῶς συνδέσμου.* ἐπαγγέλλεται δ' ὃ σύνδεσμος οὗτος
ἀκολουθεῖν τὸ δεύτερον τῷ πρώτῳ, οἶον *Εἰ ἡμέρα ἔστι,
φῶς ἔστι.* παρασυνημμένον δὲ ἔστιν, ὡς ὁ Κρίνιν φησὶν****

spondere non possumus, sicut in interrogatione, Sane sed, dicere, In hoc loco habitat. (67) Imperativum autem rest quam dicentes imperamus, ut est illud :

Tu vorticosi vade ad undas Inachi.

Adjurativum est * * quam si dicit quispiam, compellet oportet, ut illud est,

Auguste Atride, populorum rex Agamemno.

Est autem simile enuntiato id quod enuntiatii prolationem habens propter particulæ cuiusdam abundantiam vel affectum extra genus enuntiatorum cadit, ut illud,

Pulcher sane Parthenon.

Quam Priamidarum similis armentarius.

(68) Est et ambigua res quædam ab enuntiato differens, quam si dicat quispiam, ambigat :

Numquid cognata vita atque agrimonia?

Neque item veræ neque falsæ sunt interrogationes et percontationes et his similia, quum enuntiatia aut vera sint aut falsa. Enuntiatorum alia simplicia sunt, alia non simplicia, ut ait Chrysippus et Archedemus et Athenodorus et Antipater et Crinis. Simplicia quidem sunt quæ constant ex enuntiato non ambiguo [vel ex enuntiatii], veluti, *Dies est; non simplicia autem sunt quæ constant ex enuntiato ambiguo vel ex enuntiatii.* (69) *Ex enuntiato quidem ambiguo, veluti, Si dies est; ex enuntiatii vero, Si dies est, lux est.* In simplicibus vero enuntiatii est negans et negativum et privativum et prædicativum et definitum et indefinitum; in his autem quæ simplicia non sunt, connexum et adjectivum et implicitum et disjunctum et causale et quod explicat id quod majus est atque id quod minus est * * enuntiatii, veluti *Non dies est.* Hujus autem species est quod supernegans appellatur, et est negationis negatio, veluti *Non dies non est: ponit autem, Dies est.* (70) *Negativum vero est quod constat ex negativa particula et prædicato, ut, Nullus ambulat. Privativum vero genus est quod ex privante particula et enuntiato consistit secundum vim, ut, Inhumanus est hic. Prædicativum autem est quod constat ex recto casu et prædicato, ut, Dion ambulat. Definitum est quod constat ex recto casu demonstrativo et prædicato, ut Hic ambulat. Indefinitum est quod ex indefinita particula sive ex indefinitis particulis constat, ut Aliquis ambulat, Ille movetur. (71) Porro non simplicium enuntiatorum connexum quidem est, ut Chrysippus in Dialecticis (questionibus) et Diogenes in Arte dialectica tradunt, quod constat per Si conjunctionem conjunctivam. Pollicetur autem hæc conjunctio secundum sequi post primum, ut, Si dies est, lux est. Adjunctum vero est, ut Crinis ait*

ἐν τῇ διαλεκτικῇ τέχνῃ, ἀξίωμα δ' ὑπὸ τοῦ Ἐπεὶ συν-
 δέσμου παρασυνῆπται ἀρχόμενον ἀπ' ἀξιώματος καὶ
 λήγῃ εἰς ἀξίωμα, οἷον Ἐπεὶ ἡμέρα ἐστίν, φῶς ἐστίν.
 ἐπαγγέλλεται δ' ὁ σύνδεσμος ἀκολουθεῖν τε τὸ δεύτερον
 τῷ πρώτῳ καὶ τὸ πρώτων ὑφισταναί. (72) συμπεπλε-
 γμένον δέ ἐστιν ἀξίωμα δ' ὑπὸ τινων συμπλεκτικῶν
 συνδέσμων συμπλεκταί, οἷον Καὶ ἡμέρα ἐστὶ καὶ
 φῶς ἐστίν. διεζευγμένον δέ ἐστιν δ' ὑπὸ τοῦ Ἥτοι δια-
 ζευκτικοῦ συνδέσμου διεζευκταί, οἷον Ἥτοι ἡμέρα ἐστίν
 ἢ νύξ ἐστίν. ἐπαγγέλλεται δ' ὁ σύνδεσμος οὗτος τὸ ἕτερον
 τῶν ἀξιωμάτων ψεῦδος εἶναι. αἰτιῶδες δέ ἐστιν ἀξίωμα
 τὸ συντασσόμενον διὰ τοῦ Διότι, οἷον Διότι ἡμέρα ἐστίν,
 φῶς ἐστίν· οἰοεὶ γὰρ αἰτίον ἐστὶ τὸ πρώτων τοῦ δευτέρου.
 διασαφοῦν δὲ τὸ μᾶλλον ἀξίωμα ἐστὶ τὸ συνταττόμενον
 ὑπὸ τοῦ διασαφοῦντος τὸ μᾶλλον συνδέσμου καὶ μεταξὺ
 τῶν ἀξιωμάτων τασσομένου, οἷον Μᾶλλον ἡμέρα ἐστίν
 ἢ νύξ ἐστίν. (73) διασαφοῦν δὲ τὸ ἦτρον ἀξίωμα ἐστὶ τὸ
 ἐναντίον τῷ προκειμένῳ, οἷον Ἥτρον νύξ ἐστίν ἢ ἡμέρα
 ἐστίν. ἐτι τῶν ἀξιωμάτων κατὰ τ' ἀλήθειαν καὶ ψεῦδος
 ἀντικείμενα ἀλλήλοις ἐστίν, ὡς τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου
 ἐστίν ἀποφατικόν, οἷον τὸ Ἥμέρα ἐστὶ καὶ τὸ Οὐχ
 ἡμέρα ἐστίν. συνημμένον οὖν ἀληθές ἐστίν οὗ τὸ ἀν-
 τικείμενον τοῦ λήγοντος μάχεται τῷ ἡγουμένῳ, οἷον
 Εἰ ἡμέρα ἐστίν, φῶς ἐστίν. τοῦτ' ἀληθές ἐστὶ· τὸ γὰρ
 Οὐχὶ φῶς, ἀντικείμενον τῷ λήγοντι, μάχεται τῷ Ἥμέρα
 ἐστίν. συνημμένον δὲ ψεῦδος ἐστίν οὗ τὸ ἀντικείμενον
 τοῦ λήγοντος οὐ μάχεται τῷ ἡγουμένῳ, οἷον Εἰ ἡμέρα
 ἐστίν, Δίῳν περιπατεῖ· τὸ γὰρ Οὐχὶ Δίῳν περιπατεῖ οὐ
 μάχεται τῷ Ἥμέρα ἐστίν. (74) παρασυνημμένον δ'
 ἀληθές μὲν ἐστίν δ' ἀρχόμενον ἀπ' ἀληθοῦς εἰς ἀκολου-
 θον λήγει, οἷον Ἐπεὶ ἡμέρα ἐστίν, ἥλιός ἐστιν ὑπὲρ
 γῆς. ψεῦδος δ' ἢ ἀπὸ ψεῦδους ἀρχεται ἢ μὴ εἰς ἀκό-
 λουθον λήγει, οἷον Ἐπεὶ νύξ ἐστίν, Δίῳν περιπατεῖ, ἀν
 ἡμέρας οὐσίας λέγεται. αἰτιῶδες δ' ἀληθές μὲν ἐστίν
 δ' ἀρχόμενον ἀπ' ἀληθοῦς εἰς ἀκολουθον λήγει, οὐ μὴν
 ἔχει τῷ λήγοντι τὸ ἀρχόμενον ἀκολουθον, οἷον Διότι
 ἡμέρα ἐστίν, φῶς ἐστίν· τῷ μὲν γὰρ Ἥμέρα ἐστίν ἀκο-
 λουθεῖ τὸ Φῶς ἐστίν, τῷ δὲ Φῶς ἐστίν οὐχ ἔπεται τὸ
 Ἥμέρα ἐστίν. αἰτιῶδες δὲ ψεῦδος ἐστίν δ' ἦτοι ἀπὸ
 ψεῦδους ἀρχεται ἢ μὴ εἰς ἀκολουθον λήγει ἢ ἔχει τῷ
 λήγοντι τὸ ἀρχόμενον ἀνακόλουθον, οἷον Διότι νύξ ἐστίν,
 Δίῳν περιπατεῖ. (75) πιθανὸν δέ ἐστίν ἀξίωμα τὸ ἄγον
 εἰς συγκατάθεσιν, οἷον Εἰ τίς τι ἔτεκεν, ἐκείνη ἐκείνου
 μήτηρ ἐστίν. ψεῦδος δὲ τοῦτο· οὐ γὰρ ἢ ὄρνις ὧσθ' ἐστὶ
 μήτηρ. Ἥτι τε τὰ μὲν ἐστὶ δυνατά, τὰ δ' ἀδύνατα
 καὶ τὰ μὲν ἀναγκαῖα, τὰ δ' οὐκ ἀναγκαῖα. δυνατὸν
 μὲν τὸ ἐπιδεικτικὸν τοῦ ἀληθές εἶναι, τῶν ἐκτὸς μὴ ἐναντι-
 ούμενων εἰς τὸ ἀληθές εἶναι, οἷον Ζῆ Διοκλῆς· ἀδύνα-
 τον δὲ δ' μὴ ἐστίν ἐπιδεικτικὸν τοῦ ἀληθές εἶναι, οἷον
 Ἥ γῆ ἵπταται. ἀναγκαῖον δέ ἐστίν ἕπερ ἀληθές ὃν οὐκ
 ἐστίν ἐπιδεικτικὸν τοῦ ψεῦδος εἶναι, ἢ ἐπιδεικτικὸν μὲν
 ἐστίν, τὰ δ' ἐκτὸς αὐτῶν ἐναντιοῦται πρὸς τὸ ψεῦδος εἶναι,
 οἷον Ἥ ἀρετὴ ὠφέλει. οὐκ ἀναγκαῖον δέ ἐστίν δ' καὶ
 ἀληθές ἐστίν καὶ ψεῦδος οἷον τε εἶναι, τῶν ἐκτὸς μηδὲν

in Arte dialectica, enuntiatum quod a conjunctione Quo-
 niam dependet, incipiens ab enuntiato et in enuntiatum
 desinens, ut, Quoniam dies est, lux est. Spondet autem
 conjunctio ista secundum item sequi post primum primum-
 que subsistere. (72) Complexum vero enuntiatum est quod
 copulativis quibusdam conjunctionibus concinnatur, ut, Et
 dies est et lux est. Disjunctum autem est quod Aut conjunctio
 disjunctiva disjungit, ut, Aut dies est aut nox est. Denuntiat
 autem ista conjunctio alterum enuntiatum falsum esse. Cau-
 sale autem est enuntiatum quod per Quia connectitur, puta,
 Quia dies est, lux est : quasi enim causa est secundi pri-
 mum. Declarans autem quod potius dicitur enuntiatum illud
 est quod construitur per eam conjunctionem quæ quod potius
 est declarat et mediis enuntiativis interponitur, ut, Potius
 dies est quam nox est. (73) Declarans vero minus enun-
 tiatum est superiori contrarium, ut, Minus nox est quam
 dies est. Præterea enuntiativis illa et secundum veritatem et
 secundum falsum sibi invicem opposita sunt, quorum alterum
 negatur ab altero, ut, Dies est et Dies non est. Connexum
 ergo verum est cuius inferiori oppositum superiori repu-
 gnat, ut, Si dies est, lux est. Hoc verum est; nam Non
 lux, quod est inferiori oppositum, repugnat ei quod dicitur,
 Dies est. Connexum autem falsum est, cuius inferiori
 oppositum antecedenti non reluctatur, ut, Si dies est, Dion
 ambulat : nam illud, Dion non ambulat, non repugnat ei
 quod dicitur, Dies est. (74) Adjunctum autem verum est,
 quod a vero inchoans in consequens desinit, ut, Quoniam
 dies est, sol est supra terram. Falsum autem aut a falso
 incipit aut non in consequens desinit, ut, Quoniam nox est,
 Dion ambulat, si dicatur id de die. Causale autem verum
 est quod a vero incipiens in consequens desinit, non tamen
 habet desinenti initium consequens, ut, Quia dies est, lux
 est. Et enim quod dicitur Dies est, sequitur necessario,
 Lux est; sed quod dicimus Lux est, non sequitur, Dies est.
 Causale vero falsum est quod aut a falso incipit aut non in
 consequens desinit aut habet initium desinenti non respon-
 dens, ut, Quia nox est, Dion ambulat. (75) Probabile
 enuntiatum est quod ad consensionem inducit, ut, Si quid
 aliqua peperit, ejus illa mater est. Est autem id falsum : ne-
 que enim avis ovi est mater. Præterea sunt alia quæ fieri
 possunt, alia quæ fieri non possunt; alia item necessaria, alia
 non necessaria. Fieri quidem potest quod verum esse admittit,
 externis non adversantibus ne verum sit, ut, Vivit Diocles.
 Fieri non potest quod verum esse non admittit, ut, Terra
 volat. Necessarium est quod quum verum sit, falsum
 esse non admittit, aut admittit quidem, sed quæ extrinsecus
 sunt, ei repugnant, ut, Virtus utilis est. Non necessarium
 autem est quod et verum est et falsum tamen esse potest,

ἐναντιουμένων, ὅον τὸ Περιπατεῖ Δίον. (76) εὐλογον
 δέ ἐστιν ἀξίωμα τὸ πλείονας ἀφορισμᾶς ἔχον εἰς τὸ ἀληθές
 εἶναι, ὅον Βιώσσομαι αὐριον. καὶ ἄλλαι δέ εἰσι δια-
 φοραὶ ἀξιωματῶν καὶ μεταπτώσεις αὐτῶν ἐξ ἀληθῶν
 5 εἰς ψευδῆ καὶ ἀντιστροφαι, περὶ ὧν ἐν τῷ Πλάτει λέγο-
 μεν. λόγος δέ ἐστιν, ὡς οἱ περὶ τὸν Κρίνιν φασί, τὸ 49
 συνεστηκὸς ἐκ λήμματος καὶ πρόσληψεως καὶ ἐπιφορᾶς,
 ὅον δ' τοιοῦτος, Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστὶ· ἡμέρα δέ ἐστὶ·
 φῶς ἄρα ἐστὶ. λήμμα μὲν γάρ ἐστι τὸ Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς
 10 ἐστὶ· πρόσληψις τὸ Ἥμέρα δέ ἐστὶν· ἐπιφορὰ δέ τὸ Φῶς
 ἄρα ἐστὶ. τρόπος δέ ἐστὶν οἰονεὶ σχῆμα λόγου, ὅον
 δ' τοιοῦτος, Εἰ τὸ πρῶτον, τὸ δεύτερον· ἀλλὰ μὴν τὸ
 πρῶτον τὸ ἄρα δεύτερον. (77) λογότροπος δέ ἐστὶ τὸ
 ἐξ ἀμφοτέρων σύνθετον, ὅον Εἰ ζῆ Πλάτων, ἀναπνεῖ
 15 Πλάτων· ἀλλὰ μὴν τὸ πρῶτον τὸ ἄρα δεύτερον. πα-
 ρεισῆγηθη δὲ ὁ λογότροπος ὑπὲρ τοῦ ἐν ταῖς μακροτέραις
 συντάξεσι τῶν λόγων μηκέτι τὴν πρόσληψιν μακρὰν οὔ-
 σαν καὶ τὴν ἐπιφορὰν λέγειν, ἀλλὰ συντόμως ἐπιπενεχεῖν,
 Τὸ δὲ πρῶτον τὸ ἄρα δεύτερον. τῶν δὲ λόγων οἱ μὲν
 20 εἰσι ἀπέραντοι, οἱ δὲ περαντικοί. ἀπέραντοι μὲν ὧν τὸ
 ἀντικείμενον τῆς ἐπιφορᾶς οὐ μάχεται τῇ διὰ τῶν λημ-
 μάτων συμπλοκῆ, ὅον οἱ τοιοῦτοι, Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς
 ἐστὶ· ἡμέρα δέ ἐστὶν· περιπατεῖ ἄρα Δίον. (78) τῶν
 δὲ περαντικῶν λόγων οἱ μὲν ὁμωνύμως τῷ γένει
 25 λέγονται περαντικοί· οἱ δὲ συλλογιστικοί. συλλογι-
 στικοὶ μὲν οὖν εἰσι οἱ ἧτοι ἀναπόδεικτοι ὄντες ἢ
 ἀναγόμενοι ἐπὶ τοὺς ἀναποδείκτους κατὰ τι τῶν θεμά-
 των ἢ τινα, ὅον οἱ τοιοῦτοι, Εἰ περιπατεῖ Δίον, κινεῖται
 ἄρα Δίον. περαντικοὶ δὲ εἰσι εἰδικῶς οἱ συνάγοντες
 30 μὴ συλλογιστικῶς, ὅον οἱ τοιοῦτοι, Ψευδὸς ἐστὶ τὸ
 ἡμέρα ἐστὶ καὶ νύξ ἐστὶ· ἡμέρα δέ ἐστὶν· οὐκ ἄρα νύξ
 ἐστὶν. ἀσυλλόγιστοι δ' εἰσι οἱ παρακείμενοι μὲν πθα-
 νῶς τοῖς συλλογιστικοῖς, οὐ συνάγοντες δέ, ὅον Εἰ
 ἵππος ἐστὶ Δίον, ζῶν ἐστὶ Δίον· ἀλλὰ μὴν ἵππος οὐκ
 35 ἐστὶ Δίον· οὐκ ἄρα ζῶν ἐστὶ Δίον. (79) Ἔτι τῶν
 λόγων οἱ μὲν ἀληθεῖς εἰσι, οἱ δὲ ψευδεῖς. ἀληθεῖς μὲν
 οὖν εἰσι λόγοι οἱ δι' ἀληθῶν συνάγοντες, ὅον Εἰ ἡ ἀρετὴ
 ὠφελεῖ, ἡ κακία βλάπτει. ψευδεῖς δὲ εἰσι οἱ τῶν
 λημμάτων ἔχοντες τι ψεῦδος ἢ ἀπέραντοι ὄντες, ὅον
 40 Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστὶν· ἡμέρα δέ ἐστὶν· ζῆ ἄρα Δίον.
 καὶ δυνατοὶ δ' εἰσι λόγοι καὶ ἀδύνατοι καὶ ἀναγκαῖοι
 καὶ οὐκ ἀναγκαῖοι εἰσι δὲ καὶ ἀναπόδεικτοι τινες, τῶν
 μὴ χρῆζειν ἀποδείξεως, ἄλλοι μὲν παρ' ἄλλοις, παρὰ
 δὲ τῷ Χρυσίππῳ πάντε, δι' ὧν πᾶς λόγος πλέκεται· οἱ-
 τινες λαμβάνονται ἐπὶ τῶν περαντικῶν καὶ ἐπὶ τῶν συλ-
 λογισμῶν καὶ ἐπὶ τῶν τροπικῶν. (80) πρῶτος δέ ἐστὶν
 ἀναπόδεικτος ἐν ᾧ πᾶς λόγος συντάσσεται ἐκ συνημμέ-
 νου καὶ τοῦ ἡγουμένου, ἀπ' οὗ ἀρχεται τι συνημμέ-
 50 ἄλλὰ μὴν τὸ πρῶτον τὸ ἄρα δεύτερον. δεύτερος δ'
 ἐστὶν ἀναπόδεικτος ὁ διὰ συνημμένου καὶ τοῦ ἀντικει-
 μένου τοῦ λήγοντος τὸ ἀντικείμενον τοῦ ἡγουμένου ἔχων
 συμπέρασμα, ὅον Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστὶν· ἀλλὰ
 μὴν νύξ ἐστὶν· οὐκ ἄρα ἡμέρα ἐστὶν. ἢ γὰρ πρόσληψις

si exteriora non repugnent, ut, Ambulat Dion. (76) Ve-
 risimile enuntiatum est quod plures, ut verum sit, causas
 probabiles habet, ut, Vivam cras. Sunt item aliae enuntia-
 torum differentiae ipsorumque ex veris in falsa incidentiae et
 conversiones, de quibus latius dicemus. Ratio est, ut
 Crinis ait, quae constat ex sumptione et assumptione et
 conclusionem. Est autem hujusmodi, Si dies est, lux est;
 dies autem est : lux ergo est. In his igitur sumptio est, si
 dies est, lux est; assumptio vero, Dies autem est; conclusio,
 Lux ergo est. Modus autem est quasi rationis figura, cujus-
 modi est illud, Si primum est, est secundum : atqui primum
 est : est ergo secundum. (77) Logotropos autem est quod
 ex utrisque componitur, ut, Si vivit Plato, spirat Plato : atqui
 primum est : ergo et secundum. Invectum est autem id ge-
 nus in prolixioribus verborum structuris, ut non necesse es-
 set assumptionem longam conclusionemque dicere, sed tan-
 tummodo inferre, Primum autem est : ergo et secundum. Ra-
 tionum vero aliae quidem conclusionem admittunt, aliae
 non recipiunt. Non recipiunt quibus oppositum conclusio-
 nis non reluctatur assumptionum connexioni, cujusmodi
 est hoc, Si dies est, lux est : dies autem est : ambulat ergo
 Dion. (78) Quae vero conclusionem admittunt, partim qui-
 dem eodem generis ipsius nomine dicuntur conclusiones,
 partim syllogisticae. Syllogisticae quidem sunt quae vel absque
 demonstratione sunt sive ad eas quae sunt ejusmodi addu-
 cuntur secundum aliquam vel aliquas positiones. Sunt
 autem hujusmodi, Si ambulat Dion, movetur ergo Dion.
 Conclusivae autem sunt specialiter quae colligunt non syl-
 logisticae, velut hoc, Falsum est Dies est et nox est : dies au-
 tem est : non ergo nox est. Praeter syllogismos autem sunt
 quae probabiliter quidem syllogisticis adjacent, non autem
 concludunt, ut, Si equus est Dion, animal est Dion : sed
 equus non est Dion : non ergo animal est Dion. (79) Ratio-
 num item aliae verae sunt, aliae falsae. Verae quidem sunt
 quae ex veris colligunt, ut, Si virtus prodest, vitium nocet;
 falsae autem sunt quae falsum aliquid in assumptionibus ha-
 bent vel quae non concludunt, ut, Si dies est, lux est : dies
 autem est : vivit ergo Dion. Sunt porro rationes quae fieri
 possunt et quae fieri non possunt, item necessariae et non
 necessariae; sunt etiam quae quod demonstratione non
 egeant, ἀναπόδεικτοι dicuntur, aliae quidem apud alios, ce-
 terum apud Chrysippum quinque, ex quibus omnis ratio
 textitur, et qui accipiuntur in concludentibus et syllogismis et
 tropicis. (80) Prima est hujusmodi in qua omnis ratio texti-
 tur ex connexo et antecedente, a quo inchoat connexum
 quippiam et desinens infert, ut, Si primum, secundum :
 atqui primum : ergo secundum. Secunda est quae per con-
 nexum et oppositum consequentis oppositam habet ante-
 cedentis conclusionem, ut, Si dies est, lux est : atqui nox
 est : non ergo dies est. Fit enim assumptio ex opposito

γίνεται ἐκ τοῦ ἀντικειμένου τῶν λήγοντι καὶ ἡ ἐπιφορὰ
ἐκ τοῦ ἀντικειμένου τῶν ἡγουμένων. τρίτος δὲ ἐστὶν
ἀναπόδεικτος ὁ δι' ἀποφατικῆς συμπλοκῆς καὶ ἐνὸς τῶν
ἐν τῇ συμπλοκῇ ἐπιφέρων τὸ ἀντικείμενον τοῦ λοιποῦ,
5 ὡς οὐχὶ τέθνηκε Πλάτων καὶ ζῆ Πλάτων· ἀλλὰ μὴν
τέθνηκε Πλάτων οὐκ ἄρα ζῆ Πλάτων. (81) τέταρτος
δὲ ἐστὶν ἀναπόδεικτος ὁ διὰ διεζευγμένου καὶ ἐνὸς τῶν
ἐν τῷ διεζευγμένῳ τὸ ἀντικείμενον τοῦ λοιποῦ ἔχων
συμπέρασμα, ὡς Ἦτοι τὸ πρῶτον ἢ τὸ δεύτερον· ἀλλὰ
10 μὴν τὸ πρῶτον οὐκ ἄρα τὸ δεύτερον. πέμπτος δὲ ἐστὶν
ἀναπόδεικτος ἐν ᾧ πᾶς λόγος συντάσσεται ἐκ διεζευγμέ-
νου καὶ ἐνὸς τῶν ἐν τῷ διεζευγμένῳ ἀντικειμένων καὶ
ἐπιφέρει τὸ λοιπόν, ὡς Ἦτοι ἡμέρα ἐστὶν ἢ νύξ ἐστὶν·
οὐχὶ δὲ νύξ ἐστὶν· ἡμέρα ἄρα ἐστὶν. [ἐπ'] ἀληθεὶ δ'
15 ἀληθὲς ἔπεται κατὰ τοὺς στοικούς, ὡς τῷ Ἠμέρα ἐστὶ
τὸ Φῶς ἐστὶ καὶ ψεύδει ψεύδος, ὡς τῷ Νύξ ἐστὶ ψεύδει
τὸ Σκότος ἐστὶ· καὶ ψεύδει ἀληθὲς, ὡς τῷ Ἰπτασθαι
τὴν γῆν τὸ εἶναι τὴν γῆν. ἀληθεὶ μέντοι ψεύδος οὐκ
ἀκολουθεῖ· τῷ γὰρ εἶναι τὴν γῆν τὸ Πέτεσθαι τὴν γῆν
20 οὐκ ἀκολουθεῖ. (82) καὶ ἀποροι δὲ τινὲς εἰσι λόγοι ἐγκε-
καλυμμένοι καὶ διαλεληθότες καὶ σωρῖται καὶ κερταῖται
καὶ οὐτιδες. ἐστὶ δὲ ἐγκεκαλυμμένος, ὡς ὁ τοιοῦτος
* * οὐχὶ τὰ μὲν δύο ὀλίγα ἐστὶν, οὐχὶ δὲ καὶ τὰ τρία,
οὐχὶ δὲ καὶ ταῦτα μὲν, οὐχὶ δὲ καὶ τὰ τέσσαρα καὶ οὕτω
25 μέχρι τῶν δέκα· τὰ δὲ δύο ὀλίγα ἐστὶ· καὶ τὰ δέκα
ἄρα. * * οὕτως δὲ ἐστὶ λόγος συνακτικὸς ἐξ ἀορίστου καὶ
ὠρισμένου συνεστώος, πρόκληψιν δὲ καὶ ἐπιφορὰν ἔχων,
ὡς εἰ τίς ἐστὶν ἐνταῦθα, οὐκ ἐστὶν ἐκεῖνος ἐν Ῥόδῳ.
* * (83) καὶ τοιοῦτοι μὲν ἐν τοῖς λογικοῖς οἱ στοικῶι,
30 ἵνα μάλιστα κερταῖνοι διαλεκτικὸν μόνον εἶναι τὸν σο-
φόν· πάντα γὰρ τὰ πράγματα διὰ τῆς ἐν λόγοις θεωρίας
δρασθαι, ὅσα τε τοῦ φυσικοῦ τόπου τυγχάνει καὶ αὐ-
τῶν ὅσα τοῦ ἠθικοῦ. εἰς μὲν γὰρ τὸ λογικὸν τί δεῖ
λέγειν περὶ τ' ὀνοματίων ὀρθότητος, ὅπως διέταξαν οἱ
35 νόμοι ἐπὶ τοῖς ἔργοις, οὐκ ἂν ἔχειν εἰπεῖν. οὐοῖν δ'
οὔσαι συνηθεῖαι ταῖν ὑποπιπτούσαι τῇ ἀρετῇ, ἡ μὲν
τί ἕκαστόν ἐστι τῶν ὄντων σκοπεῖ, ἡ δὲ τί καλεῖται. καὶ
ὅδε μὲν αὐτοῖς ἔχει τὸ λογικόν. (84) Τὸ δ' ἠθικόν
μέρος τῆς φιλοσοφίας διαιροῦσιν εἰς τε τὸν περὶ δρμῆς
40 καὶ εἰς τὸν περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν τόπον καὶ τὸν περὶ
παθῶν καὶ περὶ ἀρετῆς καὶ περὶ τέλους περὶ τε τῆς πρώ-
της ἀξίας καὶ τῶν πράξεων καὶ περὶ τῶν καθυκόντων
προτροπῶν τε καὶ ἀποτροπῶν. καὶ οὕτω δ' ὑποδιαι-
ροῦσιν οἱ περὶ Χρύσιππον καὶ Ἀρχεδημον καὶ Ζήνωνα
45 τὸν Ταρσεά καὶ Ἀπολλόδορον καὶ Διογένην καὶ Ἀντί-
πατρον καὶ Ποσειδώνιον· ὁ μὲν γὰρ Κιτιεὺς Ζήνων καὶ
ὁ Κλεάνθης, ὡς ἂν ἀρχαιότεροι, ἀρελέστερον περὶ τῶν
πραγμάτων διελαβόν. οὗτοι δὲ διεῖλον καὶ τὸν λογικὸν
καὶ τὸν φυσικόν. (85) τὴν δὲ πρώτην δρμὴν φασὶ τὸ
50 ζῶν ἴσχειν ἐπὶ τὸ τηρεῖν ἑαυτὸ, οἰκειούσης αὐτῷ τῆς
φύσεως ἀπ' ἀρχῆς, καθά φησὶν ὁ Χρύσιππος ἐν τῷ
πρώτῳ περὶ τελῶν, πρῶτον οἰκείον εἶναι λέγων παντὶ
ζῳῷ τὴν αὐτοῦ σύστασιν καὶ τὴν ταύτης συνείδησιν·
οὔτε γὰρ ἀλλοτριώσαι εἰκὸς ἦν αὐτὸ τὸ ζῶον, οὔτε ποιῆ-

consequenti conclusioque exposito antecedenti. Tertia
est quæ per negantem complexionem et unum aliquid eorum
quæ in complexione sunt infert oppositum reliqui, ut illud,
Non est mortuus Plato et vivit Plato : atqui mortuus est
Plato : non ergo vivit Plato. (81) Quarta est quæ per dis-
junctum et unum eorum quæ sunt in disjuncto, oppositam
habet conclusionem reliqui, ut illud, Aut est primum aut se-
cundum : atqui primum est : non est ergo secundum. Quinta
est in qua omnis ratio construitur ex disjuncto et uno oppo-
sito eorum quæ in disjuncto sunt, infertque reliquum, ut, Aut
dies est aut nox est : non est autem nox : dies ergo est. Nam
in vero verum insequitur secundum Stoicos, ut si dicitur,
Dies est, consequens est, Lux est ; in falso falsum, ut Noctem
esse si falsum sit, tenebras quoque esse falsum est ; et in falso
verum, ut si volet terra, esse terram consequens est. Vero
tamen falsum non infertur : nam dum dicimus esse terram,
non sequitur ut volet terra. (82) Sunt item ambiguarum qua-
dam rationes, quæ appellantur obvoluta et latentes et soritæ
et ceratinæ et utides Est autem obvolutus hujusmodi * *
Non duo quidem pauca sunt, non etiam tria, ac ne ista qui-
dem, non autem et quattuor, atque ita usque ad decem : duo
autem pauca sunt : et decem igitur. * * Utis autem est ratio
concludens ex infinito et finito constans, assumptionem vero
et conclusionem habens, ut, Si quis est hic, non est ille Rhodi.
* * (83) Ac hujusmodi sunt in logicis Stoici, ubi maxime it
agunt, ut ostendant dialecticum solum esse sapientem.
50 Omnes enim res per eam quæ in rationibus est speculatio-
nem cerni, et quæ ad locum de rerum natura pertinent et
quæ rursus ad mores. Nam ad disserendi rationem qui-
dicere oporteat et de recta nominum ratione et quo pacto
statuerint leges de operibus, non habere eam quod dicere
possit. Porro quum duæ sint consuetudines quæ virtuti
subincidunt, altera quidem quid unumquodque sit in rerum
natura inspicit, altera vero quid vocetur. Atque in hunc
modum se habet apud eos Dialectica. (84) Moralem philo-
sophiæ partem in hos dividunt locos, videlicet de appeti-
tione, de bonis et malis, de affectibus, de virtute, de fir-
deque prima æstimatione et de actibus ac de officiis, de
adhortationibus et dehortationibus. In hunc autem modum
subdistingunt Chrysippus, Archedemus, Zeno Tarsensis,
Apollodorus, Diogenes, Antipater et Posidonius : nam Ci-
tius Zeno et Cleanthes, ut pote antiquiores, simplicius
de his ipsis rebus tractarunt. Hi autem diviserunt Dia-
lecticam et scientiam rerum naturalium. (85) Primam
animantis appetitionem hanc esse dicunt, se ipsum tuendi
atque servandi, natura ipsum sibi ab initio ita conc-
liante, ut Chrysippus sit in primo de finibus, primum
proprium cuique animanti dicens ipsius esse conciliatio-
nem hujusque conscientiam : neque enim fas erat animal
ipsum vel ab se alienum fieri, vel omnino id fieri, neque

σαι ἂν αὐτό, μήτ' ἄλλοτριῶσαι μήτ' οὐκ οἰκειῶσαι. ἀπολείπεται τοίνυν λέγειν συστημαμένην αὐτὸ οἰκειῶς πρὸς ἑαυτὸ· οὕτω γὰρ τὰ τε βλάπτοντα διωθεῖται καὶ τὰ οἰκεία προκίεται. ὁ δὲ λέγουσί τινες, πρὸς ἡδονὴν
 5 γίνεσθαι τὴν πρώτην ὁρμὴν τοῖς ζώοις, ψεῦδος ἀποφαίνουσιν. (86) ἐπιγέννημα γὰρ φασιν, εἰ ἄρα ἐστίν, ἡδονὴν εἶναι ὅταν αὐτὴ καθ' αὐτὴν ἢ φύσις ἐπιζητήσασα τὰ ἐναρμόζοντα τῇ συστάσει ἀπολάβῃ· ἢν τρόπον ἀφιλαρύνεται τὰ ζῶα καὶ θάλλει τὰ φυτά. οὐδὲν τε, φασί,
 10 διήλλαξεν ἡ φύσις ἐπὶ τῶν φυτῶν καὶ ἐπὶ τῶν ζώων, ἔτι χωρὶς ὁρμῆς καὶ αἰσθήσεως κάκεῖνα οἰκονομεῖ καὶ ἐφ' ἡμῶν τινα φωτοειδῶς γίνεται. ἐκ περιττοῦ δὲ τῆς ὁρμῆς τοῖς ζώοις ἐπιγενομένης, ἢ συγχρώμενα πορεύεται πρὸς τὰ οἰκεία, τοῦτοις μὲν τὸ κατὰ φύσιν τὸ κατὰ τὴν ὁρμὴν
 15 διοικεῖσθαι. τοῦ δὲ λόγου τοῖς λογικοῖς κατὰ τελειοτέραν προσασίαν δεδομένου, τὸ κατὰ λόγον ζῆν ὀρθῶς γίνεσθαι αὐτοῖς τὸ κατὰ φύσιν· τεχνίτης γὰρ οὗτος ἐπιγίνεται τῆς ὁρμῆς. (87) διόπερ πρῶτος ὁ Ζήνων ἐν 53
 τῷ περὶ ἀνθρώπου φύσεως τέλος εἶπε τὸ δηλογοούμενός τῷ περὶ ἀνθρώπου φύσεως τέλος εἶπε τὸ δηλογοούμενός
 20 τῇ φύσει ζῆν, ὅπερ ἐστὶ κατ' ἀρετὴν ζῆν· ἀγε γὰρ πρὸς ταύτην [ἡμᾶς] ἢ φύσις. ὁμοίως δὲ καὶ Κλεάνθης ἐν τῷ περὶ ἡδονῆς καὶ Ποσειδώνιος καὶ Ἐκάτων ἐν τοῖς περὶ τελῶν. πάλιν δ' Ἴσον ἐστὶ τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν τῷ κατ' ἐμπειρίαν τῶν φύσει συμβαινόντων ζῆν, ὡς φησι
 25 Χρυσίππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τελῶν· μέρη γὰρ εἰσιν αἱ ἡμέτεραι φύσεις τῆς τοῦ θλου. (88) διόπερ τέλος γίνεταί τὸ ἀκολουθῶν τῇ φύσει ζῆν, ὅπερ ἐστὶ κατὰ τε τὴν αὐτοῦ καὶ κατὰ τὴν τῶν θλων, οὐδὲν ἐνεργούντας ὧν ἀπαγορεύειν εἰσθεν ὁ νόμος ὁ κοινός, ὅπερ ἐστὶν ὁ ὀρθός
 30 λόγος διὰ πάντων ἐρχόμενος, ὁ αὐτὸς ὧν τῷ Διὶ καθηγμένοι τούτῳ τῆς τῶν θλων διοικήσεως ὄντι· εἶναι δ' αὐτὸ τοῦτο τὴν τοῦ εὐδαιμονίας ἀρετὴν καὶ εὖροισαν βίου, ὅταν πάντα πράττηται κατὰ τὴν συμφωνίαν τοῦ
 35 παρ' ἐκάστῳ δαιμόνος πρὸς τὴν τοῦ τῶν θλων διοικητοῦ βούλησιν. ὁ μὲν οὖν Διογένης τέλος φησὶ βῆτως τὸ εὐλογιστέον ἐν τῇ τῶν κατὰ φύσιν ἐκλογῇ. Ἀρχέδημος δὲ τὸ πάντα τὰ καθήκοντα ἐπιτελοῦντα ζῆν. (89) φύσιν δὲ Χρυσίππος μὲν ἐξακούει, ἢ ἀκολουθῶν δὲ ζῆν, τὴν τε κοινήν καὶ ἰδίως τὴν ἀνθρωπίνην· ὁ δὲ Κλεάνθης
 40 τὴν κοινήν μόνην ἐκδέχεται φύσιν, ἢ ἀκολουθεῖν δεῖ, οὐκέτι δὲ καὶ τὴν ἐπὶ μέρους. τὴν τ' ἀρετὴν διαθέσειν εἶναι ὁμολογοῦμένην καὶ αὐτὴν δι' αὐτὴν εἶναι ἀρετὴν, οὐ διὰ τινα φόβον ἢ ἐλπίδα ἢ τι τῶν ἐξωθεν· ἐν αὐτῇ τ' εἶναι τὴν εὐδαιμονίαν, ἔτ' οὕση ψυχῇ πεποιημένη
 45 πρὸς τὴν ὁμολογίαν παντὸς τοῦ βίου. διαστρέφασθαι δὲ τὸ λογικὸν ζῶον ποτὲ μὲν διὰ τὰς τῶν ἐξωθεν πραγματειῶν πιθανότητος, ποτὲ δὲ διὰ τὴν κατήχησιν τῶν συνόντων· ἐπεὶ ἡ φύσις ἀφορμὰς δίδωσιν ἀδιαστρόφους.
 (90) Ἀρετὴ δ' ἡ μὲν τις κοινὴς παντὶ τελειώσις, ὡς περὶ 54
 50 ἀνδριάντος· καὶ ἡ ἀθεώρητος, ὡς περὶ ὑγείας· καὶ ἡ θεωρηματικὴ, ὡς φρόνησις. φησὶ γὰρ ὁ Ἐκάτων ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν ἐπιστημονικὰς μὲν εἶναι καὶ θεωρηματικὰς τὰς ἐχούσας τὴν σύστασιν ἐκ θεωρημάτων, ὡς φρόνησιν καὶ δικαιοσύνην· ἀθεώρητους δὲ τὰς κατὰ

sibi non maxime propinquum fieri. Restat igitur ut dicamus hanc ipsum sibi maxima concordia et caritate devinxisse : ita enim et noxia propellit et quæ sibi sunt utilia suscipit. Quod autem dicunt quidam, primam appetitionem animalibus ad voluptatem fieri, falsum esse evincunt. (86) Voluptatem enim aiunt, si omnino est, serius accedere, quæ faciant ad se tutandam conservandamque, fuerit adeptæ : quem ad modum exhilarascunt animalia virescuntque arbores. Nihil quicquam, aiunt, differt natura in arboribus et animalibus quando et de illis absque motu voluntatis ac sensu disponit et in nobis quædam arborum more fiunt. Quum vero ex superfluo appetitio animantibus ingenerata sit, qua utentes pergunt ad ea quæ sua sunt, in eis quidem naturali quadam ratione appetitionem illam dispo. Ceterum quum rationalibus perfectiore cura data sit ratio, vivere secundum rationem recte dici eos qui vivunt secundum naturam : sea quippe artifex accedit moderatrixque appetitionis. (87) Quocirca primus Zeno in libro de natura hominis ait finem esse congruenter naturæ vivere, id autem est secundum virtutem vivere : ad eam quippe natura ipsa ducit. Similiter et Cleanthes in libris de voluptate et Posidonius et Hecato in libro de finibus. Rursus secundum virtutem vivere idem est quod secundum experientiam. eorum quæ secundum naturam accidunt vivere, ut Chrysippus in primo de finibus ait : partes enim naturæ universi sunt naturæ nostræ. (88) Idcirco finis efficitur convenienter naturæ vivere, hoc est secundum suam atque universorum naturam, nihil eorum faciendo quæ a communi lege prohibentur, quæ est recta ratio in omnes perveniens eademque nihil distans ab Jove hoc principe gubernationis omnium quæ sunt. Esse autem hoc ipsum felicitis hominis virtutem et copiam vitæ, quum omnia geruntur secundum concordiam unius cujusque genii cum voluntate gubernatoris omnium. Diogenes igitur finem definit esse rationi rite obtemperare in eis eligendis quæ secundum naturam sunt ; Archedemus autem, nihil officiorum omitendo vivere. (89) Naturam autem Chrysippus quidem eam cui convenienter oporteat vivere et communem intelligit, et proprie humanam. At vero Cleanthes communem tantummodo naturam suscipit, quam sequi oporteat, non etiam particularem. Virtutemque affectionem esse consentientem, et ipsam propter se ipsam esse expetendam, non ob metum aliquem aut spem aut aliquid eorum quæ sunt externa, sed in ipsa cujusque constitutam esse beatam vitam, quippe quum sit anima comparata ad consensionem totius vitæ. Perverti autem rationale animal modo propter externarum rerum probabilitatem, modo propter eorum quibus utitur consilia : natura enim voluntates dat minime perversas. (90) Est autem virtus alia quidem communiter omnibus perfectio quædam, veluti statue ; alia invisibilis, veluti sanitas ; et alia speculativa, ut est prudentia. Ait enim Hecato in primo de virtutibus, scientiæ virtutes esse et speculativas quæ ex speculationibus habeant commendationem, ut prudentiam atque justitiam ; speculatione autem vacantes

πρὸς κτᾶσιν θεωρουμένας ταῖς ἐκ τῶν θεωρημάτων συν-
 εστηκυίας, καθάπερ ὑγίειαν καὶ ἰσχύον. τῇ γὰρ σω-
 φροσύνη τε θεωρημένη ὑπαρχούσῃ συμβαίνει ἀκολουθεῖν
 καὶ παρεκτείνεσθαι τὴν ὑγίειαν, καθάπερ τῇ ψαλίδος
 5 οἰκοδομίᾳ τὴν ἰσχύον ἐπιγίνεσθαι. (91) καλοῦνται δ'
 ἀθεώρητοι οἱ μὴ ἔχουσι συγκαταθέσεις, ἀλλ' ἐπιγίνον-
 ται καὶ περὶ φαύλους [γίνονται], ὡς ὑγίεια, ἀνδρεία.
 τεκμήριον δὲ τοῦ ὑπαρχτῆν εἶναι τὴν ἀρετὴν φησὶν ὁ
 Ποσειδώνιος ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ ἠθικοῦ λόγου τὸ γενέ-
 10 σθαι ἐν προκοπῇ τοὺς περὶ Σωκράτην καὶ Διογένην καὶ
 Ἀντισθένην. εἶναι δὲ καὶ τὴν κακίαν ὑπαρχτῆν διὰ τὸ
 ἀντικεῖσθαι τῇ ἀρετῇ. διδακτὴν τ' εἶναι αὐτὴν, λέγω
 δὲ τὴν ἀρετὴν, καὶ Χρυσίππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τέλους
 φησὶ καὶ Κλεάνθης καὶ Ποσειδώνιος ἐν τοῖς προτρεπτι-
 15 κῶϊς καὶ Ἐκάτων· οἱ δὲ διδακτὴ ἔστι, ὅτι ἐκ τοῦ
 γίνεσθαι ἀγαθοῦ ἐκ φαύλου. (92) Παναίτιος μὲν οὖν
 δύο φησὶν ἀρετάς, θεωρητικὴν καὶ πρακτικὴν· ἄλλοι δὲ
 λογικὴν καὶ φυσικὴν καὶ ἠθικὴν· τέσσαρας δὲ οἱ περὶ
 Ποσειδώνιον καὶ πλείονας οἱ περὶ Κλεάνθην καὶ Χρύ-
 20 σίππον καὶ Ἀντίπατρον. ὁ μὲν γὰρ Ἀπολλοφάνης μίαν
 λέγει, τὴν φρόνησιν. τῶν δ' ἀρετῶν τὰς μὲν πρώτας,
 τὰς δὲ ταύταις ὑποταγεμένας. πρώτας μὲν τὰς δε-
 φρόνησιν, ἀνδρείαν, δικαιοσύνην, σωφροσύνην· ἐν εἰδει
 δὲ τούτων μεγαλοψυχίαν, ἐγκράτειαν, καρτερίαν, ἀγχιί-
 25 νοιαν, εὐδουλίαν. καὶ τὴν μὲν φρόνησιν εἶναι ἐπιστή-
 μην κακῶν καὶ ἀγαθῶν καὶ οὐδετέρων, τὴν δ' ἀνδρείαν
 ἐπιστήμην ὧν αἰρετέον καὶ ὧν εὐλαθετέον καὶ οὐδετέ-
 ρων· τὴν δὲ δικαιοσύνην * * * (93) τὴν δὲ μεγαλοψυχίαν
 ἐπιστήμην ἣ ἔξιν ὑπερῶν ποιοῦσαν τῶν συμβαινόντων
 30 κοινῇ φαύλων τε καὶ σπουδαίων· τὴν δ' ἐγκράτειαν διαθε-
 σιν ἀνυπέρβατον τῶν κατ' ὄρθον λόγον ἣ ἔξιν ἀήτητον
 ἡδονῶν. τὴν δὲ καρτερίαν ἐπιστήμην ἣ ἔξιν ὧν ἐμμε-
 νητέον καὶ μὴ καὶ οὐδετέρων. τὴν δ' ἀγχινοίαν ἔξιν
 εὐρετικὴν τοῦ καθήκοντος ἐκ τοῦ παραχρήμα· τὴν δ'
 26 εὐδουλίαν ἐπιστήμην τοῦ σκοπεῖσθαι ποῖα καὶ πῶς
 πράττοντες πράξομεν συμπερόντως. Ἄνὰ λόγον δὲ καὶ
 τῶν κακῶν τὰς μὲν εἶναι πρώτας, τὰς δ' ὑπὸ ταύτας·
 οἷον ἀφροσύνην μὲν καὶ δειλίαν καὶ ἀδικίαν καὶ ἀκολα-
 σίαν ἐν ταῖς πρώταις, ἀκρασίαν δὲ καὶ βραδύνοιαν καὶ
 40 κακοδουλίαν ἐν ταῖς ὑπὸ ταύτας. εἶναι δ' ἀγνοίας τὰς
 κακίας, ὧν αἱ ἀρεταὶ ἐπιστῆμαι. (94) Ἀγαθὸν δὲ κοι-
 νῶς μὲν τὸ οὐ τι ὄφελος, ἰδίως δ' ἦτοι ταῦτόν ἢ οὐχ ἕτερον
 ὠφελείας. ὅθεν αὐτὴν τε τὴν ἀρετὴν καὶ τὸ μετέχον
 αὐτῆς ἀγαθὸν τριζῶς οὕτω λέγεσθαι· οἷον τὸ ἀγαθὸν
 45 ἀπ' οὗ συμβαίνει, ὡς τὴν πρᾶξιν τὴν κατ' ἀρετὴν ἢ
 οὐδέ, ὡς τὸν σπουδαῖον τὸν μετέχοντα τῆς ἀρετῆς * *
 ἄλλως δ' οὕτως ἰδίως ὀρίζονται τὸ ἀγαθόν, τὸ τέλειον κατὰ
 φύσιν λογικοῦ ὡς λογικοῦ. τοιούτων δ' εἶναι τὴν ἀρε-
 τὴν, ὡς μετέχοντα τὰς τε πράξεις τὰς κατ' ἀρετὴν καὶ
 60 τοὺς σπουδαίους εἶναι ἐπιγεννήματα δὲ τὴν τε χαρὰν
 καὶ τὴν εὐφροσύνην καὶ τὰ παραπλήσια. (95) ὡσαύτως
 δὲ καὶ τῶν κακῶν τὸ μὲν εἶναι ἀφροσύνην, δειλίαν,
 ἀδικίαν καὶ τὰ παραπλήσια· μετέχοντα δὲ κακῶν τὰς
 τε πράξεις τὰς κατὰ κακίαν καὶ τοὺς φαύλους ἐπιγεν-

eas quæ per extensionem inspiciantur ultra eas quæ ex spe-
 culationibus constant, veluti sanitatem et robur. Namque
 temperantiam, quæ et in speculationis parte est, per ex-
 tensionem sequi bonam valetudinem atque non secus ac for-
 nicis structuræ robur accedere. (91) Appellatur autem
 ἀθεώρητοι, quia consensiones non habent, sed accedunt vel
 circa ignavos, ut sanitas et fortitudo. Argumentum vero
 quod substantialis sit virtus, ait Posidonius in primo mora-
 lis rationis, quod in profectu fuerint Socrates, Diogenes
 et Antisthenes. Esse autem et vitium subsistentiale, quia
 virtuti opponatur. Doceri vero posse virtutem et Chrysip-
 pus in primo de fine dixit et Cleanthes et Posidonius in
 Exhortationibus et Hecato. Quod autem doceri possit, ex
 eo constat, quod boni ex malis fiant. (92) Panætius quidem
 duas posuit virtutes, contemplativam et activam; alii tres,
 rationalem, naturalem et moralem; quattuor Posidonius,
 plures Cleanthes, Chrysippus et Antipater. Apollonphanes
 enim vero unam dicit virtutem, prudentiam. Porro virtu-
 tum alias quidem primas, alias vero eis subjectas. Primas
 quidem ac veluti principes esse prudentiam, fortitudinem,
 justitiam, temperantiam; harum autem in specie, magna-
 nimitatem, continentiam, tolerantiam, sollertiam, consi-
 lium. Ac prudentiam quidem scientiam esse bonorum ac
 malorum ac neutrorum; fortitudinem vero scientiam eorum
 quæ eligenda sunt quæque fugienda quæque neutrum ho-
 rum; Justitiam * * * (93) magnanimitatem scientiam aut
 habitum, qui reddat celsiorem omnibus quæ contingere
 possint, æqualiter bonorum ac malorum; continentiam vero
 affectionem minime excedentem rectam rationem sive habi-
 tum voluptatibus invictum; porro tolerantiam scientiam
 sive habitum earum rerum quibus insistendum sit vel non,
 atque neutrarum; sollertiam autem habitum celerem officii
 inventorem; consilium vero scientiam inspiciendi quænam
 et quo pacto gerentes utiliter operemur. Consentaneo modo
 vitiorum quæque alia esse prima, alia his subjecta: puta
 imprudentiam, formidinem, injustitiam, intemperantiam
 in primo loco esse; incontinentiam, hebetudinem et ma-
 lum consilium his esse subjecta. Esse autem earum rerum
 ignorantiam vitium, quarum scientia virtus sit. (94) Bo-
 num vero communiter quidem id esse quod sit utile, pro-
 prie vero sive idem sive ab utilitate non alienum. Quocirca
 tam ipsam virtutem quam particeps ipsius bonum ita tripli-
 citer dici, scilicet bonum ex quo contingit, veluti actionem
 secundum virtutem; a quo autem, veluti probum virtutis
 participem * * * Aliter ita proprie definiunt bonum, quod sit
 perfectum secundum naturam rationalis tanquam rationalis.
 Huiusmodi vero esse virtutem, ut quæ ipsius participat, et
 actiones sint secundum virtutem et homines probi; acce-
 siones vero ipsius gaudium esse et lætitiā et his similia.
 (95) Eodem modo et in malis aliud quidem esse impruden-
 tiam, formidinem, injustitiam et his similia; quæ autem
 malorum participat, vitiosos esse actus et malos homines:

νήματα δὲ τὴν τε δυσθυμίαν καὶ τὴν δυσφροσύνην καὶ τὰ ὅμοια. Ἐτι τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἶναι περὶ ψυχῆν, τὰ δ' ἔκτός, τὰ δ' οὔτε περὶ ψυχῆν οὔτ' ἔκτός. τὰ μὲν περὶ ψυχῆν ἀρετὰς καὶ τὰς κατὰ ταύτας πράξεις· τὰ δ' ἔκτός τὸ τε σπουδαίαν ἔχει πατρίδα καὶ σπουδαῖον φίλον καὶ τὴν τούτων εὐδαιμονίαν· τὰ δ' οὔτ' ἔκτός οὔτε περὶ ψυχῆν τὸ αὐτὸν ἑαυτῷ εἶναι σπουδαῖον καὶ εὐδαίμονα. (96) ἀνάπαλιν δὲ καὶ τῶν κακῶν τὰ μὲν περὶ ψυχῆν εἶναι, τὰς κακίας καὶ τὰς κατ' αὐτὰς πράξεις· τὰ δ' ἔκτός τὸ ἄφρονα πατρίδα ἔχει καὶ ἄφρονα φίλον καὶ τὴν τούτων κακοδαιμονίαν· τὰ δ' οὔτ' ἔκτός οὔτε περὶ ψυχῆν τὸ αὐτὸν ἑαυτῷ εἶναι φαῦλον καὶ κακοδαίμονα. Ἐτι τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἶναι τελικὰ, τὰ δὲ ποιητικὰ, τὰ δὲ τελικὰ καὶ ποιητικὰ. τὸν μὲν οὖν φίλον καὶ τὰς ἀπ' αὐτοῦ γινομένας ὠφελείας ποιητικὰ εἶναι ἀγαθὰ· θάρσος δὲ καὶ φρόνημα καὶ ἐλευθερίαν καὶ τέρψην καὶ εὐφροσύνην καὶ ἀλυπίαν καὶ πᾶσαν τὴν κατ' ἀρετὴν πρᾶξιν τελικὰ. (97) ποιητικὰ δὲ καὶ τελικὰ εἶναι τὰς ἀρετὰς. καθὼ μὲν γὰρ ἀποτελοῦσι τὴν εὐδαιμονίαν, ποιητικὰ ἐστὶν ἀγαθὰ· καθὼ δὲ συμπληροῦσιν αὐτὴν, ὥστε μέρη αὐτῆς γίνεσθαι, τελικὰ, ὁμοίως δὲ καὶ τῶν κακῶν τὰ μὲν εἶναι τελικὰ, τὰ δὲ ποιητικὰ· τὰ δ' ἀμφοτέρως ἔχοντα. τὸν μὲν ἐχθρόν· καὶ τὰς ἀπ' αὐτοῦ γενομένας βλάβας ποιητικὰ εἶναι· κατὰ πλῆξιν δὲ καὶ ταπεινότητα καὶ δουλείαν καὶ ἀτέρειαν καὶ δυσθυμίαν καὶ περιλυπίαν καὶ πᾶσαν τὴν κατὰ κακίαν πρᾶξιν τελικὰ· ἀμφοτέρως δ' ἔχοντα (τὰς κακίας), ἐπεὶ καθὼ μὲν ἀποτελοῦσι τὴν κακοδαιμονίαν, ποιητικὰ ἐστὶ· καθὼ δὲ συμπληροῦσιν αὐτὴν, ὥστε μέρη αὐτῆς γίνεσθαι, τελικὰ. (98) Ἐτι τῶν περὶ ψυχῆν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἰσὶν ἕξεις, τὰ δὲ διαθέσεις, τὰ δ' οὐθ' ἕξεις οὔτε διαθέσεις. διαθέσεις μὲν αἱ ἀρεταί, ἕξεις δὲ τὰ ἐπιτηδεύματα, οὔτε δ' ἕξεις οὔτε διαθέσεις αἱ ἐνέργειαι. κοινῶς δὲ τῶν ἀγαθῶν μικτὰ μὲν ἐστὶν εὐτεχνία καὶ εὐγηρία, ἀπλοῦν δ' ἐστὶν ἀγαθὸν ἐπιστήμη. καὶ αἰ μὲν παρόντα αἱ ἀρεταί, οὐκ αἰ δὲ, ὅσον χάρα, περιπάτησις. πᾶν δ' ἀγαθὸν συμφέρον εἶναι καὶ δέον καὶ λυσιτελὲς καὶ χρήσιμον καὶ εὐχρηστον καὶ καλὸν καὶ ὠφέλιμον καὶ αἰρετὸν καὶ δίκαιον. (99) συμφέρον μὲν ὅτι φέρει τὰ τοιαῦτα ὡς συμβαινόντων ὠφελούμεθα· δέον δ' ὅτι συνέχει ἐν οἷς χρή· λυσιτελὲς δ' ὅτι λύει τὰ τελούμενα εἰς αὐτό, ὥστε τὴν ἀντικατάλλαξιν τὴν ἐκ τῆς πραγματείας ὑπεραίρειν τῇ ὠφελείᾳ· χρήσιμον δ' ὅτι χρεῖαν ὠφελείας παρέχεται· εὐχρηστον δ' ὅτι τὴν χρεῖαν ἐπαινετὴν ἀπεργάζεται· καλὸν δ' ὅτι συμμετρικὸν ἔχει πρὸς τὴν ἐζυτοῦ χρεῖαν· ὠφέλιμον δ' ὅτι τοιοῦτόν ἐστιν ὥστε ὠφελεῖν· αἰρετὸν δ' ὅτι τοιοῦτόν ἐστιν ὥστε εὐλόγως αὐτὸ αἰρεῖσθαι· δίκαιον δ' ὅτι νόμος ἐστὶ σύμφωνον καὶ κοινωνίας ποιητικόν. (100) καλὸν δὲ λέγουσι τὸ τελειὸν ἀγαθὸν παρὰ τὸ πάντας ἀπέχειν τοὺς ἐπιζητούμενους ἀριθμούς ὑπὸ τῆς φύσεως ἢ τὸ τελείως σύμμετρον. εἶδη δ' εἶναι τοῦ καλοῦ τέτταρα, δίκαιον, ἀνδρείον, κόσμιον, ἐπιστημονικόν· ἐν γὰρ τοῖσδε τὰς καλὰς πράξεις συντελεῖσθαι. ἀνὰ λόγον δὲ καὶ τοῦ αἰσχροῦ εἶναι εἶδη τέτταρα, τὸ τ' ἀδίκον

horum esse accessiones mororem et angorem et cetera in hunc modum. Præterea bona alia esse circa animum, alia extrinsecus, alia neque circa animum neque extra. Et ea quidem quæ sint circa animum, virtutes esse virtutisque actiones; quæ vero extrinsecus sint, nobilem habere patriam et amicum sincerum harumque rerum comitem felicitatem; quæ vero neque extrinsecus neque in animo sint, ea ejusmodi esse ac si quis ipse sibi ipsi sit bonus ac felix. (96) Rursus autem mala partim esse circa animum, ipsa videlicet vitia actionesque vitiōsas; partim extrinsecus, ut stultam habere patriam et stolidum amicum et quæ ista consequitur infelicitatem; partim neque extrinsecus esse neque circa animum, ut ipsum sibi ipsi esse malum atque infelicem. Item bona alia versari circa fines, alia in effectu consistere, alia utrumque simul. Amicum igitur et quæ ab ipso nobis proveniunt commoda effectu esse bona; porro confidentiam et magnitudinem animi et libertatem et oblectationem et lætitiā et tranquillitatem omnemque virtutis actionem finis in parte esse. (97) Sed et efficientia et ad finem pertinentia bona esse virtutes: nam ex eo quidem quod perficiunt felicitatem, effectiva sunt bona; ex eo vero quod illam veluti partes ipsius implent, ad finem pertinent. Pari ratione malorum quoque alia esse finalia, alia effectiva, alia in utrumque modum se habentia. Inimicum nempe et quæ ab ipso oriuntur incommoda, effectiva esse; stupiditatem autem et humilitatem et servitutem et molestiam et mororem ac tristitiam omnemque actionem malitia, ad finem pertinere; utrumque autem habere vitia, et ex eo quod inferunt infelicitatem, effectiva sunt; et ex eo quod eam, ut ipsius partes evadant, implent, ad finem pertinent. (98) Præterea bonorum animi alia habitus sunt, alia affectiones, alia neutrum. Affectiones quidem virtutes sunt, habitus autem studia, porro actiones neque habitus neque affectiones sunt. Communiter autem bonorum quædam sunt mixta, ut ferocitas proles et quietas senectus; simplex vero bonum est scientia. Ac semper quidem præsentia bona virtutes; non semper autem, ut gaudium, deambulatio. Bonum autem omne conducent et opportunum et lucrosum et utile et commodum et pulchrum et juvenis et optabile et justum esse. (99) Conducens quidem quod ea conferat, quibus contingentibus emolumentum capimus, opportunum quod in his quæ oportet nos contineat; lucrosum (græce ad verbum solvens impensas) quod quæ in illud impenduntur dissolvat, ut qui ex negotiatione quæstus factus est emolumentum magnitudine sumptum exsuperet; utile quod usum præstet utilitatis; commodum vero quod laudabilem afferat utilitatem; pulchrum quod decentem sui usum præbeat; juvenis quod tale sit ut juvare possit; optabile quod ejusmodi sit ut optione præposita merito id eligamus; justum vero quod juri ac legi concordet efficiatque societates. (100) Honestum autem dicunt quod sit perfectum bonum, quo omnes a natura habet quæsitos numeros sive perfecte moderatum. Ejus quattuor species tradunt: justitiam, fortitudinem, temperantiam, scientiam: nam intra has honestas actiones consummari. Eadem itidem ratione turpe

καὶ τὸ δειλὸν καὶ ἄκοσμον καὶ ἄφρον. λέγεσθαι δὲ τὸ καλὸν μοναῶς μὲν τὸ ἐπαινετοῦς παρεχόμενον τοὺς ἔχοντας ἀγαθὸν ἐπαίνου ἄξιον· ἐτέρως δὲ τὸ εὖ πεφυκέναι πρὸς τὸ ἴδιον ἔργον· ἄλλως δὲ τὸ ἐπικουμοῦν, ὅταν λέγωμεν μόνον τὸν σοφὸν ἀγαθὸν καὶ καλὸν εἶναι. (101) λέγουσι δὲ μόνον τὸ καλὸν ἀγαθὸν εἶναι, καθά φησιν Ἑκάτων ἐν τῷ τρίτῳ περὶ ἀγαθῶν καὶ Χρύσιππος ἐν τοῖς περὶ τοῦ καλοῦ· εἶναι δὲ τοῦτο ἀρετὴν καὶ τὸ μετέχον ἀρετῆς, ὧς ἔστιν ἴσον τὸ πᾶν ἀγαθὸν καλὸν εἶναι καὶ τὸ ἰσοδυναμεῖν τῷ καλῷ τὸ ἀγαθόν, ὅπερ ἴσον ἐστὶ τούτω. ἐπεὶ γὰρ ἐστὶν ἀγαθόν, καλὸν ἐστὶν· ἐστὶ δὲ καλὸν ἀγαθὸν ἄρα ἐστὶ. δοκεῖ δὲ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἴσα εἶναι καὶ πᾶν ἀγαθὸν ἐπ' ἄκρον εἶναι ἀρετὸν καὶ μήτ' ἀνεῖναι μήτ' ἐπίτασιν ἐπιδέχεσθαι. τῶν δ' ὄντων φασὶ τὰ μὲν ἀγαθὰ εἶναι, τὰ δὲ κακὰ, τὰ δ' οὐδέτερα. (102) ἀγαθὰ μὲν οὖν τὰς τ' ἀρετὰς, φρόνησιν, δικαιοσύνην, ἀνδρείαν, σωφροσύνην καὶ τὰ λοιπὰ· κακὰ δὲ τὰ ἐναντία, ἀφροσύνην, ἀδικίαν καὶ τὰ λοιπὰ· οὐδέτερα δὲ ὅσα μήτ' ὠφελεῖ μήτε βλάπτει, ὡς ζωὴ, ὑγίεια, ἡδονή, κάλλος, ἰσχύς, πλοῦτος, εὐδοξία, εὐγένεια· καὶ τὰ τοῖσις ἐναντία, θάνατος, νόσος, πόνος, αἴσχος, ἀσθένεια, πένια, ἀδοξία, δυσγένεια καὶ τὰ τοῖσις παραπλήσια, καθά φησιν Ἑκάτων ἐν ἐβδόμῳ περὶ τέλους καὶ Ἀπολλόδωρος ἐν τῇ ἠθικῇ καὶ Χρύσιππος. μὴ γὰρ εἶναι ταῦτ' ἀγαθὰ, ἀλλ' ἀδιάφορα κατ' εἶδος προηγημένα. (103) ὡς γὰρ ἴδον θερμοῦ τὸ θερμαίνειν, οὐ τὸ ψύχειν, οὕτω καὶ ἀγαθοῦ τὸ ὠφελεῖν, οὐ τὸ βλάπτειν· οὐ μᾶλλον δ' ὠφελεῖ ἢ βλάπτει ὁ πλοῦτος καὶ ἡ ὑγίεια· οὐκ ἄρ' ἀγαθὸν οὕτε πλοῦτος· οὐδ' ἡγίεια. ἔτι τέ φασιν, ὧς ἔστιν εὖ καὶ κακῶς χρῆσθαι, τοῦτ' οὐκ ἐστὶν ἀγαθόν· πλοῦτω δὲ καὶ ὑγίεια ἐστὶν εὖ καὶ κακῶς χρῆσθαι· οὐκ ἄρ' ἀγαθὸν πλοῦτος καὶ ὑγίεια. Ποσειδώνιος μέντοι καὶ ταῦτά φησι τῶν ἀγαθῶν εἶναι. ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἡδονὴν ἀγαθὸν φασιν Ἑκάτων τ' ἐν τῷ ἐνάτῳ περὶ ἀγαθῶν καὶ Χρύσιππος ἐν τοῖς περὶ ἡδονῆς· εἶναι γὰρ καὶ αἰσχροὺς ἡδονάς, μηδὲν δ' αἰσχροὺς εἶναι ἀγαθόν. (104) ὠφελεῖν δὲ ἐστὶ κινεῖν ἢ ἴσχειν κατ' ἀρετὴν, βλάπτειν δὲ κινεῖν ἢ ἴσχειν κατὰ κακίαν. Διγῶς δὲ λέγεσθαι ἀδιάφορα ἅπασι μὲν τὰ μήτε πρὸς εὐδαιμονίαν μήτε πρὸς κακοδαιμονίαν συνεργοῦντα, ὡς ἔχει πλοῦτος, δόξα, ὑγίεια, ἰσχύς καὶ τὰ ὅμοια· ἐνδέχεται γὰρ καὶ χωρὶς τούτων εὐδαιμονεῖν, τῆς ποιᾶς αὐτῶν χρήσεως εὐδαιμονικῆς οὐσης ἢ κακοδαιμονικῆς. ἄλλως δὲ λέγεται ἀδιάφορα τὰ μήθ' ὀρμητῆς μήτ' ἀπορμητῆς κινήτικα, ὡς ἔχει τὸ ἀρετὰς ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τρίχας ἢ περιττὰς, ἢ ἐκτείνειν τὸν δάκτυλον ἢ συστειλεῖν, τῶν προτέρων ἀδιαφόρων οὐκέθ' οὕτω λεγομένων ὀρμητῆς γὰρ ἐστὶν ἐκεῖνα καὶ ἀπορμητῆς κινήτικα. (105) διό τὰ μὲν [αὐτῶν] ἐκλέγεται, τῶν ἐτέρων ἐπίσης ἔχόντων πρὸς αἰρεσιν καὶ φυγῆν τῶν ἀδιαφόρων τὰ μὲν λέγουσι προηγημένα, τὰ δὲ ἀποπροηγημένα· προηγημένα μὲν τὰ ἔχοντα ἄξιαν, ἀποπροηγημένα δὲ τὰ ἀπαξίαν ἔχοντα. ἄξιαν δὲ τὴν μὲν τινα λέγουσι σύμβλησιν πρὸς τὸν ὁμολογούμενον βίον, ἥτις ἐστὶ περὶ πᾶν ἀγαθόν· τὴν δὲ εἶναι μέστω τινα δὲ

quod est in species quattuor scindunt, in injustitiam, formidinem, intemperantiam et insipientiam. Dicit autem honestum unice quidem quod eos qui hoc praediti sunt merito omni laude dignos facit; aliter autem bene et apte ad opus suum natum esse; aliter vero quod exornet, quum dicimus solum sapientem bonum honestumque esse. (101) Dicunt autem quod honestum sit, id solum esse bonum, ut Hecato in tertio de bonis ait et Chrysippus in libris de honesto. Id autem esse virtutem et quod sit virtutis particeps: cui aequale illud est, bonum omne quod sit, id etiam honestum esse, honestum autem ac bonum tantundem valere: id autem huic simile est. Nam quia bonum est, honestum est: est autem honestum: bonum ergo est. Putant et omnia bona esse paria, bonumque omne summopere esse appetendum, idque nec augmentum suscipere nec detrimentum. Eorum autem quae sunt aiunt alia bona, mala alia, alia neutra. (102) Bona quidem virtutes esse, prudentiam, justitiam, fortitudinem, temperantiam et cetera id genus; mala vero his opposita vitia, imprudentiam, injustitiam et cetera; neutra vero quae neque prosunt neque obsunt, ut est vita, sanitas, voluptas, pulchritudo, vires, opes, bona fama, nobilitas; et quae eis opposita sunt, mors, aegritudo, dolor, turpitude, infirmitas, inopia, obscuritas, ignobilitas et his similia, ut ait Hecato in septimo de fine et Apollodorus in Ethice et Chrysippus. Non enim esse ista bona, sed indifferentia per speciem producta. (103) Sicut enim caloris proprium est calefacere, non refrigerare, ita et boni proprium prodesse est et non nocere: non autem magis prosunt quam nocent opes atque sanitas: nec opes ergo nec sanitas bona sunt. Porro aiunt: quo bene et male uti possumus, id bonum non est: divitiis autem et sanitatē bene et male uti possumus: non est igitur bonum opulentia et sanitas. Posidonius tamen ista quoque in bonis numerat. Sed neque voluptatem bonum esse dicunt et Hecato libro nono de bonis et Chrysippus in libris de voluptate: esse enim et foedas voluptates; verum nihil quod sedum sit esse bonum. (104) Prodesse autem est movere aut habere secundum virtutem; contra vero nocere est movere aut habere secundum vitium. Duobus autem modis dici indifferentia: uno quidem ea quae neque ad felicitatem neque ad infelicitatem conferunt, ut sunt divitiarum, sanitas, vires, gloria et cetera id genus: nam et sine his contingit felicem esse, quum earum usus vel rectus felicitatis, vel pravus infelicitatis auctor sit. Aliter autem dicuntur indifferentia, quae neque appetitum neque aversionem movent, ut est vel pares in capite habere capillos vel impares, vel extendere vel contrahere digitum. Priora enim quae diximus indifferentia non ita se habent: illa quippe et appetitum et aversionem movent. (105) Idcirco alia quidem ex eis eliguntur, quum cetera aequa ratione vel eligenda sint vel fugienda. Porro indifferentium alia quidem praeposita sunt quae vocant, alia rejecta: praeposita quidem quae habeant existimationem, rejecta vero quae existimationem careant. Existimationem vero eam quidem conferre aliquid ad consentaneam vitam, quae circa omne bonum est; aliam vero mediam quandam vim

ναιμ ἢ χρειαὴν συμβαλλομένην πρὸς τὸν κατὰ φύσιν
 βίον, ὅμοιον εἶπεν ἦντινα προσρέεται πρὸς τὸν κατὰ
 φύσιν βίον πλοῦτος ἢ ὑγίεια· τὴν δ' εἶναι ἀξίαν ἀμοιβῆν
 δοκιμαστοῦ, ἦν ἂν ὁ ἔμπειρος τῶν πραγμάτων τάξη,
 ὅμοιον εἶπεν ἀμείβεσθαι πυροῦς πρὸς τὰς σὺν ἡμίονω
 κριθάς. (108) προηγμένα μὲν οὖν εἶναι ἃ καὶ ἀξίαν ἔχει,
 ὅσον ἐπὶ μὲν τῶν ψυχικῶν εὐφύϊαν, τέχνην, προκοπὴν
 καὶ τὰ ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν σωματικῶν ζωὴν, ὑγίειαν,
 βώμην, εὐεξίαν, ἀριότητα, κάλλος καὶ τὰ παραπλήσια·
 10 ἐπὶ δὲ τῶν ἐκτὸς πλοῦτον, δόξαν, εὐγένειαν καὶ τὰ ὅμοια.
 ἀποπροηγμένα δ' ἐπὶ μὲν τῶν ψυχικῶν ἀφύϊαν, ἀτε-
 νόνην καὶ τὰ ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν σωματικῶν θάνατον,
 νόσον, ἀσθένειαν, καχεξίαν, πῆρωσιν, αἰσχος καὶ τὰ
 ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν ἐκτὸς πενίαν, ἀδοξίαν, δυσγένειαν καὶ
 15 τὰ παραπλήσια· οὕτε δὲ προήχθη οὐτ' ἀποπροήχθη
 τὰ οὐδετέρως ἔχοντα. (107) ἔτι τῶν προηγμένων τὰ
 μὲν δι' αὐτὰ προήκται, τὰ δὲ δι' ἕτερα, τὰ δὲ καὶ δι'
 αὐτὰ καὶ δι' ἕτερα. καὶ δι' αὐτὰ μὲν εὐφύϊα, προκοπὴ
 καὶ τὰ ὅμοια· δι' ἕτερα δὲ πλοῦτος, εὐγένεια καὶ τὰ
 20 ὅμοια· δι' αὐτὰ δὲ καὶ δι' ἕτερα ἰσχυρὰ, εὐαισθησία,
 ἀριότητα. δι' αὐτὰ μὲν, ὅτι κατὰ φύσιν ἐστί· δι' ἕτερα
 δὲ, ὅτι περιποιεῖ χρείας οὐκ ὀλίγας. ὁμοίως δ' ἔχει
 καὶ τὸ ἀποπροηγμένον κατὰ τὸν ἐναντίον λόγον. Ἐτι
 δὲ καθήκον φαῖν εἶναι ὁ προσχθὲν εὐλογόν τιν' ἰσχει
 25 ἀπολογισμὸν, ὅσον τὸ ἀκολουθεῖν ἐν τῇ ζωῇ, ὅπερ καὶ
 ἐπὶ τὰ φυτὰ καὶ ζῶα διατείνει· ὁρᾶσθαι γὰρ κατὰ τού-
 των καθήκοντα. (108) κατανομάσθαι δ' οὕτως ὑπὸ
 πρώτου Ζήνωνος τὸ καθήκον, ἀπὸ τοῦ κατὰ τινας ἦκειν
 τῆς προσκομῆσας εἰλημμένης. ἐνέργημα δ' αὐτὸ
 30 εἶναι ταῖς κατὰ φύσιν κατασκευαῖς οἰκείον. τῶν γὰρ
 καθ' ὁρμὴν ἐνεργουμένων τὰ μὲν καθήκοντα εἶναι, τὰ
 δὲ παρὰ τὸ καθήκον, τὰ δ' οὐτε καθήκοντα οὐτε παρὰ
 τὸ καθήκον. καθήκοντα μὲν οὖν εἶναι ὅσα λόγος
 αἰρεῖ ποιεῖν, ὡς ἔχει τὸ γονεῖς τιμᾶν, ἀδελφούς, πα-
 35 τρίδα, συμπεριφέρεισθαι φίλους· παρὰ τὸ καθήκον
 δὲ, ὅσα μὴ αἰρεῖ λόγος, ὡς ἔχει τὸ τοιαῦτα, γονέων
 ἀμελεῖν, ἀδελφῶν ἀφροντιστεῖν, φίλους μὴ συνδια-
 τίθεσθαι, πατρίδα ὑπεραρᾶν καὶ τὰ παραπλήσια·
 (108) οὐτε δὲ καθήκοντα οὐτε παρὰ τὸ καθήκον, ὅσα οὐδ'
 40 αἰρεῖ λόγος πράττειν οὐτ' ἀπαγορεύει, ὅσον κάρφος ἀνε-
 λίσθαι, γραφεῖον κρατεῖν ἢ σπλεγγίδα καὶ τὰ ὅμοια
 τούτοις. καὶ τὰ μὲν εἶναι καθήκοντα ἀνευ περιστάσεως,
 τὰ δὲ περιστατικά. καὶ ἀνευ μὲν περιστάσεως τάδε,
 ὑγείας ἐπιμελεῖσθαι καὶ αἰσθητηρίων καὶ τὰ ὅμοια·
 45 κατὰ περιστάσιν δὲ τὸ κηροῦν ἑαυτὸν καὶ τὴν
 κτῆσιν διαρριπτεῖν. ἀνά λόγον δὲ καὶ τῶν παρὰ τὸ
 καθήκον. ἔτι τῶν καθηκόντων τὰ μὲν ἀεὶ καθήκει, τὰ
 δὲ οὐκ ἀεὶ. καὶ ἀεὶ μὲν καθήκει τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν,
 οὐκ ἀεὶ δὲ τὸ ἐρωτᾶν καὶ ἀποκρίνεσθαι καὶ περιπατεῖν
 50 καὶ τὰ ὅμοια. ὁ δ' αὐτὸς λόγος καὶ ἐπὶ τῶν παρὰ τὸ
 καθήκον. (110) ἐστὶ δὲ καὶ ἐν τοῖς μέσοις τι καθήκον,
 ὡς τὸ πείθεσθαι τοὺς παῖδας τοῖς παιδαγωγοῖς. Φασὶ
 δὲ τὴν ψυχὴν εἶναι ἄκταμερῆ· μέρη γὰρ αὐτῆς τὰ τε
 πέντε αἰσθητήρια καὶ τὸ φωνητικὸν μῦρον καὶ τὸ δια-

aut usum conferre ad eam vitam quæ sit secundum naturam,
 cujusmodi dicere possimus opes atque sanitatem, si quid
 asserant commodi ad naturalem vitam; aliam vero existi-
 mationem esse probati remunerationem quamcumque sta-
 tuerit peritus rerum, ut si triticum cum hordeo adjecto inulo
 commutari dicamus. (106) Esse igitur præposita, quæ et
 existimationem habent, ut in eis quidem quæ ad animum
 pertinent, ingenium, artem, profectum et his similia; in
 corporeis autem vitam, bonam valetudinem, robur, bo-
 num habitum, integritatem, pulchritudinem ac similia: in
 eis vero quæ sunt exterius, divitias, gloriam, nobilitatem
 et his similia. Rejecta autem in iis quidem quæ ad animum
 pertinent, obtusionem hebetudinemve, inertiam et his
 similia; porro in rebus corporis mortem, morbum, imbec-
 illitatem, malum habitum, debilitatem, turpitudinem et
 his similia; in exterioribus autem paupertatem, obscurita-
 tem, ignobilitatem et cetera in hunc modum. Neque vero
 præposita sunt neque rejecta, quæ neutro se habent modo.
 (107) Præterea præpositorum alia quidem per se ipsa præ-
 posita sunt, alia vero propter alia, alia et propter se ipsa
 et propter alia: per se ipsa quidem, ut ingenium, profectus
 et similia; per alia vero, ut divitiæ, nobilitas et cetera id
 genus; ob se ipsa vero et alia, ut valentia, sensuum acu-
 men et incolumitas. Per se ipsa quidem, quia per naturam
 sunt; per alia vero, quia non modico usui sunt. Eodem
 se modo habet rejectum contraria ratione. Officium autem
 id esse dicunt, quod quum sit præpositum, veluti quod conse-
 quens est in vita, cur factum sit probabilis ratio reddi
 potest; pertingere autem id ad arbores etiam et animantes:
 notari enim et in his officia. (108) Ceterum a Zenone primo
 καθήκον appellatum est officium, ex eo quod ad quosdam veni-
 at (καθήκει) appellatione sumpta: esse autem id actionem
 quandam naturalibus apparatus propriam. Nam ex his
 quæ secundum appetitum geruntur, alia quidem esse officia,
 alia præter officium, alia neque officia nec præter officium.
 Ea vero officia intelligenda, quæ ratio facienda suaserit, ut
 parentes honorare fratresque ac patriam, amicis gratificari;
 præter officium sunt, quæ ratio fugienda suggererit, ut
 est parentes negligere, fratrum omittere curam, amicis non
 consentire, patriam aspernari, et cetera in hunc modum;
 (109) quæ autem ratio fieri neque vetat neque postulat, ea
 neque officium esse neque præter officium, ut est festucam
 tollere, tenere stilum aut strigilem, et cetera id genus. Atque
 alia quidem officia quibuscumque temporibus esse officia,
 alia pro re nata officia fieri. Semper officia esse hæc: va-
 letudinem curare sensuumque integritatem tueri ac similia:
 pro re nata officia fieri, veluti mutilare se ipsum remque
 famili em projicere. Eadem ratione et de iis quæ præter
 officium sunt. Præterea officiorum alia quidem semper
 conveniunt, alia vero non semper. Et semper quidem
 convenit secundum virtutem vivere, non semper interrogare
 atque respondere et ambulare et ejus generis omnia. Eadem
 et in iis quæ sunt præter officium ratio est. (110) Est etiam
 in mediis officium aliquod, ut est pueros obtemperare pæ-
 dagogis. Aiunt autem animum in octo partes esse divisum.
 Esse autem has illius partes: quinque sensus et vocis instru-

νοητικόν, ὅπερ ἐστὶν αὐτὴ ἡ διάνοια, καὶ τὸ γεννητικόν. ἕκ δὲ τῶν ψευδῶν ἐπιγίνεσθαι τὴν διαστροφὴν ἐπὶ τὴν διάνοιαν, ἀφ' ἧς πολλὰ πάθη βλαστάνειν καὶ ἀκαταστασίας αἴτια. ἔστι δὲ αὐτὸ τὸ πάθος κατὰ Ζήνωνα ἢ ἄλογος καὶ παρὰ φύσιν ψυχῆς κίνησις ἢ ὄρμη πλεονάζουσα. τῶν δὲ παθῶν τὰ ἀνωτάτω, καθά φησιν Ἐκάτων ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ παθῶν καὶ Ζήνων ἐν τῷ περὶ παθῶν, εἶναι γένη τέτταρα, λύπην, φόβον, ἐπιθυμίαν, ἠδονήν. (111) δοκεῖ δ' αὐτοῖς τὰ πάθη κρίσεις εἶναι, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ παθῶν ἢ τε γὰρ φιλαργυρία ὑπόληψις ἐστὶ τοῦ τὸ ἀργύριον καλὸν εἶναι, καὶ ἡ μέθη δὲ καὶ ἡ ἀκολασία ὁμοίως καὶ τᾶλλα. καὶ τὴν μὲν λύπην εἶναι συστολήν ἄλογον· εἶδη δ' αὐτῆς ἔλεον, φθόνον, ζῆλον, ζηλοτυπίαν, ἄχθος, ἐνόχλησιν, ἀνίαν, ὀδύνην, σύγχυσιν. ἔλεον μὲν οὖν εἶναι λύπην ὡς ἐπ' ἀναξίως κακοπαθεῖν, φθόνον δὲ λύπην ἐπ' ἄλλοτριούς ἀγαθοῖς, ζῆλον δὲ λύπην ἐπὶ τῷ ἄλλῳ παρεῖναι ὡς αὐτὸς ἐπιθυμεῖ, ζηλοτυπίαν δὲ λύπην ἐπὶ τῷ καὶ ἄλλῳ παρεῖναι ἃ καὶ αὐτὸς ἔχει, (112) ἄχθος δὲ λύπην βαρύνουσαν, ἐνόχλησιν λύπην στενωχωροῦσαν καὶ δυσχωρίαν παρασκευάζουσαν, ἀνίαν λύπην ἐκ διαλογισμῶν μένουσαν ἢ ἐπιτεινομένην, ὀδύνην λύπην ἐπίπονον, σύγχυσιν λύπην ἄλογον, ἀποκναίουσαν καὶ κωλύουσαν τὰ παρόντα συνορᾶν. ὁ δὲ φόβος ἐστὶ προδοχία κακοῦ. εἰς δὲ τὸν φόβον ἀνάγεται καὶ ταῦτα, δαίμα, ὄκνος, αἰσχύνη, ἐκπληξις, θόρυβος, ἀγωνία. δαίμα μὲν οὖν ἐστὶ φόβος δέος ἐμποιῶν, αἰσχύνη δὲ φόβος ἀδοξίας, ὄκνος δὲ φόβος μελλούσης ἐνεργείας, ἐκπληξις δὲ φόβος ἐκ φαντασίας ἀσυνήθους πράγματος, (113) θόρυβος δὲ φόβος μετὰ κατεπιξέως φωνῆς, ἀγωνία δὲ φόβος ἀδηλοῦ πράγματος. ἡ δ' ἐπιθυμία ἐστὶν ἄλογος ὄρεξις, ὑφ' ἣν τάττεται καὶ ταῦτα, σπᾶνις, μῖσος, φιλονεικία, ὀργή, ἔρωσις, μῆνις, θυμός. ἔστι δ' ἡ μὲν σπᾶνις ἐπιθυμία τις ἐν ἀποτεύξει καὶ ὅσον κερχωρισμένη ἐκ τοῦ πράγματος, τεταμένη δὲ διακενῆς ἐπ' αὐτὸ καὶ σπωμένη· μῖσος δ' ἐστὶν ἐπιθυμία τις τοῦ κακῶς εἶναι τι μετὰ προκοπῆς τινος καὶ παρατάσεως· φιλονεικία δ' ἐπιθυμία τις περὶ αἰρέσεως ὀργῆ δ' ἐπιθυμία τιμωρίας τοῦ δοκοῦντος ἡδικοῦναι οὐ προηκόντως· ἔρωσις δὲ ἐστὶν ἐπιθυμία τις οὐχὶ περὶ σπουδαίου· ἐστὶ γὰρ ἐπιβολὴ φιλοποιίας διὰ κάλλος ἐμφαινόμενον. (114) μῆνις δὲ ἐστὶν ὀργή τις πεπαλαιωμένη καὶ ἐπικOTOS, ἐπιτηρητικὴ δέ, ὅπερ ἐμφαίνεται διὰ τῶνδε·

Εἴπερ γὰρ τε χολον γε καὶ αὐτῆμαρ καταπέψη,
ἀλλὰ τε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον, ὄφρα τελέσῃ.

ὁ δὲ θυμός ἐστιν ὀργῆ ἀρχομένη. Ἡδονὴ δὲ ἐστὶν ἄλογος ἔπαρσις ἐφ' αἰρετῶν δοκοῦντι ὑπάρχειν, ὑφ' ἣν τάττεται κήλησις, ἐπιχειρεκακία, τέρψις, διάχυσις. κήλησις μὲν οὖν ἐστὶν ἠδονὴ δι' ὧτων κατακηλοῦσα· ἐπιχειρεκακία δὲ ἠδονὴ ἐπ' ἄλλοτριούς καχοῖς· τέρψις δέ, ὅσον τρέψις, προτροπὴ τις ψυχῆς ἐπὶ τὸ ἀνεμένον· διάχυσις δ' ἀνάλυσις ἀρετῆς. (115) ὡς δὲ λέγεται τινα ἐπὶ τοῦ σώματος ἀρρωστήματα, ὅλον ποδάγρα καὶ ἄρ-

mentum et cogitationis, quæ est ipsa mens, et generandi vim. Enimvero ex falsis accidere menti perversionem, ex eaque multas pullulare perturbationes atque inconstantie causas. Est autem secundum Zenonem ipsa perturbatio aut irrationalis ac præter naturam animi motus aut immodicus animi impetus. Porro perturbationum quæ principes sunt, ut ait Hecato in secundo de perturbationibus ac Zeno in eo quem scripsit itidem de perturbationibus libro, quattuor esse genera, dolorem, metum, concupiscentiam, voluptatatem. (111) Putant autem perturbationes judicia esse, ut Chrysippus in libro de perturbationibus ait: quippe avaritiam opinionem esse inhaerentem de pecunia quod honesta sit, ebrietatemque itidem et intemperantiam et cetera similia. Et dolorem quidem irrationalem animi contractionem esse: ejus autem species misericordiam, invidiam, æmulationem, obrectationem, angorem, conturbationem, tristitiam, mœrorem, confusionem. Harum misericordiam dolorem esse ex alterius miseria injuria laborantis; invidiam vero dolorem esse in alienis bonis; æmulationem dolorem ex eo quod alius eo potiatur quod quis ipse cupierit; obrectationem ægritudinem esse ex eo venientem quod adsint alteri quoque quæ ipse quis habeat; (112) angorem vero ægritudinem esse prementem; conturbationem ægritudinem esse angustantem difficultatemque præstantem; tristitiam ægritudinem ex cogitationibus ortam eamque permanentem aut crescentem; mœrorem ægritudinem laboriosam; confusionem ægritudinem esse irrationalem, mordentem et præsentia conspici prohibentem. Timor est opinio impendentis mali. Porro ad timorem hæc quoque referuntur, metus, pigritia, pudor, terror, trepidatio, anxietas. Horum metum esse timorem pavorem facientem, pudorem metum esse ignominie, pigritiam metum futuri laboris, terrorem metum ex insuetæ rei imagine proficiscentem, (113) trepidationem metum esse cum impulsione vocis, anxietatem metum esse incerti negotii. Concupiscentiam vero esse appetitum rationi non convenientem, cui et ista subincidunt: indigentia, odium, contentio, ira, amor, iracundia, excarescentia. Est autem indigentia cupiditas quædam, quum eo non potimur quod cupimus, ac veluti a re ipsa separata, frustra vero ad illam nitens et tracta; odium vero est cupiditas qua cui male esse volumus, quæ crescit et durat; contentio cupiditas quædam est ab electione profecta; ira libido puniendi ejus est qui lassisse videatur injuria; amor autem est concupiscentia quædam in præstanti ingenio viros non cadens: est enim conatus conciliandæ amicitie propter pulchritudinem apparentem; (114) iracundia est ira quædam inveterata et plena odii, ulciscendi tempus observans, quod hisce verbis ostenditur:

Nam siquidem ad tempus bilem sibi concoquat atram,
non tamen ira animo excedet nisi præna sequatur.

Porro excarescentia est ira nascens et modo existens. Ceterum voluptas est irrationalis ejus rei appetitus quæ videatur expetenda, cujus partes sunt deliniri, alienis malis gaudere, oblectari, remittere animum. Delinimur, quum voluptas suavitate auditus animum demulcet; malevolentia autem voluptas in malis alienis; oblectatio quædam est quasi inductio animique inclinatio ad molliem; remittere animum est virtutis relaxatio. (115) Sicut autem in corpore dicuntur ægrotationes quædam, veluti podagra et articu-

θρίτιδες, οὕτω καὶ τῆς ψυχῆς φιλοδοξία καὶ φιληδονία
 καὶ τὰ παραπλήσια. τὸ γὰρ ἀρώστημά ἐστι νόσημα
 μετ' ἀσθενείας, τὸ δὲ νόσημα οἷσιν σφόδρα δοκοῦντος
 αἰρετοῦ. καὶ ὡς ἐπὶ τοῦ σώματος εὐμπτωσίου τινὲς λέ-
 γονται, οἷον κατάρρους καὶ διάρροια, οὕτω καὶ τῆς
 5 ψυχῆς εἰσιν εὐκαταρροία, οἷον φθονερία, ἐλεημοσύνη,
 ἐριδία καὶ τὰ παραπλήσια. (116) εἶναι δὲ καὶ εὐπαθείας
 φασὶ τρεῖς, γαρὰν, εὐλάβειαν, βούλησιν. καὶ τὴν μὲν
 γαρὰν ἐναντίαν [φασὶν] εἶναι τῆ ἡδονῆς, οὕσαν εὐλογον
 11 ἔπαρσιν τὴν δ' εὐλάβειαν τῷ φόβῳ, οὕσαν εὐλογον
 ἐκκλίσιν. φοβηθῆσθαι μὲν γὰρ τὸν σοφὸν οὐδαμῶς,
 εὐλαβηθῆσθαι δέ. τῆ δ' ἐπιθυμία ἐναντίαν φασὶν εἶ-
 ναι τὴν βούλησιν, οὕσαν εὐλογον ὄρεσιν. καθάπερ οὖν
 ὑπὸ τὰ πρῶτα πάθη πίπτει τινὰ, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ
 15 ὑπὸ τὰς πρῶτας εὐπαθείας· καὶ ὑπὸ μὲν τὴν βούλησιν
 εὐνοίαν, εὐμένειαν, ἀσπασμόν, ἀγάπησιν· ὑπὸ δὲ τὴν
 εὐλάβειαν αἰδῶν, ἀγνεΐαν· ὑπὸ δὲ τὴν γαρὰν τέρψιν, εὐ-
 φροσύνην, εὐθυμίαν. (117) Φατὶ δὲ καὶ ἀπαθῆ εἶναι τὸν
 20 σοφόν, διὰ τὸ ἀνεμπτωτον εἶναι· εἶναι δὲ καὶ ἄλλον ἀπαθῆ
 τὸν φαῦλον, ἐν ἴσῳ λεγόμενον τῷ σκληρῷ καὶ ἀτέγκτῳ.
 αὐτῶν τ' εἶναι τὸν σοφόν· ἴσως γὰρ ἔχειν πρὸς τε τὸ ἔν-
 δοξον καὶ τὸ ἀδόξον. εἶναι δὲ καὶ ἄλλον αὐτῶν, κατὰ τὸν
 εἰκαῖον τεταγμένον, ὃς ἐστὶ φαῦλος. καὶ αὐστηροῦς δέ
 25 φασὶν εἶναι πάντας τοὺς σπουδαίους, τῷ μῆτ' αὐτοῦς
 πρὸς ἡδονὴν ὁμιλεῖν μῆτε παρ' ἄλλων τὰ πρὸς ἡδονὴν
 προσδέεσθαι. καὶ ἄλλον δὲ εἶναι αὐστηρόν, παραπλη-
 σίως λεγόμενον τῷ αὐστηρῷ οἴνῳ, ὃ πρὸς μὲν φαρμα-
 κόποιαν ᾄχρῶνται, πρὸς δὲ πρόποσιν οὐ πάντῃ. (118)
 ἀκιδῆλους τοὺς σπουδαίους φυλακτικούς τ' εἶναι τοῦ
 30 ἐπὶ τὸ βέλτιον αὐτοῦς παριστάει, διὰ παρασκευῆς τῆς
 τὰ φαῦλα μὲν ἀπακρυπταύσης, τὰ δ' ὑπάρχοντα ἀγαθὰ
 φραίνεσθαι ποιούσης. ἀπλάστους τε περιηρηχένας γὰρ
 ἐν τῇ φωνῇ τὸ πλάσμα καὶ τῷ εἶδει. ἀπράγμονάς τ'
 εἶναι· ἐκκλίνειν γὰρ τὸ πράττειν τι παρὰ τὸ καθήκον.
 35 καὶ οἰκωθῆσθαι μὲν, οὐ μυθωθῆσθαι δέ. ἔτι δ' οὐδὲ
 μανῆσθαι· προσπεσεῖσθαι μέντοι ποτὲ αὐτῷ φαντα-
 σίας ἄλλοκότους διὰ μελαγχολίαν ἢ λήρησιν, οὐ κατὰ
 τὸν τῶν αἰρετῶν λόγον, ἀλλὰ παρὰ φύσιν. οὐδὲ μὴν
 λυπηθῆσθαι τὸν σοφόν, διὰ τὸ τὴν λύπην ἄλογον εἶναι
 40 συσταλὴν τῆς ψυχῆς, ὡς Ἀπολλοδώρος φησὶν ἐν τῇ ἡθι-
 κῇ. (119) θεοὺς τ' εἶναι· ἔχειν γὰρ ἐν ἑαυτοῖς οἴσκει
 θεόν. τὸν δ' φαῦλον ἄθεον. εἰτὸν δὲ εἶναι τὸν ἄθεον, τὸν
 τ' ἐναντίως τῷ θεῷ λεγόμενον καὶ τὸν ἐξουθενητικόν
 τοῦ θεοῦ· ὅπερ οὐκ εἶναι περὶ πάντα φαῦλον. θεοσεβεῖς
 45 τε τοὺς σπουδαίους· ἐμπεύρους γὰρ εἶναι τῶν περὶ θεοῦ
 νομίμων· εἶναι τε τὴν εὐσέβειαν ἐπιστήμην θεῶν ἑρα-
 πείας· ἀλλὰ καὶ μὴν ἄθεοι αὐτοῦς θεοὺς ἀγνοῦς θ'
 ὑπάρχειν· ἐκνεύειν γὰρ τὰ περὶ θεοῦς ἀμαρτήματα. καὶ
 τοὺς θεοὺς ἄγασθαι αὐτοῦς· δαίους τε γὰρ εἶναι καὶ δι-
 50 κείους πρὸς τὸ θεῖον. μόνους θ' ἱερέας τοὺς σοφούς· ἐπε-
 σκέσθαι γὰρ περὶ θυσῶν, ἰδρύσεων, καθαρῶν, καὶ τῶν
 ἄλλων τῶν πρὸς θεοὺς οἰκείων. (120) δοκεῖ δ' αὐτοῖς
 καὶ γονεῖς σέβεσθαι καὶ ἀδελφοὺς ἐν δευτέρᾳ μοίρᾳ
 μετὰ θεοῦς. γὰρ ὅτι καὶ τὴν πρὸς τὰ τέκνα φιλοστορ-

horum dolores, ita et in animo gloriae et voluptatis appetitio
 immodica et cetera ejusdem generis. Est argrotatio morbus
 cum imbecillitate; morbus autem, opinatio ejus rei qua
 vehementer videatur expetenda. Et sicut in corporibus
 sunt quae facile in aliquod malum implicantur, veluti pi-
 tuita et diarrhoea, ita et in animo sunt quaedam proclivi-
 tates, ut invidentia, misericordia, contentiones ac simi-
 lia. (116) Esse autem et bonas affectiones aiunt tres: gau-
 dium, cautionem, voluntatem. Esse vero gaudium contra-
 rium voluptati, quod est animi cum ratione elatio; cautio-
 nem vero timori, quae est malorum cum ratione declinatio:
 metuere enim nunquam sapientem, sed cavere. Cupiditati
 voluntatem contrariam dicunt, quae sit appetitio rationalis.
 Quemadmodum igitur sub primis perturbationibus quaedam
 adjunguntur, ita et sub primis affectionibus: namque
 voluntati adjungi benevolentiam, placiditatem, salutatio-
 nem, dilectionem; cautioni autem verecundiam, castitatem;
 gaudium jucunditatem, laetitiam, æquanimittatem. (117)
 Aiunt autem et perturbationibus vacuum esse sapientem,
 quoniam delabi non possit: esse item et alium sine affectu
 hominem, nimirum malum, quod tantundem valet ac si
 dicatur durus et ad virtutis actiones immobilis. Fastu iti-
 dem vacare sapientem: quippe tantidem honorem et glo-
 riam existimare quanti dedecus et ignominiam. Esse vero
 et alium sine fastu, qui in temerariis numeretur, qui est
 malus. Severos item aiunt esse sapientes omnes, quod ne-
 que ipsi conversentur ad voluptatem neque ab aliis ad vo-
 luptatem ostensa admittant. Esse autem et alios seve-
 ros, qui ad rationem acrioris vini severi dicantur, quo
 ad medicamentum potius quam ad propinationem utuntur.
 (118) Sinceros item esse sapientes sollicitoque earum
 rerum observantes, quibus ipsos ad melius componant ea
 ratione, quae mala occultet et bona quae insunt apparere
 faciat. Nec fictos eos esse: circumcidere enim et in voce et
 in vultu omnem fictionem. Esse item a negotiis remotos:
 cavere enim ne quid præter officium faciant. Eoque vinum
 quidem bibere, non autem inebriari. Nunquam item sanitate
 mentis excidere: incidere tamen aliquando sapientem in
 imaginationes absurdas propter atræ bilis redundantiam sive
 ob delirationem, non quidem rerum expetendarum ratione,
 verum ex imbecillitate natura. Neque tristitia captum iri
 sapientem, quod tristitia sit animi ratione adversante con-
 tractio, quemadmodum Apollodorus ait in Moralibus. (119)
 Divinos quoque esse, quod in se ipsis quasi habeant deum.
 Insipientes vero atheos esse: quod duplici ratione dicitur,
 sive de eo qui divino est contrarius, sive de eo qui nihil
 pro nihilo habet; id tamen malis omnibus non convenire
 Pios autem et religiosos esse sapientes: peritos enim esse
 divini juris omnes: pietatemque scientiam esse divini cultus.
 Diis item eos sacrificia facturos castosque futuros: quippe
 ea quae in deos admittuntur peccata detestari. Diisque
 caros ac gratos esse, quod sancti justique in rebus divinis
 sint. Solos vero sacerdotes esse sapientes: consuluisse quippe
 ac meditados esse de sacrificiis, templorum instructionibus,
 expiationibus, ceteris quae ad deos pertinent. (120) Colo-
 dos item parentes ac fratres secundo loco post deos monent.
 Aiunt autem affectum et indulgentiam in filios ipsis esse

γίαν φυσικὴν εἶναι αὐτοῖς καὶ ἐν φαύλοις μὴ εἶναι. ἀρέ-
 σκει τ' αὐτοῖς ἴσα ἡγεῖσθαι τὰ ἀμαρτήματα, καθὰ φησι
 Χρύσιππος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν ἠθικῶν ζητημάτων καὶ
 Περσαῖος καὶ Ζήνων. εἰ γὰρ ἀληθὲς ἀληθοῦς μᾶλλον οὐκ
 ἔστιν, οὐδὲ ψεύδους ψεύδους· οὕτως οὐδ' ἀπάτης ἀπάτης,
 οὐδ' ἀμαρτημα ἀμαρτηματος, καὶ γὰρ ὁ ἑκατὸν σταδίου
 ἀπέγων Κανώβου καὶ ὁ ἕνα ἐπίσης οὐκ εἰσὶν ἐν Κανώβῳ
 οὕτω καὶ ὁ πλεον καὶ ὁ ἔλαττον ἀμαρτάνων ἐπίσης οὐκ
 εἰσὶν ἐν τῷ κατορθοῦν. (121) Ἡρακλείδης μέντοι ὁ Ταρ-
 10 σεύς, Ἀντιπάτρου τοῦ Ταρσέως γνώριμος, καὶ Ἀθηνό-
 δωρος ἀνισά φασὶ τὰ ἀμαρτήματα. πολιτεύεσθαι φασὶ
 τὸν σοφὸν ἂν μὴ τι καλῶν, ὡς φησι Χρύσιππος ἐν πρώτῳ
 περὶ βίων· καὶ γὰρ κακίαν ἐφείκειν καὶ ἐπ' ἀρετὴν παρ-
 ορμήσειν. καὶ γὰρ φησὶν, ὡς ὁ Ζήνων φησὶ ἐν Πολι-
 15 τείᾳ, καὶ παιδοποιήσεσθαι. ἔτι τε μὴ δοξάζειν τὸν
 σοφόν, τουτέστι ψευδεὶ μὴ συγκαταθῆσεσθαι μηδενί.
 κυνιεῖν τ' αὐτὸν εἶναι γὰρ τὸν κυνισμὸν σύντομον ἐπ'
 ἀρετὴν ὁδόν, ὡς Ἀπολλόδομος ἐν τῇ ἠθικῇ. γεύσεσθαι
 τε καὶ ἀνθρωπίνων σαρκῶν κατὰ περίστασιν. μόνον τ'
 20 ἐλεύθερον, τοὺς δὲ φαύλους δούλους· εἶναι γὰρ τὴν ἐλευ-
 θερίαν ἐξουσίαν αὐτοπραγίας, τὴν δὲ δουλείαν στέρησιν
 αὐτοπραγίας. (122) εἶναι δὲ καὶ ἄλλην δουλείαν τὴν
 ἐν ὑπόταξί καὶ τρίτην τὴν ἐν κτήσει τε καὶ ὑπόταξί, ἣ
 ἀντιτίθεται ἡ δεσποτεία, φαύλη οὖσα καὶ αὕτη. οὐ
 25 μόνον δ' ἐλευθέρους εἶναι τοὺς σοφοὺς, ἀλλὰ καὶ βασι-
 λέας, τῆς βασιλείας οὐσης ἀρχῆς ἀνυπευθύνου, ἥτις περὶ
 μόνους ἂν τοὺς σοφοὺς συσταίη, καθὰ φησι Χρύσιππος
 ἐν τῷ περὶ τοῦ κυρίως κερῆσθαι Ζήνωνα τοῖς ὀνόμα-
 σιν ἐγνωκέαι γὰρ φησι δεῖν τὸν ἄρχοντα περὶ ἀγαθῶν
 30 καὶ κακῶν, μηδένα δὲ τῶν φαύλων ἐπίστασθαι ταῦτα.
 δημοῖός τε καὶ ἀρχικοῦς δικαστικοῦς τε καὶ ῥητορικοῦς
 μόνους εἶναι, τῶν δὲ φαύλων οὐδένα. ἔτι καὶ ἀναμαρ-
 τήτους, τῷ ἀπεριπτῶτους εἶναι ἀμαρτήματι. (123)
 ἀβλαβεῖς τ' εἶναι· οὐ γὰρ ἄλλους βλάπτειν οὐθ' αὐτοῦς.
 35 ἐλεημονάς τε μὴ εἶναι συγγνώμην τ' ἔχειν μηδενί· μὴ
 γὰρ παριέναι τὰς ἐκ τοῦ νόμου ἐπιβαλλούσας κολάσεις,
 ἐπεὶ τό γ' εἴκειν καὶ ὁ ἔλεος αὐτῇ θ' ἡ ἐπιείκεια οὐδέ-
 νειά ἐστι ψυχῆς πρὸς κολάσεις προσποιουμένης χρηστό-
 τητα· μὴ δ' οἰεσθαι σκληροτέρας αὐτάς εἶναι. ἔτι τε τὸν
 40 σοφὸν οὐδὲν θαυμάζειν τῶν δοκούντων παραδόξων, οἷον
 Χαρώνεια καὶ ἀμπύτιδας καὶ πηγὰς θερμῶν ὑδάτων
 καὶ πυρὸς ἀναφυσήματα. ἀλλὰ μὴν οὐδ' ἐν ἔρημῳ,
 φασί, βιώσεται ὁ σπουδαῖος κοινωνικὸς γὰρ φύσει καὶ
 πρακτικὸς, τὴν μέντοι ἀσκήσιν ἀποδέξεται ὑπὲρ τῆς τοῦ
 45 σώματος ὑπομονῆς. (124) εὐξεται τε, φασίν, ὁ σοφός,
 αἰτούμενος τὰ ἀγαθὰ παρὰ τῶν θεῶν, καθὰ φησι Ποσει-
 δώνιος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ καθηκόντων καὶ Ἐκάρτων ἐν
 τρίτῳ περὶ παραδόξων. λέγουσι δὲ καὶ τὴν φιλίαν ἐν
 μόνους τοῖς σπουδαῖοις εἶναι, διὰ τὴν ὁμοιότητα· φασὶ δ'
 50 αὐτὴν κοινωνίαν τινὰ εἶναι τῶν κατὰ τὸν βίον, χρωμέ-
 νων ἡμῶν τοῖς φίλοις ὡς ἑαυτοῖς. δι' αὐτὸν θ' αἰρετὸν
 τὸν φίλον ἀποφαινόνται καὶ τὴν πολυφιλίαν ἀγαθόν. ἐν
 τε τοῖς φαύλοις μὴ εἶναι φιλίαν μηδενί τε τῶν φαύλων
 φίλον εἶναι. πάντας τε τοὺς ἄφρονας μαίνεσθαι· οὐ γὰρ

naturalem malisque inesse negant. Peccata item paria ex-
 stimant, ut Chrysippus ait in quarto moralium quæstio-
 num Persæusque et Zeno. Nam si verum vero majus non
 est, nec falsum falso majus erit : ita nec fraus fraude nec
 peccato peccatum. Nam et qui centum stadiis abest a Canopo
 et qui uno, æque in Canopo non sunt : itaque et qui minus
 peccat et qui amplius, æque in recto opere non sunt. (121)
 Heraclides tamen Tarsensis, Antipatri Tarsensis discipulus,
 atque Athenodorus imparia peccata dicunt. Accessurum
 sapientem ad rempublicam dicunt; nisi quid impediatur, ut
 Chrysippus in primo de vitis ait : namque et vitia propulsa-
 turum et ad virtutem excitaturum cives suos. Uxorem item
 ducturum procreandorum liberorum causa, ut Zeno ait in
 Republica. Sapientem præterea non opinaturum, hoc est
 mendacio assensum nunquam daturum. Cynicamque sectam
 amplexurum : esse enim illam compendiarium ad virtu-
 tem viam, ut Apollodorus in Moralibus fatetur. Gustatu-
 rum insuper humanas carnes, si ita casu obvenerit. Solum-
 que sapientem esse liberum, malos autem servos : esse enim
 libertatem potestatem per se operandi, servitutem priva-
 tionem illius potestatis. (122) Esse autem et servitutem aliam
 quæ in subjectione consistat, et tertiam quæ in eo quod pos-
 sideatur emptus et in subjectione sit, cui opponitur domi-
 natio, et ipsa mala. Non modo autem liberos esse sapientes,
 verum et reges, quum sit regnum imperium nemini ob-
 noxium, quod in solis possit sapientibus consistere, ut Chry-
 sippus ait in libro Quod Zeno proprie sit usus nominibus.
 Statuere enim ait oportere principem de bonis ac malis :
 hæc autem malorum scire neminem. Similiter ad magistra-
 tus et judicia et oratorium solos illos idoneos esse, nemi-
 nemque malorum. . Esse itidem et impeccabiles, quod in
 peccata incidere non possint. (123) Esse item innocuos :
 nam neque aliis nocere neque sibi. Misericordes autem non
 esse neque veniam alicui habere : nam pœnas legibus debitas
 nemini remissurum : quoniam indulgentia ac misericordia
 et ipsa clementia sint animi futilitas, in sumendis suppliciis
 benignitatem simulantis, neque has pœnas duriores arbi-
 trari. Porro sapientem nihil eorum admirari quæ videantur
 mirabilia et insperata, ut Charonis januas, fluxusque maris ac
 refluxus, et fontes calentium aquarum atque ignium evapora-
 tiones. Enimvero neque solitarius, inquit, sapiens vivet :
 est enim socialis per naturam atque actione gaudet. Exer-
 citationem vero suscipiet firmandi ac roborandi corporis causa.
 (124) Orbitque, inquit, sapiens ac vota faciet bona a
 diis postulans, ut Posidonius in primo de officiis et Hecato
 libro tertio de paradoxis aiunt. Dicuntque item amicitiam
 solos inter bonos, quos sibi invicem studiosiorum similitudo
 conciliet, posse consistere. Porro amicitiam ipsam societa-
 tem quandam esse dicunt omnium quæ sunt ad vitam nec-
 cessaria, quum amicis ut nobismetipsis utamur. Amicum-
 que propter se ipsum eligendum pronuntiant amicorumque
 multitudinem inter expetenda ponunt. Inter malos non
 posse constare amicitiam neminemque malorum amicum
 habere. Omnesque stultos insanire : neque enim prudentes

φρονίμους εἶναι, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἴσην τῇ ἀφροσύνῃ μα-
 νίαν πάντα πράττειν. (125) πάντα τ' εὖ ποιεῖν τὸν σο-
 φόν, ὡς καὶ πάντα φαιμέν τὰ αὐλήματα εὖ αὐλεῖν τὸν
 Ἰσηνίαν. καὶ τῶν σοφῶν δὲ πάντα εἶναι· δωδεκάκι
 γὰρ αὐτοῖς παντελεῖ ἔξουσίαν τὸν νόμον. τῶν δὲ φαύλων
 εἶναι τινα λέγεται, ὃν τρόπον καὶ τῶν ἀδίκων, ἄλλως
 μὲν τῆς πόλεως, ἄλλως δὲ τῶν χρωμένων φαιμέν. Τὰς δ' 65
 ἀρετὰς λέγουσιν ἀντακολουθεῖν ἀλλήλαις καὶ τὸν μίαν
 ἔχοντα πάσας ἔχειν εἶναι γὰρ αὐτῶν τὰ θεωρήματα
 κοινά, καθάπερ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν
 φησιν, Ἀπολλόδορος δὲ ἐν τῇ φυσικῇ κατὰ τὴν ἀρχαίαν,
 Ἐκάτων δὲ ἐν τῷ τρίτῳ περὶ ἀρετῶν. (126) τὸν γὰρ
 ἐνάρετον θεωρητικόν τ' εἶναι καὶ πρακτικόν τῶν ποιη-
 τέων. τὰ δὲ ποιητέα καὶ αἰρετέα ἐστὶ καὶ ὑπομενητέα
 καὶ ἐμμενητέα καὶ ἀπονεμητέα, ὡς τ' εἰ τὰ μὲν αἰρετι-
 κῶς ποιεῖ, τὰ δ' ὑπομενητικῶς, τὰ δ' ἀπονεμητικῶς,
 τὰ δ' ἐμμενητικῶς, φρόνιμός τ' ἐστὶ καὶ ἀνδρείος καὶ
 δίκαιος καὶ σώφρων. κεφαλαιοῦσθαί θ' ἕκαστην τῶν
 ἀρετῶν περὶ τὴν ἴδιον κεφάλαιον, ὅλον τὴν ἀνδρείαν περὶ
 τὴν ὑπομενητέα, τὴν φρόνησιν περὶ τὰ ποιητέα καὶ μὴ
 καὶ οὐδέτερα· ὁμοίως τε καὶ τὰς ἄλλας περὶ τὰ οἰκεία
 τρέπεσθαι. ἔπονται δὲ τῇ μὲν φρονήσει εὐβουλία καὶ
 σύνεσις, τῇ δὲ σωφροσύνῃ εὐταξία καὶ κοσμιότης, τῇ
 δὲ δικαιοσύνῃ ἰσότης καὶ εὐγνωμοσύνη, τῇ δὲ ἀνδρεία
 ἀπαρραλλξία καὶ εὐτονία. (127) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς μηδὲν
 μεταξὺ εἶναι ἀρετῆς καὶ κακίας, τῶν περιπατητικῶν με-
 ταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας εἶναι λεγόντων τὴν προκοπὴν· ὡς
 γὰρ δεῖν φασιν ἢ ὀρθὸν εἶναι ἕξλον ἢ στρεβλόν, οὕτως ἢ
 δίκαιον ἢ ἀδίκον, οὕτε δὲ δικαιοῦτερον οὐτ' ἀδικοῦτερον,
 καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. καὶ μὴν τὴν ἀρετὴν Χρύ-
 σιππος μὲν ἀποδοκίμησεν, Κλεάνθης δὲ ἀναπόδοκίμησεν· ὁ
 μὲν ἀποδοκίμησεν διὰ μῆθην καὶ μελαγχολίαν, ὁ δ' ἀνα-
 πόδοκίμησεν διὰ βεβαίους καταλήψεις· καὶ αὐτὴν δ' αἰρε-
 τὴν εἶναι αἰσχυρόμεθα γοῦν ἐφ' οἷς κακῶς πράττομεν,
 ὡς ἂν μόνον τὸ καλὸν εἰδότες ἀγαθόν. αὐτάρκη τ' εἶναι
 αὐτὴν πρὸς εὐδαιμονίαν, καθά φησι Ζήνων καὶ Χρύ-
 σιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν καὶ Ἐκάτων ἐν
 τῷ δευτέρῳ περὶ ἀγαθῶν. (128) « Εἰ γὰρ, φησὶν,
 αὐτάρκης ἐστὶν ἡ μεγαλοψυχία πρὸς τὸ πάντων ὑπεράνω
 ποιεῖν, ἐστὶ δὲ μέρος τῆς ἀρετῆς, αὐτάρκης ἐστὶ καὶ ἡ
 ἀρετὴ [πρὸς εὐδαιμονίαν] καταφρονούσα καὶ τῶν δο-
 κούντων ὀχληρῶν. » ὁ μὲντοι Παναίτιος καὶ Ποσειδών-
 ος οὐκ αὐτάρκη λέγουσι τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ χρεῖαν εἶναι
 φασὶ καὶ ὑγείας καὶ χορηγίας καὶ ἰσχύος. ἀρέσκει δ'
 αὐτοῖς καὶ διὰ παντὸς χρῆσθαι τῇ ἀρετῇ, ὡς οἱ περὶ
 Κλεάνθην φασὶν· ἀναπόδοκίμητος γὰρ ἐστὶ καὶ πάντοτε τῇ
 ψυχῇ χρῆται οὕση τελεία ὁ σπουδαῖος. φύσει τε τὸ δι-
 66
 καιον εἶναι καὶ μὴ θέσει, ὡς καὶ τὸν νόμον καὶ τὸν ὀρ-
 θὸν λόγον, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ τοῦ καλοῦ.
 (129) δοκεῖ δ' αὐτοῖς μήτε διὰ τὴν διαφρονίαν ἀφίστα-
 σθαι φιλοσοφίας, ἐπεὶ τῷ λόγῳ τούτῳ προλείψειν ὄλον
 τὸν βίον, ὡς καὶ Ποσειδωνίος φησὶ ἐν τοῖς προτρεπτι-
 κοῖς. εὐχρηστεῖν δὲ καὶ τὰ ἐγκύκλια μαθήματα φησὶν ὁ
 Χρύσιππος. ἐτι ἀρέσκει αὐτοῖς μηδὲν εἶναι ἡμῖν δίκαιον

esse, verum per insaniam æqualem stultitiam omnia gerere.
 (125) Item omnia bene facere sapientem, sicuti et Ismeniam
 dicimus quidquid canebat tibiis, bene cecinisse. Ac Sa-
 pientum esse omnia : quippe perfectam illis potestatem a lege
 præstitam. Ceterum malorum ac stultorum quoadam esse
 quemadmodum et..... aliter quidem civitatis, aliter utentium
 dicimus. Virtutes dicunt tibi invicem ita esse connexas, ut
 qui unam habeat, habeat omnes : esse quippe illarum com-
 munem naturam et communia præcepta, ut Chrysippus in
 primo de virtutibus et Apollodorus in Physice secundum
 antiquum morem et Hecato in tertio de virtutibus aiunt.
 (126) Qui enim virtute præditus sit, ea dispicere et agere
 quæ sint agenda : quæ vero facienda sint, ea et expetenda
 esse et sustinenda et perseveranter tenenda et distribuenda ;
 ut si alia quidem consulto, alia fortiter, alia juste et alia
 constanter agit, prudens est et fortis et justus et temperans.
 Unamquamque virtutem in proprio sibi genere tanquam
 capite versari, ut fortitudinem in his quæ sustinenda sunt,
 prudentiam in his quæ agenda vel non agenda vel neutra
 sunt; similiterque reliquas in propriis generibus versari.
 Sequuntur autem prudentiam consiliorum maturitas et in-
 telligentia, temperantiam vero ordinis constantia et de-
 centia, justitiam autem æquitas et candor, fortitudinemque
 constantia atque valentia. (127) Placet autem eis nullum
 inter virtutem et vitium esse medium, Peripateticis contra
 inter virtutem et vitium profectum positum esse dicentibus :
 quemadmodum enim lignum aut rectum aut obliquum
 oportere esse aiunt, ita justum vel injustum, neque vero
 justius neque injustius, atque in ceteris similiter. At vir-
 tutem Chrysippus quidem amitti posse, Cleanthes vero
 non posse ait : hic, posse amitti per ebrietatem et atram
 bilem; ille, non posse ob firmas ac stabiles comprehen-
 siones : ipsam vero esse eligendam. Erubescimus quidem
 in iis quæ male agimus, quippe quod sit honestum, id
 solum esse bonum scientes. Ipsamque sibi sufficere ad
 bene beateque vivendum, ut ait Zeno et Chrysippus in
 primo de virtutibus et Hecato in secundo de bonis. (128)
 Si enim, inquit, magnitudo animi sola sufficit, qua
 omnia fastigio mentis transcendamus, ipsaque pars
 virtutis est, profecto et virtus sola sufficit [ad beatam
 vitam], ea quoque contemnens quæ molesta videntur.
 Panætius tamen et Posidonius virtutem minime sufficere
 dicunt, verum præterea opus esse bona valetudine et af-
 fluentia rerum et robore. Placet item eis virtute semper
 uti, sicuti Cleanthes ait : amitti enim non potest semper-
 66
 que perfecto animo utitur bonus. Natura quoque jus, non
 opinione constare, sicuti et legem et rectam rationem, ut
 Chrysippus in libro de honesto ait. (129) Videtur autem
 illis nec propter dissensionem a philosophia desistendum
 esse : hac enim ratione prius defecturam omnem virtutem, ut
 etiam Posidonius in Exhortationibus ait. Liberales quoque
 disciplinas esse magno usui sapienti Chrysippus auctor est.
 Placet item illis nulla nos lege naturæ teneri adversus reliqua

πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα, διὰ τὴν ἀνομοιότητα, καθά φησι
 Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ δικαιοσύνης καὶ Ποσει-
 δώνιος ἐν πρώτῳ περὶ καθήκοντος. καὶ ἐρασθήσεσθαι δὲ
 τὸν σοφὸν τῶν νέων τῶν ἐμφαινόντων διὰ τοῦ εἶδους τῆν
 5 πρὸς ἀρετὴν εὐφυΐαν, ὡς φησι Ζήνων ἐν τῇ Πολιτείᾳ
 καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ βίων καὶ Ἀπολλό-
 δωρος ἐν τῇ ἠθικῇ. (130) εἶναι δὲ τὸν ἔρωτα ἐπιβολὴν
 φιλοποιίας διὰ κάλλος ἐμφαινόμενον· καὶ μὴ εἶναι συν-
 ουσίας, ἀλλὰ φιλίας. τὸν γοῦν Θρασωνίδην καίπερ ἐν
 10 ἐξουσίᾳ ἔχοντα τὴν ἐρωμένην, διὰ τὸ μισεῖσθαι ἀπέχε-
 σθαι αὐτῆς. εἶναι οὖν τὸν ἔρωτα φιλίας, ὡς καὶ Χρύ-
 σιππος ἐν τῷ περὶ ἔρωτος φησι· εἶναι καὶ μὴ εἶναι θεόπεμ-
 πτον αὐτόν. εἶναι δὲ καὶ τὴν ὄραν ἀνόθος ἀρετῆς. βίων
 δὲ τριῶν ὄντων, θεωρητικῶν καὶ πρακτικῶν καὶ λογι-
 15 κῶν, τὸν τρίτον φασὶν αἰρετέον· γεγονέναι γὰρ ὑπὸ τῆς
 φύσεως ἐπίτηδες τὸ λογικὸν ζῶον πρὸς θεωρίαν καὶ πρᾶ-
 ξιν. εὐλόγως τέ φασιν ἐξάξειν ἑαυτὸν τοῦ βίου τὸν σοφόν,
 καὶ ὑπὲρ πατρίδος καὶ ὑπὲρ φίλων, κἂν ἐν σκληροτέρῃ
 γένηται ἀλλοθόνῃ ἢ πηρώσεισιν ἢ νόσοις ἀνιάτοις. (131)
 ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ κοινὰς εἶναι τὰς γυναῖκας δεῖν
 20 παρὰ τοῖς σοφοῖς, ὥστε τὸν ἐντυχόντα τῇ ἐντυχούσῃ
 γρῆσθαι, καθά φησι Ζήνων ἐν τῇ Πολιτείᾳ καὶ Χρύ-
 σιππος ἐν τῷ περὶ πολιτείας, [ἀλλ' ἔτι Διογένης ὁ κυ-
 νικὸς καὶ Πλάτων]. πάντας τε παιδας ἐπίσης στερέρομεν
 πατέρων τρόπον καὶ ἢ ἐπὶ μοιχείᾳ ζηλοτυπία περιαιρε-
 25 θήσεται. πολιτεῖαν δ' ἀρίστην τὴν μικτὴν ἔκ τε δημο-
 κρατίας καὶ βασιλείας καὶ ἀριστοκρατίας. καὶ ἐν μὲν
 τοῖς ἠθικοῖς δόγμασι τοιαῦτα λέγουσι καὶ τούτων
 πλείω μετὰ τῶν οἰκείων ἀποδείξουσιν· ταῦτα δ' ὡς ἐν
 κεραιαίοις ἡμῖν λελέχθω καὶ στοιχειωδῶς. (132) Τὸν
 30 δὲ φυσικὸν λόγον διαιροῦσιν εἰς τε τὸν περὶ σωμάτων
 τόπον καὶ περὶ ἀρχῶν καὶ στοιχείων καὶ θεῶν καὶ πε-
 ράτων καὶ τόπου καὶ κενοῦ. καὶ οὕτω μὲν εἰδικῶς,
 γενικῶς δ' εἰς τρεῖς τόπους, τὸν τε περὶ κόσμου καὶ τὸν
 περὶ τῶν στοιχείων καὶ τρίτον τὸν αἰτιολογικόν. τὸν
 35 δὲ περὶ τοῦ κόσμου διαιρεῖσθαι φασιν εἰς δύο μέρη.
 μίθ γὰρ σκέψαι ἐπικοινωνεῖν αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν
 μαθημάτων, καθ' ἣν ζητοῦσι περὶ τε τῶν ἀπλανῶν καὶ
 τῶν πλανωμένων, ὅσον εἰ ὁ ἥλιος ἐστὶ τηλικούτος ἡλικίος
 φαίνεται, καὶ ὁμοίως εἰ ἡ σελήνη, καὶ περὶ δινήσεως καὶ
 40 τῶν ὁμοίων τούτοις ζητημάτων. (133) ἑτέραν δ' αὐτοῦ
 σκέψαι εἶναι ἥτις μόνους τοῖς φυσικοῖς ἐπιβάλλει, καθ' ἣν
 ζητεῖται ἢ τ' οὐσία αὐτοῦ [καὶ εἰ ὁ ἥλιος καὶ οἱ ἀστέρες
 ἐξ ὕλης καὶ εἶδος] καὶ εἰ γενητὸς ἢ ἀγένητος καὶ εἰ ἐμ-
 ψυχος ἢ ἀψυχος καὶ εἰ φθαρτὸς ἢ ἀφθαρτος καὶ εἰ προ-
 45 νοία διοικεῖται καὶ περὶ τῶν λοιπῶν. τὸν τ' αἰτιολογικόν
 εἶναι καὶ αὐτὸν διμερῆ. μίθ δ' αὐτοῦ ἐπισκέψαι ἐπικοι-
 νωνεῖν τὴν τῶν ἱατρῶν ζήτησιν, καθ' ἣν ζητοῦσι περὶ τε
 τοῦ ἡγεμονικοῦ τῆς ψυχῆς καὶ τῶν ἐν ψυχῇ γινομένων
 καὶ περὶ σπερμάτων καὶ τῶν τούτοις ὁμοίων· τοῦ δ' ἐτέ-
 50 ρου καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν μαθημάτων ἀντιποιεῖσθαι, ὅσον πῶς
 ὀρώμεν, τίς ἢ αἰτία τῆς κατοπτρικῆς φαντασίας, ὅπως
 νέφη συνίσταται, βρονταὶ καὶ ἱριδες καὶ ἄλωες καὶ κο-
 μήται καὶ τὰ παραπλήσια. (134) δοκεῖ δ' αὐτοῖς ἀρχὰς

animalia, ob naturæ dissimilitudinem, ut Chrysippus in
 primo de justitia et Posidonius in primo de officiis tradunt.
 Amaturum quoque sapientem eos juvenes qui præ se ferant
 indolem generosam ingeniumque ad virtutem propensum,
 ut Zeno in libro de republica et Chrysippus in libro de vitis
 primo et Apollodorus in libro de moralibus aiunt. (130) Amo-
 rem vero esse conatum amicitiae conciliandæ propter appa-
 rentem pulchritudinem, neque usuram corporis appetere,
 sed benevolentiam animi. Nam Thrasonidem quidem, quum
 haberet in potestate amatam, abstinuisse ab ea propter il-
 lius in se odium. Esse igitur amorem amicitiae, ut Chrysippus
 quoque in libro de amore ait : neque esse eum a diis immis-
 sum. Pulchritudinem esse virtutis florem. Et quum triplex
 vitæ genus sit, speculativum, activum et rationale, tertium
 illud eligendum dicunt : quippe de industria factum a na-
 tura rationale animal ad speculationem et actionem. Ratio-
 naliterque aiunt sapientem se ipsum educturum ex vita, et
 patriæ et amicorum causa, sive inter acerrimos quum ver-
 setur doloris aculeos sive membrorum mutilationes aut
 incurabiles morbos. (131) Placet item illis uxores quoque
 communes esse oportere apud sapientes, ut quilibet cum
 qualibet congregiatur, ut ait Zeno in Republica et Chrysip-
 pus in libro de republica, [et præterea Diogenes Cynicus ac
 Plato]. Omnesque liberos patrum instar aqua caritate
 diligemus et tolletur adulterii suspicio et obtrectatio. Eam
 vero rempublicam esse optimam quæ sit mixta ex regno et
 populari dominatu optimatumque potentia. Atque in mora-
 libus quidem decretis hujusmodi sunt, pluraque hujusmodi
 tradunt cum argumentis cuique placito propriis. Verum ista
 summam ac veluti per capita et elementa tetigisse suffi-
 ciat. (132) Denique physicam rationem dividunt in locum
 de corporibus et principiis et elementis et diis et finibus et
 loco et inani. Et ita quidem per species dividunt, genera-
 liter autem in locos tres, de mundo, de elementis, tertium
 de causis. De mundo locum in duas distingui partes dicunt.
 Una enim consideratione in ipsius ascisci societatem et ma-
 thematicos, per quam de fixis vagisque sideribus disputant,
 quemadmodum utrum sol tantus sit quantum nobis videtur,
 et lunæ itidem quanta sit magnitudo, et de ortu occasuque
 siderum atque ceteris hujusmodi quæstionibus. (133) Alteram
 ejus considerationem esse quæ solis congruat physicis,
 qua quæ sit illius substantia quæritur, [ac sol et stellæ
 utrum ex materia sint et forma,] utrum genitus an inge-
 nitus sit et utrum animatus sit an inanimis, corruptibilisne
 an incorruptus, et providentia administretur necne, atque
 in hunc modum de reliquis. Causalem quoque rationem et
 ipsam esse bipartitam. Ejus alteram speculationem medicis
 esse communem quæstionem, qua inquirunt de principall
 animi et de iis quæ fiunt in animo et de seminibus atque
 ejus generis ceteris; reliquum vero mathematicos quoque
 sibi usurpare, ut quomodo cernamus, quæ sit causa visionis
 in speculo, qua ratione consistant nubes tonitruaque et iridea
 et aræ et cometæ et his similia. (134) Videtur autem illis

εἶναι τῶν ὄλων δύο, τὸ ποιοῦν καὶ τὸ πάσχον. τὸ μὲν ὄν
 οὐκ ἔστιν εἶναι τῶν ἀποίων οὐσίαν τὴν ὕλην, τὸ δὲ
 ποιοῦν τὸν ἐν αὐτῇ λόγον τὸν θεόν· τούτων γὰρ αἰτίον ὄντα
 διὰ πάσης αὐτῆς δημιουργεῖν ἕκαστα. τίθησι δὲ τὸ δό-
 γμα τοῦτο Ζήνων μὲν ὁ Κιτιεὺς ἐν τῷ περὶ οὐσίας,
 Κλεάνθης δ' ἐν τῷ περὶ ἀτόμων, Χρυσίππος δ' ἐν τῇ
 πρώτῃ τῶν φυσικῶν πρὸς τῷ τέλει, Ἀρχεδημος δ' ἐν
 τῷ περὶ στοιχείων καὶ Ποσειδώνιος ἐν τῷ δευτέρῳ τοῦ
 φυσικοῦ λόγου. διαφέρειν δέ φασιν ἀρχὰς καὶ στοιχεῖα·
 10 τὰς μὲν γὰρ εἶναι ἀγενήτους καὶ ἀθάρτους, τὰ δὲ στοι-
 χεῖα κατὰ τὴν ἐκπύρωσιν φθειρῆσθαι. ἀλλὰ καὶ ἀσω-
 μάτους εἶναι τὰς ἀρχὰς καὶ ἀμόρφους, τὰ δὲ μεμορ-
 φῶσθαι. (135) σῶμα δ' ἐστίν, ὡς φησιν Ἀπολλόδωρος
 ἐν τῇ φυσικῇ, τὸ τριχῆ διαστατόν, εἰς μῆκος, εἰς πλάτος
 15 εἰς βάθος· τοῦτο δὲ καὶ στερεόν σῶμα καλεῖται. ἐπιφά-
 νεια δ' ἐστὶ σώματος πέρας ἢ τὸ μῆκος καὶ πλάτος μόν-
 ον ἔχον, βάθος δ' οὐ· ταύτην δὲ Ποσειδώνιος ἐν τρίτῳ
 περὶ μετεώρων καὶ καθ' ἐπίνοιαν καὶ καθ' ὑπόστασιν
 ἀπολείπει. γραμμὴ δ' ἐστὶν ἐπιρρινηεῖς πέρας ἢ μῆκος
 20 ἀπλατῆς ἢ τὸ μῆκος μόνον ἔχον. στιγμή δ' ἐστὶ γραμ-
 μῆς πέρας, ἥτις ἐστὶ σημεῖον ἐλάχιστον. ἐν τ' εἶναι θεόν
 καὶ νοῦν καὶ εἰμαρμένην καὶ Δία πολλαῖς τ' ἑτέροις
 ὀνομασίαις προσονομαζέσθαι. (136) κατ' ἀρχὰς μὲν οὖν
 καθ' αὐτὸν ὄντα τρέπειν τὴν πᾶσαν οὐσίαν δι' αἴρος εἰς
 25 ὕδωρ· καὶ ὡς περ ἐν τῇ γονῇ τὸ σπέρμα περιέγεται,
 οὕτω καὶ τοῦτον σπερματικὸν λόγον ὄντα τοῦ κόσμου
 τοῖόνδ' ὑπολείπεσθαι ἐν τῷ ὑγρῷ, εὐεργὸν αὐτῷ ποιοῦντα
 τὴν ὕλην πρὸς τὴν τῶν ἐξῆς γένεσιν, εἰτ' ἀπογενᾶν
 πρῶτον τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, πῦρ, ὕδωρ, αἶρα, γῆν.
 30 λέγει δὲ περὶ αὐτῶν Ζήνων τ' ἐν τῷ περὶ τοῦ ὄλου καὶ
 Χρυσίππος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν φυσικῶν καὶ Ἀρχεδημος
 ἐν τῇ περὶ στοιχείων. ἔστι δὲ στοιχεῖον ἐξ οὗ πρώτου
 γίνεται τὰ γινόμενα καὶ εἰς ὃ ἔσχατον ἀναλύεται. (137)
 τὰ δὲ τέτταρα στοιχεῖα εἶναι ἰσοῦς τὴν ἀποίων οὐσίαν
 35 τὴν ὕλην· εἶναι δὲ τὸ μὲν πῦρ τὸ θερμόν, τὸ δ' ὕδωρ τὸ
 ὑγρόν, τὸν τ' αἶρα τὸ ψυχρόν καὶ τὴν γῆν τὸ ξηρόν· οὐ
 μὴν ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἐν τῷ αἶρι εἶναι τὸ αὐτὸ μέρος. ἀνω-
 τάτω μὲν οὖν εἶναι τὸ πῦρ, ὃ δὲ αἰθέρα καλεῖσθαι, ἐν
 40 τῷ πρώτῳ τὴν τῶν ἀπλανῶν σφαῖραν γεννᾶσθαι, εἴτα
 τὴν τῶν πλανουμένων· μεθ' ἧν τὸν αἶρα, εἴτα τὸ ὕδωρ,
 ὑποστάθην δὲ πάντων τὴν γῆν, μέσην ἀπάντων οὐσαν.
 Λέγουσι δὲ κόσμον τριχῶς αὐτὸν τε τὸν θεὸν τὸν ἐκ τῆς
 45 πάσης οὐσίας ἰδίως ποῖόν, ὃς δὲ ἀφθαρτός ἐστι καὶ ἀγέ-
 νητος, δημιουργὸς ὧν τῆς διακοσμήσεως, κατὰ χρόνον
 ποιάς περιόδους ἀναλίκοις εἰς ἑαυτὸν τὴν πᾶσαν οὐ-
 σίαν καὶ πάλιν ἐξ ἑαυτοῦ γεννῶν· (138) καὶ αὐτὴν δὲ τὴν
 διακοσμησὴν τῶν ἀστέρων κόσμον εἶναι λέγουσι καὶ τρίτον
 τὸ συνιστητὸς ἐξ ἀμφοῖν. καὶ ἐστὶ κόσμος ὁ ἰδίως ποῖός
 50 τῆς τῶν ὄλων οὐσίας ἢ, ὡς φησὶ Ποσειδώνιος ἐν τῇ με-
 τεωρολογικῇ στοιχειώσει, σύστημα ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς
 καὶ τῶν ἐν τούτοις φύσεων ἢ σύστημα ἐκ θεῶν καὶ ἀν-
 θρώπων καὶ τῶν ἑνεκα τούτων γεγονότων. οὐρανὸς δὲ
 ἐστὶν ἡ ἐσχάτη περιπέσεια ἐν ἣ πᾶν ἴδρωται τὸ θεῖον.
 τὸν δὲ κόσμον διοικεῖσθαι κατὰ νοῦν καὶ πρόνοιαν, καθά

duo esse rerum omnium principia, faciens videlicet ac pa-
 tiens. Quod igitur patitur, sine qualitate esse naturam
 materiam; quod autem faciat, rationem quae in ipsa sit,
 hoc est deum, esse: hunc enim, quippe sempiternum, per
 ipsam universam singula creare. Ponit autem hoc decretum
 Zeno Citiens in libro de essentia, Cleanthes in libro de ato-
 mis et Chrysippus in primo Physicorum extremo, porro
 Archedemus in libro de elementis et Posidonius in se-
 cundo naturalis sermonis. Differre autem aiunt principia
 et elementa: nam illa quidem ingenita esse et corrupti
 non posse, elementa vero per igneam evaporationem cor-
 rumpti. Praeterea principia esse incorporea et informia, illa
 autem formata. (135) Corpus autem appellat Apollodorus
 in Physica, quod secetur in tria, in longitudinem, latitudi-
 nem et altitudinem: id autem et solidum corpus appella-
 tur. Porro superficies est corporis finis seu corpus longitu-
 dinem solam habens ac latitudinem, sed carens altitudine: hanc autem Posidonius libro tertio de corporibus caelesti-
 bus et cogitatione et substantia esse statuit. Linea superficiei
 finis est sive longitudo absque latitudine sive solam ha-
 bens longitudinem. Punctum autem est lineae finis nota-
 que minima. Unum idemque esse deum et mentem et fa-
 tum et Jovem multisque aliis appellari nominibus. (136)
 Principio igitur illum quum esset apud se, substantiam
 omnem per aera in aquam convertisse; et quemadmodum
 in fueti semen continetur, ita et hunc serendi rationem in
 mundo obtinentem talem in humore resedisse, materiam
 aptiorem reddentem, ex qua cetera post haec gignerentur;
 tum genuisse primum elementa quattuor, ignem, aquam,
 aerem, terram. Dissertit ista Zeno in libro de universo, Chry-
 sippusque in primo Physicorum et Archedemus in quodam
 de elementis. Est autem elementum ex quo primo prodeunt
 quae fiunt et in quod extremum solvuntur. (137) Esse au-
 tem quattuor elementa simul omni qualitate carentem sub-
 stantiam materiam: esse autem ignem calidum, aquam liqui-
 dum, aerem frigidum terramque aridum: quin etiam adhuc
 in aere inesse eandem partem. Summo igitur in loco ignem esse,
 quem aethera appellant, in quo primum immobilium astrorum
 orbem esse natum, deinde errantium; post hunc aera,
 tum aquam, extremum autem omnium terram, quam me-
 diam omnium esse. Mundum vero tripliciter dicunt et ipsum
 deum quem ex omni substantia dicunt proprie qualem, qui
 immortalis et ingenitus sit, opifex tanti operis componendi,
 stato quodam temporum ambitu in se ipsum omnem sub-
 stantiam consumens eamque rursus ex se ipso gignens; (138)
 tum etiam ipsam astrorum descriptionem mundum esse di-
 cunt; denique quod sit ex utrisque compositum. Est autem
 mundus proprie qualis ex omni substantia sive, ut ait Posi-
 donius in meteorologicis elementis, qui constat ex caelo et
 terra et terrenis caelestibusque naturis, sive qui constat ex
 diis et hominibus eisque rebus quae horum gratia conditae
 sunt. Caelum autem est extrema circumferentia in qua di-
 vinum omne fixum ac locatum est. Mundum igitur regi ac

φῆσι Χρύσιππος τ' ἐν τῷ πέμπτῳ περὶ προνοίας καὶ Ποσειδώνιος ἐν τῷ τρίτῳ περὶ θεῶν, εἰς ἅπαν αὐτοῦ μέρος διήκοντος τοῦ νοῦ, καθάπερ ἐφ' ἡμῶν τῆς ψυχῆς· ἄλλ' ἤδη δι' ὧν μὲν μᾶλλον, δι' ὧν δὲ ἥττον. (139) δι' ὧν μὲν γὰρ ὡς ἕξις κεχώρηκεν, ὡς διὰ τῶν ὀστέων καὶ τῶν νεύρων· δι' ὧν δὲ ὡς νοῦς, ὡς διὰ τοῦ ἡγεμονικοῦ. οὕτω δὲ καὶ τὸν δλον κόσμον ζῶον ὄντα καὶ ἐμψυχον καὶ λογικόν· ἔχειν ἡγεμονικὸν μὲν τὸν αἰθέρα, καθὰ φησιν Ἀντίπατρος ὁ Τύριος ἐν τῷ ὀγδόῳ περὶ κόσμου.

10 Χρύσιππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ περὶ προνοίας καὶ Ποσειδώνιος ἐν τῷ περὶ θεῶν τὸν οὐρανὸν φασὶ τὸ ἡγεμονικὸν τοῦ κόσμου, Κλεάνθης δὲ τὸν ἥλιον. ὁ μὲντοι Χρύσιππος διαφορώτερον πάλιν τὸ καθαρώτερον τοῦ αἰθέρος ἐν ταῦτῳ, δὲ καὶ πρώτον θεὸν λέγουσιν αἰσθητικῶς ὡς περὶ 15 χειρωρηκέναι διὰ τῶν ἐν ἀέρι καὶ διὰ τῶν ζῶων ἀπάντων καὶ φυτῶν· διὰ δὲ τῆς γῆς αὐτῆς καθ' ἕξιν. (140) ἓνα τὸν κόσμον εἶναι καὶ τοῦτον πεπερασμένον, σχῆμα ἔχοντα σφαιροειδές· πρὸς γὰρ τὴν κίνησιν ἀρμοδιώτατον τὸ τοιοῦτον, καθὰ φησι Ποσειδώνιος ἐν τῷ πέμπτῳ 20 τοῦ φυσικοῦ λόγου καὶ οἱ περὶ Ἀντίπατρον ἐν τοῖς περὶ κόσμου. ἔξωθεν δ' αὐτοῦ περιεχυμένον εἶναι τὸ κενὸν ἄπειρον, ὅπερ ἀσώματον εἶναι. ἀσώματον δὲ τὸ ὄν τε κατέχεσθαι ὑπὸ σωματίων οὐ κατεχόμενον. ἐν δὲ τῷ κόσμῳ μηδὲν εἶναι κενόν, ἀλλ' ἠνώσθαι αὐτόν· τοῦτο 25 γὰρ ἀναγκάζειν τὴν τῶν οὐρανίων πρὸς τὰ ἐπίγεια σύμπνοιαν καὶ συντονίαν. φησὶ δὲ περὶ τοῦ κενοῦ Χρύσιππος μὲν ἐν τῷ περὶ κενοῦ καὶ ἐν τῷ πρώτῳ τῶν φυσικῶν τεχνῶν καὶ Ἀπολλοφάνης ἐν τῇ φυσικῇ καὶ Ἀπολλόδορος καὶ Ποσειδώνιος ἐν δευτέρῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου. εἶναι δὲ καὶ ταῦτα ἀσώματα ὁμοίως. (141) ἔτι δὲ 30 καὶ τὸν χρόνον ἀσώματον, διὰστῆμα ὄντα τῆς τοῦ κόσμου κινήσεως. τούτου δὲ τὸν μὲν παρηγηχότα καὶ τὸν μέλλοντα ἀπείρους, τὸν δ' ἐνεστώτα πεπερασμένον. ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ φθαρτὸν εἶναι τὸν κόσμον, ἅτε γενῆτον τῷ λόγῳ τῶν δι' αἰσθησεως νοουμένων, οὐ τὰ τε μέρη φθαρτά ἐστί καὶ τὸ δλον. τὰ δὲ μέρη τοῦ κόσμου φθαρτά· εἰς ἀλληλα γὰρ μεταβάλλει· φθαρτὸς ἄρα ὁ κόσμος. καὶ εἴ τι ἐπιδεκτικὸν ἐστί τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβολῆς, φθαρτὸν ἐστί· καὶ ὁ κόσμος ἄρα· ἔξανχυοῦται γὰρ καὶ ἐξυδατοῦται. (142) γίνεσθαι δὲ τὸν κόσμον, 40 ὅταν ἐκ πυρὸς ἢ οὐσίας τραπῆ δι' ἀέρος εἰς ὑγρὸν, εἴτα τὸ παχυμερές αὐτοῦ συστάν ἀποτελεσθῆ γῆ, τὸ δὲ λεπτομερές ἐξαερωθῆ, καὶ τοῦτ' ἐπὶ πλέον λεπτυνθὲν πῦρ ἀπογενήσῃ· εἴτα κατὰ μῆξιν ἐκ τούτων φυτὰ τε καὶ ζῶα καὶ τὰ ἄλλα γένη. περὶ δὲ αὖν τῆς γενέσεως καὶ τῆς φθορᾶς τοῦ κόσμου φησὶ Ζήνων μὲν ἐν τῷ περὶ δλου, Χρύσιππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ τῶν φυσικῶν καὶ Ποσειδώνιος ἐν πρώτῳ περὶ κόσμου καὶ Κλεάνθης καὶ Ἀντίπατρος ἐν τῷ δεκάτῳ περὶ κόσμου. Παναίτιος δ' ἀφθαρτον 45 ἀπεφήνατο τὸν κόσμον. ὅτι δὲ καὶ ζῶον ὁ κόσμος καὶ λογικὸν καὶ ἐμψυχον καὶ νοερὸν καὶ Χρύσιππος φησιν ἐν πρώτῳ περὶ προνοίας καὶ Ἀπολλόδορος [φησὶν] ἐν τῇ φυσικῇ καὶ Ποσειδώνιος· (143) ζῶον μὲν οὕτως ὄντα, οὐσίαν ἐμψυχον αἰσθητικῆν. τὸ γὰρ ζῶον τοῦ μὴ ζῶου

disponi secundum mentem ac providentiam, ut Chrysippus ait libro quinto de providentia et Posidonius libro tertio de diis, mente per omnes illius partes pertingente, sicut in nobis anima; sed per has magis, per alias minus. (139) Per alias enim veluti habitus cessit, ut per ossa ac nervos; per alias veluti mens, ut per principale. Sic igitur et mundum totum quæ animal est et animatus ac rationalis, habere principale suum æthera, ut ait Antipater Tyrius in octavo de mundo. Chrysippus autem in primo de providentia et Posidonius in libro de diis cælum aiunt principale esse mundi, Cleanthes vero solem. Chrysippus autem rursus a se dissidens in eodem purissimam dixit ac liquidissimam ætheris partem: quam etiam primum asserunt deum sensibilibiter veluti infusum esse per ea quæ sunt in aere et per cunctas animantes et arbores; per terram autem ipsam secundum habitum. (140) Unum esse mundum et hunc finitum rotunda globosæque figura: namque ad motum esse hujusmodi orbem aptissimum, ut ait Posidonius libro quinto de ratione physica et Antipater in libris de mundo. Extra ipsum autem circumfusum esse vacuum immensum, quod sit incorporeum. Incorporeum autem id esse, quod a corporibus obtineri queat, non autem obtineatur. Porro nihil in mundo esse vacuum, sed eum in se esse unitate devinctum: id enim cogere cælestium ad terrena concordiam et congruentiam. De vacuo autem disserit Chrysippus in libro de inani et in primo naturalium artium, et Apollonophanes in Physica, Apollodorusque, et Posidonius in secundo rationis naturalis. Esse autem hæc quoque similiter incorporea. (141) Tempusque præterea esse incorporeum, quod intervallum sit mundani motus. Huic præteritum quidem esse infinitum ac futurum, præsens autem finitum. Placet autem eis mortalem esse mundum, quippe genitum eorum ratione quæ per sensus intelliguntur, cujus et partes sunt mortales et totum. Partes autem mundi mortales sunt: in se enim invicem mutantur: est igitur mortalis mundus. Ac quicquid mutari in deterius potest, mortale est: ergo etiam mundus: namque et siccatur et eluvionibus afficitur. (142) Mundum vero fieri quum ex igne substantia per aerem versa in humorem fuerit, deinde crassior ipsius pars effecta fuerit terra, porro subtilior in aerem cesserit, eademque magis ac magis extenuata in ignem evaserit: tum ex his permixtis exortas esse animantes et arbores et alia genera. De generatione legitur et interitu mundi Zeno in libro qui de universo inscribitur disputat, Chrysippus autem in primo Physicorum, et Posidonius in primo de mundo, Cleanthes item et Antipater in decimo de mundo. Porro Panætius immortalem asserit mundum. Quod autem sit animal mundus et rationale et animatum et intelligibile, et Chrysippus in primo de providentia disserit et Apollodorus in Physica et Posidonius: (143) sic autem animal, quod sit substantia animata sensibilis. Animal enim eo quod non sit animal præstantius est:

κρεῖττον· οὐδὲν δὲ τοῦ κόσμου κρεῖττον· ζῶν ἄρ' ὁ κόσμος. ἐμφυγὼν δὲ, ὡς δῆλον ἐκ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ἐκείθεν οὐσης ἀποσπάσματος. Βόηθος δὲ φησιν οὐκ εἶναι ζῶν τὸν κόσμον. ὅτι θ' εἷς ἐστὶ Ζήνων φησὶν ἐν τῷ
 5 περὶ τοῦ ὄλου καὶ Χρυσίππου καὶ Ἀπολλοδώρου ἐν τῷ φυσικῇ καὶ Ποσειδωνίου ἐν πρώτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου. τὸ δὲ πᾶν λέγεται, ὡς φησὶν Ἀπολλοδώρος, ὅτε κόσμος καὶ καθ' ἕτερον τρόπον τὸ ἐκ τοῦ κόσμου καὶ τοῦ ἔξωθεν κενοῦ σύστημα. ὁ μὲν οὖν κόσμος πεπερασμένος ἐστί,
 10 τὸ δὲ κενὸν ἀπειρον. (144) Τῶν δ' ἀστρῶν τὰ μὲν ἡπλανῆ συμπεριπέρεσθαι τῷ ὄλω οὐρανῷ, τὰ δὲ πλανώμενα κατ' ἰδίαν κινεῖσθαι κινήσεις. τὸν δ' ἥλιον λοξὴν τὴν πορεῖν ποιεῖσθαι διὰ τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου ὁμοίως καὶ τὴν σελήνην ἑλικοειδῆ. εἶναι δὲ τὸν μὲν
 15 ἥλιον εἰλικρινῆς πῦρ, καθά φησι Ποσειδώνιος ἐν τῷ ἑβδόμῳ περὶ μετεώρων· καὶ μείζονα τῆς γῆς, ὡς ὁ αὐτὸς ἐν τῷ ἕκτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου· ἀλλὰ καὶ σφαιροειδῆ, ὡς οἱ περὶ αὐτὸν τοῦτον φασιν, ἀναλόγως τῷ κόσμῳ. πῦρ μὲν οὖν εἶναι, ὅτι τὰ πυρὸς πάντα ποιεῖ· μείζω δὲ
 20 τῆς γῆς τῷ πᾶσαν ὑπ' αὐτοῦ φωτίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. καὶ τὴν γῆν δὲ κωνοειδῆ σκιδαν ἀποτελεῖν τὸ μείζονα εἶναι σημαίνει· πάντοθεν δὲ βλέπεσθαι διὰ τὸ μέγθος. (145) γεωδεδείραν δὲ τὴν σελήνην, ἅτε καὶ προχρησιότεραν οὖσαν. τρέφεσθαι δὲ τὰ ἔμπυρα ταῦτα
 25 καὶ τὰ ἄλλα ἀστρα, τὸν μὲν ἥλιον ἐκ τῆς μεγάλης θαλάττης νοερὸν ὄντα ἀναμῆμα· τὴν δὲ σελήνην ἐκ ποτίμων ὑδάτων, ἀερομυγῆ τυγχάνουσαν καὶ πρόσγειον οὖσαν, ὡς ὁ Ποσειδώνιος ἐν τῷ ἕκτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου· τὰ δ' ἄλλα ἀπὸ τῆς γῆς. δοκεῖ δ' αὐτοῖς σφαιροειδῆ εἶ-
 30 ναι καὶ τὰ ἀστρα καὶ τὴν γῆν ἀκίνητον οὖσαν. τὴν δὲ σελήνην οὐκ ἴδιον ἔχειν φῶς, ἀλλὰ παρ' ἡλίου λαμβάνει ἐπιλαμπομένην. ἐκλείπειν δὲ τὸν μὲν ἥλιον ἐπιπροσθούσης αὐτῷ σελήνης κατὰ τὸ πρὸς ἡμᾶς μέρος, ὡς Ζήνων ἀναγράφει ἐν τῷ περὶ τοῦ ὄλου. (146) φαίνεται
 35 γὰρ ὑπερχομένη ἐν ταῖς συνόδοις καὶ ἀποκρύπτουσα αὐτὸν καὶ πάλιν παραλλάττουσα· γνωρίζεται δὲ τοῦτο διὰ λεκάνης ὕδρω ἐχούσης. τὴν δὲ σελήνην ἐμπύπτουσαν εἰς τὸ τῆς γῆς σκίασμα· ὅθεν καὶ ταῖς πανσελήνοις ἐκλείπει μόνον, καίπερ κατὰ διάμετρον ἴσταμένην
 40 κατὰ μῆνα τῷ ἡλίῳ, ὅτι κατὰ λῶσϋ ὡς πρὸς τὸν ἥλιον κινουμένη παραλλάττει τῷ πλάτει, ἢ βορειότερα ἢ νοτιωτέρα γινομένη. ὅταν μέντοι τὸ πλάτος αὐτῆς κατὰ τὸν ἡλιακὸν καὶ τὸν διὰ μέσων γένηται, εἴτα διαμετρήσῃ τὸν ἥλιον, τότε ἐκλείπει· γίνεται δὲ τὸ πλάτος αὐτῆς
 45 κατὰ τὸν διὰ μέσων ἐν χηλαῖς καὶ σκορπίῳ καὶ κριῷ καὶ ταύρῳ, ὡς οἱ περὶ τὸν Ποσειδώνιον. (147) Θεὸν δ' εἶναι ζῶν ἀθάνατον, λογικόν, τέλειον ἢ νοερὸν ἐν εὐδαιμονίᾳ, κακοῦ παντὸς ἀνεπίδεκτον, προνοητικὸν κόσμου τε καὶ τῶν ἐν κόσμῳ· μὴ εἶναι μέντοι ἀνθρωπό-
 50 μορφον. εἶναι δὲ τὸν μὲν δημιουργὸν τῶν ὄλων καὶ ὡς περ πατέρα πάντων κοινῶς τε καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ τὸ διῆκον διὰ πάντων, ὁ πολλᾶς προσηγορίας προσονομάζεσθαι κατὰ τὰς δυνάμεις. Δία μὲν γὰρ φασὶ δι' ὃν τὰ πάντα, Ζῆνα δὲ καλοῦσι παρ' ὅσον τοῦ ζῆν αἰτίας ἐστὶν ἢ διὰ

nihil autem mundo prestantius est : est ergo animal mundum. Porro animatum esse inde manifestum est, quod anima nostra inde veluti avulsa et ipse animata est. Boethius autem ait non esse animal mundum. Unum autem esse Zeno in libro de universo et Chrysippus et Apollodorus in Naturalibus et Posidonius in primo naturalis rationis tradunt. Universum autem dicitur, ait Apollodorus, mundus et secundum alterum modum id quod ex mundo et exteriori vacuo constat. Mundus igitur finitus est, sed inane illud infinitum. (144) Jam siderum illa quidem quæ fixa sunt cum cælo toto una circumferri, errantia vero suis motibus agi. Porro solem obliquum iter peragere per signiferum orbem : similiter et lunam in orbem torqueri. Esse autem solem purissimum ignem, ut ait Posidonius in septimo de cælestibus ; ac terræ molem sua magnitudine vincere, ut idem ait libro sexto de rerum natura : esse item orbicularem ad mundi rationem idem ipse auctor est. Ignem ergo esse, quia omnia ignis peragat munera ; majorem autem terræ globo, quod tota ab illo illustretur, neque ipsa modo, sed etiam cælum. Item quod terra conii instar umbram faciat, majorem illum esse significat : omnibus autem ex partibus cerni propter magnitudinem. (145) Lunam vero plus habere de terra, quippo quæ illi propior est. Nuttiri autem hæc ignea et astra cetera : solem quidem ex mari magno, quod sit intellectualis ardor ; luna vero ex potalibus undis, quod sit permixta aeri ac vicina terræ, ut Posidonius in sexto rationis naturalis ait ; ex terra cetera. Putant et sidera globosa esse et immobilem terram. Lunam proprio quidem carere lumine, sed id a sole mutuari collustratam. Deficere autem solem quidem quum ante illum ex ea parte qua terras respicit, se oppo-
 10 quent luna, ut in libro de universo scribit Zeno. (146) Apparet enim quando ex concursione mutua illum occultit rursusque restituit : notatur id maxime per vas æreum patens in quo sit aqua. Lunam vero quum in terræ incidit umbram : quocirca tunc solum hoc defectu laborare quum plena fuerit, quanquam per diametrum soli mensibus singulis objecta sit. Nam quum obliquo motu contra solem moveatur, latitudine differt, quum vel ad septentrionalem vel ad australem vergit plagam. Quum tamen illius latitudo ad solis orbem quique per media signa ducitur, venerit, deinde a media linea dimensa fuerit solem, tunc deficit. Contingit autem ejus latitudo per medium circulum in chelis et scorpio et ariete et tauro, ut ait Posidonius. (147) Deum vero esse animal immortale, rationale, perfectum sive intellectuale, beatum, a malo omni remotissimum, providentia sua mundum et quæ sunt in mundo disponens omnia ; non tamen inesse illi humanæ formæ lineamenta. Ceterum esse quidem opificem immensi hujus operis et quasi patrem omnium, et communiter et ipsius partem quæ per omnia penetret, eamque multis appellari nominibus secundum facultates suas. Namque Græce Δία appellari, quod per (διὰ) ipsum sint omnia : eundem Ζῆνα vocari, vel quod vitæ (ζῆν) omnium sit auctor vel quod per omnem vitam fu-

τοῦ ζῆν κελώρηκεν, Ἀθηναίων δὲ κατὰ τὴν εἰς αἰθέρα διά-
 τασιν [τοῦ ἡγεμονικοῦ αὐτοῦ], Ἦραν δὲ κατὰ τὴν εἰς
 αἴρα, καὶ Ἦραιστον κατὰ τὴν εἰς τὸ τεχνικὸν πῦρ, καὶ
 Ποσειδῶνα κατὰ τὴν εἰς τὸ ὑγρὸν, καὶ Δῆμητρα κατὰ τὴν
 εἰς γῆν ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἄλλας προσηγορίας ἐγόμενοι
 5 τινος οἰκειότητος ἀπέδωσαν. (148) οὐσίαν δὲ θεοῦ Ζή-
 νων μὲν φησὶ τὸν ὅλον κόσμον καὶ τὸν οὐρανόν, ὁμοίως
 δὲ καὶ Χρῦσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ θεῶν καὶ Ποσει-
 δώνιος ἐν πρώτῳ περὶ θεῶν. καὶ Ἀντίπατρος ἐν ἐβδόμῳ
 10 περὶ κόσμου ἀεροειδῆ φησὶν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν. Βόηθος
 δὲ ἐν τῇ περὶ φύσεως οὐσίαν θεοῦ τὴν τῶν ἀπλανῶν
 σφαῖραν. Φύσιν δὲ ποτὲ μὲν ἀποφαίνονται τὴν συνεχου-
 15 σαν τὸν κόσμον, ποτὲ δὲ τὴν φύουσαν τὰ ἐπὶ γῆς. ἔστι
 δὲ φύσις ἕξις ἐξ αὐτῆς κινουμένη κατὰ σπερματικῶν
 λόγους ἀποτελοῦσά τε καὶ συνεχούσα τὰ ἐξ αὐτῆς ἐν
 ὀρισμένοις χρόνοις καὶ τοιαῦτα δρῶσα ἀφ' οἷων ἀπα-
 κριθῆ. (149) ταύτην δὲ καὶ τοῦ συμφέροντος στοχάζε-
 20 σθαι καὶ ἡδονῆς, ὡς δῆλον ἐκ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δη-
 μιουργίας. καθ' εἰμαρμένην δὲ φασὶ τὰ πάντα γίνεσθαι
 Χρῦσιππος ἐν τοῖς περὶ εἰμαρμένης καὶ Ποσειδώνιος ἐν
 δευτέρῳ περὶ εἰμαρμένης καὶ Ζήνων, Βόηθος δ' ἐν τῷ
 πρώτῳ περὶ εἰμαρμένης. ἔστι δ' εἰμαρμένη αἰτία τῶν
 25 ὄντων ἐιρομένη ἢ λόγος καθ' ὃν ὁ κόσμος διετάσσεται.
 καὶ μὴν καὶ μαντικῶν ὑπεστάται πᾶσάν φασιν, εἰ καὶ
 30 πρόνοιαν εἶναι· καὶ αὐτὴν καὶ τέχνην ἀποφαίνουσι διά-
 τινὰς ἐκβάσεις, ὡς φησὶ Ζήνων τε καὶ Χρῦσιππος ἐν τῷ
 δευτέρῳ περὶ μαντικῆς καὶ Ἀθηνόδωρος καὶ Ποσειδῶ-
 νιος ἐν τῷ δευτέρῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου καὶ ἐν τῷ πέμ-
 35 πτῳ περὶ μαντικῆς. ὁ μὲν γὰρ Παναίτιος ἀνυπόστατον
 αὐτὴν φησὶν. (150) οὐσίαν δὲ φασὶ τῶν ὄντων ἀπάντων
 τὴν πρώτην ὕλην, ὡς καὶ Χρῦσιππος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν
 φυσικῶν καὶ Ζήνων. ὕλη δὲ ἔστιν ἐξ ἧς ὅτιδηποτοῦν γί-
 νεται. καλεῖται δὲ διχῶς, οὐσία τε καὶ ὕλη, ἧ τε τῶν
 πάντων καὶ ἡ τῶν ἐπὶ μέρους. ἡ μὲν οὖν τῶν ὅλων οὔτε
 40 πλείων οὔτ' ἐλάττων γίνεταί, ἡ δὲ τῶν ἐπὶ μέρους καὶ
 πλείων καὶ ἐλάττων. σῶμα δὲ ἔστι κατ' αὐτοὺς ἡ οὐσία
 καὶ πεπερασμένη, καθά φησὶν Ἀντίπατρος ἐν δευτέρῳ
 περὶ οὐσίας καὶ Ἀπολλόδωρος ἐν τῇ φυσικῇ. καὶ παθητὴ
 45 δὲ ἔστιν, ὡς ὁ αὐτὸς φησὶν· εἰ γὰρ ἦν ἀτρεπτος, οὐκ ἂν
 τὰ γινόμενα ἐξ αὐτῆς ἐγένετο· ἐνθεν ἀκακείνος φησὶν ὅτι
 τομὴ εἰς ἀπειρόν ἐστιν. οὐκ ἀπειρον δὲ φησὶν αὐτὴν ὁ
 Χρῦσιππος· οὐ γὰρ ἔστι τὸ ἀπειρον, εἰς δὲ γίνεταί ἡ τομὴ.
 ἀλλ' ἀκατάληκτος ἔστι. (151) καὶ τὰς κράσεις δὲ διό-
 50 λου γίνεσθαι, καθά φησὶν ὁ Χρῦσιππος ἐν τῇ τρίτῃ τῶν
 φυσικῶν, καὶ μὴ κατὰ περιγραφὴν καὶ παράθεσιν· καὶ
 γὰρ εἰς πέλαγος ὀλίγος ὀνος βληθεὶς ἐπὶ ποσὸν ἀντιπα-
 ρεκταθῆσεται, εἶτα συμφορήσεται. Φασὶ δ' εἶναι καί
 55 τινὰς δαίμονας ἀνθρώπων συμπάθειαν ἔχοντας, ἐπό-
 πτας τῶν ἀνθρώπων πραγματῶν καὶ ἔρωας τὰς ὑπο-
 λειμμένας τῶν σπουδαίων ψυχῶν. τῶν δ' ἐν ἀέρι γι-
 νομένων χειμῶνα μὲν εἶναι φασὶ τὸν ὑπὲρ γῆς αἴρα κα-
 τεψυγμένον διὰ τὴν τοῦ ἡλίου πρόσω ἀφοδόν, ἔαρ δὲ τὴν
 60 εὐκρασίαν τοῦ ἀέρος κατὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς πορείαν, (152)
 θέρος δὲ τὸν ὑπὲρ γῆς αἴρα καταβαλλόμενον τῇ τοῦ

sus sit; Ἀθηναίων autem, quod in ætherem se diffundat ejus
 [imperium;] Ἦραν vero, quod in aerem; Ἦραιστον, quod in
 artificiosum ignem; Ποσειδῶνα, quod in humorem; Δῆμητρα,
 quod terram. Similiter et appellationes alias proprietatem
 quandam secuti indidere. (148) Dei vero substantiam Zeno
 quidem ait mundum totum atque cælum, similiterque Chry-
 sippus libro primo de diis et Posidonius in primo de diis.
 Antipater tamen in septimo de mundo aeriam ipsius sub-
 stantiam tradit; Boethus autem in libro de natura dei sub-
 stantiam fixorum siderum globum dixit. Naturam vero
 aliquando quidem exponunt, quæ contineat mundum; ali-
 quando vero, quæ germinare humum faciat nascique su-
 per terram omnia. Est autem natura habitus ex se ipso mo-
 tum accipiens secundum seminum rationem, efficiensque et
 continens quæ ex ipsa proveniunt statutis definitisque tem-
 poribus, eademque cum iis faciens a quibus discreta est.
 (149) Huic autem et utilitatem et voluptatem propositas
 esse, quod ex hominis constat officio. Fato autem fieri
 omnia Chrysippus in libris de fato et Posidonius in secundo
 de fato et Zeno, Boethusque libro primo de fato tradunt. Est
 autem fatum connexa rerum series sive ratio per quam mun-
 dus administratur. Divinationem autem omnem aiunt sub-
 sistere, siquidem providentia sit: ipsamque propter quos-
 dam eventus etiam artem definiunt, ut ait Zeno et Chrysip-
 pus in secundo de divinatione, Athenodorusque et Posidonius
 libro secundo de rerum natura et in quinto de divinatione.
 Panætius autem hanc non subsistere dixit. (150) Enimvero
 rerum omnium substantiam primam materiam dicunt, ut et
 Chrysippus in primo rerum naturalium et Zeno. Est autem
 materia ex qua quodlibet fit. Appellaturque dupliciter, ma-
 teria scilicet atque substantia, sive illa omnium sive rerum
 singularum ac veluti particularium causa. Et omnium qui-
 dem materia neque major neque minor efficitur, eorum vero
 quæ in parte sunt, et major et minor. Corpus autem esse
 substantiam definiunt eamque finitam, ut Antipater ait in se-
 cundo de substantia et Apollodorus in Physica. Passivaque
 est, ut idem ait: nam si esset immutabilis, nulla ratione
 quæ fiunt ex ea fieri possent: unde idem ille sectionem ejus
 in infinitum tendere ait. Non infinitam autem esse Chrysippus
 ait: nihil enim infinitum est in quod sectio cadit. Sed ipsa
 nunquam desinit divisio. (151) Concretiones item fieri per to-
 tum, ut Chrysippus in tertio Naturalium ait, et non per cir-
 cumscriptionem et appositionem: quippe vini modicum pe-
 lago injectum aliquamdiu dorso se æquoris intendens oblu-
 scabitur, postea defluet atque una corrumperetur. Quosdam
 item esse demones dicunt, quibus sint iidem atque hominibus
 affectus, inspectores humanarum rerum: heroes quoque so-
 lutas corporibus bonorum animas. Porro ex his quæ manant
 ab aere hiemem quidem esse aiunt aërem super terram refrig-
 eratum ob solis longiorem discessum; ver autem temperiem
 aeris, quando suo ad nos cursu sol agitur; (152) arstatem
 vero eminentem terræ aërem confotum et calefactum solis

ἡλίου πρὸς ἄρκτον πορεία, μετόπωρον δὲ τῇ καλινδρομία
 τοῦ ἡλίου ἀπ' ἡμῶν γίνεσθαι. ** παρὰ τοὺς τόπους ἀπ' ὧν
 ῥέουσι. τῆς δὲ γενέσεως αὐτῶν αἴτιον γίνεσθαι τὸν ἡλιονδ
 ἐξαπμίζοντα τὰ νέφη. Ἴριδ' εἶναι αὐγὰς ἀπ' ὑγρῶν νε-
 5 φῶν ἀνακεκλασμένας ἢ, ὡς Ποσειδώνιος φησιν ἐν τῇ
 μετεωρολογικῇ, ἔμφασιν ἡλίου τμήματος ἢ σελήνης ἐν
 νέφει δεδρροσιμένῳ, κοίλῳ καὶ συνεχεῖ πρὸς φαντασίαν,
 ὡς ἐν κατόπτρῳ φανταζομένην κατὰ κύκλου περιφέ-
 ρειαν. κομητίας τε καὶ πωγωνίας καὶ λαμπαδίας πυρὰ
 10 εἶναι ὑπεστώτα πάχους ἀέρος εἰς τὸν αἰθερώδη τόπον
 ἀνενεχθέντος. (153) σέλας δὲ πυρὸς ἀθρόου ἔξαψιν ἐν
 ἀέρι φερομένου ταχέως καὶ φαντασίαν μήκους ἐμφαί-
 νοντος. ἕτερον δ' ἐκ νέφους μεταβολὴν εἰς ὕδωρ, ἐπει-
 δὴν ἢ ἐκ γῆς ἢ ἐκ θαλάττης ἀνενεχθεῖσα ὑγρασία ἀπ'
 15 ἡλίου μὴ τυγχάνη κατεργασίας καταψυχθὲν δὲ τοῦτο
 πάχην καλεῖσθαι. χάλαζαν δὲ νέφος πεπηγός, ὑπὸ
 πνεύματος διαβρυθὲν· χιόνα δ' ὑγρὸν ἐκ νέφους πεπη-
 γότος, ὡς Ποσειδώνιος ἐν τῷ ὀγδόῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου
 ἀστραπὴν δ' ἔξαψιν νεφῶν παρατριβομένων ἢ ῥηγνυ-
 20 μένων ὑπὸ πνεύματος, ὡς Ζήνων ἐν τῷ περὶ τοῦ δλου·
 βροντην δὲ τὸν τούτων ψόφον ἐκ παρατρίψεως ἢ ῥήξεως
 (154) κεραυνὸν δ' ἔξαψιν σφοδρὰν μετὰ πολλῆς βίας
 πίπτουσαν ἐπὶ γῆς, νεφῶν παρατριβομένων ἢ ῥηγνυμέ-
 νων ὑπὸ πνεύματος. οἱ δὲ συστροφῆν πυρῶδους ἀέρος
 25 βιαίως καταφερομένην. τυφῶνα δὲ κεραυνὸν πολὺν,
 βίαιον καὶ πνευματώδη ἢ πνεῦμα καπνώδες ἐρρωγός
 νέφους· πρηστώτηρα νέφος περισχισθὲν πυρὶ μετὰ πνεύ-
 ματος. τοὺς σεισμοὺς δὲ γίνεσθαι πνεύματος εἰς τὰ
 κοιλώματα τῆς γῆς ἐνδύοντος ἢ καθιερχθέντος, καθά
 30 φησι Ποσειδώνιος ἐν τῇ ὀγδόῃ· εἶναι δ' αὐτῶν τοὺς μὲν
 σεισματίας, τοὺς δὲ χασματίας, τοὺς δὲ κλιματίας, τοὺς
 δὲ βρασματίας. (155) Ἄρεσκει δ' αὐτοῖς καὶ τὴν δια-8
 κσμησιμῶδε ἔχειν· μέσην τὴν γῆν κέντρον λόγον ἐπέ-
 χουσαν, μεθ' ἣν τὸ ὕδωρ σφαιροειδές, ἔχον τὸ αὐτὸ
 35 κέντρον τῇ γῆ, ὥστε τὴν γῆν ἐν ὕδατι εἶναι· μετὰ τὸ
 ὕδωρ δ' ἀέρα σφαιρωμένον. κύκλος δ' εἶναι ἐν τῷ οὐ-8
 ρανῶ πέντε, ὧν πρῶτον ἀρκτικὸν ἀεὶ φαινόμενον, δεύ-
 τερον τροπικὸν θερινόν, τρίτον ἰσημερινόν, τέταρτον
 χειμερινόν τροπικόν, πέμπτον ἀνταρκτικὸν ἀφανῆ. λέ-
 40 γονται δὲ παράλληλοι καθότι οὐ συννεύουσιν εἰς ἀλλή-
 λους· γράφονται μόντοι περὶ τὸ αὐτὸ κέντρον. ὁ δὲ ζω-
 διακὸς λοξός ἐστιν, ὡς ἐπίωιν τοὺς παραλλήλους. (156)
 ζῶναι τ' ἐπὶ τῆς γῆς εἰσι πέντε· πρώτη βόρειος [καὶ]
 ὑπὲρ τὸν ἀρκτικὸν κύκλον, αὐκίητος διὰ ψῦχος· δευτέρα
 45 εὐκρατος· τρίτη αὐκίητος ὑπὸ καυμάτων, ἢ διακεκαυ-
 μένη καλουμένη τετάρτη ἢ ἀντεύκρατος· πέμπτη νό-
 τιος, αὐκίητος διὰ ψῦχος. Δοκεῖ δ' αὐτοῖς τὴν μὲν φύ-8
 σιν εἶναι πῦρ τεχνικόν, ὀδῶ βαδίζον εἰς γένεσιν, ὅπερ
 ἐστὶ πνεῦμα πυροειδές καὶ τεχνοειδές· τὴν δὲ ψυχὴν
 50 αἰσθητικὴν. ταύτην δ' εἶναι τὸ συμφυές ἡμῖν πνεῦμα·
 διὸ καὶ σῶμα εἶναι καὶ μετὰ τὸν θάνατον ἐπιμένειν·
 φθαρτὴν δ' εἶναι, τὴν δὲ τῶν ὄλων ἀφθαρτον, ἧς μέρη
 εἶναι τὰς ἐν τοῖς ζώοις. (157) Ζήνων δ' ὁ Κιτιεὺς καὶ
 Ἀντίπατρος ἐν τοῖς περὶ ψυχῆς καὶ Ποσειδώνιος πνεῦμα

ad septentrionem cursu; autumnum denique fieri *recurso*
solis a nobis. ** ad ea loca a quibus fluunt. Ceterum ejusce-
 modi tempestatum auctorem esse solem nubes evaporantem.
 Iridem vero reflexos esse ab humidis nubibus radios sive,
 ut ait Posidonius in Meteorologica, declarationem scissuræ
 solis seu lunæ in nube rosida, concava atque continua ad
 visum, veluti in speculo expressam secundum orbis circum-
 ferentiam. Crinitas autem stellæ et eas quæ a similitudine
 barbæ πωγωνία appellantur easque quæ lampadum similes
 sunt, ignes esse subsistentes quando crassior aer ad ætherea
 loca pervenit. (153) Jubar autem repentini ignis incen-
 dium, quod cito per aerem fertur ac longitudinis imaginem
 insinuat. Pluviam vero conversionem ex nubibus in aquam,
 quum sive ex terra sive ex mari vi solis sursum elatus hu-
 mor confici nequiverit: id vero congelatum pruina dici.
 Grandinem vero concretam nubem a vento comminuat;
 nivem autem humorem ex concreta excussam nube, ut ait
 Posidonius in octavo naturalis rationis; coruscationem ac-
 censionem nubium, quæ a vento illidantur atque rumpun-
 tur, ut Zeno in libro de universo; tonitru vero fragorem
 esse qui ex nubium collisione vel ruptione perficitur; (154)
 fulmen autem incensionem validam vehementi cum impetu
 terris irruentem, quum inter se colliduntur nubes ant vento
 perrumpuntur: alii conversionem ignei ac flammantis aeris
 viol nter delapsam. Typhonem vero fulmen grande, violentum
 et magna vi ventorum demissum sive fumantem ventum
 rupta nube dilapsum. Presterem nubem igne discissam cum
 flatu. Terræ motus oriri ingruente vento in concava terræ aut
 coarctato, ut ait Posidonius libro octavo: esse autem illorum
 plura genera, terræ motus, hiatus, obliquas ruptiones,
 ebullitiones. (155) Placet autem eis et ordinem mundi ita se
 habere: terram mediam centri rationem obtinere, post quam
 globosam aquam et ipsam idem habere centrum cum terra,
 ita ut in aqua terra sit; post aquam aerem esse spheræ in-
 star. Esse autem in celo circulos quinque: ex his primum
 3 septentrionalem qui semper appareat, secundum tropicum
 æstivum, tertium æquinoctialem, quartum hiemalem tropi-
 cium, quintum antarcticum qui non appareat. Dicuntur
 autem paralleli, quia non in se invicem conveniunt: de-
 scribuntur tamen circa idem centrum. Porro zodiacus obli-
 quus est, parallelos pertransiens. (156) Quinque autem sunt
 zonæ super terram: prima septentrionalis super arcticum
 circulum, rigore frigoris inhabitabilis; secunda temperata;
 tertia nimia vi æstus inhabitabilis, quæ torrida dicitur;
 quarta altera ex parte temperata; quinta australis, itidem
 frigore inhabitabilis. Opinantur item naturam ignem
 4 esse artificialem suo itinere ad generationem tendentem:
 id autem esse spiritum ignis speciem artisque præ se fe-
 rentem; animam vero sensibilem. Eamque esse nobis in-
 situm et ingentium spiritum: ideo et corpus esse ac du-
 rare post mortem, esse tamen obnoxiam morti. Cete-
 rum universi animam esse immortalem, cujus partes sint
 animantium anima. (157) Zeno autem Citicus et Anti-
 pater in libris de anima et Posidonius animam spiritum

ἐνθερμον εἶναι τὴν ψυχὴν· τούτῳ γὰρ ἡμᾶς εἶναι ἐμπνύουσιν καὶ ὑπὸ τούτου κινεῖσθαι. Κλεάνθης μὲν οὖν πάσας ἐπιδιαμένειν μέχρι τῆς ἐκπυρώσεως, Χρύσιππος δὲ τὰς τῶν σοφῶν μόνον. Μέρη δὲ ψυχῆς λέγουσιν ὀκτώ, τὰς πέντε αἰσθησεις καὶ τοὺς ἐν ἡμῖν σπερματικούς λόγους καὶ τὸ φωνητικὸν καὶ τὸ λογιστικόν. ὄραν δὲ τοῦ μεταξὺ τῆς δράσεως καὶ τοῦ ὑποκειμένου φωτὸς ἐντεινόμενου κωνοειδῶς, καθὰ φησι Χρύσιππος ἐν δευτέρῳ τῶν φυσικῶν καὶ Ἀπολλόδωρος. γίνεσθαι μέντοι τὸ κωνοειδὲς τοῦ ἀέρος πρὸς τῇ ὀψει, τὴν δὲ βάσιν πρὸς τῷ ὀρωμένῳ· ὡς διὰ βακτηρίας οὖν τοῦ ταθέντος ἀέρος τὸ βλέπόμενον ἀναγγέλλεσθαι. (158) ἀκούειν δὲ τοῦ μεταξὺ τοῦ τε φωνούντος καὶ τοῦ ἀκούοντος ἀέρος πληττομένου σφαιροειδῶς, εἶτα κυματούμενου καὶ τῆς ἀκοαῖς προσπίπτοντος, ὡς κυματοῦται τὸ ἐν τῇ δεξαμενῇ ὕδωρ κατὰ κύκλους ὑπὸ τοῦ ἐμβληθέντος λίθου. τὸν δὲ ὕπνον γίνεσθαι ἐκλυομένου τοῦ αἰσθητικοῦ τόνου περὶ τὸ ἡγεμονικόν. αἰτίας δὲ τῶν παθῶν ἀπολείπουν τὰς περὶ τὸ πνεῦμα τροπὰς. σπέρμα δὲ λέγουσιν εἶναι τὸ οἶόν τε γεννᾶν τοιαῦτ' ἀφ' οἴου καὶ αὐτὸ ἀπεκρίθη· ἀνθρώπου δὲ σπέρμα, δ μεθήσιν δ ἀνθρώπος, μεθ' ὕγρου συγκιρναῖσθαι τοῖς τῆς ψυχῆς μέρεσι κατὰ μιγμὸν τοῦ τῶν προγόνων λόγου. (159) εἶναι δ' αὐτὸ Χρύσιππος φησὶν ἐν τῇ δευτέρῳ τῶν φυσικῶν πνεῦμα κατὰ τὴν οὐσίαν, ὡς δῆλον ἐκ τῶν εἰς τὴν γῆν καταβαλλομένων σπερμάτων, ἀ παλαιωθέντα οὐκέτι φύεται, ὡς δῆλον διαπεπνευκίας αὐτοῖς τῆς δυνάμεως. καὶ ἀφ' ὄλων δὲ τῶν σωμάτων αὐτὸ φησὶ καταφέρεσθαι οἱ περὶ τὸν Σφαῖρον πάντων γούν γεννητικὸν εἶναι τῶν τοῦ σώματος μερῶν. τὸ δὲ τῆς θηλείας ἀγονον ἀποφαίνονται· ἀτονόν τε γὰρ εἶναι καὶ ὀλίγον καὶ ὑδατώδες, ὡς δ Σφαῖρός φησιν. ἡγεμονικὸν δ' εἶναι τὸ κυριώτατον τῆς ψυχῆς, ἐν ᾧ αἱ φαντασίαι καὶ αἱ ὄρμαι γίνονται καὶ ὄθεν ὁ λόγος ἀναπέμπεται· ὅπερ εἶναι ἐν καρδίᾳ. (160) ταῦτα μὲν καὶ τὰ φυσικὰ τὸ ὅσον ἡμῖν ἀποχρώντως ἔχειν δοκεῖ, στοχαζομένοις τῆς συμμετρίας τοῦ συγγραμματος. Ἄ δὲ τινες ἐξ αὐτῶν διητέθησαν, ἔστι τάδε.

ΚΕΦ. Β'.

ΑΡΙΣΤΩΝ.

40 Ἀρίστων ὁ Χῖος ὁ Φάλανθος, ἐπικαλούμενος Σειρήν, ἰ τέλος ἔφησεν εἶναι τὸ ἀδιαφόρως ἔχοντα ζῆν πρὸς τὰ μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας μὴδ' ἠντιοῦν ἐν αὐτοῖς παραλλαγῆν ἀπολείποντα, ἀλλ' ἐπίσης ἐπὶ πάντων ἔχοντα· εἶναι γὰρ ὁμοῖον τῷ ἀγαθῷ ὑποκριτῇ τὸν σοφόν, ὅς ἂν 41 τε Θεορίτου ἂν τε Ἀγαμέμνονος πρόσωπον ἀναλάβῃ, ἐκάτερον ὑποκρινεῖται προσηκόντως. τὸν τε φυσικὸν τὸπόν καὶ τὸν λογικὸν ἀνῆρει, λέγων τὸν μὲν εἶναι ὑπὲρ ἡμᾶς, τὸν δ' οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, μόνον δὲ τὸν ἡθικὸν εἶναι πρὸς ἡμᾶς. (161) εἰκέναι δὲ τοὺς διαλεκτικούς λόγους τοῖς ἀρχαίοις, ἀ καίτοι δοκοῦντα τεχνικῶν 3

calidum dicunt : hoc enim spirare nos atque ab ipso moveri. Cleanthes quidem cunctas perdurare usque ad mundi conflagrationem ; Chrysippus vero solas sapientium. Partes autem animæ octo esse dicunt, quinque sensus et quæ nobis insunt seminales rationes, vocem præterea et ratiocinandi facultatem. Videre autem quum id quod inter visum subjectumque lumen est in conitenditur speciem, ut Chrysippus in secundo Naturalium ait Apollodorosque. Aeris illam partem quæ coni speciem habet prope visum, basin vero prope id quod cernitur fieri : itaque id quod cernitur quasi per virgam verberato aere renunciar. (158) Porro audire quum is qui medius inter loquentem et audientem est aer verberatur in orbem, deinde agitur auribus influit, quemadmodum in cisterna aqua per orbem agitur injecto lapide. Somnum vero fieri quum vis sensibilis circa principale solvitur. Causas vero perturbationum reddunt eas quæ circa spiritum fiunt conversiones. Semen autem esse dicunt quod ejusmodi gignere potest a quo ipsum quoque genitum et avulsum sit ; porro hominis semen, quod emittit homo, una cum humido animæ commisceri partibus ea temperatione quæ parentum rationi conveniat. (159) Id autem Chrysippus in secundo Naturalium ait spiritum esse secundum substantiam, idque ex jactis in humum seminibus constare, quæ quum inveteraverint, non jam gignunt, quod scilicet exspiraverit illorum virtus. Atque ex omnibus corporis partibus defluere id ait Sphaerus : omnes enim ab eo gigni corporis partes. Porro feminæ semen infecundum esse aiunt : imbecillum enim esse ac modicum et aqueum, ut Sphaerus ait. Principalem vero potissimam ac propriam esse animæ partem, in qua imaginationes appetitusque gignantur atque unde ratio emittatur : eam autem in corde esse. (160) Sed enim ista secundum illos de rebus naturalibus, quantum sufficere ad præsentis operis modum arbitrati sumus, hactenus sunt dicta. In quibus autem quidam illorum inter se dissenserunt, hæc sunt.

CAP. II.

ARISTO.

Aristo Chius Calvus, cognomento Siren, finem esse dixit in eo, quum quis in rebus virtutem inter et vitium mediis indifferenter se habet neque ad earum aliquam magis inclinando ab indifferentia aberrat, sed quum æqualiter ipsi omnia et perinde sint : esse enim sapientem præclaro historioni similem, qui sive Thersitæ sive Agamemnonis personam sumpsit, utrumque decentissimo gestu imitatur. Physicam autem et dialecticam sustulit, dicens alterum quidem esse supra nos, alterum vero nihil ad nos, solam autem quæ mores instituat partem ad nos pertinere. (161) Similes autem esse rationes dialecticas dicebat aranearum telis, quæ etsi quid artificiosum præ se ferre videantur,

τι ἐμφαίνειν, ἄχρηστά ἐστίν. ἀρετάς τ' οὔτε πολλὰς 4
εἰσῆγεν, ὡς δὲ Ζήνων, οὔτε μίαν πολλοῖς ὀνόμασι κα-
λουμένην, ὡς οἱ Μεγαρικοί, ἀλλὰ καὶ τὸ πρὸς τί πως 5
ἔχειν. οὕτω δὲ φιλοσοφῶν καὶ ἐν Κυνοσάργει διαλε-
6 γόμενος ἴσχυεν ἀρετιστῆς ἀκούσαι. Μιλτιάδης οὖν
καὶ Δίφίλος Ἀριστωναῖοι προσηγορεύοντο. ἦν δὲ τις 6
πειστικός καὶ ὄχλω πεπονημένος· ἔθεν δὲ Τίμων φησὶ
περὶ αὐτοῦ,

Καὶ τις Ἀρίστωνος γέννης ἀπο αἰμύλου ἔλκων.

10 (162) παραβαλὼν δὲ Πολέμωνι, φησὶ Διοκλῆς ὁ Μά-
γνης, μετέθετο, τοῦ Ζήωνος ἀρρωστίᾳ μακρᾷ περιπε-
σόντος. μάλιστα δὲ προσεῖγε στωικῷ δόγματι τῶν τὸν
σοφὸν ἀδόξαστον εἶναι. πρὸς δὲ Περσαίους ἐναντιούμε-
νος διδόμενος ἀδελφῶν τὸν ἕτερον ἐποίησεν αὐτῷ παρα-
15 καταθήκην δοῦναι, ἔπειτα τὸν ἕτερον ἀπολαβεῖν· καὶ
οὕτως ἀπορούμενον διήλεγξεν. ἀπειταίετο δὲ πρὸς
Ἀρκεσίλαον ὅτε θεασάμενος ταῦρον τερατώδη μήτραν
ἔχοντα, « οἴμοι, ἔφη, δέδοται Ἀρκεσίλαῳ ἐπιχείρημα
κατὰ τῆς ἐναργείας. » (163) πρὸς δὲ τὸν φάμενον
20 Ἀκαδημαϊκὸν οὐδὲν καταλαμβάνειν, « ἄρ' οὐδὲ τὸν
πλησίον σου καθήμενον ὄρα; » εἶπεν· ἀρνησαμένου δὲ,
Τίς δὲ σ' ἐτύφλωσεν (ἔφη), τίς ἀφειλετο λυμπάδος
[αὐγάς;

Βιβλία δ' αὐτοῦ φέρεται τάδε· Προτρεπτικῶν β', περὶ 7
25 τῶν Ζήωνος δογμάτων διάλογοι, Σχολῶν ζ', περὶ
σοφίας διατριβῶν ζ', Ἐρωτικαὶ διατριβαί, Ὑπομνή-
ματα ὑπὲρ κενοδοξίας, Ὑπομνημάτων κέ', Ὑπομνημο-
νευμάτων γ', Χρειῶν ια', πρὸς τοὺς ῥήτορας, πρὸς τὰς
Ἀλεξίνου ἀντιγραφάς, πρὸς τοὺς διαλεκτικούς γ', πρὸς
30 Κλεάνθην ἐπιστολῶν δ'. Παναίτιος δὲ καὶ Σωσιράτης
μνάσας αὐτοῦ τὰς ἐπιστολάς φασί, τὰ δ' ἄλλα τοῦ περι-
πατητικῷ Ἀρίστωνος. (164) τοῦτον λόγος φαλακρὸν 8
ὄντα ἐγκαυθῆναι ὑπὸ τοῦ ἡλίου καὶ ὧδε τελευτῆσαι.
προσπαίξαμεν δ' αὐτῷ τόνδε τὸν τρόπον τῷ ἰάμβῳ τῷ
35 χωλῷ·

Τί δὴ γέρον ἂν καὶ φάλανθος, ὦ ῥίστιον,
τὸ βρέγμ' ἔδωκας ἡλίῳ κατοπτῆσαι;
τοιγάρ τὸ θερμὸν πλεῖον ἢ δέρι ζητῶν,
τὸν ψυχρὸν ὄντως εὔρες οὐ θέλων Ἄδην.

40 Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Ἀρίστων Ἰουλιήτης περιπα- 9
τητικός, ὃ δὲ τις μουσικός Ἀθηναῖος, τέταρτος ποιη-
τῆς τραγωδίας, πέμπτος Ἀλαιεύς τέχνας γεγραφῶς
ῥητορικάς, ἕκτος Ἀλεξανδρῶς περιπατητικός.

ΚΕΦ. Γ.

ΗΡΙΑΛΟΣ.

165. Ἡρίλλος δ' ὁ Χαλκηδόνιος τέλος εἶπε τὴν ἐπι- 1
45 στήμην, ὅπερ ἐστὶ ζῆν αἰεὶ πάντ' ἀναφέροντα πρὸς
τὸ μετ' ἐπιστήμης ζῆν καὶ μὴ τῇ ἀγνοίᾳ διαβεβλημέ-
νον. εἶναι δὲ τὴν ἐπιστήμην ἕξιν ἐν φαντασιῶν προς-

inutiles sunt. Virtutes quoque neque multas invenit, ut
Zeno, neque unam quae multis appelletur nominibus, ut
Megarici, sed et id quoque quod ad aliquid habere dicitur.
5 In hunc autem modum philosophans atque in Cynosarge
dissersens ita inclaruit ut sectae propriae inventor diceretur.
6 Miltiades igitur et Diphilus Aristonii appellabantur. Erat
autem illi magna persuadendi vis plebique se maxime ac-
commodabat : unde et de illo Timon ait,

Quidam et Aristonis secta de blandiloquentis.

(162) Congressus autem Polemoni, ut Diocles Magnes ait,
quum Zeno gravi diuturnoque morbo esset implicitus,
sententiam mutavit. Maxime autem Stoico dogmati illi in-
tendit animum, quo dicunt sapientem non opinari. Cui
Perseus reluctatus geminos fratres induxit, ut alter ex his
illi depositum daret, alter deinde reciperet : atque ita hæ-
rentem coarguit. Exercebat autem adversus Arcesilaum
inimicitias : unde quum vidisset taurum monstruosam mat-
tricem habentem, Me miserum, inquit : datum est Arce-
silaō argumentum adversus evidentiam. (163) Academico
cuidam quicquam se comprehendere neganti, Ergone, in-
quit, hunc juxta te sedentem non vides? negante illo, dixit,

Quis te excæcavit? quisnam tibi lumina dempsit?

Feruntur ejus volumina hæc : Exhortationum libri duo, de
Zenonis dogmatibus dialogi, Scholarum sex, de sapientia
exercitationum septem, Amatoriae exercitationes, Com-
mentaria de inani gloria, Commentariorum quindecim, Me-
morabilium tres, Sententiarum undecim, adversus orato-
res, adversus Alexini rescripta, adversus dialecticos tres,
ad Cleanthem epistolarum libri quattuor. Panætius autem
et Sosicrates solas epistolas ipsius esse dicunt, cetera Peri-
patetici Aristonis. (164) Hunc fama est, quum calvus esset,
æstum solis excepisse capite atque ita vita functum esse.
Lusimus autem in ipsum hoc modo carmine choliambico :

Quid tu senex, Aristo, et insuper calvus
soli coquendum exhibueras caput summum?
quaerens calorem nempe plus quam oporteret,
invitus Orcum repereristi frigidum.

Fuit autem et alius Aristo Iulietes Peripateticus; alius item
musicus Atheniensis; quartus tragicus poeta; quintus Alæen-
sis, qui artes oratorias scripsit; sextus Alexandrinus Peri-
pateticus.

CAP. III.

HERILLUS.

165. Herillus autem Chalcedonius finem scientiam dixit,
quod est vivere semper cuncta referendo ad vivendum cum
scientia, ne in ignorantiam dejiciamur. Esse autem scien-
tiam habitum in visorum susceptione a ratione non aber-

δέξει ἀμετάπτωτον ὑπὸ λόγου. ποτὲ δ' ἔλεγε μὴδὲν εἶναι τέλος, ἀλλὰ κατὰ τὰς περιστάσεις καὶ τὰ πράγματ' ἀλλάττεσθαι αὐτό, ὡς καὶ τὸν αὐτὸν χαλκὸν ἢ Ἀλεξάνδρου γινόμενον ἂν ἀνδριάντα ἢ Σωκράτους. 5 διαφέρειν δὲ τέλος καὶ ὑποτελίδα· τῆς μὲν γὰρ καὶ τοὺς μὴ σοφοὺς στοχάζεσθαι, τοῦ δὲ μόνον τὸν σοφόν. τὰ δὲ μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας ἀδιάφορα εἶναι. ἔστι 2 δ' αὐτοῦ τὰ βιβλία ὀλιγόστιχα μὲν, δυνάμει δὲ μεστὰ καὶ περιέχοντα ἀντιρρήσεις πρὸς Ζήνωνα. (166) λέ- 3 γεται δ' ὅτι παιδὸς ὄντος αὐτοῦ ἠράσθησαν ἱκανοί, οὓς ἀποτρέψαι βουλόμενος ὁ Ζήνων ἠνάγκασε ξυρᾶσθαι Ἡρῖλλον, οἱ δ' ἀπετράποντο. Τὰ δὲ βιβλία ἔστι τάδε 4 περὶ ἀσκήσεως, περὶ παθῶν, περὶ ὑπολήψεως, Νομοθέτης, Μαιευτικός, Ἀντιφῆρων διδάσκαλος, Διασκευάζων, Εὐθύνων, Ἑρμῆς, Μήδεια, Διάλογοι, Θεῶν ἠθικῶν*.

rantem. Aliquando dicebat nullum esse finem, sed secundum casus varios et res immutari ipsum, ut idem aes aut Alexandri fieri possit statua aut Socratis. Differre autem finem et inferiorem quandam finem : hunc enim et eos qui sapientes non sunt sectari, illum neminem nisi solum sapientem. 2 Quæ autem inter virtutem et vitium sint, indifferentia esse. Sunt ejus libri breves quidem, sed succi ac sensus pleni, continentque contradictiones adversus Zenonem. (166) Fertur eum puerum complures adamasse, quos Zeno quum vellet avertere, tondere coegit Herillum, illosque ab eo avertit. Sunt autem ejus libri hi : de exercitatione, de perturbationibus, de opinione, Legumlator, Obstetricius, Magister contradicens, Parans, Dirigens, Mercurius, Medea, Dialogi, Sententiarum moralium*.

ΚΕΦ. Δ'.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ.

Διονύσιος δ' ὁ Μεταθέμενος τέλος εἶπε τὴν ἡδονὴν 1 διὰ περιστάσιν ὀφθαλμίας· ἀλγίστας γὰρ ἐπιπόνως ὤκνησεν εἰπεῖν τὸν πόνον ἀδιάφορον. ἦν δὲ καὶς μὲν 2 Θεοφάντου, πόλεως δ' Ἡρακλείας. ἤκουσε δὲ, καθά 3 φησι Διοκλῆς, πρῶτον μὲν Ἡρακλείδου τοῦ πολίτου, ἔπειτ' Ἀλεξίνου καὶ Μενεδήμου, τελευταῖον δὲ Ζήνωνος. (167) καὶ κατ' ἀρχὰς μὲν φιλογράμματος ὦν παντοδαποῖς ἐπεχείρησε ποιήμασιν, ἔπειτα δὲ καὶ 23 Ἄρατον ἀπεδέχετο, ζῆλῶν αὐτόν. ἀποστὰς δὲ τοῦ Ζήνωνος πρὸς τοὺς Κυρηναίους ἀπετράπη καὶ εἰς τε τὰ χαιμαιτυπεῖα εἰσῆει καὶ τὰλλ' ἀπαρακαλύπτως ἡδυπάθει. βιῶς δὲ πρὸς τὰ ὀδύνηκοντ' ἔτη αἰσιτῶ 4 κατέστρεψε. Βιβλία δ' αὐτοῦ φέρεται τάδε· περὶ 5 ἀπαθείας β', περὶ ἀσκήσεως β', περὶ ἡδονῆς δ', περὶ πλοῦτου καὶ χάριτος καὶ τιμωρίας, περὶ ἀνθρώπων χρήσεως, περὶ εὐτυχίας, περὶ ἀρχαίων βασιλέων, περὶ τῶν ἐπαινουμένων, περὶ βαρβαρικῶν ἠθῶν. Καὶ οὗτοι μὲν οἱ διανεχθέντες. διεδέξατο δὲ τὸν Ζήνωνα 35 Κλεάνθης, περὶ οὗ λεκτέον.

ΚΕΦ. Ε'.

ΚΛΕΑΝΘΗΣ.

168. Κλεάνθης Φανιᾶς Ἄσσιος. οὗτος πρῶτον ἦν 1 πύκτης, ὡς φησὶν Ἀντισθένης ἐν Διαδοχαῖς· ἀφικόμενος δ' εἰς Ἀθήνας τέσσαρας ἔχων δραχμάς, καθά φασι 40 τινες, καὶ Ζήνωνι παραβαλὼν ἐφιλοσόφησε γενναϊότατα καὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἔμεινε δογματῶν. διεβοήθη δ' ἐπὶ 2 φιλοπονίᾳ, ὅς γε πένης ὦν ἄγαν ὤρμησε μισθοφορεῖν· καὶ νύκτωρ μὲν ἐν τοῖς κήποις ἤνθει, μεθ' ἡμέραν δ' ἐν τοῖς λόγοις ἐγυμνάζετο· θθεν καὶ Φρεάντλης ἐκλήθη.

CAP. IV.

DIONYSIUS.

Dionysius vero qui Metathemenus (*quasi dicas Transfuga*) appellatus est, finem dixit voluptatem, propterea quod laborabat morbo oculorum : eo enim cruciatus acriter non sustinuit dolorem dicere indifferenter. Erat autem Theophanto patre natus et civitate Heraclea ; atque, ut ait Diocles, primo quidem audivit Heraclidem civem suum, deinde Alexinum ac Menedemum, postremo Zenonem. (167) Principio quidem admodum studiosus litterarum omnium generis se poematibus addixerat, postea vero Aratum amplectebatur, quem et imitari studebat. Demum quum discessisset a Zenone, sese ad Cyrenaicos contulit ac lustra ingrediebatur ceteraque sub omnium gerebat oculis quæ ad voluptatem pertinerent. Quumque ad octogesimum ferme annum vitæ pervenisset, per inedia[m] obiit. Circumferuntur autem ejus libri hi : de vacuitate perturbationum duo, de exercitatione duo, de voluptate quattuor, de divitiis et gratia et supplicio, de hominum usu, de felicitate, de antiquis regibus, de his quæ laudantur, de barbaricis consuetudinibus. Et isti quidem a Stoicis decretis desciverant. Successit autem Zenoni Cleanthes, de quo dicendum nunc est.

CAP. V.

CLEANTHES.

168. Cleanthes Phanizæ filius Assius. Hic, ut Antisthenes ait in Successionibus, primum quidem pugil fuit ; profectus autem Athenas cum drachmis quattuor, ut quidam aiunt, congressusque Zenoni studiosissime philosophatus est inque ejusdem decretis perstitit. Inclaruit ob hoc etiam quod natura erat laboriosissimus, adeo ut inopia cogente mercenariam faceret ac noctu quidem in hortis hauriret aquas, interdum autem operam studiis liberalibus daret : unde et

φασί δ' αὐτὸν καὶ εἰς δικαστήριον ἀθῆναι, λόγους δώσοντα πῶθεν ἐς τοσοῦτον εὐέκτης ὧν διαζῆ· ἔπειτ' ἀποφυγεῖν, τὸν τε κηπουρὸν μάρτυρα παρασχόντα· παρ' ᾧ ἦντλει, καὶ τὴν ἀλιτιόταλιν παρ' ἧ τάλφιτα 5 ἔπειττεν. (169) ἀποδεξαμένους δ' αὐτὸν τοὺς Ἀρεοπαγίτας ψηφισασθαι δέκα μνᾶς δοθῆναι, Ζήνωνα δὲ κωλύσαι λαθεῖν. φασί δὲ καὶ Ἀντίγονον αὐτῷ τριχιλίαις δοῦναι. ἡγουμένον τε τῶν ἐφήβων ἐπὶ τινα θεῶν ὑπ' ἀνέμου παραγυμνωθῆναι καὶ ὀρθῆναι ἀχίτωνα· ἐπ' 10 ᾧ κρότῳ τιμηθῆναι ὑπ' Ἀθηναίων, καθά φησι Δημήτριος ὁ Μάγνης ἐν τοῖς ἠμωνύμοις. ἐθαυμάσθη δὲ οὖν καὶ διὰ τοῦδε. φασί δὲ καὶ Ἀντίγονον αὐτοῦ πυθέσθαι ὄντα ἀκροατήν, διὰ τί ἀνελεῖ· τὸν δ' εἰπεῖν, « ἀντλῶ γὰρ μόνον; τί δ' οὐχὶ σκάπτω; τί δ' οὐκ 15 ἄρθω καὶ πάντα ποιῶ φιλοσοφίας ἕνεκα; » καὶ γὰρ ὁ Ζήνων αὐτὸν συνεγύμναζεν εἰς τοῦτο καὶ ἐκέλευεν ὀβολὸν φέρειν ἀποφορᾶς. (170) καὶ ποτ' ἀθροισθὲν τὸ κέρμα ἐκόμισεν εἰς μέσον τῶν γνωρίμων καὶ φησι, « Κλεάνθης μὲν καὶ ἄλλον Κλεάνθην δύναται· ἂν τρέφειν, εἰ βού- 20 λοιτο· οἱ δ' ἔχοντες ὅθεν τραφήσονται παρ' ἑτέρων ἐπιζητοῦσι τάπειτῆδεα, καίπερ ἀνειμένους φιλοσοφοῦντες. » ὅθεν δὴ καὶ δευτέρος Ἡρακλῆς ὁ Κλεάνθης ἐκαλεῖτο. ἦν δὲ ποικιὸς μὲν, ἀφυῆς δὲ καὶ βραδύς 3 ὑπερβαλλόντως· διὸ καὶ Τίμων περὶ αὐτοῦ φησιν οὕτως·

Τίς δ' οὗτος κτίλος ὡς ἐπιπωλεῖται στίχας ἀνδρῶν,
μωλύτης, ἐπέων λίθος Ἄσσιος, δλμος ἀτολμος;

Καὶ σκωπτόμενος δ' ὑπὸ τῶν συμμαθητῶν ἠνεύχετο· καὶ ὄνος ἀκούων προεδέχετο, λέγων αὐτὸς μόνος δύνα- 4 σθαι βαστάζειν τὸ Ζήνωνος φορτίον. (171) καὶ ποτ' ὄνειδιζόμενος ὡς δειλός, « διὰ τοῦτο, εἶπεν, ὀλίγα ἀμαρτάνω. » προκρίνων δὲ τὸν ἑαυτοῦ βίον τοῦ τῶν πλουσίων ἔλεγεν, ἐν ᾧ σφαιρίζουσι ἐκεῖνοι αὐτὸς γῆν σκληρὰν καὶ ἀκαρπον ἐργάζεσθαι σκάπτων. πολλὰ- 5 κικ δὲ καὶ ἑαυτῷ ἐπέπληττεν· ὧν ἀκούσας Ἀρίστων, « τί, ἔφη, ἐπιπλήττε; » καὶ ὅς γελάσας, « Πρεσβύτη, φησί, πολιὰς μὲν ἔχοντι, νοῦν δὲ μή. » εἰπόντος δὲ τινος Ἀρχεσίλαον μὴ ποιεῖν τὰ δέοντα, « Παῦσαι, ἔφη, καὶ μὴ ψέγε· εἰ γὰρ καὶ λόγῳ τὸ 10 καθῆκον ἀναιρεῖ, τοῖς γοῦν ἔργοις αὐτὸ τιθεῖ. » καὶ ὁ Ἀρχεσίλαος, « οὐ κολακεύομαι, » φησί· πρὸς δὲ ὁ Κλεάνθης, « ναί, ἔφη, σὲ κολακεύω φάμενος ἄλλα μὲν λέγειν, ἔτερα δὲ ποιεῖν. » (172) ἐρομένου τινὸς τί ὑποτίθεσθαι δεῖ τῷ υἱῷ, « τὸ τῆς Ἡλέκτρας, ἔφη,

Σίγα, σίγα, λεπτὸν ἴχνος. »

Λάκωνός τινος εἰπόντος ὅτι ὁ πόνος ἀγαθόν, διαχυθεὶς φησιν,

Αἷματος εἰς ἀγαθοῖο, φίλον τέκος.

φησί δ' ὁ Ἐκάτων ἐν ταῖς Χρειαῖς, εὐμόρφου μειρακίου εἰπόντος, « εἰ δὲ εἰς τὴν γαστέρα τύπτων γαστρίζει, καὶ δὲ εἰς τοὺς μηρούς τύπτων μηρίζει, » ἔφη, « σὺ μὲντοι τοὺς διαμηρισμοὺς ἔχε, μαιράκιον· [αἰ δ' ἀνάλογοι

pro Cleanthe (Φρεάντης, Exhauriens puteos) appellaretur. Aiunt illum, quum raptus esset in jus redditurus rationem unde adeo robustus ac tam corpulentus victum haberet, hortulano apud quem haurire solebat, ac muliere apud quam farinas pinsebat, usum testibus victus sui absolutum esse. (169) Areopagitasque admiratos decem illi minas dari censuisse, Zenonem autem accipere illum vetuisse. Aiunt autem et Antigonum ei tria millia (drachmarum) dedisse. Item quum ad spectaculum quoddam puberes duceret, venti flatu denudatum esse ac sine tunica apparuisse : qua ex re plausu exceptum atque ab Atheniensibus fuisse honoratum, ut ait Demetrius Magnes in Cognominibus. Admirationi igitur ob eam quoque rem habitus est. Aiunt Antigonum auditorem illius, quum rogaret quamobrem hauriret, audisse, Scilicet aquam haurio solum? sed quidni terram fodio? quidni irrigo et quidvis facio philosophiæ causa? Zeno enim illum ad id quoque exercebat iuēbatque obolum mercedem ferre. (170) Coactam aliquando stipem in medium familiarium intulit, dicens, Cleanthes quidem Cleanthem alium posset nutrire, si vellet : qui vero unde nutriantur affatim habent, ab aliis quærunt quæ sunt ad usum vitæ necessaria, quamvis remisse philosophantes. Ea igitur ex causa secundus Hercules Cleanthes dicebatur. Erat illi quidem eximium studium, ceterum ingenium a natura imparatum atque tardissimum : unde et Timon sic de eo ait :

Quis vero hic aries cedit per signa virorum
obtusus, verbūm lapis Assiu', pilaque inaudax?

Quumque a condiscipulis ei illuderetur, æquo animo ferebat, quumque asinus audiret probabat, dicens solum se ferre posse Zenonis sarcinam. (171) Et quum aliquando probro illi daretur quod esset timidus, At ideo, inquit, parum pecco. Suam vero inopiam divitum opibus præferens dicebat, Dum illi pila ludunt, ego durum infructuosamque humum exerceo fodiendo. Sæpe etiam se ipsum increpabat : quod audiens Aristo, Quem, inquit, objurgas? et ille ridens, Senem, inquit, qui habet canos, sed cerebrum non habet. Quum diceret quidam Arcesilaum vitæ officia negligere, Quiesce, inquit, neu vituperes : ille enim etsi verbis officium tollit, operibus tamen commendat. Ad quem Arcesilaus, Non, inquit, adulationes admitto : et Cleanthes, Scilicet tibi adulator, ait, qui dixi alia te facere, alia dicere. (172) Rogante quodam quidnam filio crebro ingerere deberet, Illud, ait, Electræ,

Tace, tace, tenue vestigium...

Lacone quodam dicente labore esse bonum, lætitia per-fusus ait,

Sanguine præclaro es, filii mihi care.

Dicit autem Hecato in Sententiis eum, quum adolescens quidam formosus dixisset, Si pulsans ventrem ventrizat, pulsans coxas coxizat, dixisse, Habeas tibi, adolescens, coxizationes; [nempe vocabula quæ conveniunt analogia

φωναι τὰ ἀνάλογα οὐ πάντως σημαίνουσι πράγματα]. » μεираκίφ ποτέ διαλεγόμενος ἐπίθετο εἰ αἰσθάνεται· τοῦ δ' ἐπινεύσας, « διὰ τί οὖν, εἶπεν, ἐγὼ οὐκ αἰσθάνομαι ὅτι αἰσθάνη; » (173) Σωσιθέου τοῦ ποιητοῦ ἐν ὁ θεάτρῳ εἰπόντος πρὸς αὐτὸν παρόντα,

Ὅς ἡ Κλεάνθους μωρία βοληταιῖ,

ἔμεινεν ἐπὶ ταύτου σχήματος· ἐφ' ᾧ ἀγασθέντες οἱ ἀκροαταὶ τῷ μὲν ἐπεκρότησαν, τὸν δὲ Σωσιθεὸν ἐξέβαλον. μεταγινώσκοντα δ' αὐτὸν ἐπὶ τῇ λοιδορίᾳ προσήκατο, 10 εἰπὼν ἄστοπον εἶναι τὸν μὲν Διόνυσον καὶ τὸν Ἡρακλέα φλυαρομένους ὑπὸ τῶν ποιητῶν μὴ ὀργίζεσθαι, αὐτὸν δ' ἐπὶ τῇ τυχούσῃ βλασφημίᾳ δυσχεραίνειν. ἔλεγε δὲ καὶ τοὺς ἐκ τοῦ περιπάτου ὁμοίον τι πάσχειν ταῖς λύραις, αἱ καλῶς φθιγγόμενοι αὐτῶν οὐκ ἀκούουσι. λέγεται δέ, φάσκοντος αὐτοῦ κατὰ Ζήνωνα καταληπτόν 15 εἶναι τὸ ἦθος ἐξ εἰδους, νεανίσκουσιν τινὰς εὐτραπέλους ἀγαγεῖν πρὸς αὐτὸν κιναιδὸν ἐσκληρωγῆμένον ἐν ἀγρῷ καὶ ἀξιοῦν ἀποφαίνεσθαι περὶ τοῦ ἦθους· τὸν δὲ διαπορούμενον κελεῦσαι ἀπιέναι τὸν ἄνθρωπον. ὡς 20 δ' ἀπιὼν ἐκεῖνος ἔπαρην, « ἐγὼ, εἶπεν, αὐτόν, ὁ Κλεάνθης· μαλακὸς ἐστίν. » (174) πρὸς δὲ τὸν μονήρη καὶ ἑαυτῷ λαλοῦντα, « οὐ φαύλω, ἔφη, ἀνθρώπῳ λαλεῖς. » ὀνειδίσαντος αὐτῷ τινος εἰς τὸ γῆρας, « Κάγῳ, ἔφη, ἀπιέναι βούλομαι· ὅταν δὲ παντα- 25 χῶθεν ἑμαυτὸν ὑγιαίνοντα περινοῦ καὶ γράφοντα καὶ ἀναγινώσκοντα, πάλιν μένω. » τοῦτόν φασιν εἰς ὄστρακα καὶ βοῶν ὠμοπλάτας γράφειν ἄπερ ἤκουε παρὰ τοῦ Ζήνωνος, ἀπορία κερμάτων ὥστε ὀνήσασθαι χαρτία. τοιοῦτος δ' ὦν ἐξίσχυσε, πολλῶν καὶ ἄλλων 5 ὄντων ἀξιολόγων Ζήνωνος μαθητῶν, αὐτὰς διαδέξασθαι τὴν σχολήν. Βιβλία δὲ κάλλιστα καταλείπειν, 6 ἃ ἐστὶ τάδε· περὶ χρόνου, περὶ τῆς τοῦ Ζήνωνος φυσιολογίας δύο, τῶν Ἡρακλείτου ἐξηγήσεις τέσσαρα, περὶ αἰσθήσεως, περὶ τέχνης, πρὸς Δημόκριτον, πρὸς 35 Ἀρίσταρχον, πρὸς Ἡρίλλον, περὶ ὀσμῆς δύο, (175) Ἀρχαιολογία, περὶ θεῶν, περὶ γιγάντων, περὶ ὑμεναίου, περὶ τοῦ ποιητοῦ, περὶ τοῦ καθήκοντος τρία, περὶ εὐβουλίας, περὶ χάριτος, Προτρεπτικός, περὶ ἀρετῶν, περὶ εὐφυΐας, περὶ Γοργίππου, περὶ φθορίας, περὶ ἔρω- 40 τος, περὶ ἐλευθερίας, Ἐρωτικὴ τέχνη, περὶ τιμῆς, περὶ δόξης, Πολιτικός, περὶ βουλῆς, περὶ νόμων, περὶ τοῦ δικάζειν, περὶ ἀγωγῆς, περὶ τοῦ λόγου τρία, περὶ τέλους, περὶ καλῶν, περὶ πράξεων, περὶ ἐπιστήμης, περὶ βασιλείας, περὶ φιλίας, περὶ συμποσίου, περὶ τοῦ ὅτι 45 ἡ αὐτὴ ἀρετὴ καὶ ἀνδρὸς καὶ γυναικός, περὶ τοῦ τὸν σοφὸν σοφιστεῦναι, περὶ χρεῶν, Διατριβῶν δύο, περὶ ἡδονῆς, περὶ ἰδίων, περὶ τῶν ἀπόρων, περὶ διαλεκτικῆς, περὶ τρόπων, περὶ κατηγορημάτων. ταῦτα αὐτῷ 7 τὰ βιβλία. (176) Καὶ τελευταῖα τόνδε τὸν τρόπον· διώ- 80 ὠθησεν αὐτῷ τὸ οὐλον· ἀπαγορευσάντων δὲ τῶν ἱατρῶν, δύο ἡμέρας ἀπέσχετο τροφῆς. καὶ πως ἔσχε καλῶς ὥστε τοὺς ἱατροὺς αὐτῷ πάντα τὰ συνήθη συγχωρεῖν· τὸν δὲ μὴ ἀνασχέσθαι, ἀλλ' εἰπόντα ἤδη αὐτῷ πρῶδοι-

non semper etiam significatione conveniunt]. Adolescenti cuidam disserens an sentiret rogavit : annuente illo, Cur ergo, inquit, ego te sentire non sentio? (173) Sositheo poeta in theatro dicente, quum ipse ibi aderat,

Et quos Cleanthis pastum ducit stoliditas,

eodem vultu et habitu perstitit : qua ex re permoti auditores huic applaudentes Sositheum exploserunt. Quem quum hujus convicii pœneret, veniam dedit, dicens non decere Bacchum atque Herculem a poetis illudi nec irasci, se autem levi maledictio indignari. Dicebat Peripateticos idem ferme pati quod Iyras, quæ quum bene sonent, se ipsas tamen non audiunt. Fertur, quum diceret secundum Zenonem e forma et habitu corporis mores aestimari posse, adolescentes quosdam scurras adduxisse ad eum cinædum ruri opere rustico callis duratum, et illum ut de more ejus sententiam ferret rogasse : illum, quum aliquam diu hæsisset, jussisse abire hominem. Ut vero abibat, cœpit sternutare : ad hæc, Habeo illum, inquit Cleanthes : mollis est. (174) Cuidam soli secum loquenti, Cum homine, inquit, loqueris non malo. Exprobrante ipsi quodam senectutem, Et ego, inquit, abire volo : quum vero me sanum omni ex parte considero scribentemque ac legentem, rursus maneo. Aiunt illum quæ a Zenone audierat testis boumque scapulis inscribere solitum, quum numulis careret quibus chartas emere posset. Hoc vitæ instituto clarus obtinuit ut Zenoni succederet, et quidem quum plures essent illius memorabiles discipuli Zenonis. Reliquit autem pulcherrimos libros, qui sunt fere hi : de tempore, de physiologia Zenonis duo, Heracliti placitorum expositiones libri quattuor, de sensu, de arte, adversus Democritum, adversus Aristarchum, adversus Herillum, de appellatione duo, (175) Archæologia, de diis, de gigantibus, de hymenæo, de poeta (Homero), de officiis tres, de recto consilio, de gratia, Exhortatorius, de virtutibus, de ingenio, de Gorgippo, de invidentia, de amore, de libertate, Ars amatoria, de honore, de gloria, Politicus, de consilio, de legibus, de judicando, de instituto vitæ, de oratione tres, de fine, de honestis, de actionibus, de scientia, de regno, de amicitia, de convivio, Quod eadem sit virtus viri et femine, Quod sapiens sophismatis utatur, de sententiis, Disputationum duo, de voluptate, de propriis, de ambiguis, de dialectica, de modis, de prædicamentis. Hæc ab illo scripta sunt. (176) Diem obiit autem hoc modo : tumuit illi ac putruit gingiva ; medicis autem interdicitibus, biduum totum cibo abstinuit. Atque in tantum convaluit ut medici illi omnia consueta permitterent : illum tamen non accepisse, sed et contra sine cibo perstitisse, dicentem jam

παρῆσθαι καὶ τὰς λοιπὰς ἀποσχόμενον τελευτῆσαι, καθά φασί τινες, ὀγδοήκοντα ἔτη βιώσαντα καὶ ἀκούσαντα Ζήνωνος ἔτη ἑνεκακαίδεκα. ἐπαΐζαμεν δὴ καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν οὕτως·

Αἰνῶ Κλεάνθην, ἀλλὰ μᾶλλον Ἀίδην·
 ἰδὼν γὰρ αὐτὸν πρέσβυν οὐκ ἠνέσχετο
 τὸ μὴ οὐ τὸ λοιπὸν ἄνεσιν ἐν φθιτοῖς ἔχειν
 τοσοῦτον ἀντλήσαντα τοῦ βίου χρόνον.

ΚΕΦ. Γ'.

ΣΦΑΙΡΟΣ.

177. Τούτου, καθάπερ προειρήκαμεν, ἤκουσε μετὰ Ζή-
 10 νωνα καὶ Σφαίρου ὁ Βοσποριανός, ὅς προκοπὴν ἱκανὴν
 περιποιησάμενος λόγων εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἀπῆε πρὸς
 Πτολεμαῖον τὸν Φιλοπάτορα. λόγου δὲ ποτε γενομέ-
 15 αὐτὸν, κηρίνας ῥόας ἐκέλευσε παρατεθῆναι· τοῦ δὲ
 Σφαίρου ἀπατηθέντος ἀνεβόησεν ὁ βασιλεὺς ψευδεῖ
 συγκατατεθεισῶν αὐτὸν φαντασίᾳ. πρὸς δὲ ὁ Σφαί-
 20 ρος εὐστόχως ἀπεκρίνατο, εἰπὼν οὕτως συγκατατε-
 θεῖσθαι, οὐχ ὅτι ῥόαι εἰσὶν, ἀλλ' ὅτι εὐλογόν ἐστι ῥόας
 αὐτὰς εἶναι· διαφέρειν δὲ τὴν καταληπτικὴν φαντασίαν
 τοῦ εὐλόγου. πρὸς δὲ Μνησιστρατον κατηγοροῦντα
 αὐτοῦ ὅτι Πτολεμαῖον οὐ φησι βασιλέα εἶναι, « τοιοῦ-
 25 τόν δ' ὄντα τὸν Πτολεμαῖον καὶ βασιλέα εἶναι. » (178) Βι-
 βλία δὲ γέγραφε τάδε· περὶ κόσμου δύο, περὶ στοιχείων,
 30 περὶ σπέρματος, περὶ τύχης, περὶ ἐλαχίστων, πρὸς τὰς
 ἀτόμους καὶ τὰ εἰδῶλα, περὶ αἰσθητηρίων, περὶ Ἡρα-
 κλείτου πέντε διατριβῶν, περὶ τῆς ἠθικῆς διατάξεως,
 περὶ καθήκοντος, περὶ ὀργῆς, περὶ παθῶν δύο, περὶ
 βασιλείας, περὶ Λακωνικῆς πολιτείας, περὶ Λυκούρ-
 35 γου καὶ Σωκράτους τρία, περὶ νόμου, περὶ μαντικῆς,
 διαλόγου ἑρωτικῆς, περὶ τῶν Ἑρετρικῶν φιλοσόφων,
 περὶ ὁμοίων, περὶ ὄρων, περὶ ἔξεως, περὶ τῶν ἀντι-
 λεγομένων τρία, περὶ λόγου, περὶ πλούτου, περὶ δό-
 40 ξης, περὶ θανάτου, τέχνης διαλεκτικῆς δύο, περὶ κατη-
 γορημάτων, περὶ ἀμφιβολιῶν, ἐπιστολάς.

ΚΕΦ. Ζ'.

ΧΡΥΣΙΠΠΟΣ.

178. Χρυσίππος Ἀπολλωνίου Σολεὺς ἢ Ταρσεύς, ὡς
 Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς, μαθητὴς Κλεάνθους. οὗ-
 10 τος πρότερον μὲν δολιχὸν ἤσκει, ἔπειτ' ἀκούσας Ζή-
 νωνος ἢ Κλεάνθους, ὡς Διοκλῆς καὶ οἱ πλείους, ἔτι τε
 40 ζῶντος ἀπέστη αὐτοῦ καὶ οὐχ ὁ τυχὼν ἐγένετο κατὰ
 φιλοσοφίαν· ἀνὴρ εὐφυῆς καὶ δξύτατος ἐν παντὶ μέρει
 οὕτως ὥστε καὶ ἐν τοῖς πλείστοις διηνέχθη πρὸς Ζή-
 νωνα, ἀλλὰ καὶ πρὸς Κλεάνθην, ᾧ καὶ πολλάκις εἶπε

confectam sibi partem itineris, atque ita reliquis quoque
 diebus inedia consumptis exhalasse animam, quum, ut
 quidam volunt, octoginta annos vixisset Zenonemque au-
 disset novemdecim. Lusimus et nos in eum hoc modo :

Laudo Cleanthem, sed magis Ditem approbo :
 nam ut vidit illum tam senem, haud ultra tulit
 tandem quietem quin silentis regiae
 tantum daret qui tempus exantlaverat.

CAP. VI.

SPHÆRUS.

177. Hunc, ut prædiximus, post Zenonem audivit et Sphæ-
 rus Bosporanus ; qui quum in liberalibus studiis satis pro-
 fecisset, Alexandriam ad Ptolemæum Philopatorem se con-
 tulit. Orto autem sermone aliquando de opinione sapientis
 Sphæroque illum negante opinaturum unquam, volens eum
 rex arguere, mala Punica cerea jussit apponi : Sphæro
 autem decepto exclamavit rex, fallaci eum dicens consen-
 sisse phantasie. Ad quem Sphærus prompte ac parate sic
 respondens ait, consensisse se non esse mala Punica, sed
 probable esse mala Punica esse : differre autem compre-
 hensibilem phantasiam a probabili. Mnesistrato ipsum
 accusanti quod Ptolemæum non diceret regem esse, At,
 inquit, ejusmodi quum sit, regem quoque Ptolemæum
 dico. (178) Scripsit autem ista volumina : de mundo duo, de
 elementis, de semine, de fortuna, de minimis, adversus ato-
 mos et simulacra, de sensibus, de Heracliti quinque diatri-
 bis, de morali instituto, de officio, de appetitione, de per-
 turbationibus duo, de regno, de republica Laconica, de
 Lycurgo et Socrate tres, de lege, de divinatione, Dialogos
 amatorios, de Eretricis philosophis, de similibus, de defi-
 nitionibus, de habita, de his quibus contradicitur tres, de
 oratione, de divitiis, de gloria, de morte, Artis dialecticæ
 duo, de prædicamentis, de ambiguis, Epistolas.

CAP. VII.

CHRYSIPPUS.

179. Chrysippus Apollonii filius Solensis seu Tarsensis,
 ut Alexander in Successionibus ait, discipulus Cleanthis.
 Hic primum dolichi cursum exercebat, postea vero Zeno-
 nis sive Cleanthis, ut Diocles et plurimi tradunt, auditor
 fuit : a quo adhuc vivente recessit et in philosophia sum-
 mus fuit. Vir ingeniosus et acutissimus in omni genere
 orationis, adeo ut in plerisque dissentiret a Zenone atque a
 Cleanthe ipso, cui sæpenumero dicebat solius se dogmatum

μονης τῆς τῶν δογμάτων διδασκαλίας γράζειν, τὰς δὲ ἀποδείξεις αὐτὸς εὐρήσειν. μετενόει μόντοι ὁπότε πρὸς αὐτὸν ἀποτεινόντο, ὥστε συνεχῆς προφέρεισθαι ταῦτα·

Ἐγὼ δὲ τὰλλα μακάριος πέφυκ' ἀνήρ
πλὴν εἰς Κλεάνθην· τοῦτο δ' οὐκ εὐδαιμονῶ.

(180) οὕτω δ' ἐπίδοχος ἐν τοῖς διαλεκτικοῖς ἐγένετο, ὥστε δοκεῖν τοὺς πλείους ὅτι εἰ παρὰ θεοῖς ἦν ἡ διαλεκτική, οὐκ ἂν ἄλλη ἦν ἢ ἡ Χρυσίππειος. πλεονάσας δὲ τοῖς πράγμασι τὴν λέξιν οὐ κατώρθωσε. πονικώτατός τε παρ' ὄντινων γέγονεν, ὡς δῆλον ἐκ τῶν συγγραμμάτων αὐτοῦ· τὸν ἀριθμὸν γὰρ ὑπὲρ πέντε καὶ ἑπτακόσιά ἐστιν. ἐπλήθυεν δ' αὐτὰ πολλάκις ὑπὲρ τοῦ αὐτοῦ δόγματος ἐπιχειρῶν καὶ πᾶν τὸ ὑποπεσὸν γράφειν καὶ διορθούμενος πλεονάκις πλείστη τε τῶν μαρτυριῶν παραθέσει χρωόμενος ὥστε καὶ ἐπειδὴ ποτ' ἐν τινι τῶν συγγραμμάτων παρ' ὀλίγον τὴν Εὐριπίδου Μήδειαν ὅλην παρέθετο καὶ τις μετὰ χεῖρας εἶχε τὸ βιβλίον, πρὸς τὸν πυθόμενον τί ἄρα ἔχοι, ἔφη, « Χρυσίππου Μήδειαν. » (181) καὶ Ἀπολλόδωρος δ' ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν δογμάτων, βουλόμενος παριστάνειν ὅτι τὰ Ἐπικούρου οἰκεία δυνάμει γεγραμμένα καὶ ἀπαράθετα ὄντα μυρίῳ πλείω ἐστὶ τῶν Χρυσίππου βιβλίων, φησὶν οὕτως αὐτῇ λέξει· « Εἰ γὰρ τις ἀφίλοι τῶν Χρυσίππου βιβλίων δο' ἀλλότρια παρατέθειται, κενὸς αὐτῶ δ' χάριτος καταλείβεται. » καὶ ταῦτα μὲν Ἀπολλόδωρος. ἡ δὲ παρεδρεύουσα πρεσβυτικὴ αὐτῶ, ὡς φησὶ Διοκλῆς, ἔλεγεν ὡς πεντακοσίους γράφοι στίχους ἡμερησίου. Ἐκάτων δὲ φησὶν ἔλαϊν αὐτὸν ἐπὶ φιλοσοφίαν, τῆς οὐσίας αὐτοῦ τῆς πατρίδος εἰς τὸ βρασιλικὸν ἀναληφθείσης. (182) Ἦν δὲ καὶ τὸ σωματικὸν εὐτελεῆς, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ ἀνδριάντος τοῦ ἐν Κερραμεικῶ, δεσχεδὸν τὴ ὑποκείμενται τῷ πλησίον ἵππεϊ· ὅθεν αὐτὸν δὲ Καρνεάδης Κρύψιππον ἔλεγεν. οὗτος ὀνειδισθεὶς ὑπὸ τινος ὅτι οὐχὶ παρ' Ἀρίστωνι μετὰ πολλῶν σχολάζοι, « εἰ τοῖς πολλοῖς, εἶπε, προσέσχον, οὐκ ἂν ἐφιλοσόφησα. » πρὸς δὲ τὸν κατεξανιστάμενον Κλεάνθου διαλεκτικὸν καὶ προτεινόντα αὐτῶ σοφίσματα, « πέκαυσο, εἶπε, περιέλιων τὸν πρεσβύτην ἀπὸ τῶν πραγματικωτέρων, ἡμῖν δὲ τὰ ταυτα πρότεινε τοῖς νέοις. » πάλιν δ' ἐπέτι τις ζητῶν καταμόνας αὐτῶ διελέγετο εὐσταθῶς, ἔπειτα [δὲ] προσίοντα ὄχλον θεωρῶν ἤρχετο φιλονεικεῖν, ἔφη,

Οἱμοι, κασίγνητ', ὄμμα σὸν ταρασσεται·
ταχὺς δὲ μετέθου λύσσαν ἀρτίως φρονῶν.

(183) ἐν μόντοι ταῖς οἰνώσειν ἡσύχαε παραφερόμενος τοῖς σκέλεσιν, ὥστ' εἰπεῖν τὴν δούλην, « Χρυσίππου μόνα τὰ σκέλη μεθύει. » οὕτω δ' ἦν φρονηματίας ὥστ' ἐρομένου τινὸς « τίνοι συστήσω τὸν υἱόν; » εἰπεῖν, « ἐμοί· καὶ γὰρ εἰ ὑπελάμβανον εἶναι τιν' ἐμοῦ βελτίονα, παρ' αὐτῶ ἂν ἐγὼ ἐφιλοσόφουν. » ὅθεν φασὶν ἐπ' αὐτοῦ λεχθῆναι,

doctrinae indigere, probationes autem se ipsum reperturum. Quoties vero adversus illum disserendo egerat, poenitentia tanta ducebatur, ut crebro diceret :

Ego fortunatus sum homo cetera omnia dempto Cleanthe : hoc infortunium premit.

(180) Adeo autem in dialectica insignis fuit tantæque apud omnes existimationis, ut plerique dicerent, si apud deos usset dialecticæ, non futuram aliam quam Chrysippeam. Ceterum quum esset rerum fecundissimus, non usque adeo dictione clarus fuit. Laborisque patientissimus ultra omnes fuit, quod ex ejus voluminibus constat : sunt enim numero plura quam quinque et septingenta. Ea vero tam multa conscripsit, quod de eodem placito sæpe scribere aggredere-tur et quodcumque incideret mandaret literis ac sæpius correctos libros denuo ederet, plurimæque testimoniorum copia uteretur : adeo ut quum in libro quodam totam propemodum Euripidis Medeam apposuisset, interrogatus aliquis, qui librum in manibus habebat, quid legeret, responderit : Chrysippi Medeam. (181) Apollodorus quoque Atheniensis in Collectione dogmatum, quum vellet asserere quæ Epicurus viribus suis fretus conscripsisset absque cujuspian adminiculo, esse incomparabiliter plura quam Chrysippi opera, sic ad verbum dixit : *Nam si quis tollat de Chrysippi libris quæ aliena sunt ascripta, vacua illi charta relinquetur.* Ita Apollodorus. Ceterum anus quædam quæ illi assidebat, auctore Diocle, dicebat quingentos illum versus quotidie scribere solitum. Hecato autem venisse eum ad philosophiam dixit, quum illius patrimonium in regium fiscum invectum esset. (182) Erat autem imbecillo tenuique corpusculo, ut ex ejus imagine quæ in Ceramico est videre licet, quæ ferme proximo equite occulitur : quocirca illum Carneades Crysippum (*ab equo absconsum*) vocabat. Ei quum probro daretur quod non, ut plerique, Aristonem audiret, respondit, Si plerorumque opinionem et exemplum fuisset secutus, nunquam philosophiæ dedissem operam. Ad dialecticum qui Cleanthem adoriebatur eique sophismata proponebat, Desine, inquit, senem a gravioribus abstrahere ; ista nobis propone adolescentibus. Rursus illum quidam seorsum nescio quid querens placide dissebatur, ubi vero conspexit accedentem turbam, contentiosius agere cœperat : ad quem ille,

Aspectus hei, mi frater, turbatur tuus ;
cito in furorem es versus, modo compos tui.

(183) In potationibus autem agebat quietem, crura tamen agitans, ita ut ancilla diceret Chrysippi sola inebriari crura. Tantos autem gerebat spiritus, ut quum rogaretur a quodam cui commendaret filium, diceret, Mihi : nam si quempiam me potiozem putarem, ipse apud eum philosophiæ darem operam. Unde de ipso dictum esse aiunt,

Ὅτιος πέπνυται, τοὶ δὲ σικιὰ ἀίσσουσι·
καί,

Εἰ μὴ γὰρ ἦν Χρύσιππος, οὐκ ἂν ἦν στοά.

τέλος δ' Ἀρκεσιλάω καὶ Λακύδῃ, καθά φησι Σωτίων
ἐν τῷ ὀγδόῳ, παραγενομένοις ἐν Ἀκαδημίᾳ συνεφιλοσό-
φησε· (184) δι' ἣν αἰτίαν καὶ κατὰ τῆς συνθηεῖας καὶ
ὑπὲρ αὐτῆς ἐπεχείρησε, καὶ περὶ μεγεθῶν καὶ πλη-
θῶν τῇ τῶν Ἀκαδημαϊκῶν συστάσει χρησάμενος.
Τούτων ἐν τῷ Ῥαδείῳ σχολάζοντά φησιν Ἐρμιππος ἐπὶ
7 θυσίαν ὑπὸ τῶν μαθητῶν κληθῆναι· ἐνθα προσεγε-
κάμενον γλυκὺν ἀκρατον καὶ λιγυγιάσαντα πεμ-
παιον ἀπελθεῖν ἐξ ἀνθρώπων, τρία καὶ ἑβδομήκοντα
βιώσαντ' ἔτη, κατὰ τὴν τρίτην καὶ τετταρακοστὴν
καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα, καθά φησιν Ἀπολλόδωρος
15 ἐν Χρονικοῖς. καὶ ἔστιν ἡμῶν παίγιον εἰς αὐτόν·

Ἰλιγγίασε Βάκχον ἐκπιῶν χανδὼν
Χρύσιππος, οὐδ' ἐφείσατο
οὐ τῆς στοᾶς οὐδ' ἦς πάτρης, οὐ τῆς ψυχῆς,
ἀλλ' ἦλθε δῶμ' ἐς Αἶδου.

20 185. ἔνιοι δὲ φασι γέλῳτι συσχεθέντα αὐτὸν τελευτή-
σαι· ὄνου γὰρ τὰ σῦκα αὐτῷ φαγόντος, εἰπόντα τῇ
γραίᾳ, « δίδου μὴν ἀκρατον ἐπιρροφήσαι τῷ ὄνῳ », ὑπερ-
καγγάσαντα τελευτήσαι. Δοκεῖ δ' ὑπερόπτης τις γε-
γονέναι. τσαυτὰ γοῶν συγγράψας οὐδὲν τῶν βασι-
25 λέων προσπεφώνηκεν. ἠρκεῖτό τε γραϊδίῳ μόνῳ, καθά
καὶ Δημήτριος ἐν διωνύμοις φησί. Πτολεμαίου τε
πρὸς Κλεάνθην ἐπιστεῖλαντος ἢ αὐτὸν ἐλθεῖν ἢ πέμψαι
τινά, Σφαῖρος μὲν ἀπῆλθε, Χρύσιππος δὲ περιεῖδε.
μεταπεμφάμενος δὲ τοὺς τῆς ἀδελφῆς υἱεῖς, Ἀριστο-
30 κρέοντα καὶ Φιλοκράτην, συνεχρότησε. καὶ πρῶτος
ἐθάρρησε σχολῆν ἔχειν ὑπαίθρον ἐν Λυκείῳ, καθάπερ
καὶ ὁ προειρημένος Δημήτριος ἱστορεῖ. (186) Γέγονε δὲ
καὶ ἄλλος Χρύσιππος Κνίδιος ἰατρός, παρ' οὗ φησιν
Ἐρασιστράτος εἰς τὰ μάλιστα ὠρελῆσθαι. καὶ ἔτε-
35 ρος υἱὸς τούτου, ἰατρός Πτολεμαίου, δε διαβληθεὶς
περιήχθη καὶ μαστιγούμενος ἐκολάσθη· ἄλλος μαθητῆς
Ἐρασιστράτου, καὶ τις Γεωργικὰ γεγραφώς. Ὁ δὲ φιλό-
σοφος καὶ τοιούτους τινὰς ἄρῳτα λόγους· Ὁ λέγων τοῖς
ἀμνήτοις τὰ μυστήρια, ἀσεβεῖ· ὁ δ' ἱεροφάντης τοῖς ἀμνή-
40 τοῖς λέγει· ἀσεβεῖ ἄρα ὁ ἱεροφάντης. ἄλλο· Ὁ οὐκ ἔστιν
ἐν τῇ πόλει, τοῦτ' οὐδ' ἐν τῇ οἰκίᾳ· οὐκ ἔστι δὲ φρέαρ ἐν
τῇ πόλει, οὐδ' ἄρ' ἐν τῇ οἰκίᾳ. ἄλλο· Ἔστι τις κεφαλὴ·
ἐκείνη δ' οὐκ ἔχεις· ἔστι δὲ γέ τις κεφαλὴ ἣν οὐκ ἔχεις·
οὐκ ἄρα ἔχεις κεφαλὴν. (187) ἄλλο· Εἰ τίς ἐστὶν ἐν Μεγά-
45 ροῖς, οὐκ ἔστιν ἐν Ἀθήναις· ἀνθρώπος δ' ἐστὶν ἐν Μεγά-
ροῖς· οὐκ ἄρ' ἐστὶν ἀνθρώπος ἐν Ἀθήναις. καὶ πάλιν· Εἰ
τί λαλεῖς, τοῦτο διὰ τοῦ στόματός σου διέρχεται· ἀμα-
ξαν δὲ λαλεῖς· ἀμαξα ἄρα διὰ τοῦ στόματός σου διέρ-
χεται. καὶ· Εἰ τί οὐκ ἀπέβαλες, τοῦτ' ἔχεις· κέρατα
40 δ' οὐκ ἀπέβαλες· κέρατ' ἄρ' ἔχεις. οἱ δ' Εὐβουλίδου
τοῦτο φασιν. Εἰσι δὲ οἱ κατατρέχουσι τοῦ Χρυσίππου
ὡς πολλὰ ἀισχρῶς καὶ ἀρρήτως ἀναγεγραφότος. ἐν μὲν

Hic solus sapit, ast alii volitant velut umbræ :
et,

Nam ni Chrysippus esset, esset nulla porticus.

6 Tandem vero Arcesilao et Lacydi, ut Sotion in octavo
ait, in Academiam advenientibus se ad philosophandum
conjunxit : (184) quam ob causam et contra consuetudinem
et pro ipsa disseruit, et de magnitudinibus ac multitudini-
bus Academicorum argumentis utens. Hunc in Odeo
philosophantem Hermippus ait a discipulis ad sacrificium
vocatam fuisse, ibique quum oblatum dulce merum hau-
sisset, vertigine fatigari cœpisse atque ita quinto die de-
functum esse, quum septuaginta et tres vixisset annos,
Olympiade, ut ait Apollodorus in Chronicis, centesima
quadragesima tertia. Et in hunc est nostrum epigramma :

Vertigo cepit affatim mero epoto
Chrysippum : at ille non Stoæ
pepercit, aut patriæ, suæve vitæ,
sed inferas petiit domos.

(185) Sunt qui dicant in cachinnos effusum exspirasse :
nam quum ei asinus manducaret ficus, aniculæ dixisse vi-
num asino sorbendum daret, nimioque risu prehensum
exhalasse animam. Videtur autem superbus admodum
fuisse, quod quum tam multa scripserit, nulli unquam regi
quicquam dedicaverit. Sola autem ancilica contentus erat,
ut etiam Demetrius in Cognominibus ait. Denique quum Pto-
lemæus Cleanthem lileris orasset ut vel ipse ad eum perge-
ret vel quempiam ex suis mitteret, Sphaerus quidem pro-
fectus est, Chrysippus autem recusavit. Arcesillos autem
sororis filios, Aristocreontem et Philocratem, instituit
eruditique. Item primus ausus est sub dio scholam in
Lyceo habere, ut prædictus Demetrius narrat. (186) Fuit
autem et alius Chrysippus Cnidius medicus, a quo Erasistra-
tus testatur se plurima didicisse ; alterque hujus filius, Pto-
lemæi medicus, qui calumnia circumventus flagris cæsus ac
supplicio affectus est ; alius item Erasistrati discipulus, quar-
tibusdam in hunc modum interrogatiunculis uti solebat :
Qui mysteria profanis dicit, impius est : dicit autem myste-
ria profanis hierophanta : est ergo impius hierophanta.
Item : Quod non est in urbe, id nec in domo est : non est
autem putens in urbe : nec in domo igitur. Aliud : Est
quoddam caput : id autem non habes : est autem caput
aliquid quod non habes : non ergo habes caput. (187)
Aliud : Qui Megaris est, Athenis non est : est autem homo
Megaris : non igitur est homo Athenis. Aliud : Quod loque-
ris, id per os tuum transit : currum autem loqueris : currus
ergo per os tuum transit. Item : Si quid non amisisti, hoc
habes : cornua autem non amisisti : habes ergo cornua. Alii
Eubulidis hoc esse aiunt. Non desunt qui Chrysippum
lacerent, dicentes illum multa turpiter obsceneque scri-

γὰρ τῶν περὶ τῶν ἀρχαίων φυσιολογῶν συγγράμματι
 αἰσχρῶς τὰ περὶ τὴν Ἥραν καὶ τὸν Δία ἀναπλάττει,
 λέγων κατὰ τοὺς ἐξακοσίους στίχους ἃ μηδεὶς ἡτυχη-
 κὼς μολύνει τὸ στόμα εἶποι. (188) αἰσχροτάτην γὰρ,
 8 φασί, ταύτην ἀναπλάττει ἱστορίαν, εἰ καὶ ἐπαινεί ὡς
 φυσικὴν, χαμαιτύπαις μᾶλλον πρέπουσαν ἢ θεοῖς, ἔτι τ'
 οὐδὲ παρὰ τοῖς περὶ πινάκων γράφασι κατακεχωρισμέ-
 νην· μήτε γὰρ παρὰ Πολέμῳ μήτε παρ' Ὑψικράτει,
 ἀλλὰ μηδὲ παρ' Ἀντιγόῳ εἶναι, ὑπ' αὐτοῦ δὲ πεπλά-
 10 σθαι. ἐν δὲ τῶν περὶ πολιτείας καὶ μητράσι λέγει συνέρ-
 χεσθαι καὶ θυγατράσι καὶ υἱοῖς· τὰ δ' αὐτὰ φησι καὶ
 ἐν τῶν περὶ τῶν μὴ δι' ἑαυτὰ αἰρετῶν εὐθὺς ἐν ἀρχῇ. ἐν
 δὲ τῶν τρίτῳ περὶ δικαίων κατὰ τοὺς χιλίους στίχους καὶ
 τοὺς ἀποθανόντας κατεσθίειν κελεύων. ἐν δὲ τῶν δευτέρῳ
 15 περὶ βίου καὶ πορισμοῦ προνοεῖν λέγων ὅπως ποριστέον
 τῷ σοφῷ. (189) « Καίτοι τίνος χάριν ποριστέον αὐτῷ; εἰ
 μὲν γὰρ τοῦ ζῆν ἕνεκεν, ἀδιάφορον τὸ ζῆν· εἰ δὲ ἡδονῆς,
 καὶ αὕτη ἀδιάφορος· εἰ δὲ τῆς ἀρετῆς, αὐτάρκης αὕτη
 πορὸς εὐδαιμονίαν. καταγέλαστοι δὲ καὶ οἱ τρόποι τοῦ
 20 πορισμοῦ, οἷον οἱ ἀπὸ βασιλείας· εἶκειν γὰρ αὐτῷ
 δεήσει. καὶ οἱ ἀπὸ φιλίας· λήμματος γὰρ ὄνιος ἢ
 φίλια ἔσται. καὶ οἱ ἀπὸ σοφίας· μισθωθήσεται γὰρ ἡ
 σοφία. » καὶ ταῦτα μὲν ἐγκαλεῖται. Ἐπει δ' ἐνδοξό-
 25 τατα τὰ βιβλ' ἐστὶν αὐτῷ, ἔδοξέ μοι καὶ τὴν πρὸς
 εἶδος ἀναγραφὴν αὐτῶν ἐναυθα καταχωρίσαι. καὶ
 ἔστι τάδε· Λογικοῦ τόπου· Θεέσεις, Λογικὰ καὶ τῶν
 τοῦ φιλοσόφου σκεμμάτων, Ὅρων διαλεκτικῶν πρὸς
 Μητροδώρον ζ', περὶ τῶν κατὰ τὴν διαλεκτικὴν ὀνομά-
 των πρὸς Ζήνωνα α', (190) Τέχνη διαλεκτικὴ πρὸς Ἀρι-
 30 σταγόραν α', Συνημμένων πιθανῶν πρὸς Διοσκουρίδην
 δ'. λογικοῦ τόπου τοῦ περὶ τὰ πράγματα σύνταξις
 πρώτη· περὶ ἀξιωματῶν α', περὶ τῶν οὐχ ἀπλῶν ἀξιω-
 μάτων α', περὶ τοῦ συμπλεγμένου πρὸς Ἀθηνάδην
 α' β', περὶ ἀποφατικῶν πρὸς Ἀρισταγόραν γ', περὶ
 35 τῶν καταγορευτικῶν πρὸς Ἀθηνόδωρον α', περὶ τῶν
 κατὰ στέρησιν λεγομένων πρὸς Θεάρον α', περὶ τῶν
 ἀορίστων ἀξιωματῶν πρὸς Δίωνα α' β' γ' δ', περὶ τῆς
 διαφορᾶς τῶν ἀορίστων α' β' γ' δ', περὶ τῶν κατὰ χρό-
 νους λεγομένων α' β', περὶ συντελικῶν ἀξιωματῶν β'.
 40 σύνταξις δευτέρα· περὶ ἀληθοῦς διεξυγμένου πρὸς
 Γοργιπίδην α', περὶ ἀληθοῦς συνημμένου πρὸς Γορ-
 γιπίδην α' β' γ' δ', (β91) Αἴρεσις πρὸς Γοργιπίδην α',
 πρὸς τὸ περὶ ἀκολούθων α', περὶ τοῦ διὰ τριῶν πάλιν πρὸς
 Γοργιπίδην α', περὶ δυνατῶν πρὸς Κλεῖτον δ', πρὸς
 45 τὸ περὶ σημασιῶν Φίλωνος α', περὶ τοῦ τίνα ἐστὶ τὰ
 ψευδῆ α'. σύνταξις τρίτη· περὶ προσταγατικῶν β', περὶ
 ἐρωτήσεως β', περὶ πύσεως δ', Ἐπιτομὴ περὶ ἐρωτή-
 σεως καὶ πύσεως α', περὶ ἀποκρίσεως δ', Ἐπιτομὴ
 περὶ ἀποκρίσεως α', περὶ ζητήσεως β'. σύνταξις τε-
 50 τάρτη· περὶ τῶν κατηγορημάτων πρὸς Μητροδώρον
 ι', περὶ ὀρθῶν καὶ ὑπτιῶν πρὸς Φύλαρχον α', περὶ τῶν
 συναμμάτων πρὸς Ἀπολλωνίδην α', πρὸς Πασύλον περὶ
 κατηγορημάτων δ'. (192) σύνταξις πέμπτη· περὶ τῶν
 πέντε πτώσεων α', περὶ τῶν κατὰ τὸ ὑποκείμενον

psisse. Nam in eo opere quod de antiquis physiologis scrip-
 psit foeda de Junone fingit ac Jove, ea dicens sexcentis fere
 versibus quae nemo nisi qui os impurum habeat sustinuerit
 eloqui. (188) Turpissimam enim, aiunt, hanc fingit his-
 toriam, etsi ut naturalem laudat, scortis magis convenien-
 tem quam diis, praeterea et apud eos qui de tabulis scripse-
 runt non commemoratam : neque enim apud Polemonem
 neque apud Hysicratem esse, sed ne apud Antigonum quidem
 verum ab illo fictam esse. In libro autem de republica
 vel cum matribus rem habere concedit et filiabus et filiis :
 eadem in libro de his quae per se ipsa non sunt appetenda
 statim in principio loquitur. In tertio autem de justo fere
 mille versibus defunctos etiam vorare iubet. In secundo autem
 de Vita et quaestu providere dicit quo pacto sapienti quaestus
 sectandus sit : (189) *Atqui cujus rei gratia sectandus et
 quaestus erit? Nam si quidem ut vivat, vivere indiffe-*
rens est; quodsi ut fruatur voluptate, et ipsa indiffe-
rens est; si autem virtutis causa, sufficit ipsa ad beatam
vitam. Sunt autem perridiculi et quaestus hujusce-
modi: quippe si qui a rege suppeditentur, obsequendum
illi erit necessario; si autem ab amicitia profisciscantur,
 3 *zvenalis et quaestuosa erit amicitia; sin vero a sapien-*
tia, mercenaria erit sapientia. Atque ista quidem sunt
 in illum crimina. Quoniam vero clarissimi sunt illius libri,
 visum mihi est in hoc loco eos per species distinctos enume-
 rare. Sunt autem hi : Logici loci : Theses, Logica et philo-
 sophi contemplationum, Terminorum dialecticorum ad
 Metrodorum sex, de iis quae sunt in dialectica nominibus
 ad Zenonem unus, (190) Ars dialectica ad Aristagoram
 unus, Connexorum probabiliium ad Dioscoridem quattuor.
 Logici loci ejus qui circa res est ordo primus : de enun-
 tiatis unus, de non simplicibus enuntiatibus unus, de com-
 plicato vel complexo ad Athenadem duo, de negativis ad
 Aristagoram tres, de affirmativis ad Athenodorum unus,
 de iis quae dicuntur per privationem ad Thearum unus,
 de indefinitis enuntiatibus ad Dionem tres, de differentia in-
 definitorum quattuor, de iis quae secundum tempora di-
 cuntur duo, de perfectis enuntiatibus duo. Ordo secundus :
 de vero disjuncto ad Gorgippidem unus, de vero connexio
 ad Gorgippidem quattuor, (191) Secta ad Gorgippidem
 unus, ad id quod de consequentibus est unus, de eo quod
 est per tria iterum ad Gorgippidem unus, de iis quae fieri
 possunt ad Clitum quattuor, ad id quod est de significatio-
 nibus Philonis unus, Quenam sint falsa unus. Ordo tertius :
 de praecipis duo, de interrogatione duo, de percontatione
 quattuor, Epitome de interrogatione et de percontatione
 unus, de responsione quattuor, Epitome de responsione
 unus, de quaestione duo. Ordo quartus : de praedicatis ad
 Metrodorum decem, de rectis et obliquis ad Phylarchum
 unus, de connexionibus ad Apollonidem unus, ad Pasy-
 lum de praedicatis quattuor. (192) Quintus ordo : de quin-
 que casibus unus, de enuntiationibus secundum subjectum
 definitis unus, de subsinuatione ad Stesagoram duo, de

ὀρισμένων ἐκφορῶν α', περὶ παρεμφάσεως πρὸς Στῆ-
 σαγόραν β', περὶ τῶν προσηγορικῶν β'. λογικοῦ τύπου
 περὶ τὰς λέξεις καὶ τὸν κατ' αὐτὰς λόγον σύνταξις πρώτη·
 περὶ τῶν ἐνικῶν καὶ πληθυντικῶν ἐκφορῶν γ', περὶ
 5 λέξεων πρὸς Σωσιγένην καὶ Ἀλέξανδρον ε', περὶ τῆς
 κατὰ τὰς λέξεις ἀνωμαλίας πρὸς Δίωνα δ', περὶ τῶν
 πρὸς τὰς φωνὰς σωριτῶν λόγων γ', περὶ σολοικιζόντων
 λόγων πρὸς Διονύσιον α', Λόγοι παρὰ τὰς συνθεσίας α',
 Λέξεις πρὸς Διονύσιον α'. σύνταξις δευτέρα· περὶ
 10 τῶν στοιχείων τοῦ λόγου καὶ τῶν λεγομένων ε', περὶ τῆς
 συντάξεως τῶν λεγομένων δ', (193) περὶ τῆς συντάξεως
 καὶ στοιχείων τῶν λεγομένων πρὸς Φίλιππον γ', περὶ
 τῶν στοιχείων τοῦ λόγου πρὸς Νικίαν α', περὶ τοῦ πρὸς
 ἕτερα λεγομένου α'. σύνταξις τρίτη· πρὸς τοὺς μὴ δια-
 15 ρουμένους β', περὶ ἀμφιβολιῶν πρὸς Ἀπολλᾶν δ', περὶ
 τῶν τροπικῶν ἀμφιβολιῶν α', περὶ συνημμένης τροπι-
 κῆς ἀμφιβολίας β', πρὸς τὸ περὶ ἀμφιβολιῶν Πανθοῦδου
 β', περὶ τῆς εἰς τὰ ἀμφιβολίας εἰσαγωγῆς ε', Ἐπιτομὴ
 τῶν πρὸς Ἐπικράτην ἀμφιβολιῶν α', Συνημμένα πρὸς
 20 τὴν εἰσαγωγὴν τῶν εἰς τὰς ἀμφιβολίας β'. λογικοῦ τύ-
 που πρὸς τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους σύνταξις πρώτη·
 Τέχνη λόγων καὶ τρόπων πρὸς Διοσκουρίδην ε', (191) περὶ
 τῶν λόγων γ', περὶ τρόπων συστάσεως πρὸς Στῆσαγό-
 ραν β', Σύγκρισις τῶν τροπικῶν ἀξιωματικῶν α', περὶ
 25 ἀντιστροφῶν λόγων καὶ συνημμένων α', πρὸς Ἀγά-
 θωνα θ' περὶ τῶν ἐξῆς προβλημάτων α', περὶ τοῦ τὰ
 συλλογιστικά τινας μετ' ἄλλου τε καὶ μετ' ἄλλων α',
 περὶ τῶν ἐπιφορῶν πρὸς Ἀριστάγοραν α', περὶ τοῦ
 τάττεσθαι τὸν αὐτὸν λόγον ἐν πλείοσι τρόποις α', πρὸς τὰ
 30 ἀντειρημένα τῶν αὐτὸν λόγον ἐν συλλογιστικῶν καὶ
 ἀσυλλογιστῶν τετάχθαι τρόπων β', πρὸς τὰ ἀντειρημένα
 ταῖς τῶν συλλογισμῶν ἀναλύσεσι γ', πρὸς τὸ περὶ τρό-
 πων Φίλωνος πρὸς Τιμόστρατον α', Λογικὰ συνημμένα
 πρὸς Τιμοκράτην καὶ Φιλομαθῆν, εἰς τὰ περὶ λόγων καὶ
 35 τρόπων α'. (195) σύνταξις δευτέρα· περὶ τῶν περαι-
 νόντων λόγων πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῶν πρώτων καὶ
 ἀναποδείκτων συλλογισμῶν πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῆς
 ἀναλύσεως τῶν συλλογισμῶν α', περὶ τῶν παρελκόντων
 λόγων πρὸς Πασύλον β', περὶ τῶν εἰς τοὺς συλλογι-
 40 σμοὺς θεωρημάτων α', περὶ συλλογισμῶν εἰσαγωγικῶν
 πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῶν πρὸς εἰσαγωγὴν τρόπων πρὸς
 Ζήωνα γ', περὶ τῶν κατὰ ψευδῆ σχήματα συλλογι-
 σμῶν ε', Λόγοι συλλογιστικοὶ κατ' ἀνάλυσιν ἐν τοῖς
 ἀναποδείκτοις α', Τροπικὰ ζητήματα πρὸς Ζήωνα καὶ
 45 Φιλομαθῆν α', τοῦτο δοκεῖ ψευδεπίγραφον. σύνταξις
 τρίτη· περὶ τῶν μεταπίπτοντων λόγων πρὸς Ἀθηνάδην
 α', ψευδεπίγραφον. (196) Λόγοι μεταπίπτοντες πρὸς τὴν
 μεσότητα γ', ψευδεπίγραφα· πρὸς τοὺς Ἀμεινίου δια-
 ζευκτικούς α'. σύνταξις τετάρτη· περὶ ὑποθέσεων
 50 πρὸς Μελέαγρον γ', Λόγοι ὑποθετικοὶ εἰς τοὺς νόμους
 πρὸς Μελέαγρον ἄλιν α', Λόγοι ὑποθετικοὶ πρὸς εἰσα-
 γωγὴν β', Λόγοι ὑποθετικοὶ θεωρημάτων β', Λύσεις
 τῶν Ἠδύλου ὑποθετικῶν β', Λύσεις τῶν Ἀλεξάνδρου
 ὑποθετικῶν γ', ψευδεπίγραφα· περὶ ἐκθέσεων πρὸς

appellativis duo. Logici loci circa dictiones et quæ ex his
 constat orationem ordo primus : de singularibus ac plu-
 ralibus enuntiationibus sex, de dictionibus ad Sosi-
 genem et Alexandrum quinque, de inæqualitate dictionum
 ad Dionem quatuor, de soritis quæ ad voces pertinent
 tres, de solæcizantibus orationibus ad Dionysium unus,
 Orationes præter consuetudines unus, Dictiones ad Dio-
 nysium unus. Ordo secundus : de elementis orationis
 et iis quæ dicuntur quinque, de constructione eorum quæ
 dicuntur quatuor, (193) de constructione et elementis
 eorum quæ dicuntur ad Philippum tres, de elementis
 orationis ad Niciam unus, de eo quod ad alia dicitur unus.
 Ordo tertius : adversus eos qui non dividunt duo, de am-
 biguitatibus ad Apollam quatuor, de tropicis ambiguitatibus
 unus, de connexa tropica ambiguitate duo, ad id quod
 scripsit Panthædus de ambiguis duo, de introductione ad
 ambiguitates quinque, Epitome ambiguitatum ad Epicra-
 tem unus, Connexa ad introductionem eorum quæ ad ambi-
 guitates pertinent duo. Logici loci ad orationes ac troposive
 modos ordo primus : Ars orationum et modorum ad Dios-
 coridem quinque, (194) de sermonibus tres, de modorum
 compositione ad Stesagoram duo, Comparatio tropicorum
 enuntiatorum unus, de reciprocis rationibus atque con-
 nexis unus, ad Agathonem sive de sequentibus problema-
 tibus unus, Quod sunt concludentia aliquid et cum alio
 et cum aliis unus, de conclusionibus ad Aristagoram unus,
 Quod eadem ratio pluribus modis ordinetur unus, ad ea
 quæ opposita sunt ei quod eadem ratio et conclusio et non
 concluso construat modo duo, ad ea quæ obijciuntur
 syllogismorum solutionibus tres, adversus id quod scripsit
 Philo de tropis ad Timostratum unus, Logica connexa ad
 Timocratem et Philomathem, in ea quæ sunt de rationibus
 et tropis unus. (195) Ordo secundus : de concludentibus
 rationibus ad Zenonem unus, de primis et demonstratione
 carentibus syllogismis ad Zenonem unus, de solutione syl-
 logismorum unus, de abundantibus rationibus ad Pasyllum
 duo, de præceptis quæ ad syllogismos pertinent unus, de
 introductoris syllogismis ad Zenonem unus, de tropis ad
 introductionem pertinentibus ad Zenonem tres, de syllogi-
 smis secundum falsas figuras quinque, rationes syllogisticae
 per resolutionem in iis quæ demonstratione carent unus,
 Tropicae quæstiones ad Zenonem et Philomathem unus, qui
 falso videtur inscriptus. Ordo tertius : de incidentibus ra-
 tionibus ad Athenadem unus, falso inscriptus; (196)
 Rationes recedentes ad medium tres, falso inscriptæ; ad-
 versus disjunctiones Aminia unus. Ordo quartus : de
 quæstionibus ad Meleagrum tres, Rationes hypotheticæ in
 leges ad Meleagrum rursus unus, Rationes hypotheticæ ad
 introductionem duo, Rationes hypotheticæ præceptorum
 duo, Solutiones hypotheticorum Hedyli duo, Solutiones
 hypotheticorum Alexandri, falso inscriptæ; de expositio-
 nibus ad Laodamantem unus. Ordo quintus : de intro-

Αποδάμνατα α'. σύνταξις πέμπτη· περί τῆς εἰς τὸν
 ψευδόμενον εἰσαγωγῆς πρὸς Ἀριστοκρόντα α', Λόγοι
 ψευδόμενοι πρὸς εἰσαγωγὴν α', περί τοῦ ψευδομένου πρὸς
 Ἀριστοκρόντα ζ'. σύνταξις ἕκτη· πρὸς τοὺς νομίζον-
 6 τας καὶ ψευδῆ καὶ ἀληθῆ εἶναι α', (197) πρὸς τοὺς διὰ
 τομῆς διαλύοντας τὸν ψευδόμενον λόγον πρὸς Ἀριστο-
 κρόντα β', Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ δεῖν τέμνειν τὰ
 ἀόριστα α', πρὸς τὰ ἀντειρημένα τοῖς κατὰ τῆς τομῆς
 τῶν ἀόριστων πρὸς Πασύλον γ', Λύσεις κατὰ τοὺς ἀρ-
 10 χαίους πρὸς Διοσκουρίδην α', περί τῆς τοῦ ψευδομένου
 λύσεως πρὸς Ἀριστοκρόντα γ', Λύσεις τῶν Ἰδύλου
 ὑποθετικῶν πρὸς Ἀριστοκρόντα καὶ Ἀπολλῶν α'. σύν-
 ταξις ἑβδόμη· πρὸς τοὺς φάσκοντας τὰ λήμματα ἔχειν
 ψευδῆ τὸν ψευδόμενον λόγον α', περί ἀποφάσκοντος
 15 πρὸς τὸν Ἀριστοκρόντα β', Λόγοι ἀποφάσκοντες πρὸς
 γυμνασίαν α', περί τοῦ παρὰ μικρὸν λόγου πρὸς Στι-
 σαγόραν β', περί τῶν εἰς τὰς ὑπολήψεις λόγων καὶ ἡσυ-
 χαζόντων πρὸς Ὀνήτορα β', (198) περί τοῦ ἔγκαλυμμέ-
 νου πρὸς Ἀριστόβουλον β', περί τοῦ διαλεληθότος πρὸς
 20 Ἀθηνάδην α'. σύνταξις ὄγδοη· περί τοῦ οὔτιδος πρὸς
 Μενεκράτην η', περί τῶν ἐξ ἀόριστου καὶ ὠρισμένου
 λόγων πρὸς Πασύλον β', περί οὔτιδος λόγου πρὸς Ἐπι-
 κράτην α'. σύνταξις ἑνάτη· περί τῶν σοφισμάτων πρὸς
 Ἰρακλείδην καὶ Πόλλιν β', περί τῶν ἀπόρων διαλε-
 25 κτικῶν λόγων πρὸς Διοσκουρίδην ε', πρὸς τὸ Ἀρκεσιλάου
 μεθόδιον πρὸς Σφαῖρον α'. σύνταξις δεκάτη· κατὰ τῆς
 συνηθείας πρὸς Μητροδώρον ζ', ὑπὲρ τῆς συνηθείας
 πρὸς Γοργιππίδην ζ', λογικοῦ τόπου τὰ τῶν προειρη-
 μένων τεττάρων διαφορῶν ἐκτὸς ὄντα καὶ περιέχοντα
 30 τὰ σποράδην καὶ οὐ σωματικὰς ζητήσεις λογικὰς. περί
 τῶν καταλεγόμενων ζητημάτων ἑννέα καὶ τριάκοντα.
 ὁμοῦ τὰ πάντα τοῦ λογικοῦ ἑνδεκα καὶ τριακῶσια. (199)
 Ἠθικοῦ λόγου τοῦ περί τὴν διάρθρωσιν τῶν ἠθικῶν
 ἐννοιῶν σύνταξις πρώτη· Ὑπογραφή τοῦ ἠθικοῦ λόγου.
 35 πρὸς Θεόπορον α', Θεσεις ἠθικαὶ α', Πιθανὰ λήμματα
 εἰς τὰ δόγματα πρὸς Φιλομαθῆ γ', Ὅρων τῶν τοῦ
 ἀστείου πρὸς Μητροδώρον β', Ὅρων τῶν τοῦ φαύλου
 πρὸς Μητροδώρον β', Ὅρων τῶν ἀναμέσων πρὸς Μη-
 τρώδωρον β', Ὅρων τῶν κατὰ γένος πρὸς Μητροδώρον
 40 ζ', Ὅρων τῶν κατὰ τὰς ἄλλας τέχνας πρὸς Μητροδώ-
 ρον α' β'. σύνταξις δευτέρα· περί τῶν ὁμοίων πρὸς
 Ἀριστοκλέα γ', περί τῶν ὄρων πρὸς Μητροδώρον ζ'.
 σύνταξις τρίτη· περί τῶν οὐκ ὀρθῶς τοῖς ἄλλοις ἀντιλε-
 γομένων πρὸς Λαοδάμνατα ζ', (200) Πιθανὰ εἰς τοὺς ἔρους
 45 πρὸς Διοσκουρίδην β', περί εἰδῶν καὶ γενῶν πρὸς Γορ-
 γιππίδην β', περί διαιρέσεων α', περί ἐναντιῶν πρὸς
 Διονύσιον β', Πιθανὰ πρὸς τὰς διαιρέσεις καὶ τὰ γένη
 καὶ τὰ εἶδη, περί τῶν ἐναντιῶν α'. σύνταξις τετάρτη·
 περί τῶν ἐτυμολογικῶν πρὸς Διοκλέα ζ', Ἐτυμολογι-
 50 κῶν πρὸς Διοκλέα δ'. σύνταξις πέμπτη· περί παροιμιῶν
 πρὸς Ζηνόδοτον β', περί ποιημάτων πρὸς Φιλομαθῆ α',
 περί τοῦ πῶς δεῖ τῶν ποιημάτων ἀκούειν β', πρὸς τοὺς
 κριτικούς πρὸς Διόδωρον α'. (201) ἠθικοῦ τόπου περί
 τῶν κοινῶν λόγων κατὰ τὰς ἐκ τούτου συνισταμένας

ductione ad mentientem ad Aristocreontem unus, Rationes
 mentientes ad introductionem unus, de mentiente ad
 Aristocreontem sex. Ordo sextus : adversus eos qui putant
 eadem et vera et falsa esse unus, (197) adversus eos qui per
 sectionem solvunt mentientem rationem ad Aristocreontem
 duo, Demonstrationes quod infinita scindendi non oporteat unus,
 ad ea quæ objecta sunt iis quæ contra sectionem infinitorum
 scripsit ad Pasyllum tres, Solutio secundum antiquos ad Dios-
 coridem unus, de mentientis rationis solutione ad Aristocreon-
 tem tres, Solutiones Hedyli hypotheticorum ad Aristocreon-
 tem et Apollam unus. Ordo septimus : ad eos qui dicunt sum-
 pliones falsas habere mentientem rationem unus, de negante
 ad Aristocreontem duo, Rationes negantes ad exercitationem
 unus, de ea ratione quæ parvo proxima est ad Stesagoram
 duo, de rationibus adversus opinionones et de quiescentibus
 ad Onetorem duo, (198) de operto ad Aristobulum duo,
 de latente ad Athenadem unus. Ordo octavus : de utile
 ad Menecratem octo, de rationibus quæ ex infinito et finito
 constant ad Pasyllum duo, de utide ratione ad Epicratem
 unus. Ordo nonus : de sophismatibus ad Heraclidem et
 Pollidem duo, de ambiguis dialecticis rationibus ad Diosco-
 ridem quinque, adversus Arcesilai artem ad Sphærum
 unus. Decimus ordo : contra consuetudinem ad Metrodo-
 rum sex, pro consuetudine ad Gorgippidem septem. Logici
 loci quæ extra prædictas quattuor differentias sunt quæ-
 stionesque logicæ sparsim continent, non connexas et in
 corpus redactas; de enumeratis quæstionibus undequadra-
 ginta. Sunt omnia simul logicæ partis trecenta et undecim.
 (199) Ethicæ rationis quæ ad distinctionem moralium no-
 tionum pertinet ordo primus : Elementa philosophiæ mora-
 lis ad Theoporum unus, Morales quæstiones unus, Probabi-
 les sumptiones ad dogmata ad Philomathem tres, Definitio-
 num honesti ad Metrodororum duo, Definitionum improbi ad
 Metrodororum duo, Definitionum mediarum ad Metrodororum
 duo, Definitionum generalium ad Metrodororum libri septem,
 Definitionum secundum alias artes ad Metrodororum duo.
 Ordo secundus : de similibus ad Aristoclem tres, de defini-
 tionibus ad Metrodororum septem. Ordo tertius : de iis quæ
 non recte definitionibus objiciuntur ad Laodamantem sep-
 tem, (200) Probabilia ad definitiones ad Dioscoridem duo,
 de speciebus et generibus ad Gorgippidem duo, de divisioni-
 bus unus, de contrariis ad Dionysium duo, Probabilia ad
 divisiones et genera et species, de contrariis unus. Ordo
 quartus : de etymologicis ad Dioclem septem, Etymologico
 ad Dioclem quattuor. Ordo quintus : de proverbiiis ad
 Zenodotum duo, de poematis ad Philomathem unus, Quo-
 modo oporteat audire poemata duo, adversus criticos ad
 Diodorum unus. (201) Moralis loci circa communes ratio-
 nes secundum eas quæ ex ipso constant virtutes et artes

ἀρετὰς καὶ τέχνας σύνταξις πρώτη· πρὸς τὰς ἀναζω-
 γραφήσεις πρὸς Τιμώνναχτα α', περὶ τοῦ πῶς ἕκαστα
 λέγομεν καὶ διανοούμεθα α', περὶ τῶν ἐννοιῶν πρὸς
 Λαοδάμαντα β', περὶ ὑπολήψεως πρὸς Πυθώνναχτα γ',
 Ἐποδείξεις πρὸς τὸ μὴ δοξάζειν τὸν σοφὸν α', περὶ
 καταλήψεως καὶ ἐπιστήμης καὶ ἀγνοίας δ', περὶ λόγου
 β', περὶ τῆς χρήσεως τοῦ λόγου πρὸς Λεπτίνην. σύν-
 ταξις δευτέρα· περὶ τοῦ ἐγκρίνειν τοὺς ἀρχαίους τὴν δια-
 λεκτικὴν σὺν ταῖς ἀποδείξεσι πρὸς Ζήνωντα β', (202) περὶ
 10 τῆς διαλεκτικῆς πρὸς Ἀριστοκρέοντα δ', περὶ τῶν ἀν-
 τιδιαλεγόμενων τοῖς διαλεκτικοῖς γ', περὶ τῆς ῥητορικῆς
 πρὸς Διοσκουρίδην δ'. σύνταξις τρίτη· περὶ ἕξεως πρὸς
 Κλέωνα γ', περὶ τέχνης καὶ ἀτεχνίας πρὸς Ἀριστο-
 κρέοντα δ', περὶ τῆς διαφορᾶς τῶν ἀρετῶν πρὸς Διοδώρον
 15 δ', περὶ τοῦ ποιᾶς εἶναι τὰς ἀρετὰς α', περὶ ἀρετῶν
 πρὸς Πόλλιν β'. ἠθικοῦ τόπου περὶ ἀγαθῶν καὶ κα-
 κῶν σύνταξις πρώτη· περὶ τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἡδονῆς
 πρὸς Ἀριστοκρέοντα ι', Ἐποδείξεις πρὸς τὸ μὴ εἶναι
 τὴν ἡδονὴν τέλος δ', Ἐποδείξεις πρὸς τὸ μὴ εἶναι τὴν
 20 ἡδονὴν ἀγαθὸν δ', περὶ τῶν λεγομένων ὑπὲρ τῆς * * *

primus ordo : adversus renovationes picturarum ad Timo-
 nactem unus, Quomodo singula dicimus et cogitamus unus,
 de cogitationibus ad Laodamantem duo, de opinatione ad Py-
 thonactem tres, Probationes ad id quod dicitur non opinatu-
 rum esse sapientem unus, de comprehensione et scientia et
 ignorantia quattuor, de ratione duo, de sermonis usu ad Lepti-
 nem. Ordo secundus : Quod antiqui dilectam approbaverint
 cum probationibus ad Zenonem duo, (202) de dialectica ad
 Aristocreonem quattuor, de iis quæ contradicuntur dialecti-
 cis tres, de rhetorica ad Dioscoridem quattuor. Ordo tertius :
 de habitu ad Cleonem tres, de arte et inertia ad Aristocreon-
 tem quattuor, de differentia virtutum ad Diodorum quat-
 tuor, Quod virtutes quales sint unus, de virtutibus ad
 Pollidem duo. Moralis loci de bonis et malis ordo primus :
 de honesto et voluptate ad Aristocreonem decem, Proba-
 tiones quod non sit voluptas finis quattuor, Probationes
 quod voluptas bonum non sit quattuor, de iis quæ dicuntur
 pro * * *.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ.
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΟΓΔΩΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSÆ.
LIBER OCTAVUS.

ΚΕΦ. Α.

CAP. I.

ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ.

PYTHAGORAS.

1. Ἐπειδὴ δὲ τὴν Ἴωνικὴν φιλοσοφίαν τὴν ἀπὸ Ἰ
Θαλοῦ καὶ τοὺς ἐν ταύτῃ διαγενομένους ἀνδρας ἀξιολό-
γους διηγηθῆσθαι, φέρε καὶ περὶ τῆς Ἰταλικῆς διαλά-
βωμεν, ἥς ἤρξε Πυθαγόρας Μνησάρχου δακτυλιολύφου,
ὡς φησὶν Ἑρμιππος, Σάμιος ἦ, ὡς Ἀριστοξένος, Τυρ-
ρηνός ἀπὸ μιᾶς τῶν νήσων ἄς κατέσχον Ἀθηναῖοι Τυρ-
ρηνοὺς ἐκβαλόντες. ἔνιοι δ' οὖν μὲν εἶναι Μαρμά-
κου τοῦ Ἰππασίου τοῦ Εὐθύφρονος τοῦ Κλεωνόμου φυ-
γάδος ἐκ Φλιοῦντος, οἰκεῖν δ' ἐν Σάμῳ τὸν Μάρμακον,
ὅθεν Σάμιον τὸν Πυθαγόραν λέγεσθαι· (2) συστῆναι δ'
εἰς Λέσθον ἐλθόντα Φερεκύδῃ ὑπὸ Ζωίλου τοῦ θείου. καὶ
τρία ποτήρια κατασκευασάμενος ἀργυρᾷ δῶρον ἀπή-
νεγκεν ἐκάστω τῶν ἱερέων εἰς Αἴγυπτον. ἔσχε δ'
ἀδελφούς, πρεσβύτερον μὲν Εὐνομον, μέσον δὲ Τυρρη-
νόν· καὶ δούλον Ζάμολξιν, ᾧ Γέται θυοῦσι, Κρόνον
νομίζοντες, ὡς φησὶν Ἡρόδοτος. Οὗτος ἤκουσε μὲν,
καθὰ προεῖρηται, Φερεκύδου τοῦ Συρίου· μετὰ δὲ τὴν
ἐκείνου τελευτὴν ἦκεν εἰς Σάμον καὶ ἤκουσεν Ἑρμοδά-
μαντος τοῦ ἀπογόνου Κρεωφύλου, ἧδη πρεσβυτέρου.
20 νέος δ' ὦν καὶ φιλομαθὴς ἀπεδήμησε τῆς πατρίδος καὶ
πᾶσας ἐμύθηται τὰς θ' Ἑλληνικὰς καὶ βαρβαρικὰς τελε-
τάς. (3) ἐγένετο' οὖν ἐν Αἰγύπτῳ, ὀπηνίκα καὶ Πολυ-
κράτης αὐτὸν Ἀμάσιδι συνίστησε δι' ἐπιστολῆς· καὶ
ἐξέμαθε τὴν φωνὴν αὐτῶν, καθὰ φησὶν Ἀντιφῶν ἐν τῷ
25 περὶ τῶν ἐν ἀρετῇ πρωτεύσαντων, καὶ παρὰ Χαλδαίους
ἐγένετο καὶ Μάγοις· εἶτ' ἐν Κρήτῃ σὺν Ἐπιμενίδῃ
κατῆλθεν εἰς τὸ Ἰδαῖον ἄντρον, ἀλλὰ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ
εἰς τὰ ἄδυτα· καὶ τὰ περὶ θεῶν ἐν ἀπορρήτοις ἐμαθεν.
εἶτ' ἐπανῆλθεν εἰς Σάμον, καὶ εὐρὼν τὴν πατρίδα τυραν-
30 νομένην ὑπὸ Πολυκράτους, ἀπῆρεν εἰς Κρότωνα τῆς
Ἰταλίας· κακεῖ νόμους θεῖς τοῖς Ἰταλιώταις ἐδοξάσθη
σὺν τοῖς μαθηταῖς, οἱ πρὸς τοὺς τριακοσίους ὄντες
ὠκονόμου ἀριστα τὰ πολιτικά, ὥστε σχεδὸν ἀριστο-
κρατίαν εἶναι τὴν πολιτείαν. (4) τοῦτον φησὶν Ἡρα-
36 κλείδης ὁ Ποντικός περὶ αὐτοῦ τάδε λέγειν, ὡς εἴη
ποτὲ γεγονὼς Αἰθαλίδης καὶ Ἑρμοῦ υἱὸς νομισθεῖ-
τὸν δ' Ἑρμῆν εἰπεῖν αὐτῷ ἐλέσθαι ὃ τι ἂν βούλοιο
πλὴν ἀθανασίας. αἰτήσασθαι οὖν ζῶντα καὶ τελευτή-
σαντα μνήμην ἔχειν τῶν συμβαινόντων. ἐν μὲν οὖν
40 τῇ ζωῇ πάντων διαμνημονεῦσαι· ἐπεὶ δ' ἀποθάνοι,
τηρῆσαι τὴν αὐτὴν μνήμην. χρόνῳ δ' ὕστερον εἰς
Εὐφορβὸν ἔλθειν καὶ ὑπὸ Μενέλεω τρωθῆναι. ὃ δ' Εὐ-
φορβὸς ἔλεγεν ὡς Αἰθαλίδης ποτὲ γεγονόσι καὶ ὅτι παρ'

1. Hactenus de Ionica philosophia quæ a Thalete Milesio
initium accepit, ac de viris qui in ea memorabiles fuerunt.
Age vero jam et de ea quas Italica cognominata est, loqui
pergamus. Ejus vero princeps fuit Pythagoras Mnesarchi
annulorum sculptoris filius, ut Hermippus ait, Samius,
sive, ut Aristoxenus tradit, Tyrrhenus ex una insularum
quas ejectis Tyrrhenis Athenienses possederunt. Sunt qui
Marmacum illius patrem, avum Hippasum et Euthyphro-
nem atavum Cleonymumque abavum, exulem e Philiunte
dicant; habitasse Marmacum Sami atque ideo Pythagoram
Samium dici; (2) inde migrasse Lesbum, ibique a Zoilo
patruo Pherecydi commendatum esse. Idem tres argenteos
calices sibi comparavit eosque singulis in Ægypto sacerdo-
tibus dono dedit. Habuit et fratres, majorem quidem natu
Eunomum, medium Tyrrhenum; servumque Zamolxim,
cui Getæ sacrificant, Saturnum, ut Herodotus ait, existi-
mantes. Hic, ut prædiximus, principio quidem Pherecy-
dem audivit Syrium; post ejus vero obitum profectus in
Samum Hermodamanti jam seni, Creophyli nepoti, se in
3 disciplinam dedit. Quum autem esset juvenis ac discendi
studiosissimus, patriam linquens cunctis fere barbaris
Græcisque mysteriis initiatus est. (3) Itaque Ægyptum
petiit, quo tempore Polycrates Amasidi per epistolam illum
commendavit, illorum linguam, ut Antipho tradit in eo
libro quem de iis qui in virtute principes fuere scripsit, edi-
dicit, atque apud Chaldaeos conversatus est et Magos. Deinde
in Creta una cum Epimenide descendit in Idæum antrum.
In Ægypto quoque adyta ingressus est, et de diis quæ ar-
cana habentur didicit. Deinde rediit Samum, offendensque
patriam Polycratis imperio subjectam, Crotonem in Italiam
perrexit; ibique leges Italis dedit atque cum discipulis cla-
rus habitus est, qui ferme trecenti rempublicam præclare
administabant, adeo ut fere aristocrazia seu dominatus
optimorum videretur. (4) Refert Heraclides Ponticus hunc
de se dicere solitum, quod fuisset aliquando Æthalides
Mercuriique filius putatus esset; Mercuriumque monuisse
illum ut peteret præter immortalitatem quidquid vellet:
petiisse igitur ut vivens et vita functus, omnium quæ con-
tingerent memoriam haberet. Itaque in vita meminisse
omnium, eandemque memoriam et post mortem servasse.
Aliquanto vero post in Euphorbum venisse atque a Me-
nelao fuisse vulneratum. Euphorbus autem retulit se olim
Æthalidem fuisse, atque a Mercurio hoc munus accepisse,

Ἐρμού τὸ δῶρον λάβοι καὶ τὴν τῆς ψυχῆς περιπόλη-
 σιν, ὡς περιεπολήθη καὶ εἰς ὅσα φυτὰ καὶ ζῷα παραγέ-
 νετο καὶ ὅσα ἢ ψυχῇ ἐν ἄδου ἔπαθε καὶ αἱ λοιπαὶ τίνα
 ὑπομένουσιν. (6) ἐπειδὴ δ' Εὐφορβὸς ἀποθάνοι, μετα-
 5 βῆναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς Ἐρμότιμον, ὃς καὶ αὐτὸς
 πίστιν δοῦναι θέλων ἐπανῆλθεν εἰς Βραγγίδας καὶ εἰσελ-
 θὼν εἰς τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος ἱερὸν ἐπέδειξεν ἦν Μενέλαος
 ἀνέθηκεν ἀσπίδα, [ἔφη γὰρ αὐτὸν, ὅτ' ἀπέπλευσεν ἐκ
 Τροίας, ἀναθεῖναι τῷ Ἀπόλλωνι τὴν ἀσπίδα,] διασεση-
 10 πύϊαν ἦδη, μόνον δὲ διαμένον τὸ ἐλεφάντινον πρόσωπον.
 ἐπειδὴ δ' Ἐρμότιμος ἀπέθανε, γενέσθαι Πύρρον τὸν
 Δῆλιον ἀλιέα· καὶ πάντα πάλιν μνημονεύει, πῶς πρό-
 σθεν Αἰθαλίδης, εἶτ' Εὐφορβὸς, εἶθ' Ἐρμότιμος, εἶτα
 Πύρρος γένοιτο. ἐπειδὴ δὲ Πύρρος ἀπέθανε, γενέσθαι
 15 Πυθαγόραν καὶ πάντων τῶν εἰρημένων μεμνηῖσθαι.
 (6) Ἔνιοι μὲν οὖν Πυθαγόραν μὴδὲ ἐν καταλιπεῖν σύγ-
 γραμμά φασι διαπαίζοντες. Ἡράκλειτος γοῦν ὁ φυσικὸς
 μονονουχὶ κέκραγε καὶ φησι· « Πυθαγόρης Μνη-
 σάρχου ἱστορίην ἤσκησεν ἀνθρώπων μάλιστα πάντων.
 20 καὶ ἐκλεξάμενος ταύτας τὰς συγγραφαὺς ἐποίησεν ἐνω-
 τὸν σοφίην, πολυμαθίην, κακοτεχνίην. » οὕτω δ' εἶπεν,
 ἐπειδὴ περ' ἐναρχόμενος ὁ Πυθαγόρας τοῦ φυσικοῦ συγ-
 γράμματος λέγει ὧδε· « Οὐ μὰ τὸν ἀέρα, τὸν ἀναπνέω,
 οὐ μὰ τὸ ὕδωρ, τὸ πίνω, οὐ κατοίσω ψόγον περὶ τοῦ
 25 λόγου τοῦδε. » γέγραπται δὲ τῷ Πυθαγόρᾳ συγγράμ-
 ματα τρία, παιδευτικόν, πολιτικόν, φυσικόν· (7) τὸ δὲ
 φερόμενον ὡς Πυθαγόρου Λυσίδος ἐστὶ τοῦ Ταραντίνου
 Πυθαγορικοῦ, φυγόντός εἰς Θήβας καὶ Ἐπαμεινώνδα
 καθηγησαμένου. φησὶ δ' Ἡρακλείδης ὁ τοῦ Σαρα-
 30 πίωνος ἐν τῇ Σωτικῆς ἐπιτομῇ γεγραφέναι αὐτὸν καὶ
 περὶ τοῦ ἔθλου ἐπέσει· δευτέρον τὸν ἱερὸν λόγον, οὗ ἢ
 ἀρχή,

Ἦ νεοί, ἀλλὰ σέβεσθε μεθ' ἡσυχίης τάδε πάντα·

τρίτον περὶ ψυχῆς, τέταρτον περὶ εὐσεβείας, πέμπτον
 35 Ἠλιοθαλῆ τὸν Ἐπιχάρμου τοῦ Κῶου πατέρα, ἕκτον
 Κρότωνα καὶ ἄλλους. τὸν δὲ μυστικὸν λόγον Ἰππασίου
 φασὶν εἶναι, γεγραμμένον ἐπὶ διαβολῇ Πυθαγόρου.
 πολλοὺς δὲ καὶ ὑπὸ Ἀστωνος τοῦ Κροτωνιάτου γραφέν-
 τας ἀνατεθῆναι Πυθαγόρᾳ. (8) φησὶ δὲ καὶ Ἀριστοξένος
 40 τὰ πλεῖστα τῶν ἠθικῶν δογμάτων λαβεῖν τὸν Πυθαγό-
 ραν παρὰ Θεμιστοκλείας τῆς ἐν Δελφοῖς. Ἴων δ' ὁ
 Χίος ἐν τοῖς Τριαγμοῖς φησὶν αὐτὸν ἕνα ποιήσαντα
 ἀνενεγκεῖν εἰς Ὀρρεά. αὐτοῦ λέγουσι καὶ τοὺς Σχο-
 πιάδας, οὗ ἢ ἀρχή, « Μὴ * ἀνααῖδου μηδενί. » Σω-
 45 κράτης δ' ἐν Διαδοχαῖς φησὶν αὐτὸν ἐρωτηθέντα ὑπὸ
 Λέοντος τοῦ Φλιθισίωλον τυράννου τί εἴη, φιλόσοφος, εἰ-
 πεῖν. καὶ τὸν βίον εὐκίεναί πανηγυρεῖ· ὡς οὖν εἰς
 ταύτην οἱ μὲν ἀγωνιούμενοι, οἱ δὲ κατ' ἐμπορίαν, οἱ δὲ
 γε βέλτιστοι ἔρχονται θεαταί, οὕτως ἐν τῷ βίῳ οἱ μὲν
 50 ἀνδραποδώδεις, ἔφη, φύονται δόξης καὶ πλεονεξίας
 θηραταί, οἱ δὲ φιλόσοφοι τῆς ἀληθείας. καὶ τάδε μὲν
 ὧδε. (9) ἐν δὲ τοῖς τρισὶ συγγράμμασι τοῖς προειρημένοις
 φέρεται Πυθανόρου τάδε καθολικῶς. οὐκ ἔβ' εὐχέσθαι

præterea de animæ circumvagatione, ut varia loca cir-
 cumierit et in quot plantas et animalia migraverit, quæque
 in Orco anima perpessa esset ac ceteræ animæ quænam
 patientur. (5) Postea vero quam Euphorbus diem obiit,
 ingressam in Hermotimum ipsius animam, qui et ipse quum
 fidem vellet facere, Branchidas petiit ingressusque Apollini
 fanum ostendit clypeum quem illic Menelaus dedicaverat,
 [aiebat enim illum, quum ex Troja remeasset, Apollini
 sacrasse clypeum,] jam putrefactum, nec nisi eburnea facies
 supererat. Ubi autem et Hermotimus vita functus est,
 rursus in Pyrrhū Delium piscatorem migrasse, illumque
 omnia memorasse, ut primum Æthalides fuerit, postea
 Euphorbus, deinde Hermotimus, ac postremo Pyrrhus ef-
 5 fectus sit. Ac deinde post Pyrrhi mortem factum esse Pytha-
 gram omniumque meminisse quæ prædiximus. (6) Plerique
 Pythagoram nihil quicquam scriptum reliquisse tradunt,
 sed id stolidè putant. Nam Heraclitus Physicus apertissime de
 illo ita loquitur: *Pythagoras Mnesarchi filius polyhistor
 fuit omnium hominum maxime. Selectisque his scriptis
 suam constituit sapientiam, nullam peritiam et malam
 artem.* Sic autem locutus est, quod quum de natura Pytha-
 goras scribere adorsus esset, ita in principio dixerit: *Non per
 aerem quem spiro, non per aquam quam bibo, non ad-
 mittam hujus sermonis vituperationem* Scripsit autem
 Pythagoras tria volumina, de instructione, de civitate, de
 natura; (7) quod autem nomine Pythagore legitur, Lysidis
 Tarentini Pythagorici est: qui quum Thebas perfulgisset,
 Epaminondæ præceptor fuit. Refert Heraclides Serapionis
 filius in Sotionis Epitome scripsisse illum versibus et de toto;
 secundum item sacrum sermonem, cujus hoc initium,

O juvenes, cuncta hac animo colitote quieto;

tertium de anima; quartum de pietate; quintum Helotia-
 lem, Epicharmi Coi patrem; sextum Crotonem et alios.
 Porro mysticum sermonem aiunt Hippasi fuisse, conscrip-
 tum ad diffamandum Pythagoram; plura item ab Astone
 Crotoniate scripta Pythagore inscripta esse. (8) Ait autem
 Aristoxenus complura moralium dogmatum accepisse Py-
 thagoram a Themistoclea sacerdote Delphica. Ion autem
 Chius in Triagmis ait ipsum, quum poema quoddam scrip-
 sisset, Orpheo auctori tribuisse. Scopiadas itidem ipsius
 esse aiunt, cujus operis initium est, *Noli impudenter agere* (?)
 in quenquam. Sosicrates autem in Successionibus ait ipsum
 6 rogatum a Leonte Phlasiarum tyranno quisnam esset,
 dixisse, Philisophus. Præsentemque vitam dicebat cele-
 britati (hominum ad ludos confluentium) esse simillimam:
 quemadmodum enim ad eos alii certandi gratia veniunt,
 alii mercaturæ faciendæ, optimi quique ad spectandum,
 sic in vita alios quidem gloriæ mancipia nasci dicebat et
 cupiditatis aucupes, alios vero philosophos veritatis stu-
 diosos. Et ista quidem sic se habent. (9) Sed enim in
 tribus illis Pythagoræ opusculis quæ diximus feruntur hæc

ὑπὲρ ἑαυτῶν διὰ τὸ μὴ εἰδέναι τὸ συμφέρον. τὴν μέ-
 θην ἔν ἀνὸ' ἑνὸς βλάβην καλεῖ καὶ πλησμονὴν πᾶσαν
 ἀποδοκιμάζει, λέγων μὴ παραβαίνειν μήτε τῶν ποτῶν
 μήτε τῶν σιτίων μηδένα τῆν συμμετρίαν. καὶ περὶ
 5 ἀφροδισίων δέ φησιν οὕτως· « Ἀφροδίσια χειμῶνος
 ποιέσθαι, μὴ θέρος· φθινόπωρον δὲ καὶ ἤρος κουφό-
 τερα, βαρέα δὲ πᾶσαν ὥρην καὶ ἐς ὑγιείην οὐκ ἀγαθά. »
 ἀλλὰ καὶ ποτ' ἐρωτηθέντα ποτε δεῖ πλησιάζειν εἰπεῖν·
 ἔταν βούλη γενέσθαι σωυτοῦ ἀσθενέστερος· (10) διακρί-
 10 ται δὲ καὶ τὸν τοῦ ἀνθρώπου βίον οὕτως· « Πᾶσι εἴκοσι
 ἔτα, νεηνίσκος εἴκοσι, νεηνίης εἴκοσι, γέρων εἴκοσι.
 αἱ δὲ ἡλικίαι πρὸς τὰς ὥρας ὡδε σύμμετροι· παῖς ἔαρ,
 νεηνίσκος θέρος, νεηνίης φθινόπωρον, γέρων χειμῶν. »
 ἔστι δ' αὐτῶ ὁ μὲν νεηνίσκος μενράκιον, ὁ δὲ νεηνίης
 15 ἀνὴρ. εἰπέ τε πρῶτος, ὡς φησι Τίμαιος, κοινὰ τὰ φί-
 λων εἶναι καὶ φιλιαν ἰσότητα. καὶ αὐτοῦ οἱ μαθηταὶ
 κατετίθεντο τὰς οὐσίας εἰς ἓν [ποιούμενοι]. πενταετίαν
 θ' ἡσύχαζον, μόνον τῶν λόγων κατακούοντες καὶ οὐδέπω
 Πυθαγόραν ὀρώντες εἰς ὃ δοκιμασθεῖεν· τοῦντεῦθεν δ'
 20 ἐγίνοντο τῆς οἰκίας αὐτοῦ καὶ τῆς ὄψεως μετεῖχον.
 ἀπέχοντο δὲ καὶ σοροῦ κυπαρισίνης διὰ τὸ τὸ τοῦ
 Διὸς σκῆπτρον ἐντεῦθεν πεποιήσθαι, ὡς φησιν Ἑρ-
 μιππος ἐν δευτέρῳ περὶ Πυθαγόρου. (11) Καὶ γὰρ
 25 δόξαν εἶχον περὶ αὐτοῦ ὡς εἴη Ἀπόλλων ἐξ Ἑπερο-
 βόρων ἀφιγμένος. λόγος δὲ ποτ' αὐτοῦ παραγυμνωθέντος
 τὸν μηρὸν ὀφθῆναι χρυσοῦν· καὶ ὅτι Νέσσοσ ὁ ποταμὸς
 διαβαίνοντα αὐτὸν προσαγορεύσαι πολλὸς ἦν ὁ φάσκων.
 Τίμαιὸς τε φησιν ἐν δεκάτῃ ἱστοριῶν λέγειν αὐτὸν τὰς
 30 συνοικούσας ἀνδράσι θεῶν ἔχειν ὀνόματα, Κόρας, Νύμ-
 φας, εἶτα Μητέρας καλουμένας. τοῦτον καὶ γεωμε-
 τρίαν ἐπὶ πέρας ἀγαγεῖν, Μοίριδος πρῶτου εὐρόντος τὰς
 ἀρχὰς τῶν στοιχείων αὐτῆς, ὡς φησιν Ἀντικλειδῆς ἐν
 δευτέρῳ περὶ Ἀλεξάνδρου. (12) μάλιστα δὲ σολάσαι τὸν
 35 Πυθαγόραν περὶ τὸ ἀριθμητικὸν εἶδος αὐτῆς· τὸν τε
 κανόνα τὸν ἐκ μιᾶς χορδῆς εὐρίει. οὐκ ἡμέλησε δ'
 οὐδ' ἱατρικῆς. φησὶ δ' Ἀπολλόδορος ὁ λογιστικὸς ἑκα-
 τὸμβην θῆσαι αὐτὸν, εὐρόντα ὅτι τοῦ ὀρθογωνίου τρι-
 γώνου ἡ ὑποτείνουσα πλευρὰ ἴσον δύναται ταῖς περιε-
 40 χούσαις. καὶ ἔστιν ἐπίγραμμα οὕτως ἔχον·

Ἦνικα Πυθαγόρης τὸ περικλεῆς εὐρετο γράμμα,
 κεῖν' ἐφ' ὅτω κλεινὴν ἤγαγε βουθυσίην.

Λέγεται δὲ καὶ πρῶτος κρέασιν ἀσκήσαι ἀθλητάς, καὶ
 πρῶτόν γ' Εὐρμένην, καθά φησι Φαβωρίνος ἐν τρίτῳ
 45 τῶν ἀπομνημονευμάτων, τῶν πρότερον ἰσχύσει ζηραῖς
 καὶ τυροῖς ὑγροῖς, ἀλλὰ καὶ πυροῖς σωμασκούντων αὐ-
 τούς, καθάπερ ὁ αὐτὸς Φαβωρίνος ἐν ὀγδόῃ παντοδαπῆς
 ἱστορίας φησίν. (13) οἱ δὲ Πυθαγόραν ἀλείπτῃν τινὰ
 τοῦτον σιτίσαι τὸν τρόπον, μὴ τοῦτον. τοῦτον γὰρ καὶ
 50 τὸ φονεῖν ἀπαγορεύειν, μὴ ὅτι γεύεσθαι τῶν ζῶων
 κοινὸν δίκαιον ἡμῖν ἐχόντων ψυχῆς. καὶ τὸδε μὲν ἦν
 τὸ πρόσχημα· τὸ δ' ἀληθὲς τῶν ἐμφύγων ἀπηγόρευεν
 ἀπεισθαί συνασκῶν καὶ συνεθίζων εἰς εὐκόλιαν βίον

in universum. Non permittit quenquam pro se orare, quod
 ignoret quid ipsi expediat. Ebrietatem verbum verbo
 reddens perniciem vocat omneque nimium reprobatur, dicens
 non debere quempiam neque potuim neque ciborum trans-
 gredi modum. Ac de Venereis sic ait : *Venerca hieme,*
non æstate faciendâ ; autumnô ac vere leviora, omni
autem tempore esse gratia et ad sanitatem minime
idonea. Imo etiam rogatus quando esset concumben-
 dum, Tunc, inquit, quum te ipso infirmior fieri vis. (10)
 Humanam ætatem ita distinguit : *Puer viginti annos im-*
plet, adolescens viginti, juvenis viginti, senex viginti.
Sunt autem ætates istæ anni temporibus accommo-
datæ hoc modo : veri puer, ætati adolescens, au-
tumno juvenis, hiemi senex. Adolescentem intelligit pu-
 berem, juvenem virum. Primus autem Timæo auctore ami-
 corum omnia communia dixit amicitiamque æqualitatem.
 Ipsius quoque discipuli bona omnia in unum conferebant.
 Quinquennium item totum silebant, solum quæ dicerentur
 audientes ac donec probarentur nunquam Pythagoram viden-
 tes. Hinc vero ad domum ipsius aspectumque admitte-
 bantur. Abstinebant autem ab sandapila cypressina, quod
 inde sceptrum Jovis factum esset, ut Hermippus ait in se-
 cundo de Pythagora. (11) Maxima erat in eo formæ dignitas,
 adeo ut illum discipuli opinarentur Apollinem qui ex Hyper-
 boreis venisset. Nudati aliquando illius femur aureum ap-
 paruisse fama est : Nessumque amnem quum transiret,
 ab eo fuisse salutatum multi sunt, qui narrant. Timæus
 quoque in decimo Historiarum ait dixisse illum, quæ cum
 viris habitarent, eas deorum nomine censerî, quippe et
 Puellas, Nymphas et deinceps Matres appellari. Hunc et
 geometriam perfecisse, quum Mæris primus initia elemen-
 torum ejus invenisset, Anticlidus auctor est in secundo de
 Alexandro. (12) Maximeque vacasse Pythagoram circa par-
 tem ejus arithmeticam, ac regulam quæ ex una chorda
 est reperisse. Ne medicinam quidem neglexit. Refert autem
 Apollodoros arithmeticus becatomben illum immolasse,
 quum invenisset trianguli rectanguli hypotenusam tan-
 tundem valere, quantum duo circumdantia latera. Et est
 epigramma sic se habens :

Pythagoras quondam dis fecit nobile sacrum,
 inventa est ipsi linea quod celebris.

Fertur et primus athletas nutrisse carnibus, et in his pri-
 mum quidem Eurymenem, ut in tertio Commentariorum
 ait Favorinus, antea caricis siccis et molli caseo et tritico
 solitos corpora nutrire, ut ait idem Favorinus in octavo
 Omnimodæ historiæ. (13) Alii vero Pythagoram alium
 quendam alypten athletas ita solitum enutrire dicunt, non
 hunc. Quippe hunc vel occidi vetuisse : tantum abest ut
 gustari sineret animalia quæ commune nobiscum jus ha-
 beant animæ. Et iste quidem prætextus erat : nam revera
 animatis abstinere jussit exercens atque assuefaciens mor-
 tales ad faciliorem victum, ut cibos semper parabiles habe-

τοὺς ἀνθρώπους, ὥστε εὐπορίστους αὐτοὺς εἶναι τὰς τροφάς, ἄπυρα προκφερομένους καὶ λιτὸν ὕδωρ πίνουσαι· ἐντεῦθεν γὰρ καὶ σώματος ὑγίειαν καὶ ψυχῆς δξύτητα περιγίνεσθαι. ἀμέλει καὶ βωμῶν προσκυνῆσαι μόνον ἐν Δῆλῳ τὸν Ἀπόλλωνος τοῦ γενέτορος, ὃς ἐστὶν ὄπισθεν τοῦ Κερατίνου, διὰ τὸ πυροῦς καὶ κριθᾶς καὶ πῶπανα μόνα τίθεσθαι ἐπ' αὐτοῦ ἀνευ πυρός, ἱερεῖον δὲ μηδὲν, ὡς φησὶν Ἀριστοτέλης ἐν Δηλίῳ πολιτεῖα. (14) πρῶτόν τε φασὶν τοῦτον ἀποφῆναι τὴν ψυχὴν κύκλον ἀνάγκης ἀμείβουσαν ἄλλοτ' ἄλλοις ἐνδείσθαι ζῷοις· καὶ πρῶτον εἰς τοὺς Ἑλληνας καὶ σταθμὰ εἰρηγῆσασθαι, καθὰ φησὶν Ἀριστοξένος ὁ μουσικός· πρῶτόν θ' Ἔσπερον καὶ Φωισφόρον τὸν αὐτὸν εἰπεῖν, οἱ δὲ φασὶ Παρμενίδην. Οὕτω δ' ἐθαυμάσθη ὥς ἔλεγον τοὺς γνωρίμους αὐτοῦ μάντιας θεῶ φωνᾶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐν τῇ γραφῇ φησὶ δι' ἑπτὰ καὶ δικοσίων ἐτέων ἐξ αἰδῶ παραγεγενῆσθαι ἐς ἀνθρώπους. τοιγὰρ καὶ προεκαρτέρουν αὐτῷ καὶ τῶν λόγων ἔνεκα προσήεσαν καὶ Λευκανοὶ καὶ Πευκίτιοι Μεσσαπίοι τε καὶ Ῥωμαῖοι. (15) μέχρι δὲ Φιλολάου οὐκ ἦν τι γῶναι Πυθαγόρειον δόγμα· οὗτος δὲ μόνος ἐξήνεγκε τὰ διαβόητα τρία βιβλία, ἃ Πλάτων ἐπέστειλεν ἑκατὸν μῶν ὠνηθῆναι. τῶν θ' ἑξακοσίων οὐκ ἐλάττους ἐπὶ τὴν νυκτερινὴν ἀκρόασιν ἀπήντων αὐτοῦ· καὶ εἰ τινες ἀξιοθεῖεν αὐτὸν θεάσασθαι, ἔγραφον πρὸς τοὺς οἰκείους ὡς μεγάλου τινὸς τετυχηκότες· Μεταποντινοὶ γε μὴν τὴν μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δῆμητρος ἱερὸν ἐκάλουν, τὸν στενωπὸν δὲ μουσεῖον, ὡς φησὶ Φαβωρίνος ἐν παντοδαπαῖς ἱστορίαις· ἔλεγον τε καὶ οἱ ἄλλοι Πυθαγόρειοι μὴ εἶναι πρὸς πάντας πάντα βητά, ὡς φησὶν Ἀριστοξένος ἐν δεκάτῃ παιδευτικῶν νόμων· (16) ἐνθα καὶ Ξενοφίλον τὸν Πυθαγορικόν, ἐρωτηθέντα πῶς ἂν μάλιστα τὸν υἱὸν παιδεύσειεν, εἰπεῖν, εἰ πολειὸς εὐνομουμένης γενεθῆι. ἄλλους τε πολλοὺς κατὰ τὴν Ἰταλίαν ἀπεργάσασθαι καλοὺς τε κάγαθους ἀνδράς, ἀτὰρ καὶ Ζάλευκον καὶ Χαρώνδον τοὺς νομοθέτας· ἱκανὸς τε γὰρ ἦν φιλίας ἐργάτης τὰ τ' ὁμοκκονιῶν ἐκκοινωνῆσαι, καὶ εἰ τινὰ πύθοιτο τῶν συμβόλων αὐτοῦ κκοινωνηκότα, εὐθὺς τε προσηταιρίζετο καὶ φίλον κατεσκεύαζεν. (17) Ἦν δ' αὐτῷ τὰ σύμβολα τάδε· πῦρ μὴ χαίρα μὴ σκαλεύειν, ζυγὸν μὴ υπερβαίνειν, ἐπὶ χοίνικος μὴ καθίζειν, καρδίην μὴ ἐσθίειν, φορτίον μὴ συγκαθαίρειν, συνεπιτιθέναί δέ, τὰ στρώματα αἰεὶ συνδεδεμένα ἔχειν, ἐν δακτυλίῳ εἰκόνα θεοῦ μὴ περιφέρειν, χύτρας ἔχους συγγεῖν ἐν τῇ τέφρᾳ, δαδίῳ θάκον μὴ ὁμόργνυσθαι, πρὸς ἥλιον τετραμμένον μὴ ὀμίχειν, τὰς λεωφόρους μὴ βαδίζειν, μὴ βραδίως δεξιᾶν ἐμβάλλειν, ὁμοροφίους χελιδόνας μὴ ἔχειν, γαμψάνυχθα μὴ τρέφειν, ἀπονυχίσμασι καὶ κουραῖς μὴ ἐπουρεῖν μηδὲ ἐπίστασθαι, ὄξειαν μάχαιραν ἀποστρέφειν, ἀποδημοῦντα ἐπὶ τοῖς ὄροις ἀνεπιστρεπτεῖν. (18) Ἦθελε δ' αὐτῷ τὸ μὲν πῦρ μαχαίρα μὴ σκαλεύειν, δυναστῶν ὄργην καὶ οἰδοῦντα θυμὸν μὴ κινεῖν· τὸ δὲ ζυγὸν μὴ υπερβαίνειν, [τουτέστι] τὸ ἴσον καὶ δίκαιον μὴ υπερβαίνειν· ἐπὶ τε χοίνικος μὴ καθίζειν, ἐν ἴσῳ τοῦ ἐνεστῶτος φροντίζα

rent, quibus igne ad coquendum opus non esset quique aquam simplicem biberent : hinc et sanitatem corporis et ingenii acumen acquiri. Et in Delo solum Apollinis Genitoris aram adorasse, quæ est pone Aram Ceratinam (*corneam*), quod frumenta et hordeum et placentas solas illi absque usu ignis imponere solitum, ceterum nullas victimas, ut Aristoteles in Deliorum republica testatur. (14) Primumque hunc pronuntiasse aiunt animam, quum per circulum necessitatis permeet, aliis alio tempore illigari animantibus ; Primumque Græcis pondera mensurasque invexisse, ut Aristoxenus ait musicus; primum item Vesperum atque Luciferum idem esse sidus dixisse : alii Parmenidem. Adeo vero admirationi omnibus fuit, ut appellarent ejus discipulos Vates divinæ vocis (*divini oraculi*) interpretes. Ipse quoque in scriptione ait post ducentos et septem annos ex inferis ad homines venisse. Itaque cum illo perdurabant atque adibant eum disciplinæ studiorumque causa et Lucani et Peucelii Messapiique et Romani. (15) Erat autem arcanum Pythagoricum dogma usque ad Philolai tempora : hic enim tres illos libros præclaros disseminavit, quos Plato centum unis sibi emi per literas oravit. Neque vero pauciores sexcentis erant qui noctu ad illum audiendum consuebant : ac si qui præsentia illius frui meruissent, scribebant suis tanquam magnum quiddam ac præclarum consecuti. Metapontini nempe illius domum Cereris delubrum vocabant, angiportumque Museum, ut Favorinus in Omnimodis historis tradit. Dicebantque et reliqui Pythagorici non esse omnibus pandenda omnia, ut Aristoxenus ait in decimo instituentium legum : (16) ubi et Xenophilum Pythagoricum interrogatum quò pacto optime filium erudiret, dixisse ait, Si ex bene instituta civitate natus esset. Et alios igitur multos per Italiam effecit viros præclaros, et Zaleucum quoque et Charondam legumlatores : erat enim quum alioqui conciliandæ amicitia inprimis studiosissimum maximamque in ea re habebat vim, tum si quem didicisset symbolorum commercio secum conjunctum, eum continuo socium amicamque consciscibat. (17) Erant autem hæc illius symbola : Ignem gladio non fodiendum, stateram non transiliendam, super chœnice non sedendum, cor non edendum, onus non una tollendum, sed una imponendum ; strata semper habendam colligata, dei imaginem in anulo minime circumferendam, ollæ vestigium in cinere confundendum, facula sedem non abstergendam, converso ad solem vultu non mingendum, per publicas vias non eundum, non temere dextram injiciendam, sub eodem tecto hirundines non habendas, quæ sunt unguibus recurvis aves non nutriendas, unguum capillorumque partibus superfluis resectis non immingendum neque insistendum, gladium acutum avertendum, peregrinanti in finibus non respectandum. (18) Erat autem hic sensus ejus : Ignem gladio non fodiendum, potentium iram tumentemque indignationem non commovendam ; stateram non transiliendam, hoc est, æquum et justum non transgrediendum ; in chœnice non sedendum, præsentis æque ac futuri habendam curam : chœnix enim

ποιεῖσθαι καὶ τοῦ μέλλοντος· ἡ γὰρ χοινίξ ἡμερησία τροφή. διὰ δὲ τοῦ καρδίαν μὴ ἐσθίειν ἐδῆλου μὴ τὴν ψυχὴν ἀνίαις καὶ λύπαις κατατῆκιν. διὰ δὲ τοῦ εἰς ἀποδημίαν βαδίζοντα μὴ ἐπιστρέφειν παρῆναι τοῖς ἀπαλαττομένοις τοῦ βίου μὴ ἐπιθυμητικῶς ἔχειν τοῦ ζῆν μὴδ' ὑπὸ τῶν ἐναυθα ἡδονῶν ἐπάγεσθαι. καὶ τὰ ἄλλα πρὸς ταῦτα λοιπόν ἐστιν ἐκλαμβάνειν, ἵνα μὴ παρελκωμεν. (19) παντὸς δὲ μάλλον ἀπηγόρευε μῆτ' ἐρυθθίνον ἐσθίειν μῆτε μελάνουρον· καρδίας τ' ἀπέχεσθαι καὶ κυάμων· Ἀριστοτέλης δὲ φησὶ καὶ μήτρας καὶ τρίγλης ἐνίοτε. αὐτὸν δ' ἀρκεῖσθαι μέλιτι μόνω φασί τινες ἢ κηρύω ἢ ἄρτω, οἴνου δὲ μεθ' ἡμέραν μὴ γεύεσθαι· ὄψω τε τὰ πολλὰ λαχάνους ἐφθοῖς τε καὶ ὠμοῖς, τοῖς δὲ θαλαττίοις σπικάνω. στολῆ δ' αὐτῷ λευκή, καθαρὰ, καὶ στρώματα λευκὰ ἐξ ἐρίων· τὰ γὰρ λινᾶ οὕτω εἰς ἐκεῖνους ἀφίκτο τοὺς τόπους. οὐδέποτ' ἐγνώσθη οὔτε διαχωρῶν οὔτε ἀφροδισιάζων οὔτε μεθυσθεῖς. (20) ἀπέχετο καὶ γελωτός καὶ πάσης ἀρσεκείας οἷον σκωμμάτων καὶ διηγημάτων φορτικῶν. ὀργιζόμενός τ' οὔτε οἰκέτην ἐκόλαζεν οὔτ' ἐλευθερον οὐδένα. ἐκάλει δὲ τὸ νοθετεῖν πεδαρτᾶν. μαντικῆ τ' ἐγρήτο τῆ δια τῶν κληθόνων τε καὶ οἰωνῶν, ἥκιστα δὲ τῆ δια τῶν ἐμπύρων, ἐξω τῆς δια λιθάνου. θυσίαις τε ἐγρήτο ἀψύχοι· οἱ δὲ φασιν ὅτι ἀλέκτοροι μόνον καὶ ἐρίφοι γαλαθηνοῖς τοῖς λεγομένοις ἀπαλίαις, ἥκιστα δὲ ἀρνάσιν. ὃ γὰρ μὴν Ἀριστόξενος πάντα μὲν τᾶλλα συγχωρεῖν αὐτὸν ἐσθίειν ἐμψυχα, μόνων δ' [αὐτὸν] ἀπέχεσθαι ἀροτῆρος βοῶς καὶ κριτοῦ. (21) δδ' αὐτὸς φησιν, ὡς προεῖρηται, καὶ τὰ δόγματα λαβεῖν αὐτὸν παρὰ τῆς ἐν Δελφοῖς Θεμιστοκλείας. φησὶ δ' Ἱερώνυμος καταθρόνα· αὐτὸν εἰς ἄδου τὴν μὲν Ἡσιόδου ψυχὴν ἰδεῖν πρὸς κίονι γαλακῶ δεδεμένην καὶ τρίζουσαν, τὴν δ' Ὀμήρου κρεμαμένην ἀπὸ δένδρου καὶ ὄρεας περὶ αὐτὴν ἀνθ' ὧν εἶπον περὶ θεῶν, κολαζομένους δὲ καὶ τοὺς μὴ θέλοντας συνείναι ταῖς ἑαυτῶν γυναίξιν· καὶ δὴ καὶ διὰ τοῦτο τιμηθῆναι ὑπὸ τῶν ἐν Κρότωνι. φησὶ δ' Ἀρίστιππος ὁ Κυρηναῖος ἐν τῷ περὶ φυσιολογίων Πυθαγόραν αὐτὸν ὠνομασθῆναι ὅτι τὴν ἀλήθειαν ἠγόρευεν οὐχ ἤττον τοῦ Πυθίου. (22) λέγεται παρεργυᾶν αὐτὸν ἐκάστοτε τοῖς μαθηταῖς τάδε λέγειν εἰς τὸν οἶκον εἰσιούσι,

Πῆ παρέβην; τί δ' ἔρεξα; τί μοι δέον οὐκ ἐτέ-
[λέσθη;

σπάγιά τε θεοῖς προσφέρειν κωλύειν, μόνον δὲ τὸν ἀναίμακτον βωμὸν προσκυνεῖν. μῆδ' ὀμνύσαι θεοῦς· ἀσκεῖν γὰρ αὐτὸν δεῖν ἀξιόπιστον παρέχειν. τοὺς τε πρεσβυτέρους τιμᾶν, τὸ προηγούμενον τῷ χρόνῳ τιμώτερον ἡγουμένους· ὡς ἐν κόσμῳ μὲν ἀνατολὴν δύσεως, ἐν βίῳ δ' ἀρχὴν τελευτῆς, ἐν ζωῇ δὲ γένεσιν φθορᾶς. (23) καὶ θεοὺς μὲν δαιμόνιον προτιμᾶν, ἥρωας δ' ἀνθρώπων, ἀνθρώπων δὲ μάστιγα τοὺς γονέας. ἀλλήλοισ θ' ὀμιλεῖν, ὡς τοὺς μὲν φίλους ἐχθροὺς μὴ ποιῆσαι, τοὺς δ' ἐχθροὺς φίλους ἐργάσασθαι. ἰδίον τε μηδὲν ἠγεῖσθαι. νόμῳ βοηθεῖν, ἀνομίᾳ πολεμεῖν·

DIAGENES.

diurna esca est. Jam quod cor non edendum dicebat, significabat animum angoribus doloribusque non excruciantum. Eo autem quod peregre proficiscenti minime respiciendum dictitabat, admonebat, qui vita excederent, eos vitæ cupiditate non debere teneri neque voluptatibus vitæ præsentis deliniri. Secundum hæc etiam reliqua explicanda sunt, ne longi simus. (19) Super omnia autem erythino et melanuro vesci vetabat, corde itidem ac fabis: addit Aristoteles et vulva et mullo interdum. Ipsum vero solo melle sive favo aut pane contentum vixisse quidam autumant, vinumque interdum non gustare solitum. Obsonium illi erant ut plurimum olera et cruda et elixa; marinis raro utebatur. Stola illi candida ac munda, strataque item candida ex lana: lineorum quippe usus necdum ad illa loca penetrarat. Nemo unquam vidit aut ventrem exonerantem aut venerem exercentem aut ebrium. (20) Abstinebat quoque risu omnique conversatione blanda et lepida, veluti dicteris ridiculis narrationibusque lascivioribus. Iratus neminem neque servum neque liberum prena afficiebat. Admonere vocabat πεδαρτᾶν (*id est* μεταρτᾶν, corrigere). Divinatione ea sola utebatur quæ fit per auguria et vaticinia, minimum vero ea quæ fit per ignem, thure tantum excepto. Sacrificiisque utebatur inanimis: sunt qui dicant solis gallinæis et hædis lacteolis quos teneros dicunt, agnis autem minime. Ceterum Aristoxenus cuncta illum animata in cibum permisisse ait, bove aratore et ariete exceptis. (21) Idem tradit, ut supra diximus, dogmata eum a Themistoclea Delphica accepisse. Refert Hieronymus descendisse illum ad inferos atque Hesiodi quidem animam columnæ æræ vinculis adstrictam stridentemque vidisse, Homeri autem ex arbore pendentem serpentesque illam circumdantes, propter ea quæ de diis dixere, eos item cruciari qui uxores suas negligenter: ejusque rei gratia a Crotoniatis honoratum. Aristippus autem Cyrenæus in libro de Physiologia ait illum Pythagoram idcirco appellatum, quod vera non minus Pythio loqueretur (ἀγορεύει). (22) Fertur discipulos admonere solitus ut ista quotidie quum domum ingrederentur, dicerent,

Quo lapsus? quæ perfecti? quæ debita omisi?

Cruentas hostias diis offerri prohibebat? solamque aram quæ esset sine sanguine adorandam. Dejerare itidem per deos vetabat: quemque enim id studiose curare oportere ut se ipsum fide dignum præset. Majores honorandos, quod tempore præcederet honorabilius existimantibus: quemadmodum in mundo occasu ortum, in vita principium sine, in vivendo generationem interitu. (23) Deos quidem semideis in honore præferendos, hominibus autem herosas, parentes vero hominibus ceteris. Invicem ea ratione conversandum, uti ne ex amicis inimicos, verum ex inimicis amicos faciamus. Propriumque nihil arbitrandum. Legi opitulandum: insectandum quidquid legi-

φυτὸν ἤμερον μήτε φθίνειν μήτε σίνεσθαι, ἀλλὰ μηδὲ
 ζῶον ὃ μὴ βλάπτει ἀνθρώπους. αἰδῶ καὶ εὐλάβειαν
 εἶναι μήτε γέλῳτι κατέχεσθαι μήτε σκυθρωπάζειν.
 φεύγειν σαρκῶν πλεονασμόν, δόδοιρορῆς ἀνεσιν καὶ
 5 ἐπίτασιν ποιεῖσθαι, μνήμημιν ἀσχεῖν, ἐν ὀργῇ μήτε τι
 λέγειν μήτε πράσσειν, μαντικὴν (οὐ) πᾶσαν τιμᾶν,
 (24) ὡδαῖς γρηῃσθαι πρὸς λύραν ὕμνω τε θεῶν καὶ ἀν-
 δρῶν ἀγαθῶν εὐλογον χάριν ἔχειν. τῶν δὲ κυάμων
 ἀπέχεσθαι διὰ τὸ πνευματώδεις ὄντας μάλιστα μετέ-
 10 χεῖν τοῦ ψυχοῦ· καὶ ἄλλως κοσμιωτέρας ἀπεργάζε-
 σθαι τὰς γαστέρας, μὴ παραληφθέντας. καὶ διὰ τοῦτο
 καὶ τὰς καθ' ὑπνοῦς φαντασίας λείας καὶ ἀταράχους
 ἀποταλεῖν. Φησι δ' ὁ Ἀλέξανδρος ἐν ταῖς τῶν φιλο-
 σόφων διαδοχαῖς καὶ ταῦτα εὐρηκέναι ἐν Πυθαγορικῶς
 15 ὑπομνήμασιν. (25) Ἀρχὴν μὲν ἀπάντων μονάδα·
 ἐκ δὲ τῆς μονάδος ἀόριστον δυάδα ὡς ἀν ὕλην τῇ μο-
 ναδῇ αἰτίῳ ὄντι ὑποστῆναι· ἐκ δὲ τῆς μονάδος καὶ τῆς
 ἀόριστου δυάδος τοὺς ἀριθμούς· ἐκ δὲ τῶν ἀριθμῶν τὰ
 σημεῖα· ἐκ δὲ τούτων τὰς γραμμάς, ἐξ ὧν τὰ ἐπίπεδα
 20 σχήματα· ἐκ δὲ τῶν ἐπιπέδων τὰ στερεὰ σχήματα· ἐκ
 δὲ τούτων τὰ αἰσθητὰ σώματα, ὧν καὶ τὰ στοιχεῖα
 εἶναι τέτταρα, πῦρ, ὕδωρ, γῆν, ἀέρα· μεταβάλλειν δὲ
 καὶ τρέπεσθαι δι' ὄλων, καὶ γίνεσθαι ἐξ αὐτῶν κόσμον
 ἔμφυχον, νοερόν, σφαιροειδῆ, μέσην περιέχοντα τὴν
 25 γῆν καὶ αὐτὴν σφαιροειδῆ καὶ περιουκουμένην. (26)
 εἶναι δὲ καὶ ἀντίποδας καὶ τὰ ἡμῖν κάτω· ἐκείνοις ἄνω·
 ἰσόμοιρά τ' εἶναι ἐν τῷ κόσμῳ φῶς καὶ σκότος, καὶ
 θερμόν καὶ ψυχρόν, καὶ ξηρὸν καὶ ὑγρὸν ὧν κατ'
 ἐπικράτειαν θερμοῦ μὲν θέρος γίνεσθαι, ψυχροῦ δὲ
 30 χειμῶνα, ξηροῦ δ' ἔαρ, καὶ ὑγροῦ φθινόπωρον. εἰάν
 οὐ ἰσομοιρῆ, τὰ κάλλιστα εἶναι τοῦ ἔτους, οὗ τὸ μὲν
 ἄλλο ἐπρ ὑγιεινόν, τὸ δὲ φθίνον φθινόπωρον νοσερόν.
 ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμέρας ἄλλαι μὲν τὴν ἑω, φθίνειν δὲ
 τὴν ἑσπέραν· ὅθεν καὶ νοσερωτέραν εἶναι. τὸν τε
 35 περὶ τὴν γῆν ἀέρα ἀσειστον καὶ νοσερόν καὶ τὰ ἐν αὐτῷ
 πάντα θνητὰ· τὸν δὲ ἀνωτάτω ἀεικίνητόν τ' εἶναι καὶ
 καθαρὸν καὶ ὑγιᾶ καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ ἀθάνατα καὶ
 διὰ τοῦτο θεῖα. (27) ἥλιόν τε καὶ σελήνην καὶ τοὺς
 ἄλλους ἀστέρας εἶναι θεούς· ἐπικρατεῖν γὰρ τὸ θερμόν
 40 ἐν αὐτοῖς, ὅπερ ἐστὶ ζωῆς αἴτιον. τὴν τε σελήνην λάμ-
 πεσθαι ἐφ' ἡλίου. καὶ ἀνθρώποις εἶναι πρὸς θεούς συγ-
 γειναι, κατὰ τὸ μετέχειν ἀνθρώπων θερμοῦ· διὸ καὶ
 πρὸνεῖσθαι τὸν θεὸν ἡμῶν. εἰμαρμένην τε τῶν ὄλων
 45 καὶ κατὰ μέρος αἰτίαν εἶναι τῆς διοικήσεως. διήκειν τ'
 ἀπὸ τοῦ ἡλίου ἀκτίνα διὰ τοῦ αἰθέρος τοῦ τε ψυχροῦ
 καὶ παχέος. καλοῦσι δὲ τὸν μὲν ἀέρα ψυχρὸν αἰθέρα,
 τὴν δὲ θάλασσαν καὶ τὸ ὑγρὸν παχὺν αἰθέρα. ταύτην
 δὲ τὴν ἀκτίνα καὶ εἰς τὰ βένη δύεσθαι καὶ διὰ τοῦτο
 50 ζωοποιεῖν πάντα. (28) καὶ τῆν μὲν πάνθ' ὅσα μετέ-
 χεῖ τοῦ θερμοῦ· διὸ καὶ τὰ φυτὰ ζῶα εἶναι· ψυχρὴν
 μέντοι μὴ ἔχειν πάντα. εἶναι δὲ τὴν ψυχρὴν ἀπό-
 σπασμα αἰθέρος καὶ τοῦ θερμοῦ καὶ τοῦ ψυχροῦ, τῷ
 συμμετέχειν ψυχροῦ αἰθέρος. διαφέρειν τε ψυχρὴν
 ζωῆς ἀθάνατόν τ' εἶναι αὐτὴν, ἐπειδὴ περ καὶ τὸ ἀφ'

bus adversatur. Mitem arborem non corrumpendum nec
 lædendam; ac ne animal quidem quod hominibus non nocet.
 Pudorem et verecundiam in eo consistere, ut neque
 effusius rideas neque severiore sis vultu. Fugendam carnis
 superfluum pinguedinem; itinerum contentionem remis-
 sione temperandam, exercendam memoriam, irato animo
 nihil aut dicendum aut faciendum; divinationem (non)
 quamcumque honorandam; (24) cantibus ad lyram utendum
 laudeque deorum virorumque præstantium habendam ve-
 ram gratiam. Porro fabarum usu interdicebat, quia flatu
 repletæ maxime animatam naturam continerent, ac præ-
 terea ventres fieri modestiores (i. e. crepitus non fieri)
 si ab iis abstineretur: atque eo etiam quæ in somnis contin-
 gunt imagines leves ac perturbatione vacuas perfici. Re-
 fert autem Alexander in Successionibus philosophorum
 et ista se in Pythagoricis Commentariis reperisse. (25)
 Principium omnium esse unitatem; porro ex unitate in-
 finitam dualitatem veluti materiam auctori unitati sub-
 jectam esse; ex unitate vero et infinita dualitate nume-
 ros gigni, ex numeris puncta, ex punctis lineas, ex qui-
 bus planæ figuræ constent; ex planis autem solidas fi-
 guras, ex quibus item sub sensum cadentia consistere
 corpora, quorum et quattuor elementa esse, ignem, aquam,
 terram, aërem, quæ per omnia se mutant ac vertant, ex
 quibus fieri mundum animatum, intelligibilem, rotundum,
 mediam terram continentem, quam et ipsam rotundam
 esse et globosam ac circum habitari. (26) Esse vero etiam
 antipodas, quibus summa esse quæ nobis infima sunt.
 Æquis etiam partibus mundo inesse lucem ac tenebras,
 calidumque et frigidum, et siccum et humidum: ex iis
 dum calor superat, æstatem; dum frigus, hiemem; dum
 humor, brumam fieri. Ea dum æquis partibus sunt, optima
 anni tempora confici: namque virescens est veris grata salu-
 brisque temperies; occidens vero autumnus tempestas mor-
 bosa. Diei quoque virescere auroram, vesperam occidere:
 quocirca insalubriorem esse. Eum item qui terram cor-
 ruptitior aera innotum ac morbosum, et quæ in illo sunt
 omnia esse mortalia. Summum vero æthera semper mo-
 veri et esse liquidissimum ac saluberrimum et quæ in eo
 sunt immortalia omnia atque idcirco divina. (27) Solem
 item et lunam et reliqua sidera deos esse: quippe in illis
 superare calorem, qui sit vitæ auctor. Lunam autem a
 sole illustrari. Hominibusque esse cum diis cognationem,
 quod homo quoque caloris particeps sit: unde et deum no-
 stri providentiam gerere. Fatumque universorum et sin-
 gulorum administrandorum causam esse. Penetrare item
 a sole radium per æthera frigidum et concretum. Vocant
 autem ærem quidem frigidum æthera; mare autem et hu-
 morem, concretum æthera. Hunc vero radium etiam pro-
 funda penetrare atque ideo vivificare omnia. (28) Vivere
 item omnia quæ caloris participia sunt, atque ideo et plan-
 tas esse animantes: animam tamen non habere omnes.
 Animam esse particulam ex æthere avulsam et calido et
 frigido, eo quod sit simul particeps frigidi ætheris. Differre
 autem a vita animam, eamque esse immortalem, quando-

οὐ ἀπέσπασται ἀθάνατόν ἐστι. τὰ δὲ ζῶα γενῆσθαι ἐξ ἀλλήλων ἀπὸ σπερμάτων, τὴν δ' ἐκ γῆς γένεσιν ἀδύνατον ὀρίσασθαι. τὸ δὲ σπέρμα εἶναι σταγὸνα ἐγκεφάλου περιέχουσιν ἐν αὐτῇ θερμὸν ἀτμὸν ταύτην δὲ προσφερομένην τῇ μήτρᾳ ἀπὸ μὲν τοῦ ἐγκεφάλου ἰχώρα καὶ ὑγρὸν καὶ αἷμα προϊεσθαι, ἐξ ὧν σάρκα τε καὶ νεῦρα καὶ ὀστέα καὶ τρίχας καὶ τὸ ὅλον συνίστασθαι σῶμα· ἀπὸ δὲ τοῦ ἀτμοῦ ψυχὴν καὶ αἴσθησιν. (28) μορφοῦσθαι δὲ τὸ μὲν πρῶτον παγὲν ἐν ἡμέραις τεσσαράκοντα, κατὰ δὲ τοὺς τῆς ἁρμονίας λόγους ἐν ἑπτὰ ἢ ἑννέα ἢ δέκα τὸ πλεῖστον μῆσι τελεωθὲν ἀποκίσεσθαι τὸ βρέφος· ἔχειν δ' ἐν αὐτῷ πάντας τοὺς λόγους τῆς ζωῆς, ὧν εἰρομένους συνέχεσθαι κατὰ τοὺς τῆς ἁρμονίας λόγους, ἐκάστων ἐν τεταγμένοις καιροῖς ἐπιγινομένων. τὴν τ' αἴσθησιν κοινῶς καὶ κατ' εἶδος τὴν ὄρασιν ἀτμὸν τιν' εἶναι ἄγαν θερμὸν. καὶ διὰ τοῦτο λέγεται δι' ἀέρος ὄραν καὶ δι' ὕδατος ἀνταρῆδεσθαι γὰρ τὸ θερμὸν ἀπὸ τοῦ ψυχροῦ. ἐπεὶ τοι εἰ ψυχρὸς ἦν ὁ ἐν τοῖς ὀμμοῖσιν ἀτμός, διαστήκει ἂν πρὸς τὸν ὄμοιον ἀέρα· νῦν δὲ ** ἔστιν ἐν οἷς ἡλιου πύλας καλεῖ τοὺς ὀφθαλμούς. τὰ δ' αὐτὰ καὶ περὶ τῆς ἀκοῆς καὶ τῶν λοιπῶν αἰσθήσεων δογματίζει. (30) τὴν δ' ἀνθρώπου ψυχὴν διαιρεῖσθαι τριχῇ, εἰς τε νοῦν καὶ φρένας καὶ θυμὸν. νοῦν μὲν οὖν καὶ θυμὸν εἶναι καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ζῴοις, φρένας δὲ μόνον ἐν ἀνθρώπῳ. εἶναι δὲ τὴν ἀρχὴν τῆς ψυχῆς ἀπὸ καρδίας μέχρις ἐγκεφάλου· καὶ τὸ μὲν ἐν τῇ καρδίᾳ μέρος αὐτῆς ὑπάρχειν θυμὸν, φρένας δὲ καὶ νοῦν τὰ ἐν τῷ ἐγκεφάλῳ σταγόνας δ' εἶναι ἀπὸ τούτων τὰς αἰσθήσεις. καὶ τὸ μὲν πρόνοιον ἀθάνατον, τὰ δὲ λοιπὰ θνητά. τρέφεσθαι τε τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ αἵματος· τοὺς δὲ λόγους ψυχῆς ἀνέμους εἶναι. ἀορατόν τ' εἶναι αὐτὴν καὶ τοὺς λόγους, ἐπεὶ καὶ ὁ αἰθὴρ ἀόρατος. (31) δεσμά τ' εἶναι τῆς ψυχῆς τὰς φλέβας καὶ τὰς ἀρτηρίας καὶ τὰ νεῦρα· ὅταν δ' ἰσχύη καὶ καθ' αὐτὴν γενομένη ἤρεμῃ, δεσμά γίνεσθαι αὐτῆς τοὺς λόγους καὶ τὰ ἔργα. ἐκρῖψεσαν δ' αὐτὴν ἐπὶ γῆς πλάζεσθαι ἐν τῷ ἀέρι ὁμοίαν τῷ σωματι. τὸν δ' Ἑρμῆν ταμίαν εἶναι τῶν ψυχῶν καὶ διὰ τούτου πομπαῖον λέγεσθαι καὶ πυλαῖον καὶ χθόνιον, ἐπειδή περ οὗτος εἰσπέμπει ἀπὸ τῶν σωμάτων τὰς ψυχὰς ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἐκ θαλάττης· καὶ ἀγεσθαι τὰς μὲν καθαρὰς ἐπὶ τὸν ὕψιστον, τὰς δ' ἀκαθάρτους μῆτ' ἐκείναις πελάζειν μῆτ' ἀλλήλαις, δεῖσθαι δ' ἐν ἀρρήκτοις δεσμοῖς ὑπ' Ἑρινύων. (32) εἶναι τε πάντα τὸν ἀέρα ψυχῶν ἐμπλεων· καὶ ταύτας δαίμονας τε καὶ ἥρωας ὀνομάζεσθαι· καὶ ὑπὸ τούτων πέμπεσθαι ἀνθρώποις τοὺς τ' ὄνειρους καὶ τὰ σημεῖα νόσου τε καὶ ὑγείας, καὶ οὐ μόνον ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ προβάτοις καὶ τοῖς ἄλλοις κτήνεσιν· εἰς τε τούτους γίνεσθαι τοὺς τε καθαρμούς καὶ ἀποτροπιασμούς μαγικὴν τε πᾶσαν καὶ κληδόνας καὶ τὰ ὅμοια. μέγιστον δὲ φησὶν εἶναι τῶν ἐν ἀνθρώποις τὸ τὴν ψυχὴν πείσαι ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν ἢ ἐπὶ τὸ κακόν. εὐδαιμονεῖν τ' ἀνθρώπους ὅταν ἀγαθὴ ψυχὴ προσγένηται, μηδέποτε δ' ἡρμεῖν μηδὲ τὸν αὐτὸν

quidem et id a quo avulsa est immortale sit. Porro animalia ex se invicem nasci ex seminibus; quæ vero e terra fiat generationem non posse subsistere. Semen autem esse cerebri stillam, quæ in se calidum contineat vaporem: hæc vero dum infunditur vulvæ, ex cerebro quidem saniem et humorem sanguinemque profluere, ex quibus caro, nervi, ossa, pili totumque consistat corpus; e vapore autem animam atque sensum. (29) Formari autem primo quidem concretum et compactum intra dies quadraginta, secundum vero rationem harmoniæ intra septem aut novem aut decem uti plurimum menses consummatum atque perfectum infantem edi in lucem. Habere autem in se omnes vitæ rationes, quibus sua serie connexis contineri secundum congruentiæ rationes, quum singula statutis temporibus accedant. Sensum communiter quidem omnem ac speciatim visum vaporem esse quendam valde calidum. Atque ideo per aerem aquamque videre dicitur: affligi enim calidum a frigido. Nam si esset frigidus ille in oculis vapor, distaret profecto adversus aerem similem: nunc vero ** alicubi oculos solis portas appellat. Eadem et de auditu statuit ac sensibus reliquis. (30) Porro animam humanam trifariam dividere, in intellectum et mentem et animum. Intellectum autem atque animum inesse etiam reliquis animalibus, sed mentem in solo homine. Esse autem principatum animæ a corde usque ad cerebrum, et eam quidem quæ sit in corde ipsius partem animum esse, mentem vero et intellectum quæ sunt in cerebro: quasi guttas ab his manare sensus. Ac rationem quidem esse immortalem, cetera vero mortalia. Nutririque ex sanguine animam: ejus autem rationes ventos esse. Ipsam vero una cum suis rationibus esse invisibilem, quod æther quoque sit invisibilis. (31) Ceterum animæ vincula venas esse et arterias et nervos: ubi vero invaluerit et in se fuerit quæta, vincula ipsius fieri rationes atque opera. Eandem expulsam et projectam in terra per aerem vagari corpori similem. Porro Mercurium animarum custodem esse atque ideo ductorem dici, atque janitorem, denique terrenum, quod is adducit animas a corporibus, a terra marique; et puras quidem atque purgatas in altissimum locum duci, impuras vero illis ne appropinquare quidem neque invicem sibi ipsis, ceterum a Furiis astringi vinculis, quæ nullo modo perfringi possint. (32) Cunctum item aera plenum esse animarum, easque esse quæ et dæmones et heroes appellantur: porro ab his mitti hominibus et somnia et signa morbi ac valetudinis, nec modo hominibus, verum et pecudibus ac jumentis reliquis: item ad hos referri lustrationes et expiationes divinationemque omnem et vaticinia et cetera id genus. Maximum vero eorum quæ in hominibus sunt dixit esse animam sive ad bonum inducere sive ad malum. Felicesque ac beatos esse homines, quibus bona anima contigerit: neque vero unquam quiescere neque eun-

* βίον κρατεῖν. (32) ὄρκιον τ' εἶναι τὸ δίκαιον καὶ διὰ τοῦτο Δία ὄρκιον λέγεσθαι. τὴν τ' ἀρετὴν ἀρμονίαν εἶναι καὶ τὴν ὑγίειαν καὶ τὸ ἀγαθὸν ἅπαν καὶ τὸν θεόν διὸ καὶ κατ' ἀρμονίαν συνεστάναι τὰ ὅλα. φιλίαν τ' εἶναι ἐναρμόνιον ἰσότητα. τιμὰς θεοῖς δεῖν νομίζειν καὶ ἔρωσι μὴ τὰς ἴσας, ἀλλὰ θεοῖς αἰεὶ μετ' εὐφημίας λευχειμονοῦντας καὶ ἀγνεύοντας, ἔρωσι δ' ἀπὸ μέσου ἡμέρας. τὴν δ' ἀγνεῖαν εἶναι διὰ καθαρμῶν καὶ λουτρῶν καὶ περιρραντηρίων καὶ διὰ τοῦ καθαρεύειν ἀπὸ τε κήδους καὶ λεγούσας καὶ μιάσματος παντός καὶ ἀπέχεσθαι βρωτῶν θνησειδίων τε κρεῶν καὶ τριγλῶν καὶ μελανούρων καὶ ὤων καὶ τῶν ὀστοκῶν ζώων καὶ κυάμων καὶ τῶν ἄλλων ὧν παρακελεύονται καὶ οἱ τὰς τελετάς ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐπιτελοῦντες. (34) Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης περὶ τῶν κυάμων παραγγέλλειν αὐτὸν ἀπέχεσθαι τῶν κυάμων ἥτιι ὅτι αἰδοίοις εἰσὶν ὅμοιοι ἢ ὅτι Ἄδου πύλαις ἀγόνατον γὰρ μόνον ἢ ὅτι φθίρει ἢ ὅτι τῆ τοῦ ὄλου φύσει ὅμοιον ἢ ὅτι ὀλιγαρχικόν κληροῦνται γούν αὐτοῖς. τὰ δὲ πεσόντ' ἀπὸ τραπέζης μὴ ἀναρεῖσθαι, ὑπὲρ τοῦ ἐθίζεσθαι μὴ ἀκολάστως ἐσθίειν ἢ ὅτι ἐπὶ τελευτῆ τινος καὶ Ἀριστοφάνης δὲ τῶν ἥρώων φησὶν εἶναι τὰ πίπτοντα, λέγων ἐν τοῖς Ἡρώσι,

Μηδὲ γεύεσθ' ἄττ' ἂν ἐντός τῆς τραπέζης κατα-
[πέση.

εὐλεκτρονόος μὴ ἀπτεσθαι λευκοῦ, ὅτι ἱερός τοῦ Μηνός καὶ ἰκέτης· τὸ δ' ἦν τῶν ἀγαθῶν· τῷ τε Μηνί ἱερός· σημαίνει γὰρ τὰς ὥρας. τῶν ἰχθύων μὴ ἀπτεσθαι, ὅσοι ἱεροί· μὴ γὰρ δεῖν τὰ αὐτὰ τετάρθαι θεοῖς καὶ ἀνθρώποις, ὡς περ οὐδ' ἐλευθέροις καὶ δούλοις. (35) καὶ τὸ μὲν λευκὸν τῆς τάγαθου φύσεως, τὸ δὲ μέλαν τοῦ κακοῦ. ἄρτον μὴ καταγνύειν, ὅτι ἐπ' ἕνα οἱ πάλαι τῶν φίλων ἐφοῦτων, καθάπερ ἔτι καὶ νῦν οἱ βάρβαροι· μηδὲ διατρεῖν, ὅς συνάγει αὐτούς· οἱ δὲ, πρὸς τὴν ἐν Ἄδου κρίσιν· οἱ δ' εἰς πολεμὸν δειλίαν ποιεῖν· οἱ δὲ, ἐπεὶ ἀπὸ τούτου ἄργεται τὸ ὄλον. καὶ τῶν σχημάτων τὸ κάλλιστον σφαιρῶν εἶναι τῶν στερεῶν, τῶν δ' ἐπιπέδων κύκλον. γῆρας καὶ πᾶν τὸ μειούμενον ὅμοιον· καὶ αὐξὴν καὶ νεότητα ταῦτόν. ὑγίειαν τὴν τοῦ εἶδους διαμονήν, νόσον τὴν τούτου φθοράν. περὶ τῶν ἄλλων, ὅτι δεῖ παρατίθεσθαι πρὸς ὑπόμνησιν τοῦ δικαίου· οἱ γὰρ ἅλες πᾶν σώζουσιν ὅτι ἂν παραλάβωσι καὶ γεγόνασιν ἐκ τῶν καθαρωτάτων ἡλίου καὶ θαλάσσης. (36) καὶ ταῦτα μὲν φησὶν ὁ Ἀλέξανδρος ἐν τοῖς Πυθαγορικοῖς ὑπομνήμασιν εὐρηκεῖναι καὶ τὰ ἐκείνων ἐχόμενα ὁ Ἀριστοτέλης. τὴν δὲ σεμνοπρέπειαν τοῦ Πυθαγόρου καὶ Τίμων ἐν τοῖς Σίλλιοις δάκνων αὐτὸν ὁμοῦς οὐ παρέλιπε, εἰπὼν οὕτω·

Πυθαγόρην τε γόστρας ἀποκλίναντ' ἐπὶ δόξας
θῆρη ἐπ' ἀνθρώπων, σεμνηγορήτας ὀαριστήν.

περὶ δὲ τοῦ ἄλλοτ' ἄλλον αὐτὸν γεγενῆσθαι Ξενοφάνης ἐν ἐλεγείᾳ προσμαρτυρεῖ, ἥς ἀρχή,

dem * fluxum obtinere. (33) Justum item vim habere juramenti atque ideo Jovem jurisjurandi vindicem dici. Virtutem et sanitatem bonumque omne atque deum esse harmoniam : ideo etiam harmonia constare omnia. Amicitiam itidem esse aequalitatem harmonia temperatam. Honores diis exhibendos et heroibus non aequales, sed diis quidem semper et cum laudibus amictuque candido et casto corpore honores adhibendos, heroibus vero a meridie. Puritatem vero expiationibus lavacrisque atque aspersionibus fieri, vacando a funere et puerpera et inquinamento omni, item abstinendo ab arrosis morticinisque carnibus triglisque ac melanuriis ovisque et quæ ova pariunt animalibus, fabis quoque et ceteris quæ monent qui in templis mysteria ritusque consummant. (34) Ait autem Aristoteles de fabis ideo admonuisse illum fabis abstinendum, sive quod pudendis similes sint, sive quod Orci januis : sunt enim solæ non geniculate : sive quod corrumpant, sive quod naturæ universi similes sint, sive quod ad paucorum dominatum pertinet : his quippe in sortiundo utuntur. Quæ vero de mensa ceciderint non tollenda, ut assueciamus nonnisi temperanter edere sive quod essent mortuo destinata : atque Aristophanes heroum ait ea esse quæ decidunt, dicens in Heroibus,

Neu gustate quæ deciderint intra mensæ circumulum.

Gallo plumis albis abstinendum, quod Mensi sacer sit atque ejus supplex : hoc quidem habebatur in bonis; Mensi autem sacer erat, quod horas significat. Pisces item non gustandos eos qui sacri sunt : neque enim fas esse eadem diis et hominibus apponi, sicuti nec servis et liberis. (35) Candidum quidem quod est, ad boni pertinere naturam; atrium vero ad mali. Panem non frangendum : namque ad unum veteres amicorum coibant, quemadmodum nunc etiam barbari; neque dividendum esse qui illos cogat : alii ad iudicium referunt quod apud inferos sit; alii quod in bello formidinem faciat; alii quod ab hoc incipiat universum. Solidarumque figurarum omnium pulcherrimam sphaeram esse, planarum vero circumulum. Senectutem et omne detrimento obnoxium pari ratione teneri : juventutem itidem et quicquid incrementa suscipit idem esse. Sanitatem speciei esse constantiam, morbum contra hujus esse interitum. De sale ita sensisse, ut apponendum idcirco stateret, quod justitiæ admoneret : hoc enim quicquid occupaverit servat et gignitur ex purissimis sole ac mari. (36) Hac sunt quæ Alexander in Pythagoricis reperisse se commentariis tradit, et his affinia, Aristoteles. Enimvero Pythagoræ gravitatem et Timon in Sillis quamvis illum carpens non tamen omisit, in hanc sententiam loquens :

Somnia Pythagoram deflectentem ad magicorum,
quils homines captet, grata gravitate loquelæ.

Quod autem alius idem alias fuerit, Xenophanes in Elegia testatur, cujus est initium,

Nūn αὐτ' ἄλλον ἔπειμι λόγον, δεῖξω δὲ κέλευθον.
8 δὲ περὶ αὐτοῦ φησιν, οὕτως ἔχει·

Καί ποτ' μιν στυφελίζομένου σκύλακος παριόντα
φασὶν ἐπαικτεῖραι καὶ τὸδε φάσθαι ἔπος·

5 Παῦσαι μὴδὲ βράπιζ', ἐπειτὴ φίλου ἀνέρος ἐστὶ
ψυχῆ, τὴν ἔγνων φθειγξαμένης αἰών.

καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ξενοφάνης. (37) ἔσκωψε δ' αὐτὸν
Κρατῖνος μὲν ἐν Πυθαγορίζουσῃ· ἀλλὰ καὶ ἐν Ταραν-
τίνοις φησὶν οὕτως·

10 Ἔθος ἐστὶν αὐτοῖς, ἄν τιν' ἰδιώτην ποθὲν
λάβωσιν εἰσελθόντα, διαπειρώμενον
τῆς τῶν λόγων βρώμης ταράττειν καὶ κυκᾶν
τοῖς ἀντιθέτοις, τοῖς πέρασι, τοῖς παρισώμασιν,
τοῖς ἀποπλάνοις, τοῖς μεγέθεσιν νοουσιτικῶς.

51 Μνησίμαχος δ' Ἀλκμαίωνι·

Ἔως πυθαγοριστὶ θύομεν τῷ Λοξίᾳ.
ἔμψυχον οὐδὲν ἐσθλίοντες παντελῶς.

(38) Ἀριστοφῶν Πυθαγοριστῆ·

Ἐφ' καταβάς ἐς τὴν δαίταν τῶν κάτω
20 ἰδεῖν ἐκάστους, διαφέρειν δὲ πάμπλου
τοὺς Πυθαγοριστάς τῶν νεκρῶν· μόνοισι γὰρ
τούτοισι τὸν Πλούτουνα συσσιτεῖν ἔφη
δι' εὐσέβειαν. Β. δυσχερῆ θεὸν λέγεις,
εἰ τοῖς βύπου μεστοῖσιν ἤδεται ξυῶν.

25 ἔτι ἐν τῷ αὐτῷ·

Ἐσθίουσί τε

λάχανά τε καὶ πίνουσιν ἐπὶ τούτοις ὕδωρ·
φθείρας δὲ καὶ τρίβωνα τῆν τ' ἀλουσίαν
οὐδέεις ἂν ὑπομείνειε τῶν νεωτέρων.

30 (39) Ἐτελεύτα δ' ὁ Πυθαγόρας τοῦτον τὸν τρόπον. 21 (39) Mortuus est autem Pythagoras hoc modo. Considerat
in domo Milonis cum sociis : eam vero domum quispiam
conuenerunt μετὰ τῶν συνήθων ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ
[τούτου], ὑπὸ τινος τῶν μὴ παραδοχῆς ἀξιοθέντων διὰ
φθόνον ὑποπρησθῆναι τὴν οἰκίαν συνέβη· τινὲς δ' αὐ-
τοὺς τοὺς Κροτωνιάτας τοῦτο πρᾶξι, τυραννίδος ἐπί-
35 θεσιν εὐλαβουμένους· τὸν δὲ Πυθαγόραν καταληφθῆναι
διεξιόντα· καὶ πρὸς τινι χωρίῳ γενόμενον, πλήρει κυά-
μων, ἵνα [αὐτόθι] ἔσθῃ, εἰπὼν ἀλῶναι ἂν μᾶλλον ἢ
κατῆσαι [ἀναιρεθῆναι δὲ χρεῖττον ἢ λαλῆσαι]· καὶ ὦδε
πρὸς τῶν δικόντων ἀποσφαγῆναι. οὕτω δὲ καὶ τοὺς
40 πλείους τῶν ἑταίρων αὐτοῦ διασφαρῆναι, ὄντας πρὸς
τοὺς τετταράκοντα· διαφυγεῖν δ' ὀλίγους, ὧν ἦν καὶ
Ἄρχιππος ὁ Ταραντῖνος καὶ Λύσις ὁ προειρημένος.
(40) φησὶ δὲ Δικαιάρχος τὸν Πυθαγόραν ἀποθανεῖν κα-
ταρυγόντα εἰς τὸ ἐν Μεταποντίῳ ἱερὸν τῶν Μουσῶν,
45 τετταράκοντα ἡμέρας ἀσιτήσαντα. Ἡρακλείδης δὲ
φησὶν ἐν τῇ τῶν Σατύρου βίῳ ἐπιτομῇ μετὰ τὸ θάψαι
Φερεκύδην ἐν Δήλῳ ἐπανελθεῖν εἰς Ἱταλίαν καὶ ** παν-
δαισίην εὐρόντα Κύλωνος τοῦ Κροτωνιάτου εἰς Μετα-
πόντιον ὑπεξελθεῖν κακῆς τὸν βίον καταστρέψαι ἀσιτία,
50 μὴ βουλόμενον περαιτέρω ζῆν. Ἑρμιππος δὲ φησὶ,
πολεμούντων Ἀκραγαντίνων καὶ Συρακοσίων, ἐξελεθῆναι

Nunc aliud rursum ordiar atque viam monstrabo.
Quod vero de illo dixit, sic se habet :

Olim (sic fama est) tudentem fuste catellum
præteriens hominem, sic miseratus ait :
Desine, ne miserum cædas : nam carus amici
est animus, quod vox indicat ipsa mihi.

Atque ita Xenophanes. (37) Sugillat illum Cratinus in
Pythagorizusa ; at vero etiam in Tarentinis in hunc mo-
dum loquitur :

Mos hic est ipsis, si quis imperitior
periculum facere ipsorum doctrinæ velit,
perterrefacere hunc penitus et confundere
æquatis, contrapositis, et inerrantibus,
et quantitate et terminis, cate admodum. [HÆC.]

Mnesimachus autem Alcmaëone :

Ut Pythagorice sacra facimus Loxiæ !
animatum conuellentens omnino nihil.

(38) Aristophon in Pythagorista :

Narrabat mortuorum quum intrasset domos
ibi singulos vidisse, at multum a ceteris
differre Pythagoristas : nam Ditem patrem
solos sibi hosce copulones sumere
pietatis ergo. B. Immundum commemoras deum,
qui oblectet sordidorum se commercio. [HÆC.]

Item in eodem :

olera ; pro potu nil nisi usurpant aquam :
jam vero illuviem, pallium, pediculos
tolerare nemo est juniorum qui queat.

Eduot

[HÆC.]

τὸν Πυθαγόραν μετὰ τῶν συνήθων καὶ προστῆναι τῶν Ἀκραγαντιῶν· τροπῆς δὲ γενομένης περικλάπτουσα αὐτὸν τὴν τῶν κυάμων χώραν ὑπὸ τῶν Συρακοσίων ἀναيرهθῆναι· τούς τε λοιπούς, ὄντας πρὸς τοὺς πέντε καὶ τριάκοντα, ἐν Τάραντι κατακαυθῆναι, θέλοντας ἀντιπολιτεύεσθαι τοῖς προεστῶσι. (41) καὶ ἄλλο τι περὶ Πυθαγόρου φησὶν ὁ Ἑρμιππος. [λέγει γὰρ] ὡς γενόμενος ἐν Ἰταλίᾳ κατὰ γῆς οἰκίσκον ποιήσαι καὶ τῇ μητρὶ ἐντειλαίτο τὰ γινόμενα εἰς δέλτον γράφειν 10 σημειουμένην καὶ τὸν χρόνον, ἔπειτα καθίεναι αὐτῷ ἐξ τ' ἀν ἀνέλθῃ. τοῦτο ποιῆσαι τὴν μητέρα. τὸν δὲ Πυθαγόραν μετὰ χρόνον ἀνελεῖν ἰσχρὸν καὶ κατεσκελετευμένον· εἰσελθόντα τ' εἰς τὴν ἐκκλησίαν φάσκειν ὡς ἀφίκται ἐξ ἄδου· καὶ δὴ καὶ ἀνεγίνωσκεν αὐτοῖς τὰ 15 συμβεβηκότα. οἱ δὲ σαινόμενοι τοῖς λεγομένοις ἰδᾶκρὸν τε καὶ ὤμωζον καὶ ἐπίστευον εἶναι τὸν Πυθαγόραν θεῖον τινα, ὥστε καὶ τὰς γυναῖκας αὐτῷ παραδοῦναι, ὡς καὶ μαθησομένας τι τῶν αὐτοῦ· ἃς καὶ Πυθαγορικάς κληθῆναι. καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἑρμιππος. (42) Ἦν δὲ 20 τῷ Πυθαγόρᾳ καὶ γυνή, Θεανῷ ὄνομα, Βροντινίου τοῦ Κροτωνιάτου θυγάτηρ· οἱ δὲ γυναῖκα μὲν εἶναι Βροντινίου, μαθήτριάν δὲ Πυθαγόρου. ἦν αὐτῷ καὶ θυγάτηρ Δαμῷ, ὡς φησὶ Λύσις ἐν ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Ἱππαρχον, περὶ Πυθαγόρου λέγων οὕτως· « Λέγοντι δὲ πολλοὶ τὴν 25 καὶ δαμοσίᾳ φιλοσοφῆν, ἕπερ ἀπαξίωσε Πυθαγόρας, ὃς γέ τοι Δαμοὶ τῆ ἑαυτοῦ θυγατρὶ παρακαταθέμενος τὰ ὑπονόματα ἐπέσκαψε μὴδενὶ τῶν ἐκτὸς τὰς οἰκίας παραδιδόμεν. ἃ δὲ δυναμένα πολλῶν γραμμάτων ἀποδίδοσθαι τῶς λόγους οὐκ ἐβουλάθη· πενίαν δὲ καὶ τὰς τῷ 30 πατρὸς ἐπισκάψιας ἐνόμιζε χρυσῶν τιμωτέρας ἤμεν, καὶ ταῦτα γυνά. » (43) ἦν καὶ Τηλαύγης υἱὸς αὐτοῦ, ὃς καὶ διεξέξατο τὸν πατέρα καὶ κατὰ τινὰς Ἑμπεδοκλέους καθηγῆσατο. Ἰπποδοτὸς γέ τοι φησὶ λέγειν Ἑμπεδοκλέα,

35 Τηλαυγες, κλυτὴ κοῦρε Θεανοῦς Πυθαγόρῳ τε.

σύγγραμμα δὲ [φέρεται] τοῦ Τηλαύγουσ οὐδέν, τῆς δὲ μητρὸς αὐτοῦ Θεανοῦς τινα. ἀλλὰ καὶ φασὶν αὐτὴν ἐρωτηθεῖσαν ποσαῖα γυνὴ ἀπ' ἀνδρὸς καθαρεύει, φάσαι, « ἀπὸ μὲν τοῦ ἰδίου παραρῆμα, ἀπὸ δὲ τοῦ ἀλλοτρίου 40 οὐδέποτα. » τῇ δὲ πρὸς τὸν ἴδιον ἀνδρα μελλοῦση πορεύεσθαι παρῆναι ἅμα τοῖς ἐνδύμασι καὶ τὴν αἰσχύνην ἀποτιθεσθαι, ἀνισταμένην τε πάλιν ἅμ' αὐτοῖσιν ἀναλαμβάνειν. ἐρωτηθεῖσα, « ποία; » ἔφη, « ταῦτα δι' ἃ γυνὴ κέκλημαι. » (44) Ὅ δ' οὖν Πυθαγόρας, ὡς μὲν Ἡ-23 45 ρακλείδης φησὶν ὁ τοῦ Σαραπίωνος, ὀδοσχοκοντούτης ἐτελεύτα, κατὰ τὴν ἰδίαν ὑπογραφὴν τῶν ἠλικίων· ὡς δ' οἱ πλείους, ἐτὶ βιοῦς ἐνενήκοντα. καὶ ἡμῶν ἐστὶν εἰς αὐτὸν πεπαιγμένα οὕτως ἔχοντα·

Οὐ μόνος ἐμψύχων ἀπεγες χέρας, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς· 60 τίς γὰρ ὃς ἐμψύχων ἦφατο, Πυθαγόρα; ἀλλ' ὅταν ἐψῆθῃ τι καὶ ὀπηθῇ καὶ ἀλιοθῇ, δὴ τότε καὶ ψυχὴν οὐκ ἔχον ἐσθίομεν.

opem laturum; quibus in fugam versis quum agrum fabis consitum vellet circuire, a Syracusanis occisum esse; reliquos vero ad triginta quinque Tarenti fuisse crematos, quum de administranda republica ab iis, penes quos erat summa rerum, dissentiret. (41) Aliud item quiddam de Pythagora Hermippus refert hujusmodi. Ait enim illum, quum in Italiam venisset, subterraneam fecisse domum matrique mandasse quæ acciderent tabulis inscriberet tempusque adnotaret, deinde sibi demitteret donec supra terram exiret: id matrem fecisse. Post aliquod tempus ascendisse Pythagoram exsiccatum ac macie confectum, advocataque concione dixisse ex inferis se ascendere; quin etiam recitasse quicquid evenisset. Eos vero iis quæ dicebantur affectos in lacrimas ejulatusque prorupisse Pythagoramque jam divinum quendam existimantes uxores suas illi in disciplinam tradidisse, ut quippiam ex ejus doctrina 22 addicerent: easque Pythagoricas vocatas esse. Hæc Hermippus. (42) Erat autem Pythagoræ et uxor Theano nomine, Brontini Crotoniatæ filia: hanc alii Brontini uxorem Pythagoræque discipulam tradunt. Erat illi et filia Damo, ut Lysis in epistola ad Hipparchum ait, de Pythagora in hunc modum loquens: *Aiunt autem multi etiam publice te philosophari, id quod vetuit Pythagoras, qui quum Damoni filia commentaria sua commendaret, jussit ne cui extra domum ea traderet. Ea vero quum ingenti pecunia posset libros illos distrahere, omnino noluit: paupertatem quippe patrisque monita auro pretiosiora censuit, idque mulier.* (43) Fuit illi et filius Telauges, qui etiam patri successit ac secundum quosdam Empedoclis præceptor fuit. Hippobotus certe Empedoclem dicere ait,

Telanges, sate clare Theanus Pythagoræque.

Telaugis quidem scriptum nullum fertur, at ipsius matris nonnulla. Hanc etiam rogatam quoto die mulier a viro munda esset, dixisse ferunt, A suo quidem continuo, ab alieno vero nunquam. Ei vero quæ ad maritum pergeret, præcipiebat uti cum veste et verecundiam poneret, exsurgensque denuo cum ipsis illam una resumeret. Rogata, Quænam? Hæc, inquit, per quæ mulier vocor. (44) Igitur Pythagoras quidem secundum Heraclidem Serapionis filium octogesimo ætatis anno mortuus est, secundum propriam ætatum descriptionem; secundum plurimos autem nonagesimo. Nos quoque in illum sic lusimus:

Non solus paristi animatis, verum etiam nos.

Quisnam animata vorat? dic mihi, Pythagora.

Ast ubi quid tostum est, elixum est ac sale sparsum, tunc edimus, quando spiritus omnis abest.

ἄλλο·

Ἦν ἄρα Πυθαγόρης τοίος σοφός, ὥστε μὲν αὐτὸς
μὴ ψαύειν κρειῶν καὶ λέγειν ὡς ἄδικον,
σιτίζειν δ' ἄλλους. ἀγαμαὶ σοφόν· αὐτὸς ἔφα μὲν
οὐκ ἀδικεῖν, ἄλλους δ' αὐτὸς ἔτευχε ἀδικεῖν.

(45) καὶ ἄλλο·

Τὰς φρένας ἦν ἐθέλης τὰς Πυθαγόραο νοῆσαι,
ἀσπίδος Εὐφόρου βλάψον ἐς ὀμφάλιον. [ἦν,
φρεῖ γὰρ οὗτος, Ἐγὼν ἦν πρόδροτος· ὅς δ' ὅτε οὐκ
φάσκων ὡς τις ἔην, οὕτως ἔην ὅτ' ἔην.

καὶ ἄλλο, ὡς ἐτελεύτα·

Αἶ, αἶ Πυθαγόρης τί τόνον κυάμους ἐσεβάσθη;
καὶ θάνε φοιτηταῖς ἀμμιγα τοῖς ἰδίοις.
χωρῖον ἦν κυάμων· ἵνα μὴ τούτους δὲ πατήσῃ,
ἐξ Ἀκραγαντίνων κάτθαν' ἐνὶ τριῶδιφ.

Ἦμαρξ δὲ κατὰ τὴν ἐξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα καὶ αὐτοῦ 24
τὸ σύστημα διέμεινε μέχρι γενεῶν ἐννέα ἢ καὶ δέκα·
(46) τελευταῖοι γὰρ ἐγένοντο τῶν Πυθαγορείων, οὓς καὶ
Ἄριστοξενος εἶδε, Ξενοφίλος θ' ὁ Χαλκιδεὺς ἀπὸ Θρά-
κης καὶ Φάντων ὁ Φλιάσιος καὶ Ἐχεκράτης καὶ Διο-
κλῆς καὶ Πολύμναστος, Φλιάσιοι καὶ αὐτοί. ἦσαν δ'
ἄκροαταὶ Φιλολάου καὶ Εὐρύτου τῶν Ταραντίνων.
Γερόνασι δὲ Πυθαγόρα τέτταρες περὶ τοὺς αὐτοὺς 25
Χρόνου, οὐ πολλὸ ἀπ' ἀλλήλων ἀπέχοντες· εἰς μὲν
Κροτωνιάτης, τυραννικὸς ἄνθρωπος· ἕτερος Φλιάσιος,
σωμασκητής, [ἀλείπτης, ὡς φασι τινες]· τρίτος Ζα-
κύνθιος· τέταρτος αὐτὸς οὗτος, οὗ φασι εἶναι ἀπόρ-
ρητα τῆς φιλοσοφίας· [αὐτῶν διδάσκαλος]· ἐφ' οὗ καὶ
τὸ αὐτὸς ἔφα παροιμιᾶκὸν εἰς τὸν βίον ἦλθεν. (47) οἱ
δὲ καὶ ἄλλον ἀνδριαντοποιὸν Ῥηγίνον γεγονέναι φασὶ
Πυθαγόραν, πρῶτον δοκοῦντα ρυθμοῦ καὶ συμμετρίας
ἐστοχάσθαι· καὶ ἄλλον ἀνδριαντοποιὸν Σάμιον· καὶ
ἕτερον βήτορα μοχηρόν· καὶ ἱατρὸν ἄλλον, τὰ περὶ
κῆλης γεγραφότα καὶ τινα περὶ Ὀμήρου συντεταγμένον·
καὶ ἕτερον Δωρικὰ πεπραγματευμένον, ὡς Διονύσιος
ἱστορεῖ. Ἐρατοσθένης δὲ φησι, καθὼ καὶ Φαβωρίνος
ἐν τῇ ὀγδόῃ παντοδαπῆς ἱστορίας παρατίθεται, τοῦτον
εἶναι τὸν πρῶτον ἐντέχνως πυκτεύσαντα ἐπὶ τῆς ὀγδόης
καὶ τετταρακοστῆς Ὀλυμπιάδος, κομήτην καὶ ἀλουρ-
40 γίδα φοροῦντα· ἐκκριθέντα τ' ἐκ τῶν παιδῶν καὶ χλευα-
σθέντα αὐτίκα προσβῆναι τοὺς ἀνδρας καὶ νικῆσαι.
(48) δῆλοῦν δὲ τοῦτο καὶ τοῦπίγραμμα ὅπερ ἐποίησε
Θεαίτητος·

Πυθαγόρην τινά, Πυθαγόρην, ὃ ἔστιν, κομήτην,
ἄδόμενον πύκτην εἰ κατέχεις Σάμιον,
Πυθαγόρης ἐγὼ εἰμι· τὰ δ' ἔργα μου εἰ τιν' ἔροιο
Ἥλειον, φῆσεις αὐτὸν ἄπιστα λέγειν.

Τοῦτον ὁ Φαβωρίνος φησιν ὄροις χρῆσασθαι διὰ τῆς
μαθηματικῆς ὕλης, ἐπὶ πλέον δὲ Σωκράτην καὶ τοὺς
10 ἐκείνῳ κλησιάσαντας, καὶ μετὰ ταῦτ' Ἀριστοτέλην καὶ

Aliud :

Talis erat sapiens, ut nollet tangere carnes,
Pythagoras, magnum et diceret esse scelus :
pasceret ast alios. Miror ! sophus integer ipse
perstat, pollutos sed facit esse alios.

(45) Item aliud :

Respice in Euphorbi radiantia scuta renati,
Pythagoræ mentem noscere quisquis aves.
Scutum ait : Ante ego eram mortalis. At ille ferens se
ante ortum genitum, tunc, ubi erat, nec erat.

Et aliud de ejus morte :

Heu, heu Pythagoras quid tam est veneratu' lupinos ?
et cum discipulis occubuit propriis
Nam ne forte fabas fugiens calcaret in agrò,
abs Agrigentinis occidit in trivio.

Floruit autem Olympiade sexagesima ipsiusque schola dura-
vit usque ad nonam sive decimam generationem : (46) pos-
tremi enim Pythagoreorum fuere, quos et Aristoxenus vidit,
Xenophilus Chalcidensis ex Thracia, et Phanto Phliasius, et
Echecrates et Diocles et Polymnestus, Phliasii et ipsi. Erant
autem auditores Philolai et Euryti Tarentinorum. Fuerunt
5 autem Pythagoræ quattuor eodem fere tempore nec multum
ab se invicem distantes : unus quidem Crotoniata, tyranni-
cus vir ; alter Phliasius, corporis exercitator, [unctor, ut
quidam aiunt] ; tertius Zacynthius ; quartus hic ipse, cujus
aiunt arcana esse philosophiæ, [ipsorum præceptor] et a
quo proverbiale illud Ipse dixit in publicum manavit. (47)
Sunt qui et alium sculptorem Rheginum fuisse dicant Py-
thagoram, qui primus visus sit numeri ac proportionis re-
pensor fuisse ; alium item sculptorem Samium ; et alium
oratorem non bonum ; et alium medicum, qui de herniis
scripsit ac de Homero quædam composuit ; alium item qui
Dorica tractavit, auctore Dionysio. Porro hunc Erato-
sthenes, quem et Favorinus in octavo Omnimodæ historiæ
libro testem citat, primum fuisse tradit, qui quadragesima oc-
tava Olympiade secundum artem pugilatu certaverit, co-
matum atque purpuratum ; prohibitumque puerorum certa-
mine atque irrisum, continuo viros petiisse ac vicisse. (48)
Declarare autem hoc etiam epigramma, quod fecit Thea-
tetus :

Hospes, Pythagoram si, Pythagoramque comatum,
nosti percelebrem tu pugilem Samium,
Pythagoras ego sum : mea sed si facta rogaris
Eleum, dices hæc superare fidem.

Hunc Favorinus ait definitionibus per mathematicam usum
materiam, frequentius id fecisse Socratem et qui ab eo
fluxere, postmodum autem Aristotelem ac Stoicos. Primum

τοὺς στωικούς. ἀλλὰ μὴν καὶ τὸν οὐρανὸν πρῶτον
 ὀνομάσαι κόσμον καὶ τὴν γῆν στρογγύλην· ὡς δὲ Θεό-
 φραστος, Παρμενίδην· ὡς δὲ Ζήνων, Ἡσίοδον. (49)
 τούτῳ φασὶν ἀντιπαρατάσσεσθαι Κύλωνα καθάπερ Ἄν-
 5 τλοχον Σωκράτει. ἐπὶ δὲ τοῦ ἀθλητοῦ Πυθαγόρου
 καὶ τοῦτ' ἐλέγετο τὸ ἐπίγραμμα·

Οὗτος πικτεύσων ἐς Ὀλύμπια παισὶν ἀνηβος
 ἤλυθε Πυθαγόρης ὁ Κράτειε Σάμιος.

ὁ δὲ φιλόσοφος καὶ ὧδε ἐπέστειλε·

10 Πυθαγόρης Ἀναξιμένει.

Καὶ σύ, ὦ λῶστε, εἰ μὴδὲν ἀμείνων ἤς Πυθαγόρειω
 γενεῇν τε καὶ κλέος, μεταναστὰς ἂν οἴγεο ἐκ Μιλήτου·
 νῦν δὲ κατερύκει σε ἡ πατρόθεν εὐκλεία, καὶ ἐμὲ δὲ
 ἂν κατείρυκεν Ἀναξιμένει ἰοικότα. εἰ δὲ ὑμεῖς οἱ
 15 ὄνηστοὶ τὰς πόλιας ἐκλείψετε, ἀπὸ μὲν αὐτέων ὁ κό-
 σμος αἰρεθήσεται, ἐπικινδυνότερα δ' αὐτῆσι τὰ ἐκ Μή-
 θων. (50) οὔτε δὲ αἰεὶ καλὸν αἰθερολογεῖν μελεδωνόν τε
 εἶναι τῇ πατρίδι κάλλιον. καὶ ἐγὼ δὲ οὐ πάντα περὶ
 τοὺς ἐμειωτοῦ μύθους, ἀλλὰ καὶ ἐν πολέμοις οὖς δια-
 20 φέρουσι ἐς ἀλλήλους Ἰταλιῶται.

Ἐπειδὴ δὲ περὶ Πυθαγόρου διεληθύσαμεν, βῆτέον
 περὶ τῶν ἑλλογίμων Πυθαγορικῶν· μεθ' οὖς περὶ τῶν
 σποράδην κατὰ τινὰς φερομένων· ἔπειθ' οὕτως ἐξάψο-
 25 μεν τὴν διαδοχὴν τῶν ἀξίων λόγου ἕως Ἐπικούρου
 καθὰ καὶ προειρήκαμεν. περὶ μὲν οὖν Θεаноῦς καὶ
 Τηλαύγου διελέγμεθα· λεκτέον δὲ νῦν περὶ Ἐμπε-
 δοκλέους πρῶτον· κατὰ γὰρ τινὰς Πυθαγόρου διήκου-
 σεν.

ΚΕΦ. Β'.

ΕΜΠΕΔΟΚΛΗΣ.

30 51. Ἐμπεδοκλῆς, ὡς φησὶν Ἱππόβοτος, Μέτωνος ἦν
 υἱὸς τοῦ Ἐμπεδοκλέους, Ἀκραγαντίου. τὸ δ' αὐτὸ
 καὶ Τίμαιος ἐν τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τῶν ἱστοριῶν, ἐπί-
 σημον ἀνδρὰ γεγονέναι τὸν Ἐμπεδοκλέα τὸν πάππον
 τοῦ ποιητοῦ. ἀλλὰ καὶ Ἐρμιππος τὰ αὐτὰ τούτῳ
 35 φησὶν. ὁμοίως καὶ Ἡρακλείδης ἐν τῇ περὶ νόσων, ὅτι
 λαμπρῆς ἦν οἰκίας ἵπποτροφικός τοῦ πάππου. λέγει
 δὲ καὶ Ἐρατοσθένης ἐν τοῖς Ὀλυμπιονίκαις τὴν πρῶ-
 τὴν καὶ ἐβδομηκοστὴν Ὀλυμπιάδα νενικηκέναι τὸν
 τοῦ Μέτωνος πατέρα, μάρτυρι γινώσκοντες Ἀριστοτέλει.
 40 (52) Ἀπολλόδωρος δ' ὁ γραμματικὸς ἐν τοῖς Χρονικοῖς
 φησὶν ὡς·

Ἦν μὲν Μέτωνος υἱὸς, εἰς δὲ Θουρίους
 αὐτὸν νεωστὶ παντελῶς ἐκτισμένους
 ὁ Γλαῦκος ἔλθειν φησὶν.

45 εἴθ' ὑποβάς·

Οἱ δ' ἱστοροῦντες ὡς πεφευγὼς οἴκοθεν
 εἰς τὰς Συρακούσας μετ' ἐκείνων ἐπολέμει
 πρὸς τοὺς Ἀθηναίους — ἀγνοεῖν

que caelum appellasse mundum, terramque rotundam : id
 autem Theophrastus Parmenidi, Zeno Hesiodo assignant.
 (49) Huic aiunt adversatum esse Cylonem, quemadmodum
 Antilochum Socrati. De Pythagora autem athleta fereba-
 tur etiam hoc epigramma :

Hic puer et pugil a pueris ad Olympia venit
 Pythagoras Samius, patre satus Crateo.

26 At vero philosophi epistola legitur in hunc modum :

Pythagoras Anaximenti.

*Tu quoque, virorum optime, si nihil Pythagora et
 genere et gloria praestantior esses, profecto alio jam
 ex Mileto migrasses : nunc vero te continuit paterna
 et avita gloria, qua et me tenuisset, si essem
 Anaximenti similis. Ceterum si vos viri virtute et
 meritis excellentissimi civitates deseretis, eis quidem
 ornatus adimetur, Medique illis infestius instabunt.
 (50) Neque vero semper convenit astrorum ac caeli vesti-
 gare rationes : praestat interdum ad patriam curas
 cogitationesque convertere. Atque ego non semper
 meis vaco disputationibus, verum et bellis intersum,
 quibus in se invicem saeviunt Italici Graeci.*

Quoniam vero de Pythagora diximus, dicendum jam de cla-
 ris Pythagoreis : post quos dicendum erit de iis qui sparsim
 ab omnibus referuntur : tum deinceps adnectemus succes-
 sionis seriem memorabilium philosophorum usque ad Epi-
 curum, sicuti supra promisimus. De Theano quidem et
 Telaugo jam diximus : dicendum modo de Empedocle pri-
 mum : nam secundum quosdam Pythagorae auditor fuit.

CAP. II.

EMPEDOCLES.

51. Empedocles, ut ait Hippobotus, Metonis filii Empe-
 doclis filius fuit, Agrigentinus. Idem et Timaeus refert
 in decimo quinto Historiarum libro, insignem fuisse virum
 Empedoclem poetae avum. Sed et Hermippus eadem cum
 illo ait. Heraclides itidem in libro de Morbis clara ex fami-
 lia fuisse tradit, quum avus equos aluerit. Dicit et Era-
 tosthene in Olympionicis septuagesima prima Olympiade
 vicisse Metonis patrem, Aristotelis utens testimonio. (52)
 Apollodorus autem grammaticus in Chronicis sic ait :

Erat Metonis filius : quem Thurius
 Glaucus migrasse conditos nuperrime
 est auctor.

Deinde post pauca :

At qui ferunt venisse profugum domo
 urbem Syracusas et arma in Atticos
 his consociasse — nil mihi

τελέως ἐμοὶ δοκοῦσιν· ἢ γὰρ οὐκέτ' ἦν
ἢ παντελῶς ὑπεργεγηρακῶς, ὅπερ
οὐ φαίνεται.

Ἄριστοτέλης γὰρ αὐτὸν, ἔτι δ' Ἡρακλείδης ἐξήκοντα
6 ἐτῶν φησὶ τετελευτηκέναι. ὁ δὲ τὴν πρώτην καὶ ἔβδο-
μηκοστήν Ὀλυμπιάδα νενικηκῶς κέλῃτι τούτου πάππος
ἦν δμώνυμος, ὡς θ' ἄμα καὶ τὸν χρόνον ὑπὸ τοῦ Ἀπολλο-
δοῦρου σημαίνεσθαι. (53) Σάτυρος δ' ἐν τοῖς βίοις
φησὶν ὅτι Ἐμπεδοκλῆς υἱὸς μὲν ἦν Ἐξαίνετος, κατέλιπε
10 δὲ καὶ αὐτὸς υἱὸν Ἐξαίνετον· ἐπὶ τε τῆς αὐτῆς Ὀλυμ-
πιάδος τὸν μὲν ἵππῳ κέλῃτι νενικηκέναι, τὸν δ' υἱὸν αὐ-
τοῦ πάλῃ ἢ, ὡς Ἡρακλείδης ἐν τῇ ἐπιτομῇ, δρόμῳ.
ἔγω δ' εὔρον ἐν τοῖς ὑπομνήμασι Φαθωρίνου ὅτι καὶ
βῶν ἔθυσσε τοῖς θεωροῖς ὁ Ἐμπεδοκλῆς ἐκ μέλιτος καὶ
15 ἀλφίτων καὶ ἀδελφῶν ἔσχε Καλλικρατίδην. Τηλαύγης
δ' ὁ Πυθαγόρου παῖς ἐν τῇ πρὸς Φιλολάου ἐπιστολῇ
φησὶ τὸν Ἐμπεδοκλέα Ἀρχινόμου εἶναι υἱόν. (54) ὅτι
δ' ἦν Ἀκραγαντῖνος ἐκ Σικελίας, αὐτὸς ἐναρχόμενος
τῶν Καθαρυῶν φησιν·

20 Ὡ φίλοι οἱ μέγα ἄστῳ κατὰ ξανθοῦ Ἀκραγαντος
ναίετ' ἀν' ἄκρα πόλεως.

καὶ τὰ μὲν περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ τάδε. Ἀκοῦσαι δ' 2
αὐτὸν Πυθαγόρου Τίμαιος διὰ τῆς ἐνάτης ἱστορεῖ, λέ-
γων ὅτι καταγνωσθεὶς ἐπὶ λογοκλοπῇ τότε, καθῆ καὶ
25 Πλάτων, τῶν λόγων ἐκωλύθη μετέχειν. μεμνήσθαι
δὲ καὶ αὐτὸν Πυθαγόρου λέγοντα·

Ἦν δέ τις ἐν κείνοισιν ἀνήρ περιώσια εἰδῶς,
ὃς δὴ μήκιστον πραπίδων ἐκτίσαστο πλούτων.

οἱ δὲ τοῦτο εἰς Παρμενίδην αὐτὸν λέγειν ἀναφέροντα.
30 (55) φησὶ δὲ Νεάνθης ὅτι μέχρι Φιλολάου καὶ Ἐμπε-
δοκλέους ἐκοινωνῶν οὐ Πυθαγόρου οἱ τῶν λόγων, ἐπεὶ
δ' αὐτὸς διὰ τῆς ποιήσεως ἐδημοσίωσεν αὐτὰ, νόμον
ἔθεντο μηδενὶ μεταδώσειν ἐποποιῶν. τὸ δ' αὐτὸ καὶ
Πλάτων αὖθις φησὶ· καὶ γὰρ τοῦτον κωλυθῆναι·
35 τίνος μέντοι γ' αὐτῶν ἤκουσεν ὁ Ἐμπεδοκλῆς, οὐκ
εἶπε· τὴν γὰρ περιφερομένην πρὸς Τηλαύγου ἐπιστο-
λὴν ὅτι μετέσχεν Ἰππάσου καὶ Βροντίνου, μὴ εἶναι
ἀξιόπιστον. ὁ δὲ Θεόφραστος Παρμενίδου φησὶ ζη-
λωτὴν αὐτὸν γενέσθαι καὶ μιμητὴν ἐν τοῖς ποιήμασι·
40 καὶ γὰρ ἐκείνου ἐν ἔπεισι τὸν περὶ φύσεως λόγον ἔξε-
νεγχεῖν. (56) Ἐρμιππος δ' οὐ Παρμενίδου, Ξενοφάνους
δὲ γεγενῆσθαι ζηλωτὴν, ὃ καὶ συνδιατριῖναι καὶ μιμή-
σασθαι τὴν ἐποποιίαν ὕστερον δὲ τοῖς Πυθαγορικοῖς ἐν-
τυχεῖν. Ἀλκιδάμας δ' ἐν τῷ φυσικῷ φησὶ κατὰ τοὺς
45 αὐτοὺς χρόνους Ζήνωνα καὶ Ἐμπεδοκλέα ἀκοῦσαι
Παρμενίδου, εἶθ' ὕστερον ἀποχωρῆσαι, καὶ τὸν μὲν
Ζήνωνα κατ' ἰδίαν φιλοσοφῆσαι, τὸν δ' Ἀναξαγόρου
διακοῦσαι καὶ Πυθαγόρου· καὶ τοῦ μὲν τὴν σεμνότη-
την ζηλωσάσαι τοῦ τε βίου καὶ τοῦ σχήματος, τοῦ δὲ τὴν φυ-
50 σιολογίαν. (57) Ἀριστοτέλης δ' ἐν τῷ Σοφιστῇ φησὶ 3
πρῶτον Ἐμπεδοκλέα ῥητορικὴν εὐρεῖν, Ζήνωνα δὲ
διαλεκτικὴν. ἐν δὲ τῷ περὶ ποιητῶν φησὶ ὅτι καὶ
Ὀμηρικῶς ὁ Ἐμπεδοκλῆς καὶ δεινὸς περὶ τὴν φράσιν

prorsus videntur scire : namque tum quidem
aut mortuus erat aut senecta languidus :
quod non probabile.

Nempe Aristoteles et Heraclides scribunt, eum anno
aetatis sexagesimo obiisse. Qui vero septuagesimam et
primam Olympiadem vicerat eques, eodem censebatur
nomine, ita ut simul tempus ab Apollodoro significetur.
(53) Satyrus autem in Vitis Empedoclem ait filium fuisse
Exaneti, reliquisse autem et illum filium Exanetum, ea-
demque Olympiade ipsum quidem equestri certamine vi-
cisse, filium vero illius lucta sive, ut ait Heraclides in Epi-
tome, cursu. Verum enim ego in Favorini Commentariis
reperi Empedoclem et bovem mactasse legatis ad festum
mi.sis confectum ex melle et farina, fratremque habuisse
Callicratidem. Telaugis autem Pythagorae filius in epistola
ad Philolaum Empedoclem ait Archinomi fuisse filium.
(54) Quod autem Agrigentinus ex Sicilia fuerit, ipse initio
Lustrationum refert :

O socii ingentem flavas Acragantis ad undas
urbem qui colitis munitam arce.

Hactenus de genere ipsius. Audisse autem Pythagoram
Timaeus auctor est in nono Historiarum, dicens impro-
batum, quod doctrinam evulgasset, consortio exclusum
fuisse, quemadmodum etiam Platonem : ipsumque men-
nisse Pythagorae his verbis :

Hos inter vir summus erat rerumque peritus,
divitiis qui animi cordatos vinceret omnes.

Sunt qui ista eum de Parmenide dixisse putent. (55) Refert
Neanthes Pythagoricos usque ad Philolaum et Empedo-
clem ad sermonum communionem admittere omnes solitos.
Ubi ipse poemate disciplinam divulgavit, legem tulerunt
uti nullo cum epico poeta communicare disciplinam
liceret. Idem Platoni quoque accidisse narrat ille : quippe
et hunc fuisse prohibitum. Quem tamen illorum audiverit
Empedocles, non dixit : eam enim quae Telaugis fertur
epistolam, in qua Hippasum ac Brontinum audivisse dictur,
non esse fide dignam. Enimvero Theophrastus Parmeni-
dum illum imitatum dixit ipsiusque amulum in poemati-
bus fuisse : quippe et illius versusque doctrinam de naturae
rerum prodidisse. (56) Hermippus autem non Parmeni-
dis, verum Xenophanis fuisse imitatore tradidit, quocum-
diu versatus cujusque carmina imitatus esset ; postmodum
autem Pythagoreis congressum esse. Alcidas vero in
Physico refert eodem tempore Zenonem et Empedoclem
una audivisse Parmenidem, postea ab eo discessisse : ac
Zenonem quidem seorsum philosophatum esse, hunc vero
Anaxagoram et Pythagoram audisse atque alterius constan-
tiam et gravitatem vitae atque habitus, alterius doctrinam
de natura rerum fuisse imitatum. (57) Aristoteles vero
in Sophista primum Empedoclem rethoricae inventorem ait,
Zenonem vero dialecticae. In libro autem de Poetis asserit
Homericum fuisse Empedoclem et elocutione multum

γέγονε, μεταφορικός τ' ὢν καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς περὶ ποιητικῆν ἐπιτευχόμενος χρώμενος· καὶ δὴ ὅτι γράψαντος αὐτοῦ καὶ ἄλλα ποιήματα τῆν τε τοῦ Ξέρξου διάβασιν καὶ προοίμιον εἰς Ἀπολλωνία, ταῦθ' ὕστερον κατέτακυσεν ἀδελφῇ τῆς αὐτοῦ ἡ θυγάτηρ, ὡς φησὶν Ἱερώνυμος, τὸ μὲν προοίμιον ἄκουσα, τὰ δὲ Περσικὰ βουλευθεῖσα διὰ τὸ ἀτελείωτα εἶναι. (59) καθόλου δὲ φησὶ καὶ τραγωδίας αὐτὸν γράψαι καὶ πολιτικά· Ἡρακλείδης δ' ὁ τοῦ Σαραπίωνος ἐτέρου φησὶν εἶναι τὰς τραγωδίας. Ἱερώνυμος δὲ τρισὶ καὶ τετταράκοντά φησὶν ἐντετυχημένα, Νεάνθης δὲ νέον ὄντα γεγραφέναι τὰς τραγωδίας καὶ αὐτὸς ἐπειτα αὐταῖς ἐντετυχημένα. φησὶ δὲ Σάτυρος ἐν τοῖς βίοις ὅτι καὶ ἰατρός ἦν καὶ ῥήτωρ ἀριστος. Γοργίαν γοῦν τὸν Λεοντίνον αὐτοῦ γενέσθαι μαθητὴν, ἄνδρα ὑπερέχοντα ἐν ῥητορικῇ καὶ τέχνῃ ἀπολοιοπότη· ὃν φησὶν Ἀπολλόδωρος ἐν Χρονικοῖς ἐννέα πρὸς τοῖς ἑκατὸν ἑτῆ βιωῖναι. (60) τοῦτ' οὖν φησὶν ὁ Σάτυρος λέγειν ὡς αὐτὸς παρείη τῶν Ἐμπεδοκλεῖ ἠοητεύοντι. ἀλλὰ καὶ αὐτὸν διὰ τῶν ποιημάτων ἐπαγγέλλεσθαι τοῦτο τε καὶ ἄλλα πλείω, δὴ ὢν φησὶ·

Φάρμακα δ' ὄσσα γεγᾶσι κακῶν καὶ γήρας ἀλαρπεύσει, ἐπεὶ μόνῃ σοὶ ἐγὼ κρανέω τάδε πάντα. παύσεις δ' ἀκαμάτων ἀνέμων μένος, οἳ τ' ἐπιγαῖαν ὀρνύμενοι ποιαῖσι καταφθίνουσι ἀρουραν· καὶ πάλιν, ἦν ἐθέλησθα, καλίντιτα πνεύματ' [ἐπάξεις· θήσεις δ' ἐξ ὀμβροῖο κελαινοῦ καίριον αὐχμὸν ἀνθρώποις, θήσεις δὲ καὶ ἐξ αὐχμοῖο θερείου ρεύματα δενδρεόθρεπτα, τὰ δ' ἐν ἑβέρει ἀήσαντα. αἴσεις δ' ἐξ Ἀΐδαο καταφθιμένου μένος ἀνδρός.

(60) Φησὶ δὲ καὶ Τίμαιος ἐν τῇ ὀκτωκαιδεκάτῃ κατὰ πολλοὺς τρόπους τεθαυμάσασθαι τὸν ἄνδρα. καὶ γὰρ ἐτησίῳ ποτὲ σφοδρῶς πνευσάντων ὡς τοὺς καρπούς λυμῆνασθαι, κελύσας ὄνους ἐκδαρῆναι καὶ ἀσκούς ποιέσθαι περὶ τοὺς λόφους καὶ τὰς ἀκρωρείας διέτεινε πρὸς τὸ συλλαθεῖν τὸ πνεῦμα· λήξαντος δὲ, Κωλυσαμέναν κληθῆναι. Ἡρακλείδης δ' ἐν τῷ περὶ νόσων φησὶ καὶ Πausanίᾳ ὑφηγήσασθαι αὐτὸν τὰ περὶ τὴν ἄπνου. ἦν δ' ὁ Pausanίας, ὡς φησὶν Ἀρίστιππος καὶ Σάτυρος, ἐρώμενος αὐτοῦ, ᾧ δὴ καὶ τὰ περὶ φύσεως προσπερὴνεν οὕτως,

(61) Pausanίη, σὺ δὲ κλυθὶ, δαίφρονος Ἀγγίτου υἱέ. ἀλλὰ καὶ ἐπίγραμμα εἰς αὐτὸν ἐποίησε·

Pausanίην ἱητρὸν ἐπώνυμον Ἀγγίτου υἱόν
φῶτ' Ἀσκληπιάδην πατρὶς ἔθρεψε Γέλα,
ὃς πολλοὺς μογεροῖσι μαραινόμενους καμάτους
ζῶτας ἀπέστρεψεν Φερσεφόνης ἀδύτων.

Τὴν γοῦν ἄπνου ὁ Ἡρακλείδης φησὶ τοιοῦτόν τι εἶναι, ὡς τριάκοντα ἡμέρας συντηρεῖν ἄπνου καὶ ἀσφυκτον

valuisse, translationibus item ac ceteris artis poeticae feliciter tractandae praesidiis usum : addit etiam hoc ; quod, quum et alia poemata scripsisset et Xerxis transitum et hymnum in Apollinem, ea postmodum ignibus tradiderit soror quaedam ipsius sive filia, ut Hieronymus meminit, hymnum quidem imprudens, Persica autem prudens ac sciens, quod ea imperfecta essent. (58) Omnino tragodias illum praeterea scripsisse refert ac politica : verum Heraclides Serapionis filius tragodias alterius fuisse memorat. Hieronymus hunc quadraginta tres se legisse asserit, Neantes autem hunc juvenem scripsisse tragodias, quas ipse quoque postea (?) legerit. Porro Satyrus in Vitae refert et medicum illum fuisse oratoremque optimum. Gorgiam enim Leoninum ipsius fuisse discipulum, virum in oratoria insignem, qui et artem rhetoricam scripsit : quem tradit Apollodorus in Chronicis centum et novem aetatis implese annos. (59) Hunc ait Satyrus dicere solitum affuisse se Empedocli magiam exercenti. Ipsumque in poematibus id profiteri et complura alia, quum dicat :

Pharmaca quae pellas morbos relevesque senectam, percipies, quae cuncta tibi communico soli : compescesque truces ventorum rite procellas, exorti insanis qui vastant flatibus agros ; rursum, si libeat, mox flamina pigra ciebis, atque atra induces e tempestate serenum ; induces media pluvias aestate salubres et flatus sicca qui perflent omnia messe ; exstinctumque hominem nigro revocabis ab Orco.

(60) Multisque item modis eum virum admirationi habitum Timeus in decimo octavo Historiarum auctor est. Namque Etesias aliquando vehementer flantibus, adeo ut fruges corrumperent, excoriari asinos iussit factisque utribus eos collibus et montium verticibus admoventi ad comprehendendos flatus : cessantibus autem ventis ab eventu rei Κωλυσαμέναν vocatum esse. Heraclides quoque in libro de Morbis ait eum Pausaniae dictasse quae de femina exanimi ille scripsit. Erat autem Pausanias, ut ait Satyrus et Aristippus, amasius ejus, cui et de natura libros compositos ita dedicavit,

(61) Pausania Anchiti sapientis, percipe, fili. Sed et epigramma in eum fecit :

Pausaniam Anchiti natum unum Asclepiadarum, clarum aluit medicum patria clara Gela : qui multos diris homines languoribus aegros eripuit furva Persephone adytis.

Exanimem igitur Heraclides tale quiddam esse ait, quod triginta dies corpus absque spiritu pulsusque motu into-

τὸ σῶμα· ἔθεν καὶ εἶπεν αὐτὸν καὶ ἱατρὸν καὶ μάντιν,
λαμβάνων ἄμα καὶ ἀπὸ τούτων τῶν στίχων·

(62) Ὡ φίλοι, οἱ μέγα ἄστου κατὰ ξανθοῦ Ἀκράγαντος
ναίετ' ἀν' ἄκρα πόλεως, ἀγαθῶν μελεδήμονες ἔρ-

5 χαίρετ'· ἐγὼ δ' ὑμῖν θεὸς ἄμβροτος, οὐκέτι θνητὸς
πωλεῦμαι μετὰ πᾶσι τετιμένος, ὥσπερ εἰκα,
ταινιαίς τε περισσεπτος στέφεσίν τε θαλείης·
τοῖσιν ἄμ' εὖτ' ἀν' ἴκωμαι ἐς ἄστυα τηλεθώοντα,
ἀνδράσιν ἠδὲ γυναιξὶ σεβίζομαι· οἱ δ' ἄμ' ἔπονται
10 μυριοί, ἔξερόντες ὅπη πρὸς κέρδος ἀτρυγός·
οἱ μὲν μαντοσυνέων κεκρημένοι, οἱ δ' ἐπὶ νόσους
παντοίων ἐπέθοντο κλύειν εὐχέα βράζιν.

(63) Μέγαν δὲ τὸν Ἀκράγαντα εἰπεῖν φησι * Ποταμίλλα
ἐπεὶ μυριάδες αὐτὸν κατόκουν ὀδοθήκοντα· ἔθεν τὸν
15 Ἐμπεδοκλέα εἰπεῖν, τρυφῶντων αὐτῶν, « Ἀκραγαν-
τῖνοι τρυφῶσι μὲν ὡς αὐρίον ἀποθανοῦμενοι, οἰκίας δὲ
κατασκευάζονται ὡς πάντα τὸν χρόνον βιωσόμενοι. »
αὐτοὺς δὲ τούτους τοὺς Καθαροὺς ἐν Ὀλυμπίᾳ διαρ-
ραψωδῆσαι λέγεται Κλεομένην τὸν ραψωδῶν, ὡς καὶ
20 Φαβωρίους ἐν ἀπομνημονεύμασι. Φησὶ δ' αὐτὸν
καὶ Ἀριστοτέλης ἐλευθέρων γεγονέναι καὶ πάσης ἀρ-
χῆς ἀλλότριον, εἰ γε τὴν βασιλείαν αὐτῷ δεδομένην
παρητήσατο, καθάπερ Ξάνθος ἐν τοῖς περὶ αὐτοῦ

λέγει, τὴν λιτότητα δηλονότι πλέον ἀγαπήσας. (61)
25 τὰ δ' αὐτὰ καὶ Τίμαιος εἶρηκε, τὴν αἰτίαν ἄμα παρ-
ρατιθέμενος τοῦ δημοτικῶν εἶναι τὸν ἄνδρα. φησὶ
γὰρ ὅτι κληθεὶς ὑπὸ τινος τῶν ἀρχόντων καὶ προβαί-
νοντος τοῦ δείπνου ὡς τὸ ποτὸν οὐκ εἰσέφεροτο, τῶν
ἄλλων ἡσυχάζόντων, μισοπονήρως διατεθεὶς ἐκέλευσεν
30 εἰσφέρειν· ὁ δὲ κεκληκὼς ἀναμένειν ἔφη τὸν τῆς βουλῆς
ὑπρέτην. ὡς δὲ παρεγένετο, ἔγενεθῆ συμποσίαρχος,
τοῦ κεκληκὼτος δηλονότι καταστήσαντος, ὃς ὑπεγρά-
φετο τυραννίδος ἀρχὴν· ἐκέλευσε γὰρ ἢ πίνειν ἢ κατα-
χεῖσθαι τῆς κεφαλῆς. τότε μὲν οὖν ὁ Ἐμπεδοκλῆς
35 ἡσύχασε· τῇ δ' ὑστεραία εἰσαγαγὼν εἰς δικαστήριον
ἀπέκτεινε καταδικάσας ἀμφοτέρους, τὸν τε κλήτορα
καὶ τὸν συμποσίαρχον. ἀρχὴ μὲν οὖν αὐτῷ τῆς πολι-
τείας ἦδε. (66) πάλιν δ' Ἀκρωνος τοῦ ἱατροῦ τόπον
αἰτοῦντος παρὰ τῆς βουλῆς εἰς κατασκευὴν πατρῶου
60 μνήματος διὰ τὴν ἐν τοῖς ἱατροῖς ἀρότητα παρελθὼν ὁ
Ἐμπεδοκλῆς ἐκώλυσε, τὰ π' ἄλλα περὶ ἰσότητος δια-
λεγήθεισ καὶ τὴ καὶ τοιούτων ἐρωτήσας· « τί δ' ἐπιγρά-
ψομεν ἐλεγείων; ἢ τοῦτο;

Ἄκρον ἱατρὸν Ἄκρων Ἀκραγαντῖνον πατρὸς ἄκρου
45 κρύπτει κρημνὸς ἄκρος πατρίδος ἀκροτάτης. »

τινὲς δὲ τὸν δεῦτερον στίχον οὕτω προφέρονται,

Ἄκροτάτης κορυφῆς τύμβος ἄκρος κατέχει.

τοῦτό τινες Σιμωνίδου φασὶν εἶναι. (66) Ὑστερον δ' ὁ
Ἐμπεδοκλῆς καὶ τὸ τῶν χιλίων ἄθροισμα κατέλυσε
60 συνεστῶς ἐπὶ ἑτῆ τρία, ὥστε οὐ μόνον ἦν τῶν πλου-

grum incorruptumque servet : unde etiam illum et medi-
cum et vatem dixit, quod simul ex his ejus versibus accepit :

(62) Urbem qui flavi ad ripas Acragantis, amici,
incolitis magnam, res et curatis honestas,
salvete : immortalis ego conversor apud vos,
quo par est, vobis cunctis dignatus honore,
formosis vinculus vitilis roseisque corollis :
queis quando egregias veniam comitatus ad urbes,
mulieribus maribusque color, comitesque sequuntur
innumeri, ad lucrum quos ardens semita ducit,
qui sua scire volunt fata, et qui discere morbi
Omnigeni curam cupiunt artesque salubres.

(63) Amplum vero Agrigentum dixisse refert.... quod in illa
octingenta hominum millia inhabitarent ; unde et Empedo-
clem illis luxu diffluentibus dixisse, *Agrigentini deliciis
quidem ita quotidie se dedunt, ac si postridie morituri ;
domos vero ita ædificant, quasi perpetuo victuri.* Eas
vero ipsas Expiationes cecinisse fertur Cleomenes rha-
psodus, quemadmodum et Favorinus in Commentariis ait.
Fuisse vero eum inprimis liberum atque ab omni impe-
randi fastu remotissimum Aristoteles tradit, siquidem obla-
tum sibi regnum recusavit, sicuti Xanthus in libris de ipso
meminit, simplicitatem vitæ ca rius amplectens. (64) Ead-
em et Timæus refert, causam simul adjiciens cur ita popu-
laris fuerit. Ait enim, quum invitatus esset a quodam
ex principibus ac diutius protracta cæna potus non affer-
retur, reliquis quiescentibus ipsum indignatum inferri jus-
sisse : qui vero illum invitarat præstolari se curiæ mini-
strum dixit. Ubi vero ille advenit, convivii princeps con-
stitutus est, id eo agente qui illum vocaverat. Is tyran-
nidis initium adumbrabat : jubebat enim aut bibere aut
in caput effundi merum. Tunc igitur Empedocles lacuit :
postridie vero vocatus in judicium damnavit utrumque ac
peremit et invitatore et convivii principem. Istud ergo ejus
reipublicæ tractandæ initium fuit. (65) Rursus Acrone
(*quasi dicas Summone*) medica locum sibi ad construendum
paternum monumentum a senatu postulante, quod
inter medicos arte præcipue excelleret, in medium sur-
rexit Empedocles et fieri prohibuit, atque inter cetera
quæ de æqualitate disseruit, ita illum rogare cæpit, Cujus-
modi inscribemus elegos? num hos?

Summonem summum summi patris ex Acragante
hic summus summæ collis habet patriæ.

Quidam autem secundum versum ita pronuntiant,

Verticis hæc summi summa sepulcra tenent.

Hoc quidam Simonidis esse tradiderunt. (66) Postmodum
vero Empedocles etiam mille virorum collegio potestatem
abrogavit, quod per tres annos reipublicæ præfuerat, ut præ-

σίων, ἀλλὰ καὶ τῶν τὰ δημοτικὰ φρονούντων. ὁ γέ
 5 τοι Τίμαιος ἐν τῇ πρώτῃ καὶ δευτέρᾳ, πολλὰ καὶ γὰρ
 αὐτοῦ μνημονεύει, φησὶν ἐναντίαν γνώμην ἐσχηκέναι
 αὐτὸν τῇ πολιτείᾳ φαίνεσθαι· ὅπου ὁ ἀλαζόνα καὶ φι-
 10 λαυτὸν ἐν τῇ ποιήσει [ἴδοι τις ἄν]· φησὶ γοῦν,

Χαίρετ' ἐγὼ δ' ὕμιν θεὸς ἀμβροτος, οὐκέτι θνητὸς
 πωλεῦμαι,

καὶ τὰ ἐξῆς. καθ' ὃν δὲ χρόνον ἐπεδήμει Ὀλυμπίασιν,
 ἐπιστροφῆς ἤξιτο τοῦ πλείονος, ὥστε μηδενὸς ἑτέρου
 10 μείναν γίνεσθαι ἐν ταῖς ἑμιλίαις τοσαύτην ὄσσην Ἐμ-
 πεδοκλέου. (67) ὕστερον μέντοι τοῦ Ἀκράγαντος οἰ-
 κισομένου, ἀντέστησαν αὐτοῦ τῇ καθόδῳ οἱ τῶν ἐλθρῶν
 ἀπόγονοι· διόπερ εἰς Πελοπόννησον ἀποχωρήσας ἐτε-
 15 λέυτησεν. οὐ παρήκε δ' οὐδὲ τοῦτον ὁ Τίμων, ἀλλ'
 ὧδ' αὐτοῦ καθάπτεται λέγων·

Καὶ Ἐμπεδοκλῆς ἀγοραίων
 ληκτῆς ἐπέων· ὅσα δ' ἔσθνε, τοσσάδε εἶλεν
 ἀρχῶν, ὃς διέθηκ' ἀρχὰς ἐπιτοῦέας ἄλλων.

Περὶ δὲ τοῦ θανάτου αὐτοῦ διάφορός ἐστιν ὁ λόγος. I
 20 Ἡρακλείδης μὲν γὰρ τὰ περὶ τῆς ἀπνοῦ διηγησάμενος,
 ὡς ἐδοξάσθη Ἐμπεδοκλῆς ἀποστείλας τὴν νεκρὰν ἄν-
 θρωπον ζῶσαν, φησὶν ὅτι θυσίαν συνετέλει πρὸς τῶν
 Πεισιάνακτος ἀγρῶν. συνεκέληντο δὲ τῶν φίλων τινές,
 25 ἐν οἷς καὶ Πausanias. (68) εἶτα μετὰ τὴν εὐωχίαν οἱ μὲν
 ἄλλοι χωρισθέντες ἀνεπαύοντο, οἱ μὲν ὑπὸ τοῖς δένδροις
 ὡς ἀγροῦ παρακειμένοι, οἱ δ' ὅπη βούλοιντο, αὐτὸς δ'
 ἔμεινεν ἐπὶ τοῦ τόπου ἐφ' οὗπερ κατεκέλιτο. ὡς δ' ἡμέ-
 30 ρας γενηθείσης ἐξάνεστησαν, οὐχ εὐρέθη μόνος. ζητου-
 μένῳ δὲ καὶ τῶν οἰκετῶν ἀνακρινόμενων καὶ φασκόντων
 μὴ εἶδέναι, εἰς τις ἐφη μέσων νυκτῶν φωνῆς ὑπερμεγέ-
 35 θους ἀκοῦσαι προκαλουμένης Ἐμπεδοκλέα, εἴτ' ἐξα-
 ναστὰς ἐωρακέναι φῶς οὐράνιον καὶ λαμπάδων φέγ-
 γος, ἄλλο δὲ μηδὲν τῶν δ' ἐπὶ τῷ γενομένῳ ἐκπλα-
 γέντων, καταβάς δὲ Πausanias ἐπεμψε τινὰς ζητήσον-
 40 τας. ὕστερον δ' ἐκόλυσε πολυπραγμονεῖν, φάσκων
 εὐχῆς ἄξια συμβεβηκέναι καὶ θύειν αὐτῷ δεινκαθαρ-
 εῖα γεγονότι θεῷ. (69) Ἐρμιππος δὲ φησὶ Πάνθειαν
 τινα Ἀκραγαντίνην ἀπηλπισμένην ὑπὸ τῶν ἰατρῶν
 45 θεραπεῦσαι αὐτὸν καὶ διὰ τοῦτο τὴν θυσίαν ἐπιτελεῖν·
 τοὺς δὲ κληθέντας εἶναι πρὸς τοὺς οὐδοχόντα. Ἰπ-
 πόβοτος δὲ φησὶν ἐξαναστάντα αὐτὸν ὠδευκέναι ὡς
 ἐπὶ τὴν Αἴτην, εἶτα παραγενομένην ἐπὶ τοὺς κρατῆ-
 50 ρας τοῦ πυρὸς ἐναλέσθαι καὶ ἀρνησθῆναι, βουλόμε-
 νον τὴν περὶ αὐτοῦ φήμην βεβαιῶσαι ὅτι γεγόνοι θεός,
 ὕστερον δὲ γνωσθῆναι, ἀναρριπισθείσης αὐτοῦ μῖξ
 τῶν κρητῶν· χαλκῆς γὰρ εἶσθο ὑποδείσθαι. πρὸς
 55 τοῦθ' ὁ Πausanias ἀντέλεγε. (70) Διοδώρος δ' ὁ
 Ἐρέσιος περὶ Ἀναξιμάνδρου γράφων φησὶν ὅτι τοῦτον
 ἐζηλώκει, τραγικῶν ἀσπῶν τῦρον καὶ σεμνὴν ἀναλα-
 βῶν ἔσθητα. τοῖς δὲ Σελινουτῆσι ἐμπεσόντος λοιμοῦ
 διὰ τὰς ἀπὸ τοῦ παρακειμένου ποταμοῦ δυσωδίας,
 ὥστε καὶ αὐτοὺς φθεῖρεσθαι καὶ τὰς γυναῖκας δυστοκεῖν,

solum esset divitum, verum etiam populariter sentientium.
 Verum Timæus in primo et secundo libro (ipsius enim sæpe
 mentionem facit) scribit videri ejus mores minime conve-
 nisse cum partibus, quas in republica secutus esset. Est
 ubi jactantia et amore sui ferri in carmine aliquis videat :
 ait enim,

Salvete : immortalis ego conversor apud vos,
 non mortalis,

et cetera. Quando item Olympia adierat, in se cunctorum
 oculos convertēbat, ut nullius in sermonibus tanta quanta
 Empedoclis fieret mentio. (67) Postremo tamen quum
 Agrigentum civibus frequentaretur, quominus rediret ob-
 stiterunt illi inimicorum nepotes : unde in Peloponnesum
 secessit, ibique obiit diem. Timon autem ne hunc quidem
 prætermisit, sed ipsum mordet sic dicens :

Empedoclesque forensia jactans
 verba sonora : capessivit qui, quanta valebat,
 principia, atqui sic disposita, aliis ut egerent.

De illius vero obitu varia fertur opinio. Heraclides enim
 quum enarrasset quæ sunt de femina exanimi, ut Empedo-
 cles maximam ex eo gloriam consecutus esset, quod
 mulierem defunctam vivam dimisisset, ait illum sacrifi-
 cium ad Pisianactis agrum fecisse, convocatis plerisque ex
 amicis, inter quos et Pausanias erat. (68) Ubi vero convivio
 peracto ceteri quidem loco paululum digressi, alii sub ar-
 boribus (adjacebat ager) se ad quiescendum composuerunt,
 alii quocunque visum est in loco quieverunt, ipse ubi ac-
 cubuerat permansit. Mane autem facto e somno excitis
 ceteris solus ipse repertus non est. Facta autem diligenti in-
 quisitione e servis qui rogabantur negabantque se scire, unus
 affuit qui diceret se nocte media ingentem exaudisse vocem
 Empedoclem vocantem, tum vero ubi surrexisset, caelestem
 vidisse lucem et splendorem tardarum, nihil aliud. Illis
 vero in eo quod contigerat stupentibus, descendit Pausa-
 nias ut mitteret qui quaerent. Postmodum vero prohibuit
 quominus ulterius quaerent, dicens illi obtigisse
 quod sibi quisque maxime exoptasset, eique utpote inter
 deos recepto sacra esse facienda. (69) Hermippus autem
 illum quum Pantheam quandam Agrigentinam desperatam
 a medicis curasset, hostias ob id litasse : qui vero invitati
 erant, ad octoginta ferme fuisse. Hippobolus vero illum ait,
 ubi exsurrexerat, Ætnam petiisse : quo quum pervenisset,
 in ignis crateres se injecisse et e conspectu abisse, dum fidem
 cupit facere famamque astruere quod deus effectus sit :
 postea vero ut sese res haberet agnitum et exploratum
 esse, una ex illius crepidis vi flammæ ex intimis ad exteri-
 60 ora rejecta : quippe aëreas gestare solebat. Huic famæ
 Pausanias reluctabatur. (70) Ceterum Diodorus Ephesius
 de Anaximandro scribens ait illum hujus æmulum fuisse,
 imitando tragicam grandiloquentiam vestisque gravitatem.
 Enimvero dum Selinuntios ex adjacentis fluvii fetore pestis
 invasisset, adeo ut et ipsi morerentur et uxores partu po-

ἐπινοῆσαι τὸν Ἐμπεδοκλέα καὶ δύο τινὰς ποταμοὺς τῶν σύνεγγυς ἐπαγαγεῖν ἰδίαις δαπάναις· καὶ καταμίξαντα γλυκᾶναι τὰ βρέυματα. οὕτω δὲ λήξαντος τοῦ λοιμοῦ καὶ τῶν Σελινουντίων ἐυγομμένων ποτὲ παρὰ τῷ ποταμῷ, ἐπιφανῆσαι τὸν Ἐμπεδοκλέα· τοὺς δ' ἐξαναστάνας προσκυνεῖν καὶ προσεύεσθαι καθαπερὶ θεῶ. ταύτην οὖν θέλοντα διαβεβαῖωσαι τὴν ὑπόληψιν εἰς τὸ πῦρ ἐναλῆσθαι. (71) τοῦτοις δ' ἐναντιοῦται Τίμαιος, βῆτως λέγων ὡς ἐξεγώρησεν εἰς Πελοπόννησον καὶ τὸ σύνολον οὐκ ἐπανῆλθεν· ὅθεν αὐτοῦ καὶ τὴν τελευταίην ἀδῶλον εἶναι. πρὸς δὲ τὸν Ἡρακλείδην καὶ ἐξ ὀνόματος ποιεῖται τὴν ἀντίρρησιν ἐν τῇ τετάρτῃ· Συρακοσίον τε γὰρ εἶναι τὸν Πεισιάνακτα καὶ ἄγρον οὐκ εἶρειν ἐν Ἀκράγαντι· Πausανίαν τε μνημεῖον ἂν πεποιηκέναι τοῦ φίλου, τοιοῦτου διαδοθέντος λόγου, ἢ ἀγχαλμάτιον τι ἢ σηκὸν οἶα θεοῦ· καὶ γὰρ πλούσιον εἶναι. « Πῶς οὖν, φησὶν, εἰς τοὺς κρατῆρας ἤλατο ὧν ὡς σύνεγγυς ὄντων οὐδὲ μείαν ποτὲ πεποιήται; (72) τετελεύτηκην οὖν ἐν Πελοποννήσῳ. οὐδὲν δὲ παράδοξον τάφον αὐτοῦ μὴ φαίνεσθαι· μὴδὲ γὰρ ἄλλων πολλῶν. » τοιαῦτά τινα εἰπόν ὁ Τίμαιος ἐπιφέρει· « Ἀλλὰ διὰ παντός ἐστιν Ἡρακλείδης τοιοῦτος παραδοξολόγος, καὶ ἐκ τῆς σεληνῆς πεπτωκέναι ἄνθρωπον λέγων. » Ἰππόβοτος δὲ φησὶν ὅτι ἀνδριάς ἐγκεκαλυμμένος Ἐμπεδοκλέους ἔκειτο πρότερον μὲν ἐν Ἀκράγαντι, ὕστερον δὲ πρὸ τοῦ Ῥωμαίων βουλευτηρίου ἀκάλυτος [ἐγλονότι μεταθέντων αὐτὸν ἐκεῖ Ῥωμαίων]· γραπταὶ μὲν γὰρ εἰκόνες (αὐτοῦ) ἔτι καὶ νῦν περιφέρονται. Νεάνθης δ' ὁ Κυζικηνὸς δ καὶ περὶ τῶν Πυθαγορικῶν εἰπὼν φησὶ Μέτανος τελευτήσαντος τυραννίδος ἀρχὴν ὑπορῦεσθαι· εἶτα τὸν Ἐμπεδοκλέα πείσαι τοὺς Ἀκράγαντινοὺς παύσασθαι μὲν τῶν στάσεων, ἰσότητα δὲ πολιτικῶν ἀσκεῖν. (73) ἔτι τε πολλὰς τῶν πολιτικῶν ἀπροιούκων ὑπαρχούσας αὐτὸν προικίσαι διὰ τὸν παρόντα πλοῦτον· διὸ δὲ πορφυράν τ' ἀναλαβεῖν αὐτὸν καὶ στρόφιον ἐπιθέσθαι χρυσοῦν, ὡς Φαθωρίνος ἐν ἀπομνημονευμάτων πρώτῳ ἔτι τ' ἐμβάδας χαλκᾶς καὶ στέμματα Δελφικῶν· κόμη τ' ἦν αὐτῷ βαθεῖα καὶ παῖδες ἀκόλουθοι· καὶ αὐτὸς αἰεὶ σκυθρωπὸς ἐφ' ἐνὸς ἦν σχήματος. τοιοῦτος δὲ προΐει, τῶν πολιτικῶν ἐντυχόντων καὶ τοῦτ' ἀξιοσάντων οἰοεὶ βασιλείας τινὸς παράσημον. ὕστερον δὲ διὰ τινα πανήγυριν πορευόμενον ἐπ' ἀμάξις ὡς εἰς Μεσσήνην πεσεῖν καὶ τὸ μὴρὸν κλάσαι· νοσήσαντα δ' ἐκ τούτου τελευτῆσαι ἐτῶν ἑπτὰ καὶ ἑξήκοντα. εἶναι δ' αὐτοῦ καὶ τάφον ἐν Μεγάρῳ. (74) περὶ δὲ τῶν ἐτῶν Ἀριστοτέλης διαφέρειται· φησὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐξήκοντ' ἐτῶν αὐτὸν τελευτῆσαι· οἱ δ' ἐννέα καὶ ἑκατόν. ἤμαρ δὲ κατὰ τὴν τετάρτην καὶ ὀγδοηχοστὴν Ὀλυμπιάδα. Δημήτριος δ' ὁ Τροικίζηνιος ἐν τῷ κατὰ σοφιστῶν βιβλίῳ φησὶν αὐτὸν καθ' Ὀμηρον

Ἄψάμενον βρόγον αἰπὺν ἀπ' ὑψηλοῦ κρानεῖης
αὐγὴν ἀποκρεμάσαι, ψυχὴν δ' Ἀϊδῶδες καταθεῖν.

ἐν δὲ τῷ προειρημένῳ Τηλαύγου ἐπιστολίῳ λέγεται

riclitarentur, excogitasse Empedoclem duos quosdam ex vicinis amnibus proprio sumptu in flumen illud immittere; atque hac commixtione aquam dulcem reddidisse. Hoc modo sedata peste, Selinuntius epulantibus aliquando apud flumen Empedoclem apparuisse: illos eo conspecto surrexisse eique veluti deo divinos honores detulisse. Eam igitur de se opinionem firmare volentem se in ignes coniecisse. (71) Verum hisce Timæus refragatur, disertis verbis asserens illum, ubi in Peloponnesum se recepit, nunquam omnino rediisse, atque ideo illius incertum esse obitum. Heraclidi vero nominatim contradicit in quarto, Pisanacta Syracusanum fuisse dicens neque villam Agrigenti habuisse, et Pausaniam, si talis fama percrebuisset, monumentum amico exstructurum fuisse aut statuam aliquam aut sacellum quippe inter deos recepto: fuisse nempe hominem prædivitem. *Quonam ergo pacto, inquit, se in crateras injecit, quos nunquam tanquam in vicinia sitos commemoraverit?* (72) *Mortuus est igitur in Peloponneso. Quodsi illius sepultura non cernitur, nihil est cur admiremur: namque et aliorum multorum sepulcra ignorantur.* Ista et hujusmodi quum dixisset Timæus, hæc subjicit: *Verum semper Heraclidi consuetudo est miracula ejusmodi confingere, qui et ex luna cecidisse hominem dicit.* Porro Hippobotus ait statuam Empedoclis opertam Agrigenti primum stetitisse, postea vero ante Romanorum curiam constitutam fuisse [nimirum a Romanis illuc transvectam] apertam. Pictæ quidem et nunc ejuis quædam imagines inveniuntur. Neanthes Cyzicenus, qui etiam de Pythagoreis scripsit, refert Metone vita functo tyrannidis pullulare exordia cœpisse; tum vero Empedoclem Agrigentinos induxisse uti seditionibus omissis æqualitatem civilem amplecterentur. (73) Multis itidem civium, quæ sine dote erant, dotem dedisse de copia divitiarum: ideo et purpuram eum induisse et strophium aureum circumdeditisse Favorinus in primo Commentariorum auctor est; crepidas item creas et Delphicam sumpsisse coronam. Coma item illi proluxa fuit et pueri pedissequi: et ipse gravis semper atque in uno severitatis habitu persistit. Eo habitu igitur prodibat, ut civibus ipsi occursantibus ac pro magno id munere habentibus, specimen quoddam et insigne regium præ se ferre videretur. Postremo vero quum celebritatis cujusdam causa Messanam curru invectus pergeret, cecidisse coxamque fregisse: quo etiam ex morbo defunctum esse ætatis anno septuagesimo septimo. Esse item sepulcrum ejus Megaris. (74) De ætate vero Aristoteles dissentit: ille enim sexaginta annorum eum obiisse ait; alii centum et novem vixisse annos contendunt. Floruit autem quarta et octogesima Olympiade. Demetrius autem Træzennius in libro contra sophistas refert illum verbis Homeri utens

Connexo ex alta laqueo sua guttura corno
inseruisse, animamque ad Plutonem penetrare.

In ea vero quam prædiximus Telaugis epistola fertur illum

αὐτὸν εἰς θάλατταν ὑπὸ γήρωσ ὀλισθόντα τελευτή-
σαι. καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ θανάτου καὶ τοσαῦτα.
φέρεται δὲ καὶ ἡμῶν εἰς αὐτὸν ἐν τῇ παμμέτρῳ σκυ-
πτικῶν μὲν, τοῦτον δ' ἔχον τὸν τρόπον·

6 (73) Καὶ σύ ποτ', Ἐμπεδοκλείς, διερεῖ φλογὶ σῶμα
[καθήρας
πῦρ ἀπὸ κρητῆρων ἐξέπιες θάνατον·
οὐκ ἐρέω δ' ὅτι σαυτὸν ἐκὼν βάλεις ἐς βρόον Αἴτνης,
ἀλλὰ λαθεῖν ἐθέλων ἔμπεσες οὐκ ἐθέλων.

10 καὶ ἄλλο·

Ναὶ μὴν Ἐμπεδοκλῆα θανεῖν λόγος ὡς ποτ' ἀμάρτης
ἐκπεσε καὶ μηρὸν κλάσασατο δεξιτερόν·
εἰ δὲ πυρὸς κρητῆρας ἐρηλατο καὶ πῖε τὸ ζῆν,
πῶς ἂν ἐτ' ἐν Μεγάρους δεικνυτο τοῦδε τάφος;

15 (76) Ἐδόκει δ' αὐτῷ τάδε· στοιχεῖα μὲν εἶναι τέτταρα, 12 (76) Ἡec autem ejus erant placita : Elementa esse quattuor,
πῦρ, ὕδωρ, γῆν, ἀέρα· φιλίαν θ' ἤ συγκρίνεται καὶ
νεῖκος φ' διακρίνεται. φησὶ δ' οὕτω· ignem, aquam, terram, aerem ; amicitiamque qua fere-
rentur, et discordiam qua dissideant. Ait autem sic :

Ζεὺς ἀργῆς Ἥρη τε φερέσβιος ἡδ' Αἰδωνεύς
Νῆστις θ' ἡ δακρύοις τέγγει κρούνωμα βρότειον·

20 Δία μὲν τὸ πῦρ λέγων, Ἥρην δὲ τὴν γῆν, Αἰδωνέα δὲ
ὄν ἀέρα, Νῆστιν δὲ τὸ ὕδωρ. καὶ ταῦτα, φησὶν·

ἀλλάττοντα διαμπερές οὐδαμὰ λήγει,
ὡς ἂν αἰδίου τῆς τοιαύτης διακοσμήσεως οὐσης· ἐπιτρέ-
ρει γούν·

25 Ἄλλοτε μὲν Φιλότητι συνερχόμεν' εἰς ἐν ἅπαντα,
ἄλλοτε δ' αὖ δίχ' ἕκαστα φορεύμενα Νείκεος ἔχθει.

77. καὶ τὸν μὲν ἥλιον φησὶ πυρὸς ἀθροισμα μέγα καὶ
τῆς σελήνης μεζῶ· τὴν δὲ σελήνην δισκοειδῆ, αὐτὸν
δὲ τὸν οὐρανὸν χρυσταλλοειδῆ. καὶ τὴν ψυχὴν παν-
30 τοῖα εἶδη ζώων καὶ φυτῶν ἐνδύεσθαι· φησὶ γούν·

Ἥδη γάρ ποτ' ἐγὼ γενόμενι κοῦρός τε κόρη τε
θάμνος τ' οἰωνός τε καὶ ἐξ ἄλλος ἔμπευρος ἰχθύς.

Τὰ μὲν οὖν περὶ φύσεως αὐτῶ καὶ οἱ Καθαρμοὶ εἰς ἑπτὰ 3
τείνουσι πεντακισχίλια, ὃ δὲ ἱατρικὸς λόγος εἰς ἑπτὰ
35 ἑξακόσια. περὶ δὲ τῶν τραγωιδῶν προειρήκαμεν.

ΚΕΦ. Γ.

ΕΠΙΧΑΡΜΟΣ.

73. Ἐπίχαρμος Ἡλοθαλοῦς Κῶος. καὶ οὗτος ἤκουσε 1
Πυθαγόρου. τριμηνιαῖος δ' ὑπάρχων ἀπηνέχθη τῆς
Σικελίας εἰς Μέγαρα, ἐντεῦθεν δ' εἰς Συρακούσας,
ὡς φησὶ καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς συγγράμμασι. καὶ αὐτῶ
40 ἐπὶ τοῦ ἀνδριάντος ἐπιγέγραπται τοῦδε·

Εἴ τι παραλλάσσει φαίθων μέγας ἄλιος ἄστρον
καὶ πόντος ποταμῶν μεζῶν' ἔχει δύναμιν,
φαμί τοσοῦτον ἐγὼ σοφία προέχειν Ἐπίχαρμον,
ὃν πατρίς ἐστεράνωσ' ἄδε Συρακοσίων.

ex senio in mare prolapsus exstinctumque esse. Hæc de
ipsius morte. Fertur et nostrum in eum in Pammetro
nostra carmen cavillans in hunc modum :

(75) Empedocles, rapida purgasti corpora flamma,
ex cratere ignes fortiter ore trahens :
non equidem ditam te Ætnæ immisisse volentem :
lapsus es at nolens, delituisse volens.

Et aliud :

Cruribus Empedocles collis dicitur esse
mortuus, e curru quum cecidisset humi.
Si se flagrantem victurus jecit in Ætnam,
quomodo adhuc Megaris structa sepulcra nitent ?

(76) Hæc autem ejus erant placita : Elementa esse quattuor,
ignem, aquam, terram, aerem ; amicitiamque qua fere-
rentur, et discordiam qua dissideant. Ait autem sic :

Juppiter albus et alma soror Juno atque potens Dis
et Nestis, lacrimis hominum quæ lumina complet :

Jovem ignem, Junonem terram, Aidoneum aerem, Nestin
aquam dicens. Et hæc ait

Assiduas versare vices, haud desinere unquam :
est quippe æternus secundum illum hic rerum ordo : quare
infert :

Nonnunquam connectit Amor simul omnia, rursus
nonnunquam sejuncta jubet Contentio ferri.

(77) Solem ait ignis ingentem massam lunaque majorem ;
lunam autem disci habere similitudinem, cælum ipsum
crystalli obtinere speciem. Et animam omnigenum anima-
lium et plantarum species indui : ait nempe :

Nam, memini, fueram quondam puer atque puella
plantaque et ignitus piscis pernixque volucris.

Quæ igitur ille de natura rerum deque expiationibus scripsit
ad quinque millia versuum pertingunt ; quæ vero de medi-
cina, ad sexcentos. De tragœdiis supra jam diximus.

CAP. III.

EPICARMUS.

78. Epicharmus Helothalis filius Cous. Hic quoque Pytha-
goræ auditor fuit. Trimestris vero quum esset, e Sicilia
Megara abductus est : inde contendit Syracusas, ut et ipse
in suis testatur libris. Ejus statuae ejusmodi carmen in-
scriptum est :

Quantum sol vincit sublimia sidera cœli,
quanto vis pelago major inest fluvii :
tantum ego profiteor sophia præstare Epicharmum,
cui Syracusana hæc patria sarta dedit.

Οὗτος ὑπομνήματα καταλέλοιπεν ἐν οἷς φυσιολογεῖ, 2
 ρημολογεῖ, ἱατρολογεῖ· καὶ παραστιχίδια ἐν τοῖς
 πλείστοις τῶν ὑπομνημάτων πεποίηκεν, οἷς διασαφεῖ
 5 ὅτι αὐτοῦ ἐστὶ τὰ συγγράμματα. βίου δ' ἔτη ἐνεή-
 χοντα κατέστρεψεν.

Commentaria iste reliquit in quibus de natura rerum, de
 moralibus præceptis, de medicina disseruit. Plerisque
 commentariis parastichidem adiecit ut collectis in unum
 initialibus literis illum auctorem esse appareat. Obiit anno
 ætatis nonagesimo.

ΚΕΦ. Δ'.

ΑΡΧΥΤΑΣ.

79. Ἀρχύτας Μνησαγόρου Ταραντίνος, ὡς δ' Ἀριστό- 1
 ξενος, Ἐστιαίου, Πυθαγορικῶς καὶ αὐτός. Οὗτός ἐστιν 2
 ὁ Πλάτωνα βυσάμενος δι' ἐπιστολῆς, παρὰ Διονυσίου
 μέλλοντ' ἀναιρεῖσθαι. ἔθαυμάζετο δὲ καὶ παρὰ τοῖς
 10 πολλοῖς ἐπὶ πάσῃ ἀρετῇ· καὶ δὴ ἐπτάκις τῶν πολι-
 τῶν ἐστρατήγησε, τῶν ἄλλων μὴ πλέον ἐνιαυτοῦ στρα-
 τηγούντων διὰ τὸ καλύειν τὸν νόμον. Πρὸς τοῦτον καὶ 4
 Πλάτων γέγραφεν ἐπιστολάς δύο, ἐπειδήπερ αὐτῷ
 πρότερος ἔγεγράφει τοῦτον τὸν τρόπον·

15 Ἀρχύτας Πλάτωνι ὑγιαίνει.

80. Καλῶς ποιεῖς ὅτι ἀποπέφυγας ἐκ τῆς ἀρρω-
 στίας· ταῦτα γὰρ αὐτὸς τὸ ἐπέσταλκας καὶ τοὶ περὶ
 Λαμίσσκον ἀπάγγελλον. περὶ δὲ τῶν ὑπομνημάτων ἐπε-
 20 μελήθημεν καὶ ἀνηλθομεν ὡς Λευκανῶς καὶ ἐνετύχομεν
 τοῖς Ὀκέλλω ἐκγόνοις. τὰ μὲν ὧν περὶ νόμου καὶ βα-
 σιλησίας καὶ δσιότατος καὶ τῆς τῷ παντὸς γενέσιος αὐτοῖ
 τ' ἔχομεν καὶ τιν ἀπεστάλακαμεν· τὰ δὲ λοιπὰ οὗτοι
 νῦν γὰρ δύναται εὐρεθῆμεν, αἱ δὲ κα εὐρεθῆ, ἤξει τοι.

25 Ὅδε μὲν δ' Ἀρχύτας· ὁ δὲ Πλάτων ἀντεπιστέλλει
 τοῦτον τὸν τρόπον·

Πλάτων Ἀρχύτῃ εὖ πρᾶττειν.

81. Τὰ μὲν παρὰ σοῦ ἐλθόντα ὑπομνήματα θαυμα-
 στίως ὡς ἄσμενοι τ' ἐλάβομεν καὶ τοῦ γράψαντος αὐτὰ
 30 ἠγάσθημεν ὡς ἐνὶ μάλιστα· καὶ ἔδοξεν ἡμῖν ἀνήρ
 ἐπὶ ἄνδρες οὗτοι Μυραῖοι εἶναι· οὗτοι δ' ἦσαν τῶν
 ἐπὶ Λαομέδοντος ἐξαναστάντων Τρώων, ἀνδρες ἀγαθοί,
 ὡς ὁ παραδεδομένος μῦθος δηλοῖ. τὰ δὲ παρ' ἐμοῦ
 35 ὑπομνήματα, περὶ ὧν ἐπέστειλας, ἱκανῶς μὲν οὕτω
 ἔχει· ὡς δὲ ποτε τυγχάνει ἔχοντα ἀπέσταλκά σοι.
 περὶ δὲ τῆς φυλακῆς ἀμφοτέροι συμφωνοῦμεν, ὥστε
 οὐδὲν δεῖ παρακελεύεσθαι. ἔρρωσο.

Καὶ ὧδε μὲν πρὸς ἀλλήλους αὐτοῖς ἔχουσιν αἱ ἐπι-
 40 στολαί. (82) Γεγόνασι δ' Ἀρχύται τέτταρες· πρῶτος 5
 αὐτὸς οὗτος, δεύτερος Μυτιληναῖος μουσικός, τρίτος
 περὶ γεωργίας συγγεγραφώς, τέταρτος ἐπιγραμματο-
 ποιός. ἔνιοι καὶ πέμπτον ἀρχιτέκτονά φασιν, οὗ φέ-
 ρεται βιβλίον περὶ μηχανῆς, ἀρχὴν ἔχον ταύτην,
 « Γάδε παρὰ Τεύκρου Καρχηδονίου διήκουσα. » περὶ
 45 ὧδε τοῦ μουσικοῦ φέρεται καὶ τότε, ὡς ὄνειδιζόμενος ἐπὶ

CAP. IV.

ARCHYTAS.

79. Archytas Mnesagoræ sive, ut Aristoxenus ait, He-
 stiaei filius Tarentinus, Pythagoreus et ipse. Hic Platonem,
 quum in eo esset ut a Dionysio necaretur, per epistolam
 eripuit. Admirationi summæ apud plurimos habitus est in
 omni virtutis genere : unde etiam septies cum imperio civi-
 bus præfuit, quum ceteri plus quam annum imperare lege
 prohiberentur. Ad hunc Plato scripsit epistolas duo, quod
 is ad eum prior acrisisset in hunc modum :

Archytas Platoni salutem.

80. Facis tu quidem recte quod convaluisti ex ægri-
 tudine : hoc enim et ipse scripsisti et Lamiscus nuntiavit.
 De commentariis autem curavimus, ascendimusque
 ad Lucanos, ibique nacti sumus Ocelli scripta. Quæ
 igitur de lege, de regno, de justitia universique gen-
 eratione commentatus est, et ipsi habemus et tibi misi-
 mus : reliqua modo reperiri non possunt ; quum inventa
 fuerint, ad te deferentur.

In hunc modum Archytas : Plato autem ei sic re-
 scripsit :

Plato Archytæ salutem.

81. Quæ abs te nobis allata sunt commentaria dici
 non potest quam libenter accepimus, eorumque auctorem
 admirati sumus quam maxime : ostendit enim profecto
 vir ille dignum se majoribus illis suis antiquissimis.
 Feruntur autem isti viri Myræi fuisse : hi autem ex
 illis fuere Trojanis qui cum Laomedonte emigrarunt,
 viri boni, ut de illis tradita fabula significat. Mea
 autem commentaria, de quibus scripsisti, nondum satis
 lucubrata sunt ; qualiacunque tamen sunt, ad te misi.
 De custodia vero ambo concorditer sentimus : nihil ita-
 que adhortatione opus est. Vale.

In hunc modum illi ad se invicem scripserunt. (82) Porro
 Archytæ quattuor fuere : primus hic ipse, secundus Myti-
 lenæus musicus, tertius qui de agricultura scripsit, quartus
 poeta epigrammatum. Quidam quintum addunt archite-
 ctum, cujus fertur liber de machina, hoc habens initium,
 Hæc e Teucro Carthaginiensi audivi. De musico autem
 hoc fertur : quum probro ipsi daretur quod non exaudire-

μη τῷ ἐξακούεσθαι, εἶποι, « τὸ γὰρ ὄργανον ὑπὲρ
 ἔμοῦ διαγωνιζόμενον λαλεῖ. » τὸν δὲ Πυθαγορικὸν
 Ἀριστοξενός φησι μηδέποτε στρατηγούντα ἤττηθῆναι·
 φθονούμενον δ' ἀπαξ ἐκλωρῆσαι τῆς στρατηγίας καὶ
 5 τοὺς αὐτίκα ληφθῆναι. (83) οὗτος πρῶτος τὰ μηχανικὰ
 ταῖς μαθηματικαῖς προσῆραμένως ἀρχαῖς μεθώ-
 δευσε καὶ πρῶτος κίνησιν ὀργανικὴν διαγράμματι γεω-
 μετρικῷ προσέγαγε, διὰ τῆς τομῆς τοῦ ἡμικυλίνδρου
 δύο μέσας ἀνὰ λόγον λαβεῖν ζητῶν εἰς τὸν τοῦ κύβου
 10 διπλασιασμόν. καὶ ἐν γεωμετρίᾳ πρῶτος κύβον εὔρεν,
 ὡς φησι Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ.

ΚΕΦ. Ε΄.

ΑΛΚΜΑΙΩΝ.

Ἀλκμαίων Κροτωνιάτης. καὶ οὗτος Πυθαγόρου διή-
 κουσε καὶ τὰ πλείστα γ' ἱατρικὰ λέγει, ὅμως δὲ καὶ
 φυσιολογεῖ ἐνίοτε λέγων « Δύο τὰ πολλὰ ἐστὶ τῶν ἀν-
 15 θρωπίνων. » δοκεῖ δὲ πρῶτος φυσικὸν λόγον συγγεγρα-
 φέναι, καθὰ φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ,
 καὶ τὴν σελήνην καθόλου ταύτην εἶχει ἀίδιον φύσιν.
 ἦν δὲ Πειρίθου υἱός, ὡς αὐτὸς ἐναργόμενος τοῦ συγ-
 20 γράμματός φησιν. « Ἀλκμαίων Κροτωνιάτης τὰδ'
 20 ἔλεξε, Πειριθίου υἱός, Βροντίω καὶ Λέοντι καὶ Βα-
 θύλλω· Περὶ τῶν ἀφανῶν, [περὶ τῶν θνητῶν] σα-
 φήνειαν μὲν θεοὶ ἔχοντι· ὡς δ' ἀνθρώποις τεκμαίρε-
 σθαι » καὶ τὰ ἐξῆς· ἔφη δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ἀθάνατον
 καὶ κινεῖσθαι συνεχῆς ὡς τὸν ἥλιον.

ΚΕΦ. Ϛ΄.

ΪΠΠΑΣΟΣ.

81. Ϊππασος Μεταποντίνος καὶ αὐτὸς Πυθαγορικός. Ἰ
 ἔφη δὲ χρόνον ὠρισμένον εἶναι τῆς τοῦ κόσμου μετα-
 2 βολῆς καὶ πεπερασμένον εἶναι τὸ πᾶν καὶ ἀεικίνητον. 3
 φησὶ δ' αὐτὸν Δημήτριος ἐν Ὀμνύμοις μηδὲν κατα-
 λιπεῖν σύγγραμμα. Γεγόνασι δ' Ϊππασοὶ δύο, οὗτος 4
 30 τε καὶ ἕτερος γεγραπὸς ἐν πέντε βιβλίοις Λακῶνων πο-
 λιτεῖαν· ἦν δὲ καὶ αὐτὸς Λακῶν.

ΚΕΦ. Ζ΄.

ΦΙΛΟΛΑΟΣ.

Φιλόλαος Κροτωνιάτης Πυθαγορικός. παρὰ τούτου
 Πλάτων ὠνήσασθαι τὰ βιβλία τὰ Πυθαγορικά Δίῳ
 γράφει. ἐτελευτα δὲ νομισθεὶς ἐπιτίθεσθαι τυραννίδι. 2
 καὶ ἡμῶν ἐστὶν εἰς αὐτόν·

Τὴν ὑπόνοιαν πᾶσι μάλιστα λέγω θεραπεύειν
 εἰ γὰρ καὶ μὴ ὀρεῖς, ἀλλὰ δοκεῖς, ἀτυχεῖς.

tur, dixisse, Instrumentum pro me pugnans loquitur. Py-
 thagoreum vero Aristoxenus refert, quum exercitui praesset,
 nunquam fuisse superatum : semel autem, dum invidiæ
 cederet, sese imperio abdicasse, moxque cives clade affectos.
 (83) Primus hic mechanica mathematicis principis usus
 exposuit, primusque motum organicum descriptioni geome-
 tricæ admovit, ex dimidii cylindri sectione duas medias
 secundum proportionem sumere quærens ad cubi duplica-
 tionem. Idem in geometria primus cubum invenit, ut Plato
 in Republica testatur.

CAP. V.

ALCMÆON.

Alcmæon Crotoniata. Hic quoque Pythagoræ auditor fuit
 et ut plurimum quidem in medicina versatur, interdum ta-
 men etiam de natura disputat, ubi dicit, *Duo pleraque sunt
 rerum humanarum.* Fertur autem primus de naturæ rati-
 one scripsisse, ut Favorinus in Omnimoda tradit historia,
 lunamque hanc sempiternam habere naturam dixit. Fuit
 autem Piriithoi filius, sicut et ipse in principio sui operis
 testatur : *Alcmæon Crotoniates hæc dixit, Piriithoi filius,
 Brontino et Leonti et Bathyllo : De invisibilibus, [de
 mortalibus] manifestam quidem scientiam habent dii ;
 quantum vero conjicere hominibus licet, et cetera.* Ani-
 mam vero immortalem dixit moverique perpetuo instar
 solis.

CAP. VI.

HIPPASUS.

84. Hippasus Metapontinus et ipse Pythagoreus. Ait
 autem definitum esse tempus mundanæ mutationis, fini-
 tumque hoc universum esse ac semper moveri. Deme-
 trius autem in Cognominibus refert illum nullum opus re-
 liquisse. Fuerunt autem Hippasi duo, hic et qui Lacedæ-
 moniorum reipublicam in quinque libris descripsit : erat
 etem et ipse Lacon.

CAP. VII.

PHILOLAUS.

Philolaus Crotoniata Pythagoreus. Ab eo ut Pythagoreo-
 rum libros emeret Dionis scripsit Plato. Capitis damnatus
 est, quum tyrannidem affectare putaretur. Ac nostrum est
 in ipsum epigramma hoc :

Suspicio haud res est minimi, mihi crede, pericli :
 quanquam nil peccas, si videre, peris.

οὕτω καὶ Φιλόλαον ἀνεῖλε Κρότων ποτὲ πάτερη,
ὡς μιν ἔδοξε θελεῖν δῶμα τύραννον ἔχειν.

Sic, Philolae, Croton te patria perdidit olim,
regnum affectantes credula habere manus.

(86) Δοκεῖ δ' αὐτῷ πάντα ἀνάγκη καὶ ἁρμονία γίνεσθαι. 3
καὶ τὴν γῆν κινεῖσθαι κατὰ κύκλον πρῶτος εἶπεν· οἱ
5 δ' Ἰκέταν τὸν Συρακοσίον φασιν. Γέγραφε δὲ βιβλίον
ἐν, 8 φησιν Ἑρμιππος λέγειν τινὰ τῶν συγγραφέων
Πλάτωνα τὸν φιλόσοφον παραγενόμενον εἰς Σικελίαν
πρὸς Διονύσιον ὠνήσασθαι παρὰ τῶν συγγενῶν τοῦ
10 Φιλόλαου ἀργυρίου Ἀλεξανδρῶν μῶν τετραράκοντα
καὶ ἐντεῦθεν μεταγεγραφεῖν τὸν Τίμαιον. ἕτεροι δὲ
λέγουσι τὸν Πλάτωνα λαβεῖν αὐτὰ παρὰ Διονυσίου πα-
ραιτησάμενον ἐκ τῆς φυλακῆς νεανίσκου ἀπηγμένον τῶν
τοῦ Φιλόλαου μαθητῶν. τούτων φησι Δημήτριος ἐν
15 δμῶνύμοις πρῶτον ἐκδοῦναι τῶν Πυθαγορικῶν περὶ
φύσεως, ὧν ἡ ἀρχὴ ἦδε· «Φύσις δ' ἐν τῷ κόσμῳ
ἀρμόχθη ἐξ ἀπειρῶν τε καὶ περαινόντων καὶ ὄλος ὁ κό-
σμος καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα.»

(85) Placet ei omnia necessitate et harmonia fieri. Terram-
que secundum circulum moveri primus dixit : alii Hicetam
4 Syracusanum hoc sensisse affirmant. Scripsit autem librum
unum, quem Hermippus scriptorem quandam dixisse refert
Platonem philosophum, quum in Siciliam ad Dionysium
profectus esset, emisse a Philolai consanguineis argenti
minis Alexandrinis quadraginta, atque inde transcripsisse
Timaeum. Alii Platonem dicunt haec accepisse quum ado-
lescenti cuidam Philolai discipulo in vincula coniecto a Dio-
nysio libertatem impetrasset. Refert Demetrius in Cognom-
inibus hunc primum fuisse e Pythagoreis, qui scripserit de
natura rerum, cujus libri hoc est initium : *Natura in
mundo coacta est ex infinitis ac definitibus mun-
dusque totus et quae sunt in ipso omnia.*

ΚΕΦ. Η'.

ΕΥΔΟΞΟΣ.

86. Εὐδόξος Αἰσχίνου Κνίδιος, ἀστρολόγος, γεωμέ- 1
τρης, ἰατρός, νομοθέτης. οὗτος τὰ μὲν γεωμετρικὰ 3
20 Ἀργῦτα διήκουσε, τὰ δ' ἱατρικὰ Φιλιστίωνος τοῦ Σι-
κελιώτου, καθὰ Καλλιμάχος ἐν τοῖς πίναξί φησι. Σω-
τίων δ' ἐν ταῖς διαδοχαῖς λέγει καὶ Πλάτωνος αὐτὸν
ἀκοῦσαι. γινόμενον γὰρ ἐτῶν τριῶν που καὶ εἰκοσι
καὶ στενωῶς διακειόμενον κατὰ κλίος τῶν Σωκρατικῶν
25 εἰς Ἀθήνας ἀπῆραι σὺν Θεομέδοντι τῷ ἱατρῷ, τρεπ-
όμενον ὑπ' αὐτοῦ· οἱ δέ, καὶ παιδικὰ ὄντα· καταχθέντα
δ' εἰς τὸν Πειραιᾶ δσημέραι ἀνίειν· Ἀθήναζε καὶ ἀκού-
σαντα τῶν σοφιστῶν αὐτόθι ὑποστρέφειν. (87) δύο δὲ
μῆνας διατρίψαντα οἰκαδ' ἐπανελθεῖν καὶ πρὸς τῶν
30 φίλων ἐρανισθέντα εἰς Αἴγυπτον ἀπῆραι μετὰ Χρυσίπ-
που τοῦ ἱατροῦ, συστατικὰς φέροντα παρ' Ἀγησιλάου
πρὸς Νεκτάναβιν· τὸν δὲ τοῖς ἱερεῦσιν αὐτὸν συστήσαι.
καὶ τέτταρας μῆνας πρὸς ἐνιαυτῷ διατρίψαντ' αὐτόθι
ζυρόμενὸ θ' ὑπήνην καὶ ὄρρυν τὴν ὀκταετηρίδα κατὰ
35 τινὰς συγγραφαί. ἐντεῦθεν τε γενέσθαι ἐν Κυζίκῳ καὶ
τῇ Προποντίδι σοφιστεύοντα· ἀλλὰ καὶ παρὰ Μασσω-
λὸν ἀφικέσθαι. ἐπειθ' οὕτως ἐπανελθεῖν Ἀθήναζε, πᾶν
πολλοὺς περὶ ἑαυτὸν ἔχοντα μαθητάς, ὡς φασὶ τινες,
ὑπὲρ τοῦ Πλάτωνα λυτῆσαι, ὅτι τὴν ἀρχὴν αὐτὸν πα-
40 ρεπέμψατο. (88) τινὲς δὲ φασὶ καὶ συμπόσιον ἔχοντι
τῷ Πλάτωνι αὐτὸν τὴν ἡμικύκλιον κατάκλιειν, πολ-
λῶν ὄντων, εἰσγγήσασθαι. φησὶ δ' αὐτὸν Νικόμαχος
ὁ Ἀριστοτέλους τὴν ἡδονὴν λέγειν τὸ ἀγαθόν. Ἄπε- 3
δέχθη δὲ ἐν τῇ πατρίδι μεγαλοτιμῶς, ὡς τὸ γε περὶ
45 αὐτοῦ ψήφισμα γενόμενον δηλοῖ. ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς
Ἑλλησιν ἐπιφανέστατος ἐγένετο, γράψας τοῖς ἰδίους
πολίταις νόμους, ὡς φησιν Ἑρμιππος ἐν τετάρτῃ περὶ
τῶν ἐπιτὰ σοφῶν, καὶ ἀστρολογούμενα καὶ γεωμετρού-

CAP. VIII.

EUDOXUS.

86. Eudoxus Aeschini filius Cnidius, astronomus, geo-
metra, medicus, legumlator. Hic geometrica quidem
3 ab Archyta didicit, in medicina vero Phlilistione Siculo
praeceptore usus est, ut Callimachus in Tabulis ait. Porro
Sotion in Successionibus Platonis quoque auditorem fuisse
scribit. Nam quum annum fere vigesimum tertium aetatis
ageret summoque inter paupertatis angustias discendi stu-
dio flagraret, Socraticorum gloria percitum Athenas conten-
disse cum Theomedonte medico, a quo et sustentatum esse;
nec defuerunt qui dicerent ipsis delicias fuisse : devectum
autem in Piraeum Athenas quotidie ascendisse ibique quum
sophistas audisset, ad portum regressum esse. (87) Duos
autem ibi menses emoratus domum revertitur : unde rur-
sus amicorum largitate suffultus in Aegyptum cum Chry-
sippo medico profectus est, commendatitias ab Agésilao
literas ad Nectanabin ferens, a quo ipse sacerdotibus
commendatus est. Ibi annum unum et menses quattuor
moratus barba et superciliis attonsis octaeterida secundum
quosdam conscripsit. Inde jam Cyzici atque in Propontide
commorabatur philosophiamque profitebatur : itidem ad
Mausolum pervenit. Tum vero Athenas rediit, habens se-
cum discipulos plurimos, pungendi, ut quidam volunt,
Platonis gratia, quod is ab initio illum ab se dimiserat. (88)
Sunt qui dicant convivium Platoni celebranti iussum propter
multitudinem convivarum hemicyclium accubitum intro-
duxisse. Enimvero Nicomachus Aristotelis filius illum ait
voluptatem bonum dicere. Exceptus autem in patria
magno cum honore est, cujus rei indicio est honorificum
de illo factum decretum. Apud Graecos quoque clarissi-
mus fuit civibusque suis leges conscripsit, ut Hermippus in
quarto de septem sapientibus libro refert : scripsit item de

μενα και ἕτερ' ἄττα ἀξιόλογα. ἔσχε δὲ και θυγατέρας
 τρεῖς, Ἀκτίδα, Φιλτίδα, Δελφίδα. (89) φησι δ' αὐτὸν
 Ἐρατοσθένης ἐν τοῖς πρὸς Βάτωνα και κυνῶν διαλόγους
 συνθεῖναι· οἱ δέ, γεγραφεῖναι μὲν Αἰγυπτίους τῇ αὐτῶν
 5 φωνῇ, τούτων δὲ μεθερμηνεύσαντα ἐκδοῦναι τοῖς Ἑλ-
 λησι. τούτου διήκουσε Χρύσιππος ὁ Ἐρίνειω Κνίδιος
 τά τε περὶ θεῶν και κόσμου και τῶν μετεωρολογουμέ-
 νων, τὰ δ' ἱατρικὰ παρὰ Φιλιστίνως τοῦ Σικελιώτου.
 κατέλιπε δὲ και ὑπομνήματα κάλλιστα. τούτου γέγονε 4
 10 παῖς Ἀρισταγόρας, οὗ Χρύσιππος Ἀεθλίου μαθητής,
 οὗ τὰ θεραπεύματα φέρεται δρατικά, τῶν φυσικῶν
 θεωρημάτων τῶν ὑπὸ τῆν διάνοιαν αὐτοῦ πεσόντων.
 (90) Γεγόνασι δ' Εὐδόξοι τρεῖς· αὐτός οὗτος, ἕτερος 5
 Ῥόδιος ἱστορίας γεγραφώς, τρίτος Σικελιώτης παῖς
 15 Ἀγαθοκλέους, ποιητής κωμωδίας, νίκας ἐλὼν ἀστικὰς
 μὲν τρεῖς, Ἀθηναϊκὰς δὲ πέντε, καθά φησιν Ἀπολλόδω-
 ρος ἐν Χρονικοῖς. εὐρίσκομεν δὲ και ἄλλον ἱατρὸν
 Κνίδιον, περὶ οὗ φησιν Εὐδόξος ἐν γῆς περιόδῳ ἕως εἴη
 παραγγέλλων αἰετὸν συνεχῆς κινεῖν τὰ ἄρθρα πάσῃ γυ-
 20 μνασίᾳ, ἀλλὰ και τὰς αἰσθήσεις ὁμοίως. ὁ δ' αὐτός
 φησι τὸν Κνίδιον Εὐδόξον ἀκμάσαι κατὰ τῆν τρίτην
 και ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα, εὐρεῖν τε τὰ περὶ τὰς καμ-
 πύλας γραμμὰς. Ἐτελεύτησε δὲ τρίτον ἄγων και πεν-
 25 τηκοστὸν ἔτος. ὅτε δὲ συνεγένετο ἐν Αἰγύπτῳ Χονούφιδι
 2· τῷ Ἡλίουπολίτῃ, ὁ Ἄπις αὐτοῦ θοιμάτιον περιελι-
 γμήσατο. ἐνδοξον οὖν αὐτὸν ἄλλ' ὀλιγοχρόνιον ἔφασαν
 οἱ ἱερεῖς ἔσεσθαι, καθά φησι Φαβωρίνος ἐν ἀπομνη-
 μονεύμασιν. (91) ἔστι δὲ και ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως
 ἔχον·

Ἐν Μέμφει λόγος ἔστιν προμαθεῖν τῆν ἰδίην
 30 Εὐδόξον ποτε μοῖραν παρὰ τοῦ καλλιχέρω
 ταύρου. κούδὲν ἔλεξεν· βοῖ γὰρ πόθεν λόγος;
 φύσις οὐκ ἔδωκε μόσῳ λάλον Ἄπιδι στόμα.
 παρὰ δ' αὐτὸν λέγριος στάς ἐλιγμήσατο στολήν,
 35 προφανῶς τοῦτο διδάσκων, Ἀποδύση βιοτήν
 ὅσον οὐποι. διὸ και οἱ ταχέως ἤλθε μόρος,
 δεκάκις πέντε' ἐπὶ τρισσαῖς ἐσιδόντι πλειάδας.

Τούτων ἀντὶ Εὐδόξου Ἐνδοξον ἐκάλου διὰ τῆν λαμ-
 40 πρότητα τῆς φήμης.
 Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῶν ἄλλογίμων Πυθαγορικῶν διε-
 ληλύθαμεν, νῦν ἤδη περὶ τῶν σκοράδην, ὡς φασι, δια-
 λεχθῶμεν· λεκτέον δὲ πρῶτον περὶ Ἡρακλείτου.

astronomia et de geometria et alia quaedam digna memo-
 ratu opera. Tres autem habuit filias, Actidem, Philti-
 dem, Delphidem. (89) Refert Eratosthenes in libris ad
 Batonem ipsum et Canum dialogos composuisse: alii Ægy-
 ptios quidem lingua sua illos conscripsisse, hunc vero Græce
 versos edidisse tradunt. Ejus Chrysippus Krinei filius Cni-
 dius auditor fuit in iis quæ de diis, de mundo, de cœlestibus
 docentur; in medicina vero Philistione Siculo præceptore
 usus est. Reliquit autem et commentaria pulcherrima.
 Hujus filius Aristagoras fuit, e quo Chrysippus natus est
 Aethlii discipulus, cujus feruntur remedia oculorum, phy-
 siccis speculationibus menti ejus subjectis. (90) Fuerunt
 autem Eudoxi tres: primus hic ipse, secundus Rhodius
 historiarum scriptor, tertius Siculus Agathoclis filius, poeta
 comicus, qui ter urbana vicit certamina quinquesque Le-
 naica, ut Apollodorus in Chronicis ait. Invenimus et alium
 medicum Cnidium, quem ait Eudoxus in Terræ ambitu
 semper admonere solitum articulos continua agitatione
 exercendos sensusque similiter. Idem vero refert Eudoxum
 Cnidium circa centesimam et tertiam Olympiadem claruisse
 atque doctrinam circa lineas curvas peripisse. Mortuus
 6 est autem tertium et quinquagesimum agens annum. Quum
 vero adhuc in Ægypto cum Chonuphide Heliopolitano
 esset, Apis illius pallium circumlambit. Celebrem ergo
 illum fore sed non longævum ex eo ostento sacerdotēs
 dixere, ut Favorinus in Commentariis refert. (91) Est
 etiam nostrum in hunc sic se habens:

Fama est Memphide fatum didicisse adveniens
 Eudoxum, bove qui cornigero vaticino est
 usus, sed tacito: namque loquela unde bovi?
 natura haud dedit Api eloquium juvenculo.
 Stans obliquus ad hunc lambit amictum hospitis;
 quo clare monuit: Vita tibi jam celere
 adimetur. Celere et corripuit mors hominem:
 decies quinque super tres hiemes peregerat.

Hunc pro Endoxo Endoxum ob famæ claritatem gloriae-
 que appellabant.

Quoniam ergo de nobilibus Pythagoreis diximus, nunc
 jam de iis qui sparsim, ut aiunt, feruntur singuli loquamur:
 ac primum de Heraclito dicendum.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΕΝΑΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α'.

ΗΡΑΚΛΕΙΤΟΣ.

Ἡράκλειτος Βλύσωνος ἦ, ὡς τινες, Ἡρακλίωντος Ἡ
Ἐφέσιος. οὗτος ἤματι μὲν κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ
ἐξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα. Μεγαλόφρων δὲ γέγονε παρ'
ὄντισιν καὶ ὑπερόπτης, ὡς καὶ ἐκ τοῦ συγγράμματος
5 αὐτοῦ ὄφρα, ἐν ᾧ φησι, « Πουλυμαθητὴ νόον οὐ διδά-
σκει. Ἡσίοδον γὰρ ἂν εἰδίδασκε καὶ Πυθαγόρην, αὐτὶς
τε Ξενοφάνεα καὶ Ἐκκασίον. » εἶναι γὰρ ἐν τῷ σοφῶν
ἐπίστασθαι γνώμην ἧτ' οἷα κυβερνήσει πάντα διὰ πάν-
των. τὸν θ' Ὀμηρον ἔφασκεν ἄξιον ἐκ τῶν ἀγώνων
10 ἐκβάλλεσθαι καὶ βραπίζεσθαι, καὶ Ἀρχιλοχον ὁμοίως.
(2) ἔλεγε δὲ καί, « Ὑβριν χρὴ σθενύναι μᾶλλον ἢ
πυρκαϊήν. » καί, « Μάχεσθαι χρὴ τὸν δῆμον ὑπὲρ τοῦ
νόμου ὅπως ὑπὲρ τείχεος. » καθάπτεται δὲ καὶ τῶν
Ἐφεσίων ἐπὶ τῶν ἑταίρων ἐκβαλεῖν Ἐρμόδωρον, ἐν
15 οἷς φησιν, « Ἄξιον Ἐφεσίοις ἡβηδὸν ἀποθανεῖν πᾶσι
καὶ τοῖς ἀνήθοις τὴν πόλιν καταλιπεῖν, οἵτινες Ἐρμό-
δωρον ἐσωτῶν ὄνηστον ἐξέβαλον λέγοντες, Ἡμέων
μηδεὶς ὄνηστος ἔστω· εἰ δὲ τις τοιοῦτος, ἄλλη τε καὶ
μετ' ἄλλων. » ἀξιούμενος δὲ καὶ νόμους θεῖναι πρὸς αὐ-
20 τῶν ὑπερεῖδε διὰ τὸ ἡδὴ κεκρατῆσθαι τῇ πονηρᾷ πο-
λιτείᾳ τὴν πόλιν. (3) ἀναχωρήσας δ' εἰς τὸ ἱερὸν τῆς
Ἄρτεμιδος μετὰ τῶν παίδων ἡστραγαλίζε· περιστάν-
των δ' αὐτὸν τῶν Ἐφεσίων, « τί, ὦ κάκιστοι, θαυμά-
ζετε; ἔφη· ἢ οὐ κρείττον τοῦτο ποιεῖν ἢ μεθ' ὑμῶν
25 πολιτεύεσθαι; » Καὶ τέλος μισανθρωπήσας καὶ ἐπα-
τήσας ἐν τοῖς ὄρεσι διητάτο, πόας σιτούμενος καὶ βοτά-
νας. καὶ μέντοι διὰ τοῦτο περιτραπείς εἰς ὕδρον κατῆλ-
θεν εἰς ἄστου καὶ τῶν ἱατρῶν αἰνιγματωδῶς ἐπυνθάνετο
εἰ δύναιντ' εἰς ἐπομβρίας ἀχμῶν ποιῆσαι· τῶν δὲ μὴ
30 συνέντων, αὐτὸν εἰς βουστάσιον κατορύξας τῇ τῶν βο-
λίτων ἀλάτῃ ἤλπισεν ἐξατμισθῆσθαι. οὐδὲν δ' ἀνῶν
οὐδ' οὕτως, ἐτελεύτα βιούς ἐτὴ ἐξήκοντα. (4) καὶ ἔστιν
εἰς αὐτὸν ἡμῶν οὕτως ἔχον·

Πολλάκις Ἡράκλειτον ἐθαύμασα, πῶς ποτε τὸ ζῆν
35 ὧδε διαντήσας δύςμορος εἶτ' ἔθανεν·
σῶμα γὰρ ἀρδέυσασα κακῇ νόσος ὕδατι φέγγος
ἔσβεσεν ἐν βλεφάροις καὶ σκότον ἡγάγετο.

Ἐρμιππος δὲ φησι λέγειν αὐτὸν τοῖς ἱατροῖς εἰ τις δύ-
ναται τὰ ἔντερα πείσας τὸ ὕγρον ἐξεραῖσαι· ἀπειπόντων
40 δέ, θεῖναι αὐτὸν εἰς τὸν ἥλιον καὶ κελεύειν τοὺς παῖδας
βολίτοις καταπλάττειν· οὕτω δὲ κατατεινόμενος δευ-

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER NONUS.

CAP. I.

HERACLITUS.

Heraclitus Blysonis sive, ut quidam volunt, Heracientis
filius, Ephesus. Hic circa nonam et sexagesimam
Olympiadem clarus est habitus. Fuit autem ultra ceteros
alto animo et contemne omnes, ut ex ipso ejus scripto
apparet, ubi ait : *Multarum rerum scientia non dat sa-
nam mentem : nam alioquin Hesiodo dedisset et Pytha-
goræ, itemque Xenophani et Hecateo.* Namque unum
esse sapiens nosse mentem quæ sola gubernet omnia per
omnia. Homerumque dicebat dignum qui ex certaminibus
ejiceretur colaphisque cæderetur, Archilochumque simili-
ter. (2) Dicebat autem etiam, *Insolentiam extinguere oportet magis quam incendium : item, Plebem oportet
pro lege non secus ac pro muro pugnare.* Acriter autem
Ephesios carpit, quod amicam suam Hermodorum ejece-
rant, ubi dicit, *Merentur Ephesii puberes mori omnes et
impuberibus urbem relinquere, quoniam Hermodorum
ipsorum præstantissimum expulerunt, dicentes, Nemo
inter nos præ ceteris excellat : quodsi quis erit talis,
alibique esto et cum aliis.* Quum autem rogaretur a
civibus ut leges ipsis poneret, facere contempsit, quod jam
civilis pessima consuetudine imbuta esset. (3) Sece-
dens vero ad templum Dianæ cum pueris ludebat : circumstan-
tibus autem ipsum Ephesius, Quid, inquit, o perditii, mi-
ramini? nonne præstat istud facere quam vobiscum ultra
republicam administrare? Tandem hominum odio perci-
tus recessit vitamque in montibus ducebat, olera et herbas
comedens. Ejus rei gratia morbo aquæ intercutis abreptus
ad urbem rediit, medicosque per ænigmata sciscitabatur
an possent ex imbre siccitatem facere. Illis non intelligen-
tibus, se ipsum boum stabulo includens et fimo bubulo
obruens eo calore arbitrabatur noxium et exundantem hu-
morem exhaurire posse. Ubi vero ne sic quidem quidquam
proficiebat, mortuus est sexagesimum ætatis agens annum.
(4) Estque in ipsum nostrum sic habens epigramma :

Mecum Heraclitum mirabar sæpe quod olim
sic vitam infelix lausit et inde obiit.

Nam malus ossa rigans et aquosus corpora languor,
extincto invexit lumine mox tenebras.

Hermippus autem refert illum medicis dixisse, num pos-
set quispiam pressis intestinalis humorem exhaurire; negan-
tibus autem, se ipsum solis objecisse radiis ac jussisse pue-
ris boum fimo se oblinere; ita vero distentum altero

τεραῖον τελευτῆσαι καὶ ταφῆναι ἐν τῇ ἀγορᾷ. Νεάν-
 θης δ' ὁ Κυζικηνὸς φησὶ μὴ δυνήθεναι αὐτὸν ἀποσπά-
 σαι τὰ βόλιτα μείναι καὶ διὰ τὴν μεταβολὴν ἀγνοη-
 θέντα κυνόβρωτον γενέσθαι. (5) Γέγονε δὲ θαυμασίως
 5 ἐκ παίδων, ὅτε καὶ νέος ἂν ἔρασκε μὴδὲν εἰδέναι, τέ-
 λειος μέντοι γενόμενος πάντ' ἔγνωκεναι. ἤκουσέ τ'
 οὐδένομός, ἀλλ' ἑωυτὸν ἔφη διζήσασθαι καὶ μαθεῖν πάντα
 παρ' ἑωυτοῦ. Σωτίων δὲ φησὶν εἰρηκέναι τινὰς Ξενο-
 φάνους αὐτὸν ἀπυχοῦναι· λέγειν τ' Ἀρίστωνα ἐν τῷ
 10 περὶ Ἡρακλείτου καὶ τὸν ὕδρον αὐτὸν θεραπευθῆναι,
 ἀποθνεῖν δ' ἄλλη νόσῳ. τοῦτο δὲ καὶ Ἱππόβοτος
 φησὶ. Τὸ δὲ φερόμενον αὐτοῦ βιβλίον ἐστὶ μὲν ἀπὸ
 15 τοῦ συνέχοντος περὶ φύσεως, διήρηται δ' εἰς τρεῖς λό-
 γους, εἰς τε τὸν περὶ τοῦ παντός καὶ τὸν πολιτικὸν καὶ
 θεολογικόν. (6) ἀνέθηκε δ' αὐτὸ εἰς τὸ τῆς Ἀρτέμιδος
 ἱερὸν, ὡς μὲν τινες, ἐπιτηδεύσας ἀσαφέστερον γρά-
 ψαι, ὅπως οἱ δυνάμενοι προσίοιεν αὐτῷ καὶ μὴ ἐκ τοῦ
 δημώδους εὐκαταφρόνητον εἶη. τοῦτον δὲ καὶ ὁ Τίμων
 ὑπογράφει λέγων,

20 Τοῖς δ' ἐνὶ κοκκυστῆς ὄγλοοίδορος Ἡράκλειτος
 αἰνευτῆς ἀνόρουσε.

Θεόφραστος δὲ φησὶν ὑπὸ μελαγχολίας τὰ μὲν ἡμιτελῆ,
 τὰ δ' ἄλλα τ' ἄλλως ἔχοντα γράψαι. σημεῖον δ' αὐτοῦ
 τῆς μεγαλῆρσούνης Ἀντισθένης φησὶν ἐν διαδοχαῖς
 25 ἐχωρηῆσαι γὰρ τὰ δαλεφῶ τῆς βασιλείας. τοσαύτην δὲ
 δόξαν ἔσχε τὸ σύγγραμμα ὡς καὶ αἰρετιστάς ἀπ' αὐτοῦ
 γινέσθαι τοὺς κληθέντας Ἡρακλειτίους. (7) Ἐδόξαί
 δ' αὐτῷ καθολικῶς μὲν τάδε· Ἐκ πυρὸς τὰ πάντα συν-
 εστάναι καὶ εἰς τοῦτο ἀναλύεσθαι· πάντα τε γίνεσθαι
 30 καθ' εἰμαρμένην καὶ διὰ τῆς ἐναντιοτροπῆς ἡρμόσθαι
 τὰ ὄντα· καὶ πάντα ψυχῶν εἶναι καὶ δαιμόνων πλήρη.
 εἶρηκε δὲ καὶ περὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ συνισταμένων
 πάντων [παθῶν], ὅτι θ' ὁ ἥλιός ἐστι τὸ μέγεθος ὅσος
 φαίνεται. λέγει δὲ καὶ, Ψυχῆς πείρατα οὐκ ἂν ἐξεύ-
 35 ρωτο πᾶσαν ἐπιπορευόμενος ὁδόν· οὕτω βαθῶν λόγον
 ἔχει. τὴν τ' οἴησιν ἱερὰν νόσον ἔλεγε καὶ τὴν θρασὶν
 ψεύδεσθαι. λαμπρῶς τ' ἐνόησε ἐν τῷ συγγράμματι
 καὶ σαφῶς ἐκβάλλει, ὥστε καὶ τὸν νοθέστατον βραδύως
 γνῶναι καὶ διάρμα ψυχῆς λαβεῖν· ἢ τε βραχυτέρας καὶ
 40 τὸ βάρος τῆς ἐρμηνείας ἀσύγκριτον. (8) Καὶ τὰ ἐπὶ
 μέρους δὲ αὐτῶ ὧδ' ἔχει τῶν δογμάτων· Πῦρ εἶναι στοι-
 χεῖον καὶ πυρὸς ἀμοιβὴν τὰ πάντα, ἀραιώσει καὶ πυ-
 κνώσει γινόμενα. σαφῶς δ' οὐδὲν ἐκτίθεται. γίνεσθαι τε
 πάντα κατ' ἐναντιότητά καὶ βεῖν τὰ ὅλα ποταμοῦ δίκην.
 45 πεπεράνθαι τε τὸ πᾶν καὶ ἓνα εἶναι κόσμον· γεννᾶσθαι
 τ' αὐτὸν ἐκ πυρὸς καὶ πάλιν ἐκπυροῦσθαι κατὰ τινὰς
 περιόδους ἐναλλάξ τὸν σύμπαντα αἰῶνα· τοῦτο δὲ γί-
 νεσθαι καθ' εἰμαρμένην. τῶν δ' ἐναντίων τὸ μὲν ἐπὶ τὴν
 γένεσιν ἀγὼν καλεῖσθαι πολεμον καὶ ἔριν, τὸ δ' ἐπὶ τὴν
 50 ἐκπύρωσιν ἁμολογίαν καὶ εἰρήνην. καὶ τὴν μεταβολὴν
 ὁδὸν ἀνωκάτω τὸν τε κόσμον γίνεσθαι κατὰ ταύτην. (9)
 πυκνωμένου γὰρ τοῦ πῦρ ἐξυγραινεσθαι συνιστάμενον τε
 γίνεσθαι ὕδωρ, πηγνύμενον δὲ τὸ ὕδωρ εἰς γῆν τρέπε-

die obisse sepultumque in foro esse. Neanthes vero
 Cyzicenus ait illum, sive bubulo quum se eximere non
 posset, ita perstitisse atque ob eam mutationem ignotum
 4 a canibus discerptum esse. (5) Fuit autem a puero mira-
 bilis, unde et, quum esset juvenis, nihil se dicebat scire;
 ubi vero ad virilitatis annos evaserat, nihil ignorare. Ne-
 minem quidem audivit, verum semet ipsum pervestigando
 operam dedisse omniaque ex semet ipso didicisse aiebat.
 Sotion autem quosdam dixisse refert Xenophonis illum
 fuisse auditorem : Aristonemque in libro de Hera lito si-
 cere aque intercutis morbo curato alio malo illum mor-
 5 tuum esse. Idem refert Hippobotus. Ejus vero qui legi-
 tur liber generaliter quidem de natura est, ceterum tres
 in partes scinditur : namque et de universo et de repu-
 blica et de theologia disserit. (6) Eum vero ille in templo
 Dianæ deposuit, ut quidam putant, de industria obscurius
 scriptum, ut soli eruditi ipsum legerent, neu, si a vulgo
 passim legeretur, facile contemni posset. Hunc vero et
 Timon descripsit his verbis :

Inque his correptor mordax plebis Heraclitus
 obscurus surrexit.

Theophrastus illum atra bile laborantem alia semiperfecta,
 alia inter se dissidentia scripsisse refert. Ejus alti animi
 signum Antisthenes in Successionibus id asserit, quod fra-
 tri regnum concesserit. Tantum vero gloriæ meruit
 ipsius liber, ut sectatores habuerit qui appellantur Hera-
 6 clitii. (7) Sunt autem ista quæ illi summatum visa sunt :
 Ex igne cuncta constare in eumque resolvi omnia ; fato
 omnia fieri et ex conversione contraria quæ sint omnia
 congruere et coaptari ; animarum item et dæmonum plena
 esse omnia. Dixit et de iis quæ in mundo contingunt omni-
 bus, solisque eam esse magnitudinem quæ cernitur oculis.
 Dicit vero etiam, animæ terminos nunquam reperiri
 posse, quacunquē quis via id exploraverit : adeo profundata
 ejus esse rationem. Arrogantiam sacrum morbum appella-
 bat, visumque fallacem esse. Clare quidem interdum et
 aperte in suo opere loquitur, ut vel tardissimo cuique facilis
 sit ad intelligendum idemque animi quandam elationem
 sentiat : concinnitas quoque stili et gravitas incomparabi-
 lis est. (8) Jam vero per partes digesta sic se habent ejus
 decreta : Ignem elementum esse ignisque vicissitudine con-
 stare omnia, tum raritate tum densitate genita. Aperte vero
 nihil explicat. Fieri que omnia per contrarietatem et lumi-
 nis in modum omnia fluere. Finitumque esse hoc univer-
 sum et unum esse mundum : eumque ex igne nasci et rur-
 sus per quosdam ambitus conflagrare, idque per vices in per-
 petuum : id autem fato fieri. Ex his vero quæ contraria
 sunt id quidem quod ad generationem adducat vocari bellum
 et contentionem ; quod autem ad conflagrationem, concor-
 diam et pacem. Mutationem quoque viam esse sursum
 deorsumque ducentem, secundum quam fieri mundum. (9)
 Densatum quippe ignem liquescere coactumque aquam
 fieri, concretam vero aquam in humum verti : et hanc

σθαι· καὶ ταύτην ὁδὸν ἐπὶ τὸ κάτω εἶναι λέγει. πάλιν τ' αὐτὴν τὴν γῆν χεῖσθαι, ἐξ ἧς τὸ ὕδωρ γίνεσθαι, ἐκ δὲ τούτου τὰ λοιπά, σχεδὸν πάντα ἐπὶ τὴν ἀναθυμίασιν ἀνάγων τὴν ἀπὸ τῆς θαλάττης. αὕτη δ' ἐστὶν ἡ ἐπὶ τὸ ἄνω ὁδός. γίνεσθαι δ' ἀναθυμιάσεις ἀπὸ τῆς γῆς καὶ θαλάττης, ἃς μὲν λαμπράς καὶ καθαράς, ἃς δὲ σκοτεινάς. αὕξεσθαι δὲ τὸ μὲν πῦρ ὑπὸ τῶν λαμπρῶν, τὸ δ' ὑγρὸν ὑπὸ τῶν ἐτέρων. τὸ δὲ περιέχον ὁποῖόν ἐστιν οὐ δηλοῖ· εἶναι μέντοι ἐν αὐτῷ σκάφας ἐπεστραμμένας κατὰ κοῖλον πρὸς ἡμᾶς, ἐν αἷς ἀθροίζομενάς τὰς λαμπράς ἀναθυμιάσεις ἀποτελεῖν φλόγας, ἃς εἶναι τὰ ἄστρα. (10) λαμπροτάτην δ' εἶναι τὴν τοῦ ἡλίου φλόγα καὶ θερμοτάτην. τὰ μὲν γὰρ ἄλλα ἄστρα πλεῖον ἀπέχειν ἀπὸ γῆς καὶ διὰ τοῦτο ἤττον λάμπειν καὶ θάλπειν, τὴν δὲ σελήνην προσγειοτέραν ὄψαν μὴ διὰ τοῦ καθαροῦ φέρεσθαι τόπου. τὸν μέντοι ἡλίον ἐν διαυγεῖ καὶ ἀμειγῆ καῖσθαι καὶ σύμμετρον ἀπ' ἡμῶν ἔχειν διάστημα· τοιγάρτοι μᾶλλον θερμαίνειν τε καὶ φωτίζειν. ἐκλείπειν θ' ἡλίον καὶ σελήνην, ἄνω στρεφομένων τῶν σκαφῶν· τούς τε κατὰ μῆνα τῆς σελήνης σχηματισμοὺς γίνεσθαι στρεφομένης ἐν αὐτῇ κατὰ μικρὸν τῆς σκάφης. ἡμέραν τε καὶ νύκτα γίνεσθαι καὶ μῆνας καὶ ὥρας ἐτέλους καὶ ἐνιαυτοὺς ὑετοὺς τε καὶ πνεύματα καὶ τὰ τοῦτοις ὁμοία κατὰ τὰς διαφόρους ἀναθυμιάσεις. (11) τὴν μὲν γὰρ λαμπρὰν ἀναθυμίασιν φλογωθεῖσαν ἐν τῷ κύκλῳ τοῦ ἡλίου ἡμέραν ποιεῖν, τὴν δ' ἐναντίαν ἐπικρατήσασαν νύκτα ἀποτελεῖν· καὶ ἐκ μὲν τοῦ λαμπροῦ τὸ θερμὸν αὐξανόμενον θέρος ποιεῖν, ἐκ δὲ τοῦ σκοτεινοῦ τὸ ὑγρὸν πλεονάζον χειμῶνα ἀπεργάζεσθαι. ἀκο- λούθως δὲ τοῦτοις καὶ περὶ τῶν ἄλλων αἰτιολογεῖ. περὶ δὲ τῆς γῆς οὐδὲν ἀποφαίνεται ποῖα τίς ἐστίν, ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῶν σκαφῶν. καὶ ταῦτα μὲν ἦν αὐτῶν τὰ δοκούντα. Τὰ δὲ περὶ Σωκράτους καὶ ὅσα ἐντυχῶν τῶν συγγράμματι εἶποι, κομίσαντος Εὐριπίδου, καθά φη- σιν Ἀρίστων, ἐν τῷ περὶ Σωκράτους εἰρήχραμεν. (12) Σέλευκος μὲντοι φησὶν ὁ γραμματικὸς Κρότωνά τινα ἱστορεῖν ἐν τῷ Κατακολυμβητῇ Κράτητά τινα πρῶτον εἰς τὴν Ἑλλάδα κομίσαι τὸ βιβλίον· ὃν καὶ εἰπεῖν Δη- λίου τινὸς δεῖσθαι κολυμβητοῦ, ὃς οὐκ ἀποπνιγῆσται ἐν αὐτῷ. ἐπιγράψουσι δ' αὐτὸ οἱ μὲν Μούσας, οἱ δὲ περὶ φύσεως, Διόδωτος δὲ

Ἀκριδὲς οἰάκισμα πρὸς σταθμὸν βίου,

ἄλλοι γῶμην ἡθῶν, τρόπου κόσμον ἐνὸς τῶν ζυμπάντων. φασὶ δ' αὐτὸν ἐρωτηθέντα διὰ τί σιωπᾷ, φάναι, ὅτι ἐν ὑμῖν ἐλατῆτε. » ἐπόθησε δ' αὐτοῦ καὶ Δαρεῖος μετασχεῖν καὶ ἔγραψεν ὧδε πρὸς αὐτόν·

13. Βασιλεὺς Δαρεῖος πατὴρ Ὑστάσπεω Ἡράκλειτον Ἐφέσιον σοφὸν ἄνδρα προσαγορεύει [χαίρειν].

Καταβέβλησαι λόγον περὶ φύσεως δυσνόητόν τε καὶ δυσεξηγήτον. ἐν τισὶ μὲν οὖν ἐρμηνευόμενος κατὰ λέξιν σὴν δοκεῖ δύναμίν τινα περιέχειν θεωρίας κόσμου τε οὐ σύμπα ντος καὶ τῶν ἐν τούτῳ γινομένων, ἅπερ ἐστὶν

viam esse deorsum ducentem. Humum ipsam denuo liquescere atque ex ea fieri aquam, ex ea autem reliqua : ferme omnia enim ad evaporationem eam refert quæ ex mari fit. Hæc autem sursum ducens via est. Porro evaporationes ex terra fieri et mari, alias quidem lucidas et liquidas, alias vero occultas. A lucidis ignem, a reliquis humorem incrementa capere. Aerem vero cujusmodi sit non significat : esse tamen scaphas per concavum ad nos conversas, in quibus convenientes evaporationes lucidas efficere flammæ, quæ sint sidera. (10) Esse autem lucidissimam calidissimamque solis flammam : namque astra cetera a terra remotiora esse atque ideo minus lucere minusque calefacere; lunam, quæ terræ vicinior sit, non per liquidum locum deferri. Solem in suo splendore nulli admixtioni obnoxium durare, et modico a nobis intervallo distare : ex eo igitur magis calefacere atque illustrare. Deducere item solem ac lunam quum scaphæ ad superiora vertantur : menstruasque figuras lunæ fieri, dum ejus sensim vertitur scapha. Diem item ac noctem et menses et tempestates et annos, pluvias et ventos et his similia secundum evaporationes varias fieri. (11) Nam lucidam evaporationem in solis circulo inflammatam diem facere; contrariam vero, ubi obtinuerit, efficere noctem : item ex lumine calorem auctum æstatem efficere; ex tenebris humorem abundantem hiemem operari. In hunc modum et de cæteris causis disputat. Enimvero de terra cujusmodi sit nihil enuntiat, ac ne de scaphis quidem. Atque ita ejus dogmata fuere. Porro quod ad Socratem attinet, quænam ejus de illo sententia fuerit, quum ejus legisset librum ab Euripide sibi allatum, ut Ariston ait, diximus quum de Socrate loqueremur. (12) Seleucus tamen grammaticus ait Crotonem quendam in Urinatore tradere Cratetem quendam hunc librum primo in Græciam attulisse ac dixisse eum librum Dello aliquo indigere natatore qui in illo non submergeretur. Inscrībunt eum alij Musas, de natura rerum alij, Diodotus vero

Vite stationi clavum exactum ad regulam;

quidam judicium morum, moris ordinem unius omnium. Aiunt illum, quum rogaretur cur taceret, dixisse, Ut vos loquamini. Ejus frui contubernio etiam Darius optavit, scripsitque ad eum ita :

13. *Rex Darius Hystaspis filius Heraclitum Ephesium sapientem virum salutal.*

Librum de natura rerum scriptisti, obscurum ad intelligendum difficilemque ad exponendum. Is igitur si locis quibusdam ad verbum exponatur, vim quandam speculationis continere videtur mundi totius et quæ in

ἐν Θειοτάτῃ κείμενα κινήσει· τῶν δὲ πλείστον ἐποχὴν ἔχοντα, ὥστε καὶ τοὺς ἐπὶ πλείστον μετεσχηκότας συγγραμμάτων (Ἑλληνικῶν) διαπαρεῖσθαι τῆς ὀρθῆς δοκούσης γεγραῖθαι παρὰ σοὶ ἐξηγήσεως. βασιλεὺς οὖν Δαρείος Ὑστάτου βούλεται τῆς σῆς ἀχροάσεως μετασχεῖν καὶ παιδείας Ἑλληνικῆς. ἔρχου δὴ συντόμως πρὸς ἐμὴν οἶον καὶ βασιλεῖον οἶκον· (14) Ἕλληνες γὰρ ἐπὶ τὸ πλείστον ἀνεπιστήμαντοι σοφοῖς ἀνδράσιν ὄντες παρορῶσι τὰ καλῶς ὑπ' αὐτῶν ἐνδεικνύμενα πρὸς σπουδαίαν ἀκοὴν καὶ μάθησιν. παρ' ἐμοὶ δ' ὑπάρχει σοὶ πᾶσα μὲν προεδρία, καθ' ἡμέραν δὲ καλὴ καὶ σπουδαία προαγόρευσις καὶ βίος εὐδόκιμος σαῖς παραινέσεσιν.

Ἡράκλειτος ἀπεκρίνατο οὕτως·

15 Ἡράκλειτος Ἐφέσιος βασιλεῖ Δαρείῳ πατρὸς Ὑστάτῳ χαίρειν.

Ὀκώσοι τυγχάνουσιν ὄντες ἐπιχρόνιοι τῆς μὲν ἀληθείης καὶ δικαιοπραγμοσύνης ἀπέχονται, ἀπληστή δὲ καὶ δοξοκοπή προσέχουσι κακῆς ἕνεκα ἀνάης. ἐγὼ δ' ἀμνηστὴν ἔχων πάσης πονηρίας καὶ κόρον φεύγων πάντως οἰκείουμενον φθόνῳ καὶ διὰ τὸ περιστασθαι ὑπερηφανίην οὐκ ἂν ἀφικοίμην ἐς Περσῶν χώραν, ὀλίγοις ἀρασόμενος κατ' ἐμὴν γνώμην.

Τοιοῦτος μὲν ἀνὴρ καὶ πρὸς βασιλέα. (15) Δημήτριος δὲ φησιν ἐν τοῖς ὁμωνύμοις καὶ Ἀθηναίων αὐτὸν ὑπερφρονῆσαι, δόξαν ἔχοντα καμπλείστην· καταφρονούμενόν θ' ὑπὸ τῶν Ἐφεσίων ἐλέσθαι μᾶλλον τὰ οἰκεῖα. μέμνηται αὐτοῦ καὶ ὁ Φαληρεὺς Δημήτριος ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογία. πλείστοι τ' εἰσὶν ὅσοι ἐξηγῆνται αὐτὸ τὸ σύγγραμμα· καὶ γὰρ Ἀντισθένης καὶ Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς Κλεάνθης τε καὶ Σφίριος ὁ στωικός, πρὸς δὲ Πausanias ὁ κληθεὶς Ἡρακλειτῆς, Νικομήδης τε καὶ Διονύσιος· τῶν δὲ γραμματικῶν Διόδωτος, ὃς οὐ φησι περὶ φύσεως εἶναι τὸ σύγγραμμα, ἀλλὰ περὶ πολιτείας, τὸ δὲ περὶ φύσεως ἐν παραδείγματι εἶδει κείσθαι. (16) Ἱερώνυμος δὲ φησι καὶ Σκυθίνον τὸν τῶν Ἰάμβων ποιητὴν ἐπιβαλέσθαι τὸν ἐκείνου λόγον διὰ μέτρον ἐκβάλλειν. πολλὰ τ' εἰς αὐτὸν ἐπιγράμματα φέρεται, ἀτὰρ δὴ καὶ τὸδε·

40 Ἡράκλειτος ἐγὼ· τί μ' ἄνω κάτω ἔλας; ἄμωσοι; οὐχ ὑμῖν ἐπόνουν, τοῖς δ' ἐμ' ἐπισταμένους. εἷς ἐμοὶ ἀνθρώπος τριεμίριοι, οἱ δ' ἀνάριθμοι οὐδεῖς. ταῦτ' αὐδῶ καὶ παρὰ Φερσεφόνη.

καὶ ἄλλο τοῖόνδε·

45 Μὴ ταχὺς Ἡρακλείτου ἐπ' ὄμαλόν εἴλεε βίβλον τοῦφρασίῳ· μάλα τοι δὺςβατος ἀτραπιτός. ὀρφνὴ καὶ σκότος ἐστὶν ἀλάμπητον· ἦν δὲ σε [μύστης εἰσαγάγη, φανεροῦ λαμπρότερ' ἡελίου.

(17) Ἐγὼνασι δ' Ἡρακλείτου πέντε· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· 3 (17) Quinque autem Heracliti fuere: primus hic ipse; secundus poeta lyricus, cuius est illa duodecim deorum laus;

co sunt omnium, quæ quidem sunt in divino motu constituta: plurima tamen assensum cohærent, adeo ut hi quoque qui plurimum literis (Græcis) dederunt operam, de vera interpretatione ac sententia eorum quæ scripsisti ambigant. Rex igitur Darius Hystaspis filius auditor esse tuus cupit particepsque Græcæ eruditionis fieri. Venias itaque quamprimum in conspectum meum ac regiam domum: (14) Græci enim ut plurimum viros sapientes parum colere soliti non curant quæ ab his præclare fuerint et ad audiendum studiosè et ad discendum tradita. Apud me autem aderit tibi omnis honor primatusque omnis, item quotidie sollicita observatio et grata allocutio vitæque tuis monitis consentanea.

Cui hoc responsum tulit Heraclitus:

Heraclitus Ephesius regi Dario Hystaspis filio salutem.

Quotquot mortales in terris vivunt, a veritate ac justitia se longius remonent, avaritiæ autem inexplebili et gloriæ studio intendunt perditæ dementiæ causa. Ego autem omnis immemor nequitie fastumque devotans, cui semper adhæret invidia, itemque superbiæ effugiendæ causa nunquam in Persarum solum adveniam, precus contentus secundum meam sententiam.

Hujusmodi ille et adversus regem fuit. (15) Demetrius autem in Cognominibus ipsum et Athenienses aspernatum ait, apud quos magna de illo erat opinio; et quum Ephesiis esset contemptui, tamen in patria vivere maluisse. Meminit illius Demetrius quoque Phalereus in Socratis Defensione. Plurimique fuere qui ejus exponerent librum: quippe et Antisthenes et Heraclides Ponticus Cleanthesque et Sphærus Stoicus, Pausanias præterea qui Heracliteus appellatus est, Nicomedes quoque ac Dionysius; ex grammaticis autem Diodotus, qui opus illud non de natura, sed de republica dixit disserere: nam quæ de natura disserit, in exempli speciem inserta illic esse. (16) Hieronymus autem Scythinum quendam iamborum poetam aggressum esse illius librum versibus exponere dixit. Multa autem epigrammata in ipsum feruntur, in quibus etiam hoc:

Heraclitus ego: quid me vexatis inepti?

Non vos, sed doctos tam grave quærit opus.

Unus homo est nobis ter mille, sed innumerati nemo. Vel in Stygiis hæc ego dico locis.

Item aliud hocce:

Noli Heraclitum rapido percurrere cursu: est via difficilis, luce papyrus eget.

At si doctus in hæc te duxerit atria vates, Cuncta videbuntur lucidiora die.

ἐγκώμιον· τρίτος ἐλεγείας ποιητῆς Ἀλικαρνασεύς, εἰς ὃν Καλλιμάχος πεποίηκεν οὕτως·

Ἐπέ τις, Ἡράκλειτε, τὸν μόνον, ἐς δ' ἐμὲ δάκρυ
 ἤγαγεν, ἐμνήσθην δ' ὀσάκις ἀμφοτέροι
 5 ἦλλον ἐν λέσχῃ κατεδύσαμεν· ἀλλὰ σὺ μὲν που,
 ξεῖν' Ἀλικαρνασεῦ, τετράπαλαι σποδιῆ·
 αἱ δὲ τεαὶ ζώουσιν ἀηδόνες, ἦσιν ὁ πάντων
 ἀρπάκτης Ἄϊδος οὐκ ἐπὶ χεῖρα βαλεῖ.

τέταρτος Λέσβιος, ἱστορίαν γεγραφὼς Μακεδονικὴν·
 10 πέμπτος σπουδογέλοιος, ἀπὸ κιθαρωδίας μεταβεθηκὼς
 εἰς τὸδε τὸ εἶδος.

ΚΕΦ. Β'.

XENOPHANES.

18. Ξενοφάνης Δεξίου ἢ, ὡς Ἀπολλόδωρος, Ὀρθομέ- I
 νους Κολοφώνιος ἐπαινεῖται πρὸς τοῦ Τίμωνος· φησὶ
 γοῦν,

15 Ξενοφάνην ὑπάτυρον, Ὀμηραπάτην ἐπικόπτην.

οὗτος ἐκπεσὼν τῆς πατρίδος ἐν Ζάγκλῃ τῆς Σικελίας
 διέτριβε καὶ ἐν Κατάνῃ. διήκουσε δὲ κατ' ἐνόους μὲν 2
 οὐδενός, κατ' ἐνόους δὲ Βότωνος Ἀθηναίου ἢ, ὡς τινές,
 Ἀρχελάου. καί, ὡς Σωτίων φησὶ, κατ' Ἀναξίμαν-
 20 δρον ἦν. γέγραφε δὲ καὶ ἐν ἔψει καὶ ἐλεγείας καὶ 3
 ἰάμβους καθ' Ἡσίοδου καὶ Ὀμήρου, ἐπικόπτων
 αὐτῶν τὰ περὶ θεῶν εἰρημένια. ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐρ-
 ραφῶδει τὰ ἑαυτοῦ. ἀντιδοξάσαι τε λέγεται Θαλῆ καὶ
 Πυθαγόρα, καθάψασθαι δὲ καὶ Ἐπιμενίδου. μακρο-
 25 βιώτατος τε γέγονεν, ὡς που καὶ αὐτὸς φησιν.

(19) Ἦδη δ' ἑπτὰ τ' ἔασι καὶ ἐξήκοντ' ἑνιαυτοὶ
 βληστρίζοντες ἐμῶν φροντίδ' ἀν' Ἑλλάδα γῆν·
 ἐκ γενετῆς δὲ τότ' ἦσαν εἰκοσι πέντε τε πρὸς τοῖς,
 εἰπερ ἐγὼ περὶ τῶνδ' οἶδα λέγειν ἐτύμως.

30 Ἦσει δὲ τέτταρα εἶναι τῶν ὄντων στοιχεῖα, κόσμους δ'
 ἀπείρους, παραλλάκτους δέ. τὰ νέφη συνίστασθαι
 τῆς ἀφ' ἡλίου ἀτμίδος ἀναφερομένης καὶ αἰρούσης αὐτὰ
 εἰς τὸ περιέχον. οὐσίαν θεοῦ σφαιροειδῆ, μηδὲν
 35 ἕμοιον ἔχουσαν ἀνθρώπων· ὄλον δ' ὄραν καὶ ὄλον
 ἀκούειν, μὴ μέντοι ἀναπνεῖν· σύμπαντ' αὖτ' εἶναι
 νοῦν καὶ φρόνησιν καὶ αἰδίων. πρῶτος τ' ἀπεφῆνατο
 40 ὅτι πᾶν τὸ γινόμενον φθαρτόν ἐστι καὶ ἡ ψυχὴ πνεῦμα·
 ἔφη δὲ καὶ τὰ πολλὰ ἦσσω νοῦ εἶναι. καὶ τοῖς τυράννοις
 ἐντυγχάνειν ἡδὺς ἥκιστα ἡδὺς ἤδιστα. (20) Ἐμπεδοκλέους
 45 δ' εἰπόντος αὐτῶ ὅτι ἀνεύρετός ἐστιν ὁ σοφός, « εἰκό-
 τως, ἔφη· σοφὸν γὰρ εἶναι δεῖ τὸν ἐπιγυωσόμενον
 τὸν σοφόν. » φησὶ δὲ Σωτίων πρῶτον αὐτὸν εἰπεῖν
 ἀκατάληπτ' εἶναι τὰ πάντα, πλανώμενος. ἐποίησε
 δὲ καὶ Κολοφῶνος κτίσιν καὶ τὸν εἰς Ἑλέαν τῆς Ἰτα-
 45 λίας ἀποικισμὸν ἑπτα δις χιλία. καὶ ἤχμαζε κατὰ τὴν
 ἐξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα. φησὶ δὲ Δημήτριος ὁ Φαλη- 4

tertius elegiæ poeta Halicarnassensis, in quem Callimachus sic scripsit :

Heraclite, mihi quidam tua funera dixit,
 et subito lacrimis immaduere genæ,
 Quum memini longos quoties consumpsimus ambo
 soles, miscentes seria multa jocis.
 Pulvis at es tenuis nunc hospes : sed tua Musa
 vivit, Plutonis nec timet illa manus.

Quartus Leabius, qui Macedonum scripsit historiam ; quin-
 tus seria miscens ridiculis, qui ab arte cithara canendi trans-
 iit ad hoc scribendi genus.

CAP. II.

XENOPHANES.

18. Xenophanes Dexili sive, ut Apollodorus ait, Orthome-
 nus filius Colophonius a Timone laudatur : ait enim,

Æquus Xenophanes, fraudum reprehensor Homeri.

Pulsus autem patria Zancle in Sicilia moratus est atque
 Catinæ. Sunt qui neminem audisse dicant ; neque desunt
 qui Bolonis Atheniensis auditorem fuisse asseverant ; alii
 Archelaum audisse. Atque, ut Sotion ait, Anaximandri
 ætate vixit. Scripsit autem carmine heroico, item elegias
 atque iambos contra Hesiodum atque Homerum, quæ de
 diis dixere illis exprobrans. Ipse quoque sua canebat poe-
 mata. Thaletis ac Pythagoræ opinionibus contraria sensisse
 fertur, Epimenidemque increpuisse. Vitam in ultimam se-
 nectutem produxit, sicuti et ipse quodam in loco testatur,
 dicens :

(19) Jam sexaginta septem anni præterierunt,
 jactantes curas Graja per arva meas :
 Sed tum viginti quinque a natalibus acti,
 si quidem ego hæc recte sum meminisse potis.

Ait autem quattuor esse rerum elementa, infinitos autem
 mundos eosdemque mutabiles. Nubes consistere quum vapo-
 res a sole excitati sursum feruntur easque in aerem elevant.
 Dei substantiam rotundam esse et globosam nihilque cum
 homine habere commune ; totum cernere totumque audire,
 non tamen respirare ; denique omnibus suis partibus et
 mentem esse et prudentiam atque æternitatem. Primus-
 que pronuntiavit quidquid nascatur, idem interire debere ;
 item animam spiritum : aiebat vero etiam pleraque inferiora
 mente esse. Item tyrannis congregiendum aut minime esse
 aut suavissime. (20) Empedocle autem dicente ipsi sapien-
 tem inveniri non posse, Recte, inquit : nam sapiens sit ne-
 cesse est, qui norit explorare sapientem. Omnia incom-
 prehensibilia esse primum hunc dixisse Sotion auctor est,
 sed fallitur. Scripsit etiam Origines Colophonis et de Ita-
 lica in Fleam colonia versus ad duo millia. Floruit sexa-
 gesima fere Olympiade. Refert vero Demetrius Phalereus

ρεὺς ἐν τῷ περὶ γήραος καὶ Παναίτιος ὁ στωικός ἐν τῷ περὶ εὐθυμίας ταῖς ἰδίαις χερσὶ θάψαι τοὺς υἱεὺς αὐτόν, καθάπερ καὶ Ἀναξαγόραν. δοκεῖ δὲ * πεπρᾶσθαι ὑπὸ τῶν Πυθαγορικῶν Παρμενίσκου καὶ Ὀρεστάδου, καθάφῃσι Φαβωρίνος ἐν ἀπομνημονευμάτων πρώτῳ. Γέ- 5 γονε δὲ καὶ ἄλλος Ξενοφάνης Λέσβιος ποιητῆς ἰάμβων. καὶ οὗτοι μὲν οἱ σποράδην.

ΚΕΦ. Γ.

ΠΑΡΜΕΝΙΔΗΣ.

21. Παρμενίδης Πύρητος Ἐλεάτης διήκουσε Ξενοφά- 1 νους. τοῦτον Θεόφραστος ἐν τῇ ἐπιτομῇ Ἀναξιμάνδρου φησὶν ἀκοῦσαι. ὁμοῦ δ' οὐκ ἀκούσας καὶ Ξενοφάνους οὐκ ἠκολούθησεν αὐτῷ. ἐκοιωνήσας δὲ καὶ Ἀμεινία καὶ Διοχαίτη τῷ Πυθαγορικῷ, ὡς ἔφη Σωτίων, ἀνδρὶ πένητι μὲν, καλῷ δὲ κάγαθῷ. ᾧ καὶ μᾶλλον ἠκολούθησε καὶ ἀποθανόντος ἤρῳν ἰδρύσατο. γένους θ' 15 ὑπάρχων λαμπροῦ καὶ πλούσιος ὑπ' Ἀμεινίου, ἀλλ' οὐχ ὑπὸ Ξενοφάνους εἰς ἡσυχίαν προεστράπη. Πρῶτος δ' οὗτος τὴν γῆν ἀπέφηνε σφαιροειδῆ καὶ ἐν μέσῳ κείσθαι. δύο τ' εἶναι στοιχεῖα, πῦρ καὶ γῆν· καὶ τὸ μὲν δημιουργοῦ τὰξιν ἔχειν, τὴν δ' ἕλης. (22) γένεσιν τ' ἀνθρώπων ἐξ ἰλύος πρώτων γενέσθαι· αὐτῶν δ' 20 ὑπάρχειν τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν, ἐξ ὧν τὰ πάντα συνεστάναι. καὶ τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν ταῦτόν εἶναι, καθά μέμνηται καὶ Θεόφραστος ἐν τοῖς Φυσικοῖς, πάντων σχεδὸν ἐκτιθέμενος τὰ δόγματα. δισσὴν τ' ἔφη 25 εἶναι τὴν φιλοσοφίαν, τὴν μὲν κατ' ἀλήθειαν, τὴν δὲ κατὰ δόξαν. διὸ καὶ φησὶ που·

Χρεὺ δὲ σε πάντα πυθέσθαι
ἡμὲν ἀληθείης εὐπειθέας ἀτρεμῆς ἤτορ,
ἡδὲ βροτῶν δόξας, τῆς οὐκ ἐνὶ πίστις ἀληθῆς.

30 Καὶ αὐτὸς δὲ διὰ ποιημάτων φιλοσοφεῖ, καθάπερ 3 Ἡσιόδός τε καὶ Ξενοφάνης καὶ Ἐμπεδοκλῆς. κριτήριον δὲ τὸν λόγον εἶπε· τὰς τ' αἰσθήσεις μὴ ἀκριβεῖς ὑπάρχειν. φησὶ γοῦν·

Μὴ δὲ σ' ἔθος πολὺ κπειρον ὀδὸν κατὰ τήνδε βιάσθω
νομῶν ἀσκοπον ὄμμα καὶ ἠχῆσσαν ἀκοὴν
καὶ γλῶσσαν, χρίναι δὲ λόγῳ πολὺδερην ἔλεγχον.

(23) διὸ καὶ περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ Τίμων·

Παρμενίδου τε βίην μεγαλόφρονα, τὴν πολυδόξον,
ὅς β' ἐπὶ φαντασίας ἀπάτης ἀνεναίκατο νόσεως.

40 Εἰς τοῦτον καὶ Πλάτων τὸν διάλογον γέγραφε, Παρ- 4 μενίδην ἐπιγράφας ἢ περὶ ἰδεῶν. ἤμαξ δὲ κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ ἐξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα. καὶ δοκεῖ πρώτος πεφωρακίναί τὸν αὐτὸν εἶναι Ἐσπερον καὶ Φωσφόρον, ὡς φησὶ Φαβωρίνος ἐν πέμπτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων· οἱ δὲ Πυθαγόραν. Καλλιμάχος δὲ 45 φησὶ μὴ εἶναι αὐτοῦ τὸ ποίημα. λέγεται δὲ καὶ νόμους 4

in libro de Senectute Panætiisque Stoicus in libro de Tranquillitate animi filios illum propriis sepelisse manibus, sicuti et Anaxagoram. Creditur autem a Pythagoreis Parmenisco et Orestade, ut Favorinus in primo Commentariorum ait, venisse (?). Fuit autem et alius Xenophanes, poeta iambicus ex Lesbo. Atque hi quidem sunt philosophi qui dicuntur sparsim (et sine secta) exstitisse.

CAP. III.

PARMENIDES.

21. Parmenides Pyretis filius Eleates Xenophanis auditor fuit. Hunc Theophrastus in Epitome Anaximandrum audisse tradit. Licet autem Xenophanis auditor fuerit, secutus tamen illum non est. Habuit etiam consuetudinem cum Aminia et Diochæta Pythagoreo, ut Sotion ait, paupere illo quidem, sed honesto viro ac bono : quem etiam potius secutus est ac vita functo sacellum tanquam heroi adificavit. Quum et genere et opibus illustris esset, tamen ab Aminia, non a Xenophane ad quietam vitam inductus est. Primus hic terram rotundam esse dixit et in medio sitam. Duoque esse elementa, ignem et terram; illum opificis, hanc materiæ tenere locum. (22) Generationem item hominum ex luto primum esse ortam : eorum autem partes calidum esse et frigidum, ex quibus consent omnia. Ac mentem et animum idem esse, sicuti et Theophrastus in Physicis memorat, ubi fere omnium placita exponit. Philosophiam quoque esse duplicem, aliam secundum veritatem, aliam secundum opinionem. Unde quodam in loco ait :

Te cognovisse omnia oportet,
et verum simplex in pectore semper aperto,
et, quis ne fidas, sensa ac suffragia vulgi.

Philosophiam et ipse carminibus expressit, quemadmodum Hesiodus et Xenophanes atque Empedocles. Judicii de rebus normam rationem esse dixit : sensus vero minus esse exactos et idoneos ad iudicandum. Ait enim :

Nec tibi communis sensus persuadeat unquam
quicquam, ut fallaces oculi aut ut iudicet auris
aut lingua : at ratio dirimat discrimina rerum.

(23) Quamobrem et Timon de eo ait :

Parmenidæ ingentes animos viresque potentes,
qui sensus vanis simulacris fallier inquit.

Hujus nomine Plato dialogum inscripsit vocavitque Parmenidem sive de ideis. Floruit autem Olympiade sexagesima nona. Primusque animadvertisse fertur eundem esse Vesperum atque Luciferum, ut Favorinus in quinto Commentariorum ait; alii Pythagoram dicunt. Callimachus autem negat ejus poema esse. Fertur civibus quoque suis tulisse leges, ut Speusippus in libro de philosophis ait. Pri-

θεῖναι τοῖς πολίταις, ὡς φησι Σπεύσιππος ἐν τῷ περὶ φιλοσόφων. καὶ πρῶτος ἐρωτῆσαι τὸν Ἀχιλλεῖα λόγον, ὡς Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. Γέγονε δὲ καὶ ἕτερος Παρμενίδης, ῥήτωρ τεχνογράφος.

mus item argumentatione usus esse dicitur ea quæ appellatur Achilles, ut Phavorinus ait in Omnimoda historia. Fuit autem et alius Parmenides rhetor, qui artem scripsit oratoriam.

ΚΕΦ. Δ'.

ΜΕΛΙΣΣΟΣ.

5 24. Μελίσσος Ἰθαγένους Σάμιος. οὗτος ἤκουσε Παρμενίδου· ἀλλὰ καὶ εἰς λόγους ἤλθεν Ἡρακλείτῳ· ὅτε καὶ συνέστησεν αὐτὸν τοῖς Ἐφεσίοις ἀγνοοῦσι, καθάπερ Ἱπποκράτης Δημόκριτον Ἀβδηρίταις. γέγονε δὲ καὶ πολιτικός ἀνὴρ καὶ ἀποδοχῆς παρὰ τοῖς πολίταις 10 ἡξιωμένος· ἔθεν καὶ ναύαρχος αἰρεθείς ἐτι καὶ μᾶλλον ἐθαυμάσθη διὰ τὴν οἰκείαν ἀρετὴν. ἐδόκει δ' αὐτῷ τὸ πᾶν ἀπειρον εἶναι καὶ ἀναλλοίωτον καὶ ἀκίνητον καὶ ἐν ὁμοίῳ ἑαυτῷ καὶ πλήρες· κίνησιν τε μὴ εἶναι, δοκεῖν δ' εἶναι. ἀλλὰ καὶ περὶ θεῶν 15 ἔλεγε μὴ δεῖν ἀποφαινεσθαι· μὴ γὰρ εἶναι γινώσιν αὐτῶν. φησὶ δ' Ἀπολλόδωρος ἠκμακεῖναι αὐτὸν κατὰ τὴν τετάρτην καὶ ὀγδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα.

24. Melissus Ithagensis filius Samius. Hic Parmenidis auditor fuit : verum in Heracliti quoque notitiam venit ; quo tempore etiam commendavit illum ignorantibus Ephesis, sicuti Hippocrates Democritum Abderitis. Fuit autem et rei civilis peritus et in summo honore a civibus habitus, unde etiam classi præfectus propter eximiam virtutem vel magis inde admirationi fuit. Videbatur autem ei universum infinitum esse et immutabile atque immobile et unum sibi ipsi simile ac plenum ; motumque non esse, verum videri esse. De diis nihil esse definiendum dicebat : neque enim illorum esse cognitionem. Floruisse eum quarta et octogesima Olympiade Apollodorus refert.

ΚΕΦ. Ε'.

ΖΗΝΩΝ ΕΛΕΑΤΗΣ.

25. Ζήνων Ἐλεάτης. τοῦτον Ἀπολλόδωρός φησιν εἶναι ἐν Χρονικοῖς φύσει μὲν Τελευταγόρου, θέσει δὲ Παρμενίδου. περὶ τούτου καὶ Μελίσσου Τίμων φησὶ ταῦτα·

Ἄμφοτερογλώσσου τε μέγα σθένος οὐκ ἀλαπαδὸν Ζήνωνος πάντων ἐπιλήπτορος ἡδὲ Μελίσσου, πολλῶν φαντασμῶν ἐπάνω, παύρων γε μὲν εἴσω.

25 Ὁ δὲ Ζήνων διακῆκος Παρμενίδου καὶ γέγονεν αὐτοῦ παιδικά. καὶ εὐμήκης ἦν, καθά φησι Πλάτων ἐν τῷ Παρμενίδῃ, ὃ δ' αὐτὸς ἐν τῷ Φαῖδρῳ καὶ Ἐλεατικὸν Παλαμῆδην αὐτὸν καλεῖ. φησὶ δ' Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Σοφιστῇ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι διαλεκτικῆς, ὡς περ 30 Ἐμπεδοκλέα ῥητορικῆς. (26) γέγονε δὲ ἀνὴρ γενναῖοτατος καὶ ἐν φιλοσοφίᾳ καὶ ἐν πολιτείᾳ· φέρεται γοῦν αὐτοῦ βιβλία πολλὰ συνέσσεως γέμοντα. καθελὶν δὲ θελήσας Νέαρχον τὸν τύραννον — οἱ δὲ, Διομέδοντα — συνελήφθη, καθά φησιν Ἡρακλείδης ἐν τῇ Σατύρου 35 ἐπιτομῇ. ὅτε καὶ ἐξεταζόμενος τοὺς συνειδόμενος καὶ περὶ τῶν θπλων ὧν ἦγεν εἰς Λιπάραν, πάντας ἐμήνυσεν αὐτοῦ τοὺς φίλους, βουλόμενος αὐτὸν ἐρημιον καταστῆσαι· εἶτα περὶ τιῶν εἰπεῖν ἔχειν αὐτῷ πρὸς τὸ οὐδ' ἔλεγε καὶ κύψαντος δακῶν τὸ ὄπιόν οὐκ ἀνῆκεν ἕως ἀπεκεντήθη, 40 ταῦτόν Ἀριστογέτονι τῷ τυραννοκτόνῳ παθῶν. (27) Δημηφ.

CAP. IV.

MELISSUS.

CAP. V.

ZENO ELEATES.

25. Zeno Eleates. Hunc Apollodorus ait in Chronicis natura quidem Teleutagoræ, adoptione autem Parmenidis filium. De hoc atque Melisso Timon hæc ait :

Ancipitis linguæ vis maxima cuncta secantis Zenonis, qui corripit omnes, atque Melissi ; plurima visa errant in summo, rara sed intus.

Enimvero Zeno Parmenidis auditor erat, ab eoque amatus est. Fuit autem proceræ staturæ, quemadmodum Plato in Parmenide notat, idemque in Phædro ipsum Eleaticum Palamedem vocat. Aristoteles autem in Sophista auctor est inventorem ipsum fuisse dialecticæ, quemadmodum Empedoclem rhetoricæ. (26) Fuit et in philosophia et in republica vir sane nobilissimus : feruntur nempe ipsius volumina sapientiæ plenissima. Is quum Nearchum tyrannum seu, ut alii volunt, Diomedontem imperio exuere voluisset, comprehensus est, ut in Satyri epitome ait Heraclides : quo tempore quum de consciis et armis quæ Liparam advexerat, inquireretur, volens ipsum desertum destitutumque reddere, omnes illius amicos conjurationis esse conscios dixit ; deinde quum de quibusdam dixisset quiddam ipsi ad aurem loqui velle, eam mordicus apprehensam non ante dimisit quam confoderetur, quod idem accidit Aristogitoni tyrannicidæ.

τριος δὲ φησιν ἐν τοῖς ἡμιούμοις τὸν μυκτῆρα αὐτὸν ἀποτραγεῖν. Ἀντισθένης δ' ἐν ταῖς διαδοχαῖς φησι μετὰ τὸ μὴ νῦσαι τοὺς φίλους ἐρωτηθῆναι πρὸς τοῦ τυράννου εἰ τις ἄλλος εἶη· τὸν δὲ εἰπεῖν, « σὺ δ' τῆς πόλεως ἀλι-
 5 τῆριος. » πρὸς τε τοὺς παρεστῶτας φάναι, « θαυμάζω ὑμῶν τὴν δειλίαν, εἰ τούτων ἔνεκεν ὧν νῦν ἐγὼ ὑπομέ-
 νω, δουλεύετε τῷ τυράννῳ » καὶ τέλος ἀποτραγόντα τὴν γλῶτταν προσπτύσαι αὐτῷ, τοὺς δὲ πολίτας παρορ-
 μηθέντας αὐτίκα τὸν τύραννον καταλεῦσαι. ταῦτα δὲ
 10 σχεδὸν οἱ πλείους λέγουσιν. Ἐρμιππος δὲ φησιν εἰς δλ-
 μων αὐτὸν βληθῆναι καὶ κατακοπῆναι. (28) καὶ εἰς αὐτὸν ἡμεῖς εἴπομεν οὕτως·

Ἥθελες, ὦ Ζήνων, καλὸν ἤθελες ἄνδρα τύραννον
 κτείνας ἐκλύσαι δουλοσύνης Ἑλέαν.
 15 ἀλλ' ἐδάμης· δὴ γὰρ σε λαβὼν ὁ τυράννος ἐν δλμῳ
 κόψε. τί τοῦτο λέγω; σῶμα γάρ, οὐχὶ δὲ σέ.

γέγονε δὲ τὰ τ' ἄλλα ἀγαθὸς ὁ Ζήνων, ἀλλὰ καὶ ὑπερ-
 οπτικὸς τῶν μειζόνων κατ' Ἴσον Ἡρακλείτῳ· καὶ γὰρ
 οὗτος τὴν πρότερον μὲν Ἰτέλην, ὕστερον δ' Ἑλέαν, Φω-
 20 καίων οὖσαν ἀποικίαν, αὐτοῦ δὲ πατρίδα, πόλιν εὐτελεῖ
 καὶ μόνον ἄνδρας ἀγαθοὺς τρέφειν ἐπισταμένην ἠγάπησε
 μᾶλλον τῆς Ἀθηναίων μεγαλαυχίας, οὐκ ἐπιδημήσας τὸ
 παράπαν πρὸς αὐτούς, ἀλλ' αὐτόθι καταβιούς. (29) οὗ-
 7 τος καὶ τὸν Ἀχιλλέα πρῶτος λόγον ἠρώτησε· Φαεωρί-
 8 νος δὲ φησι Παρμενίδην καὶ ἄλλους συγνοῦς. Ἀρέσκει
 δ' αὐτῷ τάδε· Κόσμοις εἶναι κενὸν τε μὴ εἶναι· γεγε-
 νῆσθαι δὲ τὴν τῶν πάντων φύσιν ἐκ θερμοῦ καὶ ψυχροῦ
 καὶ ξηροῦ καὶ ὑγροῦ, λαμβανόντων εἰς ἀλλήλα τὴν με-
 30 ταβολήν· γένεσιν τ' ἀνθρώπων ἐκ γῆς εἶναι καὶ ψυχῆν
 κρᾶμα ὑπάρχειν ἐκ τῶν προειρημένων κατὰ μηδεὶος
 τούτων ἐπικράτησιν. τοῦτόν φησι λοιδορούμενον ἀγα-
 νακτῆσαι· αἰτιασαμένου δὲ τινος, φάναι, « εἰάν λοιδο-
 ρούμενος μὴ προσποιῶμαι, οὐδ' ἐπαινούμενος ἠσθήσο-
 35 μαι. » Ὅτι δὲ γεγόναι Ζήνωνες ὅκτω ἐν τῷ Κιτιεῖ
 63 διειλέγημεθα. ἤματι δ' οὗτος κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ
 ἑβδομηκοστὴν Ὀλυμπιάδα.

ΚΕΦ. Γ'.

ΛΕΥΚΙΠΠΟΣ.

30. Λεύκιππος Ἑλεάτης, ὡς δὲ τινες, Ἀβδηρίτης, ἢ
 κατ' ἐπίου δὲ Μήλιος. οὗτος ἤκουσε Ζήνωνος. Ἦρσκε
 δ' αὐτῷ ἀπειρα εἶναι τὰ πάντα καὶ εἰς ἀλλήλα μετα-
 40 βάλλειν. τὸ τε πᾶν εἶναι κενὸν καὶ πλήρες σωμαίων.
 τοὺς τε κόσμους γίνεσθαι σωμαίων εἰς τὸ κενὸν ἐπι-
 πτόντων καὶ ἀλλήλοις περιπλεκόμενων· ἐκ τε τῆς κινή-
 σεως κατὰ τὴν αὔξησιν αὐτῶν γίνεσθαι τὴν τῶν ἀστέ-
 ρων φύσιν. φέρεσθαι δὲ τὸν ἥλιον ἐν μείζονι κύκλῳ παρὰ
 46 τὴν σελήνην· τὴν γῆν ὀρεῖσθαι περὶ τὸ μέσον δινουμέ-
 νην· σχῆμά τ' αὐτῆς τυμπανοειδὲς εἶναι. πρῶτος τ'
 ἀτόμους ἀρχὰς ὑπεστήσατο. καὶ κεφαλαιωδῶς μὲν ταῦτα·

(27) Demetrius vero in Cognominibus nasum ei morsu
 abstulisse ait. Porro Antisthenes in Successionibus ait il-
 lum, quum amicos tyranni detulisset, rogatum a tyranno
 essetne alius quispiam, dixisse, Tu civitatis perniciēs. Deinde
 astantibus ita locutum esse, Admiror equidem vestram so-
 cordiam, si horum gratia quæ nunc ego tolero, tyranno
 servire sustinetis. Denique præcisam linguam in ora tyranni
 conspuisse, cives autem continuo facto impetu lapidibus
 tyrannum obruisse. Hæc ferme plerique tradiderunt. Ce-
 terum Hermippus illum in mortarium injectum contusum-
 que fuisse ait. (28) Et in hunc nos sic diximus :

Tentasti, Zeno, crudelis cæde tyranni

Eleus ut populus libera turba foret.

At premsum in pila te conterit articulatim

iste : imo non te, sed tua membra terit.

Præclarus et in ceteris fuit Zeno potentiorumque non secus
 atque Heraclitus quadam animi altitudine contemptor : nam
 hic prius quidem Hyelen, postea vero Eleam nominatam
 Phocæensium coloniam suamque patriam, civitatem humi-
 lem bonosque tantum viros nutrire solitam, dilexit magis
 quam Atheniensium magnificentiam : ad quos nunquam
 7 profectus est, domi assidue commorans. (29) Hic etiam
 primus syllogismo usus est qui Achilles appellatur, quam-
 vis Favorinus Parmenidem et alios plures proferat. Placent
 autem illi hæcce : Mundos esse plures et inane non esse ;
 naturam omnium rerum ex calido et frigido aridoque et
 humido fuisse ortam, quum ista in se invicem commuten-
 tur. Generationem hominum e terra esse, animamque ita
 ex his omnibus commixtam quæ prædiximus, ut a nullo
 9 eorum plus quam a ceteris obtineatur. Hunc aiunt quum
 conviciis laceraretur, indignari solitum : et vituperante
 quodam dixisse, Si maledicta me non tangunt, nec laudes
 10 me delectabunt. Octo vero fuisse Zenones, quum de Citio
 loqueremur, diximus. Floruit autem hic Olympiade nona
 et septuagesima.

CAP. VI.

LEUCIPPUS.

30. Leucippus Eleates sive, ut aliis placet, Abderites, aut
 secundum nonnullos Milesius. Hic Zenonis auditor fuit. Place-
 bat illi infinita esse omnia et in se ipsa invicem commutari :
 item universum inane esse plenumque corporibus. Mundos-
 que fieri corporibus in hoc inane incidentibus et invicem
 implicatis, atque ex motu secundum illorum incrementa na-
 turam siderum fieri. Solem juxta lunam majorem in orbem
 ferri : terram vehi ac circa medium verti ; figuramque illius
 tympano similem esse. Primus hic atomos principia esse sta-
 tuit. Summatim ista illi visa sunt, sed sunt explicanda per

ἐπὶ μέρους δ' ὧδε ἔχει. (31) τὸ μὲν πᾶν ἀπειρὸν φη- 3 partes. (31) Universum quidem, ut diximus, infinitum ait :
 σιν, ὡς προείρηται· τούτου δὲ τὸ μὲν πλήρες εἶναι, τὸ
 δὲ κενόν. καὶ στοιχεῖα φησι, κόσμους τ' ἐκ τούτων ἀπεί-
 ρους εἶναι καὶ διαλύεσθαι εἰς ταῦτα. γίνεσθαι δὲ τοὺς
 6 κόσμους οὕτω φέρεσθαι κατ' ἀποτομὴν ἐκ τῆς ἀπειροῦ
 πολλὰ σώματα παντοῖα κατ' σχήμασιν εἰς μέγα κενόν,
 ἅπερ ἀθροισθέντα δίνην ἀπεργάζεσθαι μίαν, καθ' ἣν
 προσκρούοντα καὶ παντοδαπῶς κυκλούμενα διακρίνε-
 σθαι χωρὶς τὰ ὅμοια πρὸς τὰ ὅμοια. ἰσορρόπων δὲ διὰ
 10 τὸ πλῆθος μηκέτι δυναμένων περιφέρεισθαι, τὰ μὲν λεπτὰ
 χωρεῖν εἰς τὸ ἔξω κενόν, ὥσπερ διαττόμενα· τὰ δὲ λοιπὰ
 συμμένειν καὶ περιπλεκόμενα συγκατατρέχειν ἀλλή-
 λους καὶ ποιεῖν πρῶτον τι σύστημα σφαιροειδές. (32)
 τούτο δ' οἷον ὑμένα ὑφιστασθαι, περιέχοντ' ἐν ἑαυτῷ
 15 παντοῖα σώματα ὧν κατὰ τὴν τοῦ μέσου ἀντέρεισιν πε-
 ριδινομένων, λεπτὸν γίνεσθαι τὸν περίξυ ὑμένα, συρ-
 ρεόντων αἰ τῶν συνεχῶν κατ' ἐπίψαυσιν τῆς δίνης. καὶ
 οὕτω μὲν γενέσθαι τὴν γῆν, συμμενόντων τῶν ἐνεχθέν-
 των ἐπὶ τὸ μέσον. αὐτὸν τε πάλιν τὸν περιέχοντα οἷον
 20 ὑμένα αὖξεσθαι κατὰ τὴν ἐπέκρουσιν τῶν ἐξωθεν σωμα-
 τῶν· δίνη τε φερόμενον αὐτὸν ὧν ἂν ἐπιψαύση, ταῦτα
 ἐπικτᾶσθαι· τούτων δὲ τινα συμπλεκόμενα ποιεῖν σύ-
 στημα· τὸ μὲν πρῶτον κάθυγον καὶ πηλῶδες, ξηραν-
 θέντα καὶ περιφερόμενα σὺν τῇ τοῦ ὄλου δίνῃ· εἴτ' ἐκ-
 25 πυρωθέντα τὴν τῶν ἀστέρων ἀποτελέσαι φύσιν. (33)
 εἶναι δὲ τὸν τοῦ ἡλίου κύκλον ἐξώτατον, τὸν δὲ τῆς σε-
 λήνης προσγειότατον, τοὺς δὲ τῶν ἄλλων μεταξὺ τού-
 των. καὶ πάντα μὲν τὰ ἀστρα διὰ τὸ τάχος τῆς φορᾶς,
 τὸν δ' ἡλίον ὑπὸ τῶν ἀστέρων ἐκπυροῦσθαι· τὴν δὲ σε-
 30 λήνην τοῦ πυρὸς ὀλίγον μεταλαμβάνειν. ἐκλείπειν δ'
 ἡλίον καὶ σελήνην * τῷ κεκλίσθαι τὴν γῆν πρὸς μεσημ-
 ἄριαν· τὰ δὲ πρὸς ἄρκτω αἰεὶ τε νίεσθαι καὶ κατάψυχα
 εἶναι καὶ πήγνυσθαι. καὶ τὸν μὲν ἡλίον ἐκλείπειν σπα-
 νίως, τὴν δὲ σελήνην συνεχῶς, διὰ τὸ ἀνίσους εἶναι
 35 τοὺς κύκλους αὐτῶν. εἶναι θ' ὥσπερ γενέσεις κόσμου,
 οὕτω καὶ αὐξήσεις καὶ φθίσεις καὶ φθοράς, κατὰ τινα
 ἀνάγκην, ἣν ὁποῖα ἐστὶν οὐ διασαφεῖ.

ΚΕΦ. Ζ'.

ΔΗΜΟΚΡΙΤΟΣ.

31. Δημόκριτος Ἡγησιστράτου, οἱ δ' Ἀθηνοκρίτου, 1
 τινὲς Δαμασπίπου Ἀδθηρίτης ἤ, ὡς ἔνιοι, Μιλήσιος. Οὐ-
 2 τὸς μάγων τινῶν διήκουσε καὶ Χαλδαίων, Ξέρξου τοῦ
 βασιλέως ἐπιστάτας τῷ πατρὶ αὐτοῦ καταλιπόντος, ἦνίξ
 ἐξενίσθη παρ' αὐτῷ, καθὰ φησι καὶ Ἡρόδοτος· παρ'
 ὧν τὰ τε περὶ θεολογίας καὶ ἀστρολογίας ἔμαθεν ἐτι
 45 γόρα κατὰ τινὰς, ἔτεσιν ὧν αὐτοῦ νεώτερος τετταρά-
 κοντα. Φαβωρίνος δὲ φησὶν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ
 λέγειν Δημόκριτον περὶ Ἀναξαγόρου ὡς οὐκ εἶησαν αὐ-
 τοῦ αἰ δόξαι αἶ τε περὶ ἡλίου καὶ σελήνης, ἀλλ' ἀρχαῖαι,

hujus partem plenam esse, partem inanem. Etiam elementa
 statuit, mundosque ex eis infinitos esse et in illa dilabi atque
 dissolvi. Gigni vero mundos in hunc modum : ferri per ab-
 scissionem ex infinito nulla corpora figuris omnigena in ma-
 gnum vacuum, eaque in unum coacta unam vertiginem ef-
 ficere, cujus impetu impacta modisque omnibus circumvo-
 luta ita discerni, ut seorsum similia quae sunt sui similia
 petant. Ceterum aequilibratum ob multitudinem minime
 jam circumferri possint, exilia quidem ad exterius vacuum
 contendere, quasi cribro excussa ; cetera considerare et innexa
 atque in se implicata invicem concurrere, atque ea concur-
 sione prius quandam concretionem efficere rotundam. (32)
 Hanc autem veluti membranam subsistere, continentem in
 se omnigena corpora : quae dum secundum medium relucta-
 tionem circumvolvuntur, tenuem quae circa est membra-
 nam fieri, confluentibus semper corporibus perpetuis secun-
 dum vertiginis attactum : atque ita ortam esse terram, com-
 manentibus quae semel in medium injecta erant. Ipsumque
 rursus continentem membranæ istar augeri secundum ex-
 ternorum influentiam corporum : et quum vertigne fertur,
 quaecunque attigerit ea acquirere. Ex his quaedam compli-
 cata concretionem facere, primo quidem humidam ac lu-
 team, exsiccata et circumacta cum totius vertiginis ; deinde
 incensa et ignita siderum efficere naturam. (33) Esse autem
 solis circulum extimum, lunæ vero terræ proximum, ceteris
 in medio horum positis. Ac sidera quidem omnia ob celeri-
 tatem motus ignescere, solem vero inflammari a sideribus ;
 lunam autem exiguam ignis partem capere. Solem lunam-
 que deficere * quod terra ad meridiem vergat ; quæ ad se-
 pentrionem sunt nivibus semper urgeri et pruinis algere in
 glaciemque concrecere. Ac solem quidem raro deficere,
 lunam vero frequenter, quod sint impares eorum orbis. Enim-
 vero ut generationes mundi, ita et incrementa esse et dimi-
 nutiones et corruptiones secundum quandam necessitatem,
 quæ cujusmodi sit non declarat.

CAP. VII.

DEMOCRITUS.

34. Democritus Hegesistrati, sive secundum alios Atheno-
 criti vel, ut alii tradunt, Damassipi filius Abderites, sive,
 ut nonnulli putant, Milesius. Magos autem quosdam
 et Chaldaeos audivit, Xerxe rege patri illius præceptores,
 quo tempore apud illum divertit, relinquire, ut etiam
 refert Herodotus : a quibus et theologiam et astrologiam
 didicit, quum adhuc puer esset. Postmodum vero Leu-
 cippum convenit et secundum quosdam Anaxagoram,
 quum annis quadraginta junior quam ille esset. Refert
 Favorinus in Omnimoda historia Democritum de Anaxa-
 gora dixisse, non illius esse, quæ ejus dicuntur de sole ac

τὸν δ' ὑψηρῆσθαι· (35) διασυρειν τ' αὐτοῦ τὰ περὶ τῆς διακοσμήσεως καὶ τοῦ νοῦ, ἔχθρῶς ἔχοντα πρὸς αὐτὸν· οὐδὲ δὴ μὴ προσήκατο αὐτόν. πῶς οὖν κατὰ τινὰ ἀνηκοῦσεν αὐτοῦ; φησὶ δὲ Δημήτριος ἐν δμυνύμοις καὶ Ἀντισθένης ἐν διαδοχαῖς ἀποδημαῖσι αὐτὸν καὶ εἰς Ἀγυπτον πρὸς τοὺς ἱερέας γεωμετρίαν μαθησόμενον καὶ πρὸς Χαλδαίους καὶ εἰς τὴν Περσίδα καὶ εἰς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν γενέσθαι. τοῖς τε Γυμνοσοφισταῖς φασὶ τινες συμμῖξαι αὐτὸν ἐν Ἰνδία καὶ εἰς Αἰθιοπίαν ἔλθειν. τρίτον τ' ὄντα ἀδελφὸν νεύμασθαι τὴν οὐσίαν· καὶ οἱ μὲν πλείους φασὶ τὴν ἐλάττω μοῖραν ἐλέσθαι τὴν ἐν ἀργυρίῳ, χρεῖαν ἔχοντα κατ' ἀποδημίαν, τοῦτο κακείων δολίως ὑποπτευσάντων. (36) ὁ δὲ Δημήτριος ὑπὲρ ἑκατὸν τάλαντά φησιν εἶναι αὐτῷ τὸ μέρος, ἅπαντα δὲ καταναλῶσαι. λέγει δ' ὅτι τοσοῦτον ἦν φιλόπονος ὥστε τοῦ περικλήτου δωματίον τι ἀποτεμώμενος κατάκλειστος ἦν· καὶ ποτε τοῦ πατρὸς αὐτοῦ πρὸς θυσίαν βοῦν ἀγαγόντος καὶ αὐτῷ προσδθήσαντος, ἱκανὸν χρόνον μὴ γνῶναι, ἕως αὐτὸν ἐκείνος διαναστήσας προφάσει τῆς θυσίας καὶ τὰ περὶ τὸν βοῦν διηγῆσατο. δοκεῖ δὲ, φησὶ, καὶ Ἀθήναζε ἔλθειν καὶ μὴ σπουδάσαι γνωσθῆναι, δόξης καταφρονῶν. καὶ εἰδέναι μὲν Σωκράτην, ἀγνωσθῆναι δὲ ὑπ' αὐτοῦ· « Ἦλθον γάρ, φησὶ, » ἐς Ἀθήνας καὶ οὔτις με ἔγνωκεν. » (37) « Ἐπερ οἱ Ἄντρασταὶ Πλάτωνος εἰσι, » φησὶ Θρασύλος, « οὗτος ἂν εἴη ὁ παραγενόμενος ἀνώνυμος, τῶν περὶ Οἰνοπίδην καὶ Ἀναξαγόραν ἕτερος, ἐν τῇ πρὸς Σωκράτην ὁμιλίᾳ διαλεγόμενος περὶ φιλοσοφίας, ὧς, φησὶ, ὁ φιλόσοφος ὡς πεντάθλιος εἴκειν. » καὶ ἦν ὡς ἀληθῶς ἐν φιλοσοφίᾳ πένταθλος· ἤσκητο γὰρ τὰ φυσικὰ καὶ τὰ ἠθικὰ, ἀλλὰ καὶ τὰ μαθηματικὰ καὶ τοὺς ἐγκυκλίου λόγους καὶ περὶ τεχνῶν πᾶσαν εἶχεν ἐμπειρίαν. τούτου ἐστὶ καὶ τὸ « Λόγος ἔργου σκῆ. » Δημήτριος δ' ὁ Φαληρεὺς ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογία μὴδ' ἔλθειν φησιν αὐτὸν εἰς Ἀθήνας. τοῦτο δὲ καὶ μείζον, εἴγε τσαύτης πόλεως ὑπερεφρόνησεν, οὐκ ἐκ τόπου δοῖξαν λαβεῖν βουλόμενος, ἀλλὰ τόπω δοῖξαν περιθεῖναι προσλόμενος. (38) δῆλον δὲ καὶ τῶν συγγραμμάτων οἷος ἦν. Δοκεῖ δὲ, φησὶ ὁ Θρασύλος, ζηλωτῆς γεγονέναι καὶ τῶν Πυθαγορικῶν· ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου μὲννηται, θαυμάζων αὐτὸν ἐν τῷ δμυνύμῳ συγγράμματι. πάντα δὲ δοκεῖ παρὰ τούτου λαβεῖν καὶ αὐτοῦ δ' ἂν ἀκηκοέναι, εἰ μὴ τὰ τῶν χρόνων ἐμάχετο. πάντως μέντοι τῶν Πυθαγορικῶν τινος ἀκοῦσαι φησιν αὐτὸν Γλαῦκος ὁ Ῥηγῖνος, κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους αὐτῷ γεγονώς. φησὶ δὲ καὶ Ἀπολλοδώρος ὁ Κυζικηνὸς Φιλόλαον αὐτὸν συγγεγονέναι. ἤσκει δὲ, φησὶ ὁ Ἀντισθένης, καὶ ποικίλους δοκιμάζειν τὰς φαντασίας, ἐρημάζων ἐνίοτε καὶ τοῖς τάφοις ἐνδιατρίβων. (39) ἔλθοντα δὲ φησιν αὐτὸν ἐκ τῆς ἀποδημίας ταπεινότητα διάγειν, ὅτε πᾶσαν τὴν οὐσίαν καταναλωκῶτα· τρέφεσθαι τε διὰ τὴν ἀπορίαν ὑπὸ τὰδελφοῦ Δαμάσου. ὡς δὲ προσιπῶν τινὰ τῶν μελλόντων εὐδοκίμησε, λοιπὸν ἐνθέου δόξης παρὰ τοῖς πλείστοις ἡξιώθη. νόμου δ' ὄντος τὸν ἀναλώσαντα τὴν πατρῴαν οὐσίαν μὴ ἀξιῶσθαι ταφῆς ἐν

luna opiniones, verum illo antiquiores, ipsumque sibi ea furatum esse : (35) carpere item quæ ille de mundi compositione et mente dixisset, infesto adversus illum animo, quod scilicet ipsum non recepisset. Quo pacto igitur ille secundum quosdam ejus auditor fuit? Demetrius autem in Cognominibus et Antisthenes in Successionibus tradunt illum etiam in Ægyptum contendisse ad sacerdotes, geometriam accepturum, et ad Chaldaeos et in Persidem atque ad Rubrum mare. Non defuere qui dicerent et Gymnosophistis in India congressum esse atque in Æthiopiam venisse. Quumque tertius esset frater, partitum esse patrimonium : ac plerique dicunt minorem portionem, quæ erat in pecunia, sibi ele-gisse, qua illi peregre proficiscenti opus erat, id quod fratres callide suspicati essent. (36) Demetrius ipsius partem centum talenta excessisse auctor est, ea autem omnia consumpsisse. Ait vero adeo studiosum fuisse, ut horti domum cingentis sibi cellulam seligeret, ibique se ipsum includeret : et quum aliquando ipsius pater bovem ad immolandum adduxisset ibique alligasset, aliquamdiu non animadvertit, donec illum pater sacrificii obtentu excitavit ac bovis admone-nit. Constat, inquit, illum Athenas quoque venisse atque ob despectum gloriæ agnoscere noluisse : et cognovisse quidem Socratem, sed in ejus notitiam non venisse. *Veni enim Athenas, inquit, et me nemo cognovit.* (37) *Siquidem Anterastæ Platonis sunt,* ait Thrasylus, *hic esse videtur ille qui non nominatus aderat, diversus ab assectis Ænopidis et Anaxagoræ, in colloquio cum Socrate disserens de philosophia, cui, ait, pentathlo similis videtur esse philosophus.* Et erat revera in philosophia quinquertii victor : didicerat enim et naturalia et moralia, verum etiam mathematica et liberales disciplinas artiumque omnem peritiam callebat. Hujus illud est, *Quod dicimus est umbra eorum quæ facimus.* Porro Demetrius Phalereus in Socratis Defensione ne venisse quidem illum Athenas ait. Id autem profecto etiam majus est, siquidem tantam contempsit civitatem, non ex loco gloriam aucupari volens, verum loco gloriam afferre præferens. (38) Constat autem vel ex scriptis ejus cujusmodi fuerit. Videtur autem, ut ait Thrasylus, et Pythagoreos æmulatus : quin etiam ipsius Pythagoræ meminit, illum singulari admiratione venerans in libro cognomine. Adeo autem videtur ab illo accepisse omnia, ut, nisi temporum ratio obstaret, illum et audisse putaretur. Pythagoreorum quempiam audisse Glaucus Reginus ejus æqualis memoriæ prodidit. Refert autem et Apollodoros Cyzicenus Philolao eum innovuisse. Curabat autem, ut ait Antisthenes, etiam varie probare imaginations, sæpe solitarius vivens atque etiam in sepulcris degens. (39) Reducem ex peregrinatione humillime vixisse ait, quippe qui omnem rem suam consumpserat : atque a Damaso fratre propter summam inopiam nutritum fuisse. Ubi vero futura quosdam prædixerat sequensque rerum eventus famam ei conciliaverat, divinis jam honoribus dignus a plerisque judicatus est. Quum vero lege cautum esset, ut qui patrimonium consumpserit, se-

τῆ πατρίδι, φησὶν δ' Ἀντισθένης συνέντα, μὴ ἐπεύθυνος γενηθείη πρὸς τινων φθονούτων καὶ συκοφαντούτων, ἀναγνῶναι αὐτοῖς τὸν μέγαν Διάκοσμον, δε ἀπάντων τῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων πρόχει· καὶ πεντακοσίους 5 ταλάντους τιμηθῆναι· μὴ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ χαλκαῖς εἰκόσι· καὶ τελευτήσαντ' αὐτὸν δημοσίᾳ ταφῆναι, βιώσαντα ὑπὲρ τὰ ἑκατὸν ἔτη. (40) ὁ δὲ Δημήτριος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ φησὶν ἀναγνῶναι τὸν μέγαν Διάκοσμον, ὃν μόνον ἑκατὸν ταλάντων τιμηθῆναι. ταῦτα δὲ καὶ 10 Ἰππόβοτος φησὶν. Ἀριστόξενος δ' ἐν τοῖς ἱστορικοῖς 8 ὑπομνήμασι φησὶ Πλάτωνα θαλῆσαι συμφλέξαι τὰ Δημοκρίτου συγγράμματα, ὅποσα ἤδυνθη συναγαγεῖν, Ἀμύκλαν δὲ καὶ Κλεινίαν τοὺς Πυθαγορικοὺς κωλύσαι αὐτόν, ὡς οὐδὲν ὄφελος· παρὰ πολλοῖς γὰρ εἶναι ἤδη 15 τὰ βιβλία. καὶ ὅπλον δέ· πάντων γὰρ σχεδὸν τῶν ἀρχαίων μεμνημένος ὁ Πλάτων οὐδαμῶς Δημοκρίτου διαμνημονεύει, ἀλλ' οὐδ' ἐνθ' ἀνταιπεῖν τι αὐτῷ δέοι, ὅπλον εἶναι εἰδῶς ὡς πρὸς τὸν ἀρίστον αὐτῷ τῶν φιλοσόφων (ὁ ἀγῶν) ἔσοιτο· ὃν γὰρ καὶ Τίμων τοῦτον ἐπαινέσας 20 τὸν τρόπον ἔχει·

Οἷον Δημοκρίτον τε περίφρονα, ποιμένα μύθων, ἀμφίροον λασχῆνα μετὰ πρῶτοις ἀνέγνων.

(41) Γέγονε δὲ τοῖς χρόνοις, ὡς αὐτὸς φησὶν ἐν τῷ μικρῷ 9 Διακόσμῳ, νέος κατὰ πρεσβύτην Ἀναξαγόραν, ἔτεσιν 25 αὐτοῦ νεώτερος τετταράκοντα. συντελέσθαι δὲ φησὶ τὸν μικρὸν Διάκοσμον ἔτεσιν ὕστερον τῆς Ἰλίου ἀλώσεως τριάκοντα καὶ ἑπτακοσίους. γεγόνοι δ' ἂν, ὡς μὲν Ἀπολλόδορος ἐν Χρονικοῖς, κατὰ τὴν ὀγδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα· ὡς δὲ Θρασύλος ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Τὰ 30 πρὸ τῆς ἀναγνώσεως τῶν Δημοκρίτου βιβλίων, κατὰ τὸ τρίτον ἔτος τῆς ἐβδόμης καὶ ἐβδομηκοστῆς Ὀλυμπιάδος, ἐνιαυτῷ, φησὶ, πρεσβύτερος ὢν Σωκράτους. εἶη ἂν οὖν κατ' Ἀργέλαον τὸν Ἀναξαγόρου μαθητὴν καὶ τοὺς περὶ Οἰνοπίδην· καὶ γὰρ τοῦτου μέμνηται. (42) μέμνηται δὲ καὶ τῆς περὶ τοῦ ἐνὸς δόξης τῶν περὶ Παρμενίδην καὶ Ζήωνα, ὡς κατ' αὐτὸν μάλιστα ἐξαβεδομημένων, καὶ Πρωταγόρου τοῦ Ἀβδηρίτου, δε ὁμολογεῖται 35 κατὰ Σωκράτην γεγενῆσθαι. φησὶ δ' Ἀθηνοδωρος ἐν ὀγδόῃ Περιπάτων, ἐλθόντος Ἰπποκράτους πρὸς αὐτόν, 40 κελεῦσαι κομισθῆναι γάλα· καὶ θεασάμενον [τὸ γάλα] εἰπεῖν εἶναι αἰγὸς πρωτοτόκου καὶ μελαίνης· ὅθεν τὴν ἀκρίθειαν αὐτοῦ θαυμάσαι τὸν Ἰπποκράτην. ἀλλὰ καὶ κόρης ἀκολουθούσης τῷ Ἰπποκράτει, τῇ μὲν πρῶτῃ 45 ἡμέρᾳ ἀσπάσασθαι οὕτω, Χαῖρε κόρη, τῇ δ' ἔχομένη Χαῖρε γύναι· καὶ ἦν ἡ κόρη τῆς νυκτὸς διεφθαρμένη. (43) Τελευτήσαι δὲ τὸν Δημοκρίτον φησὶν Ἐρμιππος 1 ἑρμιππος τοῦτον τὸν τρόπον. ἤδη ὑπέργερων ὄντα πρὸς τῷ καταστρέφειν εἶναι. τὴν οὖν ἀδελφὴν λυπεῖσθαι ὅτι ἐν τῇ τῶν Θεσμοφορίων ἑορτῇ μέλλοι τεθνήξασθαι καὶ τῇ 50 θεῶ τὸ καθῆκον αὐτῇ οὐ ποιήσειν· τὸν δὲ θαρρεῖν εἰπεῖν καὶ κελεῦσαι αὐτῷ προσφέρειν ἄρτους θερμούς· δεσμήσαι. τοὺτους δὲ ταῖς βίαι προσφέρειν διεκράτησεν αὐτόν· τὴν ἑορτήν· ἐπεὶ δὲ παρήλθον αἱ ἡμέραι, τρεῖς δ' ἦσαν,

pulcro patri non dignaretur, eo cognito, ut ait Antisthenes, ne invidorum et detrahentium pateret calumnia, legisse illis constat magnum Diacosmum, quod cunctis illius operibus facile excellit : quingentisque talentis honoratum esse, neque id solum, verum et aereis imaginibus : vitaque functum publice sepultum esse, quum vixisset ultra centum annos. (40) Ceterum Demetrius propinquos ejus magnum Diacosmum recitasse refert, quem solum centum talentis fuisse honoratum. Hæc et Hippobotus ait. Porro Aristoxenus in historicis commentariis, Platonem Democriti commentaria, quocumque colligere potuisset, voluisse comburere, verum ab Amycla et Clinia Pythagoreis fuisse prohibito, nihil id referre dicentibus : jam enim eos libros in multorum manibus esse. Quod item ex eo colligitur, quod quum antiquos ferme omnes memoraverit sapientes Plato, Democriti nusquam mentionem ullam fecerit, ne in eis quidem locis ubi illi quidpiam contradicendum erat, videlicet pulchre intelligens, sibi cum præstantissimo philosophorum certamen fore : quem et Timon laudat, quum ait :

Qualem Democritumque catum, regemque potentem sermonum, versutiloquum, in primis mihi lectum.

(41) Erat autem, ut ipse in parvo Diacosmo refert, juvenis senescente Anaxagora, illo minor natu annis quadraginta. Parvum vero illum Diacosmum a se compositum refert anno post Trojæ excidium septingentesimo trigesimo. Fuit vero, ut ait Apollodorus in Chronicis, Olympiade octogesima; ut autem Thrasyllus in eo libro qui inscribitur Legenda ante lectionem librorum Democriti, memorat, anno tertio septuagesimæ septimæ Olympiadis, anno major natu quam Socrates. Fuit igitur ætate Archelai Anaxagoræ discipuli atque Cænopidæ : namque et hujus mentionem facit. (42) Meminit item et opinionis Parmenidis ac Zenonis de uno, ut maxime sua ætate clarorum; item Abderitæ Protagoræ, qui omnium consensu Socratis æqualis fuit. Refert autem Athenodorus in octavo Deambulationum libro, quum ad illum Hippocrates venisset, jussisse eum afferri lac, inspectoque dixisse, Et capellæ primiparæ et nigræ est : unde Hippocratem maxime ejus sollertiam esse admiratum. Sed et puellam Hippocratis comitem primo die ita salutasse, Salve virgo; postridie vero, Salve mulier : fuerat enim puella nocte illa vitata. (43) Mortuum autem esse Democritum tradit Hermippus in hunc modum. Quum jam ex senio deficeret et propinquus videretur mortis esse, mœrentem sororem, quod in celebritate Thesmothoriorum esset moriturus ipsaque cææ (Cææ) vota exsolvere nequiret, bono animo esse jussit panesque calidos sibi quotidie afferre. Eos igitur naribus quum admovisset, vivum se, dum ea celebritas transiret, servavit : ubi vero dies illi

ἀλυπτότατα τὸν βίον προήκατο, ὡς φησιν Ἱππάρχος, ἐννέα πρὸς τοὺς ἑκατὸν ἔτη βίου. ἡμεῖς τ' εἰς αὐτὸν ἐν τῇ παμμέτρῳ τοῦτον ἐποιήσαμεν τὸν τρόπον·

Καὶ τίς ἔφυ σοφὸς ὧδε, τίς ἔργον ἔρεξε τοσοῦτον
 5 ὅσπον ὁ παντοδαχῆς ἤνυσε Δημόκριτος;
 δε θάνατον παρεόντα τρεῖς ἡμέματα δόμασιν ἔσχεν
 καὶ θερμοῖς ἀρτων ἀσθμασιν ἐξέτισεν.

τοιοῦτος μὲν ὁ βίος τάνδρος. (44) Δοκεῖ δ' αὐτῷ τάδε·
 Ἄρχας εἶναι τῶν ὄλων ἀτόμους καὶ κενόν, τὰ δ' ἄλλα
 10 πάντα δοξάζεσθαι· ἀπείρους τ' εἶναι κόσμους καὶ γεν-
 ηνητοῦς καὶ φθαρτοῦς. μηδέν τ' ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γίνε-
 σθαι μηδ' εἰς τὸ μὴ ὄν φθειρεσθαι. καὶ τὰς ἀτόμους
 δ' ἀπείρους εἶναι κατὰ μέγεθος καὶ πλήθος, φέρεσθαι
 δ' ἐν τῷ ὄλῳ διουμένους. καὶ οὕτω πάντα τὰ συγκρί-
 15 ματα γενῶν, πῦρ, ὕδωρ, ἀέρα, γῆν· εἶναι γὰρ καὶ
 ταῦτ' ἐξ ἀτόμων τινῶν συστήματα, ἅπερ εἶναι ἀπαθῆ
 καὶ ἀναλλοίωτα διὰ τὴν στερεότητα. τὸν θ' ἥλιον καὶ
 τὴν σελήνην ἐκ τοιοῦτων λέϊων καὶ περιπερῶν ὄγκων
 συγκεκρίσθαι, καὶ τὴν ψυχὴν ὁμοίως, ἣν καὶ νοῦν ταύ-
 20 τὸν εἶναι. ὄραν δ' ἡμᾶς κατ' εἰδῶλων ἐμπτώσεις. (45)
 πάντα τε κατ' ἀνάγκην γίνεσθαι, τῆς δίνης αἰτίας οὐσης
 τῆς γενέσεως πάντων, ἣν ἀνάγκην λέγει. τέλος δ' εἶναι
 τὴν εὐθυμίαν, οὗ τὴν αὐτὴν οὔσαν τῇ ἡδονῇ, ὡς ἔνιοι
 παρακούσαντες ἐξηγήσαντο, ἀλλὰ καθ' ἣν γαληνῶς καὶ
 25 εὐσταθῶς ἡ ψυχὴ διάγει, ὑπὸ μηδενὸς ταραττομένη
 φόβου ἢ δεισιδαιμονίας ἢ ἄλλου τινὸς πάθους. καλεῖ
 δ' αὐτὴν καὶ εὐεστῶ καὶ πολλοῖς ἄλλοις ὀνόμασι. ποιητὰ
 δὲ νόμιμα εἶναι, φύσει δ' ἀτόμους καὶ κενόν. καὶ ταῦτα
 μὲν αὐτῷ ἐδόκει. Τὰ δὲ βιβλί' αὐτοῦ καὶ Θρασύλος ἀν-
 30 ἀγέγραφε κατὰ τάξιν οὕτως ὡς περὶ καὶ τὰ Πλάτωνος,
 κατὰ τετραλογίαν. (46) ἔστι δ' ἠθικά μὲν τάδε· Πυθαγό-
 ρης ἢ περὶ τῆς τοῦ σοφοῦ διαθέσεως, περὶ τῶν ἐν Ἄδου,
 Ἰριτογένεια· τοῦτο δ' ἔστιν ὅτι τρία γίνεται ἐξ αὐτῆς,
 35 ἢ πάντα τάνθρώπινα συνέξει· περὶ ἀνδραγαθίας ἢ
 περὶ ἀρετῆς, Ἀμαλθειῆς χέρας, περὶ εὐθυμίας, Ἰπο-
 μνημάτων ἠθικῶν· ἢ γὰρ Εὐεστῶ οὐχ εὐρίσκειται. καὶ
 ταῦτα μὲν τὰ ἠθικά· φυσικὰ δὲ τάδε· Μέγας διάκο-
 σμος, ὃν οἱ περὶ Θεόφραστον Λευκίππου φασὶν εἶναι·
 40 Μικρὸς διάκοσμος, Κοσμογραφίη, περὶ τῶν πλανήτων.
 περὶ φύσεως πρῶτον, περὶ ἀνθρώπου φύσεως ἢ περὶ σαρ-
 κὸς β', περὶ νοῦ, περὶ αἰσθησίων· ταῦτα τινες ὁμοῦ γρά-
 φοντες περὶ ψυχῆς ἐπιγράφουσι· περὶ χυμῶν, περὶ
 45 χρωσῶν, (47) περὶ τῶν διαφερόντων ῥυσμῶν, περὶ ἀμει-
 ψιρσιμῶν· Κρατυνήτρια, ἅπερ ἔστιν ἐπικραντικὰ τῶν
 προειρημένων· περὶ εἰδῶλων ἢ περὶ προνοίας, περὶ
 λοιμῶν ἢ λοιμικῶν κακῶν α' β' γ', ἀπορημάτων*. ταῦτα
 καὶ περὶ φύσεως. τὰ δ' ἀσύντακτα ἔστι τάδε· Αἰτίαι
 οὐρανίαι, Αἰτίαι ἀέριοι, Αἰτίαι ἐπίπεδοι, Αἰτίαι περὶ
 50 πυρὸς καὶ τῶν ἐν πυρὶ, Αἰτίαι περὶ ζωνῶν, Αἰτίαι περὶ
 σπερμάτων καὶ φυτῶν καὶ καρπῶν, Αἰτίαι περὶ ζῴων
 γ', Αἰτίαι σύμμικτοι, περὶ τῆς λίθου. ταῦτα καὶ τὰ
 ἀσύντακτα. μαθηματικὰ δὲ τάδε· περὶ διαφορῆς γνώ-
 μονος ἢ περὶ ψαύσεως κύκλου καὶ σφαίρης, περὶ γεω-

transierunt (tres autem erant) quietissime ac minimo dolore
 conclusit vitam, ut Hipparchus ait, centesimo et nono aetatis
 anno. Nosque in eum in Pammetro carmen fecimus hocce :

Quisnam tam sapiens visus, quis tale patravit
 unquam, quale sciens omnia Democritus?
 Triduo is adstantem Mortem retinebat apud se,
 et calido cocti panis odore aluit.

Hominis igitur vita ad eum habet modum. (44) Sunt au-
 tem ejus placita haec : Principia omnium esse atomos atque
 inane, cetera cuncta in opinione sita esse. Infinitos esse
 mundos, generationi et corruptioni obnoxios. Nihil ex
 eo quod non sit fieri, neque in id quod haudquaquam sit
 corrumpi. Atomos praeterea et magnitudine et numero esse
 infinitas ferrique in toto ac rotari. Atque ita concretiones
 omnes gignere, ignem, aquam, aerem, terram : quippe et
 haec ex atomis quibusdam constare, esseque passioni et im-
 mutationi ob firmitatem ac soliditatem minime obnoxia.
 Solem item et lunam ex hujusmodi lavibus ac rotundis mas-
 sis esse compositam, animamque similiter, quam idem esse
 quod mentem dicit. Cernere nos incidentibus in obtutus
 nostros rerum imaginibus. (45) Cunctaque secundum nec-
 cessitatem fieri, quum sit vertigo causa generationis omnium,
 quam necessitatem dicit. Finem vero esse rectum quietumque
 animi statum, quam εὐθυμίαν vocat, quae non
 idem sit quod voluptas, ut quidam male intelligentes acceperunt,
 verum secundum quam animus magna tranquillitate
 constantiaque beatus est, dum nullo metu, nulla superstitione
 aut alia quavis perturbatione agitur. Eandem vero et εὐεστῶ
 appellat compluribusque aliis nominibus. Jus et fas ab hominibus
 factum, natura vero esse atomos atque inane. Et haec quidem
 ejus sunt placita. Ceterum ipsius libros et Thrasylus notavit
 atque in ordinem digessit sicuti Platonis, secundum tetralogiam.
 (46) Sunt autem morales hi : Pythagoras de affectu sapientis,
 de iis quae sunt apud inferos, Tritogenia, hoc est, quod ex ea
 tria fiunt quae humana cuncta continent; de probitate seu
 de virtute, Amaltheae cornu, de recto statu animi, Commentario-
 rum moralium : nam is quem appellavit Euesto non invenitur.
 Atque isti quidem morales. Porro naturales hi : Magni diacos-
 mus, quem Theophrastus Leucippi esse ait; Parvi diacosmus,
 Cosmographia, de sideribus vagis, de natura primus, de
 natura hominis sive de carne duo, de mente, de sensibus :
 hos quidam simul scribentes de anima inscribunt; de
 liquo ribus, de coloribus, (47) de differentiis figuris,
 de permutationibus figurarum, Confirmatoria, hoc est,
 judicio approbantia ea quae supra dicta sunt; de imaginibus
 sive de providentia, de pestibus sive de pestilentibus malis
 tres, Questionum*. Et isti quidem naturales. Porro miscellanei
 sunt hi : Coelestes causae, Aeriae causae, Rerum terrestrium
 causae, Causae de igne et his quae sunt in igne, Causae
 de vocibus, Causae de seminibus, arboribus, plantis et
 fructibus, Causae de animalibus tres, Causae promiscuae,
 de magnetide lapide. Et hi quidem miscellanei. Mathematici
 vero hi sunt : de gnomonis differentia sive

μετρίης ἢ Γεωμετρικόν, Ἀριθμοί, περὶ * ἀλόγων γραμ-
μῶν καὶ ναστῶν β', Ἐκπετάσματα, (48) Μέγας ἐνιαυτός
ἢ Ἀστρονομίης παράπηγμα, Ἄμιλλα Κλεψύδρης, Οὐ-
ρανογραφίη, Γεωγραφίη, Πολογραφίη, Ἀκτινογραφίη.
Ε τσαῦτα καὶ τὰ μαθηματικά. μουσικά δὲ τάδε· περὶ
ρυθμῶν καὶ ἄρμονίης, περὶ ποιήσιος, περὶ καλλοσύ-
νης ἐπέων, περὶ εὐφώνων καὶ δυσφώνων γραμμάτων,
περὶ Ὀμήρου ἢ ὀρθοεπίης καὶ γλωσσέων, περὶ αἰοδῆς,
περὶ βῆμάτων, Ὀνομαστικόν. τσαῦτα καὶ τὰ μου-
10 σικά. τεχνικά δὲ τάδε· Πρόγνωσις, περὶ διαίτης ἢ
Διαιτητικόν ἢ Ἱητρικὴ γνώμη, Αἰτίαι περὶ ἀκαριῶν
καὶ ἐπικαιριῶν, περὶ γεωργίης ἢ Γεωργικόν, περὶ ζω-
γραφίης, Τακτικόν καὶ Ὀπλομαχικόν. τσαῦτα καὶ
τάδε. (49) τάττουσι δὲ τινες κατ' ἰδίαν ἐκ τῶν
15 ὑπομημάτων καὶ ταῦτα· τὸ περὶ τῶν ἐν Βαβυλῶνι
ἱερῶν γραμμάτων, περὶ τῶν ἐν Μιρόῃ ἱερῶν γραμμά-
των, Ὀκεανοῦ περίπλους, περὶ ἱστορίας, Χαλδαϊκὸς
λόγος, Φρύγιος λόγος, περὶ πυρετοῦ καὶ τῶν ἀπὸ νόσου
βησσόντων, Νομικὰ αἰτία, Χειρόκμητα ἢ προβλήματα.
20 τὰ δ' ἄλλα ὅσα τινὲς ἀναφέρουσιν εἰς αὐτὸν τὰ μὲν ἐκ
τῶν αὐτοῦ διεσκευάσται, τὰ δ' ὁμολογουμένως ἐστὶν
ἀλλότρια. ταῦτα καὶ περὶ τῶν βιβλίων αὐτοῦ καὶ το-
σαῦτα. Γεγόνασι δὲ Δημόκριτος ἕξ· πρῶτος αὐτὸς οὐ-
4 libris hactenus. Sex autem fuerunt Democriti : primus hic
τος, δεύτερος Χίος μουσικός κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον,
3 τῆτος ἀνδριαντοποῖς οὗ μὲνηται Ἀντίγονος, τέταρτος
περὶ τοῦ ἱεροῦ τοῦ ἐν Ἐφέσῳ γεγραφὸς καὶ τῆς πόλεως
Σαμοθράκης, πέμπτος ποιητὴς ἐπιγραμμάτων σαφῆς
καὶ ἀνθηρὸς, ἕκτος Περραμηνὸς ἀπὸ βητορικῶν λόγων.

de contactu circuli et sphaerae, de geometria sive Geome-
tricum, Numeri, de * ratione carentibus ac solidis lineis duo,
Explicationes, (48) Magnus annus sive Astronomica regula,
Certamen Clepsydrae, Coeli descriptio, Terrae descriptio,
Poli descriptio, Radiorum descriptio. Hactenus mathe-
matica. De musica hi sunt : de rhythmis et harmonia, de
poesi, de carminum venustate, de consonis et dissonis li-
teris, de Homero sive de virtute orationis verbisque obsole-
tis, de cantu, de dictionibus, Index nominum. Haec ille de
musica. De iis quae sub artem cadunt haec scripsit : Pro-
gnostica, de victu sive Ratio victus sive Medica sententia,
Causae de intempestivis et de tempestivis, de agricultura
sive Georgicum, de pictura, de re militari et armis ad pu-
gnandum necessariis. De his hactenus. (49) Sunt qui seorsum
ex commentariis haec quoque constituent, de sacris in Ba-
bylone literis, de sacris in Meroe literis, Oceani navigatio,
de historia, Chaldaicus sermo, Phrygius sermo, de febre et
de iis quae ex morbo tussi laborant, Legum origines, Manu
propria tractata, sive Problemata. Cetera quae ad illum qui-
dam referunt, partim ex ejus scriptis deprompta et aliter dis-
posita sunt, partim omnium consensu spuria. Haec de illius
4 libris hactenus. Sex autem fuerunt Democriti : primus hic
ipse, secundus Chius musicus eodem tempore, tertius scul-
ptor, cujus Antigonus meminit, quartus qui de templo
quod est Ephesi scripsit et civitate Samothracia, quintus
epigrammatum poeta clarus et floridus, sextus Pergamenus
de rhetorica disciplina.

ΚΕΦ. Η΄.

ΠΡΩΤΑΓΟΡΑΣ.

50. Πρωταγόρας Ἀρτέμιονος ἢ, ὡς Ἀπολλόδωρος καὶ I
30 Δείων ἐν Περσικῶς, Μαϊανδρίου Ἀβδηρίτης, καθά
φησιν Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς ἐν τοῖς περὶ νόμων, δε
καὶ Θουρίοις νόμοις γράφει φησὶν αὐτὸν ὡς δ' Εὐπολίς
ἐν Κόλαξι, Τήσιος φησὶ γάρ,

Ἐνδον μὲν ἐστὶ Πρωταγόρας ὁ Τήσιος.

35 οὔτος καὶ Πρόδικος ὁ Κεῖος λόγους ἀναγινώσκοντες ἡρα-
νίζοντο· καὶ Πλάτων ἐν τῷ Πρωταγόρᾳ φησὶ βαρύφω-
νον εἶναι τὸν Πρόδικον. διήκουσε δ' ὁ Πρωταγόρας 2
Δημοκρίτου. ἐκαλειτό τε Σοφία, ὡς φησὶ Φαβωρίνος
ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. (51) καὶ πρῶτος ἐφη δύο λό- 3
40 γους εἶναι περὶ παντός πράγματος ἀντικειμένους ἀλλή-
λοις· οἷς καὶ συνήρωτα, πρῶτος τοῦτο πράξας. ἀλλὰ
καὶ ἤρξατο ποιοῦν τὸν τρόπον· Ἄ πάντων χρημά-
των μέτρον ἄνθρωπος, τῶν μὲν ὄντων ὡς ἐστὶ, τῶν
δ' οὐκ ὄντων ὡς οὐκ ἐστίν. ὁ ἔλεγέ τε μηδὲν εἶναι
45 ψυχὴν παρὰ τὰς αἰσθήσεις, καθὰ καὶ Πλάτων φησὶν
ἐν Θεαιτήτῳ, καὶ πάντ' εἶναι ἀληθῆ. καὶ ἀλλαγῶ
δὲ τοῦτον ἤρξατο τὸν τρόπον· Ἄ περὶ μὲν θεῶν οὐκ ἔχω
εἰδέναι οὐδ' ὡς εἰσὶν, οὐδ' ὡς οὐκ εἰσὶν· πολλὰ γὰρ τὰ

CAP. VIII.

PROTAGORAS.

50. Protagoras Artemonis sive, ut Apollodorus et Dinon
in Persicis ait, Mæandrii filius, Abderites, ut Heraclides
Ponticus in libris de Legibus tradidit, qui illum et Thuriis
leges dedisse ait; ut autem Eupolis in Assentatoribus, Teius
fuit : ait enim,

Est intus ille Protagoras vir Teius.

Hic et Prodicus Ceus libros praefentes inde emolumenta
capiebant : Plato enim in Protagora gravi fuisse Pro-
dicum ait. Audivit autem Protagoras Democritum, voca-
baturque Sapientia, ut Favorinus in Omnimoda historia
refert. (51) Primusque dixit duas omnium rerum esse ra-
tiones invicem contrarias : quibus etiam in argumentando
utebatur, primus hoc agens. Quin etiam in hunc aliquo
loco coepit modum : *Omnium rerum modus et mensura
homo est, earum quidem quae sunt, ut sunt; quae vero
non sunt, ut non sunt.* Dicebatque nihil esse animam praer-
ter sensus, sicut et Plato refert in Theaeteto, omniaque esse
vera. Alio autem in loco in hunc coepit modum : *De diis qui-
dem statuere nequeo, neque an sint, neque an non sint :
sunt enim plurima quae id scire prohibeant, et summa*

κωλύοντα ειδέναι, ἢ τ' ἀθλότης καὶ βραχύς ὢν ὁ βίος
 τοῦ ἀνθρώπου. » (52) διὰ ταύτην δὲ τὴν ἀρχὴν τοῦ
 συγγραμματος ἐξεβλήθη πρὸς Ἀθηναίων· καὶ τὰ βιβλί'
 αὐτοῦ κατέκαυσαν ἐν τῇ ἀγορᾷ, ὑπὸ κήρυκι ἀναλεξάμε-
 νοι παρ' ἐκάστου τῶν κειτημένων. οὗτος πρῶτος μισθὸν
 εἰσεπραξάτο μνᾶς ἑκατόν· καὶ πρῶτος μέρη χρόνου διώ-
 ρισε καὶ καιροῦ δύναμιν ἐξεθετο καὶ λόγων ἀγωνίας ἔθετο
 καὶ σοφίσματα τοῖς πραγματολογοῦσι προσήγαγε· καὶ
 τὴν διάνοιαν ἀφελὲς πρὸς τοῦνομα διελέχθη καὶ τὸ νῦν
 10 ἐπιπολάζον γένος τῶν ἑριστικῶν ἐγέννησεν· ἵνα καὶ Τι-
 μων φησὶ περὶ αὐτοῦ,

Πρωταγόρης τ' ἐπίμεικτος ἐρίζεσθαι εὖ εἰδώς.

(53) οὗτος καὶ τὸ Σωκρατικὸν εἶδος τῶν λόγων πρῶτος
 ἐκίνησε. καὶ τὸν Ἀντισθένης λόγον τὸν κειρωμένον
 15 ἀποδεικνύειν ὡς οὐκ ἔστιν ἀνυλέγειν, οὗτος πρῶτος
 διελέχθη, καθὰ φησὶ Πλάτων ἐν Εὐθυδήμῳ. καὶ
 πρῶτος κατέδειξε τὰς πρὸς τὰς θέσεις ἐπιχειρήσεις, ὡς
 φησὶ Ἀρτεμίδωρος ὁ διαλεκτικὸς ἐν τῷ πρὸς Χρύσιπ-
 πον. καὶ πρῶτος τὴν καλουμένην τύλην, ἐφ' ἧς τὰ
 20 φορτία βασταύουσιν, εὔρεν, ὡς φησὶ Ἀριστοτέλης ἐν
 τῷ περὶ παιδείας· φορμοφόρος γὰρ ἦν, ὡς καὶ Ἐπίκου-
 ρός ποῦ φησι. καὶ τοῦτον τὸν τρόπον ἤρθη πρὸς Δη-
 μόκριτον, ξύλα δεδεκῶς ὄρθεις. διεῖλε τε τὸν λόγον
 πρῶτος εἰς τέτταρα, εὐχολήν, ἐρώτησιν, ἀπόκρισιν,
 25 ἐντολήν· (54) οἱ δὲ, εἰς ἑπτὰ, διήγγισιν, ἐρώτησιν, ἀπό-
 κρισιν, ἐντολήν, ἀπαγγελίαν, εὐχολήν, κλήσιν, οὐς καὶ
 πυθμένας εἶπε λόγους. Ἀλκιδάμας δὲ τέτταρας λόγους
 φησὶ, φάσιν, ἀπόφασιν, ἐρώτησιν, προσαγόρευσιν. πρῶ-
 τον δὲ τῶν λόγων ἑαυτοῦ ἀνέγνω τὸν περὶ θεῶν, οὗ τὴν
 30 ἀρχὴν ἀνω παρεθέμεθα· ἀνέγνω δ' Ἀθηνησιν ἐν τῇ
 Εὐριπίδου οἰκίᾳ ἢ, ὡς τινες, ἐν τῇ Μεγακλείδου· ἄλλοι
 δ' ἐν Λυκείῳ, μαθητῶ τὴν φωνὴν αὐτῶ χρήσαντος
 Ἀρχαγόρου τοῦ Θεοδότου. κατηγορήσει δ' αὐτοῦ Πυ-
 θόδομος Πολυζήλου, εἰς τῶν τετρακοσίων Ἀριστοτέλης
 35 δ' Εὐαθλὸν φησιν. (55) Ἔστι δὲ τὰ σωζόμενα αὐτοῦ
 βιβλία τὰδε· Τέχνη ἑριστικῶν, περὶ πᾶσης, περὶ τῶν
 μαθημάτων, περὶ πολιτείας, περὶ φιλοτιμίας, περὶ ἀρε-
 τῶν, περὶ τῆς ἐν ἀρχῇ καταστάσεως, περὶ τῶν ἐν Ἄδου,
 40 περὶ τῶν οὐκ ὀρθῶς τοῖς ἀνθρώποις πρασσόμενων, Προς-
 τακτικὸς, Δίκη ὑπὲρ μισθοῦ, Ἀντιλογίῶν δύο. καὶ ταῦτα
 μὲν αὐτῶ τὰ βιβλία. γέγραφε δὲ καὶ Πλάτων εἰς αὐτὸν
 διάλογον. Φησὶ δὲ Φιλόχορος, πλείοντος αὐτοῦ ἐς Σι-
 45 κελίαν, τὴν ναῦν καταποντωθῆναι· καὶ τοῦτο αἰνίττεσθαι
 Εὐριπίδην ἐν τῷ Ἰξίονι. ἔνιοι δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν τελευ-
 τῆσαι αὐτόν, βιώσαντα ἑξή πρὸς τὰ ἐνεήκοντα· (56)
 Ἀπολλόδορος δὲ φησὶν ἑβδομήκοντα, σοφιστεῦσαι δὲ
 τεσσαράκοντα καὶ ἀκμάζειν κατὰ τὴν τετάρτην καὶ
 ὀρθοποκστὴν Ὀλυμπιάδα· ἔστι καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν
 οὗτος ἔχον·

50 Καὶ σὺ, Πρωταγόρη, φάτιν ἔκλυον, ὡς ἀρ' Ἀθη-
 ἔκ ποτ' ἰὼν καθ' ὁδὸν πρὸς οὐκ ἴων ἔθανες· [νέων

rei obscuritas et brevis hominum vita. (52) Ob hoc er-
 tem ille principium operis pulsus ab Atheniensibus est, li-
 brique illius in foro cremati sunt, praecanis voce a sin-
 gulis, qui illos habebant, requisiti. Hic primus mercedis
 minas centum exegit; item primus temporis partes definivit
 opportunitatisque vim exposuit, porro orationum certamina
 instituit et sophismata iis qui contentionis studio delectantur
 induxit; item omissa mente contra nomen disputavit ac
 leve illud contentionis genus quod nunc obtinet genuit:
 unde etiam Timon de eo ait,

Protagoras mixtus, simul et contendere doctus.

(53) Hic et Socraticum dicendi genus primus movit. An-
 tisthenisque rationem qua demonstrare nititur contradic-
 ti non posse, ut Plato in Euthydemo tradit, primus iste ver-
 savit. Primusque, ut ait Artemidorus dialecticus in libro
 adversus Chrysippum, argumenta ad propositas quaestiones
 docuit. Ac primus quam nuncupavit culcitam, in qua
 onera portant, invenit, ut Aristoteles in libro de Disciplina
 ait: erat enim bajulus, ut etiam Epicurus alicubi memorat.
 Atque hunc in modum Democrito innotuit, quum ligna scite
 et concinne colligasset ab eo conspectus. Divisit autem
 orationem primus in quattuor, precationem, interrogatio-
 nem, responsonem, praecceptum: (54) alii septem in partes
 distinxisse aiunt, narrationem, interrogationem, respon-
 sionem, praecceptum, relationem, precationem, voca-
 tionem, quas etiam fundamenta orationis dixit. Porro Al-
 cidamas orationis quattuor partes dixit, affirmationem,
 negationem, interrogationem, appellationem. Primum vero
 5 librorum suorum de diis recitavit eum cujus initium supra
 posuimus. Recitavit autem Athenis in Euripidis sive, ut
 quidam volunt, in Megaclidis domo: alii in Lyceo dicunt,
 Archagora Theodoti filio discipulo vocem suam ipsi commo-
 dante. Accusavit eum Pythodorus Polyzeli filius, unus ex
 6 quadringentis: Aristoteles autem Euathlum accusasse ait.
 (55) Sunt autem qui supersunt ejus libri hi: Ars contentionis,
 de lucta, de disciplinis, de republica, de ambitione, de virtu-
 tibus, de prisco statu, de iis quae sunt apud inferos, de iis
 quae non recte ab hominibus geruntur, de praecceptis, Oratio
 ad iudices pro mercede, Contradictionum duo. Et hi qui-
 dem habentur ejus libri. Scripsit autem et Plato dialogum
 in eum. Refert Philochorus, eo navigante in Siciliam, na-
 vim qua ferebatur submersam fuisse: idque Euripidem in
 Ixione significare. Quidam illum in via defecisse iter agen-
 tem, quum ad nonagesimum aetatis pervenisset annum: (56)
 Apollodoros septuaginta tradit, in studiis autem philosophiae
 versatum annos quadraginta, ac circa octogesimam quartam
 Olympiadem claruisse. Est et in hunc nostrum ita se habens
 epigramma:

De te, Protagora, discedentem, audio, Athenis
 jam vetulum media mortem obisse via:

ἐλετο γάρ σε φυγεῖν Κέκροπος πόλις· ἀλλὰ σὺ μὲν
[που
Παλλάδος ἄστου φύγες, Πλουτέα δ' οὐκ ἔφυγες.

Cecropis urbs pepulit, potuisti Palladis urbem
linquere, non potuit Styx violenta fugi.

Λέγεται δὲ ποτ' αὐτὸν ἀπαιτοῦντα τὸν μισθὸν Εὐαθλον τὸν μαθητὴν, ἐκείνου εἰπόντος, « ἀλλ' οὐδέπω νίκην νενίκηκα, » εἰπεῖν, « ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἂν νικήσω, ὅτι ἐγὼ ἐνίκησα λαβεῖν με δεῖ· ἐὰν δὲ σὺ, ὅτι σὺ. » * Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Πρωταγόρας ἀστρολόγος, εἰς δὲ καὶ Εὐφορίων ἐπικήδειον ἔγραψε· καὶ τρίτος στωικός φιλόσοφος.

8 Fertur, quum mercedem aliquando exigeret ab Euathlo ipsius discipulo isque diceret, Sed nondum in iudicio causam obtinul, dixisse, At si ego vincam, oportet me mercedem accipere quia vici; sin tu viceris, quia tu viciati. * Fuit autem et alius Protagoras astrologus, in quem et Euphorion epicedium scripsit; tertiusque Stoicus philosophus.

ΚΕΦ. Θ'.

CAP. IX.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΑΠΟΛΛΩΝΙΑΤΗΣ.

DIOGENES APOLLONIATES.

57. Διογένης Ἀπολλοθμίδης Ἀπολλωνιάτης, ἀνηρ 1
10 φυσικός καὶ ἀγαν ἐλλόγιμος. ἤκουσε δέ, ὡς φησιν Ἀντισθένης, Ἀναξίμενος. ἦν δὲ τοῖς χρόνοις κατ' Ἀναξαγόραν. τοῦτόν φησιν ὁ Φαληρεὺς Δημήτριος ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογία διὰ μέγαν φθόνον μικροῦ κινδυνεύσαι Ἀθήνησιν. Ἡδόκει δὲ αὐτῷ τάδε· Στοι- 2
15 γεῖον εἶναι τὸν ἀέρα, κόσμους ἀπείρους καὶ κενὸν ἀπειρον τὸν τ' ἀέρα πυκνούμενον καὶ ἀραιούμενον γεννητικὸν εἶναι τῶν κόσμων· οὐδὲν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γίνεσθαι οὐδ' εἰς τὸ μὴ ὄν φθείρεσθαι· τὴν γῆν τρογγύλην, ἐρηρυσμένην ἐν τῷ μέσῳ, τὴν σύστασιν εἰληφυῖαν κατὰ τὴν ἐκ τοῦ θερμοῦ περιφορὰν καὶ πῆξιν ὑπὸ τοῦ ψυχροῦ. ἀρχὴ δὲ αὐτῷ τοῦ συγγράμματος ἦδε· « Λόγου παντὸς ἀρχόμενον δοκεῖ μοι χρεῶν εἶναι τὴν ἀρχὴν ἀναμφισβήτητον παρέχεσθαι, τὴν δ' ἐρμηνηῖαν ἀπλῆν καὶ σεμνήν. »

57. Diogenes Apollonemidis filius Apolloniatas, vir physicus et inprimis clarus. Anaximenes auditorem fuisse Antisthenes tradit. Fuit autem Anaxagoræ temporibus. Hunc ait Phalereus Demetrius in Socratis Defensione Athenis propter magnum invidiam vix evasisse quin capitis damnaretur. Ejus placita hæc fuerunt: Elementum esse aerem, mundos infinitos et inane infinitum: densatumque aerem ac rarentem mundos gignere: nihil ex eo quod non sit fieri neque in id quod non sit corrumpi: terram esse rotundam atque in medio infixam, eamque cepisse compagem secundum illam quæ ex calido est circumferentiam, ex frigido concretionem ac soliditatem accepisse. Est autem initium operis ejus hocce: *In quacunque doctrina tradenda secundum meam sententiam oportet principium statuere certum et evidens, et oratione uti simplici ac gravi.*

ΚΕΦ. Ι'.

CAP. X.

ΑΝΑΞΑΡΧΟΣ.

ANAXARCHUS.

26 58. Ἀναξάρχος Ἀβδηρίτης. οὗτος διήκουσε Διογέ- 1
25 νους τοῦ Σμυρναίου· οἱ δὲ, Μητροδώρου τοῦ Χίου, ὃς ἔλεγε μὴδ' αὐτὸ τοῦτ' εἶδέναι ὅτι οὐδὲν ὶδε. Μητροδώρον δὲ Νέσσου τοῦ Χίου, οἱ δὲ Δημοκρίτου φασὶν ἀκοῦσαι. ὁ δ' οὖν Ἀναξάρχος καὶ Ἀλεξάνδρω συνῆν καὶ 2
30 ἤκμαζε κατὰ τὴν δεκάτην καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα. καὶ εἶχεν ἐχθρὸν Νικοκρέοντα τὸν Κύπρου τύραννον καὶ ποτ' ἐν συμποσίῳ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐρωτήσαντος αὐτὸν τί ἄρα δοκεῖ τὸ δεῖπνον, εἰπεῖν φασιν, « ὦ βασιλεῦ, πάντα πολυτελεῶς· ἔδει δὲ λοιπὸν κεφαλὴν σατραποῦ τινὸς παρατεθεῖσθαι. » ἀπορρίπτων πρὸς τὸν Νικοκρέοντα. (59) ὁ δὲ μνησικαχῆσας μετὰ τὴν τελευταίην τοῦ βασιλέως ὅτε πλέων ἀκουσίως προσηνέχθη τῇ Κύπρω ὁ Ἀναξάρχος, συλλαβὸν αὐτὸν καὶ εἰς ὄλμον βαλὼν ἐκέλευσε σιδηροῖς ὑπέροις τύπτεσθαι. τὸν δ' οὐ φρον- 40
τίσαντα τῆς τιμωρίας εἰπεῖν ἐκείνῳ ὃ τὸ περιφερόμενον, Πτίσσε, πτίσσε τὸν Ἀναξάρχου θύλακον, Ἀναξάρχων

58. Anaxarchus Abderites. Is Diogenis Smyrnaei auditor fuit; alii Metrodori Chii auditorem tradunt, qui se ne id quidem scire dicebat quod nihil sciret. Porro Metrodorum alii Nessum Chium, alii Democritum audisse tradunt. Anaxarchus igitur cum Alexandro rege erat, floruitque circa centesimam et decimam Olympiadem. Inimicum autem habuit Nicocreonem Cypri tyrannum: et quum illum Alexander aliquando in convivio rogasset, quidnam de cæna illa sentiret, dixisse ferunt, Cuncta permagnifice, o rex: verum oportebat insuper caput satrapæ cujusdam apponi; in Nicocreonem id jaciens. (59) Hoc ille ægre ferens, memor injuriæ post mortem regis quum navi ferretur Anaxarchus invitusque applicuisset Cyprium, comprehensum eum in mortarium injecit jussitque ferreis malleis cædi. Tum illum nihil cruciatus curantem celebre illud dictum edidisse aiunt, Tunde Anaxarchi culleum,

δ' οὐ πτίσσεις. κελύσαντος δὲ τοῦ Νικοκρέοντος καὶ τὴν γλῶτταν αὐτοῦ ἐκμηθῆναι, λόγος ἀποτραγόντα προσπύσαι αὐτῷ. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως (ἔχον)·

- 5 Πτίσσετε, Νικοκρέων, ἔτι καὶ μάλα· θύλακός ἐστι· πτίσσειτ'· Ἀνάξαρχος δ' ἐν Διός ἐστι πάλαι. καὶ σὲ διαστείλασα γνάφους ὀλίγον τάδε λέξει ῥήματα Φερσεφρόνη, Ἔρρε μυλωθρὲ κακέ.

(80) Οὗτος διὰ τὴν ἀπάθειαν καὶ εὐκολίαν τοῦ βίου
10 Εὐδαιμονικός ἐκαλεῖτο· καὶ ἦν ἐκ τοῦ βράστου δυνατὸς σωφρονίζειν. τὸν γοῦν Ἀλέξανδρον οἰόμενον εἶναι θεὸν ἐπέστρεψεν· ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τινος πληγῆς εἶδεν αὐτῷ καταρρέον αἷμα, δείξας τῇ χειρὶ πρὸς αὐτὸν ψησι, « τοῦτι μὲν αἷμα καὶ οὐκ

- 15 ἰχώρ οἷός περ τε ῥέει μακάρεσσι θεοῖσι. »

Πλούταρχος δ' αὐτὸν Ἀλέξανδρον τοῦτο λέξει πρὸς τοὺς φίλους ψησί. ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε προπίνοντα αὐτῷ τὸν Ἀνάξαρχον δείξαι τὴν κύλικα καὶ εἰπεῖν

Βεβλήσεται τις θεῶν βροτησίᾳ χειρί.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

ΠΥΡΡΩΝ.

20 61. Πύρρων Ἠλείος Πλειστάρχου μὲν ἦν υἱός, 1 καθὰ καὶ Διοκλῆς Ἰστορεῖ· ὡς φησι δ' Ἀπολλόδωρος 2 ἐν Χρονικαῖς, πρότερον ἦν ζωγράφος, καὶ ἤκουσε Βρύσωνος τοῦ Σιτιλπωνος, ὡς Ἀλέξανδρος ἐν Διαδογαῖς, εἶτ' Ἀναξάρχου ἑυνακολουθῶν πανταχοῦ, ὡς καὶ τοῖς
25 Γυμνοσορισταῖς ἐν Ἰνδία συμμίζει καὶ τοῖς Μάγοις. ὅθεν γενναϊότατα δοκεῖ φιλοσοφῆσαι, τὸ τῆς ἀκαταλη- 3 ψίας καὶ ἐποχῆς εἶδος εἰσαγαγών, ὡς Ἀσκάνιος δ' Ἀβδηρίτης φησὶν· οὐδὲν γὰρ ἔρρασκεν οὔτε καλὸν οὔτ' αἰσχρὸν οὔτε δίκαιον οὔτ' ἀδίκον· καὶ δημοῖως ἐπὶ πάντων
30 μηδὲν εἶναι τῇ ἀληθείᾳ, νόμῳ δὲ καὶ ἔθει πάντα τοὺς ἀνθρώπους πράττειν· οὐ γὰρ μᾶλλον τότε ἢ τότε εἶναι ἕκαστον. (82) ἀκολουθὸς δ' ἦν καὶ τῷ βίῳ, μηδὲν ἐκτρεπόμενος μηδὲ φυλαττόμενος, ἅπαντα ὑφιστάμενος, ἀμάξας, εἰ τύχοι, καὶ κρημονύς καὶ κύνας καὶ
35 ὄλους μηδὲν ταῖς αἰσθήσεσιν ἐπιτρέπων. σώζεσθαι μέντοι, καθὰ φασιν οἱ περὶ τὸν Καρύστιον Ἀντίγονος, ὑπὸ τῶν γνωρίμων παρακολουθούντων. Αἰνεσίδημος δὲ φησι φιλοσοφεῖν μὲν αὐτὸν κατὰ τὸν τῆς ἐποχῆς λόγον, μὴ μέντοι γ' ἀπροοράτως ἕκαστα πράττειν. Ὁ 4
40 δὲ πρὸς τὰ ἐνετήχοντα ἔτη κατεβίω. Ἀντίγονος δὲ φησὶν ὁ Καρύστιος ἐν τῷ περὶ Πύρρωνος τάδε περὶ αὐτοῦ, ὅτι τὴν ἀρχὴν ἀδοξός τ' ἦν καὶ πένης καὶ ζωγράφος. σώζεσθαί τ' αὐτοῦ ἐν Ἠλίδι ἐν τῷ γυμνασίῳ λαμπαδιστὰς μετρίως ἔχοντας. (83) ἔκπατεῖν τ' αὐ-
45 τὸν καὶ ἐρημάζειν, σπανίως ποτ' ἐπιφανόμενον τοῖς οἴκοι. τοῦτο δὲ ποιεῖν ἀκούσαντα Ἰνδοῦ τινος ὄνειδι-

nam Anaxarchum nihil tundis. Jubente vero illo ipse etiam linguam praecidi, fama est praecisam mordicus in ejus faciem conspuisse. Est etiam nostrum in ipsum tale carmen :

Tundite, Nicocreo, magis usque : hoc nil nisi saccus : tundite : Anaxarchus jam Jovis aulam adiit.

Et te tormentis lacerans Plutonia conjux, Improbe, mox dicet, tute peri molitor.

(80) Hic ob animi tranquillitatem et vitae facilitatem Fortunatus appellabatur : eratque talis qui facillime posset homines ad bonam frugem revocare. Itaque Alexandrum deum se esse arbitrantem convertit : quum enim ex ictu quodam sanguinem illi fluere vidisset, digito ostendens ita affatus est : Hoc quidem sanguis est, non autem

Ille cruor superum mittunt quem corda deorum.

Plutarchus vero Alexandrum ipsum amicis hoc dixisse refert. Alias item Anaxarchum, illi quum praebibisset, ostendisse calicem et dixisse,

Ferietur divorum aliquis humana manu.

CAP. XI.

PYRRHO.

61. Pyrrho Eleus Plistarchum habuit patrem, quod etiam Diocles tradit ; ut vero Apollodorus ait in Chronicis, pictor fuit primum atque, ut Alexander in Successionibus scribit, Brysonem Stilponis filium audivit, deinde Anaxarchum, illi ubique adherens, ita ut Gymnosophistas quoque in India adierit Magisque congressus sit. Unde et nobilissime philosophatus videtur, inducta quidem ratione qua nihil comprehendi posse assensumque retinendum diceret, ut Ascanius Abderites auctor est : negabat enim quicquam honestum esse aut turpe, justum vel injustum : eadem ratione et in omnibus nihil vere esse, sed lege atque consuetudine cuncta homines facere : neque enim esse quicquam istud potius quam illud. (62) Consequens ad haec illi et vita erat : nihil quippe declinans nihilque devitans sustinebat omnia, exempli causa currus et praerupta et canes, omnino nihil sensibus permittens. Servabatur autem, ut Carystius Antigonus refert, a necessariis ipsum sequentibus. Porro Aenesidemus ipsum de assensu quidem retinendo philosophatum esse tradit, non tamen imprudenter gessisse singula. Vixit autem ad annos ferme nonaginta. Ceterum Antigonus Carystius in libro quem de Pyrrhone scripsit, haec de illo memorat, ipsum principio quidem obscurum et pauperem pictoremque fuisse : servarique ejus in Elide in gymnasio lampadophoros mediocriter pictos. (63) Eundem quae digressum esse et consortio hominum et in locis desertis degere solitum, adeo ut raro a propinquis conspiceretur. Hoc autem idcirco facere, quod audisset Indum quendam

ζοντος Ἀναξάρχῳ ὡς οὐκ ἂν ἕτερόν τινα διδάξαι οὐ-
 5 τος ἀγαθόν, αὐτὸς αὐτὰς βασιλικὰς θεραπεύων. αἰε-
 τ' εἶναι ἐν τῷ αὐτῷ καταστάματι, ὥστ' εἰ καὶ τις αὐ-
 τὸν καταλίποι μεταξὺ λέγοντα, αὐτῷ διαπεραίνειν τὸν
 10 λόγον, καίτοι κεκινημένον ὄντα ἐν νεότητι. πολλάκις,
 φησί, καὶ ἀπεδήμει, μηδὲν προειπών, καὶ συνερρέμ-
 βετο ὁἷστισιν ἔτυχεν. καὶ ποτ' Ἀναξάρχου εἰς τέλμα
 ἐμπesonτος, παρῆλθεν οὐ βοηθήσας· τινῶν δ' αἰτιωμέ-
 15 γων αὐτοῦ. (64) καταληφθεὶς δὲ ποθ' ἑαυτῷ λαλῶν
 καὶ ἐρωτηθεὶς τὴν αἰτίαν ἔφη μελετᾶν χρηστός εἶναι.
 ἐν τε ταῖς ζητήσεσιν ὑπ' οὐδενὸς κατεργονεῖτο διὰ τὸ
 διεξοδικῶς λέγειν καὶ πρὸς ἐρωτήσιν· ὅθεν καὶ Ναυσι-
 φάνην ἤδη νεανίσκον ὄντα θηραθῆναι. ἔρασκε γοῦν
 20 γίνεσθαι δεινὴς μὲν διαθέσεως τῆς Πυρρωνείου, τῶν
 δὲ λόγων τῶν ἑαυτοῦ. ἔλεγέ τε πολλάκις καὶ Ἐπι-
 κουρον θαυμάζοντα τὴν Πύρρωνος ἀναστροφήν συνεχῆς
 αὐτοῦ πυνθάνεσθαι περὶ αὐτοῦ. οὕτω δ' αὐτὸν ὑπὸ
 25 τῆς πατρίδος τιμηθῆναι ὡς τε καὶ ἀρχιερέα καταστήσαι
 αὐτὸν καὶ δι' ἐκείνον πᾶσι τοῖς φιλοσόφοις ἀτέλειαν ψη-
 φίσασθαι. καὶ δὴ καὶ ζηλωτὰς εἶχε πολλοὺς τῆς
 ἀπραγμοσύνης· ὅθεν καὶ ὁ Τίμων περὶ αὐτοῦ φησιν
 οὕτως ἐν τῷ Πύθωνι καὶ ἐν τοῖς Σίλλοις·

(65) Ὡ γέρον, ὦ Πύρρων, πῶς ἡ πόθεν ἐκδύσιν εὖρες
 25 λατρείης δοξῶν τε κενοφροσύνης τε σοριστῶν,
 καὶ πάσης ἀπάτης πειθοῦς τ' ἀπελεύσασο δεσμά;
 οὐδ' ἔμελέν σοι ταῦτα μετ' ἄλλοισιν, τίνες αὔραι
 Ἑλλάδ' ἔχουσι, πόθεν τε καὶ εἰς δ, τι κυρεῖ ἕκαστα.

καὶ πάλιν ἐν τοῖς Ἰνδαλμοῖς·

30 Τοῦτό μοι, ὦ Πύρρων, ἱμεῖραιται ἤτορ ἀκοῦσαι,
 πῶς ποτ' ἀνὴρ ἐτ' ἀγίης βῆσται μετ' ἡσυχίης
 μούνος ἐν ἀνθρώποισι Θεοῦ τρόπον ἡγεμονεύων.

Ἀθηναῖοι δὲ καὶ πολιτεία αὐτὸν ἐτίμησαν, καθά φησι
 Διοκλῆς, ἐπὶ τῷ Κότυν τὸν Θρακὰ διαχρήσασθαι. (66)
 35 εὐσεβῶς δὲ καὶ τῇ ἀδελφῇ συνεβίω μαῖα οὔση, καθά
 φησιν Ἐρατοσθένης ἐν τῷ περὶ πλοῦτου καὶ πενίας,
 ὅτε καὶ αὐτὸς φέρων εἰς τὴν ἀγορὰν ἐπίπρασκεν ὀρνί-
 θια, εἰ τύχοι, καὶ χοιρίδια, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς οἰκίας ἐκά-
 θαιρεν ἀδιαφόρως. λέγεται δὲ καὶ δέλφακα λούειν
 40 αὐτὸς ὑπ' ἀδιαφορίας. καὶ χολήσας τι ὑπὲρ τῆς ἀδελφῆς,
 Φιλίστα δ' ἐκαλεῖτο, πρὸς τὸν ἐπιλαθόμενον εἰπεῖν ὡς
 οὐκ ἐν γυναίῳ ἢ ἐπίδειξις τῆς ἀδιαφορίας. καὶ κυνός
 ποτ' ἐπενεχθέντος διασοθῆντα εἰπεῖν πρὸς τὸν αἰτια-
 σάμενον, ὡς χαλεπὸν εἶη ὀλοσχερῶς ἐκδύναί τὸν ἀν-
 45 θρωπον· διαγωνίζεσθαι δ' ὡς οἶόν τε πρῶτον μὲν τοῖς
 ἔργοις πρὸς τὰ πράγματα, εἰ δὲ μή, τῷ γε λόγῳ. (67)
 φασὶ δὲ καὶ σηπτικῶν φαρμάκων καὶ τοιμῶν καὶ καύσεων
 ἐπὶ τινος ἑλκουσ αὐτῷ προσεγεθέντων, ἀλλὰ μηδὲ τὰς
 ὀφρῦς συναγαγεῖν. καὶ ὁ Τίμων δὲ διασαφεῖ τὴν διάθεσιν
 50 αὐτοῦ ἐν οἷς πρὸς Πύθωνα διεξείσιν. ἀλλὰ καὶ Φίλων
 ὁ Ἀθηναῖος, γνώριμος αὐτοῦ γέγονός, ἔλεγεν ὡς ἐμέ-

Anaxarcho exprobrantem quod is non posset alium quic-
 quam boni docere, quum ipse regias aulas frequens tereret
 et regibus obsequeretur. Semperque eodem perseverasse
 vultu atque habitu, ut si quispiam illum inter dicendum
 desereret, ipse tamen quod cæperat perageret, et quidem
 quum in adolescentia concitatus fuerit. Sæpe, inquit, per-
 egre proficiscebatur, nemini quo pergeret pradicens, et
 cum quibuscumque vagabatur. Et quum aliquando Ana-
 xarchus in paludem incidisset, ille transit nihil ei opem
 ferens : quod quum quidam culparent, Anaxarchus ipse
 laudabat ut indifferenter et sine affectu se habentem. (64)
 Quum secum loqui aliquando deprehensus esset, rogatus
 cur id faceret, Meditor, inquit, bonus esse. In questionibus
 a nemine contemnebatur, quod et perpetua oratione
 dissereret et ad interrogata : qua ex re factum est ut
 etiam Nausiphanes adhuc adolescentulus caperetur. Aie-
 bat igitur oportere affectus quidem esse Pyrrhonei, sui
 ipsius autem verborum. Dicebatque penumero Epi-
 curum conversationem institutumque Pyrrhonis admiran-
 tem ipsum de eo percontari assidue solitum. Tanto autem
 in honore apud patriam fuit, ut ipsum pontificem constitueret
 atque illius gratia philosophos publico decreto omnes
 immunitate donaret. Complures item habuit otii sui aemu-
 los : unde etiam Timon de eo in Pythone et in Sillis sic ait :

(65) Miror qui tandem potuisti evadere, Pyrrho,
 turgentes frustra, stupidos vanosque sophistas,
 atque imposturæ fallacis solvere vincula.
 Nec fuerit curæ scrutari, Græcia quali
 aere cingatur, neque ubi aut unde omnia constant.

Et rursus in Imaginibus :

Abs te illud misere optarim cognoscere, Pyrrho,
 qui fuerit facilis lætaque vita tibi,
 solus ut in vivis gereres te Numinis instar.

Hunc autem Athenienses etiam civitate honoraverunt, ut
 refert Diocles, quod Cotyn Thracem interemisset. (66)
 Pie vero et cum sorore sua obstetrice vixit, ut Eratosthe-
 nes in libro de Divitiis et paupertate refert, si quidem ipse
 exempli causa aviculas percollosque publice vendundabat,
 domumque ac suppellectilem nihil se respiciens verberat
 mundabatque. Fertur ob ejusmodi indifferentiam et scro-
 fam lavere solitus. Et quum læsa a quopiam sorore ex-
 canduisset (erat ei nomen Philista), reprehendenti respon-
 dit in mulierculæ causa indifferentiam non debere apparere.
 Itemque cane irruente perterritus, quum vituperaretur
 ab aliquo, arduum esse dixit hominem prorsus exuere :
 certandum vero pro viribus, primum quidem operibus
 adversum res, sin minus, certe ratione. (67) Aiunt illum
 quum et medicamenta exedentia et sectiones et ustiones ipsi
 ulceris cujuspiam gratia applicarentur, ne supercilia quidem
 contraxisse. Ejus hanc dispositionem et Timon in iis quæ
 scripsit ad Pythonem, declarat. Philo quoque Athenien-
 sis, ipsius necessarius, illum maxime quidem Democriti

μνητο μάλιστα μὲν Δημοκρίτου, εἶτα δὲ καὶ Ὀμήρου, θαυμάζων αὐτὸν καὶ συνεχῆς λέγων,

Ὅτι περ φύλλων γενεή, τοιγάρ καὶ ἀνδρῶν·

καὶ ὅτι σφηξὶ καὶ μυῖαις καὶ ὀρνέοις εἴκαζε τοὺς ἀνθρώ-
πους. προφέρεσθαι δὲ καὶ ταδε·

Ἄλλὰ, φίλος, θάναε καὶ σὺ· τίη ὀλοφύρεαι αὐτως;
κάτθανε καὶ Πάτροκλος, ὅπερ σέο πολλὸν ἀμείνων·

καὶ ὅσα συντείνει εἰς τὸ ἀβέβαιον καὶ κενόσπουδον ἄμα
καὶ παιδαριώδεις τῶν ἀνθρώπων. (68) Ποσειδώνιος
δὲ καὶ τοιοῦτὸν τι διεξίσει περὶ αὐτοῦ. τῶν γὰρ συμπλεόν-
των αὐτῷ ἐσχυρωτακῶτων ὑπὸ χειμῶνος, αὐτὸς γα-
ληνὸς ὢν ἀνέρρωσε τὴν ψυχὴν, δέξας ἐν τῷ πλοίῳ
χοιρίδιον ἐσθίον καὶ εἰπὼν ὡς χρὴ τὸν σοφὸν ἐν
τοιαύτῃ καθεστάναι ἀταραξίᾳ. μόνος δὲ Νομή-
νιος καὶ δογματίζει φησὶν αὐτόν. Τούτου πρὸς τοῖς
ἄλλοις καὶ μαθηταὶ γεγονάσι ἐλλόγημοι, ὧν Εὐρύλο-
χος ὃς φέρεται ἑλάσσωμα τόδε. φασὶ γὰρ ὡς οὕτω
παρωξύνθη ποτὲ ὥστε τὸν ὀβελίσκον ἄρας μετὰ τῶν
κρεῶν ἕως τῆς ἀγορῆς εἰώκαε τὸν μάγειρον. (69) καὶ
Ἡλιδι καταπονούμενος ὑπὸ τῶν ζητούντων ἐν τοῖς
λόγοις, ἀπορρίψας θεῖματιον διενήξατο [πέραν] τὸν
Ἄλφειόν. ἦν οὖν πολεμικώτατος τοῖς σοφισταῖς, ὡς
καὶ Τίμων φησὶν. ὁ δὲ Φίλων τὰ κλειστά ἑαυτῷ
διελέγετο· ὅθεν καὶ περὶ τούτου φησὶν οὕτως·

Ἡ τὸν ἀπάνθρωπον καὶ ἀπόσχολον αὐτολαλητὴν
οὐκ ἐμπροσθένον δόξης ἐρίδων τε Φίλωνα.

πρὸς τούτοις διήκουσε τοῦ Πύρρωνος Ἑκαταῖος θ' ὁ
Ἀδελφίτης καὶ Τίμων ὁ Φιλιάσιος ὁ τοὺς Σίλους πε-
ποιηκός, περὶ οὗ λέγομεν, ἔτι τε Νausiphάνης Τήσιος, οὗ
φασὶ τινες ἀκούσαι Ἐπίκουρον. οὕτοι πάντες Πυρρῶνιοι
μὲν ἀπὸ τοῦ διδασκάλου, ἀπορητικοὶ δὲ καὶ σκεπτικοὶ
καὶ ἔτι ἐφεκτικοὶ καὶ ζητητικοὶ ἀπὸ τοῦ οἷον δόγματος
προσηγορεύοντο. (70) Ζητητικοὶ μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ πάντοτε
ζητεῖν τὴν ἀλήθειαν, σκεπτικοὶ δ' ἀπὸ τοῦ σκέπτεσθαι
αἰεὶ καὶ μηδέποτε εὐρίσκειν, ἐφεκτικοὶ δ' ἀπὸ τοῦ μετὰ
τὴν ζήτησιν πάθους· λέγω δὲ τὴν ἐποχὴν· ἀπορητικοὶ
δ' ἀπὸ τοῦ τοὺς δογματικούς ἀπορεῖν καὶ αὐτούς. [Πυρ-
ρῶνιοι δὲ ἀπὸ Πύρρωνος.] Θεοδοσίος δ' ἐν τοῖς
σκεπτικοῖς κεραλαῖος οὗ φησι δεῖν Πυρρῶνιον καλεῖ-
σθαι τὴν σκεπτικὴν· εἰ γὰρ τὸ καθ' ἕτερον κίνημα τῆς
διανοίας ἀληπτόν ἐστιν, οὐκ εἰσόμεθα τὴν Πύρρωνος
διάθεσιν· μὴ εἰδότες δὲ οὐδὲ Πυρρῶνιοι καλοῖμεθ' ἄν.
πρὸς τῷ μὴδὲ πρῶτον εὐρησκέσαι τὴν σκεπτικὴν Πύρ-
ρωνα μὴδ' ἔχειν τι δόγμα. λέγοιτο δ' ἄν τις Πυρρῶ-
νιος ἁμῶς. (71) ταύτης δὲ τῆς αἰρέσεως ἐνίοι
φασὶν Ὀμηρον κατάρχει, ἐπεὶ περὶ τῶν αὐτῶν πρα-
γμάτων παρ' ὄντινόν ἄλλοι' ἄλλως ἀποφαίνεται καὶ
οὐδὲν ὁρατικῶς δογματίζει περὶ τὴν ἀπόφασιν. ἔπειτα
καὶ τὰ τῶν ἐπὶ τὰ σοφῶν σκεπτικὰ εἶναι, οἷον τὸ Μη-
δὲν ἄγαν, καὶ Ἐγγύα, πάρα δ' ἄτα· δηλοῦσθαι γὰρ τῷ

fuisse studiosum, tum etiam Homeri dixit, admiratum hunc
assidueque pronuntiare solitum,

Tale quidem genus est hominum quale est foliorum;

et quod vespis, muscis et avibus compararet homines. Illa
item perlibenter et sæpe proferre :

At cade tu quoque, amice : quid hæc suspiria fundis?
occidit et Patroclus, qui te superabat abunde ;

sicut et cetera illius quibus infirmitas et inania studia atque
pueriles hominum motus indicantur. (68) Posidonius autem
de illo etiam tale quiddam retulit. Navi aliquando fere-
batur, et quum socii tempestate acti mœstiores essent, ipse
tranquillus animum confirmabat, porcellum in navi eden-
tem ostendens, dicensque oportere sapientem hanc illius
imitari securitatem. Solus hunc Numenius dogmata etiam
statuisse ait. Hujus præterea memorabiles fuere discipuli,
in quibus Eurylochus, qui fertur aliquando impotens sui
oblitus esse propositi. - Namque adeo ira excaudit, ut ar-
repto una cum carnibus affixis veru coquum in forum
usque persequeretur. (69) Item in Elide quæstionibus disci-
pulum fatigatus abjecto pallio Alpheum natando trans-
misit. Erat autem sophistis infestissimus, sicuti et Timon
refert. Philo autem ut plurimum secum ipse disserebat :
unde de illo quoque sic ait :

Aut meditantem atque a strepitu turbaque remotum,
litibus haud stolidè addictum famæque Philonem.

Hecateus præterea Abderites et Timon Phliasius poeta Sil-
lorum scriptor, de quo dicemus; Nausiphanes quoque Teius,
cujus quidam Epicurum auditorem fuisse tradunt, ejus disci-
puli fuerunt. Hi omnes a magistro quidem Pyrrhonii,
ceterum a quasi-dogmate Aporetici, Sceptici, prætereaque
et Ephectici et Zetetici appellabantur : (70) Zetetici, quod
semper in veritate quærenda (ζητεῖν) versantur; Sceptici,
quod semper dispiciant (σκέπτεσθαι) et nunquam inveniant;
Ephectici autem ab affectione quæ post inquisitionem ha-
betur, dico assensus retentionem (a verbo ἐπέχω, reti-
neo) : Aporetici denique, quod dogmatici dubitent (ἀπο-
ρεῖν) et ipsi. [A Pyrrhone Pyrrhonii denominati sunt.]
Theodosius autem in Scepticis capitibus scepticam Pyrrho-
niam minime appellari oportere ait : nam si quidem mo-
tus et agitatio mentis in alterutram partem comprehendi
a nobis non potest, profecto Pyrrhonis affectum igno-
rabimus : at si illum ignoremus, Pyrrhonii haudqua-
quam dicemur. Addebat quod neque Pyrrho primus
sceptices inventor fuerit neque ea dogma aliquid ha-
beat. Vocabitur autem quis Pyrrhonius, qui Pyrrhoni
sit moribus similis. (71) Ejus sectæ principem Home-
rum fuisse nonnulli autumant, quod is de rebus eisdem
præter ceteros alias aliter loquitur neque definite quic-
quam decernat de enunciatione. Porro et septem sapien-
tes in hoc genere fuisse versatos, quorum illa sint, *Ne
quid nimis*, et *Sponde : noxa adest* ; quo significetur eum

βαβαίως καὶ πεπεισμένως διεγγυωμένῳ ἑπακολουθεῖν
ἀτην. ἀλλὰ καὶ Ἀρχιλοχον καὶ Εὐριπίδην σκεπτικῶς
ἔχειν, ἐν οἷς Ἀρχιλοχος μὲν φησι·

Ἐὐριπίδης δέ·
Ἰὼ Ζεῦ, τὶ δῆτα τοὺς ταλαιπώρους βροτῶν
φρονεῖν λέγουσι; σοῦ γὰρ ἐξηρητήμεθα
δρῶμέν τε τοιάδ' εἴν σὺ τυγχάνης θέλων.

(72) οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ξενοφάνης καὶ Ζήνων ὁ Ἐλεά-
της καὶ Δημοκρίτος κατ' αὐτοὺς σκεπτικοὶ τυγχάνου-
σιν· ἐν οἷς Ξενοφάνης μὲν φησι,

Καὶ τὸ μὲν οὖν σαφές οὔτις ἀνὴρ ἴδεν οὐδέ τις ἔσται
εἰδώς.

Ζήνων δὲ τὴν κίνησιν ἀναιρεῖ λέγων, Τὸ κινούμενον
οὔτ' ἐν ᾧ ἔστι τόπου κινεῖται οὔτ' ἐν ᾧ μὴ ἔστι· Δη-
μόκριτος δὲ τὰς ποιότητας ἐκβαλῶν, ἵνα φησί, Νόμῳ
ψυχρόν, νόμῳ θερμόν, ἐτεῆ δὲ άτομα καὶ κενόν· καὶ
πάλιν, Ἐτεῆ δὲ οὐδὲν ἴδμεν· ἐν βυθῷ γὰρ ἡ ἀληθείη.
καὶ Πλάτων τὸ μὲν ἀληθές θεοῦς τε καὶ θεῶν παισὶν
ἐκχωρεῖν, τὸν δ' εἰκότα λόγον ζητεῖν. καὶ Εὐριπίδην
λέγειν·

(73) Τίς δ' οἶδεν εἰ τὸ ζῆν μὲν ἔστι κατθανεῖν,
τὸ κατθανεῖν δὲ ζῆν νομιζέται βροτοῖς;

ἀλλὰ καὶ Ἐμπεδοκλέα·

Ὅπως οὔτ' ἐπιδεκτὰ τὰδ' ἀνδράσιν οὔτ' ἑπακουστὰ
οὔτε νόῳ περιληπτὰ·

καὶ ἐπάνω,

Αὐτὸ μόνον πεισθέντες ὅτῳ προσέκυρσεν ἕκαστος·

ἔτι μὴν Ἡράκλειτον, Μὴ εἰκὴ περὶ τῶν μεγίστων
συμβαλλόμεθα· καὶ Ἱπποκράτην ἔπειτα ἐνδοιαστῶς
καὶ ἀνθρωπίνως ἀποφαινεσθαι· καὶ πρὶν Ὅμηρον,

Στραπητῆ δὲ γλῶσσ' ἔστι βροτῶν, πολέες δ' ἐνι
[μῦθοι·

καί,

Ἐπέων δὲ πολλὸς νομὸς ἔνθα καὶ ἔνθα·

καί,

Ὅποιόν κ' εἶπησθα ἔπος, τοῖόν κ' ἑπακούσας·

τὴν ἰσοσθένειαν λέγων καὶ ἀντίθεσιν τῶν λόγων. (74)
διετέλλουν δὲ οἱ σκεπτικοὶ τὰ τῶν αἰρέσεων δόγματα
πάντ' ἀνατρέποντες, αὐτοὶ δ' οὐδὲν ἀπεφαινότο δογμα-
τικῶς. ἕως δὲ τοῦ προφέρεισθαι τὰ τῶν ἄλλων καὶ διη-
γεῖσθαι μηδὲν ὀρίζοντες, μηδ' αὐτὸ τοῦτο. ὥστε καὶ τὸ μὴ
ὀρίζειν ἀνῆραυ, λέγοντες οἷον Οὐδὲν ὀρίζομεν, ἐπεὶ
ἀρίστον ἄν· προφερόμεθα δέ, φασί, τὰς ἀποφάσεις εἰς
μήνυσιν τῆς ἀπροπτωσίας, ὡς εἰ καὶ νεύσαντας τοῦτο
ἐνεδέγγοτο δηλώσαι· διὰ τῆς οὖν Οὐδὲν ὀρίζομεν φωνῆς
τὰ τῆς ἀρρηψίας πάθος δηλοῦται· ὁμοίως δὲ καὶ διὰ

qui firmo iudicio et certa fide jusserit, noxa inde affici.
Archilochum item et Euripidem id genus exercuisse, Ar-
chilochum quidem ubi dicit :

Talis hominibus, brevis ævi, Glauce filii Leptinæ,
gignitur mens animi qualem Juppiter mittit diem.

Euripidem vero :

O Juppiter, qui tandem miseris hominibus
inesse mentem dicunt? A nutu tuo
pendemus, agimus hoc vel illud, si tibi lubet.

(72) Sed et Xenophanes et Zeno Eleates ac Democritus
secundum illos sceptici sunt, Xenophanes quidem ubi ait,

Certum igitur quod sit, novit vir nemo, nec unquam
qui sciat exorietur.

Zeno autem motum tollit, dicens, Quod movetur ne-
que in quo est movetur loco neque in quo non est;
porro Democritus exclusis qualitatibus, ubi ait, Opinione
recepta calidum, opinione recepta frigidum, veritate au-
tem atomi et vacuum; ac rursus, Veritate quidem nihil
novimus : nam veritas in profundo est. Plato item id qui-
dem quod verum sit diis deorumque filiis concedit, cete-
rum rationem probabilem perquirat. Euripides quoque dicit :

(73) Quis novit autem an vivere hoc sit emori?
an emori hoc sit quod vocamus vivere?

Verum etiam Empedocles :

Ut neque visu percipere auditive queamus
hæc, neque complecti mente :

et supra,

Hoc unum est, quo quis casu incidit, exploratum.

Heraclitus itidem, De rebus maximis non temere conjectu-
ram faciamus : tum Hippocrates dubitanter et pro humana
natura statuit : item longe ante Homerus,

Lingua volubilis est hominum variisque referta
vocibus ;

et,

Verborum hinc atque hinc ingens est copia culvis ;

et,

Quale prior dixi, reddetur tale vicissim,

aquas verborum vires et momentum ex utraque parte si-
gnificans. (74) Itaque sceptici sectarum omnium dogmata
evertere perstabant, nihil ipsi dogmatis ratione asserentes,
ceterorum autem enuntiando dogmata atque enarrando nihil
definientes, ne hoc ipsum quidem (se nihil definire). Ita
ipsum quoque nihil definire tollebant, dicentes puta Nihil
definimus : nam profecto definirent : ceterum, inquit,
enuntiationes aliorum proferimus tanquam nostræ ab alle-
nis decretis continentis indicium, perinde ac si an-
nuentes hoc indicare possent. Ex eo igitur quod dicunt Ni-
hil definimus, ea animi affectio qua neutram in partem pro-
pensus inclinet insinuat : similiter per id quod proferunt

τῆς Οὐδὲν μάλλον καὶ τῆς Παντί λόγῳ λόγος ἀντίκειται καὶ τῶν ὁμοίων. (75) λέγεται δὲ τὸ Οὐδὲν μάλλον καὶ θετικῶς, ὡς ὁμοίων τιῶν ὄντων· οἷον, Οὐδὲν μάλλον ὁ πειρατῆς κακός ἐστιν ἢ ὁ ψεύστης. ὑπὸ δὲ τῶν σκεπτικῶν οὐ θετικῶς ἀλλ' ἀναιρετικῶς λέγεται, ὡς ὑπὸ τοῦ ἀνασκαυέζοντος καὶ λέγοντος, Οὐ μάλλον ἢ Σκύλλα γέγονεν ἢ ἡ Χίμαιρα. αὐτὸ δὲ τὸ Μάλλον ποτὲ μὲν συγκριτικῶς ἐκφέρεται, ὡς ὅταν φῶμεν μάλλον τὸ μέλι γλυκὺ ἢ τὴν σταφίδα· ποτὲ δὲ θετικῶς καὶ ἀναιρετικῶς, ὡς ὅταν φῶμεν, Μάλλον ἢ ἀρετὴ ὠφελεῖ ἢ βλάπτει· σημαίνομεν γὰρ ὅτι ἡ ἀρετὴ ὠφελεῖ, βλάπτει δ' οὐ. (76) ἀναιροῦσι δ' ὁ σκεπτικοὶ καὶ αὐτὴν τὴν Οὐδὲν μάλλον φωνήν· ὡς γὰρ οὐ μάλλον ἐστὶ πρόνοια ἢ οὐκ ἐστὶν, οὕτως καὶ τὸ οὐδὲν μάλλον οὐ μάλλον ἐστὶν ἢ οὐκ ἐστὶ. σημαίνει οὖν ἡ φωνὴ, καθά φησι καὶ Τίμων ἐν τῷ Πύθωνι, τὸ μηδὲν δρίζειν, ἀλλ' ἀπροσθετεῖν. ἢ δὲ Παντί λόγῳ φωνὴ καὶ αὐτὴ συνάγει τὴν ἐποχὴν· τῶν μὲν γὰρ πραγμάτων διαφρονούντων, τῶν δὲ λόγων ἰσοσθενούντων ἀγνωσία τῆς ἀληθείας ἐπακολουθεῖ· καὶ αὐτῷ δὲ τούτῳ τῷ λόγῳ λόγος ἀντίκειται, ὅς καὶ αὐτὸς μετὰ τὸ ἀνελεῖν τοὺς ἄλλους ὑφ' ἑαυτοῦ περιτραπεῖς ἀπόλλυται, κατ' ἴσον τοῖς καθαρτικοῖς, ἀ τὴν ὕλην προεκκρίναντα καὶ αὐτὰ ὑπεκκρίνεται καὶ ἐξαπόλλυται. (77) πρὸς δ' φασιν οἱ δογματικοὶ ** μὴ αἰρεῖν τὸν λόγον, ἀλλὰ προεπισχυρίζειν. μόνον οὖν διακόνους ἐχρῶντο τοῖς λόγοις· οὐ γὰρ οἷον τε ἦν μὴ λόγῳ λόγον ἀνελεῖν· καθ' ὃν τρόπον εἰώθαμεν λέγειν τόπον μὴ εἶναι καὶ δεῖ πάντως τὸν τόπον εἰπεῖν, ἀλλ' οὐ δογματικῶς, ἀποδεικτικῶς δέ· καὶ μηδὲν γίνεσθαι κατ' ἀνάγκην καὶ δεῖ τὴν ἀνάγκην εἰπεῖν. τοιοῦτω τινὶ τρόπῳ τῆς ἐρμηνείας ἐχρῶντο· οἷα γὰρ φαίνεται τὰ πράγματα, μὴ τοιαῦτα εἶναι τῇ φύσει, ἀλλὰ μόνον φαίνεσθαι· ζητεῖν τ' ἐλεγον οὐχ ἄπειρ νοούσιν, ὅ τι γὰρ νοεῖται δῆλον, ἀλλ' ὧν ταῖς αἰσθήσεσι μετίζουσιν. (78) ἐστὶν οὖν ὁ Πυρρώνειος λόγος μῆνυσίς τις τῶν φαινομένων ἢ τῶν ὁπωσοῦν νοουμένων, καθ' ἣν πάντα πᾶσι συμβάλλεται καὶ συγκριτόμενα πολλῶν ἀνωμαλίαν καὶ ταρχὴν ἔχοντα εὐρίσκειται, καθά φησιν Ἀνισίδημος ἐν τῇ εἰς τὰ Πυρρώνεια ὑποτυπώσει. πρὸς δὲ τὰς ἐν ταῖς σχέσεσιν ἀντιθέσεις προαποδεικνύντες καθ' οὓς τρόπους πείθει τὰ πράγματα, κατὰ τοὺς αὐτοὺς ἀνήρουν τὴν περὶ αὐτῶν πίστιν· πείθειν γὰρ τὰ τε κατ' αἰσθήσιν συμφωνῶς ἔχοντα καὶ τὰ μηδέποτε ἢ σπανίως γούν μεταπίπτοντα τὰ τε συνήθη καὶ τὰ νόμοις διεσταλμένα καὶ τὰ τέροντα καὶ τὰ θαυμαζόμενα. (79) εἰδένυσαν οὖν ἀπὸ τῶν ἐννεγτίων τοῖς πειθουσίν στας τὰς πιθανότητας. Αἱ δ' ἀπορίαι κατὰ τὰς συμφωνίας τῶν φαινομένων ἢ νοουμένων, ἃς ἀπεθίδωσαν, ἦσαν κατὰ δέκα τρόπους, καθ' οὓς τὰ ὑποκείμενα παραλλάττοντα ἐφαίνετο. τούτους δὲ τοὺς δέκα τρόπους τίθησιν. [εἰς] πρῶτος ὁ παρὰ τὰς διαφορὰς τῶν ζῶων πρὸς ἡδονὴν καὶ ἀλγηδῶνα καὶ βλάβην καὶ ὠφέλειαν. συνάγεται δὲ δι' αὐτοῦ τὸ μὴ τὰς αὐτὰς ἀπὸ τῶν αὐτῶν προσπίπτειν φαντασίας καὶ τὸ διότι τῇ τριταύτῃ μάχῃ ἀκολουθεῖ τὸ ἐπέχειν· τῶν γὰρ ζῶων

Nihil magis, et Omni rationi ratio objecta reperitur, et similibus. (75) Dicitur autem Nihil magis etiam positive de quibusdam quasi similia sint : puta, Nihil magis pirata malus est quam qui est mendax. Verum scepticis non positive, sed negando dicitur, sicuti ab refutante quum dicitur, Non magis Scylla fuit quam Chimæra. Ipsum vero Magis aliquando per comparationem pronuntiatur, ut quum dicimus magis dulce mel quam uvam esse ; aliquando item positive ac per negationem, ut quum dicimus, Magis prodest virtus quam obest : significamus enim virtutem prodesse, non esse. (76) Verum et ipsam vocem Nihil magis tollunt : sicuti enim non magis est providentia quam non est, ita et ipsum Nihil magis non magis est quam non est. Significat igitur ea vox, sicut et Timon in Pythone ait, nihil definire, verum harere ambiguum neque ulli sententiæ addictum. Porro quod dicitur Omni rationi (opposita ratio est), id quod cogit assensus retentionem : nam siquidem dissidentibus rebus verba tantundem valent, veritatis ignorantia sequitur : atque ne huic quidem rationi deest ratio quæ adverteretur, quæ et ipsa quum sustulerit reliquas, a semet ipsa sublata perit, non secus atque medicamenta purgatoria, quæ ubi prius materiam exhauserint, et ipsa egeruntur ac pereunt. (77) Sed respondent Dogmatici ** se non modo non tollere, verum etiam asserere rationem. Solum itaque ministris utebantur rationibus : neque enim fieri poterat ut rationem non ratione tollerent : quemadmodum dicere consuevimus locum non esse et locum omnino nominare oportet, etsi non affirmationis, at demonstrationis causa ; nihilque secundum necessitatem fieri, et tamen necessitatem dicere oportet. Tali quodam interpretationis modo utebantur, res non ejusmodi per naturam esse quales viderentur, sed videri tantum : atque ea inquirere dicebant, non quæ intelligerent (quod enim intelligitur liquet), sed quæ sensibus perciperent. (78) Est igitur Pyrrhonicus ratio indicium quoddam earum rerum quæ videntur sive quomodolibet intelliguntur, secundum quod omnia omnibus conferuntur eaque comparata longe discrepantia plenaque perturbationis esse cernuntur, sicut ait Ænesidemus in Introductione ad Pyrrhonia. Porro ad eas quæ in speculationibus sunt oppositiones, quum prius ostenderint quibus modis res quæque persuadeant, eisdem modis illarum fidem tollunt : nam persuadere quidem ea quæ secundum sensus concorditer se habent et quæ nunquam vel raro certe mutantur ; consueti item et quæ usu distincta sunt, oblectantia quoque atque admirationi patentia. (79) Demonstrabant igitur ex iis quæ contraria sunt persuadentibus æquas esse probabilitates. Porro ambigua secundum concordiam earum rerum quæ vel aspectui vel intelligentiæ subjecta sunt, decem modis tradebant, quibus subjecta immutari videbantur. Hosce vero decem modos ponit. Primus est qui constat ex animalium differentis ad voluptatem et dolorem, commodaque et incommoda. Ex eo autem colligitur non easdem ab eisdem phantasias incidere, quodque eam pugnam necessario sequitur assensus retea-

τὰ μὲν χωρὶς μίξεως γίνεσθαι, ὡς τὰ πυρίθια καὶ δ' Ἀράβιος φοινῆξ καὶ εὐλαί· τὰ δ' ἐξ ἐπιπλοκῆς, ὡς ἄνθρωποι καὶ τὰ ἄλλα· (80) καὶ τὰ μὲν οὕτως, τὰ δ' οὕτως συγκρίεται· διὸ καὶ τῇ αἰσθήσει διαφέρει, ὡς κίρκοι μὲν δξύτατοι, κύνες δ' ὄσφρητικώτατοι. εὐλογον οὖν τοῖς διαφοροῖς τοὺς ὀφθαλμοὺς διάφορα καὶ τὰ φαντάσματα προσπίπτειν· καὶ τῇ μὲν αἰγὶ τὸν θαλλὸν εἶναι ἐδώδιμον, ἀνθρώπῳ δὲ πικρόν, καὶ τὸ κύνειον ὄρυγι μὲν τρώφιμον, ἀνθρώπῳ δὲ θανάσιμον, 10 καὶ δ' ἀπόπατος ὑπὲρ μὲν ἐδώδιμος, ἴππῳ δ' οὐ· δεύτερος δ' παρὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων φύσεις καὶ τὰς ἰδiosisχησίας· Δημοφῶν γοῦν δ' Ἀλεξάνδρου τραπεζοκόμος ἐν σκιά ἐθάλπτο, ἐν ἡλίῳ δ' ἐρρίγου. (81) Ἄνδρων δ' δ' Ἀργεῖος, ὡς φησὶν Ἀριστοτέλης, διὰ τῆς ἀνύδρου λιβύης ὠδευεν 15 ἄπατος· καὶ δ' μὲν ἰατρικῆς, δ' δὲ γεωργίας, ἄλλος δ' ἐμπορίας ὀρέγεται· καὶ ταῦτα οὐ μὲν βιάσθαι, οὐς δὲ ὑπελεῖ· ὅθεν ἐπεκτέον. τρίτος δ' παρὰ τὰς τῶν αἰσθητικῶν πόρων διαφορὰς. τὸ γοῦν μῆλον ὁράσει μὲν ὠκρόν, γεύσει δὲ γλυκὺ, ὄσφρησει δ' εὐώδες ὑποπίπτει. 20 καὶ ἡ αὐτὴ δὲ μορφή παρὰ τὰς διαφορὰς τῶν κατόπτρων ἄλλοια θεωρεῖται. ἀκολουθεῖ οὖν μὴ μᾶλλον εἶναι τοῖσιν τὸ φαινόμενον ἢ ἄλλοιον. (82) τέταρτος δ' παρὰ τὰς διαθέσεις καὶ κοινῶς παραλλαγὰς, οἷον ὑγίειαν, νόσον, ὕπνον, ἐγρήγορσιν, χαρὰν, λύπην, νεότητα, 25 γῆρας, θάρος, φόβον, ἐνδειαν, πλήρωσιν, μῖσος, φιλίαν, θερμασίαν, ψύξιν· παρὰ τὸ πνεῖν, παρὰ τὸ πιεσθῆναι τοὺς πόρους. ἄλλοια οὖν φαίνονται τὰ προσπίπτοντα παρὰ τὰς ποιάς διαθέσεις. οὐδὲ γὰρ οἱ μαινόμενοι παρὰ φύσιν ἔχουσι· τί γὰρ μᾶλλον ἐκείνοι ἢ ἡμεῖς; 30 καὶ γὰρ ἡμεῖς τὸν ἥλιον ὡς ἐστῶτα βλέπομεν. Θεῶν δ' δ' Τιθοραίου δ' στρωκὸς κοιμώμενος περιεπάτει ἐν τῷ ὕπνῳ καὶ Περικλέους δούλος ἐπ' ἀκροῦ τοῦ τέγου. (83) πέμπτος δ' παρὰ τὰς ἀγωγὰς καὶ τοὺς νόμους καὶ τὰς μυθικὰς πίστει καὶ τὰς ἐθνικὰς συνθήκας καὶ δογματικὰς ὑπολήψεις. ἐν τούτῳ περιέχεται τὰ περὶ καλῶν 35 καὶ αἰσχροῦν, περὶ ἀληθῶν καὶ ψευδῶν, περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν, περὶ θεῶν καὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς τῶν φαινομένων πάντων. τὸ γοῦν αὐτὸ παρ' οἷς μὲν δίκαιον, παρ' οἷς δὲ ἀδίκον· καὶ ἄλλοις μὲν ἀγαθόν, 40 ἄλλοις δὲ κακόν. Πέρσαι μὲν γὰρ οὐκ ἄπονον ἡγοῦνται θυγατρὶ μίγνυσθαι, Ἕλληνας δ' ἐκθεσμον. καὶ Μασσαγέται μὲν, ὡς φησὶ καὶ Εὐδόξος ἐν τῇ πρώτῃ τῆς περιόδου, κοινὰς ἔχουσι τὰς γυναῖκας, Ἕλληνας δ' οὐ· Κίλικές τε ληστείας ἔχουσιν, ἀλλ' οὐχ Ἕλληνας. (84) 45 θεοὺς τ' ἄλλοι ἄλλους ἡγοῦνται· καὶ οἱ μὲν προνοεῖσθαι, οἱ δ' οὐ· θάπτουσι δ' Αἰγύπτιοι μὲν ταριχεύοντες, Ῥωμαῖοι δὲ καίοντες, Παῖονες δ' εἰς λίμνας βιπτοῦντες· ὅθεν περὶ τάληθους ἡ ἐποχή. ἕκτος δ' παρὰ τὰς μίξεις καὶ κοινωνίας, καθ' ὃν εἰλικρινῶς οὐδὲν καθ' 50 αὐτὸ φαίνεται, ἀλλὰ σὺν ἀέρι, σὺν φωτὶ, σὺν ὑγρῷ, σὺν στερεῷ, θερμότητι, ψυχρότητι, κινήσει, ἀναθυμιάσειν, ἄλλαις ἐνάμασιν· ἡ γοῦν πορφύρα διάφορον ὑποφαίνει χροῦμα ἐν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ λύχνῳ. καὶ τὸ ἡμέτερον χροῦμα ἄλλοιον ὑπὸ τὴν μετημερίαν φαίνεται καὶ*

tio : quippe animalium alia absque coitu gigni, ut sunt quæ in igni vivunt phoenixque Arabicus atque teredines; alia item ex congressu, ut sunt homines et cetera : (80) atque alia sic, alia sic comparata sunt; quocirca etiam sensibus differunt, ut circi quidem acutissimi sunt visus, canes sagacissimi olfactus. Manifestum igitur est iis qui visu excellunt, phantasmata (visa) clariora accidere : nam capræ quidem virgulta alimento esse, homini autem amaritudinem gignere; item cicutam coturnici nutrimentum, homini inferre perniciem; suem item simum edere, quem minime equus attingat. Secundus modus ex hominum naturis secundum propria temperamenta colligitur. Demophon enim mensis præfectus Alexandri ad umbram calefiebat soleque frigebat. (81) Andron item Argivus, ut ait Aristoteles, per arida Libyæ loca absque potu iter agebat. Alius item medicinæ, agriculturæ alius, alius mercaturæ studiosus est : atque ista quidem aliis obsunt, aliis prosunt : qua ex re continendus assensus est. Tertius ex differentiibus sensuum poris accipitur. Namque malum aspectui quidem pallidum, gustui dulce, olfactui fragrantia odoris gratissimum incidit. Eademque forma pro speculorum varietate non eadem cernitur. Consequens igitur est, quod apparet non magis id esse quam aliud. (82) Quartus circa affectus et communiter circa vicissitudines versatur, puta bonam valetudinem, morbum, somnum, evigilationem, gaudium, tristitiam, juventam, senectam, audaciam, metum, indigentiam, copiam, odium, amicitiam, calorem, frigus : quod videlicet spiretur, quod spiritus meatus intercludantur. Diversa igitur videntur quæ in sensus incidunt propter dispositionum varietates. Neque enim qui vesani sunt, præter naturam se habent : qui enim illi magis quam nos? namque et nos solem veluti stantem intuemur. Theon autem Tithoræensis Stoicus dormiens in somnis ambulabat Periclisque servus in summo tecto. (83) Quintus circa instituta atque leges fidemque fabulis præstitam eaque quæ apud singulas nationes communi consensu instituta sunt dogmaticasque opiniones vertitur. In eo continentur quæ de honestis ac turpibus, de veris et falsis, de bonis et malis, de diis et de ortu interituque omnium quæ apparent disputantur. Equidem quod apud alios justum, apud alios injustum est; idemque aliis bonum, aliis malum putatur. Nam Persis quidem filibus misceri nefas non est, id vero Græcis nefarium existimatur. Atque Massagetæ, ut Eudoxus quidem in primo Periodi refert, uxores habent communes, Græci eam communionem detestantur; Cilices item latrocinii gaudent, Græci non. (84) Sic de diis quod alii aliter sentiunt : quippe illorum providentiam alii confitentur, alii negant. Atque Egyptii condientes sepeliunt corpora, Romani vero cremantes, Præones in stagna projicientes : unde circa veri professionem continetur assensio. Sextus in mixtionibus communionibusque consistit, secundum quem liquide nihil per se et integre apparet, sed cum aere ac lumine, liquido ac solido, calore, frigore, motu, evaporationibus ac viribus aliis. Nempe enim purpura colorem sui varium præfert ad solem ac lunam et ad lucernam. Color item noster diversus sub meridiem ap-

δ ἥλιος (85) καὶ ἐν ἀερίῳ τῷ δυοῖν κουριζόμενος λίθος ἐν ὕδατι βραδίως μετατίθεται, ἥτοι βαρὺς ὢν καὶ ὑπὸ τοῦ ὕδατος κουριζόμενος ἢ ἐλαφρὸς [ὢν] καὶ ὑπὸ τοῦ ἀέρος βαρυνόμενος. ἀγνοοῦμεν οὖν τὸ κατ' ἰδίαν, ὡς ἔλαιον ἐν
 5 μύρῳ. Ἐβδομος δὲ παρὰ τὰς ἀποστάσεις καὶ ποιὰς θέσεις καὶ τοὺς τόπους καὶ τὰ ἐν τοῖς τόποις. κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον τὰ δοκοῦντ' εἶναι μεγάλα μικρὰ φαίνεται, τὰ τετράγωνα στρογγύλα, τὰ δὲ μαλὰ ἐξοχὰς ἔχοντα, τὰ ὀρθὰ κεκλασμένα, τὰ ὠχρὰ ἐτερόχροα. ὁ γοῦν
 10 ἥλιος παρὰ τὸ διζήτημα μικρὸς φαίνεται· καὶ τὰ ὄρη πόρρωθεν ἀεροειοῦ καὶ λεῖα, ἐγγύθεν δὲ τραχέα. (86) ἔτι δὲ ἥλιος ἀνίσχων μὲν ἀλλοῖος, μεσουρανών δ' οὐχ ὁμοῖος. καὶ τὸ αὐτὸ σῶμα ἐν μὲν ἀλσει ἀλλοῖον, ἐν δὲ ψιλῇ γῆ ἕτερον· καὶ ἡ εἰκὼν παρὰ τὴν ποιὰν θέσιν, ὁ τε
 15 τῆς περιστερᾶς τράχηλος παρὰ τὴν στροφὴν. ἐπεὶ οὖν οὐκ ἐνὶ ἕξω τόπων καὶ θέσεων ταῦτα κατανοῆσαι, ἀγνοεῖται ἡ φύσις αὐτῶν. ὄγδοος δὲ παρὰ τὰς ποσότητας καὶ ποιότητας αὐτῶν ἡ θερμότης ἢ ψυχρότης ἢ ταχύτητας ἢ βραδύτητας ἢ ὠχρότητας ἢ ἐτεροχραιοτή-
 20 τας. ὁ γοῦν αἶνος μέτριος μὲν ληφθεὶς βῶννυσι, πλείων δὲ παρίσθιν· ὁμοίως καὶ ἡ τροφὴ καὶ τὰ ὅμοια. (87) ἔνατος δὲ παρὰ τὸ ἐνδελεχὲς ἢ ξένον ἢ σπάνιον. οἱ γοῦν σεισμοὶ παρ' οἷς συνεχῶς ἀποτελοῦνται οὐ θαυμάζονται, οὐδ' ὁ ἥλιος, ὅτι καθ' ἡμέραν ὁρᾶται. τὸν ἔνατον
 25 Φαβωρίνος ὄγδοον, Σέξτος δὲ καὶ Αἰνεσίδημος δέκατον· ἀλλὰ καὶ τὸν δέκατον Σέξτος ὄγδοόν φησι, Φαβωρίνος δὲ ἔνατον. δέκατος δὲ κατὰ τὴν πρὸς ἄλλα σύμβλησιν, καθάπερ τὸ κοῦρον παρὰ τὸ βαρὺ, τὸ ἰσχυρὸν παρὰ τὸ ἀσθενές, τὸ μείζον παρὰ τὸ ἐλαττον, τὸ ἄνω παρὰ τὸ κάτω.
 30 τὸ γοῦν δεξιὸν φύσει μὲν οὐκ ἔστι δεξιόν, κατὰ δὲ τὴν ὡς πρὸς τὸ ἕτερον σχέσιν νοεῖται· μετατεθέντος γοῦν ἐκείνου, οὐκέτ' ἐστὶ δεξιόν. (88) ὁμοίως καὶ πατὴρ καὶ ἀδελφὸς ὡς πρὸς τὴν καὶ ἡμέρα ὡς πρὸς τὸν ἥλιον καὶ πάντα ὡς πρὸς τὴν διάνοσιν. ἀγνώστα οὖν τὰ πρὸς
 35 τὴν [ὡς] καθ' ἑαυτά. καὶ οὗτοι μὲν οἱ δέκα τρόποι. Οἱ δὲ περὶ Ἀγρίππαν τούτοις ἄλλους πέντε προσειράγουσι, τὴν τ' ἀπὸ τῆς διαφωνίας καὶ τὸν εἰς ἀπειρον ἐκβάλλοντα καὶ τὸν πρὸς τι καὶ τὸν ἐξ ὑποθέσεως καὶ τὸν δι' ἀλλήλων. ὁ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς διαφωνίας ὁ ἄν
 40 κροτεῖν ζήτημα παρὰ τοῖς φιλοσόφοις ἢ τῇ συνηθείᾳ, πλείστης μάχης καὶ ταραχῆς πλήρες ἀποδεικνύει· ὁ δ' εἰς ἀπειρον ἐκβάλλον οὐκ ἔῃ βεβαιουῖσθαι τὸ ζητούμενον, διὰ τὸ ἄλλο ἀπ' ἄλλου τὴν πίστιν λαμβάνειν καὶ οὕτως εἰς ἀπειρον. (89) ὁ δὲ πρὸς τι οὐδὲν φησὶ καθ'
 45 ἐκτὸ λαμβάνεσθαι, ἀλλὰ μεθ' ἑτέρου. ὅθεν ἀγνώστα εἶναι. ὁ δ' ἐξ ὑποθέσεως τρόπος συνίσταται, οἰομένων τινῶν τὰ πρῶτα τῶν πραγμάτων αὐτῶν δεῖν λαμβάνειν ὡς πιστὰ καὶ μὴ αἰτεῖσθαι· ὁ ἐστὶ μάταιον· τὸ ἐναντίον γὰρ τις ὑποθέσεται. ὁ δὲ δι' ἀλλήλων τρόπος
 50 συνίσταται ὅταν τὸ ὀφείλον τοῦ ζητουμένου πράγματος εἶναι βεβαιωτικὸν χρεῖαν ἔχη τῆς ἐκ τοῦ ζητουμένου πίστεως, ὅταν εἰ τὸ εἶναι πόρους τις βεβαιῶν διὰ τὸ ἀπορροίας γίνεσθαι, αὐτὸ τοῦτο παραλαμβάνοι πρὸς βεβαιώσιν τὸ ἀπορροίας γίνεσθαι. (90) Ἀνήρῳ δ' οὗτοι καὶ

paret ** et sol : (85) item qui in aere a duobus vix elevatur lapis, idem in aqua facile alio transfertur, sive gravis ab humore allevatus, sive levis ab aere gravatus. Ignoramus igitur quid seorsum sit in natura, veluti in unguento oleum. Septimus circa intervalla et positiones quasdam et loca et ea quæ in locis sunt versatur. Hac ratione quæ videntur magna esse, parva apparent, quadrata rotunda, plana tumulis plena, recta obliqua, pallida coloris alterius. Sol igitur propter procul interjectum intervallum parvus videtur; montes procul aerei ac læves, e vicino asperi esse cernuntur ac prærupti. (86) Sol itidem oriens quidem alius videtur, alius quom in medium cœli obfinet. Atque idem corpus in nemore aliud, aliud in patulis campis apparet; effigies item secundum positionem, et columbæ collum secundum conversionem, diversum videtur. Quoniam igitur extra loca et positiones ista considerari nequeunt, illorum quoque natura ignoratur. Octavus in quantitate et qualitate earum rerum sive calore vel frigore vel velocitate vel tarditate sive pallore sive colore quovis alio consistit. Namque vinum modice sumptum firmat ac roborat, immodice debilitat; item cibus et similia. (87) Nonus est qui rerum perennitate vel insolentia vel raritate contingit. Itaque terræ motus apud quos crebro contingunt admirationi non sunt; sol itidem, quia quotidie cernitur. Nonum hunc modum Favorinus octavum, Sextus autem et Ænesidemus decimum numerant: quin etiam decimum Sextus octavum tradit, Favorinus autem nonum. Decimus ex altera collatione constat, puta grave ad leve, forte ad imbecillum, majus ad minus, superius ad inferius. Dextrum igitur non natura dextrum est, verum ex habitu ad alterum intelligitur: nam si transponitur alterum, non amplius dextrum erit. (88) Eadem ratione et pater et frater velut ad aliquid dicuntur, et dies veluti ad solem, atque omnia veluti ad cogitationem. Quæ igitur ad aliquid dicuntur, per se ipsa incognita sunt. Atque hi quidem decem modi sunt quos prædiximus. Ceterum Agrippa his quinque
 55 alios addidit, eum videlicet qui ex dissonantia colligitur et qui in infinitum progreditur et eum qui ad aliquid dicitur quique ex tanquam probato et qui per ea quæ inter se juncta sunt conficitur. Qui igitur ex dissonantia est, quæcumque fuerit quæstio apud philosophos vel in vita quotidiana proposita, ingentis pugnæ et perturbationis indicat plenam; qui vero in infinitum procedit, quicquid quæsitus fuerit, affirmari minime permittit, quod aliud ab alio fidem capiat atque ita in infinitum res procedat; (89) qui autem ad aliquid dicitur, nihil dicit per se ipsum percipi, sed cum altero: quocirca et ignota esse. Porro tanquam ex probato constat modus, quem putant quidam ex se ipsis principia rerum oportere repeti quasi probabilia neque ulterius inquiri: quod futile atque inane est: contrarium enim quispiam subjiciet. Qui denique per ea quæ inter se juncta sunt conficitur modus tum consistit, quom quod quæsitam rem firmare debuit, ipsum opus habet ab eo quod quaeritur fidem capere, puta si poros quispiam idcirco esse asseveret quod evaporationes fiant, ipsum ad affirmationem submit, scilicet fieri evaporationes. (90) Tollunt autem isti

πᾶσαν ἀπόδειξιν καὶ κριτήριον καὶ σημεῖον καὶ αἴτιον καὶ
 κίνησιν καὶ μάθησιν καὶ γένεσιν καὶ τὸ φύσει εἶναι ἀγα-
 θὸν ἢ κακόν· πᾶσα γὰρ ἀπόδειξις, φασίν, ἢ ἐξ ἀποδει-
 γμένων σύγκειται γρημάτων ἢ ἐξ ἀναποδείκτων. εἰ μὲν
 οὐδ' ἐξ ἀποδειγμένων, ἀκείνῃα δεῖσεται τινος ἀποδεί-
 ζεως κἀντεῦθεν εἰς ἄπειρον· εἰ δ' ἐξ ἀναποδείκτων, ἤτοι
 πάντων ἢ τινῶν ἢ καὶ ἐνὸς μόνου δισταζομένου, καὶ τὸ
 ὄλον εἶναι ἀναποδείκτων. εἰ δὲ δοκεῖ, φασίν, ὑπάρχειν
 τινὰ μηδεμιᾶς ἀποδείξεως δεόμενα, θαυματοὶ τῆς
 70 γνώμης, εἰ μὴ συνίῃσιν ὅτι εἰς αὐτὸ τοῦτο πρῶτον,
 ὡς ἄρ' ἐξ αὐτῶν ἔχει τὴν πίστιν, ἀποδείξεως χρή. (91)
 οὐδὲ γὰρ τὸ τέτταρα εἶναι τὰ στοιχεῖα ἐκ τῶν τέτταρα
 εἶναι τὰ στοιχεῖα βεβαιωτέον. πρὸς τῶν καὶ τῶν κατὰ
 μέρος ἀποδείξιν ἀπιστουμένων ἀπιστων εἶναι καὶ τὴν
 15 γενικὴν ἀπόδειξιν. ἵνα τε γνῶμεν ὅτι ἔστιν ἀπόδειξις,
 κριτηρίου δεῖ· καὶ ὅτι ἔστι κριτήριον, ἀποδείξεως
 δεῖ· ὅθεν ἐκάτερα ἀκατάληπτα ἀναπεμπόμενα ἐπ'
 ἀλλήλα. πῶς ἂν οὐ καταλαμβάνοιτο τὰ ἀδύνατα,
 τῆς ἀποδείξεως ἀγνωσμένης; ζητεῖται δ' οὐκ εἰ φαί-
 20 νεται τοιαῦτα, ἀλλ' εἰ καθ' ὑπόστασιν οὕτως ἔχει. εὐθι-
 θεις δὲ τοὺς δογματικούς ἀπέφαινον. τὸ γὰρ ἐξ ὑπο-
 θέσεως περαινώμενον οὐ σκέψεως ἀλλὰ θέσεως ἔχει
 λόγον. τοιοῦτω δὲ λόγῳ καὶ ὑπὲρ ἀδυνάτων ἔστιν ἐπι-
 χειρεῖν. (92) τοὺς δ' οἰομένους μὴ δεῖν ἐκ τῶν κατὰ
 25 περίστασιν κρίνειν τὰληθῆς μὴδ' ἐκ τῶν κατὰ φύσιν νο-
 μοθετεῖν, ἔλεγον αὐτοὺς μέτρα τῶν πάντων ὀρίζειν, οὐχ
 ὀρώντας ὅτι πᾶν τὸ φαινόμενον κατ' ἀντιπερίστασιν
 καὶ διάθεσιν φαίνεται. ἤτοι γούν πάντ' ἀληθῆ ῥητέον
 ἢ πάντα ψευδῆ. εἰ δ' ἐνιά ἔστιν ἀληθῆ, τίνι διακρι-
 30 τέον; οὔτε γὰρ αἰσθήσει τὰ κατ' αἰσθήσιν, πάντων
 ἴσων αὐτῇ φαινομένων, οὔτε νοήσει διὰ τὴν αὐτὴν αἰ-
 τίαν. ἄλλῃ δὲ παρὰ ταύτας εἰς ἐπικρίσιν δύναμις οὐχ
 ὄραται. ὁ οὖν, φασί, περὶ τίνος διαβεβαιούμενος αἰ-
 σθητοῦ ἢ νοητοῦ πρότερον ὀφείλει τὰς περὶ τούτου δό-
 35 ξας καταστήσαι· οἱ μὲν γὰρ ταῦτα, οἱ δὲ ταῦτα ἀνηρή-
 ξασιν. (93) δεῖ δ' ἢ δι' αἰσθητοῦ ἢ νοητοῦ κριθῆναι.
 ἐκάτερα δὲ ἀμφισβητεῖται. οὐδὲ τοίνυν δυνατόν τὰς
 περὶ αἰσθητῶν ἢ νοητῶν ἐπικρίναι δόξας· εἰ τε διὰ
 τὴν ἐν ταῖς νοήσεσι μάχην ἀπιστητέον πᾶσιν, ἀνα-
 40 ρεθῆσεται τὸ μέτρον ὃ δοκεῖ τὰ πάντα διακριβοῦ-
 σθαι· πᾶν οὖν ἴσον ἠγήσονται. ἔτι, φασίν, ὁ συ-
 ζητῶν ἡμῖν τὸ φαινόμενον πιστός ἔστιν ἢ οὐ. εἰ μὲν
 οὖν πιστός ἔστιν, οὐδὲν ἔξει λέγειν πρὸς τὸν ὃ φαίνε-
 ται τοῦναντίον· ὡς γὰρ αὐτὸς πιστός ἔστι τὸ φαινόμενον
 45 λέγων, οὔτω καὶ ὁ ἐναντίος· εἰ δ' ἀπιστος, καὶ αὐτὸς
 ἀπισθῆσεται τὸ φαινόμενον λέγων. (94) τὸ τε πείθον
 οὐχ ὑποληπτέον ἀληθῆς ὑπάρχειν. οὐ γὰρ πάντας
 τὸ αὐτὸ πείθει οὐδὲ τοὺς αὐτοὺς συνεχῆς· γίνε-
 ται δὲ καὶ παρὰ τὰ ἐκτός ἢ πιθανότης, παρὰ τὸ ἐνδο-
 50 ξον τοῦ λέγοντος ἢ παρὰ τὸ φροντιστικὸν ἢ παρὰ τὸ αἰ-
 μύλον ἢ παρὰ τὸ σύνθηδες ἢ παρὰ τὸ κεχαρισμένον.
 Ἄνηρουν δὲ καὶ τὸ κριτήριον λόγῳ τοιῶδε. ἤτοι κέ-
 ριται καὶ τὸ κριτήριον ἢ ἀκριτόν ἔστιν. ἀλλ' εἰ μὲν
 ἀκριτόν ἔστιν, ἀπιστων καθέστηκε καὶ διημάρτηκε τὰ-

omnem demonstrationem omneque iudicium et signum et
 causam et motum et disciplinam et generationem et quod
 natura quippiam aut bonum aut malum sit : omnis enim
 aiunt, demonstratio aut ex demonstratis rebus constat
 aut ex non demonstratis. Si igitur ex demonstratis, et
 illa demonstratione aliqua egebunt atque ita in infinitum
 pergetur; sin vero ex non demonstratis, sive omnia sive
 quaedam sive unum etiam solum in dubitatione hæreat,
 totum demonstratione carere. Quodsi videntur, in-
 quiunt, quædam esse quæ demonstratione non egeant,
 mira sane illorum sapientia est, si non intelligunt hoc ipsum
 in primis, aliqua ex se ipsis fidem habere, probatione in-
 digere. (91) Neque enim quattuor esse elementa inde astru-
 endum est quod quattuor sint elementa. Præterea si ne-
 gentur particulares demonstrationes, generalem quoque
 demonstrationem tolli necesse est. Ut autem sciamus esse
 demonstrationem, criterium erit necessarium; itidem ut
 criterium esse noverimus, demonstratione opus erit : unde
 utraque quom ad se invicem referantur, incomprehensibi-
 lia sunt. Quonam ergo modo percipiuntur quæ obscura
 sunt, si ignoretur demonstratio? Queritur autem non an
 appareant talia, verum an per substantiam ita se habeant.
 Stultos vero dogmaticos dicebant : quod enim ex tanquam
 probato concluditur non questionis, verum positionis ra-
 tionem habet. Porro simili ratione etiam de impossibilibus
 argumentari licet. (92) Ceterum qui arbitrentur minime opor-
 tere ex iis quæ secundum circumstantiam sunt verum judi-
 cari neque ex iis quæ secundum naturam sunt leges ferri,
 eos dicebant modos rerum omnium ipsos definire, nequaquam
 perspicientes quicquid appareat secundum relictationem
 dispositionemque apparere. Aut igitur vera omnia esse aut fal-
 sa omnia esse dicendum est. Sin autem quædam vera
 sunt, quonam ea discernemus modo? neque enim sensu
 quæ secundum sensum sunt, quæ omnia illi videntur
 æqualia, neque intelligentia ob eandem causam. Præter
 hæc autem nulla ad iudicandum facultas apparet. Qui igitur,
 aiunt, de aliqua sive sensibili sive intelligibili re as-
 truit, prius quæ de ea re sunt opiniones constituere debet :
 alii enim ista, alii ista sustulerunt. (93) Necesse est autem
 vel sensu vel intelligentia iudicari. Ceterum de utroque
 ambigitur. Fieri igitur non potest ut opiniones de rebus
 sensibilibus intelligibilibusve dijudicentur : ac si propter
 eam quæ est in cogitationibus pugnam omnibus fides deneganda
 est, sublata erit mensura qua cuncta diligenter
 exacta videntur : omnia igitur æqualia arbitrabuntur. Præ-
 terea, aiunt, qui nobiscum quærit apparens, fide dignus
 est aut non est : si quidem est fide dignus, nihil habebit
 quod respondeat ei, cui contrarium videtur. Nam sicut
 ipse est fide dignus, referens quod sibi appareat,
 eodem modo etiam adversarius. Si fide dignus non est,
 neque ipsi credetur quod sibi apparet referenti. (94) Quod
 autem persuadet, verum esse arbitrandum non est : neque
 enim idem omnibus persuadet, neque eosdem semper. Fit
 autem persuasio etiam eo quod extrinsecus est, sive au-
 ctoritate dicentis, sive scientia, sive facundia, sive fami-
 liaritate, sive gratia. Tollebant autem criterium quoque
 ista ratione. At iudicatum est criterium aut non iudica-
 tum. At si quidem non iudicatum est, improbatum
 consistit exciditque a veri falsique iudicio; sin vero iudica-

ληθοῦς καὶ τοῦ ψεύδους· εἰ δὲ κέκριται, ἐν τῶν κατὰ
μέρος γενήσεται κρινόμενων, ὡςτ' ἂν τὸ αὐτὸ καὶ κρί-
νειν καὶ κρίνεσθαι καὶ τὸ κερκικὸς τὸ κριτήριον ὑπ' ἑτέ-
ρου κριθήσεται καὶ αὐτὸ ὑπ' ἄλλου καὶ οὕτως εἰς ἄπειρον.
5 (96) πρὸς τῷ καὶ διαφωνεῖσθαι τὸ κριτήριον, τῶν μὲν
τὸν ἀνθρώπου κριτήριον εἶναι λεγόντων, τῶν δὲ τὰς αἰ-
σθήσεις, ἄλλων τὸν λόγον, ἐνίων τὴν καταληπτικὴν φαν-
τασίαν. καὶ ὁ μὲν ἀνθρώπος καὶ πρὸς αὐτὸν διαφωνεῖ
10 καὶ ἐθῶν. αἱ δ' αἰσθήσεις ψεύδονται, ὁ δὲ λόγος διά-
φωνος. ἡ δὲ καταληπτικὴ φαντασία ὑπὸ νοῦ κρίνεται
καὶ ὁ νοῦς ποικίλως τρέπεται. ἀγνωστον οὖν ἔστι τὸ
κριτήριον καὶ διὰ τοῦτο ἡ ἀλήθεια. (97) Σημεῖόν τ'
οὐκ εἶναι· εἰ γὰρ ἔστι, φασί, σημεῖον, ἥτοι αἰσθητὸν
15 ἔστιν ἢ νοητόν· αἰσθητὸν μὲν οὖν οὐκ ἔστιν, ἐπεὶ τὸ
αἰσθητὸν κοινόν ἐστι, τὸ δὲ σημεῖον ἴδιον. καὶ τὸ μὲν
αἰσθητὸν τῶν κατὰ διαφοράν, τὸ δὲ σημεῖον τῶν πρὸς
τι. νοητὸν δ' οὐκ ἔστιν, ἐπεὶ τὸ νοητὸν ἥτοι φαινόμενον
ἔστι φαινομένου ἢ ἀφανές ἀφανοῦς ἢ ἀφανές φαινόμενον ἢ
20 φαινόμενον ἀφανοῦς· οὐδὲν δὲ τούτων ἔστιν· οὐκ ἄρ' ἔστι
σημεῖον. φαινόμενον μὲν οὖν φαινόμενον οὐκ ἔστιν, ἐπεὶ
τὸ φαινόμενον οὐ δεῖται σημεῖου· ἀφανές δ' ἀφανοῦς οὐκ
ἔστιν, ἐπεὶ δεῖ φανεῖσθαι τὸ ἐκκαλύπτομενον ὑπὸ τινος·
(97) ἀφανές δὲ φαινόμενον οὐ δύναται, καθότι δεῖ φανε-
25 σθαι τὸ ἕτερον παρέξον ἀφορμὴν καταλήψεως· φαινό-
μενον δ' ἀφανοῦς οὐκ ἔστιν, ὅτι τὸ σημεῖον τῶν πρὸς τι
ὄν συγκαταλαμβάνεσθαι ὀφείλει τῷ οὐ ἔστι σημεῖον, τὸ
δὲ μὴ ἔστιν. οὐδὲν ἄρα τῶν ἀδῆλων ἂν καταλαμβάνοιτο·
διὰ γὰρ τῶν σημείων λέγεται τὰ ἀδῆλα κατα-
30 λαμβάνεσθαι. Ἄναιρούσι δὲ τὸ αἶτιον ὧδε· τὸ αἶτιον
τῶν πρὸς τι ἔστι· πρὸς γὰρ τὸ αἰτιατόν ἐστι· τὰ δὲ
πρὸς τι ἐπινοεῖται μόνον, ὑπάρχει δ' οὐ· (98) καὶ τὸ
αἶτιον οὖν ἐπινοεῖται ἂν μόνον, ἐπεὶ ἕτερον ἔστιν αἶτιον,
ὀφείλει ἔχειν τὸ οὐ λέγεται αἶτιον, ἐπεὶ οὐκ ἔσται αἶ-
35 τιον. καὶ ὡςπερ ὁ πατήρ, μὴ παρόντος τοῦ πρὸς ὃ λέ-
γεται πατήρ, οὐκ ἂν εἴη πατήρ, οὕτως καὶ τὸ αἶτιον·
οὐ παρέστι δὲ πρὸς ὃ νοεῖται τὸ αἶτιον· οὔτε γὰρ γέ-
νεσις οὔτε φθορὰ οὔτ' ἄλλο τι· οὐκ ἄρ' ἔστιν αἶτιον.
καὶ μὴν εἰ ἔστιν αἶτιον, ἥτοι σῶμα σώματος ἔστιν αἶ-
40 τιον ἢ ἀσώματον ἀσωμάτου· οὐδὲν δὲ τούτων· οὐκ ἄρ'
ἔστιν αἶτιον. σῶμα μὲν οὖν σώματος οὐκ ἂν εἴη αἶτιον,
ἐπεὶπερ ἀμφοτέρα τὴν αὐτὴν ἔχει φύσιν. καὶ εἰ τὸ
ἕτερον αἶτιον λέγεται παρ' ὅσον ἔστι σῶμα, καὶ τὸ λοι-
πὸν, σῶμα ὄν, αἶτιον γενήσεται. (99) κοινῶς δ' ἀμορ-
45 τέρων αἰτίων ὄντων, οὐδὲν ἔσται τὸ πάσχον. ἀσώ-
ματον δ' ἀσωμάτου οὐκ ἂν εἴη αἶτιον διὰ τὸν αὐτὸν
λόγον· ἀσώματον δὲ σώματος οὐκ ἔστιν αἶτιον,
ἐπεὶ οὐδὲν ἀσώματον ποιεῖ σῶμα. σῶμα δ' ἀσω-
μάτου οὐκ ἂν εἴη αἶτιον, ὅτι τὸ γενόμενον τῆς πα-
50 σχούσης ὕλης ὀφείλει εἶναι· μὴδὲν δὲ πάσχον διὰ τὸ
ἀσώματον εἶναι οὐδ' ἂν ὑπὸ τινος γένοιτο· οὐκ ἔστι
τοίνυν αἶτιον. ὧ συνεξάγεται τὸ ἀνυποστάτους εἶναι
τὰς τῶν ὄλων ἀρχάς· δεῖ γὰρ εἶναι τι τὸ ποιοῦν καὶ
ὀρῶν. Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κίνησις ἔστι· τὸ γὰρ κινού-

tum, unum erit ex singulis omnibus quae judicantur, ut si
idem sit quod judicet et judicetur, id quoque quod criterium
judicaverit ab altero judicetur, illudque rursus ab alio et sic
in infinitum. (95) Huc accedit quod de criterio sententia con-
cors non est, aliis hominem criterium esse dicentibus, aliis
sensus, aliis rationem, quibusdam item comprehendentem
phantasiam. Atqui homo quidem et secum et cum aliis dissi-
det, quod ex legum consuetudinumque differentias constat.
Porro sensus falsa renuntiant, ratio autem discordat. Com-
prehendens vero phantasia a mente judicatur, mensque ipsa
variis motibus vertitur. Haec ergo ratione ignotum est crite-
rium ac propterea veritas quoque ignoratur. (96) Signum
item esse negant: nam si quidem signum est, inquit, aut
sensibile sit necesse est, aut intelligibile: at sensibile non
est; nam sensibile commune, signum vero proprium est. Ac
sensibile quidem eorum est quae differentia constant, si-
gnum vero eorum quae ad aliquid dicuntur. Intelligibile
itidem non est: nam intelligibile sive apparens est appa-
rentis sive non apparens non apparentis sive non appa-
rens apparentis sive apparens non apparentis: atqui nihil
horum est: non est ergo signum. Apparens igitur appa-
rentis non est, quia quod apparet non indiget signo; non
apparens non apparentis autem non est, quoniam apparere
debet quod revelatur ab aliquo; (97) non apparens appa-
rentis autem esse non potest, quia apparere debet quod al-
teri ansam praebet comprehensionis; denique apparens
non apparentis propterea non est, quod signum; quum sit
earum rerum quae cum aliquo conferuntur, simul compre-
hendi debet cum eo cuius est signum; hoc autem non est.
Ex eo autem sequitur nihil obscurum comprehendi posse:
nam per signa dicuntur obscura comprehendi. Causam
itidem hac ratiocinatione tollunt. Causa eorum est quae ad
aliquid dicuntur, quippe cum effectu confertur: quae vero
ad aliquid dicuntur, solummodo intelliguntur, non autem
existunt: (98) causa ergo tantum intelligitur: nam si qui-
dem causa est, illi deesse non debet cuius dicitur causa, alio-
quin causa non erit. Ac sicuti pater, nisi adsit is ad quem pater
dicitur, nequaquam pater erit, ita et causa: non autem
adest ad quod causa intelligitur: neque enim generatio neque
corruptio neque aliud quippiam: non ergo causa est. Atqui
si quidem causa est, sive corpus corporis est causa sive
expers corporis expertis corporis: nihil est autem horum:
non ergo est causa. Corpus igitur corporis non fuerit
causa: nam utraque eandem habent naturam. Et si al-
terum dicitur causa in quantum corpus est, et reliquum
corpus quum sit, efficietur causa. (99) At si communiter
ambo causae erunt, nihil erit patiens. Porro incorpoream
incorporei nequaquam causa erit ob eandem rationem:
incorporeum autem corporis causa non erit, quia nihil in-
corporeum corpus facit. Corpus itidem incorporei causa
non erit, quia quod fit ex patiente subjecta materia esse
debet: nihil autem patiens propterea quod incorporeum sit
nec ab aliquo quidem erit: non est igitur causa. Atque
ita colligitur minime subsistere principia rerum: aliquid
enim sit necesse est quod facit atque operatur. Eumvero

μενον ἦτοι ἐν ᾧ ἔστι τόπω κινεῖται ἢ ἐν ᾧ μὴ ἔστιν·
καὶ ἐν ᾧ μὲν ἔστι τόπω οὐ κινεῖται, ἐν ᾧ δ' ἔστιν
οὐδὲ κινεῖται· οὐκ ἔστιν οὖν κίνησις. (100) Ἀνήρου
δὲ καὶ μάθησιν. εἴπερ, φασί, διδάσκαται τι, ἦτοι
τὸ δὴ τῷ εἶναι διδάσκαται ἢ τὸ μὴ δὴ τῷ μὴ εἶναι. οὔτε
δὲ τὸ δὴ τῷ εἶναι διδάσκαται — ἢ γὰρ τῶν ὄντων φύσις
πᾶσι φαίνεται καὶ γινώσκαται — οὔτε τὸ μὴ δὴ τῷ μὴ
ὄντι· τῷ γὰρ μὴ ὄντι οὐδὲν συμβέβηκεν, ὥστ' οὐδὲ τὸ
διδάσκασθαι. Οὐδὲ μὴν γένεσις ἔστι, φασίν. οὔτε
10 γὰρ τὸ δὴ γίνεται, ἔστι γὰρ, οὔτε τὸ μὴ ὄν', οὐδὲ γὰρ
ὑφέστηκε· τὸ δὲ μὴ ὑφέστηκε μὴ δ' ὄν οὐδὲ τὸ γίνεσθαι
εὐτόγηκε. (101) Φύσει τε μὴ εἶναι ἀγαθὸν ἢ κακόν·
εἰ γὰρ τί ἔστι φύσει ἀγαθὸν καὶ κακόν, πᾶσιν ὀφείλει
ἀγαθὸν ἢ κακόν ὑπάρχειν, ὥσπερ ἢ χιών πᾶσι ψυχρόν·
15 κοινὸν δ' οὐδὲν πάντων ἀγαθὸν ἢ κακόν ἔστιν· οὐκ
ἄρα ἔστι φύσει ἀγαθὸν ἢ κακόν. ἦτοι γὰρ πᾶν τὸ ὑπό
τινος δοξαζόμενον βητέον ἀγαθὸν ἢ οὐ πᾶν· καὶ πᾶν
μὲν οὐ βητέον, ἐπεὶ τὸ αὐτὸ ὑφ' οὗ μὲν δοξάζεται ἀγα-
θόν, ὡς ἢ ἡδονὴ ὑπὸ Ἐπικούρου· ὑφ' οὗ δὲ κακόν, ὑφ'
20 Ἀντισθέuous. συμβήσεται τοίνυν τὸ αὐτὸ ἀγαθὸν τ' εἶναι
καὶ κακόν. εἰ δ' οὐ πᾶν λέγομεν τὸ ὑπό τινος δοξαζό-
μενον ἀγαθόν, δεήσει ἡμᾶς διακρίνειν τὰς δόξας· ὅπερ
οὐκ ἐνδεχόμενον ἔστι διὰ τὴν ἰσοσθένειαν τῶν λόγων.
ἄγνωστον οὖν τὸ φύσει ἀγαθόν. (102) Ἔστι δὲ καὶ τὸν
25 βίον τῆς συναγωγῆς αὐτῶν τρόπον συνιδεῖν ἐκ τῶν
ἀπολειφθεῖσων συντάξεων. αὐτοὺς μὲν γὰρ ὁ Πύρρων
οὐδὲν ἀπέλιπεν, οἱ μὲντοι συνήθεις αὐτοῦ Τίμων καὶ
Αἰνεσιδῆμος καὶ Νουμήνιος καὶ Ναυσιφάνης καὶ ἄλλοι
τοιοῦτοι. οἷς ἀντιλέγοντες οἱ δογματικοὶ φασιν αὐτοὺς
30 καταλαμβάνεσθαι καὶ δογματίζειν· ἐν ᾧ γὰρ δοκοῦσι
διελέγχειν καταλαμβάνονται· καὶ γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ
κρατύνοσι καὶ δογματίζουσι. καὶ γὰρ ὅτε φασὶ μὴδὲν
δρίζειν καὶ παντὶ λόγῳ λόγον ἀντικεῖσθαι, αὐτὰ ταῦτα
καὶ δρίζονται καὶ δογματίζονται. (103) πρὸς οὓς ἀπο-
35 κρίνονται, Περὶ μὲν δὴν ὡς ἀνθρωποὶ πάσχουεν, ἁμο-
λογοῦμεν· καὶ γὰρ ὅτι ἡμέρα ἔστι καὶ ὅτι ζῶμεν καὶ
ἄλλα πολλὰ τῶν ἐν τῷ βίῳ φαινομένων διαγιγνώσκουεν·
περὶ δ' ὧν οἱ δογματικοὶ διαβεβαίουνται τῷ λόγῳ,
φάμενοι κατελιῆσθαι, περὶ τούτων ἐπέχομεν ὡς ἀδήλων,
40 μόνα δὲ τὰ πάθη γινώσκουεν. τὸ μὲν γὰρ ὅτι δρῶμεν
ὁμολογοῦμεν καὶ τὸ ὅτι τότε νοοῦμεν γινώσκουεν, πῶς
δ' ὀρῶμεν ἢ πῶς νοοῦμεν ἀγνοοῦμεν· καὶ ὅτι τότε λευ-
κὸν φαίνεται διηγηματικῶς λέγομεν, οὐ διαβεβαίουμε-
νοι ὅτι καὶ ὄντως ἔστι. (104) περὶ δ' τῆς Οὐδὲν ἡρίζω
45 φωνῆς καὶ τῶν ὁμοίων λέγομεν ὡς οὐ δογμάτων· οὐ
γὰρ εἰσιν ὁμοία τῷ λέγειν ὅτι σφαιροειδής ἔστιν ὁ κο-
σμος. ἀλλὰ γὰρ τὸ μὲν ἀδῆλον, αἱ δ' ἐξομολογήσεις
εἰσὶ. ἐν ᾧ οὖν λέγομεν μὴδὲν δρίζειν, οὐδ' αὐτὸ τοῦτο
δρίζουεν. πάλιν οἱ δογματικοὶ φασιν καὶ τὸν βίον
50 αὐτοὺς ἀναιρεῖν, ἐν ᾧ πάντ' ἐκβάλλουσιν ἐξ ὧν ὁ βίος
συνέστηκεν. οἱ δὲ ψεύδεσθαι φασιν αὐτοὺς· οὐ γὰρ
τὸ δρᾶν ἀναιρεῖν, ἀλλὰ τὸ πῶς δρᾶν ἀγνοεῖν. καὶ γὰρ
τὸ φαινόμενον τιθέμεθα, οὐχ ὡς καὶ τοιοῦτον ὄν. καὶ
ὅτι τὸ πῦρ καίει αἰσθάνομεθα· εἰ δὲ φύσιν ἔχει καυ-

neque motus est : nam quod movetur vel in loco ubi est
vel in eo ubi non est movetur; atqui in loco ubi est non
movetur, in quo autem non est, nec movetur : non est ergo
motus. (100) Disciplinam item hoc modo tollebant. Si
quid, aiebant, docetur, sive quod est eo ipso quod est, sive
quod non est eo ipso quod non est docetur. Neque vero
quod est eo ipso quod est docetur — namque natura
omnium quæ sunt omnibus patet atque cognoscitur — nec
id quod non est eo quod non est : ei enim quod non est ni-
hil contingit, ut ne doceatur quidem. Neque generatio
quidem, inquit, est : neque enim fit quod est, quum
jam sit : neque quod non est ; neque enim subsistit. Quod
autem non subsistit neque est, id ne fieri quidem potuit.
(101) Natura quoque bonum aliquid aut malum esse neg-
gant : si quid enim natura bonum aut malum est, omni-
bus bonum aut malum esse debet, quemadmodum et nix
omnibus frigida est : nihil est autem bonum aut malum
quod sit commune omnium : non ergo est natura bonum
aut malum. Aut enim omne quod a quopiam putatur
bonum dicendum est aut non omne : at omne quidem di-
cendum non est : namque idem ab aliquo putatur bonum,
sicuti voluptas ab Epicuro; ab aliquo malum, nimirum ab
Antisthene. Accidet igitur ut idem et bonum sit et malum.
Quodsi non omne quod ab aliquo putatur, bonum dixe-
rimus, necesse erit nos discernere opiniones : quod per pa-
rem argumentorum vim fieri non potest. Itaque ignoratur
quod sit natura bonum. (102) Licet autem totum conclu-
sionis illorum modum ex iis quæ reliquere monumentis ani-
madvertere : nam Pyrrho quidem ipse nullum reliquit opus,
verum discipuli et necessarii ejus, Timon et Ænesidemus,
Numeniusque et Nausiphanes atque alii hujusmodi. Qui-
bus contradicentes dogmatici aiunt illos et comprehendere
et dogmata asserre : nam in eo quod arguere et ceteros
evertere conantur, profecto comprehendunt, atque in eo
ipso et asserunt et dogmata inferunt. Nam quum se nihil
definire aiunt omnique rationi contrariam objectam esse
rationem, ea ipsa et definiunt et decernunt. (103)
Contra quos illi respondent, Ea quidem quæ ut homines
patimur fatemur ; nam et quod dies sit quodque vivamus
multaque alia quæ in vita nostra manifesta sunt scimus :
verum de iis quæ dogmatici asserunt, ea se ratione com-
prehendere dicentes, de iis veluti incertis continemus as-
sensum, solas vero passiones agnoscimus. Namque et
nos vivere confitemur nosque id intelligere scimus, verum
quo pacto videamus aut intelligamus ignoramus; quodque
hoc album videatur narranto dicimus, non asserendo id
vere ita esse. (104) Porro de ea voce qua nihil nos definire
dicimus, atque similibus, non ut de dogmatibus dicimus :
neque enim similia sunt ei quod dicitur globosum sphaera:
instar esse mundum. Nam id quidem incertum est, hæc
vero confessiones sunt. Quum igitur nihil nos definire di-
cimus, neque hoc ipsum definimus. Rursus illos dogmatici
vitam etiam tollere asserunt, dum omnia ex quibus vita
constat evertunt. Ac contra eos illi mentiri asserant :
non enim visum se auferre, sed quomodo se habeat vis vi-
dendi ignorare se dicunt. Etenim quod apparet ponimus,
non tamen ut sit tale quale cernitur. Ignis item incendia

στικὴν ἐπέχομεν. (106) καὶ ὅτι κινεῖται τις βλέπομεν, καὶ ὅτι φθείρεται· πῶς δὲ ταῦτα γίνεται οὐκ ἴσμεν, μόνον οὖν, φασίν, ἀνθιστάμεθα πρὸς τὰ παρυσφιστάμενα τοῖς φαινόμενοις ἀδελφα. καὶ γὰρ ὅτε τὴν εἰκόνα
 5 ἐξοχὰς λέγομεν ἔχειν, τὸ φαινόμενον διασαφῶμεν· ὅταν δ' εἰπωμεν μὴ ἔχειν αὐτὴν ἐξοχὰς, οὐκέτι δ φαίνεται, ἕτερον δὲ λέγομεν· ὅθεν καὶ ὁ Τίμων ἐν τῷ Πύθωνί φησι μὴ ἐκβεβηκέναι τὴν συνήθειαν. καὶ ἐν τοῖς Ἰνδαλμοῖς οὕτω λέγει,

10 Ἄλλὰ τὸ φαινόμενον πάντῃ σθένει οὐπερ ἂν ἔλθῃ.

καὶ ἐν τοῖς περὶ αἰσθήσεων φησί, τὸ μέλι ὅτι ἐστὶ γλυκὺ οὐ τίθημι, τὸ δ' ὅτι φαίνεται ὁμολογῶ. (106) καὶ Αἰνεσίδημος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Πυρρωνείων λόγων οὐδὲν φησὶν ὀρίζειν τὸν Πύρρωνα δογματικῶς διὰ τὴν ἀντιλο-
 5 γίαν, τοῖς δὲ φαινόμενοις ἀκολουθεῖν. ταῦτα δὲ λέγει καὶ τῷ κατὰ σοφίας καὶ τῷ περὶ ζητήσεως. ἀλλὰ καὶ Ζεῦξις δ' Αἰνεσιδήμου γνώριμος ἐν τῷ περὶ διττῶν λόγων καὶ Ἀντίοχος ὁ Λαοδικεὺς καὶ Ἀπελλάξ ἐν τῷ Ἀγρίππῃ τιθέασι τὰ φαινόμενα μόνα. ἔστιν οὖν κριτήριον κατὰ τοὺς
 10 σκεπτικῶς τὸ φαινόμενον, ὡς καὶ Αἰνεσιδήμος φησὶν· οὕτω δὲ καὶ Ἐπίκουρος. Δημόκριτος δὲ μηδὲν εἶναι τῶν φαινόμενων, τὰ δὲ μὴ εἶναι. (107) πρὸς τοῦτο τὸ κριτήριον τῶν φαινόμενων οἱ δογματικοὶ φασὶν ὅτι ὅτ' ἀπὸ τῶν αὐτῶν διάφοροι προσπίπτουσι φαντασῖαι, ὡς ἀπὸ
 15 τοῦ κύργου ἢ στοργύλου ἢ τετραγώνου, ὁ σκεπτικὸς εἰ μὴν οὐδετέραν προκρινεῖ, ἀπρακτῆσι· εἰ δὲ τῇ ἑτέρᾳ κατακολουθῆσαι, οὐκέτι τὸ ἰσοσθενεῖς, φασί, τοῖς φαινόμενοις ἀποδώσει. πρὸς οὓς οἱ σκεπτικοὶ φασὶν ὅτι ὅτε προσπίπτουσιν ἀλλοῖαι φαντασῖαι, ἑκατέρας ἐροῦμεν
 20 φαίνεσθαι· καὶ διὰ τοῦτο τὰ φαινόμενα τιθέναι ὅτι φαίνεται. τέλος δὲ οἱ σκεπτικοὶ φασὶ τὴν ἐποχὴν, ἢ σιχῆς τρόπον ἐπακολουθεῖ ἢ ἀταραξία, ὡς φασὶν οἱ τε περὶ τὸν Τίμωνα καὶ Αἰνεσιδήμον· (108) οὕτε γὰρ τὰ δ' ἐλούμεθα ἢ ταῦτα φεύζομεθα ὅσα περὶ ἡμᾶς ἐστὶ· τὰ δ' ὅσα περὶ
 25 ἡμᾶς οὐκ ἐστὶν, ἀλλὰ κατ' ἀνάγκην, οὐ δυνάμεθα φεῦγειν, ὡς τὸ πεινῆν καὶ διψῆν καὶ ἀλγεῖν· οὐκ ἐστὶ γὰρ λόγῳ περιελεῖν ταῦτα. λεγόντων δὲ τῶν δογματικῶν ὡς δυνήσεται βιοῦν ὁ σκεπτικὸς μὴ φεύγων τό, εἰ κελουσθεῖται, κρουργεῖν τὸν πατέρα, φασὶν οἱ σκεπτικοὶ περὶ τῶν
 30 δογματικῶν ὡς δυνήσεται βιοῦν * * ζητήσεων ἐπέχειν οὐ περὶ τῶν βιωτικῶν καὶ τηρητικῶν. ὥστε καὶ αἰρούμεθα τι κατὰ τὴν συνήθειαν καὶ φεύγομεν καὶ νόμοις χρώμεθα. τινὲς δὲ καὶ τὴν ἀπάθειαν, ἄλλοι δὲ τὴν πραότητα τέλος εἰπεῖν φασὶ τοὺς σκεπτικῶς.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

ΤΙΜΩΝ.

35 109. Ἀπολλωνίδης ὁ Νικαεὺς ὁ παρ' ἡμῶν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τοὺς σίλλους ὑπομνημάτων, ἃ προσφωναῖ Τιβερῷ Καίσαρι, φησὶ τὸν Τίμωνα εἶναι πατρὸς

sentimus, verum an habeat incendiendi naturam ascensum continemus. (105) Et moveri quempiam et mori videmus, verum ista quo pacto fiant ignoramus. Eis igitur, aiunt, solum reluctamur, quæ conspicuis rebus proxime assistunt incerta. Namque dum imaginem eminentias habere dicimus, quod videtur exponimus; quum vero non habere eminentias asserimus, non jam quod cernitur, sed aliud dicimus: unde et Timon in Pythone ait se non excessivæ consuetudinem. Et in Simulacris ita dicit,

Apparens quocunque venit, dominatur ubivis.

Atque in iis quæ scripsit de sensibus, Mel, inquit, dulce esse non aio, sed videri fateor. (106) Aenesidemus quoque in primo de Pyrrhoneis rationibus nihil ait per modum dogmatis definire Pyrrhonem propter contradictionem, verum quæ sunt conspicua sequi. Eadem ferme ait et in libro contra sapientiam et in libro de questione. Zenxis itidem Aenesidemi discipulus in libro de duplicibus rationibus, Laetochusque Laodicenus et Apelles in Agrippa ea solum ponunt quæ videntur. Est igitur criterium secundum scepticos id quod videtur, sicuti et Aenesidemus ait: ea in sententia et Epicurus fuit. Democritus vero nihil ait eorum quæ videntur criterium esse, ista autem ne esse quidem. (107) Adversus hoc criterium eorum quæ videntur dogmatici aiunt, quum ab iisdem rebus varii visus objiciantur, quemadmodum ab eadem turri vel rotundi vel quadrati species, scepticum si neutrum præferat, nihil acturum; sin vero alteram sequatur, non jam, inquit, æquas vires iis quæ videntur redditurum. Quibus respondent sceptici: Quando variae incidunt imaginationes, utrasque videri dicemus: atque ideo visibilia nos ponere quia videntur. Finem bonorum statuunt sceptici assensus retentionem, quam umbræ instar animi tranquillitas sequitur, ut ait et Timon et Aenesidemus: (108) neque enim ista eligimus aut hæc fugimus quæ in nobis sunt; quæ vero in nobis non sunt, sed per necessitatem, vitare non possumus, ut est esurire et sitire et dolere: non enim ista ratione tolli possunt. Dicentibus vero dogmaticis posse vivere scepticum non detrectando, si jubeatur, etiam patrem necare, respondent sceptici de dogmaticis vivere posse * * de questionibus assensum cohibere, non item de iis, quæ ad vitam pertinent in eaque conservanda cernuntur. Itaque et eligimus aliquid ex consuetudine et fugimus et legibus utimur. Sunt autem qui dicant scepticos finem dixisse tranquillum animi statum, sunt item qui lenitatem.

CAP. XII.

TΙΜΩΝ.

109. Apollonides Nicæensis nostras in primo Commentariorum in Sillos libro, quod opus suum ille Tiberio Cæsari dedicavit, Timonem asserit patre Timarcho, genere Phila-

μὲν Τιμάρχου, Φλιάσιον δὲ τὸ γένος· νέον δὲ καταλει-
φθέντα χορεύειν, ἔπειτα καταγρόντα ἀποδημησάσι εἰς
Μέγαρα πρὸς Στίλπωνα· κάκειναι συνδιατρίβοντα αὐδὶς
ἐπανελεῖν οἴκαδε καὶ γῆμαι. εἶτα πρὸς Πύρρωνα εἰς
5 Ἦλιν ἀποδημησάσι μετὰ τῆς γυναικὸς κάκει διὰτριβεῖν
ἕως αὐτῶ παῖδες ἐγένοντο, ὧν τὸν μὲν πρεσβύτερον
Ξάνθον ἐκάλεσε καὶ ἱατρικὴν ἐδίδαξε καὶ διάδογον τοῦ
βίου κατέλιπε. (110) ὁ δ' ἐλλόγιμος ἦν, ὡς καὶ Σωτίων
ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ φησίν. ἀπορῶν μέντοι τροφῶν ἀπῆρ-
10 εἰς τὸν Ἑλλήσποντον καὶ τὴν Προποντίδα· ἐν Χαλκη-
δόνι τε σοφιστεύων ἐπὶ πλεόν ἀποδοχῆς ἤξιώθη· ἐντεῦθεν
τε πορισάμενος ἀπῆρεν εἰς Ἀθήνας, κάκει διέτριβε μέχρι
καὶ τελευτῆς, ἄλιγον χρόνον εἰς Θήβας διαδραμῶν.
ἐγνωσθῆ δὲ καὶ Ἀντιγόνῳ τῷ βασιλεῖ καὶ Πτολεμαίῳ τῷ
15 Φιλαδέλφῳ, ὡς αὐτὸς ἐν τοῖς ἰάμβοις αὐτῷ μαρτυρεῖ.
Ἦν δέ, φησὶν ὁ Ἀντίγονος, καὶ φιλοπότης καὶ ἀπὸ τῶν
φιλοσόφων ἐσχολάζε· καὶ γὰρ ποιήματα συνέγραψε καὶ 2
ἔπη καὶ τραγωδίας καὶ σατύρους καὶ δράματα κωμικὰ
τριάκοντα, τραγικὰ δ' ἐξήκοντα, σίλλους τε καὶ κιναι-
20 δους. (111) φέρεται δ' αὐτοῦ καὶ καταλογάδην βιβλία
εἰς ἐπῶν τέινοντα μυριάδας δύο, ὧν καὶ Ἀντίγονος ὁ 3
Καρύστιος μέμνηται, ἀναγεγραφὸς αὐτοῦ καὶ αὐτὸς
τὸν βίον. τῶν δὲ σίλλων τρία ἐστίν, ἐν οἷς ὡς ἂν σκε-
πτικός ὧν πάντας λοιδορεῖ καὶ σιλλαίνει τοὺς δογματι-
25 κούς ἐν παρωδίαις εἶδει. ὧν τὸ μὲν πρῶτον αὐτοδιήγη-
τον ἔχει τὴν ἐρμηνείαν, τὸ δὲ δεύτερον καὶ τρίτον ἐν
διαλόγῳ σχήματι. φαίνεται γοῦν ἀνακρίων Ξενοφάνη
τὸν Κολοφώνιον περὶ ἐκάστων, ὁ δ' αὐτῷ διηγουμένους
ἐστὶ· καὶ ἐν μὲν τῷ δευτέρῳ περὶ τῶν ἀρχαιοτέρων, ἐν
30 δὲ τῷ τρίτῳ περὶ τῶν ὑστέρων· ὅθεν δὴ αὐτὸς τινες καὶ
ἐπιλογον ἐπέγραψαν. (112) τὸ δὲ πρῶτον ταῦτα περιέ-
χει πράγματα, πλὴν οἷτι μονοπρόσωπός ἐστιν ἡ ποιήσις·
ἀρχὴ δὲ αὐτῷ ἦδε,

Ἔσπετε νῦν μοι ὄσοι πολυπράγμονες ἐστέ σοφισταί.

35 ἐτελεύτησε δ' ἔγγυς ἐτῶν ἑνεήκοντα, ὥς φησὶν ὁ Ἀν-
τίγονος καὶ Σωτίων ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ. τοῦτον ἐγὼ καὶ
ἑτερόφθαλμον ἤκουσα, ἔπει καὶ αὐτὸς αὐτὸν Κύκλωπα
ἐκάλει. Γέγονε δὲ καὶ ἕτερος Τίμων ὁ μισάνθρωπος. ὁ
δ' οὔν φιλόσοφος καὶ φιλόκτηπος ἦν σφόδρα καὶ ἰδιοπρά-
4 γμων, ὡς καὶ Ἀντίγονός φησι. λόγος γοῦν εἰπεῖν Ἱερώνυ-
5 μον τὸν περιπατητικὸν ἐπ' αὐτοῦ, « Ὡς παρὰ τοῖς
Σκύθαις καὶ οἱ φεύγοντες τοξεύουσι καὶ οἱ διώκοντες,
οὕτω τῶν φιλοσόφων οἱ μὲν διώκοντες θηρῶσι τοὺς μα-
θητάς, οἱ δὲ φεύγοντες, καθάπερ καὶ ὁ Τίμων. » (113)
6 Ἦν δὲ καὶ βξὺς νοῆσαι καὶ διαμυκτηρῆσαι· φιλογράμ-
ματός τε καὶ τοῖς ποιητικαῖς μύθοις γράφαι ἱκανός καὶ
δράματα συνδιατιθέναι. μετεδίδου δὲ τῶν τραγωδιῶν
Ἀλεξάνδρῳ καὶ Ὀμήρῳ. θορυβοῦμένος δ' ὑπὸ τῶν θε-
ρραπειῶν καὶ κυνῶν ἐποίει μηδέν, σπουδάζων περὶ τοῦ
70 ἤρέμα ζῆν. φασι δὲ καὶ Ἄρατον πυθέσθαι αὐτοῦ πῶς
τῆν Ὀμήρου ποιήσιν ἀσφαλῆ κτήσαιοτο, τὸν δὲ εἰπεῖν,
« εἰ τοῖς ἀρχαίοις ἀντιγράφοις ἐντυγχάνοι καὶ μὴ τοῖς
ἡδὴ διορθωμένοις. » εἰκῆ τ' αὐτῷ ἔκειτο τὰ ποιήματα,

sium fuisse, juvenemque relictum in theatris saltasse, quod
deinde aspernatum Megara se ad Stilponem contulisse, qui-
cum diutius commoratum rursus in patriam rediisse uxore
remque duxisse. Tum in Elidem venisse cum uxore ad
Pyrrhonem ibique moratum esse quoad illi filii nati essent,
quorum qui major natu erat, Xanthum vocasse medici-
namque docuisse bonorumque heredem reliquisse. (110)
Magna florebat fama, ut auctor est Sotion libro undecimo;
sed propter victus penuriam, in Hellespontum Propontide-
demque concessit atque Chalcedone artem dicendi tradens
in magno honore habitus est. Hinc jam locupletior factus
Athenas profectus est atque illic ad obitum usque perseve-
ravit, nec nisi paulisper Thebas digressus est. Etiam Anti-
gono regi et Ptolemæo Philadelpho cognitus fuit, sicut
ipse in Iambis de se testatur. Erat autem, inquit Antigonus,
et potator et a philosophiæ studiis abhorrentia interdum
componebat: nam et poemata conscripsit et epica et tra-
gœdias et satyros et comœdias triginta, tragœdias vero
sexaginta, sillos item et cinædos. (111) Feruntur ejus et so-
luta oratione libri ad viginti versuum millia tendentes,
quorum et Antigonus Carystius meminit, qui et ipse vitam
ejus conscripsit. Sillorum vero libri tres sunt, in quibus ut-
pote scepticus in dogmaticis omnes maledicta atque convicia
intorquet, versus veterum poetarum parodiis deflectens. Ex
his primus perpetuam habet orationem, secundus autem et
tertius dialogi speciem tenent. Nempe sese induxit Xeno-
phanem Colophonium de singulis interrogantem, et ille ei
omnia narrat. Atque in secundo quidem de antiquioribus,
in tertio autem de posterioribus agit: unde illum quidam
Epilogum inscripsere. (112) Primus autem eadem continet,
præterquam quod poesis illa ex una ipsius persona est: hoc
autem illius est initium,

Nunc mihi adeste omnes, gens importuna, sophistæ.

Mortuus est autem annorum ferme nonaginta, ut ait Anti-
gonus et Sotion in undecimo. Hunc ego Iuscum fuisse accipi:
nam et ipse Cyclopem se appellabat. Fuit et alter Timon
hominum osor. Philosophus igitur Timon fuit hortorum-
que studiosus maxime ac sibi vivens, quemadmodum et
5 Antigonus refert. Fertur Hieronymus Perpateticus de illo
dixisse, *Sicut apud Scythas et qui fugiunt et qui perse-
quuntur sagittas torquent, ita et apud philosophos alii
persequendo discipulos capiunt, alii fugiendo, quem-
admodum et Timon.* (113) Erat autem acri ingenio ad
percipiendum atque ad irridendum promptus et vehemens;
porro scribendi studiosus, ut qui poetis et fabulas scribere
posset et dramata componere. Tragœdias suas cum Alexan-
dro et Homero communicare solebat. Et quum vel ab ancil-
lis vel a canibus perturbaretur, nihil agebat, id agens ut
vitam degeret tranquillam. Aiunt Aratum ab illo quæsisse
quo pacto quispiam Homeri poesin sine menda consequi
posset, illumque dixisse, Si antiqua legeret exemplaria,
non ea quæ jam correctæ essent. Neglecta apud illum

ἐνίοτε ἡμίθρωτα· (114) ὥστε καὶ Ζωπύρω τῷ ῥήτορι ἀναγνωσκοντά τι ἐπιτυλίττειν καὶ κατὰ τὸ ἐπελθὼν διεξιέναι ἑλθόντα τ' ἐφ' ἡμισείας, οὕτως εὐρεῖν τὸ ἀποσπασμα τέως ἀγνωσῶντα. τοσοῦτον ἦν ἀδιάφορος. ἀλλὰ καὶ εὐρους * ὡς μηδ' ἀριστῶν συγχωρεῖν. φασὶ δ' αὐτὸν Ἀρχεσίλαον θεασάμενον διὰ τῶν Κερκώπων ἰόντα, εἰπεῖν, « τί σὺ δεῦρο, ἔνθαπερ ἡμεῖς οἱ ἐλεύθεροι; συνεχές τ' ἐπιλέγειν εἰώθει πρὸς τοὺς τὰς αἰσθήσεις μετ' ἐπιμαρτυροῦντος τοῦ νοῦ ἐγκρίνοντας,

10 Συνῆλθεν Ἀτταγᾶς τε καὶ Νουμήνιος.

εἰώθει δὲ καὶ παίζειν τοιαῦτα. πρὸς οὖν τὸν θαυμάζοντα πάντα ἔφη, « τί δ' οὐ θαυμάζεις ὅτι τρεῖς ὄντες τέτταρας ἔχομεν ὀφθαλμούς; » ἦν δ' αὐτός θ' ἑτερόθραλμος καὶ ὁ Διοσκουρίδης μαθητὴς αὐτοῦ, καὶ ὁ πρὸς δὲ ἔλεγεν 15 ἰγίης. (115) ἐρωτηθεὶς δὲ πῶθ' ὑπὸ τοῦ Ἀρχεσιλάου διὰ τί παρείη ἐκ Θηβῶν, ἔφη, « ἴν' ἕμας ἀναπεπταμένους ὄρων γελῶ. » ὁμοῖα δὲ καθαρπτόμενος Ἀρχεσιλάου ἐν τοῖς σίλλοις ἐπήνεκεν αὐτὸν ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Ἀρχεσιλάου περιδείπνω. Τούτου διάδοχος, ὡς μὲν Μηνό- 20 ὁτος φησι, γέγονεν οὐδεὶς, ἀλλὰ διέλιπεν ἡ ἀγωγή ἕως αὐτὴν Πτολεμαῖος ὁ Κυρηνάιος ἀνεκτέησατο. ὡς δ' Ἰππόβοτος φησι καὶ Σωτίων, διήκουσαν αὐτοῦ Διοσκουρίδης Κύπριος καὶ Νικόλοχος Ῥόδιος καὶ Εὐφράνωρ Σειλευκεὺς Πράβουλος τ' ἀπὸ Τρωάδος, δὲ οὕτω καρτερικὸς 25 ἐγένετο, καθὰ φησι Φύλαρχος ἱστορῶν, ὥστ' ἀδίκως ὑπομῆναι ὡς ἐπὶ προδοσίᾳ κολασθῆναι, μηδὲ λόγου τοὺς πολίτας καταξίωσας. (116) Εὐφράνωρος δὲ διήκουσεν Εὐδουλος Ἀλεξανδρεὺς, οὗ Πτολεμαῖος, οὗ Σαρπηδῶν καὶ Ἡρακλείδης, Ἡρακλείδου δ' Αἰνεσιδήμος Κνώ- 30 σιος, δὲ καὶ Πυρρωνεῖων λόγων δακτὴ συνέγραψε βιβλία· οὗ Ζεῦξιππος ὁ πολίτης, οὗ Ζεῦξις ὁ Γωνιόπουλος, οὗ Αντίοχος Λαοδικεὺς ἀπὸ Λύκου· τούτου δὲ Μηνόδοτος ὁ Νικομηδεύς, ἰατρὸς ἐμπειρικός, καὶ Θειωδᾶς Λαοδικεὺς· Μηνόδοτος δὲ Ἡρόδοτος Ἀριεὺς Ταρσεύς· Ἡροδότου δὲ 35 διήκουσε Σέξτος ὁ ἐμπειρικός, οὗ καὶ τὰ δέκα τῶν σκεπτικῶν καὶ ἄλλα κάλλιστα· Σέξτου δὲ διήκουσε Σατορνίνος ὁ Κυθηναῖς, ἐμπειρικός καὶ αὐτός.

poemata jacebant, interdum et corrosa. (114) Hinc quum Zopyro oratori praelegeret aliquid, dum librum evoluit, quae sibi in mentem veniebant, recitabat : et ubi ad dimidium pervenit : reperit fragmentum, quod hucusque frustra quaesiverat. adeo erat ab omni affectu alienus eaque animi tranquillitate * ut ne prandere quidem sineret. Aiat autem ipsum quum vidisset Arcesilaum forum Cercopum transeuntem, dixisse, Quid huc tu venisti, ubi nos liberi sumus? Assidueque dicere solitus erat in eos, qui auctoritatem sensuum cum mentis comprobatione admittebant :

Convenit Attagās huc et Numenius.

Consueverat et ista ludere. Ad eum igitur qui cuncta mirabatur, ait, Quid autem non miraris, quod tres quum simus quatuor habemus oculos? Erat autem et ipse luscus et Dioscorides discipulus ejus, is autem ad quem dicebat integris erat oculis. (115) Rogatus autem aliquando ab Arcesilao cur ex Thebis adesset, ait, Ut vos in aperto intuenti rideam. Arcesilaum quem in Sillis carperat, laudavit tamen in eo libro qui inscribitur Arcesilai epulum funebre. Hujus successor, ut Menodotus refert, nemo fuit, sed ejus defectum institutum donec illud Ptolemaeus Cyrenensis instauravit. Porro Hippobotus et Sotion ipsius auditores fuisse tradunt Dioscoridem Cyprium et Nicolochum Rhodium Euphranoremque Seleucium et Praylum e Troade, qui adeo constanti animo fuit, ut tradit Phylarchus in historiis, ut pateret se injuste veluti proditorem cruciari, cives ne verbo quidem dignatus. (116) Euphranorem autem Eubulus Alexandrinus audivit, Eubuli vero Ptolemaeus auditor fuit, eum vero Sarpedon et Heraclides audiere, porro Heraclidem Aenesidemum Gnosium audivit, qui Pyrrhonearum rationum octo conscripsit libros; Aenesidemum Zeuxippus civis, Zeuxippum vero Zeuxis qui Γωνιόπουλος (quasi Angulipes) dictus est; hunc Antiochus Laodicenus ex Lyco, quem rursus Menodotus Nicomediensis, medicus empiricus, et Theodas Laodicenus audivere; Menodotum autem Herodotus Ariei filius Tarsensis, Herodotum vero Sextus empiricus audivit, cujus sunt decem illa de scepticis volumina aliaque pulcherrima; porro Sextum Saturninus audivit cognomento Cythenas, et ipse empiricus.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΔΕΚΑΤΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER DECIMUS.

ΕΠΙΚΟΥΡΟΣ.

EPICURUS.

Ἐπίκουρος Νεοκλέους καὶ Χαίρεστράτης Ἀθηναῖος, ἰ
τῶν δῆμων Γαργήτιος, γένους τοῦ τῶν Φιλαιδῶν,
ὡς φησι Μητροδόωρος ἐν τῷ περὶ εὐγενείας. τοῦτόν
φασιν ἄλλοι τε καὶ Ἡρακλείδης ἐν τῇ Σωτίωνος ἐπι-
τομῇ, κληρουχισάντων Ἀθηναίων τὴν Σάμον, ἐκεῖ
τραφῆναι, ὀκτωκαιδεκέτῃ δ' ἔλθειν εἰς Ἀθήνας, Ξενο-
κράτους μὲν ἐν Ἀκαδημίᾳ, Ἀριστοτέλους δ' ἐν Χαλκίδι
διατρίβοντος. τελευταῖαντος δ' Ἀλεξάνδρου τοῦ Μα-
κεδόνα καὶ τῶν Ἀθηναίων ἐκπεσόντων ὑπὸ Περδίκκου,
μετελθεῖν εἰς Κολοφῶνα πρὸς τὸν πατέρα· (1) χρόνον 2
δέ τινα διατρίψαντ' αὐτόθι καὶ μαθητὰς ἀθροίσαντα
πάλιν ἐπανελθεῖν εἰς Ἀθήνας ἐπ' Ἀναξικράτους, καὶ
μέχρι μὲν τινος κατ' ἐπιμίξιαν τοῖς ἄλλοις φιλοσοφεῖν,
ἔπειτ' ἰδίᾳ πως τὴν ἀπ' αὐτοῦ κληθεῖσαν ἀρῆσιν συ-
στήσασθαι. ἐφάσασθαι τε φιλοσοφίας αὐτὸς φησὶν ἔτη
γεγονὼς τέτταρα καὶ δέκα· Ἀπολλόδορος δ' ὁ Ἐπι-
κούρειος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τοῦ Ἐπικούρου βίου φησὶν
ἔλθειν αὐτὸν ἐπὶ φιλοσοφίαν καταγόντα τῶν γραμ-
ματιστῶν, ἐπειδὴ μὴ ἐδυνήθησαν ἐρμηνεύσαι αὐτῷ τὰ
περὶ τοῦ παρ' Ἡσιόδου χάους. φησὶ δ' Ἐρμιππος
γραμματοδιδάσκαλον αὐτὸν γεγενῆσθαι, ἔπειτα μέντοι
περιτυχόντα τοῖς Δημοκρίτου βιβλίοις ἐπὶ φιλοσοφίαν
αἵξει· (2) διὸ καὶ τὸν Τίμωνα φάσκειν περὶ αὐτοῦ·

Ἵστατος αὖ φυσικῶν καὶ κύντατος ἐκ Σάμου ἐλθὼν
γραμμαμαδιδασκαλίδης ἀναγωγότατος ζῶντων.

Συνεπιλοσόφουν δ' αὐτῷ προτρεψαμένῳ καὶ οἱ ἀδελφοὶ
τρεῖς ὄντες, Νεοκλῆς, Χαίρεδῆμος, Ἀριστόβουλος,
καθὰ φησι Φιλόδημος ὁ Ἐπικούρειος ἐν τῷ δεκάτῳ τῆς
τῶν φιλοσόφων συντάξεως· ἀλλὰ καὶ δοῦλος Μῦς ὄνομα,
καθὰ φησι Μυρωνιανὸς ἐν ὁμοίῳ ἱστορικοῖς κεφαλαίοις.
Διότιμος δ' ὁ στωικὸς δυσμενῶς ἔχων πρὸς αὐτὸν πι-
κρότατα αὐτὸν διαβέβληκεν, ἐπιστολάς φέρων πεντή-
κοντα ἀσελγεῖς ὡς Ἐπικούρου, καὶ δ' τὰ εἰς Χρῦσιππον
ἀναφερόμενα ἐπιστόλια ὡς Ἐπικούρου συντάξας· (3)
ἀλλὰ καὶ οἱ περὶ Ποσειδώνιον τὸν στωικὸν καὶ Νικό-
λῳ καὶ Σωτίων ἐν τῷ δώδεκα τῶν ἐπιγραφόμενων
Διοκλείων ἐλέγχων, ἃ ἔστι περὶ τοὺς εἰκοσιτέσσαρας,
καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλικαρνασεύς. καὶ γὰρ σὺν τῇ μητρὶ
περιόντα αὐτὸν ἐς τὰ οἰκίδια καθαρμοὺς ἀναγιώσκειν
καὶ σὺν τῷ πατρὶ γράμματα διδάσκειν· λυπροῦ τινος
μισθαρίου. ἀλλὰ καὶ τῶν ἀδελφῶν ἕνα προαγωγεῖν
Λεοντίῳ τε συνεῖναι τῇ ἐταίρᾳ. τὰ δὲ Δημοκρίτου
περὶ τῶν ἀτόμων καὶ Ἀριστίππου περὶ τῆς ἡδονῆς ὡς

Epicurus Neoclis et Chærestratæ filius, patria Athenien-
sis, pago Gargettius, ex Philaidarum familia, ut Metro-
dorus in libro de Nobilitate refert. Hunc tum alii di-
cunt, tum inprimis Heraclides in Sotionis epitome, quum
Athenienses Samum colonis misissent, illic nutritum esse,
atque octavum et decimum agentem ætatis annum Athe-
nas concessisse, quo tempore Xenocrates in Academia,
Aristoteles vero Chalclide scholam habebant. Defuncto au-
tem Alexandro Macedonum rege, quum Athenienses a Per-
dicca subacti essent, Colophonem se ad patrem contulisse :
(2) ubi quum aliquamdiu commoratus esset congregassetque
discipulos, Athenas iterum rediisse archonte Anaxicrate,
ibique ad aliquod tempus cum ceteris in commune philoso-
phatum esse, deinde seorsum sectam a se vocatam constitui-
se. Decimo quarto vero ætatis anno philosophiæ dare operam
cepisse ipse testis est : Apollodorus autem Epicureus in
primo de Vita Epicuri refert, illum ad philosophiam se con-
tulisse contemptu ludimagistrorum, quod percontanti
quidam esset apud Hesiodum chaos, exponere non potuis-
sent. Grammaticam vero illum docuisse primum ac de-
mum lectis Democriti libris philosophiæ dedisse operam
Hermippus auctor est : (3) atque ob id Timonem de illo
dicere :

Ultimus ex physicis et pessimu', cui Samus altrix,
grammaticæ doctor, hominumque rudissimu' longe.

Consociarunt autem se illi ad philosophandum ipso hortante
tres ipsius fratres, Neocles, Chæredemus et Aristobulus,
ut ait Philodemus Epicureus in decimo Compositionis phi-
losophorum ; servus item illius Mus nomine, ut Myronianus
refert in Similibus historicis capitibus. Enimvero Dioti-
mus Stoicus infesto adversus illum animo acerrime illum
insectatus est, quinqueaginta circumferens impudicas et
lascivas veluti ab Epicuro scriptas epistolas, et is qui Chry-
sippi quæ ferebantur epistolia ad Epicurum retulit ; (4) Po-
sidonius item Stoicus et Nicolaus et Sotion in duodecimo
eorum quæ inscribuntur Dioclis argumenta, quæ sunt fere
numero viginti quattuor et Dionysius Halicarnasseus. Nam-
que una cum matre domos circuisse carmina piacularia
præeuntem literasque cum patre docuisse mercedis exi-
guæ stipe tradunt. Unum quoque e fratribus lenocinatum
esse ipsumque Leontio meretrici congredi solitum. De-
mocriti quoque de Atomis Aristippique de Voluptate libros

ἴδια λέγειν· μὴ εἶναι τε γησιώσι ἀστον, ὡς Τιμοκράτης φησὶ καὶ Ἡρόδοτος ἐν τῷ περὶ Ἐπικούρου ἐφηβείας. Μίθραν τ' αἰσχυρῶς κολακεύειν τὸν Αὐσιμάχου διοικητήν, ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς παιᾶνα καὶ ἀνακτα καλοῦντα·

(β) ἀλλὰ καὶ Ἰδομενέα καὶ Ἡρόδοτον καὶ Τιμοκράτην, τοὺς ἔκπυστ' αὐτοῦ τὰ κρύφια ποιήσαντας, ἐγκωμιάζειν καὶ κολακεύειν αὐτὸ τοῦτο. ἐν τε ταῖς ἐπιστολαῖς πρὸς μὲν Λεόντιον· « Παιῶν ἀναξ, φίλον Λεοντάριον, οἴου κροτοθορύβου ἡμᾶς ἐνέπληξεν ἀναγνόντας σοῦ τὸ

10 ἐπιστόλιον. » πρὸς δὲ Θεμισταν τὴν Λεοντεύως γυναικα, « Οἶος, φησίν, εἰμὶ ἐὰν μὴ ὑμεῖς πρὸς ἐμὲ ἀφίχησθε, αὐτὸς τρικύλιστος ὅποι ἂν ὑμεῖς καὶ Θεμιστά παρακαλῆτε ὠθεῖσθαι. » πρὸς δὲ Πυθοκλέα ὠραῖον ὄντα, « Καθεδοῦμαι, φησί, προσδοκῶν τὴν ἡμερτὴν καὶ ἰσό-

15 θεόν σου εἰσοδόν. » καὶ πάλιν πρὸς Θεμισταν γράφων, νομίζειν * αὐτῇ παραινεῖν, καθά φησι Θεόδωρος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν πρὸς Ἐπίκουρον. (α) καὶ ἄλλαι δὲ πολλαῖς ἑταιραῖς γράφειν καὶ μάλιστα Λεοντίῳ, ἧς καὶ Μητροδώρου ἑρασθῆναι. ἐν τε τῷ περὶ τέλους

20 γράφειν οὕτως· « Οὐ γὰρ ἔγωγε ἔχω τί νοήσω τάγαθὸν ἀφαιρῶν μὲν τὰς διὰ χυλῶν ἡδονάς, ἀφαιρῶν δὲ τὰς δι' ἀφροδισίων καὶ τὰς δι' ἀκρασμάτων καὶ τὰς διὰ μορφῶν. » ἐν τε τῇ πρὸς Πυθοκλέα ἐπιστολῇ γράφειν· « Παιδείαν δὲ πᾶσαν, μακάριε, φεῦγε τὸ ἀκάτιον ἀρά-

25 μενος. » Ἐπίκτητος τε κιναιδολόγον αὐτὸν καλεῖ καὶ τὰ μάλιστα λοιδορεῖ. καὶ μὴν καὶ Τιμοκράτης ἐν τοῖς ἐπιγραφομένοις Εὐφραντοῖς, ὁ Μητροδώρου μὲν ἀδελφός, μαθητὴς δ' αὐτοῦ, τῆς σχολῆς ἐκφοιτήσας φησὶν αὐτὸν δις τῆς ἡμέρας ἐμὲν ἀπὸ τρωφῆς· ἑαυτὸν τε διηγεῖται μόνος ἐκφυγεῖν ἰσχυσαί τὰς νυκτερινὰς ἐκεῖνας φιλοσοφίας καὶ τὴν μυστικὴν ἐκείνην συνδιαγωγὴν. (7)

30 τὸν τ' Ἐπίκουρον πολλὰ κατὰ τὸν λόγον ἠγνοχέειναι καὶ πολὺ μᾶλλον κατὰ τὸν βίον, τό τε σῶμα ἑλεεινῶς διακεισθαι ὡς πολλῶν ἐτῶν μὴ δύνασθαι ἀπὸ τοῦ φο-

35 ρεῖου διανασθῆναι· μὲν τ' ἀναλίσκεν ἡμερησίαν εἰς τὴν τράπεζαν, ὡς αὐτὸς ἐν τῇ πρὸς Λεόντιον ἐπιστολῇ γράφει καὶ ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἐν Μυτιλήνῃ φιλοσόφους. συνεῖναι τ' αὐτῷ τε καὶ Μητροδώρῳ ἑταιράς καὶ ἄλλας, Μαρμαρίον καὶ Ἡδεῖαν καὶ Ἐρώτιον καὶ Νικιδίον.

40 καὶ ἐν ταῖς ἑπτὰ καὶ τριάκοντα βίβλοις ταῖς περὶ φύ-

45 σεως τὰ πλείστα ταῦτά λέγειν καὶ ἀντιγράφειν ἐν αὐταῖς ἄλλοις τε καὶ Ναυσιφάνει τὰ πλείστα, καὶ αὐτῇ λέξει φάσκειν οὕτως· « Ἄλλ' εἴ τις ἄλλος εἶχε κάκεινος ὠδίνων τὴν ἀπὸ τοῦ στόματος καύχῃσιν τὴν σοφιστικὴν καθάπερ καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων. » (8)

καὶ αὐτὸν Ἐπίκουρον ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς περὶ Ναυσιφάνους λέγειν· « Ταῦτα ἤγαγεν αὐτὸν εἰς ἔκστασιν τοιαύτην ὥστε μοι λοιδορεῖσθαι καὶ ἀποκαλεῖν διδά-

50 καλον. » πλεῦμονά τ' αὐτὸν ἐκάλει καὶ ἀγράμματος καὶ ἀπατεῶνα καὶ πόρνον· τοὺς τε περὶ Πλάτωνα Διονυσολακας καὶ αὐτὸν Πλάτωνα χρυσοῦν καὶ Ἀριστοτέλην ἀστων, ὃν καταφαγόντα τὴν πατρῶν οὐσίαν στρατεύεσθαι καὶ φαρμακοπωλεῖν· φοροσόφρον τε Πρωταγόραν καὶ γραφέα Δημοκρίτου καὶ ἐν κόμμασι γράμ-

ut suos asseruisse : neque fuisse legitimum civem, ut Timocrates ait et Herodotus in libro de Epicuri pueritate. Mithraeque Lysimachi dispensatori per epistolas fode adlatum esse, Pæanem illum ac regem appellando ; (5) Idomeneum itidem et Herodotum atque Timocratem, qui clara ipsius secreta reddiderant, laudare eisque ob hoc ipsum assentari. Atque in epistolis ad Leontium quidem in hunc modum : *O rex Apollo, cara Leontarium, quam nos tumultuoso plausu impleverunt, quum eas legeremus, tuæ litterule!* Ad Themistam item Leonti uxorem, *Promptus enim, inquit, paratusque ego sum, nisi vos ad me proficiscamini, multum ipse volutatus quocumque vos ac Themista me accersatis, propelli.* Ad Pythoclem vero formosum adolescentem, *Sedebo, inquit, amabilem tuum atque divinum ingressum operiens.* Rursumque ad Themistam scribens, sibi decretum esse * eam admonere, ut Theodorus in quarto adversus Epicurum libro ait. (6) Aliis item compluribus meretricibus scribit, et Leontio imprimis, quam et Metrodorus amarit. Atque in libro de Finibus sic loquitur : *Nam equidem nihil habeo quod bonum intelligam, si saporum voluptates et quæ ex venereis constant et quæ auribus percipiuntur quæque ex formæ venustate nascuntur, auferam.* Scribit item in epistola ad Pythoclem : *Omnem autem disciplinam, o bone, expansis velis omnibus fuge.* Epictetus quoque ut lascivius loquentem sugillat maximisque probis incensit. Timocrates item in iis quæ inscribuntur de Lætitia, Metrodori frater ipsiusque discipulus, ejus relicta schola bis illum diebus singulis vomere ex nimis deliciis solitum refert, seque ipsum narrat vix effugere potuisse nocturnas illas philosophandi consuetudines mysticumque vitæ institutum. (7) Epicurum quoque multa in philosophia ignorasse atque in vita longe plura, corporeque adeo miserabiliter affectum ut multos annos consurgere e sella nequiverit; minamque quotidie in cibos consumere, ut ipse in epistola ad Leontium scribit atque in ea quam ad Mytilenenses philosophos dedit. Congredique illi ac Metrodoro et scorta alia, Marmarium et Hediam et Erotium et Nicidium. Atque in eis voluminibus quæ de Natura rerum scripsit triginta septem numero, pleraque eadem dicere contrariaque in ipsis quum aliis tum Nausiphani maxime scribere, atque ad verbum ita fere dicere : *At si quis alius erat ille parturiens jactantiam ab ore sophisticam, quemadmodum et alii complures ex mancipiorum numero.* (8) Ipsumque Epicurum in epistolis de Nausiphane dicere : *Hæc adduxerunt illum in tantam animi insolentiam, ut me maledictis sugillaret vocitaretque se magistrum meum.* Pulmonem quoque ipsum et inductum et deceptorem et scortum vocabat; Platonis item sectatores Dionysii assentatores, Platonem quoque ipsum areum; Aristotelem prodigum, qui patrimonio consumpto militasset et medicamenta vendidisset; bajulum Protagoram et scribam Democriti, qui in vicis literas docuisset; Heracli-

ματα διδάσκειν· Ἡράκλειτόν τε κυρητήν καὶ Δημόκριτον Ληρόκριτον καὶ Ἀντιδώρον Σαινίδωρον· τοὺς τε κυνικοὺς ἐχθροὺς τῆς Ἑλλάδος καὶ τοὺς διαλεκτικοὺς πολυφθονέροισι, Πύρρωνα δ' ἀμαθῆ καὶ ἀπαίδευτον.

5 (9) μεμῆνασι δ' οὗτοι. τῷ γὰρ ἀνδρὶ μάρτυρες ἱκανοὶ 5 τῆς ἀνυπερβλήτου πρὸς πάντας εὐγνωμοσύνης ἢ τε πατρὶς χαλκαῖς εἰκόσι τιμήσασα οἱ τε φίλοι τοσοῦτοι τὸ πλῆθος ὡς μὴδ' ἂν πόλεσιν θλαῖς μετρεῖσθαι δύνασθαι· οἱ τε γνώριμοι πάντες ταῖς δογματικαῖς αὐτοῦ
10 σειρῆσι προκατασχέθεντες, πλὴν Μητροδώρου τοῦ Στρατονικέως πρὸς Καρνεάδην ἀποχωρήσαντος, τάχα βαρυνθέντες ταῖς ἀνυπερβλήτοις αὐτοῦ χρηστότησιν· ἢ τε διαδοχῆ πασῶν σχεδὸν ἐκλιπουσῶν τῶν ἄλλων ἐσαεὶ διαμένουσα καὶ νηριθίμους ἀρχὰς ἀπολύουσα
15 ἄλλην ἐξ ἄλλης τῶν γνωρίμων· (10) ἢ τε πρὸς τοὺς γονεῖας εὐχαριστία καὶ ἢ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς εὐποιία πρὸς τε τοὺς οἰκέτας ἡμερότης, ὡς δῆλον καὶ τῶν διαθηκῶν αὐτοῦ καὶ οἱ αὐτοὶ συνεφιλοσόφουν αὐτῷ, ὧν ἦν ἐνδοξότατος ὁ προεξηγούμενος Μῦς· καθόλου δ' ἢ πρὸς
20 πάντας αὐτοῦ φιλανθρωπία. τῆς μὲν γὰρ πρὸς θεοὺς δοσιότητος καὶ πρὸς πατρίδα φιλίας ἀλεκτος ἢ διαθέσις· ὑπερβολῆ γὰρ ἐπιεικίας οὐδὲ πολιτείας ἤψατο. καὶ χαλεπωτάτων δὲ καιρῶν κατασχόντων τηλικαῶς τὴν Ἑλλάδα, αὐτόθι καταβιῶναι, δις ἢ τρις τοὺς περὶ τὴν
25 Ἰωνίαν τόπους διαδραμόντα πρὸς τοὺς φίλους, οἱ καὶ πανταχόθεν πρὸς αὐτὸν ἀφικνούντο καὶ συνεβίουσιν αὐτῷ ἐν τῷ κήπῳ, καθά φησι καὶ Ἀπολλόδωρος· ὃν καὶ ὀδοσῆκοντα μῶνιν πρίασθαι. (11) Διοκλῆς δ' ἐν τῇ 6
30 τρίτῃ τῆς ἐπιδρομῆς φησιν εὐτελέστατα καὶ λιτότατα διαιτωμένους. « Κοτύλη γούν, φησίν, οἰνιδίου ἤρκοοντο, τὸ δὲ πᾶν ὕδωρ ἦν αὐτοῖς ποτόν. » τὸν τ' Ἐπίκουρον μὴ ἀξιοῦν εἰς τὸ κοινὸν κατατίθεσθαι τὰς οὐσίας, καθάπερ τὸν Πυθαγόραν κοινὰ τὰ φίλων λέγοντα· ἀπιστοῦντων γὰρ εἶναι τὸ τοιοῦτον, [εἰ δ' ἀπί-
35 στων] οὐδὲ φίλων. αὐτὸς δὲ φησιν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ὕδατι μόνον ἀρκεῖσθαι καὶ ἄρτυ λιτῷ. καί, « Πέμφον μοι τυροῦ, φησί, Κυθνίου, ἵν' ὅταν βούλωμαι πολυτελέεσθαι δύναμαι. » τοιοῦτος ἦν ὁ τὴν ἡδονὴν εἶναι τέλος δογματίζων, ὃν καὶ Ἀθήναιος δι' ἐπιγράμ-
40 ματος οὕτως ἔμνει·

(12) Ἄνθρωποι, μοχθεῖτε τὰ χεῖρονα καὶ διὰ κέρδος ἀπληστον νεικέων ἀρχετὲ καὶ πολέμων·
τὰς φύσιος δ' ὁ πλοῦτος θρον τινὰ βαῖον ἐπίσχει,
αἱ δὲ κεναὶ χρίσεις τὰν ἀπέραντον ὀδόν.
15 τοῦτο Νεοκλῆος πιτυτὸν τέκος ἢ παρὰ Μουσειῶν ἔβλυεν ἢ Πυθούς ἐξ ἱερῶν τριπόδων.

εἰσόμεθα δὲ καὶ μάλλον προϊόντες ἐκ τε τῶν δογματῶν ἐκ τε τῶν ῥημάτων αὐτοῦ. Μάλιστα δ' ἀπεδέχτο, 7
φησὶ Διοκλῆς, τῶν ἀρχαίων Ἀναξαγόραν, καίτοι ἐν
20 τισιν ἀντεριπῆκῶς αὐτῷ, καὶ Ἀρχέλαον τὸν Σωκράτους διδάσκαλον. ἐγύμναζε δὲ, φησί, τοὺς γνωρίμους καὶ διὰ μνήμης ἔχειν τὰ ἑαυτοῦ συγγράμματα. (13) τοῦτον Ἀπολλόδωρος ἐν Χρονικοῖς Νausιφάνους ἀκούσαι

DIOGENES.

tum quoque turbatorem, Democritum Lerocritum (sive Nugarum Judicem) et Antidorum Sænidorum (sive Donis-blancientem); Cynicos inimicos Græciæ et dialecticos nimium invidios; Pyrrhonem quoque indoctum et imperitum appellabat. (9) Sed hi profecto insaniant: namque viri hujus adversus quosvis incredibilis æquitatis testes sunt locupletes, patria quidem quæ status æreus illum honoravit, amici quoque tam multi, ut eos ne urbes quidem integræ capere sufficerent; familiares præterea omnes ac discipuli quos illius decretorum delinimenta occuparunt, præter unum Metrodorum Stratonicensem, qui ab illo se ad Carneadem contulit, cui forte gravis erat viri ineffabilis et immensa bonitas; illiusque scholæ perpetua successio, quæ ceteris ferme omnibus deficientibus sola persistit, perpetuis vicibus discipulis sibi invicem succedentibus; (10) summa præterea in parentes pietas atque præcipua in fratres beneficentia mansuetudoque in servos, quemadmodum et ex ejus testamento liquet et quod cum ipso illi una philosophati sunt, ex quibus clarissimus fuit is quem prædiximus Mus; omninoque ejus in omnes humanitas. Nam pietatis ejus in deos et caritatis in patriam inexplicabilis ratio est: per summam enim modestiam ad rempublicam accedere noluit. Et quum difficillima tempora tunc Græciam premerent, semper ibi perseveravit, bis aut ter solummodo in Ionisæ loca profectus ad amicos, qui ad illum, undique conveniebant atque una cum illo in horto vivebant, ut ait etiam Apollodorus: quem et octoginta minis comparrasset. (11) Porro Diocles in tertio Percursionis (philosophorum) libro illos ait vilissimis et simplicissimis cibis vitam egisse. *Parcissimo enim, inquit, vini poculo contenti erant, in universum autem aqua illis potus erat.* Nolebat autem Epicurus sectatores suos in commune opes deponere, veluti Pythagoras, qui communia omnia amicorum dicebat: id quippe esse diffidentium, atque adeo non amicorum. Ipse quoque in Epistolis aqua tantum et simplici pane se contentum esse testatur. Item, *Mitte, inquit, mihi casei Cythnii paululum, ut quum epulari pretiosius voluero, possim.* Hujusmodi illius vita fuit qui voluptatem finem asserit, quem Athenæus quoque ita suo laudavit epigrammate:

(12) Quis furor, o cives, ut vos ob vile lucellum rixas et bellum sollicitetis atrox?
nam natura opibus facile est contenta pusillis;
contenta at nullis ambitio est opibus.
Hoc Epicurus ait, dulces quem nempe Camæenæ aut Pythiæ tripodes edocuere sacri.

Intelligemus id manifestius in sequentibus ex dogmatibus et ex verbis ejus. Maxime vero, auctore Diocle, ex antiquis amplectebatur Anaxagoram, etsi in quibusdam illi contradixerit, et Archelaum Socratis magistrum. Exercibat, inquit, discipulos ut etiam memoriter tenerent ipsius scripta. (13) Hunc Apollodorus in Chronicis Nausiphancum

φησι και Πραξιφάνους· αὐτὸς δ' οὐ φησιν, ἀλλ' ἑαυτοῦ ἐν τῇ πρὸς Εὐρύλοχον ἐπιστολῇ. ἀλλ' οὐδὲ Λευκιππὸν τινὰ γεγενῆσθαι φησι φιλόσοφον οὐτ' αὐτὸς οὐθ' Ἐρμαρχος, ὃν ἐνοί φησι καὶ Ἀπολλόδωρος ὁ Ἐπικούρειος διδάσκαλον Δημοκρίτου γεγενῆσθαι. Δημήτριος δὲ φησιν ὁ Μάγνης καὶ Ξενοκράτους αὐτὸν ἀκούσαι. κέ-
 5 χρηται δὲ λέξει κυρία κατὰ τῶν πραγμάτων, ἦν, ὅτι ἰδιωτικωτάτη ἐστίν, Ἀριστοφάνης δὲ γραμματικὸς αἰτιᾶται. σαφὴς δ' ἦν οὕτως ὡς καὶ ἐν τῷ περὶ ῥητορικῆς
 10 ἀξιοῖ μηδὲν ἄλλο ἢ σαφῆνειαν ἀσχεῖν. (14) καὶ ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ἀντὶ τοῦ χαίρειν εὐ πράττειν καὶ σπουδαίαις ζῆν. Ἄριστον δὲ φησιν ἐν τῷ Ἐπικούρου βίῳ τὸν Κανόνα γράψαι αὐτὸν ἐκ τοῦ Νausiphάνους Τρίποδος, οὗ καὶ ἀκούσαι φησιν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ Παμφίλου τοῦ
 15 Πλατωνικοῦ ἐν Σάμῳ. ἀρξασθαι τε φιλοσοφεῖν ἐτῶν 9 ὑπάρχοντα δυοκαίδεκα, ἀφηγήσασθαι δὲ τῆς σχολῆς ἐτῶν ὄντα δύο πρὸς τοὺς τριακόντα. ἐγεννήθη δὲ, φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν Χρονικοῖς, κατὰ τὸ τρίτον ἔτος τῆς ἐνάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος ἐπὶ Σωσιγένης
 20 ἀρχοντος μηνὸς Γαμηλιῶνος ἐβδόμη, ἔτεσιν ὑστερον τῆς Πλάτωνος τελευτῆς ἑπτὰ. (16) ὑπάρχοντα δ' αὐτὸν ἐτῶν δύο καὶ τριακόντα ἐν Μυτιλήνῃ καὶ Λαμψάκῳ πρῶτον συστήσασθαι σχολὴν ἐπὶ ἑτῆ πέντε, εἶθ' οὕτως εἰς Ἀθήνας μετελθεῖν καὶ τελευτῆσαι κατὰ τὸ δεύτερον
 25 ἔτος τῆς ἐβδόμης καὶ εἰκοστῆς καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος ἐπὶ Πυθαράτου, ἑτῆ βιώσαντα δύο πρὸς τοὺς ἐβδομήκοντα. τῆν τε σχολὴν διαδέξασθαι Ἐρμαρχὸν Ἀγεμάρχου Μυτιληναίου. τελευτῆσαι δ' αὐτὸν λίθῳ τῶν οὐραίων ἐπισχεθέντων, ὡς φησι καὶ Ἐρμαρχος ἐν
 30 ἐπιστολαῖς, ἡμέρας νοσήσαντα τεσσαρεσκαίδεκα. ὅτε καὶ φησιν Ἐρμιππος ἐμβάντα αὐτὸν εἰς πύελον χαλκῆν κεκραμένην ὕδατι θερμῷ καὶ αἰτήσαντα ἀκρατον ῥοφήσαι· (16) τοῖς τε φίλοις παραγγείλαντα τῶν δογμάτων μεμνήσθαι, οὕτω τελευτῆσαι. καὶ ἔστιν
 35 ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτω·

Χαίρετε καὶ μὲνησθε τὰ δόγματα· τοῦτ' Ἐπικούρος ὕστατον εἶπε φίλοις οἷσιν ἀποφθίμενος·

θερμὴν ἐς πύελον γὰρ ἐσχλυθε καὶ τὸν ἀκρατον ἔπασεν, εἴτ' Αἶδην ψυχρὸν ἐπεσπάσατο.

40 οὗτος μὲν ὁ βίος τάνδρος, ἥδε δὲ ἡ τελευτή. Καὶ τοῦτο ἡσθε viri vita, hic finis fuit. Testamentum quoque fecit
 διέθετο ὡδε· « Κατὰ ταῦτα δίδωμι τὰ ἑμαυτοῦ πάντα Ἀμυνομάχῳ Φιλοκράτους Βατῆθεν καὶ Τιμοκράτει
 Δημητρίου Ποταμῶ κατὰ τὴν ἐν τῷ Μητρώῳ ἀναγε-
 γραμμένην ἑκατέρῳ δόσιν, (17) ἐφ' ᾧ τε τὸν μὲν κῆπον
 45 καὶ τὰ προκόντα αὐτῷ παρέξουσιν Ἐρμάρχῳ Ἀγεμάρχου Μυτιληναίου καὶ τοῖς συμφιλοσοφοῦσιν αὐτῷ καὶ
 οἷς ἂν Ἐρμαρχος καταλίπη διαδόχοις τῆς φιλοσοφίας, ἐνδιατρίβειν κατὰ φιλοσοφίαν· καὶ αἰεὶ δὲ τοῖς φιλοσο-
 φοῦσιν ἀφ' ἡμῶν, ὅπως ἂν συνδιασώσωσιν Ἀμυνομάχῳ
 50 καὶ Τιμοκράτει κατὰ τὸ δυνατόν τὴν ἐν τῷ κῆπῳ δια-
 τριβὴν παρακατατίθειμαι, τοῖς τ' αὐτῶν κληρονομοῖς ἐν
 ᾧ ἂν τρόπῳ ἀσφαλέστατον ἦ, ὅπως ἂν κάκεινοι διατη-
 ροῖεν τὸν κῆπον καθάπερ καὶ αὐτοί, οἷς ἂν οἱ ἀφ' ἡμῶν

et Praxiphane audisse tradit : verum ipse negat in Epistola ad Eurylochum et non nisi semet ipsum audisse dicit. Sed neque Leucippum aliquem philosophum fuisse ait aut ipse aut Hermarchus, quem Democriti fuisse præceptorem quum alii tradunt, tum etiam Apollodorus Epicureus. Ceterum Demetrius Magnes Xenocratis quoque eum auditorem fuisse asserit. Utitur autem in rebus vocabulis propriis, quæ quoniam nimis ab usu communi remota sunt, Aristophanes grammaticus culpatur. Adeo autem dilucidus dictione fuit, ut in libro de Rhetorica nihil aliud quam perspicuitatem orationis studio quærendam moneret. (14)

Atque in epistolis ubi ceteri scribebant Gaudere, ipse Bene agere et Honeste vivere. Ariston auctor est in Vita Epicuri Normam illum descripsisse ex Nausiphani Tripode, cujus fuisse auditorem refert, ut etiam Pamphilii Platonici in Samo. Philosopharique crepisse duodecimum agentem ætatis annum, scholam vero obtinuisse trigesimo secundo ætatis anno. Natus est autem, inquit Apollodorus in Chronicis, centesimæ nonæ Olympiadis anno tertio, Sosigenæ archonte, mensis Gamelionis die septimo, septem annis post Platonis obitum. (15) Quum vero triginta duorum esset annorum, primum Mytilenis et Lampsaci scholam instituit annis quinque, ac deinde Athenas migravit, ubi diem obiit archonte anno secundo centesimæ vicesimæ septimæ Olympiadis archonte Pytharato, quum septuaginta et duos vitæ implesset annos. Successit illi in administratione scholæ Hermarchus Agemarchi filius Mytilenæus. Obiisse calculo urinæ exitum impediante Hermarchus in Epistolis ait, morbo quattuordecim diebus fatigatum. Quo etiam tempore tradit Hermippus descendisse illum in pelvim æream aquis calentibus plenam petiisseque merum sibi ad sorbendum dari, (16) atque hortatum amicos ut ipsius decretorum memores essent, ita defecisse. Est etiam nostrum in eum epigramma hocce :

Hoc moriens caris Epicurus dixit amicis :

Dogmatis o memores usque valete mei!

Nam calidam ingressus pelvim prædulce meracum hausit, deinde subit algida regna Stygis.

φιλοσοφούντες παραδιῶσι. τὴν δ' οἰκίαν τὴν ἐν
 Μελίτῃ παρεγένετοσαν Ἀμυνόμαχος καὶ Τιμοκράτης
 ἐνοικεῖν Ἑρμάρχῳ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ φιλοσοφοῦσιν,
 ἕως ἂν Ἑρμάρχος ζῆ. (18) ἐκ δὲ τῶν γινομένων
 5 προσόδων τῶν δεδομένων ἀφ' ἡμῶν Ἀμυνόμαχῳ καὶ
 Τιμοκράτῃ κατὰ τὸ δυνατόν μερικέσθωσαν μεθ' Ἑρ-
 μάρχου σκοπούμενοι εἰς τε τὰ ἐναγίσματα τῶν τε πατρὶ
 καὶ τῆ μητρὶ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς καὶ ἡμῖν εἰς τὴν εἰθι-
 σμένην ἀγεσθαι γενέθλιον ἡμέραν ἐκάστου ἔτους τῆ προ-
 10 τέρα δεκάτῃ τοῦ Γαμηλιῶνος, ὡς καὶ εἰς τὴν γινομένην
 σύνοδον ἐκάστου μηνὸς ταῖς εἰκάσι τῶν συμφιλοσοφούν-
 των ἡμῖν εἰς τὴν ἡμῶν τε καὶ Μητροδώρου μνήμην
 κατατεταγμένην. συντελείτωσαν δὲ καὶ τὴν τῶν ἀδελ-
 15 φῶν ἡμέραν τοῦ Ποσειδῶνος καθάπερ καὶ ἡμεῖς· συν-
 τελείτωσαν δὲ καὶ τὴν Πολυαίνου τοῦ Μεταγειτνιῶνος.
 (19) ἐπιμελείσθωσαν δὲ καὶ Ἀμυνόμαχος καὶ Τιμοκρά-
 τῆς τοῦ υἱοῦ τοῦ Μητροδώρου Ἐπικουροῦ καὶ τοῦ υἱοῦ
 τοῦ Πολυαίνου, φιλοσοφούντων αὐτῶν καὶ συζώντων
 μεθ' Ἑρμάρχου. ὡσαύτως δὲ τῆς θυγατρὸς τῆς Μη-
 20 τροδώρου τὴν ἐπιμελείαν ποιείσθωσαν καὶ εἰς ἡλικίαν
 ἔλθοῦσαν ἐκδότησαν ᾧ ἂν Ἑρμάρχος ἔληται τῶν
 φιλοσοφούντων μετ' αὐτοῦ, οὕτως αὐτῆς εὐτάκτου καὶ
 πειθαρχούσης Ἑρμάρχῳ. διδότησαν δ' Ἀμυνόμαχος
 καὶ Τιμοκράτης ἐκ τῶν ὑπαρχουσῶν ἡμῖν προσόδων
 25 εἰς τροφὴν τούτοις δ, τὴν αὐτοῖς κατ' ἐνιαυτὸν ἐπιδέ-
 χεσθαι δοκῆ σκοπούμενοι μεθ' Ἑρμάρχου. (20) ποιεί-
 σθωσαν δὲ μεθ' ἑαυτῶν καὶ Ἑρμάρχον κύριον τῶν
 προσόδων, ἵνα μετὰ τοῦ συγκαταγεγηρακότος ἡμῖν ἐν
 φιλοσοφίᾳ καὶ καταλειμμένον ἡγεμόνος τῶν συμφι-
 30 λοσοφούντων ἡμῖν ἕκαστα γίνηται. τὴν δὲ προῖκα τῶν
 θήλει παιδίῳ, ἐπειδὴν εἰς ἡλικίαν ἔλθῃ, μερισάτωσαν
 Ἀμυνόμαχος καὶ Τιμοκράτης ὅσον ἂν ἐπιδέχῃται ἀπὸ
 τῶν ὑπαρχόντων ἀφαιρούντες μετὰ τῆς Ἑρμάρχου
 γνώμης. ἐπιμελείσθωσαν δὲ καὶ Νικάνορος, καθάπερ
 35 καὶ ἡμεῖς, ἵν' ὅσοι τῶν συμφιλοσοφούντων ἡμῖν χρεῖαν
 ἐν τοῖς ἰδίοις παρεσχημένοι καὶ τὴν πᾶσαν οἰκειότητα
 ἐνδεδειγμένοι, συγκαταγῆρασκεῖν μεθ' ἡμῶν προσέλθοντο
 ἐν φιλοσοφίᾳ, μηδένος τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς καθε-
 στήκωσιν ἐπὶ τὴν ἡμετέραν δύναμιν. (21) δοῦναι δὲ
 40 τὰ βιβλία τὰ ὑπάρχοντα ἡμῖν πάντα Ἑρμάρχῳ. ἐάν
 δέ τι τῶν ἀνθρωπίνων περὶ Ἑρμάρχου γίνηται πρὸ τοῦ
 τῆ Μητροδώρου παιδία εἰς ἡλικίαν ἔλθειν, δοῦναι
 Ἀμυνόμαχον καὶ Τιμοκράτην, ὅπως ἂν εὐτακτούντων
 αὐτῶν ἕκαστα γίνηται τῶν ἀναγκαίων κατὰ τὸ δυνα-
 45 τὸν ἀπὸ τῶν καταλειμμένων ὑφ' ἡμῶν προσόδων. καὶ
 τῶν λοιπῶν ἀπάντων ὡς συντετάχαμεν ἐπιμελείσθω-
 σαν, ὅπως δὴ κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἕκαστα γίνηται.
 ἀφίημι δὲ τῶν παιδῶν ἐλευθέρων Μῦν, Νικίαν, Λύ-
 κωνα· ἀφίημι δὲ καὶ Φαίδριον ἐλευθέρων. »

50 22. Ἡδὴ δὲ τελευταῖων γράφει πρὸς Ἰδομενεά τήνδ'
 ἐπιστολήν·

« Τὴν μακαρίαν ἀγοντες καὶ ἅμα τελευταίαν ἡμέ-
 ραν τοῦ βίου ἐγράφομεν ὑμῖν ταυτὶ στραγγουρία τε
 παρηκολουθήκει καὶ δυσεντερικὰ πάθη ὑπερβολὴν οὐκ

*profecti a nobis philosophi tradituri sunt. Porro do-
 mum quæ est in Melite dabunt Amynomachus et Timo-
 crates Hermarcho inhabitandam, unaque iis qui cum
 ipso philosophantur, quam diu Hermarchus vixerit.*
 (18) *Reditus autem earum rerum quæ a nobis legatæ sunt
 Amynomacho et Timocrati, quantum fieri possit par-
 tiuntur adhibito in consilium Hermarcho, eosque impen-
 dant inferis parentum et fratrum, item nobis ut aga-
 tur natalis noster prouti consuevit, quotannis ipso die
 decimo mensis Gamellionis, uti etiam conventui solenni
 eorum qui nobiscum philosophantur cujusque mensis
 vigesima die in nostram et Metrodori memoriam consti-
 tuto. Curent quoque diem fratrum Posideone, sicuti et
 nos facimus; insuper curæ habeant diem Polyæni Me-
 tagitnionæ. (19) Curæ autem sit Amynomacho et Timo-
 crati Metrodori filium Epicurum filiumque Polyæni
 educare, dum philosophantur et cum Hermarcho de-
 gunt. Similiter et Metrodori filix curam habeant et
 quum ad ætatem pervenerit, tradant eam viro quem-
 cumque elegerit Hermarchus ex iis qui secum philoso-
 phantur, si modo illa modesta sit et pareat Hermar-
 cho. Dent autem Amynomachus et Timocrates ex re-
 ditibus nostris in cibum his annis singulis quodcumque
 commode fieri posse videbitur, id cum Hermarcho deli-
 berantibus. (20) Faciant item secum reddituum domi-
 num Hermarchum, ut ex ejus consilio qui nobiscum
 consenuit in philosophia princepsque relictus est nostræ
 scholæ, fiant singula. Dotem vero puellæ, quum ad
 annos nubilem venerit, impartiantur Amynomachus et
 Timocrates ex opibus nostris auferentes quantum eis sa-
 tis esse videbitur communicato cum Hermarcho consilio.
 Curam item habeant Nicanoris quemadmodum et nos,
 ut quicumque nobiscum philosophati sunt atque suis se
 rebus facultatibusque nobis commodarunt omnemque
 familiaritatem ostendentes nobiscum in philosophiæ
 studiis consenuerunt, pro viribus et modulo opum no-
 strarum nullius rei quæ ad victum necessaria est egentes
 sint. (21) Libros autem omnes nostros Hermarcho tra-
 dant. Quodsi quid humanum Hermarcho contigerit
 priusquam Metrodori liberi ad ætatem perveniant,
 curæ sit Amynomacho et Timocrati, ut, si modeste vi-
 vant, accipiant quæcumque illis erunt necessaria, quan-
 tum fieri poterit, ex relictis a nobis relictibus. Curam-
 que celerarum rerum omnium, ut a nobis institutum
 est, agant, ut singula quantum fieri potest fiant. Ex
 servis autem liberos dimitto Murem, Niciam et Lycop-
 nem; Phædrium item dimitto liberam.*

22. Jam vero moriens scribit ad Idomeneum epistolam
 hujusmodi :

*Quum autem ageremus vitæ beatum et eundem supre-
 mum diem, scribebamus vobis hæc. Tanti morbi ade-
 rant vesicæ et viscerum, ut nihil ad eorum magni-*

φῃσι καὶ Πραξιφάνους· αὐτὸς δ' οὐ φῃσιν, ἀλλ' ἐαυτοῦ ἐν τῇ πρὸς Εὐρύλοχον ἐπιστολῇ. ἀλλ' οὐδὲ Λεύκιππὸν τινὰ γεγενῆσθαι φῃσι φιλόσοφον οὔτ' αὐτὸς οὔθ' Ἐρμαρχος, ὃν ἐνίοι φῃσι καὶ Ἀπολλόδορος ὁ Ἐπικούρειος διδάσκαλον Δημοκρίτου γεγενῆσθαι. Δημήτριος δὲ φῃσιν ὁ Μάγνης καὶ Ξενοκράτους αὐτὸν ἀκοῦσαι. κέρχρηται δὲ λέξει κυρία κατὰ τῶν πραγμάτων, ἣν, ὅτι ἰδιωτικωτάτη ἐστίν, Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς αἰτιᾶται. σαφὴς δ' ἦν οὕτως ὡς καὶ ἐν τῷ περὶ ῥητορικῆς ἀξιοὶ μηδὲν ἄλλο ἢ σαφηνεῖν ἀσκεῖν. (14) καὶ ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ἀντι τοῦ χαιρεῖν εὖ πράττειν καὶ σπουδαιῶς ζῆν. Ἀρίστων δὲ φῃσιν ἐν τῷ Ἐπικούρου βίῳ τὸν Κανόνα γράφει αὐτὸν ἐκ τοῦ Ναυσιφάνους Τρίποδος, οὗ καὶ ἀκοῦσαι φῃσιν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ Παμφίλου τοῦ Πλάτωνικοῦ ἐν Σάμῳ. ἀρξασθαι τὴν φιλοσοφεῖν ἐτῶν ὑπάρχοντα δυοκαίδεκα, ἀφηγησασθαι δὲ τῆς σχολῆς ἐτῶν ὄντα δύο πρὸς τοὺς τριάκοντα. ἐγεννήθη δὲ, φῃσιν Ἀπολλόδορος ἐν Χρονικοῖς, κατὰ τὸ τρίτον ἔτος τῆς ἐνάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος ἐπὶ Σωσιγένοῦς ἀρχόντος μηνὸς Γαμηλιῶνος ἑβδόμη, ἔτεσιν ὑστερον τῆς Πλάτωνος τελευτῆς ἐπτά. (15) ὑπάρχοντα δ' αὐτὸν ἐτῶν δύο καὶ τριάκοντα ἐν Μυτιλήνῃ καὶ Λαμψάκῳ πρῶτον συστήσασθαι σχολὴν ἐπὶ ἔτη πέντε, εἰθ' οὕτως εἰς Ἀθήνας μεταλθεῖν καὶ τελευτῆσαι κατὰ τὸ δεύτερον 26 ἔτος τῆς ἑβδόμης καὶ εἰκοστῆς καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος ἐπὶ Πυθαράτου, ἔτη βιώσαντα δύο πρὸς τοὺς ἑβδόμηκοντα. τὴν τε σχολὴν διαδέξασθαι Ἐρμαρχὸν Ἄγεμάρχου Μυτιληναίου. τελευτῆσαι δ' αὐτὸν λ(θω) τῶν οὐρῶν ἐπισχεθέντων, ὡς φῃσι καὶ Ἐρμαρχος ἐν 30 ἐπιστολαῖς, ἡμέρας νοσήσαντα τεσσαρεσκαίδεκα. ὅτε καὶ φῃσιν Ἐρμιππος ἐμβάνα αὐτὸν εἰς πύλον χαλκῆν κερραμένην ὑδατι θερμῷ καὶ αἰτήσαντα ἄκρατον ῥοφῆσαι· (16) τοῖς τε φίλοις παραγγείλαντα τῶν δογμάτων μεμῆσθαι, οὕτω τελευτῆσαι. καὶ ἐστὶν 33 ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτω·

Χαίρετε καὶ μέμνησθε τὰ δόγματα· τοῦτ' Ἐπίκουρος ὕστατον εἶπε φίλοις ὅσιν ἀποφθίμενος·

θερμὴν ἐς πύλον γὰρ ἐσῆλυθε καὶ τὸν ἄκρητον ἔσπασεν, εἴτ' Ἀίδην ψυχρὸν ἐπισπάσατο.

οὗτος αἰὲν ὁ βίος τάνδρος, ἦδε δὲ ἡ τελευτή. Καὶ 40 δὲθετο ὧδε· « Κατὰ τὰδε δίδωμι τὰ ἐμαυτοῦ πάντα Ἄμυνομάχῳ Φιλοκράτους Βατῆθεν καὶ Τιμοκράτει Δημητρίῳ Ποταμῷ κατὰ τὴν ἐν τῷ Μητρώῳ ἀναγεγραμμένην ἑκατέρῳ δόσιν, (17) ἐφ' ᾧ τε τὸν μὲν κῆπον 45 καὶ τὰ προσόντα αὐτῷ παρέξουσιν Ἐρμαρχῷ Ἄγεμάρχου Μυτιληναίῳ καὶ τοῖς συμπιλοσοφοῦσιν αὐτῷ καὶ οἷς ἂν Ἐρμαρχος καταλίπῃ διαδόχους τῆς φιλοσοφίας, ἐνδιατρίβειν κατὰ φιλοσοφίαν· καὶ αἰεὶ δὲ τοῖς φιλοσοφοῦσιν ἀφ' ἡμῶν, ὅπως ἂν συνδιασώσωσιν Ἄμυνομάχῳ 50 καὶ Τιμοκράτει κατὰ τὸ δυνατόν τὴν ἐν τῷ κῆπῳ διατριβὴν παρακατατίθειαι, τοῖς τ' αὐτῶν κληρονόμοις ἐν ᾧ ἂν τρόπον ἀσφαλέστατον ἦ, ὅπως ἂν κακίνοιο διατηροῖεν τὸν κῆπον καθάπερ καὶ αὐτοί, οἷς ἂν οἱ ἀφ' ἡμῶν

et Praxiplanem audisse tradit : verum ipse negat in Epistola ad Eurylochum et non nisi semet ipsum audisse dicit. Sed neque Leucippum aliquem philosophum fuisse ait aut ipse aut Hermarchus, quem Democriti fuisse præceptorem quum alii tradunt, tum etiam Apollodorus Epicureus. Ceterum Demetrius Magnes Xenocratis quoque eam audire fuisse asserit. Utitur autem in rebus vocabulis propriis, quæ quoniam nimis ab usu communi remota sunt, Aristophanes grammaticus culpat. Adeo autem dilucidæ dictione fuit, ut in libro de Rhetorica nihil aliud quam perspicuitatem orationis studio quaerendam moneret. (14) Atque in epistolis ubi ceteri scribebant Gaudere, ipse Bene agere et Honeste vivere. Ariston auctor est in Vita Epicuri Normam illum descripsisse ex Nausiphanis Tripode, cajs fuisse auditorem refert, ut etiam Pamphili Platonici in Sams Philosophariæ cepisse duodecimum agentem ætatis annum, scholam vero obtinuisse trigesimo secundo ætatis anno. Natus est autem, inquit Apollodorus in Chronicis, centesimæ nonæ Olympiadis anno tertio, Sosigene archonte, mensis Gamelionis die septimo, septem annis post Platoni obitum. (15) Quum vero triginta duorum esset annorum, primum Mytilenis et Lampsaci scholam instituit annis quinque, ac deinde Athenas migravit, ubi diem obiit archonte anno secundo centesimæ vicesimæ septimæ Olympiadis archonte Pytharato, quum septuaginta et duos vitæ implesset annos. Successit illi in administratione scholæ Hermarchus Agemarchi filius Mytilenæus. Obisse calculo urinae exitum impediente Hermarchus in Epistolis ait, morbo quatuordecim diebus fatigatum. Quo etiam tempore tradit Hermippus descendisse illum in pelvim æream aquis calentibus plenam petiisseque merum sibi ad sorbendum dari. (16) atque hortatum amicos ut ipsius decretorum memores essent, ita defecisse. Est etiam nostrum in eum epigramma hocce :

Hoc moriens caris Epicurus dixit amicis :

Dogmatis o memores usque valete mei !

Nam calidam ingressus pelvim prædulce meracum hausit, deinde subit algida regna Stygiæ.

Hæc viri vita, hic finis fuit. Testamentum quoque fecit tale : *Mea omnia Amynomacho Philocratis filio Batædo, Timocratiq̄ue Demetrii filio Potamio secundum eam quæ in Metroo asservatur utrique factam donationem, (17) ea conditione ut hortum quidem et quæ ad illum sunt Hermarcho Agemarchi filio Mytlenæo assignent, eisq̄ue qui cum illo una philosophantur et quibuscumq̄ philosophiæ successoribus illum reliquerit Hermarchus, ut in eo philosophiæ dare operam possint; item omnibus philosophis qui a nostro nomine philosophi appellantur, ut una cum Amynomacho et Timocrate eam quæ in horto est scholam pro viribus conservent, depositi jure commendo, ipsorumq̄ue hereditibus, quo modo maxime ratum sit, ut ii quoque servandum curent hortum, quemadmodum et ipsi, quibus*

φιλοσοφούντες παραδίδωσι. τὴν δ' οἰκίαν τὴν ἐν
 Μελίτῃ παρεξέτωσαν Ἀμυνόμαχος καὶ Τιμοκράτης
 ἐνοικεῖν Ἑρμάρχῳ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ φιλοσοφοῦσιν,
 ἕως ἂν Ἑρμάρχος ζῆ. (18) ἔκ δὲ τῶν γινομένων
 5 προσόδων τῶν δεδομένων ἀφ' ἡμῶν Ἀμυνομάχῳ καὶ
 Τιμοκράτῃ κατὰ τὸ δυνατόν μεριξέσθωσαν μεθ' Ἑρ-
 μάρχου σκοπούμενοι εἰς τε τὰ ἐναγίσματα τῶ τε πατρὶ
 καὶ τῆ μητρὶ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς καὶ ἡμῖν εἰς τὴν εἰθι-
 σμένην ἀγεσθαὶ γενέθλιον ἡμέραν ἐκάστου ἔτους τῆ προ-
 10 τέρα δεκάτῃ τοῦ Γαμηλιῶνος, ὡς καὶ εἰς τὴν γινομένην
 σύνοδον ἐκάστου μηνὸς ταῖς εἰκάσι τῶν συμφιλοσοφούν-
 των ἡμῖν εἰς τὴν ἡμῶν τε καὶ Μητροδώρου μνήμην
 κατατεταγμένην. συντελείτωσαν δὲ καὶ τὴν τῶν ἀδελ-
 15 φῶν ἡμέραν τοῦ Ποσειδῶνος καθάπερ καὶ ἡμεῖς· συν-
 τελείτωσαν δὲ καὶ τὴν Πολυαῖνου τοῦ Μεταχειτινῶνος.
 (19) ἐπιμελείσθωσαν δὲ καὶ Ἀμυνόμαχος καὶ Τιμοκρά-
 τῆς τοῦ υἱοῦ τοῦ Μητροδώρου Ἐπικούρου καὶ τοῦ υἱοῦ
 τοῦ Πολυαῖνου, φιλοσοφούντων αὐτῶν καὶ συζώντων
 μεθ' Ἑρμάρχου. ὡσαύτως δὲ τῆς θυγατρὸς τῆς Μη-
 20 τροδώρου τὴν ἐπιμελείαν ποιείσθωσαν καὶ εἰς ἡλικίαν
 ἔλθουσιν ἐκδίδωσαν ᾧ ἂν Ἑρμάρχος ἔληται τῶν
 φιλοσοφούντων μετ' αὐτοῦ, οὕτως αὐτῆς εὐτάκτου καὶ
 πειθαρχούσης Ἑρμάρχῳ. δίδουσαν δ' Ἀμυνόμαχος
 καὶ Τιμοκράτης ἐκ τῶν ὑπαρχουσῶν ἡμῖν προσόδων
 25 εἰς τροφὴν τούτοις ὅ, τι ἂν αὐτοῖς κατ' ἐνιαυτὸν ἐπιδέ-
 χεσθῆαι δοκῆ σκοπούμενοι μεθ' Ἑρμάρχου. (20) ποιεί-
 σθωσαν δὲ μεθ' ἑαυτῶν καὶ Ἑρμάρχον κύριον τῶν
 προσόδων, ἵνα μετὰ τοῦ συγκαταγεγηρακότος ἡμῖν ἐν
 φιλοσοφίᾳ καὶ καταλελειμμένου ἡγεμόνος τῶν συμφι-
 30 λοσοφούντων ἡμῖν ἕκαστα γίνηται. τὴν δὲ προῖκα τῶ
 θῆλει παιδίῳ, ἐπειδὴν εἰς ἡλικίαν ἔλθῃ, μερισάτωσαν
 Ἀμυνόμαχος καὶ Τιμοκράτης ὅσον ἂν ἐπιδέχεται ἀπὸ
 τῶν ὑπαρχόντων ἀφαιρούντες μετὰ τῆς Ἑρμάρχου
 γνώμης. ἐπιμελείσθωσαν δὲ καὶ Νικάνορος, καθάπερ
 35 καὶ ἡμεῖς, ἵ' ὅσοι τῶν συμφιλοσοφούντων ἡμῖν χρεῖαν
 ἐν τοῖς ἰδίοις παρεσχημένοι καὶ τὴν πᾶσαν οἰκειότητα
 ἐνδεοειγμένοι, συγκαταγεγήρασκον μεθ' ἡμῶν προσελόντο
 ἐν φιλοσοφίᾳ, μηδενὸς τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς καθε-
 στήκωσιν ἐπὶ τὴν ἡμετέραν δύναμιν. (21) δοῦναι δὲ
 40 τὰ βιβλία τὰ ὑπάρχοντα ἡμῖν πάντα Ἑρμάρχῳ. ἔαν
 δέ τι τῶν ἀνθρωπίνων περὶ Ἑρμάρχου γίνηται πρὸ τοῦ
 τῆ Μητροδώρου παιδία εἰς ἡλικίαν ἔλθειν, δοῦναι
 Ἀμυνόμαχον καὶ Τιμοκράτην, ὅπως ἂν εὐτακτούντων
 αὐτῶν ἕκαστα γίνηται τῶν ἀναγκαίων κατὰ τὸ δυνα-
 45 τὸν ἀπὸ τῶν καταλελειμμένων ὑφ' ἡμῶν προσόδων. καὶ
 τῶν λοιπῶν ἀπάντων ὡς συντετάχαμεν ἐπιμελείσθω-
 σαν, ὅπως δὴ κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἕκαστα γίνηται.
 ἀφήμι δὲ τῶν παιδῶν ἐλευθέρων Μῦν, Νικίαν, Λύ-
 κωνα· ἀφήμι δὲ καὶ Φαίδριον ἐλευθέρων. »

50 22. Ἡδὴ δὲ τελευτῶν γράφει πρὸς Ἰδομενεά τήνδ'
 ἐπιστολήν·

« Τὴν μακαρίαν ἀγοντες καὶ ἅμα τελευταίαν ἡμέ-
 ραν τοῦ βίου ἐγράφομεν ὑμῖν ταυτὶ. στραγγουρία τε
 παρηκολούθηται καὶ δυσεντερικὰ πάθη ὑπερβολὴν οὐκ

*profecti a nobis philosophi tradituri sunt. Porro do-
 mum quæ est in Melite dabunt Amynomachus et Timo-
 crates Hermarcho inhabitandam, unaque iis qui cum
 ipso philosophantur, quam diu Hermarchus vixerit.*
 (18) *Reditus autem earum rerum quæ a nobis legatæ sunt
 Amynomacho et Timocrati, quantum fieri possit parti-
 untur adhibito in consilium Hermarcho, eosque impen-
 dant inferis parentum et fratrum, item nobis ut aga-
 tur natalis noster prouti consuevit, quotannis ipso die
 decimo mensis Gamellionis, uti etiam conventui solenni
 eorum qui nobiscum philosophantur cujusque mensis
 vigesima die in nostram et Metrodori memoriam consti-
 tuto. Curent quoque diem fratrum Posideone, sicuti et
 nos facimus; insuper curæ habeant diem Polyæni Me-
 tagitnione. (19) Curæ autem sit Amynomacho et Timo-
 crati Metrodori filium Epicurum filiumque Polyæni
 educare, dum philosophantur et cum Hermarcho de-
 gunt. Similiter et Metrodori filix curam habeant et
 quum ad ætatem pervenerit, tradant eam viro quem-
 cumque elegerit Hermarchus ex iis qui secum philoso-
 phantur, si modo illa modesta sit et pareat Hermar-
 cho. Dent autem Amynomachus et Timocrates ex re-
 ditibus nostris in cibum his annis singulis quodcumque
 commode fieri posse videbitur, id cum Hermarcho deli-
 berantibus. (20) Faciant item secum redditum domi-
 num Hermarchum, ut ex ejus consilio qui nobiscum
 consenuit in philosophia princepsque relictus est nostræ
 scholæ, fiant singula. Dotem vero puellæ, quum ad
 annos nubilem venerit, impartiantur Amynomachus et
 Timocrates ex opibus nostris auferentes quantum eis sa-
 tis esse videbitur communicato cum Hermarcho consilio.
 Curam item habeant Nicanoris quemadmodum et nos,
 ut quicumque nobiscum philosophati sunt atque suis se
 rebus facultatibusque nobis commodarunt omnemque
 familiaritatem ostendentes nobiscum in philosophiæ
 studiis consenuerunt, pro viribus et modulo opum no-
 strarum nullius rei quæ ad victum necessaria est egentes
 sint. (21) Libros autem omnes nostros Hermarcho tra-
 dant. Quodsi quid humanum Hermarcho contigerit
 priusquam Metrodori liberi ad ætatem perveniant,
 curæ sit Amynomacho et Timocrati, ut, si modeste vi-
 vant, accipiant quæcumque illis erunt necessaria, quan-
 tum fieri poterit, ex relictis a nobis redditibus. Curam-
 que ceterarum rerum omnium, ut a nobis institutum
 est, agant, ut singula quantum fieri potest fiant. Ex
 servis autem liberos dimitto Murem, Niciam et Lyco-
 nem; Phædrium item dimitto liberam.*

22. Jam vero moriens scribit ad Idomeneum epistolam
 hujusmodi :

*Quum autem ageremus vitæ beatum et eundem supre-
 mum diem, scribebamus vobis hæc. Tanti morbi ade-
 rant vesicæ et viscerum, ut nihil ad eorum magni-*

ἀπολείποντα τοῦ ἐν ἑαυτοῖς μεγέθους. ἀντιπαρετά-
τετο δὲ πᾶσι τούτοις τὸ κατὰ ψυχὴν χαῖρον ἐπὶ τῇ τῶν
γεγονότων ἡμῖν διαλογισμῶν μνήμη. οὐ δ' ἀξίως τῆς
ἐκ μειρακίου παραστάσεως πρὸς ἐμέ καὶ φιλοσοφίαν
ἐπιμελοῦ τῶν παιδῶν Μητροδώρου. »

Καὶ διέθετο μὲν ὧδε. Μαθητὰς δ' ἔσχε πολλοὺς
μέν, σφόδρα δ' ἑλλογίμους * Ἀθηναίων καὶ Τιμοκρά-
την καὶ Μητροδώρον Λαμψακηνόν, ὃς ἀπ' οὐ τὸν ἀνδρα
ἔγνω οὐκ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ πλὴν ἐξ μηνῶν εἰς τὴν
οἰκίαν, ἔπειτ' ἐπαγγέλλετο. (22) γέγονε δ' ἀγαθὸς πάντα,
καθὰ καὶ Ἐπίκουρος ἐν * προσηγουμέναις γράφει· μαρτυ-
ρεῖ δὲ καὶ ἐν τῷ τρίτῳ Τιμοκράτει. τοιοῦτος δ' ὢν
καὶ τὴν ἀδελφὴν Βατίδα ἐξέδοτο Ἰδομενεὶ καὶ Λεόντιον
τὴν Ἀττικὴν ἑταῖραν ἀναλαβὼν ἔγχε παλλακὴν. ἦν δὲ
καὶ ἀκατάπληκτος πρὸς τὰς ὀχλήσεις καὶ τὸν θάνα-
τον, ὡς Ἐπίκουρος ἐν τῷ πρώτῳ Μητροδώρῳ φησί.
φασὶ δὲ καὶ πρὸ ἑπτὰ ἐτῶν αὐτοῦ τελευτῆσαι πεντηχο-
στὸν τρίτον ἔτος ἄγοντα. καὶ αὐτὸς Ἐπίκουρος ἐν
ταῖς προειρημέναις διαθήκαις, ὡς προαποθανόντος αὐ-
τοῦ δηλονότι, ἐπισκήπτει περὶ τῆς ἐπιμελείας αὐτοῦ
τῶν παιδῶν. ἔσχε δὲ καὶ τὸν προειρημένον οἰκειὸν
τινα, ἀδελφὸν τοῦ Μητροδώρου Τιμοκράτην. (23)
βιβλία δ' ἐστὶ τοῦ Μητροδώρου τάδε· πρὸς τοὺς ἰατροὺς
τρία, περὶ αἰσθήσεων, πρὸς Τιμοκράτην, περὶ μεγα-
λοψυχίας, περὶ τῆς Ἐπικύρου ἀρρωστίας, πρὸς τοὺς
διαλεκτικούς, πρὸς τοὺς σοφιστὰς ἑννέα, περὶ τῆς ἐπι-
σοφίαν πορείας, περὶ τῆς μεταβολῆς, περὶ πλοῦτου,
πρὸς Δημόκριτον, περὶ εὐγενείας. ἦν καὶ Πολύαινος
Ἀθηνοδώρου Ἀαμψακηνὸς ἐπιεικὴς καὶ φιλήλικος, ὡς οἱ
περὶ Φιλόδημόν φασι. καὶ ὁ διαδεξάμενος αὐτὸν
Ἐρμαρχὸς Ἀγεμάρχου Μυτιληναῖος ἀνὴρ, πατὴρ μὲν
πάνητος, τὰς δ' ἀρχὰς προσέχων ῥητορικός. φέρεται
καὶ τούτου βιβλία κάλλιστα τάδε· (24) ἐπιστολικά περὶ
Ἐμπεδοκλείους εἴκοσι καὶ δύο, περὶ τῶν μαθημάτων,
πρὸς Πλάτωνα, πρὸς Ἀριστοτέλην. ἐτελευτα δὲ
παραλύσει, γενόμενος ἰκανὸς ἀνὴρ. Λεοντεύς τε Λαμ-
ψακηνὸς ὁμοίως καὶ ἡ τούτου γυνὴ Θεμιστά, πρὸς ἣν
καὶ γέγραπεν ὁ Ἐπίκουρος· ἔτι τε Κολώτης καὶ Ἰδο-
μενεὺς καὶ αὐτοὶ Λαμψακηνοί. καὶ οὗτοι μὲν ἑλλόγι-
μοι, ὧν ἦν καὶ Πολύστρατος ὁ διαδεξάμενος Ἐρμαρ-
χον, ὃν διεδέξατο Διονύσιος, ὃν Βασιλείδης καὶ Ἀπολ-
λόδορος δ' ὁ κηποτύρανος γέγονεν ἑλλόγιμος, ὃς ὑπὲρ
τὰ τετρακόσια συνέγραψε βιβλία· δύο τε Πτολεμαῖοι
Ἀλεξανδρεῖς, ὃς τὸ μελας καὶ ὁ λευκός. Ζήνων θ' ὁ
Σιδωνίος ἀχροατὴς Ἀπολλοδώρου, πολυγράφος ἀνὴρ·
(25) καὶ Δημήτριος ὁ ἐπικληθεὶς Λάαν, Διογένης θ' ὁ
Ταρσεὺς ὁ τὰς ἐπιλέκτους σχολὰς συγγράψας, καὶ
Ὀρίων καὶ ἄλλοι οὗς οἱ γνήσιοι Ἐπικουρείοι σοφιστὰς
ἐποκαλοῦσιν. Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι Ἐπικουροὶ τρεῖς,
ὃς τε Λεοντείως υἱὸς καὶ Θεμιστάς, ἕτερος Μάγνης, τρί-
τος ὀπλομάχος. Γέγονε δὲ πολυγραφέατος ὁ Ἐπίκου-
ρος, πάντας ὑπερβαλλόμενος πλήθει βιβλίων· κύλινδρον
μὲν γὰρ πρὸς τοὺς τριακοσίους εἰσὶ. γέγραπται δὲ
μαρτύριον ἔξωθεν ἐν αὐτοῖς οὐδὲν ἄλλ' αὐτοῦ εἰσὶν

*tudinem posset accedere. Componebatur tamen cum
his omnibus animi lætitia, quam capiebam ex memo-
ria rationum inventorumque nostrorum. Sed tu, ut
dignum est tua erga me et erga philosophiam voluntate
ab adolescentulo suscepta, fac ut Metrodori tuare li-
beros.*

Hoc illius testamentum fuit. Habebat autem disci-
pulos multos, eosque valde illustres, * Atheniensem et
Timocratem et Metrodorum Lampsacenum, qui ex quo
cognovit virum, ab eo nunquam discessit, nisi tantum sex
mensibus quibus domum profectus denuo ad illum reversus
est. (23) Fuit autem vir per omnino bonus, quemadmo-
dum et Epicurus in * precedentibus scribit; attestatur
autem et in tertio Timocrate. Hujusmodi autem quam
esset, sororem etiam Batidem Idomeneo tradidit uxorem:
Leontiumque Atticam meretricem assumptam pellicem ha-
buit. Erat autem intrepidus adversus turbationes omnes
atque mortem, sicut Epicurus in primo Metrodoro tradit.
Ajunt vero etiam illum septem annis ante Epicurum obiisse
diem, quinquagesimum et tertium agentem ætatis annum.
Et ipse autem Epicurus in testamento supra allato ipsius
ut vita functi liberorum curam haberi mandat. Habuit
autem et predictum familiarem, Metrodori fratrem Timocra-
tem. (24) Porro Metrodorus hos scripsit libros: ad medi-
cos tres, de sensibus, ad Timocratem, de magnanimitate,
de infirmitate Epicuri, adversus dialecticos, adversus so-
phistas novem, de itinere ad sapientiam, de mutatione, de
divitiis, adversus Democritum, de nobilitate. Fuit et
Polyzenus Athenodori filius Lampsacenus, modestus et
audiendi studiosus, ut Philodemus ait. Successor item
ejus Hermarchus Agemarchi filius, vir Mytilenæus, patre
quidem paupere, principio autem oratorie deditus. Fe-
runtur et hujus pulcherrima monumenta hæc: (25) Epi-
stolica de Empedocle viginti duo, de disciplinis, adversus
Platonem, adversus Aristotelem. Moritur autem tunc
vir factus satis illustris. Leonteus item Lampsacenus
ejusque conjux Themista, ad quam etiam scripsit Epicu-
rus; Colotes quoque et Idomeneus, et ipsi Lampsaceni.
Atque isti quidem nobiles ex Epicuri ludo fuere, in
quibus et Polystratus fuit successor Hermarchi, cui suc-
cessit Dionysius, cui Basilides. Apollodorus quoque qui
Horti-tyraanus dictus est, clarus fuit, qui ultra qua-
dringenta volumina conscripsit; duo quoque Alexandrini
Ptolemæi, niger atque albus; Zeno quoque Sidonius, Apol-
lodori auditor, qui multa scripsit; (26) Demetrius etiam
cognomento Lacon, Diogenesque Tarsensis, qui selectas
conscripsit scholas, Orion item et alii quos ii qui germani
Epicurei sunt sophistas appellant. Erant autem et alii
Epicuri tres, Leontei filius et Themistæ, alter Magnes, ter-
tius pugil. Scripsit autem Epicurus longe plurima, adeo
ut librorum multitudinem cunctos superaret: volumina enim
ad trecenta sunt, in quibus nullum extrinsecus questum
testimonium est, solisque referta sunt Epicuri sententiis.

Ἐπικούρου φωναί. ἐξήλου δ' αὐτὸν Χρύσιππος ἐν πολυγραφίᾳ, καθὰ φησι καὶ Καρνεάδης, παράσιτον αὐτὸν τῶν βιβλίων ἀποκαλῶν· εἰ γὰρ τι γράψαι δ' Ἐπίκουρος, ἐφιλονεῖκε τοσοῦτον γράψαι δ' Χρύσιππος. (27) καὶ διὰ τοῦτο καὶ πολλάκις ταῦτα γέγραφε καὶ τὸ ἐπελθὼν καὶ ἀδιόρθωτα εἶκαε τῶ ἐπαίγεσθαι· καὶ τὰ μαρτύρια τοσαῦτά ἐστιν ὡς ἐκείνων μόνων γέμειν τὰ βιβλία, καθὰ καὶ παρὰ Ζήνωνι ἐστιν εὐρεῖν καὶ παρ' Ἀριστοτέλει. καὶ τὰ συγγράμματα μὲν Ἐπικούρω 10 τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα, ὧν τὰ βέλτιστα ἐστὶ τάδε· περὶ φύσεως ἐπτὰ καὶ τριάκοντα, περὶ ἀτόμων καὶ κενοῦ, περὶ ἔρωτος, Ἐπιτομῆ τῶν πρὸς τοὺς φυσικοὺς, πρὸς τοὺς Μεγαρικοὺς διαπορίαι, Κύριαι δόξαι, περὶ αἰρέσεων καὶ φυγῶν, περὶ τέλους, περὶ κριτηρίου ἢ 15 Κανῶν, Χαϊρέδημος, περὶ θεῶν, περὶ δσιότητος, (28) Ἠγησιάνναξ, περὶ βίων δ', περὶ δικαιοπραγίας, Νεοκλῆς πρὸς Θεμισταν, Συμπόσιον, Εὐρύλοχος πρὸς Μητροδώρον, περὶ τοῦ ὄραν, περὶ τῆς ἐν τῇ ἀτόμῳ γωνίας, περὶ ἀφῆς, περὶ εἰμαρμένης, περὶ παθῶν 20 δόξαι πρὸς Τιμοκράτην, Προγνωστικόν, Προτρεπτικόν, περὶ εἰδώλων, περὶ φαντασίας, Ἀριστοβούλος, περὶ μουσικῆς, περὶ δικαιοσύνης καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν, περὶ δώρων καὶ χάριτος, Πολυμήδης, Τιμοκράτης γ', Μητροδώρος ε', Ἀντιδώρος β', περὶ νόσων δόξαι 25 πρὸς Μίθραν, Καλλιστόλας, περὶ βασιλείας, Ἀναξιμένης, Ἐπιστολαί. Ἐπιτομὴν δ' αὐτῶν, εἰ δοκεῖ, 18 ἐκθέσθαι πειράσομαι, τρεῖς ἐπιστολάς αὐτοῦ παραθέμενος, ἐν αἷς πᾶσαν τὴν ἑαυτοῦ φιλοσοφίαν ἐπέτεμε· (29) θῆσομαι δὲ καὶ τὰς κυρίας αὐτοῦ δόξας καὶ εἰ τι 30 ἔδοξεν ἐκλογῆς ἀξίον ἀπερθέγγχει, ὥστε σὲ πανταχόθεν καταμαθεῖν τὸν ἄνδρα καὶ μὲ κρίνειν εἰδέναι. τὴν μὲν οὖν πρώτῃ ἐπιστολῇ γράφει πρὸς Ἡρόδοτον περὶ τῶν φυσικῶν· τὴν δευτέραν πρὸς Πυθόκλην, ἥτις ἐστὶ περὶ μεταρσίων· τὴν τρίτην πρὸς Μενουκίαν, ἐστὶ δ' 35 ἐν αὐτῇ τὰ περὶ βίων. ἀρκτέον δὴ ἀπὸ τῆς πρώτης, ὀλίγα προειπόντα περὶ τῆς διαιρέσεως τῆς κατ' αὐτὸν φιλοσοφίας. Διαίρεται τοίνυν εἰς τρία, τό τε κανονικὸν καὶ φυσικὸν καὶ ἠθικόν. (30) τὸ μὲν οὖν κανονικὸν ἐφόδους ἐπὶ τὴν πραγματείαν ἔχει καὶ ἐστὶν ἐν ἐνὶ 40 τῶ ἐπιγραφομένῳ Κανῶν, τὸ δὲ φυσικὸν τὴν περὶ φύσεως θεωρίαν [πᾶσαν] καὶ ἐστὶν ἐν ταῖς περὶ φύσεως βίβλοις ἐπτὰ καὶ τριάκοντα καὶ ταῖς ἐπιστολαῖς κατὰ στοιχείον, τὸ δ' ἠθικὸν τὰ περὶ αἰρέσεως καὶ φυγῆς· ἐστὶ δὲ καὶ ἐν ταῖς περὶ βίων βίβλοις καὶ ἐπιστολαῖς 45 καὶ τῶ περὶ τέλους. εἰώθησι μὲντοι τὸ κανονικὸν ὁμοῦ τῶ φυσικῷ συνάττειν, καλοῦσι δ' αὐτὸ περὶ κριτηρίου καὶ ἀρχῆς καὶ στοιχειωτικόν· τὸ δὲ φυσικὸν περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς καὶ περὶ φύσεως· τὸ δ' ἠθικὸν περὶ αἰρετῶν καὶ φευκτῶν καὶ περὶ βίων καὶ τέλους. (31) 50 τὴν διαλεκτικὴν ὡς παρέλκουσαν ἀποδοκιμάζουσιν· ὁ ἀρκεῖν γὰρ τοὺς φυσικοὺς χωρεῖν κατὰ τοὺς τῶν πραγμάτων φθόγγους. ἐν τοίνυν τῶ Κανόνι λέγων ἐστὶν ὁ Ἐπίκουρος κριτήρια τῆς ἀληθείας εἶναι τὰς αἰσθήσεις καὶ προλήψεις καὶ τὰ πάθη, οἳ δ' Ἐπικούρειοι καὶ τὰς

Æmulatus est illum Chrysippus in librorum multitudine, sicut Carneades refert, parasitum illius librorum dicens : nam si quid Epicurus scriberet, tantundem scribere et Chrysippus contendebat. (27) Atque ideo et sæpius eadem scriptis prodidit et quicquid in mentem veniret atque inemendata reliquit propter festinationem ; totque testimonia inserit, ut iis solis libri pleni esse videantur, quemadmodum et apud Zenonem et apud Aristotelem invenire in promptu est. Tam multa et tam præclara sunt Epicuri volumina, ex quibus ista vel optima sunt : de natura triginta et septem, de atomis et inani, de amore, Epitome eorum quæ adversus physicos scripta sunt, adversus Megarenses dubitationes, Ratae sententiæ, de electione et fuga, de fine, do judicio sive Regula, Chæredemus, de diis, de sanctitate, (28) Hegesianax, de vitis quattuor, de justo opere, Neoclea ad Themistam, Symposium, Eurylochus ad Metrodorum, de videndo, de angulo in atomo, de tactu, de fato, de perturbationibus opiniones ad Timocratem, Prognosticon, Exhortatorius, de imaginibus, de phantasia, Aristobulus, de musica, de justitia et virtutibus reliquis, de donis et gratia, Polymedes, Timocrates tres, Metrodorus quinque, Antidorus duo, de morbis opiniones ad Mithram, Callistolas, de regno, Anaximenes, Epistolæ. Epitomen autem illorum operum, si videtur, conabor exponere, tribus ejus propositis epistolis, in quibus omnem philosophiam suam breviter collegit ; (29) ponam autem et ratas ipsius sententias et si quod memorabile dictum edidit, ut omni ex parte cujusmodi vir fuerit cognoscas, atque dijudicare possis. Primam igitur epistolam scribit ad Herodotum de rebus naturalibus ; secundam vero ad Pythoclem, quæ de celestibus corporibus est ; tertiam ad Menœceum : continet autem hæc quæ sunt de vita bene constituenda. Ordendum igitur videtur a prima, quum prius pauca dixerimus de divisione philosophiæ secundum ipsum. Dividitur igitur in 9 tres partes : Canonicam scilicet, Physicam et Ethicam. (30) Canonica igitur illa vel regularis accessum continet ad opus agiturque de illa in libro qui inscribitur Regula ; porro physica naturæ totam speculationem continet, de qua in libris de Natura triginta septem atque in epistolis per elementa disseritur ; ethica vero de appetendis et fugiendis disserit, quæ et in voluminibus de Vitis et epistolis ac libro de Fine tractantur. Consueverunt autem canonicam naturali conjungere appellantque illam de judicio et principio atque elementare ; naturalem vero de generatione et corruptione et de natura ; denique moralem de iis quæ eligi vel vitari debent et de vita bene constituenda et de summo 2 obono. (31) Enimvero dialecticam ut supervacaneam repudiant : posse enim physicos abunde simplicibus et propriis rerum vocabulis agere. Ait igitur Epicurus in Canone criteria veritatis esse sensus et anticipationes et affectus ; Epicurei præterea phantasticos intuitus mentis adjiciunt.

φανταστικὰς ἐπιβολὰς τῆς διανοίας. λέγει δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἡρόδοτον ἐπιτομῇ καὶ ἐν ταῖς κυρίαις δόξαι. « Πᾶσα γὰρ, φησὶν, αἰσθήσις ἀλογός ἐστι καὶ μνή-
 5 μης οὐδεμιᾶς δεκτικὴ· οὔτε γὰρ ὑφ' αὐτῆς οὐθ' ὑφ' ἑτέρου κινήθεῖσα δύναται τι προσβῆναι ἢ ἀφελεῖν οὐδ' ἐστὶ τὸ δυνάμενον αὐτὰς διαλεγεῖται. (32) οὔτε γὰρ ἡ
 10 ὁμοιογενὴς αἰσθήσις τὴν ὁμοιογενῆ διὰ τὴν ἰσοσθένειαν, οὐθ' ἡ ἀνομοιογενὴς τὴν ἀνομοιογενῆ· οὐ γὰρ τῶν αὐ-
 τῶν εἰσι κριτικά· οὐθ' ἡ ἑτέρα τὴν ἑτέραν· πάσαις γὰρ
 15 προσέχουμεν. οὔτε μὴν λόγος· πᾶς γὰρ λόγος ἀπὸ τῶν αἰσθήσεων ἤρτηται. καὶ τὰ ἐπαισθήματα δ' ὑφέ-
 στάνασι πιστοῦται τὴν τῶν αἰσθήσεων ἀλήθειαν. ὑφέ-
 στάνη δὲ τό θ' ἔρῃν ἡμᾶς καὶ ἀκούειν ὥσπερ τὸ ἀλγεῖν·
 20 ὅθεν καὶ περὶ τῶν ἀδῆλων ἀπὸ τῶν φαινομένων χρεῖ
 15 σημεῖοσθαι. καὶ γὰρ αἱ ἐπίνοιαί πᾶσαι ἀπὸ τῶν αἰ-
 σθήσεων γεγόνασιν κατὰ τε περίπτωσιν καὶ ἀναλογίαν
 καὶ ὁμοιότητα καὶ σύνθεσιν, συμβαλλομένου τι καὶ τοῦ
 λογισμοῦ. τὰ τε τῶν μαινομένων φαντάσματα καὶ τὰ
 κατ' ὄναρ ἀληθῆ· κινεῖ γὰρ· τὸ δὲ μὴ ὄν οὐ κινεῖ. » (33)
 20 τὴν δὲ πρόληψιν λέγουσιν οἰοῖν καταλήψιν ἢ δόξαν τὴν
 ὀρθὴν ἢ ἐννοίαν ἢ καθολικὴν νόησιν ἐναποκειμένην,
 τοῦτέστι μνήμην τοῦ πολλὰκις ἔξωθεν φανέντος, οἷον τὸ
 25 Ἰοῦτοῦτον ἐστὶν ἄνθρωπος· ἅμα γὰρ τῷ ῥηθῆναι ἄνθρω-
 πος εὐθύς κατὰ πρόληψιν καὶ ὁ τύπος αὐτοῦ νοεῖται
 25 προηγουμένων τῶν αἰσθήσεων. παντὶ οὖν ὀνόματι τὸ
 πρῶτως ὑποτεταγμένον ἐναργές ἐστι· καὶ οὐκ ἂν ἐζη-
 τήσμεν τὸ ζητούμενον, εἰ μὴ πρότερον ἐγνώκειμεν
 αὐτό, οἷον τὸ πόρρω ἐστὼς ἵππος ἐστὶν ἢ βούς· δεῖ
 γὰρ κατὰ πρόληψιν ἐγνώκειν ποτὲ ἵππου καὶ βόδι
 30 μορφῆν· οὐδ' ἂν ὠνομάσμεν τι μὴ πρότερον αὐτοῦ
 κατὰ πρόληψιν τὸν τύπον μαθόντες. ἐναργεῖς οὖν
 22 εἰσὶν αἱ πρόληψεις καὶ τὸ δοξαστὸν ἀπὸ προτέρου
 τινὸς ἐναργοῦς ἤρτηται, ἐφ' ὃ ἀναφέροντες λέγομεν,
 οἷον Πόθεν ἴσμεν εἰ τοῦτο ἐστὶν ἄνθρωπος; (34) τὴν δὲ
 35 δόξαν καὶ ὑπόληψιν λέγουσιν. ἀληθῆ τέ φασὶ καὶ ψευδῆ
 35 τυγχάνειν· ἂν μὲν γὰρ ἐπιμαρτυρῆται ἢ μὴ ἀντιμαρ-
 τυρῆται, ἀληθῆ εἶναι· ἐὰν δὲ μὴ ἐπιμαρτυρῆται ἢ
 ἀντιμαρτυρῆται, ψευδῆ τυγχάνειν. ὅθεν τὸ προσμέμον
 εἰσῆθη, οἷον τὸ προσμείναι καὶ ἐγγὺς γενέσθαι τῷ
 40 πύργῳ καὶ μαθεῖν ὁποῖος ἐγγὺς φαίνεται. πάθη δὲ
 23 λέγουσιν εἶναι δύο, ἡδονὴν καὶ ἀλγηδόνα, ἰστάμενα περὶ
 πᾶν ζῶον· καὶ τὴν μὲν οἰκτεῖον, τὴν δὲ ἀλλότριον· δι'
 ὧν κρίνεσθαι τὰς αἰρέσεις καὶ φυγὰς. τῶν τε ζητή-
 45 σεων εἶναι τὰς μὲν περὶ τῶν πραγμάτων, τὰς δὲ περὶ
 ψυχῆν τῆν φωνῆν. καὶ ταῦτα δὲ περὶ τῆς διαιρέσεως
 45 καὶ τοῦ κριτηρίου στοιχειωδῶς. ἀνιτέον δ' ἐπὶ τὴν
 24 ἐπιστολήν.

Ἐπίκουρος Ἡροδότῳ εὖ πράττειν.

25. Τοῖς μὴ δυναμένοις, ὡς Ἡρόδοτε, ἕκαστα τῶν
 περὶ φύσεως ἡμῶν ἀναγεγραμμένων ἐξακριβοῦν μηδὲ
 50 τὰς μείζους τῶν συντεταγμένων βίβλους διαδρεῖν ἐπι-
 τομὴν τῆς διῆς πραγματείας εἰς τὸ κατασχέειν τὸν
 ὀλοσχερεστάτων δοξῶν τὴν μνήμην ἱκανῶς αὐτοῖς πα-

Dicit autem et in ea quam ad Herodotum scripsit *Epitome*
 atque in *Ratis illis sententis*. *Omnis enim*, inquit, *sensus*
rationalis est expers nulliusque memoriae capax: neque
enim a se ipso neque ab altero motus potest aliquid ad-
ficere sive auferre, nec est quod ipsos possit arguere.
 (32) *Nam neque similis sensus similem potest, quod*
par sit utriusque vis; neque dissimilis dissimilem,
quippe qui non earundem rerum iudices sint; neque
alter alterum; omnibus enim intendimus. At vero ne
ratio quidem: namque omnis ratio e sensibus religata
pendet. Eoque asseritur sensuum veritas, quod qua
sensibus percepta sunt subsistant. Porro et videre nos
et audire non secus ac dolere subsistit: quocirca et de
incertis oportet ab his quae apparent signa colligere.
Namque et cognitiones omnes a sensibus manant secun-
dum incidentiam et proportionem et similitudinem et
compositionem, cooperante aliquid etiam ratiocinatione.
Insanorumque imaginationes et visa atque insomnis
vera sunt: movent enim; non autem movet quod non
est. (33) Ceterum anticipationem dicunt veluti compre-
hensionem sive opinionem rectam sive cogitationem sive
universalem intelligentiam insitam, id est memoriam
ejus rei quae saepe extrinsecus apparuit, puta Eiusmodi
homo est: simul enim atque homo nominatur, continuo
per anticipationem forma etiam illius intelligitur praec-
edentibus ac ducibus sensibus. Omni igitur nomini quod
primum subjectum est, manifestum est: neque enim
profecto quaereremus quod inquirimus, nisi prius illud no-
vissimus, verbi gratia, Quod procul abest equusne an bos
est? oportet enim per anticipationem cognovisse aliquando
equi et bovis formam: nec vero quidquam nominaremus,
nisi prius per anticipationem illius formam cognovissemus.
 Evidentes sunt igitur anticipationes, quodque opinabile est
 a priore evidenti aliquo pendet, ad quod illud referentes
 loquimur, puta Unde novimus an sit istud homo? (34)
 Opinionem vero appellant etiam suspicionem. Veramque
 esse et falsam dicunt: nam si quidem testimonio confirme-
 tur vel testimonio non oppugnetur, veram esse; sin non
 confirmetur testimonio vel testimonio oppugnetur, falsam.
 Unde etiam introductum est id quod attestationem exis-
 ptans dicimus, ut exspectare et prope turrim accedere et
 23 discere qualis prope videatur. Perturbationes autem esse
 duas dicunt, voluptatem et dolorem, quae in omne animal
 cadant: ex his alteram propriam, alteram alienam esse,
 perque eas judicari electiones et evitationes. Quaestionum
 alias esse de rebus, alias circa simplicem versari vocem.
 Atque ista de divisione ac criterio summatim dicta sunt.
 24 Redeundum jam ad epistolam quam diximus.

Epicurus Herodoto bene agere.

35. *Iis qui nequeunt, o Herodote, singula quae a nobis*
de natura scripta sunt penitus exquirere, neque majores
a nobis compositos libros perscrutari, his ego compen-
dium totius operis feci, quantum salis esse putari
ad universorum placitorum memoriam retinendam,

ρεσκέυασα, ἵνα παρ' ἑκάστου τῶν καιρῶν ἐν τοῖς κυ-
 ριωτάτοις βοηθεῖ αὐτοῖς δύνωνται, καθ' ὅσον ἂν ἐπά-
 πτωνται τῆς περὶ φύσεως θεωρίας. καὶ τοὺς προβε-
 βηκότες δ' ἱκανῶς ἐν τῇ τῶν ὄλων ἐπιδιέψαι τῶν
 5 τύπων τῆς ὄλης πραγματείας τῶν κατεστοιχειωμένων
 δεῖ μνημονεύειν· τῆς γὰρ ἀθρόας ἐπιβολῆς πυκνὸν
 δεόμεθα, τῆς δὲ κατὰ μέρος οὐχ ὁμοίως. (36) βαδι-
 στέον μὲν οὖν καὶ ἐπέκεινα συνεχῶς καὶ ἐν τῇ μνήμῃ
 τοσοῦτον ποιητέον ἀφ' οὗ ἢ τε κυριωτάτη ἐπιβολὴ ἐπὶ
 10 τὰ πράγματα ἔσται καὶ δὴ καὶ τὸ κατὰ μέρος ἀκριβῶμα
 πᾶν ἐξευρεθήσεται, τῶν δλοσχερεστάτων τύπων ἐμπε-
 ριελιημμένων καὶ μνημονευομένων καὶ πρὸς ἀπλᾶ
 στοιχειώματα καὶ φωνὰς συναγομένων· ἐπεὶ καὶ τοῦ
 15 τετελεσιουργημένου καὶ πάντως ἡκριβωμένου τοῦτο
 κυριωτάτον γίνεται τὸ ταῖς ἐπιβολαῖς δέξασθαι
 χρῆσθαι. οὐ γὰρ οἷον τε τὸ πύκνωμα τῆς συνεχοῦς
 τῶν ὄλων περιοδείας εἶδέναι μὴ δυνάμενον διὰ βραχειῶν
 φωνῶν ἅπαν ἐμπεριλαθεῖν ἐν αὐτῷ τὸ κατὰ μέρος ἂν
 20 ἐξακριβωθῆν. (37) ὅθεν δὴ πᾶσι γρησίμης οὕσης τοῖς
 ὠκειωμένοις φυσιολογία τῆς τοιαύτης ὁδοῦ, παραγ-
 γυῶντων συνεχῆς ἐνέργημα ἐν φυσιολογίᾳ καὶ τῷ τούτῳ
 μάλιστ' ἐγγαληνίζοντων βίῳ, ποιήσασθαι καὶ τοιαύτην
 τιν' ἐπιτομὴν καὶ στοιχειῶσιν τῶν ὄλων δοξῶν. πρῶτον
 μὲν οὖν τὰ ὑποτεταγμένα τοῖς φθόγγοις, ὡς Ἡρόδοτε,
 25 δεῖ διελιφῆναι, ὅπως ἂν τὰ δοξαζόμενα ἢ ζητούμενα
 ἢ ἀπορούμενα ἔχωμεν εἰς ταῦτ' ἀνάγαντες ἐπικρί-
 νειν καὶ μὴ ἄκριτα πάντα ἡμῖν εἰς ἀπειρον ἀπο-
 δεκνῶσιν ἢ κενοῦς φθόγγους ἔχωμεν· (38) ἀνάγκη γὰρ
 τὸ πρῶτον ἐνόηματα καθ' ἕκαστον φθόγγον βλέπεσθαι
 30 καὶ μὴθὲν ἀποδείξεως προσδεῖσθαι, εἴπερ ἔχομεν τὸ
 ζητούμενον ἢ ἀπορούμενον καὶ δοξαζόμενον ἐφ' ὃ ἀνά-
 ξομεν, εἴτε κατὰ τὰς αἰσθήσεις δεῖ πάντα τηρεῖν καὶ
 ἀπλῶς τὰς παρούσας ἐπιβολὰς τῆς διανοίας εἶθ' ὅτι-
 δήποτε τῶν κριτηρίων. ὁμοίως δὲ καὶ τὰ ὑπάρχοντα
 35 πᾶθη, ὅπως ἂν καὶ τὸ προσκείμενον καὶ τὸ ἀθλον ἔχωμεν
 ὡς σημειωσόμενα. ταῦτα δαὶ διαλαβόντας συνορᾶν
 ἤδη περὶ τῶν ἀθλῶν, πρῶτον μὲν ὅτι οὐδὲν γίνεται ἐκ
 τοῦ μὴ ὄντος· πᾶν γὰρ ἐκ παντὸς ἐγίγνετ' ἂν, σπερ-
 μάτων γε οὐθὲν προσδεόμενον. (39) καὶ εἰ ἐφθεῖρετο
 40 δὲ τὸ ἀφανιζόμενον εἰς τὸ μὴ ὄν, πάντ' ἂν ἀπωλώλει
 τὰ πράγματα, οὐκ ὄντων τῶν εἰς ἃ διελύετο. καὶ
 μὴν καὶ τὸ πᾶν αἰ τοιοῦτον ἦν οἷον νῦν ἔστι καὶ αἰ
 τοιοῦτον ἔσται· οὐθὲν γάρ ἐστιν εἰς ὃ μεταβάλλει.
 παρὰ γὰρ τὸ πᾶν οὐθὲν ἔστιν ὃ ἂν εἰσελθὼν εἰς αὐτὸ
 45 τὴν μεταβολὴν ποιήσαιο. (Ἄλλὰ μὴν [καὶ] τοῦτο καὶ
 ἐν τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ φησὶ κατ' ἀρχὴν καὶ ἐν τῇ πρώτῃ
 περὶ φύσεως.) τὸ πᾶν ἔστι σῶμα· τὰ μὲν γὰρ σώ-
 ματα ὡς ἔστιν αὐτῇ ἢ αἰσθησις ἐπὶ πάντων μαρτυρεῖ,
 50 καθ' ἣν ἀναγκαῖον τὸ ἀθλον τῷ λογισμῷ τεκμαίρεσθαι
 (ὡς περὶ προεῖπον τὸ πρόσθεν). (40) εἰ γὰρ μὴ ἦν ὃ
 κενὸν καὶ γίωρα καὶ ἀναφῆ φύσιν ὀνομαζόμενον, οὐκ ἂν
 εἶχε τὰ σώματα ὅπου ἦν οὐδὲ δι' οὗ ἐκινεῖτο, καθάπερ
 φαίνεται νινούμενα. παρὰ δὲ ταῦτα οὐθὲν ἐπινοηθῆναι
 δύναται οὔτε περιληπτῶς οὔτε ἀναλόγως τοῖς περιλη-

*ut quovis tempore in iis quæ sunt maxime rata, sibi
 opem ferre possint, in quantum arripuerint naturæ
 speculationem. Quin eos etiam qui jam satis in con-
 templatione universorum progressi sunt, formas lotius
 operis elementis quasi informatas oportet in memoria
 habere: nam universorum notitia crebro indigemus,
 singulorum non ita. (36) Pergendum igitur etiam ultra
 frequenter est in memoriaque tantum tenendum, ex
 quo quum ratur maxime intuitus rerum fiat, tum
 vero particularium rerum diligens cognitio reperitur
 omnis, dum quæ sunt maxime universa, forma compre-
 hensa memoria tenentur atque ad simplicia elementa
 ac voces revocantur: nam ejus qui perfectus est omnique
 ex parte exacta doctrina expolitus, id maxime pro-
 prium est ut notitiis suis celeriter uti possit. Neque
 enim fieri potest ut confertam multitudinem continuè
 universorum pertractationis sciat is qui non possit pau-
 cis vocibus totum in se ipso complecti illud quod per
 partes diligenter explicatum fuerit. (37) Unde quum
 omnibus perutilis sit qui sint familiaris dediti nature
 studio hujusmodi ratio, eorum est qui commendant as-
 siduum opus in physiologia atque in ea maxime acquie-
 scunt vita, conficere hujusmodi aliquod compendium ac
 veluti summam opinionum omnium. Primum igitur, o
 Herodote, quæ subjecta sunt vocibus oportet compre-
 hendere, ut ea quæ opinamur sive quærimus sive de
 quibus ambigimus ad ea referentes dijudicare possimus,
 et ne indiscreta omnia in infinitum demonstrnt,
 sive inanes voces habeamus: (38) necesse est enim pri-
 mam notionem secundum unamquamque dispici vocem,
 nihilque probatione indigere, si quidem habebimus quæ-
 situm vel dubitatum vel opinatum ad quod referamus;
 sive secundum sensus observare omnia oportet ac sim-
 pliciter præsentis intuitus mentis, sive secundum quod-
 vis criteriorum. Eadem ratione etiam perturbaciones
 quæ adsunt, ut habeamus quibus et expectans et incer-
 tum simus notaturi. Hæc autem ubi perceperimus,
 de incertis jam videre opus est, primum quidem quod
 nihil fit ex eo quod non est: omnia enim ex omnibus
 fierent, seminibus nihil indigentia. (39) Sed et si quod
 occidit interiret in id quod non est, res omnes interis-
 sent, quum ea non essent in quæ dissolverentur. Atqui
 universum hujusmodi semper fuit quale nunc est, sem-
 perque tale erit: nihil est enim in quod mutari possit.
 Nam præter ipsum universum nihil est quod in id in-
 gressum mutationem operetur. (Enimvero istud et in
 majore compendio statim a principio dixit et in primo de
 Natura.) Ipsum universum est corpus: corpora enim ut
 sese habeant sensus ipse testatur in omnibus, secundum
 quem necesse est incertum ratiocinatione conjicere
 (quemadmodum antea dixi). (40) Nisi enim esset quod
 inane et locum et quæ tangi non potest naturam nomina-
 mus, nequaquam haberent ubi essent corpora neque per
 quod moverentur, quæ profecto moveri perspicuum
 est. At præter ista nihil cogitari potest neque per
 modum comprehensionis neque secundum comprehen-*

πτοῖς, ὡς τὰ καθ' ὅλας φύσεις λαμβανόμενα καὶ μὴ ὡς
 τὰ τούτων συμπτώματα ἢ συμβεβηκότα λεγόμενα.
 (Καὶ μὴν καὶ ταῦτο τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρώτῃ περὶ φύ-
 σῶς φησι καὶ τῇ τεσσαρακονταεκάτῃ καὶ πεντακοντα-
 5 κἀτῇ καὶ τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ.) τῶν σωμάτων τὰ μὲν
 ἔστι συγκρίσεις, τὰ δ' ἐξ ὧν αἱ συγκρίσεις πεποιήνται.
 (α) ταῦτα δ' ἔστιν ἄτομα καὶ ἀμετάβλητα, εἴπερ μὴ
 μέλλει πάντα εἰς τὸ μὴ ὄν φθαρῆσθαι, ἀλλ' ἰσχύοντα
 ὑπομένειν ἐν ταῖς διαλύσεσι τῶν συγκρίσεων, πλήρη
 0 τὴν φύσιν ὄντα καὶ οὐκ ἔχοντα ὅπῃ ἢ ὅπως διαλυθή-
 σεται. ὧστε τὰς ἀρχὰς ἀτόμους ἀναγκαῖον εἶναι σω-
 μάτων φύσεις. ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ πᾶν ἄπειρόν ἐστι·
 τὸ γὰρ πεπερασμένον ἄκρον ἔχει· τὸ δ' ἄκρον παρ'
 ἑτερόν τι θεωρεῖται. ὧστε οὐκ ἔχον ἄκρον πέρασ οὐκ
 15 ἔχει, πέρασ δ' οὐκ ἔχον ἄπειρον ἂν εἴη καὶ οὐ πεπερα-
 σμένον. καὶ μὴν καὶ τῷ πλήθει τῶν σωμάτων ἄπειρόν
 ἔστι τὸ πᾶν καὶ τῷ μεγέθει τοῦ κενοῦ· (2) εἴτε γὰρ ἦν
 τὸ κενὸν ἄπειρον, τὰ δὲ σώματα ὄρισμένα, οὐδαμοῦ ἂν
 ἔμενε τὰ σώματα, ἀλλ' ἐφέρετο κατὰ τὸ ἄπειρον κενὸν
 20 διεσπαρμένα, οὐκ ἔχοντα τὰ ὑπερείδοντα καὶ στέλλοντα
 κατὰ τὰς ἀνακοπὰς· εἴτε τὸ κενὸν ἦν ὄρισμένον, οὐκ
 ἂν εἴχε τὰ ἄπειρα σώματα ὅπου ἂν ἔστη. πρὸς τε
 τούτοις τὰ ἄτομα τῶν σωμάτων καὶ μεστά, ἐξ ὧν καὶ
 αἱ συγκρίσεις γίνονται καὶ εἰς ἃ διαλύονται, ἀπεριληπτά
 25 ἔστι ταῖς διαφοραῖς τῶν σχημάτων· οὐ γὰρ δυνατὸν
 γενέσθαι τὰς τοσαύτας διαφορὰς ἐκ τῶν αὐτῶν σχημά-
 των περιειλημμένων. καὶ καθ' ἑκάστην δὲ σχηματῖσιν
 ἐπὶ πᾶσι ἄπειροί εἰσιν ἄτομοι, ταῖς δὲ διαφοραῖς οὐχ
 ἀπλῶς ἄπειροι, ἀλλὰ μόνον ἀπεριληπτοί. (3) (Οὐδὲ
 30 γὰρ, φησὶν ἐνδοτέρω, εἰς ἄπειρον ἢ τομῇ τυγχάνει,
 ἐπειδὴ αἱ ποιότητες μεταβάλλονται, εἰ μὴ μέλλει τις
 καὶ τοῖς μεγέθεσιν ἀπλῶς εἰς ἄπειρον αὐτὰς ἐκβάλλειν.)
 κινούνται τε συνεχῶς αἱ ἄτομοι. (Φησὶ δὲ ἐνδοτέρω καὶ
 ἰσοταχῶς αὐτὰς κινεῖσθαι, παρεχόμενου τοῦ κενοῦ τὴν
 35 ἕξιν ὁμοίαν καὶ τῇ κουροτάτῃ καὶ τῇ βαρυτάτῃ τὸν
 αἰῶνα.) καὶ αἱ μὲν [εἰς] μακρὰν ἀπ' ἀλλήλων διέ-
 στανται, αἱ δ' αὐτὸν τὸν καλὸν ἰσχύουσιν, ὅταν τύ-
 χωσιν ἐπὶ τὴν περιπλοκὴν κεκλιμέναι ἢ στεγαζόμεναι
 παρὰ τῶν πλεκτικῶν. (4) ἢ τε γὰρ τοῦ κενοῦ φύσις
 40 ἢ διορίζουσα ἑκάστην αὐτῶν τοῦτο παρασκευάζει, τὴν
 ὑπέρεισιν οὐχ ὅσα τ' οὕσα ποιεῖσθαι· ἢ τε στερεότης ἢ
 ὑπάρχουσα αὐταῖς κατὰ τὴν σύγκρουσιν τὸν ἀποπαλμὸν
 ποιεῖ ἐφ' ὅποσον ἂν ἢ περιπλοκὴ τὴν ἀποκατάστασιν
 ἐκ τῆς συγκρούσεως διδῶ. ἀρχὴ δὲ τούτων οὐκ ἔστιν,
 45 αἰτίων τῶν ἀτόμων οὐσῶν καὶ τοῦ κενοῦ. (Φησὶ δ'
 ἐνδοτέρω μὴ δὲ ποιότητά τινα περὶ τὰς ἀτόμους εἶναι
 πλὴν σχήματος καὶ μεγέθους καὶ βάρους, τὸ δὲ χρῶμα
 παρὰ τὴν θέσιν τῶν ἀτόμων ἀλλάττεσθαι ἐν ταῖς δώ-
 δεκα στοιχειώσεσι φησι· πᾶν τε μέγεθος μὴ εἶναι περὶ
 50 αὐτάς· οὐδέποτε γούν ἀτομος ὡφθῆ αἰσθήσει. (5)
 αὕτη δ' ἢ φωνὴ τούτων πάντων μνημονευομένων τὸν
 ἰκανὸν τύπον ὑποβάλλει τῆς τῶν ὄντων φύσεως ἐπινοίας.)
 ἀλλὰ μὴν καὶ κόσμοι ἄπειροί εἰσιν, εἰθ' ὅμοιοι τούτῳ
 εἴτ' ἀνόμοιοι· αἱ τε γὰρ ἄτομοι ἄπειραι οὔσαι, ὡς ἀρτι

*sibilitium proportionem, quippe quæ per totas naturas
 accipiuntur neque veluti horum eventus occidentiare
 dicuntur. (Quin hoc idem etiam in primo de Natura et
 in decimo quarto et quinto atque in majore Compendio tra-
 dit.) Corpora alia quidem sunt concretiones, alia vero
 ex quibus concretiones factæ sunt. (1) Atque hæc indi-
 vidua sunt et immutabilia, si quidem omnia in id quod
 non est interitura non sunt; ceterum in dissolutione
 concretionum subsistere valent, quum plena natura ul-
 ter et non habeant quorsum aut quo pacto solvi pos-
 sint. Itaque principia necesse est individuas esse cor-
 porum naturas. Verum omne istud infinitum est: nam
 quod finitum est extremum habet: extremum autem
 alius cuiuspiam comparatione inspicitur. Itaque quum
 extremum non habeat, neque finem; quum autem finem
 non habeat, infinitum sit necesse est, non finitum. Al-
 qui et multitudine corporum et vacui magnitudine
 omne istud infinitum est: (2) sive enim esset infinitum
 vacuum et corpora finita, nusquam manerent corpora,
 sed ferrentur per infinitum inane dispersa, quum non
 haberent quæ sustinerent ipsa atque repellerent secun-
 dum reversiones; sive vacuum finitum esset, non habe-
 rent infinita corpora ubinam subsisterent. Ad hæc, indi-
 vidua corporum et plena, ex quibus et concretiones fiunt
 et in quæ dissolvuntur, incomprehensibilia sunt figura-
 rum differentis: neque enim possibile est ex eisdem figu-
 ris comprehensis tot factas esse differentias. Atqui in
 unaquaque figuratione simpliciter infinitæ sunt atomi,
 differentis autem non simpliciter infinitæ, sed tantum
 incomprehensibiles sunt. (3) (Neque enim, ait infe-
 rius, in infinitum sectio est, quandoquidem qualitates im-
 mutantur, nisi quis eas etiam magnitudinibus simpliciter
 in immensum emissurus sit.) Moventurque perpetuo
 atomi; (Ait autem inferius et æqua celeritate illas agitari,
 vacuo motum eis præbente similem et levissimo et gravi-
 ssimo in æternum tempus.) atque illæ quidem longe a se
 invicem distant, aliæ vero agitationem ipsam continent,
 quum fuerint ad complexionem inclinatæ sive ab iis quæ
 ad complexionem feruntur contextæ fuerint. (4) Nam
 vacui natura quæ illas singulas dirimit, hoc efficit,
 quandoquidem firmitatem sive affixionem facere ipsa
 non potest; solidumque quod illis inest per collisionem
 agitationem facit in quantum complexio illa ex colli-
 sione restitutionem dat. Horum autem principium
 non est, quum atomi et inane causæ sint. (Ait autem
 inferius neque ullam circa atomos esse qualitatem præter
 figuram et magnitudinem et gravitatem, colorem autem
 immutari positione atomorum in duodecim Institutionibus
 ait; non omnem tamen magnitudinem circa illas esse: nun-
 quam enim atomus sensu visa est. (5) Hæc autem vox
 horum omnium memoratorum formam idoneam submittit
 naturæ cognitionis rerum.) Mundi item infiniti sunt,
 sive huic similes sive qui dissimiles sunt: namque
 atomi quum infinitæ sint, ut modo demonstratum est,*

ἀπεδείχθη, φέρονται καὶ πορρωτάτω· οὐ γὰρ κατηνά-
λωνται αἱ τοιαῦται ἄτομοι ἐξ ὧν ἂν γένοιτο κόσμος ἢ
ὑπ' ὧν ἂν ποιηθῆι, οὐτ' εἰς ἓνα οὐτ' εἰς πεπερασμέ-
νους, οὐθ' ὅσοι τοιοῦτοι, οὐθ' ὅσοι διάφοροι τούτω· ὡς
5 οὐδὲν τὸ ἐμποδίζον ἐστὶ πρὸς τὴν ἀπειρίαν τῶν κόσμων.
(46) καὶ μὴν καὶ τύποι ὁμοιοσζήμονες τοῖς στερεμνίοις
εἰσὶ, λεπτότησιν ἀπέχοντες μακρὰν τῶν φαινομένων·
οὔτε γὰρ ἀποστάσεις ἀδυνατοῦσιν ἐν τῷ περιέχοντι γί-
νεσθαι τοιαῦται, οὐτ' ἐπιτηδεσιότητες κατὰ τὰς κατερ-
10 γασίας τῶν κοιλωμάτων καὶ λεπτοτήτων, οὐτ' ἀπόρροιαί
τῆν ἐξῆς θέσιν καὶ τάξιν διατηροῦσαι, ἥνπερ καὶ ἐν
τοῖς στερεμνίοις εἶχον. τούτους δὲ τοὺς τύπους εἰδῶλα
προσκαγορεύομεν. καὶ μὴν καὶ ἡ διὰ τοῦ κενοῦ φορά
κατὰ μηδεμίαν ἀπάντησιν τῶν ἀντικοφάντων γινομένη
15 πᾶν μῆκος περιληπτὸν ἐν ἀπερινοήτῳ χρόνῳ συντελεῖ·
βραδύτητος γὰρ καὶ τάχος ἀντικοπῆ καὶ οὐκ ἀντικοπῆ
ὁμοίωμα λαμβάνει. (47) οὐ μὴν οὐδ' ἅμα κατὰ τοὺς διὰ
λόγου θεωρητοῦς χρόνους τὸ κάτω φερόμενον σῶμα ἐπὶ
πλείους τόπους ἀφικνεῖται· ἀδιανόητον γὰρ καὶ τοῦτο
20 συναφικνούμενον ἐν αἰσθητῷ χρόνῳ ὀθενόηποτε τοῦ
ἀπειρου. ἐξ οὗ γὰρ ἂν περιλάθωμεν τὴν φοράν τόπου,
ἔσται ἀπιστάμενον· ἀντικοπῆ γὰρ ὁμοιον ἔσται, κἂν
μέχρι τοσούτου τὸ τάχος τῆς φορᾶς μὴ ἀντικοπτόμενον
καταλίπωμεν. χρῆσιμον δὲ καὶ τοῦτο κατασεῖν τὸ
25 στοιχεῖον, ἥτοι ὅτι τὰ εἰδῶλα ταῖς λεπτότησιν ἀνυπερ-
βλήτοις κέρρηται· ὧ μὴθὲν ἀντιμαρτυρεῖ τῶν φαινο-
μένων· ἢ ὅτι καὶ τὰ τάχη ἀνυπέβλητα ἔχει, πάντα
πόρον σύμμετρον ἔχοντα πρὸς τῷ ἀπείρῳ αὐτῶν μὴθὲν
ἀντικοπτεῖν ἢ ὀλίγ' ἀντικοπτεῖν, πολλαὶ δὲ καὶ ἀπεί-
30 ροὶς εὐθὺς ἀντικοπτεῖν τι. (48) πρὸς τε τούτοις ὅτι ἡ
γένεσις τῶν εἰδῶλων ἅμα νοήματι συμβαίνει· καὶ
γὰρ βεῦσις ἀπὸ τῶν σωματῶν τοῦ ἐπιπολῆς συνεχῆς
συμβαίνει, οὐκ ἐπιδηλος αἰσθήσει διὰ τὴν ἀνανα-
πλήρωσιν, σῶζουσα τὴν ἐπὶ τοῦ στερεμνίου θέσιν καὶ
35 τάξιν τῶν ἀτόμων ἐπὶ πολλὸν χρόνον, εἰ καὶ ἐνότε συγ-
γεομένη ὑπάρχει· καὶ συστάσεις ἐν τῷ περιέχοντι
ὀξεῖαι διὰ τὸ μὴ δεῖν κατὰ βάθος τὸ συμπλήρωμα γί-
νεσθαι. καὶ ἄλλοι δὲ τρόποι τινὲς γεννητικοὶ τῶν
τοιοῦτων φύσεων εἰσίν· οὐθὲν γὰρ τούτων ἀντιμαρτυρεῖ
40 ταῖς αἰσθήσεσιν, ἂν βλέπη τις τινα τρόπον τὰς ἐνερ-
γείας, ἵνα καὶ τὰς συμπαθείας ἀπὸ τῶν ἔξωθεν πρὸς
ἡμᾶς ἀνοίσει. (49) δεῖ δὲ καὶ νομίζεσθαι, ἐπεισιόντος
τινὸς ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, τὰς μορφὰς δρᾶν ἡμᾶς καὶ δια-
νοεῖσθαι· οὐ γὰρ ἂν ἐναποσφραγίσαιτο τὰ ἔξω τῆν
45 ἑαυτῶν φύσιν τοῦ τε χρώματος καὶ τῆς μορφῆς διὰ τοῦ
ἄερος τοῦ μεταξὺ ἡμῶν τε κακείνων, οὐδὲ διὰ τῶν
ἀκτίνων ἢ οἰωνόηποτε βρουμάτων ἀπ' ἡμῶν πρὸς ἐκεῖνα
παραγινομένων οὕτως ὡς τύπων τινῶν ἐπεισιόντων ἡμῖν
ἀπὸ τῶν πραγμάτων ὁμοχρόνων τε καὶ ὁμοιομόρφων,
50 κατὰ τὸ ἐναρμόττον μέγεθος εἰς τὴν ὄψιν ἢ τὴν διά-
νοιαν ὡκέως ταῖς φοραῖς χρωμαῶν, (50) ἔτα διὰ ταύτην
τὴν αἰτίαν τοῦ ἐνός καὶ συνεχοῦς τὴν φαντασίαν ἀπο-
διδόντος καὶ τὴν συμπαθειαν ἀπὸ τοῦ ὑποκειμένου σῶ-
ζοντος καθὰ τὸν ἐκεῖθεν σύμμετρον ἐπερσειμὸν ἐκ τῆς

etiam longissime feruntur : neque enim consumptæ
sunt hujusmodi atomi, ex quibus fiat mundus sive a qui-
bus effectus sit, neque in unum neque in definitos ne-
que in similes huic neque in differentes : nihil igitur
est quod mundorum infinitatem impedit. (46) Imo
et formæ similes habent solidis eorporibus figuras ten-
nuitatibus longe ab apparentibus distantes : neque
enim hujusmodi recessiones in aere fieri non possunt,
neque aptitudines ad efficientias concavorum atque
tenuium, neque effluvia consequentem positionem at-
que ordinem observantia, eam scilicet quam in solidio-
ribus habebant. Eas autem formas nos Simulacra vo-
camus. Præterea motus qui per vacuum nullo contra
incidentium occurso fit, omnem longitudinem compre-
hensibilem in incomprehensibili consummat tempore :
quippe tarditatis ac celeritatis incisione adversa et non
adversa similitudinem accipit. (47) Neque tamen si-
mul secundum tempora quæ per rationem speculamur,
quod deorsum fertur corpus ad loca plura penetrat :
nam cogitari non potest et hoc sensibili in tempore si-
mul adveniens undecumque infiniti. Ex quocumque
enim complectamur motum loco, recedens erit : simile
enim contrariæ illi incisioni erit, etiam si tam diu ce-
leritatem motus non impeditam relinquamus. Perutile
est igitur et hoc tenere elementum, sive quoniam simu-
lacula tenuitatibus summis utuntur, cui nihil ex appa-
rentibus reclamitat ; vel quod etiam celeritates habeant
insuperabiles, omnem meatum medicum habentia ita
ut illorum infinitatem vel nihil impedit vel pauca im-
pediant, multas autem et infinitas continuo aliquid
impediat. (48) Ad hæc illud quoque tenendum est,
quod simulacrorum generatio æque celeriter ac cogitatio
contingit : nam et fluxus a corporum superficie perpe-
tuus incidit, non perspicuus sensui ob reciprocã reple-
tionem, quippe qui servet ad multum tempus positionem
in solido ordinemque atomorum, etsi aliquando con-
funditur ; et concreciones in aere subitæ propterea, quod
non oportet secundum altitudinem plenitatem fieri.
Sunt autem alii quoque modi a quibus naturæ hujusmodi
gignantur : nihil enim horum contra sensus attestatur,
si respiciat aliquis quodammodo actiones, ut consen-
siones ab exterioribus ad nos referat. (49) Et illud
autem existimandum est, quum aliquid extrinsecus
subrepat, formas nos intueri atque cogitare : neque
enim profecto resignarent quæ exteriora sunt naturam
suam, coloris scilicet atque formæ, per aerem qui inter
nos et illa medius est, neque per radios aut qualescum-
que fluxus qui a nobis ad illa manarint, ita ut veluti
formæ quædam a rebus ipsis colores formasque si-
miles habentibus ad nos penetrent secundum modum
congruæ magnitudinis in aciem aut mentem celeriter
incurrentes ; (50) deinde hanc ob causam quod unum et
perpetuum phantasiam exprimit et cognationem a
subjecto conservat secundum eam quæ inde proficiscitur
æqualem sustentationem ex fictione atomorum per al-

κατὰ βάθος ἐν τῷ στερεμνίῳ τῶν ἀτόμων πλάσεως. καὶ ἦν ἂν λάβωμεν φαντασίαν ἐπιβλητικῶς τῇ διανοίᾳ ἢ τοῖς αἰσθητηρίοις εἴτε μορφῆς εἴτε συμβεβηκότων, μορφῆ ἔστιν αὕτη τοῦ στερεμνίου, γινόμενη κατὰ τὸ ἐξῆς πύκνωμα ἢ ἐγκαταλείμμα τοῦ εἰδούλου. τὸ δὲ ψεῦδος καὶ τὸ διημαρτημένον ἐν τῷ προσδοξαζομένῳ αἰεῖ ἔστι κατὰ τὴν κίνησιν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς, συνημμένην τῇ φανταστικῇ ἐπιβολῇ, διάληψιν δ' ἔχουσαν καθ' ἣν τὸ ψεῦδος γίνεται. (51) ἢ τε γὰρ ὁμοιότης τῶν φαντασιῶν οἶονεῖ ἐν εἰκόνι λαμβανομένων ἢ καθ' ἕνους γινομένων ἢ κατ' ἄλλας τινὰς ἐπιβολὰς τῆς διανοίας ἢ τῶν λοιπῶν κριτηρίων, οὐκ ἂν ποδ' ὑπῆρχε τοῖς οὐσί τε καὶ ἀληθεῖσι προσαγορευομένοις, εἰ μὴ ἦν τινα καὶ τοιαῦτα πρὸς ἃ βάλλομεν. τὸ δὲ διημαρτημένον οὐκ ἂν ὑπῆρχεν εἰ μὴ ἐλαμβάνομεν καὶ ἄλλην τινὰ κίνησιν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς συνημμένην μὲν, διάληψιν δ' ἔχουσαν. κατὰ δὲ ταύτην τὴν συνημμένην τῇ φανταστικῇ ἐπιβολῇ, διάληψιν δ' ἔχουσαν ἕαν μὲν μὴ ἐπιμαρτυρηθῇ ἢ ἀντιμαρτυρηθῇ, τὸ ψεῦδος γίνεται· ἕαν δ' ἐπιμαρτυρηθῇ ἢ μὴ ἀντιμαρτυρηθῇ, τὸ ἀληθές. (52) καὶ ταύτην οὖν δεῖ σφόδρα τὴν δόξαν κατέχειν, ἵνα μήτε τὰ κριτήρια ἀναρῆται τὰ κατὰ τὰς ἐναργείας, μήτε τὸ διημαρτημένον ὁμοίως βεβαιούμενον πάντα συνταράττη. ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ ἀκούειν γίνεται βεβύματός τινος φερομένου ἀπὸ τοῦ φωνοῦντος ἢ ἡχούντος ἢ ψοφούντος ἢ ὁπωσδήποτε ἀκουστικὸν πάθος παρασκευάζοντος. τὸ δὲ βεβύμα τοῦτο εἰς ὁμοιομερεῖς ὄγκους διασπείρεται, ἅμα τινὰ διασώζοντας συμπάθειαν πρὸς ἀλλήλους καὶ ἐνόητα ἰδιότροπον, διατείνουσαν πρὸς τὸ ἀποστεῖλαι καὶ τὴν ἐπαίσθησιν τὴν ἀπ' ἐκείνου ὡς τὰ πολλὰ ποιούσαν· εἰ δὲ μὴ γε, τὸ ἐξῆθεν μόνον ἐνδῆλον παρασκευάζουσαν. (53) ἀνευ γὰρ ἀναφερομένης τινὸς ἐκείθεν συμπαθείας οὐκ ἂν γίνοντο ἢ τοιαῦτη ἐπαίσθησις. οὐκ αὐτὸν οὖν δεῖ νομίζειν τὸν ἀέρα ὑπὸ τῆς προεϊμένης φωνῆς ἢ καὶ τῶν ὁμογενῶν σχηματίζεσθαι· πολλὴν γὰρ ἐνόησαν εἶχει τοῦτο πάσχειν ὑπ' ἐκείνης· ἀλλ' εὐθύς τὴν γινομένην πληγὴν ἐν ἡμῖν, ὅταν φωνὴν ἀφιῶμεν, τοιαύτην ἐκ τινων ὄγκων βεβύματος πνευματώδους ἀποτελεστικῶν ποιείσθαι, ἢ τὸ πάθος τὸ ἀκουστικὸν ἡμῖν παρασκευάζει. καὶ μὴν καὶ τὴν ὁσμὴν νομιστέον ὡσπερ καὶ τὴν ἀκοήν οὐκ ἂν ποτε πάθος οὐθὲν ἐργάσασθαι, εἰ μὴ ὄγκοι τινὲς ἦσαν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἀποπερόμενοι σύμμετροι πρὸς τὸ τοῦτο τὸ αἰσθητήριον κινεῖν, οἱ μὲν τοιοῦτοι τετραραγμένως καὶ ἄλλοτρῶς, οἱ δὲ τοιοῦτοι ἀταράχως καὶ οἰκείως ἔχοντες. (54) καὶ μὴν καὶ τὰς ἀτόμους νομιστέον μηδεμίαν ποιότητα τῶν φαινομένων προσφέρειν πλὴν σχήματος καὶ βάρους καὶ μεγέθους καὶ ὅσα εἰ ἀνάγκης σχήματι συμψηφῆ ἔστι· ποιότης γὰρ πᾶσα μεταβάλλει, αἱ δ' ἀτομοὶ οὐδὲν μεταβάλλουσιν, ἐπειδὴ περ δεῖ τι ὑπομένειν ἐν ταῖς διαλύσεσι τῶν συχρίσεων στερεὸν καὶ ἀδιάλυτον, ὃ τὰς μεταβολὰς οὐκ εἰς τὸ μὴ ὄν ποιήσεται οὐδ' ἐκ τοῦ μὴ ὄντος, ἀλλὰ κατὰ μεταθέσεις μὲν πολλῶν, τινῶν δὲ καὶ προσόδους καὶ ἀφόδους. ὅθεν ἀνγχιῶν τὰ

titudinem in solido. Et quam animo vel sensibus phantasiam per impressionem acceperimus seu formae seu accidentium, forma haec est solidi, quae fit secundum continentem densitatem sive residuum simulacri. Falsitas vero et error in opinione adijuncta consistit secundum motum qui in nobis ipsis visus notioni conjunctus ille quidem inest, sed opinionem habet ex qua falsitas existit. (51) Quippe similitudo visorum quae veluti in imagine accipiuntur, sive illa in somnis fiunt sive per alios quosdam intuitus mentis aut criteriorum reliquorum, nequaquam in iis esset quae sunt et vere appellantur, nisi essent aliqua et haec ad quae joculariter intulimur. Falsum vero non esset, nisi accepissemus et alium aliquem motum in nobis ipsis conjunctum quidem, ceterum opinione praeditum. Secundum hanc autem conjunctum visus notioni opinionemque habentem, si quidem non asseratur testimonio sive refellatur, mendacium fit; si autem asseratur testimonio aut non refellatur, verum. (52) Et haec igitur operum pretium est ut sententia fortiter teneatur, ut neque criteria tollantur quae sunt per evidentiam, neque falsum dum aequaliter firmatur, cuncta perturbet. Atqui et auditus fit, dum fluxus aliquis fertur sive a vocante sive a sonante sive a strepente aut quomodolibet audiendi passionem inferente. Porro fluxus hic in aequalium partium corpuscula diffunditur, simul quandam ad se invicem conservantia consensionem atque unitatem propriam ad id quod vocem emisit pertinentem, quae perceptionem ab illo projectam ut plurimum efficit; sin vero minus, quod extrinsecus est tantum manifestat. (53) Nam absque consensione aliqua inde adveniente nunquam profecto fieret hujusmodi perceptio. Non igitur existimandum est aerem ipsum ab emissa voce sive ab iis quae similis generis sunt formas induere: multum enim abest ut hoc ab illa pati possit: sed eum ictum qui fit in nobis simulac vocem emisericimus, ex quibusdam corpusculis, quae spiritalem efficiant fluxum, talem effici quae nobis passionem audiendi insinuet. Quin et hoc ipsum de odoratu sentiendum quod de auditu diximus, nunquam scilicet ullam efficere passionem posse, nisi sint corpuscula quaedam, quae a re ipsa ferrentur ad hunc sensum debita mensura eumque moveant, partim eorum perturbate atque repugnanti modo, partim eorum quiete et convenienti. (54) Atqui atomos quoque existimandum est nullam qualitatem eorum quae videntur admittere praeter figuram et gravitatem et magnitudinem et quaecumque necessario figurae adherent: quippe qualitas omnis immutatur, atomi vero nihil mutantur, quoniam in dissolutionibus concretionum oportet aliquid solidum atque indissolubile subsistere, quod mutationes in id quod non est non faciat neque ex eo quod non est, sed secundum transmutationes multorum, quorundam vero accessus etiam ac recessus. Quocirca necesse est ut ea quae non transmutantur in-

μη μετατιθέμενα ἀφάρτα εἶναι καὶ τὴν τοῦ μεταβά-
 λοντος φύσιν οὐκ ἔχοντα, ὄγκους δὲ καὶ σχηματισμούς
 ἰδίους. ταῦτα γὰρ καὶ ἀναγκαῖον ὑπομένειν· (55) καὶ
 γὰρ ἐν τοῖς παρ' ἡμῶν μετασχηματιζομένοις κατὰ τὴν
 5 προαίρεσιν τὸ σχῆμα ἐνυπάρχον λαμβάνεται, αἱ δὲ
 ποιότητες οὐκ ἐνυπάρχουσαι ἐν τῷ μεταβάλλοντι ὡς περ
 εἰκίνο, οὐ καταλείπονται, ἀλλ' ἐξ ὄλου τοῦ σώματος
 ἀπόλλυνται. ἰκανὰ οὖν τὰ ὑπολειπόμενα ταῦτα τὰς
 τῶν συγκρίσεων διαφορὰς ποιεῖν, ἐπειδὴ περ ὑπολεί-
 10 πεισθῆναι γέ τινα ἀναγκαῖον καὶ οὐκ εἰς τὸ μὴ ὄν πάντα
 φθείρεσθαι. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ δεῖ νομίζειν πᾶν μέγεθος
 ἐν ταῖς ἀτόμοις ὑπάρχειν, ἵνα μὴ τὰ φαινόμενα ἀντι-
 μαρτυρῆ· παραλλαγὰς δὲ τινὰς μεγεθῶν νομιστέον
 εἶναι· βέλτιον γὰρ καὶ τούτου προσόντος τὰ κατὰ τὰ
 15 πάθη καὶ τὰς αἰσθήσεις γινόμενα ἀποδοῦναι. (56)
 πᾶν δὲ μέγεθος ὑπάρχον οὔτε χρήσιμόν ἐστι πρὸς τὰς
 τῶν ποιότητων διαφορὰς· ἀρῆχθαι τε μέλλει καὶ πρὸς
 ἡμᾶς ὁρατὴ ἀτομος· ὁ οὐ θεωρεῖται γινόμενον οὐδ'
 ὅπως ἂν γίνοιτο ὁρατὴ· ὅτι οὐκ ἐπινοῦνται· πρὸς
 20 δὲ τούτους οὐ δεῖ νομίζειν ἐν τῷ ὀρισμένῳ σώματι
 ἀπείρους ὄγκους εἶναι οὐδ' ὀηλικουσοῦν· ὅτι· οὐ μόνον
 τὴν εἰς ἀπειρον τομὴν ἐπὶ τοῦλαττον ἀναιρετέον, ἵνα
 μὴ πάντ' ἀσθενῆ ποιῶμεν καὶ ὡς ἐν ταῖς περιλήψεσι
 τῶν ἀθρῶν εἰς τὸ μὴ ὄν ἀναγκαζόμεθα τὰ ὄντα θλί-
 25 βοντες καταναλίσκειν· ἀλλὰ καὶ τὴν μετάβασιν μὴ νο-
 μιστέον γίνεσθαι ἐν τοῖς ὀρισμένοις εἰς ἀπειρον ἐπὶ
 τοῦλαττον. (57) οὐδὲ γὰρ ὄλους ἐπειδὴν ἀπαξ τις εἴπει
 ὅτι ἀπειροὶ ὄγκοι ἐν τινι ὑπάρχουσιν ἢ ὀηλικουσοῦν,
 ἔστι νοῆσαι πῶς τ' ἂν εἴη πεπερασμένον τοῦτ' εἴη τὸ
 30 μέγεθος· πηλίκοι γὰρ τινες (ὄντες) ὄηλον ὡς οὐκ ἀπειροὶ
 εἰσιν ὄγκοι· καὶ οὗτοι ἐξ ὄν ὀηλικοί ἂν ποτ' ὦσιν,
 ἀπειρον ἂν καὶ τὸ μέγεθος ἄχρον τ' ἔχοντες τὸ ὑποπε-
 ρασμένον διαληπτόν· εἰ μὴ καὶ καθ' ἑαυτὸν θεωρητέον,
 οὐκ ἔστι μὴ καὶ τὸ εἶξῃς τούτου τοιοῦτον νοεῖν· καὶ
 35 οὕτω κατὰ τὸ εἶξῃς εἰς τοῦμπροσθεν βαδίζοντα εἰς τὸ
 ἀπειρον ὑπάρχειν κατὰ τὸ τοιοῦτον ἀφικνεῖσθαι τῇ
 ἐννοίᾳ. (58) τὸ τ' ἐλάχιστον τὸ ἐν τῇ αἰσθήσει δεῖ κα-
 τανοεῖν ὅτι οὔτε τοιοῦτόν ἐστιν οἷον τὸ τὰς μεταβάσεις
 40 ἔχον οὔτε πάντως ἀνόμοιον, ἀλλ' ἔχον μὲν τινὰ κοινό-
 τητα τῶν μεταβάντων, διαλήψιν δὲ μερῶν οὐκ ἔχον·
 ἀλλ' ὅταν διὰ τὴν τῆς κοινότητος προσεμφέρειαν οἴη-
 θῶμεν διαλήψεσθαι τε αὐτοῦ, τὸ μὲν ἐπὶ τάδε, τὸ δ'
 ἐπ' ἐκεῖνα, τὸ ἴσον ἡμῶν δεῖ προσπίπτειν. εἶξῃς τε
 θεωροῦμεν ταῦτ' ἀπὸ τοῦ πρώτου καταρχόμενοι καὶ
 45 οὐκ ἐν τῷ αὐτῷ οὐδὲ μέρεσι μερῶν ἀπτόμενα, ἀλλ' ἐν
 τῇ ιδιότητι τῇ ἑαυτῶν τὰ μεγέθη καταμετροῦντα, τὰ
 πλείω πλείον καὶ τὰ ἐλάττω ἐλάττων. ταύτη τῇ ἀνα-
 λογίᾳ νομιστέον καὶ τὸ ἐν τῇ ἀτόμῳ ἐλάχιστον κερῆ-
 σθαι. (59) μικρότητι γὰρ εἰκίνο ὄηλον ὡς διαφέρει τοῦ
 50 κατὰ τὴν αἰσθησιν θεωρουμένου, ἀναλογία δὲ τῇ αὐτῇ
 χεῖρηται· ἐπειπερ καὶ ὅτι μέγεθος ἔχει ἢ ἀτομος κατὰ
 τὴν ἐνταῦθα ἀναλογίαν κατηγορησάμεν, μικρόν τι
 μόνον, μακρὸν ἐκβάλλοντες. εἴτε τε τὰ ἐλάχιστα καὶ
 ἐμικτῇ πέρρατα δεῖ νομίζειν τῶν μηκῶν, τὸ καταμέ-

corruptibilia sint et ab ejus quod mutatur natura prorsus aliena, verum corpuscula habere ac formationes suas. Hæc enim etiam necessarium est subsistere : (55) nam in iis quæ apud nos transformantur ex proposito figura quæ inest accipitur, qualitates autem quæ in eo quod, ut illud, mutatur insitæ non sunt, non relinquuntur, sed ex corpore toto pereunt. Sufficiunt igitur ista quæ relinquuntur efficere concretionum differentias : quippe aliqua necesse est relinquuntur neque in id quod non est omnia occidant. At vero non omnem in atomis magnitudinem esse putandum est, ne ea quæ apparent reluctantur : ceterum mutationes quasdam esse magnitudinem existimandum : melius quippe, hoc si adsit, eorum quæ secundum passiones et quæ secundum sensus fiunt ratio reddetur. (56) Omnis autem subsistens magnitudo neque utilis est ad qualitatum differentias : perveniretque et ad nos visibilis atomus : quod minime cernitur fieri neque quo pacto fiat visibilis atomus exputare possumus. Ad hæc putandum non est in corpore finito corpuscula infinita esse neque qualiacumque : itaque non modo eam sectionem quæ in infinitum fit ad id quod minus est tollere oportet, ne omnia infirma faciamus cogamurque ut in complexionibus simul aggregatorum ea quæ sunt in id quod non est terendo consumere : verum ne transitum quidem in iis quæ finita sunt in infinitum in minus fieri existimandum. (57) Neque enim omnino ubi senel quisquam dixerit corpuscula in aliquo infinito esse aut qualiacumque, intelligi potest quo modo finita sit amplius ista magnitudo : quæ enim certe quantitatis sunt corpuscula manifestum est non esse infinita : siquidem hæc item ex quibus qualiacumque hæc fuerint, infinita profecto essent etiam magnitudine, extremitatemque sub finito comprehensam haberent quæ posset percipi : nisi et per se ipsum inspiciendum est, fieri non potest quin quod deinceps sequitur tale intelligamus, atque ita per consequens ulterius progrediendo in infinitum contingat ad tale cogitatione pervenire. (58) Minimumque illud quod in sensu est considerandum est, ut neque sit hujusmodi id cujusmodi quod habet transitus, neque lamen omni parte omnino dissimile, sed habeat commune cum transeuntibus aliquid, ceterum perceptione partium cureat : sed quum propter communis illius similitudinem aliquid ipsius nos percepisse arbitramur, partim ad hæc partim ad illa æqualitatem nobis oportet occurrere. Deinceps ista contemplamur a prima inchoantes, non in eodem neque ut partibus partes contingant, sed in proprietate sua metientia magnitudines, quæ majores sunt magis et quæ minores minus. Hac proportione arbitrandum et quod in atomo minimum est uti. (59) Constat enim differre illud parvitate ab eo quod secundum sensus aspicitur, eadem vera proportione uti : namque et magnitudinem habere atomum secundum hanc proportionem prædicavimus, parva quadam contenti, magna rejecta. Præterea minima atque non mixta fines esse putandum est longi-

τρημα ἐξ αὐτῶν πρῶτον τοῖς μείζοσι καὶ ἐλάττοσι πα-
 ρασκευάζοντα τῇ διὰ λόγου θεωρίᾳ ἐπὶ τῶν ἀοράτων· ἡ
 γὰρ κοινότης ἢ ὑπάρχουσα αὐτοῖς πρὸς τὰ ἀμετάβολα
 ἱκανῆ τὸ μέγρι τούτου συντελεσσι· συμφόρησιν δ' ἐκ
 5 τούτων κίνησιν ἐχόντων οὐχ οἷόν τε γίνεσθαι. (59)
 καὶ μὴν κατὰ τοῦ ἀπείρου ὡς μὲν ἀνωτάτω ἢ κατω-
 τάτω οὐ δεῖ κατηγορεῖν τὸ ἄνω ἢ κάτω, ἴσμεν τοι τὸ
 ὑπὲρ κεφαλῆς, ὅθεν ἂν θῶμεν εἰς ἀπείρον ἄγειν ὄν,
 μηδέποτε φανεῖσθαι τοῦτο ἡμῖν, ἢ τὸ ὑποκάτω τοῦ
 10 νοηθέντος εἰς ἀπείρον ἅμα ἄνω τ' εἶναι καὶ κάτω πρὸς
 τὸ αὐτό· τοῦτο γὰρ ἀδύνατον διανοηθῆναι. ὥστ' ἔστι
 μίαν λαθεῖν φορὰν τὴν ἄνω νοουμένην εἰς ἀπείρον καὶ
 μίαν τὴν κάτω, ἂν καὶ μυριάκις πρὸς τοὺς πόδας
 τῶν ἐπάνω τὸ παρ' ἡμῶν φερόμενον ἐπὶ τοὺς ὑπὲρ κε-
 15 φαλῆς ἡμῶν τόπους ἀπικνῆται ἢ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῆς
 ὑποκάτω τὸ παρ' ἡμῶν κάτω φερόμενον· ἡ γὰρ διη-
 φορὰ οὐθὲν ἦτον ἑκατέρα ἑκατέρᾳ ἀντικειμένη ἐπ'
 ἀπείρον νοεῖται. (60) καὶ μὴν καὶ ἰσοταχεῖς ἀναγκαῖον
 τὰς ἀτόμους εἶναι, ὅταν διὰ τοῦ κενοῦ εἰσφέρωνται μη-
 20 δυνῶς ἀντικόπτοντος· οὔτε γὰρ τὰ βαρέα θάπτον οἰ-
 σθήσεται τῶν μικρῶν καὶ κούφων, ὅταν γε δὴ μηδὲν
 ἀπαντᾷ αὐτοῖς· οὔτε τὰ μικρὰ τῶν μεγάλων, πάντα
 πόρον σύμμετρον ἔχοντα, ὅταν μηθὲν μηδ' ἐκείνοις
 ἀντικόπη· οὐθ' ἡ ἄνω οὐθ' ἡ εἰς τὸ πλάγιον διὰ τῶν
 25 κρούσεων φορὰ οὐθ' ἡ κάτω διὰ τῶν ἰδίων βαρῶν ἐρ'
 ὁπόσον γὰρ ἂν κατίσχη ἑκατέρᾳ (ἑκατέραν), ἐπὶ τοσοῦτον
 ἅμα νοήματι τὴν φορὰν σχήσει, ἕως ἂν μηθὲν ἀντι-
 κόψη ἢ ἐξῶθεν ἢ ἐκ τοῦ ἰδίου βάρους πρὸς τὴν τοῦ
 30 πληξάντος δύναμιν. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κατὰ τὰς συγ-
 κρίσεις θάπτον ἑτέρα ἑτέρας οἰσθήσεται, τῶν ἀτόμων
 ἰσοταχῶν οὐσῶν, τῶν ἐρ' ἕνα τόπον φέρεσθαι τὰς ἐν τοῖς
 ἀθροίσμασιν ἀτόμους καὶ κατὰ τὸν ἐλάχιστον συνεχῆ
 γρόνον· (62) εἰ δὲ μὴ ἐρ' ἕνα τόπον φέρονται, ἀλλὰ
 πυκνὸν ἀντικόπτουσι κατὰ τοὺς λόγους θεωρητοὺς γρό-
 35 νους, ἕως ἂν ὑπὸ τὴν αἰσθησίν τοῦ συνεχῆς τῆς φορᾶς
 γένηται. τὸ γὰρ προσδοξάζομενον περὶ τοῦ ἀοράτου,
 ὡς ἄρα καὶ οἱ διὰ λόγου θεωρητοὶ γρόνοι τὸ συνεχῆς
 τῆς φορᾶς ἐξουσι, οὐκ ἀληθές ἐστιν ἐπὶ τῶν τοιούτων·
 ἐπεὶ τό γε θεωρούμενον πᾶν ἢ κατ' ἐπιβολὴν λαμβανό-
 40 μενον τῇ διανοίᾳ ἀληθές ἐστιν. (63) μετὰ δὲ ταῦτα
 δεῖ συνορᾶν περὶ τῆς ψυχῆς, ἀναφέροντ' ἐπὶ τὰς αἰ-
 σθήσεις καὶ τὰ πάθη· οὕτω γὰρ ἢ βεβαιοτάτη πίστις
 ἔσται ὅτι ἡ ψυχὴ σῶμά ἐστι λεπτομερές, παρ' ὅλον τὸ
 ἄθροισμα παρεπαρμένον, προσεφερέστατον δὲ πνεύ-
 45 ματι θερμοῦ τινα κρᾶσιν ἔχοντι καὶ πῆ μὲν τούτω
 προσεφερές, πῆ δ' ἐκείνω. ἔστι δὲ τὸ μέρος πολλὴν
 παραλλαγὴν εἰληρὸς τῇ λεπτομερείᾳ καὶ αὐτῶν τούτων,
 συμπαθές δὲ τούτω μάλλον καὶ τῷ λοιπῷ ἀθροίσματι.
 τοῦτο δὲ πᾶν αἰ δυνάμεις τῆς ψυχῆς δηλοῦσι καὶ τὰ
 50 πάθη καὶ αἰ εὐνοήσεις καὶ αἰ διανοήσεις καὶ ὧν στε-
 ρόμενοι θνήσκουσιν. καὶ μὴν καὶ ὅτι ἔχει ἡ ψυχὴ τῆς
 αἰσθήσεως τὴν πλείστην αἰτίαν δεῖ κατέχειν. (64) οὐ
 μὴν εἰληρῆ ἂν ταύτην, εἰ μὴ ὑπὸ τοῦ λοιποῦ ἀθροί-
 σματος ἐστεγάζετο πως· τὸ δὲ λοιπὸν ἀθροισμα παρα-

*tudinum, dimensionem ex ipsis primam majoribus ac
 minoribus parando rationis speculatione in iis que
 sunt invisibilia : nam commune illud quod eis interce-
 dit cum immutabilibus, sufficit quod hactenus est per-
 ficere : concursus autem ex his que motum habent fieri
 non potest. (60) Verum et in infinito, tanquam su-
 premum aut infimum sit, predicandum nom est supra
 aut infra : scimus tamen quod supra caput est, unde-
 cumque statuerimus, in infinito deductum nunquam
 nobis istud visum iri, aut quod infra id quod intelle-
 ctum est, in infinitum simul supra esse atque infra ad
 idem : hoc enim intelligi non potest. Itaque licet
 unum accipere superiorem qui in infinitum cogitetur
 motum, unumque inferiorem si vel millies ad supe-
 riorum pedes id quod a nobis fertur ad ea que supra
 caput nostrum sunt loca pertingat aut ad inferiorum
 caput quod a nobis fertur inferius : namque motus
 universus nihilominus uterque utrique oppositus in in-
 finitum intelligitur. (61) Verum enim et æqua celeri-
 tate atomos esse necesse est, quum per inane invehun-
 tur nullo reluctante : neque enim gravia parvis ac
 levibus celerius ferentur, quandoquidem nihil occurrit
 eis ; nec parva itidem magnis ; quum meatum omnia
 habeant æqualem, ubi ne illis quidem aliquid obsta-
 tur ; neque supernus neque obliquus per collisiones
 motus neque inferior per propria pondera : in quan-
 tum enim altera alteram continet, in tantum una cum
 cogitatione habebit motum, donec aut extrinsecus aut
 ex pondere proprio nihil reluctetur adversus ferentis
 vim. At verone per concreciones quidem altera celerius
 quam altera feretur, quando atomorum æqua celeritas
 sit eo quod in unum ferantur locum atomi que in aggre-
 gationibus et minimo continuo tempore ; (62) si mi-
 nus in unum locum ferantur, sed frequentes obtaclen-
 tur temporibus ex ratione spectandis, donec sub sen-
 sum motus assiduitas cadat. Quod enim de invisibili
 opinamur, quod scilicet tempora ratione spectanda
 perpetuum motum habitura sunt, in huiusmodi rebus
 verum non est : nam quodcumque contemplando aut
 per intuitum mente percipitur, verum est. (63) Post
 hæc dispiciendum de anima est ad sensus passionisque
 referend : ita enim erit firmissima probatio quod anima
 sit corpus tenuibus partibus per totam congregationem
 seminatam, ceterum spiritui simillimum caloris quod-
 dam temperamentum habenti, atque huic alicubi simile,
 alicubi illi. Est autem pars que nullam accipit immu-
 tationem exilitate partium etiam horum ipsorum, con-
 sentit autem huic magis et relique congregationi. Atque
 istud omne ostendunt vires animi et perturbationes agi-
 litatesque et cogitationes et ea quibus privati morimur.
 Enimvero et id oportet tenere, quod habeat anima sensus
 plurimam causam. (64) Non tamen istam accepisset, nisi
 a congregatione reliqua ferme roboraretur : reliqua
 autem congregatio quum illi hanc paraverit causam, et*

σκειάσαν τὴν αἰτίαν ταύτην μετελίξη· καὶ αὐτὸ τοιοῦτου συμπτώματος παρ' ἐκείνης, οὐ μέντοι πάντων ὧν ἐκείνη κέχτηται. διὸ ἀπαλλαγείσης τῆς ψυχῆς οὐκ ἔχει τὴν αἰσθησίν· οὐ γὰρ αὐτὸ ἐν ἑαυτῷ ταύτην ἐκείνη κητο τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἑτέρῳ ἅμα συγγεγεννημένῳ αὐτῷ παρεσκεύαζεν, ὃ διὰ τῆς συντελεσθείσης περὶ αὐτὸ δυνάμεως κατὰ τὴν κίνησιν σύμπτωμα αἰσθητικὸν εὐθὺς ἀποτελοῦν ἑαυτῷ ἀπεδίδου κατὰ τὴν δημιουργίαν καὶ συμπάθειαν καὶ ἐκείνῳ, καθάπερ εἶπον. (65)

διὸ δὴ καὶ ἐνυπάρχουσα ἡ ψυχὴ οὐδέποτε, ἄλλου τινὸς μέρους ἀπηλλαγμένου, ἀναισθητεῖ, ἅνπερ διαμένη τὸ θεῖον κατὰ τὴν αἰσθησίν, ἀλλ' ἔαν καὶ αὐτὴ ξυναπόληται, τοῦ στεγάζοντος λυθέντος εἴθ' ἔλου εἴτε καὶ μέρους τινός· τὸ δὲ λοιπὸν ἄθροισμα διαμένον καὶ ἔλον καὶ κατὰ μέρος οὐκ ἔχει τὴν αἰσθησίν, ἐκείνου ἀπηλλαγμένου ὅσον ποτὲ ἔστι τὸ συντείνον τῶν ἀτόμων πλῆθος εἰς τὴν τῆς ψυχῆς φύσιν. καὶ μὴν καὶ διαλυομένου τοῦ ἔλου ἄθροίσματος ἡ ψυχὴ διασπείρεται καὶ οὐκέτι ἔχει τὰς αὐτὰς δυνάμεις οὐδὲ κινεῖται, ὥστ' οὐδ' αἰσθησίν κέχτηται. (66) οὐ γὰρ ὁῶν τε νοεῖν αὐτὴν αἰσθανομένην, μὴ ἐν τούτῳ τῷ συστήματι καὶ ταῖς κινήσεσι ταύταις χρωμένην, ὅταν τὰ στεγάζοντα καὶ περιέχοντα μὴ τοιαῦτ' ἢ ἐν οἷς νῦν οὕσα ἔχει ταύτας τὰς κινήσεις. (Ἄλλα μὴν καὶ τὸδε λέγει ἐν ἄλλοις, καὶ ἐξ ἀτόμων αὐτὴν συγκεῖσθαι λειοτάτων καὶ στρογγυλωτάτων, πολλῶν τινι διαφερουσῶν τῶν τοῦ πυρός· καὶ τὸ μὲν τι ἄλογον αὐτῆς ἐν τῷ λοιπῷ παρεσπάρθαι σώματι, τὸ δὲ λογικὸν ἐν τῷ θώρακι, ὡς ὄηλον ἔκ τε τῶν φύσιν καὶ τῆς γαρᾶς. ὕπνον τε γίνεσθαι τῶν τῆς ψυχῆς μερῶν τῶν παρ' ἔλην τὴν σύγκρισιν παρεσπαρμένων ἐγκατεχομένων ἢ διαφορουμένων, εἴτε συμπιπτόντων τοῖς ἐσπαρμένοις. τὸ τε σπέρμα ἀφ' ἔλων τῶν σωμάτων φέρεσθαι.) (67) ἀλλὰ μὴν καὶ τὸδε γε δεῖ προσκατανοεῖν, ὅτι τὸ ἀσώματον λέγει κατὰ τὴν πλείστην ὁμιλίαν τοῦ ὀνόματος ἐπὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸ νοηθέντος ἂν καθ' ἑαυτὸν ὃ ἐστὶ οὐκ ἔστι νοησάτω ἀσώματον πλὴν ἐπὶ τοῦ κενοῦ. τὸ δὲ κενὸν οὔτε ποιῆσαι οὔτε παθεῖν δύναται, ἀλλὰ κίνησιν μόνον δι' ἑαυτοῦ τοῖς σώμασι παρέχεται. ὥστ' οἱ λέγοντες ἀσώματον εἶναι τὴν ψυχὴν ματαίουςιν· οὐθὲν γὰρ ἂν ἐδύνατο ποιεῖν οὔτε πάσχειν, εἰ ἦν τοιαύτη· νῦν δ' ἐναργῶς ἀμφοτέρω ταῦτα διαλαμβάνομεν περὶ τὴν ψυχὴν τὰ συμπτώματα. (68) ταῦτ' οὖν πάντα τὰ διαλογίσματα ἀνάγων τις ἐπὶ τὰ πάθη καὶ τὰς αἰσθήσεις, μνημονεύων τῶν ἐν ἀρχῇ βηθέντων ἱκανῶς κατόψεται τοῖς τύποις ἐμπεριειλημμένα εἰς τὸ κατὰ μέρος ἀπὸ τούτων ἐξακριβοῦσθαι βεβαίως. ἀλλὰ μὴν καὶ τὰ σχήματα καὶ τὰ χρώματα καὶ τὰ μεγέθη καὶ τὰ βάρη καὶ ὅτ' ἄλλα κατηγορεῖται τοῦ σώματος, ὡς ἀνεῖ συμβεβηκότα ἢ πᾶσιν ἢ τοῖς ὄρατοῖς καὶ κατὰ τὴν αἰσθησίν αὐτὴν γνωστοῖς, οὐθ' ὡς καθ' ἑαυτὰς εἰσι φύσεις δοξαστῶν· οὐ γὰρ δυνατόν ἐπινοῆσαι τοῦτο· (69) οὐθ' ἔλου ὡς οὐκ εἰσίν, οὐθ' ὡς ἕτερα τινὰ προσυπάρχοντα τούτῳ ἀσώματι, οὐθ' ὡς μόρια τούτου, ἀλλ' ὡς τὸ ἔλον σῶμα καθόλου μὲν ἔκ τούτων ἀπάντων τῆν

ipsa subinde huiusmodi casus ab illa particeps fit, non tamen omnium quæ illa possidet. Idcirco discedente anima sensu caret: neque enim ipsum in se ipso possidebat hanc vim, sed alteri quod simul factum fuerat parabat, quod per consummatam circa se virtutem secundum motum sibi ipsi continuo sensibilem incidentiam perficiens et illi per conjunctionem atque consensum, ut dixi, reddebat. (65) Idcirco igitur et insita anima nunquam alia aliqua parte discedente sensus expers erit, si quidem acumen in sensu persistat, sed si etiam illa una perierit soluto eo quod continebat, sive toto sive etiam parte aliqua: porro congregatio reliqua permanens et tota et per partes non habet sensum illa abscedente, quantalibet sit quæ se intendat atomorum multitudo in animæ naturam. Verum enim in soluta congregatione tota disseminatur anima, neque jam eadem vires habet neque movetur, ut ne sensum quidem habeat. (66) Neque enim intelligi potest sentire illum nisi in compositione ista etiam his motibus ulatur, quando ea quæ tegunt et quæ continent huiusmodi non sint in quibus quæ nunc est anima tales motus habet. (Atqui et hoc in aliis libris dicit, et ex levissimis atomis atque rotundissimis illam esse compositam, multum ab iis differentibus quæ ignis sunt: et partem ejus quæ ratione caret, in reliquo corpore disseminatam esse, rationalem autem partem in thorace sedem habere, ut ex metu et gaudio manifestum est. Somnumque fieri quum partes animæ quæ per omnem concretionem disseminatæ sunt continentur aut evacuantur, deinde una cum disseminatis concidunt. Semen præterea ab universis corporibus ferri.) (67) At vero illud quoque cogitare oportet, quod incorporeum dico per plurimum nominis usum de eo quod per se cogitur: incorporeum autem per se cogitare non possumus nisi de vacuo. Porro vacuum neque facere aliquid neque pati potest, sed motum tantum per se corporibus præbet. Itaque qui incorpoream dicunt esse animam, desipiunt: nihil enim aut facere posset aut pati, si esset huiusmodi: at nunc evidenter hæc utraque animæ accidere sumimus. (68) Has igitur omnes ratiōdinationes si quis ad perturbationes sensusque referens memoria teneat quæ principio dicimus, satis intelliget formis comprehensa esse, ut singula ex his firmiter ac diligenter exponantur. Verum enim et figuras et colores et magnitudines et pondera et quæcumque alia de corpore prædicantur veluti accidentia sive omnibus seu visibilibus et per sensum ipsum cognitis, neque per se ipsas naturas esse opinandum: non enim id intelligere possumus: (69) neque omnino non esse, neque alia quædam quæ huic præterea insunt incorporea, neque huius particulas, sed totum corpus quod universaliter quidem ex his omnibus naturam suam sempiternam habeat; non autem

5 ̐αυτοῦ φύσιν ἔχον αἰδίων· οὐχ οἷον δ' εἶναι συμπεφο-
 ρημένον, ὡς περ ὅταν ἐξ αὐτῶν τῶν ὄγκων μείζων
 ἀθροισμα συστήῃ, ἤτοι τῶν πρώτων ἢ τῶν ὄλου με-
 γεθῶν, τοῦ δὲ τινος ἐλαττόνων, ἀλλὰ μόνον, ὡς λέγω,
 10 ̐κ τούτων ἀπάντων τὴν ̐αυτοῦ φύσιν ἔχον αἰδίων. καὶ
 ἐπιβολὰς μὲν ἔχοντα ἰδίας πάντα ταῦτ' ἐστὶ καὶ δια-
 λήψεις, συμπαρακολουθοῦντος δὲ τοῦ ἀθρόου καὶ οὐδαμῆ
 ἀποσχίζομένου, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀθρόαν ἔνοιαν τοῦ
 σώματος κατηγορίαν εἰληφότος. (70) καὶ μὴν καὶ τοῖς
 15 σώμασι συμπίπτει πολλακίας καὶ οὐκ αἰδίον τι παρα-
 κολουθεῖν, οὔτ' ἐν τοῖς ἀοράτοις καὶ οὔτ' ἀσώματα·
 ὥστε δὴ κατὰ τὴν πλείστην φορὰν τούτῳ τῷ ὀνόματι
 χρώμενοι φανερόν ποιοῦμεν τὰ συμπτώματα· οὔτε τὴν
 τοῦ ὄλου φύσιν ἔχειν, ὁ συλλαβόντες κατὰ τὸ ἀθρόον
 20 σῶμα προσαγορευόμεν, οὔτε τὴν τῶν αἰδίων παρακο-
 λουθούτων, ὧν ἄνευ σῶμα οὐ δυνατόν νοεῖσθαι· κατ'
 ἐπιβολὰς δ' ἂν τινὰς παρακολουθούντος τοῦ ἀθρόου
 ἕκαστα προσαγορευεῖται, (71) ἀλλ' ὀτεδήποθ' ἕκαστα
 συμβαίνοντα θεωρεῖται, οὐκ αἰδίων τῶν συμπτωμάτων
 25 παρακολουθούτων. καὶ οὐκ ἐξελατέον ἐκ τοῦ ὄντος
 ταύτην τὴν ἐνάργειαν, ὅτι οὐκ ἔχει τὴν τοῦ ὄλου φύσιν
 ὁ συμβαίνειν, ὁ δὴ καὶ σῶμα προσαγορευόμεν, οὐδὲ τὴν
 τῶν αἰδίων παρακολουθούτων, οὐδ' αὖ καθ' αὐτὰ ὑπε-
 στάναι νομιστέον· οὐδὲ γὰρ τοῦτο διανοητέον οὔτ' ἐπὶ
 30 τούτων οὔτ' ἐπὶ τῶν αἰδίων συμβεβηκότων, ἀλλ' ὅπερ
 καὶ φαίνεται, συμπτώματα πάντα τὰ σώματα νομι-
 στέον, καὶ οὐκ αἰδίων παρακολουθούτων, οὐδ' αὖ φύσεως
 καθ' ἑαυτὰ τάγμα ἔχοντα, ἀλλ' ὃν τρόπον αὐτὴ ἡ αἴ-
 σθησις τὴν ἰδιότητα ποιεῖ θεωρεῖται. (72) καὶ μὴν καὶ
 35 τὸδε δεῖ προκατανοῆσαι σφοδρώς· τὸν γὰρ ὃν χρόνον
 οὐ ζητητέον, ὡς περ καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ἐν ὑποκειμένῳ
 ζητοῦμεν, ἀνάγοντες ἐπὶ τὰς βλεπομένας πρὸ ἡμῶν
 αὐτοῖς προλήψεις· ἀλλ' αὐτὸ τὸ ἐνάργημα, καθ' ὃ τὸν
 πρὸν ἢ ὄλιγον χρόνον ἀναφωνοῦμεν, συγγενικῶς τοῦτο
 40 περιφέροντες, ἀναλογιστέον. καὶ οὔτε διαλέκτους ὡς
 βελτίους μεταληπτέον, ἀλλ' αὐταῖς ταῖς ὑπαρχούσαις
 κατ' αὐτοῦ χρηστέον· οὔτ' ἄλλο τι κατ' αὐτοῦ κατηγο-
 ρητέον, ὡς τὴν αὐτὴν οὐσίαν ἔχοντος τῷ ἰδιώματι
 τούτῳ· καὶ γὰρ τοῦτο ποιοῦσὶ τινες· ἀλλὰ μόνον ὧ
 45 συμπλέκομεν τὸ ἴδιον τοῦτο καὶ παραμετροῦμεν, μά-
 λιστ' ἐπιλογιστέον. (73) καὶ γὰρ τοῦτ' οὐκ ἀποδείξω
 προκδέεται, ἀλλ' ἐπιλογιστέον, ὅτι ταῖς ἡμέραις καὶ
 ταῖς νυξὶ συμπλέκομεν (χρόνον) καὶ τοῖς τούτων μέ-
 ρεσιν· ὡσαύτως δὲ καὶ τοῖς πάθεσι καὶ ταῖς ἀπαθείαις
 50 καὶ κινήσεσι καὶ στάσεσιν, ἰδίον τι σύμπτωμα περὶ
 ταῦτα πάλιν αὐτὸ τοῦτο ἐννοοῦντες, καθ' ὃ χρόνον
 ὀνομάζομεν. (Φησὶ δὲ τοῦτο καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ περὶ
 φύσεως καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ.) ἐπὶ τε τοῖς προει-
 ρημένοις τοῖς κόσμοις δεῖ καὶ πᾶσαν σύγκρισιν πεπε-
 55 ρασμένην, τὸ ὁμοιοῦς τοῖς θεωρουμένοις πυκνῶς ἔχου-
 σαν, νομίζειν γεγονῆναι ἀπὸ τοῦ ἀπέιρου, πάντων
 τούτων ἐκ συστροφῶν ἰδίων ἀποκεκριμένων καὶ μειζόνων
 καὶ ἐλαττόνων· καὶ πάλιν διαλύσθαι πάντα, τὰ μὲν
 θᾶπτον, τὰ δὲ βραδύτερον· καὶ τὰ μὲν ὑπὸ τοῦτωνδε, τὰ

*5 ita ut ex ipsis compositum sit, scuti quum ex ipsis cor-
 pusculis major constiterit congregatio, sive primis sive
 universi magnitudinibus, aliquo autem minoribus, ad
 ut dico, ex his omnibus solis perpetuam habens suam
 naturam. Atque intuitus quidem proprios habent haec
 omnia et perceptiones, ceterum consequente universa
 complezione et nusquam scissionem admittente, ad
 secundum subitam cognitionem corporis praedicamen-
 tum accipiente. (70) Quin imo et corporibus contingit
 saepe ut sequatur et quod sempiternum non est, neque
 in invisibilibus, neque incorporea: ut nimirum secun-
 dum plurimam propensionem hoc nomine utentes mani-
 feste colligamus casus neque universi habere naturam,
 quod in unum comprehensum corpus appellamus, ne-
 que item consequentium sempiternorum, sine quibus
 corpus cogitare non possumus: per intuitus autem
 quosdam subsequeute universa complezione singula
 appellari possunt, (71) verum quandocumque singula
 contingentia inspiciuntur, non sempiternis casibus sub-
 sequentibus. Neque haec evidentia expellenda ex eo quod
 est, quia non habet naturam universi quod contingit,
 quod profecto etiam corpus appellamus, neque item sem-
 piternorum subsequentium, neque rursus per se subsi-
 stere existimandum: neque enim hoc vel in his vel in
 sempiternis contingentibus intelligendum, sed id quod
 etiam apparet, casus omnia corpora existimandum,
 neque sempiternae subsequentia neque per se rursus na-
 turae ordinem habentia, ceterum quemadmodum sen-
 sus ipse proprietatem facit considerantur. (72) Sed
 enim et hoc vehementer praeterea considerare opus est:
 namque tempus minime quaerendum est, sicut et reli-
 qua quae in subjecto quaerimus, referentes ad eas quae
 apud nos ipsos inspiciuntur anticipationes, sed ipsam
 evidentiam per quam tempus aut multum aut exi-
 gum vocamus, ex cognatione hoc circumferentes, re-
 putandum. Neque locutiones quasi meliores ascen-
 dendum, sed iis quae sunt ad manus in ea re utendum:
 neque aliud quid de ipso praedicandum, quasi ean-
 dem quam idioma hoc rim habeat: nam et hoc faci-
 unt quidam: sed solum quo proprium hoc connec-
 timus atque submetimur, maxime est animadverten-
 dum. (73) Nam hoc demonstratione non indiget,
 sed animadversione, quod diebus ac noctibus hor-
 rumque partibus connectimus tempus, similiter et
 perturbationibus ac tranquillitatibus et motibus et
 statibus, proprium aliquem casum circa haec rursus
 hoc ipsum cogitantes, secundum quod tempus nomina-
 mus. (Ait autem hoc et in secundo de Natura libro et in
 magna Epitome.) Atque praeter haec quae praediximus
 mundos et omnem finitam concretionem similem iis
 quae frequenter inspiciuntur speciem habentem existi-
 mandum est ex infinito prodisse, omnibus his ex agi-
 tationibus propriis discretis, et majoribus et minoribus,
 rursusque dissolvi omnia, celerius alia, alia tardius,
 quum alia hoc ab his, alia ab illis partiantur. (74)*

δ' ὑπὸ τοιῶνδε τοῦτο πάσχοντα. (74) δῆλον οὖν ὡς
καὶ φθαρτοὶ οἱ κόσμοι, μεταβαλλόντων τῶν μερῶν, καὶ
ἢ γῆ τῷ ἀέρι ἐποχεῖται. ἔτι δὲ καὶ τοὺς κόσμους οὐτ'
ἐξ ἀνάγκης δεῖ νομίζειν ἓνα σχηματισμὸν ἔχοντας,
5 ἀλλὰ καὶ διαφόρους αὐτούς, οὓς μὲν σφαιροειδεῖς, οὓς
δ' ὀψοειδεῖς, καὶ ἀλλοιοσχήμενας ἄλλους· οὐ μόντοι πᾶν
σχῆμ' ἔχουσιν. οὐδὲ ζῶα εἶναι ἀποκριθέντα ἀπὸ τοῦ
ἀπείρου· οὐδὲ γὰρ ἂν ἀποδείξειεν οὐδεὶς, ὡς ἐν μὲν τῷ
τοιούτῳ κόσμῳ ἐμπεριελήφθη τὰ τοιαῦτα σπέρματα,
10 ἐξ ὧν ζῶα τε καὶ φυτὰ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τὰ θεω-
ρούμενα συνίσταται, ἐν δὲ τῷ τοιούτῳ οὐκ ἂν ἐδυνήθη
καὶ ἐντραφῆναι. ὡσαύτως δὲ [τὸν αὐτὸν τρόπον] καὶ
ἐπὶ γῆς νομιστέον. (75) ἀλλὰ μὴν ὑποληπτέον καὶ τὴν
φύσιν πολλὰ καὶ παντοία ὑπὸ τῶν αὐτῶν πραγμάτων
15 διδαχθῆναι τε καὶ ἀναγκασθῆναι· τὸν δὲ λογισμὸν τὰ
ὑπὸ ταύτης παρεγγυηθέντα καὶ ὕστερον ἐπακριβοῦν καὶ
προσεξευρίσκειν, ἐν μὲν τισι θάττον, ἐν δὲ τισι βραδύ-
τερον· καὶ ἐν μὲν τισι κατὰ περιόδους καὶ χρόνους
μείζους ἢ τῶν τοῦ ἀπείρου, ἐν δὲ τισι κατ' ἐλάττους.
20 ὅθεν καὶ τὰ ὀνόματα ἐξ ἀρχῆς μὴ θέσει γενέσθαι, ἀλλ'
αὐτὰς τὰς φύσεις τῶν ἀνθρώπων καθ' ἕκαστα ἔθνη ἴδια
πασχούσας πάθη καὶ ἴδια λαμβανούσας φαντάσματα
ἰδίως τὸν ἀέρα ἐκπέμπειν, στελλόμενον ὑφ' ἑκάστου
τῶν παθῶν καὶ τῶν φαντασμάτων, ὡς ἂν ποτε καὶ ἡ
25 παρὰ τοὺς τόπους τῶν ἐθνῶν διαφορά εἴη. (76) ὕστερον
δὲ κοινῶς καθ' ἕκαστα ἔθνη τὰ ἴδια τεθῆναι πρὸς τὸ
τὰς δηλώσεις ἦττον ἀμφιβολοῦς γενέσθαι ἀλλήλοις καὶ
συντομωτέρως δηλουμένας· τινὰ δὲ καὶ οὐ συνορώμενα
πράγματ' εἰςφέροντας τοὺς συνειδόμενους παρεγγυῆσαι
30 τισας φθόγγους, ὧν τοὺς μὲν ἀναγκασθέντας ἀναφω-
νῆσαι, τοὺς δὲ τῷ λογισμῷ ἐπομένους κατὰ τὴν πλεί-
στην αἰτίαν οὕτως ἐρμηνεύσαι. καὶ μὴν ἐν τοῖς με-
τεώροις φορὰν καὶ τροπὴν καὶ ἔκλειψιν καὶ ἀνατολήν
καὶ δύσιν καὶ τὰ σύστοιχα τούτοις μῆτε λειτουργούντος
35 τινος νομίζειν δεῖ γίνεσθαι καὶ διατάττοντος ἢ διατά-
ξαντος, καὶ ἅμα τὴν πᾶσαν μακαριότητα ἔχοντος μετ'
ἀφθαρσίας· (77) οὐ γὰρ συμφωνοῦσι πραγματεῖαι καὶ
φροντίδες καὶ ὄργαι καὶ χάριτες τῇ μακαριότητι, ἀλλ'
ἀσθενεία καὶ φόβος καὶ προσδεήσει τῶν πλησίον ταῦτα
40 γίνεται· μήτ' αὐτὴ πυρώδη τινὰ συνεστραμμένα, τὴν
μακαριότητα κεκτημένα, κατὰ βούλησιν τὰς κινήσεις
ταύτας λαμβάνειν, ἀλλὰ πᾶν τὸ σέμνωμα τηρεῖν κατὰ
πάντ' ὀνόματα φερόμενα ἐπὶ τὰς τοιαύτας ἐννοίας, ἐὰν
μηδὲν ὑπεναντίον ἐξ αὐτῶν τῷ σεμνώματι δόξη· εἰ δὲ
45 μὴ, τὸν μέγιστον τάραχον ἐν ταῖς ψυχαῖς αὕτη ἢ ὑπεν-
αντιότης παρασκευάσει. ὅθεν δὴ κατὰ τὰς ἐξ ἀρχῆς
ἐναπολήψεις τῶν συστροφῶν τούτων ἐν τῇ τοῦ κόσμου
συστάσει δεῖ δοξάζειν καὶ τὴν ἀνάγκην ταύτην καὶ πε-
ρίοδον συντελεῖσθαι. (78) καὶ μὴν καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν
50 κυριωτάτων αἰτίαν ἐξακριβῶσαι φυσιολογίας ἔργον εἶναι
δεῖ νομίζειν, καὶ τὸ μακάριον ἐν τῇ περι τῶν μετεώρων
γνώσει ἐνταῦθα πεπτωκέναι, καὶ ἐν τῷ τίνες φύσεις αἱ
θεωρούμεναι κατὰ τὰ μετέωρα ταυτὶ καὶ ὅσα συγγενῆ
πρὸς τὴν εἰς ταῦτα ἀκριβείαν. ἔτι τε καὶ τὸ πλεοναχῶς

*Manifestum est igitur et mundos interire, quum par-
tes mutantur; et terram aeri supervehi. Præterea
et mundos neque ex necessitate arbitrari oportet unam
habere figuram, imo et differentes eos esse, alios qui-
dem sphaeræ, alios ovi præferre speciem, aliosque aliam
itidem formam; non tamen omnem formam admittere.
Neque animantes esse ab infinito discretas: neque
enim probaverit quispiam hujusmodi mundo compre-
hensa esse hujusmodi semina, ex quibus et animalia et
arbores et cetera quæcumque conspiciuntur constant,
in hujusmodi vero non potuisse etiam innutriri. Pari
ratione et de terra existimandum. (75) Sed et naturam
quoque opinandum est nulla et varia a rebus eisdem
edoctam esse a/que coactam: porro rationem, quæ ab
ea credita essent, ea postmodum diligentius explicare
atque novis inventis augere, in quibusdam celerius,
in aliis tardius, præterea in quibusdam secundum
periodos atque tempora majora ab iis quæ sunt ex
infinito, in quibusdam vero secundum minora. Quo-
circa et nomina ab initio non positione facta, sed
ipsas hominum naturas per singulas nationes pro-
pria affectas perturbationibus ac propria percipien-
tes visa, proprie aerem emillere, dimissum a pertur-
bationibus singulis ac visis, ut esset quandoque
etiam gentium per loca differentia. (76) Postmodum
autem communiter per gentes singulas fuisse imposita
propria, ut significaciones minus ambigæ ferent ad se
invicem breviusque significarentur: quasdam insuper
res etiam quæ non conspiciuntur inferendo eos qui earum
conscii essent commendas quasdam sonos, eorumque
alios edidisse coactos, alios vero ratione duce plurima
ex causa ita interpretatos esse. Enimvero in meteoris
motum et conversionem ac defectum ortumque et occa-
sum et his similia neque ministerio cuiuspiam fieri
existimandum est et ordinatione sive imperio, qui
omnem simul beatitudinem et immortalitatem habeat:
(77) neque enim beatitati conveniunt negotia et curæ
et iræ et gratiæ, sed infirmitate ac timore et indigentia
proximorum ista fiunt: neque rursus ignea quædam
contorta, eam beatitudinem consecuta, secundum volun-
tatem hos motus accipere, verum omnem servare de-
centiam per omnia nomina quæ ad hujusmodi ducunt
notiones, si nihil contrarium ex iis decentiæ videat-
ur; alioquin maximam in animis perturbationem
hujusmodi repugnantia faciet. Quocirca secundum
eas quæ ab initio sunt hujusmodi conversionem in
mundi compositione interclusiones oportet opinari et
necessitatem hanc et ambitum perfecti. (78) Sed enim cau-
sam eorum quæ sunt maximi momenti diligenter expo-
nere physiologiæ opus esse putandum est, beatitudi-
nemque in scientia de cælestibus corporibus huc cecid-
isse, et in eo quænam sint naturæ quæ in sublimibus
hisce spectantur et quæcumque his propinqua ad hu-
rum exactam cognitionem conferunt. Præterea in*

ἐν τοῖς τοιοῦτοις εἶναι καὶ τὸ ἐνδεχομένως καὶ ἄλλως
 πως ἔχειν, ἀλλ' ἀπλῶς μὴ εἶναι ἐν ἀφάρτῳ καὶ μα-
 καρίᾳ φύσει τῶν διάκρισιν ὑποβαλλόντων ἢ τάραχον
 μῆθ' ἐν, καὶ τοῦτο καταλαβεῖν τῇ διανοίᾳ ἔστιν ἀπλῶς
 5 οὕτως εἶναι. (70) τὸ δ' ἐν τῇ ἱστορίᾳ πεπτωκὸς τῆς
 δυνάμεως καὶ ἀνατολῆς καὶ τροπῆς καὶ ἐκλείψεως καὶ
 ὅσα συγγενῆ τούτοις μῆθ' ἐν τῷ μακάριον τῆς
 γνώσεως συντείνειν, ἀλλ' ὁμοίως τοὺς φόβους ἔχειν τοὺς
 ταῦτα κατιδόντας, τίνες δ' αἱ φύσεις ἀγνοοῦντας καὶ
 10 τίνες αἱ κυριώταται αἰτίαι, καὶ εἰ μὴ προήδρασαν ταῦτα,
 τάχα δὲ καὶ πλείους, ὅταν τὸ θάμβος ἐκ τῆς τούτων
 προκατανοήσεως μὴ δύνῃται τὴν λύσιν λαμβάνειν καὶ
 τὴν περὶ τῶν κυριωτάτων οἰκονομίαν. διὸ δὴ καὶ
 πλείους αἰτίας εὐρίσκωμεν τροπῶν καὶ δύσεων καὶ ἀνα-
 15 τολῶν καὶ ἐκλείψεων καὶ τῶν τοιοιτοτρόπων, ὥσπερ
 καὶ ἐν τοῖς κατὰ μέρος γινομένοις. (80) καὶ οὐ δεῖ
 νομίζειν τὴν ὑπὲρ τούτων χρεῖαν ἀκριβείαν μὴ ἀπει-
 ληρῆναι, ὅση πρὸς τὸ ἀτάραχον καὶ μακάριον ἡμῶν
 συντείνει. ὥστε παραθεωροῦντας ποσαυχῶς παρ' ἡμῖν
 20 τὸ ὁμοιον γίνεται, αἰτιολογητέον ὑπὲρ τε τῶν μετεώρων
 καὶ παντὸς τοῦ ἀδῆλου, καταφρονοῦντας τῶν οὔτε τὸ
 μοναυχῶς ἔχον ἢ γινόμενον γνωριζόντων, οὔτε τὸ πλεονα-
 χῶς συμβαῖνον κατὰ τὴν ἐκ τῶν ἀποστημάτων φαν-
 τασίαν παραδιδόντων, ἐτι τ' ἀγνοοῦντων καὶ ἐν ποίοις
 25 οὐκ ἔστιν ἀταρακτῆσαι. ἂν οὖν οἰώμεθα καὶ ὠδὶ πως
 ἐνδεχόμενον αὐτὸ γίνεσθαι καὶ ἐφ' οἷοις ὁμοίως ἔστιν
 ἀταρακτῆσαι, αὐτὸ τὸ ὅτι πλεοναυχῶς γίνεται γνωρι-
 ζοντες, ὥσπερ κἀν ὅτι ὠδὶ πως γίνεται εἰδῶμεν, ἀτα-
 ρακτῆσομεν. (81) ἐπὶ δὲ τούτοις ἅπασιν ἐκεῖνο δεῖ
 κατανοεῖν, ὅτι τάραχος ὁ κυριώτατος ταῖς ἀνθρωπίναις
 ψυχαῖς γίνεται ἐν τῷ ταῦτα μακαρίᾳ τε δοξάζειν καὶ
 ἀφάρτα καὶ ὑπεναντίας ἔχειν τούτοις βουλήσεις ἅμα
 καὶ πράξεις καὶ αἰτίαι, καὶ ἐν τῷ αἰώνιόν τι δεῖνον καὶ
 προσδοκᾶν καὶ ὑποπεύειν κατὰ τοὺς μύθους, [εἴτε
 35 κατὰ] ταύτην τὴν ἀναίσθησίαν τὴν ἐν τῷ τεθνάναι φο-
 βουμένους ὥσπερ οὖσαν κατ' αὐτούς, καὶ ἐν τῷ μὴ
 δοξάζειν ταῦτα πάσχειν, ἀλλ' ἀλόγῳ γέ τι παραστάσει·
 ὅθεν μὴ δρίζοντας τὸ δεῖνον τὴν ἴσῃν ἢ καὶ ἐπιταμένην
 ταραχὴν λαμβάνειν τῷ εἰ καὶ ἐδοξάζον ταῦτα. (82) ἢ
 40 δ' ἀταραξία τὸ τούτων πάντων ἀπολελυθῆσαι καὶ συνεχῆ
 μνήμην ἔχειν τῶν ὄλων καὶ κυριωτάτων. ὅθεν [τοῖς]
 πᾶσι προεκτέον τοῖς παροῦσι καὶ ταῖς αἰσθήσεσι, κατὰ
 μὲν τὸ κοινὸν ταῖς κοιναῖς, κατὰ δὲ τὸ ἴδιον ταῖς ἰδίαις
 καὶ πάσῃ τῇ παρουσίᾳ καθ' ἕκαστον τῶν κριτηρίων
 45 ἐναργεῖα. ἂν γὰρ τούτοις προσέχωμεν, τὸ ὅθεν ὁ τά-
 ραχος καὶ ὁ φόβος ἐγίνετο, ἐξαιτιολογήσομεν ὀρθῶς καὶ
 ἀπολύσομεν, ὑπὲρ τε μετεώρων αἰτιολογοῦντες καὶ τῶν
 λοιπῶν τῶν αἰεὶ παρεμπιπτόντων καὶ ὅσα φοβεῖ τοὺς
 λοιποὺς ἀνθρώπους ἐσχάτως. Ταῦτά σοι, ὦ Ἡρόδοτε,
 50 ἔστι κεφαλαιωδέστατα περὶ τῆς τῶν ὄλων φύσεως ἐπιτε-
 τμημένα· (83) ὥστ' ἂν γένοιτο οὗτος ὁ λόγος δυνατός,
 κατεσχέθῃ μετ' ἀκριβείας, οἶμαι, ἐὰν μὴ καὶ πρὸς
 ἅπαντα βαδίσῃ τις τῶν κατὰ μέρος ἀκριβωμάτων,
 αὐόγχιτον αὐτὸν πρὸς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους ἀδρό-

*hujusmodi rebus etiam id esse quod dicitur multis mo-
 dis et quod quovis modo et quod aliter dicitur se ho-
 bere, sed simpliciter nihil esse quidquam in incorruptibili ac beata natura eorum quæ discretionem sugge-
 runt aut perturbationem ullam : et hoc mente licet
 comprehendere simpliciter illa esse. (79) Porro quod
 in notitiam cadit de occasu et ortu et de conversione ac
 defectu et quæ his similia sunt, nihil amplius ad bea-
 tudinem scientiæ conferre, sed similiter habere metus
 eos qui ista perspexerint, quænam vero nature sint
 nesciunt et quænam causæ vel maxime ratæ, ac si
 hæc non prius cognovissent, fortasse autem etiam plu-
 res, quum pavor, quanquam his antea recte perceptis,
 nequeat dissipari secundum dispositionem eorum quæ
 sunt maximi momenti. Idcirco et plures invenimus
 causas conversionum et occasus et ortus et defectus et
 hujusmodi, sicut et in iis quæ particulatim sunt. (80)
 Alqui existimandum non est tractationem horum dili-
 gentiam non accepisse, quanta possit ad tranquillitatem
 nostram beatitudinemque conferre. Itaque quasi per
 transitum intuentes quoties apud nos similitudo sit
 de ratione celestium omnisque incerti disserendum
 est, eos aspernando qui neque id sciunt quod uno modo
 se habet aut fit, neque quod multis contingat modis
 secundum imaginationem ex recessibus reddunt, ignorant-
 que præterea in quibus non liceat perturbari. Si igitur
 arbitramur etiam hoc modo id fieri posse et in
 quibus similiter perturbatione licet vacare, ipsum quod
 nullis fiat modis non ignorantes, quemadmodum etiam
 si quod ita se habeat noverimus; perturbatione care-
 bimus. (81) Ad hæc omnia illud oportet intelligere,
 quod perturbatio humanis animis maxime propria fit
 in eo quod hæc et beata opinentur et incorruptibilia et
 una contrarias his voluntates habeant et actiones et causas,
 et sempiternum malum esse aliquid secundum
 fabulas et sperent et suspicientur, hanc privationem
 sensus quæ in morte est metuentes ac si ad ipsos per-
 tineat et in eo quod non opinionibus ista patiantur,
 verum quadam a ratione aversa animi inductione :
 unde qui non definiant malum æquam sive etiam ma-
 jorem perturbationem capere, quasi hæc opinarentur.
 (82) Porro hujusmodi perturbationis vacatio est
 his omnibus evadere liberum et absolutum, perpetuam-
 que omnium et eorum quæ sunt maximi momenti, ser-
 vare memoriam. Quocirca omnibus inherendum est
 præsentibus ac sensibus, communi quidem ratione com-
 munitibus, propria vero propriis, ac præsentibus omni per
 singula judicia evidentia. Si enim hisce intenderimus,
 id unde perturbatio metusque fiebat, habita recta ra-
 tione inveniemus atque solvemus, deque celestibus et
 reliquis quæ semper incidunt quæque maximopere
 terrent reliquos homines, causas afferentes. Hæc
 tibi, o Herodote, de natura omnium summatim per-
 strinximus, (83) ut, si vi res obtineat hic sermo diligen-
 terque memoria retineatur, etiamsi quis non ad omnia
 per partes pervestiganda se dederit, incomparabilem
 tamen eum opiner firmitatem atque constantiam ad co-*

τητα λήψεσθαι. καὶ γὰρ καὶ καθαρὰ ἀφ' ἑαυτοῦ ποιήσει πολλά τῶν κατὰ μέρος ἐξηκριβωμένων κατὰ τὴν ὀλην πραγματείαν ἡμῖν, καὶ αὐτὰ ταῦτα ἐν μνήμη τιθέμενα συνεχῶς βοηθήσει. τοιαῦτα γὰρ ἔστιν ὥστε
 5 καὶ τοὺς τὰ κατὰ μέρος ἤδη ἐξακριβοῦντας ἱκανῶς ἢ καὶ τελείως, εἰς τὰς τοιαύτας ἀναλύοντας ἐπιβολάς, τὰς πλείστας τῶν περιοδείων ὑπὲρ τῆς ὀλης φύσεως ποιέσθαι. ὅσοι δὲ μὴ παντελῶς αὐτῶν τῶν ἀποτελειουμένων ἐκ τούτων εἰσίν, ἢ κατὰ τὸν ἀνευ φθόγγων τρόπον, τὴν
 10 ἄμα νοήματι περιοδεῖαν τῶν κυριωτάτων πρὸς γαληνισμόν ποιοῦνται.

Καὶ ἤδη μὲν ἔστιν αὐτῷ ἐπιστολὴ περὶ τῶν φυσικῶν. 25
 περὶ δὲ τῶν μετεώρων ἤδη.

Ἐπίκουρος Πυθοκλεῖ εὖ πράττειν.

15 84. Κλέων ὁ περικαλλὴς τὴν παρὰ σοῦ μοι ἤνεγκεν ἐπιστολὴν ἐν ἣ φιλοφρονούμενός τε περὶ ἡμᾶς διετέλεις ἀξίως τῆς ἡμετέρας περὶ σεαυτὸν σπουδῆς καὶ οὐκ ἀπιθάνως ἐπειρῶ μνημονεύειν τῶν εἰς μακρῖον βίον συντεινόντων διαλογισμῶν. ἐδέου τε σεαυτῷ περὶ τῶν μετεώρων σύντομον καὶ εὐπερίγραφον διαλογισμόν ἀποστεῖλαι, ἵνα ῥαδίως μνημονεύης· τὰ γὰρ ἐν ἄλλοις ἡμῖν γεγραμμένα δυσμνημόνευτα εἶναι, * καίτοι ὡς ἔφηρ συνεχῶς αὐτὰ βαστάζειν. ἡμεῖς δ' ἠδέως τε σοῦ τὴν δέησιν ἀπεδεξάμεθα καὶ ἐλπῖσιν ἡδέϊαις συνεσχέθημεν.
 20 (85) γράψαντες οὖν τὰ λοιπὰ πάντα συντελούμεν ἄπερ ἠξιώσας, πολλοῖς καὶ ἄλλοις ἐσόμενα χρήσιμα τὰ διαλογίσματα ταῦτα, καὶ μάλιστα τοῖς νεωστὶ φυσιολογίας γνησίως γεγεμεμένοις καὶ τοῖς εἰς ἀσχολίας βαθυτέροις τῶν ἐγκυκλίων τινὸς ἐμπλεγεμένοις. καλῶς δὲ αὐτὰ
 30 διάλαβε καὶ διὰ μνήμης ἔχων ὀξέως αὐτὰ περιόδευε μετὰ τῶν λοιπῶν ὧν ἐν τῇ μικρᾷ ἐπιτομῇ πρὸς Ἡρόδοτον ἀπεστεύλαμεν. Πρῶτον μὲν οὐ μὴ ἄλλο τι τέλος ἐκ τῆς περὶ μετεώρων γνώσεως, εἴτε κατὰ συναφὴν λεγομένων εἴτ' αὐτοτελῶς, νομίζειν δεῖ εἶναι ἢ περ ἀταραξίαν καὶ πίστιν βέβαιον, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν (86) μήτε τὸ ἀδύνατον παραδιάζεσθαι μήθ' ὁμοίαν κατὰ πάντα τὴν θεωρίαν ἔχειν ἢ τοῖς περὶ βίων λόγοις ἢ τοῖς κατὰ τὴν τῶν ἄλλων φυσικῶν προβλημάτων κάθαρσιν, οἷον ὅτι τὸ πᾶν σῶμα καὶ
 40 ἀναρῆς φύσις ἔστιν ἢ ὅτι ἄτομα στοιχεῖα καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ὅσα μοναχὴν ἔχει τοῖς φαινομένοις συμφωνίαν, ὅπερ ἐπὶ τῶν μετεώρων οὐχ ὑπάρχει· ἀλλὰ ταῦτά γε πλεοναχὴν ἔχει καὶ τῆς γενέσεως αἰτίαν καὶ τῆς οὐσίας ταῖς αἰσθήσεσι συμφωνῶν κατηγορίαν. οὐ γὰρ κατ' ἀξιώματα κενὰ καὶ νομοθεσίας φυσιολογητέον, ἀλλ' ὡς τὰ φαινόμενα ἐκκαλεῖται (87) οὐ γὰρ δὴ ἰδιολογίας καὶ κενῆς δόξης ὁ βίος ἡμῶν ἔχει χρεῖαν, ἀλλὰ τοῦ ἀθορύβου ἡμᾶς ζῆν. πάντα μὲν οὖν γίνεται ἀσειστως κατὰ πάντα, κατὰ πλεοναχὸν τρόπον ἐκκαθαίρομένων συμφῶνως τοῖς φαινομένοις, ὅταν τις τὸ πιθανολογούμενον ὑπὲρ αὐτῶν δεόντως καταλίπη. ὅταν δὲ τις τὸ μὲν ἀπολίπη, τὸ δὲ ἐκβάλη ὁμοίως συμφωνῶν ὃν τῷ φαινομένῳ, δῆλον ὅτι καὶ ἐκ παντὸς ἐκπίπτει

DIOGENES.

teros homines adepturum. Nam et ex se ipso in lucem proferet multa eorum quæ per partes a nobis accurate exposita sunt in universa tractatione, atque hæc ipsa mandata memoriæ perpetuo emolumento erunt. Sunt enim hujusmodi ut ii quoque qui jam particularia satis accurate aut etiam perfecte perspexerint, ad hujusmodi intuentes notitias plurimos possint de tota natura tractatus facere. Quicumque autem non prorsus pervenerint ex his ad perfectionem, vel nulla viva voce, citam lectionem eorum quæ sunt omnium maximi ad tranquillitatem momenti facient.

Et ista quidem de naturalibus ejus epistola. Sequitur de meteoris hæcce :

Epicurus Pythocli bene agere.

84. Reddidit mihi Cleon formosus abs te epistolam, in qua nos fovere atque diligere persistis, digne pro nostro in te studio, et haud inepte earum meminisse niteris quæ ad beatam vitam ducunt rationum; precarisque ut tibi de meteoris brevem mittam explicatuque facilem tractatum quo facilius memoria teneas: ea quippe quæ in aliis scripsimus difficillime teneri memoria* quamvis, ut ais, continue ea feras. Nos autem perlibenter preces admisimus tuas ac jucunda spe fruimur. (85) Itaque omnia quæ postulasti perscripsimus, multis et aliis emolumento futuras rationes, et iis maxime qui nuper germanam naturæ rationem degustarunt, his item qui alicujus officiorum vulgarium sunt gravioribus curis impliciti. Ea igitur recte percipe mandataque memoriæ acriter revolve cum ceteris quæ in brevi Epitome ad Herodotum misimus. Primum igitur nullum alium aliquem finem cælestium corporum scientiæ, sive per connexionem sive absolute dicantur, propositum esse putandum est, quam perturbationis vacationem ac probationem certam, sicuti et in reliquis; (86) neque quod sit impossibile vi protrudi neque speculationem habere per omnia similem aut his libris quos de vitis scripsimus, sive iis quos de reliquarum naturalium quæstionum explicatione, puta quod universum corpus et impalpabilis natura sit; sive quod indivisibilia elementa et omnia hujusmodi quæ unicam cum iis quæ videntur concordiam habent, quod in meteoris non est; verum ista quidem multiplicem habent generationis causam substantiæque explicationem sensibus consentientem. Neque enim secundum enunciationes vanas legumque decreta de natura disserendum, sed sicut ea quæ videntur hortantur: (87) neque enim singularibus opinionibus inanibusque decretis vita nostra indiget, sed ut tranquille ac secure vivamus. Omnia igitur immobili ac stabili ratione fiunt in omnibus, quando multiplici ratione iis quæ apparent concorditer explicantur, quum quis quod probabiliter de iis dicitur, ut oportet, reliquerit. Quum vero quispiam hoc quidem omiserit, hoc autem ejecerit, quod æque ei quod

φυσιολογήματος, ἐπὶ δὲ τὸν μῦθον καταρρεῖ. σημεῖα δὲ τινὰ τῶν ἐν τοῖς μετεώροις συντελουμένων φέρει τῶν παρ' ἡμῖν τινὰ φαινομένων ἃ θεωρεῖται ἢ ὑπάρχει, καὶ οὐ τὰ ἐν τοῖς μετεώροις φαινόμενα· ταῦτα γὰρ οὐκ ἐνδέχεται πλεοναχῶς γενέσθαι. (88) τὸ μέντοι φάντασμα ἑκάστου τηρητόν καὶ ἐπὶ τὰ συναπτόμενα τούτῳ διαίρεται, ἃ οὐκ ἀντιμαρτυρεῖται τοῖς παρ' ἡμῖν φαινομένοις πλεοναχῶς συντελεῖσθαι. Κόσμος ἐστὶ περιοχὴ τις οὐρανοῦ ἄστρα τε καὶ γῆν καὶ πάντα τὰ φαινόμενα περιέχουσα, ἀποτομὴν ἔχουσα ἀπὸ τοῦ ἀπείρου καὶ καταλήγουσα ἐν πέραςιν ἢ ἀραιῶν ἢ πυκνῶν ἢ ἐν περιεχομένῳ ἢ ἐν στάσειν ἔχοντι καὶ στρογγύλῃν ἢ τρίγωνον ἢ οἰανδήποτε περιγραφῆν. πανταχῶς γὰρ ἐνδέχεται τῶν γὰρ φαινομένων οὐδὲν ἀντιμαρτυρεῖ τῆδε τῷ κόσμῳ, ἐν ᾧ λῆγον οὐκ ἐστὶ καταλαβεῖν, καὶ οὐ λυομένου πάντα τὰ ἐν αὐτῷ σύγχυσιν λήφεται. (89) ὅτι δὲ καὶ τοιοῦτοι κόσμοι εἰσὶν ἀπείροι τὸ πλῆθος ἐστὶ καταλαβεῖν, καὶ ὅτι ὁ τοιοῦτος δύναται κόσμος γίνεσθαι καὶ ἐν κόσμῳ καὶ μετακοσμίῳ, ὃ λέγομεν μεταξὺ κόσμων διάστημα, ἐν πολυκένῳ τόπῳ καὶ οὐκ ἐν μεγάλῳ εἰλικρινεῖ καὶ ἀκένῳ, καθάπερ τινές φασιν, ἐπιτηδείων τῶν σπερμάτων βυέντων ἀπ' ἐνὸς κόσμου ἢ μετακοσμίου ἢ καὶ ἀπὸ πλείονων κατὰ μικρὸν προσθέσει τε καὶ διαρθρώσει καὶ μεταστάσει ποιούντων ἐπ' ἄλλον τόπον, ἂν οὕτω τύχη, καὶ ἐπαρδεύσει ἐκ τινῶν ἐχόντων ἐπιτηδείους ἕως τελειώσεως καὶ διαμονῆς, ἐρ' ὅσον τὰ ὑποβληθέντα θεμέλια τὴν προςδοχὴν δύναται ποιεῖσθαι. (90) οὐ γὰρ ἀθροισμὸν δεῖ μόνον γενέσθαι οὐδὲ ζῖνον ἐν ᾧ ἐνδέχεται κόσμον γίνεσθαι κενῷ κατὰ τὸ δοξαζόμενον ἐξ ἀνάγκης, αὐξέσθαι ὅ' ἕως ἂν ἐτέρῳ προσκρούσῃ, καθάπερ τῶν φυσικῶν καλουμένων φησί τις· τοῦτο γὰρ μαχόμενόν ἐστι τοῖς φαινομένοις. ἥλιός τε καὶ σελήνη καὶ τὰ λοιπὰ ἄστρα καὶ ὅσα * γὰρ σῶζει, οὐ καθ' αὐτὰ γενόμενα ὕστερον ἐμπεριελαμβάνει ὑπὸ τοῦ κόσμου, ἀλλ' αὐθὺς διεπλάττετο καὶ αὐξήσιν ἐλαμβάνει, ὁμοίως δὲ καὶ γῆ καὶ θάλαττα, κατὰ προσκρίσεις καὶ δινήσεις λεπτομερῶν τινῶν φύσεων ἤτοι πνευματικῶν ἢ πυροειδῶν ἢ συναμφοτέρων· καὶ γὰρ ταῦτα οὕτως ἢ αἰσθησις ὑποβάλλει. (91) τὸ δὲ μέγεθος τοῦ ἡλίου τε καὶ τῶν λοιπῶν ἀστρῶν κατὰ μὲν τὸ πρὸς ἡμᾶς τηλικούτον ἐστὶν ἡλίον φαίνεται· (Τοῦτο καὶ ἐν τῇ ἐνδεκάτῃ περὶ φύσεως. « Εἰ γὰρ, φησί, τὸ μέγεθος διὰ τὸ διάστημα ἀποβελθῆναι, πολλῶν ἂν μάλλον τὴν χροάν. ») ἄλλο γὰρ τούτῳ συμμετρότερον διάστημα οὐδὲν ἐστὶ· κατὰ δὲ τὸ κατ' αὐτὸ ἦτοι μείζον τοῦ ὁρωμένου ἢ ἔλαττον μικρῶν ἢ τηλικούτων ἡλίον ὁρᾶται· οὕτω γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῖν πυρὰ ἐξ ἀποστήματος θεωρούμενα κατὰ τὴν αἰσθησιν θεωρεῖται. καὶ πᾶν δὲ τὸ εἰς τοῦτο τὸ μέρος ἐνοστήμα βραδίως θαυλυθήσεται, εἴαν τις τοῖς ἐναργήμασι προσέχη, ὅπερ ἐν τοῖς περὶ φύσεως βιβλίοις δεῖκνυμεν. (92) ἀνατολαὶ καὶ δύσεις ἡλίου καὶ σελήνης καὶ τῶν λοιπῶν ἀστρῶν καὶ κατ' ἀναψιν γίνεσθαι δύναται καὶ κατὰ σβέσειν, τοιαύτης οὕσης περιστάσεως. καὶ καθ' ἑτέρουσ δὲ τρόπους, ὥστε τὰ

videtur consonum est, eum profecto constat omni natura excidisse ratione aliqua ad fabulas esse devolutum. Signa vero quedam eorum quae in supernis consummantur ferunt quedam ex his quae nobis apparent, quae quidem inspicuntur aut sunt; non autem ea quae in supernis apparent: haec enim non possunt multis modis fieri. (88) Singulorum vero visum observandum est atque in ea quae illi conjuncta sunt dividendum, quibus minime reclamatur per ea quae apud nos sunt quin plurimis modis perficiantur. Mundus est tunc quedam contentia stellas et terram et quae videtur omnia continens, abmissionemque ex infinito habens atque in finem desinens sive rarum sive densum, aut in eum qui circumagitur aut qui stabilitatem habet et rotundam aut triangularem aut quamcumque circumscriptionem: omnibus quippe modis fieri potest, quando eorum quae videntur nihil obsistit mundo huic, in quo finem comprehendere nequimus, et quo soluto quae in illo sunt omnia confusionem accipiant. (89) Quod autem et huiusmodi mundi sunt infiniti multitudine colligi potest, et quod talis fieri mundus potest in mundo et intermundo, quod intervallum dicimus inter mundos, in loco vacui pleno et non in magno, puro et non vacuo, quemadmodum aiunt quidam, idoneorum quorundam seminum, quae ab uno mundo sive intermundo fluxerunt, sive etiam a pluribus sensim adjectionesque et compositiones atque migrationes facientibus in locum alium, si sic contigerit, et irrigationes ex quibusdam opportunas habentibus quoad consummentur accipiant se constantiam, in quantum subjecta fundamenta receptionem efficere possunt. (90) Non enim concretionem fieri oportet solum neque vertiginem in eo vacuo in quo mundus fieri potest secundum id quod ex necessitate putatur, augeturque tam diu quoad alterum offundat, ut ait quispiam ex iis qui physici vocantur: hoc enim iis quae videntur repugnans est. Sol item et luna et sidera cetera et quaecumque non ipsa per se facta postmodum a mundo comprehensa sunt, sed statim universa formam et incrementum ceperunt, similiterque terra et mare, per admixtiones et vertigines quarundam tenuibus partibus constantium naturarum sive spiritualium sive ignis praferentium speciem sive utrorumque simul: et haec enim ita suggerit sensus. (91) Porro solis celerorumque siderum magnitudo, si quidem ex nobis spectentur, tanta est quanta videtur: (Hoc etiam in undecimo de Natura dixit. Nam si, inquit, magnitudinem intervalli ratione amississet, longe profecto inagis colorem.) namque alia huic convenientior distantia nulla: ceterum si ex se ipso consideratur, sive major est quam videtur sive paulo minor sive tantus quantus videtur: ita enim et quae apud nos ignea ex intervallo cernuntur, per sensum conspiciuntur. Omnis autem in hanc partem instantia solvetur facile, si quis rebus certis intendat, quod in libris de Natura monstravimus. (92) Ortus et occubitus solis ac lunae siderumque celerorum et per incensionem et exstinctionem fieri possunt, quum talis sit circumstantia. Sed etiam aliis modis, ea quae

προειρημένῳ ἀποτελεῖσθαι· οὐδὲν γὰρ τῶν φαινομένων ἀντιμαρτυρεῖ κατ' ἐμφάνειαν ὁ ὑπὲρ γῆς καὶ πάλιν ἐπιπρόσθῃσιν τὸ προειρημένον δύναται ἂν συντελεῖσθαι· οὐδὲν γάρ τι τῶν φαινομένων ἀντιμαρτυρεῖ. τὰς τε κινήσεις αὐτῶν οὐκ ἀδύνατον μὲν γίνεσθαι κατὰ τὴν τοῦ οὐλοῦ ὑδρανοῦ δίνην, ἢ τούτου μὲν στάσιμ, αὐτῶν δὲ δίνην, κατὰ τὴν ἀρχῆθεν ἐν τῇ τοῦ κόσμου γενέσει ἀνάγκην ἀπογεννηθεῖσαν ἐπ' ἀνατολῇ, (92) εἴτα τῇ θερμασίᾳ κατὰ τιν' ἐπινέμωσιν τοῦ πυρὸς αἰεὶ ἐπὶ τοὺς ἐξῆς τόπους ἰόντος. τροπὰς ἡλίου καὶ σελήνης ἐνδέχεται μὲν γίνεσθαι κατὰ λόξωσιν οὐρανοῦ, οὕτω τοῖς χρόνοις κατηναγκασμένοι· ὁμοίως δὲ καὶ κατ' αἴερος ἀντίξωσιν, ἢ καὶ ὕλης αἰεὶ ἐπιτηδείας τῆς μὲν ἐχόμενης ἐμπιπραμένης, τῆς δὲ καταλιπούσης, ἢ καὶ ἐξ ἀρχῆς τοιαύτην δίνην κατελιθῆναι τοῖς ἀστροῖς τούτοις, ὥς ὁ οἶον ὁ ἕλιχα κινεῖσθαι πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα καὶ τὰ τούτοις συγγενῇ οὐθὲν τῶν ἐναργημάτων διαφωνεῖ, ἐάν τις αἰεὶ ἐπὶ τῶν τοιούτων μερῶν ἐχόμενος τοῦ δυνατοῦ εἰς τὸ σύμφωνον τοῖς φαινομένοις ἕκαστον τούτων δύνηται ἀπαγεῖν, μὴ φοβούμενος τὰς ἀνδραποδώδεις τῶν ἀστρολόγων τεχνιταίας. (93) κενώσεις τε σελήνης καὶ πάλιν συμπληρώσεις καὶ κατὰ στροφῆν τοῦ σώματος τούτου δύναται ἂν γίνεσθαι καὶ κατὰ σχηματισμοὺς αἴερος ὁμοίως, ἔτι τε καὶ κατ' ἐπιπροσθήσεις καὶ κατὰ τῶν πρὸς τὸν οὐρανὸν οὐκ οὐκ κατὰ τὰ παρ' ἡμῖν φαινόμενα ἐκκαλεῖται εἰς τὰς τούτου τοῦ εἶδους ἀποδόσεις, ἐάν μή τις τὸν μοναχῆν τρόπον κατηγαπηκῶς τοὺς ἄλλους ὡς κενούς ἀποδοκιμάζει, οὐ τεθεωρηκῶς τί δυνατόν ἀνθρώπῳ θεωρῆσαι καὶ τί ἀδύνατον, καὶ διὰ τοῦτ' ἀδύνατα θεωρεῖν ἐπιθυμῶν. ἔτι τ' ἐνδέχεται τὴν σελήνην ἐξ ἐαυτῆς ἔχειν τὸ φῶς, ἐνδέχεται δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ἡλίου (94) καὶ γὰρ παρ' ἡμῖν θεωρεῖται πολλὰ μὲν ἐξ ἐαυτῶν ἔχοντα, πολλὰ δ' ἀπ' ἑτέρων. καὶ οὐθὲν ἐμποδοστατεῖ τῶν ἐν τοῖς μετεωροῖς φαινομένων, ἐάν τις τοῦ πλεοναχοῦ τρόπου αἰεὶ μὴ μὴν ἔχη, καὶ τὰς ἀκολούθους αὐτῶν ὑποθέσεις ἅμα καὶ αἰτίας συνθεωρῇ καὶ μὴ ἀναβλέπων εἰς τὰ ἀνακόλουθα ταῦτα καταρρέπη ἄλλοτ' ἄλλως ἐπὶ τὸν μοναχὸν τρόπον. ἢ δ' ἔμφασις τοῦ προσώπου ἐν αὐτῇ δύναται μὲν γίνεσθαι καὶ κατὰ παραλλαγὴν μερῶν καὶ κατ' ἐπιπρόσθῃσιν καὶ κατὰ πάντα τρόπους ὅσοι ἂν θεωροῖντο τὸ σύμφωνον τοῖς φαινομένοις κερητέμοι. (95) ἐπὶ πάντων γὰρ τῶν μετεώρων τὴν τοιαύτην (αἰτίαν) ἰχνεύειν οὐ προθετόν· αἰεὶ γὰρ τις μαχόμενος τοῖς ἐναργῆμασιν οὐδέποτε δυνήσεται ἀταραξίως γησίου μεταλαβεῖν. ἐκλειψίς ἡλίου καὶ σελήνης δύναται μὲν γίνεσθαι καὶ κατὰ σέβειν, καθάπερ καὶ παρ' ἡμῖν τοῦτο θεωρεῖται γινόμενον· καὶ δὴ καὶ κατ' ἐπιπρόσθῃσιν ἄλλων τιῶν, ἢ γῆς ἢ οὐρανοῦ ἢ τινος ἑτέρου τοιούτου. καὶ ὅδε τοὺς οικείους ἄλλήλοισι τρόπους συνθεωρητέον καὶ τὰς ἅμα συγκυρήσεις τιῶν ὅτι οὐκ ἀδύνατον γίνεσθαι. (Ἐν δὲ τῇ δωδεκάτῃ περὶ φύσεως ταῦτα λέγει, καὶ τὸν ἡλίον ἐκλείπειν σελήνης ἐπισκοτούσης, σελήνην δὲ τοῦ τῆς γῆς σκιάσματος· ἀλλὰ καὶ κατ' ἀναγώρησιν. (97) τοῦτο δὲ καὶ

prædiximus perfici possunt: nihil enim eorum quæ videntur obluclatur. Per apparentiam quoque super terra et rursum per oppositionem quod prædiximus confici posset: nihil enim refragatur quidquam eorum quæ cernuntur. Ipsorum quoque motus non quidem fieri impossibile secundum vertiginem totius cæli sive secundum ipsius quidem quietem, horum vero vertiginem, secundum eam quæ ab initio in generatione mundi genita est ad ortum necessitatem, (93) deinde calore per quandam ignis distributionem semper ad loca quæ deinceps sunt tendentis. Conversiones solis ac lunæ fieri quidem possunt per obliquum cæli, ita temporum necessitate coacti; similiter et secundum aeris obsequentiam, sive etiam materiæ semper aptæ, quæ partim proxima inflammetur, partim vero deficiat; potuit etiam ab initio vertigo hujusmodi istis illigari sideribus, ut in gyrum moveantur. Cuncta enim hujusmodi atque his similia nihil ab evidentibus rebus dissentiunt, si quis semper in hujusmodi partibus possibili adherens horum singula ad eorum quæ videntur consonantiam possit adducere, nihil metuens serviles astrologorum artes. (94) Evacuationesque lunæ ac rursus impletiones et secundum conversionem hujusce corporis fieri profecto possint, itidem et secundumfigurationes aeris similiter; item et secundum oppositiones et omnes alios modos, per quos et ea quæ apud nos apparent evocantur ad hujusmodi speciem reddendam, nisi forte quis unico illo modo contentus reliquos ut vanos repudiet, neque contemplando quid possit homo contemplari et quid non possit, atque ideo impossibilia contemplari cupiens. Præterea possibile est lunam ex se ipsa habere lumen, possibile item et a sole mutuari: (95) nam et apud nos multa cernuntur quæ ex se ipsis habeant, multa item quæ ab aliis. Nihilque impedit eorum quæ in cælestibus videntur, si quis multiplicis rationis semper memoriam habeat, consequentiaque ipsi fundamenta et causas simul inspiciat et non respiciens ad hæc quæ non consequuntur delabatur alias aliter in illum unicum modum. Porro faciei manifestatio fieri quidem in ipsa potest et per immutationem partium et per oppositionem modisque omnibus quotquot cernuntur cum his quæ apparent concordiam habere. (96) Nempe non in omnibus meteoris hujusmodi rationem investigare velle oportet: nam qui semper evidentia repugnat, nunquam vera tranquillitate poterit frui. Solis ac lunæ defectus potest quidem fieri et per extinctionem, quinodmodum et apud nos hoc fieri videmus; porro per oppositionem quorundam aliorum, aut terræ aut cæli aut cujuscumque alterius ejusmodi. Atque ita aptos inter sese modos considerandum est et conjunctos fieri casus impossibile non esse. (In duodecimo autem de Natura hæc dicit, obumbrante luna solem, lunam vero terræ umbra se opponente deficere; verum etiam secundum recessum. (97) Hoc vero et Epicureus Diogenes in primo

Διογένης ὁ Ἐπικούρειος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἐπιλέκτων.)
 εἶτε τὰς περιόδους καθάπερ ἓνα καὶ παρ' ἡμῶν τῶν
 τυρότων γίνεται λαμβανέσθω καὶ ἡ θεία φύσις πρὸς
 ταῦτα μηδαμῆ προσαγέσθω, ἀλλ' ἀλειτούργητος δια-
 6 τρηθείσθω καὶ ἐν τῇ πάσῃ μακαριότητι, ὡς εἰ τοῦτο μὴ
 πραγματοποιηθεῖται, ἅπασα ἡ περὶ τῶν μετεώρων αἰτιολογία
 ματαία ἔσται· καθάπερ τισὶν ἦδη ἐγένετο οὐ δυνατοῦ
 τρόπου ἐψαφμένους, εἰς δὲ τὸ μάταιον ἐκπεσοῦσι τῶ
 καθ' ἓνα τρόπον οἰεσθαι γίνεσθαι μόνον τοὺς τ' ἄλλους
 10 ἅπαντας τοὺς κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἐκβάλλειν, εἰς τε τὸ
 ἀδιανόητον φερομένοις καὶ τὰ φαινόμενα ἃ δεῖ σημεῖα
 ἀποδέχεσθαι μὴ δυναμένοις συνθεωρεῖν. (98) μήκη
 νυκτῶν καὶ ἡμερῶν παραλλάττειν καὶ παρὰ τὸ ταχέως
 ἡλίου κινήσεις γίνεσθαι καὶ πάλιν βραδείας ὑπὲρ γῆς
 15 παρὰ τὰ μήκη τόπων παραλλάττοντα· καὶ τόπους τι-
 νὰς περαιοῦσθαι τάχιον ἢ καὶ βραδύτερον, ὡς καὶ παρ'
 ἡμῶν τινα θεωρεῖται, οἷς συμφώνως δεῖ λέγειν ἐπὶ τῶν
 μετεώρων. οἱ δὲ τὸ ἐν λαμβάνοντες τοῖς τε φαινο-
 μένοις μάχονται καὶ τοῦ τί δυνατὸν ἀνθρώπῳ θεωρη-
 20 σαι διαπεπτώκασιν. ἐπισημασίαι δύνανται γίνεσθαι
 καὶ κατὰ συγκυρήσεις καιρῶν, καθάπερ ἐν τοῖς ἔμπα-
 ντί παρ' ἡμῶν ζῶοις, καὶ παρ' ἕτερας, ὥσει καὶ ἀέρος
 μεταβολῆν· ἀμφοτέρω γὰρ ταῦτα οὐ μάχεται τοῖς ζαι-
 νομένοις· (99) εἶτι δὲ ποῖος παρὰ τοῦτ' ἢ τοῦτο τὸ αἴτιον
 25 γίνεται οὐκ ἔστι συνιδεῖν. νέφη γίνεσθαι καὶ συνιστα-
 σθαι δύνανται καὶ παρὰ πηλῆσεις ἀέρος καὶ πνευμάτων
 συνώσεις, καὶ παρὰ περιπλοκάς ἀλληλούχων ἀτόμων
 καὶ ἐπιτηδείων εἰς τὸ τοῦτο τελέσαι, καὶ κατὰ βρυμά-
 των συλλογῆν ἀπὸ τε γῆς καὶ ὑδάτων· καὶ κατ' ἄλ-
 30 λους δὲ τρόπους πλείους αἱ τῶν τοιοῦτων συστάσεις οὐκ
 ἀδυνατοῦσι συντελεῖσθαι. ἤδη δ' ἀπ' αὐτῶν ἢ μὲν
 θλιβημένων, ἢ δὲ μεταβαλλόντων ὕδατα δύνανται συν-
 τελεῖσθαι. (100) εἶτι δὲ βρυμάτα κατ' ἀπορορᾶν ἀπ'
 ἐπιτηδείων τόπων δι' ἀέρος κινουμένων, βιαιοτέρας
 35 ἐπαρδείσεως γινομένης ἀπὸ τινῶν ἀθροισμάτων, ἐπιτη-
 δείων εἰς τὰς τοιαύτας ἐπιπέμψεις. βροντὰς ἐνδέχεται
 γίνεσθαι καὶ κατὰ πνεύματος ἐς τοῖς κοιλώμασι τῶν νεφῶν
 ἀνείλησιν, καθάπερ ἐν τοῖς ἡμετέροις ἀγγείοις, καὶ παρὰ
 πυρὸς πεπνευματωμένου βύμβου ἐν αὐτοῖς, καὶ κατὰ
 40 βήξεις δὲ νεφῶν καὶ διαστάσεις, καὶ κατὰ παρατρίψεις
 δὲ νεφῶν καὶ κατὰ πῆξιν εἰληφότων χρυσταλλοειδῆ.
 καὶ τὸ θλον καὶ τοῦτο τὸ μέρος πλεοναχῶς γίνεσθαι
 λέγειν ἐκκαλεῖται τὰ φαινόμενα. (101) καὶ ἀστραπαὶ δ'
 ὡσαύτως γίνονται κατὰ πλείους τρόπους· καὶ γὰρ κατὰ
 45 παρατρίψιν καὶ σύγκρουσιν νεφῶν ὁ πυρὸς ἀποτελεστικὸς
 σχηματισμὸς ἐξολισθάνων ἀστραπῆν γεννᾷ, καὶ κατ'
 ἐκρίψιμόν ἐκ τῶν νεφῶν ὑπὸ πνευμάτων ἃ τῆν λαμ-
 πηδόνα ταύτην παρασκευάζει· καὶ κατ' ἐκπιασμόν,
 θλίψεως τῶν νεφῶν γινομένης, εἴθ' ὑπ' ἀλλήλων εἴθ'
 50 ὑπὸ πνευμάτων· καὶ κατ' ἐμπεριληψίν δὲ τοῦ ἀπὸ τῶν
 ἀστρῶν κατεσπαρμένου φωτός, εἶτα συνελαυνομένου
 ὑπὸ τῆς κινήσεως νεφῶν τε καὶ πνευμάτων καὶ διεκ-
 πίπτοντος διὰ τῶν νεφῶν· ἢ κατὰ διήθησιν τῶν νεφῶν
 τοῦ λεπτομερεστάτου φωτός, ἢ τῶ ὑπὸ τοῦ πυρὸς νέφῃ

Electorum tradit.) *Præterea circuituionis ordo sic ac-
 cipiatut sicuti et quædam apud nos sunt, divinaque
 ad hæc natura nusquam admoveatur, sed immunis
 a ministerio et in omni sua beatitate seruetur, ut si
 minus hoc fiat, omnis de celestibus inanis futura sit
 causarum investigatio, sicuti jam quibusdã fuit,
 qui modum attingere non possibilem, verum in vanitate
 hæc deciderunt, dum uno tantum modo arbitrantur
 hæc fieri quosque omnes possibile eludunt, quique
 et ad id quod intelligi nequeat feruntur et quæ signa
 suscipere oportet apparentia non possunt considerare.*
 (98) *Noctium ac dierum prolixitates immutari propterea
 quod solis motus celeres fiunt rursusque tardiores su-
 per terram, prouti locorum longitudines immutantur;
 et loca quædam celerius peragrari sive etiam tardius,
 sicuti et apud nos quædam conspiciuntur, quibus con-
 sona de meteoris dicendum. Qui autem unum assu-
 munt, quum iis quæ apparent reluctantur, tum illud
 ignorant quid sit quod homo contemplari possit. Si-
 gnificationes fieri possunt etiam per eventa temporum,
 sicuti in iis quæ apud nos videntur animum; et
 secundum alia, sicut et aeris mutationes; hæc enim
 utraque iis quæ videntur non repugnant: (99) quali-
 bus præterea ab hac aut ab illa fiat causa, non licet in-
 telligere. Nubes fieri atque cogi possunt secundum
 condensationes aeris compressionesque ventorum, atque
 secundum implicationes se invicem tenentium atomorum
 et eorum quæ ad hoc perficiendum idonea sunt, flu-
 xuumque ex terra aquisque collectionem: item modis
 aliis pluribus hujusmodi concretiones fieri impossibile
 non est. Jam vero ab iis partim se collidentibus, par-
 tim vero mutantibus pluvie perfici possunt; (100) diu-
 turnæ item pluvie per delationem ex locis idoneis quæ
 per aerem moventur, ubi inundatio vehementior fit ex
 quibusdam ad hujusmodi immissiones idoneis congre-
 gationibus. Tonitrus fieri possunt et per spiritus in
 concavis nubium revolutionem, sicuti in vasis nostris
 contingit, atque ex ignis inspirati sonitu in ipsis, et
 per fractiones nubium atque dissidentias, item per
 confricationes nubium atque attritus quæ concretio-
 nem crystalli instar acceperint. Et in universum
 etiam hanc partem ut multis modis fieri dicamus, quæ
 videntur inducunt. (101) Coruscationes item eadem
 ratione modis pluribus fiunt: nam per confricationem
 collisionemque nubium figura illa ignis effectrix cla-
 bens coruscationem gignit et per elisionem ex nubibus
 a ventis factam qui hunc splendorem efficiant; et per
 pressuram, quum collisio nubium fit sive ab se invicem
 sive a ventis; et per interceptionem a sideribus disse-
 minatæ lucis, deinde a motu nubium ventorumque
 compulsæ et per nubes decidentis; sive per percolatio-
 nem tenuissimi nubium luminis; sive eo quod ex igne*

συνειλέχθαι καὶ τὰς βροντὰς ἀποτελεῖσθαι· καὶ κατὰ
 τὴν τούτου κίνησιν καὶ κατὰ τὴν τοῦ πνεύματος ἐκπύ-
 ρωσιν τὴν γινομένην διὰ τε συντονίαν φορᾶς καὶ διὰ
 σφοδρᾶν κατείλησιν· (102) καὶ κατὰ ῥήξεις δὲ νεφῶν
 ὑπὸ πνευμάτων καὶ ἔκπτωσιν τῶν πυρὸς ἀποτελεστικῶν
 5 ἀτόμων καὶ τὸ τῆς ἀστραπῆς φάντασμα· ἀποτε-
 λουσῶν. καὶ κατ' ἄλλους δὲ πλείους τρόπους ῥαδίως
 ἔσται καθορᾶν ἔχόμενον καὶ τῶν φαινομένων καὶ τὸ
 τούτοις ὅμοιον δυνάμενον συνθεωρεῖν. προτερεῖ δ'
 10 ἀστραπὴ βροντῆς ἐν τοιαύτῃ τινι περιστάσει νεφῶν καὶ
 διὰ τὸ ἅμα τῷ τὸ πνεῦμα ἐκπίπτειν ἐξωθεῖσθαι τὸν
 ἀστραπῆς ἀποτελεστικὸν σχηματισμὸν, ὑστερον δὲ τὸ
 πνεῦμα ἀνειλούμενον τὸν βόμβον ἀποτελεῖν τοῦτον· καὶ
 κατ' ἔμπτωσιν δ' ἀμφοτέρων ἅμα τῷ τάχει συντονω-
 15 τέρω κερῆσθαι πρὸς ἡμᾶς τὴν ἀστραπὴν, (103) ὑστε-
 ρεῖν δὲ τὴν βροντὴν, καθάπερ ἐπ' ἐνίων ἐξ ἀποστήμα-
 ματος θεωρουμένων καὶ πληγὰς τινος ποιουμένων. κε-
 ραυνοὺς ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ κατὰ πλείονας πνευμά-
 των συλλογὰς καὶ κατ' αὐτῶν ἀνείλησιν ἰσχυράν τε
 20 ἐκπύρωσιν, καὶ κατὰ ῥῆξιν μέρους καὶ ἔκπτωσιν ἰσχυ-
 ροτέραν αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς κάτω τόπους, τῆς ῥήξεως γινο-
 μένης διὰ τὸ τοὺς ἐξῆς τόπους πυκνότερους εἶναι διὰ
 πίλησιν τῶν νεφῶν, καὶ κατὰ ταύτην δὲ τὴν τοῦ πυρὸς
 ἔκπτωσιν ἀνειλούμενου. καθὰ καὶ βροντὴν ἐνδέχεται
 25 γίνεσθαι πλείονος γενομένου πυρὸς καὶ πνευματωθέντος
 ἰσχυρότερον καὶ ῥίξαντος τὸ νέφος, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι
 ὑποχωρεῖν εἰς τὰ ἐξῆς τῶν πίλησιν γίνεσθαι τὸ μὲν πολλὸν
 πρὸς ὄρος τι ὑψηλόν, ἐν ᾧ μάλιστα κεραυνοὶ πίπτου-
 σιν, αἰεὶ δὲ πρὸς ἄλληλα. (104) καὶ κατ' ἄλλους δὲ
 30 τρόπους πλείονας ἐνδέχεται κεραυνοὺς ἀποτελεῖσθαι,
 μόνον ὁ μῦθος ἀπέστω· ἀπέσται δέ, ἐάν τις καλῶς τοῖς
 φαινομένοις ἀκολουθῶν περὶ τῶν ἀφανῶν σημειῶται.
 πρηστῆρας ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ κατὰ κάθειν νεφους
 εἰς τοὺς κάτω τόπους ἑλικοειδῶς ὑπὸ πνεύματος ἀρόρου
 35 ὡσθέντος καὶ διὰ τοῦ πνεύματος πολλοῦ φερομένου
 ἅμα καὶ τὸ νέφος εἰς τὸ πλησίον ὠθοῦντος τοῦ ἐκτός
 πνεύματος· καὶ κατὰ περιστάσιν δὲ πνεύματος εἰς
 κύκλον ἀέρος τινὸς ἐπισυνουθουμένου ἀνωθεν καὶ ῥύ-
 σεως πολλῆς πνευμάτων γενομένης καὶ οὐ δυναμένης
 10 εἰς τὰ πλάγια διαρρῆναι διὰ τὴν περίεξ τοῦ ἀέρος πί-
 λησιν. (105) καὶ ἕως μὲν γῆς τοῦ πρηστῆρος καθιεμέ-
 νου στρόβιλοι γίνονται, ὡς ἂν καὶ ἡ ἀπογέννησις κατὰ
 τὴν κίνησιν τοῦ πνεύματος γένηται· ἕως δὲ θαλάττης
 15 δίνοι ἀποτελοῦνται. σεισμὸς ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ
 κατὰ πνεύματος ἐν τῇ γῇ ἀπόληψιν καὶ παρὰ μικροῦς
 ὄγκους αὐτῆς παραθέσιν καὶ συνεχῆ κίνησιν, ὅταν κρα-
 δασμὸν τῇ γῇ παρασκευάζῃ, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦτο
 ἢ ἐξωθεν περιλαμβάνῃ ἐκ τοῦ πίπτειν ἑδάφη ἢ εἰς
 ἀντροειδεῖς τόπους τῆς γῆς ἐκπνευματοῖ τὸν πεπιλημέ-
 20 νον ἀέρα. κατὰ ταύτην δὲ τὴν διάδοσιν τῆς κινήσεως
 ἐκ τῶν πτώσεων ἑδαφῶν πολλῶν καὶ πάλιν ἀναπόδο-
 σιν, ὅταν πυκνωμασι σφοδροτέρους τῆς γῆς ἀπαντήσῃ,
 ἐνδέχεται σεισμὸς ἀποτελεῖσθαι. (106) καὶ κατ' ἄλ-
 λους δὲ τρόπους πλείους τὰς κινήσεις ταύτας τῆς γῆς

*nubes colliguntur et tonitrua efficiuntur; item per hujus
 motum et per spiritus inflammationem quae fit per con-
 tentionem motus volubilitatisque vehementiam; (102)
 etiam per ruptiones nubium vi ventorum et quod exci-
 dunt atomi ignem efficientes coruscationisque speciem
 peragentes. Aliis item modis pluribus facile erit ob-
 servare et qui et quae apparent teneat iisque similia
 queat conspiciari. Praecedit autem coruscatio tonitru
 in hujusmodi habitu nubium et quod simul atque flatus
 cruperit, emittatur figura coruscationis efficiens, post-
 modum vero spiritus involutus hujusmodi efficiat son-
 nitum, item per utrorumque incidentiam coruscatio
 majore ad nos celeritate ulatur, (103) postremo autem
 veniat tonitru, sicuti in quibusdam quae ex intervallo
 inspiciuntur ictusque quosdam efficiunt. Fulmina fieri
 possunt et secundum plures ventorum collectiones eo-
 rumque evolutionem validamque evaporationem, et se-
 cundum fractionem partis ejusque vehementiorem ad
 inferiora loca lapsum, fragore illo contingente quod
 consequentia loca densiora sunt ob implicitas nubes;
 item per hunc ignis involuti lapsum. Quemadmodum
 fieri potest ut tonitru quoque, quum ignis amplior fue-
 rit inspiratusque vehementius perruperit nubem,
 quod in ea quae deinceps sunt loca procedere nequeat
 idcirco quod concretio fiat plurimum quidem ad
 excelsum aliquem montem, ubi maxime fulmina ca-
 dunt, semper autem ad invicem. (104) Et aliis item
 modis pluribus fulmina fieri possunt, modo longe absti-
 fabula: aberit autem, si quis rite ea quae apparent se-
 quens de iis quae sunt occultiora ad eam normam judi-
 carit. Presteres quoque et per demissionem nubis ad
 inferiora loca gyri specie a repentino impulsu flatu
 fieri possunt, et per flatum qui una et feratur vehemens
 et nubem ad proxima impellat loca exterior flatus:
 praeterea et per circumstantiam spiritus, quum in
 circumlocum aer quidam superne compellitur vehemensque
 ventorum fluxio fit neque valet in transversa disfluere
 propter eam quae circa est aeris densitatem. (105) At-
 que ad terram quidem usque prestere descendente tur-
 bines fiunt, ut generatiq secundum motum spiritus fue-
 rit: porro usque ad mare vertigines fiunt. Terrae
 motus autem et quum se in terram recipit ventus fieri
 possunt et quum haec parvis corporibus perpetuoqua
 motu se objicit, quando agitationem terrae parat, et
 hic quidem ventum aut extrinsecus complectitur ex
 ruina fundamentorum aut in speluncis similia terrae
 loca densatum exhalat aerem. Propter hanc autem
 distributionem motus ex lapsibus fundamentorum mul-
 torum itemque redditionem, ubi condensationibus ve-
 hementioribus terrae obviari, terrae motus perfici pos-
 sibile est. (106) Et aliis item modis pluribus has terrae
 agitationes fieri. Porro ventos secundum tempus fieri*

γίνεσθαι. τὰ δὲ πνεύματα συμβαίνει γίνεσθαι κατὰ χρόνον, ἀλλοφυλίας τινός αἰεὶ καὶ κατὰ μικρὸν παρισυομένης, καὶ καθ' ὕδατος ἀφθόου συλλογῆν· τὰ δὲ λοιπὰ πνεύματα γίνεται καὶ ὀλίγων πεσόντων εἰς τὰ πολλὰ κοιλώματα, διαδόσεως τούτων γινομένης. χάλαζα συντελεῖται καὶ κατὰ πῆξιν ἰσχυροτέραν, πάντοθεν δὲ πνευματωδῶν περιστάσιν τινῶν· καὶ κατὰ μέρισιν καὶ πῆξιν μετριωτέραν ὑδατοειδῶν τινῶν, ** ὁμοῦ βῆξιν ἄμα τὴν τε σύνωσιν αὐτῶν ποιουμένην καὶ τὴν διάρρηξιν πρὸς τὸ κατὰ μέρη συνίστασθαι πηγνύμενα καὶ κατ' ἀφροσύτητα. (107) ἢ δὲ περιφέρεια οὐκ ἀδυνάτως μὲν ἔχει γίνεσθαι, πάντοθεν τῶν ἄκρων ἀποπυκνουμένων καὶ ἐν τῇ συστήσει πάντοθεν, ὡς λέγεται, κατὰ μέρη διμάλως περισταμένῳ εἴθ' ὑδατοειδῶν τινῶν εἴτε πνευματωδῶν. χιόνα δ' ἐνδέχεται συντελεῖσθαι καὶ ὕδατος λεπτοῦ ἐκχομένου ἐκ τῶν νεφῶν διὰ πόρων συμμετρῶν καὶ θλίψεως ἐπιτηθειῶν νεφῶν καὶ ὑπὸ πνεύματος φορᾶς, εἴτα τούτου πῆξιν ἐν τῇ φορᾷ λαμβάνοντος διὰ τινὰ ἰσχυρὰν ἐν τοῖς κατωτέρω τόποις τῶν νεφῶν ψυχρασίας περιστάσιν. καὶ κατὰ πῆξιν δ' ἐν τοῖς νέφεσιν διμάλην ἀραιότητα ἔχουσι τοιαύτη πρόοσις ἐκ τῶν νεφῶν γίνετ' ἂν πρὸς ἀλλήλα θλιβομένων ὑδατοειδῶν καὶ συμπαρακειμένων, ἃ οἰονεὶ σύνωσιν ποιούμενα χάλαζαν ἀποτελεῖ· θ μάλιστα γίνεται ἐν τῷ αἰέρι. (108) καὶ κατὰ τρίψιν δὲ νεφῶν πῆξιν εὐληρότων ἀποτελεῖσιν ἂν λαμβάνοι τὸ τῆς χιόνας τοῦτο ἀθροισμα. καὶ κατ' ἄλλους δὲ τρόπους ἐνδέχεται χιόνα συντελεῖσθαι. δρόσος συντελεῖται καὶ κατὰ σύνοδον πρὸς ἀλλήλα ἐκ τοῦ αἰέρος τῶν τοιούτων, ἃ τῆς τοιαύτης ὑγρασίας ἀποτελεστικὰ γίνεται, καὶ κατὰ φορὰν δ' ἢ ἀπὸ νοτερῶν τόπων ἢ ὕδατα κεκτημένων, ἐν οἷς τόποις μάλιστα δρόσος συντελεῖται· εἴτα σύνοδον τούτων εἰς τὸ αὐτὸ λαβόντων καὶ ἀποτελεῖσιν ὑγρασίας καὶ πάλιν φορὰν ἐπὶ τοὺς κάτω τόπους, καθάπερ ὁμοίως καὶ παρ' ἡμῖν ἐπὶ πλείων συντελεῖται τοιαυτὰ τινὰ. (109) πάχυν δὲ συντελεῖται τῶν δροσερῶν τούτων πῆξιν τινὰ ποικῆν λαβόντων διὰ περιστάσιν τινὰ αἰέρος ψυχροῦ. κρύσταλλος συντελεῖται καὶ κατ' ἐκθλιψιν μὲν τοῦ περιεφροῦς σχηματισμοῦ ἐκ τοῦ ὕδατος, σύνωσιν δὲ τῶν σκαληνῶν καὶ ὀξυγωνίων τῶν ἐν τῷ ὕδατι ὑπαρχόντων· καὶ κατὰ τὴν ἔξωθεν δὲ τῶν τοιούτων πρόσκρισιν, ἃ συντελεσθέντα πῆξιν τῷ ὕδατι παρεσκευάσασε, ποσὰ τῶν περιεφρῶν ἐκθλίψαντα. Ἴρις γίνεται κατὰ πρόσλαμψιν ὑπὸ τοῦ ἡλίου πρὸς αἶρα ὑδατοειδῆ ἢ κατὰ φύσιν ἰδίαν τοῦ τε φωτός καὶ τοῦ αἰέρος, ἢ τὰ τῶν χρωμάτων τούτων ἰδιώματα ποιήσει εἴτε πάντα εἴτε μονοειδῶς, ἀφ' οὗ πάλιν ἀπολάμποντος τὰ διμορφῶντα τοῦ αἰέρος χρωμαίνεσθαι ταύτην, ὡς θεωροῦμεν κατὰ πρόσλαμψιν πρὸς τὰ μέρη. (110) τὸ δὲ τῆς περιφερείας τοῦτο φαινόμενον γίνεται διὰ τὸ τὸ διάστημα πάντοθεν ἴσον ὑπὸ τῆς ὀψews θεωρεῖσθαι ἢ σύνωσιν τοιαύτην λαμβανουσῶν τῶν ἐν τῷ αἰέρι ἀτόμων ἢ ἐν τοῖς νέφεσιν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ αἰέρος προσφερομένου πρὸς τὴν σελήνην, ἀποφερομένου ἀτόμων, περιφερειάν τινὰ καθίστασθαι εἰς τὴν σύγκρισιν

contingit, quum semper sensimque subrepat aliena materia, et per collectionem aquæ copiosæ: venti autem reliqui fiunt et quum pauci in concava irruerint nulla, quando horum divisio fit. Grando perficitur et per concretionem vehementiorem, undique autem ventosis quibusdam circumstantibus; item secundum partitionem et leviolem concretionem quorundam aquæ speciem præferentium** simul eruptionem una cum compulsione ipsorum facientem ac disruptionem, ut secundum partes consistant concreta et per lotum. (107) Verum etiam circumferentiam fieri impossibile non est, extremis undique coalescentibus et in concretionem undique, ut dicitur, secundum partes æquabiliter sive aquosis quibusdam seu ventosis circumstantibus. Nix autem perfici potest et quum aqua tenuis ex nubibus funditur per meatus modicos et pressura nubium idonearum et venti motu, deinde dum fertur concretionem accipiens propter vehementiorem quandam in locis inferioribus nubium congelationis circumstantiam. Jam vero et per concretionem in nubibus æquabilem raritatem habentibus hujusmodi emissio ex nubibus fieri possit, dum se invicem collidunt quæ aquæ speciem præferunt et quæ his una adjacent, quæ dum veluti compulsione faciunt, id quod maxime in aere fit. (108) Item per hujusmodi collisionem nubium quæ coagmentum acceperunt perficitur nivis iste congestus. Et aliis item modis nix confici potest. Ros autem efficitur et per contactum ad invicem ex aere talium quæ sint hujusmodi humoris efficientia; sed et quod vel ab humentibus locis aut aquas habentibus feratur, quibus in locis maxime perficitur ros: deinde quum hæc in unum locum coagmentum acceperit perfectionemque humiditatis et motum rursus ad inferiora loca, quemadmodum fieri et apud nos plerique hujusmodi cernimus. (109) Pruina vero efficitur ubi hi rores concretionem quandam acceperunt ob circumstantem rigidum faerem. Glacies efficitur et per detritionem quidam globosæ formationis ac rotundæ ex aqua, compulsioneque scalenorum et acutorum angulorum qui in aqua sunt; item per eam quæ extrinsecus fit talium collisionem, quæ compulsiva ut aqua in concretionem transiret effecerunt, detritis rotundiorum quantitatibus. Iris fit dum sol aquosum aera sua luce perstringit sive per propriam naturam lucis et aeris, ex qua colorum istorum proprietates fiunt sive omnes, sive una tantum species, ex qua iterum effulgente propinquiora quæque aeris cum percipient colorem quo adversus partes has fulgere conspicimus. (110) Fit autem hujusmodi par circumferentia species eo quod par omni ex parte intervallum oculis cernitur, sive quod hujusmodi compulsione recipient atomi quæ in aere sunt aut in nubibus ex eodem aere lunæ se ingerent, absistentibus atomis, circumferentia quædam in hanc concretionem

ταύτην. ἄλλως περὶ τὴν σελήνην γίνεται καὶ παρὰ πυρὸς πάντοθεν προςφερομένου πρὸς τὴν σελήνην καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς ἀποφερόμενα βρέυματα ἑμαλῶς ἀναστέλλον-
 5 δὲς τοῦτο καὶ μὴ τὸ παράπαν διακρίνη ἢ καὶ τὸν περίξ ἀέρα αὐτῆς ἀναστέλλοντος συμμέτρως πάντοθεν εἰς τὸ περιφερὲς τὸ περὶ αὐτὴν καὶ παχυμερὲς περιστῆσαι.
 (111) ὁ γίνεται κατὰ μέρη τινὰ ἤτοι ἔξωθεν βιασαμέ-
 10 νοῦ τινὸς βρέυματος ἢ τῆς θερμιάσις ἐπιτηδείων πόρων ἐπιλαμβανομένης εἰς τὸ τοῦτο ἀπεργάσασθαι. κο-
 μῆται ἀστερές γίνονται ἤτοι πυρὸς ἐν τόποις τισὶ διὰ χρόνων τινῶν ἐν τοῖς μετέωροις συστρεφομένου περι-
 τάσεως γινομένης ἢ ἰδίαν τινὰ κίνησιν διὰ χρόνων τοῦ οὐρανοῦ ἴσχυτος ὑπὲρ ἡμᾶς, ὥστε τὰ τοιαῦτα
 15 ἄστρα ἀναφανῆναι, ἢ αὐτὰ ἐν χρόνοις τισὶν ὀρυθῆσαι διὰ τινὰ περίστασιν καὶ εἰς τοὺς καθ' ἡμᾶς τόπους ἔλθειν καὶ ἐκφανῆ γενέσθαι. τὴν τ' ἀφάνισιν τού-
 των γίνεσθαι παρὰ τὰς ἀντικειμένας ταύταις αἰτίας. (112) τινὰ τῶν ἄστρων ἀναστρέφεται αὐτοῦ, ὃ συμβαί-
 20 νει οὐ μόνον τῷ τὸ μέρος τοῦτο τοῦ κόσμου ἐστάναι, περὶ ὃ τὰ λοιπὰ στρέφεται, καθάπερ τινὲς φασιν, ἀλλὰ καὶ τῷ δίνῃ ἀέρος ἐγκυκλον αὐτοῖς προσεστάναι, ἢ κωλυτικῆ γίνεται τοῦ περιπολεῖν, ὡς καὶ τὰ ἄλλα ἢ καὶ διὰ τὸ ἐξῆς μὲν αὐτοῖς ὕλην ἐπιτηδείαν μὴ εἶναι, ἐν δὲ τούτῳ τῷ τόπῳ ἐν ᾧ κείμενα θεωρεῖται. καὶ κατ'
 25 ἄλλους δὲ πλείονας τρόπους τοῦτο δυνατόν συντελεῖσθαι, ἐάν τις δύνῃται τὸ σύμφωνον τοῖς φαινομένοις συλλογίζεσθαι, τινὰ τῶν ἄστρων πλανᾶσθαι, εἰ οὕτω ταῖς κινήσεσι χρώμενα συμβαίνει, τινὰ δὲ μὴ κινεῖσθαι. (113) ἐνδέχεται μὲν καὶ παρὰ τὸ τὰ κύκλω κι-
 30 νούμενα ἐξ ἀρχῆς οὕτω κατηναγκάσθαι, ὥστε τὰ μὲν κατὰ τὴν αὐτὴν δίνῃν φέρεσθαι ἑμαλῆν οὖσαν, τὰ δὲ κατὰ τὴν ἕμα τισὶν ἀνωμαλίαις χρωμένῃν. ἐνδέχεται δὲ καὶ καθ' οὗς τόπους φέρεται οὗ μὲν παρεκτάσεις
 35 ἀέρος εἶναι ἑμαλᾶς, ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνωθούσας κατὰ τὸ ἐξῆς ἑμαλῶς τ' ἑκκαίουσας· οὗ δὲ ἀνωμαλίαις οὕτως ὥστε τὰς θεωρουμένας παραλλαγὰς συντελεῖσθαι. τὸ δὲ μίαν αἰτίαν τούτων ἀποδιδόναι, πλεονα-
 40 γῶς τῶν φαινομένων ἐκκαλουμένων, μανικὸν καὶ οὐ καθήκοντος πραττόμενον ὑπὸ τῶν τὴν ματαίαν ἀστρο-
 λογίαν ἐζηλωκότων καὶ εἰς τὸ κενὸν αἰτίας τινῶν ἀπο-
 διδόντων, ὅταν τὴν θεῖαν φύσιν μηδαμῆ λειτουργῶν ἀπολύωσι. (114) τινὰ ἄστρα ἀπολειπόμενά τινων θεωρεῖσθαι συμβαίνει καὶ παρὰ τὸ βραδύτερον συμ-
 45 περιφέρεσθαι τὸν αὐτὸν κύκλον περιόοντα καὶ παρὰ τὸ τὴν ἐναντίαν κινεῖσθαι, ἀντισπώμενα ὑπὸ τῆς αὐτῆς δίνης, καὶ παρὰ τὸ περιφέρεσθαι τὰ μὲν διὰ πλείονος τόπου, τὰ δὲ δι' ἑλάττονος τὴν αὐτὴν δίνην περικυ-
 κλοῦντα. τὸ δ' ἀπλῶς ἀποφαίνεσθαι περὶ τούτων κα-
 50 θῆκόν ἐστι τοῖς τερατεύεσθαι τι πρὸς τοὺς πολλοὺς βουλομένοις. οἱ δὲ λεγόμενοι ἀστερές ἐκπίπτειν καὶ παρὰ μέρος καὶ παρὰ τρίψιν ἐκυτῶν δύνανται συντε-
 λείσθαι καὶ παρ' ἐκπτώσιν οὗ ἂν ἢ ἐκπνευμάτως γέ-
 νηται, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀστραπῶν ἐλέγουμεν· (115)

demittatur. Area circa lunam fit et dum ignis ex omni parte ad lunam refertur et qui ex ipsa manant fluxus æquabiliter eatenus coercescet quoad in gyro circa ipsam nubes consistat hæc et non omnino dividat, sive etiam eum qui in circuitu est aerem ipsa undique cogente æquabiliter ad circumferentiam suam crassitudinemque circa constituendam : (111) quod fit per partes quasdam, sive extrinsecus fluxu aliquo impellente sive calore idoneos poros ad id efficiendum nanciscente. Cometae stellæ fiunt sive igne quibusdam in locis temporibus suis in sublimi coalescente circumstantia facta, sive quod proprium quendam motum in tempore caelum supra nos habeat, ut hujusmodi appareant stellæ, sive ipsæ temporibus quibusdam per quendam moveantur casum atque ad loca nostra veniant et manifestæ omnibus fiant. Harum item defectus fieri propter his oppositas causas. (112) Quædam astrorum ibi revertuntur, quod contingit non modo quod pars hæc mundi stet circum quam versentur reliqua, ut quidam aiunt, sed quod aeris vertigo circularis ipsis adstet, quæ impedimento fit uti ne circumveant, sicut et stellæ reliquæ; sive etiam quod deinceps materia illis congrua non est, sed hoc in loco ubi constitutæ cernuntur. Etiam aliis pluribus modis hoc fieri potest, si quis colligere possit id quod est iis quæ cernuntur congruens, vaga quædam sidera ferri, si sic forte motibus suis utuntur, quædam vero immota durare. (113) Possibile est quidem etiam eo quod quæ in circuitu moventur ita ab initio coacta sint, ut alia quidem secundum eandem ferantur vertiginem quæ æqualis sit, alia vero secundum eam quæ simul inæqualitatibus quibusdam utatur. Fieri autem etiam potest ut quibus feruntur locis alicubi extensiones aeris esse æquabiles, quæ in eundem locum deinceps compellant æquabiliterque extendant; alibi vero ita inæquales ut quæ videntur immutationes fiant. Enimvero unam istarum rerum causam assignare, quum multiplices ea quæ in conspectu sunt præbeant, insanum est et minime congrue ab iis fit qui vanam astrologiam profitentur inaniterque quorundam causas reddunt, quandoquidem divinam naturam nequaquam absolunt ministeriis. (114) Sidera quædam aliis minorâ conspici contingit tum quia tardiore motu circumferuntur quum eundem orbem circumveant, tum quia contrario feruntur motu ab eadem abducta vertigine, tum etiam quia circumferuntur alia majore loco, minore alia, quum eandem vertiginem ambiunt. Porro simpliciter de hisce definire illis convenit qui apud vulgus præstigiari volunt. Quæ autem cadere dicuntur stellæ et ex parte et ex collisione sua fieri possunt et quod illic excidant ubicumque exspiratio fuerit, sicuti et de comuscationibus diximus; (115) ex concursu

καὶ κατὰ σύνοδον δ' ἀτόμων πυρὸς ἀποτελεστικῶν, συμφυλίας γενομένης εἰς τὸ τοῦτο τελέσαι, καὶ παρὰ κίνησιν οὐ ἂν ἡ ὄρμη κατὰ τὴν σύνοδον ἐξ ἀρχῆς γένηται· καὶ κατὰ πνεύματος δὲ συλλογῆν ἐν πυκνώμασι τισιν ἑμιχλοειδέσι, κατ' ἐκπύρωσιν τούτων διὰ τὴν κατείλησιν, εἴτ' ἐπέκρηξιν τῶν περιεχόντων, καὶ ἐφ' ἃν ἂν τόπον ἡ ὄρμη γένηται, τῆς φορᾶς εἰς τοῦτον φερόμενης. καὶ ἄλλοι δὲ τρόποι εἰς τὸ τοῦτο τελέσαι ἀμύθητοί εἰσιν. αἱ δ' ἐπισημασθεῖσαι αἱ γινόμεναι ἐπὶ τισι ζώοις κατὰ συγχύματα γίνονται τοῦ καιροῦ· οὐ γὰρ τὰ ζῶα ἀνάγκην τινὰ προσφέρεται τοῦ ἀποτελεσθῆναι χεϊμῶνα, οὐδὲ κάθητάι τις θεῖα φύσις παρατηροῦσα τὰς τῶν ζῶων τούτων ἐξόδους, κάπειτα τὰς ἐπισημασίας ταύτας ἀποτελεῖ. (116) οὐδὲ γὰρ ἂν εἰς τὸ τυχόν ζῶον, κἂν μικρῶ χαριέστερον ἢ, ἡ τοιαύτη μωρία ἐκπέσοι, μὴ ὅτι εἰς τὸ παντελῆ εὐδαιμονίαν κακτημένον. Ταῦτα δὲ πάντα, ὧ Πυθόκληις, μνημόνευσον· κατὰ πολὺ τε γὰρ τοῦ μύθου ἐκδήση καὶ τὰ ἑμογενῆ τούτοις συνορᾶν δυνήσῃ· μᾶλλον δὲ σεαυτῷ ἀποδώσεις τὴν τῶν ἀρῶν καὶ ἀπειρίας καὶ τῶν συγγενῶν τούτοις θεωρίαν, ἔτι τε κριτηρίων καὶ παθῶν καὶ οὐ ἔνεκεν ταῦτα ἐκλογίζομεθα· ταῦτα γὰρ μάλιστα συνθεωρούμενα βραζίως τὰς περὶ τῶν κατὰ μέρος αἰτίας συνορᾶν ποιήσῃ. οἱ δὲ ταῦτα μὴ καταγαπήσαντες ἢ μάλιστα οὐτ' αὐτὰ ταῦτα καλῶς συνθεωρήσειεν οὐδ' οὐ ἔνεκεν δεῖ θεωρεῖν ταῦτα περιποιήσαντο.

117. Ταῦτα αὐτῷ καὶ περὶ τῶν μετεώρων δοκεῖ. Περὶ δὲ τῶν βιωτικῶν καὶ θπῶς χρῆ τὰ μὲν ἡμᾶς ἐκφεύγειν, τὰ δ' αἰρεῖσθαι οὕτως γράφει. πρότερον δὲ διέλωμεν αὐτῷ δοκεῖ περὶ τοῦ σοφοῦ καὶ τοῖς ἀπ' αὐτοῦ βλάβας ἐξ ἀνθρώπων ἢ διὰ μίσος ἢ διὰ φόβον ἢ διὰ καταφρόνησιν γίνεσθαι, ὧν τὸν σοφὸν λογιμῶς περιγίνεσθαι. ἄλλα καὶ τὸν ἀπαῖς γινόμενον σοφὸν μηκέτι τὴν ἐναντίαν λαμβάνειν διαθεσιν μηδὲ πλάττειν ἐχόντα· κάθεσι μᾶλλον συσχεθῆσθαι· οὐκ ἂν ἐμποδίσει πρὸς τὴν σορίαν. οὐδὲ μὴν ἐκ πάσης σώματος ἐξως σοφὸν γενέσθαι ἂν οὐδ' ἐν παντὶ ἔθνει. (118) κἂν στρεβλωθῇ δ' ὁ σοφός, εἶναι αὐτὸν εὐδαιμόνα. μόνον τε χάριν ἔξειν τὸν σοφὸν φίλοις καὶ παροῦσι καὶ ἀποῦσιν ἑμοίως. * διὰ τε ὀδοῦ. ὅτε μέντοι στρεβλοῦται, ἔθνα καὶ μύζει καὶ οἰμώξει. γυναικί τ' οὐ μιγῆσθαι τὸν σοφὸν ἢ οἱ νόμοι ἀπαγορεύουσιν, ὡς φησι Διογένης ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Ἐπικούρου ἡθικῶν δογμάτων. τούτ' οἰκέτας κολάσειν, ἐλεήσειν μέντοι καὶ συγγνώμην τινὴ ἔξειν τῶν σπουδαίων. ἐρασθήσεται τὸν σοφὸν οὐ δοκεῖ αὐτοῖς οὐδὲ ταφῆς φρονεῖν· οὐδὲ θεσπευμπον εἶναι τὸν ἔρωτα, ὡς Διογένης ἐν τῷ δωδεκάτῳ φησίν, οὐδὲ βητορεύσειν καλῶς. συνουσία δέ, φασίν, ὤνησε μὲν οὐδέποτε, ἀγαπητὸν δὲ εἰ μὴ καὶ ἔβληψεν. (119) καὶ μὴδὲ γαμήσειν μηδὲ τεκνοποιήσειν τὸν σοφόν, ὡς Ἐπίκουρος ἐν ταῖς διαπορίαις καὶ ἐν ταῖς περὶ φύσεως· κατὰ περίστασιν δὲ ποτε βίου γαμήσειν καὶ διατραπήσεται τινὰς. οὐδὲ μὴν ληρήσειν ἐν μέθῃ, ὡς φησιν ὁ Ἐπίκουρος ἐν τῷ Συμπόσιῳ, οὐδὲ πολτεύεσθαι,

quoque atomorum ignis efficientium, consensu facto ad hoc perficiendum; porro ex motu ubicumque impetus a principio secundum concursum fuerit; ex collectione item venti in condensationibus quibusdam nebulæ præferentibus speciem, secundum evaporationem horum per involutionem, tum eruptionem continentium et in quemcunque locum impetus fuerit, motu quoque in eum subsequente. Sunt et alii modi quibus hoc fiat innumerabiles. Porro significationes quæ in quibusdam animalibus fiunt, per casum tempestatis sunt: non enim animalia necessitatem aliquam afferunt ut fiat tempestas, neque sedet aliqua natura divina quæ horum animalium observet exitus ac deinde hujusmodi efficiat signa. (116) Neque enim in animal quodlibet, modo id sit paullo elegantius, hujusmodi fuluitas cadet, nedum in id quod plenissimam obtinet felicitatem. Hæc igitur omnia, o Pythocles, memoriter tene: longe enim devitabis fabulam et quæ his propinqua et similia sunt perspicere poteris, meliusque tibi rationem reddes principiorum et infiniti, et quæ cum iis conjuncta sunt, criteriorum præterea et perturbationum et cuius gratia ista ratiocinamur. Hæc enim imprimis considerata causas quoque singularum rerum cognitu faciles reddent. Qui vero ista vel maxime amplectati non fuerit, neque hæc ipsa rite perspexerint neque cuius rei gratia illa inspicienda erant consecuti sunt.

117. Hæc ille de cælestibus corporibus opinatus est. Ceterum de iis quæ ad vitam degendam pertinent et quomodo repudianda sint alia et alia eligenda, sic scribit. Prius autem quid de sapiente opinetur ipse et qui ab eo profecti sunt exponamus. Detrimta ex hominibus sive odii sive invidiæ sive contemptus gratia fieri, quæ sapientem ratione superare. Eum item qui semel fuerit sapiens, in contrarium habitum transire amplius non posse nec vero fingere sua sponte: perturbationibus potius oppressum iri; non oppositurum se sapientiæ. Neque tamen ex omni quidem corporis habitu neque in omni gente fieri sapientem. (118) Etiam si torqueatur sapiens, futurum nihilominus felicem. Solumque sapientem gratiam amicis presentibus æque et absentibus habiturum. * Is tamen tum quam torquetur, et ingemiscet et ejulabit. Cum muliere item non congressurum sapientem, quacum per leges non liceat, ut Diogenes in Epitome Epicuri dogmatum moralium ait. In servos animadversurum, miserturum tamen veniamque daturum alicui bonorum. Amatorem sapientem esse non videtur ipsis, nec de sepultura sollicitum futurum: neque a deo amorem immitti, ut Diogenes refert in duodecimo: neque item oratoria eleganti daturum operam. Concubitus, aiunt, nihil quidem unquam profuit, satisque habendum si non noceat. (119) Porro neque uxorem ducendum nec liberos procreandum sapientem, ut Epicurus in Questionibus et in libris de Natura: ceterum pro vitæ aliquando conditione ducendum uxorem et a probris aberraturos aliquos. Nec vero deliraturum in ebrietate ait Epicurus in Symposio, neque accessurum ad tempus

ὡς ἐν τῇ πρώτῃ περὶ βίων, οὐδὲ τυραννεύσειν· οὐδὲ κυνιεῖν, ὡς ἐν τῇ δευτέρᾳ περὶ βίων, οὐδὲ πτωχεύσειν· ἀλλὰ καὶ πηρωθεὶς τὰς ὄψεις μετὰζειν αὐτὸν τοῦ βίου, ὡς ἐν τῇ αὐτῇ φησι. καὶ λυπηθῆσθαι δὲ τὸν σοφόν, ὡς δὲ Διογένης ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἐπιλέκτων· καὶ δικάσασθαι καὶ συγγράμματα καταλείψειν, οὐ πανηγυριεῖν δέ· (120) καὶ κτήσεως προνοήσασθαι καὶ τοῦ μέλλοντος. φιλαγρήσειν τύχῃ τ' ἀντιτάξασθαι * φίλων τ' οὐδὲν κτήσεσθαι. εὐδοξίας ἐπὶ τοσοῦτον προνοήσασθαι ἐφ' ὅσον μὴ καταφρονήσασθαι· μᾶλλον τ' εὐφρανθῆσθαι τῶν ἄλλων ἐν ταῖς θεωρίαις. τὰ ἀμαρτήματα ἄνισα εἶναι. καὶ τὴν ὑγίειαν τισὶ μὲν ἀγχθόν, τισὶ δ' ἀδιάφορον. τὴν δὲ ἀνδρείαν φύσει μὴ γίνεσθαι, λογισμῶ δὲ τοῦ συμφέροντος· καὶ τὴν φιλίαν διὰ τὰς χρείας· (121) δέιν μέντοι προκατάρχεσθαι· καὶ γὰρ τὴν γῆν σπείρομεν συνίστασθαι δ' αὐτὴν κατὰ κοινωνίαν ἐν ταῖς ἡδοναῖς. (122) τὴν εὐδαιμονίαν διγῆ νοεῖσθαι, τὴν τ' ἀκροτάτην, οἷα ἐστὶ περὶ τὸν θεόν, ἐπίτασιν οὐκ ἔχουσαν· καὶ τὴν προσθήκην καὶ ἀφαίρεσιν ἡδονῶν. εἰκόνας τ' ἀναθήσειν εἰ ἔχοι, ἀδιαφόρως ἂν σχοίης. μόνον τε τὸν σοφὸν ὀρθῶς [ἂν] περὶ τὴν μουσικῆς καὶ ποιητικῆς διαλέξεσθαι· ποιήματα τε * ἐνεργεῖν οὐκ ἂν ποιῆσαι. εἶναι θ' ἕτερον ἑτέρου σοφώτερον. χρηματιεῖσθαι τε, ἀλλ' ἀπὸ μόνης σοφίας, ἀπορήσαντα. καὶ μόναρχον ἐν καιρῷ θεραπείας καὶ ἐπιχαρήσεσθαι τινὶ ἐπὶ τῷ διορθωματικῇ καὶ σχολῆν κατασκευάσειν, ἀλλ' οὐχ ὡς τ' ὄχλαγωγῆσαι· καὶ ἀναγνώσεσθαι ἐν πλήθει, ἀλλ' οὐχ ἐκόντα· δογματιεῖν τε καὶ οὐκ ἀπορήσειν· καὶ καθ' ἕνα ὕπνου δ' ὁμοιον εἶσεσθαι καὶ ὑπὲρ φίλου ποτὲ τεθνήξεσθαι. Ταῦτα δοκεῖ²⁷ αὐτοῖς. μετιτέον δ' ἐπὶ τὴν ἐπιστολήν.

Ἐπίκουρος Μεναικῆ χάρειν.

122. Μῆτε νέος τις ὢν μελλέτω φιλοσοφεῖν· μῆτε γέρον ὑπάρχων κοπιᾷτω φιλοσοφῶν· οὔτε γὰρ ἄωρος οὐδέ τις ἐστὶν οὔτε πάρος πρὸς τὸ κατὰ ψυχὴν ὑγαιῖνον. (122) δὲ λέγων ἢ μήπω τοῦ φιλοσοφεῖν ὑπάρχειν τὴν ὥραν ἢ παρεληλυθέναι [τὴν ὥραν], ὁμοίως ἐστὶ τῷ λέγοντι πρὸς εὐδαιμονίαν ἢ μήπω παρῆναι τὴν ὥραν ἢ μηκέτι εἶναι [τὴν ὥραν]. ὥστε φιλοσοφεῖν καὶ νέω καὶ γέροντι, τῷ μὲν ὅπως γηράσκων νεάζῃ τοῖς ἀγαθοῖς διὰ τὴν χάριν τῶν γεγονότων, τῷ δ' ὅπως νέος ἄμα καὶ παλαιός ἢ διὰ τὴν ἀφοβίαν τῶν μελλόντων. μελετᾷν οὖν χρὴ τὰ ποιοῦντα τὴν εὐδαιμονίαν, εἴπερ παρούσης μὲν αὐτῆς, πάντ' ἔχομεν· ἀπουσίας δὲ, πάντα πράττομεν εἰς τὸ ταύτην ἔχειν. (123) ἀ δὲ σοὶ συνεχῶς παρῆγγελλον, ταῦτα καὶ πράττει καὶ μελέτα, στοιχεῖα τοῦ καλῶς ζῆν ταῦτα διαλαμβάνων εἶναι. Πρῶτον μὲν τὸν θεὸν ζῶον ἀφθαρτον καὶ μακάριον νομίζων, οἷς ἢ κοινῇ τοῦ θεοῦ νόησις ὑπεγράφη, μηθὲν μῆτε τῆς ἀφθαρσίας ἀλλότριον μῆτε τῆς μακαριότητος ἀνοικεῖον αὐτῷ πρόσκαπτε· πᾶν δὲ τὸ φυλάττειν αὐτοῦ δυνάμενον τὴν μετ' ἀφθαρσίας μακαριότητα περὶ αὐτοῦ δοξάζει. θεοὶ μὲν γὰρ εἰσιν. ἐναργῆς δὲ ἐστὶν αὐτῶν ἢ γνώσις· αἶσους δ' αὐτοῖς οἱ πολλοὶ νομίζουσιν οὐκ εἶσιν· οὐ γὰρ

blicam, ut in primo de Vitis, neque tyrannidem quaesturum : neque Cynicorum rationem secuturum, ut in secundo de Vitis, neque unquam mendicaturum : eundemque si oculis captus fuerit, semet de medio sublaturum, ut in eodem ait. Mœrore item affectum iri sapientem, ut ait Diogenes in quinto Electorum : porro litigaturum, item libros atque monumenta relicturum, non autem celebritatibus panegyricis daturum operam : (120) opibusque provisorum et tempori futuro. Libenterque ruri futurum, fortunæque reluctaturum * amicorumque nihil penes se habiturum. Bonæ famæ hactenus curam habiturum quoad contemptui non habeatur : magis autem ceteris lætitiæ affectum iri in speculationibus. Peccata esse inæqualia. Porro bonam valetudinem quibusdam conducere, quibusdam indifferentem esse. Fortitudinem per naturam non contingere, sed ratione utilitatis : amicitiam gratia utilitatum iniri : a nobis tamen inchoandam : quippe et terram serimus : constare autem illam voluptatum consortio ac societate. (121) Felicitatem bifariam intelligi, supremam illam quæ in deo est, quæ incrementum non admittit ; adjunctionemque et ablationem voluptatum. Imagines quoque positurum, si habeat, indifferenter . . . Solumque sapientem recte de musica et poetica verba facturum : carminaque . . . non facere. Alterum esse altero sapienterem. Eundem inopia laborantem quaestum facturum, sed ex sola sapientia. Principem in tempore obsequio deliniturum, gratificaturumque cuilibet propter correctionem : scholam item habiturum, non tamen ut turbam duceret ; recitaturumque in multitudine, sed non ultro : dogmata quoque illaturum, non quaestiones dubias : in somnis quoque sibi similem futurum ac pro amico quandoque moriturum. Ista illorum sunt placita. Sed transcendendum ad epistolam est.

Epicurus Menæceo salutem.

122. Neque juvenis quispiam philosophari cunctetur, neque senex philosophando fatigetur : neque enim intempestivus ullus est neque ad animæ sanitatem tempus non habet idoneum. Qui autem dicit aut nondum philosophandi tempus esse aut præterisse, ei similis est qui dicit ad beatam vitam aut nondum adesse tempus aut non amplius esse tempus. Philosophandum igitur et juveni et seni, illi quidem ut senescens in virtutibus vigeat præteritorum gratia, huic ut juvenis una et vetulus sit, quod futurorum careat metu. Meditandum ergo quæ faciant beatam vitam, siquidem si adsit illa, omnia suppetunt ; sin autem absit, agimus omnia ut illam habeamus. (123) Quæ autem assidue te admonebant, ea et age et meditare, honeste vivendi elementa hæc esse arbitrans. Primum quidem deum esse animal immortale ac beatum putans, sicut communis de deo dicta intelligentia, nihil illi aut ab immortalitate alienum aut a beatitudine applica : ceterum omne quod illius cum immortalitate beatitudinem servare possit, de eo crede. Nam dii sunt, et certa est illorum cognitio : non autem ejusmodi sunt cuiusmodi eos plerique arbitrantur : neque enim eos quales

φυλάττουσιν αὐτοὺς οἷους νομίζουσιν. ἀσεβῆς δ' οὐχ
 ὁ τοὺς τῶν πολλῶν θεοὺς ἀναίρων, ἀλλ' ὁ τὰς τῶν πολ-
 λῶν δόξας θεοὺς προσάπτων. (124) οὐ γὰρ προλήψεις
 εἰσὶν, ἀλλ' ὑπολήψεις ψευδεῖς αἱ τῶν πολλῶν ὑπὲρ θεῶν
 5 ἀποφάσεις· ἐνθεν αἱ μέγιστα βλάβαι αἰτιαὶ τοῖς κα-
 κοῖς ἐκ θεῶν ἐπάγονται καὶ ὠφελειαὶ τοῖς ἀγαθοῖς. ταῖς
 γὰρ ἰδίαις οἰκειούμενοι διὰ παντὸς ἀρεταῖς τοὺς ὁμοίους
 ἀποδέχονται, πᾶν τὸ μὴ τοιοῦτον ὡς ἀλλότριον νομί-
 ζοντες. συνέθιξε δ' ἐν τῷ νομίζειν μὴθὲν πρὸς ἡμᾶς
 10 εἶναι τὸν θάνατον, ἐπεὶ πᾶν ἀγαθὸν καὶ κακὸν ἐν αἰσθη-
 σει, στερήσις δ' ἐστὶν αἰσθήσεως ὁ θάνατος. ὅθεν
 γῶσις ὀρθῆ τοῦ μὴθὲν εἶναι πρὸς ἡμᾶς τὸν θάνατον
 ἀπολαυστὸν ποιεῖ τὸ τῆς ζωῆς ὄνητόν, οὐκ ἀπειρον
 προστιθεῖσα χρόνον, ἀλλὰ τὸν τῆς ἀθανασίας ἀφελόμενη
 15 πόθον. (125) οὐθὲν γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ ζῆν δεινὸν τῷ κα-
 τεληφρότῳ γνησίως τὸ μὴθὲν ὑπάρχειν ἐν τῷ μὴ ζῆν
 δεινόν. ὥστε μάταιος ὁ λέγων δεδιέναι τὸν θάνατον,
 οὐχ ὅτι λυπήσει παρὸν, ἀλλ' ὅτι λυπεῖ μέλλον. ὁ γὰρ
 παρὸν οὐκ ἐνοχλεῖ, τόδε προσδοκώμενον κενῶς λυπεῖ.
 20 τὸ φρικωδέστατον οὖν τῶν κακῶν ὁ θάνατος οὐθὲν πρὸς
 ἡμᾶς, ἐπειδὴ περ ὅταν μὲν ἡμεῖς ὤμεν, ὁ θάνατος οὐ
 πάρεστιν· ὅταν δ' ὁ θάνατος παρῆ, τὸθ' ἡμεῖς οὐκ
 ἐσμέν. οὐτ' οὖν πρὸς τοὺς ζῶντας ἐστὶν οὔτε πρὸς τοὺς
 τετελευτηκότας, ἐπειδὴ περ περὶ οὓς μὲν οὐκ ἐστὶν, οἱ
 25 δ' οὐκέτι εἰσὶν. ἀλλ' οἱ πολλοὶ τὸν θάνατον ὅτε μὲν ὡς
 μέγιστον τῶν κακῶν φεύγουσιν, ὅτε δ' ὡς ἀνάπαυσιν
 τῶν ἐν τῷ ζῆν κακῶν ποθοῦσιν. (126) οὔτε φοβεῖται
 τὸ μὴ ζῆν· οὔτε γὰρ αὐτῷ προσίσταται τὸ ζῆν· οὔτε
 δοξάζεται κακὸν εἶναι τὸ μὴ ζῆν. ὥσπερ δὲ τὸ στίχον
 30 οὐ τὸ πλεῖον πάντως, ἀλλὰ τὸ ἥδιον αἰρεῖται, οἷτω
 καὶ χρόνον οὐ τὸν μήριστον, ἀλλὰ τὸν ἥδιον καρπί-
 ζεται, ὁ δὲ παραγγέλλων τὸν μὲν νέον καλῶς ζῆν, τὸν
 δὲ γέροντα καλῶς καταστρέφειν, εὐθῆς ἐστὶν οὐ μόνον
 διὰ τὸ τῆς ζωῆς ἀσπαστὸν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ τὴν αὐτὴν
 25 εἶναι μελέτην τοῦ καλῶς ζῆν καὶ τοῦ καλῶς ἀποθνήσκειν.
 πολὺ δὲ χεῖρον καὶ ὁ λέγων, κάλλιστον μὲν μὴ φῦναι,

φύντα δ' ὅπως ὠκίστα πύλας Ἄϊδαο περῆσαι.

(127) εἰ μὲν γὰρ πεποικῆς τοῦτο φησί, πῶς οὐκ ἀπέ-
 ρχεται ἐκ τοῦ ζῆν; ἐν ἐτοίμῳ γὰρ αὐτῷ τοῦτ' ἐστὶν, εἰ-
 40 περ ἦν βεβουλευμένον αὐτῷ βεβαίως· εἰ δὲ μωκώμε-
 νος, μάταιος ἐν τοῖς οὐκ ἐπιδεχομένοις. μνημονεύει δ'
 ὡς τὸ μέλλον οὐθ' ἡμέτερον οὔτε πάντως οὐχ ἡμέ-
 τερον, ἵνα μήτε πάντως προσμένωμεν ὡς ἐσόμενον μήτ'
 ἀπελπίζωμεν ὡς πάντως οὐκ ἐσόμενον. ἀναλογιστέον
 45 δ' ὡς τῶν ἐπιθυμιῶν αἱ μὲν εἰσι φυσικαῖ, αἱ δὲ κεναῖ.
 καὶ τῶν φυσικῶν αἱ μὲν ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ φυσικαὶ μόνον
 τῶν δὲ ἀναγκαῖων αἱ μὲν πρὸς εὐδαιμονίαν εἰσὶν ἀναγ-
 καῖαι, αἱ δὲ πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἀσχηλίαν, αἱ δὲ
 πρὸς αὐτὸ τὸ ζῆν. (128) τούτων γὰρ ἀπλανῆς θεωρία
 80 πᾶσαν αἴρεσιν καὶ φυγὴν ἐπαναγείν οἶδεν ἐπὶ τὴν τοῦ
 σώματος ὑγίειαν καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἀταραξίαν, ἐπεὶ
 τοῦτο τοῦ μακαρίως ζῆν ἐστὶ τέλος. τούτου γὰρ χά-
 ριν ἅπαντα πράττομεν ὅπως μήτ' ἀλγώμεν μήτε ταρ-

puvant observant. Impius autem est non qui tollit
 multitudinis deos, sed qui diis opiniones multitudinis
 applicat. (124) Non enim sunt anticipationes, sed
 opinationes falsæ plurimorum de diis enuntiationes :
 unde detrimenta maxima pessimis quibusque a diis in-
 feruntur, et commoda item probis. Quippe suis virtu-
 tibus per omnia delectati similes amplectuntur, omne
 quod hujusmodi non est alienum existimantes. Con-
 suesce autem putare nihil ad nos pertinere mortem :
 bonum enim omne ac malum in sensu est, sensus autem
 privatio mors est. Unde recta cognitio quod nihil ad
 nos sit mors, jucundam efficit vitæ mortalitatem, non
 infinitum adjiciens tempus, sed immortalitatis deside-
 rium auferens. (125) Nihil enim in vita malum est ei qui
 vere comprehendit nihil esse in vitæ privatione mali.
 Vanus ergo est qui mortem se timere dicit, non quia
 præsens mærore conficiat, sed futura contristet : nam
 quod præsens nihil perturbat, id exspectatum inaniter
 mærore conficit. Itaque maxime horrendum malorum
 mors nihil ad nos, quoniam quum nos sumus, mors
 non adest ; quum vero mors adest, nos jam non sumus.
 Neque igitur ad viventes neque ad mortuos pertinet : nam
 iis qui sunt, illa non est ; quibus vero adest, jam illi
 non sunt. Atqui plurimi mortem aliquando ut malo-
 rum maximum fugiunt, aliquando vero ut requiem
 eorum quæ in vita sunt tristium cupiunt. (126) Neque
 igitur non vivere melius ; neque enim ei vita lædicio est :
 neque opinatur mali aliquid esse non vivere. Quem ad-
 modum vero cibum non plurimum omnino, sed suavis-
 simum eligit, ita et tempore non longissimo, sed sus-
 vissimo fruitur. Porro qui juvenem bene vivere, senem
 bene ex vita discedere admonet, fatuus est, non modo
 ob amorem vitæ ac studium, verum etiam quod ead-
 dem sit meditatio bene vivendi ac bene moriendi. Longe
 autem lætius qui dicit, Optimum quidem non natum
 esse,

at natum Inferni quam primum claustra subire.

(127) Nam si quod ita crederet hoc dixit, quomodo non
 discedebat ex vita ? id quippe illi in promptu erat, si
 quidem hæc illi fuisset rata sententia ; sin autem lu-
 dificans, vanus est in iis quæ fieri non possunt. Memoria
 vero tenendum. quod futurum est, neque nostrum esse
 neque omnino non nostrum, ut ne tanquam futurum
 prorsus exspectemus neque item quasi non futurum des-
 speremus. Reputandum præterea concupiscentias par-
 tim esse naturales, partim inanes. Atque naturalium
 aliæ quidem necessariae, aliæ vero tantum naturales :
 necessariae quæ sunt partim ad felicitatem, partim
 ad corporis tranquillitatem, partim ad vitam ipsam
 sunt necessariae. (128) Horum quippe sine errore
 speculatio omnem electionem et fugam revocare morit
 ad bonam corporis valetudinem et animi perturbatio-
 num vacuitatem, quoniam hic finis est beate vivendi.
 Hujus enim gratia omnia agimus ut neque doleamus

βῶμεν· ὅταν δ' ἀπαξ τοῦτο περὶ ἡμᾶς γένηται, λύεται πᾶς ὁ τῆς ψυχῆς χειμῶν, οὐκ ἔχοντος τοῦ ζῆου βαδίζειν ὡς πρὸς ἐνδόν τι καὶ ζητεῖν ἕτερον ὧ τὸ τῆς ψυχῆς καὶ τὸ τοῦ σώματος ἀγαθὸν συμπληρωθῆσεται.

5 τότε γὰρ ἡδονῆς χρεῖαν ἔχομεν, ὅταν ἐκ τοῦ μὴ παρῆναι τὴν ἡδονὴν ἀλγῶμεν· ὅταν δὲ μὴ ἀλγῶμεν, οὐκέτι τῆς ἡδονῆς δεόμεθα. καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἡδονὴν ἀρχὴν καὶ τέλος λέγομεν εἶναι τοῦ μακαρίως ζῆν· (129) ταύτην γὰρ ἀγαθὸν πρῶτον καὶ συγγενικὸν ἔγνωμεν, καὶ

10 ἀπὸ ταύτης καταρχόμεθα πάσης αἰρέσεως καὶ φυγῆς, καὶ ἐπὶ ταύτην κατανῶμεν ὡς κανόνι τῷ πάθει πᾶν ἀγαθὸν κρίνοντες. καὶ ἐπεὶ πρῶτον ἀγαθὸν τοῦτο καὶ σύμφυτον, διὰ τοῦτο καὶ οὐ πᾶσαν ἡδονὴν αἰρούμεθα, ἀλλ' ἔστιν οὗτε πολλὰς ἡδονὰς ὑπερβαίνουμεν, ὅταν πλείον

15 ἡμῖν τὸ δυσχερὲς ἐκ τούτων ἔπηται· καὶ πολλὰς ἀλγηδόνας ἡδονῶν κρείττους νομίζουμεν, ἐπειδὴν μείζων ἡμῖν ἡδονὴ παρακολουθῆ, πολλὸν χρόνον ὑπομείναισι τὰς ἀλγηδόνας. πᾶς οὖν ἡδονή, διὰ τὸ τῆ φύσει ἔχειν οἰκείως, ἀγαθόν, οὐ πᾶσα μέντοι αἰρετή· καθάπερ καὶ ἀλγηδῶν

20 πᾶσα κακόν, οὐ πᾶσα δὲ φευκτὴ αἰεὶ. (130) τῇ μέντοι συμμετρήσει καὶ συμφερόντων καὶ ἀσυμφόρων βλάβῃ ταῦτα πάντα κρίνειν καθήκει· χρώμεθα γὰρ τῷ μὲν ἀγαθῷ κατὰ τινὰς χρόνους ὡς κακῷ, τῷ δὲ κακῷ τοῦμπαλιῶν ὡς ἀγαθῷ. καὶ τὴν αὐτάρχειαν δ' ἀγαθὸν μέγα

25 νομίζουμεν, οὐχ ἵνα πάντως τοῖς ὀλίγοις χρώμεθα, ἀλλ' ὅπως, ἐὰν μὴ ἔχωμεν τὰ πολλὰ, τοῖς ὀλίγοις ἀρκώμεθα, πεπεισμένοι γνησίως ὅτι ἥδιστα πολυτελείας ἀπολαύουσιν οἱ ἥκιστα ταύτης δεόμενοι· καὶ ὅτι τὸ μὲν φυσικὸν πᾶν εὐπόριστόν ἐστι, τὸ δὲ κεκὸν δυσπόριστον. οἱ τε

30 λιτοὶ χυλοὶ ἴσην πολυτελεῖ διαίτην τὴν ἡδονὴν προσφέρουσιν, ὅταν ἅπαν τὸ ἀλγῶν κατ' ἐνδειαν ἐξαιρηθῆ· (131) καὶ μάζα καὶ ὕδωρ τὴν ἀκροτάτην ἀποδίδωσιν ἡδονήν, ἐπειδὴν ἐνδῶν τινεσὶ αὐτὰ προσενέγκηται. τὸ συνεθίζει οὖν ἐν ταῖς ἀπλαῖς καὶ οὐ πολυτελεῖσι διαί-

35 ταις καὶ ὑγιείας ἐστὶ συμπληρωτικὸν καὶ πρὸς τὰς ἀναγκαίαις τοῦ βίου χρήσεις ἄσκον ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον· καὶ τοῖς πολυτελεῖσιν ἐκ διαλειμμάτων προσερχομένους κρείττον ἡμᾶς διατίθῃσι καὶ πρὸς τὴν τύχην ἀφόβους παρασκευάζει. ὅταν οὖν λέγωμεν ἡδονὴν τέλος εἶναι,

40 οὐ τὰς τῶν ἀσώτων ἡδονὰς καὶ τὰς ἐν ἀπολαύσει κειμένας λέγομεν, ὡς τινεσὶ ἀγνοοῦντες καὶ οὐκ ἁμολογοῦντες ἢ κακῶς ἐκδεχόμενοι νομίζουσιν, ἀλλὰ τὸ μήτε ἀλγεῖν κατὰ σῶμα μήτε ταράττεσθαι κατὰ ψυχὴν. (132) οὐ γὰρ πότοι καὶ κῶμοι συνείροντες οὐδ' ἀπολαύσεις

45 παίδων καὶ γυναικῶν οὐδ' ἰχθύων καὶ τῶν ἄλλων ὅσα φέροι πολυτελεῆς τράπεζα, τὸν ἥδῶν γεννᾷ βίον, ἀλλὰ νῆφον λογισμὸς καὶ τὰς αἰτίας ἐξερευνῶν πάσης αἰρέσεως καὶ φυγῆς καὶ τὰς δόξας ἐξελαύνων ἀφ' ὧν πλείστος τὰς ψυχὰς καταλαμβάνει θόρυθος. τούτων δὲ

50 πάντων ἀρχὴ καὶ τὸ μέγιστον ἀγαθὸν φρόνησις· διὸ καὶ φιλοσοφίας τιμιώτερον ὑπάρχει φρόνησις, ἐξ ἧς αἱ λοιπαὶ πᾶσαι πεφύκασιν ἀρεταί, διδάσκουσαι ὡς οὐκ ἔστιν ἡδέως ζῆν ἄνευ τοῦ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως, οὐδὲ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως ἄνευ τοῦ

neque perturbemur : ubi vero semel id consecuti erimus, solvitur omnis tempestas animi, quum non possit animal tendere quasi ad minus aliquid et aliud quærere quo animi corporisque consummetur bonum. Tunc enim voluptate nobis opus est, quum ejus absentia dolemus ; quum autem non dolemus, non amplius voluptate indigemus. Quocirca voluptatem principium dicimus ac finem beatæ vitæ : (129) hanc enim primum bonum atque ingenitum novimus, atque ab hac electionem omnem ac devitationem inchoamus, atque ad hanc delatibimur, affectu animi tanquam norma bonum quodvis discernentes. Quoniam vero primum istud et insitum bonum est, idcirco non omnem voluptatem eligimus, verum interdum multas voluptates transgredimur, quando ex iis major molestia sequitur ; doloresque multos voluptatibus præstare arbitramur, quando ex diutina toleratione dolorum major nos voluptas sequitur. Omnis itaque voluptas eo quod naturæ congruit bonum est, non tamen eligenda omnis ; sicuti et dolor omnis malum est, non tamen omnis semper est fugiendus. (130) Commensione itaque et utilium inutiliumque consideratione hæc omnia judicare convenit : ultimur enim bono temporibus quibusdam ut malo, rursus autem malo tanquam bono. Frugalitatem præterea magnum existimamus bonum, non ut semper utamur modicis, verum ut, quando non habemus multa, contenti simus paucis, credentes verissime illos magnificentia frui suavissime qui minimum ea indigent ; quodque naturale sit omne parabile, inane vero difficulter parari possit. Dapes item simplices æquam magnifico victui afferunt voluptatem, quando omne quod dolet per inedia sublatum sit : (131) et panis ergo cibarius et aqua summam voluptatem afferunt, quum egens quis illa in cibum assumpserit. Itaque simplicibus et non magnifice paratis cibus assuescere et sanitatem consummat et hominem ad vitæ usus necessarios impigrum reddit ; magnificentioribusque per intervalla accedentes non melius afficit atque adversus fortunam interritos facit. Quum itaque dicimus voluptatē finem esse, non luxuriosorum voluptates easque quæ in sensibus delectandis sunt positæ, ut quidam ignorantes et a nostra sententia dissentientes aut male accipientes arbitrantur, sed non dolere corpore animoque tranquillum esse et perturbatione vacare dicimus. (132) Non enim commotiones et commensationes diuturnæ, non puerorum mulierumque congressus, non piscium gustatus et celerrum quæ affert pretiosior mensa, suavem gignit vitam ; verum ratio sobria causasque perscrutans cur quæquæ vel eligenda vel fugienda sint, opinionæque expellens a quibus animi ut plurimum perturbantur. Horum omnium initium maximamque bonum prudentia est : quocirca philosophiam quoque prudentia æstimatione antecellit, ex qua reliquæ virtutes omnes oriuntur, docentes non posse jucunde vivi, nisi prudenter, honeste et juste vivatur ; nec prudenter, honeste et juste,

ἡδέως· συμπερύχασι γὰρ αἱ ἀρεταὶ τῷ ζῆν ἡδέως καὶ τὸ ζῆν ἡδέως τούτων ἐστὶν ἀχώριστον. (132) ἔπει τίνα νομίζεις εἶναι κρείττονα τοῦ καὶ περὶ θεῶν ὅσα δοξάζοντος καὶ περὶ θανάτου διὰ παντὸς ἀφόβως ἔχοντος
 5 καὶ τὸ τῆς φύσεως ἐπιλελογισμένου τέλος καὶ τὸ μὲν τῶν ἀγαθῶν πέρασ ὡς ἐστὶν εὐσυμπλήρωτόν τε καὶ εὐπόριστον διακλυθάνοντος, τὸ δὲ τῶν κακῶν ὡς ἢ χρόνους ἢ πόνους ἔχει βραχεῖς, τὴν δ' ὑπὸ τινῶν δεσπότην εἰσαγομένην πάντων ἀνάγκην ἀγγέλλοντος, ἀ
 10 μὲν ἀπὸ τύχης, ἃ δὲ παρ' ἡμᾶς, διὰ τὸ τὴν μὲν ἀνάγκην ἀνυπεύθουον εἶναι, τὴν δὲ τύχην ἄστατον ἔρᾶν, τὸ δὲ παρ' ἡμᾶς, ἀδέσποτον, ὧ καὶ τὸ μεμπτόν καὶ τὸ ἐναντίον παρακολουθεῖν πέφυκεν; (131) ἔπει καὶ κρείττον ἦν τῷ περὶ θεῶν μύθῳ κατακολουθεῖν ἢ τῇ τῶν φυσικῶν εἰμαρμένη δουλεύειν· ὁ μὲν γὰρ ἐλπίδα παραιτήσεως ὑπογράφει θεῶν διὰ τιμῆς, ἢ δ' ἀπαρτήτων ἔχει τὴν ἀνάγκην. τὴν δὲ τύχην οὔτε θεόν, ὡς οἱ πολλοὶ νομίζουσι, ὑπολαμβάνει· οὐδὲν γὰρ ἀτάκτως θεῶν πράττεται· οὐτ' ἀθέβαιον αἰτίαν οἶεται γὰρ ἀγαθὸν
 20 μὲν ἢ κακὸν ἐκ ταύτης πρὸς τὸ μακαριῶς ζῆν ἀνθρώποις μὴ δίδοσθαι, ἀρχὰς μένοι μεγάλων ἀγαθῶν ἢ κακῶν ὑπὸ ταύτης χορηγεῖσθαι· (135) κρείττον εἶναι νομίζων εὐλογίως ἀτυχεῖν ἢ ἀλογίως εὐτυχεῖν· βέλτιον γὰρ τὸ κριθὲν ἐν ταῖς πράξεσι καλῶς ὀρθωθῆναι διὰ ταύτην. Ταῦτ' οὖν καὶ τὰ τούτοις συγγενῆ μελέτα διὰ παντὸς ἡμέρας καὶ νυκτὸς πρὸς σεαυτὸν καὶ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ σεαυτῷ, καὶ οὐδέποτε· οὐθ' ὕπαρ οὐτ' ὄναρ διαταραχῆς, ζήτησ' ὅς θεός ἐν ἀνθρώποις· οὐθὲν γὰρ εἴκοι θνητῷ ζῶν ἀνθρώπος ἐν ἀθανάτοις ἀγαθῶν.
 30 θοῖς.

Μαντικὴν δ' ἄπασαν ἐν ἄλλοις ἀντιρεῖ ὡς καὶ ἐν τῇ μικρῇ ἐπιτομῇ· καὶ φησι· « Μαντικὴ ὡς ἀνυπαρκτος, εἰ δὲ καὶ ὑπαρκτή, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς ἡγῶν τὰ γινόμενα. » τοσαῦτα καὶ περὶ τῶν βιωτικῶν καὶ ἐπὶ πλείω διεί
 35 λεκται ἀλλαχῶθι. (136) Διαφέρεται δὲ πρὸς τοὺς Κυρηναϊκοὺς περὶ τῆς ἡδονῆς· οἱ μὲν γὰρ τὴν καταστηματικὴν οὐκ ἐγχαρίνοισι, μόνην δὲ τὴν ἐν κινήσει· ὁ δ' ἀμφοτέραν, ψυχῆς καὶ σώματος, ὡς φησιν ἐν τῷ περὶ αἰρέσεως καὶ φυγῆς καὶ ἐν τῷ περὶ τέλους καὶ ἐν τῷ
 10 πρῶτῳ περὶ βίον καὶ ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἐν Μυτιλήνῃ φιλοσόφους ἐπιστολῇ. ἁμοίως δὲ καὶ Διογένης ἐν τῇ ἑπτακαιδεκάτῃ τῶν ἐπιλέκτων καὶ Μητρόδωρος ἐν τῷ Τιμοκράτει λέγουσιν οὕτω· « Νοουμένης δ' ἡδονῆς τῆς τε κατὰ κινήσειν καὶ τῆς καταστηματικῆς. » ὁ δὲ Ἐπίκουρος ἐν
 45 τῷ περὶ αἰρέσεων οὕτω λέγει· « Ἡ μὲν γὰρ ἀταραξία καὶ ἀπονία καταστηματικαὶ εἰσιν ἡδοναί, ἢ δὲ χαρὰ καὶ εὐφροσύνη κατὰ κινήσειν ἐνεργεῖα βλέπονται. » (137) ἔτι πρὸς τοὺς Κυρηναϊκοὺς· οἱ μὲν γὰρ χεῖρους τὰς σα
 50 ματικὰς ἀλγηδόνας τῶν ψυχικῶν κολάζεσθαι γοῦν τοὺς ἁμαρτάνοντας σώματι· ὁ δὲ τὰς ψυχικὰς τὴν γοῦν σάρκα τὸ παρὸν μόνον χεῖμαζειν, τὴν δὲ ψυχὴν καὶ τὸ παρελθὸν καὶ τὸ παρὸν καὶ τὸ μέλλον. οὕτως οὖν καὶ μειζονας ἡδονὰς εἶναι τὰς τῆς ψυχῆς. ἀποδείξει δὲ χρῆται τοῦ τέλους εἶναι τὴν ἡδονὴν τῷ τὰ ζῶντα αἰα

nisi jucunde : quippe virtutes jucundæ vitæ conjunctæ sunt, jucundaque vita separari a virtutibus nequit. (132) Nam quem tu arbitraris eo præstantiorem esse qui et pie de diis opinatur, mortemque nunquam metuit, finemque naturæ ratione habet subductum, extremumque bonorum facile ad implendum parabileque esse comprehendit, malorum autem finem aut tempora aut dolores breves habere, necessitatem vero, a quibusdam dominam inductam omnium, nuntiat partim a fortuna, partim penes nos esse, quod necessitatem nulli obnoxiam esse, instabilem autem fortunam cernat, quod autem a nobis est dominatu carere, id quod reprehensio et contrarium solet e vestigio subsequi? (131) quippe præstabat vel fabulam quæ de diis traditur sequi quam physicorum servire fato : illa enim spem veniæ ostendit cultu deorum, hæc inevitabilem necessitatem habet. Fortunam vero neque deam, ut plurimi suspicantur, esse putat (nihil enim deus agit temere), neque instabilem causam : nempe arbitratur nec bonum nec malum ex hac ad beate vivendum hominibus dari, principia tamen magnorum bonorum aut malorum ab ista suppeditari ; (135) præstare putans cum ratione esse infelicem quam absque ratione felicem : melius est enim in actionibus quod bene judicatum est per eam digeri. Hæc igitur atque his similia tu tecum ipse et cum tui simili semper die noctuque meditare : ita nunquam per somnia insomniave perturbatione ulla capi poteris, verum quasi deus inter homines vives : nihil enim simili est mortali animanti vivens homo in immortalibus bonis.

Divinationem autem omnem in aliis tollit, sicuti et in parva Epitome, dicitque : Divinatio non subsistit ; sin autem subsistit, nihil ad nos existimes pertinere quæ fiunt. Hæc et de iis quæ vitam informant pluraque his
 28 salis etiam in locis disputata sunt. (136) Dissentit autem a Cyrenaicis de voluptate. Illi enim non eam quæ in statu est, sed eam solum quæ in motu sit admittunt ; hic autem utramque, animi scilicet corporisque, complectitur, ut ait in libro de Electione et fuga, et in libro de Fine, et in primo de Vitis, et in Epistola ad Mytilenenses philosophos. Sic et Diogenes in septimo decimo Electorum et Metrodorus in Timocrate dicunt ita : Quum vero intelligatur voluptas et quæ in motu sit et quæ in statu. Epicurus autem in libro de Electionibus ita dicit : Namque perturbationis dolorisque vacatio constantes sunt voluptates, gaudium vero ac lætitia secundum motum actione cernuntur. (137) Item adversus Cyrenaicos : illi enim corporis dolores deteriores arbitrantur doloribus animi ; corpore enim peccantes cruciari : hic autem animi dolores. Carnem enim præsentem tantummodo dolore affici, animum vero et præterito et præsentem et futuro. Hac igitur ratione animi quocumque majores esse voluptates. Demonstratione vero utitur, quod sit voluptas finis, quod animalia simulatque nata sunt,

τῶ γεννηθῆναι τῇ μὲν εὐαρεστεῖσθαι, τῷ δὲ πόνῳ προσ-
κροεῖν φυσικῶς καὶ χωρὶς λόγου. αὐτοπαθῶς οὖν
φεύγομεν τὴν ἀλγηδόνα, ἵνα καὶ ὁ Ἑρακλῆς καταπι-
βρωσκόμενος ὑπὸ τοῦ χιτῶνος βοᾷ

ista quidem deliniri, offendi contra dolore naturaliter et
absque rationis adminiculo cernimus. Nostra ergo sponte
dolorem fugimus, sicuti et Hercules ab tunica dum consu-
meretur, clamat

Friendens, lamentans : ingemiscebant petras
circum, Locrorum montes, scopuli Eubœici.

6 Λάσκων, ἰύζων ἀμφὶ δ' ἔσπενον πέτραι
Λοκρῶν τ' ὄρειοι πρῶνες Εὐβοίας τ' ἄκρα.

(138) διὰ δὲ τὴν ἡδονὴν καὶ τὰς τέχνας αἰρεῖσθαι, οὐδ' οἰ
δι' αὐτάς, ὡς περ τὴν ἰατρικὴν διὰ τὴν υγιείαν, καθά
φρησι καὶ Διογένης ἐν τῇ εἰκοστῇ τῶν ἐπιλέκτων, δε
10 καὶ διαγωγὴν λέγει τὴν ἀγωγὴν. ὁ δ' Ἐπίκουρος καὶ
ἀρχιρίστον φησι τῆς ἡδονῆς τὴν ἀρετὴν μόνην, τὰ δ'
ἄλλα χωρῆσθαι, ὡς βροτὰ. Καὶ φέρε οὖν δὴ νῦν 3
τὸν κολοφῶνα, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐπιθῶμεν τοῦ παντὸς
συγγραμματος καὶ τοῦ βίου τοῦ φιλοσόφου, τὰς κυρίας
15 αὐτοῦ δόξας παραθέμενοι καὶ ταῦταις τὸ πᾶν σύγ-
γραμμα κατακλείσαντες, τέλει χρῆσάμενοι τῇ τῆς εὐ-
δαιμονίας ἀρχῇ. (139) [α'.] Τὸ μακάριον καὶ ἀφθαρτον
οὔτ' αὐτὸ πράγματ' ἔχει οὔτ' ἄλλω παρέχει, ὡς τ'
οὔτ' ὄργαις οὔτε χάρισι συνέχεται· ἐν ἀσθενεῖ γὰρ πᾶν
20 τὸ τοιοῦτον. Ἐν ἄλλοις δὲ φησι τοὺς θεοὺς λόγῳ θεω-
ρητοῦς, οὓς μὲν κατ' ἀριθμὸν ὑφεστῶτα, οὓς δὲ καθ'
ὁμοειδίαν ἐκ τῆς συνεχοῦς ἐπιρρύσεως τῶν ὁμοίων εἰ-
δῶλων ἐπι τὸ αὐτὸ ἀποτετελεσμένων ἀνθρωποειδῶς.
[β'.] Ὁ θάνατος οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς· τὸ γὰρ διαλυθὲν
25 ἀναισθητεῖ, τὸ δ' ἀναισθητοῦν οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. [γ'.]
Ὅρος τοῦ μεγέθους τῶν ἡδονῶν ἡ παντὸς τοῦ ἀλγοῦντος
ὑπεξείρεσις. ὅπου δ' ἂν τὸ ἡδόμενον ἐνῆ, καθ' ἂν ἂν
χρόνον ᾗ, οὐκ ἔστι τὸ ἀλγοῦν ἢ τὸ λυπούμενον ἢ τὸ
συναμφοτέρον. (140) [δ'.] Οὐ χρονίζει τὸ ἀλγοῦν συν-
30 εχῶς ἐν τῇ σαρκί, ἀλλὰ τὸ μὲν ἄκρον τὸν ἐλάχιστον
χρόνον πάρεστι, τὸ δὲ μόνον ὑπερτεῖνον τὸ ἡδόμενον
κατὰ σάρκα οὐ πολλὰς ἡμέρας συμβαίνει. αἱ δὲ πο-
λυχρόνιοι τῶν ἀρρωστικῶν πλεονάζον ἔχουσι τὸ ἡδόμενον
ἐν τῇ σαρκὶ ἤπερ τὸ ἀλγοῦν. [ε'.] Οὐκ ἔστιν ἡδέως
35 ζῆν ἄνευ τοῦ φρονιμῶς καὶ καλῶς καὶ δικαίως, οὐδὲ
φρονιμῶς καὶ καλῶς καὶ δικαίως ἄνευ τοῦ ἡδέως. ὅτω
δὲ μὴ ὑπάρχει ζῆν φρονιμῶς καὶ καλῶς καὶ δικαίως,
οὐκ ἔστι τοῦτον ἡδέως ζῆν. [ς'.] Ἐνεκα τοῦ θαρρεῖν
ἐξ ἀνθρώπων, μὴ κατὰ φύσιν ἀρχῆς καὶ βεσιλείας
40 ἀγαθοῦ, ἐξ ὧν ἂν ποτε τοῦθ' οἶός τ' ἢ παρασκευάζεσθαι,
(141) ἔνδοξοι καὶ περίθλεστοι τινες ἐβουλήθησαν γενέ-
σθαι, τὴν ἐξ ἀνθρώπων ἀσφάλειαν οὕτω νομίζοντες πε-
ριποιήσεσθαι. ὡς τ' εἰ μὲν ἀσφαλῆς ὁ τῶν τοιούτων
βίος, ἀπέλασθον τὸ τῆς φύσεως ἀγαθόν· εἰ δὲ μὴ ἀσφα-
45 λῆς, οὐκ ἔχουσιν οὐ ἔνεκα ἐξ ἀρχῆς κατὰ τὸ τῆς φύ-
σεως οἰκεῖον ὠρέθησαν. [ζ'.] Οὐδεμία καθ' ἑαυτὴν
ἡδονὴ κακόν, ἀλλὰ τὰ τινῶν ἡδονῶν ποιητικὰ πολλα-
πλασίους ἐπιφέρει τὰς ὀχλήσεις τῶν ἡδονῶν. (142) [η'.]
Εἰ κατεπικνοῦτο πᾶσα ἡδονὴ καὶ χρόνῳ καὶ περὶ ὄλον
50 τὸ ἄθροισμα ὑπῆρχεν ἢ τὰ κυριώτατα μέρη τῆς φύ-
σεως, οὐκ ἂν ποτε διέφερον ἀλλήλων αἱ ἡδοναί. [θ'.]
Εἰ τὰ ποιητικὰ τῶν περὶ τοὺς ἀσώτους ἡδονῶν ἔλυε
τοὺς φόβους τῆς διανομίας τοὺς τε περὶ μετεώρων καὶ

(138) Voluptatis vero causa etiam artes nos amplecti, non
propter se, sicuti medicinam propter sanitatem, ut ait
et Diogenes in vicesimo Electorum, qui et eruditionem
dicit esse oblectamentum ad otium fallendum. At vero
Epicurus inseparabilem quoque dicit esse a voluptate virtu-
tem solum, cetera vero separari, quippe mortalia. Agedum
igitur nunc colophonem addamus, ut ita dixerim, et totius
operis et vitæ philosophi, ratas ipsius sententias adjicientes
hisque omne hoc opus nostrum concludentes, sine illo utentes
qui felicitatis ac beatitudinis initium sit. (139) [I.] Quod
beatum atque immortale est, neque ipsum negotia habet
neque alii exhibet, ut neque ira neque gratia contineatur :
quippe hujusmodi omnia imbecilla sunt. In aliis vero ait
deos ratione perspicere, alios quidem numero subsistentes,
alios vero secundum speciei similitudinem ex perpetua simi-
lium simulacrorum affluentia quæ in id ipsum perfecta sint
humana specie. [II.] Mors nihil ad nos : quod enim disso-
lutum est, sensu caret; quod autem sensu caret, nihil ad nos.
[III.] Terminus magnitudinis voluptatum omnis quod doleat
sublatio est. Ubi cumque vero inest voluptas, quam diu
ibi est, nihil est quod doleat ut afficiatur mærore aut utrum-
que simul. (140) [IV.] Non moratur perpetuo in carne quod
dolet, sed summus dolor minimum tempus durat ; alter qui
solum superat id quod delectat carnem, non multos dies
contingit. At diurni morbi plus habent in carne quod
oblectet quam quod doleat. [V.] Non potest jucunde vivi,
nisi prudenter et honeste ac juste vivatur, neque prudenter
et honeste ac juste, nisi jucunde. Quoto autem cuique
non contigerit vivere prudenter et honeste ac juste, hic fieri
non potest ut jucunde vivat. [VI.] Propter fiduciam secu-
ritatemque ab hominibus, non secundum naturam princi-
patus et regni pro bono habiti, ex quibus potuerit aliquis
hoc sibi parere, (141) gloriosi atque conspicui quidam esse
cupierunt, ita se, ut ab hominibus tuti essent, adepturos
existimantes. Itaque si quidem tuta sit talium vita, naturæ
bonum receperunt ; sin minus, non habent cujus rei gratia
principio secundum naturæ proprietatem appetierunt.
[VII.] Nulla per sese voluptas malum est, sed efficientia
quarundam voluptatum multiples ingerunt voluptatum
perturbationes. (142) [VIII.] Si cumlaretur voluptas
omnis et tempore et per totam concretionem fieret aut
maxime principales naturæ partes, nequaquam a se
invicem differret voluptates. [IX.] Si ea que sunt
luxuriosæ efficientia voluptatum metus animi solverent,
qui de celestibus et de morte et de doloribus sunt,

θανάτου καὶ ἀλγηδόνων, ἔτι τε τὸ πέρασ τῶν ἐπιθυμιῶν
 ἐδίδασκεν, οὐκ ἂν ποτ' εἶχομεν ὃ τι μεμφαίμεθα αὐτοῖς
 πανταχόθεν εἰσπληρουμένοι τῶν ἡδονῶν, καὶ οὐδαμῶθεν
 οὔτε τὸ ἀλγοῦν οὔτε τὸ λυπούμενον ἔχουσιν, ὅπερ ἐστὶ
 5 τὸ κακόν. [1.] Εἰ μὴτὲν ἡμᾶς αἰ περὶ θανάτου μήποτε πρὸς
 ἡμᾶς ἐστὶ, ἔτι τε * τετόλημκα νοεῖν τοὺς ὄρους τῶν
 ἀλγηδόνων καὶ τῶν ἐπιθυμιῶν, οὐκ ἂν προσεδεόμεθα
 φυσιολογίας. (143) [1α'.] Οὐκ ἦν τὸ φοβούμενον λυεῖν
 10 ὑπὲρ τῶν κυρωτάτων, μὴ κατειδότη τίς ἢ τοῦ σύμ-
 παντος φύσις, ἀλλ' ὑποπτευόμενον τι τῶν κατὰ τοὺς
 μήθους· ὥστ' οἷα ἦν ἀνευ φυσιολογίας ἀκεραῖους τὰς
 ἡδονὰς ἀπολαμβάνειν. [1β'.] Οὐθὲν ὄφελος ἦν τὴν κατ'
 ἀνθρώπους ἀσφάλειαν κατασκευάζεσθαι, τῶν ἀνωθεν
 15 ὑπόπτων καθεστῶτων καὶ τῶν ὑπὸ γῆς καὶ ἀπλῶς τῶν
 ἐν τῷ ἀπείρω. [1γ'.] Τῆς ἀσφαλείας τῆς ἐξ ἀνθρώπων
 γινομένης μέχρι τινός, δυνάμει τ' ἐξερστικῆ καὶ εὐ-
 πορία εἰλικρινεστάτη γίνεται ἢ ἐκ τῆς ἡσυχίας καὶ
 ἐκχωρήσεως τῶν πολλῶν ἀσφάλεια. (144) [1δ'.] Ὁ τῆς
 20 φύσεως πλοῦτος καὶ ὠρίσται καὶ εὐπόριστός ἐστιν, ὃ
 δὲ τῶν κενῶν δοξῶν εἰς ἀπειραν ἐκπίπτει. [1ε'.] Βρα-
 χεία σοφῶ πάγη παρεμπίπτει, τὰ δὲ μέγιστα καὶ κυ-
 ριώτατα ὃ λογισμὸς διώκηκε καὶ κατὰ τὸν συνεχῆ
 χρόνον τοῦ βίου διοικεῖ καὶ διοικῆσει. [1ς'.] Ὁ δίκαιος
 25 ἀταραχτότατος, ὃ δ' ἀδίκος πλείστως παραγῆς γέμων.
 [1ζ'.] Οὐκ ἐπαύξεται ἡ ἡδονὴ ἐν τῇ σαρκί, ἐπειδὴν ἅπαξ
 τὸ κατ' ἔνδειαν ἀλγοῦν ἐξαίρεθῆ, ἀλλὰ μόνον ποικίλλε-
 ται. [1η'.] Τῆς δὲ διανοίας τὸ πέρασ τὸ κατὰ τὴν ἡδονὴν
 ἀπεγένησεν ἢ τε τούτων αὐτῶν ἐκλόγησις καὶ τῶν
 30 ὁμογενῶν τούτοις, ὅσα τοὺς μεγίστους φόβους παρε-
 σκεύαζε τῇ διανοίᾳ. (145) [1θ'.] Ὁ ἀπείρος χρόνος
 ἴσῃν ἔχει τὴν ἡδονὴν καὶ ὃ πεπερασμένος, εἴαν τις
 αὐτῆς τὰ πέρατα καταμετρήσῃ τῷ λογισμῷ. [1κ'.] Ἡ
 μὲν σὰρξ ἀπέλαβε τὰ πέρατα τῆς ἡδονῆς ἀπειρα, καὶ
 35 ἀπείρος αὐτὴν χρόνος παρεσκευάσεν. [1κ'.] Ἡ δὲ
 διάνοια τοῦ τῆς σαρκὸς τέλους καὶ πέρατος λαβοῦσα
 τὸν ἐπιλογισμὸν καὶ τοὺς ὑπὲρ τοῦ αἰῶνος φόβους ἐκλύ-
 σασα τὸν παντελῆ βίον παρεσκευάσαε καὶ οὐθὲν ἔτι τοῦ
 ἀπείρου χρόνου προσεδεθήμεν· ἀλλ' οὐτ' ἔφυγε τὴν
 40 ἡδονὴν, οὐδ' ἠνίκα τὴν ἐξαγωγήν ἐκ τοῦ ζῆν τὰ πρά-
 γματα παρεσκευάζεν ὡς ἐλλείπουσά τι τοῦ ἀρίστου βίου
 κατέστρεφεν. (146) [1κβ'.] Ὁ τὰ πέρατα τοῦ βίου κα-
 τειδῶς οἶδεν ὡς εὐπόριστόν ἐστὶ τὸ τὸ ἀλγοῦν κατ' ἔνδειαν
 ἐξαιροῦν καὶ τὸ τὸν ὄλον βίον παντελῆ καθιστάν· ὥστ'
 45 οὐδὲν προκδέεται πραγμάτων ἀγῶνας κεκτημένων.
 [1κγ'.] Τὸ ὑπερστικὸς δεῖ τέλος λογίζεσθαι καὶ πᾶσαν
 τὴν ἐνάργειαν, ἐφ' ἣν τὰ δοξαζόμενα ἀνάγομεν· εἰ δὲ
 μή, πάντ' ἀκρισίας καὶ ταρχῆς ἔσται μεστᾶ. [1κδ'.]
 Εἰ μὲν πάσαις ταῖς αἰσθήσεσιν, οὐχ ἔξεις οὐδ' ἂς ἂν
 50 αὐτῶν φῆς διεψεύσθαι πρὸς τί ποιούμενος τὴν ἀναγωγήν
 κρίνῃς. (147) [1κε'.] Εἰ τιν' ἐκβαλεῖς ἀπλῶς αἰσθῆσιν
 καὶ μὴ διαιρήσεις τὸ δοξαζόμενον κατὰ τὸ προσόμενον
 καὶ τὸ παρὸν ἤδη κατὰ τὴν αἰσθῆσιν καὶ τὰ πάθη καὶ
 πᾶσαν φανταστικὴν ἐπιβολὴν τῆς διανοίας, συνταράξεις

praetereaque si voluptatum docerent finem, nihil ha-
 beremus quo eos culpae possemus, undique voluptatibus
 hauriendis instantes nullaque ex parte nec quod doleret nec
 quod merore conficeretur habentes, id quod est malum. [X.]
 Si nihil nos de caelestibus suspiciones perturbarent nec quae
 sunt de morte aliquid ad nos pertinerent, et in-
 telligere dolorum ac voluptatum fines, non indigeremus
 physiologia. (143) [XI.] Non liceret metum de diis quae maximi
 momenti sunt excutere, nisi quis plane novisset quae sit
 totius natura, sed fabulosum aliquid suspicaretur: itaque
 non liceret absque physiologia percipere sinceras voluptates.
 [XII.] Nihil quidquam prodesset humanam sibi parare secu-
 ritate, quum et superna et quae sub terra sunt suspecta
 essent ac simpliciter quae sunt in infinito. [XIII.] Quum
 humana securitas progrediat usque ad aliquid, e facultate
 detrahendi et opulentia integerrima provenit quae quiete et
 recessu a vulgo constat securitas. (144) [XIV.] Naturae opes
 et definitae et parabiles sunt, inanium autem opinionum di-
 vitiae in infinitum excidunt. [XV.] Exigua quaedam sapienti
 fortuna objicit, quae vero sunt maxima et principalia, dis-
 posuit ratio et perpetuo vitae tempore disponit atque disponet.
 [XVI.] Justus a perturbatione remotissimus, injustus vero
 plurima perturbatione plenus est. [XVII.] Non crescit in
 carne voluptas, quum semel quod per indigentiam dolebat
 ablatum est, sed solum variatur. [XVIII.] Porro mentis finis
 finem qui secundum voluptatem est genuit, horumque ipso-
 rum et eorum quae his propinqua sunt investigatio, quae
 maximos quosque metus animo parabant. (145) [XIX.] In-
 finitum tempus ac finitum aequam habet voluptatem, si quis
 voluptatis ipsius fines ratione metiatur. [XX.] Caro quidem
 voluptatis fines accepit infinitos, infinitumque ipsam tempus
 effecit. [XXI.] Porro mens carnis finem ac terminum ratione
 pertractans aeternitate exuta timoribus vitam omni ex parte
 consummatam fecit, nihilque jam infinito tempore opus ha-
 buimus: sed nec voluptatem effugit, ne tum quidem quum
 exitum ex vita molestiae pararent, tanquam si ad optimam
 vitae rationem aliquid deesset. (146) [XXII.] Qui vitae
 terminos novit, non ignorat quam sit parabile id quod do-
 lorem ex indigentia natum tollat omnemque vitam perfectam
 constituat: ut nihil negotiis opus sit quae certamina habent.
 [XXIII.] Subsistentem vero finem versare animo oportet
 omnemque evidentiam, ad quam ea quae opinamur referamus:
 alioquin omnia rationem iudicii desiderabant tumultuque
 plena erunt. [XXIV.] Si sensibus omnibus repugnans,
 ne ipsos quidem quos falsos esse dixeris habebis quorsum re-
 ferendo dijudices. (147) [XXV.] Si quem simpliciter ejicias
 sensum neque dividas id quod opinaris secundum id quod
 exspectat comprobationem quodque jam per sensum praesens
 est, in affectus insuper et omnem effectum imaginationis in
 animum, confundes etiam reliquos sensus opinione

καὶ τὰς λοιπὰς αἰσθήσεις τῆ ματαίᾳ δόξῃ, ὥστε τὸ κρι-
 τήριον ἅπαν ἐκβαλεῖς. [κζ'.] Εἰ δὲ βεβαιώσεις καὶ
 τὸ προκείμενον ἅπαν ἐν ταῖς δοξαστικαῖς ἐννοίαις καὶ τὸ
 μὴ, οὐκ ἐκλείψεις τὸ διεψευσμένον, ὡς τεττηρηκῶς ἔστι
 6 πᾶσαν ἀμφιεσθήτησιν καὶ πᾶσαν κρίσιν τοῦ ὀρθῶς ἢ μὴ
 ὀρθῶς. (148) [κζ'.] Εἰ μὴ παρὰ πάντα καιρὸν ἐπανοίσεις
 ἕκαστον τῶν πραττομένων ἐπὶ τὸ τέλος τῆς φύσεως,
 ἀλλὰ προκαταστρέψεις εἴτε φυγὴν εἴτε διώξιν ποιούμενος
 εἰς ἄλλο τι, οὐκ ἔσονται σοι τοῖς λόγοις αἱ πράξεις ἀκό-
 10 λουθοι. [κη'.] Ὡν ἡ σοφία παρασκευάζεται εἰς τὴν τοῦ
 βίου μακαριότητα, πολλὴ μέγιστόν ἐστιν ἡ τῆς φι-
 λίας κτῆσις. [κθ'.] Ἡ αὐτὴ γνώμη θαρρεῖν τ' ἐποίησεν
 ὑπὲρ τοῦ μηθὲν αἰώνιον εἶναι δεινὸν τοῦ ὀρθῶς ἐπιλογονίον
 καὶ τὴν ἐν αὐτοῖς τοῖς ὀρισμένοις ἀσφάλειαν φιλίας μάλι-
 15 στα κατιδεῖν εἶναι συντελουμένην. (149) [λ'.] Ἐὼν ἐπιθυ-
 μιῶν αἱ μὲν εἰσι φυσικαὶ καὶ ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ φυσικαὶ
 καὶ οὐκ ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ οὔτε φυσικαὶ οὔτ' ἀναγκαῖαι,
 ἀλλὰ παρὰ κενὴν δόξαν γινόμεναι. Φυσικὰς καὶ ἀναγα-
 20 καῖας ἡγεῖται δ' Ἐπίκουρος τὰς ἀλγυδοῦνας ἀπολουούσας,
 ὡς ποτὸν ἐπὶ δίψους· φυσικὰς δὲ καὶ οὐκ ἀναγκαῖας τὰς
 ποικιλλούσας μόνον τὴν ἡδονήν, μὴ ὑπεξαιρουμένης δὲ
 τὸ ἀλγυμα, ὡς πολυτελεῖ σιτία· οὔτε δὲ φυσικὰς οὔτ'
 ἀναγκαῖας, ὡς στεφάνους καὶ ἀνδριάντων ἀναθήσεις.
 [λα'.] Ἐὼν ἐπιθυμιῶν ὅσαι μὴ ἐπ' ἀλγῶν ἐπανάγουσιν,
 26 ἔαν μὴ συμπληρωθῶσιν, οὐκ εἰσὶν ἀναγκαῖαι, ἀλλ' εὐ-
 διάχυτον τὴν ὀρεξίν ἔχουσιν, ὅταν δυσπόριστοι ἢ βλάβης
 ἀπεργαστικαὶ δόξωσιν εἶναι. [λβ'.] Ἐν αἷς τῶν φυ-
 σικῶν ἐπιθυμιῶν, μὴ ἐπ' ἀλγῶν ὁ ἐπαναγουσῶν, ἔαν
 μὴ συντελεσθῶσιν, ὑπάρχει ἡ σπουδὴ σύντομος, παρὰ
 30 κενὴν δόξαν αὐταὶ γίνονται καὶ οὐ παρὰ τὴν ἑαυτῶν
 φύσιν διαχέονται, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου κeno-
 δόξιν. (150) [λγ'.] Τὸ τῆς φύσεως δίκαιον ἔστι σύμ-
 βολον τοῦ συμφέροντος εἰς τὸ μὴ βλάπτειν ἀλλήλους
 μηδὲ βλάπτεσθαι. [λδ'.] Ὅσα τῶν ζῴων μὴ ἡδύνατο
 35 συνθήκας ποιῆσθαι τὰς ὑπὲρ τοῦ μὴ βλάπτειν ἀλλήλα
 μηδὲ βλάπτεσθαι, πρὸς ταῦτα οὐδὲν ἔστιν οὐδὲ δίκαιον
 οὐδ' ἀδικον. ὡσαύτως δὲ καὶ τῶν ἐθνῶν ὅσα μὴ ἡδύ-
 νατο ἢ μὴ ἐβούλετο τὰς συνθήκας ποιῆσθαι τὰς ὑπὲρ
 τοῦ μὴ βλάπτειν μηδὲ βλάπτεσθαι. [λε'.] Οὐκ ἦν τι
 40 καθ' ἑαυτὸ δικαιοσύνη, ἀλλ' ἐν ταῖς μετ' ἀλλήλων συ-
 στροφαῖς, καθ' ὀηλικούς δήποτ' αἰεὶ τόπους συνθήκη
 τις ὑπὲρ τοῦ μὴ βλάπτειν μηδὲ βλάπτεσθαι. (151)
 [λς'.] Ἡ ἀδικία οὐ καθ' ἑαυτὴν κακόν, ἀλλ' ἐν τῷ κατὰ
 τὴν ὑποψίαν φόβῳ εἰ μὴ λήσει τοὺς ὑπὲρ τῶν τοιούτων
 45 ἐφεστηκότας κολαστάς. [λζ'.] Οὐκ ἔστι τὸν λάθρα τι
 ποιούντα ὧν συνέθεντο πρὸς ἀλλήλους εἰς τὸ μὴ βλά-
 πτειν μηδὲ βλάπτεσθαι, πιστεύειν ὅτι λήσει, κἂν μυ-
 ριχίς ἐπὶ τοῦ παρόντος λαυθάνῃ· μέχρι γὰρ καταστροφῆς
 ἀδῶλον εἰ καὶ λήσει. [λη'.] Κατὰ μὲν τὸ κοινὸν πᾶσι
 50 τὸ δίκαιον τὸ αὐτό· συμφέρον γάρ τι ἦν ἐν τῇ πρὸς ἀλ-
 λήλους κοινωνίᾳ· κατὰ δὲ τὸ ἴδιον, χώρας καὶ ὅσων δή-
 ποτ' αἰτιῶν, οὐ πᾶσι συνέπεται τὸ αὐτὸ δίκαιον εἶναι.
 (152) [λθ'.] Τὸ μὲν ἐπιμαρτυρούμενον ὅτι συμφέροι ἐν
 ταῖς γρῆταις τῆς πρὸς ἀλλήλους κοινωνίας τῶν νομι-

inani, ut criterium ejicias omne. [XXVI.] At si et quod
 exspectat attestationem omne in opinabilibus notionibus
 firmes, idque quod attestationem non exspectat, quod fal-
 sum sit non dimittes, quasi observans omnem dubitationem
 omneque judicium recti sive non recti. (148) [XXVII.] Nisi
 per omne tempus quæ geruntur singula ad naturæ referas
 finem, sed antequam ad finem perveneris deficies sive fu-
 gam sive insectationem in aliud aliquid faciens, non erunt
 tibi verbis consentaneæ actiones. [XXVIII.] Eorum quæ
 ad totius vitæ beatitudinem sapientia parat, longe maximum
 est amicitiaë acquisitio. [XXIX.] Eadem sententia confir-
 mavit animum ne quod aut sempiternum aut diuturnum
 timeret malum; quæ perspexit in hoc ipso vitæ spatio ami-
 citiaë præsidium esse firmissimum. (149) [XXX.] Cupi-
 ditatum aliaë naturales et necessariaë sunt, aliaë naturales
 et non necessariaë, aliaë vero neque naturales neque neces-
 sariaë sunt, sed circa inanem opinionem versantur. Natu-
 rales et necessariaë existimat Epicurus eas quæ dolores
 sedant, ut est in siti potus; naturales vero et non neces-
 sarias, quæ voluptatem solum variant, non autem dolorem
 tollunt, ut sunt pretiosi cibi; neque naturales autem neque
 necessariaë, ut sunt coronæ et statuarum collocationes.
 [XXXI.] Cupiditatum quæcumque ad dolorem non indu-
 cunt, nisi impletæ fuerint, non sunt necessariaë, sed app-
 etitum habent facile diffundendum, quoties paratu diffi-
 ciles auctoresve detrimenti esse constiterit. [XXXII.] In
 quibus naturalium cupiditatum, sed quæ dolorem non in-
 ferant, nisi consummatæ fuerint, fit vehemens studium,
 hæ inani ex opinione profisciscuntur et non ex ipsarum na-
 tura lætitia nos perfundunt, sed propter hominis vanam
 gloriam. (150) [XXXIII.] Justum naturæ est utilitatis
 pactum, ut neque invicem lædamus nos nec lædamur.
 [XXXIV.] Quæcumque animantes eo fœdere jungi non
 possunt ut neque lædant mutuo neque lædantur, in his jus
 nullum aut injuria est. Eadem est in iis gentibus ratio, quæ
 aut non potuerunt aut noluerunt ita fœderari ut neque læ-
 derent neque læderentur. [XXXV.] Justitia nihil per se
 est, verum in contractibus mutuis quibuslibet locis fœdes
 aliquod initer ut non lædamus neque lædamur. (151)
 [XXXVI.] Injustitia per se malum non est, verum in suspi-
 cionis metu id malum situm est, ne forte non lateat eos qui
 sunt hujusmodi rebus constituti vindices. [XXXVII.] Non est
 quod is qui clam aliquid facit contra id quod inter se con-
 stituerunt homines ne lædant se nec lædantur, credat se la-
 tere posse, etiamsi millies impræsentiarum lateat: ad finem
 enim incertum est an latere possit. [XXXVIII.] Commu-
 niter quidem omnibus jus idem est: utilitatis enim aliquid
 confert in mutua societate; secundum proprium autem, ut
 regionis et quarumcumque causarum, non omnibus idem
 consequitur justum esse. (152) [XXXIX.] Attestatione
 firmatum quod expedit in usu mutuaë societatis eorum

σθέντων εἶναι δικαίων, τὴν τοῦ δικαίου φύσιν ἔχει, ἐάν τε τὸ αὐτὸ πᾶσι γένηται, ἐάν τε μὴ τὸ αὐτό. [μ'.] Ἐάν τε νομοθετῆται τι, μὴ ἀποβαινῆ δὲ κατὰ τὸ συμφέρον τῆς πρὸς ἀλλήλους κοινωνίας, οὐκέτι τοῦτο τὴν τοῦ δικαίου φύσιν ἔχει. καὶ μεταπίπτῃ τὸ κατὰ τὸ δικαίον συμφέρον, χρόνον δὲ τινα εἰς τὴν πρόληψιν ἐναρμόττει, οὐδὲν ἦττον ἐκείνον τὸν χρόνον ἦν δικαίον τοῖς μὴ φωναῖς κεναῖς ἑαυτοῦς συνταράττουσιν, ἀλλὰ πλεῖστα πράγματα βλέπουσιν. (153) [μα'.] Ἐνθα μὴ καινῶν γενομένων τῶν περιεστώτων πραγμάτων, ἀνεφάνη μὴ ἀρμόττοντα εἰς τὴν πρόληψιν τὰ νομισθέντα δίκαια ἐπ' αὐτῶν τῶν ἔργων, οὐκ ἦν ταῦτα δίκαια· ἐνθα δὲ καινῶν γενομένων τῶν περιεστώτων πραγμάτων, οὐκέτι συνέφερε τὰ αὐτὰ δίκαια κείμενα, ἐνταῦθα δὴ τότε μὲν ἦν δίκαια ὅτε συνέφερον εἰς τὴν πρὸς ἀλλήλους κοινωνίαν τῶν συμπολιτευομένων, ὕστερον δ' οὐκ ἦν ἔτι δίκαια, ὅτε μὴ συνέφερον. (154) [μβ'.] Ὁ τὸ θαρροῦν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν ἄριστα συστησάμενος, οὗτος τὰ μὲν δυνατὰ ἠμόφυλα κατεσκευάσατο, τὰ δὲ μὴ δυνατὰ οὐκ ἀλλόφυλά γε, ὅσα μὴδὲ τοῦτο δυνατὸς ἀνεπίμικτος ἐγένετο καὶ ἐξωρίσαθ' ὅσα τοῦτ' ἐλυσίτελει πράττειν. [μγ'.] Ὅσοι τὴν δύναμιν ἔσχον τοῦ τὸ θαρρεῖν μάλιστα ἐκ τῶν ἠμωρύντων παρασκευάσασθαι, οὗτοι καὶ ἐβίωσαν μετ' ἀλλήλων ἡδιστον, βεβαιότατον πίστιμ' ἔχοντες, καὶ πληρεστάτην οἰκειότητα ἀπολαβόντες οὐκ ὠδύραντο ὡς ἔλειπον τὴν τοῦ τελευτήσαντος προκαταστροφῆν.

quæ justa putantur esse, justî naturam habet, sive idem sit omnibus sive non idem. [XL.] Porro si quid lege sanciat, non autem proveniat inde commoditas mutuae societatis, non jam hoc justî naturam habet. Etiam si interdicat commodum justî, aliquid autem tempus ad anticipationem congruat, nihilominus id temporis justum erat iis qui non inanibus vocibus semet confundunt, sed res plurimas cernunt. (153) [XLI.] Ubi quum non novæ fuerint circumstantes res, non congruere ad anticipationem visa sunt quæ putabantur justa in ipsis rebus, ea justa non erant; ubi vero quum novæ fuerint circumstantes res, jam non utilia erant eadem quæ posita jura essent, tum quidem justa fuere, quando erant utilia societati mutuae simul rem publicam administrantium, postea vero non jam fuerunt justa, quando non utilia erant. (154) [XLII.] Qui fiduciam securitatemque ab exteris optime sibi paravit, hic quos quidem potuit suæ genti miscuit, quos non potuit, non alienos certe ab gente fecit; si ne hoc quidem potuit efficere, nulla cum illis exercuit commercia finibusque ejecit quantum hoc suis conducere rationibus. [XLIII.] Quicumque facultatem habuerunt fiduciam securitatemque maxime ex finitimis sibi comparandi, hi etiam inter se vivere suavissimam vitam, firmissimam habentes fidem, ac consummata usi necessitudine, lamentis tanquam miserandum prosecuti non sunt defuncti celeriorum obitum.



INDEX NOMINUM ET RERUM.

Pr. indicat præcæmium, numeri romani libros, arabici capita; litera *n.* præcedit numeros paragraforum in interstitiis columnarum positos.

A.

Abdera : philosophi aliique hinc oriundi IV. 7, n. 11. IX. 4, n. 1. 6, n. 1. 7, n. 1. 9. 8, n. 1. 10, n. 1. 11, n. 7.
Abus a Stratone manumissus V. 3, n. 7.
Academia : unde dicta III. n. 9. locus Athenis IV. 3, n. 1. 5, n. 7. VII. 1, n. 9. X. n. 1. ubi Arcesilaus vixit IV. 6, n. 15. Plato philosophiam didicit III. n. 8. 9. philosophiam docuit IV. 1, n. 3. sepultus est III. n. 30. Platonis statua locabatur III. n. 20. Speusippus Gratiæ collocavit IV. 1, n. 3. unde orta secta Academicorum : media Academia : ejus auctor Arcesilaus Pr. n. 10. 13. IV. 6, n. 2. nova Academia : ejus auctor Lacydes Pr. n. 10. 13. IV. 8, n. 1. ejus successores : Carneades Pr. n. 10. IV. 8, n. 4. Clitomachus Pr. n. 10. Euander IV. 8, n. 4. Hegesinus IV. 8, n. 4. Telecles IV. 8, n. 4. vetus Academia : ejus auctor Plato Pr. n. 10. 13. III. n. 30. ejus successores : Crantor Pr. n. 10. Crates Pr. n. 10. Polemon Pr. n. 10. Speusippus Pr. n. 10. Xenocrates Pr. n. 10. V. 1, n. 4.
Academici philosophi Pr. n. 12. IV. 10, n. 3. IV. extr. VII. 2, n. 6. a Platone IV. extr.
Academus, a quo Academia dicta III. n. 9.
Acamantis demus VII. 1, n. 9.
Accipiter Ægyptiis cultus Pr. n. 7.
Accusatio quid III. n. 59.
Accusativus casus VII. 1, n. 47.
Achæus satyricus II. 18, n. 10.
Aclarna VII. 1, n. 9.
Acheron IV. 6, n. 3.
Achilles V. 1, n. 7.
Achillis argumentatio IX. 3, n. 4. 5, n. 7.
Achilliidæ regionis certamen I. 4, n. 1.
Acragas, v. Agrigentum.
Aeron medicus VIII. 2, n. 9.
Actis VIII. 8, n. 3.
Acusilaus septem sapientum numero habitus I. 1, n. 14.
Adfectus : Cyrenaicorum duo, dolor et

voluptas II. 8, n. 8. quibus dil obnoxii Pr. n. 4. quid VII. 1, n. 63. X. n. 24. quot VII. 1, n. 63. X. n. 23. 27. 31. [§ 149. Meibom.]
Adhortatio quid III. n. 59.
Adiaphora a Cynicis statuebantur VI. extr. Pyrrhonis principium IX. 11, n. 3. 6. quæ VII. 1, n. 60. quotuplicia VII. 1, n. 61.
Adimantus Platonis frater III. n. 4. ejus filius III. n. 30.
Adimantus V. 2, n. 14.
Adjunctum enunciatum quid VII. 1, n. 48.
Adolescens audacius loquens VII. 1, n. 19. curiosior ætate VII. 1, n. 19. loquacior VII. 1, n. 19.
Adpellatio VII. 1, n. 39.
Adramytum V. 5, n. 11.
Adulator belua mordens VI. 2, n. 6. corvo pejor VI. 1, n. 4. deserit suos VI. 5, n. 9.
Æacidæ infesti Milesiis II. 2, n. 4.
Ægina II. 12, n. 4. III. n. 3. 14. 24. V. 4, n. 9. VI. 2, n. 5. 9. 10. 4, n. 1. 3.
Ægos flumen II. 3, n. 5.
Ægyptii Pr. n. 6. eorum dii Pr. n. 7. inventa Pr. n. 7. Vulcanum auctorem philosophiæ putant Pr. n. 1. medici III. n. 8. philosophi Pr. n. 1. eorum placita Pr. n. 7. sepeliunt cadavera IX. 11, n. 9.
Ægyptus aditur a Thalete I. 1, n. 3. 6. 15. a Solone I. 1, n. 15. 2, n. 4. a Cleobulo I. 6, n. 1. a Platone III. n. 8. ab Euripide III. n. 8. a Pythagora VIII. 1, n. 1. 2. ab Eudoxo VIII. 8, n. 2. 6. a Democrito IX. 7, n. 2.
Æmulatio quid VII. 1, n. 64.
Ænesidemus IX. 11, n. 12. 12, n. 7. ejus discipulus IX. 12, n. 7. patria IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7. scripta IX. 12, n. 7.
Ænigma anni I. 6, n. 3.
Æqualitas in mundo VIII. 1, n. 19.
Aer : elementum Platoni III. n. 41. Stoicis VII. 1, n. 68. 69. Empedocli VIII. 2, n. 12. Diogeni Apolloniæ IX. 9, n. 1. idolorum plenus Pr. n. 6. principium Anaximenis II. 2, n. 1.
Æschines Arcas II. 7, n. 9.
Æschines Atheniensis II. 5, n. 5 seqq.

8, n. 4. ejus adversarius III. n. 24. dialogi II. 7, n. 3. 9, n. 2. III. n. 24. dicta II. 7, n. 4. epistola ad Dionysium Siciliæ II. 7, n. 6. migrationes II. 7, n. 3. 4. III. n. 24. orationes II. 7, n. 4. pater II. 7, n. 1. patria II. 7, n. 1. præceptor II. 5, n. 5. 26. 7, n. 2. studia II. 7, n. 7.
Æschines Eudoxi pater VIII. 8, n. 1.
Æschines Milesius II. 7, n. 9.
Æschines Mitylæus II. 7, n. 9.
Æschines Neapolitanus II. 7, n. 9.
Æschines rhetor II. 7, n. 9.
Æschines rhetorice scriptor II. 7, n. 9.
Æschines statuarius II. 7, n. 9.
Æschion Lysaniæ pater VI. 2, n. 3.
Æschylus II. 5, n. 23. satyricus II. 18, n. 10. secundum histrionem adjecti antiquæ tragiæ III. n. 34.
Æsculapius : ei Diogenes percussorem sacra VI. 2, n. 6.
Æsculapius Machaonis pater V. 1, n. 1.
Æsopus cum Chitone colloquitur I. 3, n. 2. quando floruit I. 3, n. 5.
Ætas unde VIII. 1, n. 19.
Æthalides : in eo Pythagoræ anima fuit VIII. 1, n. 4.
Æthiopia IX. 7, n. 2.
Æthiops Aristippi auditor II. 8, n. 7.
Æthilius Chryssippi pater VIII. 8, n. 4.
Ætna VIII. 2, n. 11.
Agamemnon VII. 1, n. 48. 2, n. 1.
Agamemnonius dictus Menedemus II. 18, n. 7.
Agathenor Xenocratis pater IV. 2, n. 1.
Agathon Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
Agathon a Socrate aditur II. 5, n. 11.
amasius Platonis III. n. 23.
Agemarchus Hermarchi pater X. n. 9. 10.
Agenor I. 1, n. 1.
Agessarchus I. 10, n. 1.
Agessilaus VIII. 8, n. 1. Lacedæmoniorum rex II. 6, n. 7. 10. VI. 2, n. 6. ejus amicus Xenophon II. 6, n. 7.
Agator Menedemi fautor II. 18, n. 14.
Agonides Theophrasti accusator V. 2, n. 5.
Agrirentum VIII. 1, n. 21. 23. 2, n. 1. 6. 9. 11. exstruitur VIII. 2, n. 10.
Agrippæ modi sententiarum IX. 11, n. 10. § 88.

Ajax I, 2, n. 15. V. 1, n. 7. ex Salamine naves duxit I. 2, n. 2.
 Alacensis VII. 2, n. 9.
 Alba vestis Chaldaeorum I. 7, n. 6.
 Album bonum omen VIII. 1, n. 19.
 Alcæus Pittaci æmulus I. 4, n. 3. II. 5, n. 25. ejus fratres I. 4, n. 1.
 Alcibiades amatus a Socrate II. 5, n. 7. 13. IV. 7, n. 3. ejus dicta II. 5, n. 1. culpatas a Bione IV. 7, n. 3. largitur Socrati aream ad construendam domum II. 5, n. 9. redimit Phædonem II. 9, n. 1.
 Alcimedias quot partes orationis statuit IX. 8, n. 4.
 Alcimus rhetor II. 12, n. 2. Stilponis discipulus II. 22, n. 2.
 ALCEMÆON VIII. 5, n. 1. seqq. ejus patria VIII. 5, n. 1. 2. placita VIII. 5, n. 1. 2. præceptor VIII. 5, n. 1. scripta VIII. 5, n. 1.
 Alcyon Antigoni filius IV. 6, n. 17. VII. 1, n. 31.
 Alexamenus III. n. 32.
 Alexander Lacydis pater IV. 8, n. 1.
 Alexander Magnus VI. 2, n. 6. 4, n. 2. 5, n. 11. VII. 3, n. 1. IX. 10, n. 2. 3. X. n. 1. ad quem a Vulcano Nili quot anni Pr. n. 2. Cratetis domum destruxit VI. 5, n. 4. et Aristoteles præfectus V. 1, n. 6. deinde Callisthenes V. 1, n. 4. ejus ætas V. 1, n. 7. eum Harpalus fugit V. 5, n. 2. in eum conjuratio V. 1, n. 6. Lihier pater ab Atheniensibus decernitur VI. 2, n. 6. magnifice excepit Callisthenem VI. 2, n. 6. mortuus Babylonē VI. 2, n. 1. ab eo Diogenes Cynicus petit nolit sibi umbram facere VI. 2, n. 6. [§ 38. Meibom.] scripsit ad Antipatrum VI. 2, n. 6. vult Diogenes esse VI. 2, n. 6. Xenocrati mittit pecuniam IV. 2, n. 5.
 Alexandria V. 3, n. 6. 5, n. 7. II. 6, n. 5. VI. 8, n. 5. VII. 1, n. 31. 2, n. 9. 6, n. 2. IX. 12, n. 7. X. n. 15.
 Alexandrinæ pecuniæ VIII. 7, n. 4. quibus eruditorum sermones similes VII. 1, n. 19.
 Alexinus II. 10, n. 5. ejus colloquium cum Menedemo II. 18, n. 12. dicta II. 18, n. 12. IV. 6, n. 11. discipulus VII. 4, n. 3. mors II. 10, n. 5. patria II. 10, n. 5. præceptor II. 10, n. 5. scripta II. 10, n. 5. uxor II. 10, n. 5. Olympicæ sectæ auctor II. 10, n. 5.
 Alexinus dialecticus IV. 6, n. 11.
 Alexis Platonis amasius III. n. 23.
 Alopece demus Atticæ II. 5, n. 1. 19. V. 2, n. 14.
 Alpheus fluvius II. 10, n. 5. IX. 11, n. 7.
 Altaria deo anonymo posita I. 10, n. 3.
 Ahyattes Crusi pater I. 4, n. 10. Prienen obpignat I. 5, n. 2.

Amanda quæ, scit sapiens VI. 1, n. 5.
 Amasides VIII. 1, n. 3.
 Amatoria amicitia III. n. 46.
 Ambiguitates Scepticorum quot IX. 11, n. 9.
 Ambracis V. 1, n. 9.
 Ames ut osurus I. 5, n. 5.
 Amicitia quid V. 1, n. 13. VII. 1, n. 64. quotuplex III. n. 46. V. 1, n. 13.
 Amicus quid V. 1, n. 11. VII. 1, n. 19. ab eo repetimus quod petimus VI. 2, n. 6. adest in utraque fortuna V. 5, n. 10. bonum Platoni III. n. 45. bonus multis præstat I. 8, n. 5. beneficis fovendus I. 6, n. 4. cuicumque eundem te præbe I. 7, n. 4. eo ac inimico utendum VI. 2, n. 6. eum nominare difficillimum II. 5, n. 12. expendus qua re II. 8, n. 8. 9. 10. 13. non paretur cito I. 2, n. 12. paratus non rejiciatur I. 2, n. 12. quales nos erga illos V. 1, n. 11. eorum casibus adcurrendum I. 3, n. 2. calamnia fugienda I. 6, n. 4. omnia communia VIII. 1, n. 8. præsentium et absentium memor esto I. 1, n. 9. inter eos judicare difficile I. 5, n. 5. servandus IV. 7, n. 3. virtute præditus VI. 1, n. 5.
 Aminias pater Diodori Iasei II. 11, n. 1.
 Aminias archon Atheniensium III. n. 2.
 Aminias V. 3, n. 7.
 Aminias Parmenidem ad quietam vitam ducit IX. 3, n. 1.
 Amor quid VII. 1, n. 61. quotuplex V. 1, n. 13. unde VII. 1, n. 66.
 Amphiarus a terra absorptus IV. 7, n. 3. ejus fanum II. 18, n. 3. 17.
 Amphibolia quid VII. 1, n. 45.
 Amphiclidēs Sophoclis pater V. 2, n. 5.
 Amphieritus, apud quem Arcesilaus testamentum deposuit IV. 6, n. 19.
 Amphimenes Cous Pindari æmulus II. 5, n. 25.
 Amphion V. 4, n. 9.
 Amphipolis II. 5, n. 7.
 Amyclas Platonis III. n. 31. IX. 7, n. 8.
 Amynomachus X. n. 10.
 Amyntas rex Macedoniæ V. 1, n. 1. cum quo visit Aristoteles V. 1, n. 1.
 ANACÆA demus VII. 1, n. 9.
 ANACHARSIS I. 1, n. 7. 8, n. 1. sq. sapiens Pr. n. 9. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. ab eo Scythicum dicendi genus I. 8, n. 2. ejus colloquium cum Mysone I. 9, n. 1. cum Solone I. 8, n. 3. dicta I. 8, n. 5. epistola ad Croesum I. 8, n. 7. inventa I. 8, n. 6. mors I. 8, n. 1. parentes I. 8, n. 1. patria I. 8, n. 1. placita Pr. n. 3. scripta I. 8, n. 2.

Analogetici philosophi Pr. n. 12.
 Anaphlystus VII. 1, n. 9.
 Anaxagoras grammaticus II. 3, n. 11.
 Anaxagoras rhetor II. 3, n. 11.
 ANAXAGORAS sapiens I. 1, n. 14. IX. 7, n. 5. 9. 9, n. 1. X. n. 7. ejus æmulus II. 5, n. 25. ætas II. 3, n. 2. damnatus II. 3, n. 9. 10. defensio II. 3, n. 9. dicta II. 3, n. 2. 6. discipuli II. 5, n. 3. 24. VIII. 2, m. 2. IX. 7, n. 2. filii II. 3, n. 9. IX. 2, n. 4. mors II. 3, n. 3. 10. pater II. 3, n. 1. patria II. 3, n. 1. placita II. 3, n. 1. 4. 7. 10. IX. 7, n. 2. præceptor Pr. n. 10. prædicationes II. 3, n. 5. scripta Pr. n. 11. I. 3, n. 8.
 Anaxagoras statuaris II. 3, n. 11.
 ANAXARCHUS IX. 10, n. 1. seqq. II. n. 4. ejus ætas IX. 10, n. 2. cognomen IX. 10, n. 2. dicta IX. 10, n. 1. 2. 3. discipulus IX. 11, n. 2. inimicus IX. 10, n. 2. mors IX. 10, n. 2. patria IX. 10, n. 1. præceptores IX. 10, n. 1.
 Anaxicrates archon Atheniensium X. n. 2.
 Anaximander historicus II. 1, n. 5.
 ANAXIMANDER philosophus II. 1, n. 1. seqq. IX. 2, n. 2. ejus ætas II. 1, n. 3. discipuli IX. 3, n. 1. dictam II. 1, n. 4. inventa II. 1, n. 3. mors II. 1, n. 4. pater II. 1, n. 1. patria II. 1, n. 1. placita II. 1, n. 2. præceptor Pr. n. 10. scripta II. 1, n. 3. secta Pr. n. 10. successor Pr. n. 10.
 Anaximenes historicus II. 2, n. 2.
 ANAXIMENES philosophus II. 2, n. 1. seqq. V. 1, n. 8. VI. 2, n. 6. ejus discipulus IX. 9, n. 1. epistole II. 2, n. 3. 4. mors II. 2, n. 1. ortus II. 2, n. 1. pater II. 2, n. 1. patria II. 2, n. 1. placita II. 2, n. 1. præceptor Pr. n. 10. II. 2, n. 1. ad eum Pythagoræ epistola VIII. 1, n. 26.
 Anaximenes rhetor II. 2, n. 2.
 Anchipylus discipulus Phædonis II. 17, n. 2.
 Anchitus VIII. 2, n. 6.
 Ancora inventum Anacharsidis I. 8, n. 6.
 Andron Argivus IX. 11, n. 9.
 Androstenes Onesicriti VI. 2, n. 10.
 Androstenes Theophrasti V. 2, n. 14. [§ 57. Meibom.]
 Angor quid VII. 1, n. 64.
 Anima : ejus cura Cyrenaicis minor II. 8, n. 8. immortalitas I. 1, n. 3. III. n. 40. VIII. 5, n. 2. quot partes III. n. 56. VII. 1, n. 63. transmigratio Pr. n. 7. vincula VIII. 1, n. 19. unde VIII. 1, n. 19. IX. 5, n. 8. humana quotuplex VIII. 1, n. 19. impervestigabilis IX. 1, n. 6. inanimatis etiam inest I. 1, n. 3. quarum omnia plena IX. 1, n. 6. aer plenus VIII. 1, n. 19. quid Platoni III. n. 40. Aristoteli V. 1, n. 13. Pythagoræ VIII. 1, n. 19.

- Empedocli VIII. 2, n. 12. Xenophani IX. 2, n. 3. Parmenidi IX. 3, n. 2. Protagoræ IX. 8, n. 3. Epicuro X. n. 24. quo modo sentiat III. n. 12. simul cum corpore patitur II. 8, n. 9.
- Animal ab Ægyptiis pro numine cultum** Pr. n. 7. ad quod homini nullum jus VII. 1, n. 66. comedere non injustum Diogeni Cynico VI. 2, n. 6. non vult Pythagoras VIII. 1, n. 12. quo modo natum II. 3, n. 4. n. 3. VIII. 1, n. 19. X. n. 24. quotuplex III. n. 41. se ipsum tueri a natura trahitur VII. 1, n. 51.
- Animus : ei inscripta non pereunt** VI. 1, n. 4.
- Annicerii** Pr. n. 13. II. 8, n. 7. 9. eorum placita II. 8, n. 10.
- Anniceris** II. 8, n. 7. ejus discipulus Theodorus II. 8, n. 12. Platonis redemptor III. n. 14.
- Annulario sigillum annuli venditi non licet retinere** I. 2, n. 9.
- Annus : ejus tempora unde** VIII. 1, n. 19. in CCCLXV dies descriptus a Thaleti I. 1, n. 6. per ænigma I. 6, n. 3.
- Antagoras Rhodius** II. 18, n. 10.
- Antidorus, quem Sanidorum appellavit Epicurus, X. n. 4.**
- Antigenes pater Cratetis** IV. 4, n. 1.
- Antigonus rex** II. 7, n. 12. IX. 12, n. 1. ab Archelao spretus IV. 6, n. 14. ad eum Zenonis Citieii epistola VII. 1, n. 8. Bioni mittit, qui infirmum curent IV. 7, n. 10. colloquitur cum Menedemo II. 18, n. 3. ejus epistola ad Zenonem Citieum VII. 1, n. 8. filius Alecon IV. 6, n. 17. discipulus Euphanti II. 10, n. 6. Menedemi II. 18, n. 17. Zenonis Citieii VII. 1, n. 8. in Cleanthem munificus VII. 5, n. 2. metuitur a Demetrio Phalereo V. 5, n. 8. Zenonis Citieii amicus VII. 1, n. 8. 14. 16. 31.
- Antiloachus Lemnius æmulus Socratis** II. 5, n. 25. VIII. 1, n. 25.
- Antimenides Pittaci æmulus** II. 5, n. 25.
- Antiochus Laodicenus : ejus discipuli** IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7.
- Antiochus Lyconis fautor** V. 4, n. 4.
- Antipater : ad eum Alexandri epistola missa** VI. 2, n. 6. ad eum Xenocrates legatus IV. 2, n. 5. Athenas proficiscitur IV. 2, n. 7. Diogeni Cynico donat palliolum VI. 2, n. 6. Xenocrati mittit pecuniam IV. 2, n. 7.
- Antipater curator testamenti Aristotelis** V. 1, n. 9.
- Antipater Cyrenæus : ejus discipulus** II. 8, n. 7. præceptor II. 8, n. 7.
- Antipater Tarsensis** VII. 1, n. 64.
- Antiphon prodigiorum interpret** II. 5, n. 25.
- Antipodes a Platone nominati primum** III. n. 19. a Pythagora deinde VIII. 1, n. 19.
- Antiquissimum quid Thaleti** I. 1, n. 9.
- Antisigma quid Platoni** III. n. 39.
- Antisthenes Antisthenis pater** VI. 1, n. 11.
- ANTISTHÈNES Atheniensis** II. 5, n. 16. VI. 1, n. 1. seqq. VII. 1, n. 54. IX. 1, n. 11. ejus animi indoles VI. 1, n. 8. auditorium VI. 1, n. 8. cognomen VI. 1, n. 6. cultus VI. 1, n. 7. dicta VI. 1, n. 1. seqq. 10. 9, n. 3. VII. 1, n. 19. discipuli VI. 1, n. 4. mater II. 5, n. 14. VI. 1, n. 1. mors VI. 1, n. 10. pater VI. 1, n. 1. patria VI. 1, n. 1. placita VI. 1, n. 5. IX. 8, n. 4. præceptores Pr. n. 10. VI. 1, n. 2. scripta II. 7, n. 3. III. n. 24. VI. 1, n. 2. 8. 9. dialogi II. 7, n. 8. secta Pr. n. 13. VI. 1, n. 3. extr. stilus VI. 1, n. 2. successor Pr. n. 10. Socraticorum princeps II. 5, n. 6. Stoicorum auctor VI. 1, n. 8.
- Antisthenes Ephesius** VI. 1, n. 11.
- Antisthenes Heracliti** VI. 1, n. 11.
- Antisthenes Rhodius** VI. 1, n. 11.
- Anxius maxime cupiens esse felix** IV. 7, n. 3.
- Anytus Socratis adversarius** II. 5, n. 18. 23. in exilium pulsus VI. 1, n. 4.
- Ἀπύθαι** VI. 1, n. 8.
- Apemantus [fortasse Adimantus]** I. 9, n. 2.
- Apis VIII. 8, n. 6.**
- Apollo** Pr. n. 3. I. 5, n. 1. 7, n. 7. VIII. 1, n. 4. 9. 12. ejus patria VI. 2, n. 1. Delius II. 5, n. 22. Delphinus I. 1, n. 7. Didymæus I. 1, n. 7. in somnis visus III. n. 1. quo die natus III. n. 2.
- Apollodorus Archelai pater** II. 4, n. 1.
- Apollodorus** VII. 1, n. 33.
- Apollodorus obtulit pallium morituro Socrati** II. 5, n. 16.
- Apollodorus χηροτόρᾶνος** X. n. 15.
- Apollonia** VI. 2, n. 13. IX. 9, n. 1.
- Apolloniades Platonis famulus** III. n. 30.
- Apollonides : ei Xenophon inimicus** II. 6, n. 6.
- Apollonides Nicæus** IX. 12, n. 1.
- Apollonius Chryssippi pater** VII. 7, n. 1.
- Apollonius Cronus auditor Eubulidis** II. 10, n. 7.
- Apollonius Solensis** V. 5, n. 11.
- Apollothemis** IX. 9, n. 1.
- Apologetici philosophi** Pr. n. 12.
- Aporetici qui** IX. 11, n. 8.
- Apsēphio archon Atheniensium** II. 5, n. 23.
- Aqua : principium Thaleti omnium rerum** I. 1, n. 6. elementum Platoni III. n. 4. Stoicis VII. 1, n. 68. 69. Empedocli VIII. 2, n. 12.
- Aratus poeta** II. 18, n. 10. VII. 4, n. 3. IX. 12, n. 6.
- Arcadia** I. 1, n. 7. 7, n. 1.
- Arcadius pileus** VI. 3, n. 2.
- Arcana reticere difficile** I. 3, n. 2.
- Arcesilaus comediæ antiquæ poeta** IV. 6, n. 21.
- Arcesilaus elegiæ poeta** IV. 9, n. 21.
- ARCESILAUS philosophus** IV. 6, n. 1. seqq. VII. 2, n. 6. 5, n. 4. IX. 12, n. 6. ejus ætas IV. 6, n. 20. 21. amici IV. 4, n. 3. 5, n. 5. 14. 15. amores IV. 6, n. 16. cœlibatus IV. 6, n. 19. dicendi genus IV. 6, n. 2. dicta IV. 4, n. 2. 6, n. 11. 17. VII. 5, n. 4. frater IV. 16, n. 3. gloriæ studium IV. 6, n. 17. liberalitas IV. 6, n. 12. 13. mater IV. 6, n. 3. moderatio IV. 6, n. 18. mors IV. 6, n. 20. pater IV. 6, n. 1. 3. patria IV. 6, n. 1. præceptores IV. 4, n. 5. 6, n. 3. 5. scripta IV. 6, n. 4. 7. stilus IV. 6, n. 8. studia IV. 6, n. 8. testamenta IV. 6, n. 19. heres Crantoris IV. 5, n. 5. auctor mediæ Academicæ Pr. n. 10. 13. IV. 5, n. 2. VII. 7, n. 6. successor Cratetis Pr. n. 10. IV. 6, n. 6.
- Arcesilaus sculptor** IV. 6, n. 21.
- Arcesilaus heres Stratonis** V. 3, n. 7.
- Archeanassa amica Platonis** III. n. 23.
- Archagoras** IX. 8, n. 5.
- Archeocrates** IV. 6, n. 13.
- Archelaus chorographus** II. 4, n. 4.
- Archelaus Macedo** II. 4, n. 4.
- ARCHELAUS physicus** Pr. n. 13. II. 4, n. 1. seqq. 5, n. 3. IX. 2, n. 2. 7, n. 9. X. n. 7. ejus discipuli II. 4, n. 1. X. n. 7. pater II. 4, n. 1. placita II. 4, n. 3. præceptor Pr. n. 10. II. 4, n. 1. IX. 7, n. 9. studia II. 4, n. 2.
- Archelaus poeta** II. 4, n. 4.
- Archelaus rhetor** II. 4, n. 4.
- Archeppolis Menedemo et Asclepiadi munus designat** II. 18, n. 13.
- Archestratus** III. n. 30.
- Archias Eumeni ab Arcesilao commendatus** IV. 6, n. 12.
- Archiloachus** IX. 1, n. 2. 11, n. 8.
- Archinomus** VIII. 2, n. 1.
- Archontes Atheniensium : Aminias** III. n. 2. Anaxicrates X. n. 2. Apsēphio II. 5, n. 23. Aristomenes I. 4, n. 6. Arrhenidas VII. 1, n. 9. Callias II. 5, n. 24. Callidemides II. 6, n. 11. Damasias I. 1, n. 1. Lys... II. 3, n. 8. Eubulus II. 6, n. 15. V. 1, n. 7. Eucrates I. 8, n. 3. Lysimachus IV. 2, n. 11. Lysimachus III. n. 2. Pytharatus X. n. 9. Pythodotus V. 1, n. 7. Sosigenes X. n. 9. Theophilus V. 1, n. 7. Xenæus II. 6, n. 11. quorum novem congregari instituit Solon I. 2, n. 9.
- Archytas agriculturæ scriptor** VIII. 4, n. 5.

- Archytas architectus VIII. 4, n. 5.
 Archytas epigrammarius VIII. 4, n. 5.
 Archytas musicus VIII. 4, n. 5. ejus dictum VIII. 4, n. 5.
 ARCHYTAS Pythagoricus IV. 7, n. 6. VIII. 4, n. 1 seqq. ad eum Platonis epistola VIII. 4, n. 4. ejus discipulus VIII. 8, n. 2. epistola ad Dionysium III. n. 15. VIII. 4, n. 2. epistola ad Platonem VIII. 4, n. 4. inventa VIII. 4, n. 7. magistratus VIII. 4, n. 3. pater VIII. 4, n. 1. patria VIII. 4, n. 1. præceptor IV. 7, n. 6. VIII. 1, n. 21. 4, n. 1. nunquam superatus VIII. 4, n. 6.
 Areopagus I. 10, n. 3. II. 8, n. 15. 12, n. 5. VII. 5, n. 2.
 Arete Aristippi filia II. 8, n. 4. 7. audivit Aristippum II. 8, n. 7. ejus filius et auditor Aristippus metrodidactus II. 8, n. 5. 7.
 Arius IX. 12, n. 7.
 Argentum non honorandum I. 11, n. 3. Argivus I. 1, n. 7. 8. 14. IX. 11, n. 9.
 Argumentationum species Ebulidius II. 10, n. 4. argumentationes Stoicorum VII. 1, n. 49.
 Ariarathes rex Cappadociae IV. 9, n. 8. ad eum epistolæ Carneadis IV. 9, n. 8.
 Aridulus elusus ab Arcesilao IV. 6, n. 17.
 Aridum generationis causa IX. 5, n. 8.
 Arimanus Magorum malus dæmon Pr. n. 6.
 Arimnestus: ejus imago V. 1, n. 9.
 Arimnestus Cleobuli filius V. 2, n. 14.
 Aristagoras filius Eudoxi VIII. 8, n. 4.
 Aristides: ejus discipulus Pæonius II. 12, n. 2. filia Socratis uxor II. 5, n. 10.
 Aristides Stratonis testamenti curator V. 3, n. 7.
 Aristippus Academicus II. 8, n. 5.
 Aristippus historicus II. 8, n. 5.
 Aristippus metrodidactus II. 8, n. 5. 7. filius Aræte II. 8, n. 7. auditor ejusdem II. 8, n. 7.
 ARISTIPPUS Socraticus II. 5, n. 26. 7, n. 2. 3. 4. 8, n. 1 seqq. VI. 1. extr. alter Arcesilao dictus IV. 6, n. 16. aurum jectat in mare II. 8, n. 4. canis regius dicitur II. 8, n. 3. commendabat Æschinem Dionysio III. n. 24. ejus adversarii II. 8, n. 2. III. n. 24. amica II. 8, n. 4. animi indoles II. 8, n. 2. dicta II. 8, n. 4. VI. 2, n. 4. discipuli II. 8, n. 7. filia II. 8, n. 4. nepos II. 8, n. 5. patria II. 8, n. 1. præceptor II. 8, n. 4. scripta II. 8, n. 7. IV. 6, n. 16. secta Pr. n. 13. philosophatus est primus quaestio II. 8, n. 2.
 Aristobulus Epicuri frater X. n. 2
 Aristocles prius nomen Platonis III. n. 5. 30.
 Aristocles citharredus VII. 1, n. 14.
 Aristocratia III. n. 47.
 Aristodemus sapientissimus Græcorum I. 1, n. 7. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. pater Periandri I. 7, n. 1.
 Aristogiton I. 2, n. 6. VI. 2, n. 6. IX. 5, n. 5.
 Aristomachus V. 4, n. 9.
 Aristomenes archon Atheniensium I. 4, n. 6.
 Aristomenes Dionysii tyranni amicus, Platonis discipulus III. n. 14.
 Aristomenes Nicanoris tutor V. 1, n. 9.
 Ariston Alæensis VII. 2, n. 9.
 Ariston Alexandrinus VII. 2, n. 9.
 Ariston Argivus palaestrita III. n. 5.
 Ariston Atheniensis VII. 2, n. 9.
 ARISTON Chius Pr. n. 11. V. 4, n. 9. VI. 9, n. 3. VII. 1, n. 31. 2, n. 1 seqq. 7, n. 4. ejus cognomen VII. 2, n. 1. dicta II. 8, n. 4. VII. 2, n. 6. 5, n. 4. epistolæ Pr. n. 11. mors VII. 2, n. 8. pater VII. 1, n. 31. patria VII. 2, n. 1. placita VII. 1, n. 31. 2, n. 1 seqq. præceptores VII. 1, n. 19. 2, n. 6. scripta VII. 2, n. 7. secta VII. 2, n. 5.
 Ariston Julietes VII. 2, n. 9.
 Ariston Lyconis V. 4, n. 9.
 Ariston Platonis pater III. n. 1.
 Ariston tragicus poeta VI. 2, n. 9.
 Aristophanes in Socratem incitatus II. 5, n. 18.
 Aristoteles Atheniensium V. 1, n. 14.
 Aristoteles Cyrenaicus V. 1, n. 14. ejus præceptores II. 12, n. 2. scripta V. 1, n. 14.
 Aristoteles grammaticus V. 1, n. 14.
 Aristoteles Iliados Homeri interpres V. 1, n. 14.
 Aristoteles Midiae Pythiadisque filius V. 2, n. 14.
 Aristoteles mythus II. 7, n. 7. V. 1, n. 14.
 Aristoteles Siculus V. 1, n. 14.
 ARISTOTELES Stagiritæ Pr. n. 13. V. 1, n. 1 seqq. VIII. 1, n. 25. X. n. 1. 4. Athenas ex Macedonia discedit V. 1, n. 7. ejus ætas V. 1, n. 7. adversarius II. 10, n. 4. apophthegmata V. 1, n. 11. 2, n. 8. concubina V. 1, n. 3. 5. 9. corporis habitus V. 1, n. 2. cultus V. 1, n. 2. discipuli V. 1, n. 4. 6. 15. 2, n. 2. 6, n. 2. filii V. 1, n. 3. 9. 2, n. 7. VIII. 8, n. 2. genus V. 1, n. 1. imago V. 2, n. 14. legatio ad Philippum V. 1, n. 4. leges V. 1, n. 6. mors V. 1, n. 7. 2, n. 9. parentes V. 1, n. 1. 9. patria V. 1, n. 1. 9. placita V. 1, n. 13. præceptor Pr. n. 10. III. n. 31. V. 1, n. 1. 7. recessus a Platone V. 1, n. 4. remedium adversus somnum V. 1, n. 10. scripta Pr. n. 11. V. 1, n. 5. 7. 12. secta Pr. n. 13. V. 1, n. 4. successor Pr. n. 10. V. 2, n. 2. testa-

- menta V. 1, n. 9. de eo Platonis judicium IV. 2, n. 2. in Alexandri offensionem incidit V. 1, n. 8.
 Aristoxenus VIII. 1, n. 24.
 Arithmetica ab Ægyptiis inventa Pr. n. 7.
 Arrhenidas archon Atheniensium VII. 1, n. 9.
 Ἀρρεφία quid IX. 11, n. 8.
 Ars quotuplex III. n. 65.
 Artaphernes II. 8, n. 4.
 Artemon Protagoræ pater IX. 8, n. 1.
 Artifex judicator ab iis qui non sunt judices I. 8, n. 5.
 Asclepiades VIII. 2, n. 6.
 Asclepiades Philius II. 9, n. 3. 16, n. 6. amicus Menedemi II. 18, n. 4. 6. 8. 13. 14. VI. 5, n. 7. ejus mors II. 18, n. 14. præceptor II. 18, n. 2. uxor II. 18, n. 14.
 Asclepium IV. 5, n. 4.
 Asclepius III. n. 30.
 Ascondas Cratetis philosophi pater VI. 5, n. 1.
 Asdrubal dictus Clitomachus IV. 10, n. 1.
 Asia I. 5, n. 15. II. 6, n. 7. 8, n. 4. ejus bella III. n. 8.
 Assus VIII. 5, n. 1. 3.
 Assyrii, quorum sunt Chaldaei Pr. n. 1.
 Asteriscus quid Platoni III. n. 39.
 Aston VIII. 1, n. 5.
 Astra quæ VII. 1, n. 71. quid IX. 6, n. 3. dii VIII. 1, n. 19.
 Astrampsychi Pr. n. 2.
 Astrologia ab Ægyptiis inventa Pr. n. 7. quid III. n. 49. non necessaria VI. 2, n. 8.
 Astronomia culta a Chaldaeis Pr. n. 6. a Thalete I. 1, n. 7. 8.
 Astyanax Lyconis frater V. 4, n. 9.
 Astyanax Lyconis pater V. 4, n. 1.
 Astydamas damnatur ab Atheniensibus II. 5, n. 23.
 Astypalea VI. 4, n. 1.
 Atarna urbs I. 4, n. 8. ejus tyrannus Hermias V. 1, n. 5. 7.
 Athanes V. 3, n. 7.
 Athenæ Pr. n. 3. I. 1, n. 1. 15. 16. 2, n. 2. 4. 5. 6. 11. 18. 19. 3, n. 4. 5, n. 1. 8, n. 3. II. 3, n. 3. 6. 4, n. 1. 2. 5, n. 1. 7. 9. 11. 16. 19. 23. 24. 6, n. 1. 5. 10. 11. 13. 16. 7, n. 1. 4. 8, n. 19. 12, n. 6. 13, n. 1. 14, n. 1. 15. III. n. 9. IV. 6, n. 15. 19. 7, n. 1. 10, n. 2. V. 1, n. 7. 3, n. 7. 4, n. 9. 5, n. 2. 7. VI. 1, n. 12. 2, n. 3. 6. 10. 5, n. 7. VII. 1, n. 3. 5. 27. 2, n. 1. 7, n. 11. VIII. 1, n. 1. 2, n. 1. 8, n. 2. IX. 1, n. 10. 2, n. 2. 5, n. 6. 7, n. 5. 8, n. 3. 5. 7. 9, n. 1. X. n. 1. 9. 12, n. 1. ad Lacedæmonem relatæ alunt viros feminas VI. 2, n. 6. Alexandrum pro Baccho colunt VI. 2, n. 6. de Salamine cum Megarensibus pugnant I. 2, n. 2. de Sigeo cum Nilylenis certant I. 4,

- n. 1. Eleusiniae Cereri sacra faciunt V. 1, n. 5. legem habent de philosophis V. 2, n. 5. polygamia II. 5, n. 10. sisachthia I. 2, n. 1. mortuos quam in partem vertant I. 2, n. 2. eas Socratis damnati pœnitet II. 5, n. 23. Zenonem colunt VIII. 1, n. 7. 26.
- Athenæus Epicuri discipulus X. n. 11. Athenæus Theodori præceptor medicus II. 8, n. 19.
- Athenocritus Democriti pater IX. 7, n. 1. Athenodorus Stoicus VII. 1, n. 29. 31. ejus patria VII. 1, n. 31. præceptor VII. 1, n. 31.
- Athenodorus Polyæmi pater X. n. 12.
- Atheus quis VII. 1, n. 64.
- Athletæ cur nihil sentiant VI. 2, n. 6. quibus licet se invicem ferire I. 8, n. 5. quo modo a Pythagora tractati VIII. 1, n. 12. eorum apud Græcos nimii hogores I. 2, n. 8. præmia a Solone moderata I. 2, n. 8.
- Athlia VI. 2, n. 6.
- Atlas Libycus Pr. n. 1.
- Atomii omnium principia IX. 6, n. 2. 7, n. 12. X. n. 24.
- Atrides VII. 1, n. 48.
- Attages IX. 12, n. 6.
- Attalus IV. 6, n. 4. 8, n. 5. ejus hortus Athenis IV. 8, n. 4.
- Attalus Lyconis fautor V. 4, n. 4.
- Attica I. 1, n. 7. 2, n. 2. 8, n. 5. VI. 4, n. 4.
- Attica dialectus VII. 1, n. 38.
- Attici V. 6, n. 3.
- Auctumnus quid VIII. 1, n. 19.
- Audiamus plura quam loquamur VII. 1, n. 19.
- Audiendi magis studiosus sis I. 6, n. 4.
- Auditus unde X. n. 24.
- Auditor intentus VIII. 1, n. 19.
- Aures in pedibus II. 8, n. 4.
- Aurum cur pallet VI. 2, n. 6. interdiciunt Magi Pr. n. 6. Lydius hominum lapis I. 3, n. 2. non honorandum I. 11, n. 3.
- Autolycus : ejus discipulus IV. 6, n. 3. patria IV. 6, n. 3. studia IV. 6, n. 3.
- Avaritia quid VII. 1, n. 64.
- Avarus a divitiis possidetur, non possidet eas IV. 7, n. 3. pecuniam culpam, quam summe diligit VI. 2, n. 4.
- Axioma quid VII. 1, n. 47. 48.
- Axiolcha audivit Platonem III. n. 31. IV. 1, n. 5.
- B.**
- Babylon VI. 2, n. 1. 13.
- Babylonii habent Chaldæos Pr. n. 1.
- Baculus a quo philosopho primum gestus VI. 1. 7. 2, n. 3.
- Bædys Pherecydis pater I. 11, n. 1. 6.
- Balneum sordidum VI. 2, n. 6.
- Barbari an auctores philosophiæ Pr. n. 1 seqq.
- Barbarismus quid VII. 1, n. 40.
- Bargylia V. 6, n. 8.
- Basilides Dionysii successor X. n. 15.
- Bathycles phialam reliquit I. 1, n. 7. ejus filius Thyron I. 1, n. 7.
- Bathyllus VIII. 5, n. 2.
- Bate demus X. n. 10.
- Batis X. n. 11.
- Baton dominus Menippi VI. 8, n. 1.
- Beatissimus quid VI. 1, n. 4.
- Bellaria in Menedemi cœna quæ fuerint II. 18, n. 10.
- Bellum : ejus socii quales VI. 1, n. 5.
- Beneficentia quotuplex III. n. 60.
- Beneficia in amicis I. 6, n. 4. merens æque ac dans laudandus VI. 2, n. 6.
- Benevolentia imperium tutissimum I. 7, n. 4.
- Berenice Ptolemæi V. 5, n. 8.
- Bias I. 5, n. 1 seqq. ad eum tripus delatus I. 1, n. 7. 5, n. 1. ejus æmulus II. 5, n. 25. beneficentia in Mesænios I. 5, n. 1. dicta I. 5, n. 5. 6. mors I. 5, n. 4. pater I. 5, n. 1. 2. 6. patria I. 5, n. 1. 2. 6. sacellum Teutamium I. 5, n. 6. strategema in obsequio Prienes I. 5, n. 2. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. 5, n. 1. orator I. 5, n. 3.
- Bibens multum cui similis II. 8, n. 4.
- Bicta servus Platonis III. n. 30.
- Bion Abderites IV. 7, n. 11.
- Bion Borysthenites II. 17, n. 12. 2, n. 6. 7, n. 1 seqq. atheus IV. 7, n. 10. ejus amores IV. 7, n. 9. animi indoles IV. 7, n. 2. dicta I. 2, n. 4. IV. 7, n. 3. docendi methodus IV. 7, n. 5. morbus IV. 7, n. 10. mors IV. 7, n. 10. ostentatio IV. 7, n. 10. parentes IV. 7, n. 1. patria IV. 4, n. 5. 7, n. 1. 10. præceptores IV. 4, n. 5. 7, n. 4. scripta IV. 7, n. 3. versus IV. 7, n. 6. geometra IV. 7, n. 7. musicus IV. 7, n. 7. Rhodi docebat IV. 7, n. 3.
- Bion Clazomenius IV. 7, n. 11.
- Bion lyricus IV. 7, n. 11.
- Bion Milesius IV. 7, n. 11.
- Bion Proconnesius IV. 7, n. 11.
- Bion rhetoricus IV. 7, n. 11.
- Bion Solensis IV. 7, n. 11.
- Bion Syracusanus IV. 7, n. 11.
- Bion poeta Tarsicus IV. 7, n. 11.
- Bithynia : inde oriundi II. 5, n. 27. V. 1, n. 5. 5, n. 11.
- Biton I. 2, n. 4.
- Blyson Heracliti pater IX. 1, n. 1.
- Bœotia : Proxenus genere Bœotius II. 6, n. 5. Crates Thebanus in Bœotia sepultus VI. 7, n. 4.
- Boethetica quid III. n. 50.
- Boethus VII. 1, n. 37.
- Bonum ad deos referendum I. 5, n. 5. omne etiam honestum VII. 1, n. 19. quid III. n. 12. VII. 1, n. 55. quod VI. 1, n. 5. quot ejus genera III. n. 66. quotuplex III. n. 45. 70. VII. 1, n. 56. seqq. unum multis nominibus expressum II. 10, n. 2.
- Bonus qui fias VI. 1, n. 4. amore maxime dignus VI. 1, n. 5. deorum imago VI. 2, n. 6. res difficilis I. 4, n. 4.
- Borysthenites IV. 4, n. 5. 7, n. 1. 10.
- Bos ob inventum immolatus I. 1, n. 3. arator non comedendus VIII. 1, n. 18.
- Bosporus : Diphilus Bosporianus II. 12, n. 2. Sphærus Bosporianus VII. 6, n. 1.
- Boton Xenophanis præceptor IX. 2, n. 2.
- Branchidæ VIII. 1, n. 4. eorum templum I. 3, n. 2.
- Branchus I. 3, n. 5.
- Brevitas quid VII. 1, n. 40.
- Brontinus VIII. 1, n. 22. 5, n. 2. præceptor Empedoclis VIII. 2, n. 2.
- Bryson Pr. n. 11. præceptor Cratetis VI. 5, n. 1.
- Bugelus Pythoclis pater IV. 6, n. 17.
- Bulon amicus Lyconis V. 4, n. 9.
- Busirites nomos Ægypti V. 5, n. 8.
- Byzantium : inde oriundi II. 5, n. 5. 8, n. 19. V. 5, n. 11.
- C.**
- Caba I. 1, n. 14.
- Cadanæ IV. 6, n. 4.
- Cadavera cremare impium Magis Pr. n. 6.
- Cadmus Phoenix VII. 1, n. 26. Thelidarum auctor I. 1, n. 1.
- Caduidas Anacharsidis frater I. 8, n. 1.
- Cælum : Anaxagoræ patria II. 3, n. 2. unde constat VII. 3, n. 8. ejus quæ forma II. 2, n. 4. VIII. 2, n. 12. ejus inspicendi causa natus Anaxagoras II. 3, n. 6. generationis causa III. n. 41. mundus VIII. 1, n. 25. præstantissimum Platoni III. n. 41. quid VII. 1, n. 70.
- Calauria V. 1, n. 7.
- Calidum generationis causa II. 4, n. 3. IX. 5, n. 8.
- Calleschrus : filius Critiæ III. n. 1. pater Critiæ III. n. 1.
- Callatianus I. 1, n. 11. V. 5, n. 11. 6, n. 8.
- Callias II. 5, n. 12. archon Atheniensium II. 5, n. 24.
- Callias a Theophrasto manumissus V. 2, n. 14.
- Callicrates IV. 6, n. 13.
- Callicratides VIII. 2, n. 1.
- Callidemides archon Atheniensium II. 6, n. 11.
- Callimachus I. 2, n. 8.
- Callimachus Platoni vendidit prædium III. n. 30.
- Callinicus Hercules VI, 2, n. 6.
- Callinus V. 2, n. 14. 4, n. 9. accipit legatum a Theophrasto V. 2, n. 14.

ejus filius V. 4, n. 9. uxor V. 4, n. 9.
Callinus Hermioneus V. 4, n. 9.
Callippus Corinthius VII. 1, n. 31.
Callippus Pellaneus V. 2, n. 14.
Callippus Platonis discipulus III. n. 31.
Callisthenes Olynthius V. 1, n. 6. 2, n. 14. VI. 2, n. 6. Alexandri Magni præceptor post Aristotelem V. 1, n. 6. 8. conjurat in Alexandrum V. 1, n. 6. ejus indoles V. 2, n. 8. punitur V. n. 6.
Calumnia amicorum fugienda I. 6, n. 4.
Canes amabantur a Xenophonte II. 6, n. 12. venatorii VI. 2, n. 6.
Canonicon pars philosophiæ Epicuri X n. 19.
Canopus VII. 1, n. 64.
Caphisia VII. 1, n. 19.
Cappadocia : ejus rex Ariarathes IV. 9, n. 8.
Caria : inde oriundi I. 6, n. 1. VI. 8, n. 5.
Carion Theophrasti servus V. 2, n. 14.
CARNEADES philosophus Pr. n. 11. IV. 9, n. 1 seqq. X. n. 5. Chrysippi scripta refutavit IV. 9, n. 2. cui successit Pr. n. 10. IV. 8, n. 4. ejus ætas IV. 9, n. 7. dicta IV. 9, n. 6. 7. V. 1, n. 11. discipuli IV. 9, n. 10. epistolæ IV. 9, n. 8. mors IV. 9, n. 7. oculi IV. 9, n. 9. pater IV. 9, n. 1. patria IV. 9, n. 1. studia IV. 9, n. 3. 5. successores Pr. n. 10. IV. 9, n. 10. 10, n. 2. vox IV. 9, n. 4.
Carneades poeta elegiacus IV. 9, n. 11.
Carthago : inde oriundi Pr. n. 13. IV. 10, n. 1. V. 5, n. 11. VII. 3, n. 1.
Cassander nuptias in Macedonia facit IV. 1, n. 4. occiditur V. 5, n. 8. Theophrastum suscipit V. 2, n. 5.
Cassius VII. 1, n. 29.
Castratio I. 7, n. 2.
Casus obliqui VII. 1, n. 47.
Catana IX. 2, n. 1.
Καθηζων VII. 1, n. 21. quid VII. 1, n. 62.
Causale enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
Cautio quid VII. 1, n. 64.
Cavendum a se ipso I. 3, n. 2.
CAUSIS II. 17. ejus patria II. 17. scripta II. 17.
Cecrops IX. 8, n. 7.
Cellarum Druidæ Pr. n. 1.
Centauri VI. 2, n. 6.
Ceus : Prodicus Ceus IX. 8, n. 1.
Cephasias III. n. 30.
Cephalidorus II. 6, n. 10.
Cephalis III. n. 30.
Ceramicus VI. 2, n. 6. VII. 1, n. 3. 9. 16. 26.
Κερατιν modus argumentandi VII. 1, n. 35. a quo inventas II. 10, n. 4. 11, n. 1.
Ceraunium quid Platoni III. n. 39.
Cercops Hesiodi æmulus II. 5, n. 25.
Ceres V. 1, n. 9. VI. 2, n. 6. ejus sacra V. 1, n. 5.

-X- quid Platoni III. n. 39.
Chabrias morte damnatus III. n. 18. Polidem superavit III. n. 14.
Chæredemus Epicuri frater X. n. 2.
Χαιρέων præponebat Cleon epistolis suis III. n. 36.
Chærephon II. 5, n. 18.
Chærestrate Epicuri mater X. n. 1.
Chæronia VI. 2, n. 6.
Chalcedon : inde oriundi IV. 2, n. 1. V. 4, n. 9. Chalcedone philosophiam exercebat Timon IX. 12, n. 1.
Chalcis V. 1, n. 7. 9. 2, n. 2. 14. IX. 1, n. 24. X. n. 1.
Chaldæi Pr. n. 1. VIII. 1, n. 3. præceptores Democriti IX. 7, n. 2. eorum placita Pr. n. 6.
Chaos primum III. n. 12.
Chares a Lycone manumissus V. 4, n. 9.
Charinus II. 12, n. 9. Æschinis pater II. 7, n. 1.
Charmander Platonis accusator III. n. 14.
Charmandrides Charmaudri pater III. n. 14.
Charmantides I. 1, n. 14.
Charmides II. 5, n. 12. 13.
Charondas II. 8, n. 4. VIII. 1, n. 15.
Charybdis VI. 2, n. 6.
Cheneus Pr. n. 9. I. 1, n. 7. 9, n. 1.
Chersonesus I. 2, n. 2.
CAUTION I. 3, n. 1 seqq. ad eum tripus pervenit I. 1, n. 7. ejus ætas I. 3, n. 5. dicta I. 1, n. 13. 14. 3, n. 3. epistola I. 3, n. 6. filius I. 3, n. 5. prædictiones I. 3, n. 1. 4. ephorus I. 3, n. 1. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 7. 14.
Chilonius dicendi modus I. 3, n. 5.
Chirurgica quid III. n. 50.
Chius : inde oriundi I. 11, n. 7. II. 8, n. 19. IV. 6, n. 11. insula n. 19. inde oriundi 7, n. 11. V. 4, n. 9. VII. 2, n. 1. IX. 7, n. 14. 10, n. 1.
Chœnix quid VIII. 1, n. 17. super ea non sedendum VIII. 1, n. 17.
Chollidensis III. n. 30.
Chonuphis Heliopolitanus VIII. 8, n. 6.
Chremonides VIII. 8, n. 19.
Chrysippus Aethlii VII. 1, n. 4. ejus præceptor VIII. 8, n. 4.
Chrysippus Georgicorum scriptor VII. 7, n. 10.
Chrysippus medicus Cnidius VII. 7, n. 10. discipulus Eudoxi VIII. 8, n. 2.
Chrysippus medicus Erasistrati discipulus VII. 7, n. 10.
Chrysippus medicus Ptolemæi VII. 7, n. 10.
Chrysippus philosophus VII. 7, n. 1 seqq. ejus corpus VII. 7, n. 4. dicta VII. 7, n. 4. 5. discipuli VII. 7, n. 7. 9. indoles VII. 7, n. 1. 5. methodus VII. 7, n. 11. mors VII. 7, n. 7. pater VII. 7, n. 1. VIII. 8, n. 3. præceptor VII. 7, n. 10. VII. 7, n. 1. 6.

VIII, 8, n. 3. scripta Pr. n. 10. IV. 9, n. 2. VII. 7, n. 3. 12. X. n. 3. 7. vitæ genus VII. 7, n. 8. in eum desinit Ionica secta Pr. n. 10.
Cibissus filius Thaletis I. 1, n. 4.
Cicuta in capitalibus supplicis bibebatur II. 5, n. 21.
Cilices latrocinis gaudent IX. 11, n. 9.
Cilicia I. 2, n. 4.
Cimon a Theophrasto manumissus V. 2, n. 14.
Circe IV. 2, n. 5.
Circulus planarum pulcherrima figura VIII. 1, n. 19.
Citharæ similes recta dicentes nec facientes VI. 2, n. 6.
Citharæus VI. 2, n. 6.
Cittium Pr. n. 10. 13. VI. extr. VII. 1, n. 1. 7. 8. 9. 10. 26. 31. IX. 5, n. 10.
Civitati optima consulenda I. 6, n. 4.
Clazomene II. 3, n. 1. IV. 2, n. 11.
CLEANTHES VII. 1, n. 19. 31. 5, n. 1 seqq. 7, n. 5. 8. IX. 1, n. 11. ejus ætas VII. 5, n. 7. cognomina VII. 5, n. 2. dictum VII. 5, n. 2. 4. discipuli VII. 6, n. 1. 7, n. 1. 2. indoles auiui VII. 5, n. 3. morbus VII. 5, n. 7. mors VII. 5, n. 7. pater VII. 1, n. 31. 5, n. 1. patria VII. 1, n. 31. 5, n. 1. præceptor VII. 1, n. 31. 5, n. 1. 2. 7. scripta VII. 5, n. 6. victus VII. 5, n. 2. quot ei partes philosophiæ VII. 1, n. 33. successor Zenonis VII. 1, n. 31. 5, n. 5.
Cleipides II. 18, n. 3.
Cleobis I. 2, n. 4.
Cleobulina vates I. 6, n. 1.
Cleobulina Cleobuli filia I. 6, n. 1.
Cleobulina Thaletis mater I. 1, n. 1.
CLEOBULUS I. 6, n. 7. 6, n. 1 seqq. ejus ænigma I. 6, n. 3. ætas I. 6, n. 5. dicta I. 6, n. 4. epigramma in Midam I. 6, n. 2. epistola I. 6, n. 6. filia I. 6, n. 1. genus I. 6, n. 1. mors I. 6, n. 5. patria I. 6, n. 1. 2. 3. profectio I. 6, n. 1. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. Minervæ templum instauravit I. 6, n. 1.
Cleobulus Arimnesti pater V. 2, n. 14.
Cleochares Myrleanus amasius Arceisai IV. 6, n. 16.
Cleomenes : ejus discipuli VI. 6, n. 3. præceptor VI. 6, n. 5.
Cleomenes rhapsodus VIII. 2, n. 8.
Cleon II. 3, n. 9. epistolis suis χαιρέων præponebat III. n. 36.
Cleon X. n. 25.
Cleonymus VIII. 1, n. 1.
Clientela susceptos non pati calumniam proscindi I. 1, n. 4.
Clinias Pythagoricus IX. 7, n. 8.
Clinias Xenophontis amasius II. 6, n. 4.
Clinomachus II. 11, n. 3. ejus patri II. 11, n. 5. scripta II. 11, n. 5.

CLITOMACHUS IV. 10, n. 1 seqq. **Ae-**
drubal dictus IV. 10, n. 1. ejus pa-
 tria IV. 10, n. 1. placita IV. 10, n. 3.
 praeceptor Pr. n. 10. IV. 10, n. 2.
 scripta IV. 10, n. 2. secta Pr. n. 13.
 in eum Ionica secta desit Pr. n. 10.
Cnidus : inde orlundi I. 1, n. 7. VII. 7,
 n. 10. VIII. 8, n. 1. 3.
Cnosus : **Aenesidemus Cnosius** IX. 12,
 n. 7.
Codridis regnum ademerunt Athenien-
ses I. 2, n. 6.
Codrus I. 2, n. 6. ejus e posteris **Pisla-**
tratus I. 2, n. 6. **Melanthi filius** III.
 n. 1.
Curna modica II. 5, n. 16.
Cogitatio quid VII. 1, n. 24.
Colloqui secum philosophiae lucrum
 VI. 1, n. 4.
Collytus demus Atticae III. n. 3.
Colonus locus Athenis III. n. 8.
Colophon X. n. 1. inde oriundi II. 5,
 n. 25. III. n. 23. VI. 8, n. 4. IX. 2,
 n. 1. 12, n. 3. **Colophonis aedificatio,**
carmen Xenophanis IX. 2, n. 3.
Colotes Epicuri discipulus X. n. 15.
Cometae quid II. 3, n. 4. VII. 1, n. 81.
 X. n. 24.
Concupiscentia quid VII. 1, n. 64.
Confusio quid VII. 1, n. 64.
Conjunctio quid VII. 1, n. 39.
Conjunctum enunciatum quid VII. 1,
 n. 48.
Conon : ex ejus familia **Demetrius Pha-**
lereus V. 5, n. 3.
Conon restituit Atheniensium muros
 II. 5, n. 18.
Consequi quod velis suavissimum I.
 1, n. 9.
Consilium quid VII. 1, n. 54. quotu-
 plex III. n. 71.
Consternatio quid VII. 1, n. 64.
Consuetudo non parva res III. n. 26.
 ea justum ac turpe est II. 8, n. 8
 IX. 11, n. 8.
Consulenda quae I, n. 12.
Contentio quid VII. 1, n. 64.
Continentes qui VI. 2, n. 4.
Contrarietate fiunt omnia IX. 1, n. 6.
 8, n. 3.
Contrarium quotuplex III. n. 69.
Conturbatio quid VII. 1, n. 64.
Conversari fidenter facit philosophia II.
 8, n. 4.
Convivium quo modo adparandum II.
 5, n. 16.
Cor non edendum quid VIII. 1, n. 17.
 18.
Corcyra I. 7, n. 1. 2.
Corinthus I. 1, n. 14. 7, n. 1. 3. 6. 7.
 8. II. 5, n. 22. 6, n. 9. 11. 14. 8,
 n. 17. 12, n. 1. VI. 2, n. 9. 11. 3, n. 1.
 5, n. 7. VII. 1, n. 31. oppugnata III.
 n. 10.
Coriscus discipulus Platonis III. n. 31.
Corpus quid III. n. 40. VII. 1, n. 38.
 68. X. n. 24. ejus **Cyrenaicis major**

cura II. 8, n. 8. **exercitatio confert**
ad virtutem II. 8, n. 8. **exercendum**
 I. 6, n. 4. **multiplex** V. 1, n. 13. X.
 n. 24. unde VIII. 1, n. 19.
Cos I. 1, n. 7. II. 5, n. 25. 6, n. 16.
 VIII. 3, n. 1. ejus incolis quod res-
 ponsum de tripode aureo datum I. 1,
 n. 7.
Cotys IX. 11, n. 5.
Cranaus rex Atheniensium II. 6, n. 14.
Cranium gymnasium Atheniense VI. 2,
 n. 6.
Cranium gymnasium ante Corinthum
 VI. 2, n. 11.
Cranonius II. 5, n. 9.
CRANTON IV. 5, n. 1 seqq. ejus amici
 IV. 4, n. 3. dicta IV. 5, n. 3. 5. 6.
 discipulo IV. 6, n. 3. morbus IV.
 5, n. 7. mors IV. 5, n. 7. patria IV.
 5, n. 1. praeceptor Pr. n. 10. IV. 3,
 n. 4. 5, n. 1. scripta IV. 5, n. 2. 6.
Crataea I. 7, n. 2.
Craterus VI. 2, n. 6.
Crates IX. 1, n. 7.
Crates Academicus Atheniensis IV.
 4, n. 1 seqq. a Nicostrato ad com-
 miserationem movetur IV. 3, n. 1.
 ejus amicitia IV. 4, n. 1. 2. 3. animi
 indoles IV. 4, n. 2. discipuli IV.
 4, n. 5. 7, n. 4. VI. 3, n. 1. mors
 IV. 4, n. 4. pater IV. 4, n. 1. patria
 IV. 4, n. 1. praeceptor Pr. n. 10. II.
 12, n. 2. IV. 4, n. 1. scripta IV. 4,
 n. 4. sepulcrum IV. 4, n. 2. succes-
 sor IV. 6, n. 6. successor **Polemonis**
 IV. 4, n. 1. veteris Academiae Pr.
 n. 10.
Crates Academicus Tarsensis IV. 4,
 n. 6.
Crates antiquae comediae scriptor IV.
 4, n. 6.
Crates cuniculorum effossor IV. 4,
 n. 6.
CRATES Cynicus IV. 5, n. 1 seqq. ejus
 actus VI. 5, n. 3. cognomen VI. 5,
 n. 2. colloquium cum **Stilpone** II.
 12, n. 5. 6. 7. dicta II. 18, n. 3. VI.
 1, n. 8. 5, n. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 7,
 n. 2. discipuli VI. 6, n. 1. 7, n. 1. 9,
 n. 3. VII. 1, n. 3. 11. 19. 27. divitiae
 VI. 5, n. 4. domus VI. 5, n. 4. filii
 VI. 5, n. 5. frater VI. 5, n. 6. mors
 VI. 5, n. 7. pater VI. 5, n. 1. patria
 VI. 5, n. 1. 11. poemata VI. 5, n. 2.
 potus VI. 5, n. 7. praecipitores Pr.
 n. 10. VI. 5, n. 1. principium con-
 tinentia VI. 1, n. 8. scripta VI. 7,
 n. 4. successor Pr. n. 10. vestitus
 VI. 5, n. 7. uxor VI. 5, n. 5. 7, n. 2.
Crates epigrammatum poeta IV. 4,
 n. 6.
Crates geometra IV. 4, n. 6.
Crates grammaticus IV. 4, n. 6.
Crates peripateticus IV. 4, n. 6.
Crates rhetor IV. 4, n. 6.
Crates, pater Pythagorae VIII. 1, n. 25.
Cratino mortuo desit pestis I. 10, n. 3.

Cratistoteles VII. 1, n. 9.
Cratylus : ejus discipulus III. n. 8. praec-
 ceptor III. n. 8.
Creophylus Hermodamantis avus VIII.
 1, n. 2.
Creta I. 1, n. 15. VI. 2, n. 9. VIII. 1,
 n. 3. inde oriundi Pr. n. 9. I. 1,
 n. 14. **Menippus Creticus canis** VI. 8,
 n. 3. VIII. 1, n. 3.
Critias II. 5, n. 8. filius **Dropidis** III.
 n. 1. pater **Calaescri** III. n. 1.
Critias praecedentis nepos III. n. 1.
 pater **Glauconis** III. n. 1. unus e
 triginta tyrannibus III. n. 1.
Carro II. 5, n. 5. 14. 7, n. 2. 13, n. 1.
 seqq. ejus liberi II. 13, n. 2. patria
 II. 13, n. 1. praeceptor II. 13, n. 2.
 scripta II. 13, n. 3. **Phadonem redi-**
mit II. 9, n. 1.
Crito Chalcædonensis V. 4, n. 9.
Critobulus Critonis filius II. 13, n. 2.
Crobylus III. n. 18. **Socratis auditor** II.
 13, n. 2.
Cresus I. 4, n. 4. 7, n. 2. ad eum con-
 veniunt sapientes I. 1, n. 14. venit
Solon I. 2, n. 4. **epistolae Anachar-**
aidis I. 8, n. 7. **Pittaci** I. 4, n. 10.
Solonis I. 2, n. 20. ejus pecuniam
Pittacus non accipiebat I. 4, n. 2.
 10. **Halyn quo pacto trajiciat** I. 1,
 n. 10. **phialam mittit Pittaco** I. 1,
 n. 7. **rogat Milesios socios** I. 1, n. 3.
Croton II. 2, n. 4. VII. 5, n. 1. 2. VIII.
 1, n. 3. 19. 21. 22. 25. 7, n. 1. 2. IX.
 1, n. 7.
Ctesarlius V. 2, n. 14.
Ctesibius ab Arcesilao dona accipit IV.
 6, n. 12. eo mortuo desit pestis I.
 10, n. 3.
Ctesippus Critonis filius II. 13, n. 2.
Socratis auditor II. 13, n. 2.
Cumae I. 4, n. 3. V. 6, n. 8.
Cupidus non est sapiens II. 8, n. 8.
Cupressinum sceptrum Jovis VIII. 1,
 n. 8.
Curator pupillorum matrem non ducat
uxorem I. 2, n. 9. non sit ad quem
 post pupillorum mortem hereditas
 veniat I. 2, n. 9.
Cyclops VII. 1, n. 36.
Cylon Crotoniates Pythagorae adversa-
rius II. 5, n. 25. VIII. 1, n. 25.
Cylonium facinus I. 10, n. 3.
Cynægirus I. 2, n. 8.
Cynici philosophi Pr. n. 12. 13. II. 5,
 n. 26. 8, n. 17. IV. 7, n. 4. VI. 1,
 n. 3. extr. 3, n. 1. 8, n. 1. 9, n. 3.
 VII. 1, n. 19. 64. eorum auctor VI.
 1, n. 3. extr. eorum placita VI. 9,
 n. 3. unde dicti VI. 1, n. 6.
Cyrosarges gymnasium VI. 1, n. 6. VII.
 2, n. 5.
Cyprus I. 2, n. 4. 13. II. 18, n. 4. VII.
 1, n. 1. IX. 10, n. 2. 12, n. 7.
Cypselus Lysiae oratoris pater III.
 n. 19.
Cypselus Periandri pater I. 7, n. 1.

pater sequentis I. 7, n. 1. apud eum septem sapientes congregiuntur I. 1, n. 14.
 Cypselus filius antecedentis I. 7, n. 1.
 Cyrenaici philosophi Pr. n. 13. II. 8, n. 6. 7. III. n. 14. VII. 4, n. 3. X. n. 4. 28. ab Aristippo Pr. n. 12. II. 8, n. 7. eorum placita II. 8, n. 8. VII. 4, n. 3.
 Cyrene Pr. n. 13. I. 1, n. 14. II. 8, n. 1. 18. 19. III. n. 8. IV. 6, n. 16. 8, n. 1. 9, n. 1. V. 5, n. 11. IX. 12, n. 7.
 Cyrus VI. 1, n. 3. cum Xenophonte amicitiam coluit II. 6, n. 5. 14. IV. 4, n. 2, non talis, qualis a Xenophonte scriptus III. n. 24. victor I. 1, n. 3.
 Cythera Græcis infesta I. 3, n. 4.
 Cyzicum I. 7, n. 6. VIII. 2, n. 11. 8, n. 2. IX. 1, n. 3. 7, n. 6. X. n. 4.

D.

Dæmon bonus et malus Pr. n. 6. Platoni est III. n. 42. iis mundus plenus I. 1, n. 6. IX. 1, n. 6.
 Dæmonium futura prædicit Socrati II. 5, n. 16.
 Daippus V. 3, n. 7.
 Damagetus Chilonis pater I. 3, n. 1.
 Damasias archon Atheniensium I. 1, n. 1.
 Damaippus Democriti pater IX. 7, n. 1.
 Damastes Democriti frater IX. 7, n. 7.
 Damoum potius quam turpe lucrum eligendum I. 3, n. 2.
 Damo Pythagoræ filia VIII. 1, n. 22.
 Damon Socratis magister II. 5, n. 3.
 Danaus templum Minervæ Lindi ædificavit I. 6, n. 1.
 Dardania II. 6, n. 8.
 Darius Hystaspis IX. 1, n. 9. ejus ad Heraclitum epistola IX. 1, n. 9.
 Dativus casus VII. 1, n. 47.
 Deæ et Dii II. 12, n. 5.
 Decima a Pisistrato Atheniensibus imposita I. 2, n. 6.
 Declarans enunciatum quid VII. 1, n. 48.
 Decorum in dictione quid VII. 1, n. 40.
 Defensio quid III. n. 59.
 Definitio quid VII. 1, n. 42.
 Definitum enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
 Dehortatio quid III. n. 59.
 Delectatio quid VII. 1, n. 64.
 Deliciae sugiendæ VI. 1, n. 4.
 Delium II. 5, n. 7. 22. 23. III. n. 2. VIII. 1, n. 4. 12. Apollinis patria VI. 2, n. 1. oppugnatum III. n. 10.
 Delius Apollo II. 5, n. 22. natalor II. 5, n. 7. IX. 1, n. 7.
 Delphi urbs I. 1, n. 7. 14. II. 6, n. 5. 7. V. 1, n. 7. VI. 2, n. 1. VIII. 1, n. 19. 2, n. 11.

Delphinus Apollo I. 1, n. 7.
 Delphis Eudoxi filia VIII. 8, n. 3.
 Delus VIII. 1, n. 21.
 Demaratus Theophrasti V. 2, n. 14.
 Demaratus Xerxi dat consilium I. 3, n. 4.
 Demeas Zenonis Citieus pater VII. 1, n. 1.
 Demetrius Adramytenus V. 5, n. 11.
 Demetrius Alexandrinus VI. 6, n. 5.
 Demetrius Amphipolites discipulus Platonis III. n. 31.
 Demetrius Antigoni II. 12, n. 4. ad eum Menedemi epistola II. 18, n. 16. ad eum Menedemi legatus ibid.
 Demetrium Phalereum damnare jubet V. 5, n. 8. servat domum Stilponis Megaræ II. 12, n. 4.
 Demetrius Aspendus V. 5, n. 11.
 Demetrius Bithynius V. 5, n. 11.
 Demetrius Byzantius historicus V. 5, n. 11.
 Demetrius Byzantius peripateticus V. 5, n. 11.
 Demetrius Callatianus V. 5, n. 11.
 Demetrius Carthaginiensis V. 5, n. 11.
 Demetrius poeta comœdiæ antiquæ V. 5, n. 11.
 Demetrius Cyrenæus V. 5, n. 11.
 Demetrius epicus V. 5, n. 11.
 Demetrius Erythraeus V. 5, n. 11.
 Demetrius graphicus V. 5, n. 11.
 Demetrius iambicus V. 5, n. 11.
 Demetrius Lacon X. n. 15.
 Demetrius Lycous manumissus V. 4, n. 9.
 Demetrius Persei pater VII. 1, n. 31.
 Demetrius Phalerens V. 5, n. 1 seqq. VI. 5, n. 7. Arcesilai amicus IV. 6, n. 16. Athenas regit V. 5, n. 2. ejus amica V. 5, n. 4. damnatio V. 5, n. 8. fuga V. 5, n. 8. genus V. 5, n. 3. mors V. 5, n. 8. oculi V. 5, n. 6. 7. pœanes V. 5, n. 7. pater V. 5, n. 1. patria V. 5, n. 1. patruelis V. 5, n. 8. præceptor V. 5, n. 2. scripta V. 5, n. 9. stilus V. 5, n. 9. Cyrenen navigans IV. 6, n. 16. Lampeto dictus V. 5, n. 6. Theodorum deum ab Areopago liberat II. 8, n. 15. Theophrasti familiaris V. 2, n. 9. Xenocratem emit IV. 2, n. 10.
 Demetrius Platonis III. n. 30.
 Demetrius scepticus V. 5, n. 11.
 Demetrius sculptor V. 5, n. 11.
 Demetrius Smyrnæus V. 5, n. 11.
 Demetrius sophista V. 5, n. 11.
 Demetrius salyricus Tarsicus V. 5, n. 11.
 Demochares Lachetis IV. 6, n. 17. VII. 1, n. 16.
 Democratia I. 7, n. 4. III. n. 47.
 DEMOCRITUS Abderita IX. 4, n. 1. 7, n. 1 seqq. 11, n. 6. X. n. 4. ejus ætas IX. 7, n. 9. 11. dicta IX. 7, n. 2. 5. 11, n. 8. discipuli Pr. n. 10. IV. 7, n. 11. IX. 8, n. 2. 4. hereditas IX. 7, n. 3. indoles IX. 7, n. 7.

migrationes IX. 7, n. 5. mors IX. 7, n. 11. pater IX. 7, n. 1. patria IX. 7, n. 1. pertinax industria IX. 7, n. 4. placita IX. 7, n. 12. 11, n. 8. Plato nullam mentionem fecit III. n. 19. præceptores Pr. n. 10. IX. 7, n. 2. X. n. 7. scientia IX. 7, n. 10. scripta Pr. n. 11. IX. 7, n. 6. 7. 13. X. n. 2. sepultura IX. 7, n. 7. vitæ genus IX. 7, n. 7.
 Democritus Chius IX. 7, n. 14. 10, n. 1.
 Democritus epigrammaticus IX. 7, n. 14.
 Democritus Pergamæus IX. 7, n. 14.
 Democritus scriptor IX. 7, n. 14.
 Democritus sculptor IX. 7, n. 14.
 Demonstratio a Pyrrhoniis sobriata IX. 11, n. 11.
 Demophilus Aristotelis accusator V. 1, n. 7.
 Demophon IX. 11, n. 9.
 Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.
 Demostratus III. n. 30.
 Demotimus V. 2, n. 14.
 Depositum reddere I. 4, n. 4.
 Descriptio quid VII. 1, n. 42.
 Deus : ad deos referendum quicquid boni facit I. 5, n. 5. an sit IX. 8, n. 3. adfectibus humanis non obnoxius Pr. n. 4. III. n. 41. an precibus et adoratione gaudeat II. 12, n. 5. antiquissimum omnium I. 1, n. 9. colendus Pr. n. 5. quo modo VIII. 1, n. 19. ei sacrum homo non gustet VIII. 1, n. 19. ejus figura quæ Platoni III. n. 71. imago in amulo non circumferenda VIII. 1, n. 17. providentia primum a Platone in philosophia nominata III. n. 19. substantia quæ Xenophani IX. 2, n. 3. cuncta scit I. 1, n. 9. cur Theodorus cognominatus II. 8, n. 11. deos negasse Socrates accusator II. 5, n. 19. genitus Pr. n. 6. honorandus I. 2, n. 12. hostia cruenta non colendus VIII. 1, n. 19. humana carnit III. n. 42. igneus III. n. 42. Magorum quis Pr. n. 6. mundus VII. 1, n. 70. nominis varii VII. 1, n. 68. non definiendus IX. 4, n. 3. nullo indiget VI. extr. principum rerum Platoni III. n. 41. Stoicis VII. 1, n. 68. qualis X. n. 27. quid I. 1, n. 9. V. 1, n. 13. VII. 1, n. 68. quo modo de diis loquendum I. 5, n. 5.
 Dexius Xenophanis pater IX. 2, n. 1.
 Dextra non facile injicienda VIII. 1, n. 17.
 Diætetica quid III. n. 50.
 Diagoras Melius : ejus dictum VI. 2, n. 6.
 Διαλανθάνων modus argumentandi II. 10, n. 4.

- Dialectica** IV. 6, n. 9. ejus varii modi ab Ebulide inventi II. 10, n. 4. inventa a quonam III. n. 19. 34. VIII. 2, n. 3. IX. 5, n. 4. neglecta a Cyrenais II. 8, n. 8. ab Epicuro X. n. 20. pars philosophiæ Pr. n. 13. VII. 1, n. 33. partes ejus quænam VII. 1, n. 35. quid Pr. n. 13. III. n. 32. VII. 1, n. 34. 45. similis cui VII. 2, n. 3.
- Dialectica secta** Pr. n. 13.
- Dialectici philosophi** Pr. n. 12. II. 10, n. 1. 12, n. 2. X. n. 4.
- Dialectus** quid VII. 1, n. 38.
- Dialogi** a quibus primum scripti III. n. 19. 32.
- Diana** II. 5, n. 22. 6, n. 7. ejus fanum IX. 1, n. 2. 5. quo die nata II. 5, n. 23.
- Ἀρετῆς** a Platone manumissa III. n. 30.
- Dictio** quid VII. 1, n. 38.
- Didymæus** Apollo I. 1, n. 7.
- Didymon** VI. 2, n. 6.
- Dies** longitudinis diversæ unde X. n. 25. nocte posterior I. 1, n. 9. secundum lunæ cursum descripti I. 2, n. 11.
- Difficile** quid Chiloni I. 3, n. 2. Thaleti I. 1, n. 9.
- Digitus** : propter eum homines insaniant VI. 2, n. 6.
- Dii** homines VI. 2, n. 6. sidera VIII. 1, n. 19.
- Dimylus** [?] archon Atheniensium *legebatur olim* II. 3, n. 8.
- Diocletas** IX. 3, n. 1.
- Diocles** Pythagoricus VIII. 1, n. 24.
- Diocles** Stratonis servus manumissus V. 3, n. 7.
- Diocles** Stratonis testamenti curator V. 3, n. 7.
- Diodorus** Aspendius quo modo cultus VI. 1, n. 7.
- Diononius** Iaseus II. 10, n. 1 seqq. IV. 6, n. 9. ejus discipulus VII. 1, n. 20. mors II. 10, n. 1. scripta II. 10, n. 1. Cronus dictus II. 11, n. 1.
- Diodorus** Xenophontis filius II. 6, n. 8. 10.
- Diodorus** grammaticus IX. 1, n. 11.
- Dionogenes** VII. 1, n. 39.
- DIOSCENES** Apolloniatus VI. 2, n. 13. IX. 9, n. 1 seqq. ejus pater IX. 9, n. 1. patria IX. 9, n. 1. placita IX. 9, n. 2. præceptor IX. 9, n. 1. studia IX. 9, n. 1.
- Dionogenes** Babilonius VI. 2, n. 13.
- Dionogenes** Ptolemæensis VII. 1, n. 33.
- Dionogenes** Seleucius VI. 2, n. 73.
- Dionogenes** Sicyonius VI. 2, n. 13.
- DIOSCENES** Sinopenis Cynicus VI. 1, n. 4. 2, n. 1 seqq. 9. n. 3. VII. 1, n. 54. ejus ætas VI. 2, n. 9. ἀράθεια VI. 1, n. 8. apophthegmata VI. 2, n. 4. 6. auctio VI. 1, n. 7. 2, n. 4. 6. canis VI. 2, n. 6. colloquium cum Speusippo IV. 1, n. 8. cultus VI. 2, n. 3. dicta II. 8, n. 14. 17. V. 1, n. 11. VI. 2, n. 4. 7. 8. discipuli VI. 2, n. 5. 9. 10. 3, n. 1. 4, n. 1. 3. 5, n. 1. 4. VII. 1, n. 26. domus VI. 2, n. 3. eloquentia VI. 2, n. 10. exsiliium VI. 2, n. 1. methodus VI. 2, n. 5. mors VI. 2, n. 11. nitor VI. 2, n. 14. pater VI. 2, n. 1. patria VI. 2, n. 1. 11. præceptor Pr. n. 10. VI. 2, n. 2. scripta II, 11, n. 2. VI. 2, n. 1. 7. 12. sepultura VI. 2, n. 6. 11. statuæ VI. 2, n. 11. studia VI. 2, n. 8. successor Pr. n. 10. tolerantia VI. 2, n. 3. tragœdiæ VI. 2, n. 5. vitæ genus VI. 2, n. 3.
- Dionogenes** Tarsensis VI. 2, n. 11. ejus præceptor X. n. 15. scripta X. n. 15.
- Diomedon** IX. 5, n. 5.
- Diomenes** Anaxarchi præceptor IX. 10, n. 1.
- Dion** VII. 1, n. 48. 49.
- Dion** III. n. 3. 14. ad liberandam Siciliam a Platone excitatus III. n. 15. 20. ad eum scribit Plato III. n. 11. VIII. 7, n. 1. amasius Platonis III. n. 23. discipulus Platonis III. n. 31. ejus epitaphium Syracusis III. n. 23. reconciliandus cum Dionysio III. n. 16. Syracusas redit II. 7, n. 6.
- Dion** Lyconis manumissus V. 4, n. 6.
- Dion** Præneius VII. 1, n. 9.
- Dionysiaca** certamina quæ ex Diogenis Cynici sententia VI. 2, n. 4.
- Dionysius** interpres Heracliti IX. 1, n. 11.
- Dionysius** Colophonius VI. 8, n. 4.
- Dionysius** dialecticus II. 8, n. 12.
- Dionysius** Dioscoridis pater V. 2, n. 14.
- DIONYSIUS** Metathemenus VII. 1, n. 19. 31. 4, n. 1 seqq. ejus morbus VII. 4, n. 1. mors VII. 4, n. 4. pater VII. 4, n. 2. patria VII. 1, n. 31. 4, n. 2. placita VII. 1, n. 31. 4, n. 1. præceptores VII. 4, n. 3. scripta VII. 4, n. 5.
- Dionysius** Platonis famulus III. n. 30.
- Dionysius** Platonis præceptor III. n. 5.
- Dionysius** Polystrati successor X. n. 15.
- Dionysius** Syracusanus senior II. 7, n. 3. 6. IV. 1, n. 5. X. n. 4. fautor Æschinis III. n. 24. fautor Aristippi II. 8, n. 3. 4. III. n. 24. munificus in Platonem III. n. 11. 14. VIII. 7, n. 4. reconciliandus cum Dione III. n. 16. ad eum epistola Æschius II. 7, n. 6. Platonis III. n. 14.
- Dionysius** Syracusanus junior IV. 2, n. 4. 5. 6. ab eo Plato terram postulavit, quam formaret ad leges suæ reipublicæ III. n. 15. amicos quo modo tractet VI. 2, n. 6. scribit ad Speusippum IV. 1, n. 5. ad eum epistola Archytæ III. n. 15. VIII. 4, n. 2.
- Dionysus** VI. 2, n. 6. VII. 5, n. 4. Semeles filius II, 8, n. 16.
- Dionysodorus** tibicen IV. 4, n. 2.
- Diophantus** a Stratone manumissus V. 3, n. 7. 9.
- Dioscorides** Dionysii filius V. 2, n. 14.
- Dioscorides** Timonis discipulus IX. 12, n. 6. 7.
- Diospolis** V. 5. n. 8.
- Dioteles** Nicanoris curator V. 1, n. 9.
- Diotimus** Stoicus X. n. 3.
- Dioxippus** VI. 2, n. 6.
- Diphilus** Aristonius VII. 2, n. 5.
- Diphilus** Bosporianus : ejus filius V. 5, n. 11. præceptores II. 12, n. 2.
- Discere** quod nescis non est turpe II. 5, n. 15.
- Disciplina** quæ maxime necessaria VI. 1, n. 4.
- Discipuli** quo modo proficiant V. 1, n. 11.
- Disjunctum** enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
- Disputaturus** qualis ease debeat VII. 1, n. 19.
- Dissimilia** quæ III. n. 73.
- Ditari** male noli I. 1, n. 9.
- Dium** Macedoniae Pr. n. 4.
- Dives** inductus quid VI. 2, n. 6.
- Dividua** quæ III. n. 73.
- Divinatio** non execranda I. 3, n. 2. honoranda VIII. 1, n. 19.
- Divisio** quid VII. 1, n. 43.
- Divitiæ** : bonum Platoni III. n. 45. cæcæ V. 5, n. 10. causa malorum II. 5, n. 14. causa voluptatis II. 8, n. 8. nihil ad voluptatem faciunt II. 8, n. 9. nocent, nisi quis digne utatur VI. 6, n. 3. non sunt bonum VII. 1, n. 60. propter eas nemo lædendus I. 5, n. 5. earum causa indignum non laudes I. 5, n. 5. cupiditas causa malorum VI, 2, n. 6. quid IV. 7, n. 3.
- Doctus** ab inducto quo modo differat II. 8, n. 4. V. 1, n. 11. nihil perdit II. 12, n. 4. qui verus II. 8, n. 4.
- Dogma** quid III. n. 33.
- Dogmatici** quæ statuerunt IX. 11, n. 8. 13.
- Dolor** quid Cyrenaicorum II. 8, n. 8. Epicuri II. 8, n. 8. X. n. 29. Hege-siacorum II. 8, n. 9. Stoicorum VII. 1, n. 64. quo gravior, eo brevior X. n. 31. (4.) quotuplex VII. 1, n. 64. sapientis II. 8, n. 8.
- Domus** : suæ recte præesse discendum I. 3, n. 2. ea prius quam exeat, apud te pertractes, quid acturus sis I. 6, n. 4.
- Donax** Theophrasti servus V. 2, n. 14.
- Doricus** modus in musica IV. 3, n. 6.
- Dosiades** Epimenidis pater I. 10, n. 1.
- Draco** pro numine cultus Ægyptiis Pr. n. 7.
- Draco** : ejus lex I. 2, n. 7.
- Draco** Pentili filius I. 4, n. 8.
- Dropides** Solonis frater III. n. 1.
- Druidæ** Pr. n. 1. eorum placita Pr. n. 3.

Dryso olim, nunc Bryso IX. 11, n. 2.
Duo rerum humanarum genera VIII. 5, n. 1.

Dux ineptus VI. 1, n. 4.

E.

Ebrietas, quam adversus quod remedium I. 8, n. 5. III. n. 26. quid Pythagoræ VIII. 1, n. 6.

Ebrius : ejus duplex pœna I. 4, n. 3. motus deterret ab ebrietate I. 8, n. 5. III. n. 26. famulus non puniendus I. 6, n. 4. non esto III. n. 26. princeps deprehensus morte multandus I. 2, n. 9.

Echecles VI. 6, n. 5. ejus patria VI. 6, n. 5. præceptores VI. 6, n. 5.

Echecrates VIII. 1, n. 24.

Eclectica secta Pr. n. 14.

Edendum ut vivas II. 5, n. 16.

Educatio qualis Diogeni Cynico VI. 2, n. 5. qualis sit V. 4, n. 1.

Effeminatus quid facit VI. 2, n. 6.

Egere qui nullis, qui minimis soleant VI. 9, n. 3.

Elea Pr. n. 10. IX. 2, n. 3. 5. 6. 6, n. 1.

Electra argumentandi modus II. 10, n. 4.

Elementum a Platone in philosophia primum nominatum III. n. 19. diversum a principio Stoicis VII. 1, n. 68. duplex IX. 3, n. 2. infinitum Anaximandri II. 1, n. 2. quadruplex Pr. n. 7. III. n. 41. V. 1, n. 13. VII. 1, n. 68. 69. VIII. 2, n. 12. IX. 2, n. 3. quincuplex V. 1, n. 13. quod IX. 9, n. 2.

Elenctici philosophi Pr. n. 12.

Eleusinia sacra V. 1, n. 5.

Eliaca secta Pr. n. 13.

Eliæa (Hel.) I. 2, n. 18.

Elienses philosophi Pr. n. 12. II. 9, n. 3. 18, n. 2.

Elis Pr. n. 13. II. 6, n. 8. 9. 9, n. 1. 3. 10, n. 5. VIII. 1, n. 25. IX. 3, n. 1. 5, n. 1. 3. 11, n. 1. 4. 7. 12, n. 1.

Elissus (nunc Ilissus) VI. 2, n. 11.

Eloquentia quid valeat V. 5, n. 10.

Elothales Epicharmi pater VIII. 3, n. 1. Εμπεδοκλῆς VIII. 1, extr. 2, n. 1

seqq. ejus ætas VIII. 2, n. 11. amasius VIII. 2, n. 6. dictum IX. 11, n. 8. discipuli VIII. 2, n. 3. genus VIII. 2, n. 1. inventum VIII. 2, n. 3. IX. 5, n. 4. magia VIII. 2, n. 4. mors VIII. 2, n. 10. 11. pater VIII. 2, n. 1. placita VIII. 2, n. 12. præceptores VIII. 2, n. 2. scripta VIII. 2, n. 3. 6. 13. sepulcrum VIII. 2, n. 11. IX. 3, n. 3. studia VIII. 2, n. 3. tyrannidem a se amovit VIII. 2, n. 9.

Empedocles Empedoclis avus VIII. 2, n. 1.

Emtio quotuplex VI. 6, n. 3.

Ἐγκαλυμμένος modus argumentandi II. 10, n. 4. 11, n. 1. VII. 1, n. 35. 49.

Eus quotuplex III. n. 73 seq. VII. 1, n. 60.

Entelechia V. 1, n. 13.

Enunciatio quid VII. 1, n. 46. 47.

Epaminondas VI. 2, n. 6. ejus mors II. 6, n. 10. præceptor VIII. 1, n. 5.

Ephæctici qui Pr. n. 11. IX. 11, n. 8.

Ephesus I. 1, n. 14. 11, n. 7. II. 6, n. 7. 7, n. 3. 8, n. 19. VI. 1, n. 11. 6, n. 5. IX. 1, n. 1. 2. 10. 4, n. 1. ejus templo carbones subjiciuntur II. 8, n. 19.

Ephorus quis? quid? et quando? I. 3, n. 1.

Ephorus historicus II. 10, n. 6.

Ἐπιχειρηματία quid VII. 1, n. 64.

ΕΠΙΘΑΡΜΟΣ VIII. 3, n. 1 seqq. a quo Plato multa III. n. 12. ejus ætas VIII. 3, n. 3. mors VIII. 3, n. 3. pater VIII. 3, n. 1. patria VIII. 3, n. 1. præceptor VIII. 3, n. 1. scripta III. n. 12. VIII. 3, n. 1. 2. sapiens I. 1, n. 14.

Epicomus Carneadis pater IV. 9, n. 1. Epicrates V. 3, n. 7.

Epicurea secta Pr. n. 13.

Epicurei philosophi Pr. n. 12. X. n. 2. 15. 20. cur non ad alias sectas transcant IV. 6, n. 18.

ΕΠΙΚΟΥΡΟΣ Atheniensis VIII. 1, extr. IX. 11, n. 4. X. n. 1 seqq. cui successit Pr. n. 10. ejus adversarii X. n. 3. ætas X. n. 1. 2. 9. discipuli X. n. 11 seqq. dolor II. 8, n. 8. X. n. 29. epistolæ X. n. 3. 18. 24 seqq. indoles animi X. n. 5. mors X. n. 9. parentes X. n. 1. patria X. n. 1. philosophiæ divisio X. n. 19. placita X. n. 31. præceptores IX. 11, n. 7. X. n. 7. schola X. n. 2. scripta Pr. n. 11. VII. 7, n. 3. X. n. 8. 17. 19. scriptorum epitome X. n. 18. secta Pr. n. 13. X. n. 2. stilus X. n. 8. successor X. n. 9. testamentum X. n. 10. voluptas quæ II. 8, n. 8. epistolis suis quæ præposuit III. n. 36. X. n. 8. in eum desitit Italica secta Pr. n. 10. sumsit multa ex Theodoro de diis II. 8, n. 12.

Epicurus Leontei X. n. 16.

Epicurus Magnæus X. n. 16.

Epicurus Metrodori filius X. n. 10.

Epicurus pugil X. n. 16.

Epidaurium I. 7, n. 1.

Epigenes Critonis filius II. 13, n. 2. Socratis auditor II. 13, n. 2.

Epimenides genealogicus I, 10, n. 13.

Epimenides historicus I, 10, n. 13.

ΕΠΙΜΕΝΙΔΗΣ sapiens Pr. n. 9. I. 10, n. 1. VIII. 1, n. 3. IX. 2, n. 3. ad eum Solonis epistola I. 2, n. 18. ejus ætas I. 10, n. 4. 12. corpus servabant Lacedæmonii I. 10, n. 12. di-

vinationis peritia I, 10, n. 11. epistola I. 10, n. 8. 9. mors I, 10, n. 4. nomen apud Cretenses I, 10, n. 11. pater I. 10, n. 1. patria I. 10, n. 1. reditus in patriam I. 10, n. 4. scripta I. 10, n. 5. somnus septem quinquaginta annorum I. 10, n. 2. 7. victus I. 10, n. 10. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. fanum apud Athenienses extruit I. 10, n. 6. peste liberat Athenienses I. 10, n. 3. pro deo a Cretensibus cultus I. 10, n. 11.

Epitimidus Cyrenæus : ejus auditor II. 8, n. 7. patria II. 8, n. 7. præceptor II. 8, n. 7.

Equus pro superbo VI. 1, n. 4.

Erastriatus auditor Theophrasti V. 2, n. 15. præceptor Stratonis medica V. 3, n. 6.

Erastus Platonis discipulus III. n. 31.

Ercheia demus Atticæ II. 6, n. 1.

Eresus II. 8, n. 2. V. 2, n. 1.

Eretria II. 7, n. 3. 9, n. 3. 18, n. 1. IV. 6, n. 19. ejus excidium I. 18, n. 3. in eam Menedemi merita II. 18, n. 17.

Eretrica secta Pr. n. 13.

Eretrici philosophi Pr. n. 12. IV. 6, n. 9. a quonam II. 8, n. 7. 9, n. 3. 18, n. 2.

Eretrienses : in eos epigramma Platonis III. n. 23.

Erineus Chryssipi Cnidii pater VIII. 6, n. 3.

Erisiada, vid. Iphæstiada.

Eristhæna I. 7, n. 1.

Eristici philosophi II. 10, n. 1. 2.

Erotium X. n. 3.

Eruditio : ei adquirendæ quid obest VII. 1, n. 19. ejus usus VI. 2, n. 6. VII. 1, n. 66. inutilis VII. 1, n. 28. quid V. 1, n. 11. tempore adquiratur VI. 6, n. 3. VII. 1, n. 19.

Erythineus non comedendus VIII. 1, n. 18.

Erythra V. 5, n. 11.

Erythræum mare IX. 7, n. 2.

Etea, vid. Cetaicus.

Etesia I. 1, n. 9. VIII. 2, n. 5.

Ethica inventa a quonam Pr. n. 10. II. 4, n. 2. 5, n. 5. 6. III. n. 34. philosophiæ pars Pr. n. 13. V. 1, n. 13. VII. 1, n. 33. X. n. 19. qualis Stoicorum VII. 1, n. 51 seqq. quid Pr. n. 13. VII. 1, n. 33. X. n. 19. subtrata ab Aristone VII. 2, n. 2.

Ethici philosophi Pr. n. 12.

Εὐ δάγρων præponebat Epicurus epistolis suis III. n. 36.

Εὐ κέρειων præponebat Plato epistolis suis III. n. 36.

Euaeon Platonis discipulus III. n. 31.

Euagoras Cleobuli pater I. 6, n. 1.

Euander Phocensis IV. 8, n. 4. ei successit Hegesinus IV. 8, n. 4. successor Lacydis IV. 8, n. 4.

Euathlus Protagoræ accusator IX. 8,

n. 5. Protagoræ discipulus IX. 8, n. 8
 Eubius Theophrasti servus V. 2, n. 14.
 Eubœa Pr. n. 3. X. n. 29.
 Eubulides II. 10, n. 4. ejus discipuli II. 10, n. 5. 6. 7. interrogationes VII. 7, n. 11. patria II. 10, n. 4. Euclidis successor II. 10, n. 4. inventor variorum dialectices modorum II. 10, n. 4. R litteram a Demosthene didicit pronuntiare II. 10, n. 4. reprehendit Aristotelem II. 10, n. 4.
 Eubulus Anaxagoræ pater II. 3, n. 1.
 Eubulus archon Atheniensium II. 6, n. 15. V. 1, n. 7.
 Eubulus : ejus servus Hernias V. 1, n. 5.
 EUCLIDES II. 10, n. 1 seqq. ejus discipuli II. 10, n. 1. 12, n. 1. III. n. 8. VI. 5, n. 6. patria II. 10, n. 1. placita II. 10, n. 2. præceptor II. 5, n. 26. scripta II. 10, n. 2. dialogi II. 7, n. 8. secta Pr. n. 13. II. 10, n. 1. 3. 4. 12, n. 1. studium forensium causarum II. 5, n. 12.
 Euclidis lapicida Platonis debitor III. n. 30.
 Eucrates archon Atheniensium I. 8, n. 3.
 Eudæmonici Pr. n. 12.
 Eudamus Menodori pater IV. 6, n. 4.
 Euboxus Cnidius VIII. 8, n. 1 seqq. ejus ætas VIII. 8, n. 6. filia VIII. 8, n. 3. pater VIII. 8, n. 1. patria VIII. 8, n. 1. præceptores VIII. 8, n. 2. scripta VIII. 8, n. 3. studia VIII. 8, n. 1.
 Eudoxus Cnidius alius VIII. 8, n. 5.
 Eudoxus Rhodius VIII. 8, n. 5.
 Eudoxus Siculus VIII. 8, n. 5.
 Eumenes Philetæri filius IV. 6, n. 14. Arcesilai patronus IV. 6, n. 14. ei Archias ab Arcesilao commendatur IV. 6, n. 12.
 Eumenes Stratonis fautor V. 4, n. 4.
 Eumolpidæ Atheniensium Pr. n. 3.
 Eumolpus Musæi pater. Pr. n. 3.
 Eunomus Pythagoræ frater VIII. 1, n. 1.
 Eunuchus malum VI. 2, n. 6.
 Eunyomus V. 2, n. 14.
 Euphantus II. 10, n. 6. 12, n. 2. mors II. 10, n. 6. patria II. 10, n. 6. scripta II. 10, n. 6.
 Euphorbus VIII. 1, n. 4. 23. quæ invenit I. 1, n. 3.
 Euphorion IX. 8, n. 9.
 Euphranor Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
 Euphranor Seleucius IX. 12, n. 7. Eubuli præceptor IX. 12, n. 7.
 Euripides IV. 3, n. 4. 5, n. 6. IX. 1, n. 7. 11, n. 8. adjuvatur a Socrate II. 5, n. 2. Anaxagoræ auditor II. 5, n. 24. domus IX. 8, n. 5. Medea

II. 18, n. 10. VII. 7, n. 3. mortuus quando II. 5, n. 23. proficiscitur in Ægyptum III. n. 8.
 Euryclides II. 8, n. 11. ejus dicta II. 8, n. 11.
 Eurydice Ptolemæi uxor V. 5, n. 8.
 Eurylochus Larissæus II. 5, n. 9. 18, n. 3.
 Eurylochus Pyrrhonis discipulus IX. 11, n. 7.
 Eurymedon III. n. 30. ejus filius Speusippus IV. 1, n. 2.
 Eurymedon Aristotelis accusator V. 1, 7.
 Eurymenes VIII. 1, n. 12.
 Eurytus : ejus discipuli III. n. 8. VIII. 1, n. 24.
 Euthyocrates VI. 5, n. 7.
 Euthydemus I. 3, n. 1.
 Euthyphron Heraclidis frater V. 6, n. 1. 6.
 Euthyphron Pythagoræ atavus VIII. 1, n. 1.
 Euthyphron Socratis auditor II. 5, n. 12.
 Eutychedes II. 8, n. 4. [§. 74 ed. Meibom.]
 Evidentia quid VII. 1, n. 40.
 Exænetus Empedoclis filius VIII. 2, n. 1.
 Exænetus Empedoclis pater VIII. 2, n. 1.
 Exænetus Myrmecis pater II. 12, n. 2.
 Examinus Thaletis pater I. 1, n. 7. II. 2, n. 3.
 Excandescencia quid VII. 1, n. 64.
 Excectides Solonis pater I. 2, n. 1.
 Exercitatio ad virtutem facit VI. 2, n. 6. corporis ad virtutem facit II. 8, n. 8. corpus ad tolerantiam firmat VII. 1, n. 64. duplex Diogeni Cynico VI. 2, n. 6. potest omnia I. 7, n. 6.
F.
 Fabio qua natura VIII. 1, n. 19. interdicuntur a Pythagora VIII. 1, n. 18. 19.
 Facies non ornanda I. 1, n. 9. in quam Diogenes sepeliri voluit VI. 2, n. 6.
 Facile quid Thaleti I. 1, n. 9.
 Facula podicem non abstergendam VIII. 1, n. 17.
 Fastus VII. 1, n. 9.
 Fatum VIII. 1, n. 19. IX. 4, n. 6.
 Felicitas perfecta in hoc ævo impossibilis II. 8, n. 8. 9. quid V. 1, n. 13. quotuplex III. n. 64.
 Felix quis I. 1, n. 9. esse cupiens omnium maxime anxius IV. 7, n. 3.
 Festinandum non est in via I. 3, n. 2.
 Figuli rota inventum Anacharsidis I. 8, n. 6.
 Figuræ quæ pulcerrimæ VIII. 1, n. 19.
 Filia quales elocandæ I. 6, n. 4. quibuscum misceri fas Pr. n. 6. IX. 11, n. 9.

Filius bonus ut impetretur, non immolatur VI. 2, n. 6.
 Fines : in iis peregrinanti non redeundum VIII. 1, n. 17.
 Finis quis II. 8, n. 8. 10. 13. VII. 2, n. 1. 3, n. 1. IX. 7, n. 12. quotuplex III. n. 61.
 Fixæ stellæ quæ VII. 1, n. 71.
 Fluvius unde Pr. n. 7.
 Formosus VII. 1, n. 19.
 Fortis sit mansuetus I. 3, n. 2. ii pauci præstant multis imbellibus VI. 1, n. 5.
 Fortissimum quid Thaleti I. 1, n. 9.
 Fortitudo exercenda Pr. n. 5. juvenum IV. 7, n. 3. quid III. n. 57. VII. 1, n. 65.
 Fortuna cæca V. 5, n. 10. quæcumque ferenda I. 6, n. 4. 7, n. 4.
 Forum quid I. 8, n. 5.
 Fratrem concordia quantâ VI. 1, n. 4.
 Frigidum generationis causa II. 4, n. 3. IX. 5, n. 8.
 Frugalitas bonum Platoni III. n. 45.
 Fulgur unde X. n. 25.
 Fulmen unde X. n. 25.
 Fures magni parvum ducunt VI. 2, n. 6.
 Futurum celandum I. 4, n. 4. ejus eventus obscurus I. 4, n. 4.

G.

Galatarum Druidæ Pr. n. 1.
 Γαλατῖα quid II. 3, n. 4.
 Gallus albus cui sacer VIII. 1, n. 19. pulcer natura I. 2, n. 4.
 Gamelion mensis X. n. 9. 10.
 Gargellus quid Atticæ X. n. 1.
 Gaudium quid VII. 1, n. 64.
 Gela VIII. 2, n. 6.
 Gelous II. 10, n. 1.
 Generationis causæ II. 4, n. 3.
 Generis nobilitas causa malorum II. 5, n. 14.
 Genitivus casus VII. 1, n. 47.
 Genus logicum quid VII. 1, n. 42.
 Geometria : ei quousque opera danda II. 5, n. 16. inventa ab Ægyptiis Pr. n. 7. I. 1, n. 3. non necessaria VI. 2, n. 8. perfecta a Pythagora VIII. 1, n. 11. quid III. n. 49. tollitur a Cynicis VI. 9, n. 3.
 Geta VIII. 1, n. 1.
 Glacies unde X. n. 25.
 Gladium acutum avertendum VIII. 1, n. 17. eo ignis non fodiendum VIII. 1, n. 17.
 GLAUCON II. 15. ejus liberi III. n. 1. pater III. n. 1. patria II. 15. scripta II. 15. Platonis frater II. 5, n. 12. III. n. 4.
 Glaucus IX. 11, n. 8.
 Gloria quid IV. 7, n. 3. ejus privatio bonum VI. 1, n. 5.
 Gnomon a quo inventus II. 1, n. 3.
 Gnorus Anacharsidis pater I. 8, n. 1.
 Gobryæ Magi Pr. n. 2.

Gorgias Leontinus II. 6, n. 5. 7, n. 7. VIII. 2, n. 3. ejus discipulus VI. 1, n. 2. præceptor VIII. 2, n. 3. scriptum VIII. 2, n. 3.

Gorgylus V. 3, n. 7.

Gorsias I. 1, n. 14.

Græcia Pr. n. 3. I. 1, n. 7. 15. 2, n. 6. 3, n. 4. 8, n. 1. 4. 5. 7. 11, n. 7. II. 5, n. 4. 11. 6, n. 7. 13. 14. VII. 1, n. 26. 44. VIII. 8, n. 3. IX. 1, n. 7. 9, 11, n. 9. X. n. 5. a quo mensura et pondera accepit VIII. 1, n. 13. auctores inde humani generis Pr. n. 3. philosophiæ Pr. n. 3. ejus sapientissimus II. 1. n. 7.

Græcismus VII. 1, n. 40.

Grammatica : ejus vim primum Plato speculatus est III. n. 19.

Grammatici a Diogene Cynico irrisi VI. 2, n. 4.

Grando unde X. n. 5.

Gratia cito consenscit V. 1, n. 11.

Gratiæ a Socrate sculptæ II. 5, n. 4. in Academia a Speusippo collocatæ IV. 1, n. 3.

Gryllio sculptor V. 1, n. 9.

Gryllus Xenophontis filius II. 6, n. 1.

Gryllus Xenophontis pater II. 6, n. 8. 10.

Gymnosophistæ Pr. n. 1. IX. 7, n. 2. 11, n. 2. Magorum prosapia Pr. n. 6. eorum placita Pr. n. 5.

H.

Halicarnassus IX. 1, n. 13.

Halo unde X. n. 25.

Hals consilio Thaletis sine ponte trajecit I. 1, n. 10.

Haplocyon dictus Antisthenes Cynicus VI. 1, n. 6.

Harmonius I. 2, n. 8. VI. 2, n. 6.

Harmonia fiunt omnia VIII. 1, n. 19. 7, n. 3.

Harmonia quid III. n. 49.

Harpalus Alexandrum fugit V. 5, n. 2.

Hecademia pro Academia III. n. 9.

Hecademus pro Academus III. n. 9.

Hecateus IX. 1, n. 2. 11, n. 7.

Hector VI. 2, n. 6.

Hecuba III. n. 23.

Hedia X. n. 3.

Hegesias : ejus cognomen VI. 4, n. 3. patria VI. 4, n. 3. præceptor VI. 4, n. 3.

Hegesiaci II. 8, n. 9. eorum placita II. 8, n. 9.

Hegesias VI. 2, n. 6. ejus præceptor II. 8, n. 7.

Hegesias Hipparchi filius V. 2, n. 14.

Hegesibulus Anaxagoræ pater II. 3, n. 1.

Hegesinus Pergamenus IV. 8, n. 4. ei successit Carneades IV. 8, n. 4. successor Evandri IV. 8, n. 4.

Hegesipolis dictus Menedemus II. 18, n. 7.

Hegesistratus Democriti pater IX. 7. n. 1.

Hegias III. n. 30.

Heleneæ crater I. 1, n. 7.

Helice III. n. 14.

Heliopolis VIII. 8, n. 6.

Heliotropion Pherecydæ I. 11, n. 6.

Hellenismus quid VII. 1, n. 40.

Hellespontus IX. 12, n. 1.

Hemon Chius ab Arcesilao delusus IV. 6, n. 11.

Hephestiades III. n. 30.

Heracion IX. 5, n. 1.

Heraclea Ponti V. 6, n. 1.

Heracleotæ II. 5, n. 23.

Heracleum III. n. 30.

Heracilia VII. 4, n. 2.

Heracidarum gens I. 7, n. 1.

Heracides Ænii discipulus Platonis III. n. 31.

Heracides Alexandrinus Lembus V. 6, n. 8.

Heracides Alexandrinus Persicarum proprietatum scriptor V. 6, n. 8.

Heracides astrologiæ scriptor V. 6, n. 8.

Heracides Bargyleites V. 6, n. 8.

Heracides Callatianus V. 6, n. 8.

Heracides Cumanus rerum Persicarum scriptor V. 6, n. 8.

Heracides Cumanus rhetor V. 6, n. 8.

Heracides Demetrii filius V. 4, n. 9.

Heracides epigrammaticus V. 6, n. 8.

Heracides Hicesius V. 6, n. 8.

Heracides Magnesius V. 6, n. 8.

Heracides Phocensis V. 6, n. 8.

Heracides poeticus V. 6, n. 8.

HERACLIDES Ponticus philosophus V. 6, n. 1 seqq. VIII. 2, n. 11. IX. 1, n. 11. ejus corporis habitus V. 6, n. 3. corporis cultus V. 6, n. 3. discipulus VII. 4, n. 3. draco V. 6, n. 6. pater V. 6, n. 1. patria V. 6, n. 1. 3. VII. 4, n. 3. poëna ab Apolline V. 6, n. 6. præceptores III. n. 31. V. 6, n. 2. scripta V. 6, n. 4. stilus V. 6, n. 4.

Heracides Ponticus pyrrhelicorum scriptor V. 6, n. 8.

Heracides Ptolemæi auditor IX. 12, n. 7. præceptor Ænesidemi IX. 12, n. 7.

Heracides Tarentinus V. 6, n. 8.

Heracides Tarsensis VII. 1, n. 64.

Heracleiti III. n. 10. VI. 1, n. 11. IX. 1, n. 5.

Heraclitus citharædus IX. 1, n. 13.

Heraclitus elegiacus IX. 1, n. 13.

Heraclitus Lesbicus IX. 1, n. 13.

Heraclitus lyricus IX. 1, n. 13.

HERACLITUS philosophus VIII. extr. IX. 1, n. 1 seqq. 4, n. 1. X. n. 4. ad eum Darii epistola IX. 1, n. 9. ejus ætas VIII. 2, n. 1. IX. 1, n. 1. 3. dicta IX. 1, n. 2. 4. 8. discipuli VI. 1, n. 11. epistola ad Darium IX. 1, n. 9. indoles IX. 1, n. 2. 4. 5,

n. 6. mors IX. 1, n. 3. partes in sensibus tuebatur Plato III. n. 10. pater IX. 1, n. 1. patria IX. 1, n. 1. placita IX. 1, n. 6. scripta II. 5, n. 7. IX. 1, n. 5. 7. scriptorum interpretæ IX. 1, n. 11.

Heraclius V. 4, n. 9.

Hercules I. 5, n. 2. VI. 1, n. 3. 2. n. 6. VII. 1, n. 26. 5, n. 4. aliter Cleanthes VII. 5, n. 2. ejus e posteris Cleobulus I. 6, n. 1. Jovis filius V. 1, n. 7.

HERCULUS VII. 1, n. 31. 3, n. 1 seqq. ejus amores VII. 3, n. 3. patria VII. 1, n. 31. 3, n. 1. placita VII. 1, n. 31. 3, n. 1. præceptor VII. 1, n. 31. scripta VII. 3, n. 2. 4.

Hermarchus Democriti præceptor X. n. 7.

Hermarchus Epicuri successor X. n. 9. ejus mors X. n. 13. pater X. n. 9. 10. 13. patria X. n. 13. præceptor X. n. 3. scripta X. n. 13. successor X. n. 15.

Hermias Atarnensium tyrannus V. 1, n. 5. 7.

Hermias Eubuli ærvus V. 1, n. 5.

Hermias Lyconis manumissus V. 4, n. 9.

Hermione I. 1, n. 14. V. 4, n. 9.

Hermodamas Pythagoræ præceptor VIII. 1, n. 2.

Hermodorus Epheso ejectus IX. 1, n. 2.

Hermogenes auditor Parmenidis III. n. 8. filius Critonis II. 13, n. 2. præceptor Platonis III. n. 8. Socratis II. 13, n. 2.

Hermolus conjurat in Alexandrum Magnum V. 1, n. 6.

Hermotimus VIII. 1, n. 4.

Herodotus Ariæ IX. 12, n. 7. ejus discipulus IX. 12, n. 7. pater IX. 12, n. 7. patria IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7.

Herodotus X. n. 3. ad eum Epicuri epistola X. n. 18. 24.

Heroes qui VIII. 1, n. 19. quo modo celandi VIII. 1, n. 19.

Herpyllis concubina Aristotelis V. 1, n. 3. 9. ejus filius Nicomachus V. 1, n. 3.

Hesiodus Pr. n. 9. I. 1, n. 11. V. 6, n. 7. VIII. 1, n. 25. IX. 2, n. 3. 3, n. 3. ejus æmulus Xenophanes Colophonius II. 5, n. 25. præceptor IX. 1, n. 2. sophista dictus Pr. n. 9.

Hesperus idem ac Phosphorus VIII. 1, n. 14. IX. 3, n. 3.

Hestigeus auditor Platonis III. n. 31. pater Archytæ VIII. 4, n. 1.

Hicesia V. 6, n. 8.

Hicesias Diogenis Cynici pater VI. 2, n. 1.

Hicetas Syracusanus VIII. 7, n. 3.

Hiems unde VIII. 1, n. 19.

Hierocles Pirææ præfectus II. 17, n. 3. IV. 6, n. 14. 15.

- Hieromnemes magistratus IV. 2, n. 6.
- Hieronymus peripateticus IV. 6, n. 17. 18. V. 4, n. 4. IX. 12, n. 5.
- Hilara Lyconis V. 4, n. 9.
- ΗΙΡΑΡΧΙΑ VI. 7, n. 1 seqq. ejus disputatio cum Theodoro atheo VI. 7, n. 3. domus VI. 5, n. 4. filius VI. 5, n. 5. frater VI. 6, n. 1. 7, n. 1. maritus VI. 5, n. 5. 7, n. 2. patria VI. 7, n. 1.
- Hipparchus Hegesiae pater V. 2, n. 14. Theophrasti familiaris V. 2, n. 14.
- Hipparchus Nicanoris curator V. 1, n. 9.
- Hippasus Empedoclis praeceptor VIII. 2, n. 2.
- Hippasus Lacon VIII. 6, n. 4.
- ΗΙΠΠΑΣΟΣ Metapontinus VIII. 6, n. 1 seqq. ejus patria VIII. 6, n. 1. placita VIII. 6, n. 2. scripta VIII. 1, n. 5. 6, n. 3.
- Hippasus Pythagorae avus VIII. 1, n. 1.
- Hippocentaurus VII. 1, n. 36.
- Hippocrates IX. 4, n. 1. 7, n. 10. 11, n. 8.
- Hippocrates Pistrati pater I. 3, n. 1.
- Hippocrates Stratonis testamenti curator V. 3, n. 7.
- Hippon VII. 1, n. 9.
- Hipponicus Arcesilai praeceptor IV. 6, n. 5. Menedemi fautor II. 18, n. 14.
- Hippothales Platonis discipulus III. n. 31.
- Hirundo non sub eodem tecto habenda VIII. 1, n. 17.
- Histrio inventus secundus ab Æschylo III. n. 34. tertius a Sophocle III. n. 34. unus a Thespi III. n. 34.
- Homerus Pr. n. 9. I. 1, n. 11. II. 18, n. 10. IV. 5, n. 6. V. 6, n. 7. VIII. 2, n. 3. IX. 1, n. 2. 2, n. 1. 3. 11, n. 6. 8. 12, n. 6. ab Arcesilao magni aestimatus IV. 6, n. 4. ejus admirator VI. 4, n. 3. æmuli : Sagaris II. 5, n. 25. Xenophanes Colophonius II. 5, n. 25. anima VIII. 1, n. 19. poemata collecta cura Solonis et Pistrati I. 1, n. 9. καὶ ἀπερὶ τῆς καὶ δὲ κακιοσύνης II. 3, n. 7. damnatur ab Atheniensibus II. 5, n. 23. scepticæ sectæ auctor IX. 11, n. 8. sophista dictus Pr. n. 9.
- Homo ad aspectu emitur VI. 2, n. 14. ei cum diis cognatio VIII. 1, n. 19. ejus carne vesci non injustum VI. 2, n. 6. VII. 1, n. 64. vita facilis VI. 2, n. 6. gignitur unde IX. 3, n. 2. 5, n. 8. Platonicus VI. 2, n. 6. primus Græcus Pr. n. 3. quaesitus a Diogene Cynico VI. 2, n. 6. quem reviviscere statuebant Magi Pr. n. 6. quo nihil sapientius et stultius VI. 2, n. 4.
- Honestum nullum IX. 11, n. 3. quid III. n. 42. VII. 1, n. 59. quotuplex VII. 1, n. 59. solum bonum VII. 1, n. 59.
- Horoscopus Anaximandri inventum II. 1, n. 3. cui usui VI. 9, n. 3.
- Hospitalis amicitia quæ III. n. 46.
- Hostia cruenta diis non offerenda VIII. 1, n. 19.
- Humanitas quotuplex III. n. 63.
- Humidum generationis causa IX. 5; n. 8.
- Hybæ filius V. 2, n. 14.
- Hyle IX. 5, n. 6.
- Hymni VIII. 1, n. 19.
- Hyperides Platonis discipulus III. n. 31.
- Hyperborei VIII. 1, n. 9.
- Hypticrates VII. 7, n. 12.
- Hyrradius Pittaci pater I. 4, n. 1. 8.
- Hystaspis filius IX. 1, n. 9.
- I.
- Ichthys Metallii filius II. 11, n. 2. ad eum Diogenes Cynicus librum scripsit II. 11, n. 2.
- Idæum antrum VIII. 1, n. 3.
- Idea quibus nominibus Platoni III. n. 38. quid Platoni III. n. 12. 38. 41. VI. 2, n. 6.
- Idomenus X. n. 3. 10. ejus praeceptor X. n. 15. uxor X. n. 11.
- Ignis : elementum Platoni III. n. 41. Stoicis VII. 1, n. 68. 69. Empedocli VIII. 2, n. 12. Heraclito IX. 1, n. 6. Parmenidi IX. 3, n. 2. ex eo constant omnia IX. 1, n. 6. gladio non fodiendus VIII. 1, n. 17. levis II. 3, n. 4.
- Iliacum certamen V. 4, n. 3.
- Imbellis : iis multis præstant pauci fortes VI. 1, n. 5.
- Immortales quo modo fias VI. 1, n. 4.
- Immortalitas animæ statuta a quibus primum I. 1, n. 3. a Platone III. n. 39.
- Immunda loca ingredienti non faciunt immundos VI. 2, n. 6.
- Imperativum quid VII. 1, n. 48.
- Imperitia dominatur I. 6, n. 4.
- Imperium benevolentia muniendum I. 7, n. 4. quænam ejus forma optima VII. 1, n. 66. quoddam maximum I. 4, n. 4.
- Impietas pessimus contubernalis IV. 7, n. 3.
- Impossibile amare morbus animi I. 5, n. 5. enunciatum quid VII. 1, n. 48. non adpetendum I. 3, n. 2.
- Inachus VII. 1, n. 48.
- Inanimata habent etiam animam I. 1, n. 3.
- Incestus Magis licitus Pr. n. 6.
- Incipere bene quantum II. 5, n. 16.
- Incomprehensibilia omnia IX. 2, n. 3.
- Incorporeum quid VII. 1, n. 70.
- Indefinitum enunciatum quid VII. 1, n. 48.
- Indi IX. 11, n. 4. eorum Gymnosophistæ Pr. n. 1. IX. 7, n. 2. 11, n. 2.
- Indigentia quid VII. 1, n. 64.
- Individa quæ III. n. 73.
- Indoctus deterior mendico II. 8, n. 4. in quo a docto differat II. 8, n. 4. V. 1, n. 11. lapis II. 8, n. 4. mancipium II. 8, n. 4.
- Inductio quid III. n. 33.
- Infans quo modo crescat in utero matris VIII. 1, n. 19.
- Infelicitas quo modo prudenti et forti feratur I. 4, n. 1. tolerabilior fiat I. 1, n. 9. eam qui ferre nescit infelix I. 5, n. 5.
- Infelix nullus irridendus I. 3, n. 2. 6, n. 4.
- Infernus VI. 5, n. 10. facilis descensu IV. 7, n. 3.
- Infinitum omne IX. 6, n. 2. principium omnium II. 1, n. 1. quid Archelao II. 4, n. 3.
- Ingratus ne sis I. 6, n. 4.
- Inimicitia solvenda I. 6, n. 4.
- Inimicus beneficiis reddendus amicus I. 6, n. 4. fiat amicus VIII. 1, n. 19. observandus cur VI. 1, n. 5. qui virtuti non studet VII. 1, n. 28. eorum insidiæ fugiendæ I. 6, n. 4. inter eos judicare facilius I. 5, n. 5.
- Initiati qui et quod iis commodum VI. 2, n. 6.
- Injuria : ab ea quo modo homines arcentur I. 2, n. 10. difficile tolerantur I. 3, n. 2. quid X. n. 31. (37.)
- Injustitia fugienda I. 6, n. 4.
- Injustum nullum IX. 11, n. 3.
- Inscitia unicum malum II. 5, n. 14.
- Insidiæ inimicorum fugiendæ I. 6, n. 4.
- Insiptius VI. 2, n. 6. etiam quasdam virtutes habet II. 8, n. 8. non semper in dolore est II. 8, n. 8.
- Insuave nihil natura II. 8, n. 9.
- Intelligentia quid VII. 1, n. 36.
- Intelligibile quid Platoni III. n. 12.
- Interrogatio quid VII. 1, n. 48.
- Invectum quid VII. 1, n. 49.
- Inventa quæ non posueris, ne tollas I. 2, n. 9.
- Invidia quid VIII. 1, n. 64.
- Invidus ab invidia consumitur VI. 1, n. 4. non est sapiens II. 8, n. 8. quid IV. 7, n. 3.
- Ionia Pr. n. 10. I. 1, n. 7. 8. 15. 5, n. 4. 5. II. 2, n. 1. 4. 4, n. 1. 5, n. 7. X. n. 5.
- Ionica dialectus VII. 1, n. 38.
- Ionica secta VIII. 1, n. 1. ejus princeps Thales Pr. n. 10. I. extr. VIII. 1, n. 1. successores Pr. n. 10. Anaxagoras Pr. n. 10. Anaximander Pr. n. 10. I. extr. Anaximenes Pr. n. 10. Archelaus Pr. n. 10. Socrates Pr. n. 10. desinit in Clitomachum, Chrysippum et Theophrastum Pr. n. 10. dicta unde Pr. n. 10.

Iphaestiadarum fundus III. n. 30.
 Iphicrates dux II. 6, n. 1.
 Ira cohibenda I. 3, n. 2. potentium.
 non commovenda VIII. 1, n. 17. ea
 non punias III. n. 26. nihil dicas
 aut facias VIII. 1, n. 19. quid VII.
 1, n. 64.
 Iraus V. 3, n. 7.
 Iris unde X. n. 25.
 Irridendus nullus infelix I. 3, n. 2. 6, n. 4.
 Irrisio a quo VI. 2, n. 6.
 Isidorus rhetor VII. 1, n. 29.
 Isis luna dicta Pr. n. 7.
 Isocrates : ejus discipulus II. 7, n. 9.
 natus quando III. n. 2. Platonis ami-
 cus III. n. 9.
 Ismenias tibicen IV. 4, n. 2. VII. 1,
 n. 64.
 Isthmionicae honor I. 2, n. 8.
 Isthmus VI. 2, n. 11. ejus luctatores
 III. n. 5. Iudi VI. 1, n. 2. eum Pe-
 rriander voluit perfodere I. 7, n. 6.
 Italia Pr. n. 10. VIII. 1, n. 3. 15. 21,
 26. IX. 2, n. 3.
 Italica secta VIII. 1, n. 1. ejus auctor
 Pythagoras Pr. n. 10. VIII. 1, n. 1.
 deasil in Epicurum Pr. n. 10. dicta
 unde Pr. n. 10.
 Itinere quo modo utendum VIII. 1,
 n. 19.
 Ithagenes Melissi pater IX. 4, n. 1.

J.

Judaei Magorum prosapia Pr. n. 6.
 Judex et amicus quo modo in Chilone
 simul I. 3, n. 3.
 Judicandi instrumentam quod Stoicis
 VII. 1, n. 37.
 Julietes VII. 2, n. 9.
 Juno I. 7, n. 2. VII. 7, n. 12. VIII,
 2, n. 12. terra VIII. 2, n. 12.
 Juppiter I. 1, n. 12. 3, n. 2. 11, n. 6.
 11. 6, n. 14. III. n. 30. VI. 2, n. 6.
 10. 3, n. 2. VII. 1, n. 25. 41. 51. 7,
 n. 12. VIII. 2, n. 12. IX. 10, n. 2.
 11, n. 8. bonus daemon Magis Pr.
 n. 6. ei gallus albus sacer VIII. 1,
 n. 19. ejus filia Minerva II. 12, n. 5.
 filius Hercules V. 1, n. 7. porticus
 Athenis VI. 2, n. 3. sceptrum VIII.
 1, n. 8. Eleus I. 1, n. 12. faciat quid
 I. 3, n. 1. ignis VIII. 2, n. 12. jura-
 tor VIII. 1, n. 19. servator V. 1, n. 9.
 Juramentum justum VIII. 1, n. 19.
 non sit per deos VIII. 1, n. 19. eo
 probitas fidelior I. 2, n. 12.
 Justitia bonum Platonis III. n. 45. quo-
 tuplex III. n. 48. quid III. n. 57.
 V. 1, n. 11. VII. 1, n. 54. 65. ubi
 X. n. 31. (§ 150 ed. Meibom.)
 Justina natura VII. 1, n. 66. non na-
 tura sed lege II. 4, n. 3. 8, n. 8. non
 transgrediendum VIII. 1, n. 17. nul-
 lum IX. 11, n. 3. Thaleti quid I. 1,
 n. 9.
 Justus cui preferendus VI. 1, n. 5.

Juvenis est fortitudo IV. 7, n. 3. luxu-
 riosus cui similis V. 5, n. 10. qualis
 sit VII. 1, n. 19. eum quos revereri
 oportet V. 5, n. 10. virtus quae II.
 5, n. 16.
 Juventus quid VIII. 1, n. 19.

L.

Lacæna I. 1, n. 7.
 Lacedæmon I. 1, n. 14. 3, n. 1. 4. 5.
 11, n. 3. II. 6, n. 7. 8. VI. 1, n. 2.
 3. 2, n. 6. VII. 5, n. 4. VIII. 6, n. 4.
 X. n. 11. ejus cives ex sententia Dio-
 genis Cynici pueri VI. 2, n. 4. viri
 VI. 2, n. 6. reges quo modo fiant
 III. n. 47. 58. quid fidem habentes
 passi III. n. 71.
 Laches Democharis IV. 6, n. 17. VII.
 1, n. 16.
 LACYDES IV. 8, n. 1 seqq. a servis
 delusus IV. 8, n. 3. Academiæ novæ
 auctor Pr. n. 10. 13. IV. 8, n. 1.
 Arcesilai successor Pr. n. 10. IV. 8,
 n. 1. VII. 7, n. 6. ejus ætas IV. 8,
 n. 6. animi indoles IV. 8, n. 2.
 dicta IV. 8, n. 5. morbus IV. 8,
 n. 6. mors IV. 8, n. 7. pater IV.
 8, n. 1. patria IV. 8, n. 1. V. 2,
 n. 12. res familiaris IV. 8, n. 3.
 schola ubi IV. 8, n. 4. successores
 IV. 8, n. 4.
 Lacydium unde IX. 8, n. 4.
 Lædendum nihil VIII. 1, n. 19.
 Lætitia immodica mortuus Chilon I.
 3, n. 5.
 Lægus Ptolemæi pater II. 8, n. 16.
 Lais meretrix II. 8, n. 4. 6. IV. 2, n. 3.
 Lamia Demetrii Phalerei amica V. 5,
 n. 4.
 Lamiacum bellum IV. 2, n. 5.
 Lamicus III. n. 15.
 Lamprocles Socratis filius II. 5, n. 10.
 12.
 Lampsacus II. 2, n. 2. 3, n. 5. 7. 10.
 V. 2, n. 14. 3, n. 1. X. n. 9. 11. 12.
 14. 15.
 Lampyrion Stratonis heres V. 3, n. 7.
 Laodicea IX. 12, n. 7.
 Laomedon VIII. 4, n. 4.
 Lapis et celo lapsus II. 3, n. 5. 8.
 Laqueus ad vitam parandum VI. 2, n. 4.
 Larissa II. 5, n. 9.
 Lasthenia Platonem audivit III. n. 31.
 IV. 1, n. 5.
 Lasus sapiens I. 1, n. 14.
 Laudatio a malo profecta quæ VI. 1,
 n. 4. caute accipienda VI. 1, n. 4.
 quid III. n. 59.
 Lebedos I. 1, n. 7. 14.
 Lectuli Menedemi quid II. 18, n. 15.
 Leda : ejus filii V. 1, n. 7.
 Legenda quæ II. 8, n. 4.
 Lemma quid VII. 1, n. 49.
 Lemnus II. 5, n. 25.
 Lenaica victoria VIII. 8, n. 5.
 Leodamas Thasius III. n. 19.

Leon II. 5, n. 8.
 Leon Alcmaeonis amicus VIII. 5, n. 2.
 Leon Phlasiatorum tyrannus Pr. n. 1.
 VIII. 1, n. 6.
 Leontarium X. n. 3.
 Leonteus : ejus patria X. n. 14. præ-
 ceptor X. n. 14. uxor X. n. 14. Te-
 mistæ maritus X. n. 3.
 Leontium X. n. 3. 11.
 Leopantus ex septem sapientibus I.
 1, n. 14.
 Lepreum Peloponnesi II. 6, n. 9.
 Leptines IX. 11, n. 8.
 Leabus I. 4, n. 1. 6. VIII. 1, n. 1. IX.
 1, n. 13. 2, n. 5. vino abundat I.
 4, n. 1. 3.
 Leucippus X. n. 7. præceptor Theo-
 phrastu V. 2, n. 2.
 LEXOCREPS IX. 6, n. 1 seqq. ejus dis-
 cipulus Pr. n. 10. IX. 7, n. 2. patria
 IX. 6, n. 1. placita IX. 6, n. 2. 3.
 præceptor Pr. n. 10. IX. 6, n. 2.
 Lex : qua justum ac turpe II. 8, n. 2.
 sine ea etiam philosophus recte vitâ
 II. 8, n. 4. eae araneorum telis similes
 I. 2, n. 10. iis auxilium Terentium
 VIII. 1, n. 19. neglectis quo modo
 respublica male administratur III.
 n. 68. obtemperandum I. 3, n. 2.
 quibus modis respublica bene admi-
 nistratur III. n. 68. quatuorplex III.
 n. 51. respublicæ necessaria VI. 2,
 n. 6.
 Liber solus sapiens VII. 1, n. 74.
 Liberi degeneres II. 8, n. 4. erudicendi
 I. 6, n. 4. mortales sunt II. 3, n. 9.
 Libertas quid VII. 1, n. 74.
 Libya Pr. n. 1. II. 8, n. 18. IX. 11, n. 2.
 Lignum : ei leges olim incidebantur
 I. 2, n. 1. in quo maximum impe-
 rium I. 4, n. 4.
 Lindus I. 6, n. 1. 5. 6.
 Linea quid VII. 1, n. 68.
 Lingua continenda I. 3, n. 2. homini
 bona et mala I. 8, n. 5. non sit cele-
 rior mente I. 3, n. 2. maledica I. 6,
 n. 4.
 Linus sapiens I. 1, n. 14. ejus epitaphium
 Pr. n. 3. mors Pr. n. 3. pa-
 rentes Pr. n. 3. patria Pr. n. 3.
 scripta Pr. n. 3.
 Lipara IX. 5, n. 5.
 Littera quid VII. 1, n. 33.
 Livens VII. 1, n. 19.
 Locris X. n. 29.
 Locus honoratur ab eo. qui ibi est II.
 8, n. 4. maximum I. 1, n. 9.
 Logica philosophiam pars V. 1, n. 13.
 VII. 1, n. 33. quæ ejus partes VII.
 1, n. 33. quid VII. 1, n. 33. subita
 ab Aristotele VII. 2, n. 2. tractata a
 Cyrenaicis II. 8, n. 8.
 Λογιστικός quid VII. 1, n. 49.
 Loquax homo V. 1, n. 11. VII. 1, n. 19.
 Loquendum non cito I. 5, n. 5. 6. n. 4.
 parum VII. 1, n. 19. inter loquen-
 dum secreta non enuntias I. 7, n. 1.

Loquens indecore decorus VI. 2, n. 6.
 Loxias VIII. 1, n. 20.
 Lucani VIII. 1, n. 15. 4, n. 4.
 Lucrum delectat I. 5, n. 5. turpe I. 3, n. 2. 7, n. 4.
 Ludicra hominibus magis quam seria grata VI. 2, n. 4.
 Luna cur III. n. 41. deficit Pr. n. 7. IX. 6, n. 3. X. n. 25. mortuo Carneade IV, 9, n. 7. deus Pr. n. 7. VIII. 1, n. 19. habitatur II. 3, n. 4. lucet lumine alieno II. 1, n. 2. VIII. 1, n. 19. minor sole VIII. 2, n. 12. quanto I. 1, n. 3. quid VIII. 2, n. 12. sempiterna natura VIII. 5, n. 1. terræ proxima IX. 6, n. 3.
 Luxuriosus similis cui VI. 2, n. 6.
 Lyceum VII. 1, n. 9. IX. 8, n. 5. Aristotelis schola V. 1, n. 4. 7.
 Lycopedes V. 4, n. 9.
 Lycon Epicuri servus X. n. 10.
 Lycon epicus V. 4, n. 8.
 Lycon epigrammaticus V. 4, n. 8.
 Lycon Lyconis frater V. 4, n. 9.
 Lycon Lyconis patruelis V. 4, n. 9.
 Lycon peripateticus V. 4, n. 1 seqq. consultus ab Atheniensibus V. 4, n. 2. ejus amicitia V. 4, n. 4. corporis habitus V. 4, n. 3. dicta V. 4, n. 1. docendi methodus V. 4, n. 1. eloquentia V. 4, n. 1. fratres V. 4, n. 9. inimicitia V. 4, n. 4. morbus V. 4, n. 7. mors V. 4, n. 7. pater V. 4, n. 1. patria V. 4, n. 1. præceptores V. 3, n. 7. 4, n. 1. 6. schola V. 3, n. 7. 4, n. 9. scripta V. 4, n. 9. successor V. 3, n. 7. 9. testamentum V. 4, n. 9. Glaucon dictus V. 4, n. 1. Stratonis testamenti curator V. 3, n. 7.
 Lycon Pythagoricus V. 4, n. 8.
 Lycon Socratis accusator II. 5, n. 18.
 Lycophron Periantri filius I. 7, n. 1.
 Lycophron tragicus II. 18, n. 10.
 Lycurgus I. 4, n. 11. III. n. 31.
 Lycus IX. 12, n. 7.
 Lydia Pr. n. 2. I. 4, n. 10. 7, n. 7. 8, n. 7.
 Lyra tractata Socrati II. 5, n. 15.
 Lysander Hyades V. 2, n. 14.
 Lysanias Æschinis pater II. 7, n. 1.
 Lysanias Æschronis filius VI. 2, n. 3.
 Lysias X. n. 13.
 Lysias II. 5, n. 20. Cephalii filius III. n. 19. contra Æschinem scripsit II. 7, n. 7. ei a Platone contradicitur III. n. 19.
 Lysias pharmacopola VI. 2, n. 6.
 Lysicles IV. 4, n. 3.
 Lyside Periantri uxor I. 7, n. 1.
 Lysimachia urbs, ad quam Antigonus barbaros fudit II. 18, n. 17.
 Lysimachides archon Atheniensium IV. 2, n. 11.
 Lysimachus archon Atheniensium III. n. 2.
 Lysimachus X. n. 3. ad eum legatus Menedemus II. 18, n. 16. Theodo-

rus deus a Ptolemæo Lagi II. 8, n. 15. apud eum Theodorus et Hipparchia in convivio disputant VI. 7, n. 3.
 Lysiphanes præceptor Epicuri X. n. 7.
 Lysippus statuarius II. 5, n. 23.
 Lysis Socratis auditor II. 5, n. 12.
 Lysis Tarentinus VIII. 1, n. 5. cum Pythagora occisus VIII. 1, n. 21.
 Lysisstratus Philonis filius V. 2 n. 14.

M.

Macedonia Pr. n. 2. 4. II. 5, n. 9. 1, n. 6. VII. 1, n. 8. IX. 1, n. 13. X. n. 1. ejus reges: Alexander Magnus, v. Alexander Magnus. Amyntas, v. Amyntas. Antigonus, v. Antigonus. Philippus, v. Philippus. quo modo fiant III. n. 47. 58.
 Machaon pater Nicomachi, avi Aristotelis V. 1, n. 1.
 Mæandrius Protagoræ pater IX. 8, n. 1.
 Magas Cyrenæorum II. 8, n. 18.
 Magi Pr. n. 1. 2. II. 5, n. 24. III. n. 8. VIII. 1, n. 3. IX. 7, n. 2. 11, n. 3.
 Ægyptiis antiquiores Pr. n. 6. eorum placita Pr. n. 6. princeps Zoroaster Pr. n. 2. prosapia Gymnosophistæ et Judæi Pr. n. 6. studia Pr. n. 6. vitæ genus Pr. n. 6.
 Magnanimitas quid VII. 1, n. 54.
 Magnesia V. 6, n. 8. 11. 13. X. n. 16.
 Μαμαρτηριὸν VII. 1, n. 9.
 Male audire, quomodo bene feceris, regium est VI. 1, n. 4.
 Maledicere non licet mortuo I. 3, n. 2. proximo I. 3, n. 2. quid Aristoteli V. 1, n. 11. solent, qui loqui non didicerunt II. 5, n. 16. spernendum quare II. 5, n. 16. tolerandum quo modo VI. 1, n. 4. VII. 1, n. 19.
 Malum alienum sit VI. 1, n. 5. mali alieni non meminisse est morbus animi I. 5, n. 5. dediscere disciplina maxime necessaria VI. 1, n. 4. fugiendo bonus sis VI. 1, n. 4. magnum non ferre malum IV. 7, n. 3. non faciendum Pr. n. 5. quid VII. 1, n. 55. quod VI, 1, n. 5. quotuplex VII. 1, n. 56 seqq.
 Malus: ei quid fiat I. 4, n. 5. eo congregari non turpe VI. 1, n. 4. ne congregariis I. 2, n. 12. malis purganda res publica VI. 1, n. 4. [§ 6 ed. Meibom.] eorum plures sunt I. 5, n. 6.
 Manes Diogenis servus VI. 2, n. 5.
 Manes a Theophrasto manumissus V. 2, n. 14.
 Mansuetudo quem deceat I. 3, n. 2.
 Mantinea pugna II. 6, n. 10.
 Manus inter loquendum non agitando I. 3, n. 2. quo modo ad amicos extendenda VI. 2, n. 4.
 Marathon I. 2, n. 8.
 Mare infidum I. 4, n. 4. quid II. 4, n. 3. salutare III. n. 8.

Marina curatio III. n. 8.
 Marmacus VIII. 1, n. 1.
 Marmarium X. n. 3.
 Maronea VI. 7, n. 1.
 Massagete uxores habebant communes IX. 11, n. 9.
 Mater: ei misceri fas Magis Pr. n. 6. cum ea concubuit Periantri I. 7, n. 2.
 Mater deum VI. 1, n. 1.
 Materia rerum principium Pr. n. 7. III. n. 41.
 Mathematici a Diogene Cynico irrisi VI. 2, n. 4.
 Mausoli sepulcrum II. 3, n. 6. VIII. 8, n. 2.
 Maximum quid Thaleti I. 1, n. 9.
 Medi VIII. 1, n. 26. eorum cum Ionibus bellum II. 2, n. 4.
 Medici Ægyptii III. n. 8. iis parendum VI. 2, n. 4. 6. sapientissimi animalium VI. 2, n. 4. servi VI. 2, n. 4.
 Medicina quotuplex III. n. 50.
 Medon VII. 1, n. 9.
 Megabyzus Dianæ Ephesiae sacerdos II. 6, n. 7. 8.
 Megacides IX. 8, n. 5.
 Megara Pr. n. 13. II. 7, n. 5. 10, n. 1. 11, n. 4. 12, n. 1. 2. 4. III. n. 8. VII. 7, n. 11. VIII. 2, n. 11. 3, n. 1. IX. 12, n. 1. bellat cum Atheniensibus I. 2, n. 2. oves pellibus tegit filios nudos relinquens VI. 2, n. 6.
 Megarica secta Pr. n. 13.
 Megarici philosophi Pr. n. 12. quæ statuunt VII. 2, n. 4. unde dicti II. 10, n. 1. 2.
 Melanchir tyrannus Lesbi I. 4, n. 1.
 Melantas Leontis filius Theophrasti heres V. 2, n. 14.
 Melantas Theophrasti pater V. 2, n. 1.
 Melantas V. 2, n. 14.
 Melantho Penelopis ancilla II. 8, n. 4.
 Melanthus Rhodius: ejus discipulus II. 7, n. 9.
 Melanurus non edendus VIII. 1, n. 18.
 Meleager vixit Menippi temporibus VI. 8, n. 2.
 Melissa Periantri uxor I. 7, n. 1.
 Melissa IX. 4, n. 1 seqq. 5, n. 2. ejus ætas IX. 4, n. 4. animi indoles IX. 4, n. 2. pater IX. 4, n. 1. patria IX. 4, n. 1. placita IX. 4, n. 3. præceptor IX. 4, n. 1. scripta Pr. n. 11.
 Melitæus canis VI. 2, n. 6.
 Melite X. n. 10.
 Melitus accusavit Socratem II. 5, n. 18. 19. morte damnatur II. 5, n. 23. VI. 1, n. 4.
 Melius IX. 6, n. 1.
 Memoria exercenda VIII. 1, n. 19.
 Memphis VIII. 8, n. 6.
 Menander comicus a Theophrasto institutus V. 2, n. 4. capitis periculum incurrit V. 5, n. 8.
 Menander Drymus discipulus Diogenis Cynici VI. 4, n. 3.

- Mendax quid lucretur V. 1, n. 12.
 Mendæus II, 7, n. 5.
 Mendicus melior est indocto II, 8, n. 4.
 MENEMENUS Coloti, VI, 9, n. 1 seqq. ejus discipuli VI, 6, n. 5. præceptor VI, 9, 1. en inferno venire simulat VI, 9, 1, 2.
 MENEMENUS Eretria Pr. n. 11. II, 18, n. 1. seqq. IV, 6, n. 9. anxius II, 18, n. 7. contemptoi primum, deinde in summa admiratione habitus II, 18, n. 16. convivia egit quo modo II, 18, n. 15. ejus adversarius II, 7, n. 3. ætas II, 18, n. 18. amicus II, 18, n. 4. 6. 8. 13. 14. VI, 5, n. 7. corporis habitus II, 18, n. 9. dicta II, 18, n. 3. discipuli II, 18, n. 17. VII, 4, n. 3. docendi modus II, 18, n. 5. epistola ad Demetrium II, 18, n. 16. exilium II, 18, n. 17. militia II, 18, n. 2. filia II, 18, n. 14. mors II, 18, n. 17. pater II, 18, n. 1. patria II, 18, n. 1. præceptores II, 18, n. 2. 11. scriptum ad Antigonom II, 18, n. 17. secta Pr. n. 13. vitæ genus II, 18, n. 1. uxores II, 18, n. 14. gloriæ avidus II, 18, n. 6. legatus ad varios II, 18, n. 16. orator acerimus II, 18, n. 12. Perseo adversator II, 18, n. 17. Plistani successor II, 9, n. 3. superstitiosus II, 18, n. 8.
 Menelaus I, 1, n. 7. VIII, 1, n. 4.
 Menexenus Socratis filius II, 5, n. 10.
 MENIPPUS Cynicus VI, 6, n. 5. 8, n. 1 seqq. ejus conditio VI, 8, n. 1. genus VI, 8, n. 1. 3. mors VI, 8, n. 3. scripta VI, 8, n. 2. 4. 6.
 Menippus Lydorum scriptor VI, 8, n. 5.
 Menippus pictor uterque VI, 8, n. 5.
 Menippus sculptor VI, 8, n. 5.
 Menippus sophista VI, 8, n. 8.
 Menodora Lyconis V, 4, n. 9.
 Menodorus IV, 6, n. 4.
 Menodotus : ejus discipulus IX, 12, n. 7. patria IX, 12, n. 7. præceptor IX, 12, n. 7. studia IX, 12, n. 7.
 Menocæus : ad eum Epicuri epistola X, n. 18. 27.
 Menon : ei Xenophon inimicus II, 6, n. 6.
 Mens composuit ex materia hoc universum II, 3, n. 1. hominis solius est VIII, 1, n. 19. idem ac anima IX, 3, n. 2. initium motus II, 3, n. 4. velocissimum I, 1, n. 9.
 Mensa quæ deciderint, non gustato VIII, 1, n. 19.
 Mensis ænigmatæ descriptus I, 6, n. 3. ei quid sacrum VIII, 1, n. 19. ejus qui ultimus dies I, 1, n. 3.
 Mentiri noli I, 2, n. 12.
 Mentiantur qui vetant I, 8, n. 5.
 Mentor Billiynus IV, 9, n. 6. Carneadus auditor IV, 9, n. 6.
 Mercurius I, 5, n. 4. V, 1, n. 3. Ægyptiorum legum auctor Pr. n. 7. animarum imperator VIII, 1, n. 19. ejus cognomina VIII, 1, n. 19. filius Æthalides VIII, 1, n. 4. statua IV, 2, n. 5.
 Meretrix II, 8, n. 4.
 Meropes I, 1, n. 7.
 Messana VIII, 2, n. 11.
 Messapii VIII, 1, n. 15.
 Metagitnion mensis X, n. 10.
 Metallus pater Ichthyæ II, 11, n. 2.
 Metapontum VIII, 1, n. 15. 21. 6, n. 1.
 Metathemenus VII, 1, n. 19. 4, n. 1.
 Μεταφύλαξις Platonis III, n. 40. Pythagoræ VIII, 1, n. 4.
 Meteora quæ X, n. 25. unde X, n. 24.
 Methodica V, 1, n. 13.
 Meton VIII, 2, n. 1. 11.
 Metrocles Cynicus : ejus colloquium cum Theodoro deo II, 8, n. 17. dicta VI, 6, n. 2. 3. discipuli VI, 6, n. 5. mors VI, 6, n. 4. patria VI, 7, n. 1. præceptores VI, 6, n. 1. scripta VI, 6, n. 2. soror VI, 6, n. 1.
 Metrodorus Carthaginiensis V, 5, n. 11.
 Metrodorus Chius IX, 10, n. 1. ejus discipulus IX, 10, n. 1. patria IX, 10, n. 1. præceptor IX, 10, n. 1.
 Metrodorus Lampsacenus II, 3, n. 7. X, n. 3. 10. ejus ætas X, n. 11. animi indoles X, n. 11. filia X, n. 10. filius X, n. 10. frater X, n. 3. 11. mors X, n. 11. præceptor X, n. 11. scripta X, n. 11. soror X, n. 11.
 Metrodorus Stratonicensis X, n. 5.
 Metroon Athenis VI, 2, n. 3. X, n. 10.
 Metus quid VII, 1, n. 64. sapientis II, 8, n. 8.
 Micrus : ipse et ejus mater a Lycone manumissi V, 4, n. 9.
 Micythus VII, 1, n. 9.
 Midas II, 5, n. 12. ejus Mausoleum I, 6, n. 2. quando vixit I, 6, n. 2.
 Midas medicus V, 4, n. 9.
 Midias Aristotelis pater V, 2, n. 14.
 Midias Diogenem colaphis cædens VI, 2, n. 6.
 Miletus Pr. n. 10. I, 1, 7. 8. 16. 3, n. 5. II, 1, n. 5. 2, n. 1. 3. 4. 4, n. 1. 7, n. 9. 8. n. 19. IV, 7, n. 11. VIII, 1, n. 1. 26. IX, 7, n. 1. ejus cives rogantur a Creso socii I, 1, n. 3. tripodem dedicant I, 1, n. 7.
 Milon VIII, 1, n. 21.
 Miltiades I, 2, n. 8.
 Miltiades Aristonius pater VII, 1, n. 31.
 Miltiades Aristonius VII, 2, n. 5.
 Minnermus I, 2, n. 13.
 Minas nemini intendas I, 3, n. 2.
 Minerva Lindi templum habet I, 6, n. 1. Phidias II, 12, n. 5. servatrix V, 1, n. 9.
 Misericordia quid VII, 1, n. 64.
 Mithra Lysimachi X, n. 3. II, 8, n. 16.
 Mithridates Persa Platonis statuam in Academia locavit III, n. 20.
 Mitylene I, 4, n. 1. II, 7, n. 9. V, 1, n. 7. X, n. 3. 9. 10. ejus certamen cum Atheniensibus I, 4, n. 1. 2.
 Mnasæus Zenonis Cittieci pater VII, 1, n. 1, 9. 27.
 Mneme VI, 1, n. 8.
 Mnesagoras Archytæ pater VIII, 4, n. 1.
 Mnesarchus Pythagoræ pater VIII, 1, n. 1.
 Mnesigenes V, 3, n. 7.
 Mnesistratus VII, 6, n. 2. Platonis discipulus III, n. 31.
 Modus optimus I, 6, n. 6. orationis quid VII, 1, n. 49.
 Mochus VI, 1, n. 4.
 Mocræas Arceilai frater IV, 6, n. 3. 13.
 Mocris VIII, 1, n. 11.
 Mocror quid VII, n. 11.
 Mollis unde cognitus VII, 5, n. 4.
 Molon : ejus dictum in Platonem III, n. 24.
 Molossicus canis IV, 3, n. 7. VI, 2, n. 6.
 Monas Pythagoræ principium VIII, 1, n. 19.
 Monimus VI, 3, n. 1 seqq. ejus animi indoles VI, 3, n. 2. patria VI, 3, n. 1. præceptores VI, 3, n. 1. scripta VI, 3, n. 3.
 Morbus quid VIII, 1, n. 19.
 Mores ex specie VII, 5, n. 4.
 Mori felicem beatissimum VI, 1, n. 4.
 Mors contemnitur a Gymnosophistis Pr. n. 5. eadem omnibus II, 3, n. 6. nihil a vita differt I, 1, n. 9. non malum VI, 2, n. 6. X, n. 27. 31. (2.)
 Mortuus : ei non maledicendum I, 3, n. 2. ei concolor optime vivit VII, 1, n. 3.
 Moschus Phædonis discipulus II, 18, n. 2.
 Mullus non edendus VIII, 18, n. 2.
 Mundus animatus I, 1, n. 6. VII, 1, n. 70. corruptionis obnoxius. Pr. n. 7. VII, 1, n. 70. IX, 7, n. 12. X, n. 24. finitus VIII, 6, n. 2. IX, 1, n. 6. forma quæ X, n. 24. genitus Pr. n. 7. III, n. 41. VII, 1, n. 70. IX, 7, n. 12. infinitus IX, 2, n. 3. 7, n. 12. 9, n. 2. multiplex IX, 5, n. 8. natus unde III, n. 41. IX, 6, n. 2. 3. 9, n. 2. palcerimum I, 1, n. 9. quid VII, 1, n. 70. X, n. 25. quotuplex VII, 1, n. 70. aphæroides Pr. n. 7. VII, 1, n. 70. IX, 11, n. 13. temporis causa Platonis III, n. 41. variabilis IX, 2, n. 3. unus IX, 1, n. 6.
 Munychia IV, 6, n. 14. de ea Epimenidia vaticinium I, 10, n. 11.
 Mures Diogenis parasiti VI, 2, n. 6.
 Murus animi VI, 1, n. 5. tutissimus prudentia VI, 1, n. 5.
 Mus Epicuri servus X, n. 2. 5. 10.
 Musa Pr. n. 3. II, 6, n. 14. III, n. 23. IV, 5, n. 6. V, 1, n. 7.
 Musæus Pr. n. 3. ejus mors Pr. n. 3

pater Pr. n. 3. placita Pr. n. 4. scripta Pr. n. 3.
 Musica non necessaria VI. 2, n. 8. quotuplex III. n. 53. tollitur a Cynicis VI. 9, n. 3.
 Musici egregii inconcinnis moribus VI. 2, n. 4.
 Mutatio fertur difficile I. 5, n. 5.
 Mydon Archelai pater II. 4, n. 1.
 Myndus I. 1, n. 7. VI. 2, n. 6.
 Myraea VIII. 4, n. 4.
 Myræa urbs IV. 6, n. 16.
 Myrmex : ejus præceptores II. 12, n. 2.
 Myrmex Aristotelis puer V. 1, n. 9.
 Myrrhinusius III. n. 30. IV. 1, n. 2.
 Myrto Socratis uxor II. 5, n. 10.
 Myson I. 9, n. 1 sqq. ei poculum misum I. 1, n. 7. 9, n. 1. ejus dictum I. 9, n. 3. mors I. 9, n. 4. pater I. 1, n. 7. 9, n. 1. patria I. 1, n. 7. 9, n. 1. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. 9, n. 1. hominum osor I. 9, n. 2.

N.

Natalis celebratus IV. 6, n. 17.
 Natate quæ gloria II. 8, n. 4.
 Natura justum VII. 1, n. 66. nihil justum aut turpe II. 4, n. 3. 8, n. 8. 13. nihil bonum aut malum IX. 11, n. 11. nihil suave vel insuave II. 8, n. 9. secundum eam vivere quid Stoicis VII. 1, n. 52 seqq.
 Naturalis amicitia quæ III. n. 46. lex quæ III. n. 51.
 Naucydes Democriti successor Pr. n. 10.
 Nausiphanes IX. 11, n. 4. 12. discipulus Pyrrhonis IX. 11, n. 7. præceptor Epicuri X. n. 4. 8. successor Democriti Pr. n. 10.
 Navigantes neque vivis neque mortuis accensendi I. 8, n. 5. parum a morte absunt I. 8, n. 5.
 Navis quæ secunda I. 8, n. 5.
 Neanthes Cyczenus : ejus scripta VIII. 2, n. 11.
 Neapolis II. 7, n. 9.
 Nearchus IX. 5, n. 5.
 Necessarium enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
 Necessitas fortissimum I. 1, n. 9. directrix omnium VIII. 7, n. 3. IX. 7, n. 12. ne a diis quidem superatur I. 4, n. 4.
 Neclanabis VIII. 8, n. 2.
 Negativum enuntiatum VII. 1, n. 48.
 Neleus I. 1, n. 1. ab eo Solon III. n. 1.
 Neleus accipit legato Theophrasti libros V. 2, n. 14. familiaris Theophrasti V. 2, n. 14.
 Nemea V. 1, n. 9. VI. 2, n. 6.
 Neocles Epicuri frater X. n. 2.
 Neocles Epicuri pater X. n. 1. 6.
 Neophon poeta II. 18, n. 10.
 Neptunus : ab eo Solon III. n. 1.

DIOGENES.

Nestis VIII. 2, n. 12. aqua VIII. 2, n. 12.
 Nessus IX. 10, n. 1.
 Nicanor : ejus imago V. 1, n. 9. mater V. 1, n. 9. gener Aristotelis V. 1, n. 9. heres Aristotelis V. 1, n. 9.
 Nicanor Epicuri X. n. 10.
 Nicarete Stilponis amica II. 12, n. 3.
 Nicias dux Atheniensium I. 3, n. 4.
 Nicias servus Epicuri X. n. 10.
 Nigidium X. n. 3.
 Nicippus V. 2, n. 14.
 Nicocreon Cypri tyrannus II. 18, n. 4. IX. 10, n. 2.
 Nicolaus X. n. 3.
 Nicolochus IX. 12, n. 7.
 Nicomachus filius Aristotelis V. 1, n. 3. 9. 2, n. 7. VIII. 8, n. 2. ejus imago V. 2, n. 14.
 Nicomachus filius Machaonis V. 1, n. 1. sequentis Nicomachi pater V. 1, n. 1.
 Nicomachus pater Aristotelis V. 1, n. 1.
 Nicomedes IX. 1, n. 11.
 Nicomedia IX. 12, n. 7.
 Nicostratus Clytemnestra IV. 3, n. 4.
 Nigrum mali ominis VIII. 1, n. 19.
 Nihil definire quorum IX. 11, n. 8.
 Nihil magis quorum IX. 11, n. 8.
 Nihil ab etæstia contrariis excrecit I. 1, n. 9.
 Nilus Vulcani pater Pr. n. 1.
 Nimium nihil I. 1, n. 14. 2, n. 16. II. 5, n. 16. IX. 11, n. 6.
 Nives unde X. n. 25.
 Nobilitas quotuplex III. n. 54. virtus est VI. 1, n. 5.
 Noctua Athenas III. n. 32.
 Noemon Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
 Nomen : ejus rectitudo III. n. 43. quid VII. 1, n. 39. unde X. n. 24.
 Noscere se ipsum I. 1, n. 13. difficile I. 1, n. 9.
 Nosognomonica quid III. n. 50.
 Nox longitudinis diversæ unde X. n. 25. prior die I. 1, n. 9.
 Nubes unde IX. 2, n. 3. X. n. 25.
 Numenius IX. 11, n. 12. 12, n. 6.

O.

Obelus quid Platoni III. n. 39.
 Obtrectator fera belua mordens VI. 2, n. 6.
 Ocellus VIII. 4, n. 4.
 Ochus Pr. n. 1.
 Ocotigina anni vitæ terminus I. 2, n. 13.
 Oculus effossus qua pena I. 2, n. 9.
 Odæ VIII. 1, n. 19.
 Odium erga neminem II. 8, n. 9. quid VII. 1, n. 64.
 Odoratus unde X. n. 24.
 Odrysarum rex Seuthes II. 6, n. 7.
 Oea demus Atticæ IV. 3, n. 1.
 Oenopides IX. 7, n. 5. 9.

Œtaicus vicus Laconicus I. 1, n. 7. 9, n. 1.
 Officium v. Καθήκον.
 Olæ ubi VI. 2, n. 4.
 Oleum vesaniæ pharmacum I. 8, n. 5.
 Oligarchia III. n. 47.
 Olympia II. 10, n. 5. III. n. 20. VI. 2, n. 6. VIII. 1, n. 25. 2, n. 9. iis canebatur VIII. 2, n. 8. victori quod præmium I. 2, n. 8.
 Olympicæ sectæ philosophicæ auctor Alexius II. 10, n. 5.
 Olympius V. 3, n. 7.
 Olympius ab Aristotele manumissus V. 1, n. 9.
 Olympiodorus V. 2, n. 14.
 Olympus VII. 1, n. 26.
 Olynthus II. 10, n. 6.
 Omni ratione quorum IX. n. 11, n. 8.
 Onesicritus VI. 4, n. 1 seqq. ejus filii VI. 2, n. 80. militia VI. 4, n. 2. patria VI. 4, n. 1. præceptor VI. 2, n. 8. 4, n. 1. scriptum VI. 4, n. 2. similitudo cum Xenophonte VI. 4, n. 2. stilus VI. 4, n. 2.
 Onus una tollendum non imponendum VIII. 1, n. 17.
 Ophelion Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
 Opinio quid III. n. 33. X. n. 22. de se quid IX. 1, n. 6. in omnibus IX. 7, n. 12.
 Optimum quid Pittaco I. 4, n. 4.
 Orare pro se nemini permittit Pythagoras VIII. 1, n. 6.
 Oratio : ejus virtutes VII. 1, n. 40. vitia VII. 1, n. 40. quid VII. 1, n. 38. 49. quotuplex VII. 1, n. 39. 49. IX. 8, n. 4.
 Orestades IX. 2, n. 4.
 Orestes III. n. 46.
 Orion Epicuri discipulus X. n. 15.
 Ornatu in dictione quid VII. 1, n. 40.
 Oromasdes Magorum bonus dæmon Pr. n. 6.
 Oropus II. 18, n. 16. 17.
 Orpheus VIII. 1, n. 5. an philosophus dicendus Pr. n. 4. ejus mors Pr. n. 4. sapiens I. 1, n. 14.
 Orphica mysteria VI. 1, n. 4.
 Orthomenes Xenophanis pater IX. 2, n. 1.
 Osiris Æol dictus Pr. n. 7.
 Ossa VII. 1, n. 26.
 Ostansæ Magi Pr. n. 2.
 Otium honestum, v. Quies.
 Otium puniebatur I. 2, n. 7. recte dispensare difficile I. 3, n. 5.

P.

Pæan X. n. 3.
 Pæaniensis Euphronius V. 4, n. 9.
 Pæon VII. 1, n. 9.
 Παῖδες αὐτῶν punitum I. 2, n. 7.
 Pæones submergunt cadavera IX. 11, n. 9.

- Palamedes IX. 5, n. 3.
 Pallium duplicatum cui philosophorum primum VI. 1, n. 7. 2, n. 3.
 Pamphilus Platonius X. n. 8.
 Panartius VII. 1, n. 33. ejus discipulus V. 5, n. 11.
 Pancreon filius Leontis heres Theophrasti V. 2, n. 14.
 Panonium I. 1, n. 14.
 Panis cur frangendus VIII. 1, n. 19.
 Panthea VIII. 2, n. 11.
 Panthædes Lyconis præceptor V. 4, n. 6.
 Parahates discipulus Epitimidis II. 8, n. 7. 18, n. 11. præceptor Hegesias II. 8, n. 7. 18, n. 11.
 Παράδοτος I. 2, n. 9.
 Parentes honorandi præ ceteris hominibus VIII. 1, n. 19. qui magis V. 1, n. 11. non sustentantes puniti I. 2, n. 7. quibus quæ feceris a liberis respecta I. 1, n. 9.
 Paris I. 1, n. 7. II. 8, n. 8. IX. 12, n. 6.
 Parium II. 6, n. 16.
 Parius lapis VI. 2, n. 11.
 PARMENIDES philosophus VIII. 2, n. 2. IX. 3, n. 1 seqq. cui successit Pr. n. 10. ejus æmulus VIII. 2, n. 2. ætas IX. 3, n. 3. discipuli Pr. n. 10. VIII. 2, n. 2. IX. 4, n. 1. 5, n. 2. inventa IX. 3, n. 4. 5, n. 7. pater IX. 3, n. 1. patria IX. 3, n. 1. placita VIII. 1, n. 25. IX. 3, n. 2. præceptores. IX. 3, n. 1. scripta Pr. n. 11. II. 10, n. 1. VIII. 2, n. 2. IX. 3, n. 3.
 Parmenides rhetor IX. 3, n. 5.
 Parmenides Zenonis Eleatis pater IX. 3, n. 1.
 Parmeniscus IX. 2, n. 4.
 Parrhesia inter homines optimum VI. 2, n. 6.
 Parricida lege non notatus I. 2, n. 10.
 Partitio quid VII. 1, n. 43.
 Pasicles Cratetis filius VI. 5, n. 5.
 Pasicles Cratetis frater VI. 5, n. 6.
 Pasiphontis dialogi II. 7, n. 3.
 Pasiphontis Luciani scripta VI. 2, n. 7.
 Pasithemis V. 4, n. 9.
 Pater : eum despiciens filius VI. 2, n. 6.
 Patria Anaxagoræ cælum II. 3, n. 2. ei bene consulendum I. 5, n. 5. ejus felicitas bonum III. n. 45. quæ gloria V. 1, n. 11. pro qua moriendum II. 8, n. 10. non moriendum II. 8, n. 13.
 Patrimonii dilapidator punitur I. 2, n. 7.
 Patroclus IX. 11, n. 6.
 Paupertas nihil ad voluptatem facit II. 8, n. 9.
 Pausanias Empedoclis amasius VIII. 2, n. 6. 11. ejus scriptura VIII. 2, n. 6.
 Pausanias Heraclitista IX. 1, n. 11.
 Pavo natura pulcer I. 2, n. 4.
 Pazalæ Magi Pr. n. 2.
 Peccandi voluntas punitur I. 7, n. 4.
 Peccatum : ei cur venia danda II. 8, n. 9.
 Pecunia : ejus gratia nihil faciendum I. 7, n. 4. egeatne sapiens II. 8, n. 4. ex arte sumpta II. 5, n. 5. multis forte obvenit I. 5, n. 5. pereat servando homini II. 8, n. 4.
 Πεδειάς I. 2, n. 19.
 Pelion VII. 1, n. 26.
 Pella V. 2, n. 14.
 Peloponnesiacum bellum I. 3, n. 4.
 Peloponnesus VIII. 2, n. 10. 11.
 Pelops I. 1, n. 7.
 Penelope II. 8, n. 4.
 Penthilus Draconis pater I. 4, n. 8.
 Pera a quo philosopho primo gesta VI. 1, n. 7.
 Percontatio VII. 1, n. 48.
 Perdiccas VI. 2, n. 6. sub eo Atheniensium res adfectæ X. n. 1.
 Perdix L drachmis Aristippo emptâ II. 8, n. 3.
 Pergamum IV. 6, n. 4. 8, n. 4. VII. 1, n. 29. IX. 7, n. 14.
 Periander Ambraciota I. 7, n. 6.
 PERIANDER Corinthius Pr. n. 9. I. 1, n. 7. 7, n. 1 seqq. ad eum epistolæ Chilonis I. 3, n. 6. Solonis I. 2, n. 17. Thrasybuli I. 7, n. 9. concubuit cum matre I. 7, n. 2. Corecyraos castrandos in Lydiam mittit I. 7, n. 2. ejus dicta I. 7, n. 4. 6. epistolæ I. 7, n. 7 seqq. filii I. 7, n. 1. genus I. 7, n. 1. imperandi ratio I. 7, n. 5. mors I. 7, n. 2. pater I. 7, n. 1. uxor I. 7, n. 1. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. 7, n. 6. imperavit quando et quamdiu I. 7, n. 6. Isthmum voluit perferdere I. 7, n. 6. index inter Athenienses et Mitylenæos I. 4, n. 1. mulieribus ornatum ademittit I. 7, n. 2. sepulcrum suum quo modo celaverit I. 7, n. 3.
 Pericles Anaxagoræ discipulus ac defensor II. 3, n. 9. 10. ejus servus quis IX. 11, n. 9. mortuus quando III. n. 2. Simonem adlicet frustra II. 14, n. 3.
 Perictione Platonis mater III. n. 1.
 Perilaus I. 11, n. 2.
 Peripatetica secta Pr. n. 13.
 Peripatetici philosophi Pr. n. 12. II. 5, n. 27. 8, n. 2. IV. 10, n. 3. extr. V. 5, n. 9. 11. VII. 1, n. 65. 2, n. 7. 9. 5, n. 4. IX. 12, n. 5. dicti unde V. 1, n. 4. eorum princeps IV. extr. V. 1, n. 4.
 Perjurium scelere deterius I. 1, n. 9.
 Persæ Pr. n. 2. II. 6, n. 14. 8, n. 4. V. 1, n. 7. IX. 1, n. 9. filiabus misceri fas putant IX. 11, n. 9. eorum Magi Pr. n. 1. regni interitus per Alexandrum Magnum Pr. n. 2.
 Persæus : ejus scripta VII. 1, n. 31. filius Demetrii VII. 1, n. 8. 31. Menedemo inimicus II. 18, n. 17. mit-
 titur ad Antigonum VII. 1, n. 8. Zenonis discipulus VII. 1, n. 31. 2, n. 6. Zenonis familiaris VII. 1, n. 8. 13.
 Persæus historicus IV. 7, n. 1.
 Persephone VIII. 2, n. 6. IX. 10, n. 2.
 Persæus adversus Romanos pugnavit V. 3, n. 6.
 Persuadendo accipe I. 5, n. 5.
 Perturbatio, v. Adfectus.
 Pestis quo modo ab Epimenide coercita I. 10, n. 3.
 PHÆDON II. 8, n. 4. 9, n. 1 seq. 10, n. 2. VI. 1. extr. ejus genus II. 9, n. 1. patria II. 9, n. 1. scripta II. 7, n. 8. 9, n. 2. secta Pr. n. 13. II. 8, n. 7. successores II. 9, n. 2. philosophus II. 9, n. 1. redemptus II. 5, n. 14. 9, n. 1. servus II. 9, n. 1. Socraticus II. 5, n. 26.
 Phædrion Epicuri X. n. 10.
 Phædrus Anaphlystius VII. 1, n. 9.
 Phædrus Platonis amasius III. n. 23. quid scripserit III. n. 25.
 Phænareta Socratis mater II. 5, n. 1.
 Phæstias Aristotelis mater V. 1, n. 1.
 Phæstius Epimenidis pater I. 10, n. 1.
 Phæstus I. 10, n. 1.
 Φαλακρός; modus argumentandi II. 10, n. 4.
 Phalanthum VII. 2, n. 1.
 Phaleræ Pr. n. 3. I. 1, n. 1. II. 5, n. 23. 3, n. 3. 9. V. 5, n. 1.
 Phanius Cleanthis philosophi pater VII. 5, n. 1.
 Phanostratus pater Demetrii Phaleri V. 5, n. 1.
 Phantasma quid VII. 1, n. 36. X. n. 24.
 Phantasia quid VII. 1, n. 36. quatuorplex VII. 1, n. 35. 36.
 Phanton VIII. 1, n. 24.
 Pharmaceutica quid III. n. 50.
 Pharsalia II. 6, n. 6.
 Phasianus natura pulcer I. 2, n. 4.
 Φαῖδος; quo sensu Platoni III. n. 38.
 Phenonoe : ejus dictum I. 1, n. 13.
 PHERECYDES I. 11, n. 1 seqq. VIII. 1, n. 1. ad eum Thaletis epistola I. 1, n. 15. ejus æmulus II. 5, n. 25. ætas I. 11, n. 7. IV. 7, n. 11. dictum I. 11, n. 3. discipulus I. 11, n. 6. VIII. 1, n. 1. 2. morbus I. 11, n. 5. 7. 8. mors I. 11, n. 4. 5. pater I. 11, n. 1. 6. patria I. 11, n. 1. 6. IV. 7, n. 11. præceptor Pr. n. 10. I. 11, n. 1. scripta I. 11, n. 2. 6. sepultura VIII. 1, n. 21. vaticinia I. 11, n. 2. sapiens Pr. n. 9. I. 1, n. 14.
 Pherecydæ plures I. 11, n. 6.
 Phidix Minerva II. 12, n. 5.
 Phidiæ Atheniensis III. n. 3.
 Phidon V. 2, n. 14.
 Phila Elea, Arcesilai amica, IV. 6, n. 16.
 Philadelphus V. 5, n. 8.
 Philaidæ X. n. 1.
 Philaethes philosophi Pr. n. 12.
 Philesia Xenophontis uxor II. 6, n. 8.

- Philetarus Eumenis pater IV. 6, n. 14.
 Philon Sophocli diem dicit V. 2, n. 5.
 Philon Alopecensis V. 2, n. 14.
 Philippus Cholidensis III. n. 30.
 Philippus Macedonia rex VI. 2, n. 6.
 ad eum Athenienses legatos mittunt
 IV. 2, n. 5. legatus Aristoteles V. 1,
 n. 4. Xenocrates IV. 2, n. 5. Alexan-
 drum Aristoteli in disciplinam tradit
 V. 1, n. 6. Hipparchiæ domum des-
 truit VI. 5, n. 4. Macedonibus im-
 peravit quando II. 6, n. 11. Stagiram
 evertit, restituit V. 1, n. 6.
 Philippus cum Romanis bella gessit
 V. 3, n. 6.
 Philippus Opuntius auditor Platonis
 III. n. 31. quæ scripsit III. n. 25.
 Philippus philosophus Pr. n. 11.
 Philiscus VI. 2, n. 7. ejus pater VI.
 2, n. 10. præceptor VI. 2, n. 10. 4,
 n. 3. scripta VI. 2, n. 12.
 Philista soror Pyrrhonis IX. 11, n. 6.
 Philistion VIII. 8, n. 2. ejus discipulus
 VIII. 8, n. 2. 3.
 Philocles VII. 1, n. 9.
 Philocomus Carneadis IV. 9, n. 1.
 Philocrates Tisameni filius V. 3, n. 7.
 Philocrates X. n. 10.
 PHOENICUS III. n. 11. VIII. 1, n. 15. 2,
 n. 2. 7, n. 1 seqq. amicus Democri-
 ti IX. 7, n. 6. ejus discipuli III.
 n. 8. VIII. 1, n. 24. mors VIII. 7,
 n. 2. patria VIII. 7, n. 1. placita
 VIII. 7, n. 3. scripta VIII. 1, n. 15.
 7, n. 4.
 Philomelus V. 2, n. 14.
 Philon VI. 3, n. 2.
 Philon Aristotelis servus manumissus
 V. 1, n. 9.
 Philon dialecticus VII. 1, n. 17.
 Philon Pyrrhonis discipulus IX. 11,
 n. 7.
 Philonides IV. 7, n. 1.
 Philonides Thebanus VII. 1, n. 31.
 Phylipidas II. 6, n. 8.
 Philosophia a quolibet tractanda X.
 n. 27. ad res adversas hominem
 præparat VI. 2, n. 6. animæ pulchri-
 tudo VI. 2, n. 6. ejus nomen Pr.
 n. 3. 4. 5. 8. origo Pr. n. 1. 3. partes
 Pr. n. 3. sectæ Pr. n. 11. 12. 13.
 successiones Pr. n. 10. negligentes
 quibus similes II. 8, n. 4. quæ ejus
 incrementa III. n. 34. quæ veteribus
 III. n. 35. quo modo a Platone des-
 finita III. n. 38. quousque VI. 5,
 n. 9. quod inde lucrum V. 1, n. 11.
 VI. 1, n. 4. quotuplex V. 1, n. 13.
 VII. 1, n. 32. IX. 3, n. 2. X. n. 19.
 Philosophus : ad omnem fortunam pa-
 ratus VI. 2, n. 6. animam curat II.
 8, n. 4. ei cur nemo quid largitur
 VI. 2, n. 6. ejus dicta brevia VII.
 1, n. 19. sine legibus etiam recte
 vivit II. 8, n. 4. medicus II. 8, n. 4.
 quis primum dictus Pr. n. 8. sapientis-
 simus animalium VI. 2, n. 4.
 tempus cujusque rei scit IV. 6, n. 17.
 Philostratus Polemonis pater IV. 3,
 n. 1.
 Philoxenus IV. 6, n. 11.
 Philus VIII. 8, n. 3.
 Philus Pr. n. 8. II. 9, n. 3. VI. 5, n. 7.
 VIII. 1, n. 1. 6. 24. IX. 11, n. 7.
 12, n. 1.
 Phocæicus I. 4, n. 4.
 Phocion Diogenis auditor VI. 2, n. 10.
 Phocis IV. 8, n. 4. IX. 5, n. 6.
 Phocus I. 1, n. 2.
 Phœbus I. 1, n. 7. III. n. 30.
 Phœnices Pr. n. 1. I. 1, n. 2. VI. 8,
 n. 1. VII. 1, n. 1. 26.
 Phœnicia VII. 1, n. 3. 20.
 Phœnissa VII. 1, n. 17.
 Pholegandrius I. 2, n. 2.
 Phosphorus I. 3, n. 5. idem ac Heespe-
 rus VIII. 1, n. 14. IX. 3, n. 3.
 Photidas III. n. 15.
 Phrasidemus II. 12, n. 2. ejus præcep-
 tor II. 12, n. 2.
 Phrearrus demus Atticæ III. n. 30.
 Phrygia I. 1, n. 3. 5, n. 1. II. 8, n. 4.
 IV. 6, n. 4. VI. 1, n. 1.
 Phryne scortum Venerem auream ob-
 tulit Delphis VI. 2, n. 6. Xenocratem
 tentabat IV. 2, n. 3.
 Phrynon monomachia a Pittaco victus
 I. 4, n. 1.
 Pitthia II. 5, n. 16.
 Physica neglecta ab Aristone VII. 2,
 n. 2. a Cyrenaicis II. 8, n. 8. philo-
 sophia sola olim Pr. n. 13. philo-
 sophiæ pars Pr. n. 13. V. 1, n. 13.
 VII. 1, n. 33. X. n. 19. quid Pr.
 n. 13. VII. 1, n. 33. X. n. 19. Stoi-
 corum qualis VII. 1, n. 67 seqq.
 Physici philosophi Pr. n. 12.
 Picentes VIII. 1, n. 15.
 Pietas colenda VIII. 1, n. 19. nihil ad
 impium I. 5, n. 5.
 Pigritia quid VII. 1, n. 64.
 Pindarus : ejus ænulus Amphimenes
 II. 5, n. 25. elogium IV. 6, n. 4.
 Pinguedo fugienda VIII. 1, n. 19.
 Piræeus II. 18, n. 3. IV. 6, n. 14. 15.
 VI. 1, n. 2. VII. 1, n. 3. 9. VIII.
 8, n. 2.
 Pirithus Alcmaeonis VIII. 5, n. 2.
 Pisæ I. 3, n. 5. IV. 6, n. 4.
 Pisces diis sacri VIII. 1, n. 19.
 Pisanactia VII. 1, n. 6.
 Pisanactis ager VIII. 2, n. 11.
 Pisistratus I. 6, n. 6. ad eum Solonis
 epistola I. 2, n. 19. ei Mysonis tri-
 buuntur I. 9, n. 2. tyrannidem Athe-
 nis paranti resistit Solon I. 2, n. 3.
 ejus epistola ad Solonem I. 2, n. 6.
 genus I. 2, n. 6. septem sapientibus
 adscribitur Pr. n. 9. I. extr. Solonis
 leges servat I. 2, n. 6.
 Pitane Æolidis urbs IV. 6, n. 1. 13.
 Piton Platonis discipulus III. n. 31.
 Pitthus demus Atticæ II. 5, n. 19.
 Pittacia regio I. 4, n. 2.
 Pittacus legislator I. 4, n. 7.
 PIRRACUS Mitylenæus ex septem sapien-
 tibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. 4, n. 1
 seqq. ad eum mittitur phiala I. 1,
 n. 7. ejus æmuli II. 5, n. 25. ætas I.
 4, n. 7. auditor Pr. n. 10. I. 11, n. 1.
 dicta I. 4, n. 4. 5. 6. 8. filius I. 4,
 n. 3. mors I. 4, n. 7. scripta I. 4,
 n. 5. uxor I. 4, n. 8. dictus quo
 modo I. 4, n. 9. Mitylenæorum dux
 I. 4, n. 1 seqq. molebat I. 4, n. 9.
 pecunias sibi a Cræso missas spernit
 I. 4, n. 2. Phrynonem vincit
 I. 4, n. 1.
 Placere civibus suis I. 5, n. 5.
 Planarum quæ pulcherrima figura VIII.
 1, n. 19.
 Planetæ cur III. n. 41. quæ VII. 1,
 n. 71. unde X. n. 25.
 Plantæ animatæ VIII. 1, n. 19.
 PLATO Atheniensis II. 8, n. 3. 4. III.
 tot. IV. 6, n. 9. VI. 1, n. 4. VIII.
 2, n. 2. 7, n. 1. X. n. 4. ab Epi-
 charmo multa sumpsit III. n. 12.
 Academiam frequentat III. n. 9. ve-
 terem instituit Pr. n. 10. 13. II. 5,
 n. 26. IV. extr. ad Euclidem venit
 II. 10, n. 1. ad eum Archytæ epistola
 VIII. 4, n. 4. Antistheni male dixit
 VI. 1, n. 4. Arcadum civitatem for-
 maturus III. n. 17. conviciis a comi-
 cis proscissus III. n. 22. ejus adver-
 sarii III. n. 24. ætas III. n. 2. ami-
 cus Isocrates III. n. 9. amores III.
 n. 23. colloquium cum Dionysio
 seniore III. n. 14. VIII. 7, n. 4. cu-
 pido memoriam sui relinquendi III.
 n. 27. dicendi genus IV. 6, n. 2.
 dicta II. 7, n. 8. III. n. 14. 26. IV.
 2, n. 2. 3. 6. V. 1, n. 4. 11. 7, n. 4.
 8. discipulæ III. n. 31. IV. 1, n. 5.
 discipuli Pr. n. 10. II. 10, n. 11.
 III. n. 31. V. 1, n. 2. 4. 7. 2, n. 2.
 VIII. 8, n. 2. divisiones III. n. 45
 seqq. divitiæ III. n. 11. fratres II.
 5, n. 12. III. n. 4. genus a Solone
 III. n. 1. honoratus ab Arcesilao IV.
 6, n. 8. ideæ III. n. 12. inventa III.
 n. 19. judicium de Aristotele et Xe-
 nocrate IV. 2, n. 2. militia III. n. 10.
 mors III. n. 2. 29. X. n. 9. nati-
 vitas III. n. 2. nomen unde III. n. 5.
 parentes III. n. 1. 3. patria III. n. 1.
 placita III. n. 67 seqq. V. 1, n. 13.
 VII. 1, n. 28. præceptores II. 8,
 n. 19. III. n. 5. 7. 8. principia ex
 variis mixta III. n. 10. in civili-
 bus a Socrate III. n. 10. intelligentia
 a Pythagora III. n. 10. sensibus ab
 Heracito III. n. 10. profectio in
 Ægyptum III. n. 8. tria in Siciliam
 III. n. 14. 16. 24. redemptio II. 8,
 n. 7. III. n. 14. reditus Athenas III.
 n. 9. risus modicus III. n. 21. scripta
 III. n. 24. 25. 34 seqq. IX. 3, n. 3.
 dialogi II. 7, n. 8. III. n. 32. 33. 35.
 37. IX. 8, n. 6. quos primus intro-

- duxit III. n. 19. epigrammata III. n. 23. epistolæ III. n. 36. VIII. 4, n. 4. quibus εὐ ῥεῖται ῥαῖνεβητ III. n. 36. poemata III. n. 6. postmodum ab eodem exusta III. n. 8. eorum notæ III. n. 39. sepultura III. n. 30. soror III. n. 4. IV. 1, n. 2. statua III. n. 20. stilus III. n. 25. studia III. n. 5. 6. successor IV. 1, n. 2. testamentum III. n. 30. venditio III. n. 14. vox III. n. 7. Democriti commentaria combusturus IX. 7, n. 8. dialecticam philosophiæ addidit III. n. 34. Dionem cum Dionysio reconciliaturus III. n. 16. loca mutat frequenter III. n. 28. philosophiam didicit ubi III. n. 8. decem sectarum auctor II. 5, n. 26. Siciliam liberandi causa sollicitaverit quosdam III. n. 15. 20. Socraticorum princeps II. 5, n. 26. 7, n. 2. 3. 4. Socratis defensor II. 5, n. 10. terram a Dionysio juniore petit III. n. 15. Thebanorum civitatem formaturus III. n. 17.
- Plato peripateticus III. n. 74.
- Plato poeta antiquæ comœdiæ III. n. 75.
- Plato Praxiphani III. n. 75.
- Plato Rhodius III. n. 75.
- Platonius I. 1, n. 7. X. n. 8.
- Platanus : ei Menedemus successit II. 9, n. 3. successor Phædonis II. 9, n. 3.
- Plistarchus Pyrrhonis pater IX. 11, n. 1.
- Pluto IV. 5, n. 7. 7, n. 10. VIII. 1, n. 20. 2, n. 12. IX. 8, n. 7. ær VIII. 2, n. 12. malus daemon Magis Pr. n. 6.
- Pocula in conviviis primum parva deinde magna I. 8, n. 5.
- Podex : facula non abstergendus VIII. 1, n. 17.
- Poema primum in philosophia a Platone nominatum III. n. 19. quid VII. 1, n. 41.
- Pœna post mortem Platoni statuta III. n. 44.
- Poesis quid VII. 1, n. 41.
- Poetica quæ III. n. 49.
- POLEMON IV. 3, n. 1 seqq. VII. 1, n. 19. 7, n. 12. ejus ætas IV. 3, n. 1. amator Cratetis IV. 4, n. 3. commilito IV. 5, n. 1. constantia IV. 3, n. 4. discipuli IV. 4, n. 1. 5, n. 5. VII. 1, n. 3. 19. 2, n. 6. docendi methodus IV. 3, n. 4. 5. mors IV. 3, n. 8. pater IV. 3, n. 1. 2. patria IV. 3, n. 1. scripta IV. 3, n. 8. successores Pr. n. 10. uxor IV. 3, n. 3. philosophiæ quo modo factus cultor IV. 3, n. 1. Sophoclis studiosus IV. 3, n. 7. successor Xenocratis Pr. n. 10. IV. 3, n. 1. 6. voluptuosus IV. 3, n. 1.
- Poletes IX. 12, n. 7.
- Politica philosophiæ pars V. 1, n. 13. quid III. n. 49.
- Pollis Lacedæmonius venditor Platonis III. n. 14.
- Polyænus X. n. 10. ejus dialogi II. 9, n. 2. indoles X. n. 12. pater X. n. 12. patria X. n. 12.
- Polycrates Samiorum tyrannus II. 1, n. 4. VIII. 1, n. 3.
- Polycrates sophista II. 5, n. 18.
- Polydora II. 8, n. 4.
- Polyeuctus II. 5, n. 18.
- Polygnotus pictor VII. 1, n. 6.
- Polymnestus VIII. 1, n. 24.
- Polystratus Hermarchi successor X. n. 15.
- Polyxenus sophista II. 8, n. 4.
- Polyzelus I. 2, n. 8. IX. 8, n. 5.
- Polyzelus Pythodori pater IX. 8, n. 5.
- Pompylus servus et auditor Theophrasti V. 2, n. 3. 14.
- Pontus I. 7, n. 1. II. 6, n. 7. V. 6, n. 1. 3. VI. 1, n. 4. 8, n. 1. IX. 1, n. 11.
- Portæ urbis modicæ magnificæ VI. 2, n. 6.
- Posideon mensis X. n. 10.
- Posidonius Alexandrinus VII. 1, n. 31. 33.
- Posidonius Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
- Posidonius Stoicus X. n. 3.
- Possibile enuntiatum VII. 1, n. 48.
- Potamon X. n. 10. ejus secta Pr. n. 14.
- Potentia quotuplex III. n. 62.
- Potidæa II. 5, n. 7.
- Potone Platonis mater III. n. 1. IV. 1, n. 2.
- Potone Platonis soror III. n. 4.
- Practica quæ III. n. 49.
- Præcipere alii facile I. 1, n. 9.
- Præclara studiose meditare I. 2, n. 12.
- Prædicativum enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
- Prædicatum quid VII. 1, n. 47. quotuplex VII. 1, n. 47.
- Præsens agere optimum I. 4, n. 4.
- Praxiades Anaximandri pater II. 1, n. 1.
- Praxiphanes Epicuri præceptor X. n. 7.
- Praxiteles factor V. 2, n. 14.
- Praylus IX. 12, n. 7.
- Prester unde X. n. 25.
- Pretiosissima minimo pretio VI. 2, n. 6.
- Priene I. 1, n. 16. 5, n. 1. 4. II. 5, n. 25. colonia Thebanorum I. 5, n. 2. obsidione Alyattæ liberata I. 5, n. 2.
- Princeps ebrius morte multandus I. 2, n. 9. quotuplex III. n. 58. sapientissimum animalium VI. 2, n. 4.
- Principatus virum declarati I. 4, n. 4. ex natura X. n. 31. (6.)
- Principium Anaxagoræ II. 3, n. 4. Anaximandri II. 1, n. 2. diversum ab elemento Stoicis VII. 1, n. 68. Platonis III. n. 41. Stoicorum VII. 1, n. 68. Thaletis I. 1, n. 6. Zenonis Eleatis IX. 5, n. 8.
- Privatum enuntiatum VII. 1, n. 44.
- Probabile enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
- Proceres principum calculis similes I. 2, n. 10.
- Praeliis occisorum præmium I. 2, n. 8.
- Procles Melissæ pater I. 7, n. 1. ad eum Periandri epistola I. 7, n. 8.
- Proconnesus IV. 7, n. 11.
- Prodicus IX. 8, n. 1.
- Prodigus VI. 2, n. 6.
- Πρόκλητος quid Epicuro X. n. 21. Stoicis VII. 1, n. 37.
- Prophetæ Ægyptiorum philosophi Pr. n. 1. III. n. 8.
- Propontis VIII. 8, n. 2. IX. 12, n. 1.
- Proxenus nihil VIII. 1, n. 19.
- PROTAGORAS Abderita IX. 7, n. 9. 8, n. 1 seqq. X. n. 4. ejus accusatores IX. 8, n. 3. ætas IX. 8, n. 7. discipuli IX. 8, n. 5. 8. exilium IX. 8, n. 3. inventa IX. 8, n. 7. mors IX. 8, n. 7. pater IX. 8, n. 1. patria IX. 8, n. 1. placita IX. 8, n. 3. 4. præceptor IX. 8, n. 2. scripta IX. 8, n. 3. 5. 6.
- Protagoras astrologus IX. 8, n. 9.
- Protagoras Stoicus IX. 8, n. 9.
- Providentia Dei primum a Platone in philosophia nominata III. n. 19.
- Proxenus Aristotelis V. 1, n. 9.
- Proxenus Xenophontis amicus II. 6, n. 5.
- Prudens non est multorum verborum I. 1, n. 9.
- Prudentia : ei quid proprium I. 5, n. 5. differt a reliquis virtutibus IV. 7, n. 3. diligenda I. 5, n. 5. expectanda an propter se ipsam II. 8, n. 8. quid III. n. 57. VI. 1, n. 5. VII. 1, n. 54. 65. senuum est IV. 7, n. 3.
- Pruina unde X. n. 25.
- Πρωταγεία VII. 1, n. 9.
- Prytaneum II. 5, n. 2.
- Ψευδόμενος modus argumentandi II. 10, n. 4.
- Ptolemæus Alexandrinus uterque, niger et albus, Epicuri discipulus X. n. 15.
- Ptolemæus Cyrenæus IX. 12, n. 7.
- Ptolemæus Eubuli auditor IX. 12, n. 7. ejus discipuli IX. 12, n. 7.
- Ptolemæus Lagi : ad eum Menedemus legatus II. 18, n. 16. ejus legatus ad Lysimachum Theodorus deus II. 8, n. 16. ad Zenonem Citium VII. 1, n. 19. Theophrastum accessivit V. 2, n. 4.
- Ptolemæus Philadelphus V. 3, n. 2. IX. 12, n. 1. discipulus Stratonis V. 3, n. 3.
- Ptolemæus Philopator VII. 6, n. 7, n. 8.
- Ptolemæus Soter II. 11, n. 1. 12, n. 4. V. 5, n. 8. consilium quoddam a De-

- metrio Phalereo tulit V. 5, n. 8. ejus filii V. 5, n. 8. uxor V. 5, n. 8. Philadelpho regnum concessurus V. 5, n. 8.
- Ptolemais II. 8, n. 7.
- Pudenda Diogenes Cynicus palam faciebat VI. 2, n. 6.
- Pudor quid VII. 1, n. 64.
- Pueri educandi quo modo VI. 2, n. 5. quibus discenda, quæ viris usui futura II. 8, n. 4. quæ necessaria V. 1, n. 11.
- Pulcrum quod VI. 1, n. 5.
- Pulchritudo æstimatur cur V. 1, n. 11. bonum Platoni III. n. 45. quid V. 1, n. 11. VII. 1, n. 19. quotuplex III. n. 55.
- Punctum quid VII. 1, n. 68.
- Pycnæus VII. 1, n. 36.
- Pyklades II. 18, n. 13. III. n. 46.
- Pyklades Arcesilai frater IV. 6, n. 3. 13. testamentum omnia Arcesilai accepit IV. 6, n. 19.
- Pyres Parmenidis pater IX. 3, n. 1.
- Pyrrithus (*imo* Parmenides) Zenonis Eleatis pater IX. 5, n. 1.
- Pyrrhæus Aristotelis pars V. 1, n. 9.
- ПΥΡΡΗΟ Pr. n. 11. IV. 6, n. 9. IX. 11, n. 1. seqq. X. n. 4. ejus æmuli IX. 11, n. 5. ætas IX. 11, n. 3. dicta IX. 11, n. 4. discipuli IX. 11, n. 7. 12. honor IX. 11, n. 5. imitator IV. 6, n. 8. indoles animi IX. 11, n. 4. inventum IX. 11, n. 3. pater IX. 11, n. 1. patria IX. 11, n. 1. placita IX. 11, n. 3. 8. scripta nulla IX. 11, n. 12. soror IX. 11, n. 6. studia IX. 11, n. 2. 3.
- Pyrrhonia secta Pr. n. 13.
- Pyrrhonii qui IX. 11, n. 8. eorum placita IX. 11, n. 8. seqq.
- Pyrrhus VIII. 1, n. 4.
- Pythagorei V. 6, n. 2.
- Pythagoras Crotoniata VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras Doricus scriptor VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras medicus VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras Phliasius VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras Rheginus VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras rhetor VIII. 1, n. 25.
- ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ Samius philosophus Pr. n. 11. I. 11, n. 6. VIII. 1, n. 1. seqq. IX. 2, n. 3. 7, n. 6. ejus æmuli II. 5, n. 25. ætas VIII. 1, n. 23. amictus VIII. 1, n. 18. cognomen VIII. 1, n. 19. dicta VIII. 1, n. 6. 8. 10. discipulæ VII. 1, n. 21. 22. discipuli VIII. 2, n. 2. 3, n. 1. 5, n. 1. 6, n. 1. epistola VIII. 1, n. 26. femina VIII. 1, n. 9. filia VIII. 1, n. 22. filius Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22. 2, n. 1. fratres VIII. 1, n. 1. indoles animi VIII. 1, n. 18, inventa I. 1, n. 3. VIII. 1, n. 11. 13. 14. trianguli in circulo descripti I. 1, n. 3. μεταμύχωσης VIII. 1, n. 4. migrationes II. 2, n. 4. VIII. 1, n. 13.
- mores VIII. 1, n. 18. 20. mors VIII. 1, n. 21. 23. pater VIII. 1, n. 1. 5. patria VIII. 1, n. 1. placita X. n. 6. præceptores VIII. 1, n. 1. 2. 2, n. 2. IX. 1, n. 2. principia de intelligentia secutus Pythagoras III. n. 10. scripta III. n. 11. VIII. 1, n. 5. secta VIII. 1, n. 1. 24. studia VIII. 1, n. 1. successor Pr. n. 10. I. 11, n. 1. symbola VIII. 1, n. 16. 17. victus VIII. 1, n. 18. uxor VIII. 1, n. 22. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. epithesophum se primus dixit Pr. n. 8. VIII. 1, n. 6. successionum generalium alterius origo Pr. n. 10. successit Pherecydi Pr. n. 10. I. 11, n. 1.
- Pythagoras Samius sculptor VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras Zacynthius VIII. 1, n. 25.
- Pythagoricus III. n. 8. 10. 15. VIII. 1, n. 5. 15. 24. extr. 2, n. 2. 6, n. 1. 7, n. 1. extr. IX. 2, n. 4. 3, n. 1. 7, n. 6.
- Pytharatus archon Atheniensium X. n. 9.
- Pythia I. 9, n. 1. 10, n. 3. II. 5, n. 18. V. 6, n. 6.
- Pythias Aristotelis V. 1, n. 9.
- Pythias uxor Midia: et mater Aristotelis V. 2, n. 14.
- Pythias I. 1, n. 7. 7. VIII. 1, n. 19.
- Pytho II. 5, n. 7. X. n. 6.
- Pythocles adolescens X. n. 3. ad eum Epicuri epistola X. n. 18. 25.
- Pythocles Bugeli filius IV. 6, n. 17.
- Pythodorus IX. 8, n. 5.
- Pythodotus archon Atheniensium V. 1, n. 7.
- Python V. 4, n. 9.
- Pythostratus : ejus scriptum II. 6, n. 16.

Q.

- Quies amanda I. 3, n. 2. bona res I. 7, n. 4. II. 5, n. 14.
- Quisque probe observandus I. 2, n. 14.

R.

- R ægre pronuntiare poterat Ebulides II. 10, n. 4.
- Radii solis VIII. 1, n. 19.
- Ratio dux I. 2, n. 12. facit ad vitam parandam VI. 2, n. 4. recte judicandi instrumentum VII. 1, n. 37.
- Recta dicentes nec facientes citharæ similes VI. 2, n. 6.
- Rege cum primum obediens I. 2, n. 12.
- Regnum quotuplex III. n. 47.
- Respublica : ejus quinque species III. n. 47. eam sapiens accedit III. n. 42. V. 1, n. 13. quando perit VI. 1, n. 4. sine lege non perstat VI. 2, n. 6.
- Rex est qui fortissimus est viribus I. 2, n. 10.
- Rhegium VIII. 1, n. 24. IX. 7, n. 6.
- Rhetores a Diogene carpti VI. 2, n. 4.
- Rhetorica : ejus inventor VIII. 2, n. 3. IX. 5, n. 4. philosophiæ pars VII. 1, n. 33. quid VII. 1, n. 34. quotuplex III. n. 59.
- Rhodus Pr. n. 6. II. 5, n. 10. 7, n. 9. IV. 7, n. 3. V. 5, n. 11. VI. 1, n. 11. VII. 1, n. 19. VIII. 8, n. 9. IX. 12, n. 7.
- Rhœceus : ejus filius II. 8, n. 19.
- Ridens non nisi in deserto I. 9, n. 2.
- Risui non indulgendum VIII. 1, n. 19.
- Romani bella gesserunt cum Philippo et Perseo V. 3, n. 6. adeunt studiorum causa Pythagoram VIII. 1, n. 15. comburunt cadavera IX. 11, n. 9.
- Ros unde X. n. 25.
- Rubor virtutis color VI. 2, n. 6.

S.

- Sacerdotes Ægyptiorum philosophi Pr. n. 1. III. n. 8.
- Sagari Homeri æmulus II. 5, n. 25.
- Sagittarius imperitus VI. 2, n. 6.
- Sal cur adponatur VIII. 1, n. 19.
- Salamis I. 2, n. 1. 2, II. 5, n. 8. de ea inter Megarenses et Athenienses I. 2, n. 2. ubi ossa Solonis I. 2, n. 15.
- Salarus Biantis æmulus II. 5, n. 25.
- Saltatio ad sanitatem II. 5, n. 15.
- Samothracia, ubi multa donaria VI. 2, n. 6.
- Samus I. 1, n. 2. 7, n. 2. II. 1, n. 4. 2, n. 4. 5, n. 7. 8, n. 19. VIII. 1, n. 1. 2. 25. IX. 4, n. 1. X. n. 1. 2. 8.
- Sanitas bonum Platoni III. n. 45. laudatur, dum pro ea sacra fiunt VI. 2, n. 4. non est bonum VII. 1, n. 60. quid VIII. 1, n. 19.
- Sapiens I. 5, n. 1. ad quam normam victurus VI. 1, n. 5. agat quibus de causis II. 8, n. 9. quid II. 8, n. 8. 9. 10. 13. III. n. 42. X. n. 26. amaturus V. 1, n. 13. VI. 1, n. 5. beatus etiam in molestiis II. 8, n. 10. beatus etiam si quæ ei desunt III. n. 42. contentus se ipso VI. 1, n. 5. ei peregrinum nihil VI. 1, n. 5. ejus omnia VI. 2, n. 6. differt ab insipiente in quo II. 8, n. 4. dolet II. 8, n. 8. liber VII. 1, n. 74. metuit II. 8, n. 8. miles V. 1, n. 13. non cupidus II. 8, n. 8. non invidiosus II. 8, n. 8. non semper in voluptate II. 8, n. 8. non superstitionis II. 8, n. 8. peccatis non obnoxius VI. extr. peritus alicujus rei III. n. 38. philosophus post ea dictus Pr. n. 9. qualis VII. 2, n. 1. rarus IX. 2, n. 3. rempublicam administratrus III. n. 47. V. t, n. 13. sophista Pr. n. 9. Stoicorum qualis VII. 1, n. 64. uxo-

- rem ducturus V. 1, n. 13. cur VI. 1, n. 5.
- Sapientes septem I. 1, n. 1. ad eos Periandri epistola I. 7, n. 7. qui Pr. n. 9. I. 1, n. 14. sceptici IX. 11, n. 8.
- Sapientia illustre I. 6, n. 4. quid Platoni III. n. 38. viaticum I. 5, n. 5.
- Sardes I. 4, n. 10. 7, n. 7. II. 6, n. 5. IV. 6, n. 3. captæ quando II. 2, n. 1.
- Sarpedon Ptolemæi auditor IX. 12, n. 7.
- Satietas unde I. 2, n. 10.
- Saturninus Cythenas IX. 12, n. 7. discipulus Sexti Empirici IX. 12, n. 7.
- Scabas I. 1, n. 14.
- Scalena trigona inventum Euphorbi I. 1, n. 3.
- Scarabeus pro numine cultus Ægyptiis Pr. n. 7.
- Sceptica secta Pr. n. 13.
- Sceptici IX. 11, n. 8.
- Scientia quid Herillo VII. 3, n. 1. Platoni III. n. 38. quoduplex Platoni III. n. 49. unicum bonum II. 5, n. 14.
- Scillus Elidis II. 6, n. 8.
- Scire quod nihil scias II. 5, n. 16.
- Scirpalus pirata VI. 2, n. 9.
- Scopas II. 5, n. 9.
- Scortum formosum cui simile VI. 2, n. 6. ei supplicans miser VI. 2, n. 6. ejus filii pater VI. 2, n. 6. potens VI. 2, n. 6.
- Sculptores lapides homini adsimilando se ipsos homines facere negligunt II. 5, n. 16.
- Scythia Pr. n. 9. I. 8, n. 1. 4. 5. IV. 7, n. 10. IX. 12, n. 5. ejus leges I. 8, n. 2. ejus rex Caduida I. 8, n. 1. nullas habet tibias et vites I. 8, n. 5.
- Scythicum dicendi genus I. 8, n. 2.
- Scythici Simonis dialogi dicti II. 9, n. 2.
- Scythinus poeta IX. 1, n. 11.
- Scythus Arcesilai pater IV. 6, n. 1.
- Secreta ne enunties I. 7, n. 4.
- Secta quid Pr. n. 13. quoduplex Pr. n. 10 seqq.
- Σεσάρχητις quid I. 2, n. 1.
- Seleucia VI. 2, n. 18. IX. 12, n. 7.
- Selinus fluvius II. 6, n. 8.
- Selinus oppidum VIII. 2, n. 11.
- Semele Bacchi mater II. 8, n. 16.
- Semen quid VIII. 1, n. 19. unde X. n. 25.
- Semnothæi Pr. n. 1.
- Senectus honoranda I. 3, n. 2. VIII. 1, n. 19. malorum portus IV. 7, n. 3. non exprobranda IV. 7, n. 3. prudens IV. 7, n. 3. quid VIII. 1, n. 19.
- Senex egenus miser VI. 2, n. 6.
- Sensibile quid Platoni III. n. 12. 38.
- Sensio principium omnis cognitionis X. n. 20.
- Sensus animantibus omnibus est VIII. 1, n. 19. non semper veri II. 8, n. 8. quid VII. 1, n. 36. VIII. 1, n. 19.
- Septuaginta anni vitæ terminus I. 2, n. 7.
- Sepultura quæ variarum gentium IX. 11, n. 9. qualem Diogenes Cynicus voluerit VI. 2, n. 6.
- Serapion pater Heraclidis VIII. 1, n. 5.
- Serapis V. 5, n. 7. VI. 2, n. 6.
- Seria hominibus ingrata VI. 2, n. 4.
- Sermo II. 12, n. 7. ad gratiam instructus laqueus VI. 2, n. 6. operis imago I. 2, n. 10. quoduplex III. n. 52. silentio signandus I. 2, n. 10.
- Serva promissa I. 7, n. 4.
- Servus cupiditatum VI. 2, n. 6. quem miratur Diogenes Cynicus VI. 2, n. 4. solus pravus VII. 1, n. 74.
- Seuthes Arcesilai pater IV. 6, n. 1.
- Seuthes Odrysarum rex II. 6, n. 6.
- Sex mensium nox et dies a quo primum statuta IV. 7, n. 11.
- Sexaginta anni vitæ terminus I. 2, n. 13.
- Sextus Empiricus : ejus discipulus IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7. scripta IX. 12, n. 7.
- Sicilia III. n. 14. 24. VI. 2, n. 4. VIII. 2, n. 1. 3, n. 1. 7, n. 4. 8, n. 2. 3. 5. IX. 8, n. 7.
- Sicinites I. 2, n. 2.
- Sicyon Pr. n. 8. I. 1, n. 11. VI. 2, n. 13. ejus tyrannus Leon Pr. n. 8.
- Sidera dii VIII. 1, n. 19. motu quo X. n. 25. moventur non supra sed circa terram II. 2, n. 1. qua forma in caelo sint constituta II. 2, n. 4. quanta X. n. 25.
- Sidon VII. 1, n. 7. X. n. 15.
- Silanion statuarius III. n. 20.
- Silentium quam difficile I. 3, n. 2.
- Similem deo fieri finis Platoni III. n. 42.
- Similia quoduplex III. n. 73. eorum disputatio sublata per Eubulidem II. 10, n. 2.
- SIMPUS II. 16. ejus patria II. 16. præceptores II. 12, n. 2. scripta II. 16. uxor II. 12, n. 3.
- Simon Aristotelis domesticus V. 1, n. 9.
- Simon medicus II. 14, n. 4.
- SIMON philosophus II. 14, n. 1 seqq. ejus ars II. 14, n. 1. dictum II. 14, n. 3. patria II. 14, n. 1. præceptor II. 14, n. 1. scripta II. 14, n. 3.
- Simon rhetor II. 14, n. 4.
- Simon sculptor II. 14, n. 4.
- Simonides : ejus æmulus Timocreon II. 5, n. 25.
- Simplex enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
- Simus II. 8, n. 4.
- Sinope VI. 2, n. 1. 9. 4, n. 3. 6, n. 5.
- Siren Aristonis cognomen VII. 2, n. 1.
- Sisymbrius I. 1, n. 14.
- Smyrna V. 5, n. 11. IX. 10, n. 1.
- Socialis amicitia quæ III. n. 46.
- SOCRATES Pr. n. 11. II. 5, n. 1 seqq. VI. 1, n. 4. 5. 9, n. 3. VII. 1, n. 36. 39. 42. 47. 54. 3, n. 1. IX. 1, n. 7. 7, n. 5. 9. ejus adversarii II. 5, n. 18. VIII. 1, n. 25. æmuli III. 5, n. 25. ætas II. 5, n. 23. amasius II. 5, n. 7. IV. 7, n. 3. consilium Xenophoni datum II. 6, n. 5. constantia II. 5, n. 8. continentia II. 5, n. 9. damasio II. 5, n. 5. 19. 21. defensio II. 5, n. 20. dialogi ab Æschine pro suis suppositi II. 7, n. 3. dicendi genus IX. 8, n. 4. dicta II. 5, n. 6. 7. 9. 11. 12. 14. 16. 17. III. n. 24. V. 1, n. 11. VI. 1, n. 1. VII. 1, n. 22. discipuli II. 5, n. 5. 24. 7, n. 2. 8. n. 4. 13, n. 2. III. n. 8. VI. 1, n. 2. filii II. 5, n. 10. juramentum VII. 1, n. 27. matrimonium II. 5, n. 10. 17. militia II. 5, n. 7. mors II. 5, n. 23. 8, n. 4. 10, n. 1. III. n. 18. 24. parentes II. 5, n. 1. 19. patria II. 5, n. 1. 19. peregrinationes II. 5, n. 7. præceptores Pr. n. 10. scripta II. 5, n. 22. 6, n. 10. VII. 1, n. 27. servitus II. 5, n. 4. somnium de Platone III. n. 7. successores Pr. n. 10. II. 5, n. 26. definitionibus mathematicis usus VIII. 1, n. 25. Ethices inventor Pr. n. 10. II. 4, n. 2. 5, n. 5. 6. III. n. 34. Euripidem poetam juvenat II. 5, n. 2. formam Alcibiadis adspersatur II. 5, n. 13. furcus VI. 2, n. 6. futura edoctus a daemonio II. 5, n. 10. hortator et dehortator II. 5, n. 12. in carcerem conjectus II. 5, n. 7. musicus II. 5, n. 15. non accipit donatos servos II. 5, n. 13. non adulans II. 5, n. 11. orator II. 5, n. 5. saltator II. 5, n. 15. sapientissimus II. 5, n. 18. sculptor II. 5, n. 4. vindicatus II. 5, n. 23. vituperii contemptor II. 5, n. 11.
- Socrates Cous II. 5, n. 27.
- Socrates historicus II. 5, n. 27.
- Socrates peripateticus II. 5, n. 27.
- Socrates poeta II. 5, n. 27.
- Socratici Pr. n. 10. II. 5, n. 25. 26. III. n. 8. 10. VIII. 8, n. 2.
- Socratides IV. 6, n. 6.
- Sol : ad eum converso vultu non mirandum VIII. 1, n. 17. cur III. n. 4. cursu quo I. 1, n. 3. deficit unde IX. 6, n. 3. X. n. 25. deus Pr. n. 7. VIII. 1, n. 19. luna major VIII. 2, n. 12. magnitudinis cujus X. n. 25. maximum siderum Archelæo II. 4, n. 3. motu quo I. 1, n. 3. IX. 6, n. 2. 3. quanto major luna Thaleti I. 1, n. 3. qualis VII. 1, n. 71. IX. 11, n. 9. quid Anaxagoræ II. 3, n. 4. 9. 10. Anaximandro II. 1, n. 2. Empedocli VIII. 2, n. 12. Parmenidi IX. 3, n. 2. tanta quantia cernitur IX. 1, n. 6.
- Solætiæ qui I. 2, n. 4.
- Solertia quid VII. 1, n. 54.
- Soli Pr. n. 6. V. 5, n. 11. VII. 7, n. 1. a Solone conditi I. 2, n. 4. patria Athenodori VII. 1, n. 31. Crantoris IV. 5, n. 1. 7.

- Solidarum quæ pulcherrima figura VIII.**
1, n. 19.
- Σόλοι I. 2, n. 4.**
- Σολοικίζεν I. 2, n. 4.**
- Solæcisimus quid VII. 1, n. 40.**
- SOLON Pr. n. 9. I. 1, n. 15. 2, n. 1 seqq. 6, n. 6. ad imperandum postulatur I. 2, n. 3. ad eum epistola Cleobuli I. 6, n. 6. Epimenidis I. 10, n. 9. 10. Pisistrati I. 2, n. 6. Thaletis I. 1, n. 16. ejus ætas I. 2, n. 15. colloquium cum Anacharside I. 8, n. 3. dicta I. 2, n. 3. 4. 10. 11. 12. 14. 16. II. 3, n. 9. filius, quem defunctum luget I. 2, n. 16. frater III. n. 1. genus III. n. 1. leges Atheniensibus datæ I. 2, n. 1. 7. 8. 9. de *σπορυθείξ* I. 2, n. 1. mors I. 2, n. 15. pater I. 2, n. 1. patria I. 1, n. 15. 2, n. 1. peregrinationes I. 2, n. 4. scripta I. 2, n. 3. 14. epistolæ I. 2, n. 17 seqq. sepultura I. 2, n. 15. de Homero bene meretur I. 2, n. 9. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. Pisistrati tyrannidi resistit I. 2, n. 3. 4. 5. 16. Salaminem Atheniensibus recuperat I. 2, n. 2. tripodem accipit I. 1, n. 7. vitæ terminum quem statuit I. 2, n. 13.**
- Somatale Theophrasti V, 2, n. 14.**
- Somnia rimantes VI. 2, n. 6. eorum interpretes stultissimi VI. 2, n. 4.**
- Somnus nimis vitiosus III. n. 26. quinquaginta septem annorum I. 10, n. 2. unde X. n. 24.**
- Sophismata VII. 1, n. 35.**
- Sophista pro poeta Pr. n. 9. pro sapiente Pr. n. 9. quo quidem uti sed hominibus non poterit II. 5, n. 12.**
- Sophocles Amphicliæ accusatus V. 2, n. 5. legem de philosophis Athenis tulit V. 2, n. 5.**
- Sophocles poeta II. 17, n. 10. V. 6, n. 7. ejus studiosus Polemon IV. 3, n. 7. bistrionem tertium adject veteri tragœdiæ III. n. 34.**
- Sophon : eum Mimographon Plato Athenas invexit III. n. 13.**
- Sophoniscus Socratis filius II. 5, n. 10.**
- Sophoniscus Socratis pater II. 5, n. 1. 19.**
- Sorites argumentatio II. 10, n. 4. VII. 1, n. 3. 5. 49.**
- Sosibius æmulus Anaxagoræ II. 5, n. 25.**
- Sosigenes archon Atheniensium X. n. 9.**
- Sosilheus poeta VII. 5, n. 4.**
- Sosthenes Platonis III. n. 30.**
- Sparta I. 1, n. 7. II. 6, n. 10.**
- Species quid VII. 1, n. 42.**
- Speculum quo modo utiliter inspicitur II. 5, n. 16.**
- Spes bona facit differentiam peritorum ab imperitis I. 3, n. 2. dulcissimum I. 5, n. 5. somnium vigilantis V. 1, n. 11.**
- Speusippus medicus IV, 1, n. 12.**
- SPŒUSIPPUS philosophus IV. 1, n. 2 seqq. ejus colloquium cum Diogene IV. 1, n. 8. corporis habitus IV. 1, n. 9. dicta IV. 1, n. 8. 10. discipulus V. 6, n. 2. exsecutor testamenti Platonis III. n. 30. inventa IV. 1, n. 6. morbus IV. 1, n. 7. 9. mores IV. 1, n. 4. mors IV. 1, n. 9. parentes III. n. 4. IV. 1, n. 2. patria IV. 1, n. 2. scripta IV. 1, n. 11. studia IV. 1, n. 6. successor IV. 1, n. 7. 2, n. 11. in Macedoniam ad Cassandri nuptias proficiscitur IV. 1, n. 4. Platoni successit Pr. n. 10. III. n. 31. IV. 1, n. 2.**
- Sphaera inventum Anaximandri II. 1, n. 2. solidarum pulcherrima figura VIII. 1, n. 19.**
- SPŒROS VII. 6, n. 1 seqq. IX. 1, n. 11. ejus dicta VII. 6, n. 2. patria VII. 1, n. 31. 6, n. 1. profectio ad Ptolemæum Philopatorem VII. 6, n. 2. 7, n. 8. scripta VII. 6, n. 3.**
- Spintharus Aristoxeni pater II. 5, n. 5.**
- Spondere pro alio periculosum I. 3, n. 6. IX. 11, n. 8.**
- Spuere in faciem magnificæ domus possessoris II. 8, n. 4. 2, n. 6.**
- Stagira urbs Macedoniæ Pr. n. 13. V. 1, n. 1. 9. restituta V. 1, n. 6. ubi Theophrasti fundus V, 2, n. 14.**
- Stateram non transilientium VIII. 1, n. 17.**
- Statuæ nullæ deorum apud Persas Pr. n. 6.**
- Statuarius sui ipsius negligens II. 5, n. 16.**
- Stella amasius Platonis III. n. 23.**
- Stella influunt in terrestria Pr. n. 7. quid Pr. n. 7.**
- STILPON Pr. n. 11. II. 9, n. 3. 12, n. 1 seqq. bene a Ptolemæo Sotere et Demetrio Antigoni excipitur II. 12, n. 4. ejus amica II. 12, n. 3. animi indoles II. 12, n. 3. 6. dicta II. 8, n. 14. 12, n. 4. 5. discipuli II. 12, n. 2. 9. 18, n. 2. 11. VII. 1, n. 3. 19. IX. 12, n. 1. filia II. 12, n. 3. mors II. 12, n. 10. patria II. 11, n. 4. 12, n. 1. VI. 2, n. 8. placita II. 12, n. 7. præceptor II. 11, n. 4. 12, VI. 2, n. 10. quæstiones Theodorus solve- vere non potest II. 11, n. 1. scripta II. 12, n. 8. uxor II. 12, n. 3.**
- Stilpon Drysonis pater IX. 11, n. 2.**
- Stoica secta Pr. n. 10.**
- Stoici Pr. n. 12. II. 8, n. 19. IV. 9, n. 2. 10, n. 3. V. 5, n. 11. VI. 1. extr. 2, n. 13. 9, n. 3. VII. 1, n. 26. 28. 29. 37. 38. 47. 49. 50. VIII. 1, n. 25. IX. 8, n. 9. 11, n. 9. X. n. 3. dicti unde VII. 1, n. 7. eorum auctor Antisthenes Cynicus VI. 1, n. 8. Zenon Cithiæ VII. 1, n. 32. placita VII. 1, n. 32 seqq. 2, n. 6. 4. extr.**
- Stragula habenda colligata VIII. 1, n. 17.**
- Strategema Biantis I. 5, n. 2.**
- Straton epigrammatum poeta V. 3, n. 6.**
- Straton historicus V. 3, n. 6.**
- Straton Isocratis auditor V. 3, n. 6.**
- STRATON Lampsacenus II. 8, n. 3. V. 2, n. 14. 3, n. 1 seqq. ejus animi indoles V. 3, n. 5. corporis habitus V. 3, n. 5. discipulus V. 3, n. 3. pater V. 2, n. 14. 3, n. 1. 5. scripta V. 3, n. 4. studia V. 3, n. 2. 8. successor V. 3, n. 7. 4, n. 1. testamenta V. 3, n. 7. physicus V. 3, n. 2.**
- Straton medicus V. 3, n. 6.**
- Straton medicus alius V. 3, n. 6.**
- Straton peripateticus V. 3, n. 6.**
- Stratonicea VI. 8, n. 5.**
- Strymon Mysonis pater I. 9, n. 1.**
- Studia amaras radices sed dulces fructus habent V. 1, n. 11. celebritatem pariunt V. 1, n. 11. iis exornatus præclarus I. 1, n. 9. intentus sis I. 6, n. 4.**
- Suavissimum quid Thaleti I. 1, n. 9.**
- Subdivisio quid VII. 1, n. 43.**
- Superbia impedimentum profectuum IV. 7, n. 3.**
- Supercilia non parva res V. 5, n. 10.**
- Superficies quid VII. 1, n. 68.**
- Superstitiosus non est sapiens II. 8, n. 8.**
- Susa III. n. 23.**
- Syllogismi VII. 1, n. 35**
- Syllogistica VII. 1, n. 49.**
- Sypalettus demus Atticæ VII. 1, n. 9.**
- Syrus insula I. 11, n. 6. 7.**
- Syracusæ I. 1, n. 14. II. 7, n. 6. 8, n. 19. IV. 7, n. 11. VI. 2, n. 4. 8, n. 1. VIII. 1, n. 21. 2, n. 1. 3, n. 1. 7, n. 3.**
- Syria Pr. n. 9. VIII. 1, n. 2.**
- Syrius Lyconis manumissus V. 4, n. 9.**

T.

- Tarens VII. 1, n. 19. jure an injuria V. 2, n. 10.**
- Tachon [Tychon] Aristotelis servus V. 1, n. 9.**
- Tanagra VI. 1, n. 1. oppugnata III. n. 10.**
- Tantalus : ejus dictum II. 3, n. 4.**
- Tarentum V. 6, n. 8. VIII. 1, n. 5. 21. 4, n. 1.**
- Tarsicus IV. 7, n. 11.**
- Tarsus VI. 2, n. 13. VII. 1, n. 33. 64. 7, n. 1. IX. 12, n. 7. X. n. 15.**
- Tegeates VI. 2, n. 6.**
- Telauges VIII. 1. extr. ejus dicta VIII. 1, n. 22. epistola VIII. 2, n. 2. 11. mater VIII. 1, n. 22. pater Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22. 2, n. 1. præceptor Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22. successor Pythagoræ Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22.**
- Telectes Phocensis IV. 8, n. 4. successor Lacydis IV. 8, n. 4.**
- Telesphorus defendit Menandrum V. 5, n. 8.**

- Telentagoras Zenonis Eleatis pater** IX. 5, n. 1.
Tellus Atheniensis I. 2, n. 4.
Temeritas periculosa I. 7, n. 4.
Temperantia quid III. n. 57.
Templum : ex eo aliquid accipere non iniquum VI. 2, n. 6. non ingreditur sordidum VI. 2, n. 6.
Tempus gratissimum I. 4, n. 4. nosce I. 4, n. 6. quid Platonis III. n. 41. quotuplex VII. 1, n. 70. sapientissimum I. 1, n. 9.
Teos IX. 8, n. 1. 11, n. 7.
Terpander II. 8, n. 19.
Terra : elementum Platonis III. n. 41. Stoicis VIII. 1, n. 68. 69. Empedocli VIII. 2, n. 12. Parmenidi IX. 3, n. 2. fidelis I. 4, n. 4. figura qua IX. 6, n. 29. globosa VIII. 1, n. 25. IX. 3, n. 2. gravis II. 3, n. 4. immutabilis III. n. 41. motum quem habet II. 3, n. 4. movetur in orbem VIII. 7, n. 3. IX. 6, n. 2. ordine quo IX. 9, n. 2. quid Anaximandro II. 1, n. 2.
Terror quid VII. 1, n. 64.
Tetradrachmæ Atticæ VII. 1, n. 19.
Teutamium Prienes I. 5, n. 6.
Teutamus Biantis pater I. 5, n. 1. 6.
Thales I. 1, n. 11.
Thales Aristotelis domesticus V. 1, n. 9.
Thales junior I. 1, n. 11.
Thales pictor I. 1, n. 11.
Thales rhetor I. 1, n. 11.
THALES sapiens Pr. n. 9. 13. I. 1, n. 1 seqq. IX. 2, n. 3. ad eum epistola Pherocydis I. 11, n. 8. II. 5, n. 25. astronomiæ studiosus I. 1, n. 2. 8. cælebs I. 1, n. 4. ejus æmulus II. 5, n. 25. ætas I. 1, n. 10. apophthegmata I. 1, n. 9. 13. dicta I. 1, n. 3. 4. 7. discipulus Pr. n. 10. I. extr. epitaphium I. 1, n. 12. filii I. 1, n. 4. III. n. 3. genus I. 1, n. 1. inventa I. 1, n. 2. 3. mors I. 1, n. 10. 12. parentes I. 1, n. 1. 7. patria I. 1, n. 1. placita I. 1, n. 3. 6. 9. scripta I. 1, n. 2. epistolæ I. 1, n. 15. 16. studia I. 1, n. 2. 3. 8. uxor I. 1, n. 4. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. Ionicæ sectæ princeps I. extr. VIII. 1, n. 1. olearia conduxit I. 1, n. 5.
Thales senior I. 1, n. 11.
Thargelion mensis Atheniensium II. 5, n. 23. III. n. 2.
Thasus V. 2, n. 14.
Thaumasias adservat unum ex tribus Arcesilai testamentis IV. 6, n. 19. ad eum Arcesilai epistola IV. 6, n. 19.
Theætetus Socratis auditor II. 5, n. 12.
Theæno VIII. 1. extr. ejus dicta VIII. 1, n. 22. filius VIII. 1, n. 22. maritus VIII. 1, n. 22. pater VIII. 1, n. 22. scripta VIII. 1, n. 22.
Thebæ Pr. n. 3. 10. I. 5, n. 2. II. 6, n. 7. 10. 8, n. 19. 16, n. 17. VI. 1, n. 2. 5, n. 7. 8, n. 1. 3. VII. 1, n. 31. VIII. 1, n. 5. IX. 12, n. 1. 6.
Thebidæ I. 1, n. 1.
Themistia X. n. 3. uxor Leontei X. n. 14. ad eam epistolæ Epicuri X. n. 3. 14.
Themistoclea VIII. 1, n. 5. 19.
Theocritus : ejus dictum V. 1, n. 11.
Theodas IX. 12, n. 7.
Theodoria secta Pr. n. 13.
Theodorii II. 8, n. 7. 11. IV. 4, n. 5. 7, n. 4.
Theodorus Atheniensis II. 8, n. 19.
Theodorus atheus Pr. n. 11. II. 8, n. 7. ejus cognomen II. 8, n. 7. 14. damnatio II. 8, n. 14. dicta II. 8, n. 14. VI. 2, n. 6. discipuli III. n. 8. IV. 7, n. 4. disputatio cum Hipparchia VI. 7, n. 3. exilium II. 8, n. 16. 18. legatio ad Lysimachum II. 8, n. 14. VI. 7, n. 3. mors II. 8, n. 14. placita II. 8, n. 13. præceptor II. 8, n. 7. 11. IV. 4, n. 5. profectio Corinthum II. 8, n. 17. Cyrenen II. 8, n. 18. secta II. 8, n. 11. IV. 4, n. 5.
Theodorus Byzantius II. 8, n. 19.
Theodorus Byzantius alius II. 8, n. 19.
Theodorus Chius II. 8, n. 19.
Theodorus Cyrenaicus II. 8, n. 19.
Theodorus deus II. 8, n. 14.
Theodorus Ephesius II. 8, n. 19.
Theodorus epigrammaticus II. 8, n. 19.
Theodorus medicus II. 8, n. 19.
Theodorus Milesius II. 8, n. 19.
Theodorus $\nu\omicron\mu\omicron\kappa\omicron\tau\omicron\nu$ scriptor II. 8, n. 19.
Theodorus pictor II. 8, n. 19.
Theodorus poetarum scriptor II. 8, n. 19.
Theodorus Romanarum rerum scriptor II. 8, n. 19.
Theodorus Samius II. 8, n. 19.
Theodorus stoicus II. 8, n. 19.
Theodorus Syracusanus II. 8, n. 19.
Theodorus Thebanus II. 8, n. 19.
Theodorus vocis exercendæ scriptor II. 8, n. 19.
Theodota Arcesilai amica IV. 6, n. 4.
Theodotus IX. 8, n. 5.
Theologia philosophiæ pars VII. 1, n. 33.
Theombrotus : ejus discipuli VI. 6, n. 5. præceptor VI. 6, n. 5.
Theomedon VIII. 8, n. 2.
Theon Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
Theon Tithoreus IX. 11, n. 9.
Theopantus Dionysii pater VII. 4, n. 2.
Theophilus archon Atheniensium V. 1, n. 7.
THEOPHRASTUS V. 2, n. 1 seqq. Aristotelis gener futurus V. 1, n. 9. Atheniensibus carus V. 2, n. 5. ejus ætas V. 2, n. 11. amasius V. 2, n. 7. animi indoles V. 2, n. 4. 8. apophthegmata V. 2, n. 10. dicta IV. 6, n. 3. V. 1, n. 11. 2, n. 9. 10. 11. discipuli II. 12, n. 2. IV. 6, n. 3. 7, n. 4. V. 2, n. 3. 4. 15. 5, n. 1. epistola V. 2, n. 5. fautores V. 2, n. 4. hortus V. 2, n. 9. mors V. 2, n. 11. nomen V. 2, n. 6. pater V. 2, n. 1. patria V. 2, n. 1. præceptores III. n. 31. V. 1, n. 15. 2, n. 1 seqq. schola V. 2, n. 5. scripta V. 1, n. 12. 2, n. 13. senectus V. 2, n. 12. sepultura V. 2, n. 11. successor V. 3, n. 1. testamentum V. 2, n. 14. vestitus VI. 5, n. 7. Ionicæ sectæ Pr. n. 10. Nicanoris curatur V. 1, n. 9. visitur ab Arcesilæ IV. 4, n. 2.
Theoretica scientia quæ III. n. 49.
Theodotas excitatus a Platone in Dionysium III. n. 15.
Thersites VII. 2, n. 1.
Thesippus filius V. 2, n. 14.
Thesippus pater V. 2, n. 14.
Thesmosphoria IX. 7, n. 11.
Thespis tragædus I. 2, n. 11. V. 6, n. 7. histrionem invenit III. n. 34.
Thracia Pr. n. 14. I. 2, n. 2. 4, n. 1. II. 5, n. 14. VI. 1, n. 1. VIII. 1, n. 24. IX. 11, n. 5.
Thrasippus executor testamenti Phionis III. n. 30.
Thrasion filius VII. 1, n. 9. 16.
Thrasion pater VII. 1, n. 9.
Thrasionides VII. 1, n. 66.
Thrasylbulus Milesiorum tyrannus I. 1, n. 6. 7.
Thrasylbulus scribit ad Periandrum I. 7, n. 9.
Thrasymachus Corinthius præceptor Stilponis II. 12, n. 1. V. 5, n. 11.
Threptes Theophrasti libertas V. 2, n. 14.
Thria demus Atticæ IV. 4, n. 1.
Thucydides accusat Anaxagoram II. 3, n. 9.
Thurium II. 11, n. 3. VIII. 2, n. IX. 8, n. 1.
Thyrión I. 1, n. 7.
Tiberius Cæsar IX. 12, n. 1.
Timeus VIII. 7, n. 4.
Timagoras Theophrasti discipulus II. 12, n. 2.
Timarchus Cleomenis discipulus VI. 6, n. 5.
Timarchus Timonis pater IX. 12, n. 1.
Timocrates X. n. 3. 10. discipulus Epicuri X. n. 11.
Timocreon Simonidis æmulus II. 5, n. 25.
Timolaus Platonis discipulus III. n. 31.
Timou misanthropus IX. 12, n. 4.
Timon philosophus IX. 11, n. 7. 12, n. 1 seqq. ejus dicta IX. 12, n. 6. discipuli IX. 12, n. 1. 6. 7. filii IX. 12, n. 1. indoles animi IX. 12, n. 2. mors IX. 12, n. 3. pater IX. 12,

n. 1. patria IX. 12, n. 1. peregrinationes IX. 12, n. 1. præceptor IX. 11, n. 7. 12. 12, n. 1. scripta IX. 11, n. 7. 12. 12, n. 2. 6. secta IX. 12, n. 7. studia IX. 12, n. 1. uxor IX. 12, n. 1.

Timor quid VII. 1, n. 64.

Tisamenus Philocratis pater V. 3, n. 7.

Tithorea IX. 11, n. 9.

Tityus VII. 1, n. 36.

Tolerantia quid VII. 1, n. 54.

Tollas (ne) quod non posuisti I. 2, n. 9.

Tonitru quid II. 3, n. 4. unde X. n. 25.

Topica V. 1, n. 13.

Tragœdia Athenis a Solone prohibita I. 2, n. 11. veterum quæ et quo modo III. n. 34.

Triangulus rectangulus in circulo primum descriptus I. 1, n. 3.

Tribuum nomina sepulcris inscribere Atheniensibus proprium I. 2, n. 2.

Tricesima dies primo a Thalete dicta I. 1, n. 3. quo modo dicta Soloni I. 2, n. 9.

Triginta tyranni II. 5, n. 16. VII. 1, n. 6.

Tripus sapientum I. 1, n. 7. 5, n. 1.

Tristitia quid VII. 1, n. 64. ei non indulgendum VIII. 1, n. 19.

Troas IX. 12, n. 7.

Troezen VIII. 2, n. 11.

Troja V. 4, n. 1. VIII. 1, n. 4. n. 4. ejus excidium quando Pr. n. 2. IX. 7, n. 9.

Tropici inventi a Thalete I. 1, n. 3.

Tumultus quid VII. 1, n. 64.

Turpe non natura sed lege II. 4, n. 3. 8, n. 8. 13. nullum IX. 11, n. 3. quid VII. 1, n. 59. quod VI. 1, n. 5. quotuplex VII. 1, n. 59.

Tutor pupilli matrem ducere Athenis non poterat I. 2, n. 9. non fieri poterat pupilli futurus heres I. 2, n. 9.

Tychon Platonis famulus III. n. 30.

Tyrannis III. n. 47.

Tyrannus quo modo tractandus IX. 2, n. 3. senex rarus I. 1, n. 9.

Tyrrhæus Pittaci filius I. 4, n. 3.

Tyrrheni VIII. 1, n. 1.

Tyrrheus Pythagoræ frater VIII. 1, n. 1.

Tyrtæus ab Atheniensibus damnatus II. 5, n. 23.

Tyrtamus dictus Theophrastus V. 2, n. 4.

U.

Ulysses VI. 2, n. 4.

Unguentum ascendit VI. 2, n. 6. ejus usus II. 8, n. 4. eo delibuta VII. 1, n. 19. delibutus VI. 2, n. 6.

Unguibz recurvis aves non nutriendæ VIII. 1, n. 17.

Unitas Pythagoræ principium VIII. 1, n. 19.

Universum quale IX. 4, n. 3. 6, n. 2. 3. quid VII. 1, n. 70.

Uranis Musæ filius Linus Pr. n. 3.

Ursa minor inventa a Thalete I. 1, n. 2.

Ulis captivus oratio VII. 1, n. 49.

Uxor an sapienti ducenda II. 18, n. 3. communis VII. 1, n. 28. Diogeni Cynico VI. 2, n. 6. Massagetis IX. 11, n. 9. sapienti VII. 1, n. 66. ducenda qualis I. 3, n. 2. 4, n. 8. 6, n. 4. IV. 7, n. 3. VI. 1, n. 4. quando VI. 2, n. 6. ducere et non ducere penitet II. 5, n. 16. munda a viro quando VIII. 1, n. 22. ornata quo jure VI. 1, n. 4. plures ductæ lege II. 5, n. 10. præsentibus aliis neque amanda neque objurganda I. 6, n. 4. ea congregari nolentes cruciantur VIII. 1, n. 19. qualis VIII. 1, n. 22. toleranda, quia liberos parit II. 5, n. 17.

V.

Vacuum infinitum IX. 9, n. 2. nullum VII. 1, n. 70. IX. 5, n. 8.

Vasa accurate inspiciuntur, vitæ leviter II. 8, n. 4.

Vates stultissimi VI. 2, n. 4.

Velocissimum quid Thaleti I. 1, n. 9.

Venera quando VIII. 1, n. 6.

Venter vitæ Charybdis VI. 2, n. 6.

Ventus unde II. 3, n. 4. X. n. 25.

Venus VI. 2, n. 6. aurea Delphis dedicata VI. 2, n. 6.

Ver quid VIII. 1, n. 19.

Verbum propter res I. 9, n. 3. ea non multa prudentis indicium sunt I. 1, n. 9. iis incompositis quæ fides V. 2, n. 10. quid VII. 1, n. 39. eorum multitudo dominatur I. 6, n. 4.

Verecundia colenda VIII. 1, n. 19.

Verisimile enuntiatum quid VII. 1, n. 48.

Veritas III. n. 26. ei stude I. 4, n. 4.

Vestis utriusque sexui eadem VII. 1, n. 25.

Via publica : extra eam non eundem VIII. 1, n. 17.

Vialicum sapientia I. 5, n. 5. V. 1, n. 11. VI. 1, n. 4.

Victoria sine sanguine acquirenda I. 4, n. 4.

Victus facilior VIII. 1, n. 12.

Vinum quanto melius, tanto deterius VI. 2, n. 6.

Vir nullus in Græcia VI. 2, n. 4. principatu declaratur I. 4, n. 4.

Virgo educanda quo modo I. 6, n. 4. pauper V. 4, n. 1.

Virtus ad felicitatem non sufficit V. 1, n. 13. arma, quæ tolli nequeunt VI. 1, n. 5. augetur etiam corporis exercitatione II. 8, n. 8. connexa est inter se invicem VII. 1, n. 65. ejus quot species III. n. 57. VII. 2, n. 4. doctrina acquiritur VI. 1, n. 5. ei,

qui secundum naturam vivit VII. 1, n. 51. est alienum vitio I. 6, n. 4. indiget nulla re VI. 1, n. 5. juvenis quæ II. 5, n. 16. non amittitur VI. extr. non omnes simul V. 1, n. 13. propter se ipsam expetenda VII. 1, n. 53. quæ præditus amicus VI. 1, n. 5. nobilis VI. 1, n. 5. quædam etiam insipientium II. 8, n. 8. quid VII. 1, n. 54. 55. quo modo acquirenda VI. extr. sufficit ad beate vivendum III. n. 42. VI. 1, n. 5. virorum ac mulierum eadem VI. 1, n. 5.

Vis : ea nihil agendum I. 6, n. 4.

Visus quid VIII. 1, n. 19.

Vita : ejus genus quotuplex VII. 1, n. 66. gradus qui VIII. 1, n. 7. differt ab anima VIII. 1, n. 19. omnibus VIII. 1, n. 19. ea excedentes quales sint VIII. 1, n. 17. quæ agatur optima I. 1, n. 9. X. n. 31. (5.) quibus annis terminetur I. 2, n. 7. 13. quibus modis optima obtineatur VII. 1, n. 3. quo modo metienda I. 5, n. 5. paranda VI. 2, n. 4. similis cui rei VIII. 1, n. 6.

Vitis non est in Scythia I. 8, n. 5. quot fructus ferat I. 8, n. 5.

Vitium homines infelices reddit V. 1, n. 13. eo alienum esse est virtuti proprium I. 6, n. 4.

Vivere ea malum VI. 2, n. 6.

Voluptas an ab animalibus appetatur VII. 1, n. 51. corruptibiles I. 7, n. 4. finis Epicuri X. n. 27. seqq. frenanda I. 6, n. 4. non est bonum VII. 1, n. 60. quid Cyrenaicis II. 8, n. 8. X. n. 28. Epicuro II. 8, n. 8. X. n. 31. (3.) Hegeasiacis II. 8, n. 9. Stoicis VII. 1, n. 64. quotuplex VII. 1, n. 64.

Vox quid II. 4, n. 3. VII. 1, n. 38. quotuplex III. n. 72.

Vulcanus I. 1, n. 7. III. n. 8.

Vulcanus filius Nili auctor philosophiæ in Ægypto Pr. n. 1.

Vulgus quid II. 5, n. 16.

Vulva non comedenda VIII. 1, n. 18.

X.

Xanthippe III. n. 23. uxor Socratis II. 5, n. 10. 16. 17. 7, n. 3.

Xanthus musicus IV. 6, n. 3. ejus discipulus IV. 6, n. 3. patria IV. 6, n. 3.

Xanthus Timonis filius IX. 12, n. 1.

Xenænetus archon Atheniensium II. 6, n. 11.

Xeniades Diogenis emptor VI. 2, n. 4. 5. 6. 9. VI. 3, n. 1. ejus filiorum præceptor Diogenes Cynicus VI. 2, n. 5. 6.

Xenocrates elegiæ scriptor IV. 2, n. 13.

XENOCRATES philosophus III. n. 26. IV. 2, n. 1. seqq. 3, n. 1. V. 1, n. 8.

Academicus V. 1, n. 4. X. n. 1. ejus

artas IV. 2, n. 12. animi indoles IV. 2, n. 2. 3. 7. V. 2, n. 8. dicta IV. 2, n. 6. discipuli II. 18, n. 11. IV. 5, n. 1. VII. 1, n. 3. X. n. 7. leges V. 1, n. 6. mors IV. 2, n. 12. patria IV. 2, n. 1. praeceptor IV. 2, n. 1. scripta IV. 2, n. 9. verbis summa fides IV. 2, n. 4. emptus IV. 2, n. 10. liberatus IV. 2, n. 10. pecuniae negligens IV. 2, n. 5. severus IV. 2, n. 3. successor Speusippi Pr. n. 10. III. n. 31. IV. 1, n. 7. 2, n. 11. venditus IV. 2, n. 10.

Xenocrates odarum scriptor IV. 2, n. 13.

Xenocrates statuarius IV. 2, n. 13.

Xenocrates tacticus IV. 2, n. 13.

XENOPHANES Colophonius IX. 2, n. 1 seqq. 12. n. 2. aemulus Homeri et Hesiodi II. 5, n. 25. ejus aemulus VIII. 2, n. 2. aetas IX. 2, n. 2. 3. dictum IX. 11, n. 8. discipuli Pr. n. 10. IX. 1, n. 4. 3, n. 1. filii IX. 2, n. 4. pater IX. 2, n. 1. patria IX. 2, n. 1. praeceptor Pr. n. 10. IX. 1, n. 2. 2, n. 2. scripta Pr. n. 11. VIII. 2, n. 2. IX. 2, n. 3. 3, n. 3. studia IX. 11, n. 8.

Xenophanes Lesbicus IX. 2, n. 5.

Xenophilus VIII. 1, n. 15. 24.

XENOPHON Atheniensis II. 6, n. 1 seqq. ad eum Proxeni epistola II. 6, n. 5. ejus aemulatio cum Platone II. 6, n. 14. III. n. 24. aetas II. 6, n. 11. amasius II. 6, n. 4. amicitia cum Agesilao II. 6, n. 7. cum Cyro II. 6, n. 5. 14. VI. 4, n. 2. animi indoles II. 6, n. 12. damnatio II. 6, n. 7. 14. dicta II. 3, n. 9. 6, n. 2. filii II. 6, n. 8. 9. 10. forma II. 6, n. 1. inimici II. 6, n. 6. mors II. 6, n. 11. pater II. 6, n. 1. patria II. 6, n. 1. profectio Corinthum II. 6, n. 9. 10. Ephesum, ubi aurum deponit II. 6, n. 7. in militiam contra Thebanos II. 6, n. 7. Lepreum II. 6, n. 9. Scylluntem II. 6, n. 9. scripta II. 6, n. 3. 5. 13. III. n. 24. VI. 4, n. 2. VII. 1, n. 3. dialogi II. 7, n. 8. similitudo cum Onesicrito VI. 4, n. 2.

uxor II. 6, n. 8. equo delapsus a Socrate adprehensus II. 5, n. 7. Musa Attica dictus II. 6, n. 14. quo modo in Socratis disciplinam venit II. 6, n. 2. Socraticorum princeps II. 5, n. 26. Thucydidis scripta edit II. 6, n. 13.

Xenophon Atheniensis alius II. 6, n. 16.

Xenophon Cous II. 6, n. 16.

Xenophon historicus II. 6, n. 16.

Xenophon Parius II. 6, n. 16.

Xenophon poeta II. 6, n. 16.

Xenophon prodigiorum scriptor II. 6, n. 16.

Xerxes I. 3, n. 4. IX. 7, n. 2. ejus transitus in Europam quando Pr. n. 1. VIII. 2, n. 3. de eo quae Herodotus narrat notantur Pr. n. 6.

Xypeteon III. n. 30. VII. 1, n. 9.

Z

Zacynthus VIII. 1, n. 25.

Zaleucus legislator VIII. 1, n. 15.

Zamolxis Pr. n. 1. Pythagorae servus VIII. 1, n. 1. Getis pro Saturno cultus VIII. 1, n. 1.

Zancla IX. 2, n. 1.

Ζηλοτυκία VII. 1, n. 64.

Zenodotus Diogenis discipulus VII. 1, n. 26.

Zenon Chryssippi discipulus VII. 1, n. 30.

ZENON Citieus VI. 9, n. 3. VII. 1, n. 1 seqq. 3, n. 3. 5, n. 2. 4. IX. 5, n. 10. communis VII. 1, n. 14. ei honor ab Atheniensibus habetur VII. 1, n. 9. ejus aetas VII. 1, n. 25. 5, n. 7. corporis habitus VII. 1, n. 2. cultus VII. 1, n. 18. 23. dialectica VII. 7, n. 2. dicta VII. 1, n. 19. 20. 21. 22. IX. 11. n. 8. discipuli VII. 1, n. 31. 4, n. 3. 5, n. 1. 2. 6. 7. 6, n. 1. 7. n. 1. docendi locus VII. 1, n. 6. domestici VII. 1, n. 13. fautor Antigonus VII. 1, n. 16. juramentum VII. 1, n. 27. morbus VII. 1, n. 16. 25. 26. objurgandi modus VII. 1, n. 19. opes VII. 1, n. 11. oris habitus VII. 1, n. 18. pater VII. 1, n. 1. patria VII. 1, n. 1.

9. 10. 26. placitum VII. 2, n. 4. praeceptores VI. 9, n. 3. VII. 1, n. 3. 5. 11. 19. 20. 27. sanitas VII. 1, n. 25. scripta Pr. n. 11. VII. 1, n. 4. 21. 29. epistola ad Antigonom VII. 1, n. 8. secta Pr. n. 13. VII. 1, n. 7. studium VII. 1, n. 17. successor Pr. n. 10. VII. 1, n. 31. 4. extr. 5, n. 5. victus VII. 1, n. 12. 23. vitia VII. 1, n. 28. non popularis VII. 1, n. 14. successor Cratetis Pr. n. 10.

ZENON Eleates VII. 1, n. 30. IX. 5, n. 1 seqq. ejus aetas IX. 5, n. 10. dicta IX. 5, n. 5. 9. discipulus IX. 6, n. 2. indoles animi IX. 5, n. 6. inventa IX. 5, n. 4. 7. mors IX. 5, n. 5. odium in tyrannos IX. 5, n. 5. pater IX. 5, n. 1. patria IX. 5, n. 1. placita IX. 5, n. 8. praeceptor Pr. n. 10. II. 12, n. 9. VIII. 2, n. 2. IX. 5, n. 2. principium VI. 1, n. 8. statura IX. 5, n. 3. studia IX. 5, n. 4. 11, n. 8. successor Pr. n. 10. dialogorum primus scriptor III. n. 32. Stoicorum princeps II. 12, n. 9.

Zenon grammaticus VII. 1, n. 30.

Zenon Herophileus medicus VII. 1, n. 30.

Zenon historicus VII. 1, n. 30.

Zenon junior VII. 1, n. 17.

Zenon Phœnix II. 12, n. 2. ejus praeceptor II. 12, n. 2.

Zenon Rhodius VII. 1, n. 30.

Zenon Sidonius VII. 1, n. 30. 31. X. n. 15. ejus praeceptor X. n. 15. scripta X. n. 15.

Zenon Tarsensis VII. 1, n. 33.

Zenonii qui VII. 1, n. 7.

Zeteticus qui IX. 11, n. 8.

Zeuxippus : ejus discipulus IX. 12, n. 7. praeceptor IX. 12, n. 7.

Zeuxis : ejus cognomen IX. 12, n. 7. discipulus IX. 12, n. 7. praeceptor IX. 12, n. 7.

Zoilus VIII. 1, n. 1.

Zopyrus : ejus scripta VI. 8, n. 4. IX. 12, n. 6.

Zoroaster astrorum cultor Pr. n. 6. Magorum princeps Pr. n. 2.

INDEX

SCRIPTORUM ET OPERUM

QUORUM AUCTORITATE DIOGENES LAERTIUS USUS EST.

A.

Ἀθήναιος ὁ ἐπιγραμματοποιὸς VI. 1, n. 8, § 14. VII. 1, n. 26, §. 30. X. n. 6.
 Ἀθηνόδορος VII. 1, n. 48. 64. ἐν ὁδόφω περιπάτων III. n. 3. ἐν ὁδόφω περιπάτων V. 2, n. 1. VI. 2, n. 14. IX. 7, n. 10.
 Αἰνσιδήμος IX. 11, n. 3. 9. 13. ἐν τῷ περὶ ζητήσεως IX. 11, n. 13. ἐν τῶν Πυρρωνείων λόγων α'. IX. 11, n. 13. ἐν τῇ εἰς τὰ Πυρρωνεῖα ὑποτυπώσει IX. 11, n. 8.
 Αἰσχίνης II. 8, n. 1.
 Ἀλέξανδρος VIII. 1, n. 19. ἐν ταῖς τῶν φιλοσόφων διαδοχαῖς I. 11, n. 1. II. 5, n. 3. 10, n. 1. III. n. 5. 8. IV. 9, n. 1. VII. 7, n. 1.
 Ἀλέξιος Ἀγκυλίων III. n. 22. Μεροπιδί n. 22. Ὀλυμπιοδώρ III. n. 22. Παρρασίτῃ III. n. 22.
 Ἀλέξων ὁ Μύνδιος ἐν μυθικῶν θ'. I. 1, n. 7.
 Ἀλκιδάμας ἐν τῷ φυσικῷ VIII. 2, n. 2.
 Ἀλκίμος ἐν τοῖς πρὸς Ἀμύνταν III. n. 12.
 Ἀλκμαίων VIII. 5, n. 2.
 Ἀλκαῖος I. 1, n. 7. 4, n. 8.
 Ἀμβρότων ἐν τῷ περὶ Θεοκρίτου V. 1, n. 8.
 Ἀμειψίας II. 5, n. 11.
 Ἀμφικράτης ἐν τῷ περὶ ἐνδόξων ἀνδρῶν II. 8, n. 15.
 Ἄμφι Ἀμφικράτει III. n. 22. Δεξιδημίδῃ III. n. 22.
 Ἀναξαγόρας II. 3, n. 1.
 Ἀναξανδρίδης ἐν Θησεῖ III. n. 22.
 Ἀναξίλαος I. 9, n. 1.
 Ἀναξίλας Βοτρυλίων III. n. 22. Κίρκῃ III. n. 22. Πλουσίαις III. n. 22.
 Αναξίλαδης ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ φιλοσόφων III. n. 1.
 Ἀναξίμενης I. 1, n. 14.
 Ἄνδρων ὁ Ἐφέσιος I. 11, n. 6. ἐν τῷ Τρίτῳ I. 1, n. 7.
 Ἀναγόρας IV. 4, n. 2. 5, n. 6.
 Ἀντίγονος IV. 4, n. 3. IX. 7, n. 14.
 Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος II. 18, n. 12. 17. V. 4, n. 3. VII. 1, n. 10. IX. 11, n. 3. 12, n. 2. ἐν τοῖς βίοις IV. 3, n. 1. ἐν τῷ περὶ Ζήνωνος III. n. 39. ἐν τῷ περὶ Ἡύρρωνος IX. 11, n. 4.

Ἀντικλειδῆς ἐν δευτέρῳ περὶ Ἀλεξάνδρου VIII. 1, n. 11.
 Ἀντιλέων ἐν δευτέρῳ περὶ χρόνων III. n. 3.
 Ἀντίοχος ὁ Λαοδικεὺς IX. 11, n. 13.
 Ἀντίπατρος περὶ λέξεων καὶ τῶν λεγομένων VII. 1, n. 39. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ὄρων VII. 1, n. 42.
 Ἀντίπατρος ὁ Σιδωνίος VII. 1, n. 26.
 Ἀντίπατρος ὁ Τύριος ἐν τοῖς περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν ἑβδόμῳ περὶ κόσμου VII. 1, n. 72. ἐν ὁδόφω περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν δεκάτῳ περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν δευτέρῳ περὶ οὐσίας VII. 1, n. 77. ἐν τοῖς περὶ ψυχῆς VII. 1, n. 84.
 Ἀντισθένης IX. 7, n. 6. 7. 9, n. 1. ἐν ταῖς διαδοχαῖς I. 1, n. 13. II. 5, n. 18. 8, n. 12. VI. 2, n. 11. 5, n. 3. VII. 5, n. 1. IX. 1, n. 5. 5, n. 5. 7, n. 2.
 Ἀντισθένης ὁ κύων Ἡρακλεῖ VI. 9, n. 3. Σάβων III. n. 24.
 Ἀντιφῶν ἐν τῷ περὶ τῶν ἐν ἀρετῇ πρωτευουσάντων VIII. 1, n. 3.
 Ἀπελλάς ἐν τῷ Ἀγρίππᾳ IX. 11, n. 13.
 Ἀπολλόδορος II. 2, n. 1. IX. 2, n. 1. 4, n. 4. 8, n. 1. 7. ἐν τῇ ἠθικῇ VII. 1, n. 60. 64. 66. ἐν δευτέρῳ περὶ νομοθεσιῶν I. 2, n. 9. ἐν τῷ περὶ φιλοσόφων αἰρέσεων I. 2, n. 12. ἐν τῇ φυσικῇ κατὰ τὴν ἀρχαίαν VII. 1, n. 65. 68. 70. ἐν τοῖς χρονικοῖς I. 1, n. 10. 4, n. 1. II. 1, n. 4. 3, n. 3. 5, n. 23. 18, n. 12. III. n. 2. IV. 9, n. 7. V. 1, n. 7. 3, n. 3. VII. 7, n. 7. VIII. 2, n. 1. 3. 8, n. 5. IX. 5, n. 1. 7, n. 9. II. n. 2. X. n. 7. 9. ἐν τρίτῳ τῶν χρονικῶν IV. 4, n. 4. 6, n. 1.
 Ἀπολλόδορος ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν δογμάτων VII. 7, n. 3.
 Ἀπολλόδορος ὁ Ἐπικουρεὸς X. n. 5. 7. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τοῦ Ἐπικουροῦ βίου X. n. 2.
 Ἀπολλόδορος καὶ Σύλλος VII. 1, n. 33. 37. 47. 51.
 Ἀπολλόδορος ὁ Κυζικηνὸς IX. 7, n. 6.
 Ἀπολλόδορος ὁ λογιστικὸς I. 1, n. 3. VIII. 1, n. 11.
 Ἀπολλοφάνης VII. 1, n. 54. ἐν τῇ φυσικῇ VII. 1, n. 70.
 Ἀπολλωνίδης ὁ Νικαεὺς ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τοὺς Σίλλους ὑπομνημάτων IX. 12, n. 1.

Ἀπολλώνιος VII. 1, n. 25.
 Ἀπολλώνιος ὁ Τύριος VII. 1, n. 2. 8. 19. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ Ζήνωνος VII. 1, n. 3.
 Ἀρισταγόρας Pr. n. 7.
 Ἀρισταγόρας ὁ Μιλήσιος I. 3, n. 5.
 Ἀρίστιππος VIII. 2, n. 6. περὶ τῆς ἡδονῆς X. n. 3. ἐν πρώτῳ περὶ παλαιὰς τρυφῆς I. 7, n. 2. V. 1, n. 5. ἐν τετάρτῳ περὶ παλαιὰς τρυφῆς II. 5, n. 7. 6, n. 4. III. n. 23. IV. 3, n. 6. V. 2, n. 7.
 Ἀρίστιππος ὁ Κυρηνάιος ἐν τῷ περὶ φυσολόγων VIII. 1, n. 19.
 Ἀριστότελες I. 1, n. 14. II. 5, n. 3. III. n. 10. 25. VIII. 1, n. 1. 5. 8. 4, n. 1. 6. ἐν τοῖς ἱστορικοῖς ὑπομνήμασι IX. 7, n. 8. ἐν δεκάτῃ παιδευτικῶν νόμων VIII, 1, n. 15. ἐν τῷ Πλάτωνος βίῳ V. 1, n. 14. ἐν τῷ περὶ Πυθαγόρου καὶ τῶν γνωρίμων αὐτοῦ I. 11, n. 5 ἐν τοῖς σποράδῃν I. 9, n. 2.
 Ἀριστότελες ὁ μουσικὸς V. 6, n. 7. VIII. 1, n. 13.
 Ἀριστότελες ὁ Σπινθάρου II. 5, n. 5.
 Ἀριστοτέλης I. 1, n. 3. 7, n. 5. II. 5, n. 7. 10. 24. III. n. 25. V. 3, n. 6. VIII. 1, n. 18. 19. 2, n. 1. 9. 11. IX. 5, n. 4. 8, n. 5. 11, n. 9. X. n. 17. ἐν Δηλίῳ πολιτείᾳ VIII. 1, n. 12. ἐν ἐπιτομῇ τῶν ῥητορικῶν II. 8, n. 19. ἐν τῷ ἑβδόμῳ τῶν ἠθικῶν V. 1, n. 11. ἐν τῷ περὶ τῶν κυάμων VIII. 1, n. 19. ἐν τῷ μαγικῷ Pr. n. 1. 8. ἐν τῷ περὶ παιδείας IX. 8, n. 4. ἐν τρίτῳ περὶ ποιητικῆς II. 5, n. 25. ἐν τῷ περὶ τῶν ποιητῶν VIII. 2, n. 3. ἐν πρώτῳ περὶ ποιητῶν III. n. 32. ἐν τῷ σοφιστῇ VIII. 2, n. 3. ἐν πρώτῳ περὶ φιλοσοφίας Pr. n. 6.
 Ἀριστοφάνης II. 5, n. 5. 11. IV. 3, n. 4. Ἡρωσι VIII. 1, n. 19. Νεφέλαις II. 5, n. 2.
 Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς III. n. 37. X. n. 8.
 Ἀριστοφάνης Πυθαγοριστῇ VIII. 1, n. 20.
 Ἀρίστων VI. 6, n. 9. ἐν τῷ περὶ Ἡρακλείτου IX. 1, n. 4.
 Ἀρίστων ὁ Κεῖος V. 3, n. 7.
 Ἀρίστων ὁ Χίος IV. 6, n. 16. VI. 9, n. 3.
 Ἀρκεσίλαος ἐν ἱστορίᾳ V. 2, n. 12.
 Ἀρτεμίδωρος ὁ διαλεκτικὸς ἐν τῷ πρὸς

Χρύσπιον IX. 8, π. 4.
 Χρῆσθμος VII. 1, π. 33. 48. 51. 53.
 ἐν τινὶ περὶ στοιχείων VII. 1, π. 68.
 ἐν τῇ περὶ φωνῆς VII. 1, π. 38.
 Ἀρχεπίμπος ὁ Συρακόσιος I. 1, π. 14.
 Ἀρχιλόχος IX. 11, π. 8.
 Ἀσκάσιος ὁ Ἀδερῆτης IX. 11, π. 3.
 Αὐτόδωρος [ἰμμο Ἀντιδώρος] ὁ Ἐπι-
 κούρειος V. 6, π. 7.
 Ἀχαϊκὸς ἐν ἠθικοῖς VI. 8, π. 1.
 Ἀχαῖος ἐν τῇ σατυρικῇ Ὀμράλῃ II. 18,
 π. 10.

B.

Βίων ἐν ταῖς διατριβαῖς II. 8, π. 4.
 Βόηθος ἐν ἑνδεκάτῳ περὶ ἐιραμένης VII.
 1, π. 74. ἐν τῇ περὶ φύσεως VII. 1,
 π. 72.

Γ.

Γλαῦκος VIII. 2, π.
 Γλαῦκος ὁ Ῥηγίνος IX. 7, π. 6.

Δ

Δαίδαλος ὁ Πλατωνικὸς I. 1, π. 7.
 Δάμων ὁ Κυρηναῖος I. 1, π. 14.
 Δείναρχος ἐν τῷ πρὸς Ξενοφῶντα ἀπο-
 στασίῳ II. 6, π. 8.
 Δείων ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν Pr.
 π. 6. ἐν Ἡρακλικῶς IX. 8, π. 1.
 Δημήτριος IX. 7, π. 7.
 Δημήτριος ὁ Βυζάντιος II. 5, π. 5. 6.
 Δημήτριος ὁ Μάγνης II. 6, π. 8. 11. 13.
 VI. 4, π. 1. IX. 7, π. 3. X. π. 7. ἐν
 τοῖς ὁμωνύμοις I. 1, π. 11. 4, π. 8.
 10, π. 10. V. 1, π. 5. 5, π. 2. 6, π. 5.
 VI. 2, π. 11. 5, π. 5. VII. 1, π. 27. 5,
 π. 2. 7, π. 8. 9. VIII. 6, π. 3. 7, π. 4.
 IX. 1, π. 10. 5, π. 5. 7, π. 2.
 Δημήτριος ὁ Φαλαγγεὺς II. 5, π. 23. ἐν
 τῇ τῶν ἀρχόντων ἀναγραφῇ I. 1, π. 1.
 II. 3, π. 3. ἐν τῷ περὶ γήρας II. 3,
 π. 9. IX. 2, π. 4. ἐν τῇ Σωκράτους
 ἀπολογίᾳ IX. 1, π. 10. 9, π. 1.
 Δημήτριος ὁ Τροϊζήσιος ἐν τῷ κατὰ σο-
 φιστῶν βιβλίῳ VIII. 2, π. 11.
 Δημόδικος ὁ Λέριος I. 5, π. 3.
 Δημόκριτος ὁ Ἀδερῆτης I. 1, π. 2. IX.
 11, π. 8. 13. περὶ ἀτόμων X. π. 3. ἐν
 τῷ μικρῷ διακόσμῳ IX. 7, π. 9.
 Δίδυμος ἐν συμποσιακῶς V. 5, π. 6.
 Διευχίδης ἐν πέμπτῳ Μεγαρικῶν I. 2,
 π. 9.
 Δικαίαρχος I. 1, π. 14. III. π. 25. 31.
 VIII. 1, π. 21. ἐν πρώτῳ περὶ βίων
 III. π. 5.
 Διογένης VII. 1, π. 51. 53.
 Διογένης ὁ Βαβυλωνίος VII. 1, π. 33.
 38. 39. ἐν τῇ διαλεκτικῇ τέχνῃ VII. 1,
 π. 48. ἐν τῇ περὶ φωνῆς τέχνῃ VII. 1,
 π. 38. 39.
 Διογένης ὁ Ἐπικούρειος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν
 ἐπιπέκτων X. π. 25. [§. 97 edit. Mei-
 bom.] ἐν τῇ πέμπτῃ X. π. 26. ἐν τῇ

εἰκοστῇ X. π. 30. ἐν τῷ δωδεκάτῳ X.
 π. 26. ἐν τῇ ἑξακαιδεκάτῃ X. π. 28.
 ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Ἐπικούρου ἠθικῶν
 δογματῶν X. π. 26.
 Διογένης ὁ κυνικὸς VII. 1. π. 66. ἐν τῷ
 Πορδάλῳ VI. 2, π. 1.
 Διόδοτος IX. 1, π. 7.
 Διόδωρος ἐν ἀπομνημονευμάτων πρώτῳ
 IV. 1, π. 6.
 Διόδωρος ὁ Ἐφέσιος VIII. 2, π. 11.
 Διοκλῆς VI. 1, π. 5. 7. 2, π. 1. 6. 5,
 π. 4. 7. 8, π. 1. 9, π. 3. VII. 4, π. 3.
 7, π. 1. 3. IX. 11, π. 1. 5. X. π. 7. ἐν
 τοῖς βίοις τῶν φιλοσόφων II. 6, π. 10.
 8, π. 4.
 Διοκλῆς ὁ Μάγνης ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν
 φιλοσόφων VII. 1, π. 36. 2, π. 6. ἐν
 τῇ τρίτῃ τῆς ἐπιτομῆς X. π. 6.
 Διονύσιος VIII. 1, π. 25.
 Διονύσιος ὁ Ἀλικαρνασσεύς X. π. 3.
 Διονύσιος ὁ Καρχηδόσιος II. 10, π. 1.
 Διονύσιος ἐν Κριτικῶς I. 1, π. 9.
 Διονύσιος ὁ Μεταθέμενος V. 6, π. 7.
 Διονύσιος ὁ Σπίνδαρος V. 6, π. 7.
 Διονύσιος ὁ Στωϊκὸς VI. 2, π. 6.
 Διονυσόδωρος II. 5, π. 22.
 Δισκουριδῆς ἐν τοῖς ἀπομνημονευμασιν
 I. 2, π. 16.
 Διότιμος ὁ Στωϊκὸς X. π. 3.
 Δούρις I. 1, π. 1. 4, π. 1. 5, π. 1. 6,
 π. 1. II. 5, π. 4. ἐν τῷ περὶ ζωγραφίας
 I. 1, π. 11. ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν ἱερῶν
 I. 11, π. 7.

E.

Ἐκαταῖος Pr. π. 6. 7. ἐν τῇ πρώτῃ περὶ
 τῆς Αἰγυπτίων φιλοσοφίας Pr. π. 7.
 Ἐκάτων VII. 1, π. 3. 54. 7, π. 3. ἐν τῷ
 δευτέρῳ περὶ ἀγαθῶν VII. 1, π. 65.
 τῷ τρίτῳ VII. 1, 59. τῷ ἑνεκαιδε-
 κάτῳ VII. 1, π. 60. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ
 ἀρετῶν VII. 1, π. 54. ἐν τῷ τρίτῳ VII.
 1, π. 65. ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ παθῶν
 VII. 1, π. 63. ἐν τῷ τρισκαιδεκάτῳ
 περὶ παραδόξων VII. 1, π. 64. ἐν τῷ
 περὶ τελῶν VII. 1, π. 53. ἐν ἑβδόμῳ
 περὶ τέλους VII. 1, π. 60. ἐν ταῖς
 χρεαῖς VI. 1, π. 4. VII. 5, π. 4. ἐν
 τῷ πρώτῳ VI. 2, π. 6. 6, π. 2. ἐν
 τῷ δευτέρῳ VII. 1, π. 22.
 Ἐλευσις ἐν τῷ περὶ Ἀγχιλλεύς I. 1, π. 7.
 Ἐμπεδοκλῆς IX. 11, π. 8. ἐν τοῖς καθαρ-
 μοῖς VIII. 2, π. 1. 12.
 Ἐπίκουρος IX. 8, π. 4. 11, π. 13. ἐν τῷ
 περὶ αἰρέσεων X. π. 28. ἐν τῷ περὶ αἰ-
 ρέσεων καὶ φυγῆς X. π. 28. ἐν τῇ πρώτῃ
 περὶ βίων X. π. 26. 28. ἐν τῇ δευτέρῃ
 X. π. 26. ἐν ταῖς ἐπιτομαῖς X. π. 26.
 ἐν ἐπιστολαῖς VII. 1, π. 7. 8. X. π. 4.
 6. 7. πρὸς Εὐρύδικον X. π. 8. πρὸς
 Θεμισταν X. π. 3. πρὸς Ἰσομενέα X.
 π. 10. πρὸς Λεόντιον X. π. 3. πρὸς
 τοὺς ἐν Μιτυλήνῃ φιλοσόφους X. π. 3.
 28. πρὸς Πυθαγόρα X. π. 3. ἐν ἐπιτομῇ
 πρὸς Ἡρόδοτον X. π. 20. μεγάλη X.
 π. 24. μικρὰ X. π. 25. 27. ἐν τῷ κα-

νόνι X. π. 20. ἐν ταῖς κυρίαις δόξαις
 X. π. 20. ἐν τῷ πρώτῳ Μετρολόγῳ
 X. π. 11, ἐν τῷ περὶ τῆς ῥητορικῆς
 X. π. 7. ἐν τῷ δωδεκάτῳ τῶν στοιχειώ-
 σεων X. π. 24. ἐν τῷ συμποσίῳ X.
 π. 26. ἐν τῷ περὶ τέλους X. π. 3. 22.
 ἐν τῷ τρίτῳ Τιμοκράτει X. π. 11. ἐν
 τοῖς περὶ φύσεως X. π. 25. 26. ἐν ταῖς
 ἐπιτά καὶ τριέκοντα βίβλοις ταῖς περὶ
 φύσεως X. π. 24. ἐν τῇ πρώτῃ X.
 π. 24. ἐν τῇ δευτέρῃ X. π. 24. ἐν τῇ
 ἑνδεκάτῃ X. π. 25. ἐν τῇ δωδεκάτῃ
 X. π. 24. 25. ἐν τῇ τετταρακαιδέτῃ
 X. π. 24. ἐν τῇ πεντεκαιδέτῃ X.
 π. 24.
 Ἐπίκτητος X. π. 3.
 Ἐπίχαρμος κωμωδοποιὸς III. π. 12.
 Ἐρασιστράτος VIII. 7, π. 10.
 Ἐρατοσθένης I. 11, π. 6. VI. 5, π. 5.
 VIII. 1, π. 25. ἐν ὀγδόῃ περὶ τῆς
 ἀρχαίας κωμωδίας VIII. 1, π. 7. ἐν
 τοῖς πρὸς Βάταντα VIII. 8, π. 3. ἐν
 τοῖς Ὀλυμπιονίκαις VIII. 2, π. 1. ἐν
 τῷ περὶ πλούτου καὶ πενίας IX. 11,
 π. 6.
 Ἐρμαρχος ἐν ἐπιστολαῖς X. π. 9.
 Ἐρμπίκος I. 3, π. 5. 8, π. 3. 9, π. 1.
 11, π. 4. II. 5, π. 18. 10, π. 5. 12,
 π. 9. III. π. 2. IV. 6, π. 20. V. 2,
 π. 12. 5, π. 8. 6, π. 6. VI. 1, π. 2. 8,
 π. 2. VII. 7, π. 7. VIII. 1, π. 1. 21.
 2, π. 1. 2. 11. 7, π. 4. IX. 1, π. 3. 5.
 π. 5. 7, π. 11. X. π. 2. 9. ἐν τῷ περὶ
 Ἀριστοτολέως V. 1, π. 1. ἐν τοῖς βίοις
 I. 1, π. 7. II. 3, π. 9. V. 1, π. 4.
 ἐν τῷ περὶ Θεοφράστου II. 6, π. 10.
 ἐν τῷ πρώτῳ περὶ μάγνων Pr. π. 6.
 ἐν δευτέρῳ περὶ Πυθαγόρου VIII. 1,
 π. 8. ἐν τῷ περὶ τῶν σοφῶν I. 1, π. 14.
 ἐν τετάρτῳ περὶ τῶν ἑκτῶν σοφῶν VIII.
 8, π. 3.
 Ἐρμόδορος Pr. π. 6. II. 10, π. 1. III.
 π. 8.
 Ἐρμόδορος ὁ Πλατωνικὸς ἐν τῷ περὶ
 μαθημάτων Pr. π. 2.
 Εὐάνθης ὁ Μιλήσιος I. 1, π. 7.
 Εὐθύλοιδης II. 5, π. 21. ἐν τῷ περὶ Διο-
 γένους VI. 2, π. 1.
 Εὐθύλοιδης ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Διογένους
 πρᾶσι VI. 2, π. 5.
 Εὐθύμος VII. 1, π. 33. ἐν τῇ περὶ τῶν
 ἀστρολογουμένων ἱστορίᾳ I. 1, π. 2.
 Εὐδῆμος ὁ Ῥόδιος Pr. π. 6.
 Εὐδόξος ἐν γῆς περιόδῳ Pr. π. 6. I. 1,
 π. 7. VIII. 8, π. 5. ἐν τῇ πρώτῃ τῆς
 περιόδου IX. 11, π. 9.
 Εὐδῆμος VII. 1, π. 33. ἐν τῇ ἠθικῇ
 στοιχειώσει VII. 1, π. 33.
 Εὐδύφρων ὁ Ἡρακλείδου τοῦ Ποντικῶ
 I. 9, π. 1.
 Εὐμήλιος ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν V.
 1, π. 7.
 Εὐπόλις ἐν Ἀστρατεύτοις III. π. 9. ἐν
 Κόλαξι IX. 8, π. 1.
 Εὐριπίδης I. 2, π. 8. VII. 1, π. 19.
 IX. 11, π. 8. ἐν Ἀνδρομέδῃ IV. 6,
 π. 3. Ἀγγη II. 5, π. 16. Βελλεροφῶν

IV. 5, n. 6. Ἴβωνι IX. 8, n. 7. Αικυμνίω III. n. 38. Παλαμῆδι II. 5, n. 23. Φαίθοντι II. 3, n. 5.
Εὐφραντος ἐν ἱστορίαις II. 17, n. 16.
Εὐφροῦν III. n. 25.
Ἐφορος I. 1, n. 14. 7, n. 2. 5. ἐν τῇ πέμπτῃ καὶ εἰκοστῇ II. 6, n. 10.

Z.

Ζεῦξις ἐν τῷ περὶ διττῶν λόγων IX. 11, n. 13.
Ζηνόδοτος ὁ Στωικός VII. 1, n. 26.
Ζήνων ὁ Ἐλεάτης IX. 11, n. 8.
Ζήνων ὁ Κιτιεύς VII. 1, n. 51. 63. 64. VIII. 1, n. 25. X. n. 17. ἐν τῷ περὶ ἀνθρώπου φύσεως VII. 1, n. 51. ἐν τῷ περὶ λόγων VII. 1, n. 33. ἐν τῷ περὶ τοῦ ἔθλου VII. 1, n. 68. 70. ἐν τῷ περὶ οὐσίας VII. 1, n. 68. ἐν τῷ περὶ παθῶν VII. 1, n. 63. ἐν πολιτείᾳ VII. 1, n. 64. 66.
Ζήνων ὁ Ταρσεύς VII. 1, n. 51.
Ζωίλιος ὁ Περγαῖος VI. 2, n. 6.

H.

Ἡρακλείδης I. 1, n. 3. 7, n. 6. II. 5, n. 23. 12, n. 1. 9. 18, n. 14. 17. 18. III. n. 21. ἐν τῇ περὶ ἄπνου Pr. n. 8. VIII. 2, n. 11. ἐν τῇ περὶ ἀρχῆς I. 7, n. 1. ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Σατύρου βίων VIII. 1, n. 21. IX. 5, n. 5. ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν τοῦ Σωτῆριον V. 5, n. 8. VIII. 2, n. 1. X. n. 1. ἐν τοῖς περὶ νόμων IX. 8, n. 1. ἐν τῷ περὶ νόμων VIII. 2, n. 1. 6.
Ἡρακλείδης ὁ Ἰωντικός VIII. 1, n. 4.
Ἡρακλείδης ὁ τοῦ Σαραπίωνος ἐν τῇ Σωτῆριον ἐπιτομῇ VIII. 1, n. 5. 23. 2, n. 3.
Ἡρακλείδης ὁ Ταρσεύς VII. 1, n. 64.
Ἡράκλειτος I. 1, n. 2. 4, n. 3. 5, n. 6. III. n. 8. VIII. 2, n. 6. IX. 11, n. 8.
Ἡράκλειτος ὁ φυσικός VIII. 1, n. 5.
Ἡρόδοτος Pr. n. 6. I. 1, n. 1. 2. VIII. 1, n. 1. IX. 7, n. 2. ἐν τῇ πρώτῃ I. 3, n. 1. 7, n. 1.
Ἡρόδοτος ἐν τῷ περὶ Ἐπικούρου ἐφηθείας X. n. 3.
Ἡσίοδος VII. 1, n. 21. X. n. 2.

Θ.

Θεαίτητος ὁ ποιητής IV. 5, n. 6. VIII. 1, n. 25.
Θεόδοσιος ἐν τοῖς σκεπτικαῖς κεφαλαίοις IX. 11, n. 8.
Θεόδοτος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν πρὸς Ἐπίκουρον X. n. 3.
Θεόδωρος ἐν τῷ περὶ αἰρέσεων II. 8, n. 2.
Θεόκριτος ὁ Χίος V. 1, n. 8.
Θεόπομπος ἐν Ἡδουράει III. n. 22.
Θεόπομπος I. 10, n. 1. 11, n. 2. III. n. 29. VI. 1, n. 8. ἐν τοῖς θαυμασίοις I. 10, n. 11. 11, n. 3. ἐν τῇ ὀγδόῃ τῶν Φίλιππικῶν Pr. n. 6.

Θεοφάνης ἐν τῷ περὶ γραφικῆς II. 8, n. 19.
Θεόφραστος VIII. 1, n. 25. 2, n. 2. IX. 1, n. 5. ἐν τῇ ἐπιτομῇ IX. 3, n. 1. ἐν τῷ Μεγαρικῷ VI. 2, n. 3. ἐν τῇ πρὸς Φανίαν ἐπιστολῇ V. 2, n. 5. ἐν τοῖς φυσικοῖς IX. 3, n. 2.
Θρασύλος III. n. 1. 35. 36. IX. 7, n. 5. 6. 13. ἐν τοῖς πρὸ τῆς ἀναγνώσεως τῶν Δημοκρίτου βιβλίων IX. 7, n. 9.

K.

Ἰδομενέος II. 5, n. 5. 7, n. 2. III. n. 24. ἐν τοῖς περὶ τῶν Σωκρατικῶν II. 5, n. 5.
Ἰερώνυμος I. 1, n. 6. VIII. 1, n. 19. 2, n. 3. IX. 1, n. 11. ἐν τῷ περὶ ἐποχῆς II. 9, n. 1. ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν σποράδων ὑπομνημάτων I. 1, n. 4. II. 3, n. 9.
Ἰερώνυμος ὁ Ῥόδιος II. 5, n. 10.
Ἰούστος Τιβερίεως ἐν τῷ στέμματι II. 5, n. 20.
Ἰππαρχος IX. 7, n. 11.
Ἰππίας I. 1, n. 3.
Ἰππόδοτος V. 6, n. 6. VI. 5, n. 1. 9, n. 2. VII. 1, n. 20. 31. VIII. 1, n. 22. 2, n. 1. 11. IX. 1, n. 4. 7, n. 7. 12, n. 7. ἐν τῷ περὶ αἰρέσεων Pr. n. 13. II. 8, n. 8. ἐν τῇ τῶν φιλοσόφων ἀναγραφῇ I. 1, n. 14.
Ἰπποκράτης IX. 11, n. 8.
Ἰππῶνας I. 5, n. 3. 6. 9, n. 2. IV. 7, n. 11.
Ἰσίδωρος ὁ Περγαμηνός VII. 1, n. 29.
Ἰστρος II. 6, n. 15.
Ἰων ὁ Χίος I. 11, n. 7. II. 5, n. 7. ἐν τοῖς τραγικοῖς VIII. 1, n. 5.

I.

Καινεύς IV. 1, n. 6.
Καλλίας ἐν Πεδήταις II. 5, n. 2.
Καλλίμαχος IX. 3, n. 3. ἐν τοῖς ἐπιγράμμασι I. 4, n. 8. IX. 1, n. 13. ἐν τοῖς ἰζμβοῖς I. 1, n. 1. 3. 7. ἐν τοῖς πῖναξι VIII. 8, n. 2.
Καρνεάδης X. n. 17.
Κάσιος ὁ σκεπτικός VII. 1, n. 28. 29.
Κερκιδᾶς ὁ Μεγαλοπόλιτης ἡ Κρής ἐν τοῖς μελιμβοῖς VI. 2, n. 11.
Κλεάνθης VII. 1, n. 51. 53. 54. 65. 70. ἐν τῷ περὶ τῶν ἀτόμων VII. 1, n. 68. ἐν τῷ περὶ ἡδονῆς VII. 1, n. 53. ἐν τῷ περὶ γαλκοῦ VII. 1, n. 15.
Κλέαρχος I. 1, n. 7. ἐν τῷ Πλάτωνος ἔγκωμιῳ III. n. 1.
Κλέαρχος ὁ Σολεύς ἐν τῷ περὶ παιδείας Pr. n. 6.
Κλέαρχος ὁ φιλόσοφος I. 4, n. 9.
Κλειτάρχος ἐν τῇ δευδελκῇ Pr. n. 5.
Κλειτόμαχος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τῶν αἰρέσεων II. 8, n. 8.
Κλεομένης ἐν τῷ παιδαγωγικῷ VI. 2, n. 9.
Κλύτος I. 1, n. 3.

Κράτης ὁ Ἀθηναῖος II. 18, n. 3.
Κρατῖνος [ὁ πρεσβύτερος] Ἀρχιλόχοις Pr. n. 9. Κλεοβουλῆαις I. 6, n. 1.
Χεῖρωσι I. 2, n. 15.
Κρατῖνος [ὁ νεώτερος] Πυθαγοριζούσης VIII. 1, n. 20. Ταραντίνος VIII. 1, n. 20. Ψευδοβολομαίῳ III. n. 22.
Κρίνης VII. 1, n. 43. 48. ἐν τῇ διαλεκτικῇ τέχνῃ VII. 1, n. 48. 49.
Κρότων ἐν τῷ Κατακολυμβητῇ IX. 1, n. 7.
Κωμικὸν τις II. 10, n. 4. IV. 3, n. 7.

Λ.

Λεάνδρος ὁ Μιλήσιος I. 1, n. 7. 14.
Λόβων ὁ Ἀργεῖος ἐν τῷ περὶ ποιητῶν I. 1, n. 8. 10, n. 6.
Λυκόφρων ἐν σατύροις οὐς Μενέδημον ἐπέγραψε II. 17, n. 15.
Λύκων V. 1, n. 10.
Λυσανίας ὁ Ἀλαχρίωνος VI. 2, n. 3.
Λυσίας ἐν τῇ ἀπολογία τοῦ Σωκράτους II. 5, n. 20. ἐν τῷ κατὰ Νικίου I. 2, n. 7.
Λύσιος ὁ Ταραντίνος ἐν ἐπιστολῇ πρὸς Ἰππαρχον VIII. 1, n. 22.

M.

Μάγων (οἱ τὰ περὶ) γράψαντες Pr. n. 6.
Μάνεβος ἐν τῇ τῶν φυσικῶν ἐπιτομῇ Pr. n. 7.
Μελάντιος ὁ ζωγράφος ἐν τοῖς περὶ ζωγραφικῆς IV. 3, n. 4.
Μελίταγρος ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ δοξῶν II. 8, n. 8.
Μένανδρος ὁ κωμικὸς Διδύμοις VI. 5, n. 2. Ἰπποκόμῳ VI. 3, n. 2.
Μένιππος ἐν τῇ Διογενέως πράσει VI. 2, n. 4.
Μηνόδοτος II. 8, n. 19. IX. 12, n. 7.
Μητροδωρος ἐν τῷ περὶ εὐγενείας X. n. 1. ἐν τῷ Τιμοκράτῃ X. n. 28.
Μητροκλῆς ἐν ταῖς χρείαις VI. 2, n. 6.
Μίμνερμος I. 2, n. 13.
Μινύης I. 1, n. 6.
Μνησίλοχος II. 5, n. 2.
Μνησίμαχος Ἀλαμειῶν VIII. 1, n. 20.
Μυριωνιανός ὁ Ἀμαστριανός ἐν τοῖς ἱστορικοῖς κεφαλαίοις X. n. 2. ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἱστορικῶν ὁμοίων κεφαλαίων IV. 2, n. 10. V. 2, n. 3. ἐν Ὀμοίοις I. 10, n. 12. III. n. 29. IV. 2, n. 5.

N.

Νεάνθης III. n. 2. 5. VI. 1, n. 7. VIII. 2, n. 2. 3.
Νεάνθης Κυζικηνός I. 7, n. 6. III. n. 20. VIII. 2, n. 11. IX. 1, n. 3.
Νικόλαος X. n. 3.
Νικόμαχος VIII. 8, n. 2.
Νουμήσιος IX. 11, n. 6.

Ξ.

Ξάνθος ὁ Αὐδᾶς Pr. n. 2.
 Ξάνθος ἐν τοῖς περὶ Ἐρμειδοκλέους VIII. 2, n. 9.
 Ξενοφάνης I. 1, n. 2. IX. 11, n. 8. ἐν ἑξαγείᾳ VIII. 1, n. 20.
 Ξενοφάνης ὁ Κολορσίνας I. 10, n. 4.
 Ξενοφῶν II. 5, n. 12 et 24. τῶν ἠθικῶν ἀπομνημονευμάτων III. n. 24. ἐν τρίτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων III. n. 24. ἐν Κύρου παιδείᾳ III. n. 24. ἐν Συμποσίῳ II. 5, n. 14. 15. III. n. 24. ἐν Σωκράτους ἀπολογίᾳ III. n. 24.

Ο.

Ὀλυμπιόδορος ὁ Ἀθηναῖος προστάτης VI. 2, n. 3.
 Ὀμπος I. 6, n. 2. III. n. 8. VIII. 2, n. 11. IX. 11, n. 6. 8.
 Ὀνήτωρ II. 12, n. 3. ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Εἰ χρηματίζεται ὁ σαρδῆ III. n. 11.

Π.

Παμφίλῳ I. 1, n. 3. 3, n. 1. ἐν ὑπομνήματι I. 6, n. 3. ἐν δευτέρῳ τῶν ὑπομνημάτων I. 4, n. 3. ἐν τῷ πέμπτῳ I. 7, n. 6. ἐν τῷ ἑβδόμῳ II. 5, n. 9. ἐν τῷ πέμπτῳ καὶ εἰκοστῷ III. n. 17. ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρῳ V. 2, n. 4.
 Παναίτιος II. 7, n. 8. n. 6. III. n. 25. VII. 1, n. 54. 65. 70. 2, n. 7. ἐν τῷ περὶ τῶν ἀρεσκῶν II. 8, n. 8.
 Παναίτιος ὁ Στοιχὸς ἐν τῷ περὶ εὐθυμίας IX. 2, n. 4.
 Παρμενίδης VIII. 1, n. 14.
 Πασίτων ὁ Ἐρετριεὺς II. 7, n. 3.
 Πισίστρατος ὁ Ἐρέσιος II. 7, n. 3.
 Περσείος II. 7, n. 3. VII. 1, n. 64. ἐν ταῖς ἠθικαῖς σχολαῖς VIII. 1, n. 25. ἐν ὑπομνήμασι συμποτικῶν VII. 1, n. 2.
 οἱ περὶ Πινάκων γράφοντες VII. 7, n. 12.
 Πλάτων I. 1, n. 1. 7, n. 6. II. 5, n. 12. VII. 1, n. 66. IX. 7, n. 8. 11, n. 8. ἐν Ἀνακασταῖς III. n. 5. IX. 7, n. 5. ἐν Εὐδοκίμῳ II. 5, n. 12. IX. 8, n. 4. ἐν ἠθικαῖς ἀπομνημονεύμασι III. n. 24. ἐν Θεαιτήτῳ II. 5, n. 1. IX. 8, n. 3. ἐν Ἀυσταῖ III. n. 24. ἐν Μένων II. 5, n. 18. ἐν Νόμοις III. n. 24. ἐν Παρμενίδῃ IX. 5, n. 3. ἐν Πολιτείᾳ III. n. 4. VIII. 4, n. 7. ἐν Πρωταγόρᾳ I. 1, n. 14. 4, n. 4. 9, n. 2. IX. 8, n. 1. ἐν τῷ Σωκράτῃ IX. 5, n. 3. ἐν Συμποσίῳ II. 5, n. 11. III. n. 24. ἐν τῷ Σωκράτους ἀπολογίᾳ II. 5, n. 18. 24. III. n. 24. ἐν Φαίδρῳ III. n. 19. ἐν Φαίδρῳ II. 5, n. 21. ἐν τῷ περὶ φύχης II. 8, n. 2. III. n. 24.
 Πλούταρχος IX. 10, n. 3. ἐν τῷ Ἀυστῶν δρον βίῳ καὶ Σύλλᾳ IV. 1, n. 9.
 Πολύμηρος II. 8, n. 19. III. n. 31. IV. 7, n. 11. V. 5, n. 11.

Πολύκατος ὁ Μένδαλος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν περὶ Διονύσιον II. 7, n. 6.
 Πολύμυκτος ὁ ἤγητορ VI. 2, n. 3.
 Ποσειδάκιος VII. 1, n. 24. ἐν Μεταφορημένοις VII. 1, n. 24.
 Ποσειδάνιος VII. 1, n. 33. 45. 53. 60. 65. 70. IX. 11, n. 6. ἐν δευτέρῳ περὶ εἰμαρμένης VII. 1, n. 74. ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ ἠθικοῦ λόγου VII. 1, n. 54. ἐν τῷ περὶ θῶν VII. 1, n. 70. ἐν πρώτῳ VII. 1, n. 72. ἐν τριακείκῳ VII. 1, n. 70. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ καθήκοντων VII. 1, n. 64. 66. ἐν πρώτῳ περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν τῷ περὶ κτηρίου VII. 1, n. 37. ἐν τῷ περὶ λεικῶς εἰσαγωγῇ VII. 1, n. 41. ἐν τῷ πέμπτῳ περὶ μαντικῆς VII. 1, n. 75. ἐν τῇ μεταφορικῇ στοιχειώσει VII. 1, n. 70. 81. ἐν τρίτῳ περὶ μετεώρων VII. 1, n. 68. ἐν τῷ ἑβδόμῳ VII. 1, n. 71. ἐν τοῖς προπρεπτικοῖς VII. 1, n. 54. 68. ἐν τῷ περὶ τελῶν VII. 1, n. 53. ἐν πρώτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου VII. 1, n. 70. ἐν δευτέρῳ VII. 1, n. 68. 70. ἐν τῷ ἑκτῷ VII. 1, n. 71. ἐν τῷ ὄγδῳ VII. 1, n. 81. ἐν τῷ δωδεκάτῳ VII. 1, n. 75. ἐν πεντακείκῳ VII. 1, n. 70.
 Πρωταράνης III. n. 9.
 Πρωταγόρας ἐν Ἀντιλογικῶς III. n. 25

Σ.

Σάβδος ἐν τετάρτῳ μελετητικῷ Ωπ; III. n. 31.
 Σάτωρος I. 5, n. 1. II. 5, n. 10. III. n. 11. VIII. 2, n. 4. 6. ἐν τοῖς βίαις II. 3, n. 9. VIII. 2, n. 1. 3. ἐν τῷ τετάρτῳ VI. 2, n. 12.
 Σάλωνος ὁ γραμματικὸς IX. 1, n. 7. ἐν πρώτῳ περὶ φιλοσοφίας III. n. 75.
 Σάξιος IX. 11, n. 9.
 Σαίληνος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἱστοριῶν II. 3, n. 8.
 Σιμωνίδης I. 4, n. 4. 6, n. 2. IV. 6, n. 21. VIII. 2, n. 9.
 Σοφοκλῆς VII. 1, n. 19. Οἰνομάῳ IV. 6, n. 11.
 Σπείσιππος ἐν τῷ Πάπτανος περιδείμῳ III. n. 1 ἐν τῷ περὶ φιλοσοφῶν IX. 3, n. 4.
 Στρακλειδῆς ἐν τῇ τῶν ἀρχόντων καὶ Ὀλυμπιονικῶν ἀναγραφῇ II. 6, n. 11.
 Σύλλος ἐν α' τῶν εἰς τὰ δόγματα εἰσαγωγῶν VII. 39.
 Σπείρος VII. 1, n. 85.
 Σωσίθεος ὁ Λάκων I. 10, n. 17.
 Σωσίθεος ὁ ποιητὴς VII. 5, n. 4.
 Σωσιπράτης I. 1, n. 10. 2, n. 3. 3, n. 1. 4, n. 2. 7, n. 2. 6, n. 3. 9, n. 1. VII. 2, n. 7. ἐν Διαδοχαῖς I. 9, n. 1. VIII. 1, n. 6. ἐν τῷ πρώτῳ τῆς Διαδοχῆς VI. 2, n. 12. ἐν τρίτῃ Διαδοχῶν VI. 1, n. 7.
 Σωσιπράτης ὁ Ῥόδιος II. 8, n. 6.
 Σωτίων I. 7, n. 6. IX. 1, n. 4. 2, n. 2. 3. 3, n. 1. 12, n. 7. ἐν Διαδοχαῖς τῶν φιλοσοφῶν II. 3, n. 9. V. 6, n. 2. VIII. 8, n. 2. ἐν δευτέρῳ τῶν Διαδο-

χῶν II. 8, n. 4. 6. ἐν τῷ τετάρτῳ VI. 2, n. 4. ἐν τῷ ἑβδόμῳ VI. 2, n. 12. ἐν τῷ ὄγδῳ VII. 7, n. 6. 8. ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ IX. 12, n. 1. 3. ἐν τῷ εἰκοστῷ τρίτῳ τῆς Διαδοχῆς Pr. n. 1. 6. ὁ τοῖς δώδεκα τῶν ἐπιγραφομένων Σωκράτων ἑλέγχων X. n. 3.

Τ.

Τηλαγίης ἐν τῇ πρὸς Φιλώλων ἐπιστολῇ VIII. 2, n. 2. 11.
 Τηλεκλείδης II. 5, n. 2.
 Τίμαιος VIII. 1, n. 8. 2, n. 9. 11. ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἱστοριῶν VIII. 2, n. 9. ἐν τῇ δευτέρῃ I. 10, n. 10. VIII. 2, n. 9. ἐν τῇ τετάρτῃ VIII. 2, n. 11. διὰ τῆς ἐνάτης VIII. 2, n. 2. ἐν τῇ δεκάτῃ VIII. 1, n. 10. ἐν τῇ κεντακείκῃ τῶν ἱστοριῶν VIII. 2, n. 1. 5. ἐν τῇ δωδεκάκῃ VIII. 2, n. 5.
 Τιμόθεος ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίαις III. n. 7. IV. 1, n. 9. V. 1, n. 2. VII. 1, n. 2.
 Τιμοκράτης X. n. 3. ἐν τῷ Δίαισι VII. 1, n. 3. ἐν τοῖς ἐπιγραφομένοις εἰρημοτοῖς X. n. 3.
 Τίμων II. 6, n. 10. 7, n. 4. 8. n. 3. 10. n. 2. 13, n. 3. III. n. 9. 23. IV. 6, n. 9. 11. 17. ἐκτῷ V. 1, n. 6. VI. 1, n. 9. VII. 1, n. 18. 2, n. 6. 5, n. 2. VIII. 2, n. 10. IX. 1, n. 5. 2, n. 1. 3, n. 3. 5, n. 2. 7, n. 8. 8, n. 4. 11, n. 7. 13. ἐν τοῖς περὶ αἰσθητικῶν IX. 11, n. 13. ἐν Ἀριστοτέλει περὶ ἠθῶν IX. 12, n. 6. ἐν τοῖς ἐπιπέδοις IX. 17, n. 1. ἐν τοῖς Ἰνδαλισμοῖς IX. 11, n. 5. 13. πρὸς Πύθωνα IX. 11, n. 6. ἐν τῷ Πύθωνι IX. 11, n. 5. 8. 13. ἐν Σάλλοις I. 1, n. 8. II. 3, n. 1. 5, n. 4. VII. 1, n. 17. VIII. 1, n. 20. IX. 11, n. 5. X. n. 2.

Φ.

Φαβιανός III. n. 25. § 37. V. 2, n. 19. § 41. IX. 5, n. 7. § 29. 11, n. 9. ἐν ἀπομνημονεύμασι III. n. 42. VIII. 2, n. 1. 8. 11. 8, n. 6. ἐν πρώτῳ I. 9, n. 7. 11. 5, n. 7. 18. 19. III. n. 14. 20. V. 5, n. 3. 4. IX. 2, n. 4. ἐν δευτέρῳ IV. 1, n. 11. V. 5, n. 5. VI. 5, n. 7. ἐν τρίτῳ III. n. 29. VIII. 1, n. 12. ἐν πέμπτῳ III. n. 37. IX. 3, n. 3. ἐν πανευρωπαϊῇ ἱστορίᾳ II. 1, n. 3. 3, n. 7. 5, n. 18. III. n. 3. 14. IV. 7, n. 10. 9, n. 6. V. 1, n. 7. 5, n. 8. VI. 2, n. 4. 7. VIII. 1, n. 12. 5, n. 1. IX. 3, n. 4. 7, n. 2. 8, n. 2. ἐν ὄγδῳ III. n. 19. VIII. 1, n. 12. 20.
 Φανίας ὁ Ἐρέσιος II. 8, n. 2. ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Ποσειδωνίου σχολῶν VII. 1, n. 23. ἐν τῷ περὶ τῶν Σωκρατικῶν VI. 1, n. 4.
 Φανοδικός I. 1, n. 7. 5, n. 1.
 Φιλόμηρος ὁ κομικός VI. 5, n. 4. ἐν Φιλοσοφίᾳ VII. 1, n. 24.
 Φιλίππος ὁ Μεγαρικὸς II. 12, n. 7

Φιλόδημος X. n. 12. ἐν δεκάτῳ τῆς τῶν φιλοσόφων συντάξεως X. n. 2.
 Φιλόχορος II. 5, n. 23. IX. 8, n. 7.
 Φίλων III. n. 29.
 Φίλων ὁ Ἀθηναῖος IX. 11, n. 6.
 Φλέγων ἐν τῷ περὶ μακροβίων I. 10. n. 4.
 Φρόνιχος IV. 3, n. 7.
 Φύλαρχος IX. 12, n. 7.
 Φυσικῶν τις X. n. 25.

X.

Χαμαιλέον III. n. 31. V. 6, n. 7.
 Χοιρίλος I. 1, n. 3.
 Χρύσιππος VII. 1, n. 48. 49. 51. 53. 54. 60. 65. 66. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν VII. 1, n. 65. ἐν τῷ περὶ τῶν ἀρ-

χαίων φυσιολόγων συγγράμματι VII. 7, n. 12. ἐν πρώτῳ περὶ βίων VII. 1, n. 64. 66. ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ βίου καὶ πορισμοῦ VII. 7, n. 12. ἐν ταῖς διαλεκτικαῖς VII. 1. n. 48. ἐν τοῖς διαλεκτικοῖς ὄροις VII. 1, n. 48. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ δικαιοσύνης VII. 1, n. 66. ἐν τῷ τρίτῳ περὶ δικαίου VII. 7, n. 12. ἐν τῷ περὶ τῶν μὴ δι' ἑαυτὰ αἰρετῶν VII. 7, n. 12. ἐν τοῖς περὶ εἰμαρμένης VII. 1. n. 74. ἐν τῷ περὶ ἔρωτος VII. 1, n. 66. ἐν τοῖς περὶ ἡδονῆς VII. 1, n. 60. ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν ἠθικῶν ζητημάτων VII. 1, n. 64. ἐν τῷ ἐνδεκάτῳ περὶ θεῶν VII. 1, n. 72. ἐν τοῖς περὶ τοῦ καλοῦ VII. 1, n. 59. ἐν τῷ περὶ κενοῦ VII. 1, n. 70. ἐν τῷ περὶ τοῦ κυρίως κεχρησθαι Ζήνωνα

ὀνόμασι VII. 1, n. 64. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ λόγου VII. 1, n. 33. 37. ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ μαντικῆς VII. 1, n. 75. ἐν τῷ περὶ ὄρων VII. 1, n. 42. ἐν τῷ περὶ παθῶν VII. 1, n. 64. ἐν τῷ πρώτῳ παροιμιῶν VII. 1, n. 2. ἐν τῷ περὶ πολιτείας VII. 1, n. 29. 66. 7, n. 12. ἐν τοῖς περὶ προνοίας VII. 1, n. 70. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ προνοίας VII. 1, n. 70. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τελῶν VII. 1, n. 52. 53. 54. ἐν τῇ πρώτῃ τῶν φυσικῶν VII. 1, n. 33. 67. 70. 76. ἐν τῇ δευτέρῃ VII. 1, n. 38. 84. ἐν τῇ τρίτῃ VII. 1, n. 78. ἐν τῇ δωδεκάτῃ VII. 1, n. 37. ἐν τῷ περὶ τῶν ἀρχαίων φυσιολόγων συγγράμματι VII. 7, n. 12. ἐν τῇ δωδεκάτῃ περὶ ψυχῆς VII. 1, n. 36.



ΒΙΟΣ ΠΛΑΤΩΝΟΣ.



Φέρε δὲ καὶ τὸ γένος εἶπωμεν τοῦ φιλοσόφου, οὐ πολυχοίας χάριν, ἀλλ' ὠφελείας καὶ παιδείσεως μᾶλλον τῶν προσιόντων αὐτῷ· οὐ γάρ τις οὕτος οὕτις, ἀλλὰ μᾶλλον πολλῶν ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων. Λέγεται γὰρ
 5 δὲ Πλάτων υἱὸς γενέσθαι πατρὸς μὲν Ἀρίστωνος τοῦ Ἀριστοκλέους, ἀπ' οὗ τὸ γένος εἰς Σόλωνα τὸν νομοθέτην ἀνέφερεν. Διὸ καὶ κατὰ ζῆλον προγονικὸν Νόμου ἐγραψεν ἐν ἰσ' βιβλίῳ καὶ Πολιτείας σύστασιν ἐν ια'. Μητρὸς δὲ προῆλθε Περικτιόνης, ἥτις ἀπὸ Νηλέως τοῦ
 10 Κόδρου κατήγετο. Φασὶν οὖν δεῖ φάσμα Ἀπολλωνιακὸν συνεγένετο τῇ μητρὶ αὐτοῦ τῇ Περικτιόνῃ καὶ ἐν νυκτὶ φανέν τῷ Ἀρίστωνι ἐκέλευσεν αὐτῷ μὴ μιγνύναι τῇ Περικτιόνῃ μέχρι τοῦ χρόνου τῆς ἀποτέξεως. Ὁ δ' οὕτω πεποιήκεν. Καὶ γεννηθέντα τὸν Πλάτωνα λαβόντες
 15 οἱ γονεῖς βρέφος ὄντα τεθείκασιν ἐν τῷ Ὑμητῷ, βουλόμενοι ὑπὲρ αὐτοῦ τοῖς ἐκεῖ θεοῖς Πανὶ καὶ Νύμφαις καὶ Ἀπόλλωνι Νομίῳ θῦσαι, καὶ κειμένου αὐτοῦ μέλιτται προσελθοῦσαι πεπληρώκασιν αὐτοῦ τὸ στόμα κηρίων μέλιτος, ἵνα ἀληθὲς περὶ αὐτοῦ γένηται τὸ

20 τοῦ καὶ ἀπὸ γλώσσης μέλιτος γλυκίων ῥέειν αὐθί.

Καλεῖ δ' αὐτὸν πατρόθεν καὶ τοῖς κύκνοις δμῶδουλον ὡς ἐξ Ἀπόλλωνος προελθῶν· Ἀπολλωνιακὸν γὰρ τὸ ὄνρον. Ἐν ἡλικίᾳ δὲ γενόμενος πρῶτον μὲν ἐφοίτησε Διονυσίῳ τῷ γραμματιστῇ πρὸς μάθησιν ἐνίων γραμμάτων, οὗ
 25 καὶ ἐν Ἐρρασιῶσι μὲνηται, ἵνα μηδὲ Διονύσιος ὁ διδάσκαλος ἀμοιρος εἴη τῆς παρὰ Πλάτωνι μνήμης. Ἔπειτα μετ' ἐκεῖνον γυμναστῇ μὲν ἐχρήσατο διδασκάλῳ Ἀρίστωνι τῷ Ἀργεῖῳ, ὅφ' οὗ καὶ Πλάτων, ὡς φασὶ, μετωνομάσθη, πρότερον Ἀριστοκλῆς λεγόμενος τῷ τοῦ πάπου ὀνόματι. Ἐκλήθη δ' οὕτω διὰ τὸ δύο μῦρια τοῦ σώματος ἔχειν πλατύτατα, τὸ τε στέρον καὶ τὸ μέτωπον, ὡς δηλοῦσι πανταχοῦ αἱ ἀνακείμεναι αὐτοῦ εἰκόνες οὕτω φαινόμεναι. Ἄλλοι δὲ φασὶ μὴ διὰ τοῦτο μετωνομασθῆναι αὐτόν, ἀλλὰ διὰ τὸ πλατὺ καὶ κεχυμένον
 35 καὶ ἀναπεπταμένον τοῦ ἀνακειμένου χαρακτῆρος, καθάπερ φασὶ καὶ Θεόφραστον οὕτω μετωνομασθῆναι διὰ τὸ θεῖον τῆς φράσεως, πρότερον Ὑρτάμῳ λεγόμενον. Μουσικῆς δὲ διδάσκαλον ἔσχε Δράκοντα τὸν Δάμωνος μαθητὴν· μέμνηται δὲ τούτου ἐν τῇ Πολιτεῖᾳ. Τρία δὲ
 40 καὶ ταῦτα ἐπαιδεύοντο οἱ Ἀθήνησι παῖδες, φημὶ δὲ γράμματα, μουσικὴν, παλαίειν, οὐ γὰρ ἀπλῶς, ἀλλὰ γράμματα μὲν διὰ τὸ κοσμεῖν τὸν λόγον τὸν ἐν αὐτοῖς, μουσικὴν δὲ διὰ τὸ τιθασσεῖν τὸν θυμὸν, παλαίειν δὲ καὶ

VITA PLATONIS.



Age et genus philosophi enarramus, non magnæ doctrinæ expromendæ causa, sed potius ut eorum, qui ad ipsum sese conferant, prospiciatur institutioni : fuit enim ille minime obscurus, immo vero nullis cum hominibus versatus. Fertur scilicet Plato patre natus Aristone, Aristocli filio, per quem genus ad Solonem legislatorem referebat. Quare et proavi æmulatione Leges duodecim libris et Reipublicæ constituendæ doctrinam undecim conscripsit. Matre vero natus est Perictione, a Neleo, Codri filio, oriunda. Aiunt igitur, spectrum sub Apollinis imagine cum ejus matre Perictione concubuisse, idemque noctu Aristoni apparens, ne, donec illa peperisset, cum ea coiret interdixisse. Illæ autem ita faciebat. Tum natum Platonem parentes infantulum adhuc in Hymetto posuerunt, volentes pro eo diis ibi cultis Pani et Nymphis et Apollini Pastoralia sacra facere. Interea autem dum jaoeret, apes advolantes favis melleis os ei impleverunt, vere de ipso dictum iri omninantes illud

cujus a lingua vox melle dulcior fuebatur.

Semet ipsum autem a patre etiam cygnorum conservum vocat, ut qui ab Apolline originem duxerit : Apollineus enim iste ales. Jam ubi adolevit, primum Dionysium grammatistam frequentavit communibus litteris erudiendus, cujus et in Amatoribus meminit, ne vel Dionysius magister honorifica Platonis mentione careret. Post illum rei gymnasticæ magistro Aristone Argivo usus est, a quo et Plato, ut aiunt, mutato nomine vocatus est, antea Aristocles avi nomine appellatus. Sic autem dictus est, quod duo corporis membra, pectus atque frontem, amplissima haberet, id quod apparet ex ipsius imaginibus ubique collocatis. Alii vero non hanc ob causam mutatum ejus nomen esse dicunt, sed propter amplum et fustum et abundans, quo utebatur, dicendi genus, ut et Theophrastum aiunt mutato nomine propter divinam elocutionem sic vocatum esse, antea Tyrtamum appellatum. Musicæ autem præceptorem habuit Draconem, Damonis discipulum, cujus in Civitate mentionem injicit. His enim tribus Athenis instituebantur pueri, litteris dico, musica, palæstra, nec temere quidem, verum litteris rationis excolendæ musica animi placandi, palæstra denique et gym-

γυμνάζεσθαι διὰ τὸ ἀναρρωννύειν τὸ τῆς ἐπιθυμίας χα-
λαρόν. Καὶ ὁ Ἀλκιβιάδης δὲ παρ' αὐτῶ τὰ τρία ταῦτα
φαίνεται παιδευθεὶς· διὸ καὶ φησι πρὸς αὐτὸν Σωκρά-
της « αὐλεῖν δὲ οὐκ ἐβούλου » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐφοίτησε
ὁ δὲ καὶ παρὰ γραφεῦσι, παρ' ὧν ὠφελήθη τὴν μίξιν τῶν
χρωμάτων, ὧν ἐν Τιμαίῳ μέμνηται. Μετὰ ταῦτα δὲ
καὶ παρὰ τοῖς τραγικοῖς ἐπαιδεύθη, παιδευταῖς νομι-
ζομένοις εἶναι τῆς Ἑλλάδος. Προσῆλθε δὲ τούτοις διὰ
τὸ ἀπὸ τῆς τραγικῆς γνωμικὸν καὶ σεμνὸν καὶ τὸ ἥρω-
κὸν τῶν ὑποθέσεων. Καὶ τοῖς διθυράμβοις δὲ πρὸς τι-
μῆν τοῦ Διονύσου, ἐφόρου λεγομένου τῆς γενέσεως,
ὠμίλησε· τοῦτω γὰρ ὁ διθύραμβος ἀνέκειτο, ἀφ' οὗ καὶ
τὸ ὄνομα εἶχεν. Διθύραμβος γὰρ ὁ Διόνυσος ὡς ἐκ δύο
θυρῶν ἐξελθὼν, τῆς τε Σεμέλης καὶ τοῦ μηροῦ τοῦ Διός.
Εἰώθεισαν γὰρ οἱ ἀρχαῖοι τὰ αἰτιατὰ ὀνομάζειν τοῖς
τῶν αἰτίων ὀνόμασι, καθάπερ καὶ τὸν Διόνυσον καλοῦ-
σιν. Διὸ καὶ ὁ Πρόκλος περὶ τούτου φησὶν

δοσ' εἶδον τεκέσσιν ἐφημιζαντο τοκῆς.

Ἵτι δὲ τοὺς διθυράμβους ὁ Πλάτων ἤσκητο δῆλον ἐκ τοῦ
Φαίδρου τοῦ διαλόγου πᾶν πνεύματος τοῦ διθυραμβώ-
δους χαρακτήρος, ἅτε τοῦ Πλάτωνος τοῦτον πρῶτον
γράφαντος διάλογον, ὡς λέγεται. Ἐχαιρε δὲ πᾶν καὶ
Ἀριστοφάνει τῷ κωμικῷ καὶ Σώφρονι, παρ' ὧν καὶ
τὴν μίμησιν τῶν προσώπων ἐν τοῖς διαλόγοις ὠφελήθη.
Ἀλέγεται δ' οὕτως αὐτοῖς χαιρεῖν, ὥστε καί, ἤνικα ἐτε-
λεύτησεν, εὐρεθῆναι ἐν τῇ κλίνῃ αὐτοῦ Ἀριστοφάνην καὶ
Σώφρονα. Καὶ ἐπίγραμμα δὲ τοιοῦτον εἰς Ἀριστοφάνην
αὐτὸς πεποίηκεν·

αἱ Χάρμιτες τέμνος τι λαθεῖν ὅπερ οὐχὶ πεσῖται
ζητοῦσαι ψυχὴν εὐρον Ἀριστοφάνους.

Ἐκωμώδησε δ' αὐτὸν ἐν τῷ Συμποσίῳ τῷ διαλόγῳ ὡς
κωμωδίαν ὠφελήθει· καὶ γὰρ ποιήσας αὐτὸν ὑμνοῦντα
τὸν Ἔρωτα εἰσάγει αὐτὸν μεταξὺ λυγρῆ περιπεσόντα
καὶ μὴ δυνατάμενον πληρῶσαι τὸν ὕμνον. Ἐποίησε δὲ
καὶ τραγικὰ ποιήματα καὶ διθυραμβικὰ καὶ ἄλλα τινά,
ἀπερ πάντα κατέκαυσε τῆς Σωκράτους πειραθεὶς δια-
τριβῆς, εἰπὼν τι τοιοῦτον ἔπος,

Ἦραιστε, πρόμοι' ὦδε, Πλάτων νύ τι σείο χατίζει.

Γριμματικὸς δὲ τις Ἀνατολιος ἐναυθά ποτε τὸ ἔπος
εἰπὼν τυδοκίμησεν εἰς Ἦραιστον ἀρχοντα ἐπιστάντα
τῇ πόλει· εἶπε δ' αὐτὸ οὕτως,

Ἦραιστε, πρόμοι' ὦδε, Φάρος νύ τι σείο χατίζει.

Φασὶ δ' ὅτι, ἤνικα ὁ Σωκράτης ἤμελλε δέχεσθαι, ὄναρ
εἶδεν, ὅτι κύκνος ἄπτερος ἐν τοῖς γόνασιν αὐτοῦ καθήσο
καὶ παραχρῆμα πετροφυήσας ἀνέπτη εἰς τὸν αἶρα καὶ
ἐκλαγξέ τι λιγυρόν, ὡς πάντας θέλξει τοὺς ἀκούοντας·
τοῦτω δ' ἐδῆλου τὴν μέλλουσαν δοξάν τοῦ ἀνδρός. Μετὰ
δὲ τὴν τελευταίην Σωκράτους διδασκαλίαν ἐγρήσατο
Κρατύλῳ τῷ Ἡρακλείτειῳ, εἰς ὃν καὶ διάλογον ὁμώ-
νυμον ἐποίησεν, ἐπιγράφας Κρατύλος ἢ περὶ ὀρθότητος

nastica adversus libidinis ignaviam corporis corroborandi
caussa. Alcibiades quoque apud ipsum his tribus videtur
institutus, quare et dicit ad eum Socrates : « tibia canere
nolebas, » et quæ sequuntur. Frequentavit etiam pictores,
a quibus colorum mixturam didicit, quorum in Timæo
mentionem facit. Deinde et a tragicis institutus est, qui
Græciæ præceptorès habebantur. Accessit ad hos propter
sententiosam gravemque tragicæ poesis indolem, propter-
que heroicam argumentorum sublimitatem. Versatus est
etiam cum dithyrambis in Bacchi honorem ut generationis
presidis : huic enim dithyrambus sacer erat et ab ipso ve-
natus. Dithyrambus scilicet Bacchus est, quippe et
duabus januis profectus, Semele nempe et Jovis femore.
Solebant enim veteres consequentia caussarum nominibus
appellare, id quod in Baccho quoque contigit. De qua re
Proclus quoque dicit

patres visa sibi ad seros misere nepotes.

Platonem vero dithyrambis operam dedisse ex Phædro
dialogo apparet, qui prorsus dithyrambicam spirat indolem,
quemque primum scripsisse dicitur. Admodum etiam
Aristophane comico et Sophrone gaudebat, a quibus et
personarum in dialogis imitationem didicit. Hos vero adeo
fertur dilexisse, ut, quum vita excessisset, in lecto ejus
Aristophanes sit inventus atque Sophron. In Aristopha-
nem ipse epigramma hoc composuit :

Gratiæ templum nunquam collapsurum
quærentes animam invenerunt Aristophaniam.

Perstrinxit eum in Convivio, quo quantum ipse in comædiis
profecerit ostendit : dum fingit enim hymnum in Amorem
eum recitantiem, singultu subinde correptum introducit,
ita ut hymnum absolvere nequeat. Fecit et tragica poemata
et dithyrambica atque alia quædam, quæ omnia combussit,
quum Socratis institutione uti cœpisset, hoc usus verum.

Vulcane, huc procede, Plato tua ope indiget.

Eodem versu hic aliquando usus Anatolius grammaticus in
Vulcanum, urbi præfectum, admodum probatus est,
quum ita pronuntiaret,

Vulcane, huc procede, Pharus tua ope indiget.

Socratem alunt, quum ipsum jam esset recepturus, cygnum
per somnium vidisse implument ipsius in gremio sedentem,
mox vero additis alis in aerem volitantem, claroque edito
clangore omnium aures permulcentem, id quod futuram
viri indicabat gloriam. Post mortem Socratis magistro
rursus Cratylō Heracliteo usus est, in quem et dialogum
scripsit cognominem, Cratylus sive de verborum rectitu-

δομάτων. Μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν στέλλεται εἰς Ἰταλίαν, καὶ διδασκαλεῖον εὐρῶν ἐκεῖ τῶν Πυθαγορείων συνιστάμενον Ἀρχύταν πάλιν ἔσχε διδάσκαλον τὸν Πυθαγόρειον *** ἑμύνημον, ἔνθα καὶ Ἀρχύτου μέμνηται.

• Ἐπειδὴ δὲ δεῖ τὸν φιλόσοφον φιλοθεάμονα εἶναι τῶν τῆς φύσεως ἔργων, στέλλεται καὶ εἰς Σικελίαν, θεασόμενος τοὺς κρατῆρας τοῦ πυρὸς τοὺς ἐν τῇ Αἴτῃ, καὶ οὐ Σικελικῆς τραπέζης χάριν, ὧ γενναίαι Ἀριστείδη, ὡς σὺ φῆς. Γενόμενος δ' ἐν Συρακούσαις πρὸς Διονύσιον

10 τὸν μέγαν τύραννον ὄντα ἐπειρᾶτο εἰς ἀριστοκρατείαν μεταβάλλειν τὴν τυραννίδα, δι' ἧ καὶ πρὸς αὐτὸν ἀφίκετο. Καὶ τοῦ Διονυσίου ἐρομένου αὐτὸν « τίνα νομίζεις ἐν ἀνθρώποις εὐδαίμονα εἶναι; » — ὡς δὴ νομίζων ὅτι περὶ αὐτοῦ φήσει ὁ φιλόσοφος κολακεύων αὐτὸν, —

15 ὁ δ' ἀπεκρίνατο ὅτι Σωκράτην. Πάλιν ἐπανήρητο αὐτὸν « τί νομίζεις ἔργον ἀνδρὸς εἶναι πολιτικοῦ; » ὁ δ' ἀπεκρίνατο « τὸ τοὺς πολίτας βελτίους ποιεῖν. » Τρίτον αὐτὸν ἐπανήρητο « τί οὖν, τὸ ὀρθῶς δικάζειν μικρὸν σοι δοκεῖ; » δόξαν γὰρ εἶχεν ὁ Διονύσιος ἐπὶ τῷ ὀρθῶς δικάζειν. Ὁ δ' ἀπεκρίνατο μὴδὲν ὑποστειλόμενος « μικρὸν μὲν οὖν καὶ μέρος ἔσχατον ἀκισταῖς γὰρ δοίκασι οἱ ὀρθῶς δικάζοντες, ὅτινες τὰ διερωγῶτα ἱμάτια ἀνυφανοῦσιν. » Τέταρτον αὐτὸν ἐπανήρητο « τί τύραννον εἶναι; οὐκ ἀνδρείον; » « Πάντων μὲν οὖν » ἔφη

20 « δειλότατον, ὅποτε καὶ τὰ κουρευτικά μαχαιρίδια δέδοικε, μὴ διὰ τούτων ἀποληται. » Ἐπὶ τούτοις οὖν ὁ Διονύσιος ἀγανακτῆσας προεῖπεν αὐτῷ ἡλίου ὄντος ὑπὲρ γῆς ἐκ τῶν Συρακουσῶν ἀπαλλάττεσθαι, καὶ οὗτος ἀτίμως ὁ Πλάτων ἀπὸ τῶν Συρακουσῶν ἐδώγη.

30 Τῆς δὲ δευτέρας ὁδοῦ τῆς εἰς Σικελίαν αἰτία αὕτη. Μετὰ τὸν θάνατον Διονυσίου τοῦ μεγάλου διαδέχεται τὴν τυραννίδα Διονύσιος ὁ Διονυσίου, μητρὸς ἀδελφὸν ἔχων τὸν Δίωνα, ὃς ἐκ πρώτης ὁδοῦ ἡμιλητῆς ἐγένετο Πλάτωνος. Γράφει οὖν αὐτῷ ὁ Δίων ὅτι « ἐὰν παραγένῃ νῦν, ἑλπίς ἐστὶ μεταβαλεῖν τὴν τυραννίδα εἰς ἀριστοκρατείαν. » Διὰ τοῦτο τοῖνον τὴν δευτέραν ὁδὸν ποιησάμενος καὶ διαβληθεὶς ὑπὸ τῶν δορυφόρων τοῦ Διονυσίου πρὸς αὐτὸν, ὡς βουλευέται τὴν ἀρχὴν περιποιῆσαι τῷ Δίῳ καὶ καταλύσαι τὸν Διονύσιον, κρα-

40 τηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ παρεδόθη Πόλλιδι τῷ Αἰγινήτῃ, ἐμπορευομένῳ εἰς Σικελίαν πρὸς πρᾶσιν. Ὁ δ' ἀγαγὼν αὐτὸν εἰς Αἰγίναν εὗρεν Ἀννικερὶν ἐκεῖ τὸν Λίβῳν μέλλοντα πλεῖν ἐπὶ τὴν Ἥλιν ἐφ' ᾧ τεθρίπῳ ἀγωνίσασθαι. Περιτυχὼν οὖν τῷ Πόλλιδι ὠνεῖται παρ' αὐτοῦ

45 τὸν Πλάτωνα, κρείττω τὴν δόξαν ταύτην πάσης ἐν τεθρίπῳ νίκης ἀγωνισάμενος περὶ οὗ καὶ Ἀριστείδης φησὶν ὅτι οὐδεὶς ἐγίνωσκεν Ἀννικερὶν, εἰ μὴ Πλάτωνα ἐπίρατο. Τῆς δὲ τρίτης ὁδοῦ πάλιν ἀφορμὴ γέγονε τῆς εἰς Σικελίαν αὕτη. Δημυνθεὶς ὁ Δίων ὑπὸ τοῦ Διονυσίου

50 καὶ ἀπαρθεὶς τῶν ὄντων ἐν δεσμοτηρίῳ ἐβλήθη. Γράφει οὖν τῷ Πλάτῳ ὅτι ὑπέσχετο ὁ Διονύσιος ἀφείναι αὐτὸν, εἰ Πλάτων αὐθις ἀφίκεται πρὸς αὐτὸν. Ὁ δὲ τῷ ἐταίρῳ βοηθήσων ἐτοίμως ὑπέστη καὶ τὴν τρίτην ὁδόν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀποδημίας τοῦ φιλοσόφου τῆς

dine inscriptum. Hinc in Italiam profectus Pythagoreorum ibi scholam invenit ab Archyta conditam, ac rursus magistro usus est Pythagoreo **** cognomine, ubi et Archytæ meminit. Sed quoniam philosophum par est naturæ operum diligentem esse spectatorem, in Siciliam quoque ad spectandos Ætnæ montis crateres sese contulit, nec vero Siculæ mensæ gratia, uti tu ais, optime Aristides. Syracusis vero quum apud Dionysium majorem tyrannum versaretur, in optimatum imperium tyrannidem convertere conabatur, cujus rei causa et ad ipsum accesserat. Jam Dionysio interrogante « quem inter mortales felicem existimas? » — putabat nempe se adulandi causa philosophum dicturum — ille « Socratem » respondit. Iterum rogavit « quodnam officium existimas viri rempublicam administrantis? » respondit ille « cives reddere meliores. » Tertium rogavit « quid igitur, recte jus dicere parvum tibi videtur? » scilicet laudi erat Dionysio, quod recte jus diceret. Ille vero nihil veritus « parvum sane » inquit « et officii pars infima : nam qui recte jus dicunt, sartoribus comparandi sunt laceras vestes reficientibus. » Quartum denique roganti, annon, qui rex sit, fortis item haberi debeat, « immo » respondit « timidissimus, ut qui vel novacula ne interimatur timeat. » His ita commotus est Dionysius, ut eadem adhuc die Syracusis eum discedere juberet, atque ita cum ignominia Plato Syracusis expulsus est. Secundi autem in Siciliam itineris causa hæc erat. Post mortem majoris Dionysii in regnum successit Dionysius, Dionysii filius, qui matris fratrem habebat Dionem, ex primo itinere familiariter Platone usum. Scribit ei igitur hic Dio : « si jam veneris, spes est fore ut tyrannus in optimatum imperium converti possit. » Iterum igitur in Siciliam profectus, quum Dionysii eum stipatores, quasi everso tyranno summam rerum in Dionem collaturum, apud ipsum criminati essent, comprehensus ab hoc est atque Pollidi Æginetæ, qui tunc in Sicilia mercaturam faciebat, ad vendendum traditus. Is Æginam Platonem deduxit, ibique Annicerin Libyn repperit, qui quadrigis certaturus iter in Elidem parabat. Qui quum in Pollidem incidisset, Platonem ab illo emit, majorem inde nactus, quam si quadrigis vicisset, gloriam. De quo et Aristides dicit, « Annicerin nemo nosset, si Platonem non emisset. » Tertii vero in Siciliam itineris hæc fuit occasio. Proscriptus a Dionysio Dio bonisque spoliatus in carcerem conjectus est. Scribit igitur ad Platonem, pollicitum esse Dionysium se dimissurum, si rursus ad eum Plato veniret. Is autem amico opem laturus tertium quoque iter prompte sustinuit.

εις Σικελίαν. Ἰστέον δ' ὅτι καὶ εἰς Αἴγυπτον ἀπέβηθε
 πρὸς τοὺς ἐκεῖ ἱερατικοὺς ἀνθρώπους καὶ ἔμαθε
 παρ' αὐτῶν τὴν ἱερατικὴν. Διὸ καὶ ἐν τῷ Γοργία φη-
 σιν « οὐ μὲν τὸν κύνα, τὸν παρ' Αἰγυπτίους θεόν. »
 5 « Ὁ γὰρ παρὰ τοῖς Ἑλλήσι δύναιται τὰ ἀγάλματα, τοῦτο
 παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις τὰ ζῶα, σύμβολα ὄντα ἐκάστου
 τῶν θεῶν ᾧ ἀνάκειται. Βουλόμενος δὲ καὶ τοῖς μάγοις
 ἐντυχεῖν, διὰ τὸ κατ' ἐκείνον καιρὸν ἐν Περσίδι συνε-
 στάναι πόλεμον μὴ δυνθῆναι παρ' αὐτοὺς ἔλθειν ἀφίκετο
 10 εἰς τὴν Φοινίκην, καὶ μάγοις ἐκεῖ ἐντυγῶν παρέλαθε
 τὴν μαγικὴν. Διὸ καὶ ἐν τῷ Τιμαίῳ φαίνεται τῆς θυ-
 ρατικῆς ἐμπειροῦ ὧν, σημεῖά τε λέγων ἥπατος καὶ σπλάγ-
 χων καὶ τοιαῦτά τινα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸ τῶν τριῶν
 τῶν εἰς Σικελίαν ἀφίξειν ἔδει βῆθῆναι. Ἀφικόμενος
 15 δ' εἰς τὰς Ἀθήνας διδάσκαλειον ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ συνε-
 στήσατο, μέρος τι τοῦτου τοῦ γυμνασίου τέμενος ἀφο-
 ρίσας ταῖς Μούσαις. Καὶ μόνῃ τῷ Πλάτῳ ἐνταῦθα
 Τιμῶν ὁ μισάνθρωπος συνῆν. Πολλοὺς δὲ πᾶν πρὸς
 μάθησιν ἀφείλετο καὶ ἀνδρας καὶ γυναῖκας ἀνδρείω
 20 σχήματι παρασκευάζων ἀκροᾶσθαι αὐτοῦ καὶ κρείττονα
 πάσης φιλοπονίας τὴν ἑαυτοῦ φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύς.
 Καὶ γὰρ καὶ τῆς Σωκρατικῆς εἰρωνείας ἀπέβλακτο καὶ
 τοῦ ἐν ἀγορᾷ καὶ ἐπὶ τῶν ἐργαστηρίων διατρίβειν καὶ
 τοὺς νέους θηρῶντα ποιεῖσθαι τοὺς λόγους. Ἀπέβλακτο
 25 δὲ καὶ τοῦ σεμνοῦ ὄγκου τῶν Πυθαγορείων, τοῦ ἀπο-
 κλεισμένους εἶναι τὰς θύρας καὶ τοῦ αὐτὸς εἶρα, πολι-
 τικώτερον ἑαυτὸν παρέχων πρὸς ἅπαντας. Πολλοὺς
 τοίνυν ἐραστὰς αὐτοῦ καταστήσας καὶ κλειστός ὤρε-
 λήσας, μέλλων τελευτᾶν ἐνύπνιον εἶδεν, ὡς κύκνος γε-
 30 νόμενος ἀπὸ δένδρου εἰς δένδρον μετέρχεται, καὶ ταύτῃ
 πόνον πλείστον παρῆγε τοῖς ἰζηταῖς. Ὁ Σιμμίας
 δ' ὁ Σωκρατικὸς ἔκρινεν ὅτι ἄληπτος ἔσται τοῖς μετ' αὐ-
 τὸν ἐξηγεῖσθαι βουλομένοις αὐτόν· ἰζηταῖς γὰρ εἰκόασιν
 οἱ ἐξηγηταὶ τὰς ἐννοίας τῶν ἀρχαίων θηρᾶσθαι βουλό-
 35 μενοι, ἄληπτος δ' ἔστιν, ἐπεὶ δὲ καὶ φυσικῶς καὶ ἠθικῶς
 καὶ θεολογικῶς καὶ ἀπλῶς πολλαχῶς ἔστιν ἀκούειν τῶν
 αὐτοῦ, καθάπερ καὶ τῶν Ὁμήρου. Δύο γὰρ αὐταὶ ψυ-
 χαὶ λέγονται γενέσθαι παναρμόνιοι· διὸ παντοδαπῶς
 40 ἔστιν ἀκούειν ἀμφοτέρων. Ἀποθανόντος δ' αὐτοῦ πο-
 λυτελῶς αὐτὸν ἔθαψαν οἱ Ἀθηναῖοι καὶ ἐπέγραψαν ἐν
 τῷ τάφῳ αὐτοῦ

τοὺς δὲ Ἀπόλλων εὔσ', Ἀσκληπιὸν ἔδει Πλάτωνα,
 τὸν μὲν ἵνα ψυχήν, τὸν δ' ἵνα σῶμα σώσει.

Et hæc quidem de philosophi in Siciliam peregrinatione
 hæcæus. Sed sciendum est, in Ægyptum etiam ad sa-
 cerdotes eum contendisse, ab eisque sacris initialium esse.
 Quare et in Gorgia ait « non per canem, qui deus et
 Ægyptios habetur. » Eodem loco enim, quo apud Græcos
 imagines, animalia sunt apud Ægyptios, quippe sacræ-
 rum, quibus consecrata sunt, deorum symbola. Quomodo
 magos etiam convenire vellet, bello tunc temporis in Per-
 side coorto impeditus in Phœniciam se contulit atque hic
 cum magis versatus magicam didicit. Quare et in Timæo
 haruspicinæ prudentiam præ se fert, Jecinoris et viscerum
 signa atque alia ejusmodi recensens. Sed hæc ante tria
 in Siciliam itinera oportebat enarrari. Jam vero Athens
 reversus scholam in academia constituit, parte hujus gym-
 nasii Musis consecrata. Ac solo cum Platone ibi Timæo,
 hominum osor, versabatur. Permultos autem viros ad
 doctrinam suam perducebat, quin etiam mulieres, ut U-
 rili habitu se audirent, adducebat, atque omni industria
 probabat suam philosophiam esse superiorem. Namque
 Socraticum cavillandi modum abjiciebat, neque in foro
 atque officinis ad captandos juvenes verba faciebat, nec tri-
 stem Pythagoreorum fastum clausasque fores et illud « ipse
 dixit » admittebat, verum in omnes se popularem magis
 exhibebat. Quum igitur multos ad sui studium perduxisset,
 plurimisque profuisset, jam moribundus per somnum
 in cygnum conversus ab arbore ad arborem transiit,
 plurimumque molestis eo aucupibus afferre sibi visus est,
 ex quo Simmias Socraticus conjiciebat, futurum esse
 ipsum eis, qui deinceps interpretari eum vellet, incom-
 prehensibilem: aucupibus enim similes sunt interpretes,
 qui antiquorum mentem student comprehendere, incom-
 prehensibilis autem est, quoniam ejus scripta, ut et He-
 meri carmina, et physice et ethice et theologice et omni-
 fariam omnino possunt accipi. Dum scilicet iste omnia
 omnibus dicuntur fuisse numeris convenientes: itaque et
 utramque accipere licet omnifariam. Mortuum enim ne-
 gignice sepeliverunt Athenienses, inque sepulchro ejus in-
 scripserunt hæc:

utrumque Apollo generavit, Esculapium atque Platonem.
 hunc ut animum, illum ut corpus servaret.

ΒΙΟΣ ΠΛΑΤΩΝΟΣ.

VITA PLATONIS.

Ὁ μὲν δαιμόνιος Ἀριστοτέλης τῆς θεολογικῆς αὐτὸς φιλοσοφίας ἀρχόμενος πάντας ἀνθρώπους ἐφη τοῦ εἰδέναι ἐφίεσθαι καὶ τούτου πίστιν τὴν τῆς αἰσθήσεως ἔλεγεν ἀγάπησιν· διὰ τοῦτο γὰρ τὰς αἰσθήσεις ἀγαπῶμεν, ἵνα γινώσκωμέν τι. Φαίην ἂν δ' ἐγὼ τὴν Πλάτωνος τοῦτο πέπονθέναι· πάντας γὰρ ἀνθρώπους ἔστιν ἰδεῖν ὥσει ἐκ τινος πηγῆς ἀρύσασθαι βουλομένους ἐκ ταύτης ὅσον ἕκαστος χρήσιμον ᾤκηθη. Πάντας δὲ λέγω τοὺς γε κατὰ φύσιν ἔχοντας καὶ μὴ ἀτεράμονας ὄντας καὶ δίκην νυκτερίδων μὴ δυναμένους ἀντωπεῖν ἡλιακῷ φωτὶ, οἱ μόνον τὰ αἰσθητὰ οἰόμενοι εἶναι τῶν νοητῶν οὐδεμίαν τίθενται φροντίδα. Ἐτι δὲ μᾶλλον ἀγασθείημεν τὴν τούτου φιλοσοφίαν, εἰ τὴν τε ἱστορίαν καὶ τὸ εἶδος τῆς αὐτοῦ φιλοσοφίας ἀρηγησώμεθα.

Πλάτων τοῖνον ὁ πολλὸς πατὴρ μὲν ἦν Ἀρίστωνος τοῦ Ἀριστοκλέους, μητρὸς δὲ Περικτιόνης τῆς ἀπογόνου Σόλωνος τοῦ νομοθέτου, ὅθεν καὶ κατὰ μίμησιν ἐξέθετο τὴν τε Πολιτείαν καὶ τοὺς Νόμους. Αὐτὸς δ' ἐκαλεῖτο Ἀριστοκλῆς εἰς ὄνομα τοῦ ἑαυτοῦ [πατρὸς καὶ] πάππου, μετεκλήθη δὲ Πλάτων ἢ διὰ τὸ πλατὺ τοῦ στέρνου ἢ διὰ τὸ εὐρὺ τοῦ μετώπου ἢ, ἅπερ καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν, διὰ τὸ πλατὺ καὶ ἀναπεπταμένον τῆς φράσεως. Οὕτως καὶ ὁ Θεόφραστος Τύρταμος καλούμενος πάλαι διὰ τὸ θεῖον τῆς φράσεως Θεόφραστος μετεκλήθη. Θεῖος δ' ἦν ὁ Πλάτων καὶ Ἀπολλωνιακός. Καὶ ὅτι μὲν θεῖος ἦν δῆλον ἐκ τε ἑαυτοῦ καὶ ἐκ τῶν ὀνειράτων· ἐξ ἑαυτοῦ μὲν ὅτι ὁμόδουλον ἑαυτὸν ἐκάλε τῶν κύκνων, ἐκ τῶν ὀνειράτων δ' οὕτως. Σωκράτης δὲ τούτου διδάσκαλος τῇ πρὸ μιᾶς τοῦ μέλλειν αὐτὸν φοιτῆσαι αὐτῷ εἶδεν ὄναρ, ὅτι κύκνος ἀπτερος ἦλθεν ἐντὸς κόλπων αὐτοῦ, εἶτα περοφυήσας ἀνέπτη, κλάζας μέγα· ταὐτὸς καὶ λιγυρῶς, ὥστε ἅπαντας ελεῖν τοὺς ἀκούσαντας. Ἐδήλου δὲ τοῦτο ὡς φοιτήσῃ μὲν αὐτῷ ἀτελής ὁ Πλάτων, ἀποφοιτήσῃ δὲ τέλειος. Καὶ οὕτως δὲ προεῖχεν ἐν τοῖς δόγμασιν, ὥστε ἅπαντας τούτου ἀκούειν γλίχασθαι καὶ μηδένα ἀντιτείνειν ἢ δύνασθαι ἢ πειρᾶσθαι. Καὶ αὐτὸς δ' ὁ Πλάτων εἶδεν ἑαυτὸν ἐν τῷ μέλλειν τελευτῆσαι κύκνον γενόμενον καὶ καταπηδήσαντα ἀπὸ δένδρου ἐπὶ δένδρον καὶ πολλὰ παρέχοντα τοῖς ὀνειροθῆραις πράγματα μὴ δυναμένους ελεῖν αὐτόν. Τούτου δὲ τοῦ ἔνυπνίου ἀκούσας Σιμμίας ὁ Σωκρατικός ἐφησεν πάντας ἀνθρώπους σπουδάσειν καταλαβεῖν τὴν τοῦ Πλάτωνος διάνοιαν, μηδένα δὲ δυνήσεσθαι, ἀλλ' ἕκαστον ἐκ τοῦ δοκεῖν αὐτῷ τὴν ἐξήγησιν ποιῆσθαι, εἴτε θεολογῆσαι εἴτε ἄλλο τι εἰλοῖτο. Ταῦτόν γὰρ ἕκαστος, Ὁμηρὸς τε καὶ Πλάτων, πεπόνθασι, διὰ τὸ παναρμόνιον αὐτῶν τῆς φράσεως ἕκαστῷ βᾶσιμοι γίνονται, ἅπερ ἂν βούληται ἐπιχειρεῖν τις. Οὐ μόνον δὲ τὰ ὀνειράτα ταῦτα δηλοῦσιν αὐτὸν Ἀπολλωνιακόν

Divinus Aristoteles in ipso theologicæ philosophiæ principio omnes homines ait sciendi esse cupidos, idque sensuum cultu confirmari : eo enim sensus colimus, ut aliquid cognoscamus. Idem dixerim Platonis philosophiæ contigisse : omnes enim homines ex hac tanquam ex fonte aliquo, quantum sibi quisque profuturum putat, haurire videmus, omnes autem dico, qui quidem secundum naturam vivunt, neque rudes sunt, solisque lucem nocturnarum instar intueri nequeunt, ac sola sensibilia revera esse opinantes intelligibilia prorsus nihil curant. Sed magis etiam ejus philosophiam venerabimur, si ipsius historiam et qualis ejus philosophia fuerit contemplantur. Summus igitur Plato natus erat patre Aristone, Aristoclis filio, et matre Perictione, a Solone legislatore oriunda, cujus ad exemplum et ipse Civitatem composuit atque Leges. Ab avi nomine Aristocles vocatus, deinde mutato nomine Plato appellatus est, sive ob pectoris amplitudinem, sive ob frontis latitudinem, sive, quod et ipsum vere traditur, propter amplum atque abundans quo utebatur dicendi genus. Sic et Theophrastus, Tyrtamus ante vocatus, ob divinam elocutionem mutato nomine Theophrastus appellatus est. Divinus erat autem Plato atque Apollineus. Ac divinum quidem fuisse tam ex ipso quam ex somniis apparet : ex ipso, quod cygno se conservum appellabat, ex somniis vero hoc modo. Socrates, ejus præceptor, pridie quam ad ipsum accessurus erat, per somnium cygnum vidit implumem in sinum suum illabentem, mox autem additis alis evolantem et claro argutoque clangore omnium aures permulcentem. Id quod accessurum ad eum esse Platonem imperfectum, perfectum autem discessurum indicabat. Atque ita in philosophia proficiebat, ut omnes eum audire cuperent, nec quisquam resistere ei aut posset aut conaretur. Ipse etiam Plato jam moribundus per somnium se videbat in cygnum conversum ab arbore in arboream transeundo multam afferre aucupibus frustra captantibus molestiam. Quo somnio audito Simmias Socraticus omnes homines conjecit operam daturus, ut Platonis mentem assequantur, neminem vero assequiturum esse, sed suo quemque arbitrato interpretaturum, sive theologiæ sive quam aliam viam sequeretur. Idem enim utrique, Homero ac Platoni, accidit : ob omnibus numeris convenientem dictionem cuius patent, quicquid molitur aliquis. Verum non solum ista somnia Apollineum eum esse

δντα, ἀλλὰ καὶ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς αὐτοῦ καθαρτικὸν ὄν-
 τοιούτους γὰρ καὶ ὁ θεός, ὡς καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα δηλοῖ.
 Ἄπολλων γὰρ δηλοῖ ὁ χειρωρισμένοι τῶν πολλῶν · τὸ
 γὰρ α στερητικὸν ἐστὶ μόριον. Ἔτι δὲ καὶ ἐκ τοῦ και-
 6 ροῦ τῆς γενέσεως αὐτοῦ τεκμαίρομεθα αὐτὸν Ἄπολλω-
 νιακὸν ὄντα · ἐγεννήθη γὰρ ἐν τῇ ζ' τοῦ θαρρηλιῶνος
 μηνός, ἐν ἧ ἑορτῇ ἐπιτελοῦσιν οἱ Δῆλιοι τοῦ Ἄπολ-
 λωνος, ἐν δὲ τῇ ε' τοῦ αὐτοῦ μηνός ἐτέχθη ὁ Σωκρά-
 10 τής, ἐν ἧ γενεθλιακῇ ἑορτῇ Ἀρτέμιδος ἐπιτέλουσιν.
 Δηλοῖ δὲ τοῦτο τὸ πρόειν τῷ Σωκράτει κατὰ τε χρό-
 νον καὶ λόγον. Ἴνα δὲ τέλεον τῆς περὶ αὐτοῦ ἱστορίας
 ποιῆσω λόγον, ἐκ διαίρεσεως προέβημι. Πᾶν γινώ-
 μενον καὶ ἐν χρόνῳ γίνεται καὶ ἐν τόπῳ. Μάθωμεν
 τοίνυν ἐκάτερον τούτων, καὶ ἔτι μέντοι τὰ τ' ἐν τῇ γε-
 15 νέσει καὶ τὰ περὶ τὴν γένεσιν αὐτοῦ συμβάντα. Γέγονε
 τοίνυν ἐν χρόνῳ μὲν τῇ πη' Ὀλυμπιάδι, ἐπ' ἄρχοντος
 Ἄμεινίου, Περικλέους ἔτι ζῶντος καὶ τῶν Πελοποννη-
 σιακῶν πολέμῳ ἔτι συγκροτουμένων, νεώτερος ὢν Ἰσο-
 κράτους ἕξ ἔτεσιν. Ἐν τόπῳ δὲ γέγονεν τῇ Αἰγίνῃ, τοῦ
 20 πατρὸς αὐτοῦ Ἀρίστωνος μετὰ καὶ ἄλλων κληρουγῶν
 πεμφθέντος ἐν τῇ Αἰγίνῃ ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων. Καὶ
 ταῦτα μὲν περὶ τοῦ χρόνου καὶ τοῦ τόπου ἐν ᾧ γέγονεν.
 Περὶ δὲ τὸν τόκον εἶδεν ὄνειρον ὁ τούτου πατήρ, ἔτι
 ἐν γαστρὶ ἐγούσης αὐτὸν τῆς μητρός, μὴ συγγενέσθαι
 25 αὐτῇ ἄχρις ἂν ἀποτέκη. Τοῦτο δ' ἐσήμανε ὡς οὐ δι' ἡδο-
 νῆν δεῖ τὴν συνουσίαν αἰρεῖσθαι, ἀλλὰ διὰ παιδοποιίαν,
 καὶ μονοῦσθαι, ὡς τὸ τεθησόμενον καθαρὸν τευθεῖη,
 μηδένα σπῖλον προσεληφός ἀπὸ τῆς ἐξ ὑστέρου δι' αἰ-
 30 σχροτήτα συνουσίας. Ἀλλὰ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ μετὰ
 τὸν τόκον λαβοῦσα αὐτὸν ἀνήγαγεν ἐν τῷ Ἰμητῶ ὄρει,
 θῦσαι βουλομένη Ἄπολλωνί τε Νομίῳ καὶ Νύμφαις,
 καὶ ἐν τούτῳ καταθεμένη αὐτὸν εὔρεν αὐτὸν ὑποστρέ-
 ψασα πεπληρωμένον ἔχοντα τὸ στόμα μέλιτος · ἐλθοῦσαι
 γὰρ μέλισσαι τοῦτο πεποιήκασι, προηνούσασι ὅτι τὰ ἐξ
 35 αὐτοῦ μέλλοντα ρεῦσαι μέλιτος ἔσται γλυκύτερα κατὰ
 τὸν ποιητῆν. Διαιτῆ δ' ἐκέχητο οὐ τῇ ἀπὸ ζωικῶν,
 ἀλλὰ τῇ ἀπὸ τῶν φυτῶν. Ἐποίησε δ' ἐν ἡλικίᾳ γενό-
 μενος γραμματιστῆ μὲν Διονυσίῳ, οὗ μνήμην ποιεῖται ἐν
 τοῖς Ἐρασταῖς αὐτοῦ · οὐδὲ γὰρ δίκαιον ἐνόμισεν ἀμνη-
 40 μόνευτον καταλιπεῖν τὸν οἰκείον διδάσκαλον. Γυμναστῆ
 δ' Ἀρίστωνι ἐποίησεν · καὶ γὰρ καὶ τούτου πολλὴν ἔθετο
 πρόνοιαν, ὡς καὶ δύο ἀγῶνας αὐτὸν νικῆσαι, Ὀλύμπιά
 τε καὶ Νέμεα. Ἐποίησε δὲ μετὰ ταῦτα καὶ Δράκοντι
 τῷ μουσικῷ, ὃς γέγονεν ἐκ * γευύλλων τοῦ * ἀπὸ Δά-
 45 μωνος, οὗ Δάμωνος μὲμνηται ἐν τῷ Θεατήτῳ. Πα-
 ρῆλθε δὲ διὰ τριῶν τούτων, γραμματῶν, γυμνασίων,
 μουσικῆς, ἵνα καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς διὰ τὰς αὐτὰς
 προσδορθώσῃ · οἶδε γὰρ ὅτι αὐταὶ αἱ παιδείαι δύνανται
 τὸ τριμερές τῆς ψυχῆς ἐπανορθοῦσθαι · διὰ μὲν τῶν
 50 γραμματῶν ἰκρίβου τὸ λογιστικὸν αὐτῆς μέρος, διὰ δὲ
 τῆς μουσικῆς ἐπιθάσσειε τὸ θυμικόν, ὥσπερ διὰ τῶν
 γυμνασίων ἐρῶννε τοὺς ἐπιθυμητικόν. Μετὰ τοῦτο
 δ' ἐποίησε διθυραμβοποιός, τὸν ἐκείνων χαρακτῆρα
 ὠφεληθῆναι βουλόμενος. Ἀμέλει καὶ τὸ πρῶτον αὐτοῦ

arguunt, sed etiam vitæ ejus genus purgativum : talis enim et ille deus, ut ipsam quoque nomen docet. Apollo enim significat a vulgo (πολλῶν) discretum, alpha autem privativum est. Præterea et ex nativitatis tempore Apollineum eum esse colligimus. Natus est enim die septimo thargelionis mensis, quo die Apollini festum agunt Delii, ejusdemque mensis sexto natus est Socrates, quo diæ celebrant natalem. Docet hoc, Socratem eum et tempore et doctrina superasse. Sed ut integram ejus historiam pertexam, ex partitione profisciscamur. Omne quod nascitur et in tempore nascitur et in loco. Utrumque igitur horum cognoscamus, prætereaque quæ in Platonis nativitate circaque eam acciderunt. Natus est igitur, ad tempus quod attinet, olympiade octogesima octava, Aminia archonte, vivo adhuc Pericle et rebus Peloponnesiacis bello adhuc æstuantibus, sexennio minor Isocrate. Ad locum quod attinet, natus est Æginæ, quo pater ejus Aristo cum aliis colonis missus erat ab Atheniensibus. Et hæc quidem de nativitatis tempore atque loco. Jam circa partum, matrem eum adhuc in utero gestante, somnio pater, ne cum illa donec peperisset concumberet, est monitus. Quo somnio indicatum est, non voluptatis causa rebus veneris esse operandum, sed liberorum procreandorum gratia, jamque abstinentiam esse exercendam, quo nasciturus infans parus nasceretur, nulla ex coitu turpiter repetito macula conspersus. Sed et mater eum, postquam edidit, Apollini Pastoralis atque Nymphis sacra factura in Hymettum matrem subduxit, ibique repositum interea, quum rediret, ex melle refertum habentem reperit : advolantes enim apes hoc fecerant, quæ ejus ex ore promanatura essent melle, ut ait poeta, suaviora fore prænunciantes. Victu utebatur non quem animalia, sed quem terra suppeditaret. Cui adolevit, Dionysium frequentavit grammatastam, cujus in Amatoribus meminit : non enim fas esse existimavit, sum præceptorem silentio præterire. Gymnasticæ artis magistrum Aristonem frequentavit : nam huic quoque arti multum dedit operæ, adeo ut bis vicerit Olympiis atque Nemeis. Tum musicæ magistro usus est Dracone, qui ipse a Damone, cujus in Theæteto meminit, erat institutus. His tribus, litteris, gymnastica, musica, pervenit eo, ut per easdem suos quoque discipulos emendare posset. Novit enim, disciplinis istis triplicem animi naturam posse sustineri : itaque litteris rationalem ejus partem excolebat, musica affectum mitigabat, gymnastica appetitum confirmabat. Deinde ad dithyramborum auctores se convertit. horum quoque artem discendi cupidus. Ac sane primus ejus liber dithyrambicus est. Accessit etiam ad tragicos,

σύγγραμμα διθυραμβῶδές ἐστιν. Ἐφοίτησε δὲ καὶ τραγικοῖς, τὸ ἐν αὐτοῖς σεμνὸν ἀρύσασθαι βουλόμενος. Ἐφοίτησε δὲ καὶ κωμικοῖς, τὴν φράσιν αὐτῶν ὠφελῆθῆναι βουλόμενος. Ἀμέλει καὶ τὸν Ἀριστοφάνους ἀπεμάξατο χαρακτῆρα, ὃς τῶν ἄλλων προὔχει κωμικῶν. Καὶ ὅτι ἀποδέχεται τὴν τούτου φράσιν δηλοῖ τὸ ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸν Ἀριστοφάνην ρηθὲν ἐπίγραμμα, ἔχον ὧδε·

αἱ Χάριτες τέμενός τι λαθεῖν ὅπερ ἦθλον οἰκτεῖν
διζόμεναι ψυχὴν εὐρον Ἀριστοφάνους.

10 Ἐξήλωσε δὲ καὶ Σώφρονα τὸν γελοιοποιόν, τὴν μιμητικὴν ὥσπερ κατορθῶσαι βουλόμενος· ὃ γὰρ διαλόγους γράφων καὶ μίμησιν προσώπων εἰσάγει. Ἐφοίτησε δὲ καὶ γραφεῦσι, τὴν τῶν χρωμάτων ποικίλην μίξιν ἐκμαθεῖν βουλόμενος· ὅθεν ἐν Τιμαίῳ πολλὸν λόγον κα-
15 ταβάλλει περὶ χρωμάτων. Καὶ ταῦτα μὲν αὐτῷ διεπράττετο ἄχρις ἐτῶν εἴκοσι. Μετὰ δὲ τοῦτο ἐφοίτησε Σωκράτει, καὶ δέκα ἔτη παρ' αὐτῷ ἐφοίτησεν, ἥθικὴν φιλοσοφίαν ἐκμαθεῖν βουλόμενος. Εὐρηκῶς δὲ τὸν Σωκράτη ἐπαναβεβηκότα τῶν ἄλλων, φασὶ πυρὶ μέλ-
20 λοντα παραδιδόναι τὰ πρὸ τούτου ποιηθέντα αὐτῷ εἰπεῖν τοῦτο τὸ ἔπος,

Ἥραϊστε, πρόμολ' ὦδε, Πλάτων νύ τι σεῖο χατίζει.

Εὐνούστατος δὲ τῷ Σωκράτει οὗτος ὄρηθ, εἴπερ τις ἄλλος. Ἀμέλει κρινομένου αὐτοῦ καὶ ἐν δικαστηρίῳ
25 τυγχάνοντος ἀνελθὼν αὐτὸς ἐπὶ τὸ βῆμα φωνὴν ἔρρηξε τοιαύτην· « νεανίας μὲν ὦν, ὧ ἄνδρες, ἐπὶ τὸ βῆμα ἀναβέβηκα. » Ἀγανακτῆσαντες δ' οἱ δικασταὶ κατήγαγον αὐτόν, ὃ δὲ λυπηθεὶς ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ δικαστηρίου, μείναι ἐκεῖ οὐκ εἶ ἀνασχομένος. Μετὰ δὲ τὸ τὴν
30 ἥθικὴν ὠφελῆθῆναι Σωκράτει καὶ πράγματα παρασχεῖν αὐτῷ τῷ Σωκράτει ἐν ταῖς πρὸς αὐτὸν ἐντεύξεσι συγγράμματα ἐξέθετο, ἃ ἔτι ζῶντος Σωκράτους εἰς χεῖρας αὐτοῦ ἦλθον. Τὸν γὰρ Λύσιν διάλογον συγγεγραφότος, ᾧ ἐνέτυχε καὶ ὁ Σωκράτης, ἔφη τοῖς
35 ἐταίροις αὐτοῦ « οὗτος ὁ νεανίας ἄγει με ὅτη θέλει καὶ ἐφ' ὅσον θέλει καὶ πρὸς οὓς θέλει. » Μετὰ δὲ τὴν εἰς Σωκράτην φοίτησιν ἀπῆλθε πρὸς τοὺς Πυθαγορείους, τὸ δι' ἀριθμῶν τὰ πράγματα σημαίνειν παρ' αὐτῶν κατορθῶσαι βουλόμενος, ὅθεν πολλὸν τούτων μέμνηται
40 ἐν τῷ Τιμαίῳ. Ἐφοίτησε δὲ καὶ Κρατύλῳ τῷ Ἡρακλείτειῳ καὶ Ἐρμογένει τῷ Παρμενίδειῳ, τὰ Ἡρακλείτου καὶ Παρμενίδου δόγματα μαθεῖν βουλόμενος, ὅθεν καὶ δύο διάλογοι γεγραμμένοι εἰσὶν αὐτῷ, ὃ τε Κρατύλος καὶ ὁ Παρμενίδης, ἐν οἷς τῶν δογμάτων τῶν
45 προειρημένων ἀνδρῶν μέμνηται. Μεμαθηκῶς δὲ, ὅτι τὴν ἀρχὴν εἶχον τῆς φιλοσοφίας οἱ Πυθαγόρειοι ἀπὸ Αἰγύπτου, ἦλθεν εἰς Αἴγυπτον, καὶ κατορθώσας ἐκεῖσε τὴν γεωμετρίαν καὶ τὴν ἱερατικὴν ἀνεχώρησεν. Εἴτ' ἔλθων εἰς Φοινίκην περιέτυχεν ἐκεῖσε Περσαῖς καὶ ἔμαθε
50 παρ' αὐτοῖς τὴν Ζωροάστρου παιδείαν. Εἴτ' ἐκεῖθεν ἐπὶ Σικελίαν ἀφίκετο, τοὺς ἐν Αἴτνῃ κρατῆρας ἱστορῆσαι βουλόμενος, ὅτε καὶ τὴν εἰς Διονύσιον ἐντεύξιν ἐποίησατο. Μετὰ ταῦτα δ' ἔλθων ἐν Ἀθήναις συνεστήσατο

quo gravitatem eorum sibi compararet, itemque ad comicos, horum quoque dictionis addiscendæ causa. Ac sane Aristophanis expressit elocutionem, qui reliquos comicos omnes superat. Atque hujus dictionem probatam sibi fuisse, ab ipso conditum in Aristophanem hoc docet epigramma :

Gratiæ templum quod incolerent
querentes animam invenerunt Aristophanis.

Operam dedit etiam Sophroni mimographo, imitandi artem quasi rite tractaturus : namque dialogos scribenti nec personarum imitatio omittenda est. Pictores quoque frequentavit colorum variæ mixturæ addiscendæ causa : hinc in Timæo multa de coloribus verba facit. Atque in his quidem ad vicosimum usque annum versabatur. Deinceps ad Socratem accessit, eumque per decem annos frequentavit moralis philosophiæ addiscendæ causa. Quem quum reliquis superiorem deprehendisset, igni fertur, quæ antea elaborasset, tradidisse, hoc usus versu,

Vulcane, huc procede, Plato tua ope indiget.

Socrati, si quis alius, Plato se præstitit amicissimum. Ac sane quum ille in jus vocatus esset in judicio, conscenso suggestu ipse in hæc erupit verba : « juvenis admodum, o viri, suggestum conscendi. » Quum autem judices indignati eum depulissent, non potuit a se impetrare ut diutius maneret, sed mœrore afflictus e judicio discessit. Sed moralem philosophiam a Socrate edoctus non solum in colloquiis molestus ei esse cœpit, verum etiam scripta edidit, quæ vivo adhuc Socrate in ipsis manus pervenere. Lysin enim dialogum quum scripsisset, Socrates lecto eo discipulis suis dixit : « hic juvenis me trahit quo vult et quantum vult et ad quos vult. » Relicto Socrate ad Pythagoreos accessit, res numeris significandi doctrinæ discendæ cupidus, quare crebram horum in Timæo facit mentionem. Usus est etiam Cratylo Heracliteo et Hermogene Parmenideo, Heracliti atque Parmenidis philosophiæ addiscendæ causa : hinc duos etiam condidit dialogos, Cratylum et Parmenidem, in quibus utriusque viri placitorum meminit. Sed ubi Pythagoreos philosophiæ principium ex Ægypto repeliisse certior factus est, in Ægyptum profectus geometria ibi ac sacerdotali doctrina institutus est. Deinde in Phœniciam delatus a Persis, in quos illic incidit, Zoroastri disciplinam didicit. Hinc in Siciliam pervenit Ætnæ craterum noscendorum causa, ibique rem habuit cum Dionysio. Denique Athenas reversus scholam constituit prope domum Timonis

διδασκαλείον πλησίον τοῦ καταγωγίου Τίμωνος τοῦ μισανθρώπου, ὃς δυσκόλως ἔχων ἐς ἅπαντας, ὡς καὶ τὰ ἐπιγράμματα τοῦ τάφου αὐτοῦ δηλοῦσι, πάνυ εὐμενῶς ἤνεγκε τὴν τοῦ Πλάτωνος συνουσίαν. Εἶσι δὲ τὰ ἐπιγράμματα τάδε·

ἐνθάδ' ἀπορρήξας ψυχὴν βαρυσάμενα κείμαι·
τίς δ' ἄν οὐ πείσεσθε, κακοὶ δὲ κακῶς ἀπόλοισθε.

Ἔστι δὲ τὸ δεύτερον τόδε·

τῆνος σὺ τὴν στήλην παραμείθεο, μήτε με χαιρέιν
εἰπών, μήθ' ὄστις, μὴ τίνος εἰρόμενος.

Πρὸ δὲ τοῦ διδασκαλείου τέμνος καθιέρωσε ταῖς Μούσαις ὁ Πλάτων. Τοῦτω δ' ἐφοίτησαν οὐ μόνον ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες, Ἀξιοθέα τε ἡ ἐκ Φλιοῦντος καὶ Λασθένεια ἡ ἐξ Ἀρκαδίας. Θεῖος δ' ἦν, ὡς εἴρηται πολλάκις, οὗτος ὁ ἀνὴρ, καὶ πολλῶν τῶν ἐν τῷ βίῳ ἐγένετο εὐρετής, ὀνομάτων τε καὶ πραγμάτων καὶ εἰδους τῆς συγγραφῆς. Ὀνομάτων μὲν τῆς ποιότητος· οὐδὲ γὰρ πρὸ τούτου ἐγινώσκειτο τούνομα. Ἀμφεῖ ἐν Θεατιήτῳ φησὶ πρὸς Θεοδώρον, ποιῶν τὸν Σωκράτη διαλεγόμενον καὶ λέγοντα ὅτι « ἴσως μὲν οὖν τὸ τῆς ποιότητος ὄνομα ξένον σοι δοξάειν ἂν καὶ οὐκ εἰωθός. » Δηλοὶ δὲ καὶ Ἀριστοτέλης ἐν Κατηγορίαις λέγων « ποιότητα δὲ λέγω, » εἰπὼν τὸ λέγω ἀπ' αὐτοῦ τοῦ θεμένου τούνομα· εἰ γὰρ ἦν ἐν καταχρήσει, πάντως ἂν οὐ λέγω, ἀλλὰ λέγεται εἶπεν· εἴθε γὰρ αὐτὸς καὶ ἅπαντες οἱ παλαιοὶ τοῦτο ποιεῖν. Εὖρε δὲ καὶ τὸ τῶν ἀντιπόδων ὄνομα καὶ τὸ τοῦ μήκους ἀριθμοῦ. Πράγματα δ' εὖρε φυσικὰ, ἠθικὰ, θεολογικά, πολιτικά. Φυσικὰ μὲν, ὅτι εἰδείε τὴν μαγνητὴν λίθον μὴ ἔλκουσαν τὸν σίδηρον, ἀλλ' ὅτι ὁ ἀήρ ἐστὶν ὁ ὠθῶν αὐτὸν πρὸς αὐτήν. Μαθηματικὰ δ' εὖρε τὴν μέσσην καλουμένην ἀνάλογον, περὶ ἧς ἐν τῇ ἀποδεικτικῇ λόγον ἐποίησάμεθα. Λοιμωσόντων γὰρ τῶν Δηλίων ἐπαμψαν ἐν Δελφοῖς χρῆσόμενοι, τί ποιήσαντες παύσαιντο τοῦ λοιμοῦ, ἔχρησε δ' αὐτοῖς ὁ θεός, διπλασιάσαντας τὸν βωμὸν οὕτως ὅσους. Τυγχάνοντος δὲ τοῦ βωμοῦ κύβου ἔτερον κύβον ἐπωκοδόμησαν, οἰόμενοι τοῦτο εἶναι τὸ ὑπὸ τοῦ χρησμοῦ λεγόμενον, εἶθ' ὡς οὐδὲ τοῦτο ποιήσαντες ἐπαύσαντο, ἐπὶ τὸν Πλάτωνα πορευθέντες ἤροντο αὐτόν, τί δέοι ποιεῖν, ὃ δ' ἔφη ὅτι « ὀνειδίζει ὑμῖν ὁ θεὸς ὡς ἀπίροισ γεωμετρίας. » Ἐδείξε γὰρ μὴ ἰδιωτικῶς τὸ διπλάσιον ἐνοῆσαι, ἀλλ' εὐρεῖν μέσσην τινὰ ἀνάλογον, καὶ ταύτη διπλασιάσαι τοῦτον. Ὅθεν οὕτως ποιησάντων παραυτίκα ἐπαύσαντο τοῦ λοιμοῦ. Εὖρε δὲ καὶ ἠθικὰ· τὸ γὰρ μὴ ἐπὶ μισθῷ διδάσκειν ἠθικὸν ὃν πρῶτος εὖρεν. Ἀμφεῖ Πυθαγόρας, καὶ οἱ πρὸ αὐτοῦ πάντες, ἑκατὸν δραχμὰς χρυσοῦ λαμβάνων τὴν οικίαν μεταδίδου, κἀπῆλος μᾶλλον λόγων τυγχάνων ἢ φιλόσοφος. Ὅθεν τὸν Τίμαιον ἐπὶ ἀργυρίων ἀπὸ τῶν Πυθαγορείων ὠνησάμενος κατὰ μίμησιν αὐτοῦ ἔγραψε τὸν διάλογον. Ὅθεν καὶ φέρεται τι ἔπος τοιοῦτόδε·

πολλῶν ἀργυρίων ἄλιγγον ἄλλ᾽ ἄρα μακρῆν,
ὄθεν ἀπορηθεὶς τιμασιογραφεῖν ἐπεχείρει.

misanthropi, qui quamvis moroso in omnes esset animo, ut et sepulcri ejus inscriptiones docent, libenter tamen in Platonis se dedit consuetudinem. Sunt autem inscriptiones hæc :

hic ego abrupta misera anima jaceo :
quis sim, nolite querere, sed mali male percreatis.

atque altera :

hunc tu cippum præteriens nec salvere me
jube, nec quis sim quove patre natus roga.

Ante scholam situm agrum Plato Musis consecravit. Ipsum autem non viri solum, sed etiam mulieres adibant, velut Axiothea Phliasia atque Lasthania Arcadia. Divinus erat, ut sæpe dictum est, hic vir, multorumque, quæ in vita usu veniunt, et verborum et rerum et litterarum generis inventor. Ac verbum quidem invenit *qualitatis* : neque enim hoc antea fuerat cognitum. Scilicet in Theæteto Socratem facit ad Theodorum hæc dicentem : « itaque fortasse qualitatis vocabulum mirum tibi videatur atque insolens. » Docet et Aristoteles in Categoriis dicens « qualitatem autem dico, » id quod ex ejus, qui vocabulum invenit, persona dictum est : nam si in usu jam fuisset, omnino non « dico, » verum « dicitur » pro sua atque antiquorum omnium consuetudine dixisset. Invenit etiam *antipodum* vocabulum et *longitudinis numeri*. Res autem invenit physicas, morales, theologicas, civiles. Atque e physicis quidem est, quod non magnetem lapidem ferrum ad se trahere, verum per aerem hoc illuc adigi ostendit. E mathematicis inventis media est quæ dicitur proportionalis, de qua in topicis verba fecimus. Scilicet Delii peste laborantes Delphos misere quo modo hoc a malo liberari possent rogaturos. Respondit eis deus, duplicata ara sacra esse facienda. Quæ quum esset cubica, alterum cubum superstruxere, hoc sibi velle oraculum opinantes. Quo facto quum nihilo minus laborarent, ad Platonem profecti quid fieri oporteret rogaverunt, is vero « illud vobis » inquit « deus ut geometriæ imperitis. » Non enim sic simpliciter duplicationem intelligendam esse, sed mediam quandam proportionalem inveniendam atque hoc modo aram duplicandam. Quod ubi fecerunt, statim a peste liberati sunt. Invenit etiam moralia : namque moralis illius præcepti, ne quis mercede doceret, primus ille auctor est. Etenim Pythagoras atque omnes ante Platonem philosophi centum auri drachmarum mercede doctrinam suam tradere solebant, couponantes magis eruditionem quam vere philosophantes. Quare et Timæo septem argenteis a Pythagoreis empto ad ejus exemplum suum dialogum conscripsit. Quo versus spectant hi :

multis nummis parvulum mercatus es librum,
qui Timæi scribendi materiam tibi suggererat.

Εὕρε δὲ καὶ πολιτικά· τὸ γὰρ τὰς * τηβάδας * κυκλο-
 1 τερεῖς εἶναι αὐτὸς πρῶτος ἐφεύρεν ὡς πολυχωρητοτέ-
 2 ρας. Δέδεικται γὰρ τοῖς γεωμέτραις ὅτι πάντων τῶν
 ἰσοπεριμέτρων πολυχωρητότερος τυγχάνει ὁ κύκλος.
 3 Εὕρε δὲ καὶ τὸ τρίτον τῆς πολιτείας εἶδος, τὸ ἐξ ὑπο-
 θέσεως. Ἀλλὰ δὴ καὶ θεολογικὰ εὕρεν, οἷον τὸ τὰς
 ιδέας εἶναι ἐν τῷ παραδειγματικῷ, οὗχ ὅτι καὶ ἄλλοι
 πρὸ αὐτοῦ ἐγίνωσκον ὅτι εἰσὶν αὐταί· Πυθαγόρας γὰρ
 ἔλεγεν αὐτάς ἐν τῷ ποιητικῷ εἶναι, καὶ Ἀριστοτέλης
 10 γε μετ' αὐτὸν ἐν τῷ ποιητικῷ, αὐτὸς δὲ, ὡς εἴρηται,
 ἐν τῷ παραδειγματικῷ αὐτάς ἔφησεν εἶναι, αἴτερ
 1 αἰτίαι καὶ ἀρχαί εἰσι τοῦ ποιητικοῦ. Ἄμελει γὰρ καὶ
 1 φησιν αὐτὸν εὐρηκότα τὰς ιδέας ἑωρακέναι ἑαυτὸν τρίτον
 2 ἔχοντα ὀφθαλμῶν. Εὕρε δὲ καὶ τί ἐστὶν αἰὼν· οἱ γὰρ
 15 πρὸ αὐτοῦ αἰῶνα ἔλαγον τὴν ἀπειρίαν τοῦ χρόνου, αὐτὸς
 δὲ ἔδειξεν ὡς ἄλλη ἐστὶν ἡ ἀπειρία τοῦ χρόνου καὶ
 ἄλλος ὁ αἰὼν. Εὕρε δὲ καὶ εἶδος συγγραφῆς τὸ διαλογι-
 κόν· εἰ γὰρ τις εἴποι ὅτι καὶ Ζήνων πρὸ αὐτοῦ διαλό-
 20 γους ἔγραψε καὶ Παρμενίδης, ἐροῦμεν ὅτι οὗτος μάλιστα
 αὐτῷ ἐγρήσατο. Ἐξήσεν δὲ κα' ἐνιαυτούς, καὶ διὰ
 τούτου δεικνύς ὅτι Ἀπολλωνιακὸς ἦν τυγχάνει· ὁ γὰρ
 25 ὁ τῶν Μουσῶν ἀριθμὸς ἐφ' ἑαυτὸν πολλαπλασιαζόμε-
 νος ἀπογεννᾷ τὸν κα' ἀριθμὸν. Ὅτι δ' αἱ Μῦσαι
 ὑπερητίδες εἰσὶν Ἀπόλλωνος οὐδεὶς ἀντερεῖ. Οὗτος
 30 γὰρ ὁ ἀριθμὸς δυναμοδύναμις λέγεται, ὡς ἂν τοῦ
 γ' ἀριθμοῦ πρῶτου ὄντος διὰ τὸ ἔχειν αὐτὸν ἀρχὴν καὶ
 μέσσην καὶ τελευταίην, πολλαπλασιαζομένου δὲ καὶ ἀπο-
 γεννῶντος τὸν θ' (τριάκις γὰρ τρία θ') καὶ τοῦ θ' τὸν
 35 κα' ἀριθμὸν. Ἔστι δὲ καὶ ἐκ τῶν μετὰ τὸν βίον αὐ-
 τοῦ τὸ θεῖον αὐτοῦ καταμαθεῖν. Γυνὴ γάρ τις ἀπῆλθε
 χρησομένη, εἰ δεῖ τὴν στήλην αὐτοῦ συντάξαι ἀγάλμασι
 τῶν θεῶν, ἔγραψε δ' ὁ θεὸς τάδε·

δόξης ἀναθέσει καθηγητῆρα Πλάτωνα
 εὐδρώης τίουσα, χάρις δὲ σ' ἀμείψεται ἐσθλὴ
 40 ἐκ μακάρων, οἷσιν περ' ἀνὴρ ἐνάριθμος ἐκείνος.

Ἄλλος δὲ χρησμὸς ἐδόθη, ὡς δύο παῖδες τεχθήσονται,
 Ἀπολλωνος μὲν Ἀσκληπιδίος, Ἀρίστωνος δὲ Πλάτων,
 ὧν ὁ μὲν ἱατρὸς ἔσται σωματίων, ὁ δὲ ψυχῶν. Καὶ
 Ἀθηναῖοι δὲ γενεθλιακὴν αὐτοῦ ἡμέραν ἐπιταλοῦντες
 45 ἐπάδοντες φάσκουσιν

ἡματι τῷδε Πλάτωνα θεοὶ δόσαν ἀνθρώποισιν.

Ὅρα δὲ καὶ τὴν ὑπεροχὴν, ἣν ἔσχεν ἐς Πυθαγόραν.
 Οὗτος μὲν οὖν ἀπῆλθεν ἐς Περσίδα τὴν τῶν μάγων
 ὠφελήθηται θέλων φιλοσοφίαν, οἱ δὲ μάγοι διὰ τὸν
 50 Πλάτωνα Ἀθήναζε παρεγένοντο τῆς ἐξ αὐτοῦ φιλοσο-
 φίας μετασχεῖν γλιχόμενοι. Ἐπεὶ δὲ τὴν ἱστορίαν τοῦ
 Πλάτωνος μεμαθήκαμεν, φέρε καὶ τὸ εἶδος τῆς αὐτοῦ
 φιλοσοφίας διηγησώμεθα.

Invenit et civilia : nam (ὀκτάδας?) rotundas primus adinvenit,
 ut capaciores. Scilicet æqualis dimensionis rerum omnium
 capacissimum esse circulum geometræ docent. Invenit et
 tertiam civitatis formam (ex fictione?). At vero et theologica
 invenit, velut quod ideas inter exemplares formas rettulit,
 qua in re præcedentium philosophorum sententia recede-
 bat. Pythagoras enim in efficientibus eas collocavit, itemque
 Aristoteles; ipse autem, ut dictum est, in exemplariis
 esse ait ideas, ut causas et principia ejus, quod efficit.
 Ac sane dicit etiam inventis ideis vidisse se ipsum tertium
 habentem oculum. Invenit item, quid esset ævum : qui
 præcesserunt enim, ævum dicebant tempus infinitum, ille
 vero aliud tempus infinitum, aliud ævum esse demonstra-
 vit. Denique dialogicum etiam scribendi genus invenit.
 Nam si quis dicat, jam ante eum Zenonem quoque dialogos
 scripsisse et Parmenidem, hunc tamen maxime isto genere
 usum esse respondebimus. Vixit autem annos octoginta
 atque unum, hoc quoque numero Apollineam suam pro-
 dens indolem. Scilicet novenarius numerus, qui Musarum
 est, in se multiplicatus octoginta et unum efficit, Musas
 autem Apollinis esse ministras nemo infitabitur. Hic
 enim numerus quadratoquadratus dicitur, quum ternarius
 eo, quod initium habet et medium atque finem, primarius
 in se multiplicatus novenarium efficiat (ter enim tria no-
 vem fiunt), itaque rursus octoginta et unum. Verum ex
 eis quoque, qui post ejus mortem accidere, divinam ejus
 licet cognoscere naturam. Mulier enim quædam ex deo,
 an simulacrum ejus decorum cum imaginibus componendum
 esset, sciscitatus hoc tulit responsum :

doctrinæ divinæ auspiciem Platonem
 merito reverere, gratiaque te excipiet
 ab immortalibus agenda. quorum ille vir est in numero.

Aliud oraculum duos pueros natum iri indicabat, Apollini
 Æsculapium, Aristoni Platonem, illum corporis, hunc
 animi medicum futurum. Athenienses etiam natalem ejus
 celebrantes hoc utuntur versu :

hoc die Platonem dii dederunt hominibus.

Vide etiam quantum Pythagora præstitit. Hic igitur
 magorum philosophiæ addiscendæ causa in Persidem pro-
 fectus est, magi vero Platonis causa Athenas venerunt,
 philosophiæ ejus percipiendæ cupid. Sed postquam Pla-
 tonis historiam cognovimus, age et qualis ejus philosophia
 fuerit exponamus.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ

ΒΙΟΣ

[ΚΑΤ' ΑΜΜΩΝΙΟΝ].

Ἀριστοτέλης τῶ μὲν γένει ἦν Μακεδών, πόλειος δὲ Σταγείρων, υἱὸς Νικομάχου, ἱατροῦ Ἀμύντου τοῦ Μακεδόνων βασιλέως (ἦεν καὶ τὸν ἴδιον υἱὸν Νικόμαχον προσηγόρευσε, μνήμης ἔνεκεν τοῦ οἰκείου πατρὸς, πρὸς ὃν καὶ τὰ Νικομάχεια ἔγραψεν), μητρὸς δ' ἦν Φαιστίδος. Ἀμφότεροι δ' οὗτοι, ὃ τε Νικόμαχος καὶ ἡ Φαιστίς, τὸ γένος εἶχον ἀπ' Ἀσκληπιοῦ. Μαρτυρεῖ δὲ τούτοις τὸ εἰς τὸν Ἀριστοτέλην εἰρημένον ἐπίγραμμα τούτων ἔχον τὸν τρόπον·

10 Φαιστίδος ἦν μητρὸς καὶ Νικομάχου γενετῆρος
τῶν Ἀσκληπιδῶν διὸς Ἀριστοτέλης.

Μετὰ δὲ τὴν τελευταίαν τοῦ Νικομάχου καὶ τῆς Φαιστίδος ἀνάγεται ὁ Ἀριστοτέλης παρά τινι Προξένῳ Ἀταρνεῖ, οὗ καὶ τῆς τροπῆς διαμεμνημένος ὁ Ἀριστοτέλης οὐ μόνον τούτου υἱὸν Νικάνορα ἀνέθρεψε καὶ πᾶσαν παιδείαν ἐπαίδευσεν, ἀλλὰ καὶ υἱὸν αὐτὸν ὠκαιοποίησαστο· καὶ τελευταῖον ἐν ταῖς οἰκείαις διαθήκαις ἐπέτρεψε τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα Πυθιάδα δοῦναι γαμετὴν τῷ Νικάνορι. Ὁ μὲν οὖν Ἀριστοτέλης ἔτι νέος ὢν τὴν τῶν ἐλευθέρων παιδείαν ἐπαίδεύετο, ὡς δηλοῖ τὰ γεγραμμένα αὐτῷ περὶ ποιητικῆς καὶ περὶ ποιητῶν, ἔτι μέντοι τὰ Ὀμήρου προβλήματα καὶ αἱ ῥήτορικαί τέχναι. Ἐπτακαίδεκα δ' ἔτων γενόμενος καὶ τῆς Πυθίας κελουσύσης αὐτῷ φιλοσοφεῖν στέλλεται ἐν Ἀθήναις, ἔνθα φοιτᾷ Σωκράτει καὶ σύνεστι τούτῳ ἔτη τρία. Τελευταῖσαντος δὲ τοῦ Σωκράτους φοιτᾷ Πλάτῳ καὶ τούτῳ σύνεστιν ἔτη εἴκοσι, καὶ τσαυτὴν ἤσκησεν ἐπιμελείαν, ὥστε τὸν Πλάτωνα τὸν οἶκον τοῦ Ἀριστοτέλους οἶκον ἀναγνώστου καλεῖν. Οὐ γὰρ ἔτι ζῶντος τοῦ Πλάτωνος ἀντιποδοῦμην αὐτῷ τὸ Λυκεῖον ὁ Ἀριστοτέλης, ὡς τινες ὑπολαμβάνουσι· πῶς γὰρ ἡδύνατο, μέγα τότε δυναμένων Χαβρίου τε καὶ Τιμοθέου, τῶν Ἀθηνησι στρατηγῶν καὶ τῶ γένει προσηκόντων τῷ Πλάτῳ; περιῶνται γὰρ τινες λέγειν, ὅτι ἔτι ζῶντος Πλάτωνος ἀντιποδοῦμην αὐτῷ τὸ Λυκεῖον ὁ Ἀριστοτέλης, ἕκ τοῦ ἐν πολλοῖς ἀντιλέγειν τῷ Πλάτῳ. Πρὸς οὓς βητέον, ὅτι οὐχ ἀπῶς ἀντιλέγει τῷ Πλάτῳ, ἀλλὰ τοῖς μὴ νοήσασι τὰ τοῦ Πλάτωνος. Εἰ δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Πλάτῳ ἀντιλέγει, οὐδὲν ἄτοπον· καὶ ἐν τούτοις γὰρ τὰ 40 τοῦ Πλάτωνος φρονεῖ. Αὐτοῦ γὰρ ἔστι λόγος, ὅτι μᾶλλον δεῖ τῆς ἀληθείας φροντίζειν ἢ περ ἄλλου τινός. Ἀμέλει καὶ ἐπὶ λέξεώς φησι ταυτὶ, « φίλος μὲν Σωκράτης, ἀλλὰ φιλέτερα ἢ ἀλήθεια. » Καὶ ἀλλαχοῦ « Σωκράτους μὲν ἐπ' ὀλίγον φροντιστέον, τῆς δ' ἀληθείας ἐπὶ πολὺ. »

ARISTOTELIS

VITA

[AUCTORE AMMONIO].

Aristoteles fuit genere Macedo, urbe Stagiris oriundus, filius Nicomachi, medici Amyntæ, Macedonum regis (quapropter et filium suum in patris memoriam Nicomachum appellavit, ad quem et Nicomachea scripsit), atque Phæstidis. Uterque autem parens, tam Nicomachus quam Phæstis, genus duxerunt ab Æsculapio. Testatur epigramma in Aristotelem hoc modo compositum :

Phæstide natus est matre et Nicomacho genitore
ex stirpe Aesclepiadarum divus Aristoteles.

Post mortem Nicomachi atque Phæstidis deductus est Aristoteles ad Proxenum quendam Atarneum, cujus educationis memor Aristoteles non solum filiam ejus Nicanoram educavit omnibusque honestis artibus instruxit, sed etiam sibi filium adoptavit, moriensque per testamentum mandavit, ut Nicanori filia sua in matrimonium collocaretur. Aristoteles igitur juvenis artibus liberilibus institutus est, ut patet ex ejus scriptis de arte poetica et de poetis, itemque ex quæstionibus Homericis et libris de arte rhetorica. Anno ætatis decimo septimo Pythia jubente ut philosophiæ studiis se dederet, Athenas venit, ibique ad Socratem accessit et tres cum eo annos versatus est. Mortuo Socrate Platonem adiit, quocum annos versatus est viginti, tantaque in studiis diligentia fuit, ut domum ejus Plato agnoscere domum appellaret. Non enim superstite adhuc Platone oppositam ei scholam in Lyceo condidit Aristoteles, ut nonnulli opinantur. Qui enim hoc fieri potuit, quum isto tempore plurimum valerent Chabrius et Timotheus, duces Atheniensium et Platonis cognati? Sunt tamen, qui Aristotelem Platone adhuc vivo in Lyceo scholam opposuisse ex eo colligant, quod in multis ille Platoni contradixerit. Quibus respondendum, non simpliciter Aristotelem Platoni contradicere, sed iis tantum, qui Platonis dicta non recte intellexerunt. Quodsi et Platoni ipsi contradicit, nihil mirum : nam in his quoque cum Platone sentit. Ipsius enim est sententia, majorem veritatis quam cujusquam alius rei habendam esse curam. Id quod ipsis verbis sic expressit : « amicus quidem Socrates, sed magis amica veritas. » Atque alibi « Socrates quidem parum

Τούτου οὖν καὶ ὁ Ἀριστοτέλης πεποίθηκεν, εἰ καὶ πη
ἀνέτρεψε τὰ ὑπὸ Πλάτωνος εἰρημμένα· κἀνταῦθα γὰρ
σύμφωνα αὐτῷ διεπραξάτο μὴ βουλόμενος περιιδεῖν
τὴν ἀλήθειαν. Ἀμέλει γάρ, ὅτι πολλὴν εὐνοίαν ἔσχε
6 πρὸς τὸν Πλάτωνα ὁ Ἀριστοτέλης, ὄηλον ἔκ τοῦ καὶ
βρωμὸν ἀντερωῶσαι τῷ Πλάτῳ, ἐν ᾧ ἐπέγραψεν οὕτω·

βρωμὸν Ἀριστοτέλης ἰδρύσατο τόνδε Πλάτωνος,
ἀνδρὸς ὃν οὐδ' αἰνεῖν τοῖσι κακοῖσι θέμις.

Συνῆν δὲ τῷ Πλάτῳ ὁ Ἀριστοτέλης ἕτη εἴκοσι. Μετὰ
10 δὲ τὴν τοῦ Πλάτωνος τελευταίην διαδέχεται τὴν τούτου
σχολὴν Σπεύσιππος ὁ ἀδελφιδεὺς αὐτοῦ· υἱὸς γὰρ ἦν
οὗτος Ποτώνης τῆς τούτου ἀδελφῆς. Ὁ δὲ γ' Ἀριστο-
τέλης ἔρχεται ἐν τῇ τῶν Μακεδόνων πόλει, ἐνθα παι-
δεύει Ἀλέξανδρον τὸν κτιστὴν, καὶ μέγα μέρος γέγονε
15 τῆς τούτου βασιλείας· πολλὰ γὰρ ἐδυνήθη παρὰ τῷ
βασιλεῖ καὶ τῇ δυνάμει δεόντως ἐχρήσατο, εὖ ποιῶν
καὶ ἐκάστῳ ἰδίᾳ καὶ πᾶσι κοινῇ. Καὶ ὅτι μὲν πολλοὺς
ἰδίᾳ εὖ ἐποίησε, δηλώσουσιν αἱ φερόμεναι αὐτοῦ συ-
στατικά ἐπιστολαὶ περὶ τινῶν πρὸς τὸν βασιλέα· ὅτι
20 δὲ καὶ κοινῇ πολλοὺς εὖ ἐποίησε, δηλοῖ τὸ καὶ τὴν
τῶν Σταγειρίων πόλιν κατασκαφθεῖσαν πείθειν τὸν Ἀλέ-
ξανδρον αὐθὺς κτιζεῖν· ὅθεν καὶ οἱ Σταγειρίται ἐορτὴν
ἐπιτελοῦσι τῷ Ἀριστοτέλει, Ἀριστοτέλεια αὐτὴν προσα-
γορεύοντες, καὶ τὸν μῆνα δέ, ἐν ᾧ ἡ ἐορτὴ ἐπιτε-
25 λείται, Σταγειρίτην προσαγορεύουσιν. Καὶ τὴν Ἐρεσσὸν
δὲ τὴν τοῦ Θεοφράστου πόλιν μέλουσαν ἀδικηθῆ-
ναι ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἀλεξάνδρου ἐλύτρωσε τῆς
ἀδικίας. Μετὰ δὲ ταῦτα τελευταῖαντος τοῦ Σπευσίπ-
που στέλλονται οἱ Ἀθηναῖοι τὸν Ἀριστοτέλην, καὶ
30 ἀμφοτέρω οὗτοι, ὅ τ' Ἀριστοτέλης καὶ ὁ Ξενοκράτης,
διεδέξαντο τὴν τοῦ Πλάτωνος σχολὴν, καὶ ὁ μὲν Ξε-
νοκράτης ἐπαίδευεν ἐν Ἀκαδημίᾳ, ὁ δ' Ἀριστοτέλης ἐν
Λυκείῳ. Μετέπειτα δ' ἀνταρσίας γενομένης ἐν τοῖς
Ἀθηναίοις ἤλθεν ὁ Ἀριστοτέλης ἐν Χαλκίδι, εἰρηκῶς
35 τοῖς Ἀθηναίοις ὅτι « οὐκ ἔασω ὑμᾶς δις εἰς φιλοσοφίαν
ἀμαρτεῖν. » Καὶ γὰρ ἤδη ἦσαν τὸν Σωκράτην φονεύ-
σαντες οἱ Ἀθηναῖοι. Ἐδήλωσε δὲ καὶ Ἀντιπάτρῳ τῷ
βασιλεῖ, ὅτι τὸ ἐν Ἀθήνησιν ἐνδιατρίβειν ἐργῶδες.
Ἔϊπε δὲ καὶ τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο ἔπος,

40 ὄγχην ἐπ' ὄγχην γράσκει, σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ,

ὡς ἐκ τούτων ἐλέγχων τὰς τῶν Ἀθηναίων συκοφαντίας.
Ἐπανέρχεται δ' αὐθὺς ὁ Ἀριστοτέλης ἐν Μακεδονίᾳ,
καὶ πολλὰ ἐδυνήθη παρὰ τοῖς τότε βασιλεῦσι, παρὰ τῷ
Ἀλεξάνδρῳ καὶ παρὰ τῇ Ὀλυμπιάδι τῇ τούτου μητρὶ
45 καὶ πρὸ Ἀντιπάτρῳ τε καὶ Φιλίππῳ. Τῷ δ' Ἀλεξάν-
δρῳ καὶ περὶ βασιλείας ἔγραψεν ἐν ἐνὶ μονοβίβλῳ, παι-
δεύων αὐτὸν ὅπως δεῖ βασιλεύειν. Ἀμέλει καὶ συνώδευ-
σεν αὐτῷ μέχρι καὶ ἔσω τῶν Βραχμάνων, ἐνθ' ἐτύχησε τὰς
σνὲ πολιτείας. Συνώδευσε δ' αὐτῷ καὶ ἐν τῇ Περσίδι,
50 ἐνθα πολέμου γενομένου καὶ τελευταῖαντος τοῦ Ἀλε-
ξάνδρου ὑπέστρεψεν ὁ Ἀριστοτέλης ἐν τῇ ἑαυτοῦ πα-
τρίδι. Μέτριος δὲ γέγονεν ὁ ἀγὴρ οὗτος τοῖς ἡθεσιν εἰς

curandus, at veritas plurimum. » Hoc igitur Aristoteles
quoque fecit, etiamsi quando Platonis evertit dicta : nam
hic quoque ab illo minime defecit, quum veritatem post-
haberi nollet. Ac sane suum erga Platonem amore
abunde testatus est Aristoteles eo, quod aram etiam ei hac
cum inscriptione dedicavit :

gratus Aristoteles struit hocce altare Platoni,
quem turbæ injustæ vel celebrare nefas.

Versatus est Aristoteles cum Platone annos viginti. Pla-
toni autem mortuo successit in schola Speusippus ex sorore
nepos : filius erat enim Potonæ, sororis ejus. Aristoteles
vero in Macedonum urbem [Pellam] profectus Alexandrum
Philippi f. instituit, magnumque evasis illius regni firma-
mentum : nam plurimum valuit apud regem, potentiaque
sua bene usus omnium salutis tam privatim quam publice
prospexit. Ac privatim quidem de multis eum bene me-
ruisse, declarabunt ejus, quæ feruntur, commendaticiarum
de nonnullis ad regem datæ litterarum : verum publice quoque
multis eum profuisse ex eo maxime apparet, quod Stagi-
rorum urbem eversam ipsius suasu Alexander instauravit,
in cujus rei memoriam etiam Stagiritæ solemnia Aristoteli
celebrant, Aristotelia dicta, et mensem, quo ista cele-
brantur, Stagiritem appellant. Eressum quoque, Theo-
phrastis patriam, ab imminente regis Alexandri injuria libe-
ravit. Deinde mortuo Speusippo Athenienses accessunt
Aristotelem, isque cum Xenocrate in Platonis schola suc-
cessit, Xenocrate quidem in Academia docente, Aristotele
vero in Lyceo. Post hæc facta in eum Atheniensium con-
spiratione Aristoteles Chalcidem se recepit, quum dixisset
Atheniensibus : « non sinam vos bis in philosophiam pec-
care. » Socratem enim jam interfecerant Athenienses.
Significavit etiam Antipatro regi, periculosum esse Athenis
vitam agere. Quin et usus est Homericis illo versu

pyrus supra pyrum senescit et ficus supra ficum,

quo malitiam argueret Atheniensium. Reversus igitur in
Macedoniam Aristoteles apud reges, qui tunc fuere, mul-
tum valuit, apud Alexandrum matremque ejus Olympi-
dem atque apud Antipatrum et Philippum. Alexandro
scripsit de regno librum singularem, quo eum quæ regis
officia essent docuit. Ac sane comitatus est eum usque
ad Brachmanes, quo in itinere de CCLV civitatibus opus
condidit. Comitatus est eundem etiam in Persidem, bello
autem ibi coorto et Alexandro mortuo in patriam suam
Aristoteles rediit. Mira fuit vir iste morum lenitate, in
philosophia vero modum humani ingenii excessit, non

ὑπερβολῆν, ἐν φιλοσοφίᾳ δ' ὑπερέβηκε τὰ ἀνθρώπινα μέτρα, μηδὲν ἑλλιπὲς περὶ αὐτῆς πραγματευσάμενος, ἀλλὰ καὶ πολλὰ αὐτῇ προσθεὶς ἐκ τῆς ἑαυτοῦ ἀγχινοίας τὴν ὅλην κατώρρωσε φιλοσοφίαν· τῇ μὲν γὰρ λογικῇ προσέθηκε διακρίνας τοὺς κανόνας ἀπὸ τῶν πραγμάτων καὶ ποιήσας τὴν ἀποδεικτικὴν μέθοδον (οἱ γὰρ πάλαι ἀποδείξαι μὲν ᾔδεσαν, ἀποδείξεις δὲ ποιεῖν οὐκ ἠπίσταντο, ταῦτο πάσχοντες τοῖς σκυτοτομεῖν μὲν μὴ δυναμένοις, ὑποδήμασι δὲ χρῆσθαι δυναμένοις), τῇ δὲ γε φυσικῇ προσέθηκε τὴν πέμπτην οὐσίαν, τῇ δὲ θεολογίᾳ εἰ καὶ μηδὲν προσέθηκεν, ἀλλ' οὖν οὐδὲν περὶ αὐτῆς ἑλλιπὲς ἐπραγματεύσατο. Οὐ γὰρ τὰ ἐγκόσμια μόνα ᾔδει, ὡς τινες ὑπολαμβάνουσιν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὑπερκόσμια, ὡς δηλοῖ καὶ ἐν τῷ ὀγδόῳ λόγῳ τῆς φυσικῆς ἀκροάσεως, λέγων ὅτι τὸ πρῶτον αἴτιον οὐδὲ καθ' ἑαυτὸ κινήτῳ ἐστὶν οὐδὲ κατὰ συμβεβηκός, ἐκ τούτου ἐνδεικνύμενος ὅτι οὐδὲ σῶμά ἐστι τὸ θεῖον οὐδὲ παθητόν. Ἐξῆσε δὲ τὸν σύμπαντα χρόνον ὁ Ἀριστοτέλης ἔτη ἑξήκοντα τρία· ἑπτακαίδεκατον γὰρ ἔτος ἄγων φοιτᾷ Σωκράτει καὶ τούτῳ σύνεστιν ἔτη τρία· συνῆν δὲ καὶ τῷ Πλάτῳ ἔτη εἴκοσι, μετὰ δὲ γε τὴν Πλάτωνος τελευτὴν ἔζησεν ἔτη εἴκοσι τρία. Ταῦτα λέγειν ἔχομεν περὶ τοῦ βίου τοῦ Ἀριστοτέλους.

modo nullam ejus partem relinquens inexhaustam, verum tam multis etiam sui ingenii acuminibus additis, ut universam philosophiam stabiliverit. Logice enim auxit, disputandi præceptis a rebus, de quibus disputatur, separatis et demonstrandi inita ratione (veteres enim demonstrare quidem noverant, demonstrationes tamen facere nesciebant, sicut ii, qui calceos quidem conficere nesciunt, calceis vero uti sciunt), tum physicæ addidit quintam essentiam, theologiæ autem etsi nihil addiderit, totam tamen scriptis suis exhausit. Non enim ea solum novit, quæ in mundo sunt, ut quidam opinantur, verum etiam quæ supra mundum sunt, ut et in libro octavo physicarum auscultationem docet, ubi primam causam neque per se neque per accidens mobilem esse ait, quo divinum nomen neque corpus neque patibile esse demonstrat. Vixit omnino Aristoteles annos sexaginta tres: nam anno ætatis decimo septimo ad Socratem accessit, quocum tres annos versatus est, versatus etiam est cum Platone annos viginti, ejusque post mortem annos vixit viginti tres. Hæc sunt quæ de Aristotelis vita dicenda habuimus.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ

ΒΙΟΣ

ΚΑΙ

ΣΥΓΓΡΑΜΜΑΤΑ ΑΥΤΟΥ.

Ἀριστοτέλης, υἱὸς Νικομάχου καὶ Φαιστίδος (ὁ δὲ Νικόμαχος ἰατρὸς ἦν τοῦ τῶν Ἀσκληπιαδῶν γένους ἀπὸ Νικομάχου τοῦ Μαχάονος) ἐκ Σταγείρων πόλεως τῆς Θράκης, φιλόσοφος, μαθητὴς Πλάτωνος, τραυλὸς τὴν φωνήν. Καὶ ἀδελφούς μὲν ἔσχεν Ἀρίμνηστον καὶ Ἀριμνήστην, θυγατέρα δ' ἀπὸ Πυθιάδος τῆς θυγατρὸς Ἐρμείου τοῦ εὐνούχου, δεκά καὶ θλιθίας ὧν αὐτὴν ἐξπειρεν· γημαμένη δὲ τρισὶν ἡ Ἀριστοτέλους θυγάτηρ τεκνώσασα προτελεύτησεν Ἀριστοτέλους τοῦ πατρὸς. Ἐῖχε δὲ καὶ υἱὸν Νικόμαχον ἐξ Ἐρπυλλίδος παλλακῆς, ἣν μετὰ Πυθιάδα παρ' Ἐρμείου τοῦ εὐνούχου (ὅστις ἦν ἄρχων Ἀταρνέως, — χώρα δ' αὕτη Τρωάδος — Εὐβούλου δὲ τοῦ Βιθυνοῦ δούλου γεγονώς) ἔλαβεν, καὶ αὐτοῦ Ἐρμείου παιδικὰ γενομένου Ἀριστοτέλους. Ἦρξε

• ANONYMI DE ARISTOTELIS VITA ATQUE SCRIPTIS.

Aristoteles filius fuit Nicomachi atque Phæstidis (Nicomachus autem fuit medicus ex Asclepiadarum stirpe, a Nicomacho, Machaonis filio, oriundus), natus Stagiris, Thraciæ urbe, philosophus, Platonis discipulus, lingua balbus. Fratres habuit Arimnestum et Arimnesten, filiam autem ex Pythiade, Hermiæ eunuchi filia, qui, licet spado esset, eam genuit. Tribus autem viris nupta Aristotelis filia proleque suscepta ante patrem vita excessit. Habebat etiam filium Nicomachum ex Herpyllide pellice, quam post Pythiadem ab Hermia eunucho (qui fuit tyrannus Ataræi, Troadis regionis, atque antea Eubuli Bithyni servus fuerat) accepit, qui quidem Hermias ipse amasius fuerat Aristotelis.

δ' ἔτη ιγ' τῆς περιπατητικῆς κληθείσης φιλοσοφίας διὰ
 τὸ ἐν περιπάτῳ ἦτοι κήπῳ διδάξει ἀναχωρήσαντα τῆς
 Ἀκαδημίας, ἐν ἧ Πλάτων ἐδίδαξεν. Ἐγενήθη δ' ἐν
 τῇ 40' Ὀλυμπιάδι καὶ ἀπέθανεν ἀκόνοιτον πίων ἐν Χαλ-
 κίδι, διότι ἐκαλεῖτο πρὸς εὐθύναν, ἐπειδὴ ἔγραψε παιᾶνα
 εἰς Ἑρμείαν τὸν εὐνούχον· οἱ δὲ φασὶ νόσῳ αὐτὸν τε-
 λευτῆσαι βιώσαντα ἔτη ο', ὡς δὲ τινες ξγ'. Συνέγραψε
 βιβλία ἑγγύς υ'. Διάδοχοι δ' αὐτοῦ τῆς σχολῆς κατὰ
 τάξιν ἐγένοντο οἷδε, Θεόφραστος, Στράτων, Πραξιτέ-
 10 λης, Λύκων, Ἀρίστων, Λυκίσκος, Πραξιφάνης, Ἰερώνυμος,
 Πρύτανις, Φορμίων, Κριτόλαος. Τὰ δὲ συγ-
 γράμματα αὐτοῦ ταῦτα, περὶ δικαιοσύνης δ', περὶ ποιη-
 τῶν γ', περὶ φιλοσοφίας δ', πολιτικῶν α', περὶ πολι-
 τικῆς ἡ Γρύλλος γ', Νήριθος α', περὶ πλούτου α',
 15 σοφιστικῆς α', περὶ εὐχῆς, Μενέξενος α', περὶ εὐγε-
 νείας α', ἔρωτικῶν α', περὶ ψυχῆς α', προτρεπτικῶν α',
 περὶ ἡδονῆς α', περὶ βασιλείας α', οἰκονομικῶν α',
 περὶ παιδείας ἡ παιδευτικῶν α', συλλογισμῶν α', περὶ
 τοῦ ἀγαθοῦ α', περὶ ἀρχῶν ἡ φύσεως α', Ἀλέξανδρος
 20 ἡ ὑπὲρ ἀποικίων α', τὰ ἐκ τῶν νόμων Πλάτωνος β',
 περὶ φιλίας γ', περὶ ἐπιστημῶν α', περὶ εἰδῶν α', λύ-
 σεως ἐριστικαὶ δ', περὶ πάθους ἀργῆς α', διαιρέσεις σο-
 φιστικαὶ α', περὶ ἐναντιῶν α', ὑπομνημάτων ἐπιχειρη-
 τικῶν γ', προτάσεις περὶ ἀρετῆς β', περὶ στοιχείων γ',
 25 ἐνστάσεις α', περὶ τῶν ποσαχῶς λεγομένων ἡ τῶν
 κατὰ πρόθεσιν α', προτάσεων α', ἠθικῶν κ', περὶ ἔρω-
 τήσεως καὶ ἀποκρίσεως α', προτάσεων ἐριστικῶν α',
 περὶ ἰδέας α', ἀναλυτικῶν προτέρων β', ἀναλυτικῶν
 ὑστέρων β', προβλημάτων, μεθοδικά, περὶ τοῦ βελ-
 30 τίονος α', συλλογισμῶν β', συλλογιστικῶν ὄρων α', περὶ
 αἰρετοῦ καὶ συμβαινόντος α', τὰ πρὸ τῶν τόπων α',
 περὶ ἐκουσίων α', τοπικῶν πρὸς τοὺς ὄρους καὶ πάθη α',
 ὀρισμῶν βιβλία ιγ', ἐπιχειρημάτων β', περὶ κάλ-
 λους α', περὶ δικαίων β', θέσεις ἐπιχειρηματικαὶ ἐν βι-
 35 βλίῳ κέ', θέσεις ἐρωτικαὶ ἐν βιβλίῳ δ', θέσεις φιλι-
 καὶ ἐν βιβλίῳ β', θέσεις περὶ ψυχῆς ἐν βιβλίῳ α', θέ-
 σεως πολιτικαὶ β', πολιτικῆς ἀχροάσεως κ', τεχνῶν συν-
 αγωγῆ α', τέχνης ῥητορικῆς γ', τέχνης α', τέχνης τῆς
 Θεοδέκτου συναγωγῆ ἐν γ', τέχνης ποιητικῆς β', ἐνθυμη-
 40 μάτων ῥητορικῶν α', περὶ μεγέθους, ἐνθυμημάτων καὶ
 αἰρέσεων, περὶ λέξεως καθαρᾶς α', περὶ συμβουλῆς α',
 περὶ φύσεως α', περὶ φυσικῶν α', περὶ τῆς Ἀρχύτου
 φιλοσοφίας γ', περὶ τῆς Σπευσίππου καὶ Ξενοκράτους α',
 ἐκ τῶν Τιμαίου καὶ Ἀρχύτου α', πρὸς τὰ Μελίσσου α',
 45 πρὸς τὰ Ἀλκμαίωνος α', περὶ τῶν Πυθαγορείων α',
 πρὸς τὰ Γοργίου, περὶ τοῦ μὴ γενᾶν, περὶ ζῶων θ',
 περὶ τῶν συνθέτων ζῶων α', περὶ ἀνατομῶν ζ', ἐκλογῆ
 τούτων α', περὶ τῶν μυθολογουμένων ζῶων α', περὶ
 φυτῶν β', φυσιογνωμονικὰ β', περὶ ἱατρικῆς β', σημα-
 50 σίας χειμῶνων α', περὶ μονάδος α', ἀστρονομικῶν α',
 περὶ κινήσεως α', ὀπτικῶν α', περὶ μουσικῆς α', πέπλων,
 ἀπορημάτων Ὀμηρικῶν ζ', ἀπορημάτων θείων α',
 ποιητικῶν α', μνημονικῶν α', φυσικῶν λη' κατὰ στοι-
 χεῖον, μεταφυσικὰ κ', προβλημάτων ἐπιτεθεαμένων,

Præfuit per tredecim annos peripateticæ dictæ scholæ,
 quoniam in peripato sive horto docuit relicta academia, in
 qua Plato docuit. Natus est olympiade nonagesima nona et
 mortuus est sumpto veneno Chalcide, quum in iudicium
 vocatus esset, quod in Hermiam eunuchum pæanem scri-
 pisset. Alii autem morbo eum obiisse tradunt natum annos
 septuaginta, sive, ut nonnulli, sexaginta tres. Scripsit
 libros prope CD. Successores ejus in schola ex ordine fue-
 runt hi, Theophrastus, Strato, Praxiteles, Lyco, Aristo,
 Lyciscus, Praxiplaneæ, Hieronymus, Prytanis, Phormio,
 Critolaus. Scripta ejus hæc sunt: de justitia libri IV. de
 poetis III. de philosophia IV. politicus I. de politica sive
 Gryllus III. Nerinthus I. de divitiis I. de sophistica I. de
 precatione. Menexenus I. de nobilitate I. amatorius I.
 de anima I. protrepticus I. de voluptate I. de regno I. œco-
 nomicus I. de institutione I. syllogismorum I. de bono I.
 de principiis sive natura I. Alexander sive de coloniis I. ex
 Platonis libris de legibus II. de amicitia III. de scientiis I.
 de speciebus I. solutiones eristicæ IV. de iræ affectu I. par-
 titiones sophisticæ I. de contrariis I. hypomnematum
 epichireticorum III. propositiones de virtute II. de ele-
 mentis III. instantiæ I. de eis, quæ quot modis dicuntur,
 sive secundum propositum I. propositionum I. ethico-
 rum XX. de interrogatione et responsione I. propositionum
 eristicarum I. de idea I. analyticorum priorum II. analy-
 ticorum posteriorum II. problemata. methodica. de me-
 liori I. syllogismorum II. syllogisticarum definitionum I.
 de eligibili et accidenti I. ante topica I. de voluntariis I.
 topicorum ad definitiones et affectus I. definitionum XIII.
 epichirematum II. de pulchritudine I. de justis II.
 theses epichirematicæ in libris XXV. theses amatoricæ in
 libris IV. theses de amicitia in libris II. theses de anima
 lib. I. theses politicæ II. politicæ auscultationis XX. artium
 collectio I. artis rhetoricæ III. artis I. artis Theodectæ
 collectio III. artis poeticæ II. enthymematum rhetori-
 corum I. de magnitudine. enthymemata et electiones.
 de dictione pura I. de consilio I. de natura I. de physicis I.
 de Archytæ philosophia III. de Speusippi et Xenocratis
 philosophia I. ex libris Timæi et Archytæ I. adversus Mc-
 lissum I. adversus Alcmaeonem I. de Pythagoreis I. adversus
 Gorgiam. de non gignendo. de animalibus IX. de com-
 positis animalibus I. de sectionibus VI. horum ecloga I.
 de fabulosis animalibus I. de plantis II. physiognomonica II.
 de arte medica II. signa tempestatum I. de unitate I. astro-
 nomicus I. de motu I. opticus I. de musica I. peplus.
 quæstionum Homericarum VII. quæstionum divinarum I.
 poeticus I. memoriale I. physicorum XXXVIII. secundum
 litteras. metaphysica XX. problematum contemplativo-

ἐγκύκλιον β', μηχανικὸν α', κύκλον, περὶ ποιητῶν γ', προβλημάτων Δημοκρετῶν β', περὶ τῆς λίθου α', παραβολῶν α', διατάκτων ιβ', δικαιωμάτων πόλεων α', ἐξητασμένων κατὰ γένος ιδ', Ὀλυμπιονίκας βιβλίον α', ἐν ᾧ Μέναιγμον ἐνίκησεν, περὶ μουσικῆς α', ἐλέγχων σοφιστικῶν ἢ περὶ ἐριστικῶν νικῶν, Διονυσιακῶν ἀστικῶν καὶ ληναίων α', νόμων συσσιτικῶν α', νομίμων δ', κατηγοριῶν α', περὶ ἐρμηνείας, [προτέρων ἀναλυτικῶν β',] πολιτείας πόλεων ἰδιωτικῶν καὶ δημοκρατικῶν καὶ ὀλιγαρχικῶν ρητῆ, συσσιτικῶν προβλημάτων γ', ἐπιστολὰς κ', ἐπη, ὡν ἀρχὴ « ἀγνὲ θεῶν πρέσβυσσ' ἑκατηβόλε, » ἐλεγεία, ὡν ἀρχὴ « καλλιτέχνου μητρὸς θυγατερ, » περὶ τῶν Σόλωνος ἀξόνων ε', περὶ μακροβιότητος, εἰ δὴ ποτε Ὀμηρος ἐποίησε τὰς ἡλίου βούς, ἀπορήματα Ἡσίοδου ἐν α', ἀπορήματα Ἀρχιλόγου, Εὐριπίδου, Χοιριλοῦ ἐν βιβλίοις γ', ἀπορημάτων ποιητικῶν α', καίτιας ποιητικῆς, προβλημάτων Ὀμηρικῶν ε', φυσικῆς ἀκροάσεως ιη', περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς β', περὶ μετεώρων δ' ἢ μετεωροσκοπία, [περὶ πλούτου α',] περὶ τύχης γ', περὶ ῥητορικῆς τῆς μετὰ φυσικὰ ε', περὶ ζώων ἱστορίας ε', περὶ ζώων κινήσεως γ', περὶ ζώων μοριῶν γ', περὶ ζώων γενέσεως γ', περὶ τῆς τοῦ Νείλου ἀναβάσεως, περὶ τῆς ἐν τοῖς μαθήμασιν οὐσίας, περὶ συσσιτικῶν ἢ συμποσίων, περὶ δόξης, περὶ ἀρετῆς, περὶ φωνῆς, περὶ συμβιώσεως ἀνδρῶς καὶ γυναικός, νόμους ἀνδρῶς καὶ γαιμετῆς, περὶ ἱατρικῆς ζ', συμμικτῶν ζητημάτων οβ', ὡς φησιν Εὐκαιορος ὁ ἀκουστής αὐτοῦ, πέπλον (περιέχει δ' ἱστορίαν σύμμικτον), περὶ γρόνου, περὶ βασιλείας, [περὶ παιδείας,] περὶ ὄψεως β', περὶ ἡθῶν Νικομαχείων ὑποθήκας, περὶ Ἀλεξάνδρου ἢ περὶ ῥήτορος ἢ πολιτικοῦ, τέχνην ἐγκωμιαστικὴν, θαυμασιῶν ἀκουσμάτων, ἐγκώμια ἢ ὕμνους, διάφορα, ἐρωτικῶν ς', [περὶ εὐγενείας α',] περὶ ἀνθρώπου φύσεως, περὶ κόσμου γενέσεως, νόμιμα Ῥωμαίων, νομίμων βαρβαρικῶν συναγωγῆ. Ψευδῆς ἐπίγραφα δὲ ἀνατομῆ ἀνθρώπου, ἀπολογία εὐσεβείας πρὸς Εὐρυμέδοντα, γεωργικά, ἐγκώμιον λόγου, μαγικόν, περὶ σωφροσύνης, Ἀλεξάνδρου ἐγκλησία, ἐγκώμιον πλούτου πρὸς Ἀλέξανδρον, περὶ μεθόδου.

rum encyclium II. mechanicus I. cyclus. de poetis III. problematum Democriteorum II. de lapide I. parabolarum I. miscellaneorum XII. jurium civitatum I. disquisitionum generalium XIV. olympionicarum liber I, in quo Menæchmum vicit. de musica I. elenchorum sophisticorum sive de eristicis victoriis. Dionysiorum urbanorum et Lenæorum I. legum convivalium I. morum IV. categoriarum I. de interpretatione. [priorum analyticorum II.] de republica civitatum tyrannicarum et democraticarum et oligarchicarum CLVIII. convivalium problematum III. epistolæ XX. carmina, quorum initium « sancte, deorum summe venerande, longe jaculans. » elegiæ, quarum initium « artis peritæ matris filia. » de Solonis legibus V. de vitæ longitudine. an solis boves Homerus fin xerit. quæstiones Hesiodæ I. quæstiones de Archilochō, Euripide, Chæride libris III. quæstionum poeticarum I. causæ poeticæ. problematum Homericorum X. physicæ auscultationis XVIII. de generatione et corruptione II. de meteoris IV sive meteoroscopia. [de divitiis I.] de fortuna III. de rhetorica post physica X. de animalium historia X. de animalium motu III. de partibus animalium III. de generatione animalium III. de Nili incrementis. de disciplinarum essentia. de conviviis sive symposiis. de gloria. de virtute. de voce. de consuetudine viri atque femine. leges mariti et uxoris. de arte medica VII. variarum quæstionum LXXII, ut ait Eucærus, ejus discipulus. peplus, varias historias continens. de tempore. de regno. [de educatione.] de visa II. de moribus ad Nicomachum præcepta. de Alexandro sive de rhetore aut politico. ars encomiorum. mirabilia auscultationum. encomia sive hymni. varia. amatoriarum VI. [de nobilitate I] de hominis natura. de mundi ortu. instituta Romanorum. institutorum barbaricorum collectio. Supposititia autem scripta sectio hominis, pictatis apologia ad Eurymedontem, de re rustica, encomium rationis, magicus, de modestia, A'alexandri vituperatio, encomium divitiarum ad Alexandrum, de methodo.

Puillus, calvus, balbus Stagiritæ,
libidinosus, vorax, scortis deditus.

ineptus iste versuum conditor,
insanus, stultus, rusticus, temerarius, loquax.

40 Σμικρός, φαλακρός, τραυλός ὁ Σταγειρίτης,
λάγνος, προγαστήρ, παλλακαῖς συνημμένος.

Ἀναγράφτος οὗτος στιχογράφος,
άνους, ἄφρων, ἀγροίκος, αὐθάδης, ἄλαλος.



I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρμητὴν θεὸν δήπου παρακαλεῖν ἔθος ἅπασιν τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ θεοῦ Πυθαγόρου δικαίως ἐπωνύμῳ νομιζομένην πολὺν δήπου μᾶλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐτῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ κάλλος αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπίνην δύναμιν, ὥστε ἐξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ βραχὺ προσῶν ἡρέμα ἂν αὐτῆς παρασπάσασθαι τι δυνηθεῖη. (2) Διὰ πάντα δὴ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς καὶ τὸν λόγον ἐπώμεθα, ἥ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολογιζόμενοι τὸ πολὺν ἤδη χρόνον ἡμελησθαι τὴν ἀβρυσίν ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεξενωμένοι καί τισιν ἀπορητήτοις συμβολοῖς ἐπικεκρῦσθαι, ψεύδεσί τε καὶ νόθοις συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἄλλαις τε πολλαῖς τοιαύταις δυσκολαῖς παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν ἡ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἄπορώτερα δυνατὸν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοῦ ἡγεμόνα ἑαυτῶν προστησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς θείας φιλοσοφίας, μικρὸν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὴ οὖν, Ἄγκαϊον, τὸν κατοικήσαντα τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγενῆσθαι μὲν ἀπὸ Διός, εἶτε δι' ἀρετὴν, εἶτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκάμενου, φρονήσει δὲ καὶ δόξῃ τῶν ἄλλων Κεφαλλήνων διαφέρειν. Τούτῳ δὲ γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἄποικίαν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρκადίας καὶ ἐκ τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρὰ τε τῶν Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδουρίων καὶ παρὰ τῶν Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελάμυλλον καλουμένην, προσαγορευσαί τε τὴν πόλιν Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (4) Τὸν μὲν οὖν χρησμὸν συνέθετο γενέσθαι τοιοῦτον

Ἄγκαϊ', εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε οἰκίσαιν κέλομαι· Φυλλὰς δ' ὀνομάζεται αὕτη.



(Ed. Kiessl. 1—18.)

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de qualicumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine censerent jure meritoque obtinuit: etenim quum origo ejus a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et majestate humani ingenii captum superat, ut uno statim intuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo benevolum deorum ductum sequens ad eam aggrediatur. (2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eis et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequamur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis obfuscet, multisque aliis id genus obsepiatur difficultatibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum voluntate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secundum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ principem parentemque nobis ducem præficiemus, de cujus genere atque patria paulo altius quædam repetemus.

II. (3) Anceum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile principem fuisse. Hunc autem a Pythia oculo esse monitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia colonis, accitisque ex Attica et Epidauris et Chalcide demigrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a soli terræque bonitate Melamphyllis appellabatur, urbemque a se conditam pro Same Cephallenicæ Samum nominaret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit:

Anceæ, mari cinctam insulam Samum pro Same te condere jubeo: Phylas ista nominatur.

Τού δὲ τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων
 συνελθεῖν σημειῖον ἔστιν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ
 καὶ θυσίαι, διότι μετηγμένα ταυγάουσι ἐκ τῶν τό-
 πων, ὅθεν τὰ πλήθῃ τῶν ἀνδρῶν συνήλθεν, ἀλλὰ καὶ
 5 τῶν συγγενειῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ἃς
 ποιούμενοι οἱ Σάμιοι ταυγάουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνή-
 σαρχον καὶ Πυθαΐδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας,
 ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς
 ἀπ' Ἀγκαίου γεγεννημένης, τοῦ ἀποικίαν στείλαντος.
 10 (δ) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πο-
 λίταις ποιητῆς τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγεννημέ-
 νων Ἀπόλλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τίκεται Διὶ φῶμα Ἀπόλλωνι
 Πυθαΐς, ἢ κάλλος πλεῖστον ἔχεν Σαμίων.

15 Ὅποθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελεῖν.
 Μνήσαρχω τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς
 γενομένῳ μετὰ τῆς γυναικὸς ἀδήλως ἔτι κούσης προεί-
 πεν ἡ Πυθαΐα χρωμένῳ περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν
 μὲν θυμηρέστατον ἔσεσθαι καὶ ἐπικερδῆ, τὴν δὲ γυ-
 20 ναίκα κύειν τε ἤδη καὶ τέξασθαι παῖδα τῶν πώποτε
 κάλλει καὶ σοφίᾳ διοίοντα καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει
 μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον.
 (ε) Ὅ δὲ Μνήσαρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἂν μὴ
 πυθόμενῳ αὐτῷ ἔγρησέ τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ
 25 μὴ ἐξαίρετον προτέρημα ἔμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεο-
 δώρητον ὡς ἀληθῶς ἔσεσθαι, τότε μὲν εὐθύς ἀντὶ Παρ-
 θενίδος τὴν γυναίκα Πυθαΐδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ
 γόνου καὶ τῆς προφήτιδος, (ζ) ἐν δὲ Σιδόνι τῆς Φοινίκης
 ἀποτεκούσης αὐτῆς τὸν γενόμενον υἱὸν Πυθαγόραν
 30 προσηγόρευσεν, ὅτι ἄρα ὑπὸ τοῦ Πυθίου προηγορεύθη
 αὐτῷ. Παραϊταῖοι γὰρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδόξος καὶ
 Ξενοκράτης, ὑποσοῦντες, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι
 τὸν Ἀπόλλω καὶ κύουσαν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐχούσης
 καταστήσαι τε καὶ προαγγεῖλαι διὰ τῆς προφήτιδος.
 35 τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσιεσθαι. (θ) Τὸ μέν-
 τοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμο-
 νίας οὖσαν εἴτε συνοπαδὸν εἴτε καὶ ἀλλως οἰκειότερον
 εἶτι πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συντεταγμένην καταπεπέμ-
 φθη εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσει τεκμαι-
 40 ρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτη καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυ-
 χῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως
 τοσαῦτα. (ι) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομισθῆ εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ
 τῆς Συρίας ὁ Μνήσαρχος μετὰ παμπόλλου κέρδους καὶ
 βαθείας περιουσίας, ἱερὸν ἐδείματο τῷ Ἀπόλλωνι, Πυ-
 45 θίῳ ἐπιγράψας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ
 ἀξιολογωτάτοις ἐνέτρεπε, νῦν μὲν Κρεωζύλῳ, νῦν δὲ
 Φερεκύδῃ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σχεδὸν ἅπασι τοῖς τῶν ἱε-
 ρῶν προϊσταμένοις παραβάλλων αὐτὸν καὶ ἐγγερίζων,
 ὡς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκως ἐκδιδάχθει.
 50 Ὅ δὲ ἀνετρέφετο εὐμορφότατος τε τῶν πώποτε ἱστορη-
 θέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχεύεις. (ιι) Ἀποθα-
 νόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνότατος σωφρονέστατος τε
 ἠυξάνετο, κομιδῇ τε νέος ἔτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Coloniam autem ex dictis locis conuansisse, non tantum
 deorum cultus et sacra, ex isdem quippe, ex quibus co-
 loni conflueret, regionibus translata, verum etiam cognate
 familiae, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex
 hujus igitur Ancæi, qui coloniam conditor fuit, domo et
 cognatione Mnesarchum et Pythaidam, Pythagoræ parentes,
 descendisse aiunt. (5) Hac autem inter populares iactata
 generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis cum
 filium esse ait his uerbis :

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit
 Pythais, Samiorum formosissima.

Unde uero sermo iste in uulgus dimanarit, relatu non in-
 dignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercatorum Del-
 phos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto
 prædixit Pythia, de navigatione in Syriam sciscitanti, hæc
 quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem uero iam
 prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot
 unquam uixerunt, pulchritudine et sapientia præstantissi-
 mus foret, quique humano generi ad omnem uitæ rationem
 quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum animo
 reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de
 filio responsum daturum deum, nisi singularis illi præd-
 lentia et dona animi plane diuina essent futura, uxorem
 quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio ualeque
 Delpica Pythaidem, (7) infantem autem mox Sidone in
 Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoram
 appellauit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Endorus
 et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apollinem
 cum Parthenide congressum gravidam ex non grauidis fi-
 cisse et per Pythiam pronuntiasse; id quod prorsus rep-
 diandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quia et
 Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore ad hæc
 commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, ne-
 mini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa uiri uirginitate et
 multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hac hæctenus
 de ejus procreatione. (9) Pater uero e Syria multo cum
 lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum
 extruxit Pythio inscriptum puerumque uariis et optimis
 disciplinis innutriendum Creophylo, Pherecydi Syrii,
 omnibusque fere sacrorum præfectis dedit commendandi-
 que, ut in rebus diuinis etiam quantum satis esset pro-
 ficeret. Ille uero ita educabatur, ut et omnium,
 quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quæ
 dignissimus feliciter evaderet. (10) Patre mortuo et
 summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut ad-
 lescentem et natu admodum grandes jam honoribus et

καὶ αἰδοῦς ἤξειυτο ἤδη καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, ὄφθεις τε καὶ φθεγγόμενος ἐπέστρεψε πάντας, καὶ ὥτινι οὖν προσβλέψας θαυμαστός ἐφαίνετο, ὥστε ὑπὸ τῶν πολλῶν εἰκότως βεβαιουθῆαι τὸ θεοῦ παῖδα αὐτὸν εἶναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων δοξῶν καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς θεοειδείας, ἔτι μᾶλλον ἐαυτὸν καθ' ἑκάστην ἀξίον τῶν παρόντων προτερημάτων ἀπέφαινε, καὶ διεκόσμηι ὀρθοκείαις τε καὶ μαθήμασι καὶ διαίταις ἐξαιρέτοις, εὐσταθείᾳ τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὧν τε ἐλάλει ἢ ἐπραττεν, εὐδία καὶ ἀμμήτων τινὶ γαλήνῃ, μήτε ὀργῇ ποτε μήτε γέλωτι μήτε ζήλῳ μήτε φιλονεικίᾳ μήτε ἄλλῃ ταραχῇ ἢ προπετείᾳ ἀλισκόμενος, ὡς δὴ δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διόπερ ἔτι ἐφήβου αὐτοῦ δντος πολλὴ δόξα εἰς τε Μίλητον πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πριήνην πρὸς Βιάντα διεκομίσθη τοὺς σοφοὺς, καὶ τὰς ἀστυγείτονας πόλεις ἐξεροίτησε, καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομητήν ἤδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ πολλαγοῦ τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξεθιαζον καὶ διεθρύλλουν. Ὑποφρομένης δὲ ἀρτί τῆς Πολυκράτους τυραννίδος περὶ δεκτακαιδέκατον μάλιστα ἔτος γεγονώς, προσρωόμενος τε ὁ χωρήσει, καὶ ὡς ἐμπόδιος ἔσται τῇ αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντὶ πάντων αὐτῷ σπουδαζομένη φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ Ἑρμοδάμαντος μὲν τὸ δνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπικαλούμενου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀπόγονον εἶναι, Ὀμήρου ξένου, ὃς ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδάσκαλος τῶν ἀπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην διεπόρθμευσε καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγόμενος πρὸς ἕκαστον αὐτῶν ἀνὰ μέρος οὕτως ὠμίλησεν, ὥστε πάντας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ ποιεῖσθαι τῶν λόγων κοινωνόν. (12) Καὶ δὴ καὶ ὁ Θαλῆς ἀσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς ἄλλους νέους παραλλαγὴν, ἔτι μείζων τε καὶ ὑπερβηκυῖα ἦν τὴν προφοιτήσασαν ἤδη δόξαν, μεταδοὺς τε ὅσον ἡδύνατο μαθημάτων, τὸ γῆρας τε τὸ ἑαυτοῦ αἰτιασάμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, προετρέψατο εἰς Αἴγυπτον διαπλεῦσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει μάλιστα συμβαλεῖν ἱερεῦσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ ἑαυτὸν ἐρωδιάσθαι ταῦτα, δι' ἃ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς νομίζεται. Οὐ μὴν τοσοῦτων γε προτερημάτων οὔτε φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετυχηκέναι ἑαυτὸν ἔλεγεν, ὅσων τὸν Πυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παντὸς εὐγγελιζέτο, εἰ τοῖς δηλούμενοις ἱερεῦσι συγγενίῳ, θεϊοτάτον αὐτὸν καὶ σοφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας ἔσεσθαι ἀνθρώπου.

III. (13) Ἐφελθεις οὖν παρὰ Θαλέω τὰ τε ἄλλα καὶ χρόνου μάλιστα φείδεσθαι, καὶ χάριν τούτου οἰνοποσία τε καὶ κρεωφαγία, καὶ ἔτι πρότερον πολυφαγία ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐαναδότων ἐδωδῇ συμμετρηθείς, κακὸν τούτου ὀλιγοῦσπιαν καὶ ἐπαγρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρότητῃ κτησάμενος, υγιεινὰ τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

VITAE PHILOSOPH.

reterque colerent, immo visus auditusque in se cunctos convertebat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione asseverarent. Tali igitur adjutus opinione et studiis a puerili ætate cultis divinaque formæ naturalis dignitate magis in dies præsentibus bonis dignum se ostendebat, ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam compositum: in dictis factisque ejus comparebat interna quies et inimitabilis tranquillitas: non iræ unquam, non risui, non æmulationi aut contentionis studio aut alii perturbationi et protervitiæ se dedebat, adeoque tanquam bonus quidam dæmon in Samiorum urbe versabatur. (11) Quapropter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad Thaletem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere annum agens, quum, quo tenderet tyrannis Polycratis tum primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod impedimentum suo proposito discendique studio, cui unico deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermo-damante, cui cognomen erat Creophyli, ejus scilicet nepote, qui quum Homerum hospitio excepisset, ejusdem amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum, et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis ex ordine ita versatus est, ut omnes eum amarent et ingenium ejus suspicerent, suæque participem philosophiæ redderent. (12) Inprimis vero Thales eum libenter in familiaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes relinquare miraretur, communicatis, quantum potuit, disciplinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphiticos maxime et Diospoliticos conveniret adhortatus est. Nam se ipsum quoque ab illis ea collegisse præsidia, quæ opinionem singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis a natura et exercitatione dotibus præditum esse dictabat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacerdotibus si conversaretur, divinissimum eum et supra omnes homines sapientissimum fore omnino lætus prænuntabat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profuturam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus, ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta, intra tenues facilesque digestu cibos se continuit, et hinc jam somni modicus et exercitior factus atque animæ puritatem corporisque exactissimam et inflexam nactus

ἔξπλευσεν εἰς τὴν Σιδῶνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα πεπεισμένος εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκείθεν αὐτῷ βῶνα τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσεσθαι διάβασιν. (14) Ἐνταῦθα δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μῶγχοι τοῦ φυσιολόγου προφήταις ἀπογόνοις καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ πάσης τελεσθεῖς τελετὰς τὰς ἐν τε Βύβλω καὶ Τύρῳ καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἐξαιρέτως ἱερουργομένους, καὶ οὐγὶ δεισιδαιμονίας ἕνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπομείνας, ὡς ἂν τις ἀπλῶς ὑπολάβοι, πολὺ δὲ μᾶλλον ἔρωτι καὶ ὀρέξει θεωρίας καὶ εὐλαβείᾳ τοῦ μὴ τι αὐτῶν ἀξιομαθῆτων διαλάβῃ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελευταῖς φυλαττόμενα, προμαθὼν τε, ὅτι ἀποικα τρόπον τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτόθι ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλιώνων καὶ θειοτέρων καὶ ἀκραιφῶν μεθέξειν μνημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἀναρχεῖς κατὰ τὰς Θάλω τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας διεπορημευθὴ ἀμελλητὶ ὑπὸ τινων Αἰγυπτίων πορθόμεναι κειμήλια προσορμισάντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἐνθα ἰμόναζε τὰ πολλὰ ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερόν, ὅσπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο αὐτόν, τὴν τε ὄραν αὐτοῦ κερδῆσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο, τὴν πολυτιμίαν προειδόμενοι. (15) Ἐπει μόντοι κατὰ τὸν πλοῦν ἐγκρατῶς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολούθως τε τῇ συντροφῇ ἐπιτηδεύσει διατάττοντος ἄμεινον περὶ αὐτοῦ διατεθέντες καὶ μείζον τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην φύσιν ἐνιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐκοσμῇ, ἀναμνησθέντες τε, ὡς προσορμίσασι εὐθὺς αὐτοῖς ὤρθη κτιῶν ἀπ' ἀχρου τοῦ Καρμηλοῦ λόφου (ἱερώτατον δὲ τῶν ἄλλων ὄρων ἠπίσταντο αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄβαστον), σχολαίως τε καὶ ἀνεπιστρεπτὶ βαίνων, οὔτε κρημνώδους τινὸς οὔτε δυσβάτου πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστὰς τῷ σκάφει, μόνον τε ἐπιφρονησάμενος « εἰς Αἴγυπτον ὁ ἀπόπλους; » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέβη καὶ σιωπῇ ἐκάθισεν, ἐνθα μάλιστα οὐκ ἔμελλεν αὐτοῖς ἐμπόδιος ἔσεσθαι ναυτιλλομένοις παρ' ὄλον τὸν πλοῦν, (16) ἐπ' ἐνός τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ τρεῖς ἡμέρας μῆτε τροφῆς μῆτε ποτοῦ μετασχῶν μῆτε ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθῶν ἅπαντας, ὡς εἴχεν ἐν τῇ ἐδραῖα καὶ ἀσχελῶν ἐπιμονῇ κατέδραθε βραχὺ, καὶ ταῦτα διτνεκοῦς καὶ σεσυρμένου παρὰ προσδοκίαν, εὐθυτενοῦς τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὅσαν τινὸς παρουσία θεοῦ πάντα συντιθέντες τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι ἐπίμονα θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπέισθησαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετιέναι, καὶ τὸν τε πρόσλοιπον εὐφρομένωσαν πλοῦν διεξήλυσαν, καὶ σεμνοτέρους ἤπερ εἰσὺσαν ὀνόμασι τε καὶ πράγμασι ἐχρήσαντο πρὸς τε ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέχρι τῆς εὐτυχεστάτης συμβολῆς αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντου εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ἤονα τοῦ σκάφους προσογῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκβαίνοντα ὑπερῖσιν εἰς αὐτὰς σεβαστικῶς ἅπαντες καὶ διαδεξάμενοι ἐκάθισαν ἐπὶ καθαρῶτάτης ἄμμου, καὶ αὐτοσφῆδιόν τινα βωμὸν πρὸ τούτου πλάσαντες, ἐπινηγῆσαντές τε ὅσων εἴδῳ ἀκροδρῶν καὶ ὀν ἀπαρχὰς τινὰς κατατίθεμενοι τοῦ φόρτου μεθώρμισαν τὸ σκάφος, ὅπουπερ καὶ πρόκειται

sanitatem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura patriam esse persuasus et inde facile in Ægyptum transiturn. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, naturæ interpretis, posteri erant, et cum ceteris Phœnicie hierophantis, cunctisque initiis, quæ Bybli et Tyri multisque in Syriæ partibus singulari modo celebrantur, initatus, id quod non fecit superstitione inductus, ut quis omnino suspicari possit, sed potius ex amore contemplationis, veritusque ne quid ipsum præteriret, quod in deorum arcanis mysterisque scitu dignum esset, neque Phœn. cum sacra ab Ægyptiis quodam modo originem decere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magisque divina et illibata in Ægypto sibi initia posset comparare: Thaletis præceptoris sui monitu solvit et confestim e Phœnicia eo trajecit portitorum quorundam Ægyptiorum opæ, qui ad littus Carmelo, Phœnicum monti, subjectum opportune appulerant, ubi Pythagoras sæpe in templo solus versabatur, quique lubentes eum receperant, ob formositatem ejus lucrum pretiumque ingens, si venundaret, sibi augurati. (15) Veruntamen quum inter navigandum animadvertenter, quanta cum continentia gravitateque pro vitæ, cui insueverat, conditione ageret, jam aliter erga ipsum animati et homine quid majus in pueri indestia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperato appellentibus apparuisset, quum a summo Carmeli vertice, quem præ aliis montibus sacrum vulgoque innocuum noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet, nullo præcipitio vel etiam invio saxo eum morante, utque, quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, « in Ægyptum cursus est? » et annuentibus ipsis navem conscendisset tacitusque toto navigationis tempore consedisset, ubi nihil impeditum esset nautis allaturus, (16) permansissetque in eodem habitu duas noctes triduumque integrum, non cibum, non potum, non somnum capiens, nisi forte cunctis non advertentibus, utque erat in acie sua constanter compositus immotusque paulisper dormitavit, quumque adeo præter expectationem continuo nec interrupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliquis præsens intervenisset: hæc omnia inter se nautæ comparantes concluderunt, dæmonem vero divinum secum in Ægyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis abstinentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsam honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam maris tranquillitatem ad littora Ægypti navem applicerunt. (17) Ibi vero exscendentem alternis exceptum manibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in purissima arena collocassent, tumultuariam coram eo aram congresserunt, eaque fructibus arboreis pro præsentis copæ cumulata, et mercis, quam vehabant, quasi primitiis appositis, inde protracti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς δ' πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τοσῆνδε αἰτίαν ἀγωνώτερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποβιβασμὸν καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεισιν καὶ χειραγωγίαν ἠναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολῶν τῶν παρακειμένων ἀκροδρῶν, ἀλλὰ ἐφαψάμενος χρησίμως αὐτῶν καὶ ὑποθρέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπιεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκεῖθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ πλείστης σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενός τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινομένων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἑκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἀνδρα τῶν ἐπὶ συνέσει γνωριζομένων, οὔτε τελετῶν τῶν δωσodήποτε τιμωμένων, οὔτε τόπων ἀθεώρητον, εἰς δὲ ἀφικόμενος ᾤηθη τι περιττότερον εὐρήσειν. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὠφελούμενος παρ' ἑκάστῳ, ὅσα ἦν σοφὸς ἕκαστος. (19) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἀδύτοις διετέλεσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσικῶν οὐκ ἔξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὡς ἔτυχε, πάσαν θεῶν τελετὰς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰχμαλωτισθεὶς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήχθη, καὶ κεῖ τοῖς Μάγοις ἀσμενοῖς ἀσμενος συνδιατρίψας καὶ ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν θρησκείαν ἐντελεσάτην ἑκμαθῶν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἑλθὼν παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμον ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον που καὶ πεντηχοστὸν ἔτος ἤδη γε 30 γυνάς.

V. (20) Ἀγαγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἕλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθεὶς (καλλίων τε γὰρ καὶ σοφώτερος καὶ θεοπρεπέτερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρακαλοῦσθαι αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελεῖν 35 ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμιῶν, οὐκ ἀντιταίνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικὸν ποιεῖν ἐπεχειρεῖ καὶ πάντῃ ὅμοιον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐπαιδευθῆ, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσίεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μηδὲ ἀρμονίως καὶ ὡς ἔχρῆν προσεφύησαν αὐτῷ. (21) Μηδενὸς οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μηδὲ γνησίως ὀρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἃ τοῖς Ἕλλησιν ἐνοικίζειν παντὶ τρόπῳ ἐπειρᾶτο, μὴ περιφρονῶν, μηδὲ ὀλιγωρῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γεῦσαι τε πάντως βουλόμενος τῆς τῶν μαθημάτων 45 καλλονῆς τοὺς πατριώτας, εἰ καὶ μὴ ἐκόντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοίᾳ καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφῶνς τινα καὶ εὐκινήτας ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστούντων μὲν καὶ σωμασκούντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογιζάμενός τε, ὅτι εὐπειθῆ 50 ἔξει, εἰ τὰ ἐπιτίθεται ἑκπλεὰ τις αὐτῷ ἀμεριμνούντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγεῖλιατο αὐτάρχη αὐτῷ ἐφόδια εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑποτροφῆν καὶ ἐπιμέλειαν διηνεκῶς παρέξειν, εἰ διαδέξαιτο αὐτοῦ καταδραχῶν τε καὶ ἀπόνως

portum peliverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discessum se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, refectisque viribus ad vicina habitacula incolumis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato judicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacte perceptis non prætermisit, quin etiam cognosceret, quidquid sua ætate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomodocunque culta, nec loca invisita reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de causa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quisque excelleret sapientiæ genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Ægypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicæque artis et reliquarum disciplinarum fastigium assecutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulcrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quæ expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cœpit eodem modo, quo ipse in Ægypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhærescerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Græcis annotebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuere vellet gustu, exspectans donec videret juvenem quandam palæstræ corporisque exercitiis deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vitæ necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo sensibministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasdam

ἐνδελγῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματα
 τινα, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξέμαθεν αὐτὸς νέος ὢν,
 ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἤδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν
 τούτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχόμενου δὲ τοῦ νεανίου
 καὶ τῆ τῶν ἐπιτηδείων ἐλπίδι ὑπομεινάντος, εἰς
 τὴν δι' ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν
 ἐπειράτο, ἐπ' ἄβακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιοῦμενος,
 καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἔστι διαγράμμα-
 10 τος, μισθὸν καὶ ἀντίπονον παρεῖχε τῷ νεανίᾳ τριώ-
 βολον. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διετέλεσε ποιῶν,
 φιλοτιμιάτα μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστη
 ἐμβεβάζων εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος
 παράληψιν τριώβολον ἐπιδιδούς. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νεανίας
 ὁδῶν τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἤδη
 15 ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς
 ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γενόμενον ὁ σοφός,
 καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίη, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς
 μαθήσεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, πένιαν ὑπετιμήσατο
 καὶ ἀπορίαν τῶν τριωβόλων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-
 20 τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων οἷός τ' εἰμὶ μανθάνειν καὶ
 διαδέεσθαί σου τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ'
 οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφήν ἐπιτηδεῖα ἔχω ἔτι οὐδ' εἰς
 ἐμμάτῳν. » Δεὸν οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ'
 ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς
 25 ἔγειν, ἄβακι καὶ ἀνονήτοις μεταιοπωνήμασιν ἑαυτὸν
 ἀντιπερισπᾶν. Ὅστε τὸν νεανίαν δυσάποσπαστος
 τοῦ συνεῖρειν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν
 « ἐγὼ σοι λοιπὸν ποριῶ καὶ ἀντιπελαργήσω τρόπον
 τινὰ· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον καὶ τὸς σοι
 30 ἀντιπαρέξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε οὕτως ἐάλω ὑπὸ τῶν
 μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίων συναπῆρε Πυθαγόρα,
 ἡμίονμος ὢν αὐτῷ, Ἐρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου
 δὴ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντι
 ἰσχάδων τοῖς τότε ἀθληταῖς κρεώδους τροφῆς διάταξις,
 35 οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μνησάρχου τούτων ἀνα-
 φερομένων. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυ-
 μασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς
 τὸν ἀναίμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπολλωνί-
 40 ος βωμὸν καὶ τούτου θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα
 τὰ μαντεῖα παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ
 τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἁπάντων
 ἀκροατῆς τε καὶ μαθητῆς γενόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελ-
 θὼν ὥρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλελειμμένων ζήτησιν.
 (26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-
 45 σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον,
 ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευόνται, νομί-
 ζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-
 φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν,
 ἐν ᾧ κατεσκευάσεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν
 50 ἐπιμελειαν. (27) Ἐξῶ τε τῆς πόλεως οἰκίον τῆς αὐ-
 τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ
 τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν
 ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν
 τρόπον Μίνῃ τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hominibus
 jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere vidit.
 (22) Quum juvenis spe subsidiarum allectus operam pro-
 misisset et in se recepisset, ad arithmetica et geometria
 eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-
 positis, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni
 mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per
 tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque
 cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quibus
 figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens inquit.
 (23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum
 elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juveni
 concinno ordine viaque deducti jam se altius insinans,
 nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiam
 extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem causans
 se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo
 audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis docere
 polero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque
 ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res
 quotidie necessarias diurnumque victum comparandum
 laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animam
 sterilique et vano opere distrabere. Ad quae juvenis age-
 ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « haec quoque »
 inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabo »
 quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-
 cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde discipuli-
 rum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora
 e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Erastocles
 Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut
 athletae pro caricis carnibus vescerentur, quae non recte
 Pythagorae Mnesarchi filio tribuuntur. Eodem tempore et
 Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram in-
 cruentam Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret.
 Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et
 Lacedaemone legum cognoscendarum causa commoratus
 est. Quibus omnibus auditis perspectisque domum rediit
 ad praetermissa investiganda se contulit. (26) Et primum
 quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagorae
 Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica
 consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus eo
 potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is,
 qui curam horum omnium gessisset. (27) Praeterea extra
 urbem suae philosophiae antro quodam sibi parato maximam
 noctis dieique partem in hoc debebat, quaeque in litteris
 profutura essent meditabatur, idem quod Mimos, Jovis
 filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea eju-

τον μὴνεγεν ὑστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι
 χρησαμένων, ὥστε ἐκείνοι μὲν ἐπὶ μικροῖς θεωρήμασι
 μέγιστον ἐφρόνησαν, Πυθαγόρας δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ
 τῶν οὐρανίων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἀποδείξεις αὐτῆς
 5 δλαῖς ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς διαλασεν.
 (28) Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὑστερον ὑπ' αὐτοῦ πραχθέν-
 των ἴτι μᾶλλον αὐτὸν θαυμαστόν. Ἢδὴ γὰρ μεγάλην
 ἐπίδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἔχουσης καὶ Ἑλλάδος ἀπάσης
 θαυμάζειν αὐτὸν προαιρουμένης καὶ τῶν ἀρίστων καὶ
 10 τῶν φιλοσοφώτατων εἰς τὴν Σάμον δι' ἐκείνον παρα-
 γενοτάων καὶ βουλομένων κοινωνεῖν τῆς παρ' ἐκείνου
 παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας
 πάσας ἔλκομενος καὶ μετέχειν ἀναγκαζόμενος τῶν αὐ-
 τῶν λειτουργιῶν, καὶ συνιδῶν, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος
 15 νόμοις πειθόμενον χαλεπὸν αὐτοῦ μένοντα φιλοσοφεῖν,
 καὶ διότι πάντες οἱ πρότερον φιλοσοφῆσαντες ἐπὶ ξένης
 τὸν βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτῷ διανοηθεὶς
 καὶ φεύγων τὰς πολιτικὰς ἀσχολίας, ὡς δ' ἔνιοι λέγουσι,
 τὴν περὶ παιδείας ἀλιγορίαν τῶν τότε τὴν Σάμον οἰ-
 20 κούτων παρατιούμενος, ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἰταλίαν,
 πατρίδα ἠγησάμενος τὴν πλείονος τῶν ἐνοικούντων
 πρὸς τὸ μανθάνειν οἰκείους ἔχουσαν χώραν. (29) Καὶ
 ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπισημοτάτῃ πόλει προτρεψάμενος
 πολλοὺς ἔσχε ζηλωτάς, ὥστε ἱστορεῖται ἐξακοσίους
 25 αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχημέναι, οὐ μόνον ὑπ' αὐτοῦ κε-
 κινημένους εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἧς μετεδίδου, ἀλλὰ
 καὶ τὸ λέγόμενον κοινοβίους, καθὼς προσέταξε, γενο-
 μένους.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφούντες, οἱ
 30 δὲ πολλοὶ ἀκροαταί, ὅς ἀκουσματικούς καλοῦσιν, [ἦν]
 ἐν μιᾷ μόνον ἀκροάσει, ὡς φασιν, ἦν πρωτίστην καὶ
 πάνδημον μόνον ἐπίθεος τῆς Ἰταλίας ὁ ἄνθρωπος ἐποιή-
 σατο, πλείονος ἢ διςχιλιοῖ τοῖς λόγοις ἐνεσχέθησαν.
 Ἀλλὰ ὁμοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναῖξιν δμακόσιόν τι παμ-
 35 μέγεθος ἰδρυσάμενοι καὶ πολλίσαντες αὐτοὶ τὴν πρὸς
 πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε
 παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προστάγματα ὡσανεὶ θείας
 ὑποθήκας, ὧν ἐκτός οὐδὲν ἔπραττον, παρέμειναν ὁμο-
 νοῦντες ἅμα τῷ τῶν διμηλητῶν ἀθροίσματι, εὐφημού-
 40 μενοι καὶ παρὰ τῶν πέριξ μακαριζόμενοι, τάς τε οὐ-
 σίας κοινὰς ἔθεντο, ὡς προελέθη, καὶ μετὰ τῶν θεῶν
 τὸν Πυθαγόραν λοιπὸν κατηρίθμουν ὡς ἀγαθὸν τινα
 δαίμονα καὶ φιλανθρωπότατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθειον,
 οἱ δὲ τὸν ἐξ Ἑπερβορίων Ἀπόλλωνα, οἱ δὲ τὸν Παιῶνα,
 45 οἱ δὲ τῶν τὴν σελήνην κατοικούντων δαιμόνων ἕνα,
 ἄλλοι δὲ ἄλλον τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐφήμιζον, εἰς
 ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες ἐν
 ἀνθρωπίνῃ μορφῇ φανῆναι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαι-
 μονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἕναυσμα χάρισταται
 50 τῇ θνητῇ φύσει, οὐ μείζον ἀγαθὸν οὔτε ἥλθεν οὔτε ἔξει
 ποτὲ θεωρηθὲν ἐκ θεῶν διὰ τούτου τοῦ Πυθαγόρου.
 Διόπερ ἔτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομήτην
 ἐπὶ τῷ σεμνοτάτῳ διακηρύττει. (31) Ἱστορεῖ δὲ καὶ
 Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi con-
 templationibus exigui momenti se plurimum jactitarent,
 Pythagoras omnem rerum caelestium cognitionem absol-
 verit, orbemque hujus scientiae demonstrationibus arithma-
 ticis et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admi-
 rationis merentur, quae deinceps perfecit. Quum enim jam
 tum multum philosophis perfecisset et universa Graecia in
 ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique
 propter eum tamum commearant, ut ejus eruditionem in
 suos usus converterent, cives vero ad omnes eum lega-
 tiones traherent, hisdemque secum muneribus publicis fungi
 cogent, ipse autem vix fieri posse intelligeret, ut patriae
 legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur,
 praetereaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent,
 vita inter peregrinos decessisse recordaretur, haec omnia
 animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt
 alii, Samiorum id temporis in litteris socordiam aspernatus,
 in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existimans
 regionem, quae plures incolarum discendi cupidos haberet.
 (29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo
 multos in suas partes traduxit. Sunt qui tradant, sexcentos
 fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam
 suam permoveisset, verum etiam qui mandato ejus inita
 bonorum vitaeque communione viverent, cenobitae inde
 nominati.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiam studiosi, sed
 plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum
 una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus
 omnium primam et publicam vir habuit, plus quam duo
 millia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoribus
 commune aliquod auditorium ingens constituerunt, ipsique
 illam ab omnibus celebratam Magnam Graeciam condide-
 runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis praes-
 ceptis, quae religiose observabant, in summa cum toto coetu
 concordia perseverare, probati et a vicinia felices praedi-
 cati, et opes, ut jam dictum, in commune contulere,
 ipsumque Pythagoram ut bonum quendam daemoneum ho-
 minibusque amicissimum jam in deorum retulere numerum.
 Quidam cum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii
 Paeonem, alii daemoneum ex his, qui lunam incolunt, alii
 alium ex Olympiis diis ferebant, qui mortalem vitam
 emendaturus ejusque commodis consulurus isti aeulo
 humans forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiam
 salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit
 nec veniet unquam majus, quem quod dii per hunc ipsum
 Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque proverbium
 « comatum Samium » ob summam gravitatem praedicat.
 (31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica
 philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter praes-

διαίρεσίν τινα τοιάνδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρήτοις διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δ' ἄνθρωπος, τὸ δὲ οἶον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιοῦτον αὐτὸν ὑπελάμβανον, δι' οὗ περὶ θεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαιμόνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεών τε καὶ ὑπολείψεων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύκλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδήλων τε καὶ ἀποκρύφων, ὁρῆθι τις καὶ εἰκουῖα τοῖς οὐσί παρεστῆθεν ἔννοια, μηδενὶ τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινοίας λαμβανομένων μηδαμῶς ἀντιπαίουσα, μαθημάτά τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικά πάντα, ὅσαπερ ὁμματοποιὰ τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθῆς καὶ καθαρτικὰ τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδευμάτων τοῦ νοῦ τυρλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνήθηναι τὰς ὄντως τῶν ὄλων ἀρχὰς καὶ αἰτίας ἐνωκίσθη τοῖς Ἑλλησιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ ἁμοδιμία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ θρησκεία θεῶν καὶ δσιότης πρὸς τοὺς κατοικομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία καὶ ἐχθροφιλία καὶ φειδῶ τῶν ἄλλων ζώων καὶ ἐγκράτεια καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγχίνοια καὶ θεσιότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐνὶ ὀνόματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα ταῖς φιλομαθοῦσιν ἀξίεραστα καὶ φιλοσοφούσαστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὲ οὖν διὰ πάντα ταῦτα, ἃ δὴ νῦν ἔλεγον, οὕτως ὑπερπυῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπεδήμησε καὶ τίσι πρώτοις, τίνας τε λόγους ἐποίησατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐληπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτοῦ τίνα ἦν καὶ ὅποια ἐν τῷ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδημήσας Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ, ἃς κατέλαβε πολεῖς δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλὰς ἔτων, τὰς δὲ νεωστί, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίου ὑποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἐκάστης ἀκουσῶν αὐτοῦ ἀνεργύσατο, καὶ ἐλευθέρας ἐποίησε Κρότωνα καὶ Σύδαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενάς καὶ ἄλλας τινάς, αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρώνδα τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλεῦκου τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν εὐνομήταται καὶ ἀξιοζήλωτοι ταῖς περιοίκους μέχρι πολλοῦ διετέλεσαν. (34) Ἄνελε δὲ ἀρδῆν στάσιν καὶ διχοφωνίαν καὶ ἀπλῶς ἑτεροφροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἱστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν κατὰ τε ἑαυτὰς καὶ πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν αὐτῷ πρὸς ἀπαντας πανταγῆ πολλοὺς καὶ ὀλίγους ἀπόφραγμα, χρησμῶν θεοῦ συμβουλευτικῶ ὁμοίων, ἐπιτομή τις ὡσπερὶ καὶ ἀνακρεθλασιῶς τις τῶν αὐτῶ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον· «φυγαδευτέον πάση μηχανῇ καὶ περικοπτόν πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίας ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμάθειαν, κοιλίας δὲ πολυτελείαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διχοφροσύνην, δημοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν,» δι' ὧν φιλοστοργότατα ἀνεμίμνησκεν ἕκαστον τῶν ἀρίστων δογμάτων. (35) Ὁ μὲν οὖν

cipua arcana servari : animalium rationalium alius et deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sine ratione talem eum esse credebant, per quem de diis et heroibus et demonibus et mundo, de sphaerarum et aetherum omnigeno motu, obscuracionibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, caelo, terraque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quaedam ipsisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculos incurramus intellectu comprehensae rei contraria, praetereaque disciplinae et contemplationes omnisque scientiae apparatus, qui mentis oculos vere aciens et ab aliis studiis profectam caecitatem abstergens, ut vera totius universi principia et causas perspicere possent, apud Graecos sedem collocavit. (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et bonorum inter amicos communio et deorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendam ratio et eruditio et silentium et abstinentia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, haec omnia discipulipidis amanda studioseque expetenda per ipsum contigerunt. Propter haec igitur omnia, quae modo recensui, jure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel usque in servitutem reductas deprehendit, has animo, ut ferat, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos asseruit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zalencum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constituta vicinis quoque exemplum, quod imitaretur, diutissime praebuerunt. (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiunt, aetates, verum omnino etiam ab omnibus Italiae Siciliaeque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque precatorum velut epitome et quaedam summa, idque ita habebat : « profligandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis reseccandum a corpore morbum, ab animi incitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum, » quibus tanquam pater liberorum amantissimus optimorum praceptorum quemque admonebat. (35) Talis igitur commo-

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι τοιοῦτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀπομνημονεύσαι ὧν ἔπραξε καὶ εἶπε, βητέον, ὡς παρεγένετο μὲν εἰς Ἰταλίαν κατὰ τὴν Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καθ' ἣν Ἐρυξίδαο ὁ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Εὐθύς δὲ περιβλεπτος καὶ περιστάτος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρότερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἔχει τε γὰρ πρὸς μόνον τὸν βωμὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλωνος προσ-
 10 ευξάμενος, ὃς μόνος ἀναίμακτός ἐστιν, ἐθαυμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Συβάριδος εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυο-
 15 λκοῖς ἐπέστη, ἔτι τῆς σαγήνης κατὰ βυθοῦ ἐμφόρτου ἐπισυρομένης, ὅσον τε πλῆθος ἐπισπῶνται εἶπεν ἰχθύων ὄρισας ἀριθμῶ. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων ὃ τι ἀν κελύσῃ πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποδαίη, ζῶντας ἀφείναι πάλιν κελεῦσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκρι-
 20 ὄως διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς ἐν τσοῦτῳ τῆς ἀριθμήσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἐφεστῶτός γε αὐτοῦ. Δοὺς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἀλιεῦσιν ἀπῆει εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον διηγῆσαι καὶ τούνομα μαθόντες παρὰ τῶν παιδῶν εἰς ἀπαντας
 25 ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὸν ξένον, ὅπερ ἐν ἐτοιμῳ κατέστη. Τῆν τε γὰρ ὄψιν ἦν, οἷον ἐξεπλάγη τις ἀν ἰδῶν, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον, οἷος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσῆλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιγυθέντων δὲ τῶν νεανίσκων παραδίδεται λόγους τινὰς διαλεχθῆναι πρὸς αὐτοὺς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεχάλει τὴν περὶ τοὺς
 30 πρεσβυτέρους, ἀποφαίνων, ἐν τε τῷ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μᾶλλον τιμώμενον τὸ προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἐπόμενον, οἷον τὴν ἀνατολὴν τῆς δύσεως, τὴν ἑω τῆς ἑσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τελευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παραπλησίως δὲ καὶ τοὺς αὐτόχθονας τῶν ἐπιγυθῶν, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστὰς τῶν πόλεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων,
 40 ἐκείνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεωτέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἕνεκα ταῦτα ἔλεγε πρὸς τὸ περὶ πλείονος ποιῆσθαι τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν, οἷς ἔφη τηλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἡλίγκην ἂν ὁ τετε-
 45 λευτηκῶς ἀποδοίη τῷ δυνήθεντι πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ φῶς ἀγαγεῖν. Ἔπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρώτους καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετηκότας ὑπὲρ ἀπαντας ἀγαπᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προτέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίας, καὶ πάντων τῶν
 50 κατορθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς προγόνους, ἐν οἷς οὐδενὸς ἕλαττον ἑαυτοὺς εὐεργετεῖν ἀποδεικνύοντας εἰς θεοὺς οὐχ οἷόν τε ἐστὶν ἑξαμαρτάνειν. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκὸς ἐστὶ συγγνώμην ἂν ἔχειν τοῖς μηδενὸς ἤττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitæ indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, eum in Italiam venisse olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas Chalchidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confluentus, ut et ante, quum Delum appulit. Illic enim, simul atque solam aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica incruenta est, insulæ illius incolis injectit sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonem iter faciens circa littus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagenam piscibus onustam attrahentibus, quantaque piscium capta esset multitudo prædixit numero etiam delinito. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturus esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dinumeratos antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præterit, extra æquam detentorum nullus tamen extinctus est, dum ille præsens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem abijt, illi vero, quod acciderat, divulgarent, nomenque ejus ex pueris audient in omnes extulerunt. Quo facto cupido incessit audientes videnti illum hospitem, cujus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescere ac talem eum conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymnasium intravit, et circumfusæ statim juvenum coronæ orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos incitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri id, quod tempore præcedat ei quod sequatur, velut ortum occasui, auroram vespere, principium fini, generationem interitui, similiter et aborigines advenis, neque aliter colonis ipsis duces coloniarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, dæmones semideis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quod juvenes adduceret ad parentes suos se ipsis majoris æstimandos, quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantum mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficiamus; solos autem parentes bene meritis nativitate antevertere, quæque a posteris bene gerantur, ea omnia ad majores tanquam ad auctores esse referenda, in quibus si etiam declarent, parentes beneficia in se non minora quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur, quum etiam divini numinis cultum a parentibus accepeci-

θεῖον παρ' αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιμᾶν. (39) Ὅθεν καὶ τὸν Ὀμηρον τῇ αὐτῇ προσηγορίᾳ τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αὖξιν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν θνητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραδεδώκεναι, τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μεριζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι πεφιλοτετιμημένους, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἅμα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τὴν Ἰθνην, τὴν δὲ τὸν Ἡρακλειον γεννησθαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῇ ἰδίᾳ, ἕνεκα τοῦ καὶ τῆς πλείων ἀρεστώσης φιλίας μετασχεῖν. (40) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τὴν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συζητησάντων, ἀποδείξει τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν Ἡρακλέα τοῖς κατοικισμένοις οἰκίον ὑπάρχειν, εἰσὶ δὲ τὸ προσταττόμενον ἔκουσίως τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρεληφότας αὐτὸν τὸν θεὸν ἐτέρῳ προσβυτέρῳ πειθόμενον διαθλῆσαι τοὺς πόνους καὶ τῷ πατρὶ θείναι τῶν κατειργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἀγῶνα τὸν Ὀλύμπιον. Ἀπεραινετο δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους διμιλίαις οὕτως ἂν χωρμένους ἐπιτυγχάνειν, ὡς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἔχθροι καταστῆναι, τοῖς δὲ ἔχθροῖς ὡς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους εὐκοσμίᾳ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας εὖνοιαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιλανθρωπίᾳ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς κοινωνίαν. (41) Ἐφεζῆς δὲ ἔλεγε περὶ σωφροσύνης, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πείραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ἂν καιρὸν ἀκμαζούσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Ἔπειτα προετρέπετο θεωρεῖν ἄξιον, ὅτι μόνης τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἔτι δὲ μόνην αὐτὴν ἀποφαίνειν περιεληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατηροῦσαν τὴν υγιάν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιθυμίαν. (42) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βαρβάρων καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Ἰτροίαν ἀντιταξιαμένων ἑκατέρους δι' ἑνὸς ἀρασίαν ταῖς δεινοτάταις περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς μὲν ἐν τῇ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλου, καὶ μόνης τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκετῇ καὶ χιλιετῇ τάξει τὴν τιμωρίαν, χρησιμωδῆσαντα τὴν τε τῆς Ἰτροίας ἄλωσιν καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λοκρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Ἰλιάδος ἱερόν. Παρεκάλει δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμείσθαι κελεύων, ὡς ἄτοπον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδαιότατον κρίνειν τὴν διάνοιαν καὶ ταύτῃ βουλευέσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀσκησιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνηλωκέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν τῶν σωμάτων ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων ὁμοιομένης καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέχρι θανάτου παραμενούσης, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευταίαν ἀθάνατον δοξάν κεραιποιούσης. (43) Καὶ τοιαῦθ'

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem deorum deorare, deorum hominumque patrem eum appellatum, praetereaque alios multos mythologos tradidisse, deorum principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos partiuntur, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de causa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suae contrariam habentes, quo amoris longius etiam distantis fierent participes. (40) Quomodo qui aderant omnes immortalium iudicium quam gravissimum esse concessissent, Crotoniatis demonstrasse, ipsos propterea, quod Hercules coloniam deducuntibus propitius fuisset, sponte parentibus debere esse dicto audientes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentem tot labores exantlasse, rerumque feliciter gestarum in memoriam ludos Olympicos patri suo instituisse accepissent. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futurum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores benevoli in parentes animi atque humanitate aliis praestita fraterni amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili aetate dicebat naturae esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus polleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum adverte- rent, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminae et seniorum ordini, imprimis vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animae quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet rerumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere: quum enim barbari et Graeci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas calamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli Injustitiae deum statuisset poenae integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum iri et virgines a Locrensibus in Minervae Ithacis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hortabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum ceneere, eamque de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insumere, praesertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad martem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalem gloriam afferat. (43) Aliaque id genus partim

ἕτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογματῶν κατεσκεύασε, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύων κοινὴν οὔσαν εὐφυΐαν τῶν ἐν ἐκάστῳ τῷ γένει πεπρωτευκότων· τὰ γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγονέαισι παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο, ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ ὅσον τε εἶναι παρ' ἑτέρου μεταλαβεῖν, ὅσον τὴν βίωμην, τὸ κάλλος, τὴν ὑγείαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν προέμενον οὐκ ἔχειν αὐτόν, ὅσον τὸν πλοῦτον, τὰς ἀρχὰς καὶ ἕτερα πολλὰ τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατόν εἶναι καὶ παρ' ἑτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόντα μηδὲν ἥττον αὐτὸν ἔχειν. (44) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδευθῆναι δὲ ἐνδέχεσθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἶθ' οὕτως προσ-
 15 ἴοντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρὶδος πράξεις, οὐκ ἐξ ἀναδείας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀγωγῆς διαφέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς δὲ Ἕλληνας τῶν βρβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυχόντων, ὅπως δὲ
 20 τηλικαύτην ἔχοντας ὑπεροχὴν, ὥστε τοὺς μὲν θάπτον τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μιᾶς πόλεως τῆς ἐκείνων ἐπὶ τὰ κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεθῆναι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ προσέχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ἐπὶ τὰ συναριθμηθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός,
 25 ἓνα φιλοσοφία προέχειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ ἑαυτὸν ἐπωνόμασε.

IX. (45) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις διελέθη. Ἀπαγγελθέντων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων πρὸς τοὺς πατέρας τῶν εἰρημένων ἐκάλεσαν οἱ χίλιοι
 30 τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προεπαινεσάντες ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς βῆθεισιν ἐκέλευσαν, εἴ τι συμφέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφῆναι τὸ τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαθημένους. Ὁ δὲ πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνέβουλεuen ἰδρῦσασθαι Μουσῶν
 35 ἱερόν, ἵνα τηρῶσι τὴν ὑπάρχουσαν ἁμόνοίαν· ταῦτα γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσας ἔχειν καὶ μετ' ἀλλήλων παραδεδῶσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀεὶ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, ἔτι δὲ συμφωνίαν,
 40 ἁρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἅπαντα περιειληφέναι τὰ παρασκευάζοντα τὴν ἁμόνοίαν. Ἐπιδείκνυσι δὲ, αὐτῶν τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον ἀνήκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν τῶν ὄντων. (46) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἐφη
 45 δᾶν, κοινὴν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ τοῦ πλήθους τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν οὕτως, ὡς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ αὐτῶν ποιεῖν. Ἔσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, ἐὰν ἅπαντι ἴσοι τοῖς πολιταῖς ὣσι καὶ μηδενὶ μᾶλλον ἢ τῷ δικαίῳ
 50 προσέχῃσι. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπους εἰδότας, ὅτι τόπος ἅπας προσδέεται δικαιοσύνης, μυθοποιεῖν τὴν αὐτὴν τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ Πλούτωνι τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον, ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τέτακται ποιῶν ἄμα φαίνεται

ex historia partim e placitis philosophiæ adstruxit, eruditionem ostendens esse quandam communem eorum ingeniorum præstantiam, quæ quaque ætate primas tenuissent : horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis. Adeo vero istud natura sua præclarum est, ut, quum cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum transfundi nequeant, uti robor, pulcritudo, sanitas, fortitudo, partim ita, ut, qui amiserit, non amplius habeat, ut divitias, magistratus et alia multa, quæ misa facimus, eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona comparandi non esse hominibus potestatem, doceri autem posse suo quemque arbitratu, quique ita instructus accedat ad res patriæ gerendas, illum non id facere per impudentiam, sed ex eruditionis suæ conscientia. Nam institutione effici, ut homines præsentent bestiis, Græci barbaris, liberi servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excellere bene institutos, ut cursu velociores aliis ex una illorum patria septem Olympiæ inventi, sapientiâ vero præstantes ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint. Suo autem tempore unum excellere philosophia : hoc enim sibi nomen indidit, ut loco *sapientis* diceretur *philosophus*.

IX. (45) Hæc ad juvenes in gymnasio disseruit. Quæ quum ab iis ad parentes delata essent, mille viri in curiam evocatum, propterque ea, quæ ad filios dixerat, laudatum, si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. gubernatores expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat, ut Musis sanam exstruerent, quo præsentem concordiam salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper Musarum chorum esse, prætereaque continere in se ipsis concentum, harmoniam, numerum et omnia quæ ad concordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum ad pulcherrima artium præcepta, verum etiam ad rerum consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsis ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros quasi hæreditariam transmittere possint : idque certo eventurum esse, si in omnes cives æquos sese præbeant et nulli rei magis quam justitiæ studeant. Scilicet homines ubique opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud Jovem Themidem obtinere et apud Plutonium Dicem legesque in urbibus finxisse, ut, qui on juste imposito sibi munere fungatur, universum munum injuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσῆκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδενὶ καταγρῆσασθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιοῦτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστοῦς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκο-
 5 νομεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν ἐξείναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνεργεῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακείσθαι γησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας αἰσθησιν εὐληφῶτας, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέχουσαν ὁμιλοῦντας ὡς τῶν
 10 μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίοις καὶ στήλαις, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ περιᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἤ, οὐκ αἰτιοὶ γεγονᾶσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἐκου-
 15 σίαν. (48) Σπουδάζειν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνως ἐκείνας εἰδήσωσιν, αἱ τε γυναῖκες μὴ νοθεύωσι τὸ γένος ὀλιγωρία καὶ κακίᾳ τῶν συνοικούντων, ἔτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστίας εὐληφῶτας μετὰ σπονδῶν καθάπερ ἰκέτιν ἐναντίον τῶν θεῶν εἰσπῆχθαι
 20 πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μὴδ' ὀπιῶν ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικούντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυνό-
 25 μενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην ὁρμῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐχ ἕτερόν τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστῃ πράξει καιρὸν. ἤριζετο δὲ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παιδαῖα καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων
 30 διασπᾶν. Νομίζειν δὲ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν καθ' αὐτὸν δυνάμενον προιδεῖν τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων καχανοοῦντα τὸ λυσιτελοῦν, τρίτον δὲ τὸν ἀναμένοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθῆσθαι τὸ βέλτιστον. Ἐφη δὲ καὶ τοὺς φι-
 35 λοτιμειεῖσθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μιμουμένους τοὺς ἐν τοῖς δρόμοις στεφανουμένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστὰς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευο-
 μένοις ἀρμόττειν, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσαρσετεῖν,
 40 ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντεχόμενον εὐδοξίας ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, ὅσος ἂν βούλοιο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχειν τὴν συμβουλήν ἱερὸν ὡς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ τῆς μὲν ἡ χρεία πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ
 45 δὲ πολὺ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεοὺς. (50) Εἰθ' οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίζεσθαι συμβέβηκεν, ὡς λέγουσιν, ὅφ' Ἡρακλέους, ὅτε τὰς βοῦς διὰ τῆς Ἰταλίας ἤλαυνεν, ὑπὸ Λακίνου μὲν ἀδικηθέντος, Κρότωνα δὲ βοηθούντα τῆς νυκτὸς παρὰ τὴν ἄγροισαν
 50 ὡς ὄντα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγελλόμενον περὶ τὸ μῆνμα συνώνυμον ἐκείνῳ κατοικίσεσθαι πόλιν, ἄνπερ αὐτὸς μετάσχῃ τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσῆκειν αὐτοῦς ἔφη δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τό

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in iurejurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrant, ut consilii rationem etiam illic referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, et qui soli animalium hujus affectus sensu praediti sint, cumque uxore vitae socia ita versandum, ut repulent, alia quidem pacta tabulis columnisque, cum uxore vero intam fœdus liberis contineri. Dandam etiam esse operam, ut prolis suae amorem sibi comparent, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem avulterent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitae bene compositae moderatque esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum peccatorumque delicta tegant, sed honestatis morum reverentia justitiae se addicat. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam remove: non enim praestare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducatur, praevidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quae aliis accidere, quae sibi prosint discat, pessimum vero, qui expectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiat. Monerat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stulti viatores: nam hos quoque non laedere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. His autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet verae gloriae cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) His omnibus subiecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacio injuria affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem filii conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare aequum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Mucis tem-

τε Μουσειον ιδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχειν ἐπιχώριον ἦν αὐτοῖς, ἀφῆκαν, καὶ διαλεχθῆναι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἑρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἤξωσαν.

6 X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἠγγράσθαι τοῖς παισὶ τοιαῦδε, ὥστε μῆτε ἀρχειν λοιδορίας, μῆτε ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδορουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐκωνυμιον τῆς ἐκείνων ἠλικίας κελεῦσαι σπουδάζειν. Ἔτι δὲ ὑποθέσθαι; τῷ μὲν ἐπιεῖκει παιδὶ ῥάδιον πεφυ-

10 κῆναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ δραμεῖν. Πρὸς δὲ τοῦτοις θεοφιλεστάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς

15 ἀύχμους ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστελλεσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕδωρ αἰτησομένους, ὡς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσαντος τοῦ δαιμονίου καὶ μόνους διὰ τέλους ἀγνεύουσιν ἐξουσίας ὑπαρχούσης ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν.

(52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλανθρωποτά-

20 τοὺς τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἔρωτα, πάντας ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παιδῶν ἔχοντας ἠλικίαν. Συγκεχωρησθαι δὲ καὶ τῶν στεφανιῶν ἀγῶνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδὶ δὲ τὸν ἐν Νεμείᾳ καὶ

25 τὸν ἐν Ἴσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγεῖλασθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ δώσειν γενεάν, ἐὰν ἀγάγη τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δεῖν ὑπολαβόντας,

30 τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιθῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἠλικίας ἀπαντας τοὺς θεοὺς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, ἔτι δὲ ἦν μέλλουσι εἰς τὸ γῆρας βαδίζειν, ταύτην εὐθὺς ἐξορμῶντας τοῖς ἐληλυθόσιν ἐπακολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μηδὲν ἀντιλέγειν· οὕτω γὰρ εἰκότως ὑστερον ἀξιώσειν μηδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδικεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις ὁμολογεῖται παρασκευάσαι, μηδένα τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάντας θεῖον αὐτὸν καλεῖν.

60 XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσῶν ἀποφῆνασθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἑτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχὰς, βούλουσι· ἂν ἐκείνον εἶναι καλὸν καγαθόν, ὡς τῶν θεῶν τούτοις προσεχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστου ποιεῖσθαι τὴν

65 ἐπιείκειαν, ἵν' ἐτοίμως ἔχωσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσομένους, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσπείρειν ἃ μέλλουσι, ταῖς χερσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκτιῶν πρὸς τοὺς βωμοὺς προσερχεῖν, οἷον πόπανα καὶ ψικιστὰ καὶ κηρία καὶ λιθανωτόν, φόνω δὲ καὶ θανάτῳ τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μῆδ' ὡς οὐδέποτε πάλιν προσεύσας ἐνὶ καιρῷ πολλὰ θάπανθαι. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀνδρας ὁμιλίας κελεῦσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παρακχωρηκῆναι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum exererunt Crotoniatae, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, praecepit, ut neminem conviciis lacerarent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum aetate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac aetate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditorum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie praeditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythonem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertae. Praeterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci coloniae sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, nativitatis ipsorum Apollinem, pueritiae autem omnes pariter deos curam gessisse, par esse, ut dignos eorum amicitia sese praesent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perrecturi sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His praecceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disseruisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii faveant, ita ipsas debere plurimi facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quae suis ipsae manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admovenda, ut placentas et liba et favos atque thura, caede vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi demum nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligerent maritos quam illos ipsos, qui vitae iis auctores essent, ideoque

τεκνῶσαντας αὐτούς. Διὸ καλῶς ἔχειν, ἢ μὴδὲν ἐναντιοῦσθαι πρὸς τοὺς ἀνδρας, ἢ τότε νομίζειν νικᾶν, ὅταν ἐκείνων ἡττηθῶσιν. (55) Ἐτι δὲ τὸ περιβόητον γενόμενον ἀποθνήσκεισθαι κατὰ τὴν σύνοδον, ὡς ἀπὸ μὲν τοῦ συνοικοῦντος ἀνδρὸς ὅστιν ἐστὶν αὐθημερὸν προσίεναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐδέποτε. Παραγγεῖλαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον αὐτάς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ὄρᾶν ὅπως αὐτῶν ἐπὶ αὐτῶν εὐφημήσουσι καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδομένην μὴ καταλύσωσι, μηδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγξωσιν, οἱ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ προεῖσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν κόσμον, ὅταν τινὶ ἄλλω δέῃ γρῆσαι, μὴ γίνεσθαι δὲ ἐκ τῆς πίστεως δίκας μηδ' ἀντιλογίας, ἐμυθοποίησαν

16 τρεῖς γυναῖκας ἐνὶ κοινῷ πάσας ὀφθαλμῶ γρωμένας διὰ τὴν εὐχερῆ κοινωνίαν· ἕπερ ἐπὶ τοὺς ἄρρενας μετατεθέν, ὡς ὁ προλαβὼν ἀπέδωκεν εὐκόλως καὶ ἐτοίμως τῶν ἑαυτοῦ μεταδιδούς, οὐδένα ἂν προσδέξασθαι λεγόμενον, ὡς μὴ οἰκείον αὐτῶν τῇ φύσει. (56) Ἐτι δὲ τὸν σοφώτατον τῶν ἀπάντων λεγόμενον καὶ συντάξαντα τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὐρετὴν καταστάνα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεόν, εἴτε δαίμονα, εἴτε θεῖον τινα ἀνθρώπων, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οἰκειότατόν ἐστι τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν

25 ἡλικίαν αὐτῶν συνύψυμον ποιήσασθαι θεῷ, καὶ καλέσαι τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἀνδρα δεδομένην Νύμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ παῖδα ἐκ παίδων ἐπιδουῶσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διάλεκτον Μαῖαν· ἢ σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμούς

30 ἐν Δωιδῶνι καὶ Δελφοῖς δηλοῦσθαι διὰ γυναϊκῶν. Διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσέβειαν ἐπαίνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέδοται κατασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν ἱματίων μηδεμίαν ἐνδέσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θείναι πάσας

35 εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων. (57) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διελευθῆναι, ὅτι περὶ τὴν γῶραν τῶν Κροτωνιατῶν ἀνδρὸς μὲν ἀρετὴ πρὸς γυναῖκα διαβεβήθη, Ὀδυσσεύς οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς Καλυψοῦς ἀθανασίαν ἐπὶ τῇ τὴν Πηνελόπην καταλι-

40 πείν, ὑπολείπειτο δὲ ταῖς γυναῖξιν εἰς τοὺς ἀνδρας ἀποδείξασθαι τὴν χαλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς Ἴσον καταστήσῃ τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ τὰς εἰρημένας ἐντεύξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κρωτωνι-
45 νιῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν.

XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφον ἑαυτὸν προσαγορεύσαι, οὐ καινοῦ μόνον ὀνόματος ὑπάρξας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκείον προεκδιδάσκων χρησίμως. Ἐοικεῖναι γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν

50 ἀνθρώπων πάροδον τῷ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι ὀμίλῳ. Ὡς γὰρ ἐκείσε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἀνθρώποι ἄλλος κατ' ἄλλον χρεῖαν ἀφικνεῖται, ὁ μὲν χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολήσῃ τὸν φόρτον ἐπιεγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἕνεκα ἐπιειξόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur maritus, vel in si cedant, tum se vicisse existiment. (55) In isto conventu fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermonibus jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno autem viro nunquam. Præcepit etiam feminis, per totam vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque de ipsis bene loquantur, nec passim vulgatam gloriam aboleant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui, quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine tuffibus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodant, neque ex fiducia illa lites et jurgia oriantur, finxerunt mulieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium: quod ipsum ad virilem sexum translatum, quasi, qui prior accepit, is reddat facile et de suis prompte impertiat, neminem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum. (56) Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus, quique humanam vocem in ordinem redegit, et ut paucis complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive dæmon, sive divinus homo fuerit, quum femineum genus pietati deditissimum esse videret, quamlibet ejus axtalem fecisse deo cognominem, atque innuptam appellasse *Coram*, nuptam viro *Nympham*, liberos enixam *Matrem*, aviam Dorica dialecto *Majam*: qua cum re concinere, quod et per mulierem Dodonæ et Delphis oracula edantur. His a pietate arcessitis laudibus effectam esse aiunt tantam immutationem, ut vilioribus vestimentis assumptis pretiosa non amplius auderent induere mulieres, sed omnes in templo Junonis consecrarent multas vestium myriades. (57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Crotoniatarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo quod Ulixes non acceperit immortalitatem a Calypsoe ea conditione ut Penelopen desereret oblatam, restare igitur, ut uxores maritis suam præsent virtutem, quo pari laude viris se exæquent. His alloquiis omnino Pythagoræ non parum honoris studique et Crotone et per hanc urbem in Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse philosophum, ita ut non tantum novum nomen introduceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressam turbæ ad solennes conventus proficiscenti similem esse dixit. Ut enim varii generis illuc confluant undique homines, aliusque alium sibi finem propositum habet, hic pecunie lucrique causa merces divenditurus, ille gloriæ captandæ causa roboris editurus documentum: estque

ἔχει τὴν βίωμην τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τό γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τόπων θεάς ἕνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰώθησαν ἐν ταῖς πανηγύρεσι γίνεσθαι· οὕτω δὲ καὶ τῷ βίῳ παντοδαπούς ἀνθρώπους ταῖς σπουδαῖς εἰς ταῦτο συναθροίζεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ γρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἕμερος, φιλονεικίαι τε δοξομανεῖς κατέχουσιν· εἰλικρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου τρόπον, τὸν ἀποδεξάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ἐν καὶ προσονομάζειν φιλόσοφον. (58) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ συμπαντος οὐρανοῦ θεάν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φερομένων ἀστέρων, εἰ τῆς καθορῆς τὴν τάξιν, κατὰ μετουσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκείνη ἢ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἀπάντων διαθέουσα, καθ' οὗς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακται τε ἐμμελῶς καὶ κεκόσμηται πρεπόντως, καὶ σοφία μὲν ἢ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἢ περὶ τὰ κατὰ πρῶτα καὶ θεῖα καὶ ἀκήρατα καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα ἀσχολουμένη, ὧν μετοχῆ καὶ τὰ ἄλλα ἂν εἴποι τις κατὰ, φιλοσοφία δὲ ἢ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδεία ἦν ἐπιμέλεια ἢ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανόρθωσιν.

XIII. (59) Εἰ δὲ καὶ πιστευτέον τοσοῦτοις ἱστορήσασσι περὶ αὐτοῦ παλαιοῖς τε ἅμα οὖσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι τῶν ἀλόγων ζῶων ἀνακλητικῶν τε καὶ νοουθετικῶν ἐκέκτετο Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τούτου συμβιβάζων, ὡς διδασκαλίᾳ πάντα περιγίγνεται τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἅπου καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζόμενοις. Ἐὴν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἄρκτον, χαλεπώτατα λυμαινομένην τοὺς ἐνοίκους, κατασχόν, ὡς φασι, καὶ ἐπαρσάμενος χρόνον συχρόν, ψυμίσας τε μάζη καὶ ἀκροδρούσις καὶ δρυώσας μηκέτι ἐμψύχου καθαπτεσθαι, ἀπέλευσεν, ἢ δὲ εὐθὺς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς δρυμῶδες ἀπαλλαγείας οὐκέτ' ἔκτοτε ὤφθη τοπαράπαν ἐπιούσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῳῳ. (60) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμυγεῖ νομῆ καὶ κυάμων γλωρῶν παραπτομένην, τῷ βουκόλῳ παραστάς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοῖ τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίξαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ φήσαντος εἰδέναι βοῖσιτι εἰπεῖν, εἰ δὲ αὐτὸς οἶδε, περισσῶς καὶ συμβουλεύειν, δέον τῷ βοῖ παραινεῖν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὖς πολλὴν ὄραν προσψιθυρίσας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν ἀμελλητι ἐκόντα ἀπέστησε τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ εἰσαυθὺς λέγουσι μηκέτι γεγεῦσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βοῦν ἐκεῖνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἡρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμενηκέναι τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων, ἀνθρωπίναις τροφαῖς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντῶντες αὐτῷ προσώρεγον. (61) Ἄετόν τε ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίαςι προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τύχης περὶ τε οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διοσημιῶν, ἔτι παρὰ θεῶν εἰσιν ἀγγελαὶ τινές καὶ λόγοι τοῖς οὖς

etiam tertium genus, idque maxime ingenuum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinaeque specimina in hujusmodi nundinis ostendi solita contemplaturi ventunt: ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecuniae et luxurie capit desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupiditas, honorumque contentio inanis: sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quae in rebus pulcerrimis intuendis occupetur, eamque a se philosopham appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum caelum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculos eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam haec universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quaedam, quae versatur circa pulcra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quaeque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulcra quis dixerit, philosophia vero, hujus contemplationis studium. Quare et pulcra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memoria tradiderunt, habebat Pythagorae oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente praeditis omnia effici posse, quandoquidem in feris quoque animalibus et quae rationis expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, ossaque et fructibus cibata et iurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam virides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatum loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad aurem bovis accessit, multaque insusurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstineret, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis templum, sacrum Pythagorae bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiae, quum forte discipulis exponeret, aves et omnia caelestiaque auspicia a diis mitti verae pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervoli-

ἀληθῶς θεοφιλέσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται
καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφείναι. Διὰ τούτων δὴ καὶ
τῶν παραπλησιων τούτους δέδεικται τὴν Ὀρφῶς ἔχων
ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέχων
τῆ ἀπό τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προίουση δύναμις.

XIV. (63) Ἄλλα μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμε-
λείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προει-
ληφέναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ
μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμί-
μησε τῶν ἐντυγχανόντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου,
ὃν αὐτῶν ἢ ψυχὴ πρὸ τοῦ ὄψεο τῶ σώματι ἐνδεθῆναι
πάσαι ποτὲ ἐβύβασε, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιλέτοις τεκ-
μηρίοις ἀπέβαινε Εὐφορβὸν γεγονέναι, Πάνθου υἱόν,
τὸν Πατρόκλου καταγωνιστὴν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν
στίχων μάλιστα ἐκείνους ἐξύμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμ-
μελέστατα ἀνέμελλε καὶ πυκνῶς ἀνερῶναι τοὺς ἐπιτα-
φίους ἑαυτοῦ,

Αἱματὶ οἱ δεύοντο κόμαι χαρίτεσσι ὁμοίαι,
πλοχοῖοι θ', οἱ χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφύκωντο.
Οἶον δὲ τρέπει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθιλὲς ἐλαίης
χώρῳ ἐν οἰσπόλῳ, δὲ ἄλι ἀναβέβρυνεν ὕδωρ,
καλόν, τηλεθάον, τὸ δὲ τε πνοιαὶ δονέουσι
παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρύει ἀνθεὶ λευκῶ,
ἔλθῶν δ' ἐξαπίνης ἀνεμος σὺν λαίλαπι πολλῇ
βόθρου τ' ἐξίστραψε καὶ ἐξετάνασσε' ἐπὶ γαίῃ·
τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐμμελίην Εὐφορβὸν
Ἄτρεϊδῆς Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκῆναις ἀνακειμένης
σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῆ Ἀργείᾳ Ἡρᾷ Εὐφορβου τοῦ
Φρυγῶς τούτου ἀσπίδος παρίμεν ὡς πάνυ δημῶδη.
Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύναι
ἐκεῖνό ἐστιν, ὅτι αὐτὸς τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους
ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν
ἐνήργητο, ὑπομιμνήσκων αὐτοῦς ἧς εἶχον πρότερον
ζωῆς.

XV. (64) Ἠγούμενος δὲ πρώτῃν εἶναι τοῖς ἀνθρώ-
ποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμελείαν, εἴ
τις καλὰ μὲν ὀρώη καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ
ἀκούοι ῥυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδευσιν
πρώτῃν κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινων καὶ ῥυθμῶν,
ἀπ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγί-
νοντο, ἀρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ
εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν
νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀφυγασμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐπε-
νοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου
ἄξιον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγομένας ἐξαρτύσεις
τε καὶ ἐπαφὰς συνέταττε καὶ συνηρμόζετο, δαιμονίως
μηχανώμενος κεράσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε
καὶ χρωματικῶν καὶ ἐναρμονίων, δι' ὧν βαδίσως εἰς τὰ
ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιήγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη
νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συσταμένα καὶ ὑπορούμενα,
λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἐλέους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φό-
βους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμοῦς καὶ ὀρέξεις
καὶ χανούσεις καὶ ὑπείθησας καὶ σποδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manuque palpatam il-
lum dimisisse ferunt. Ex his et similibus apparet, ean-
dem ipsum quam Orpheum in feras habuisse vim, eaque
manufacere et sola vocis humanæ potestate saltem
potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit
optimum, dum ea primum illos docuit, quæ prepararet
animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam.
Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, per-
picue clarisque indiciis admonebat prioris vitæ, quam
anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam
olim peregrisset, seque ipsum certissimis argumentis de-
monstrabat Euphorbum fuisse, Panthi filium, qui Patro-
clum devicit, atque inter Homeri versus imprimis hædebat
et ad Iyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illi
sibi sepulcrales :

Aut olli maduit fuso comæ pulcra cruore,
comitæque cæsaries auro argenteoque revincta.
Quale per æstatem viridantis germen olivæ
sedulus agricola in campo producit amœno,
quam rigat allapsu vicinæ rivalis undæ,
et blandæ mulcent animæ clementibus auris,
lætæque candenti vestit sese undique flore;
at si forte ruat vehementi turbine ventus,
sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam :
talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo
Atrides vita exutum spoliabat et armia.

Quæ vero traduntur de Phrygis hujus Euphorbi acuto inter
alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ dedicato, et
omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia
isthac indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam as-
sectam cognovisse, et hominum informationem inter
auspicatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refricaret.

XV. (64) Quomodo existimaret, primam hominibus
adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, et
si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque
audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium
modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores ho-
manos atque affectus persanaret et animi facultatum con-
venientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque
et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et hæc
commemoratione præ ceteris dignum est, cum discipulis
suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contractio-
nes præscripsisset et concinnasset, divina quadam solertia
modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas
temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent
et circumagerent vehementiores animæ affectus, qui reces-
sant contra rationem in illis subortiri essent, tristitiam et iram
et misericordiam et emulationes absurdas et timorem
variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, ani-
mique inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν προσκρόντων μελῶν ὡς διὰ τινων σωτηριῶν συγκεραμμένων φαρμάκων. (65) Ἐπὶ τε ὕπνου ἐσπέρας τρεπομένων τῶν ὀμιλητῶν ἀπῆλλαττε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμερινῶν ταραχῶν καὶ ἐνηχημάτων, διεκάθαιρέ τε συγκεκλυδαμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐονείρους, ἔτι δὲ μαντικούς τοὺς ὕπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο. Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένων τοῦ νυκτερινοῦ κάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νοχελίας αὐτοὺς ἀπῆλλαττε διὰ τινων ἰδιοτρόπων ἀσμάτων καὶ μελισμάτων ψιλῆ κρούσει λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων. Ἐαυτῷ δὲ οὐκ ἔθ' ὁμοίως δι' ὀργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας τὸ τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπόριζεν, ἀλλὰ ἀρρητῶ τι καὶ δυσεπινοήτῳ θεοῖότητι χρώμενος ἐνητένιζε τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νοῦν ἐνήρειδε ταῖς μεταρσιαῖς τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐνακούων, ὡς ἐνέφανε, μόνος αὐτὸς καὶ συνιεὶς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστέρων ἀρμονίας τε καὶ συνῆδίας, πληρτέρον τῶν θνητῶν καὶ κατακορέστερον μέλος φθεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικίλως διαπερόντων βροζιχημάτων, ταχῶν τε καὶ μεγεθῶν καὶ ἐποχῆσεων, ἐν λόγῳ δὲ τι καὶ πρὸς ἄλλα μουσικωτάτῳ διατεταγμένων, κίνησιν καὶ περιπόλησιν εὐενεστάτῃ ἅμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτῃ ἀποτελουμένην. (66) Ἀφ' ἧς ἀρδόμενος ὥσπερ καὶ τὸν τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτούμενος καὶ ὡς εἰπεῖν σωμασκούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς ὀμιληταῖς ὡς δυνατόν μάλιστα διὰ τε ὀργάνων καὶ διὰ ψιλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπήκοα τὰ κοσμικὰ φθέγματα ἐνόμειεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε καὶ ῥίζης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ ἐκμανθάνειν καὶ ἐξομιοῦσθαι κατ' ἔρῃσιν καὶ ἀπομίμησιν τοῖς οὐρανόις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ φύσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διοργανωμένον, ἀγαπητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελάμβανε εἰς αὐτὸν ἀπορῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χαριστήρια δι' εἰκόνων τε καὶ ὑποδειγμάτων ὠφελείσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ δυναμένοις τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (67) καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς οὐχ ὀλοῖς τε ἀτενὲς ἐνορᾶν τῷ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν ἀκτίνων ὑπερφέγγειαν ἐν βαθεῖα συστάσει ὕδατος ἢ καὶ διὰ τετρηκίας πίσης ἢ κατόπρου τινὸς μελαναυγοῦς δεῖκνύειν ἐπινοοῦμεν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν ὄψεων ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπὸν τινα καταληψίην αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἰ καὶ ἀνεμεινωτέραν μηχανώμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ αὐτοῦ αἰνίττεσθαι καὶ τῆς ἐξαίρετου καὶ θεοδωρήτου ὑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν ὧς φησίν

50 ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδῶς, ὃς δὴ μάλιστα πραπίδων ἐκτίησαστο πλοῦτον, παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιήρανος ἔργων ὑπὸ τε γὰρ πάσαισιν ὄρεξαιτο πραπίδεσσιν, βεῖα γὰρ τῶν ὄντων πάντων λείψασκεν ἕκαστον, καὶ τε δέκ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἰκοσὶν αἰώνεσσι.

rectam virtutis normam revocantem horum singula convenienti modulatione velut medicamentis salubribus temperata. (65) Et vesperi cubitum ituros discipulos a diurnis perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu liberabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat, quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis concipiendis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resurgentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus et modulationes, quæ solo lyrae pulsu vel etiam voce peragebantur. Sibi vero ipsi vir ille non æque per instrumenta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures, mentemque sublimioribus mundi concentibus infigebat, ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens harmoniam et consonantiam, quæ carmen mortalibus aliquanto perfectius et intensius resonant ob motionem atque circumactionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et intervallis dissimilibus quidem varieque diversis, verum certa quadam musices lege compositis gratissimam simul factam et varietate pulcerrimam. (66) Qua velut irrigatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exercitatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere discipulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces ab ipso naturæ fonte et radice prodeuntes, adeoque dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret, quique caelestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene conformatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat, si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quemadmodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter nimium radiorum splendorem irretorto oculo intueri nequeunt, in profundo aquæ receptaculo, aut etiam per picem liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque, qui talia amant, imaginem paullo quidem remissiore, sed quæ proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso ejusque singulari et supra alios homines illi concessa habitudine ita per ænigma cecinit Empedocles:

vir erat inter eos quidam præstantia doctus plurima, mentis opes amplas sub pectore servans, cunctaque vestigans sapientum docta reperta: nam quoties animi vires intenderat omnes, perspexit facile is cunctarum singula rerum usque decem vel viginti ad mortalia sociâ.

Τὸ γὰρ περιώσια καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύσεσεν ἕκαστον καὶ πραπίδων πλοῦτον καὶ τὰ ἑοικῶτα ἐμφαντικὰ μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκριβοσετέρας παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἐν τῷ ὄρᾳ καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (68) Αὕτη μὲν οὖν ἦδη διὰ μουσικῆς ἐπιτηδεύετο αὐτῷ κατάρτους τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ κάθαρσις τῆς διανοίας ἅμα καὶ τῆς ὅλης ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν ἐπιτηδεύματων οὕτως ἡσκέιτο παρ' αὐτῷ. Τὸ γενικὸν τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόνων ὤφειτο δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμψύτου πᾶσι ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βασιάνους τε ποικιλωτάτας καὶ κολάσεις καὶ ἀνακοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτῆν] συντελουμένας διαθεσμοθετῆσαι τοῖς γρωμένοις, ἃς οὔτε καρτερεῖν οὔτε ὑπομένειν δύναται τις κακὸς ὢν. Πρὸς δὲ τούτους ἐμψύχων ἀποχὴν πάντων καὶ ἔτι βρωμάτων τιῶν ταῖς εὐαγαθείαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινεῖαις ἐμποδιζόντων κατέδειξεν τοῖς ἐταίροις, ἐγχευθίαν τε καὶ παντελεῖ σιωπῆν πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκοῦσαν ἐπὶ ἔτη πολλά, σύντονόν τε καὶ ἀδιάπνευστον περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξετάσιν τε καὶ ἀνάληψιν (69) διὰ ταῦτα δὲ καὶ ἀοινίαν καὶ ὀλιγοσιτίαν καὶ ὀλιγοῦπνίαν, δόξης τε καὶ πλοῦτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτον καταφρόνησιν τε καὶ κατεξανάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμηλικὰς ἀπλαστον ὁμοιότητα καὶ φιλοφροσύνην, συνεπίτασιν τε καὶ παρόρησιν πρὸς τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας, εἴτε θεῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεωρίας, εἴτε δογματῶν πρὸς ἄλληλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογικοῦ τε πρὸς τοῦ ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας, εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμοῦς ὄψεως, ἑτεροφυλῶν δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς, ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ ἀδελφοῦς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστρόφου, εἴτε συλλήβδην πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζῶων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, εἴτε καὶ σώματος καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεκρυμμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (70) Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεραλαίωσιν ὀνόματος τοῦ τῆς φιλίας εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδαιοτάτης πρὸς τοὺς θεοὺς ὁμιλίας ὑπάρ τε καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους αἰτιώτατος τοῖς περὶ αὐτόν, ὅπερ οὔτε ὑπὸ ὀργῆς τεθλωμένη περιγίνεται ποτε ψυχῇ, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ ἡδονῆς, οὔτε τινὸς ἄλλης αἰσχροῦς ἐπιθυμίας παρηλλαγμένη, μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἀπασιῶν ἀνοσιωτάτης τε καὶ χαλεπωτάτης ἀμαθίας. Ἀπὸ δὲ τούτων ἀπάντων δαιμονίως ἴατο καὶ ἀπεκάθαιρε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνεζωπύρει τὸ θεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσωζε καὶ περιῆγεν

Nam verba illa, *præstantia et rerum cunctarum peculiaris singula et mentis opes et similia maxime designabant eam peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo et intelligendo habitudinem.*

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur in ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totaque animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso instituebatur. Generatim existimabat, suum esse, ut familiaribus auctor existeret congruentes circa disciplinam et studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus intemperantiæ plusque habendi libidini diversissima experientiæ et castigationes et igne ferroque peragenda suffragia in præcipere, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum quorundam rationis integritatem puritatemque imperfectionum discipulis commendavit abstinentiam, orisque continentiam et plenum per multos annos ad linguam retinendam aptum silentium, et intentum atque indefessum difficiliorum quæstionum examen atque studium. (69) Propterea præscripsit eis et vini abstinentiam et cibi somnique usum moderatum, et gloriæ divitiarumque atque his similibus contemptum in affectatum atque declinationem, item erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes certationem atque admonitionem sine invidia, amicitiam per omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter se et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum inter se, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per communionem incorruptam, sive, ut summam dicam, erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irrationabilium quædam per justitiam et naturalem accensitudinem communionemque, denique corporis etiam per æ mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum pacificationem et arctam conciliationem per sanitatem, huiusque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (70) Hæc omnia siqillatum ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras, maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes æque ac dormientes cum diis versarentur quam accommodatissime id quod sane non cadit in ullam animam in conturbatam et voluptate aliaque turpi corruptam cupiditate aut, quod turpius his omnibus atque gravius, ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie purgatam sanabat et celestem ejus particulam resuscillabat,

ἐπὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὄμμα, κρείττον δὲ σωθῆναι κατὰ τὸν Πλάτωνα μυρίων σαρκίνων ὀμμάτων. Μόνῃ γὰρ αὐτῷ διαβλέψαντι καὶ οἷς προσῆκε βοηθήμασι τονωθέντι καὶ διαρθρωθέντι ἢ περὶ τῶν ὄντων ἀπάντων ἢ ἀληθεία διορᾶται. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀναφέρων ἰποιοίετο τὴν τῆς διανοίας κάθαρσιν, καὶ ἦν αὐτῷ τῆς παιδείσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποβλέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένῳ δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν παιδείαν τῶν ὀμιλητῶν προσιόντων τῶν ἑτέρων καὶ βουλομένων συνδιατρίβειν οὐκ εὐθὺς συνεχώρει, μέχρις ἂν αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσῃται, πρῶτον μὲν πυνθανόμενος, πῶς τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς οἰκείοις τοῖς λοιποῖς εἰσὶν ὀμιληκότες, ἔπειτα θεωρῶν αὐτῶν τοὺς τε γέλωτας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν καὶ τὴν λαλίαν παρὰ τὸ θεόν, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας, τίνας εἰσὶν, καὶ τοὺς γνωρίμους, οἷς ἐχρῶντο, καὶ τὴν πρὸς τοὺτους ὀμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέραν σχολάζουσι, καὶ τὴν χαρὰν καὶ τὴν λύπην ἐπὶ τίσι τυγχάνουσι ποιούμενοι. Προσεθεώρει δὲ καὶ τὸ εἶδος καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν ὄλην τοῦ σώματος κίνησιν, τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς σημεῖα τὰ φανερά ἰποιοίετο τῶν ἀφανῶν ἡθῶν ἐν τῇ ψυχῇ. (72) Καὶ ὄντινα δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν ἑτῶν ὑπερορῶσθαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητος καὶ ἀληθινῆς φιλομαθείας, καὶ εἰ πρὸς δόξαν ἱκανῶς παρεσκευάσται, ὥστε καταφρονεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ τοῦτα τοῖς προσιοῦσι προσέταττε σιωπὴν πενταετῆ, ἀποπειρώμενος, πῶς ἐγκρατικῶς ἔχουσιν, ὡς χαλεπώτερον τῶν ἄλλων ἐγκρατευμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομοθετησάντων ἐμφανίεται ἡμῖν. Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ τὰ μὲν ἐκαστοῦ ὑπάρχοντα, τουτίστιν αἱ οὐσίαι, ἐκονοῦντο, διδόμενα τοῖς ἀποδεδειγμένοις εἰς τοῦτο γνωρίμασι, οἷον ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοὶ τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν ἀξιοῖ ἐφαίνοντο τοῦ μετέχειν δογμάτων ἐκ τε βίου καὶ τῆς ἄλλης ἐπιεικείας κριτάντες, μετὰ τὴν πενταετῆ σιωπὴν ἐσωτερικοὶ λοιπὸν ἐγίνοντο καὶ ἐντὸς σινδόνας ἐπήκουον τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸ τούτου δὲ ἐκτὸς αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες μετέχον τῶν λόγων διὰ ψιλῆς ἀκοῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ διδόντες βάσανον τῶν οἰκειῶν ἡθῶν. (73) Εἰ δ' ἀποδοκιμασθεῖσαν, τὴν μὲν οὐσίαν ἐλάμβανον διπλῆν, μνημῆμα δὲ αὐτοῖς ὡς νεκροῖς ἐχώνοντο ὑπὸ τῶν ὀμακῶν (οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἄνδρα), συντυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς οὕτω συνετύγχανον ὡς ἄλλοις τισίν, ἐκείνους δὲ ἴρασαν τεθνάναι, οὐδ' αὐτοὶ ἀνεπλάσαντο, καλοὺς κἀγαθοὺς προσδοκῶντες ἴσασθαι ἐκ τῶν μαθημάτων ἀδιοργάνωτους τε καὶ ὡς εἰπεῖν ἀτελεῖς τε καὶ στειροῦς ὄντο τοὺς δυσμαθεστέρους. (74) Εἰ δὲ μετὰ τὸ ἐκ μορφῆς τε καὶ βαδίσματος καὶ τῆς ἄλλης κινήσεως τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτοῦ φυσιογνωμονηθῆναι καὶ ἔλπιδα ἀγαθὴν περὶ αὐτῶν παρασχέειν, μετὰ πενταετῆ σιωπῆν καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τοσούτων

salvamque ad consequendum intellectu divinae oculum, infirmis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorem, reducebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas perspicitur, si ejus acies adjunctis convenientibus intendatur et corroboretur. Huc igitur respiciens Pythagoras mentis purificationem instituebat, atque talis ei erat institutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione instituta non statim reliquos in eorundem consortium recipiebat, donec ipsorum probationem dijudicationemque instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos reliquosque prosequerentur necessarios, deinde explorans ipsorum rursus intempestivos et silentium, sermonisque abusum, tum quo cupiditatibus modo indulgerent, quosque haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent, denique quibus potissimum rebus interdiu vacarent, quibus item gauderent dolerentive. Inspiciebat et vultum et incessum et totius corporis motum, atque ex nativis faciei lineamentis ipso ita noscitur, ut manifesta indicia obscuris animorum inclinationibus indagandis adhiberet. (72) Quem autem ita probasset, eum triennio contemplari esse jubebat, explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et an adversus gloriam satis firmus contemneret honorem. Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium, ut sciret quantum possent in continentia, quippe quam linguam continere ceteris continentiae experimentis ait difficilius, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possidebat, in medium conferebatur et aliis ad hoc ipsum destinatis, qui politici et aeconomici et legesatores nominabantur, dispensandum committebatur. Ipsi vero, si post quinquennale silentium ex vitae reliqua ingenii modestia digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur, deinceps fiebant interioris admissionis discipuli et intra velum audiebant coram videbantque Pythagoram: antea enim extra illud neque ipso conspecto praecipere per soiam ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum experimentum exhibentes. (73) Sin vero rejiciebantur, opum, quas contulerant, duplum recipiebant, lisque tanquam mortuis monumentum exstruebatur ab homacis (sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis quibusdam agebant, illos vero dicebant mortuos, quos ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione boni viri evaderent. Sed qui ad discendum tardi essent, hoc male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judicabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis conceptam spem, post quinquennale silentium, post tot discipularum orgia et initiationes, post tot ac tales animae pur-

μαθημάτων ὀργιασμούς καὶ μυήσεις, ψυχῆς τε ἀπορ-
 ρύφεις καὶ καθαρμούς τοσούτους τε καὶ τηλικούτους
 καὶ ἐκ ποικίλων οὕτω θεωρημάτων προσοδεύσας,
 δι' οὓς ἀγγινοῖα τε καὶ ψυχῆς εὐάγεια πᾶσιν ἐκ παν-
 5 τὸς ἐνεφρόντο, ὁσκήνητος ἔτι τις καὶ ἄσπαρακλούθητος
 εὐρίσκετο, στήλην δὴ τινα τῶν τοιούτων καὶ μνημεῖον
 ἐν τῇ διατριβῇ χώσαντες (καθὰ καὶ Περιλάῳ τῷ Θουρίῳ
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συβαριτῶν ἐξάρχῳ, ἀπογνω-
 σθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλανον ἐκ τοῦ δημοκίου, φορτί-
 10 σαντες χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου πλήθος. Κοινὰ γὰρ
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέκειτο ὑπὸ τινων εἰς τοῦτο ἐπιτη-
 δεῖων διοικητούμενα, ὅς προσηγόρευον οἰκονομικούς
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἰ ποτε συντύγχοιεν ἄλλως αὐτῶν,
 πάντα ὄντινῶν μᾶλλον ἢ ἐκείνων ἡγούτων εἶναι, τὸν
 15 κατ' αὐτοὺς τεθνηκότα. (75) Διόπερ καὶ Λύσις Ἰπ-
 πάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδιδόντι τῶν λόγων τοῖς
 ἀνεισάκτοις καὶ ἀνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιτρο-
 μένοις, φησί· « Πᾶντι δέ σε καὶ δημοσίᾳ φιλοσοφῆν τοῖς
 « ἐντυγάνουσι, τόπερ ἀπαξίωσε Πυθαγόρας, ὡς ἔμαθες
 20 « μὲν, Ἰππαρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐφύλαξας δέ,
 « γευσάμενος, ὡ γενναῖε, Σικελικᾶς πολυτελείας, ἅς
 « οὐκ ἔχρην τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μεταβά-
 « λαιο, γαρήσομαι, εἰ δὲ μήγε, τέθνακας. Διαμεμῶ-
 « σθαι γάρ* φασὶν ὄσιον εἶη κατὰ* τῶν τήνων θεῶν τε
 25 « καὶ ἀνθρωπέων παραγγελμάτων, μηδὲ κοινὰ ποιῆσθαι
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχὰν κεκαθαρ-
 « μένοις. Οὐ γὰρ θέμις ὀρέγειν τοῖς ἀπαντῶσι τὰ
 « μετὰ τοσοῦτων ἀγώνων [σπουδᾶ] ποριθέντα, οὐδὲ
 « μὰν βεβάλοις τὰ ταῖν Ἐλευσινίαιν θεῶν μυστήρια
 30 « διαγεῖσθαι. Κατ' ἰσότατα δὲ ἄδικοι καὶ ἀσεβέες οἱ
 « τοιαῦτα πράξαντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν,
 « ὅσον χρόνου μάχος ἐκμεμετρήκαμεν ἀπορορυπτόμενοι
 « σπλιώς τὸς ἐν τοῖς στάσειν ἁμῶν ἐγκεκολαμμένους,
 « ἕως πόκα διελθόντων ἐτέων ἐγενομέθα δεκτικοὶ τῶν
 35 « τήνων λόγων. Καθάπερ οἱ βαρεῖς προεκαθάραντες
 « ἔστυσαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνέκπλυτος
 « τὰν βαφᾶν ἀναπίνωτι καὶ μηδέποτε γεννησόμεναν
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-
 « παρεσκεύαζε τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρα-
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῆι περί τινα τῶν ἐπι-
 « σθέντων ἐσεῖσθαι καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ κηδῆ-
 « λως ἐνεπορεύετο λόγως, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ
 « τῶν σοφιστᾶν τὸς νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν κρᾶ-
 « γον σχολάζζοντες, ἀλλὰ θεῶν τε καὶ ἀνθρωπίνων
 45 « πραγμάτων ἤς ἐπιστάμων. Τοὶ δὲ πρόσχημα ποιη-
 « σάμενοι τὰν τήνων διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ
 « ὄρωντι, σαγηνεύοντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἔτυχε,
 « τὸς νέως. (77) Τσιγαροῦν χαλπέως τε καὶ προαλείς
 « ἀπεργάζονται τὸς ἀκουστάς· ἐχίρναντι γὰρ ἤθεσι
 50 « τετραγαμένοις τε καὶ θολεροῖς θεωρήματα καὶ λόγως
 « θείως. Καθάπερ γάρ, εἰ τις εἰς φρέξρ βαθὺ βορβόρου
 « πληρὲς ἐγγεῖοι καθαρὸν καὶ διειδὲς ὕδωρ, τὸν τε
 « βορβόρον ἀνετάραξε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνιζεν, ὁ αὐ-
 « τὸς ἐπὶ τὸς τρόπος τῶν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quae ex tam variis praecipis re-
 dundant et ex quibus solertia mentis animaeque sanctis
 modis omnibus in unoquoque subnascebatur, ignavis ad-
 aliquis et intellectu hebetior reperiebatur, tali homini op-
 5 pum aliquem et monumentum in schola erigebant (ut et
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum pra-
 cipi, ab iis improbat)is, dein auro argentoque onus
 a:ditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia
 publica administrabatur a quibusdam, qui a complum
 dispensatione aeconomici dicebantur. Ac tali quoties in post-
 rum obviam fierent, quemvis potius alium censebant quam
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Quo-
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, qui
 cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni initi-
 tione atque studio alieni adhæsissent, doctrinam commu-
 caret, ita scribit: « Atunt vulgare te etiam philosophiam
 quibusvis obvis, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc
 tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non
 servastis, o bone, gustatis deliciis Siculis, a quibus
 10 superari non oportebat. Si igitur mentem multaveris,
 labor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim.
 aiunt, divinorum ejus humanorumque praecipiorum
 semper meminisse, neque bona sapientiae communicari
 cum hominibus, qui ne per somnium quidem purga-
 tionem animae subierunt. Nefas est enim obvio cap-
 porrigere ea, quae tantis laboribus comparata sunt,
 aut profanis dearum Eleusinarum mysteria enarrari.
 Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerint. (76) Di-
 cebat autem ad animum revocare, quantum tempus
 spatium, consumpserimus in eluendis maculis qui
 pectora nostra alius insederant, donec tandem po-
 15 acto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam
 capaces evasimus. Sicut tinctorum vestimenta coloribus
 imbuenda prius purgata alumine inficiunt, ut tinctorum
 nec facile eluendam, nec unquam evanitam
 sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophis ad-
 ditos animos ante praeparabat, ne in quoquam eorum
 quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falleretur.
 Neque enim ille doctrinam adulterinam vendi-
 tabat, neque pedicas, quibus plerique sophistarum
 inutiliter otium collocantes juvenes irretiant, ad
 rerum divinarum humanarumque gnarum erat. In vero
 20 disciplinam ejus praetendentes multa gratia per-
 trant, juvenes praeter decorem et temerario casu quam
 sagena capientes. (77) Unde fit ut auditores suos ferocem
 et procaces reddant, dum moribus incompositis tur-
 lentis scientiam et doctrinam divinam instillant.
 Ut enim, qui in puteum profundum et alto luto repli-
 tum puram liquidamque aquam infundit, et limum
 commoret et aquam corrumpit insuper, eadem rei
 eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsum cum

μένων. Πυκινὰ γὰρ καὶ λάσιαι λόγμαι περὶ τὰς
 « φρένας καὶ τὰν καρδίαν περὺκταντι τῶν μὴ καθαρῶς
 « τοῖς μαθήμασιν ὀργιασθέντων, πᾶν τὸ ἄμερον καὶ
 « πρῶτον καὶ λογιστικὸν τῆς ψυχῆς ἐπισκιάζουσαι καὶ
 5 « κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι
 « τὸ νοητικόν. Ὅνομάξαιμι δὲ καὶ πρῶτον ἐπελθῶν
 « αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν·
 « ἄμφω δὲ πολὺγονοὶ περὺκταντι. (78) Τῆς μὲν ὦν
 « ἀκρασίας ἐκβεβλαστάκταντι ἄθεσμοὶ γάμοι καὶ φθοραὶ
 10 « καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἄδοναὶ καὶ σφοδραὶ τινες
 « ἐπιθυμίαι μέχρι βαραθρῶν καὶ κρημνῶν διώκουσαι.
 « Ἡδὴ γάρ τινες ἀνάγκαν ἐπιθυμίαι μῆτε ματέρων
 « μῆτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι
 « πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριαγαγού-
 15 «σαι τὼς ἀγκῶνας, ὥσπερ αἰχμάλωτον ἐπὶ τὸν ἔσχα-
 «τον δλεθρον μετὰ βίας ἀγῶσαι κατέστασαν. Τῆς δὲ
 « πλεονεξίας ἐκπερὺκταντι ἀρπαγαὶ, λαστεῖαι, πατρο-
 «κτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακεῖαι, καὶ ὅσα τούτων
 « ἀδελφά. Δεῖ ὦν πρῶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδύαι-
 20 « τῆται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδῆρῳ καὶ πάσαις
 « μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένους
 « τὸν λογισμὸν ἐλεύθερον τῶν τοσοῦτων κακῶν, τοτῆ-
 « νικᾶδε ἐμφυτεύειν τι χρῆσιμον αὐτῶ καὶ παραδιδό-
 « μεν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαιο-
 25 «τάτην ὥστε δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιῆσθαι
 Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξαίρετον ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετὰδοσιν τῶν
 αὐτῷ δεδογμένων, βασανίζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 ἐντυγχανόντων ἐνοίας διδάγμασι καὶ ποικίλοις καὶ θεω-
 30 « ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἶδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὴ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς
 ἐγκριθέντας ὑφ' ἑαυτοῦ διήρηκε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 ἐκάστους. Οὐτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-
 35 « τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἀξίον
 « ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμιωτάτων ἄκρασμάτων μετέ-
 « χειν, τοὺς δὲ μηδεὸς ἢ μὴ ὅλων μετέχειν· καὶ γὰρ τοῦτο
 « ἦν ἀκοινωνητον καὶ ἀνίσον. Ἐῶ μέντοι μεταδοῦναι τῶν
 « ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 « τὴν τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπασιν κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 40 « τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 « ἀξίαν ἐκάστοις ἀποδιδούς ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ δὴ
 « τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλέσας,
 « τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικοὺς τινὰς ὀνομά-
 « ζομεν, ἐτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω πρεπόντως
 45 « τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεσητάσας, τοὺς
 « δὲ ζηλωτὰς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 « μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε
 « καὶ τὴν συμβῶσιν ἀμὰ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-
 « λείν, τοὺς δὲ ἐτέρους ἰδίαις μὲν κτήσεσι εἶναι ἐκέλευσε,
 50 « συνιόντας δὲ εἰς ταῦτο συσχολάζειν ἀλλήλοις. Καὶ
 « οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἀμφο-
 « τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν
 « τῶν δύο ἦν εἶδη τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ
 « τῶν μεταχειριζομένων αὐτῆν, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis inilitantur, perpetua quædam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam ex intemperantia nascuntur nefarix nuptiæ et supra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et filiabus faciendam adegerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parricidia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile et quid implantare atque inserere.» (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contemplationum scientiarumque generibus exploraret atque didicaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descripserit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo imperitari, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc enim communitatis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinam portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam Atticos, alios Atticistas dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam geminos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) Pythagoreis igitur honorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duo erant philosophiæ formæ : duo enim et eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

μαθημάτων ὀργιασμούς καὶ μύσεις, ψυχῆς τε ἀπορ-
 ρύψεις καὶ καθαρμούς τοσούτους τε καὶ τηλικούτους
 καὶ ἐκ ποικίλων οὕτω θεωρημάτων προσοδεύσαντας,
 δι' οὓς ἀγγινοῖά τε καὶ ψυχῆς εὐάγειαι πᾶσιν ἐκ παν-
 5 τὸς ἐνεφύοντο, δυσκίνητος ἔτι τις καὶ δυσπαρακολούθητος
 εὐρίσκετο, στήλην δὴ τινα τῷ τοιοῦτῳ καὶ μνημεῖον
 ἐν τῇ διατριβῇ χώσαντες (καθὰ καὶ Περιλάῳ τῷ Θουρίῳ
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συβαριτῶν ἐξάρχῳ, ἀπογνω-
 σθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλαυον ἐκ τοῦ ἡμακοῦ, φορτί-
 10 σαντες χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου πλῆθος. Κοινὰ γὰρ
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέκειτο ὑπὸ τιῶν εἰς τοῦτο ἐπιτη-
 δεῖων διοικησόμενα, οὐκ προσθηγόμενα οἰκονομικοῦς
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἰ ποτε συντύχοιεν ἄλλως αὐτῶν,
 πάντα ὄντινῶν μᾶλλον ἢ ἐκείνων ἡγούτων εἶναι, τὸν
 15 κατ' αὐτοὺς τεθνηκότα. (75) Διόπερ καὶ Λύσις Ἰπ-
 πάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδιδόντι τῶν λόγων τοῖς
 ἀναισάκτοις καὶ ἀνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιτυ-
 μένοις, φησί· « Παντὶ δέ σε καὶ δαμοσίᾳ φιλοσοφῆν τοῖς
 « ἐντυγχανούσι, τόπερ ἀπαξίωσε Πυθαγόρας, ὡς ἔμαθες
 20 « μὲν, Ἰππαρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐβύλαξας δέ,
 « γευσάμενος, ὃ γενναῖε, Σικελικῶν πολυτελείας, ἅς
 « οὐκ ἐχρῆν τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μεταβά-
 « λαιο, γαρήσομαι, εἰ δὲ μήγε, τέθνακας. Διαμεμῶ-
 « σθαι γὰρ φασὶν ὄσιον εἶη κατὰ τῶν τήνων θεῶν τε
 25 « καὶ ἀνθρωπείων παραγγελμάτων, μὴ δὲ κοινὰ ποιῆσθαι
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχὰν κεκαθαρ-
 « μένοις. Οὐ γὰρ θέμις ὄρεγεν τοῖς ἀπαντῶσι τὰ
 « μετὰ τοσούτων ἀγώνων [σπουδᾶ] ποριχθέντα, οὐδὲ
 « μὰν βεβάλοις τὰ ταῖν Ἐλευσινίαιν θεῶν μυστήρια
 30 « διαγεῖσθαι. Κατ' ἰσότατα δὲ ἀδικοὶ καὶ ἀσεβέες οἱ
 « τοιαῦτα πράξαντες. (76) Διζλογιζέσθαι δὲ καλόν,
 « ὅσον χρόνου μᾶκος ἐκμεμετρήκαμεν ἀπορρυπτόμενοι
 « σπύλιως τῶς ἐν τοῖς στάθεσιν ἀμῶν ἐγκεκολλαμμένους,
 « ἕως πόκα διελθόντων ἐτέων ἐγενομέθαι δεκτικοὶ τῶν
 35 « τήνων λόγων. Καθάπερ οἱ βαρεῖς προεκαθάραντες
 « ἔστυσαν τὰ βάψιμα τῶν μακτίων, ὅπως ἀνέκλυτον
 « τὰν βαρὰν ἀναπίωντι καὶ μηδέποτε γεννησόμενα
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-
 « παρεσκευάζε τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρα-
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῇ περὶ τινα τῶν ἐλπι-
 « σθέντων εἰσεῖσθαι καλῶν τε καὶ κατὰ. Οὐ γὰρ κηδὴ-
 « λως ἐνεπορεύετο λόγος, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ
 « τῶν σοφιστῶν τῶς νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν κρᾶ-
 « γον σχολάζοντες, ἀλλὰ θεῖον τε καὶ ἀνθρωπίνων
 45 « πραγμάτων ἦς ἐπιστάμων. Τοὶ δὲ πρόσχημα ποιη-
 « σάμενοι τὰν τήνων διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ
 « ὄρωντι, σαγγηνούοντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἔτυγε,
 « τῶς νέως. (77) Ἰοιγαροῦν χαλεπῶς τε καὶ προαλείς
 « ἀπεργάζονται τῶς ἀκουστάς· ἐγκίρναντι γὰρ ἦθεσι
 50 « τετραγαμένοις τε καὶ ὁλοεροῖς θεωρήματα καὶ λόγους
 « θεῖως. Καθάπερ γὰρ, εἰ τις εἰς φρέαρ βαθὺ βορβόρον
 « πλῆρες ἔγγροι καθαρὸν καὶ διειδὲς ὕδωρ, τὸν τε
 « βορβόρον ἀνετάραξε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνισεν, ὁ αὐ-
 « τὸς δὴ τρόπος τῶν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quæ ex tam variis præceptis re-
 dundant et ex quibus solertia mentis animaque sanctis
 modis omnibus in unoquoque subnascebatur, ignavus adhuc
 aliquis et intellectu hebetior reperiebatur, tali homini cu-
 5 pum aliquem et monumentum in schola erigebant (et et
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyioni, Sybaritarum prin-
 cipi, ab iis improbat), dein auro argentoque onctum
 a:ditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum
 dispensatione œconomici dicebantur. Ac tali quoties in poste-
 rum obviam fierent, quemvis potius alium censebant quam
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Quo-
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod
 cum hominibus non rite inihiatis, quique ab omni insidi-
 tione atque studio alieni adhæsisent, doctrinam communi-
 caret, ita scribit: « *Aiunt vulgare te etiam philosophiam*
quibusvis obviis, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc
tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non
servasti, o bone, gustatis deliciis Siculis, a quibus te
superari non oportebat. Si igitur mentem mulareris,
lælabor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim,
aiunt, divinorum ejus humanorumque præceptorum
semper meminisse, neque bona sapientie communicare
cum hominibus, qui ne per somnium quidem purga-
tionem animæ subierunt. Nefas est enim obvio cuius
porrigere ea, quæ tantis laboribus comparata sunt,
aut profanis dearum Eleusinarum mysteria enarrare.
Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerunt. (76) *De-*
cebat autem ad animum revocare, quantum temporis
spatium, consumpserimus in eluendis maculis quæ
pectora nostra altius insederant, donec tandem per-
acto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam
capaces evasimus. Sicut tinctorum vestimenta coloribus
imbuenda prius purgata alumine inficiunt, ut tinctorum
ram nec facile eluendam, nec inquam exaniteram
sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophiæ de-
ditos animos ante præparabat, ne in quoquam eorum,
quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falle-
retur. Neque enim ille doctrinam adulterinam vendi-
tabat, neque pedicas, quibus plerique sophistarum
inutiliter otium collocantes juvenes irrelitunt, sed
rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Hi vero
disciplinam ejus prætendentes multa gravia perpe-
trant, juvenes præter decorem et temerario ausu quasi
sagena capientes. (77) *Unde fit ut auditores suos ferocem*
et procaces reddant, dum moribus incompositis turbu-
lenticque scientiam et doctrinam divinam instillant.
Ut enim, qui in puteum profundum et alto luto repli-
tum puram liquidamque aquam infundit, et lutum
commoret et aquam corrumpit insuper, eadem est
eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsum enim

μένων. Πυκινὰ γὰρ καὶ λάσιαι λόγμαι περὶ τὰς
 « φρένας καὶ τὰν καρδίαν περὺκάντι τῶν μὴ καθαρῶς
 « τοῖς μαθήμασιν ὀργιασθέντων, πᾶν τὸ ἄμερον καὶ
 « πρῶτον καὶ λογιστικὸν τὰς ψυχὰς ἐπιπικιάζουσαι καὶ
 5 « κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι
 « τὸ νοητικόν. Ὀνομάζαιμι δὲ καὶ πρῶτον ἐπελθῶν
 « αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν·
 « ἀμφὶ δὲ πολύγονοι περὺκάντι. (78) Τὰς μὲν ὦν
 « ἀκρασίας ἐκβεβλαστάκάντι ἄθεσμοι γάμοι καὶ φθοραὶ
 10 « καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἄδοναὶ καὶ σφοδραὶ τινες
 « ἐπιθυμίαι μέχρι βαραθρῶν καὶ κρημνῶν διώκουσαι.
 « Ἦδη γάρ τινες ἀνάγκησαν ἐπιθυμίαι μῆτε ματέρων
 « μῆτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι
 « πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριαγαγού-
 15 «σαι τὼς ἀρχῶνας, ὥσπερ αἰχμάλωτον ἐπὶ τὸν ἔσχα-
 «τον θάλασσαν μετὰ βίας ἀγούσαι κατέστασαν. Τὰς δὲ
 « πλεονεξίας ἐκπερὺκάντι ἀρπαγαί, λαστεῖαι, πατρο-
 «κτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακεῖαι, καὶ ὅσα τούτων
 « ἀδελφέα. Δεῖ ὦν πρῶτον μὲν τὰς ἕλας, ταῖς ἐνδύσαι-
 20 « τῆται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ πάσαις
 « μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάρνας καὶ εὐρομένως
 « τὸν λογισμὸν ἐλεύθερον τῶν τοσοῦτων κακῶν, τοτη-
 « νικᾶδε ἐμφυτεύειν τι χρήσιμον αὐτῷ καὶ παραδιδό-
 « μιν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαιο-
 25 «τάτην ὥστε δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιῆσθαι
 Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξάιρετον ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετὰδοσιν τῶν
 αὐτῷ δεδογμένων, βασανίζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 ἐντυγχανόντων ἐνοίας διδάγμασι τε ποικίλοις καὶ θεω-
 30 « ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἶδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὲ τοῦτο λέγωμεν, ἔπως τοὺς
 ἐγκριθέντας ὑπ' αὐτοῦ διήρηκε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 ἐκάστους. Οὔτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-
 35 « τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἀξίον
 « ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμιωτάτων ἄκροσμάτων μετέ-
 « χεῖν, τοὺς δὲ μηδεὸς ἢ μὴ ὄλων μετέχειν· καὶ γὰρ τοῦτο
 « ἦν ἀκοινώνητον καὶ ἄνισον. Τῷ μὲντοι μεταδοῦναι τῶν
 « ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 « τὴν τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπασιν κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 40 « τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 « ἀξίαν ἐκάστοις ἀποδίδους ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ δὴ
 « τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλέσας,
 « τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικῶς τινὰς ὀνομά-
 « ζομεν, ἐτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω πεπεπόντως
 45 « τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς
 « δὲ ζηλωτὰς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 « μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε
 « καὶ τὴν συμβίωσιν ἀμὰ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-
 50 « λεῖν, τοὺς δὲ ἐτέρους ἰδίαις μὲν κτήσεσι ἔχειν ἐκέλευσε,
 « συνιόντας δὲ εἰς ταῦτο συσχολάζειν ἀλλήλοισι. Καὶ
 « οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἀφο-
 « τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν
 « τρόπον δύο ἦν εἶδη τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ
 « τῶν μεταχειριζομένων αὐτῆν, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis inittantur, perpetua quaedam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam ex intemperantia nascuntur nefarix nuptiæ et supra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et fliabus faciendam adgerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parricidia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile et quid implantare atque inserere.» (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contemplationum scientiarumque generibus exploraret atque didicaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descripsit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo imperitari, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc enim communitatis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinæ portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam *Atticos*, alios *Atticistas* dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam genuinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) *Pythagoreis* igitur bonorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duo erant philosophiæ formæ : duo enim et eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et ma-

ὁ μαθηματικοί. Τουτωνὶ δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὁμο-
 λογοῦντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἐτέρων, τοὺς δὲ
 ἀκουσματικούς οὐτοι οὐκ ὁμολογοῦν, οὔτε τὴν πραγμα-
 τειαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππάσου. Τὸν
 5 δὲ Ἰππάσον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μετα-
 ποντιῖνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν
 φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων,
 ὅτι οὕτω πρακτέον, καὶ ἄλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη,
 ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ
 10 δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιοῦνται, οὔτε λακτέον
 εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν
 βέλτιστα πρὸς φρόνησιν, ὅτινες πλείστα ἀκούσματα
 ἔσχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διήρηται εἰς τρία
 εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μά-
 15 λιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν
 τί ἐστι τοιαῦτα, ὅσον τί ἐστιν αἱ μακάρων νῆσοι· ἥλιος,
 σελήνη. Τί ἐστι τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον· τετρακτύς ὅπερ
 ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ἧ αἱ Σειρήνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα,
 ὅσον τί τὸ δικαιοπάτητον· θύειν. Τί τὸ σοφώτατον· ἀρι-
 20 θμός, δεύτερον δέ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα τιθέ-
 μενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν· ἱατρικὴ. Τί
 κάλλιστον· ἁρμονία. Τί κράτιστον· γνῶμη. Τί ἀρι-
 στον· εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται· ὅτι
 πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντά
 25 φασιν ἐπαινέσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμῖνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεῖοι, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῖδ' ἐγένεσθε;
 ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἐστὶ τὰ τούτου τοῦ γένους
 ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων *, μάλιστα τί
 30 ἐστίν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὕτη τῆ τῶν ἐπὶ σοφιστῶν
 λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκείνοι ἐζήτουν, οὐ τί ἐστὶ
 τάγαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ
 τί τὸ γαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὐτὸν γινώσκει ἐστίν· οὐδὲ τί
 τὸ βῆδιον, ἀλλὰ τί τὸ βῆστον; ὅτι τὸ εἶναι χρῆσθαι.
 35 Τῆ τοιαύτῃ γὰρ σοφία μετηκολουθηκέναι ἔοικε τὰ
 τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου
 ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκου-
 σμάτων τοιαῦτα ἐστίν, ὅσον ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ
 γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι
 40 δεῖ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς
 λεωφόρους βαδίζειν ὁδοῦς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον
 ἐμβάπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανεῖω λούεσθαι. Ἄθλον γὰρ
 ἐν πᾶσι τούτοις, εἰ καθαρεύουσιν οἱ κοινοῦντες.
 (84) Καὶ ἄλλα τὰδε. Φορτίον μὴ συγκαθαίρειν, οὐ γὰρ
 45 δεῖ αἰτιὸν γίνεσθαι τοῦ μὴ πανεῖν, συνανατιθέναι δέ.
 Χρυσὸν ἐρόση μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιῖα. Μὴ λέγειν
 ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῆς κύλι-
 κος οἰνωθῆ ἔνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνηται.
 Ἐν δακτυλῷ μὴ φέρειν σημεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ
 50 μαινῆται· ἀγάλμα γὰρ, ὅπερ δεῖ φυτεῦσαι ἐν τῷ οἴκῳ.
 Γυναῖκα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὐτοῦ, ἰκέτις γάρ· διὸ καὶ
 ἀφ' ἐστίας ἀγόμαθα, καὶ ἡ λῆψις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ
 ἀλεκτροῦνα λευκὸν θύειν· ἰκέτις γάρ, ἱερὸς τοῦ Μηνός,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse consi-
 debantur, sed acumaticos tales esse mathematici negabant,
 utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Cro-
 toniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disci-
 plinam suam haberent. (82) Versatur autem acumaticorum
 philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus
 destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quotquot
 ab illo acceperunt, præcepta ut divina dogmata custodire
 student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi
 arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipso-
 rum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse,
 qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria
 genera divisa sunt: quædam enim indicant quid res sit,
 alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non.
 Ea quæ versantur circa quæstionem, quid res sit, hujus-
 modi sunt, velut: quid sunt beatorum insule? sol, luna.
 Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quæ est har-
 monia Sirenum. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime,
 sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientis-
 simum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit.
 Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid
 pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens.
 Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines
 esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem
 ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quæve ab origine tales?
 unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Hæc atque tales sunt hujus generis auditiones: singule
 enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem hæc
 eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi
 querebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec
 quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsam
 nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet
 facere quod adsueveris. Talis enim sapientie imitatione
 dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pytha-
 gora fuerunt. Denique præcepta de iis quæ faciendæ, quæve
 omittendæ essent, talia erant, velut liberos esse susci-
 piendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores;
 sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non
 esse via publica ingrediendum, neque in aquimali intin-
 gendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia
 ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, pari sint.
 (84) Atque alia hæc sunt. Non in sublevando onere, ne sis
 ignaviae adjutor, verum in imponendo opem ferendam esse.
 Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum
 preceandorum causa. Non loquendum sine lumine. Dis ab
 ansa calicis libandum omnis causa et ne ab eadem parte
 hibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne iniqui-
 netur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit.
 Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe:
 quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data acci-
 pinus. Nec gallum album cædendum, quia et licet supplet

διὸ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (85) Καὶ συμβουλεύειν μηδὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γὰρ συμβουλή. Ἄγαθόν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἴδιαι ἐκ παντὸς τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλθόντας δεῖ κολασθῆναι. Θύειν χρὴ ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερά προσίειναι. Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα ἐν τῷ ἔμπροσθεν τελευτήσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναντίον. Εἰς μόνα τῶν ζῶων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου ψυχῇ, ἃ θέμις ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων χρὴ ἐσθίειν μόνον, οἷς ἂν τὰ ἐσθίειν καθήκη, ἄλλου δὲ μηδενὸς ζώου. Ἴα μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων ἐστὶ, τὰ δὲ πλεῖστον ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας, καθ' ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς χρὴ ποιεῖσθαι, τὰς τὰς ἄλλας, καὶ περὶ μετοικήσεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ τὰς ταφάς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (86) Ἐπ' ἐνίων μὲν οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, οἷον, δεῖ τεκνοποιεῖσθαι ἕνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνθ' ἑαυτοῦ θεῶν θεραπευτήν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσεστι. Καὶ ἓνα μὲν τῶν ἐπιλεγόμενων δόξει προσπαφικέναι, ἄπερ ἂν ἦ, ἓνα δὲ πόρρω, οἷον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγνύναι, δεῖ πρὸς τὴν ἐν ἄδου κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέμεναι εἰκοτολογίαι περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθαγορικά, ἀλλ' ἐνίων ἐξωθεν ἐπισοφισζομένων καὶ πειρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, οἷον καὶ περὶ τοῦ νῦν λεγθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγνύναι τὸν ἄρτον. Οἱ γὰρ φασιν, δεῖ οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν· τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντες ἐπὶ ἓνα ἄρτον συνίεσαν οἱ φίλοι· οἱ δ', δεῖ οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιεῖσθαι τοιοῦτον ἀρχόμενον καταγνύντα καὶ συντριβόντα. Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον δμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλοσοφίας. (87) Γελοῖον γὰρ ποιοῦσιν ἄνθρωποι ἀλλοθὲν πωλεῖν ζητούντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ἴδιον ὡσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευμένῃ πόλει τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχόν θεραπεύοι, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἄρχοντος· τοιοῦτον γὰρ οἴονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν ἠμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν. Πάντες γάρ, οὐς μὲν ἂν φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τοιοῦτοι διδόσκει τάγαθὰ, πρὸς οὓς δὲ ἐναντικῶς ἔχουσι, τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὐτὴν καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν δὲ τις Ἴππομέδων Λιγαίου Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσματικῶν, δεῖλεγεν, δεῖ πάντων τούτων ἐκεῖνος λόγους καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεδοῦσθαι διὰ πολλῶν καὶ αἰεὶ ἀργότερον τὸν μὲν λόγον περιηρῆσθαι, λειψέσθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μαθηματα τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ἠμολογοῦσιν εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν εἶτι μᾶλλον καὶ ἃ λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνομοιότητος τοιαύτην γενέσθαι φασιν. (88) Ἀρξικέσθαι τὸν Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiat. (85) Consilium poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse; rem enim sacram esse consilium. Laborare bonum, voluntatibus vero indulgere omnino malum: quum enim ad luendas penas nascamur, penas etiam nos luere debere. Sacrificandum et templum ingrediendum nodis pedibus. Ad templum non esse e via divertendum: non enim in transcursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vulneribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiis ea sola comedenda, quæ pro victimis cedere licet, a ceteris omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum aliæ sunt, aliæ vero prolixissimæ, de sacrificiis, quomodo quum stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit instituenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium deorum cultorem relinquas: aliis vero subjecta ratio nulla est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, nullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum non esse, quoniam ad iudicium apud inferos non conducatur. Sed his adjectæ conjectationes non sunt Pythagoricæ, sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commenti sunt idoneam rationem annectere conati sunt, ut et de eo, quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum: scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem convenerant amici: alii vero, auspicantem non oportere frangendo comminuendoque hujusmodi omen præbere. Sed omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit definiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc principium et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur, atque hæc est hujus philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo, qui omnibus dominatur: tale enim quid facere homines existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tribuunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prosequuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit autem quidam Hippomedon Ægeates, Pythagoreus e numero acumaticorum, qui dicebat, omnibus hæc rationes demonstrationesque illum subjecisse, sed quoniam a pluribus, iisque semper senioribus essent tradita, hinc accidisse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua manerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur, rationes istas esse Pythagoræ conceclunt, quæque ipsi dicant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam dissimilitudinis hancce fuisse aiunt. (88) Venisse Pythagoram ex Ionia et Samo, postquam Polycrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀμαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-
σθαι συνθήεις αὐτῶ τοὺς πρώτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχόλοις διὰ τὸ ἐν
πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς χαλεπὸν ὄν διὰ
τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξων ἐντυγχάνειν, ψιλῶς
διαλεχθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἤττον ὠφελῆσθαι καὶ
ἀνευ τῆς αἰτίας εἰδότας, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ
ἰατρευόμενοι οὐ προσακοῦντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον
πρακτέον, οὐδὲν ἤττον τυγχάνουσι τῆς υἰείας· ὅσοις δὲ
10 νεωτέροις ἐνετύγχανε καὶ δυναμένοις πονεῖν καὶ μαθηά-
νεῖν, τοῖς τοιοῦτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνε-
τύγχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ
ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππασίου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν
Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξεγκεῖν καὶ γράψασθαι πρῶτον
σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δώδεκα πενταγώνων ἀπώλετο κατὰ
15 θάλατταν ὡς ἀσεβήσας, δόξαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρών,
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]. προσαγορεύουσι
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ ὡς καλοῦσιν ὀνόματι.
(88) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόρειοι, ἐξενηχῆσθαι γεωμε-
τρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-
ρείων, ὡς δὲ τοῦτο ἤτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρημα-
τίσασθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία
πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς
ἐκατέρως τῆς πραγματείας καὶ ἐκατέρων τῶν ἀνδρῶν
20 τῶν ἀκρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρειλήραμεν·
τοὺς γὰρ εἰσω σινδόνας καὶ ἔξω ἀκρωμένους τοῦ Πυ-
θαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ δρᾶν ἀκούοντας ἢ ἀνευ τοῦ
δρᾶν καὶ τοὺς εἰσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς
30 πολιτικοὺς δὲ καὶ οικονομικοὺς καὶ νομοθετικοὺς ὄντας
αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι χρῆ.

XIX. (90) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς
δδύς Πυθαγόρας παιδείας ἀνεύρεν καὶ κατὰ τὴν οἰκίαν
φύσιν ἐκάστου καὶ δύναμιν παρεπίδου τῆς σοφίας τὴν
35 ἐπιβαλλουσαν μοῖραν. Τεχμηρίον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ
Ἄβαρις ὁ Σκύθης ἐξ Ἑπερβορέων ἀπειρος τῆς Ἑλλη-
νικῆς παιδείας ὦν καὶ ἀμύητος καὶ τῆ ἡλικία προβε-
θηκῶς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικιλίων αὐτὸν εἰσῆγαγε θεω-
ρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τοσούτῳ
40 χρόνῳ ἀκρόσεως καὶ τῶν ἄλλων βασάνων ἀθρόως αὐ-
τὸν ἐπιτήδειον ἀπεργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν
αὐτῶ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα
καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδί-
δαξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἄβαρις ἀπὸ Ἑπερβορέων,
45 ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτερος ἤδη ὦν καὶ τὰ
ἱερατικὰ σοφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερθέντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποθῆται
εἰς τὸ ἐν Ἑπερβορείς ἱερόν. Γενόμενος δὲ ἐν παρόδῳ
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μά-
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, ὄπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας
μὴ ἄλλον, μηδὲ ἀνθρώπων ὁμοίον ἐκείνου, ἀλλ' αὐτὸν
ὄντως τὸν Ἀπόλλων, ἐκ τε ὧν ἑώρα περὶ αὐτῶν σεμνο-
τάτων καὶ ἐξ ὧν προεγίνωσκεν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων,
Πυθαγόρα ἀπέδεικκεν ὁσπτόν, ὅν ἔγνω ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-
blum familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis,
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum diffi-
cile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpli-
citer ad eos disseruisse, nihilominus eos etiam non addita
ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque
agendum sit, valetudinem tamen recuperant : quicunque
vero inter juvenes facultate laborandi discendique polle-
bant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et
se quidem ab istis, illos vero ab alteris docere originem.
Inprimis vero Hippasium narrant fulgisse quidem e numero
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque
sphaeram duodecies pentagonon, eum in mari ut incipiam
perisse, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,
licet illius essent omnia : sic enim suppresso nomine appel-
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita
publicatam fuisse tradunt : quum quidam Pythagoreus
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini
propter hoc infortunium, ut e geometria questum faceret.
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Hæc
sunt, quæ de discrimine utriusque disciplinæ et de utraque
classe auditorum Pythagoræ accepimus : hi enim soli,
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum
et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et
politici et æconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram
multas docendi vias repperisse et pro sua cuique naturali fa-
cultate proque ingenii captu ratam sapientiæ portionem tra-
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum
Abaris Scythæ ex Hyperboreis rudis et disciplinis Græcorum
non initiatus, ætate etiam provecior advenisset, eum æ-
quaquam per varios demum disciplinæ gradus introduxit,
sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquis-
que tentaminibus statim in familiaritatem et ad dogmata
sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et
alium *de diis* compendiarie via illum edocuit. (91) Venerat
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione
colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum
scientissimus, et Græcia domum revertens, ut aurum, quod
corrogerat deo, in ejus apud Hyperboreos templo conse-
craret. Qui quum in Italiam devertisset, ibique visum sibi
Pythagoram deo maxime, cujus ipse erat sacerdos, assi-
milaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi
similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea,
quæ in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum
propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc le-

ἐξῆλθε, χρήσιμον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἄλην. Ἐποχούμενος
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβατα διέβαινε, ὡς ποταμούς καὶ
 λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-
 5 βαλῶν, ὡς λόγος, καθαρούς τε ἐπέτελει καὶ λοιμούς
 ἀπέδιωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξιουσῶν πό-
 λων βοηθῶν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γοῦν
 παρειλήφαμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γενόμενον ἐν αὐτῇ
 10 καθαρὸν μηκέτι λοιμῶσαι, κολλάκις πρότερον τούτω
 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπελίαν τοῦ
 τόπου, καθ' ἣν ὄκισται, τῶν Ταυγέτων ὄρων πύργος
 ἀξιόλογον αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερκεῖσθαι, καὶ
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἱστορεῖ-
 15 ται τῆς τοῦ Ἀβάριδος δυνάμεως. Δεξιόμενος δὲ Πυθα-
 γόρας τὸν δίστον καὶ μὴ ξενισθαίς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπίδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως
 ὁ θεὸς αὐτὸς ὦν, ἰδέα καὶ αὐτὸς ἀποσπάσας τὸν Ἀβαριν
 τὸν τε μηρὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσειον, γνῶρισμα
 20 παρέχον τοῦ μὴ διεψεῦσθαι, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν
 ἐν τῷ ἱερῷ κειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν
 ἱκανὴν παρασχῶν, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθείς
 τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦκοι,
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωποδόμορος, ἵνα μὴ ξενιζόμενος πρὸς
 25 τὸ ὑπερέχον ταράσσωνται καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν
 ἀποπεύγωσιν, ἐκέλευσά τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιωρθῶν
 τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνήγειρε, κοι-
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδείοις, ὅσοιπερ ἐτύχχανον οὕτως ὑπὸ
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαῶσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-
 30 μέιναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ
 θεολογίαν ἐπιτετηγμένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ
 θεῶν ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ
 θειοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οἰκιο-
 35 τέραν, ἄλλα τε τὰ ἀρμόζοντα τῷ Ἀβάριδι παρέδωκεν
 ἐπιτηδεύματα. Ἄλλ' οὗ δὴ ἕνεκα ὁ παρὼν λόγος,
 ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανελέθωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως,
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσει καὶ δυνάμει, ἐπανορθῶν
 ἐπειρήτο. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὕτε παρεδόθη
 40 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὕτε τὰ μνημονεύμενα βῆδρον
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὅλγια δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διελθόμεν
 δείγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ἱπομνήματα
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσι ἐκείνοις ἐπιτηδεύματων.
 45 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διάπειραν ἐσκό-
 πει, εἰ δύναται ἐχμυθεῖν (τούτω γὰρ δὴ καὶ ἐγρήτο
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθῶρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν
 ἀκούσωσιν, οἳοί τε εἰσι σωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα
 εἰ εἰσι αἰδήμονες, ἐποιεῖτό τε πλείονα σπουδῆν τοῦ
 50 σωπᾶν ἢ περὶ τοῦ λαλεῖν. Ἐσκόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατήτως
 ἐπίπνηται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα ἀεὶ ἐπιλέπων,
 ὡς πῶς πρὸς ὀργὴν ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ
 φιλονεικοὶ εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

luna Pythagoras reddidit, quod secum e templo attulerat,
 ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris
 difficultates uteretur. Hoc enim vectus in via quaeque, qua
 lia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id ge-
 nus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes
 peragebat, pestemque depellebat et ventos ad urbibus arce-
 bat, quae opem ejus imploraverant. (92) Lacedaemonem certe
 accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste labo-
 rasse, quum antea saepius hoc in malum incidisset propter
 incommodum situm loci, in quo est condita, montibus
 quippe Taygeti, qui ei imminet, vehementem aetum im-
 mittentibus, itemque Cnossum Cretae urbem. Praetereaque
 et alia hujusmodi potentiae Abaridis traduntur documenta.
 Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia
 commotus, nec causam, ob quam sibi daretur, percontatus,
 sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab
 arbiltris abducto aureum suum femur ostendit, ut argu-
 mento esset, mentiquam illum a vero aberrasse, quia et
 enumeratis singulatim, quae in templo reposita erant, fidem
 illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quum-
 que addidisset se ad curandos demerendosque mortales
 advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne su-
 pereminenti majestate obtupecti disciplinam suam defu-
 gerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendan-
 dis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, au-
 rum vero, quod collegisset, communicaret cum familia-
 ribus, qui quidem verbo sic inasultati essent, ut praecipuum
 illud, amicorum omnia communia, ipsa re confirmarent.
 (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est,
 physicam et theologiam in compendium redactas illi tra-
 didit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, di-
 vinationem per numeros docuit, puriorem hanc et diviniore-
 rem et caelestibus deorum numeris accommodatiorum esse
 ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo
 communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo in-
 stitutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quaeque
 indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quae
 hinc pertinent, neque ad hominum utilitatem pervenerunt,
 neque quae memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quaedam eaque celeberrima
 institutionis Pythagoricae specimina, studiorumque, quo
 viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum
 igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *ech-
 mythia* (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quae
 inter discendum audivissent, silentio premere ac custodire
 possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi
 quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quaevis
 alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraherentur,
 non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales
 in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambitiosi
 essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔχουσιν ἢ πρὸς φιλίαν. Εἰ δὲ πάντα ἀκριβῶς αὐτῷ ἐπι-
 βλέποντι ἐξηρτυμένοι ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ἦθεσι,
 τότε περὶ εὐμαθίας καὶ μνήμης ἐσκόπει, πρῶτον μὲν,
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λε-
 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπεται τις αὐτοῖς ἀγάπησις
 καὶ σωφροσύνη πρὸς τὰ διδασκόμενα. (96) Ἐπεσκόπει
 γάρ, πῶς ἔχουσι φύσεως πρὸς ἡμέρωσιν, ἐκάλει δὲ
 τοῦτο κατάρτυσιν. Πολέμιον δὲ ἤγειτο τὴν ἀγριότητα
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι
 ἀναίδειαν, ἀναισχυντίαν, ἀκολασίαν, ἀκαιρίαν, δυσμά-
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκόλουθα, πραότητι δὲ
 καὶ ἡμερότητι τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διακείρᾳ τοι-
 αῦτα ἐπεσκόπει καὶ πρὸς ταῦτα ἴσκει τοὺς μαθητάνον-
 τας, τοὺς τε ἀρμόζοντας τοῖς ἀγαθοῖς τῆς παρ' ἐαυτῷ
 σοφίας ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν
 ἐπειρᾶτο, εἰ δὲ ἀνάρμωστον κατιδοί τινά, ὥσπερ ἀλ-
 λόφυλον τινα καὶ ὄθνειον ἀπῆλανε.

XXI. (96) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδεύματων, ἃ παρέδωκε
 δι' ὅλης ἡμέρας τοῖς ἐταίροις, μετὰ τοῦτο φράσω. Κατὰ
 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὧδε ἔπρασσον οἱ ὑπ' αὐτοῦ
 ὀδηγούμενοι. Τοὺς μὲν ἑθωνοὺς περιπάτους ἐποιοῦντο
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιοῦτους τόπους,
 ἐν οἷς συνέβαινε ἡρεμίαν τε καὶ ἡσυχίαν εἶναι σύμμε-
 τρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἄλση καὶ ἄλλη τις θυμηδία.
 Ἄλλοντο γὰρ δεῖν μὴ πρότερόν τινι συντυχεῖναι, πρὶν
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσουσι καὶ συναρμόσονται
 τὴν διάνοιαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς δια-
 νοίας τὴν τοιαύτην ἡσυχίαν. Τὸ γὰρ εὐθύς ἀναστάντας
 εἰς τοὺς ὄγλους ὠμείσθαι θορυβῶδες ὑπελήφεισαν. Διὸ
 δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱεροπρεπεστάτους τόπους
 αἰεὶ ἐξελέγοντο· μετὰ δὲ τὸν ἑθωνὸν περιπάτον τότε
 πρὸς ἀλλήλους ἐτύγγανον, μάλιστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ
 μὴ γε, ἐν ὁμοίοις τόποις. Ἐγρῶντο δὲ τῷ καιρῷ τούτῳ
 πρὸς τὴν διδασκαλίαν καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν
 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωματίων ἐτρέποντο θεραπεΐαν.
 Ἐγρῶντο δὲ ἀλείμμασι τε καὶ δρόμοις οἱ πλείστοι, ἐλάτ-
 τονες καὶ πάλαις ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἄλσεσι, οἱ δὲ καὶ
 ἀλτροβολία ἢ χειρονομία, πρὸς τὰς τῶν σωματίων
 ἰσχύς τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια.
 Ἄριστον δὲ ἔγρῶντο ἄρτω καὶ μέλιτι ἢ κηρίῳ, οἴνου δὲ
 μεθ' ἡμέραν οὐ μετείχον. Τὸν δὲ μετὰ τὸ ἄριστον χρό-
 νον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περὶ τε
 τὰς ἐξωτικὰς καὶ τὰς ἐνικὰς, διὰ τὴν τῶν νόμων πρόσ-
 ταξιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἄριστον ὥραις ἐβού-
 λοντο διοικεῖν. Δειλῆς δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους
 πάλιν ὄρμαν, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῷ ἑθ-
 ωνῷ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδουο καὶ σύντραις ποιεῖσθαι τὸν
 περιπάτον, ἀναμνησκομένους τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-
 γυμναζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ
 δὲ τὸν περιπάτον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ
 τὰ συσσίτια ἀπαντᾶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλεῖον ἢ δέκα
 ἀνθρώπους συνευχεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συσσι-
 τούτων ἵνεσθαι σπονδάς τε καὶ θυσίας θυμητῶν τε

penderent. Quodsi jam ipsi omnia perscrutanti satis in-
 structi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et
 memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte
 et perspicue quae dicta essent assequebantur, deinde quo
 amore, quae moderatione tradita complecterentur. (95) Ad-
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-
 bilitatem *calartysin* appellabat. Inimicam vero hujusmodi
 institutioni arbitrabatur ferociam: sequi enim inde inve-
 recundiam, impudentiam, immodestiam, importunitatem,
 ignaviam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque haec
 quidem in probatione spectabat et huc discipulos exerciti-
 one assuefaciebat, qui quae aptos se praeberent, hos deum
 ad sapientiae suae thesauros admittebat et ita ad scientiam
 provehere studebat; sin vero ineptum quem deprehenderet,
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quae toto die a fami-
 libus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui cum
 sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore isti
 viri soli in hujusmodi locis ambulabant, ubi quies et con-
 gruum silentium, ubi templa et luci, quaeque alia animam
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum
 recteque compositum haberent: eo autem imprimis con-
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-
 bam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter
 omnes Pythagorei sibi loca sacris rebus quam maxime op-
 portuna eligeant. Post matutinam deambulationem in tem-
 plis maxime aut certe similibus in locis conveniebant, idque
 tempus docendo et discendo, moribusque excolendis con-
 sumebant. (97) Ab hujusmodi scholis deinde ad corpora ce-
 randa se convertebant. Perique unctioe et cursu uteban-
 tur, pauciores luca in hortis et nemoribus, quidam etiam
 halterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires cor-
 roborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel
 aut favus, vinum vero interdum non gustabant. Post pran-
 dium civilia tractabant negotia, quaeque peregrinos et hos-
 pites spectabant, legibus sic iubentibus: omnia enim id ge-
 nus pomeridianis horis procurabant. Circa vesperam ibant
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti mane
 solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo reve-
 cantes quae didicerant et in bonis sese studiis exercentes.
 (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, loti-
 que inibat convivia, eaque intra decem convivas termi-
 nata. Hisce congregatis libationes et sacrificia suffragentis
 et thure celebrabantur. Hinc ad coenam ibant, cui ante
 solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum et

καὶ λιθωνωτοῦ. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χωρεῖν, ὡς πρὸ ἡλίου δύσεως ἀποδεδειπνηκέαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ οἶνω καὶ μάζῃ καὶ ἄρτω καὶ ὄψῳ καὶ λαγάνοις ἐφθοῖς τε καὶ ὤμοις. Παρατίθεσθαι δὲ κρέα ζώων θυσίμων ἱερείων.

Τῶν δὲ θαλασσιῶν ὄψων σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γάρ τινα αὐτῶν δι' αἰτίας τινάς οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆσθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ ζῶων, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερὸν τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθεῖρειν.

(99) Μετὰ δὲ τὸδε τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ἦν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγινώσκειν, τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, ὃ δὲ ἀναγινώσκειν καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοιεν ἀπίεαι, σπονδὴν αὐτοῖς ἐπέχευε ὁ οἰνογράφος, σπείσαντων δὲ ὃ πρεσβύτατος παρήγγελλε τάδε· ἡμερον φυτὸν καὶ ἔγκραπον μήτε

βλάπτειν, μήτε φθεῖρειν· ἔτι πρὸς τοῦτοις περὶ τε τοῦ θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἡρωικοῦ γένους εὐφημῶν τε καὶ ἀγαθῆν ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ γονέων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμῳ τε βοηθεῖν καὶ ἀνομία πολεμεῖν. (100) Τοῦτων δὲ βρῆθέντων ἀπίεαι ἕκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ καὶ καθαρῇ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ καθαροῖς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λινᾶ· κωδίοις γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περὶ δὲ θήραν οὐ δοκιμάζειν καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιούτῳ γυμνασίῳ. Τὰ μὲν οὖν ἐφ' ἡμέρα ἕκαστη τῷ πλήθει τῶν ἀνδρῶν παραδιδόμενα εἰς τε τροφήν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν τοιαῦτα ἦν.

XXII. (101) Παραδίδονται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παιδύσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀποφάσεων, τῶν εἰς τὸν βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνας ὑπολήψεις διατεινουσῶν, ἀφ' ὧν ὀλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ φιλικίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγωνία τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γε τῆς πατρικῆς καὶ καθολοῦ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμπεσοῦσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιούτου πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλικίας. Ἐφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυγᾶς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλικίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστωνται εἰκεῖν καὶ κρατεῖν ὀργῆς, ἀμφοτέροι μὲν, μάλλον δὲ ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδῆποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθησεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκάλλον ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαθείας ὄντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολὺ ἐμφανέσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκείον· οὗτοι γὰρ εὐσχημονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουθήτησιν. (102) Ἐκ φιλικίας μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν, μήτε παιζόντας, μήτε σπουδαζόντας· οὐ γὰρ ἔτι βῆδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ἐπάρχουσαν φιλικίαν, ἔταν ἀπαξ παρεμπέση τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἤθη. Φιλικίαν μὲν ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτοῦσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπό-

mazam et panem et oponium et cruda pariter coctaque olera. Apponebatur iis etiam caro de animalibus, quæ immolare fas erat. Raro autem vescabantur piscibus, quod horum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod natura sua humano generi non esset noxium, non esse lædendum nec perendum censebant. (99) Post hanc cœnam libatio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natu minimus legeret, natu vero maximus quid aut quomodo legendum esset imperaret. Discessuris pincerna libamen infundebat, peractaque libatione senior edicebat hæc : plantam sativam frugiferamque neque lædendam, neque corrupendam esse : præterea de deo, de dæmonibus et de heroibus religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes et bene meritos animatos esse debere, denique legi succurrendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita moniti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida atque pura ex lino facta substernebant; laneis enim non utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab isto exercitationis genere abstinebant. Hæc sunt de victu vitæque ratione quotidie virorum istorum cœtui præscripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sententias Pythagoricas ad mores opiniononesque hominum pertinentes, quarum paucas ex multis apponere juvabit. Præcipiebant enim certamen et contentionis studium a vera amicitia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercedat : nam cum hisce si quis decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente servari non posse contractam amicitiam. Hæc ut cicatricea purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dandam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior quique aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendationes et castigationes, quas *pædartases* nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis affectusque ex ipsis castigatibus elucere : ita enim decoram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab amicitia fidem, neque per jocum, neque serio removendam esse : non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, se insinuaverit. Amicitiam non esse deponendam propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis accidere rebus humanis solet, sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitia: rejicienda: causam esse

γνωσιν φίλον τε καὶ φιλίαν τὴν γινομένην διὰ κακίαν
μεγάλην τε καὶ ἀνεπαρόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύ-
πος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης
ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ δλον τὸν
βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκαιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος
διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ
χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλήσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν
ἄτε καλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαιρέτως δὲ παρ'
10 Αἰγυπτίοις ποικιλώτατα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ
καὶ παρὰ Πυθαγόρῃ μεγάλης σπουδῆς ἐτύγγανεν, εἴ τις
διαρθρώσειε σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων
ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, ὅσῃς ὀρθότητος καὶ
ἀληθείας μετέρουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνίγμα-
15 τώδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθεῖσαι δὲ
καθ' ἅπλην καὶ ἀποκίλον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσό-
φων τούτων μεγαλοφύαις καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπί-
νοιαν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκα-
λείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συγ-
20 χρονίαντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγόρῃ πρεσβύτερῃ
νέοι, Φιλολάος τε καὶ Εὐρύτος καὶ Χαρώνδας καὶ Ζά-
λευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ
Ἄρισταιος καὶ Λύσις καὶ Ἐμπεδοκλῆς καὶ Ζάμολξις καὶ
Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λευκιππός τε καὶ Ἀλκιμαῖον
25 καὶ Ἴππασος καὶ Θυμάριδας καὶ εἰ κατ' αὐτοὺς ἅπαν-
τες, πλῆθος ἐλλογίμων καὶ ὑπερβυῶν ἀνδρῶν, τὰς τε
διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους διμιλίαις καὶ τοὺς ὑπο-
μνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἤδη τὰ
συγγραμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλείονα μέ-
30 ροι καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασούζεται, οὐ τῇ κοινῇ
καὶ δημῶδει καὶ δῆ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰσθυσία
λέξει συνετὰ ἐποιοῦντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι,
πειρώμενοι εὐπαρακολούθητα τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν
τίθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νενομοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ
35 Πυθαγόρου ἐγχευθίαν θείων μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς
ἀτελέστους ἀπορρήτων τρόπων ἤπιοντο καὶ διὰ συμ-
βόλων ἐπέσκεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ καὶ
συγγραφάς. (105) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα
ἐκλέξας διαπτύξει καὶ ἀμώμω ἐξηγήσει περιλάθοι, γε-
40 λοῖα ἂν καὶ γρῶδη δόξειε τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγό-
μενα, λήρου τε μεστὰ καὶ ἀδολεσχίας. Ἐπειδὴν μέντοι
κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτύθη καὶ
φανερὰ καὶ εὐαγῆ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται,
θεοπροπίῃ καὶ χρησμοῖς τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ
45 θαυμαστῇ ἐκφάνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίπνοιαν
ἐμποιεῖ τοῖς νενοηκόσι τῶν φιλολόγων. Οὐ γέρον δὲ
ὀλίγων μνημονεῦσαι ἔνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν
τύπον τῆς διδασκαλίας. « Ὅδοῦ πάρεργον οὔτε εἰσιτέον
εἰς ἱερόν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς
50 ταῖς θύραις αὐταῖς παρῶν γένοιτο ἀνυπόδητος ὅς τις καὶ
προσκύνηε » τὰς λεωφόρους ὁδοὺς ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτρα-
πῶν βάζει· περὶ Πυθαγορείων ἄνευ φωτός μὴ λάλει. »
Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἰπέην, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς
διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

eam, quæ a magna quadam et insanabili malitia profici-
scatur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis
formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam dilata-
debat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis
constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character
et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur,
inprimis vero apud Ægyptios multiplici in honore erat, nec
minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si
quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum signi-
ficationes et arcani sensus quantum recti verique conti-
neant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum
philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione
accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem
evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis
antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juve-
nes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et
Zaleucus et Brysso, Archytas item senior et Aristus et
Lysis et Empedocles et Zamolxis et Epimenides et Milo et
Leucippus et Alcmæo et Hippasus et Thymaridas et quot-
quot ea ætate fuerunt magno numero docti et excellentes
viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et
notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad
nostram usque ætatem conservata sunt, non communi
aut populari vulgoque usitata dictione componebant, et
primo statim intuitu possent intelligi, neque planam an-
dientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam sta-
nere studebant, sed potius juxta *ecchegythiam* illam a
Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui in ce-
landis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis
servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta
obsepiebant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, se-
riamque enarratione vestiverit, ridicula et anilia, nugis que
gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ex
juxta modum hisce symbolis congruentem evolverit, ita ut
pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum
Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, admirabi-
lemque præ se ferunt sensum et eruditorum iis, qui sapienter
divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quedam
eorum commemorare, quo iste docendi modus clarius ap-
pareat. « Ne in transcurso templum intres aut omnino ad-
res, etiam ad ipsas templi fores transeas; sacrificia et adra
discalceatus; a publica via declinans per semitam incede; de
Pythagoreis ne loquaris absque lumine. » Talis erat ejus, ut
paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συμ-
βάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, ὅταν καλῶς καὶ
τεταγμένως γίνηται, σκεψόμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην
ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα
ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματῶδη καὶ παραχρῆς αἷτια, τὰ
δ' ἐναντία ἐδοκίμαζέ τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν
τοῦ σώματος ἔξιν καθίστασι τε καὶ συστέλλει. Ὅθεν ἐνό-
μιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγγρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν.
Καθ' ἑαυτοῦ δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια
ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως.
Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸ τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι
ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρήγγελεν ὡς τιμῆς ἀξίων
ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρῆσεως,
καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεπόδιζεν ἢ πρὸς καθαρότητα
τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνείαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς
ἔξιν, παρῆγει φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐά-
γειαν δὲ ἐναντίως ἔχοντα καὶ ἐπιβολοῦντα τῆς ψυχῆς
τάς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαν-
τάσματα παρῆτειο. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέ-
τησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν
φιλοσόφων καὶ, ὅτι μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ πε-
ριῖρηι τὰ περιττὰ καὶ ἀδίκᾳ τῶν ἰδεσμάτων, μήτε
ἐμφύχον μηδὲν μηδέποτε ἐσθίειν εἰσηγούμενος, μήτε
οἶνον θλίωσι πίνειν, μήτε θείην ζῶα θεοῖς, μήτε κατα-
βλάπτειν μηδ' ὀνειδίζον αὐτά, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς
αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς
οὕτως ἔζησεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζῶων τροφῆς καὶ
τοῦ ἀναικμάτους βωμοῦς προσκυνῶν, καὶ θλίωσι μηδὲ
ἄλλοι ἀναιρήσωνται τὰ δημοφῆ πρὸς ἡμᾶς ζῶα προση-
θούμενος, τὰ τε ἀγρία ζῶα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ
παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως
καταβλάπτων. Ἦδη δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέ-
ταις προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμφύχων· ἅτε γὰρ
βουλομένους ἀκρωὶ δικαιοπραγεῖν εἶδει δήπου μηδὲν
ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζῶων. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἐπέισαν δι-
καιοπραγεῖν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀλίσκομενοι ἐν πλεον-
εξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζῶων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς
ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς
ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκράσεως ὡσαυτὸ ἀδελφό-
τητι πρὸς ἡμᾶς συνέζευκται; (109) Τοῖς μὲντοι ἄλλοις
ἐπέτρεπέ τινων ζῶων ἀπτεσθαι, ὅσοις ὁ βίος μὴ πάνυ
ἦν ἐκκεκαθαρμένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις
χρόνον τινὰ ὄριζε τῆς ἀποχρῆς ὄρισμένον. Ἐνομοθέτησε
δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν,
καὶ τούτων εἴργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγε-
μονία γὰρ εἶσι καὶ ὡσανεὶ ἐπιβάθρια καὶ ἔσθαι τινὲς
τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιούτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν
τοῦ θείου λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλάχης εἴργεσθαι
ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη ἀγγελοῦ καὶ σημάτων συμπα-
θειῶν οὐρανίων πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελανούρου δὲ
ἀπέχεσθαι παρήγγελλε· γρονθίων γὰρ ἐστὶ θεῶν·
καὶ ἐρυθρίων μὴ προσλαμβάνειν δι' ἕτερα τοιαῦτα
αἷτια, καὶ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ
φυσικὰς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque or-
dine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum con-
ferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac
cibos quidem omnino tales improbabat, qui ventrem infla-
rent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles
probabat commendabatque, quotquot habitum corporis con-
firmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum ju-
dicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut
qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab
eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat absti-
nere, quia honore majore digna essent, quam ut communi
hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis,
quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castita-
tem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent.
(107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quum
reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species
obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit,
singillatim vero philosophorum contemplationi addictissimis
atque summis superflua vetitaque ciborum genera omnino
adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum bibe-
rent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo
animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent,
auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne
animalium abstinere et aras adorare sanguine nunquam
adpersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobiscum
natura prædita cæderent, ipse feræ castigans potius
et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans.
Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam da-
rent, præcepit, ut ab animalibus abstinere: quum enim
præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos
nullum e cognatis animalibus afficere injuria. Quomodo enim
persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi depre-
henderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum
communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorun-
demque elementorum communionem et inde ortam tempe-
rationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta
sunt? (109) Ceteris tamen, quicumque vitam non adeo pu-
ram et sacram et philosophicam agerent, quædam animalia
attingere permittebat, iisque abstinentiam imperabat definito
tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent,
cerebrum ne comederent: nam ab ietis omnino Pythagoricos
prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac
sedes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis
caussa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic
et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius
concordiæ, quæ inter cælestia et terrena intercedit, nuntia
esset et index, et a melanuro etiam abstinere præcipiebat,
quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere
ob alias hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεθεσμοθέτησε τούτοις ὁμοια, διὰ τῆς τροφῆς ἀργόμενος εἰς ἀρετὴν δόηγεῖν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-
6 γάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται
κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰώθει γὰρ οὐ παρέρ-
γωγος τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρσει· τοῦτο γὰρ ὁ καὶ
προσγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἰατρείαν. Ἦπτετο δὲ
περὶ τὴν ἐαρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐξά-
10 θιζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρα εὐραπτόμενον, καὶ κύκλω
ἐκαθίζοντο οἱ μελωδεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκεῖνου
κρούοντος συνῆδον παιωνίας τινος, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι
καὶ ἐμμελεῖς καὶ εὐρhythμοὶ γίνεσθαι ἐδόκουν. (111) Χρῆ-
σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ
15 ἐν ἰατρείας τάξει, καὶ εἶναι τινὰ μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-
χῆς πεποιημένα πάθη, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ δηγμούς,
ἃ δὲ βοηθητικώτατα ἐπενεπόητο, καὶ πάλιν αὐτὰ ἕτερα
πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς, καὶ πρὸς πᾶ-
σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-
20 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρῆσθαι
δὲ καὶ ὀργήσεσιν. Ὅργανοι δὲ χρῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ
αὐλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικὸν τε καὶ πανηγυρικὸν
καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέριον τὸν ἦχον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ
Ἐμφύρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσιν ἐξείλεγμεναί, πρὸς ἐπαν-
25 ὄρθωσιν ψυχῆς. (112) Αἰεταί, δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων
Πυθαγόρας μὲν σπονδειακῶς ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλητοῦ
κατασβέσαι τοῦ Ταυρομενίτου μευρακίου μεθύοντος τὴν
λύσαν, νύκτωρ ἐπικωμᾶντος τῆ ἐρωμένη παρὰ τοῦ
ἀντεραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπιπράναι μελλόντος.
30 Ἐξήπτετο γὰρ καὶ ἀνεζωπυρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-
λήματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα ὁ Πυθαγόρας (ἐτύγ-
χανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος ἀσπί), καὶ τὴν εἰς τὸ
σπονδειακὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῷ αὐλητῇ, δι' ἧς
ἀμελλητὶ κατασταλὴν κοσμίως οἴκαδε ἀπηλλάγη το
35 μευρακίον, πρὸ βραχέως μηδ' ἐφ' ὅσον οὖν ἀνασχομέ-
νον, μηδ' ἀπλόως ὑπομείναν νοθεύσας ἐπιβόλην παρ' αὐ-
τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήκτως ἀποσκορακίσαν τὴν τοῦ
Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-
μένου τὸ ξίφος ἤδη νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενοδό-
40 χον Ἀγγίτον, ἐπεὶ δικάσας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου
πατέρα ἐθανάτωσε, καὶ αἰζάντος, ὡς εἶχε συγγύσεως
καὶ θυμοῦ, ξιφῆρους παῖσαι τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-
καστήν, ὡσανεὶ φονέα, Ἀγγίτον, μεθαρμοσάμενος εὐ-
θὺς ἀνεκρούσατο τὸ

45 Νηπενθές τ', ἀχολὸν τε, κακῶν ἐπιλήθον ἀπάντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε ἑαυτοῦ ξενοδόχον Ἀγγί-
τον θανάτου ἐρρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδροφονίας.
Ἰστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων
δοκιμώτατος ἔκτοτε γενέσθαι. (114) Ἐπι τοίνυν σύμ-
50 παν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρ-
τυσιν καὶ συναρμογὰν καὶ ἐπαφὰν ἐποιεῖτο μέλει τισιν
ἐπιτηδείους εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγον χρησίμως
τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνάς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-
milia constituit, per alimenta homines ad virtutem dum
exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte a
uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim
non perfunctorie usurpare talem *catharsis*, quo nomine
medicinam musicæ ope adhibitam appellabat. Instituit
autem circa vernum tempus huiusmodi modalitatem.
Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eamque ci-
cumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram palabat,
ita concinebant pæanas quosdam, quibus animo oblectati,
ferique concinni et bene compositi videbantur. (111) Vernum
et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erat
enim cantus quidam ad sanandos animi affectus factus
contra tristitiam pectorisque morsus velut presentium
remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignationem
et contra omnes animæ perturbationes, suppeditabat
etiam aliud quoddam adversus cupiditates modalitatis
genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumentis
vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompe ac-
commodatum liberisque hominibus indignum putabat re-
sonare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad an-
imos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras
aliquando spondaico cantu per tibicinem extinxisse Tau-
romenitæ adolescentis ebriam, qui noctu commissurus
ad amicam irruere, vestibuloque ardiam propter rivalem,
qui intus erat, jam parabat ignem subijcere. Phrygiæ
quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-
goras, intempesta nocte tum forte astronomiæ vacans,
inhibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum is-
flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modestum
rediiit, quum paullo ante ne tantillum quidem se con-
tinuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admittet,
et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem
abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis quæ-
dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui
judex publice lectus patrem suum ad mortem condemnave-
rat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnate-
rem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, ma-
tatis modulibus confestim exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine felle, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem
a cæde defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulis
clarissimus fuisse traditur. (114) Præterea tota Pythagore
schola illam quam vocabant *exartysin* (adaptationem) et
synarmogan (concinntatem) et *epaphan* (attactum) ἁρ-
μογῶν quibusdam carminibus efficiebat, animique habitudi-
nem in contrarios affectus utiliter traducebat. Nam cubitum

τῶν μεθ' ἡμέραν παραγῶν καὶ περιηχημάτων ἐξεκά-
 θαιρον τὰς διανοίας ὥδαίς τισι καὶ μελῶν ἰδιώμασι
 καὶ ἡσυχούς παρεσκεύαζον ἑαυτοὺς ἐκ τούτου καὶ ὀλι-
 γονεῖρους τε καὶ εὐνειρούς τοὺς ὕπνους, ἐξανιστά-
 5 μνοι τε τῆς κοίτης νωχελίας πάλιν καὶ κάρου δι' ἄλ-
 λωτρόπων ἀππλάσσοντο ἁσμάτων. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε
 ἀνευ λέξεως μελισμάτων ὄπου* τε καὶ πάθη καὶ νο-
 σήματα τινα ἀφυγιάζον, ὡς φασιν, ἐπάδοντες ὡς ἀλη-
 10 θῶς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθεν ποθεν τούνομα τούτου εἰς μέσον
 παρεληλυθέναι τὸ τῆς ἐπιπέδης. Οὕτω μὲν οὖν πο-
 λυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς
 μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡθῶν τε καὶ βίων ἐπανόρ-
 θωσιν.

XXVI. (115) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναμεν ἀφηγοῦ-
 15 μνοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ χεῖρον
 καὶ τὸ τούτου παρακείμενον ἐφεξῆς εἰπεῖν, ὅπως ἐξέυρε
 τὴν ἁρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἁρμονικοὺς λόγους.
 Ἀρξώμεθα δὲ μικρὸν ἀνωθεν. Ἐν φροντίδι ποτὲ καὶ
 διαλογισμῶν συντεταμένῳ ὑπάρχει, εἰ ἄρα δύναται τῇ
 20 ἀκοῇ βοήθειάν τινα ὄργανικὴν ἐπινοῆσαι παγίαν καὶ
 ἀπαραλόγιστον, οἷαν ἢ μὲν ὄψις διὰ τοῦ διαθήτου καὶ
 διὰ τοῦ κανόνος ἢ νῆ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἢ δ' ἀφ' ἡ
 διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ διὰ τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρά
 τι χαλκοτυπεῖον περιπατῶν ἐκ τινος δαιμονίου συντυ-
 25 χίας ἐπήκουσε βραιστήρων σίδηρον ἐπ' ἄκμονι βραϊόντων
 καὶ τοὺς ἤχους παραμῆξ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,
 πλὴν μιᾶς συζυγίας. Ἐπεινώσκει δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε
 διὰ πασῶν, τὴν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συν-
 30 τῆς διὰ πέντε ἀσύμφωνον μὲν ἑώρα αὐτὴν καθ' ἑαυτήν,
 συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μειζονότητος.
 (116) Ἄσμενος δὲ, ὡς κατὰ θεὸν ἀνοομένης αὐτῷ τῆς
 προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ χαλκῆτον, καὶ ποικιλίαις
 35 διαφορὰν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν βραϊόντων
 βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ
 τὴν τοῦ ἐλαυνομένου σιδήρου μετάθεσιν, σηκώματα
 ἀκριβῶς ἐκλαβῶν καὶ βροπὰς ἰσαίτατας τῶν βραιστήρων
 πρὸς ἑαυτὸν ἀππλάγη, καὶ ἀπὸ τινος ἐνὸς πασσάλου
 40 διαγωνίου ἐμπεπηγότος τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κακ τού-
 του διαφορὰ τις ὑποφανῆται ἢ ὄλωσ ὑπονοῆται πασ-
 σάλων ἰδιαζόντων παραλλαγῇ, ἀπαρτήσας τέσσαρας
 χορδάς ἑμοῦλους καὶ ἰσοκώλους, ἰσοπαχεῖς τε καὶ ἰσο-
 στρόφους, ἐκάστην ἐφ' ἐκάστης ἐξήρτησεν, ὅλην προσ-
 45 δῆσας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορ-
 δῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσαίτατα. (117) Ἐἴτα
 κρούων ἀνὰ δύο ἅμα χορδάς ἐναλλάξ συμφωνίας εὐ-
 ρισκε τὰς προλεχθεῖσας, ἄλλην ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν
 μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τινομένην
 50 πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φεγγομένην
 κατελάμβανεν· ἦν δὲ ἢ μὲν δώδεκα τινῶν ὀκτῶν, ἢ δὲ
 ἕξι, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέφαινε τὴν διὰ πασῶν,
 ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέφαινε· τὴν δ' αὖ μεγίστην
 πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὔσαν ὀκτῶ ὀκτῶν, διὰ

euntes odis quibusdam et peculiaribus cantibus mentes re-
 purgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita
 tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem
 sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli
 cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. In-
 terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos
 persanabant, vere, ut alunt, incantantes, indeque proba-
 bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.
 Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ
 morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in
 enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est,
 non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest com-
 memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque rati-
 ones invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans
 aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui
 firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento
 quopiam asferre posset, quale visui circinus est et regula,
 vel certe dioptra, tactui autem trutina aut mensurarum
 inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quo-
 dam motu malleos exaudivit super incude ferrum contun-
 dentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum
 excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapason
 et diapentè et diatessaron concentum, illud vero dia-
 tessaron et diapente intervallum per se quidem symphonie
 expers esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum
 supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non
 sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis
 experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleo-
 rum gravitate, non vero ex cudentium viribus, neque ex fi-
 guris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conver-
 sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus
 quam accuratissime domum rediit, unicuique paxillum
 parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures es-
 sent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum
 discriminis omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillo
 quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassi-
 tieque et æqualiter contortas ex ordine suspendit, iisque
 pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine
 prorsus exæquata. (117) Tum binas simul chordas alterna-
 tim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in
 alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendeba-
 tur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam
 diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum
 ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli-
 ficiebatur concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera
 indicabant; porro maximam illam ad minimæ proximam,

πέντε συμφωνούσαν, ἔνθεν ταύτην ἀπέφαιναν ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἱ δὲ καὶ ὑπάρχον πρὸς ἀλλήλας πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῷ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μείζονα, ἐνέα σταθμῶν ὑπάρχουσαν, τὴν διὰ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βριθεσι, καὶ ταύτην δὴ ἐπίτριτον ἀντικρυς καταλαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν. φύσει ὑπάρχουσαν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐνέα πρὸς τὰ ἕξ οὕτως ἔχει, ἔνπερ τρόπον ἢ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὀκτώ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἕξ ἔχουσαν ἐν ἐπίτριτῳ λόγῳ ἦν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἄρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ᾧ ὑπερέχει ἢ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἐβεβαιούτο ἐν ἐπογδόῳ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἐνέα πρὸς τὰ ὀκτώ, ἑκατέρως τε ἢ διὰ πασῶν σύστημα ἠλέγητο. (119) Ἡτοι ἢ διὰ τεσσάρων καὶ ἢ διὰ πέντε ἐν συναφῇ, ὡς ὁ διπλασιος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπίτριτου, οἷον δώδεκα, ὀκτώ, ἕξ, ἢ ἀναστρόφως τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὡς τὸ διπλασιον ἐπίτριτου τε αἱ ἡμιολίου, οἷον δώδεκα, ἐνέα, ἕξ, ἐν τάξει τοιαύτῃ τῆς διὰ πασῶν. Τυλώσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐξαρτήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σχέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμηγάνως τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀπόδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὄργάνου βατήρα, ὃν χορδοτόνον ὠνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρεσιν εἰς τὴν τῶν κολλάδων ἀνωθεν σύμμετρον περιστροφῆν. (120) Ἐπιβάθρα τὴν ταύτην χρώμενος καὶ οἷον ἀνεξαπατήτῳ γνῶμονι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πείραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεκίδων τε χρῶσιν καὶ αὐλοῦς καὶ σύριγγας καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ σύμφωνα εὗρισκεν ἐν ἅπασιν καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάτας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἕξ ἀριθμοῦ κοινωνοῦντα φθόγγον, μέσην δὲ τὸν τοῦ ὀκτώ, ἐπίτριτον αὐτοῦ τυγανῶντα, παραμίστην δὲ τὸν τοῦ ἐνέα, τόνου τοῦ μέσου οὔτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγδοον, νήτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξὺ τῆς κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγοις ἀναλόγοις, οὕτως τὴν ὀκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνοις ὑπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπίτριτῳ, καὶ τῇ τούτων διαφορᾷ, ἐπογδόῳ. (120) Τὴν δὲ πρόβασιν ἀνάγκη τινὶ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ ὀξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὗρισκε. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐθὶς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἱεράνωσεν, ὡς ἐνέσται ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλὰ τὸ γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς βαθμοὺς καὶ τὰς προόδους τοιούτας τινὰς φυσικὰς ἔχειν φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἶτα τόνον, εἶτα τόνον, καὶ τοῦτ' ἐστὶ διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἶτα προσληθθέντος ἄλλου τόνου, τοῦτέστι τοῦ μεσεμβληθέντος, ἢ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἶθ' ἕξῃς τοῦτῳ ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσάρων, τοῦτέστιν ἐπίτριτον. Ὡστε ἐν μὲν τῇ ἁρχιωσιτέρῃ τῇ ἐπταχορδῷ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοῦ

octo pondera habentem, diapente consonare observat, ideoque judicabat, eas habere hemioliū inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quae pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportione ponderum diatessaron efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemioliū rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimam proximam, octo vero erant ad eam, quae sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quae duodecim, in hemioliū ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogloi, i. e. in qua novem ad octo, proportione, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quendam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemioliū et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemioliū, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixio religionem ad limen instrumenti transiit, quod chordotonon vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibias et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem hypaten senarii participem, mesen octonarii, qui illis est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutiorum atque illius epogdoo, nesen denique duodecarii, quaeque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionis senis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemioliū, epitrito, et qui hos determinat, epoglois. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus itidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum de musica tractaturus sumus, demonstrare liceret. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonum et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insititio illa, si diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ἑλοῦ συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μεταβάσαι τὴν τε πρώτην καὶ τὴν μέσην καὶ τὴν τρίτην χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχορδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχόρδῳ, ἧτοι κατὰ συναφῆν συστήματι ὑπαρχούσῃ τετραχόρδου τε καὶ πενταχόρδου, ἧ κατὰ διάκευξιν δυοῖν τετραχόρδων τῶν χωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προχώρησις ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτην, δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὐρεῖν λέγεται, καὶ συστησάμενος αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπηκόοις ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

15 XXVII. (122) Ἐπαινεῖται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκεῖνω πλησιασάντων. Φασὶ γὰρ, ἐμπεσοῦσης μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις ὀρυγῆς πολυτελεῖς ποιῆσθαι τὰς ἐκφοράς καὶ ταράς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν δῆμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θεῶν, ὡς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θυόντων διαθέσειν, οὐ τῶ τῶν θυομένων πληθεῖ προσέχουσιν, οἱ δὲ χθόνιοι τούναντιον ὡς ἂν ἐλαττόνων κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, ἔτι δὲ ταῖς συνεχέσι χοαῖς καὶ τοῖς ἐπιφορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλης δαπάνης ἐναγισμοῖς χαίρουσιν.

(123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα καλεῖσθαι τὸν ἄδην, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμώντας ἔαν κατὰ τὸν ἄνω κόσμον χρονίους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκχευόμενως πρὸς τὰ πένθη διακειμένους αἰεὶ τινα κατὰ γειν ἐνεκα τοῦ τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μηνίης γινομένων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπόληψιν ἐμποιῆσαι τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντες μὲν ἐν τοῖς ἀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, ὑπερβάλλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασιν ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέφουσιν. (124) Ἔτερον δὲ δαιτητὴν γενόμενον

τινος ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑκατέρου τῶν ἀντιδίκων δδῶν προάγοντα κατὰ μνήματι τὴν σπάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπιεικῆ καθ' ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ κάγαθα κατευξαμένου τῶν τετελευτηκότι, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μή τι οὖν αὐτῶν πλεῖόν ἐστι; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχῆσθαι τινα ῥοπήν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δίαιταν εἰληφότα μεγάλην, ἑκάτερον πείσαντα τῶν ἐπιτρεψάντων, τὸν μὲν ἀποτίσαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγῶναι

15 τρία, καὶ δοῦναι δωδέκην τάλαντον ἑκατέρῳ. Θεμέων δὲ τινων ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γύναιον τῶν ἀγοραίων ἰμάτιον καὶ δειπτομένων μὴ διδοῖναι θάτερον, μέγχις ἂν ἀμφοτέροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισμένων καὶ σὺν ἐγγυῇ τὸ κοινὸν λαβόντος θάτερου καὶ φήσαντος συγκεχωρηκέαι τὸν ἕτερον, εἶτα συκοφαντούντος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ὁμολογίαν τοῖς ἀρχοῦσιν ἐμφανίζοντος, ἐκδεξάμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συγκείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sece extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quattuor regiones successive progrediente, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus efferuntur. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympicos spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commessionibus et ejulatione, continisque libationibus et donis et sumptuosis inferiis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipi velit, *Plutonem* vocari, eumque, qui tenues sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusos sumptus faciant, semper quendam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatæ, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes præmature fato morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbi- ter factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui in hoc monumento situs est, summa æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quattuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein reum tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo præsentés adessent, vetuerant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponsione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad judicem pactum ab initio inter ipsos intum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πον ποιησείν, ἂν ἀμφοτέροι παρῶσιν. (125) Ἄλλων δέ τινων ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλία πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούντων, εἰς σιωπημένην δὲ ὑποψίαν διὰ τινά κολακευόντων τὸν ἕτερον ἐμπεπτωκότων, ὃς εἴρηκε πρὸς αὐτόν, ὡς τῆς γυναικὸς ὑπὸ θατέρου διεφθαρμένης, ἀπὸ τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκεῖον, ἐπεὶ δεῖξας ἠκονημένην μάχαιραν ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ τεχνίτῃ προσέκοπτεν ὡς οὐχ ἱκανῶς ἠκονηκότι, καθ' ὑπονόησαντα, ποιεῖσθαι τὴν παρσκευὴν αὐτὸν ἐπὶ τὸν διαβεβλημένον « αὕτη σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων ἐστὶν ἀπάντων βεῦτέρα, πλὴν διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰπόντα ποιῆσαι τὸν ἀνθρώπον ἐπιστήσαι τὴν διάνοιαν καὶ μὴ προπετῶς εἰς τὸν φίλον, ὃς ἔνδον ἦν προκεκλημένος, ἐξαμαρτεῖν. (126) Ἔτερον δὲ ξένου τινὸς ἐκβεβληκότος ἐν Ἀσκληπιεῖα ζώνην χρυσοῦν ἔχουσαν, καὶ τῶν μὲν νόμων τὸ πᾶσιν ἐπὶ τὴν γῆν κωλυόντων ἀναιρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σχετλιαζόντος, καλεῦσαι τὸ μὲν χρυσοῦν ἐξελεῖν, ὃ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ ζώνην εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μεταφερόμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων εἰς τόπους ἑτέρους ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θέας οὐσίας καὶ γερῶν ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν καταπεπλευκότων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὄρας τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἤγαγεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν χιλίων ἀρχεῖον, ὑπολαβῶν, ὅπερ ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξέυρον, καταπεποντικῆναι τινὰς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῶς πετομένας γερῶνους μαρτυρομένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς εἴκοι, διενεγθέντες, νεωστὶ πρὸς Πυθαγόραν παραβάλλοντες, ὡς ὁ νεώτερος προσελθὼν διελύετο, φάσκων οὐ δεῖν ἐφ' ἕτερον ποιεῖσθαι τὴν ἀναφορὰν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπιλαθέσθαι τῆς ὀργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ φῆσαι τὸν ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ τῷ πρεσβυτέρου ἂν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν. (127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνον εἰπεῖν * καὶ τὰ περὶ Φιντίας καὶ Δάμωνα, περὶ τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν, καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρωῶν. Χωρὶς τοίνυν τούτων Εὐβούλου τοῦ Μεσσηνίου πλείοντος εἰς οἶκον καὶ ληφθέντος ὑπὸ Τυρρησίων καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρηνίαν, Ναυσίθους ὁ Τυρρηνός, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγνοὺς αὐτὸν ὅτι τῶν Πυθαγόρου μαθητῶν ἐστίν, ἀφελόμενος τοὺς ληστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσήνην αὐτὸν κατέστησε. (128) Καρχηδονίων τε πλείους ἢ παντάκχι χιλίους ἀνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατευομένους, εἰς νῆσον ἔρημον ἀποστέλλειν μελλόντων, ἰδὼν ἐν τούτοις Μιλτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσειδὼν Ἀργεῖον, ἀμφοτέροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελθὼν αὐτῷ τὴν μὲν πρᾶξιν τῆν ἰσομένην οὐκ ἐδήλωσεν, ἤξιον δ' αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν ταχίστην, καὶ παραπλούσης νεῶς συνέστησεν αὐτὸν ἐφόδιον προσθεῖς καὶ τὸν ἀνδρα δίδωσεν ἐκ τῶν κινδύνων. Ὅμως δὲ πάσας εἰ τις λέγοι τὰς γεγεννημένας οὐκίλιας τοῖς Πυθαγορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεραίροι ἂν τῷ μῆκει τὸν ὄγκον καὶ τὸν καιρὸν τοῦ συγγράμματος. (129) Μέτεμι

turam pacto convento, quum ambo adfuerint. (125) Quidam alii, qui firma esse videbantur juncti amicitia, in tacitam suspicionem per adulatorum quendam delapsi sunt, qui alteri eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat. Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri serarii, ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum, in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus « hic tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calumnia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret. (126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Esculapii zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsam eam humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum, quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinqueret præcepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca transferunt, Crotone accidisse aiunt : scilicet in ludis publicis quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret « viden' testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in mille virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tormenta datis servis deprehenderunt, quosdam ab iis in mare esse demersos, qui grues navem supervolitantes testes appellassent. Quum etiam quidam inter se, ut aiunt, recens ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, alterum adisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non ad alium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se ira obvisci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod, quum ætate senior esset, non etiam prior ipsum adisset. (127) Liceret et alia hujus generis adjicere, ut quæ de Phintia et Damone, et quæ de Platone et Archyta, quæque de Clinia et Proro referuntur. His vero missis mentionem faciemus Eubuli Messenii, quem, quum domum navigaret, captum a Tyrrhenis et in Tyrrheniam deductum Nausithus Tyrrhenus, idemque Pythagoreus, ut Pythagoræ discipulum agnovit et prædonibus ereptam secure Messanam deducendum curavit. (128) Quom etiam Carthaginienses plus quam quinque millia virorum, qui apud ipsos militaverant, in desertam insulam expositi essent, Miltiades Carthaginiensis videns inter illos Possiden Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed tamen ut quam celerrime in patriam proficisceretur hortatus est, et navi prætereunti commendatum vitæ instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In universum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreorum inter se commercia, prolixitate orationis justam libri temporisque mensuram excederet. (129) Quare eo potius

οὐν μάλλον ἐπ' ἐκείνα, ὡς ἦσαν ἔνιοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἰταλικὰς διώκησάν τινες, ἀποφαινόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, ὡν ὑπελάμβανον, ἀπε-
 5 χόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινομένων κατ' αὐτῶν διαβολῶν, ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινός ἢ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἢ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βού-
 10 λεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ δοκοῦσιν αἱ κάλλιστα τῶν πολιτειῶν ἐν Ἰταλίᾳ γενέ-
 σθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρώνδας τε γὰρ ὁ Καταναῖος, εἷς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθαγόρειος ἦν, Ζάλευκος τε καὶ Τιμάρης οἱ Λοκροί, ὀνομαστοὶ γεγενημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν,
 15 οἱ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε γυμνασιαρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνομαζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φύτιός τε καὶ Θεοκλῆς καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν ἐπιτηδεύμασι τε καὶ ἔθεσιν, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς
 20 τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Ὁλοὶ δὲ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς ὅλης παιδείας, εἰπόντα μηδὲν εἰλικρινὲς εἶναι τῶν ὄντων πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρός καὶ πῦρ ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα * πνεύματός *
 25 ἐστὶ καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ τᾶλλα κατὰ λόγον τοῦτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαβεῖν τὸν λόγον τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος ἐρμῆν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἄλογον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτειῶν δὲ γραμμάς τινὰς
 30 τοιάσδε τρεῖς συστησάμενον τοῖς ἀρχοῖς ἀλλήλων συμπανούσας καὶ μίαν ὀρθὴν γωνίαν ποιούσας, τὴν μὲν ἐπίτριτον φύσιν ἔχουσας, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυναμένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λογισμῶν δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας
 35 συμπώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελτίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφραγισσάσθαι δὲ τὴν δόξαν Πλάτωνα, λέγοντα φανερώς ἐν τῇ Πολιτείᾳ, τὸν ἐπίτριτον ἐκείνον πυθμένα, τὸν τῇ πεμπάδι συζευγνύμενον, καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἀρμονίας.
 40 Ἀσκήσαι δὲ φασὶν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς μεσότητας καὶ τὸ σύν τιτι προσηγουμένῳ τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήβδην προσεῦρεῖν τὴν αἴρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ προσηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται
 45 τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν παλλακίδων καὶ καθόλου τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας διμιλίας. Πρὸς Δειωνῶ γὰρ τὴν Βροντίου γυναῖκα, τῶν Πυθαγορείων ἑνός, οὔσαν σοφὴν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν (ἧς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περιθλεπτον ῥῆμα, τὸ τὴν
 50 γυναῖκα δεῖν θύειν αὐθημερὸν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ ἑαυτῆς ἀνδρός, ὃ τινες εἰς Θεανὸν ἀναφέρουσι), πρὸς δὲ ταύτην παρεθούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναῖκας παρακαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν διαλεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωφροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrarem, Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas regerant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et consulerent atque a publicis redditibus manum absterent. Et quamvis plurimis calumniis peterent, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas prævalebat ut ab his respublicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Catinaeus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus atque Timares Locrenses, ob leges latas celeberrimi, Pythagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas ordinarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcellerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus regionis utebantur. Omnino eum totius civilis rationis auctorem exstitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum elementis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos autem esse corporis et animæ motus, alterum ratione carentem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam lineas constituere, quarum extremæ se invicem contingerent, et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illarum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et quænam spatia circumscribant, optimam reipublicæ formam representari. Hujus autem inventi gloriam sibi vindicavit Plato in libris de Republica aperte dicens, epitritum illud fundamentum quinario conjunctum duplicem harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excoluisse affectuum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam efficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem bonorum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt. (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revocasse. Scilicet ad Deinono, Brontini Pythagorei conjugem sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotonitarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad maritos suos de continentia uxoribus debita verba faceret.

σιν αὐτῶν. *Ο δὴ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγ-
 γελαμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν
 Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναιρεθῆναι παντάπασι τὴν
 τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (133) *Ἐτι φασὶ Πυ-
 6 θαγόραν, ἀφικομένων εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν
 ἐκ τῆς Συδάριδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξαίτησιν τῶν
 φυγάδων, θεασάμενον τινα τῶν πρέσβων αὐτόχειρα
 γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι
 αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου
 10 τῆς δμιλίας αὐτοῦ μετέχειν, εἰπεῖν, ὡς οὐ θεμιστεύοι
 τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. *Ὅθεν δὴ καὶ παρά τισιν Ἀπόλλωνα
 νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὴ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν
 ἐμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύ-
 σεις καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ
 15 τε καὶ Σικελίᾳ καὶ ἄλλων πλείονων, δείγματα ποιησώ-
 μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικὰ ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβάλ-
 λετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὴ μετὰ τοῦτο μυχέθ' οὕτως
 κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπόμεινοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα
 20 αὐτοῦ πῶ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ
 θεῶν, ὡς περ καὶ νομίζεται, τὴν τε δσιότητα αὐτοῦ πει-
 ραθῶμεν ἐπιδείξει, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα
 ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. *Ἐν μὲν
 οὖν δείγμα αὐτῆς ἔκεινο ἔστω, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-
 25 σάμευσταμεν, ὅτι δὴ ἐγένωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς
 ἦν καὶ πόθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσεληλύθει, τοὺς τε προτέ-
 ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-
 ρεῖχε. Μετὰ τοῦτο τοῖνυν ἐκεῖνο. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-
 ταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἑταίρων διαβαίνων προσεῖπε
 30 τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπε-
 φθέξατο πάντων ἀκούοντων, « χαῖρε, Πυθαγόρα. »
 *Ἐτι μίᾳ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τῇ Μεταποντίῳ τῆς Ἰτα-
 λίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ
 διειλέχθαι κοινῇ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις αὐτοῦ διαβε-
 35 σαιούνηται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταίχμιῳ παμ-
 πολλων καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόν-
 των, οὐδ' ἡμέρας ἀνυσίμων πᾶνυ πολλὰς. (135) Τὸ
 μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν χρῦσειον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ
 Ἰπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτόν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν
 40 Ἰπερβορέοις, οὐπερ ἦν ἱερεὺς ὁ Ἀδαρις, βεβαιούνητα,
 ὡς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πᾶνυ
 τεθρύλληται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεϊότερα καὶ
 θαυμαστότερα περὶ τὰνδρὸς δμάλως καὶ συμψῶνως
 ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ
 45 λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαιῶν χαλα-
 ζῶν τε χρῦσεως παραντίκα κατευνήσεις καὶ κυμάτων
 ποταμίων τε καὶ θαλασσιῶν ἀπευδισμοὶ πρὸς εὐμαρῇ
 τῶν ἑταίρων διάβασιν, ὧν μεταλαμβάνοντας Ἐμπεδοκλέα
 τε τὸν Ἀκραγαντῖνον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτα καὶ
 50 Ἀβαριν τὸν Ἰπερβορέον πολλὰ ἤδη καὶ αὐτοὺς τοιαῦτά
 τινα ἐπιτετελεξέναι. (136) Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν ὃν τὸ ἐπώνυ-
 μον Ἐμπεδοκλέους, Καθαρτῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰ-
 θροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα διστῶ τοῦ ἐν Ἰπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promississet ma-
 lier et Pythagoras disseruisset, assensiveque Crotoniæ es-
 sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse
 sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-
 tonem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quum
 unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-
 fecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et collo-
 quium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare
 a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et
 quæ paullo ante de tyrannorum subversione, urbiumque
 Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus
 diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles
 in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut lacteus,
 generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera
 oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,
 initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta
 admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-
 brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,
 cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam
 suam, quænam esset, undeque in corpus venisset, et priora
 vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat
 argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium ali-
 quando multorum cum discipulorum comitatu transiens
 compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audienti-
 bus respondit: « *salve, Pythagora.* » Deinde uno eodemque
 die Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum,
 cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes
 affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec
 multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod
 Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos
 culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum osten-
 derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum
 ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divi-
 niora magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro
 traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et
 pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandi-
 nisque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et
 fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent.
 Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum
 et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et
 ipsos multis in locis talia perpetrasse. (136) Satis nota sunt
 ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-
 natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimeni-
 des *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (ar-

ἑορέοις Ἀπόλλωνος δωρηθέντι αὐτῷ ἐποχούμενος πο-
 ταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβατα διέβαιναν, ἀεροβα-
 τῶν τρόπον τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς
 πεπονθέναι τότε, ἤνικα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυ-
 5 ρομένιῳ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις ὠμίλησε τῇ αὐτῇ
 ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμὸν ἐσόμενον ἐπὶ γρέατος,
 οὗ ἔγευσάτο, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεῶς οὐροδρομού-
 σης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω
 10 ἀρχὰς ὑποδείξειαι τῆς τῶν θεῶν θρησκείας, ἃς προσετή-
 σατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἄπαντα
 ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστό-
 χασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ
 καὶ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ
 15 καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γε-
 λοῖον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἄλλοθεν ποθεν ζητούντες
 τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν
 βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θερα-
 πείσῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχοντος· τοιοῦ-
 20 τον γὰρ οἴονται ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ
 τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται
 παρὰ τοῦ κυρίου τάγαθον αἰτεῖν, πάντες τε, οὓς μὲν ἂν
 φιλοῦσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τούτοις διδόναι τὰγαθὰ,
 πρὸς δὲ οὓς ἐναντιῶς ἔχουσι, τὰναντία, ὅτλον ὅτι ταῦτα
 25 πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς χαίρων. (138) Ταῦτα δὲ
 οὐ βράδιον εἰδέναι, ἂν μὴ τις ἢ θεοῦ ἀκηκοτός· ἢ θεοῦ
 ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας ᾗρίζεται. Διὸ καὶ περὶ τῆν
 μαντικὴν σπουδάζουσι· μόνῃ γὰρ αὕτη ἐρμηνεῖα τῆς
 περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμοίως δὲ τῆν αὐτῶν
 30 πραγματείαν ἀξίαν του δόξειν ἂν εἶναι τῷ οἰομένῃ
 θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐήθειαν ἕατερον τούτων καὶ ἀμ-
 φότερα. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποκαμμάτων τὰ πολλὰ ἐκ
 τελετῶν εἰσηνεγμένα, διὰ τὸ οἰεσθαι τι εἶναι αὐτοὺς
 ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλάζονα, ἀλλ' ἀπὸ τίνος θεοῦ
 35 ἔχου τῆν ἀρχήν. Καὶ τούτῳ γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι
 ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστέου τοῦ
 Προκονησίου καὶ Ἀβάριδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθο-
 λογούμενα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ
 πιστεύουσι τοῖς τοιοῦτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶν-
 40 ται, τῶν τοιοῦτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνη-
 μονεύουσιν ὡς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὅ τι ἂν εἰς τὸ θεῖον
 ἀνάγηται. (139) Ἐῖρη γοῦν Εὐρυτὸν τις λέγειν, ὅτι
 φαίη ποιμὴν ἀκούσαι τίνος ἄδοντος, νέμον ἐπὶ τῷ τάφῳ
 τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρέ-
 45 σθαι, τίνα ἁρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμφότεροι Πυθα-
 γόρειοι, καὶ μαθητῆς Εὐρυτος Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ
 τῷ Πυθαγόρᾳ τινά ποτε λέγειν, ὅτι δοκοίη ποτὲ ἐν τῷ
 ὕπνῳ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι θεωνῶτι, καὶ ἐπέρασθαι
 « τίνος τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι,
 50 ἀλλ' ὡς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς· « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ
 ἔμοι νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδὲν, οὕτως οὐδὲ
 ἔκεινο. » Ὡστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχ' αὐτοὺς εὐή-
 θεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι
 τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἄδύνατα, ὥσπερ οἰε-

ambulus) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo
 donato vectus flumina et maria et in via quæque per aerem
 quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pytha-
 goram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tau-
 romenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et
 futurum terræ motum apud puteum, quem degustaverat,
 prædixisse, et navem submersum iri, quæ secundo vento
 vehebatur. (137) Atque hæc sint pietatis ejus documenta.
 Lubet autem cultu divini repetita altius principia ostend-
 ere, quæ a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt.
 Omnia, quæquæ de agendis vel fugiendis definiunt, ad con-
 suetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium,
 ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque
 hujus philosophiæ ista ratio est, quod ridicule agant homi-
 nes, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, pe-
 rinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quen-
 dam e civium numero præfectum colat, neglecto eo qui
 omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab homini-
 bus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in
 confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, om-
 nesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos
 habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prose-
 quuntur, apparet agenda esse ea, quæ deo grata sunt.
 (138) Hæc autem scire difficile est, nisi quis vel eum,
 qui deum audivit, vel deum ipsum audiverit, vel divino ar-
 tificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divina-
 tionem operam dicit: Illa enim sola est interpretatio eorum,
 quæ de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui
 deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum,
 iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stul-
 tum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta
 ex sacris initiis introducta, quia hæc allucijus momenti
 esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo
 quodam principium habere existimant. Unde omnes pariter
 Pythagorei proni sunt ad fidem talibus adhibendam,
 qualia de Aristeo Proconesio et de Abaride Hyperboreo
 commenta referuntur, et quæquæ alia sunt generis ejus-
 dem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa
 et ipsi quoque comminiscuntur, ac talium, quæ fabulosa
 videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non cre-
 dentes, quod ad deum refertur. (139) Retulit igitur qui-
 dam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta
 sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audi-
 visse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quæsi-
 visse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus,
 et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagora
 quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per som-
 num cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc
 significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare
 nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur,
 quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec
 illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse
 existimant, verum eos, qui fidem istis non se stultos esse
 existimant, quædam posse, quædam non posse, ut putent scioli,

σθαι τοὺς σοφισζομένους, ἀλλὰ πάντα δυνατά. Καὶ ἡ ἀρχὴ ἢ αὐτὴ ἐστὶ τῶν ἐπῶν, ἃ ἐκεῖνοι φασὶ μὲν εἶναι Λίνου, ὅτι μέντοι ἴσως ἐκείνων·

Εἰπεσθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἐστ' οὐδὲν ἀλλπτον·
ῥήδια πάντα θεῷ τελέσαι, καὶ ἀνήνυτον οὐδέν.

(110) Τὴν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψων ἡγοῦνται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὸ οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀκουσμάτων ἐστὶ, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλω 10 Ὑπερβόρεον, τούτου δὲ τεκμήρια εἶναι, ὅτι ἐν τῷ ἀγῶνι ἐξανιστάμενος τὸν μηρὸν παρεφῆγε χρυσοῦν, καὶ ὅτι Ἄβαριν τὸν Ὑπερβόρεον εἰστία καὶ τὸν διστόν αὐτοῦ ἀφείλετο, ᾧ ἐκυδερνάτο. (111) Λέγεται δὲ ὁ Ἄβαρις ἐλθεῖν ἐξ Ὑπερβορείων, ἀγείρων χρυσὸν εἰς τὸν νεῶν 15 καὶ προλέγων λοιμόν. Κατέλυε δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ οὔτε πίνων οὔτε ἐσθίων ὦφθη ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ καὶ ἐν Λακεδαιμονίῳ θῦσαι τὰ κλυτῆρια, καὶ διὰ τούτου οὐδένα πώποτε ὕστερον ἐν Λακεδαιμονίῳ λοιμὸν γενέσθαι. Τοῦτον οὖν τὸν Ἄβαριν παρελόμενος, ὃν εἶχε, 20 χρυσοῦν διστόν, οὗ ἄνευ οὐχ οἷός τ' ἦν τὰς ὁδοὺς ἐξευρίσκειν, ὁμολογοῦντα ἐποίησε. (112) Καὶ ἐν Μεταποντίῳ, εὐζαμένω τινῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προπλέοντι πλοίῳ, « νεκρὸς τοίνυν ἂν ὑμῖν » ἔφη, καὶ ἐφάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συθάρει τὸν ὄρν 25 τὸν * ἀποκτείναντα τὸν δασὺν * ἔλαβε καὶ ἀπεπέμψατο, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρὸν ὄρν, ὃς ἀπέκτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν αἰτὸν τὸν λευκὸν κατέψησεν ὑπομείναντα, ὡς φασὶ. Βουλομένου δὲ τινος ἀκούειν, οὐκ ἔφη πω λέξειν, πρὶν ἢ σημείον τι φανῆ, 30 καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἄρκτος. Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῷ τὸν τούτου θάνατον προεῖπεν αὐτός. (113) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κροτωνιάτην ἀνέμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ ὦχτο ὁ Μυλλίας εἰς τὴν ἡπειρον, ποιήσων ὅσα ἐπὶ τῷ 35 τὰφῳ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ὁ πριάμενθς καὶ ἀνορύξας, ἃ μὲν εἶδεν, οὐδενὶ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἁμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι ἱεροσουλῶν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀποπεσὸν τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐφωράθη λαβῶν. 40 Ταῦτά τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα, ὡς δὲ τούτων ὁμολογουμένων καὶ ἀδυνατοῦ ὄντος περὶ ἀνθρώπου ἕνα ταῦτα συμβῆναι, ἤδη οἰοῦνται σαφὲς εἶναι, ὅτι ὡς περὶ κρείττονος ἀποδέξασθαι χρὴ τὰ περὶ ἐκείνου λεχθέντα, καὶ οὐχὶ ἀνθρώπου. (114) Ἀλλὰ καὶ 45 τὸ ἀπορούμενον τούτου σημαίνειν· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς λεγόμενον, ὅτι

ἄνθρωπος δίπος ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τοιοῦτος μὲν οὖν διὰ τὴν εὐσεβείαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομίζετο εἶναι. 50 Περὶ δὲ τοὺς ὄρνικους εὐλαδῶς οὕτω διέκειντο πάντες οἱ Πυθαγόρειοι, μεμνημένοι τῆς Πυθαγόρου ὑποθήκης τῆς

ἀθανάτους μὲν πρῶτα θεοῖς, νόμφ ὡς δαίκεται,
τίμα καὶ σέβου ὄρνικον, ἐπειθ' ἥρωας ἀγαυούς,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsam.

(140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod, qui primus earum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit, sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quisnam Pythagoras? » Aiunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum, hujus vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens fenum aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hospitio exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulit. (141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut aurum in templum corrogaret pestemque prædiceret. Diversabatur in templis, neque unquam bibere aut edere visum est. Fertur etiam apud Lacedæmonios averruncatoria sacra celebrasse, et hinc Spartzæ nunquam deinceps pestem obortam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vis invenire non poterat, privatum testem de se Pythagoras excitavit. (142) Et Metaponti quibusdam sibi ipsis apprecantibus, quicquid in navi portum jam intrante esset, « mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrhenia parvum serpentem, morsu interficientem. Crotonæ vero albam aquilam palpavit nihil, ut aiunt, repugnantem. Quam quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dicturum, quam prodigium aliquid apparuisset, exstititque posthac in Caulonia ursa alba. Pueri mortem quum quidam illi nunciaturus esset, prædixit ipse. (143) Mylliam Crotonitem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in continentem Asiæ trajecit, facturus ibi, quæ ad sepulcrum facienda Pythagoras præceperat. Aiunt etiam eum, qui domum illius emptam effodit, nulli quæ vidisset ausum esse prodere, quin et facinoris hujus poenas dedit, in sacrilegio Crotonæ deprehensus et interfectus : delapsam enim simularem barbam auream abstulerat. Hæc igitur aliaque id genus ad fidem faciendam proferunt, quasi vero ista in confesso sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant, hinc jam liqueat autumant, dicta de illo non tanquam de homine, sed tanquam de numine quodam accipienda esse. (144) Hoc etiam ænigma illud indicare, quod velut proverbium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam tertia res est Pythagoras. Talis itaque pietate et eret et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei omnes tam religiose verebantur, memores hujus præcepti Pythagorici,

primum immortales ex lege deos venerare
et cole jusjurandum, post herosas et almos,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκαζόμενος ὁμοῦσαι, καί-
 1 τοι εὐορκεῖν μέλλων, ὁμῶς ὑπὲρ τοῦ διαφυλάττειν τὸ
 δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ ὁμοῦσαι τρία μᾶλλον τάλαντα
 καταθέσθαι, ὅσου πᾶρ ἐτετίμητο τὸ τοιοῦτον τῷ διαδι-
 5 καζόμενῳ. (145) Ὅτι δ' οὐδὲν ὥοντο ἐκ ταυτομάτου
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν πρόνοιαν,
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βε-
 βαιοὶ τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικῶν
 10 συμβόλων ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ταραντί-
 νου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωριζο-
 μένῳ διὰ τινὰ περίστασιν παρέστησαν οἱ ἑταῖροι ἀσπα-
 ζόμενοι τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καὶ τις
 ἦδη ἐπιθάνει τοῦ πλοίου εἶπεν· « ὅσα βούλει, παρὰ τῶν
 15 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » Καὶ ὅς, « εὐρήμει·
 ἔφη· « ἀλλὰ βουλοίμην μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν
 γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἡγεῖτο μᾶλλον καὶ
 εὐγνώμον, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσανακαθεῖν τῇ
 20 θεῖᾳ προνοίᾳ. Πόθεν δὲ οὖν τὴν τοσαύτην εὐσεβειαν πα-
 ρέλαθον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἰ τις βούλοιο μαθεῖν, ρη-
 τέον, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-
 ράδειγμα ἐναργὲς ἐκεῖτό πως ἐν Ὀρφεῖ. (146) Οὐκ ἔτι
 δὲ οὖν ἀμφίβολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὀρφέως
 λαβόντα Πυθαγόραν συντάξει τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν
 25 καὶ Ἰερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μουστικῶ-
 τάτου ἀπνηθισμένον παρὰ Ὀρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ
 ἀνδρός, ὡς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμά ἐστιν, εἴτε
 Τηλαύγου, ὡς ἐνίοι τοῦ διδασκαλείου ἐλλόγιμοι καὶ
 ἀξιόπιστοι διαβεβαίουνται ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν
 30 Δαμοῖ τῇ θυγατρὶ ἀπολειφθέντων ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-
 γόρου (ἀδελφῆ δὲ Τηλαύγου), ἅπερ μετὰ θάνατον
 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλη τῇ Δαμοῦς θυγατρὶ καὶ Τη-
 λαύγῃ ἐν ἡλικίᾳ γενομένῳ, ὡς μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιδῆ γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου
 35 θάνατον ἀπολελειμμένος ἦν παρὰ Θεανοὶ τῇ μητρὶ.
 Δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ Ἰεροῦ ἢ περὶ θεῶν λόγου (ἐπιγρά-
 φεται γὰρ ἀμφότερα) καὶ τίς ἦν ὁ παραδεικτικὸς Πυ-
 θαγόρας τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γὰρ· « ὅδε περὶ θεῶν
 Πυθαγόρα τῷ Μνησάρῳ, τὸν ἐξέμαθον, ὄργισαθεὶς ἐν
 40 Λιβήθροις τοῖς Θρακίαις, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-
 ὄντος, ὡς ἄρα Ὀρφεὺς ὁ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον
 ὄρος ὑπὸ τῆς μητρὸς πιυσεθεὶς ἔφα, τὰν ἀριθμῶ οὐσίαν
 αἰδίων εἶναι μὲν ἀρχὰν προμαθεστάταν τῷ παντὸς
 45 ὡρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῆς μεταξὺ φύσιος, ἔτι δὲ καὶ θεῶν
 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονῆς ῥίζαν. » (147) Ἐκ δὲ
 τούτων φανερόν γέγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὠρισμένην οὐ-
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τῶν Ὀρφικῶν παρέλαβεν. Ἐποιοεῖτο
 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσιν
 καὶ θεραπεῖαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς ὅτι μάλ-
 50 ιστα συγγενεστάτην. Γνοίη δ' ἂν τις τοῦτο ἐντεῦθεν·
 δεῖ γὰρ καὶ ἔργον τι παρασχέσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἄβαρις περὶ τὰ συνήθη ἑαυτοῦ ἱε-
 ρουργήματα διετέλει ὢν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ
 βραβείων γένει πρόγνωσιν διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,
 μάλιστα τῶν ὀρνιθίων (τὰ γὰρ τῶν τοιούτων σπλάγγνα

ut quidam eorum lege ad iusjurandum adactus, quamvis
 sancte juraturus esset, nihilo minus tamen, ut præcepto
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam jurare susti-
 nuerit : tanti enim lis illa reo convicto aestimata erat.
 (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,
 sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis homi-
 nibus accidere, confirmant quæ ab Androcyde in libro *de*
symbolis Pythagoricis de Thymarida Tarentino Pythago-
 rico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium dis-
 cessuro jamque solventi aderant amici salutandi valedi-
 cendique causa. Quumque navem jam conscenderet,
 quidam ad eum « eveniant tibi, Thymarida, a diis » inquit
 « quæcumque volueris. » At ille « bona verba, » respondit :
 « quin potius malim ea, quæ mihi a diis adventura sunt. »
 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-
 gnare aut succensere divinæ providentiæ. Si quis igitur scire
 voluerit, unde tantum pietatis hi viri ceperint, dicendum
 est, theologiæ Pythagoricæ numeris comprehensæ evidens
 apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat
 dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta
 librum *de diis* composuerit, quem propterea etiam *Sacrum*
Sermonem inscripsit, quasi ex loco Orphei maxime mystico
 collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive
 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filix
 suæ Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem
 autem Bitalæ, ut aiunt, Damus filix, atque Telaugi, post-
 quam adolevisset, Pythagoræ filio Bitalæque marito tradi-
 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora
 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive de
 diis libro (utroque enim modo inscribitur) et quis Pytha-
 goræ isthunc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit
 enim : *hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi dī-*
dicti, quum sacris arcanis initiarer in Libethris Thraciæ,
Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Cal-
liopes filium, in monte Pangæo a matre edoctum
dixisse, numeri essentiam æternam principium esse
providentissimum universi cæli atque terræ et inter-
mediæ naturæ, prætereaque radicem divinarum rerum
et deorum et dæmonum perpetuitatis. » (147) Ex quibus
 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab
 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numerus admirabilem
 præscientiam deorumque cultum numeris arctissime con-
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat : opus
 enim est, ut factu quopiam dictis fidem conciliemus. Quum
 Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et excul-
 tam ab omnibus barbaris futurorum præscientiam victimis
 immolandis, avibus maxime, quæreret (istorum enim

ἀκριβῆ πρὸς διάσκεψιν ἔχουσαι), βουλόμενος ὁ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρεῖν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τῶν ἀληθῶν σκοπὴν, παρσχεῖν δὲ διὰ τινος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἀλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἦγαίτο εἶναι τὸν ἀλεκτρυόνα ἡλίω, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθὲς ἀπετέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένω. (148) Ὑπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γὰρ αἰεὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστόν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θεῶν 10 δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυναμέων. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, οἷς γρήπισταύειν, ὁ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτως γοῦν ἐπίσταυον καὶ παρελήφσαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐψευδοδοξῆται. Ὡστε Εὐρύτος μὲν ὁ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποι- 15 μένος τινὸς ἀπαγγειλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσει Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκότος, ὡσανεὶ ἔδοντος, «καὶ τίνε, πρὸς θεῶν,» εἶπεν «ἁρμονίαν;» Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἑαυτοῦ κατέρρα 20 κάλι τεθνηκότα καθ' ὑπνοῦ αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, «οὐδέν,» ἔφη «οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἄρτι λαλεῖς σημαίνει τι.» (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐχρήτο λευκῆ καὶ καθαρῆ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαροῖς. Ἐἶναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λινᾶ κωδῖος γὰρ οὐκ ἐχρήτο. Καὶ τοῖς ἀκροα- 25 ταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐχρήτο δὲ καὶ εὐφημίᾳ πρὸς τοὺς κρείττους καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον ἐπονδᾶς ἐποιεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐφ' ἡμέρας ἑκάστη ἡμερῆν τοὺς κρείττους. Προσείχε δὲ καὶ φήμαις 30 καὶ μαυτείαις καὶ κληδόσι καὶ ὄλωσ πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθει δὲ θεοῖς λίβανον, κέγγρους, κόπανα, κηρία καὶ ἄλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ ἴθυσεν, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων αὐδεῖς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέ- 35 τακται σπανίως ἐμψυχα θύειν, ἢ ἀλεκτρυόνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βοῦς δὲ μὴ θύειν. Κάκεινο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγέλλειν, μηδέποτε ὀμνύναι θεῶν ὀνόμασι καταχρημένους. Διό- 40 κερ καὶ Σύλλος, εἰς τῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπὲρ τοῦ μὴ ὀμνῆσαι χρέματα ἀπίστιν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλων. Ἀναφέρεται γὰρ μὴν εἰς τοὺς Πυθαγορικούς καὶ τοιοῦτα τις ὄρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὥσπερ καὶ τοῦ θεῶν-ὀνόμασι χρῆσθαι πολλῶν φαιδῶ ἐποιοῦντο, διὰ δὲ τῆς εὐρίσεως τῆς τετρακτύος 45 ἐηλούντων τὸν ἄνδρα·

ναὶ μὲ τὸν ἀμτέρας σοφίης εὐρόντα τετρακτύν,
κατῶν ἀνοου φύσεως βίωμά τ' ἔχουσαν.

(151) Ὅλωσ δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτῆν γενέσθαι τῆς Ὀρφέως ἐρμηνείας τε καὶ διαθίσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς 50 θεοὺς Ὀρφεὶ παραπλησίως, ἱσταμένους αὐτοὺς ἐν τοῖς ἀγάλμασι καὶ τῷ γαλατῷ, οὗ ταις ἡμετέραις συνεζευγμένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρύμασι τοῖς θεοῖς, πάντα περιφέροντας καὶ πάντων προνοοῦντας καὶ τῷ παντὶ τὴν

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et caede alienam, praesertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Praestulit ei praeterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divinae dogmati fidem deesset, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quae nequaquam esse falsa opinione conficta statutum esset. Itaque Eurytus Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nominat, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, «quamnam, per deos,» inquit «harmoniam?» Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnium colloqui, «nihil,» respondit «neque enim quod jam inecum colloqueris aliquid portendit.» (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex limo confectis: lenis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque trans mittebat, ita ut etiam inter cœnandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatis. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, piacentis, favisque et reliquis suffimentis, animalia autem ipse non immolabat, nec nullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acumaticis [vel politicis] præceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod præcepit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa salta clare vim significabant:

jurō illum, sophia a quo nostræ inventa tetractys,
in qua naturæ fons est radique perennis.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et etc, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tamquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Pra-

φύσιν καὶ τὴν μορφήν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρμούς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἰδῆσιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἔτι δὲ φασὶ καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θείαν φιλοσοφίαν καὶ θεωρασίαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μάγων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνῃ γινομένης, ἐν Ἰμβρῷ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δῆλῳ, καὶ εἰ τι παρὰ τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβηρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεισθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχοντων ἐτοιμῶς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσχρὸν ἐπιτηδεύοντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρεῖς στένδειν τοὺς ἀνθρώπους καὶ μαντεύεσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμὸν, Ἀφροδίτῃ δὲ θυσιάζειν ἕκτη διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθμὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωῆσαι, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὅμοιον λαμβάνειν τὴν τε τῶν ἀφαιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς Ἰσαμίνου σκοποῦντας τὴν ἐπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσιέναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἔγκοιμηταί τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀργίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρτυρίαν ἀποδιδούς. Παραγγέλλει δὲ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκούσιον αἶμα γένηται, ἢ χρυσῷ ἢ θαλάττῃ περιρραίνεσθαι, τῷ πρῶτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρῶτην γονὴν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφῆς τῆς πρώτης καὶ κοινοτέρας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίκεται ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ μῆτε κείρεσθαι, μῆτε ὀνυχίζεσθαι, τὴν ἡμετέραν αὐξήσιν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἠγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείνειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φθαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρω δὲ λέγει καὶ δάφνην καὶ κυπαρίττω καὶ δρυὶ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ σχιζίζειν τοὺς δόντας. Ἐφθόν δὲ παραγγέλλει μὴ ὄπταν, τὴν πρῶτητα λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατακαίειν δὲ οὐκ εἶα τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μάγοις ἀκολουθῶν, μηδενὸς τῶν θείων τὸ θνητὸν μεταλαμβάνειν ἐβελήσας. (155) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῆσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπῆλῃν καὶ τὴν πρῶτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐορκεῖν δὲ πάντων μάλιστα παραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν τοῦπίσω, θεοῖς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῷ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἀνθρώπων (ἐν ἄδου γὰρ κείσθαι τὴν χρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρῶτην τῶν ὄντων φύσει. Κυπαρισίνην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quæ vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Ægyptiis, alia a Chaldeis et Magis, alia ex intillis, quæ sunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, etsi quid..... apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagoræ sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quæque discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturæ fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviæ, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero æquabilitatis in ratiocinando et justitiæ signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse præcipit, quo primum nata pulcherrimaque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe prium esse naturæ humidæ sætum, primæque et communioris materiæ nutrimentum opinatus. In templo aiunt non esse parandum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec unguis præcidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda procuremus. Nec pediculum in templo necandum, ne eorum, quæ inutilia sunt atque noxia, cujusquam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse cetro et lauro et cypresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferrî fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium) anime perpendens ejusque substantiæ primigeniæ naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπα-
 ρίσινον γεγονέναι τὸ τοῦ Διὸς σκῆπτρον ἢ δι' ἄλλον
 τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδειν δὲ πρὸ τραπέζης παρα-
 καλεῖ Διὸς Σωτήρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκούρων,
 τῆς τροφῆς ὑμνούοντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-
 μόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως,
 καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἀπάντων.
 (156) Σπονδῆν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεισθαι δεῖν
 ἔφη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἀξίον αἰσχύνῃς καὶ αἰδοῦς
 10 διελάμβανεν. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἀψαθαι πα-
 ρήγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.
 Εἰσίναι δὲ εἰς τὰ ἱερά κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγ-
 ἔλλει, ἐξίναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν
 ἀρχὴν τοῦ περιτοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον
 15 τιθέμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διαλυομένου
 σύμβολον. Τοιοῦτός τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγονέ-
 ναι τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ τάλλα
 δέ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων
 ἐνεστί τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαυμαι
 20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὡς μὲν
 ἀπλῶς εἶπεν, μέγιστόν ἐστι τεκμηρίον τὰ γραφέντα ὑπὸ
 τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐχόμενα
 τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,
 25 ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαφερόντως ὡσπερ
 τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-
 στήμης δαιμονίας ἀκρῶς συλλελοισμένα, ταῖς δὲ ἐν-
 νοίαις πλήρη τε καὶ πυκνότερα, ποικίλα τε ἄλλοκ καὶ
 πολύτροπα τοῖς εἶδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαι-
 30 ρέτως ἅμα καὶ ἀνελλιπῆ τῇ φράσει καὶ πραγματῶν
 ἐναργῶν καὶ ἀναμφιλέκτων ὡς ὅτι μάλιστα μετὰ μετὰ
 ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,
 συλλογισμοῦ, εἰ τις, αἷς προσήκει, ὁδοῖς κεχρημένος
 ἐπ' αὐτὰ τοῖς μὴ παρέργως, μηδὲ παρηκουσμένους ἀπο-
 35 σιούμενος. Ταύτην τοίνυν ἀνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν
 καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἐπειτα
 τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε ἠθικὴν φιλοσο-
 φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελεώσατο, μαθήματά τε παν-
 τοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὅπως τε
 40 οὐδὲν ἐστὶν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ ὄτουσιν παρὰ ἀν-
 θρώποις, ὃ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκρίβω-
 ται. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν
 συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς
 ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγράφθαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ
 45 ἑαυτῶν ἐπεφήμιζον αὐτὰ, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέφε-
 ρον αὐτὰ ὡς ἐκεῖνον ὄντα), φανερὸν ἐκ πάντων τούτων,
 ὅτι πάσης σοφίας ἔμπειρος ἦν ἀποχρώντως. Λέγουσι δὲ
 γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλείον ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυ-
 πτίοις γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἐστίν, ἐπει-
 50 περ ἐκ παλαιῶν ἔτι καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νειλου προσ-
 θέσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκην ἔχουσι πᾶσαν ἐπι-
 μετρεῖν ἣν ἐνέμοντο γῆν Αἰγυπτίων οἱ λόγιοι, διὸ καὶ
 γεωμετρία ὠνόμασται. Ἄλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία
 παρέργως αὐτοῖς κατεζήτηται, ἥς καὶ αὐτῆς ἔμπειρος

Arcae sepulcrales cupressinas fieri vetat, quia Jovis sep-
 trum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam
 rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Casto-
 ribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimonie dñi
 et auctor, Hercules tanquam naturæ potentia, Castores
 tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Li-
 bamina non esse a conniventibus offerenda; neque enim
 bonorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore
 et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam
 esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum
 esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe
 imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero paris
 et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse
 pietatem excolendi, de qua quæ præterimus, ex dictis facta
 conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis
 esto.

XXIX. (157) Sapientia autem ejus, ut verbo dicam, gra-
 vissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de
 omnibus rebus ad veritatem accommodate scripti, et quoad
 cætera quidem omnia breves, inprimis vero vetustam ul-
 timaque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam men-
 tem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, præ-
 tereaque sententia pleni et creberrimi, et formæ rerumque
 ubertate ceteroquin variegati, sed præ aliis egregii simul et
 dicendi genere præstabiles et rebus perspicuis atque indubi-
 tatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione
 atque integro, ut aiunt, syllogismo, si quis quia decet via
 accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos allige-
 rit. Hanc igitur de iis, quæ mente comprehenduntur, atque
 de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde uni-
 versam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et mo-
 rum philosophiam et logicam absolvit, variasque discipli-
 nas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil
 omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illi
 scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso
 sit, scriptorum quæ nunc circumferuntur alia Pythagore
 esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum
 quisquam suo ea nomine inscribat, sed ad Pythagoram
 velut auctorem referebant), omni eum scientia satis instru-
 ctum fuisse apparet. Geometriæ vero operam eum dedisse
 ferunt maximam: Ægyptii enim multa habent problē-
 mata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a
 deorum ætate necesse est propter Nili alluviones et avul-
 siones, ut periti totam Ægyptiorum terram dimetiuntur,
 unde et nomen habet geometria. Nec tamen in cælestium
 rerum contemplationem obiter inquisiverunt, fuitque hujus

δ Πυθαγόρας εἶξε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμάς θεωρήματα ἐκέθειεν ἐξηρητῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογισμοῦς καὶ ἀριθμοῦς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην φασὶν εὐρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινὸν τινος Αἰγυπτίου καὶ Χαλδαίου ἀναφέρουσι. (158) Ταῦτα δὴ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συναυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ἁμῶς σαφῶς καὶ ἐμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκρωμένοις δεῖξαι. Φιλοσοφίαν μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ὠνόμασε, καὶ ὄρεξιν αὐτὴν εἶπεν εἶναι καὶ οἶονε φίλιαν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην τῆς ἐν τοῖς οὐσιν ἀληθείας, ὄντα δὲ ᾗδει καὶ ἔλεγε τὰ αὔλα καὶ αἶδια καὶ μόνα δραστηκὰ, ὅπερ ἐστὶ τὰ ἀσώματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν αὐτῶν ὄντων καλούμενα, σωματικὰ ᾗδει καὶ ὕλικὰ, γενητὰ τε καὶ φθαρτὰ καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ὁμωνύμων, ἐπειδήπερ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ σωματικὰ, οὐδὲ ἐπιδέχεται γῶσιν βεβαίαν, ἀπειρά τε ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπεριληπτα καὶ οἶονε μὴ ὄντα κατὰ διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὄρω ὑποπεσεῖν εὐπεριγράφως δυνάμενα. (160) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν οὐδὲ ἐπιστήμην οἶόν τε ἐπινοῶσι· οὐκ ἄρα ὄρεξιν τῆς μὴ ὑφεστῶσης ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μάλλον τῆς περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ αἰετὰ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως διαμένοντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ αἰετὰ συνυπάρχοντα. Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήψει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν ὁμωνύμων ὄντων παρομαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδευθεῖσάν ποτε, οἷα δὴ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἢ τοῦ κατὰ μέρος. «Τοὶ γὰρ περὶ τῶν καθόλου «φῆσιν Ἀρχύτας» καλῶς διαγνόντες ἐμμελῶς καὶ περὶ τῶν κατὰ μέρος, οἷα ἐντι, καλῶς ὄψεσθαι. » Διόπερ οὐ μόνον οὐδὲ μονογενῆ, οὐδὲ ἀπλᾶ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα δὲ ἤδη καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ ἀσώματα, ὧν τὰ ὄντα ἢ κλήσις, καὶ τὰ σωματικὰ καὶ ὑπ' αἰσθησιν πεπτωκότα, ἃ δὴ κατὰ μετοχὴν κοινωεῖ τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (161) Περὶ δὲ τούτων ἀπάντων ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οἰκιστάτας καὶ οὐδὲν παρέλιπεν ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὲ ἐπιστήμας, ὡσπερ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν ὀριστικὴν καὶ τὴν διαιρητικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἐστὶν ἀπὸ τῶν Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἶδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ κομιδῆ βραχυτάτων φωνῶν μυρία καὶ πολυσιδῆ ἐμφασιν συμβολικῶ τρόπῳ τοῖς γνωρίμοις ἀποφοιδάζειν, ὡσπερ διὰ χειροχρήστων τιῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς ὄγκοις σπερμάτων ὁ Πύθιος τε καὶ αὐτὴ ἡ φύσις πληθῆ ἀνήγνυτα καὶ δυσεπινόητα ἐνοιοῖν καὶ ἀποτελεσματῶν ὑποφαίνουσι. (162) Τοιοῦτον δὴ ἐστὶ τὸ «ἀρχὴ δὲ τοι ἡμισυ παντός» ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ μόνον δ' ἐν τῷ παρόντι ἡμισυτιζῶ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις παραπλησίοις ὁ θεοῦ Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀληθείας ἐνέκρυπτε ζώπυρα τοῖς δυναμένοις ἐναύσασθαι, βραχυλογία τινὶ ἐναύσασθαι ἡσαυρίζων ἀπερίβλεπτον καὶ παμπληθῆ θεωρίας ἔκτασιν, οἷόνπερ καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ δὲ τε πάντ' ἐπέοικεν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis theorematum hinc profecta esse videntur : nam computationem et numeros in Phœnicia repertos ferunt, cœlestium autem doctrinam communiter Ægyptiis atque Chaldæis adscribunt. (159) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoras suaque scientia ancila promovisse et perspicue accurateque auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam quidem ipse primus appellavit, affectationemque quandam et quasi sapientiæ amorem esse dixit, sapientiam vero scientiam veritatis, quæ sit in entibus ; entia autem sentiebat dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola efficientia, qualia sunt incorporea, quæ autem præterea eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur, corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam autem versari circa ea, quæ proprie sint, non vero circa ea, quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque scribi possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant, quum sint infinita et scientia comprehendi nequeant, et propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua scribi non possint, illorum nec posse scientiam excogitari : non igitur facile appetitum esse posse scientiæ, quæ non consistat, sed potius scientiæ eorum, quæ proprie entia sint, quæque semper circa eadem et eodem modo permaneant atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum intellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dictorum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde ut scientiam universalium particularium scientia consequitur. « Nam qui de universalibus » inquit Archylas « recte judicant, etiam particularia qualia sint bene perspicent. » Idcirco non sola neque unigenia neque simplicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse cernuntur, nempe intelligibilia et incorporea, quæ entia vocantur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per communicationem entis naturæ sunt participia. (161) De his omnibus ille scientiis tradidit maxime appositas, nec quicquam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias, velut de demonstratione, de definitione, de divisione, homines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet. Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multifarios sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quædam effata ac parva, si molem spectes semina immensam copiam difficilium intellectu notionum atque effectuum producant. (162) Tale est illud « principium dimidium totius » ipsius Pythagoræ apophthegma. Neque tantum in præsentem hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinisimus ille Pythagoras igniculos veritatis abscondebat eis, qui lumen inde accendere possent, in breviliquo quodam infinitum latissimeque patentem contemplationis ambitum recedens, ut et in illo

omnia conveniunt numero,

8 δὲ πικνότερα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἢ ἅλιν
 ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ
 « κόσμος » ὀνόματι, ἢ νη Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, »
 ἢ καὶ ἐν τῷ « * στήν καί τετων, » * ἢ τὸ διαβωόμενον
 5 ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω
 τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς
 ὠφέλειαν καὶ ἐπανάρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπε-
 νοεῖτο, καὶ οὕτως σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξεθειάζετο ὑπὸ τῶν
 συνιέντων, ὥστε εἰς ὄρκου σχήματα περίστατο τοῖς
 10 ὁμαχοῖς·

οὐ μὰ τὸν ἀμετέρη γενεῆ παραδόντα τετρακτύν,
 παγὰν ἀενάου φύσεως, ρίζωμά τ' ἔχουσαν.

161) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτως θαυμαστὸν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ
 τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥκιστα φασιν
 18 αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ
 ἱατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκου-
 στικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον
 ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι
 τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ.
 20 Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα
 συμμετρίας πόνων τε καὶ σιτιῶν καὶ ἀναπαύσεως.
 Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομέ-
 νων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρῆσαι τε καὶ πραγματεύε-
 σθαι καὶ διορίζειν. Ἄψασθαι δὲ χρυσμάτων καὶ κα-
 25 ταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν
 ἔμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμά-
 ζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα
 χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ καύσεις ἥκιστα
 πάντων ἀποδέχεσθαι. (164) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπω-
 30 δαῖς πρὸς ἕνια τῶν ἀρρωστικμάτων. Ὑπελάμβανον
 δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μέγιστα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν,
 ἂν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους.
 Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεις διειλεγ-
 μέναις πρὸς ἐπανάρθωσιν ψυχῶν. Ὄνοντο δὲ δεῖν κα-
 35 τέχειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκό-
 μένα τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου σύσκευάζε-
 σθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέχρις οὗτου
 δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεῦον,
 ὅτι ἐκεῖνός ἐστιν, ὃ δὲ γινώσκειν καὶ ἐν ὃ γινώμην
 40 φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ
 πολλὴν αὐτῆς ἐποιοῦντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν,
 ἐν γὰρ τῷ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφιέντες τὸ διδασκό-
 μενον, ἕως περιλάβοιεν βεβαίως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης
 μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν
 45 τόνδε τὸν τρόπον. (165) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότε-
 ρον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθὲς γενόμενα πρότε-
 ρον ἀναμνησθεῖν. Ἐποεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τόνδε
 τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί
 πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἐνδον ἀνα-
 50 στάς, ἢ τί δεύτερον ἢ τί τρίτον. Καὶ περὶ τῶν ἐσομέ-
 νων ὁ αὐτὸς λόγος. Καὶ πάλιν αὐ ἐξῶν τίνι πρώτῳ
 ἐνέτυχεν ἢ τίνι δευτέρῳ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέχθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc: « *amicitiæ
 æqualitas, æqualitas amicitiæ est,* » vel in nomine
cosmi (mundi) vel sane in *philosophiæ nomine*, vel
 etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*.
 Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa figmen-
 taque Pythagoras in utilitatem et emendationem familia-
 rium suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant,
 adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud
 condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent :

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys,
 in qua fons naturæ habitat radisque perennis.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ
 erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco
 Pythagorei musicam et medicinam et divinandi artem exco-
 lebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exer-
 citati, eumque, qui audire nosset, laude prosequerantur.
 Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ dia-
 tam moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant.
 Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus
 congruum laboris victusque et somni modum explora-
 rent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione
 illi fere primi commentari atque præcipere conabantur.
 Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius,
 quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiores
 medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera pe-
 tissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones
 minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos
 etiam curabant incantationibus. Musicam quoque pluri-
 mum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte
 uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sen-
 tentias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæ-
 cunque didicissent audivissentque, memoria retinenda
 esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctri-
 nisque instruendum, quatenus facultas discendi memoran-
 dique tradita capere posset: illam enim esse, qua cogno-
 scere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo
 memoriam maximopere colebant, multamque in ea exer-
 cenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo
 quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam fir-
 miter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent,
 quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repe-
 terent. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surge-
 bat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta
 erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente re-
 peteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis
 suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid ter-
 tium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recor-
 dabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvius

πρῶτοι ἢ δεύτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ
 ὁ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ
 διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει
 προθυμούμενος ἀναμνήσασθαι, ὡσπερ συνέβη γενέ-
 5 σθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἄγοιεν ἐν τῷ
 διεγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τῶν
 αὐτῶν τρόπον ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν. (166) Καὶ ἐπὶ
 πλέον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ
 μείζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν
 10 τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπι-
 τηδεμάτων συνέβη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων
 ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς
 ὕστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλην Ἑλλάδα κληθῆναι,
 καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἀνδρας φιλοσόφους καὶ ποιη-
 15 τὰς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς
 ῥητορικάς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικούς καὶ τοὺς
 νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἐκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα
 συνέβη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὅσοι τινα
 μνείαν πεποιήνται, πρῶτον Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρ-
 20 μενίδην τὸν Ἐλεάτην προπερόμενοι τυγχάνουσι, οἱ
 τε γνωμολογήσασιν τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλόμενοι τὰς
 Ἐπιχάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες
 αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέχουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς
 σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἀπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλει-
 25 στον εἰς αὐτὴν προεβίβασεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἶός τε
 μετέχειν αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελῶς, διὰ
 τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπε-
 30 τήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἄριστα ἂν κα-
 ταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσαιμεν
 αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φέεται, τὴν τε τῆς
 ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατίδοιμεν· καὶ μετὰ τοῦτο ἂν
 εὐροίμεν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάττατο, τὴν δὲ, ὅπως καλῶς
 ἐγγένηται, παρεσκευάσεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης
 35 μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος
 καὶ μιᾶς ψυχῆς ἁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ
 ἐμὸν φθέγγεσθαι καὶ τὸ ἄλλότριον, ὡσπερ δὴ καὶ Πλάτων
 μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο
 40 τοίνυν ἄριστα ἀνδρῶν κατεσκευάσεν, ἐν τοῖς ᾗθεσι τὸ
 ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν
 ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ τα-
 ραχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ἦν, ἴδιον δὲ
 οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἠρέσκετο τῇ κοι-
 νωνίᾳ, ἐγρήτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοτάτον, εἰ δὲ
 45 μή, ἀπολαθῶν αὐτὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἧς
 εἰσηνῆγοι εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἐξ
 ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἄριστα κατεστήσατο.
 Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἡ μὲν οἰκείωσις ἢ πρὸς τοὺς ἀνθρώ-
 50 πους εἰσάγει δικαιοσύνην, ἣ δὲ ἄλλοτρίωσις καὶ κατα-
 φρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην
 τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθεῖναι βουλόμενος τοῖς
 ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ δημογενῆ ζῶα αὐτοὺς συνέστησε,
 παραγγέλλων οἰκεῖα νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisse, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco scribo
 habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repe-
 5 tere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine,
 quo quæque evenerant. Sin expergefacto plus otii super-
 esset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant,
 eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur
 potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad
 scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparan-
 10 dam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc in aque
 studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea igno-
 bilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cogno-
 minata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legisla-
 tores provenerunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque
 demonstrativi orationes et leges litteris mandatæ in Græ-
 15 ciam translatae sunt. Et physices quicumque aliquam men-
 tionem iniecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem
 Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi
 utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta profe-
 runt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque
 hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines
 pro suo quemque capti in illam penitus deduxerit, quam-
 20 que perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, ho-
 minesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam
 principiis caussisque, ex quibus nascitur, arcessemus atque
 simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita
 enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit,
 illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium
 justitiæ communio et æqualitas, atque ut omnes instar
 unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idem-
 5 que meum et tuum appellent, uli et Plato testatur, qui
 id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium
 optime instituit, e vivendi consuetudine privatam omne
 removens et communionem eo usque augens, ut se ad in-
 firmas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et pertur-
 10 bationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus
 communia erant, nec quisquam privatum quidpiam pos-
 sidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is communi-
 bus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus
 suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper re-
 15 ceptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime
 ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda
 justitiam comparat, secretio vero et communis generis
 neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo pe-
 20 nitus hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem
 genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

ὡς μὴδὲ ἀδικεῖν μὴδὲν αὐτῶν, μήτε φονεῦειν, μήτε
 ἐσθλῆεν. (169) Ὁ τοίνυν καὶ τοὺς ζῶους, διότι ἀπὸ
 τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφίστηκε καὶ τῆς κοινοτέρας
 ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκειώσας τοὺς ἀνθρώπους,
 5 πόσω μᾶλλον τοῖς τῆς ὁμοειδοῦς ψυχῆς κεκοινωνηκόσι
 καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκειώσωιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύ-
 τῆς δῆλον, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσήγεν ἀπ' ἀρχῆς
 τῆς κυριωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς
 ἐνόησε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ
 10 δικαίον τι ποιεῖν, καὶ τοῦτου καλῶς προενόησε, διὰ
 τῆς οἰκονομίας τὰ ἐλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ
 δίκαια ἰκανῶς ἐαυτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως
 ἀρχὴ ἐστὶν ἢ περὶ τὸν οἶκον δίκαια διάθεσις τῆς ὄλης
 ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἴκων αἱ πό-
 15 λεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθα-
 γόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ
 τὴν εἰς Λακεδαίμονα πρεσβείαν τὸν βίον καταλύσαντος,
 ὡδὲν ἦττον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἢ τὴν
 φιλοσοφίαν, γήμιανα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγατέρα,
 20 μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικησάσαν,
 ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν οὖσαν ἡγεῖσθαι
 τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρώτην προσιέναι
 τοῖς βωμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντίνοὺς διὰ μνήμης ἔχον-
 τας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν
 25 μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δήμητρος ἱερὸν καλέσαι, τὸν δὲ
 στενωπὸν Μουσεῖον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ
 τρυφή πολλὰκις καὶ νόμων ὑπεροβία ἐπαίρουσιν εἰς
 ἀδικίαν, διὰ ταῦτα δαήμεραι παρηγγελλε νόμῳ βοηθεῖν
 καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύ-
 30 τὴν διαίρσιν ἐποιεῖτο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν πα-
 ραρρεῖν εἴωθεν εἰς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἢ κα-
 λουμένην τρυφή, δεύτερον ὕβρις, τρίτον θληθος, ὅθεν
 ἐκ παντὸς εἴργειν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφήν καὶ
 συνθίξασθαι ἀπὸ γενετῆς αὐφρονίᾳ τε καὶ ἀνδρικῶ
 35 βίῳ, δυσφημίᾳς δὲ πάσης καθαρεύειν τῆς τε σχελια-
 στικῆς καὶ τῆς μαχίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ
 τῆς φορτικῆς καὶ γελωτοποιῶ. (172) Πρὸς τοῦτους
 ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ
 νομοθετεῖν, ὃ προστάττει μὲν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγο-
 40 ρεῖ δὲ, ἃ μὴ γρῆ πράττειν, κρεῖττον δὲ ἐστὶ καὶ
 τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱατρικῇ προσέοικε καὶ
 νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν,
 ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ὑγείας.
 Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθεταὶ πάντων ἀριστοὶ
 45 γεγόνασιν οἱ Πυθαγόρα προσελθόντες, πρῶτον μὲν
 Χαρώνδας ὁ Καταναῖος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμά-
 ρατος, οἱ Λοκροῖς γράψαντες τοὺς νόμους, πρὸς τοῦτους
 Θεαίτητος καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύ-
 50 τιος, οἱ Ἐργίτων γενόμενοι νομοθέται. Καὶ πάντες
 οὗτοι παρὰ τοὺς αὐτῶν πολίτας ἰσοθίων τιμῶν ἔτυ-
 γον. (173) Οὐ γάρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράψεν
 Ἐφεσίοις ἔφη τοὺς νόμους, ἀπάγξασθαι τοὺς πολίτας
 ἡθῆδὸν κελεύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum consistunt elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruuntur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quomodo multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit, huic etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde sibimet comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituantur. (170) Ait autem igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a legatione apud Lacedæmonios peracta redux mortem obierat, bonorum hereditatem adisset, non minorem sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi filiam, quæ postea Menoni Crotoniæ nupsit, ita edocasse, ut virgo choris præset, mulier vero inter eas, quæ ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos denique memoriam Pythagoræ postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereis, angiportum autem Museum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie præcipiebat, legi open ferendam et quod legi adversatur impugnandum esse. Hinc etiam ita mala distribuēbat, ut primum eorum in domus atque civitates se insinuare luxuria soleret, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum et sobriæ ac virilis vitæ a prima nativitate insuescendum esse, prætereaque abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importam et scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam constituit justitiæ speciem, legislatoriam, quæ facienda quidem præcipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præstantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ ægrotos curat, illa vero prorsus non ægrotare sinit, sed anime sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, legislatores omnium optimi e Pythagoræ schola prodierunt, primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timæratas, qui Locrensibus leges tulerunt, præter hos Theætetus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemadmodum Heraclitus Ephesius se leges scripturum esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amantatis, sed multa cum benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτικῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ τί
 δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθέ-
 ρας μετέχοντας; Ζαμόλιξι γὰρ Θραξ ὢν καὶ Πυθαγό-
 ρου δούλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου
 διακούσας, ἀφειθείς ἐλεύθερος καὶ παραγενομένος πρὸς
 τοὺς Γέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ
 ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς
 πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας.
 Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ
 οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων τούτους αὐτῶν υἱούς πείθουσι,
 ὡς οὐκ ἔστι θραρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ διαμένειν τῶν
 ἀποθανόντων, καὶ ὅτι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ
 πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώστως ἐκτέον. Καὶ ταῦτα
 παιδεύσας τοὺς Γέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους
 μέγιστος τῶν θεῶν ἔστι παρ' αὐτοῖς. (174) Ἔτι τοίνυν
 ἀνυσιμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν
 ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχήν, ἀνωβέν τε ἀπ'
 ἐκείνης πολιτείας καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ
 δίκαια διέθηκεν. Οὐ χεῖρον δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον
 ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ
 θεοῦ, ὡς ἔστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως
 ἔχει, ὡς ἐπιβλέπει καὶ μὴ ὀλιγωρεῖν αὐτοῦ, χρῆσι-
 μον εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου
 μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμᾶς ἐπιστατείας τοιαύτης,
 ἥ κατὰ μηδὲν ἀνταίρειν ἀξιώσομεν, τοιαύτην δὲ εἶναι
 τὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γινομένην· εἰ γὰρ ἔστι τὸ θεῖον
 τοιοῦτον, ἀξιον εἶναι τῆς τοῦ σύμπαντος ἀρχῆς. Ἐβρι-
 στικὸν γὰρ δὴ φύσει τὸ ζῶον ἔφασαν εἶναι, ὀρθῶς
 λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς
 ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν δεῖσθαι
 οὖν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἑπανατάσεως, ἀπ' ἧς
 ἔστι σωφρονισμὸς τῆς καὶ τάξης. (175) ὦνοντο δὲ δεῖν
 ἕκαστον αὐτῶν συνειδότα τὴν τῆς φύσεως ποικιλίαν
 μηδέποτε λήθην ἔχειν τῆς πρὸς τὸ θεῖον δσιότητός τε
 καὶ θεραπείας, ἀλλ' αἰεὶ τίθεσθαι πρὸ τῆς διανοίας ὡς
 ἐπιβλέπον τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγω-
 γήν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖον τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλεῖστον
 ποιῆσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων
 ὑπήκουον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πε-
 πεισμένως. Καθόλου δὲ ὦνοντο δεῖν ὑπολαμβάνειν,
 μηδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ πεφυκέναι
 τὸν ἄνθρωπον διασώζεσθαι μηδενὸς ἐπιστατοῦντος.
 (176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις ἔθεσι τε καὶ νομίμοις
 ἐδοκίμαζον οἱ ἄνδρες ἐκείνοι, κἂν ἦ μικρῶ χεῖρω ἑτέρων·
 τὸ γὰρ βραδίως ἀποπηδᾶν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων
 καὶ οἰκείους εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφωρον
 καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς
 θεοὺς δσίας ἐχόμενα ἔργα διεπράξατο, σύμφωνον ἑαυ-
 τοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύων· οὐ χεῖρον δὲ
 ἐνὸς μνημονεῦσαι, δυναμένου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς
 ἐμφαίνειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν προσθεῖαν τὴν
 ἐκ Συβαρίδος εἰς Κρότωνα παραγενομένην ἐπὶ τὴν
 ἐξαιτήσιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου ρηθέντα καὶ
 πραχθέντα. Ἐκείνος γάρ, ἀνηρημένων τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hosce miremur, qui et educati sunt
 et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrax, Pythagoræ
 servus ac discipulus, manu missus atque ad Getas reversus
 leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem
 populares suos incitavit, dum animæ iis immortalitatem
 persuasit. Unde etiamnum Galatæ omnes et Triballi et
 alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant,
 animam non posse interire, sed mortuis superstitem ma-
 nere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse peri-
 culis occurrendum. Quæ quia Getas docuit, legesque
 ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam
 efficacissimum ad stabiliendam justitiam deorum imperium
 censebat esse Pythagoras, eoque tanquam principio usus
 rempublicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque
 alienum fuerit, quæ præceperit singula adjicere. Scilicet
 cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga
 humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab
 ipso edocli Pythagorei plurimum utilitatis in se habere
 existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse,
 cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regi-
 men divini numinis : quod quum tantum sit, dignum quo-
 que esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum
 est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione
 et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus
 habere tali imperio atque minatione, a qua moderatio et
 ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquem-
 que eorum naturalis hujus varietatis conscium nunquam
 pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti
 suæ proponere numen, tanquam quod hominum actiones
 observet et custodiat. Post deos vero et dæmōnes maxi-
 mam parentum et legum rationem habere, itaque his non
 simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero
 stuebant, anarchiam malorum omnium maximum esse
 judicandam : nemine enim imperium obtinente salvum esse
 non posse hominem. (176) Idem viri in patriis legibus
 consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris
 licet deterioribus : nam neque utilitati neque salutis publicæ
 consulere eos, qui a legibus receptis desciscientes novis
 rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alla pietatis
 in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita
 comprobans : non abs re tamen fuerit, unius duntaxat me-
 minisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam
 quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules
 advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim
 ex familiaribus suis quidam a legatis istis interfecti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριψάντων ὑπὸ τῶν ἡκόντων πρεσβευτῶν, ὧν ὁ μὲν τῶν αὐτοχειρῶν, ὁ δὲ υἱὸς τετελευτηκότος ὑπ' ἀρρωστίας [τινός] τῶν τῆς στάσεως μετ' ἑσχατότων, ἔτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούτων, ὅπως χρῆσονται τοῖς πράγμασι, εἶπε πρὸς τοὺς ἐταίρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μηδ' ἱσρεῖα τοῖς βρωμοῖς προσάγειν ἐκείνους καὶ τοὺς ἰκέτας ἀπὸ τῶν βρωμῶν ἀποσπᾶν, προσελθόντων δ' αὐτῶ τῶν

10 Συβαριτῶν καὶ μεμφομένων, τῶ μὲν αὐτόχειρι λόγον ἀποδίδοντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἔφησεν (ὅθεν ἡτιῶντο αὐτὸν Ἀπόλλω φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ καὶ πρότερον ἐπὶ τινος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί ταῦτά ἐστιν; » ἀντερωτῆσαι τὸν πυθανόμενον, εἰ καὶ

15 τὸν Ἀπόλλω λέγοντα τοὺς χρησμοὺς ἀξιώσειεν ἂν τὴν αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ἦετο, καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεραινετο Πυθαγόρας ἐπάνοδον εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολήν, ἐπειδὴν καὶ εἰς ἔδου μέλλη καταβαίνειν, καὶ κελεύοντα λαβεῖν ἑτέραν, ὅταν ἐπανή παρὰ τοῦ πατρός, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν ἀσεβῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς σφαγεῖς κολαζομένους. Λοιδορηθέντων δ' αὐτῶ τῶν πρεσβευτῶν, κἀκείνου προσάγοντος ἐπὶ τὴν θάλατταν

25 καὶ περιρραναμένου πολλῶν ἀκολουθούντων, εἶπέ τις τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ ἄλλα τῶν ἡκόντων κατέδραμεν, ὅτι καὶ Πυθαγόρα προσκόπτειν ἐπενοήθησαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς, ὅσπερ οἱ μῦθοι παραδεδώκασι, ἀπάντων ἐμψύχων

30 τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφιέντων, μηδὲ τῶν ἄλλων ζώων μηδὲν ἂν τολμήσειε βλασφημεῖν. (179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνεῦρε τοῦ ἀναστῆλλαιν τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως ὧν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην,

35 εἰδὼς δὲ καὶ χρησίμου οὖσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδικίας. Πολλῶν δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι δεῖν παρήγγελλεν ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἔδου γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν

40 τοῖς ἀνίσιοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπίστοις πεπερασμένην καὶ ἴσην καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παραδειξάι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσκεῖν ὑψηγῆσασθαι, τὴν δικαιοσύνην ἔφη προσοικεῖναι τῷ σχήματι ἐκείνῳ, ὅπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρῖᾳ διαγραμμάτων ἀπίστους

45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίως δὲ ἀλλήλοις διακειμένους, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον γρῆα ἔστι τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτόν τινα τρόπον λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδιδόσθαι. Εἶναι

50 γὰρ κατὰ τὰς διαιρέσεις τὸν μὲν εὐκαίρον, τὸν δὲ ἀκαίρον, διαρῆσθαι δὲ ἡλικίας τε διαρῆσθαι καὶ ἀξιώματι καὶ οὐκίσθαι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἰ τι ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ὄν ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ διαιρέσις εἶδος, ὃ φαίνεται νω-

unus quidem legatorum caedem propria manu perpetraverat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem extiterant, fatoque naturali post extincti. Quum adhuc deliberarent Crotoniatæ quid facto opus esset, Pythagoras discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatæ tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimis aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse eis concedendum. Sed quum ipsum Sybaritæ convenissent conquerentes, homicidæ quidem objecta sibi excusanti non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua quaestione, quare se res ita haberet, interrogatus vicinis interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si quod oraculum edidisset, causam patefacere?), (178) alteri vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus relictum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcum jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat, atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jecerat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum sedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam ex iis, qui Crotoniatis a consiliis erant, postquam in cetera legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque convitiis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidem animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primitus accidisse fabulis traditur, omnia animata de novo humana voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam, qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens animam ejusque essentiam et principem entium naturam. Jam quo justitiam in rebus inæqualibus mensuraque caritibus et infinitis determinatam et æqualem et commensuratam demonstraret, simulque exemplo quopiam doceret, quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatis geometricis infinitas figurarum compositiones, inæqualiter quidem inter se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet. (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis justitia quædam consistit, talem ejus modum a Pythagores traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis et meritorum, et si quid præterea discriminis inter homines occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo a juvenis erga juvenem utatur, minime id importunum vi-

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἄκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἄκαιρον· οὔτε γὰρ ὀργῆς οὔτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὔτε θρασυτήτος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἀκαιρίαν εὐλαβητέον εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τινα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καλοκαγαθίας ἤκοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα οὔτ' εὐσχημον οὔτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὔτε παρρησίαν πάλιν οὔτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως εἰρημένων. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς διαιτίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλην τινὰ καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τοὺς μὲν εὐκαιρῶς τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαιρῶς, καὶ πάλιν αὖ τῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμουμένων καὶ ὀρμῶντων ἐφ' ὀτιδήποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρὸν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ διαιτίων καὶ ἐντεύξεων. (182) Εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέχρι μὲν τινος διδακτὸν καὶ ἀπαραλόγον καὶ τεχνολογίαν ἐπιτεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκόλουθα δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, ὅσα συμπαρέπεσθαι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τὴν τε ὀνομαζομένην ὥραν καὶ τὸ πρῆπον καὶ τὸ ἄρμόδιον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενὲς ὄν. Ἄρχῃν δὲ ἀπεραίνοντο ἐν παντὶ ἐν τι τῶν τιμιωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὖ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιοῦτοις συστήμασι. δυσθεώρητον δ' εἶναι καὶ δυσσύνοπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμαις οὐ τῆς τυχούσης εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρίναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχῆ. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ σχεδὸν περὶ θλου τε καὶ παντὸς τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληφθείσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γὰρ, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, εἴ τι τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιὲς γίνεσθαι, ἀγνοηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὔτε γὰρ οἰκίαν οὔτε πόλιν εὔ ποτε ἂν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρξαντος ἀληθινοῦ ἀρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἐκουσίῳ. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἀρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὡσπερ καὶ τὰς μαθήσεις τὰς ὀρθῶς γινομένας ἐκουσίως δεῖν ἐφασαν γίνεσθαι, ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθάνοντος· ἀντιτείνοντος γὰρ ὀποτέρου δήποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκείμενον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πειθεσθαι τοῖς ἀρχουσι καλὸν εἶναι ἐδοκίμαζε καὶ τὸ τοῖς διδασκάλοις ὑπακούειν, τεμηήριον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρείχετο τοιοῦτον. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γένεμον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Δῆλον ἐκομισθῆναι, νοσοκομήτων τε αὐτὸν περιπετῆ γένεμον τῷ ἱστορομένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων αὐτόν, παρέμεινέ

deri, sin erga majorem natu, importunum sane: non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota hujusmodi importunitate juvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem: nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex prædictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quæ est cum bene meritis. Esse autem varium quendam et multiformem opportunitatis usum: scilicet qui irascantur atque indignentur, partim tempestive id facere, partim intempestive, itidem eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ad ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendi posse, universe autem et simpliciter admittente tale nihil. Adherere autem illi naturæ veluti pedissequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu judicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et prope modum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur: ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem: neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps præsit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat: nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, neque præclarum esse, si imperantibus obsequium, præceptoribus vero faciles aures præstarentur, cuius rei gravissimum edebat factum odium. (184) Ad Pherecydem Syrium, præceptorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄχρις τῆς τελευταῖας αὐτοῦ καὶ τὴν δόξαν ἀπεπλήρωσε περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγεμόνα. Οὕτω περὶ πολλοῦ τὴν περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποιεῖτο σπουδῆν. (185) Πρὸς γὰρ μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀψευδεῖν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ παρεσκεύαζε τοὺς διμηλητάς Πυθαγόρας, ὥστε φασί ποτε Λύσιιν προσκυνήσαντα ἐν Ἡρας ἱερῷ καὶ ἐξίσοντα συντυχῆν Εὐρυφάμω Συρακουσῶν τῶν ἑταίρων τινὶ περὶ τὰ προπύλαια τῆς θεοῦ εἰσιόντι. Προστάξαντος δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμεῖναι αὐτόν, μέχρις ἂν καὶ αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλθῃ, ἐδραστήσῃα ἐπὶ τινὶ λιθίνῳ θύκῳ ἰδρυμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρυφάμος καὶ ἐν τινὶ διανοήματι καὶ βαυυτέρα καθ' ἑαυτὸν ἐνοεῖα γενόμενος δι' ἑτέρου πολῶνος ἐκλαθόμενος ἀπηλλάγη, τό τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιούσαν νύκτα καὶ τὸ πλεόν μέρος ἐτι τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχεν ἀτρέμας προσμεινὼν ὁ Λύσιος. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα χρόνον αὐτοῦ ἦν, εἰ μὴ περ ἐν τῷ ὕμακοίῳ τῆς ἐξῆς ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρυφάμος καὶ ἀκούσας ἐπιζητουμένου πρὸς τῶν ἑταίρων τοῦ Λύσιδος ἀνεμνήσθη.

30 Καὶ ἔλθὼν αὐτὸν ἐτι προσμεινόντα κατὰ τὴν συνθήκην ἀπήγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπὼν τῆς λήθης καὶ προσπειθείς, ὅτι « ταύτην δὴ μοι θεῶν τις ἐνήκε, δοκίμιον ἐσομένην τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ ἐμψύχων δὲ ἀπέχεσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τε ἄλλα πολλά, καὶ ὡς εἰρηνοποιὸν τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐθιζόμενοι γὰρ μυσάττεσθαι φόνον ζῶων ὡς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν, πολλὸ μᾶλλον ἀθεμιτώτερον τὸν ἀνθρώπων ἡγούμενοι κτείνειν οὐκ ἐ' ἐπολέμου. Φόνων δὲ χορηγέτης καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τούτοις γὰρ καὶ σωματο-

30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν » δικαιοσύνης ἐστὶ παρακλείουσα, πάντα τὰ δίκαια παραγγέλλον ἀσχεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δευξηθήσεται. Πέφρηεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην σπουδῆν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀσκησιν καὶ παρά-

36 δωσιν εἰς ἀνθρώπους πεποιτημένους Πυθαγόρας ὡς ἐν τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἐπειτα δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ ὁ περὶ σωφροσύνης, ὡς τε αὐτὴν ἐπιτήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἴρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διώρισται. Τοῦ δὲ αὐτοῦ εἶδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμψύχων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυνιαῖς καὶ ταῖς τοῦ λογισμοῦ εἰλικρινεῖαις ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρατίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσει τὰ ἡδέα καὶ πολυτελεῖ ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἕνεκα τοῦ χολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ τὸ χρυσὸν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς ἑταίρας. (188) Ἐτι δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελής σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκοῦσα, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ δὲ καὶ αἰνία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, ὁζῆς τε καὶ πλοῦτος καὶ τῶν θυρίων ἀνεπιτήδευτος κατεξανά-

defunctoque magistro suo justa persolvit. Tantū scilicet studium præceptorī debitum. (185) Ad pacta vero cuncta religiose servanda præclare discipulos suos instravit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in templo Junonis adoratione functum inter excedendam in Euryphamum Syracusanum familiarem tum forte intrantem circa propylæa incidisse. Qui quum rogasset ut, donec ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem in sedili quodam ex lapide ibi constructo comedere, hincque, quum Euryphamus adoratione peracta in profundis quasdam meditationes prolapsus, promissique oblitus per aliam interea portam templo excessisset, quod lucis reliquum erat, noctemque insequentem cum bona diei subsecutæ parte immotum persedisse. Nec finis fuisset, nisi Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a condiscipulis Lysidem audivisset : sic enim erroris sui admittens eum ex composito adhuc expectantem abduxit, oblivionisque suæ causa patefacta « hanc sane » inquit « deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse abstinendum quum ob alias multas rationes, tum paci conciliandæ causa imperavit. Nam quum animantium eadem ut nefariam naturæque adversam abominari advenissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars velut præses est et legislator, ut qui illis etiam afitur. Præterea et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam adhortatio est, omniaque juste agendi præceptum, ut demonstrabitur, quum de symbolis agemus. His sane omnibus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut hominibus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam quomodo excoluerit et familiaribus suis tradiderit exponamus. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferreque præsciudenda esse definitum est. Eiusdem generis est abstinencia ab animalibus omnibus, itemque a cibis quibusdam insomnium excitantibus rationisque integritatem impediētibz, quodque in conviviiis suavia iantaque apponabantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad appetitum quippe coercendum duntaxat apposita, et quæ nullam ingenuam mulierem, sed solas meretricis aures gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus numeris absolutum silentium, quo linguæ continentia exercebatur, intentaque et continua difficillimarum speculationum recordatio et perversigatio, et propter eadem vini contemptus

στας, καὶ αἰδῶς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήκο-
 ντας, πρὸς δὲ τοὺς δημόλιας ἀπλαστος ὁμοιότης καὶ
 φιλοφροσύνη, συνεπίστασις δὲ καὶ παρόρμησις πρὸς
 τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα,
 6 εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχθήσεται. (189) Καὶ ἔξ ὧν
 δ' Ἰππόβοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας
 τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἔνεστι τὴν ἐκεί-
 νων τῶν ἀνδρῶν σωφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-
 ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννόν φασιν,
 10 ὡς πάντα ποιῶν οὐδενὸς αὐτῶν ἐπετύγχανε τῆς φιλίας,
 φυλαττομένον καὶ περιστάμενον τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ
 καὶ παράνομον, λόχον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἡγου-
 μένου Εὐρυμέδου Συρακουσίου, Δίωκος ἀδελφοῦ,
 ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λογήσοντα τὴν μετάβασιν αὐ-
 15 τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον εἰσθυῖαν κατὰ
 καιρὸν γίνεσθαι ἡμιζόντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὠρῶν
 μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπελέγοντο ἐπιτη-
 δεῖους. (190) Ἐν δὲ Φάλακι, χωρίῳ τῆς Τάραντος πα-
 ραγγῶδει, καθ' ὃ συνέβαιεν αὐτοῖς ἀναγκαιῶς τὴν
 20 ὁδοιπορίαν γενήσεσθαι, ἔλθον κατακρύψαι τὸ πλῆθος
 ἢ Εὐρυμένους. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἀφίκοντο οἱ
 ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς
 αὐτοῖς ἐπαλαλάξαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ
 ἔκταραχθέντες μετ' εὐλαβείας ἅμα τε διὰ τὸ αἰφνίδιον
 25 καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα
 πῦλον ἀριθμὸν), καὶ ὅτι ἀνοπλοὶ πρὸς ποικιλίως ὤπλι-
 σμένων διαγωνισόμενοι ἔμελλον ἀλίσκεσθαι, δρόμου
 καὶ φυγῆ διασώζειν αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἀλ-
 λότριον ἀρετῆς τιθέμενοι τὴν γὰρ ἀνδρείαν ἤδεισαν
 30 φευκτέων τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὡς ἂν ὁ δρόμος
 ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγχανον δὲ ἤδη τού-
 του (βαρούμενοι γὰρ τοῖς ὄπλοις ἀπείλειποντο οἱ σὺν Εὐ-
 ρυμένει τοῦ διωγμοῦ), εἰ μὴ περ φεύγοντες ἐνέτυχον
 πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ τεθηλότι ἱκανῶς.
 35 Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελύειν
 κυάμων μὴ θιγγάνειν, ἔστησαν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθοις
 καὶ ξύλοις καὶ προστυχοῦσιν ἕκαστος μέχρι τοσούτου
 ἡμύοντο τοὺς διώκοντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνη-
 ρηκέναι, πολλοὺς δὲ τετραυματικέναι. Πάντας μὲν ὑπὸ
 40 τῶν δορυφόρων ἀναιρεθῆναι καὶ μηδένα τοπαράπαν
 ζωγρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμένισαι κατὰ
 τὰς τῆς αἰρέσεως ἐντολάς. (192) Ἐν συγχύσει δὲ πολλῇ
 τὸν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐ τῇ τυχούσῃ
 γενέσθαι, εἰ μὴ δὲ ἕνα ζῶντα ἀγάγειν τῷ πέμψαντι
 45 Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρεψαμένῳ αὐτούς.
 Γῆς οὖν ἐπαμήσαντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἡρῶν πολυάν-
 δριον ἐπιχώσαντες αὐτοῖς ὑπέστρεφον. Ἐἶτα αὐτοῖς
 ἀπήντησε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακε-
 δαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολελειμμένοι τοῦ πλῆθους,
 50 ὅτι ἔγκυος οὖσα ἡ Τιμύχα τὸν δέκατον ἤδη μῆνα εἶχε
 καὶ σχολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιξε. Τούτους δὲ ζωγρήσαν-
 τες ἀσμενοὶ πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης
 κομιδῆς καὶ ἐπιμελείας διασώσαντες. (193) Ὁ δὲ περὶ
 τῶν γεγονότων διαπυθόμενος καὶ σφόδρα ἀθυμήσας

ac cibi somnique parsimonia, tum in affectatus gloriae et divi-
 tiarum, similitumque devotio, sincera seniorum reverentia,
 infucata erga aequales aequitas atque humanitas, invidia carens
 juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus
 alia ad eandem virtutem erunt referenda. (189) Horum viro-
 rum quae fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras
 docuerit, ex his etiam cognoscere licet, quae Hippobolus et
 Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriae pro-
 diderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis ni-
 hil inexpertum omittentem, non potuisse tamen ullius Py-
 thagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium
 ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens caute
 declinarent. Turmam itaque triginta militum, duce Eury-
 mene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut
 eis pro more et temporis ratione Metapontum Taranto tra-
 jecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro di-
 versis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huius
 rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, re-
 gione convallibus obsita, quam Phalas nominabant, qua
 illis necessario transendum erat, copias suas Eurymenes
 in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale me-
 tuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edito
 latronum more in eos irruerunt, illi vero re improvisa, nume-
 roque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant)
 exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie ar-
 matos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consu-
 lere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes,
 quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum,
 prout recta ratio dictaverit, scientiam esse probe nosset.
 (191) Jamque quod voluerunt assecuti essent, siquidem
 Eurymenis milites armis graves fugientibus segnius instab-
 ant, nisi ad campum fabis consitum affatimque jam flo-
 rentem pervenissent. Tum enim praecipuum illud, quod
 fabas attingere vetabat, nolentes violare constiterunt, et ne-
 cessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quaecumque
 praemanibus erant, tamdiu se contra hostes defenderunt,
 donec quosdam ex illis caederent, plures autem vulnera-
 rent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quenquam
 eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectae suae
 praecipua occumbere maluisse. (192) At vehementer Eu-
 rymenes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum
 quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum
 facere ab ipso jussi essent. Terra itaque cassis injecta, com-
 muniique tumulto ibidem exstructo domum redibant, quum
 iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha
 Lacæna, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reli-
 querat, quia Timycha jam decimum mensem gravida læti
 deduxerunt, nullo studio viraque ommissa, quo eos incolu-
 mes conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat,
 gravem macerem praese ferens « vos vero » inquit « pro

[ἐφαινε] « ἀλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἴ μοι συμβασιλεύσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπιγγέλλετο, ἀνανευόντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »
 5 ἐστὶ « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασώξεσθε. » Πυθόμενον δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἢ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἑταῖροί σου ἀποθάνειν μᾶλλον εἶλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας
 10 εὐθύς « ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατῆσωσιν, ἀποθάνειν, ἐγὼ δὲ αἰρούμαι, ἵνα τούτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξεῖπω, κυάμους μᾶλλον πατῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσοῦ καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ
 15 ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ἅτε γυναικὰ τε οὖσαν καὶ ἐπόγκον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, βραδίως τούτο ἐκλαλήσειν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γενναία δὲ συμδρῦσα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς δόνοντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσε τῷ τυράννῳ, ἐμφαι-
 20 νουσα ὅτι, εἴ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς νικηθὲν συναναγκασθεῖ τῶν ἐχέμιθουμένων τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴν ὑπηρετῆσον ἐκποδῶν ὑπ' αὐτῆς περιέκοπται. Οὕτως δυσκατάθετο πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς φιλίας ἦσαν, εἴ καὶ βασιλικὰ τυγχάνοιεν. (195) Παρα-
 25 πλῆσια δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σιωπῆς ἦν παραγγέλματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκήσιν. Πάντων γὰρ χαλεπώτατόν ἐστιν ἐγκρατευσμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κροτωνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς αἰδοῦ καὶ νόθης πρὸς τὰς
 30 παλλακίχας συνουσίας, καὶ ἐτι ἡ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπανόρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰστημένον μεῖράκιον ὑπὸ τοῦ ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβρεως δὲ ἀπάγουσα παραίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει. (196) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθα-
 35 γόρας, ὧν αἴτιος αὐτὸς ἦν. Προσεῖγον γὰρ οὗτοι, τὰ σώματα ὡς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακίχεται, καὶ μὴ ποτὲ μὲν βικνᾶ, ποτὲ δὲ πολύσαρκα ἄνωμαλόν γὰρ βίου τοῦτο ὦνοντο εἶναι δεῖγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἱλαροί, ὅτε δὲ κατηρεῖς, ἀλλὰ
 40 ἐρ' ὀμαλοῦ πρᾶως χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὀργὰς, ἀθυμίας, παραγὰς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐ-
 45 τὸς συμβαίῃ ἡ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκποδῶν ἀπὸ πλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἰατρεύειν τὸ πάθος. (197) Λέγεται δὲ καὶ ταῦτα περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς οὔτε οἰκίτην ἐκόλασεν οὐδεὶς αὐτῶν ὑπὸ ὀργῆς ἐγόμε-
 50 νος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμενεν ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐκάλουν δὲ τὸ νοουθετῆν παιδαρεῖαν ἐποιοῦντο γὰρ τὴν ἀναμονὴν σιωπῆς ἠρώμενοι καὶ ἑσυγῆ. Σπίνθαρος γοῦν διηγεῖτο πολλάκις περὶ Ἀρχύτου Ἰαριντίου ὅτι διὰ χρόνον

omnibus dignos a me honores consequemini, si in regni consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquam polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficiens presidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, qui tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calcarent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam causam hujus rei prodere. » (194) Quo responso percussus Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychæ vero tormenta admoveri jussit, facilius eam ut molierem, eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus linguam mordicis correptam abscedit et in tyrannum exspit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, ministram tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regis etiam amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hæc alicui etiam præcepta erant, quæ ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniæ Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se abstinerent, item quod musices beneficio adulescentem amoris furore percitum ad sanam mentem revocavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque hæc suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habita corpora permanerent, neque vero modo macilenta, modo obesa essent : hoc enim vitæ inæqualis signum habebant. Eodem modo se constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter lactabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hæc quoque inter præcepta illis erant, iis qui sapientiam sibi eorum quæ homini accidere possint inexpectatum debere esse, immo omnia iis inexpectanda, quæ non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se propinquabat et secum quisque sine arbitris affectum illum dignaret et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus mulctavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque expectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem redisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαρεῖαν (discipulum instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintharus narrare solebat, Archytum

τινός εἰς ἀγρὸν ἀφικόμενος, ἐκ στρατεύας νεωστὶ παραγεγονώς, ἦν ἐστρατεύσατο ἢ πόλις εἰς Μεσσηνίους, ὡς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ εὖ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιμένους, ἀλλὰ μεγάλην τινὴν χειρρημένους ὀλιγωρίας ὑπερβολῆ, ὀργισθεὶς τε καὶ ἀγανακτήσας οὕτως, ὡς ἂν ἐκεῖνος, εἶπεν, ὡς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι αὐτοῖς ὠργισταί· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεδηκός ἦν, οὐκ ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθώους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκό-
 10 τας. (198) Ἐφη δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά τινα· καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἀναβάλλεσθαι πάσας νοουθετήσεις τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διαθείας ἀποκατάστασιν. Οἰκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἀνδράς, οὔτε δὲ κέρδης, οὔτε ἐπιθυμίαν, οὔτε ὀργὴν, οὔτε φιλοτιμίαν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων αἰτίων γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγορείους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατὴρ σπουδαῖος πρὸς τέκνα σχολίη. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυθαγόρα ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν
 20 περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν ἐρισκομένων, εἰ μὴ ποῦ τι σπάνιον· πάνυ γὰρ δὴ τινές εἰσιν ὀλίγοι, ὧν ἴδια γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων περιτετευχῶς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία, ἃ λέγεται Δίων ὁ Συρακοῦσις ἑκατὸν μῶνν πρίασθαι Πλάτωνος κελεισσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ ἰσχυρὰν ἀφικόμενου τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο μετέλαβε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τάδε φησὶ λέγειν αὐτούς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάσης καὶ παντὸς δόξῃ προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῇ παρὰ τῶν πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ
 30 δοξάζειν ὀλίγοις ὑπάρχειν. Δῆλον γάρ, ὅτι περὶ τοὺς εἰδοτάς τοῦτο γίνεται· οὐτοὶ δὲ εἰσιν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον, ὅτι οὐκ ἂν διατείνω εἰς τοὺς πολλοὺς ἢ τοιαύτῃ δύναιμι. Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεώς τε καὶ δόξης καταφρονεῖν· συμβήσεται γάρ, ἀμαθῆ τε καὶ ἀνεπανόρθωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῶν μὲν ἀνεπιστήμονι μανθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῶν δὲ μανθάνοντι προσέχειν τῇ τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυναμένου ὑπολήψει τε καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἶπειν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σω-
 45 θησομένους τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεις τε καὶ δόξαις. (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπαντι εἶναι τινὰς ἡλικίας ἐνδεδασμένας (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυχόντος πρὸς ἀλλήλας συν-
 50 εἶραι· ἐκφρούεσθαι γὰρ αὐτὰς ὑπ' ἀλλήλων, ἐάν τις μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀγῆ τὸν ἀνθρώπον ἐκ γενετῆς. Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολλὴ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὡσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusticam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse animadverteret, tanta ira indignationeque correptum, quantum ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset, tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Similia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes castigationes punitionesque distulisse, donec mentem in tranquillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a lamentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi, nisi admodum raro, ab inventis suis gloriam arrogabant; pauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur. (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum commentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam gravemque paupertatem Philolaus incidisset: nam ipse quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideoque librorum istorum particeps factus est. (200) De fama vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse, omnem omnium opinionis auram captare, præsertim quæ a vulgo profisciscitur: nam paucis contingere, ut recte de quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelligentibus tantum competere: horum autem exigens est numerus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multitudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, omnem de se opinionem famamque asperrari: nam hoc modo animatum non posse non esse rudem et inemendabilem. Necessæ autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ ignorat, discens vero animum ad opinionem sententiamque ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eorumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque animum attendant. (201) Præterea in universa hominum vita ætates quasdam dispertitas esse (ἐνδεδασμένας dicuntur eas appellare), quas non cujusvis esse secum invicem connectere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri educationis ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικήs καὶ σώφρονος γινομένηs πολλὸν εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρός ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γε τοὺς πολλοὺς ἀτοπὸν τε καὶ γελῶτον εἶναι τὸ συμβαῖνον. (201) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἴεσθαι δεῖν εὐτακτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημῶν εἶναι δοκούντων, νεανίσκους δὲ γενομένους ἀρεῖσθαι παρὰ γε δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούλωνται. Συρρεῖν δὲ σχεδὸν εἰς ταύτην τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρα τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδη πολλὰ καὶ ἀνδρώδη τοὺς νεανίσκους ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὑβρεως τῆς παιδικῆs εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸs ἡλικίας οικειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐρχομένην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διαίθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ὁμὰς τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχάνουσιν οὕσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θορυβώδους γένους, ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρός ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διόπερ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιωῶν ταύτην πλείστης ἐπιμελείας. (202) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἄνθρωπον ἐατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούληται, ἀλλ' αἰεὶ τινα ἐπιστατείαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν ὀμῶν τε καὶ εὐσχίμονα, ἧς ὑπήκοος ἔσται ἕκαστος τῶν πολιτῶν. Τυχῶς γὰρ ἐξίστασθαι τὸ ζῶον ἐαθέν τε καὶ ὀλιγορηθῆν εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότητα. Ἐρωτᾶν τε καὶ διαπορεῖν πολλαῖς αὐτοὺς ἔφασαν, τίνος ἕνεκα τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρεσθαι τὴν τροφὴν τεταγμένως τε καὶ συμμετρως, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀποραίνομεν αὐτοῖς καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τὴν τε ἀταξίαν καὶ τὴν ἀσυμμετρίαν, αἰσχρά, διὸ καὶ ἔστιν ὅ τε οἰνόφυλξ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ ὄνειδει κείμενος. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἐστὶ χρῆσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρός ἡλικίαν ἀφικνουμένων ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἔθων. (203) Οὐκ οὖν ἐπὶ γε τῶν λοιπῶν ζῴων ταῦτο δρᾶσθαι συμβαῖνον, ὅσα ὑπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς ἐξ ἀρχῆs τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθίζεσθαι τε καὶ μαθάνειν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τελευθέντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔφασαν παρακελεύεσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσι τε καὶ ἀφικνουμένοις εἰς συνῆθειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὡσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαβείας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλλειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δὲ, ὡς εἴκοι, διετείνοντο μηδέποτε μηδὲν πράττειν ἡδονῆs στοχαζομένους, καὶ γὰρ ἀσχημῶνα καὶ βλαβερὸν ὡς ἐπὶ τὸ πολλὸν τοῦτον εἶναι τὸν σκοπὸν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλὸν τε καὶ εὐσχημον βλέποντες πράττειν, ὅ ἂν ᾗ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὀφελίμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα κρίσεως ὡς τῆς τυχεύσεως. (204) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένηs ἐπι-

li-simam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactæ educationis in virilem ætatem, siquidem quod vulgo circa hæc fieri solet, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quæ sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc ætatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam, omne diligentiae atque disciplinae genus, persequi vero hunc et incontinentiae petulantiaeque puerilis quamvis speciem, puerilis ætatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proximam ætatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero graves, itemque amulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili ætate in juvenem pervenire. Quare hanc præ ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper præsidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque ceteriter in vitia pravitateque delabi. Aiunt et sæpe eos interrogasse atque disputasse, qua de causa pueros in capiendo cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et immodestiam, turpia judicemus, unde et ebrietati et gula deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsuefieri. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus erudiuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum et pullum equinum ad ea assuefieri atque institui, quæ jam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pervenirent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summe cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum noxiumque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem vero commoditateque secundo demum loco, et hæc quidem iudicio indigere haud parum accurato. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔφασαν τοὺς ἀνδρας ἐκείνους. Ἀὐ-
 τὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφορὰν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς
 καὶ ὄρμην καὶ ὄρεξιν ἧτοι πληρώσεως τινος ἢ παρου-
 σίας τινῶν αἰσθήσεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι
 δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεως τε καὶ
 ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ
 εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἀνθρώπων
 πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τὰς πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων
 ἐπιθυμιῶν ἐπικτήτους τε καὶ κατεσκευασμένας ὑπ' αὐ-
 τῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖ-
 σθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμαστικῆς οὐ
 τῆς τυχοῦσης· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς
 τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπλη-
 ρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσηκούσης φυσικὸν
 καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς
 ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερῆς ἐσθιῆτός τε καὶ στρωμνῆς
 ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκίσεως
 ἐπικτήτων εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ
 σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ θρεμμάτων
 τῶν εἰς τροφὴν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ
 ἀνθρώπων παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον εἶναι,
 οἷον μηδαμοῦ ἴστασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἄπειρον.
 Διόπερ εὐθὺς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀνα-
 φρομένων, ὅπως ἐπιθυμήσῃσι μὲν ὧν δεῖ, φεύζονται
 δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρα-
 κτοὶ τε καὶ καθαροὶ τῶν τοιούτων ὀρέξεων ὄντες καὶ
 καταφρονοῦντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονητῶν καὶ
 τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι
 κατανοησαὶ τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβεράς καὶ τὰς
 περιέργους καὶ τὰς ὕβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ
 τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστροφόμενων γινομένας· οὐδὲν
 γὰρ οὕτως ἀτοπον εἶναι, ἐφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὄρμη
 τῶν τοιούτων παιδῶν τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.
 (207) Καθόλου δὲ ποικιλωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφε-
 ρομένων ποικίλιαν· ἀπέραντον μὲν γάρ τι πλῆθος εἶναι
 καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ριζῶν, ὧς χρῆται τὸ ἀνθρώ-
 πινον γένος, ἔτι δὲ σαρκοφαγία παντοδαπῆ χρῆσθαι,
 καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γέυεται τῶν χερσαίων
 καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνύδρων ζώων. Καὶ δὴ σκευα-
 σίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμηχανῆσθαι καὶ χυ-
 μῶν παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μανικὸν τε καὶ
 πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀν-
 θρώπινον φῦλον. (208) Ἐκαστον γάρ δὴ τῶν προσφε-
 ρομένων ἰδίας τινος διαθέσεως αἰτιον γίνεσθαι. Ἀλλὰ
 τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραχρῆμα μεγάλης ἀλλοιώ-
 σεως αἷτια γινόμενα συνορᾶν, οἷον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι
 πλείων προσενεχθεὶς μέχρι μὲν τινος ἰλαρωτέρους ποιεῖ,
 ἔπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρους, τὰ δὲ μὴ
 τοιαύτην ἐνδεικνύμενα δύναμιν ἀγνοεῖν, γίνεσθαι δὲ
 πᾶν τὸ προσενεχθὲν αἰτιὸν τινος ἰδίας διαθέσεως. Διὸ
 δὴ καὶ μεγάλης σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν,
 ποίους τε καὶ πόσους δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφήν. Εἶναι
 δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλω-
 νός τε καὶ Παιῶνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκληπιό

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt. Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclinationem sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus rebus aut quarundam rerum præsentia frui desideremus. Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem spectet et absentiam, quaque quædam velimus non sentire. Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas cupiditates extrinsecus arcesitas esse et ab ipsis hominibus paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et haud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exinhibitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut eximiam et sumptuosam splendidamque habitationem concupiscere, id vero arcessitum esse, eandemque esse et supellectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affectus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistant, sed in infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, vanasque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi appetitionibus imperturbati purique maneant, eosque ipsos contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, dignos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observandum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupiditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate conspicui sint: nihil enim tam absonum esse, quo hujusmodi tam puerorum quam virorum et mulierum animus non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fructus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur, varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu, quo terrestrium et volatiliu et aquaticorum animalium abstineat. Quin et in illis parandis artes varias, succorumque multiplices mixturas excogitatas esse, unde non posse fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas creant mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem vim non exserant, quum tamen suam quisque cibum affectionem proferat. Quare insignis res esse sapientiæ, ut expendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio ab Apolline et Pæone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πίον. (208) Περὶ δὲ γεννήσεως ταῦτα λέγειν αὐτοὺς ἔφρασαν. Καθόλου μὲν ὦντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προφερέε· οὔτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προφερέη, οὔτε τῶν ζώων εὐκαρπα γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι] τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωμάτων τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνωνται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς παρθένους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερίαις ταῖς προσηκούσαις τρέφειν, τροφήν προσφέροντας τὴν ἀρμόττουσαν φιλοπόνῳ τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῷ βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιόν ἐστιν ἢ ὀφθαλμία, ὧν εἶναι καὶ τὴν τῶν ἀφροδισίων γρείων. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντός τῶν εἰκοσιν ἑτῶν τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὄταν δὲ εἰς τοῦτο ἀφίκηται, σπανίως εἶναι χρῆστέον τοῖς ἀφροδισίοις, ἔσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιόν τε καὶ καλὸν εἶναι νομιζῆται ἢ εὐεξία· ἀκρᾶσιαν γὰρ ἅμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἐπαινέσθαι δ' αὐτοῖς ἔφρασαν καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν προὔπαρχόντων νομίμων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μῆτε μητράσι συγγίνεσθαι, μῆτε θυγατρὶ, μῆτ' ἀδελφῇ, μῆτ' ἐν ἱερῷ, μῆτ' ἐν τῷ φανερῷ καλὸν τε γὰρ εἶναι καὶ σύμφρον τὸ ὡς πλεῖστα γίνεσθαι κωλύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ἰπελάμβανον δ' ὡς ἰοικεν, ἐκείνοι οἱ ἄνδρες περιαιρεῖν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μεθ' ὕβρεως γινομένας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινομένων τὰς ἐπὶ τεκνοποιῆσιν σώφρονι τε καὶ νομίμῳ γινομένας. (211) Ἰπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρόνοιαν ποιέσθαι τοῦς τεκνοποιουμένους τῶν ἐσομένων ἐχόντων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιίαν σωφρόνως τε καὶ ὑγιεινῶς βεβιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μῆτε πληρώσει χρόνον τροφῆς ἀκαίρως, μῆτε προσφερόμενον τοιαῦτα, ἀπ' ὧν χείρους αἱ τῶν σωμάτων ἕξεις γίνονται, μῆτε ὅτ' μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥκιστα πάντων ὦντο γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ παραχώδους κρᾶσεως μοχθηρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ὦντο βραθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσέπτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἀγειν τινὰ εἰς γενεσίν τε καὶ οὐσίαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν, ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινομένων ἢ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ζῆν ἀφίξις, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκυνας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμαλεῖσθαι τῆς σκυλακειᾶς, ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ δεῖ καὶ ὡς δεῖ διακειμένον προσηνῆ γίνηται δ' ἀσχυλάκια, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς ζιλόρνας, (213) δῆλον δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἰσπουδακῶτων περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζώων πᾶσαν ποιέσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῆ γίνεσθαι τὰς γεννήσεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδένα λόγον ποιέσθαι τῶν ἰδίων ἐχόντων, ἀλλ' ἅμα γενναῖν εἰκῆ τε καὶ ὡς ἔτυχε σχεδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγωρίας. Ταύτην γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σαφεστάτην αἰτίαν

exultant esse. (208) De generatione denique haec illi aiunt locuisse. Omnino cavendum esse quod praecox dicitur: neque enim in plantis neque in animalibus praecocia fecunda esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti educandos, cibisque alendos esse laboriosae et modestae continentique vitae accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quae serius praestet discere, quo etiam rei venerae usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse parvum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil cogitet, postquam vero ad id aetatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re praeciosa habuerit: simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laetata ab illis etiam aiunt vetera ista graecarum civitatum instituta, quibus velabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico: bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Iidem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e medio esse tollendas, earum vero, quae secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quae ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nasciturae soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et praecipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victus usus sit, et neque alimentis intempesitive se ingurgiet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus: existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia provideat, ut iste in lucem vitamque introitus quam sanabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suae rationem habere, sed et in procreando temere perfunctorieque versari, et in educando institucendoque prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiae atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κκχίας τε καὶ φαυλότητος· βροσκηματώδη γὰρ καὶ εἰκαίαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τεκνοποιίαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑψηγῆματα καὶ ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσι ἐκείνοις διὰ λόγων τε καὶ ἔργων ἤσκειτο περὶ σωφροσύνης, ἀνοθεν παρελπίστον αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὡσπερ τινὰ πυθόχρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περὶ δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ τῶν εἰρημένων οικείως καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, ὅσον τὰ 10 περὶ Τιμύχαν θαυμαστά ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλαμένων ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν ὀρισθέντων ὑπὸ Πυθαγόρου περὶ κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπιτηδεύματων ἐχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπέτελλεσθε γυναικῶς, ἀποδημῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς 15 πόνους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους δούους παραβαλλόμενος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ἄλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ δουλείας ταῖς πόλεσι παραδιδούς καὶ τὴν παρανομίαν 20 παύων, ἔβριον τε καταλύων καὶ τοὺς ἔβριστάς καὶ τυραννικούς κολούων, καὶ τοῖς μὲν δικαίοις καὶ ἡμέροις πρὸν ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους ἄνδρας καὶ ἔβριστάς ἀπελαύνων τῆς συνοσίας καὶ μὴ θεμιστεύειν τούτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα-

25 γωνιζόμενος προθύμως, τοὺς δὲ παντὶ σθνεῖ ἐπιστάμενος. (215) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχει τις ἀνὴρ λέγειν τακμήρια καὶ πολλὰκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μέγιστα δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας ἀνυποστάτου βηθέντα τε καὶ πραχθέντα. Ὅτι γὰρ 30 ὑπὸ Φαλαρίδος τοῦ ὠμοτάτου τῶν τυράνων καταίετο, καὶ συνέμειξεν αὐτῷ σαρὸς ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος, Ἄβαρις τοῦνομα, αὐτοῦ τούτου ἕνεκα ἀφικόμενος τοῦ συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἠρώτησε καὶ μάλα ἱερούς, περὶ ἀγαλμάτων καὶ τῆς βσιωτάτης θεραπείας καὶ τῆς 35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν περὶ τὴν γῆν περιστρεφομένων, ἄλλα τε πολλὰ τοιαῦτα ἐπέθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, ὅσος ἦν, ἐνθῶς σφόδρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς, ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε ὁ Φάλαρις 40 ἀνεφλέχθη μὲν ὑπὸ ἀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθαγόραν Ἄβαριν, ἠγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, ὅσας ἂν ἐκείνος εἶπεν.

Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὠμολόγησεν μὲν χάριν Πυθαγόρα, 45 μετὰ δὲ τοῦτο ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανοῦθεν ἠρτῆσθαι καὶ οἰκονομαῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε πλειόνων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε ἴδει γόητα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδύοντα, ὥστε καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερφυῶς. Πρὸς ταῦτα 50 Φάλαρις ἀνήρει μὲν μαντείαν, ἀνήρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς ἱεροῖς δρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῆγε τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ἤτοι πολέμοις ἀτλήτοις ἢ νόσοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φοραῖς

esse causam: nimirum belluoso ritu et temeraria apud plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu atque studio viri illi verbis factisque circa temperantiam exercebantur, idque juxta præcepta, quæ olim tanquam oracula quædam Delphica ab ipso Pythagora acceptant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortunidinem spectat, multa jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admirandum illud Timychæ faciatis atque eorum, qui mortem obire maluerunt, quam Pythagoræ placita de falsis transgredi, quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quas ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus quaquaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum quantis sese obtulit et relicta patria vitam apud externos agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublikas in pristinum ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem asseruit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et protervos a convictu suo removit, illisque negavit se responsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis viribus repognavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed omnium gravissima sunt, quæ coram Phalaride cum invicta oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phalaride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, convenit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris, qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur, eique quæstiones proposuit sacras vel maxime, de simulacris et de sanctissimo deorum cultu et de divina providentia, deque rebus quæ cælo continentur, quæque in terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras vero, quo erat divino afflatus incitatus, acriter et omnium veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abaridem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum et in ipsum Pythagoram exandescibat, quin etiam in deos ipseos gravia, qualiaque ab illo licebat expectare, convicia conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagoræ gratias agebat, jamque ab eo discebat, a cælo pendere regique omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex præsentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum laborat, ut docentem talia Pythagoram pro præstigiatore haberet, ut eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quas omnium in oculis incurrunt, ex beneficiis, quæ in temporum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τιῶν τοιούτοις παγγαλέποις καὶ ἀνηχέστοις, παραγινόμενων δαιμονίων τιῶν καὶ θείων εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπίθειν, ὡς ἔστι θεία πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἤγησάντην πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐθις οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπτέων μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ βράπτοι θάνατον, ὁμῶς δὲ εἰδώς, ὡς οὐκ εἶη Φαλάριδι μόρσιμος, ἔξουσιαστικῶς ἐπεχειρεῖ λέγειν. (218) Ἀτιδῶν γὰρ πρὸς τὸν Ἄβαριν ἔφη, ὅτι οὐρανόθεν ἡ διάβασις εἰς τε τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἔτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθε γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίας δυνάμεως ἀναμφισβητήτως ἀπέδειξε, καὶ προῖων περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνεργείας ἐπεξῆλθεν ἰκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεδίδαξεν, ὅτι οὐδενὸς ἔστι ταῦτα ἀξία, μετὰ δὲ ταῦτα θείαν παραινέσιν ἐποίησατο περὶ τοῦ ἀρίστου βίου καὶ τῆν πρὸς τὸν χάριστον ἀντιπαροβολῆν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ κάλλιστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσὶν ἀνάτιοι καὶ ὅτι νόσοι καὶ ὄσα πάθη σώματος ἀκολασίας ἔστι σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διηλεγῆτε τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μετελέγγων ἐνουθετεῖ, καὶ τῆν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὁποῖα τίς ἔστι καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπεδείκνυε, περὶ τε τῆς κατὰ νόμον κολάσεως ὡς εἰκότως γίνεται τεκμήρια πολλὰ παρέθετο, περὶ τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περὶ τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προϊόντος ἐπιτημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατὰ φύσιν γνώσεως ἀπέδειξε τελείως, ἠθικὰ τε ἄλλα πολλὰ ἐχόμενα τούτων δόγματα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστῶν ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσεν, παραινέσεις τε συμφώνους τούτοις συνήρμοσεν ἐπιεικέστατα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ χρὴ ποιεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην καὶ κατὰ νοῦν δρωμένων τὴν διάκρισιν ἐποίησατο [καὶ τῶν κατὰ πεπρωμένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμόνων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέχθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἶη τρόπος λόγων, εἰκείνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσσις ἐμβεβηκῶς τοῖς δεινοῖς σταθερᾷ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίνετο καὶ παντάπασι παρατεταγμένος καὶ καρτερούντως ἡμίμετο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἔξουσία καὶ παρρησία χρώμενος ἐνδλος ἦν, πάντοκ που καταρρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὡς οὐδενὸς ἀξίων ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκώμενου, ὅσα γε ὅθ' ἂν ἀνθρώπινα, ὠλιγῶρει τούτου παντάπασι καὶ οὐκ ἦν πρὸς τῇ παρουσίᾳ τότε προσδοκίῃ, ὁδῶν δὴ ποῦθεν ὡς εἰλικρινῶς ἀδεῆς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae generatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, daemonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quae omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in hac quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatis ut ab illo occideretur, liberrime cepit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a caelo in res aereas et terrestres transitum quendam fieri solere dixit, deinde omnia caeli ordinem sequi per notissima quoque edisseruit, atque animae facultatem liberam suique juri esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblatis commodis, atque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullis ista pretii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima corruptionem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quoque omnium praestantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quae alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scripturam atque poetis ob ea quae in fabulis secius dicta essent reprehensam, atque his convictum Phalaridem admonuit, quoque et quanta esset cordi potentia ex ipsis operibus ostendit, et poenas legis sanctitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, praetereaque quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et rationem disseruit, ut et de mente quaeque ab illa provenit notata, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatibus. (219) Tenuit etiam quae vitae essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexit atque interdicta de iis quae fugienda essent adjecit, maximeque quae fato, quaeque arbitrio humano fierent distinguit, ac de demonibus et de immortalitate animae sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiae argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercenda. (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem omnia aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quae vix pericula putantur, ut nullo in numero habenda contempserit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitas praevideri potuit, imminentem plane non curabat, neque praesentissime necis expectationi animum advertebat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyrannus

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἔτι γενναϊότερον διεπρά-
 ξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος
 καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνηκίστους
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς
 5 ὠμοσάτης τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-
 μαινόντων τῷ Φαλαρίδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε
 κρεῖττονες καὶ δημοσητικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-
 10 μενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἳ καὶ τότε ἐγέ-
 νοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑψηλῆσεις καὶ παι-
 δεύσεις αὐτοῦ. Γούτου δ' ἔτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε
 καὶ Ἀβάριδι Φάλαρις ἐπέηγε κίνδυνον θανάτου καὶ
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀπεσφάγη. Καὶ τὸ
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-
 ριον. (222) Ὡσπερ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου
 μαθητὴς, μέλλον ὑπὸ τινων ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς
 Ἐρινύας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεοῦ, εἰποίησε
 20 τοὺς ἐπιβουλευόντας πάντας ἄρδην παρὰ ἑαυτοῖς ἀπο-
 σφαγῆναι, οὕτω δὴπου καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκη καὶ ἀν-
 δρείαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πλημμελοῦντα εἰς τοὺς ἀν-
 θρώπους ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θά-
 25 νάτω παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,
 οἳς ἦν αὐτοφυῶς συντηρημένος ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-
 σεως. Τοῦτο μὲν οὖν τὸ θαυμαστόν αὐτοῦ τῆς ἀν-
 δρείας κατόρθωμα ἄχρις τοσούτου μνήμησιν ἡξιώκαμεν.
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτη-
 30 ρίαν τῆς ἐννόμου δόξης, δι' ἣν αὐτὸς τε μόνος τὰ δο-
 κοῦντα ἑαυτῷ ἔπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑπ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μεθιστάμενος ἀπ'
 αὐτῶν, οἳ τε ἔταιροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραθεῖναι τῶν
 35 δρισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἠροῦντο ἀποθανεῖν, ἐν παντοῦ ἀ-
 καίς τε τύχαις ζεταζόμενοι τὸ αὐτὸ ἦθος ἀδιάφορον
 διεφύλαττον, ἐν μυρίαῖς τε συμφοραῖς γενόμενοι οὐδέ-
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετρέπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος
 παρ' αὐτοῖς παράκλησις τὸ νόμῳ βοηθεῖν ἀεὶ καὶ
 40 ἀνομία πολέμειν, καὶ πρὸς τὸ εἰργεῖν καὶ ἀποθεῖσθαι
 τὴν τρυφήν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι καὶ
 ἀνδρικῷ βίῳ. (224) Ἦν δὲ τινὰ μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρὸς τὴν ἀθυμίας καὶ
 45 ἀλλοτρίαν πρὸς τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνέντες ἄχρι τοῦ μετρίου
 σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο
 μέγιστον εἰς γενναϊότητος ἔργον, τὸ πεπεισθαι ὡς οὐδὲν
 50 δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι
 παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὴν ἄλλ' εἴ-
 ποτε συμβαίη αὐτοῖς ἢ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν
 τοιούτων, ἐκποδῶν ἀπηλλάττοντο κατὰ καθ' ἑαυτὸν ἔλα-
 στος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἱατρύειν

nidem funditus delevit, ipsumque tyrannum atrocissimas
 calamitates hominibus machinantem cohibuit et Siciliam
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam
 præclari facinoris auctorem existitisse, Apollinis jam oracula
 testantur, utpote quibus prædictum est, tum demum Pha-
 laridis dominatum sublaturum iri, quum cives meliores ma-
 gisque inter se concordēs et consentientes facti essent, quales
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto
 gravius adhuc a tempore argumentum suppetit: eodem enim
 die Phalaris, quo Pythagoræ et Abaridi capitis periculum in-
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et
 ab Epienide argumentum liceat repetere. (222) Sicut emin-
 ille, qui Pythagoræ discipulus erat, quum quidam mortem
 ei minarentur, Furiis diisque ultoribus invocatis, effecit,
 ut insidiatores illi sese mutuis cædibus conficerent, ita sane
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habitū fue-
 rant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate
 naturalis ei quædam conjunctio intercedebat. Et hactenus
 quidem præclarum hoc ejus facinus a nobis memoriæ con-
 secratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-
 tum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-
 tentiam, ob quam et ipse solus, quæ sibi videbantur, quæ-
 que recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque
 cum casibus colluctati eosdem mores incorruptos custodie-
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-
 cendum depellendumque luxum et vitæ sobriæ ac virili ab in-
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam
 animique morsus veluti præsentissima remedia excogitati,
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,
 quæ homini accidere possint, inexpectatum debere esse
 nihil, sed nihil eos non exspectare, quod non sit in ipsorum
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-
 piam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sa-
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-

τὸ πάθος ἀνδρικῶς. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βράσανοι, ποιηλῶτατα τε κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀπογῆ ἐμψύχων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἡσκαίτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἔχεμυθία τε καὶ παντελής σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκούσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἣ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασις τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ αἰοίνια καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν· οἴκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους φασίν. Ἀπέιχοντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἰκετείων καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευθεροῦ θωπείας ὡς ἀνάνδρου καὶ ταπεινῆς οὐσης. Τῆς δὲ αὐτῆς ἰδέας τῶν ἡθῶν θετέον καὶ οἱ τὰ κυριώτατα καὶ συνετικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογματικῶν ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἀπαντες αἰεὶ, μετὰ ἀκριβοῦς ἔχεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερικούς ἀνέκφορα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὡσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαραδιδόντες. (227) Διόπερ οὐδὲν ἐξεφοίτησε τῶν γε λόγου ἀξίων, μέχρι πολλοῦ δὲ διδασκόμενά τε καὶ μανθνόμενα ἐντὸς τοίγων μόνον ἐγνωρίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἶπειν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχοι, διὰ συμβόλων ἀλλήλοισι οἱ ἀνδρες ἠνίττοντο, ὧν ἕχνος ἐστὶ νῦν, ἃ περιφέρονται τὰ θρυλούμενα, ὧν πῦρ μαχαίρα μὴ σκάλει, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ ψιλῇ μὲν τῇ φράσει γραῶδεσιν ὑποθήκαις ἔοικε, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστὴν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβοῦσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς ἀνδρείαν παράγγελμά ἐστι τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, βύσασθαι καὶ ἐλευθερώσαι τῶν τοσοῦτων εἰργασιῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νῦν, οὗ χωρὶς ὑγιές οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθές τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινος οὖν ἐνεργῶν αἰσθησεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πάνθ' ὀρῆ καὶ πάντ' ἀκούει, τᾶλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδάζειν διακαθαρθέντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποιικίως ἐπιτηδευθέντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργασμαῶν, τὸ τηνικάδε τῶν ὄνησιφόρων τι καὶ θείων ἐντιθέναι καὶ μεταδιδόναι, ὡς μήτε τῶν σωμάτων ἀριστάμενον ἀποδειλιάειν, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφεσθαι τὰ ὅμματα, μήτε προσηλούντων τῷ σώματι τὴν ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερονώντων ἐπιστρέφεσθαι. (229) Ὅπως δὲ ἀδάμαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἡ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἀνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτήδευσις. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια κείσθω περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innatae omnibus incontinentiae avaritiaeque cruciamenta, diversissimaeque castigationes et sufflaminata igne ferroque inexorabili severitate peracta, atque nullo laboris aut patientiae delectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibitio et plerumque silentium tanquam meditata ad linguam coercentem per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, et et intenta et continua difficillimarum questionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni parsimonia, itemque gloriae et divitiarum et similiarum infortunatus contemptus, quae omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illis viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendam est, quod praecipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tacebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sub memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quae eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram extraneis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum aenigmatum etiam quaedam circumferuntur, velut *ignem gladio ne fodiis* et similia, quae sola verba si spectas, anilibus monitis affinis videntur, explicata vero admirabile quoddam et haud vulgare percipientibus praebet commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impedimentis atque vinculis, quibus ab incunabulis costricta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam *mens* ex eorum sententia *cuncta cernit, cunctaque audit, surda et caeca cetera*. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata variisque emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens praesplendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generatim inservientes inque terram detrahentes affectus inordinatos esse oportere. Per istos quippe gradus enitens exercitatio et ascensio perfectissimae fortitudinis erat studium. Et haec nobis lactenus de Pythagorae et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανίστατα πάντων πρὸς ἅπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δογμάτων δὲ πρὸς ἄλληλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογιστικοῦ τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἄλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὕψους, ἱεροσύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς, ἀνδρῶν δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ τέκνα ἢ ἀδελφοὺς καὶ οἰκειῶς διὰ κοινωνίας ἀδιαστρόφου, συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἄλλων ζῶων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπολικῆς καὶ κοινότητος, σώματος δὲ καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσεν τε καὶ συμβιβασάμεν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις εὐτηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας ὀνόματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν παρέδωκε τοῖς γρωμένοις, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον ἐνούσωντων ἑαυτοῖς, ὅτι τῶν Πυθαγορείων εἰσί. Δεῖ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυθαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα, ἧς ἔχρητο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρακελεύοντο οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μὴ, ἐκ γὰρ τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς αὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμπειροῦσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦτου πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. (231) Ἐρασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχὰς τε καὶ ἐλικώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, εἴαν ἐπίστωνται εἰκεῖν καὶ κρατεῖν ὀργῆς ἀμφοτέροι μὲν, μᾶλλον μέντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημέων τάξεων ἔχον ἠνδιήποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθετίαις, αἷς δὲ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφρημίας τε καὶ εὐλαβείας ᾤοντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολλὸν ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκειόν· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνεσθαι καὶ ὑπερήμιον τὴν νοουθετίαν. (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν μήτε παίζοντας μήτε σπουδαζοντας· οὐ γὰρ ἔστι βῆδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἅπαξ ἐμπέσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκότων φιλῶν εἶναι ἤδη. Φιλίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνον εἶναι δόκιμον ἀπόγνωσην φιλου τε καὶ φιλίας τὴν γινόμενην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Ἐχθραν ἔχοντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ τελείως καχοὺς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ διαπολεμείν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ἦθος τοῦ διαφερομένου καὶ προσγίγηται εὐγνωμοσύνη. Πολεμεῖν δὲ μὴ λόγῳ, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ ὅταν τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pythagoras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dogmatum inter se, et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut liberos aut fratres aut necessarios per communionem sinceram, utque summam dicam, omnium erga omnes et erga quædam animalium etiam irrationabilium per justitiam et naturalem necessitudinem societatemque, denique latentium in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pacificationem et conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitia nomen velut compendio ad unum caput revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pythagoras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia sociavit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque discipulis suis præceperit proponendum Jubeant igitur hi viri certamen et contentionis studium removere ab omni in universum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercederet: nam cum talibus decertare atque contendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebat debere cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere sciverit, imprimis vero junior, quique aliquo est ex ante dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *prædarses* illi nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in castigantibus apparere: ita enim castigationem decoram utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque per jocum neque serio removendam esse: non enim facile amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, esse insinuaverit. Amicitiam non esse propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam, sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitia rejiciendæ causam in majore quadam et inemendabili malitia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam contra eos, qui non sint plane improbi; si autem semel suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertandum, nisi mores mutaverit ad versarius et ad bonam mentem redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπων πολεμήσειεν. Αἴτιον
 μῆδέποτε γίνεσθαι εἰς δύναμιν διαφορᾶς, ἀλλ' εὐλαβεῖ-
 σθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς ὄν τε μάλιστα. (232) Ἐν
 τῇ μελλούσῃ ἀληθινῇ ἔσεσθαι φιλίᾳ ὡς πλείστα δεῖν
 5 ἔφρασαν εἶναι τὰ ὀρισιμένα καὶ νενομισμένα, καλῶς δὲ
 ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῆ, καὶ δῆτα καὶ
 εἰς ἔθος ἕκαστον κατακεχωρισμένα, ὅπως μῆτε ὀμιλία
 μηδεμία ὀλιγῶρος τε καὶ εἰκῆ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰ-
 10 δοῦς τε καὶ συννοίας καὶ τάξεως ὀρθῆς, μῆτε πάθος
 ἐγείρηται μῆδὲν εἰκῆ καὶ φάυλως καὶ ἡμαρτημένως,
 ὄν ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν
 λειπομένων παθῶν τε καὶ διαθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμη-
 15 ραίται ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργου αὐτοὺς τὰς ἀλ-
 λοτριὰς ἐκκλίβειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως
 περικάμπειν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε
 μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνέν-
 20 δοτον διατηρηθῆναι, ἕκ γε ὧν Ἀριστοξένος ἐν τῷ περὶ
 Πυθαγορικοῦ βίου αὐτὸς διακηκόεσσι φησὶ Διονυσίου
 τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας
 25 γράμματα ἐν Κορίνθῳ εἰδίδασκεν. (231) Φησὶ γὰρ οὗ-
 τος ὁ Ἀριστοξένος. Οἴκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων
 τῶν τοιούτων εἶργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέ-
 χεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ
 δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διο-
 25 νύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀρικόμενος εἰς
 Κόρινθον πολλάκις ἡμῖν διηγεῖτο τὰ περὶ τῶν κατὰ
 Φιντιᾶν τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ
 ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγύην.
 Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιούδε τις ἦν. Τινὲς, ἔφη,
 30 τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλάκις ἐποίουντο μνεῖαν
 τῶν Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμωκώμενοι καὶ
 ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἐκκο-
 πείη, ἂν αὐτῶν ἦ τε σεμνότης αὐτῆ καὶ ἡ προσποίησης
 πίστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἰ τις περιστῆσειεν αὐτοὺς εἰς
 35 συμφορὰν ἀξιόχρεων. (235) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν
 καὶ γινομένης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ
 Φιντιᾶν, ἐναντίον τῆς τινῶν κατηγορίας αὐτοῦ εἰπεῖν,
 ὅτι φανερός γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλεύων αὐτῷ, καὶ
 τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ
 40 τὴν ἀγανάκτησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιν-
 τιᾶν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην
 εἶπεν, ὅτι εἰχτάσται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀπο-
 θνήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντιᾶν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέ-
 δοκται ταῦτα γενέσθαι, ἀξίωσι γε αὐτῷ δοθῆναι τε
 45 λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσῃται τὰ τε καθ' ἑαυ-
 τὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες
 οὗτοι καὶ ἐκοινώνουν ἀπάντων, πρεσβύτερος δ' ὧν
 ὁ Φιντιᾶς τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν
 ἀνεληφώς. Ἦξίωσεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀρεθῆναι, ἐγγυη-
 50 τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἐφη οὖν ὁ Διο-
 νύσιος θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτῆσαι, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος
 οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θανάτου γενέσθαι ἐγγυητής. Φη-
 σαντος δὲ τοῦ Φιντιῶν μετὰπειμπτον γενέσθαι τὸν Δά-
 μωνα, καὶ διακούσαντα τὰ συμβεβηκότα φάσκεν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis a
 occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omni
 hoc cavendum. (232) In amicitia, quæ vera sit futura, quæ
 plurima debere esse definita et legibus circumscripta, a-
 demque bene simul, nec temere distincta, sed comode
 dine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ubi in-
 gligenter atque temere insituatur, sed cum pudore et con-
 sideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere
 leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitet. E-
 demque reliquorum quoque animi motuum atque affectu-
 num ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio
 declinavisse et cavisse peregrinas amicitias et propterea
 tantum inter se amorem per plura sæcula immutatum
 conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in
 libro de vita Pythagorica ex Dionysio Siciliae tyranno,
 quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se am-
 visse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Adhæ-
 rant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quæ
 maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando,
 cunctisque hujusmodi. Dionysius itaque postquam tyran-
 nide dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de
 Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter
 pro altero in capitali causa sponsionem hoc modo fecerat.
 Quidam, inquebat, ex aulicis, injecta sæpius Pythagore-
 rum mentione, cavillatione eos ludibrioque traducebat,
 jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illis
 simulatamque fidem et animi aequitatem facile cæsum in
 affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum ad-
 duisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentis
 oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accessari-
 bus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum qui-
 busdam in suam vitam conspirasse, idque præsentium la-
 timonio confirmatum magnam suæ indignationi addidit
 veri speciem. Adstupefactum esse hac oratione Phintiam.
 Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus in-
 explorata esse, cumque mori oportere, petiisse Phintiam ut,
 quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi diei pars re-
 cederetur, ut et sua et Damonis negotia componere possit.
 Victiabant enim in bonorum omnium communiore vi-
 isti, et quia Phintias ætate provector erat, potiorum re
 familiaris curam in se susceperat. Hujus itaque ordinandæ
 causa dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Sicbat
 igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quicumque
 hominum esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret.
 Quod quum Phintias affirmasset, accessitum Damonem re
 cognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias reverti-
 retur, se mansurum promississe. Hoc factio statim nichil e

ἔγγυθασθαί τε καὶ μνεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανέλθῃ ὁ Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τοῦτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν διακείραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθησόμενον καὶ σκώπουντας ἔλαρον ἀντιδεδόσθαι λέγειν. Ὅντος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἦκειν τὸν Φιντίαν ἀποθανοῦμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι τε καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλὼν τε καὶ φιλήσας τοὺς ἄνδρας ἀξιώσας τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φιλιαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρόπῳ, καίτοι λιπεροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιοῦτον. (227) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστόξενος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ Διονυσίου πυθόμενός φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγροῦντες ἀλλήλους οἱ Πυθαγορικοὶ ἐπειρῶντο φιλικὰ ἔργα διαπράττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς δῆμν μηδέποτε ἀφιγμένων, ἤνικα τεκμήριόν τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιούτων ἔργων μηδ' ἐκείνων τὸν λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἀρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ προσωτάτω γῆς οἰκοῦντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν ἢ γυώριμοί τε καὶ προσήγοροι γένωνται. Καταχθῆναι γοῦν φασὶ τῶν Πυθαγορικῶν τινα μακρὰν καὶ ἐρήμην δὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ ἄλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βραρεῖαν ἐμπεσεῖν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτήδεια. (228) Τὸν μόντοι πανδοχεῖα, εἶτε οἴκῳ τοῦ ἀνθρώπου, εἶτε καὶ ἀποδοχῇ, πάντα παρασχέσθαι, μήτε ὑπουργίας τινὸς φρεσάμενον, μήτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ δὲ κρείττων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκειν ἐλόμενον γράψαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιστείλαι, ὅπως, ἂν τι πάθοι, ἐκρημνὰς τὴν δέλτον παρὰ τὴν δὸν ἐπισκοπῇ, εἰ τις τῶν παριόντων ἀναγνωρίει τὸ σύμβολον· τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδοῦναι τὰ ἀναλώματα, ἅπερ εἰς αὐτὸν ἐποίησατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Τὸν δὲ πανδοχεῖα μετὰ τὴν ταλυτὴν θάψαι τε καὶ ἐπιμεληθῆναι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μόντοι γε ἐλπίδας ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μήτι γε καὶ πρὸς εὐθραδίαν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλτον. Ὅμως μόντοι διακείρωσθαι ἐκπεπληγμένον τὰς ἐντολάς, ἐκτιθέναι τε ἐκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα. Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὑστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινα παριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον, ἐξετάσαι τε τὸ συμβᾶν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῶ πλεον ἄργύριον ἐκτίσαι τῶν δεδαπανημένων. (229) Κλεινίαν γε μὲν τὸν Ταραντίνον φασὶ, πυθόμενον, ὡς Πρώρος ὁ Κυρηναῖος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτῆς ὢν, κινδυνεύει περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον χρήματα πλεῦσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ Πρώρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν ὀλιγορῆσαντα, ἀλλὰ καὶ μὴδὲ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κίνδυνον περιστάνα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θέστορα τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῆ μόνον ἱστοροῦντα, ὅτι Θυμαρίδης εἶη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἤνικα συνέπεσαν εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας, πλεῦσαι φασὶν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συγνὸν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi faciendi primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine periturum, eumque veluti curvam vicariam substitutum esse cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret, Phintiam supervenisse moriturum, qua re obstupescens esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se tertium in amicitiam suam recipent, illos autem nullo modo ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuissent.

(227) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta exarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnoscerent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est, viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel compellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam necessari sumptus denique eum deficerent. (228) Cauponem vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui pepercisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcipisse, ut eam, si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaretque, si quis prætereuntem symbolum agnitusset: illi enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gratiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepulchroque cauponem justa persolvisse, sine omni abjecta fore ut sumptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim tamen miratum suprema hominis mandata, inductumque, ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, intellectu ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impenderat solvisse. (229) Quin etiam Cliniam Tarentinum memorant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque Prori in integrum restituisse, non modo de sua rei familiaris facienda jactura parum sollicitum, sed neque navigationis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Posidoniæ, quum fama tantum accepisset, Thymeridam Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem elapsam esse, Parum ferunt navigasse et magna argentii

ξάμενον, και ανακτήσασθαι αὐτῶ τὰ ὑπάρξαντα. (240) Καλὰ μὲν οὖν και ταῦτα τῆς φιλίας τακμήρια, πολὺ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἦν τὰ περι τῆς κοινωνίας τῶν θείων ἀγαθῶν και τὰ περι τῆς τοῦ νοῦ δημοίως και τὰ περι τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀπορισθέντα· παρήγγελλον γὰρ θαμὰ ἀλλήλοις, μὴ διασπῶν τὸν ἐν ἑαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρασίαν τινὰ και τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἐνωσιν και τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν και τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπεν αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φι-
 10 λίας σπουδὴ δι' ἔργων τε και λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν ἔχοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἶμαι δὲ ὅτι και πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῇ περιέχεται. Διόπερ και ἡμεῖς ὡσπερ ἐν κεφαλαιῷ τούτῳ τὰ πάντα περι-
 15 λαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτῆματα παυόμεθα τοῦ πλείω περι αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω διήλθομεν περι Πυθαγόρου τε και τῶν Πυθαγορείων, ἴθι δὴ τὸ μετὰ τούτου και τὰς σποράδην ἀφηγήσεις εἰω-
 20 θυίας λέγεσθαι ποιησώμεθα, ὅσαι οὐχ ὑποπίπτουσιν ὑπὸ τὴν προειρημένην τάξιν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῆ χρῆσθαι τῇ πατρῴᾳ ἐκάστοις παρήγγελλον, ὅσοι τῶν Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἐδοκίμαζον. Προσῆλθον δὲ και ξένοι τῇ
 25 Πυθαγορείῳ αἰρέσει και Μεσσαπίων και Λευκανῶν και Πευκετιῶν και Ῥωμαίων. Και Μητρόδωρος τε ὁ Θύρσου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου και τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετετέγκας, ἐξηγούμενος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι
 30 τὸν Ἐπιχάρμον και πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωρίδα, καθάπερ και τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, και τὴν μὲν Ἰάδα και τὴν Αἰολίδα μετεσχηκέαι τῆς ἐπὶ χρώματος προσωδίας, Ἀθίδα δὲ κατακαρότερον μετεσχηκέαι τοῦ
 35 χρώματος, τὴν δὲ Δωρίον διάλεκτον ἐναρμόνιον εἶναι, συνεστηκυῖαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (242) Τῇ δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀρχαιότητα και τὸν μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ἄκκαου, τούτῳ δὲ μυθεύεσθαι γενέσθαι τὰς πενήκοντα θυγατέρας, ὧν
 40 εἶναι και τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθέως και Πύρρας τῆς Ἐπιμηθέως γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλον. Ἐν δὲ τοῖς Βαβυλωνίων ἀκουεῖν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γεγενῆναι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον και Ξοῦθον και Αἰόλον, αἷς
 45 ὑφηγήσειεν ἀκολοθῆσαι και αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅποτέρως μὲν οὖν ἔχει περι τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς δέχεσθαι τάχρβις τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, ὁμολογούμενος δὲ δι' ἑκατέρας τῶν ἱστοριῶν συνάγεσθαι τὸ πρῶτον εἶναι τῶν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ
 50 ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχούσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἰωνος τοῦ Ξοῦθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀθίδα, τεθειμένην ἀπὸ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθίδος, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον τῶν πρότερον κατὰ Θρᾶκας και τὴν Ἀρειθιδίας ἀρπα-

vi coepta illius opes restituisse. (240) Egregia haec quibus amicitiae documenta sunt, verum impensius multo admiri par est, quae de communione divinatorum bonorum, de mentis concordia et de divina anima ipsis decreta sunt: crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inhabitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divinitura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinae mens animaeque communionem omne amicitiae studium veris factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil praestabilius inveniri poterit aut oratione prolatum, aut ipso opere perfectum, quin omnia amicitiae bona in hoc contineri existimo. Quare et nos omnem Pythagoricae amicitiae praestantiam hoc veluti compendio complexi plura de illa divi supersedemus.

XXXIV. (241) Quam haecenus Pythagorae discipulorumque ejus res ita generatim ordinatas exsecuti sumus, nunc jam deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem commemorari solent, quaeque ad institutum ordinem referri nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis praecipisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot a Graecis ad hanc societatem accesserant: usum enim linguae peregrinae non probabant. Accesserunt autem etiam peregrini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Paenoni et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thymios, qui plerumque doctrinam patris sui ad rem medicam traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut etiam in musica harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et Aeliam participes esse modulationis chromaticae, Atticam autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmonicam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi antiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxit Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinquaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam autem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalione et Pyrrha Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellene Aelium. In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem, ex hoc vero Dorum et Xuthum et Aelium, hisque narrationibus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores possunt indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte constat, ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima Aelica ab Aeolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthidis filia, condita, eaque prioribus recentior tribus saeculis circa Thracum tempora et Orithyiae raptum, uti plures histor-

γῆν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. Κεχρῆσθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρφέα, πρεσβύτερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα φασὶν αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρῆσαι τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἄψασθαι δὲ χρισμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοῦ Πυθαγορείου τῶν ἔμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεσι μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομὰς τε καὶ καύσεις ἤμισα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπιπλάσι πρὸς ἕνια τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Παραιτήσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα κατηλεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείου θύρας ἀνοίγοντας παντὶ τῷ προσίοντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μηδὲ οὕτως ὦνται εὐρεθῶσι, αὐτοὺς ἐπιχειροῦμεν εἰς τὰς πόλεις καὶ συλλήβδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῶν πρᾶττοντας. Αὐτὸν δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολλὸν τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν καθαρῶς παιδεύομενοι σαφῶς αὐτῶν μεταλαμβάνουσιν, οἱ δὲ, ὅσπερ Ὀμηρὸς φησὶ τὸν Τάνταλον, λυπῶνται, παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μηδὲν ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἶμαι καὶ περὶ τοῦ μισθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὐς καὶ χείρους τῶν ἐρμολύφων καὶ ἐπιδριφίων τεχνιτῶν ἀποφαίνουσι· τοὺς μὲν γὰρ ἐκδομένου τινοῦ Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διάθεσιν τῆς μορφῆς ζύλον ἐπιτήδειον, τοὺς δὲ προχείρως ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτήδευσιν. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μάλλον λέγουσι φιλοσοφίας ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονεῖς καὶ τοὺς γεωργεὺς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσόφους καὶ παιδεύτας τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονῆσαι, τὴν ὀρθὴν οἰκονομίαν εἰρόντας. Οὐτε δὲ λέγειν οὐτε συγγράφειν οὕτως ἤξιον, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχοῦσι κατάδηλα εἶναι τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξαι λέγεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτῷ προσφοιτῶντας, ὅπως ἀκρᾶσίας ἀπάσης καθαρῶντες ἐν ἐχερρημοσύνῃ φιλάττωσιν, οὐς ἂν ἀκρᾶσῶνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον ἐκράναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασὶν ἀποστύγῃσθαι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνουσίας καὶ διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευασθῆναι, ὡς ὄντα ἀποιομένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων βίου τοῦ ποτε ἐτέρου γενομένου. (247) Οἱ δὲ φασὶ καὶ τὸ δαιμόνιον νημεσῆσαι τοῖς ἐξώφρα τὰ τῷ Πυθαγόρου ποιησαμένοις· φαρῆναι γὰρ ὡς ἀσέθησαντα ἐν θαλάσῃ τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσταγῶνου σύστασιν (τοῦτο δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἔνοιοι δὲ τὸν περὶ τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξεϊπόντα τοῦτο παθεῖν ἔλεξαν. Ἰδιότροπός τε μὴν καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμψαξα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poetarum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ dietam moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. (245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas cauponantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas patefaciunt, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per urbes diffusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re vili mercedem exigunt. Ipsum autem plerique occulte tradidisse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum, ceteri vero ad instar Tantali Homericæ, in mediis licet auditionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos, qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores censendos esse statuaris atque sellularis opificibus: hos enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum querere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis ingenium ad exculpanda inde virtutis opera arripere. (246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus et agriculturæ dandam esse operam; parentes enim et agricolas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret. verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Pythagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse. ut non tantum communi consortio convictique eum prohiberent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is, qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum numen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res divulgarentur: periisse enim in mari tanquam impium, qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri, quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur) in spheram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incommensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή καὶ αἰνίγμασι τισι καὶ γρίφοις, ἐκ γε τῶν ἀποφθεμάτων, εἰκυία διὰ τὸ ἀρχαῖζειν τῷ χαρακτήρι, καθάπερ καὶ τὰ θεία τῶ ὄντι καὶ πυθόχρηστα λόγια δυσπαρακολούθητά πως καὶ δυσερμήνευτα φαίνεται τοῖς ἐκ παρέργου χρηστηριαζομένοις. Τσαῦτα ἄν τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν παράθοιτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (218) Ἦσαν δὲ τινες, οἱ προσεπολέμουσι τοῖς ἀνδράσι τούτοις καὶ ἐπανεστῆσαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλή, πάντες συνομολογοῦσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ μὲν πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον λέγοντες ἀποδεδημηκέναι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν Κυλωνείων λεγομένων ἀνδρῶν τοιαύδε γενομένη. Κύλων, ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ χαλεπὸς τις καὶ βίαιος καὶ θορυβώδης καὶ τυραννικὸς τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυμίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωνῆσαι τοῦ Πυθαγορείου βίου καὶ προσελθῶν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν ἤδη πρεσβύτην ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρημένας αἰτίας. (219) Γενομένου δὲ τούτου πόλεμον ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἐταίρους, καὶ οὕτω σφοδρά τις ἐγένετο καὶ ἄκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κύλωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε διατείνεται μέχρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὅ μὲν οὖν Πυθαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μεταπόντιον, κακεῖ λέγεται καταστρέψαι τὸν βίον, οἱ δὲ Κυλώνειοι λεγόμενοι διετελοῦν πρὸς τοὺς Πυθαγορείους στασιαζόντες καὶ πᾶσαν ἔνδεικνυμενοι δυσμένειαν. Ἄλλ' ὁμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε ὑπ' ἐκείνων οἰκονομῆσαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολιτείας. Τέλος δὲ εἰς τοσοῦτον ἐπεβούλευσαν τοὺς ἀνδράσιν, ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρουόντων τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πραγμάτων ὑφάψαντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἀνδρας, πλὴν δυοῖν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τελευτάτοι ὄντες καὶ εὐρωστώτατοι διεξπαίσαντο ἕξω πως. (220) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα ποιησαμένων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέβη δὲ τοῦτο δι' ἀμφοτέρας τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ὀλιγωρίαν τῶν πόλεων (τοῦ τοιοῦτου γὰρ καὶ τηλικούτου γενομένου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποίησαντο), διὰ τε τὴν ἀπώλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ δύο τῶν περισωθέντων, ἀμφοτέρων Ταραντίνων ὄντων, ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις μισήσας τὴν ὀλιγωρίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν Ἀχαίᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θήβας μετωκίσατο σπουδῆς τινας γενομένης, οὐπὲρ ἐγένετο Ἐπαμινώνδας ἀκροατῆς καὶ πατέρα τὸν Λύσιν ἐκάλεσεν. Ὡς καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (221) Οἱ δὲ

tutio proprium quandam et symbolicum modum praeferebat, eratque aenigmati et griplis, quantum quidem ex apophthegmatis colligere licet, dum priscam affectabat indolem, similis, ut et vere divina Pythicaeque oraculo intellecto explicatoque difficilia videntur esse temere scientibus. Tot quis ex eis quoque, quae sparsim circumferuntur, de Pythagora et Pythagoreis documenta profert.

XXXV. (218) Non desuerunt tamen, qui hosce viros impugnarent et contra eos exsurgerent. Atque in eo quidem, absente Pythagora insidiasstructas esse, omnes conveniunt, sed quae tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii eam ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectam tudent. Causae vero insidiarum plures afferuntur, quarum unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et nomine divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceterum vero homo importunus et violentus et seditiosus atque imperiosus. Is quamvis omnem operam dedisset, ut in Pythagoreorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram ipsum tum jam senem adisset, ob dictas tamen causas repulsam passus est. (219) Quo facto ipse cum amicis suis adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum suscepit, tamque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illis partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ultimos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam finisse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo exsurgentes nullum in eos non edebant infesti animi documentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique venio Cyloniorum insidiae proruperunt, ut domum Milonis, in qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant, igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum exceptis, Archippo et Lyside: hi enim justae aetatis viget viribusque pollentes se foras proripuerunt. (220) Quo facto quum cives ad tantam cladem conniverent, Pythagorei omnem reipublicae gerendae curam abjecerunt, idque ob deplicem potissimum causam, quum ob socordiam civitatum (talium enim ac tantae calamitatis nullam rationem habere), actum ob interitum eorum qui ad publicas res administrandas maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant, Archippus quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum sui perosus in Graeciam solvit et in Achaia Peloponnesi commoratus est, hinc, incertum quo spirante favore, Thebas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit. a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem mortuus obiit. (221) Reliqui Pythagorei praeter Archydam Tarentum

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ἐαραντίνου. Ἄθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἔκει διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον προβαδόντων *** ἦσαν δὲ οἱ σπουδαιότατοι Φάντων τε καὶ Ἐγκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φλιάσιοι, Ξενοφίλος δὲ Χαλκιδεὺς τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδεῶν. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἦθη καὶ τὰ μαθήματα, καίτοι ἐκλειπούσης τῆς αἰρέσεως, ἕως ἐντελῶς ἠφρανίσθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστόζενος διηγείται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τούτους, παρὰ δὲ τὴν ἀποδημίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγονέναι τὴν ἐπιβουλήν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπορεύθη, νοσοκομήσων αὐτὸν περιπετῆ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειρίσεως πάθει καὶ κηδεύσων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀπογνωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιτευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῆ ἐνέπηρσαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ξερρήθησαν ἀταφοί. Τότε οὖν συνεπιλιπεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἄρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τὰ τε δυσσύνετα μόνα καὶ ἀδιάπτукτα παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονεύεσθαι συνέβη, πλὴν ἄλλων πάνυ, ὅσα τινὲς ἐν ἀλλοθμῆμασι τότε τυχόντες διέσωσαν ζώπυρα ἅττα πάνυ ἀμυδρὰ καὶ δυσήρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μονωθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἀλλαχῆ, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπων τινὲ λόγου τοπαράπαν ὑπέμενον, μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχη, καὶ κατὰ κλειστοὶ τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ ἕκαστος συνουσίαν ἀντὶ παντὸς ἡσμενίζον. Διευλαδόμενοι δὲ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπόληται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεχθάνωνται, διολέσαντες ἄρδην τὸ τηλικούτον αὐτῶν ὄωρον, ὑπομνήματά τινα κεφαλαῖώδη καὶ σύμφορα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν προσυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμνηντο συναλίσσαντες κατέλιπον ἕκαστος, οὐπὲρ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναίξει, μηδενὶ δίδοναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι παμπόλλου χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστελλούσαι τοῖς ἐπιγόνους. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθεται τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραβώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοὺς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει τοίνυν, ὡς ἐκείνῳ παρηκολούθει μὲν εὐθὺς ἐκ παίδων ὁ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι μὲν διαλέγετο πᾶσι τοῖς προσιοῦσι Πυθαγόρας, ἠδέως εἶχον, ἐπεὶ δὲ μόνους ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλατ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἤκοντος συνεχώρουσιν ἤτ' αἰσθαι, τοῖς δὲ ἐγγυωτοῖς πλείον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἤχοντο, καὶ καθ' αὐτῶν ὑπελάμβανον γίνεσθαι τὴν σύνοδον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ὄντων ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi commorati sunt. Temporis autem progressu quum rerumpubl. administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Phliasii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisque persistenter, donec deficiente secta penitus interciderent. Atque hæc quidem ab Aristoxeno-narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidam cum his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italicis hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt. Tunc itaque una cum vicis doctrinæ peritis ipsa quoque doctrina intercudit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hactenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud exteros restiterunt, perpaucis exceptis, quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer percussi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiæ nomen extirparetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quædam doctrinæ capita atque symbola in commentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quæ cuique memoria suppeditabat, in unum redacta suis quisque reliquerunt, moriturique filiis aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatam per successores transmittentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis alicubi dissentit, multa quoque ceteris indicta adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamdiu enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari cœpit, detrimentum faciebat. Et exteris quidem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari opinabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitate

τοῖς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσῖαις προσχόντων, συνέβαινε
προσγωγῆς τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις
οἴκοις κρατεῖν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,
μεγάλην μὲν ἑταιρείαν συναγχοτάς (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
6 τριακοσίους), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως οὖσαν, τῆς
οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἡθῆσιν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις
πολιτευομένης. (256) Οὐ μὲν ἀλλὰ μέχρι μὲν οὖν τὴν
ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτηντο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-
μαί, διέμενεν ἢ μετὰ τὸν συνοικισμὸν κεχρονισμένη
10 κατάστασις, δυσπερστωμένη καὶ ζητούσα καιρὸν εὐ-
ραστῆ μεταβολῆς. Ἐπει δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,
κῆκεῖνος ἀπῆλθε, καὶ τὴν δουρικτητὸν διωκῆσαντο μὴ
κατακληρουχηθῆναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,
ἐξερράγη τὸ σιωπούμενον μῖσος, καὶ διάστη πρὸς αὐ-
15 τοὺς τὸ πλῆθος. Ἠγεμόνας δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορῆς οἱ
ταῖς συγγενεῖαις καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-
στηκότας τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν
πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πρακτομένων, ὥσπερ καὶ
τοὺς τυχόντας, ἐπ' ὅσον ἰδιασμὸν εἶχε πρὸς ἄλλους,
20 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις καθ' αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι
τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν μηδένα τῶν Πυθαγορείων
ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὅποτε βούλοιντο
δηλῶσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκαί-
νον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὅμηρος ἀποφαίνει τὸν Εὐ-
25 μαχίον ὑπὲρ Ὀδυσσεύς μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγὼν, ὃ θεῖον, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν
αἰδέομαι· κερὶ γὰρ μ' ἐρίσαι καὶ κῆδεο λίην·

(256) ὁμοιοτρόπως δὲ μηδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι
ἕτερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχειν, μηδὲ δακτύλιον ἔχοντα
30 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὥπως
ἀνιόντα προσεύζωνται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλακ-
τομένους μὴ προσενέγκωσιν πρὸς ἐκπορὰν ἢ τινα τόπον
οὐ καθαρὸν, ὁμοίως δὲ μηδ' ἀπροβούλευτον, μηδ' ἀνυ-
πεύθυνον μηδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἂν προχειρίζεσθαι
35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκῆ-
κσιν, ἅμα τῶ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-
μένους, παραπλησίως δ', εἰ τις τῶν κοινωνούντων τῆς
διατριβῆς ἀπαντήσῃ καλεῖσθαι εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ
περιμένειν, ἕως ἔλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν
40 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεδιζόντων μεμνησθαι τὸ
βρῆδ' ἐκ μὴδ' ἐκείνῳ λέγειν, (257) ὅπως δ' ἄχρι τῆς
τελευτῆς εἶναι τι προσεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν
ὑστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὥσ-
περ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,
45 ἦνπερ ἐποιοῦντο διωθουμένους τὴν ἀνδρίαν· τὰ μὲν
τοιαῦτα, καθάπερ προείπον, ἐπὶ τούτῳ ἐλύπει κοι-
νῶς ἅπαντας, ἐπ' ὅσον ὤνησεν ἰδιαζόντας ἐν αὐτοῖς τοὺς
συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῶν μόνους τοῖς Πυθαγο-
ρείους τὴν δεξιὰν ἐμβόλλειν, ἐτέρῳ δὲ μηδενὶ τῶν οἰ-
50 κείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῶν τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν
παρέχειν κοινάς, πρὸς ἐκαίνοους δὲ ἐξηλλοτριωμένας,
χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων
τῆς διαστάσεως ἰστομῶς οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente ætate jam non tantum
inter suos primas oblinebant, verum etiam publice civita-
tem administrabant, atque ita magna quidem sobrietate
congregabant (erant enim plus quam trecenti), partem ti-
men civilitatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus
aut institutis uteretur. (256) Verum enimvero quomodo et
intra regionis suæ antiquos terminos [Crotoniatis] conti-
nabant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab
illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam nu-
sus placeret et mutationis opportunitatem expectaret
quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum prædicto
ager bello partus non ex voluntate plebis colonis nova si-
gnatus esset, occultatum hucusque odium erupit, popu-
lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis
fuerunt, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione
proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex illis,
quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offen-
debant, quæ comparata cum aliorum moribus singulis
aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam avaritiam
autumeliam interpretabantur. Nam quod necesse Pythagoreum
suo nomine præceptorem appellaret, sed quomodo in tuis
fuit, divinum, postquam vero obiit, virum illum voca-
ret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixem membra-
nem facientem introducit,

hunc homines vereor, licet abest, nomine sacro
appellare: etenim me cura et amore fovēbat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum et lecto
surgerent, nec anulum gestarent, cui dei imago insculpta
esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et
abstinerent ab huiusmodi annulo, ne forte ad exiguam
aut in alium locum non parum eum deferrent, item qui
nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum
esset, sed mane agenda perpenderent, vesperti acta re-
lectarent, eademque opera intellectum simul et memorem
exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinae re-
tius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem discere,
donec alter adveniret, illic permanerent, hæc quoque ex
citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-
nere nihilque temere loqui dicerent, (257) quomodo
omnino ad extremum usque vitæ non absque cura se
agerent, sub mortem antem præceptoris jussum in-
probationibus abstinerent, sed velut e portu solventis hinc
verbis auspicarentur: ***** talia, ut modo dictum est.
tantum communiter omnibus doctoris adhererent, quantum
utilitatis illi, qui seorsim sub uno doctore profectus.
Inprimis autem argre ferebant cognati, quod cum sub
Pythagoreis dexteris illi jungerent, cum consanguineorum
vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communi-
inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos
excluderent. His itaque seditionis initium facientibus re-

ἔγθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἴπ-
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγους ὑπὲρ τοῦ πάντας
 κοινωυεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ διδόναι τὰς
 εὐθύνας τοὺς ἀρχοντας τοῖς ἐκ παντὸς λαχοῦσιν, ἐναν-
 5 τιουμένων δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-
 μάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκλήδους καὶ διακωλύοντων
 τὴν πάτριον πολιτείαν μὴ καταλείβειν, ἐκράτησαν οἱ τῷ
 πλήθει συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων
 τῶν πολλῶν διελομένοι τὰς δημηγορίας καθήγορου
 10 αὐτῶν ἐκ τῶν βητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιοῦτων δὲ
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος βηθέντων, ἐπι-
 γεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξητακῆναι τὰ τῶν
 Πυθαγορείων ἀπόρρητα, περιπλακεῖς δὲ καὶ γεγραφῶς
 15 ἐξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἐμελλε διαβάλλειν, καὶ δούς τῷ
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευσεν ἀναγινώσκειν. (259) Ἦν
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφή μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦ-
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὡσπερ τοὺς θεοὺς
 σέβεσθαι, τοὺς δὲ ἄλλους ὡσπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι.
 20 Ἴην αὐτὴν ταύτην γνώμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἐταίρους ἦγεν ἴσον μακάρεσσι θεοῖσι,
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὐτ' ἐν λόγῳ οὐτ' ἐν ἀριμῶν.

(260) Τὸν Ὅμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἰρήκη
 25 ποιμένα λαῶν ἐμφανίσκειν γὰρ βοσκήματα τοὺς ἄλ-
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν
 ὡς ἀρχηγούς γεγονόσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι
 τοὺς λαχόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὀρέγεσθαι
 παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν
 30 ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῦν. Ἐπαινεῖν τὰ
 τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεύειν δὲ χρῆσθαι τοῖς ἐπ' αὐ-
 τῶν ἔγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν
 συνωμοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλει
 μὴδὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-
 35 θυμεισθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνηλθον εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλίους ἔπεισαν ἐκείνοι κυρῶσαι τὴν
 συμβουλήν. Ὡστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δύναμιν κε-
 κωλυμένοι τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν ἔαν αὐτοὺς
 λέγειν, ἀλλὰ τὴν δεξιάν τὴν ἐπ' αὐτῶν ἀποδεδοκίμα-
 40 σμένην πολεμίαν ἐκείνοις ἔχειν, ὅταν τὰς γνώμας χει-
 ροτονῶσιν ἢ τὴν ψῆφον λάβωσιν, αἰσχρὸν εἶναι νομι-
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ χιλιστοῦ μέρους ἐκεί-
 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι καταστασιασμένους.
 45 (261) Τὸ δ' ὄλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-
 γρίωσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θυόντων
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθιον, ἀθροοὶ συνδραμόντες
 οἳοὶ τ' ἦσαν τὴν ἐπίθεσιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ
 προαισθημένοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἔφυγον, Δημοκλή-
 50 δος δὲ μετὰ τῶν ἐφήθων εἰς Πλατείας ἀπεχώρησεν, οἱ
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐχρῶντο ψηφισμασίν, ἐν
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήδην συνεστακῆναι τοὺς
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκήρυξαν δώ-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quumque ex
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo
 verba facerent, ut omnes civis magistratum comitiorum-
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-
 reis autem Alcimaachus et Deimachus et Meton et Demo-
 cedes contra niterentur, atque acceptam a majoribus res-
 publicæ formam tollere prohiberent, superiores tandem
 evasere, qui plebi patrocinebantur. (258) Itaque convo-
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisit inter se ora-
 tionibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone proluxa
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-
 reorum se excussisse simulabat, quæque criminandis Py-
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.
 Hinc igitur libellum scribæ publico legendum tradidit.
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro
 adstrictam Pythagoræ sectatores ipsum celebrantes sic
 exprimere:

discipulos equidem mactabat honore deorum
 at reliquos habuit nullo numero locove.

(260) Laudem inprimis mereri Homerum, quod *pastorem
 populi* nominaverit: quum enim dominationi paucorum
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegis-
 se. Quum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-
 vum esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspira-
 tionem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent.
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam
 illis habere, quum suffragia laturi aut calculos sumpturi
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadam apud
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,
 adeo auditores calumniis suis exacerbavit, ut paucis diebus
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mu-
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-
 cursu, auderent adoriri. Hi vero, re prius animadversa,
 ad publicum hospitium confugerunt. Democedes autem cum
 ephelis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogatis decreta
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, ἕαν τις αὐτὸν ἀνέλη, καὶ γενομένης μάχης, * κρα-
 τήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγουκ*, ἐκείνω τὰ
 τρία ταλάντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πολ-
 λῶν δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς
 5 κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγᾶδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς
 ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Ταραντίνους, Μεταποντίνους,
 Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθείσιν ἐπὶ τὴν γνώμην
 ἀργύριον λαβοῦσιν, ὡς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπο-
 μνήμασιν ἀναγέγραπται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξ-
 10 ἔβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς
 καθεστῶσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γε-
 νεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεβεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ
 τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε χρεᾶ ἀπέκοψαν καὶ
 τὴν γῆν ἀνάδατον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνομένων
 15 δὲ πολλῶν ἔτων καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἑτέρῳ
 κινδύνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγου,
 ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, εἰεός τις
 καὶ μετάνοια ἐπέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐ-
 τῶν ἠβουλήθησαν κατάγειν. Μεταπεμπόμενοι δὲ πρε-
 20 σβυτάς ἐξ Ἀχαιῶν δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπτωκότας
 διελύθησαν καὶ τοὺς ὄρκους εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκαν.
 (264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν
 ἀριθμὸν οἱ καταλθόντες ἅνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς
 ἐπὶ τὴν ἱατρικὴν τινες κατερχθέντες καὶ διαίτη τοὺς
 25 ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν
 τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέθη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας,
 διαφερόντας παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιοῦντας, κατὰ
 τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦν-
 30 τας « οὐ τὰ δεῖ ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασὶν
 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θου-
 ρίων κατὰ χώραν ἐβουλήθησαν καὶ μετ' ἀλλήλων
 κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν οὕτως εἰς τού-
 ναντιον μεταπεσεῖν, ὅστω χωρὶς τῶν ἑκείνων, ὃν
 ἐποιῶντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπαλαβεῖν μᾶλλον ταῖς
 35 Μουσικαῖς κηραρισμένῃ ἐσσεῖν τὴν ἐφορτῆν, εἰ κατὰ τὸ
 Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ὃ κατ' αὐτοὺς
 ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ
 μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως
 τοσαῦτα εἰρήσθω.

40 XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖ-
 ται Πυθαγόρου γενομένη Ἀρισταῖος Δαμοφῶντος,
 Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνις
 γενομένης ἑπτὰ γενεαῖς ἔγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ
 οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίης καὶ
 45 τοῦ Θεανούς γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαιρέτως περι-
 κηρατῆναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγό-
 ραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἕως δέοντος ἔτη τεσσαρά-
 κοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἔτη ἑγγὺς τῶν ἑκατῶν,
 παραδόντα δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ
 50 ὄντι. Μεθ' ὃν ἠγήσατο Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου,
 τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδόντα, ἐρ' οὐ διαρρασθῆναι
 συνέθη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν
 Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐκανελθόντα ἐκ τῆς
 ἀποδημίας, ἣν ἐποιήσατο πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν-

per præconem præmium pronuntiaverunt, quæcumque cum-
 misso prælio Theages illum in ipso pugnae discrimine vi-
 cisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis
 malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium
 essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metap-
 olinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam
 cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotoni-
 arum actis annotatum est, reos exilio esse multandos de-
 creverunt. Jam qui causa superiores evaserant, ne
 etiam omnes expulerunt, qui præsentem rerum statum
 moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias ex-
 cerunt, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberis
 a parentibus divellendis. Novas insuper tabulas et agrorum
 divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum
 Dinarchus in alio prælio cæsus et Litages quoque, cum
 qui seditionem moverant antesignanus, extinctus esset,
 misericordia quædam et penitentia cives subit, ut re-
 quos Pythagoreos in patriam revocandos esse censent.
 Itaque ex Achaia arcessitis legatis eorum opera cum ex-
 libus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis os-
 secrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero sex-
 sexaginta, exceptis ætate decrepitis, in quibus erant, qui
 medicinae operam navantes aegrotos certa victus ratione
 curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit
 autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem hominum
 fama florebat, illo tempore, quo in hac urbe improbis
 occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninus
 status, » hoc, inquam, tempore, quum Therii impetum vi-
 cissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cum
 adeo animum mutarent, ut præter laudes, quibus visu
 illos prosequerentur, gratius Musis futurum esse festum
 existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium,
 quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem dæmonum
 illarum extruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pytha-
 goreis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagoræ ab omnibus ap-
 paretur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniatis, qui Py-
 thagoræ ipsi æqualis septem ætatebus Platonem antecedit,
 neque scholæ tantum successione, verum etiam liberorum
 educatione, Theanisque nuptiis dignus habitus est, qui
 dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse cum
 Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, ætas
 undequadragesima, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristum
 senio jam provectum successorem reliquit. Hunc excepit
 Mnesarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, ab ipso
 Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartyda,
 Crotonæ oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοι τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδημονίᾳ γενέσθαι
 τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προὔλειπε τὸν βίον. (286) Τοῖς
 δ' ἄλλοις ἔθος εἶναι γηραιῶς σφόδρα γενομένοις ὡσπερ
 ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. Ἐχρόνῳ μέντοι
 6 γε ὕστερον Ἄρεσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σωθέντα διὰ
 τῶν ἑνῶν, ἀφηγήσασθαι τῆς σχολῆς πρὸς τὸν ἀφικέ-
 σθαι Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον, τὸν παραδεχθῆναι διὰ
 τὴν ἐπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν
 Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ
 10 δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρύτον, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν.
 Τῶν δ' ἔκθετον ἀκρατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπίχαρμον,
 ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον
 δὲ εἰς Συρακοῦσας διὰ τὴν Ἱέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν
 φανερώς φιλοσοφεῖν ἀποσχίσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι
 15 τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾶς κρῖρα ἐκφέ-
 ροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (287) Τῶν δὲ συμπάν-
 των Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνωστὰς τε καὶ ἀνομήτους
 τιὰς πολλοὺς εἰκὸς γαγονέαι, τῶν δὲ γνωριζομένων
 ἐστὶ τὰς τὰ δνόματα. Κροτωνιᾶται Ἰππόστρατος
 20 Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σῆλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας,
 Ἐπίκυλος, Φυκιάδας, Ἐφρανοτος, Τίμαχος, Βούθιος,
 Ἐρατος, Ἰτμαῖος, Ῥόδιππος, Βρύας, Εὐάνδρος,
 Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος,
 Ὀνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκαμαίων, Δαμο-
 25 κλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντιῖνοι Βροντίος,
 Παρμισκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάρμενος, Αἰνέας,
 Χιλᾶς, Μελισίας, Ἀριστίας, Λαράων, Εὐάνδρος, Ἀγη-
 σιππος, Ξενοκᾶδης, Εὐρύφρων, Ἀριστομένης, Ἀγη-
 σαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασύς, Ἄρυτος,
 30 Ἐπίφρων, Εἰρίσκος, Μεγιστίας, Λεωκῦδης, Θρασυ-
 μήδης, Εὐφρημος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος,
 Δαμοτάγης, Πύρρων, Ῥηξίσιος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος,
 Λακῦδας, Ἀλιόχοος, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκραγαν-
 τῖνος Ἐμπεδοκλῆς. Ἐλατίης Παρμενίδης. Ταραν-
 35 τῖνοι Φιλόλαος, Εὐρύτος, Ἀργύτας, Θεόδωρος, Ἀρι-
 στιππος, Λύων, Ἐστιαῖος, Πολύμαχος, Ἀστέας,
 Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρκίας, Κλειναγόρας,
 Ἀρχιππος, Ζώπυρος, Εὐθύνας, Δικαιάρχος, Φιλωνίδης,
 Φροντίδας, Λύσις, Λυσίδιος, Δεινοκράτης, Ἐχειρά-
 40 τής, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἰακος, Παισοκράτης,
 Κλεάρατος, Λεονταῖος, Φρόνηχος, Σμιχίας, Ἀριστοκ-
 λίδας, Κλεινίας, Ἀβροτάλης, Πεισιρροδος, Βρύας,
 Εὐάνδρος, Ἀρχίμαχος, Μιμνόμαχος, Ἀχιμονίδας, Σί-
 κας, Καροφαντίδας. Συβαρείται Μέτοπος, Ἰππα-
 45 σος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάναξ, Μενέστωρ, Διοκλῆς,
 Ἐμπεδος, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὐαῖος, Τυρσηνός.
 Καρχηδόνιοι Μιλτιάδης, Ἀνθῆν, Ὀδῖος, Λεόκρι-
 τος. Πάριοι Αἰθήτιος, Φαινεκλῆς, Δεξιθέος, Ἀλκίμα-
 χος, Δείναρχος, Μέτων, Τίμαχος, Τιμησιάνει, Εὐμοι-
 50 ρος, Θεμαρίδας. Λοκροὶ Γύπτιος, Σέων, Φιλόδαμος,
 Εὐέτης, Ἀδικος, Σθενωνίδας, Σωσίστρατος, Εὐθύνης,
 Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνίται Ἀθάμας, Σί-
 μος, Πρόξενος, Κράνοος, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων.
 Λευκανοὶ Ὀκυλλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

suscepit, domum reversus; sed hic propter patriæ cala-
 mitatem vitæ pertæsus ante diem præ morore obiit.
 (286) Reliquis autem moris erant, ut admodum senes e cor-
 pore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas
 Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholam regimen
 suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob pau-
 citatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. He-
 racles autem superstitis tum erant Clinias et Philolaus,
 Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter
 extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e ge-
 nuino virorum costu erat. Hic Syracusas profectus propter
 tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione
 abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis
 Pythagoræ præcepta animi causa in vulgus furtim extulit.
 (287) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum
 secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero
 iacuissent, horum hæc sunt nomina. *Crotoniatae* Hip-
 postratus, Dymas, Egon, Hæmon, Syllus, Cleosthenes,
 Agelas, Episyllus, Phyciadas, Epphantus, Timæus, Bu-
 thibius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander,
 Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onatus,
 Hipposthenes, Cleophon, Alcmæon, Damocles, Milton,
 Menon. *Metapontini* Brontinus, Parmiscus, Orestadas,
 Leon, Damarmenus, Edeas, Chilas, Melisias, Aristos,
 Laphæon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus,
 Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thræseus,
 Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thras-
 ymedes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damo-
 tages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas,
 Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agrigentanus* Empedocles.
Eleales Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Ar-
 chytas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestiasus, Pole-
 marchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas,
 Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicæarchus,
 Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates,
 Echeocrates, Paction, Acusilodas, Iocus, Pisticrates, Clea-
 ratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Astoclidas,
 Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Ar-
 chemachus, Mimnomachus, Achmonidas, Sicas, Caro-
 phantidas. *Sybartæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Eua-
 nor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius,
 Ptolemæus, Euzæus, Tyrsenus. *Carthaginienses* Miltiades,
 Anthes, Hodius, Leocritus. *Parîi* Aetius, Phænceles,
 Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Melon, Timæus, Ti-
 mesianax, Eunocerus, Thymaridas. *Locri* Gyptius, Xenon,
 Philodamus, Euetes, Adicus, Sthenonidas, Sosistrates,
 Euthynus, Zaleucus, Timares. *Posidontæ* Athamas, Si-
 mus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phædon.
Lucani Ocellus et Ocyllus fratres, Oresander, Cerambus,

Δημοκρίτου. Τὸν δ' Ἀρίμνηστον κατελθόντ' ἀπὸ τῆς φυγῆς χαλκοῦν ἀνάθημα ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἥρας ἀναθεῖναι, τὴν διάμετρον ἔχον ἐγγὺς δύο πηχέων, οὗ ἐπιγράμμα ἦν ἐγγεγραμμένον τὸδε·

Πυθαγορέω φίλος υἱὸς Ἀρίμνητός μ' ἀνέθηκε,
πολλάς ἐξευρών ἐνὶ λόγους σοφίας.

Τοῦτο δ' ἀνελόντα Σίμων τὸν ἁρμονικὸν καὶ τὸν κανόνα σφετερισάμενον ἐξενεγκεῖν ὡς ἴδιον. Ἐῖναι μὲν οὖν ἐπτά τὰς ἀναγεγραμμένας σοφίας, διὰ δὲ τὴν μίαν, ἣν Σίμος ὑφείλετο, συναφανισθῆναι καὶ τὰς ἄλλας τὰς ἐν τῷ ἀνάθηματι γεγραμμένας. (4) Ἄλλοι δ' ἐκ Θεαυοῦς τῆς Πυθάνακτος, τὸ γένος Κρήσσης, υἱὸν Τηλαυγῆ Πυθαγόρου ἀναγράφουσι καὶ θυγατέρα Μυϊάν, οἱ δὲ καὶ Ἀριγνώτην, ὧν καὶ συγγράμματα Πυθαγορεια σώζονται. Τίμαιος δ' ἱστορεῖ, τὴν Πυθαγόρου θυγατέρα καὶ παρθένον οὖσαν ἠγεῖσθαι τῶν παρθένων ἐν Κρότωνι καὶ γυναῖκα τῶν γυναικῶν, τὴν δὲ οἰκίαν Δημήτρος ἱερὸν ποιῆσαι τοῖς Κροτωνιάταις, τὸν δὲ στενωπὸν καλεῖν Μουσεῖον. (5) Αὐκός δ' ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν ἱστοριῶν καὶ περὶ τῆς πατρίδος ὡς διαφωρῶντων τινῶν νημιονεῦσι λέγων· « τὴν μὲν οὖν πατρίδα καὶ τὴν πόλιν, ἧς γενέσθαι πόλιτην τὸν ἄνδρα τοῦτον συμβέβηκεν, εἰ μὴ τυγχάνεις κατειδώς, μηδὲν διαφερέτω σοι· λέγουσι γὰρ αὐτὸν οἱ μὲν οὖν Σάμιον, οἱ δὲ Φλιάσιον, οἱ δὲ Μεταποντῖνον. » (6) Ἔτι δὲ καὶ περὶ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ οἱ πλείους τὰ μὲν τῶν μαθηματικῶν καλουμένων ἐπιστημῶν παρ' Αἰγυπτίων τε καὶ Χαλδαίων καὶ Φοινίκων φασὶν ἐκμαθεῖν (γεωμετρίας μὲν γὰρ ἐκ παλαιῶν χρόνων ἐπιμεληθῆναι Αἰγυπτίους, τὰ δὲ περὶ ἀριθμοῦς τε καὶ λογισμοῦς Φοίνικας, Χαλδαίους δὲ τὰ περὶ τὸν οὐρανὸν θεωρήματα), περὶ δὲ τὰς τῶν θεῶν ἀγιστείας καὶ τὰ λοιπὰ τῶν περὶ τὸν βίον ἐπιτηδευμάτων παρὰ τῶν Μάγων φασὶ διακοῦσά τε καὶ λαθεῖν. (7) Καὶ ταῦτα μὲν σχεδὸν πολλοὺς ἐπιγινώσκουσιν διὰ τὸ γεγράφθαι ἐν ὑπομνήμασι, τὰ δὲ λοιπὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων ἤττον εἶναι γνώριμα. Πλὴν τοσαύτη γε ἀγείρα φησὶν Εὐδοξος ἐν τῇ ἐβδόμῃ τῆς γῆς περιόδῳ κεχρῆσθαι καὶ τῇ μόνον τῶν ἐμφύγων ἀπέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ μαγείροις καὶ θηράτοσι μηδέποτε πλησιάζειν. Ἀντιφῶν δ' ἐν τῇ περὶ τοῦ βίου τῶν ἐπ', ἀρετῇ πρωτευσάντων καὶ τὴν καρτερίαν αὐτοῦ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ διηγείται, λέγων τὸν Πυθαγόραν ἀποδείξασθαι τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων τὴν ἀγωγὴν, σπουδάσαντά τε μετασεγεῖν ταύτης δευθῆναι Πολυκράτους τοῦ τυράννου γράψαι πρὸς Ἀμασιν τὸν βασιλέα τῆς Αἰγύπτου, φίλον ὄντα καὶ ζέον, ἵνα κοινωνήσῃ τῆς τῶν προειρημένων παιδείας. Ἀφικόμενον δὲ πρὸς Ἀμασιν λαθεῖν γράμματα πρὸς τοὺς ἱερέας, καὶ συμμίξαντα τοῖς Ἡλιουπολίταις ἐκπεμπθῆναι μὲν εἰς Μέμφιν ὡς πρὸς πρεσβυτέρους, τῇ γ' ἀληθείᾳ σκηπτομένων τῶν Ἡλιουπολιτῶν τὰ τοιαῦτα, ἐκ δὲ Μέμφεως κατὰ τὴν ὁμοίαν σκῆψιν πρὸς Διοσπο-

Arimnestum vero ab exilio reversum aeneum donarium in Junonis aede statuisse, cujus diametros duorum fere cubitorum esset, hoc epigrammate inscripto :

qui tulit in lucem multa et præclara reperta,
gnatus Arimnestus Pythagoræ hoc posuit.

Hoc vero sublato Simum harmonicum canonem musicum sibi arrogasse et pro suo venditasse. Fuisse autem septem artes adscriptas, quarum una a Simo sublata ceteras quoque, quæ donario erant subscriptæ, esse deletas. (4) Alii ex Theano, Pythanactis filia, genere Cressa, Telauga filiam et Myliam filiam Pythagoram suscepisse scribunt, quibus et Arigotam nonnulli addunt, horumque scripta Pythagorica superesse. Timæus vero auctor est, Pythagoræ filiam virginem adhuc virginem, mulierem vero muliebris chori agam Crotone duxisse, Crofoniatas autem domum illius Ceri consecrasse, vicum vero Museum appellasse. (5) At Lycus historiarum quarto diversas de ipsius patria quorundam sententias his verbis indicat : « Patriam itaque et civitatem, cujus civem virum hunc esse contigit, nisi ipse videris, scire parum tua intersit : quidam enim Samium eum esse dicunt, alii Phlasiatum, alii Metapontinum. » (6) Præterea de doctrina quoque ejus vulgo tradunt, ipsum mathematicas, quas vocant, disciplinas ab Ægyptiis Chaldæisque et Phœnicibus didicisse (geometriæ enim ex antiquis temporibus studuisse Ægyptios, numeris et calculi Phœnices, astronomiæ autem motibusque cælestibus Chaldæos), deorum vero sacra et cultum ceteraque vitæ instituta ex Magorum institutione eum accepisse aiunt. (7) Alique hæc plurimis quidem esse cognita, quandoquidem litterarum monumentis perscripta sunt, reliqua autem ejus instituta minus esse conferta. Ceterum Eudoxus in septimo de situ orbis libro tanta eum puritate usum scribit, adeoque ab omni cæde atque mactantibus abhorruisse, ut non tantum animatis abstinerit, sed nec coquis nec venaribus unquam appropinquit. Antiphon autem in libro de vita virorum virtute illustrium eximiam ejus tolerantiam in Ægypto proditam commemorat. Pythagoram scilicet Ægyptiorum sacerdotum probata institutione, quem omni studio id ageret, ut ejus compos fieret, rogasse Polycratem tyrannum, ut Amasi, Ægyptiorum regi, amico atque hospitii, scriberet, ut ad doctrinam sacerdotum, quos diximus, admitteretur. Quumque ad Amasin pervenisset, litteras ab ipso ad sacerdotes accepisse, atque ad Heliopolitas delatum primum mox ab his Memphin tanquam ad seniores esse ablatum, revera quidem id Heliopolitis prætendentibus, Memphi autem eodem prætextu dimissum ad Diospolitas accessisse.

λίτας ελθεῖν. (8) Τῶν δ' οὐ δυναμένων προσέχουσαι αἰτίας διὰ τὸ θεός τοῦ βασιλέως, νομισάντων δὲ ἐν τῷ μεγέθει τῆς κακοπαθείας ἀποστήσειν αὐτὸν τῆς ἐπιβολῆς, προστάγματα σκληρὰ καὶ κεχωρισμένα τῆς Ἑλληνικῆς ἀγωγῆς κελυθεῖν ὑπομείναι αὐτόν. Τὸν δὲ ταῦτα ἐκτελέσαντα προθύμως οὕτως θαυμασθῆναι, ὡς ἐξουσίαν λαβεῖν θύειν τοῖς θεοῖς καὶ προσεῖναι ταῖς τούτων ἐπιμελείαις, ὅπερ ἐπ' ἄλλου ξένου γεγόνος οὐχ εὐρίσκειται. (9) Ἐπανελθόντα δ' εἰς τὴν Ἴωνίαν κατασκευάσαι ἐν τῇ πατρίδι διδασκαλεῖον, τὸ Πυθαγόρου καλούμενον ἐτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον, ἐν ᾧ Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν συνιόντες βουλευόνται. Ἐξω δὲ τῆς πόλεως ἄντρον οἰκίειον τῆς ἑαυτοῦ φιλοσοφίας ποιήσαντα ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς διατρέβειν, συνόντα λόγοις τῶν ἑταίρων. Γεγονότα δ' ἐτῶν τεσσαράκοντα, φησὶν δ' Ἀριστόξενος, καὶ ὄρωντα τὴν τοῦ Πολυκράτους τυραννίδα συντονωτέραν οὔσαν, ὥστε καλῶς ἔχειν ἐλευθέρῳ ἀνδρὶ τὴν ἐπιστάσιαν τε καὶ δεσποσίαν μὴ ὑπομείναι, οὕτως δὲ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀπαρσιν ποιήσασθαι. (10) Διογένης δ' ἐν τοῖς ὑπὲρ Θούλην ἀπίστοις τὰ κατὰ τὸν φιλόσοφον ἀκριβῶς διελθόντος, ἔκρινα μηδαμῶς τὰ τούτου παρελθεῖν. Φησὶ δὲ Μνήσαρχον Τυρρητὸν ὄντα κατὰ γένος τῶν Ἀτῆμων καὶ Ἰμβρον καὶ Σκῦρον κατοικησάντων Τυρρητῶν, ἀκείθεν μεταστάντα πολλὰς μὲν πόλεις, πολλὰ δὲ χωρία ἐπιόντα ἐπιτυχεῖν ποτε παιδί νηπίῳ ὑπὸ λεύκη μεγάλη καὶ εὐφυεῖ κειμένῳ, ἐπιστάντα δὲ θεάσασθαι ἕπιον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέποντα πρὸς ἥλιον ἀσκαρδαμυκτεῖ καὶ τῷ στόματι ἐνόητα κάλαμον σμικρὸν καὶ λεπτὸν καθάπερ αἰλὸν, θαυμάσαντα δὲ καὶ δρόσῳ ἐκ τῆς λεύκης κατασταζούσῃ θεασάμενον τρεφόμενον ἀναλαβεῖν, θεῖαν τινὰ νομίζοντα τὴν τοῦ παιδιοῦ εἶναι γένεσιν, ἀνδρωθῆν δ' ἐν Σάμῳ ἀναληφθῆναι ὑπὸ τοῦ Ἀνδροκλέους ἐπιχωρίου, ὃς τὴν ἐπιμελείαν αὐτῷ τῆς οἰκίας ἐνεχείρισεν. Βιοῦντα δ' ἐν ἀφθόνοις ἀνατρέφειν τὸ παιδίον, Ἀστραῖον καλέσαντα, μετὰ τῶν αὐτοῦ παιδῶν, τριῶν ὄντων, Εὐνόστου καὶ Τυρρηνοῦ καὶ Πυθαγόρου, ὃν καὶ οὖν ἔθετο Ἀνδροκλῆς ὄντα νεώτατον. (11) Παιδὰ μὲν οὖν ὄντα ἔπαμπεν εἰς τε κιθαριστοῦ καὶ παιδοτρίβου καὶ ζωγράφου, νεανίαν δὲ γενόμενον εἰς Μίλητον πρὸς Ἀναξίμανδρον, μαθησόμενον τὰ γεωμετρικὰ καὶ ἀστρονομικὰ. Ἀφίκετο δὲ καὶ πρὸς Αἴγυπτιοὺς, φησὶν, ὁ Πυθαγόρας καὶ πρὸς Ἀραβας καὶ Χαλδαίους καὶ Ἑβραίους, παρ' ὧν καὶ τὴν περὶ ὄνειρων γῶσιν ἠκριβώσατο, καὶ τῇ διὰ λιθάνωτοῦ μαντεία πρώτος ἐχρήσατο. Καὶ ἐν Αἰγύπτῳ μὲν τοῖς ἱερεῦσι συνῆν καὶ τὴν σορίαν ἐξέμαθε, καὶ τὴν Αἰγυπτίων φωνήν, γραμμάτων δὲ τρισσὰς διαφοράς, ἐπιστολογραφικῶν τε καὶ ἱερογλυφικῶν καὶ συμβολικῶν, τῶν μὲν κοινολογουμένων κατὰ μίμησιν, τῶν δὲ ἀλληγορουμένων κατὰ τινὰς αἰνιγμούς, καὶ περὶ θεῶν πλέον τι ἔμαθεν. (12) Ἐν δὲ Ἀραβίᾳ τῷ βασιλεῖ συνῆν, ἐν τε Βαβυλῶνι τοῖς ἑτέροις Χαλδαίοις συνεγένετο καὶ πρὸς Ζάβρατον ἀφίκετο, παρ' οὗ

(8) Hos vero, quum metu regis non haberent quod oblatenderent, sed laboris et ærumnarum magnitudinæ a proposito eum absterreri posse crederent, dura admodum et a Græcorum religione prorsus aliena ei imperasse. At illum promptissime ista exsecutum usque adeo admirationi ipsis fuisse, ut et sacrificandi et ad studia sua accedendi potestatem ei facerent, quod nulli unquam extero homini contigisse reperitur. (9) Reversum autem in Ioniam scholam in patria aperuisse, quam Pythagoræ hemicyclium etiamnum appellant, ubique Samii de publicis rebus consulturi congregantur. Antrum quoque extra urbem philosophiæ suæ proprium constituisse et in illo ut plurimum dies noctesque versatum esse cum familiaribus colloquentem. Ait autem Aristoxenus, eum jam annos quadraginta natum, quum vehementius jam Polycratis tyrannidem ingravescere videret, quam ut ingenio homini imperium dominatumque illius liceret sustinere, sic demum in Italiam discessisse.

(10) Ceterum quum Diogenes in libro *de incredibilibus ultra Thulen* accurate de philosophi hujus rebus exposuerit, hujus quoque sententiam neutiquam mihi prætereundam censui. Ait igitur, Mnesarchum Tyrrhenum fuisse ex eorum genere, qui Lemnum et Imbrum et Scyrum incoluere, eumque relicta sede multis oppidis atque terris oberrantem aliquando infantulum sub magna et procera populo repositum invenisse, astantemque conspexisse supino in cælum vultu, solemque irretorto oculo intuentem et calamus exiguum tenerumque instar fistulæ ore tenentem. Quumque non sine admiratione rore ex populo destillante nutriri eum videret, sustulisse puerum ut ex divino quodam genere oriundum. Postea quum virilem ætatem attigisset, Sami ab Androcle indigena esse receptum, qui rei familiaris administrationem illi commisit. Mnesarchum vero, quum opibus abundaret, educasse puerum, indito Astræi nomine, una cum tribus suis filiis, Eunosto et Tyrrheno et Pythagora, quem et filium Androcles sibi adoptavit natu minimum. (11) Puerulum itaque ad cilharædum et in palæstram et ad pictorem misit, at juvenem postea Miletum ad Anaximandrum, ut geometriam atque astronomiam disceret. Pythagoras autem, inquit, ad Ægyptios quoque accessit et ad Arabes et Chaldaeos et Hebræos, apud quos et somniorum interpretandorum arte initiatus est, et divinatione, quæ fit thure, uti cœpit. Et in Ægypto quidem cum sacerdotibus vixit, et sapientiam linguamque Ægyptiorum perdidicit, atque triplex litterarum genus, epistolicum et hieroglyphicum et symbolicum, quorum illud propriam et communem loquendi consuetudinem imitatur, reliqua per allegorias sub quibusdam ænigmatum involucris sensum exprimunt. Etiam de diis perfectiorem quandam doctrinam nactus est. (12) In Arabia cum rege versatus est, et Babylone quum reliquos Chaldaeos convescit, tum Zabratum frequentavit, cujus ope a prioris vitæ sordibus ex-

καὶ ἐκαθάρθη τὰ τοῦ προτέρου βίου λύματα, καὶ ἐδι-
 δάχθη ἀπ' οὗ ἀγνεύειν προσήκει τοὺς σπουδαίους, τὸν
 τε περὶ ζύσεως λόγον ἤκουσε καὶ τίνες αἱ τῶν ὄλων
 ἀρχαί. Ἐκ γὰρ τῆς περὶ ταῦτα τὰ ἔθνη πλάνης ὁ Πυ-
 5 θαγόρας τὸ πλεῖστον τῆς σοφίας ἐνεπορεύσατο. (13) Τὸν
 δὲ Ἀστραῖον τῷ Πυθαγόρα χαρίζεται Μνήσαρχος,
 ὁ δὲ λαβὼν καὶ φυσιογνωμονήσας καὶ τὰς κινήσεις
 καὶ τὰς ἡρεμίας τοῦ σώματος ἐπισκεψάμενος ἐπαίδευσε.
 Ταύτην γὰρ ἤκριβου πρῶτος τὴν περὶ ἀνθρώπων ἐπι-
 10 στήμην, ὁποῖος τὴν φύσιν ἕκαστος ἐκμυθάνων, καὶ
 οὐτ' ἂν φίλον οὔτε γνώριμον ἐποίησατο οὐδένα, πρὶν
 πρότερον φυσιογνωμονῆσαι τὸν ἄνδρα, ὁποῖός ποτ' ἐστίν.
 (14) Ἦν δ' αὐτοῦ καὶ ἕτερον μειράκιον, ὃ ἐκ Θράκης
 ἐκτίσαστο, ᾧ Ζάλμοξις ἦν ὄνομα, ἐπεὶ γεννηθέντι αὐτῷ
 15 δορὰ ἀρκτου ἐπεβλήθη τὴν γὰρ δορὰν οἱ Θράκες ζαλ-
 μὸν καλοῦσιν. Ἀγαπῶν δ' αὐτὸν ὁ Πυθαγόρας τὴν
 μετέωρον θεωρίαν ἐπαίδευσε, τὰ τε περὶ ἱερουργίας
 καὶ τὰς ἀλλας εἰς θεοῦ θρησκείας. Τινὲς δὲ καὶ Θαλῆν
 τοῦτόν φασιν ὀνομάζεσθαι· εἰς Ἡρακλέα δ' αὐτὸν
 20 προκυνουῶσιν οἱ βάρβαροι. (15) Διονυσοφάνης δὲ λέγει,
 δουλεύσαι μὲν αὐτὸν τῷ Πυθαγόρα, ἐμπεσόντα δ' εἰς
 ληστὰς καὶ στιχθέντα, ὅτε κατεστασιάσθη ὁ Πυθαγόρας
 καὶ ἔφρευε, δῆσαι τὸ μέτωπον διὰ τὰ στιγματα.
 Τινὲς δ' ἐρμηνεύεσθαι τὸ ὄνομα φασὶ Ζάλμοξιν ξένος
 25 ἀνὴρ. Νοσήσαντα δὲ τὸν Φερεκύδην ἐν Δῆλῳ θερα-
 πεύσας ὁ Πυθαγόρας καὶ ἀποθανόντα θάψας εἰς Σάμῳ
 ἐπανῆλθε πόθω τοῦ συγγενέσθαι Ἐρμοδάμαντι τῷ
 Κρεφυλίῳ. Χρόνον δὲ τινα αὐτοῦ διατρίβων Εὐρυ-
 30 κόρους τοῦ Σαμίου ἀθλητοῦ ἐπεμελεῖτο, ὃς τῇ Πυθα-
 γόρου σοφίᾳ, καίτοι σμικρὸς τὸ σῶμα ὢν, πολλῶν καὶ
 μεγάλων ἐκράτει καὶ ἐνίκα Ὀλυμπίασιν. Τῶν γὰρ
 ἄλλων ἀθλητῶν κατὰ τὸν ἀρχαῖον ἐτι τρόπον τυρὸν καὶ
 σῦκα σιτουμένων, οὗτος Πυθαγόρου πυθόμενος πρῶτος
 35 κρέας τεταγμένον ἐσθίων ἐφ' ἑκάστην τὴν ἡμέραν ἰσχὺν
 τῷ σώματι περιεποίησατο. Καίτοι γε προῖων τῇ σοφίᾳ
 ὁ Πυθαγόρας ἀλλεῖν μὲν παρήνει, νικᾶν δὲ μὴ, ὡς
 δέον τοὺς μὲν πόνους ὑπομένειν, τοὺς δ' ἐκ τῶν νικᾶν
 φθόνους φεύγειν. Συμβαίνει γὰρ καὶ ἄλλως μὴδ' εὐαγεῖς
 εἶναι τοὺς νικῶντας καὶ φυλλοβολουμένους. (16) Μετὰ
 40 δὲ ταῦτα τῆς Πολυκράτους τυραννίδος Σαμίου κατα-
 λαβούσης, οὐ πρόπον ἡγούμενος ὁ Πυθαγόρας ἐν τοιαύτῃ
 πολιτείᾳ βιοῦν ἀνδρὶ φιλοσόφῳ, διενεθῆθαι εἰς Ἰταλίαν
 ἀπαίρειν. Ὡς δὲ πλείων Δελφοῖς προσέειπετο, ἐλεγείον
 τῷ τοῦ Ἀπολλωνος τάφῳ ἐπέγραψε, δι' οὗ ἐδήλου, ὡς
 45 Σιληνοῦ μὲν ἦν υἱὸς ὁ Ἀπολλων, ἀνηρέθη δὲ ὑπὸ Πύ-
 θωνος, ἐκηδέσθη δὲ ἐν τῷ καλουμένῳ Τρίποδι, ὃς
 ταύτης ἔτυχε τῆς ἐπυννουμίας διὰ τὸ τρεῖς κόρας τὰς
 Τρίποτου θυγατέρας ἐναυῦθα θρηνηῆσαι Ἀπόλλωνα.
 (17) Κρήτης δ' ἐπιβάς τοῖς Μόργου μύσταις προσήει,
 50 ἐνὸς τῶν Ἰδαίων Δακτύλων, ὑφ' ὧν καὶ ἐκαθάρθη τῇ
 κεραυνῇ λίθῳ, ἔωθεν μὲν παρὰ θαλάττῃ πρηνῆς ἑκτα-
 θείς, νύκτωρ δὲ παρὰ ποταμῷ, ἀρνειοῦ μέλανος μαλ-
 λοῖς ἐστεφανωμένος. Εἰς δὲ τὸ Ἰδαῖον καλούμενον
 ἀντρον καταβάς, ἔρια ἔχων μέλανα τὰς νευομισμένας

purgatus est et quibus rebus honestis viris abstinentium doc-
 cit, item de rerum natura et principis universi doctrinam
 audivit. Nam ex peregrinatione ad hasce gentes Pythagoras
 potissimam sapientiarum partem sibi comparavit. (13) Astram
 vero Mnesarchus Pythagoræ dono dedit, qui recepti astram
 exploravit, et postquam corporis motum ac quietem
 probe considerasset, doctrinam eum imbuat. Præsum enim
 hanc artem explorandi hominum ingenia excoluit, naturam
 uniuscujusque perspicens, nec ante quenquam amicum aut
 familiarem sibi adscivit, quam quo ingenio esset explora-
 set. (14) Erat ipsi et alius puer, quem ex Thracia sibi
 comparaverat, cui nomen Zalmoxis, quod recens nato pelles
 ursina fuerat injecta: pellem enim Thracæ zalmoxem vocant.
 Hunc quia carissimum sibi Pythagoras habebat, sublimiorem
 doctrinam sacrarumque ritus et reliquum deorum cultum
 edocuit. Sunt etiam qui Thaletis nomen huic puero sine
 dicant. Hunc Herculis instar barbari venerant. (15) Di-
 nysophanes vero servum quidem Pythagoræ cum seise ait,
 sed quod stigmatis notatus esset a latronibus, in quos inci-
 derat, quum Pythagoras factionibus exagitatus solum verte-
 ret, ideo frontem ob inustas notas obvelasse. Alii Zalmoxis
 nomen virum peregrinum significare aiunt. Pythagoras
 autem, postquam Pherecydem in Delo ægrotaantem cura-
 verat mortuumque humarat, in Samum rediit, quo Her-
 modamantem Creophyleum conveniret, ibique aliquamdiu
 commoratus Euryemem Samio athleteæ operam impendit,
 qui licet statura exigua esset, Pythagoræ tamen sapientiam
 multos ac proceros superavit et Olympia vicit. Nam quum
 ceteri athleteæ adhuc ex veteri instituto casco et scabris
 vescerentur, hic de Pythagoræ consilio primus certum quo-
 tidie carnis pondus comedens magnum sibi corporis robur
 paravit. Quamquam tantum in sapientia Pythagoras pro-
 fecit, ut certare quidem juheret, nec tamen vincere, quod
 labores quidem sustinendos, invidiam autem victoria per-
 tam fugiendam existimaret. Contingit enim victores, cer-
 que qui frondibus conjiciuntur, ceteroqui culpa haud esse
 vacuos. (16) Postea vero quum Samii Polycratis tyrannide
 oppressi tenerentur, Pythagoras indecorum sibi viro philo-
 sopho arbitratus in ejusmodi civitate vivere, Italiam petere
 constituit. Quumque inter navigandum Delphos appaiaet,
 distichum Apollinis sepulchro inscripsit, quo indicabat,
 Apollinem filium quidem Sileni fuisse, interfectum autem
 a Pythonē in Tripode, quem vocant, esse conditum, cui
 loco hoc nomen obtigit, quod tres puellæ, Triopi filie.
 Apollinem istuc luxerant. (17) Cretam delatus Morgi, unius
 ex Idæis Dactylis, sacerdotes accessit, a quibus et ceram-
 nio lapide purgatus est, mane quidem pronus extensus juxta
 mare, noctu autem juxta flumen, agni nigri vellere redi-
 mitus. Ibidem in Idæum antrum descendens, nigra lana
 amictus ter novenos dies ex more recepto isthuc exegit et

λίτας ἔλθειν. (8) Τῶν δ' οὐ δυναμένων προσέχεσθαι αἰτίας διὰ τὸ δέος τοῦ βασιλέως, νομισάντων δὲ ἐν τῷ μεγέθει τῆς κακοπαθείας ἀποστήσειν αὐτὸν τῆς ἐπιβολῆς, προστάγματα σκληρὰ καὶ κερωρισμένα τῆς Ἑλληνικῆς ἀγωγῆς κελεύσαι ὑπομείναι αὐτόν. Ἦν δὲ ταῦτα ἐκτελέσαντα προθύμως οὕτως θαυμασθῆναι, ὡς ἔξουσίαν λαβεῖν θύειν τοῖς θεοῖς καὶ προσίεναι ταῖς τούτων ἐπιμελείαις, ὅπερ ἐπ' ἄλλου ξένου γεγονὸς οὐχ εὐρίσκειται. (9) Ἐπαυελθόντα δ' εἰς τὴν Ἴωνίαν κατασκευάσαι ἐν τῇ πατρίδι διδασκαλείον, τὸ Πυθαγόρου καλούμενον ἐτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον, ἐν ᾧ Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν συνιόντες βουλευόμενοι. Ἐξω δὲ τῆς πόλεως ἄντρον οἰκίον τῆς ἑαυτοῦ φιλοσοφίας ποιήσαντα ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς διατρίβειν, συνόντα λόγοις τῶν ἑταίρων. Γεγονότα δ' ἐτῶν τεσσαράκοντα, φησὶν ὁ Ἀριστοτέλης, καὶ δρῶντα τὴν τοῦ Πολυκράτους τυραννίδα συντονωτέραν οὔσαν, ὥστε καλῶς ἔχειν ἐλευθέρῳ ἀνδρὶ τὴν ἐπιστάσιαν τε καὶ δεσποτείαν μὴ ὑπομείναι, οὕτως δὲ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀπαρσιν ποιήσασθαι. (10) Διογένης δ' ἐν τοῖς ὑπὲρ Θούλην ἀπίστοις τὰ κατὰ τὸν φιλόσοφον ἀκριβῶς διελθόντος, ἔκρινα μηδ' αὐτῶν τὰ τούτου παρελθεῖν. Φησὶ δὲ Μινύσαρχον Τυρρηθῶν ὄντα κατὰ γένος τῶν Λημίων καὶ Ἰμβρον καὶ Σκυρον κατοικησάντων Τυρρηθῶν, κάκειθεν μεταστάντα πολλὰς μὲν πόλεις, πολλὰ δὲ χωρία ἐπιόντα ἐπιτυχεῖν ποτε παιδὶ νηπιῷ ὑπὸ λεύκη μεγάλη καὶ εὐφυῖ κειμένῳ, ἐπιστάντα δὲ θεάσασθαι ὑπτιον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέποντα πρὸς ἥλιον ἀσκαρδαμυκτεῖ καὶ τῷ στόματι ἐνόντα κάλαμον σμικρὸν καὶ λεπτὸν καθάπερ αὐλόν, θαυμάσαντα δὲ καὶ δρῶντα ἐκ τῆς λεύκης κατασταζούση θεασάμενον τρεφόμενον ἀναλαβεῖν, θεῖαν τινὰ νομίζοντα τὴν τοῦ παιδίου εἶναι γένεσιν, ἀνδρωθὲν δ' ἐν Σάμῳ ἀναληφθῆναι ὑπὸ τοῦ Ἀνδροκλέους ἐπιχωρίου, ὃς τὴν ἐπιμελίαν αὐτῷ τῆς οἰκίας ἐνεχείρισεν. Βιωῦντα δ' ἐν ἀφθόνοις ἀνατρέφειν τὸ παιδίον, Ἀστραῖον καλέσαντα, μετὰ τῶν αὐτοῦ παίδων, τριῶν ὄντων, Εὐνόστου καὶ Τυρρηθῶ καὶ Πυθαγόρου, ὃν καὶ υἱὸν ἔθετο Ἀνδροκλῆς ὄντα νεώτατον. (11) Παῖδα μὲν οὖν ὄντα ἐπεμπεν εἰς τε κιθαρῖστον καὶ παιδοτρίβον καὶ ζωγράφον, νεανίαν δὲ γενόμενον εἰς Μίλητον πρὸς Ἀναξίμανδρον, μαθησόμενον τὰ γεωμετρικὰ καὶ ἀστρονομικὰ. Ἀφίκετο δὲ καὶ πρὸς Αἴγυπτίους, φησὶν, ὁ Πυθαγόρας καὶ πρὸς Ἀραβίους καὶ Χαλδαίους καὶ Ἑβραίους, παρ' ὧν καὶ τὴν περὶ δνείρων γνῶσιν ἠκριβώσατο, καὶ τῇ διὰ λιθάνων αὐτῶν μαντεία πρῶτος ἐχρῆσατο. Καὶ ἐν Αἴγυπτῳ μὲν τοῖς ἱερεῦσι συνῆν καὶ τὴν σοφίαν ἐξέμαθε, καὶ τὴν Αἴγυπτίων φωνήν, γραμμάτων δὲ τρισσὰς διαφορὰς, ἐπιστολογραφικῶν τε καὶ ἱερογλυφικῶν καὶ συμβολικῶν, τῶν μὲν κοινολογούμενων κατὰ μίμησιν, τῶν δὲ ἀλληγορουμένων κατὰ τινὰς αἰνιγμούς, καὶ περὶ θεῶν πλέον τι ἔμαθεν. (12) Ἐν δὲ Ἀραβίᾳ τῷ βασιλεῖ συνῆν, ἐν τε Βαβυλωνί τοῖς ἑτέροις Χαλδαίοις συνεγένετο καὶ πρὸς Ζάβρατον ἀφίκετο, παρ' οὗ

(8) Hos vero, quum metu regis non haberent quod obtenderent, sed laboris et ærumnarum magnitudinis a proposito eum absterri posse crederent, dura admodum et a Græcorum religione prorsus aliena ei imperasse. At illum promptissime ista exsecutum usque adeo admirationi ipsis fuisse, ut et sacrificandi et ad studia sua accedendi potestatem ei facerent, quod nulli unquam extero homini contigisse reperitur. (9) Reversum autem in Ioniam scholam in patria aperuisse, quam Pythagoræ hemicyclium etiamnum appellant, ubique Samii de publicis rebus consulturi congregantur. Antrum quoque extra urbem philosophiæ suæ proprium constituisse et in illo ut plurimum dies noctesque versatum esse cum familiaribus colloquentem. Ait autem Aristoxenus, eum jam annos quadraginta natum, quum vehementius jam Polycratis tyrannidem ingravescere videret, quam ut ingenuo homini imperium dominatumque illius liceret sustinere, sic demum in Italiam discessisse. (10) Ceterum quum Diogenes in libro *de incredibilibus ultra Thulen* accurate de philosophi hujus rebus exposuerit, hujus quoque sententiam nequiquam mihi prætereundam censui. Ait igitur, Mnesarchum Tyrrhenum fuisse ex eorum genere, qui Lemnum et Imbrum et Scyrum incolere, eumque relicta sede multis oppidis atque terris oberrantem aliquando infantulum sub magna et procerâ populo repositum invenisse, astantemque conspexisset supino in cælum vultu, solemque irretorto oculo intuentem et calamus exiguum tenerumque instar fistulæ ore tenentem. Quumque non sine admiratione rore ex populo destillante nutrirî eum videret, sustulisse puerum ut ex divino quodam genere oriundum. Postea quum virilem ætatem attigisset, Sami ab Androcle indigena esse receptum, qui rei familiaris administrationem illi commisit. Mnesarchum vero, quum opibus abundaret, educasse puerum, indito Astræi nomine, una cum tribus suis filiis, Eunosto et Tyrrheno et Pythagora, quem et filium Androcles sibi adoptavit natu minimum. (11) Puerulum itaque ad citharœdum et in palæstram et ad pictorem misit, at juvenem postea Miletum ad Anaximandrum, ut geometriam atque astronomiam disceret. Pythagoras autem, inquit, ad Ægyptios quoque accessit et ad Arabes et Chaldæos et Hebræos, apud quos et somniorum interpretandorum arte initiatus est, et divinatione, quæ fit thure, uti cœpit. Et in Ægypto quidem cum sacerdotibus vixit, et sapientiam linguamque Ægyptiorum perdidit, atque triplex litterarum genus, epistolicum et hieroglyphicum et symbolicum, quorum illud propriam et communem loquendi consuetudinem imitatur, reliqua per allegorias sub quibusdam ænigmatum involucris sensum exprimunt. Etiam de diis perfectiorem quandam doctrinam nactus est. (12) In Arabia cum rege versatus est, et Babylone quum reliquos Chaldæos convexit, tum Zabratum frequentavit, cujus ope a prioris vitæ sordibus ex-

ἑτῶν, τὰς δὲ νεωστὶ, φρονήματος ἐξελευθερίου πλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἑκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἠλευθέρωσε, Κρότωνα καὶ Σύνδαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομένειαν καὶ ἄλλας τινὰς, αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρόνδρα τε τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλεύκου τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν ἀξιοζήλωτοι τοῖς περιόικοις ἄχρι πολλοῦ γεγονάσι. Σίμιχος δ' ὁ Κεντοριπίνων τύραννος ἀκούσας αὐτοῦ τὴν τ' ἀρχὴν ἀπέθετο καὶ τῶν χρημάτων τὰ μὲν τῇ ἀδελφῇ, τὰ δὲ τοῖς 10 πολίταις ἔδωκε. (22) Προσῆλθον δ' αὐτῷ, ὡς φησὶν Ἀριστοφάνης, καὶ Λευκανοὶ καὶ Μεσσάπιοι καὶ Πευκεῖται καὶ Ῥωμαῖοι. Ἄνεϊλε δ' ἄρδων στάσιν οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνωρίμων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν ἄχρι πολλῶν γενεῶν καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ 15 τε καὶ Σικελίᾳ πόλεων πεσῶν, πρὸς τε ἑαυτὰς καὶ πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν πρὸς ἅπαντας αὐτῷ πολλοὺς καὶ ὀλίγους τὸδε τὸ ἀπόφθεγμα, φυγαδεύετον πάση μηχανῇ καὶ περικοπέον πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ 20 ψυχῆς ἀμαθίαν, κοιλίας δὲ πολυτέλειαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διχορροσίην, ἁμοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν. (23) Εἰ δὲ δεῖ πιστεύειν τοῖς ἱστορήσασιν περὶ αὐτοῦ, παλαιοὶ δὲ οὖσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι καὶ τῶν ἀλόγων ζώων δικνεῖτο αὐτοῦ ἡ νοῦθέτησις. Τὴν μὲν 25 γὰρ Δαυνίαν ἀρκτον λυμαιομένην τοὺς ἐνοίκους κατασχόν, ὡς φασὶν, καὶ ἐπαφρησάμενος χρόνον συχόν, ψωμίας τε μάζην καὶ ἀκροδρούσις, ὀρκώσας τε μηκέτι ἐμψύχου ἐφάπτεσθαι, ἀπέλευσεν, ἡ δ' εὐθύς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς ὄρυμους ἀπαλλαγείσα οὐκέτ' ὤφθη τοπαράπαν 30 ἐπιούσα οὐδ' ἀλόγῳ ζῳῷ. (24) Βοῦν δ' ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμιγείῳ νομῇ κυάμων γλωρῶν ἐραπτόμενον, τῷ βουκόλῳ παρστὰς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοῖ τῶν κυάμων ἀποσχέσθαι. Προσπαίξαντος δ' αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ φήσαντος οὐκ εἰδέναι βοῖστί λαλεῖν, προσ- 35 ἐλθόντα καὶ εἰς τὸ οὖς προσψιθυρίσαντα τῷ ταύρῳ οὐ μόνον τότε ἀποστῆσαι τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ αὐδὴς μηδέποτε κυάμων θηγεῖν. Μακροχρονιώτατον δ' ἐν Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμενηκέναι, τὸν ἱερὸν καλούμενον βοῦν, τροφὰς σιτούμενον, 40 ἃς οἱ ἀπαντῶντες ὠρεγον. (25) Ἄετον δ' ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίαισι, προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τύχης περὶ τε οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διοσμηῶν, ὅτι παρὰ θεῶν ἀγγελίαι τινὲς καὶ λόγοι τοῖς ὡς ἀληθῶς θεοφιλῆσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέ- 45 γεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφείναι. Δικτυοῦλοισ τ' ἐπιστάντα, ἔτι τῆς σαγήνης ἐκ βοθοῦ πολλὴν φόρτον ἐπισυρομένης, ὅσον πλῆθος ἐπισπῶνται προειπεῖν, τῶν ἰχθύων ὀρίσαντα τὸν ἀριθμὸν. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων 8 τι ἀν κελύση πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως 50 ἀποβαίη, ζῶντας ἀφείναι πάλιν κελύσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκριβῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, ὅτι οὐδεὶς ἐν τοσοῦτῳ τῆς ἀριθμήσεως χρόνῳ τῶν ἰχθύων ἕκτος ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν ἐρεστώτος αὐτοῦ. (26) Πολλοὺς δὲ τῶν ἐντυχανόντων

deprehendit, animo ad libertatem accenso per discipulis suos, quos in quaque habebat, in libertatem assensit. Crotonem et Sybarin et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromeniam, aliasque nonnullas, quibus et leges dedit per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrum, quæ diuturnam vicinis æmulationem excitarent. Simichus vero, Centuripinorum tyrannus, ipso auditu imperium deposuit, opesque suas partim sorori, partim civibus donavit. (22) Adierunt eum, ut ait Aristoteles, et Lucani et Messapii et Peucetii et Romani, sustulitque penitus discordias non solum a familiaribus, verum etiam ab eorum posteris per multa sæcula, atque ab omnibus omnino Italiæ Siciliæque civitatibus, tam intestinas quam externas. Crebro enim ei in ore erat apud quosvis, sive plures ii simul essent sive pauci, hoc apophthegma, fugandum omni conatu et igni atque ferro et quibuscumque denique machinis præscindendum a corpore quidem morbum, ab anima ignorantiam, a ventre luxuriam, a civitate solitudinem, a familia discordiam, a cunctis denique rebus excessum. (23) Quod si illis fides adhibenda, qui de eo scripsere, auctoribus sane antiquis et præclaris, etiam ad bruta animalia usque ejus admonitiones sese extendebant. Daniam enim ursam, quæ incolis damnum inferebat, comprehensam, ut aiunt, et diu manu demulctam, ossaque alique pomis pastam et jurejurando adactam, ne quicquam animalium amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in matres ac lustra reversa nullum postea ne brutum quidem animal invadere visa est. (24) Quumque bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis referto fabas virides attingere videret, ad bubulcum accedens hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At quum bubulcus eum irridens bovatim loqui se nescire responderet, ipse accessit et bovi in aurem insurravit, adeo ut non solum tunc agro fabis consito abscederet, verum etiam in posterum fabas nunquam attingeret. Idem deinde Tarenti circa Junonis templum diutissime obversatus consensuit, bos sacer vulgo appellatus, cibis vescens quos obvius quisque offerbat. (25) Aquilam item Olympiæ supervolitantem, quum forte de auguriis et omnibus signisque cælestibus, ut que di hominibus vera pietate præditis mitterent tanquam nuntios atque interpretes, discipulis exponeret, ex aere deduxisse, manuque palpatam rursus dimisisse dicitur. Quumque in piscatores incidisset rete bene onustum e profundo attrahentibus, quantam piscium multitudinem cepissent, ipse quoque numero definito prædixit. Illis autem se, quis quid imperaturus esset, facturos pollicentibus, si hoc evadere probaretur, ut vivos pisces dimitterent mandavit, prius tamen accurate numeratos, quodque magis etiam mirandum, multo inter numerandum elapso tempore nullus ex piscibus extra aquam licet degentibus ipso adstante exspiravit. (26) Multos etiam eorum qui ad se accedebant, prioris viis

ἀνεμίμησε τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ
 πρὸ τοῦ τῶδε τῷ σώματι ἐνεσθῆναι πάλαι ποτ' ἐβίωσε,
 καὶ αὐτὸν δὲ ἀναμφιλέκτους τεκμηρίους ἀπέφηνεν
 Εὐφρόβον τὸν Πάνθου υἱόν. Καὶ τῶν Ὀμηρικῶν
 5 στίχων ἔκείνους μάλιστα ἐξυμνεῖ καὶ μετὰ λύρας ἐμμε-
 λίστατα ἀνέμελπεν·

αἵματι οἱ δεύοντο κόμαι, Χαρίτεσσιν ὁμοίαι,
 πλοχμοὶ θ', οἱ χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφῆκωντο.
 οἶον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθήλης ἐλαίης
 10 χῶρῳ ἐν οἰοπόλῳ, ὅθ' ἄλις ἀναβέβρυχεν ὕδωρ,
 καλὸν, τηλεθάον· τὸδε τε πνοιαι δονέουσι
 παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρῦει ἀνθεὶ λευκῶ·
 ἔλθῶν δ' ἑξαπίνης ἀνεμος σὺν λαίλαπι πολλῇ
 βόθρου τ' ἐξίστρεψε καὶ ἐξετάνασσε' ἐπὶ γαίης·
 15 τοῖον Ἰάνθου υἱὸν ἐμμελίην Εὐφρόβον
 Ἀσπρέϊος Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τευχε' ἐσύλα.

(27) Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκῆναις ἀνα-
 κειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεῖᾳ Ἥρᾳ
 Εὐφρόβου τοῦ Φρυγῆος τοῦτου ἀσπίδος παρέμεν ὡς
 20 πᾶνυ δημῶδη. Καύκασον * δ' ἔφασαν τὸν ποταμὸν σὺν
 πολλοῖς τῶν ἑταίρων διαβαίνοντά ποτε προσεπεῖν, καὶ
 ὁ ποταμὸς γεγωνὸν τι καὶ τρανὸν ἀπεφθέγγεζατο πάντων
 ἀκούστων « χαῖρε Πυθαγόρα. » * Ἐτι μῆτ' καὶ τῇ
 αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰταλίας καὶ ἐν
 25 Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ διευλόχθαι
 κοινῇ τοῖς ἑκατέρωθι ἑταίροις αὐτοῦ διαθεβαίουνται
 σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταχιμῶ παμπολλῶν
 καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόντων, οὐδ'
 ἡμέραις ἀνυσίμων πᾶνυ πολλά. (28) Τὸ μὲν γάρ,
 30 ὅτι τὸν μηρὸν χρυσοῦν ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ Ὑπερ-
 βορέῳ, εἰκάσσαντι αὐτὸν Ἀπόλλωνα εἶναι τὸν ἐν Ὑπερ-
 βορέοις, οὐπερ ἦν ἱερεὺς ὁ Ἀθαρις, βεβαιούντα ὡς
 τοῦτο ἀληθές, τεθρύλληται. Καὶ ὅτι νεὸς κατα-
 πλεούσης καὶ τῶν φίλων εὐχομένων τὰ κομιζόμενα
 35 γενέσθαι αὐτοῖς ὁ Πυθαγόρας εἶπεν « ἔσται τοίνυν ὑμῖν
 νεκρὸς, » καὶ ἡ ναὺς κατέπλευσεν ἔχουσα νεκρὸν,
 μυρία δ' ἔτερα θαυμαστότερα καὶ θεϊότερα περὶ τὰνδρός
 ὀμαλῶς καὶ συμφώνως εἰρητὰ, ὡς δ' ἁπλῶς εἰπεῖν,
 κατ' οὐδενὸς ὑπενοήθη πλείονα οὐδὲ περιττότερα.
 40 (29) Προρρησίαι τε γὰρ ἀπαράβατοι σεισμῶν διαμνη-
 μονεύονται αὐτοῦ καὶ λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάξει
 καὶ ἀνέμων βιαιῶν χαλαζῶν τ' ἐκχύσεως καταστολαὶ
 καὶ κυμάτων ποταμίων τε καὶ θαλαττίων ἀπειδιασμοὶ
 πρὸς εὐμαρῆ τῶν ἑταίρων διάβασιν. Ὡν μεταλαβόντας
 45 Ἐμπεδοκλέα τε καὶ Ἐπιμενίδην καὶ Ἀθαρῖν πολλαχῆ
 ἐπιτετελέκεναι τοιαῦτα. Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν ἦν τὸ ἐπώνυμον
 Ἐμπεδοκλέους, καθαρτῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, αἰθρο-
 βάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα διωτῶ τοῦ ἐν Ὑπερ-
 50 βορέοις Ἀπόλλωνος διορηθέντι αὐτῷ ἐποχούμενος ποτα-
 μούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἀθάτα διέβαινεν, ἀεροβατῶν
 τρόπον τινά. Ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς
 πεπονθέναι τότε, ἤνικα ἐν Μεταποντίῳ καὶ ἐν Ταυρο-
 μενίῳ τοῖς ἑκατέρωθι ἑταίροις ὀμίλησε τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ.

admonebat, quam anima ipsorum, antequam isti corpori
 illigaretur, olim peregisset, seque ipsum Euphorbum,
 Panthi filium, fuisse certissimis demonstrabat argumentis.
 Atque ex Homericis versibus illos maxime prædicabat et
 ad lyram scitissime cantabat :

ast olli maduit fuso coma pulcra cruore,
 comptaque caesaries auro argentoque revincta.
 quale per æstatem viridantis germen olivæ
 sedulus agricola in campo producit amæno,
 quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ,
 et blandæ mulcent animæ clementibus auris,
 lætaque candenti vestit sese undique flore;
 at si forte ruit vehementi turbine ventus,
 sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam :
 talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo
 Atrides vita exutum spoliabat et armis.

(27) Ea enim, quæ de Euphorbi hujus Phrygis scuto Myce-
 nis Argivæ Junoni in spoliis Trojanis consecrato referuntur,
 ut vulgaria prætermittimus. Caucasum fluvium aiunt ali-
 quando magno cum familiarium comitatu transeuntem al-
 locutum, hunc vero clara atque alta voce cunctis audientibus
 « salve Pythagora » inclamasse. Quin etiam uno
 eodemque die et Metaponti in Italia et Tauromenii in Sici-
 lia discipulis quos utrobique habebat adfuisse, cumque
 eis collocutum esse pene omnes affirmant, plurimis licet
 terra marique stadiis, et quæ nec multis diebus quis con-
 fecerit, interjectis. (28) Quod enim Abaridi Hyperboreo
 ipsum Apollini apud Hyperboreos culto, cujus sacerdos erat,
 assimilanti femur aureum ostenderit, quo verum id esse
 confirmaret, pervulgatum est. Item quod navi quadam
 appellente et amicis sibi merces quas veheret apprecantibus
 Pythagoras dixerit : « ergo mortuus vobis erit », navisque
 revera mortuum advexerit, hæc et sexcenta alia multo admi-
 rabiliora atque diviniora de hoc viro constanter atque uno
 ore affirmantur, utque paucis dicam, de nemine quoquam
 plura et præclariora credita sunt. (29) Commemorantur
 ejus enim terræ motuum certissimæ prædictiones et pestium
 promptissimæ propulsiones et ventorum violentorum gran-
 dinisque effusionis oppressiones et fluctuum tam marinorum
 quam fluvialium ad facilem familiaribus transitum parandum
 placationes. quorum compotes factos Empedoclem et Epi-
 menidem et Abarin et ipsos passim talia perpetrasse. Satis
 autem nota sunt ipsorum opera, quin et cognominati erant
 Empedocles Alexanemus (ventorum depulsor), Epimenides
 Cathartes (expiator), Abaris vero Æthrobates (aerambulus),
 qui nempe telo ab Apolline Hyperboreo donato vectus lu-
 mina et maria et invia quæque per aerem quodam modo
 incedens superabat. Quod et Pythagoram usurpasse non-
 nulli opinantur, quum uno eodemque die Metaponti et
 Tauromenii discipulos, quos utrobique habebat, conveni-

(30) Κατεκλήει δὲ ῥυθμοῖς καὶ μέλεσι καὶ ἐκφοδαῖς τὰ ψυχικὰ πάθη καὶ τὰ σωματικά. Καὶ τοῖς μὲν ἑταίροις ἤρμόζετο ταῦτα, αὐτὸς δὲ τῆς τοῦ παντὸς ἁρμονίας ἤκροσθη, συνεῖς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν
 5 κατὰ ταῦτας κινουμένων ἀστέρων ἁρμονίας, ἧς ἡμᾶς μὴ ἀκούειν διὰ σμικρότητα τῆς φύσεως. Τούτοις καὶ Ἐμπεδοκλῆς μαρτυρεῖ, λέγων περὶ αὐτοῦ·

ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς.
 ὃς ὀψὲ μάλιστα πρᾶπίδων ἐκτίρατο πλουτόν,
 10 παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιβρανος ἔργων.
 ὁππότε γὰρ πάσαισιν ὀρέξειτο πρᾶπίδεςσι,
 βεβαί γε τῶν ὄντων πάντων λούσεσκεν ἕκαστα,
 καὶ τε δέκα ἄνθρώπων καὶ τ' εἰκοσιν αἰώνεσσι.

(31) Τὸ γὰρ « περιώσια » καὶ « τῶν ὄντων λούσεσκεν ἕκαστα » καὶ « πρᾶπίδων πλουτόν » καὶ τὰ εἰκοσιὰ ἐμαρτικά μάλιστα τῆς ἐξαίρετου καὶ ἀκριβεστεράς παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἐν τε τῷ ὄρῳ καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν τοῦ Πυθαγόρου. Τὰ δ' οὖν τῶν ἐπτά ἀστέρων φάσματα καὶ τῆς τῶν ἀπλανῶν, ἐπὶ
 20 ταύτης τε τῆς ὑπὲρ ἡμᾶς, λεγομένης δὲ κατ' αὐτοὺς Ἀντίχθονος, τὰς ἐννέα Μούσας εἶναι διεβεβαίουτο. Ἦν δὲ πασῶν ἅμα σύγκρισις καὶ συμφωνία καὶ ὡσανεὶ συνδυσμον, ἧσπερ ὡς αἰδίου τε καὶ ἀγεννήτου μέρος ἐκάστη καὶ ἀπόροια, Μνημοσύνην ὠνόμαζεν. (32) Τὴν δὲ καθ' ἡμέραν αὐτοῦ διαγωγὴν ἀφηγοῦμενος ὁ Διογένης φησὶν, ὡς ἄσασιν μὲν παρηγγῆα φιλοτιμίαν φεύγειν καὶ φιλοδοξίαν, τῷπερ μάλιστα φθόνον ἐργάζεσθον, ἐκτρέπεσθαι δὲ τὰς μετὰ τῶν πολλῶν δμιλίαις. Τὰς γοῦν διατριβὰς καὶ αὐτὸς ἔωθεν μὲν ἐπὶ τῆς οἰκίας
 30 ἐποίειτο, ἄριστος ἄριστος πρὸς λύραν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καὶ ἄδων παιᾶνας ἀρχαίους τινὰς Θάλητος. Καὶ ἐπὶ δὲ τῶν Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου, ὅσα καθήμερον τὴν ψυχὴν ἐδοκίμασε. Καὶ ὀρχήσεις δὲ τινὰς ὑπὸρχεῖτο, ὅσας εὐκνησίαν καὶ ὑγιάν τῷ σώματι παρασκευάζειν ᾔσχετο. Τοὺς δὲ περιπάτους οὐδ' αὐτὸς ἀνεπιφθόνως μετὰ πολλῶν ἐποίειτο, ἀλλὰ δεῦτερος ἢ τρίτος ἐν ἱεροῖς ἢ ἄλσεσιν, ἐπιλεγόμενος τῶν χωρίων τὰ ἡσυχαιάτα τε καὶ περικαλλέστατα. (33) Τοὺς δὲ φίλους ὑπερηγάπα, κοινὰ μὲν τὰ τῶν φίλων εἶναι πρῶτος ἀπορηγόμενος, τὸν δὲ φίλον ἄλλον ἑαυτόν. Καὶ ὑγιαίνουσι μὲν αὐτοῖς αἰεὶ συνδιέτριβεν, κάμοντας δὲ τὰ σώματα ἐθεράπευε, καὶ τὰς ψυχὰς δὲ νοσοῦντας παρεμυθεῖτο, καθάπερ ἔραμεν, τοὺς μὲν ἐπωδαῖς καὶ μαγείαις, τοὺς δὲ μουσικῇ· ἦν γὰρ αὐτῷ μέλη καὶ πρὸς νόσους σωματικῶν παιώνια, ἃ ἐπάδων ἀνίστη τοὺς κάμοντας. Ἦν δ' ἃ καὶ λύτης λήθην εἰργάζετο καὶ ὄργας ἐπράυνε καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπους ἐξήρει. (34) Τῆς δὲ διαίτης τὸ μὲν ἄριστον ἦν κηρίον ἢ μέλι, δεῖπνον δ' ἄρτος ἐκ κέγχρων ἢ μᾶζα καὶ λάχανα ἐφθὰ καὶ ὠμά, σπανίως δὲ
 50 κρέας ἱερῶν θυσίμων, καὶ τοῦτο οὐδ' ἐκ παντὸς μέρους. Τὰ γε μὴν πλεῖστα ὁπότε θεῶν ἀδούτοις ἐγκαταδύεσθαι μέλλοι καὶ ἐναυθα διὰ χρόνου τινὸς ἐνδιαιτρίφειν, ἀλίμοις ἐχρήτο καὶ ἀδίφοις τροφαῖς, τὴν μὲν ἄλιμον συντιθείς ἐκ μήκωνος σπέρματος καὶ σπασμου

rel. (30) Sedabat autem rhythmis et carminibus et incantationibus tam animi quam corporis affectus. Et hoc quidem discipulis suis accommodabat, ipse vero mundi concentum auribus percipiebat, universali sphaerarum astrorumque per eas motorum harmonia intellecta, quam non est naturae imbecillitatem non audire. Haec Empedocles quoque de Pythogora hisce versibus testatur :

horum de numero quidam praestantia novat plurima, mentis opes amplas sub pectore servans, omnia vestigans sapientum docta reperta. nam quoties animi vires intenderet omnes, solerti subito perspexit singula mente, usque decem aut viginti etiam mortalia secula.

(31) Nam quae dicit *praestantia et entium omnium singula perspexit et sapientiae opes et similia*, maxime indicant exquisitam et accuratissimam Pythagorae praeteris in vivo et audiendo et intelligendo habitudinem. Sonos ergo illos, quos edunt septem stellae errantes et orbis stellarum fixarum, tum caelum nobis immixtum, quod antichthona appellant, novem Musas esse affirmabat. Coetum vero et concentum omnium simul et velut nexum, cujus utpote aeterni et ingeniti pars unaquaeque esset et fusio, Mnemosyenen appellabat. (32) Diogenes autem quotidianam ejus vivendi rationem exponens omnia eum ait admonuisse, ut ambitionem gloriaeque cupiditatem fugerent, ut quae omnium maxime invidiam concitent, item ut vulgi commercia devitarent. Studiorum igitur initium et ipse mane domi faciebat, animum suum ad lyram componens et veteres quosdam Thaletis pecanas canens. Homeri quoque et Hesiodi carmina accinebat, quibus animum mitigare censebat. Quin et saltationes quasdam sinitabat, quas agilitatem atque sanitatem corpori concilia existimabat. Neque ambulationes libenter cum multis se instituebat, sed cum uno tantum vel altero comite, saepe in templis aut lucis, seligens sibi loca quietissima atque amoenissima. (33) Amicorum erat amantissimus, ut qui primus pronunciauit, amicorum omnia esse communia et amicum alterum ipsum. Et dum quidem recte valeret, semper cum iis conversabatur, si corpore aegrotaret, curabat, sin animo, solabatur, ut diximus, alios incantationibus magicisque artificijs, alios musica : erant enim et ad corporis morbos sanandos prompta carmina, quae occinens levabat aegrotantes. Erant etiam quae doloris ebullitionem adducerent et iram mitigarent, libidinemque extirperent importunam. (34) Ad victum quod attinet, primum quidem favo aut melle constabat, cerea vero pane melleo aut hordeaceo et coctis crudisque oleribus, raro carne victimarum, neque ea tamen ex quavis parte desumpta. Deorum penetralia subiturus, ibique aliquamdiu commoraturus, alimentis famem sitimque arcantibus ut plurimum utebatur. Et ad famem quidem arcendam remedium con-

καὶ φλοιοῦ σκίλλης πλυνθείσης ἀκριβοῦς, ἴσως γ' ἂν τοῦ περὶ αὐτὴν ὀποῦ καθαρθεῖη, καὶ ἀσποδῆλων ἀνθερικῶν καὶ μαλάχης φύλλων καὶ ἀλφίτων καὶ κριθῶν καὶ ἐρεβίνθων, ἅπερ κατ' ἴσον πάντα σταθμὸν κοπέντα μέλιτι ἀνέδευεν Ὑμηττίω, τὴν δ' ἄδιψον ἐκ σικύων σπέρματος καὶ ἀσταφίδος λιπαρᾶς, ἐξελὼν αὐτῆς τὰ γίγαρτα, καὶ ἀνθους κορίου καὶ μαλάχης ὁμοίως σπέρματος καὶ ἀνδράχης καὶ τυροῦ κνήστεως καὶ ἀλεύρου πάλης καὶ γάλακτος λίπους, ἅπερ πάντα ἀνείργυε
 10 μέλιτι νησιωτικῷ. (35) Ταῦτα δ' Ἡρακλέα παρὰ Διμήτρον ἐφρασε μαθεῖν στελλόμενον εἰς τὴν Λιβύην ἀνυδρον. Ὅθεν αὐτῷ καὶ τὸ σῶμα ὥσπερ ἐπὶ στάμνῃ τὴν αὐτὴν ἐξιν διεφύλαττεν, οὐ ποτὲ μὲν ὑγιαίνων, ποτὲ δὲ ἴσσοῦν, οὐδὲ αὖ ποτὲ μὲν πλαινό-
 15 μενον καὶ αὐξανόμενον, ποτὲ δὲ λεπτυνόμενον καὶ ἰσχναινόμενον. Ἡ τε ψυχὴ τὸ ὁμοῖον ἦθος αἰεὶ διὰ τῆς ὀψεως παρεδήλω· οὔτε γὰρ ὑφ' ἡδονῆς διεχεῖτο πλεόν, οὔθ' ὑπ' ἀνίας συνεστέλλετο, οὐδ' ἐπίδηλος ἦν χαρᾶ ἢ λύπη κάτοχος, ἀλλ' οὐδὲ γελᾶσαντα ἢ κλαύσαντά
 20 τίς ποτ' ἐκείνῳ ἐθεάσατο. (36) Θύων τε θεοῖς ἀνεπαχθῆς ἦν, ἀλφίτοις τε καὶ ποπᾶνῳ καὶ λιθωνωτῷ καὶ μύρρα τοὺς θεοὺς ἐξίλασκόμενος, ἐμψύχοις δ' ἦκιστα, πλὴν εἰ μὴ ποτε ἀλεκτορίσιν καὶ τῶν χοίρων τοῖς ἀπαλωτάτοις. Ἐβουθύτησε δὲ ποτε σταίτινον, ὡς φασί,
 25 βοῦν, οἱ ἀκριβεστέροι, ἐξευρών τοῦ ὀρθογωνίου τὴν ὑποτείνουσαν ἴσον δυναμένην ταῖς περιεχούσαις. Ὅσα γε μὴν τοῖς προσιοῦσι διελέγετο, ἢ διεξοδικῶς ἢ συμβολικῶς παρήνει. (37) Διττὸν γὰρ ἦν αὐτοῦ τῆς διδασκαλίας τὸ σχῆμα, καὶ τῶν προσιόντων οἱ μὲν
 30 ἐκαλοῦντο μαθηματικοί, οἱ δ' ἀκουσματικοί, καὶ μαθηματικοὶ μὲν οἱ τὸν περιττώτερον καὶ πρὸς ἀκριβείαν διαπεπονημένον τῆς ἐπιστήμης λόγον ἐκμεμαθηκότες, ἀκουσματικοὶ δ' οἱ μόνας τὰς κεφαλαϊώδεις ὑποθήκας τῶν γραμμάτων ἀνευ ἀκριβεστέρας διηγήσεως ἀκη-
 35 κούτες. (38) Παρήνει δὲ περὶ μὲν τοῦ θεοῦ καὶ δαιμόνιου καὶ ἡρώου γένους εὐρημον εἶναι καὶ ἀγαθὴν ἔχειν διάνοιαν, γονεῦσι δὲ καὶ εὐεργέταις εἰνοεῖν, νόμοις δὲ πειθεσθαι, προσκυνεῖν δὲ μὴ ἐκ παρέργου τοὺς θεοὺς, ἀλλ' οἰκοθεν ἐπὶ τοῦτο ὠρμημένους, καὶ τοῖς
 40 μὲν οὐρανίοις θεοῖς περιττὰ θύειν, τοῖς δὲ γηνοῖς ἄρτια. Ἐκάλει γὰρ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων τὴν μὲν βελτίονα μονάδα καὶ φῶς καὶ δεξιὸν καὶ ἴσον καὶ μένον καὶ εὐθύ, τὴν δὲ χειρόνα δυάδα καὶ σκότος καὶ ἀριστερὸν καὶ ἀνίσον καὶ περιπερὲς καὶ φερόμενον.
 45 (39) Παρήνει δὲ καὶ τοιάδε. Φυτὸν ἤμερον καὶ ἔγκαρπον, ἀλλὰ μὴδὲ ζῶον, ὃ μὴδὲ βλαβερὸν εἶναι πέφυκε τῷ ἀνθρωπείῳ γένει, μήτε φθεῖρειν, μήτε βλάπτειν. Παρακαταθήκην δὲ μὴ χρημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ λόγων πιστῶν τῷ παρακαταθεμένῳ φυλάσ-
 50 σειν. Ἴρισσας δ' ἠγειοῖαι διαφορὰς τῶν ἀξίων σπουδῆς πραγμάτων, ἃ καὶ μετύτερον καὶ μεταχειριστέον, πρῶτον μὲν τῶν εὐκλεῶν καὶ καλῶν, εἶτα τῶν πρὸς τὸν βίον συμφερόντων, τρίτην δὲ καὶ τελευταίαν τὴν τῶν ἡδέων. Ἡδὼν γὰρ οὐ προσίετο τὴν δημῶδην καὶ

ponebat ex semine papaveris et sesamo et cortice scillæ probe lotæ, quantum satis quidem ad succum eximendum, et asphodelorum caulibus et malvæ foliis et polenta et hordeo atque cicere, quæ omnia æquali pondere concisa Hymettio melle aspersa condeperbat, ad sitiin vero arcendam ex semine cucumeris et uva passa pinguiore, exemptis acinis, et flore coriandri et semine malvæ et portulaca et casei ramentis et polline farinæ et pinguedine lactis, quæ omnia melle insulano temperabat. (35) Hæc Herculein a Cerere edoctum affirmabat, quum in Libyam aqua carentem proficisceretur. Hinc et corpus quasi ad amussim habitum eundem conservabat, non ut modo sanum, modo ægrum, aut modo pingue et crassum, modo tenue et macilentum esset. Animus etiam similes semper mores vultu prodebat: neque enim is voluptate largius diffundebatur, nec mœrore contrahebatur, neque gaudio aut dolore imbutus apparebat, sed nec ridentem illum aut flentem quis unquam vidit. (36) Quumque diis sacrificaret, non molesta profusione, sed farre et libo et thure atque myrrha deos placabat, minime vero animalibus, nisi forte gallinis et porcellis tenellulis. Aliquando et bovem, ut accuratiores affirmant, triticeum immolavit, quum latus subtensum trianguli rectanguli lateribus continentibus æquivalere reperisset. Quæcunque apud audilores diserebat, aut copiose aut symbolice præcipiebat. (37) Duplex enim illi docendi modus erat, atque ex discipulis alii mathematici, alii acusmatici vocabantur, et mathematici quidem, qui pleniorum atque accuratius elaboratam scientiæ rationem percipiebant, acusmatici vero, qui summa tantum capita litterarum sine accuratiore enarratione audiebant. (38) Præcipiebat autem, de deorum quidem dæmonumque atque heroum genere cum reverentia loquendum et bene sentiendum, parentibus atque bene de se meritis benevolentiam exhibendam, legibus obtemperandum, deos non in transcurso adorandum, verum domo hoc ipso consilio egressis, et cælestibus quidem diis imparia, inferis autem paria sacrificanda. Oppositurum enim potentiarum alteram quidem meliorem unitatem et lucem et dexterum et æquale et stabile et rectum appellabat, alteram vero deteriore binarium et caliginem et sinistrum et inæquale et instabile et mobile. (39) Præterea et hæc præcipiebat. Plantam sativam atque frugiferam, tum et animalia hominum generi innoxia nec perdenda nec lædenda esse. Non solum pecuniarum, verum et sermonum depositum depositori fideliter servandum. Tria constituenda genera rerum omni studio prosequendarum atque comparandarum, primum earum quæ gloriosæ atque honestæ essent, alterum earum quæ vitæ usui inservirent, tertium earum quæ voluptatem afferrent. Voluptatem autem non vulgarem atque præstigiosam, sed solidam gravemque atque omni crimine

γοητευτικῆν, ἀλλὰ τὴν βέβαιον καὶ σεμνοτάτην καὶ καθαρεύουσαν διαβολῆς. Διττὴν γὰρ εἶναι διαφορὰν ἡδονῶν, ὧν τὴν μὲν γαστρὶ καὶ ἀφροδισίοις διὰ πολυτελείας κεχαρισμένην ἀπεικάζε τὰς ἀνδροφόνοις τῶν Σειρήνων ὕδαϊς, τὴν δ' ἐπὶ καλοῖς καὶ δικαίοις καὶ τοῖς πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίοις, ὁμοίως καὶ παραχρῆμα ἡδεῖαν καὶ εἰς τὸ ἐπιόν ἀμεταμέλητον, ἔφρασκεν εἰκέναι Μουσῶν τινὶ ἁρμονίᾳ. (40) Δύο τε μάλιστα καιροὺς παρηγγύα ἐν φροντῖδι θέσθαι, τὸν μὲν ὅτε εἰς ὕπνον τρέπεται, τὸν δὲ ὅτε ἐξ ὕπνου διανίσταται· ἐπισκοπεῖν γὰρ προσήκειν ἐν ἐκατέρῳ τούτοις τὰ τε ἤδη πεπραγμένα καὶ τὰ μελλόντα, τῶν μὲν γενομένων εὐθύνας παρ' ἑαυτοῦ ἕκαστον λαμβάνοντα, τῶν δὲ μελλόντων πρόνοιαν ποιούμενον. Πρὸ μὲν οὖν τοῦ ὕπνου ταῦτα 16 ἑαυτῷ τὰ ἐπι ἐπάδειν ἕκαστον·

μηδ' ὕπνον μαλακοῖσιν ἐπ' ὄμμασι προσδέσθαι.
πρὶν τῶν ἡμεριῶν ἔργων τρίς ἕκαστον ἐπελθεῖν·
πῆ παρέδην; τί δ' ἔρεξα; τί μοι δέον οὐκ ἐτελέσθη;

πρὸ δὲ τῆς ἐξαναστάσεως ἐκεῖνα·

20 πρῶτα μὲν ἐξ ὕπνου μελίρρονος ἐνυκτανιστὰς
εὖ μάλα κοιπέυσιν, ὅσ' ἐν ἡματι ἔργα τελέσεις.

(41) Τοιαῦτα παρῆγει, μάλιστα δ' ἀληθεύειν· τοῦτο γὰρ μόνον δύνασθαι τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖν θεῷ παραπλησίους, ἐπεὶ καὶ τοῦ θεοῦ, ὡς παρὰ τῶν μάγων ἐπυθάνετο, ὃν Ὀρομάζην καλοῦσιν ἐκεῖνοι, εἰκέναι τὸ μὲν σῶμα φωτὶ, τὴν δὲ ψυχὴν ἀληθείᾳ. Καὶ ἄλλ' ἄλλα ἐπαίδευσεν, ὅσα παρὰ Ἀριστοκλείας τῆς ἐν Δελφοῖς ἔλεγεν ἀκηκοέναι. Ἐλεγε δὲ τινα καὶ μυστικῶ τρόπῳ συμβολικῶς, ἃ δὴ ἐπιπλέον Ἀριστοτέλης ἀνέγραψεν, 20 ὅσον ὅτι τὴν θάλατταν μὲν ἐκάλει εἶναι δάκρυον, τὰς δὲ ἄρκτους Ῥέας χεῖρας, τὴν δὲ Πλειάδα Μουσῶν λύραν, τοὺς δὲ πλανήτας κύνας τῆς Περσεφόνης, τὸν δ' ἐκ γαλακτοῦ χροσομένου γινόμενον ἤχρον φωνὴν εἶναι 30 τινος τῶν δαιμόνων ἐναπειλημμένην τῷ γαλακτῷ. (42) Ἦν δὲ καὶ ἄλλο εἶδος τῶν συμβόλων τοιοῦτον, « ζυγὸν μὴ ὑπερβαίνειν, » τούτεστι μὴ πλεονεκτεῖν, « μὴ τὸ πῦρ τῆ μαχαίρα σκαλεύειν, » ὅπερ ἦν μὴ τὸν ἀνοιδόοντα καὶ ὀργιζόμενον κινεῖν λόγοις παρατεθηγμένοις, « στέφανόν τε μὴ τίλλειν, » τούτεστι τοὺς νόμους μὴ λυμάνεσθαι· στέφανοι γὰρ πόλεων οὔτοι. Πάλιν δ' αὖ ἕτερα τοιαῦτα, ὅσον « μὴ καρδίαν ἐσθίειν, » ὅσον μὴ λυπεῖν ἐκ τῶν ἀναισις, « μηδ' ἐπὶ χροίνικος καθέζεσθαι, » ὅσον μὴ ἀργὸν ζῆν, « μηδ' ἀποδημοῦντα ἐπιστρέφειν, » μὴ ἔξεσθαι τοῦ βίου τούτου ἀποθνήσκοντα, 45 « τὰς δὲ λειωζόρους μὴ βλαδίειν, » δι' οὗ τὰς τῶν πολλῶν ἐπεσθαι γνώμας ἐκώλυεν, τὰς τε τῶν ὀλίγων καὶ πεπαιδευμένων μεταθεῖν, « μηδὲ χελιδόνας ἐν οἰκίαις δέχεσθαι, » τούτεστι κἀλοὺς ἀνθρώπους καὶ περὶ 50 γλώτταν ἀκαταεὶς ἠμωροφίους μὴ ποιεῖσθαι, « φοροτὸν δὲ συνανατιθέναι μὲν τοῖς βασιτάζουσιν, συγκαθαίρειν δὲ μὴ, » δι' οὗ παρῆγει, μηδενὶ πρὸς βραστῶννην, ἀλλὰ πρὸς ἀρετὴν καὶ πόνους συμπράττειν, « θεῶν τε εἰκόνας

puram admittebat. Duo enim voluptatum esse generum, quarum eam, quæ ventri et Venæris libidinibus opum profusione indulgeret, cruentis Sirenium cantionibus comparabat, alteram vero, quæ in rebus honestis atque iustis et ad vitam necessariis consisteret, quæque pariter et in presentiarum jucunda esset, neque postmodum presentiam excitaret, Musarum cuidam concentui dicebat esse similes. (40) Duorum temporum potissimum curam habendam monebat, ejus scilicet quo quis cubitum iret, et ejus quo a somno resurgeret. Utroque enim tempore cum animo perpendenda et jam ante peracta et mox peragenda, ut actorum quidem rationes unicuique a semetipso exigenda, futuris autem caute providendum. Ideoque antequam hos versus ante somnum sibi ipsi occinere voluit:

nec fessa in dulcem declinés lumina somnorum,
quin ter cuncta prius reputaveris acta dies:
quæ prætergressus? quid gemi in tempore? quid nam?

illos vero, antequam surgeret:

e somno primum evigilans quum strata relinquis,
disponas animo luce expedienda futura.

(41) Talia præcipere solebat, maxime vero veritati studendum: solum enim hoc homines deo similes efficere potest. Nam et deum ipsum, uti ex magis cognoverat, quem in Oromasdem appellant, corpore quidem lumini, animi autem veritati similem esse. Docebat et alia multa, quæ Delphi ex Aristoclea se audivisse dicebat. Quædam etiam arcano modo quasi per ænigmata proferebat, quorum quædam Aristoteles perscripsit, velut quod mare lacrymam appellabat, ursas vero Rheæ manus, Pleiadem Musarum lyram, planetas canes Proserpinae, somnum autem, qui ære percussu redditur, dæmonis cujusdam vocem esse in ipso ære inclusam. (42) Erat et aliud quoddam symbolorum genus hujusmodi, « stateram non esse transilicendam, » hoc est avaritiam fugiendam, « ignem gladio non fediendum, » hoc est tumidum et iracundum asperis verbis non commovendum, « coronam non vellicandam, » hoc est leges non violandas: illæ enim civitatum coronæ sunt. Præter hæc et alia hujusmodi, velut « cor non comedendum, » hoc est non oportere semetipsum morore conficere, « modio non insidendum, » hoc est non ignavia utendum, « ubi profectus fueris, non revertendum, » hæc est imminente morte hanc vitam non desiderandam, « publica via non incedendum, » quo vulgi opiniones sequi vetabat, sed paucorum atque eruditorum sectandas, « hirundin in ædes non recipiendas, » hoc est garrulos et intemperatioris linguæ homines in contubernium non admittendos, « homines onera imponendo, non detrahendo juvendas, » quo admonebat, non ad ignaviam, sed ad virtutem operam aliis commodandam, « deorum imagines in annulis non ferendas, » id est opinionem sermonemque de diis non tr-

ἐν δακτυλίοις μὴ φορεῖν, = τούτεστι τὴν περὶ θεῶν
δοξάν καὶ λόγον μὴ πρόχειρον μηδὲ φανερόν ἔχειν,
μηδ' εἰς πολλοὺς φέρειν, = σπονδὰς τε ποιῆσαι τοῖς
θεοῖς κατὰ τὸ οὖς τῶν ἐκπωμάτων, = ἐντεῦθεν γὰρ
ἠνίττετο τιμᾶν τοὺς θεοὺς καὶ ὑμνεῖν τῇ μουσικῇ· αὕτη
γὰρ διὰ ὧτων χωρεῖ· = μηδ' ἐσθίειν ὅσα μὴ θεία,
γένεσιν, αὐξήσιν, ἀρχῆν, τελευτὴν, μηδ' ἐξ ὧν ἡ πρώτη
τῶν πάντων ὑπόθεσις γίνεται. = (43) Ἐλεγε δ' ἀπέ-
χεσθαι τῶν καταθυομένων ὀσφύος καὶ διδύμων καὶ
10 αἰδοίων καὶ μυελοῦ καὶ ποδῶν καὶ κεφαλῆς· ὑπόθεσιν
μὲν γὰρ τὴν ὀσφύν ἐκάλει, διότι ἐπὶ ταύτῃ ὡς ἐπὶ
θεμελίῳ συνίσταται τὰ ζῶα, γένεσιν δὲ τοὺς διδύμους
καὶ αἰδοῖα, ἀνευ γὰρ τῆς τούτων ἐνεργείας οὐ γίνεται
ζῶον, αὐξήσιν δὲ τὸν μυελὸν ἐκάλει, ὅς τοῦ αὐξῆσθαι
15 πᾶσι ζῴοις αἴτιος, ἀρχῆν δὲ τοὺς πόδας, τὴν δὲ κε-
φαλὴν τελευτὴν, ἅπερ τὰς μεγίστας ἡγεμονίας ἔχει τοῦ
σώματος. Ἰσα δὲ κυάμων παρήναι ἀπέχεσθαι καθά-
περ ἀνθρώπων σαρκῶν. (44) Ἰστοροῦσι δ' αὐτὸν
ἀπαγορεύειν τὸ τοιοῦτα, ὅτι τῆς πρώτης ἀρχῆς καὶ
20 γενέσεως ταρτατομένης καὶ πολλῶν ἄμα συνενεγμένων
καὶ συσπειρομένων καὶ συσστηομένων ἐν τῇ γῇ κα-
τολίῳ γένεσις καὶ διακρίσις συνέστη, ζῴων τε ἡμοῦ
γενομένων καὶ φυτῶν ἀναδεδομένων, τότε δὴ ἀπὸ τῆς
αὐτῆς σπευδόνος ἀνθρώπους συστήναι καὶ κυάμους
25 βλαστῆσαι. Τούτου τε φανερὰ ἐπήγε τεκμήρια. Εἰ
γὰρ τις διατρώγων κυάμον καὶ τοῖς ὀδοῦσι λάβανας ἐν
ἀλέῃ τῆς τοῦ ἡλίου βολῆς καταθεῖη πρὸς ὀλίγον,
εἴτε ἀποστάς ἱκανέθῃ μετ' οὐ πολὺ, εὔροι ἂν ὀδοῦστα
ἀνθρωπίου φόνου· εἰ δὲ καὶ ἀνθούσας ἐν τῷ βλαστά-
30 νειν τοῦ κυάμου λαβῶν τις περσάξοντος τοῦ ἀνθους
βραχὺ ἐνθείη ἀγγεῖον κεραμῖον καὶ ἐπίθεμα ἐπιθείς ἐν
γῆ κατορύξειεν καὶ ἐννεμήκοντα παραφυλάξειεν ἡμέρας
μετὰ τὸ κατορυχθῆναι, εἶτα μετὰ ταῦτα δρύζας λάβοι
καὶ ἀφέλοι τὸ πόμα, εὔροι ἂν ἀντὶ τοῦ κυάμου ἡ παιδὸς
35 κεφαλὴν συσσετώσων ἢ γυναικὸς αἰδοῖον. (45) Ἀπέ-
χεσθαι δὲ καὶ ἄλλων παρήναι, ὅσον μήτρας τε καὶ
τριγλίδος καὶ ἀκαλήφης, σχεδὸν δὲ καὶ τῶν ἄλλων
θαλασσίων ζυμπάντων. Ἀνέφερεν δ' αὐτὸν εἰς τοὺς
πρότερον γενοτάς, πρῶτον μὲν Εὐφορβὸς λέγων γε-
40 νέσθαι, δεύτερον δ' Αἰθαλίῃς, τρίτον Ἑρμώτιμος,
τέταρτον δὲ Πύρρος, νῦν δὲ Πυθαγόρας. Δι' αὐν εἰδεί-
κνουν, ὡς ἀθάνατος ἡ ψυχὴ καὶ τοῖς κεκαθαρμένοις εἰς
μνήμην τοῦ παλαιῦ βίου ἀφικνεῖται. (46) Φιλοσοφίαν
δ' ἐπιλοσόφῃσεν, ἧς ὁ σκοπὸς ῥύσασθαι καὶ διαλευ-
45 θεῶσαι τῶν τοιούτων εἰργμῶν τε καὶ συνδέσμων τὸν
κατακεχωρισμένον ἡμῖν νοῦν, οὗ χωρὶς ὑγιᾶς οὐδὲν ἂν
τις οὐδ' ἀληθῆς τὸ παράπαν ἐμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι
δὲ ἡστινῶσόν ἐνεργῶν αἰσθησεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτὸν
πάνθ' ὄρεῖ καὶ πάντ' ἀκούει, τὰ δὲ ἄλλα χωρὰ καὶ
50 τυφλά. Καθαρθέντι δὲ τότε δεῖ προσάγειν τι τῶν
ὄνησιφόρων. Πραστῆγε δὲ ταῦτα μηχανὰς ἐπινοῶν,
πρῶτον μὲν παιδαγωγῶν ἑαυτὸν ἡρέμα πρὸς τὴν τῶν
αἰδίων καὶ ἡμοφύλων αὐτῶν ἀσωμάτων αἰεὶ καὶ κατὰ
ταῦτα καὶ ὡσαύτως ἔχόντων θέαν, ἐκ τῶν κατολίων

mere in promptu habendum, nec in vulgus efferendum,
= libamina diis facienda juxta auriculam poculorum, =
quo deos musica honorandos ac celebrandos esse indica-
bat: ea enim aures penetrat; = nec edenda ea, quae nefas
edere, generationem scilicet, incrementum, principium,
finem, neque ea, quibus primum rerum omnium funda-
mentum constat. = (43) Abstinentium enim dicebat a
victimarum lumbis et testiculis et pudendis et medulla et
pedibus atque capite: nam lumbos basin vocabat, quod
animalia eis tanquam fundamento innixa subsisterent, ge-
nerationem testiculos atque pudenda, absque quorum
opera nullum animal generaretur, incrementum medullam
quae cunctis animalibus incrementi causam praestaret,
principium denique pedes, caputque finem, quod iis po-
lissimum corpus regeretur. Fabis vero aequae huma-
nitas carnibus abstinentium moncebat. (44) Referunt aulem
hoc eum interdixisse, quod quum primum rerum princi-
pium atque origo conturbata essent, multaque simul in
terra confusa inter se coaluissent, simulque computruissent,
paulatim singula exorta atque discreta sint, quumque simul
et animalia nata essent et plantae provenissent, tum demum
ex eadem putredine et homines exstiterint et fabas efflo-
ruerint. Cujus rei manifesta affererat argumenta. Si quis
enim fabam arrodat, dentibusque contritam ferventibus
solis radiis paululum exponat et post exiguum temporis
intervallum redeat, humani cruoris odorem in eo perci-
piet: si quis autem eo tempore, quo fabas florem emit-
tunt, paululum quid floris jam nigricantis in vas fictile
immisum et operculo obtectum humi defodiat atque illa
defossum dies nonaginta conservet, tumque effossum rur-
sum promat atque operculum tollat, loco fabae aut pueruli
caput aut muliebres pudendum inveniet. (45) Sed et aliis
quibusdam abstinentium praecipiebat, velut vulva et mullo
et urtica, ceterisque fere marinis omagibus. Semetipsum
vero ad eos, qui olim jam vixerant, referebat, primum qui-
dem Euphorbum se fuisse amorem, deinde Aethalidem,
tertio Hermolimium, quarto Pyrrhum, tandem vero Pytha-
goram. Quibus ille animam immortalam esse ostendebat,
atque eis, qui purificati essent, in vitae olim actae memo-
riam pervenire. (46) Philosophiam autem profestebatur,
cujus finis erat, insitam nobis mentem ex hujusmodi impe-
dimentis vinculisque solvere atque in libertatem vindicare,
sine qua nemo omnino sanum aliquid verumque discere aut
quocumque tandem sensu perspicere possit. Nam mens ex
ipsis sententia cuncta cernit, cunctaque audit, cetera
surda atque caeca. Purificatae autem demum profutura
quaedam adhibenda sunt. Adhibebat autem ea inventis his
artificiis primum quidem semetipsum sensim ad rerum
aeternarum ejusdemque generis incorporarum, perpetuo
secundum hanc atque eodem modo se habentium contem-
plationem assuefaciens, a minutioribus ordine progrediens,

προσδιδάσκων, μὴ συνταραχθεὶς τῇ ἀφῶ καὶ ἀθρόως μεταβολῇ ἀποστραφῆ καὶ ἀπέπειθ' διὰ τὴν τοσαύτην τε καὶ τοσούτῳ χρόνῳ τροφῆς κακίαν. (47) Μαθήμασι τοῖνυν καὶ τοῖς ἐν μεταιγμίῳ σωματίων τε καὶ ἀσωμάτων θεωρήμασι (τριχῆ μὲν διαστατά ὡς σώματα, ἀνευ δ' ἀντιτυπίας ὡς ἀσώματα) προεγύμναζε κατὰ βραχὺ πρὸς τὰ ὄντως ὄντα, ἀπὸ τῶν μηδέποτε κατὰ ταῦτα καὶ ὡσαύτως ἐν ταύτῳ μηδ' ἐφ' ὁσοῦν διαμενόντων σωματικῶν τὰ τῆς ψυχῆς ὄμματα μετὰ τεχνικῆς ἀγωγῆς εἰς τὴν ἔφεσιν τῶν τροφῶν προσάγων. Δι' ὧν ἀντεισάγων τὴν τῶν ὄντων ὄντων θέαν μακαρίους ἀπέτελει. Ἡ μὲν οὖν περὶ τὰ μαθήματα γυμνασία εἰς τοῦτο παρελήθητο. (48) Ἡ δὲ περὶ τῶν ἀριθμῶν πραγματεία, ὡς ἄλλοι τὴν φασὶ καὶ Μοδέρατος δ' ἐκ Γαδείρων πάννυ συνετώς ἐν ἔνδεκα βιβλίοις συναγαγὼν τὸ ἀρέσκον τοῖς ἀνδράσι, διὰ τοῦτο ἐσπουδάσθη. Μὴ δυνάμενοι γάρ, φησί, τὰ πρῶτα εἶδη καὶ τὰς πρώτας ἀρχὰς σαφῶς τῷ λόγῳ παραδοῦναι διὰ τε τὸ δυσπερινότον αὐτῶν καὶ δυσεἴροτον, παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς ἀριθμοὺς εὐσήμου διδασκαλίας χάριν, μιμησάμενοι τοὺς γεωμέτρους καὶ τοὺς γραμματιστάς. Ὡς γὰρ οὗτοι τὰς δυνάμεις τῶν στοιχείων καὶ αὐτὰ ταῦτα βουλόμενοι παραδοῦναι παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς χαρακτῆρας, τούτους λέγοντες ὡς πρὸς τὴν πρώτην διδασκαλίαν στοιχεῖα εἶναι, ὕστερον μὲντοι διδάσκουσιν, ὅτι οὐχ οὗτοι στοιχεῖα εἰσιν οἱ χαρακτῆρες, ἀλλὰ διὰ τούτων ἔννοια γίνεται τῶν πρὸς ἀλήθειαν στοιχείων, (49) καὶ οἱ γεωμέτραι μὴ ἰσχύοντες τὰ σωματικῶν λόγῳ παραστῆσαι παραγίνονται ἐπὶ τὰς ἀγραφαὺς τῶν σχημάτων, λέγοντες εἶναι τρίγωνον Δ τοδε, οὐ τοῦτο βουλόμενοι τρίγωνον εἶναι τὸ ὑπὸ τὴν θῆν ὑποκίπτον, ἀλλὰ τὸ τοιοῦτο, καὶ διὰ τούτου τὴν ἔννοιαν τοῦ τρίγωνου παριστᾶσι· καὶ ἐπὶ τῶν πρώτων οὖν λόγων καὶ εἰδῶν τὸ αὐτὸ ἐποίησαν οἱ Πυθαγόρειοι, μὴ ἰσχύοντες λόγῳ παραδοῦναι τὰ ἀσώματα εἶδη καὶ τὰς πρώτας ἀρχὰς παρεγένοντο ἐπὶ τὴν κατὰ τῶν ἀριθμῶν δῆλωσιν. Καὶ οὕτω τὸν μὲν τῆς ἐνόητος λόγον καὶ τὸν τῆς ταυτοτήτος καὶ τῆς ἰσότητος καὶ τὸ αἰτίον τῆς συμπνοίας καὶ τῆς συμπαθείας καὶ τῆς συντηρίας τῶν ὄλων, τοῦ κατὰ ταῦτα καὶ ὡσαύτως ἔχοντος, ἐν προσηγόρευσαν· καὶ γὰρ τὸ ἐν τοῖς κατὰ μέρος ἐν τοιοῦτον ὑπάρχει, ἠνωμένον τοῖς μέρεσιν καὶ σύμπνουν κατὰ μετουσίαν τοῦ πρώτου αἰτίου. (50) Τὸν δὲ τῆς ἑτερότητος καὶ ἀνισότητος καὶ παντὸς τοῦ μεριστοῦ καὶ ἐν μεταβολῇ καὶ ἄλλοτε ἄλλως ἔχοντος δυοειδῆ λόγον καὶ δυάδα προσηγόρευσαν· τοιαύτη γὰρ κἀν τοῖς κατὰ μέρος ἢ τῶν δύο φύσιν. Καὶ οὗτοι οἱ λόγοι οὐ κατὰ τοὺς μὲν εἰσι, κατὰ δὲ τοὺς λοιποὺς οὐκέτι, ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν καὶ τοὺς ἄλλους φιλοσόφους δυνάμεις τινὰς ἀπολιπόντας ἐνοποιοὺς καὶ διακρατητικὰς τῶν ὄλων οὐσας, καὶ εἰσὶ τινες καὶ παρ' ἐκείνοις λόγοι ἰσότητος καὶ ἀνομοιότητος καὶ ἑτερότητος. Τούτους οὖν τοὺς λόγους εὐσήμου χάριν διδασκαλίας τῷ τοῦ ἐνὸς ὀνόματι προσηγόρευουσιν καὶ τῷ τῆς δυάδος, οὐ διαφέρει δὲ γε τοῖς αὐτοῖς

ne subita atque repentina mutatione averteretur ac deficeret ob tantam tamque diuturnam nutrimenti privitatem. (47) Mathematicis itaque disciplinis et speculationibus inter corpora atque incorporea mediis (triplicem enim dimensionem corporum instar habent, sed absque resistentiā tanquam incorporea) veluti praeexercitationibus passim utebatur ad contemplationem eorum quae vere sunt, artificiosa quadam ratione mentis oculos a rebus corporeis, nunquam secundum idem atque eodem modo in uno eodemque statu vel tantillum permanentibus, ad alimentorum desiderium adducens. Quorum ope contemplationem eorum, quae vere sunt, introducens homines beatos reddidit. Mathematicarum ergo artium usus in hunc finem adhibebatur. (48) Doctrinam numerorum autem, ut inter alios Moderatus Gaditanus ait, qui Pythagoreorum placita undecim libris eruditissime complexus est, hanc ob causam excoluerunt. Quum enim primas, inquit, formas, primaque principia oratione perspicue explicare nequirent ut intellectu et explicatu difficilia, ad numeros manifestiorum doctrinae causa confugere, geometras atque litteratos imitati. Ut enim hi litteras earumque potestatem tradituri ad notas illas confugiunt, easque veluti prima doctrinae elementa esse dicunt, postea vero docent, notas illas esse elementa, sed illarum opera vera elementa cognosci, (49) utque geometrae, quod formas incorporeas verbis proponere non possunt, ad figurarum descriptiones confugiunt, dicentes hoc Δ triangulum esse, non quod hoc ipsum, quod sub oculos cadit, triangulum esse velint, sed istud, quod ejusmodi figuram obtinet, atque hoc modo triangulari notionem inferunt: idem igitur et Pythagorei in primis rationibus formisque fecere. Quum enim incorporeas formas ac prima principia verbis tradere non possent, ad demonstrationem per numeros confugerunt. Atque ita unitatis quidem et identitatis atque aequalitatis rationem causamque amicis conspirationis atque mutuae affectionis et conservationis universi, secundum idem atque eodem modo se habentis, unum appellabant: unum enim illud, quod in particularibus conspicitur, tale est, partibus unitum et conspirans ob primae causae participationem. (50) Diversitatis autem atque inaequalitatis, omnisque dividi et mutabilis atque alio tempore aliter sese habentis biformem rationem binarium vocabant: nam et in rebus particularibus talis est natura est. Neque rationes istae a Pythagoricis solum agnoscuntur, ab aliis vero non item, sed et ceteros philosophos potentias quasdam unitivas atque universa continentis reliquias videmus, suntque apud hos quoque rationes quaedam aequalitatis et dissimilitudinis atque diversitatis. Has ergo rationes, ut docendi modus perspicuus magis esset, unitatis atque binarii nomine appellaverunt, nihil autem apud eos differt, sive biforme sive inaequale sit

ἢ δυοειδές ἢ ἀνισοειδές εἰπεῖν ἢ ἑτεροειδές. (51) Ὅμοιος δὲ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀριθμῶν ὁ αὐτὸς λόγος· πᾶς γὰρ κατὰ τινων δυνάμειν τέτακται. Πάλιν γὰρ ἔστι τι ἐν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἔχον ἀρχὴν καὶ μέσον καὶ τελευτήν· κατὰ τοῦ τοιούτου εἶδους καὶ κατὰ τῆς φύσεως τὸν τρία ἀριθμὸν κατηγόρησαν. Διὸ καὶ πᾶν τὸ μεσότῃ προσκεχρημένον τριειδές εἶναι φασιν. Οὕτως δὲ καὶ πᾶν τὸ τέλειον προσηγόρευσαν. Καὶ εἰ τί ἐστι τέλειον, τοῦτο φασιν ἐκείνῃ τῇ ἀρχῇ προσκεχρηῆσθαι καὶ κατ' ἐκείνην κεκοσμηῆσθαι· ἦν ἄλλοις μὴ δυνάμενοι ὀνομάσαι τῷ τῆς τριάδος ὀνόματι ἐπ' αὐτῆς ἐχρήσαντο, καὶ εἰς ἔννοιαν αὐτῆς βουλόμενοι εἰσαγαγεῖν ἡμᾶς διὰ τοῦ εἶδους τούτου ταύτη ἤγαγον. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δ' ἀριθμῶν ὁ αὐτὸς λόγος. Οὗτοι οὖν οἱ λόγοι, καθ' ὧν οἱ βῆθεντες ἀριθμοὶ ἐτάγησαν. (52) Καὶ οἱ ἐξῆς περιέχονται ὑπὸ μᾶς τινος ἰδέας καὶ δυνάμεως, ταύτην δὲ δεκάδα, οἷον δεκάδα, προσηγόρευσαν. Διὸ καὶ τέλειον ἀριθμὸν τὸν δέκα εἶναι λέγουσιν, μᾶλλον δὲ τελειότατον ἀπάντων, πᾶσαν διαφορὰν ἀριθμοῦ καὶ πᾶν εἶδος λόγου καὶ ἀναλογίαν ἐν ἑαυτῷ περιεληφῶτα. Εἰ γὰρ ἡ τοῦ παντὸς φύσις κατ' ἀριθμῶν λόγους τε καὶ ἀναλογίας περατοῦται, καὶ πᾶν τὸ γινόμενον καὶ αὐξανόμενον καὶ τελειούμενον κατ' ἀριθμῶν λόγους διεξάγει, πάντα δὲ λόγον καὶ πᾶσαν ἀναλογίαν καὶ πᾶν εἶδος ἀριθμοῦ περιέχει ἢ δεκάς, πῶς οὐ καὶ τελειός [ὁ δέκα ἀριθμὸς] λέγοιτο αὕτη; (53) Ἡ μὲν δὲ περὶ τῶν ἀριθμῶν πραγματεία τοιαύτη τοῖς Πυθαγορείοις, καὶ διὰ ταύτην τὴν πρωτίστην οὖσαν φιλοσοφίαν αὐτὴν συνέβη σθεσθῆναι, πρῶτον μὲν διὰ τὸ αἰνιγματώδες, ἔπειτα διὰ τὸ καὶ τὰ γεγραμμένα Δωρίδι γεγράφθαι, ἐχούσης τι καὶ ἀσαφές τῆς διαλέκτου, καὶ μηδὲν διὰ τοῦτο ὑπονοεῖσθαι καὶ τὰ ἐπ' αὐτῆς ἀνιστορούμενα δόγματα ὡς νόθα καὶ παρηκουσμένα, τῷ μὴ ἀντικρυς Πυθαγορικούς εἶναι τοὺς ἐκφέροντας ταῦτα. Πρὸς δὲ τούτοις τὸν Πλάτωνα καὶ Ἀριστοτέλη, Σπεύσιππὸν τε καὶ Ἀριστόξενον καὶ Ξενοκράτην, ὡς φασιν οἱ Πυθαγόριοι, τὰ μὲν κάρπημα σφετερίσασθαι διὰ βραχέας ἐπισκευῆς, τὰ δ' ἐπιπολαῖα καὶ ἐλαφρὰ καὶ ὅσα πρὸς διασκευὴν καὶ γλευσασμὸν τοῦ διδασκαλείου ὑπὸ τῶν βασκάνως ὑστερον συκοφαντούντων προβάλλεται, συναγαγεῖν καὶ ὡς ἴδια τῆς αἰρέσεως καταχωρίσαι. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἀπέβη ὑστερον. (54) Πυθαγόρας δ' ἔχρι πολλοῦ κατὰ τὴν Ἰταλίαν οὕτως θαυμάζετο, αὐτὸς τε καὶ οἱ συνόντες αὐτῷ ἑταῖροι, ὥστε καὶ τὰς πολιτείας τοῖς ἀπ' αὐτοῦ ἐπιτρέπειν τὰς πόλεις. Ὅψι δὲ ποτε ἐφρονήθησαν καὶ συνέστη κατ' αὐτῶν ἐπιβουλὴ τοιαύτη τις. Κύλων ἀνήρ Κροτωνιάτης κατὰ μὲν τὸ γένος καὶ δόξαν προγονικὴν καὶ βίου περιουσίαν πάντας ὑπερβάλλων τοὺς πολίτας, χαλεπὸς δ' ἄλλως καὶ τυραννικός, τῇ τε τῶν φίλων περιβολῇ καὶ τῇ τοῦ πλοῦτου δυνάμει πρὸς ἰσχὺν ἀδικημάτων χρώμενος, οὗτος τῶν τ' ἄλλων ἀπάντων, ἃ ἐδόκει καλά, ἑαυτὸν ἠξίου, ἠγείτο δὲ καὶ τῆς Πυθαγόρου φιλοσοφίας ἀξιώτατον εἶναι μετασχεῖν. Πρόσεισι τῷ Πυθαγόρᾳ ἑαυτὸν ἐπαινῶν καὶ βουλόμενος συνεῖναι

diversimodum dicatur. (51) Atque eadem ceterorum quoque numerorum ratio est: singuli enim quarundam potentiarum locum sustinent. Etenim in rerum natura aliquid principio et medio et fine præditum est: tali formæ atque naturæ ternarium numerum attribuebant, ideoque quodcunque medium aliquid habet, triforme dicebant esse. Ita etiam omne perfectum appellabant. Quodque perfectum sit, hoc illo principio uti juxtaque id ipsum exornatum esse dicunt. Quod quum aliter appellare non possent, ternarii nomine in exprimendo eo utebantur, quumque ad illius cognitionem nos perducere conarentur, per hanc formam eo ducebant. Atque eadem de ceteris quoque numeris ratio est. Hæ igitur rationes sunt, secundum quas prædicti numeri ordine suo collocabantur. (52) Sed et sequentes sub una quadam forma atque potestate comprehenduntur, quam decadem, quasi dechadem, (comprehensionem) appellabant. Ideoque denarium numerum perfectam esse aiunt, immo numerorum omnium perfectissimum, omnem numerorum differentiam, omnesque rationum species atque porportiones in se comprehendentem. Nam si universi natura juxta numerorum rationes proportionisque definitur, atque omne quod sit, quodque augetur ac perficitur, juxta numerorum rationes procedit, et denarius omnem rationem, omnemque proportionem et cunctas numeri species complectitur, quomodo non ipse denarius numerus perfectus appelletur? (53) Atque hujusmodi quidem usus erat arithmetices apud Pythagoreos, atque ob hanc ipsam quoque primariam Pythagoreorum philoosophiam exstingui contigit, primum ob ejus obscuritatem, deinde quod commentaria ipsorum dorice scripta erant, quæ dialectus et ipsa aliquid obscuritatis habet, atque ab ipsa tradita precepta hanc ob causam tanquam spuria et male percepta nihili haberi, quia nec ii, qui in vulgus ea proferebant, veri Pythagorici erant. Accedit, quod Plato et Aristoteles et Speusippus et Aristoxenus et Xenocrates, ut Pythagorei aiunt, utilissima quidem pro suis venditarunt, paucis quibusdam immutatis, vulgaria autem ac leviora et quæcunque ad subvertendam atque irridendam Pythagoreorum scholam ab invidis et calumniatoribus postea excogitata sunt collegerunt et ut sectæ ejus propria reliquerunt. Verum hoc postea contigit. (54) Pythagoras autem ipse cum familiaribus diu in Italia tanta in admiratione fuit, ut civitates discipulis ejus respublicas regendas committerent. Sero demum in invidiam incurrerunt et insidiæ ipsis hac ratione structæ sunt. Cylo Crotoniates, genere quidem et majorum gloria opibusque facile totius civitatis princeps, ceterum vero importunus homo atque imperiosus, quique amicorum copia, divitiarumque potentia ad quamvis injuriam perpetrandam abuteretur, is quum ceteris præclaris rebus omnibus dignum sese existimabat, tum dignissimum judicabat, qui Pythagoricæ philoosophiæ adscriberetur. Accedit Pythagoram semetipsam prædicans et conversationem ejus expetens, et ille quum hominibus

αὐτῶ, ὁ δ' εὐθὺς φυσιογνωμονήσας τὸν ἄνδρα καὶ
 ὁποίος ἦν συνιδὼν ἐκ τῶν σημείων, ἃ διὰ τοῦ σώματος
 ἐθῆρα τῶν προσιόντων, ἀπίενα ἐκέλευσε καὶ τὰ ἑαυτοῦ
 πράττειν. Τοῦτο τὸν Κύλωνα οὐ μετρίως ἐλύπησεν
 ὡσπερ ὑβρισμένον καὶ τὰ ἄλλα χαλεπὸν ὄντα καὶ ὀργῆς
 5 ἀκρατῆ. (56) Συναγαγὼν οὖν τὸς φίλους διέβαλλε
 τὸν Πυθαγόραν καὶ παρεσκευάζεν ὡς ἐπιβουλεύσων
 αὐτῶ τε καὶ τοῖς γνωρίμοις. Τοῦντ' οὖν δ' οἱ μὲν
 φασὶ τῶν ἐταίρων τοῦ Πυθαγόρου συνηγμένων ἐν τῇ
 10 Μίλωνος οἰκίᾳ τοῦ ἀθλητοῦ, παρὰ τὴν Πυθαγόρου
 ἀποδημίαν (ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, αὐτοῦ δι-
 δασκαλον γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπεπόρευτο, νοσοκο-
 μῆσων αὐτὸν περιπετῆ γενόμενον τῷ ἱστορομένῳ τῆς
 φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων) πάντας πανταχῆ
 15 ἐνέπρησαν αὐτοῦ τε καὶ κατέλευσαν, δύο ἐκφυγόντων
 ἐκ τῆς πυρᾶς, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος, ὡς φησι
 Νεάνθης, ὧν ὁ Λύσις ἐν Ἑλλάδι ὤκησεν, Ἐπαμινώνδα
 τε συγγέγονεν, ὃς καὶ διδάσκαλος γέγονε. (56) Δι-
 20 καίταρχος δὲ καὶ οἱ ἀκριβεστέροι καὶ τὸν Πυθαγόραν
 φασὶ παρῆναι τῇ ἐπιβουλῇ· Φερεκύδην γὰρ πρὸ τῆς
 ἐκ Σάμου ἀπάρατος τελευτήσαι, τῶν δὲ ἐταίρων ἀθρόους
 μὲν τετταράκοντα ἐν οἰκίᾳ τινὸς παρεδρεύοντας ληφθῆ-
 ναι, τοὺς δὲ ἄλλους σποράδην κατὰ τὴν πόλιν ὡς
 25 ἐτυχον εἰς ἄστου διαφραθῆναι. Πυθαγόραν δὲ κρατου-
 μένων τῶν φίλων τὸ μὲν πρῶτον εἰς Καυλωνίαν τὸν
 ἔρμον σωθῆναι, ἐκείθεν δὲ πάλιν εἰς Λοκρούς. Πυθα-
 γόρου δὲ τοὺς Λοκρούς τῶν γερόντων τινὰς ἐπὶ τὰ τῆς
 χώρας θρία ἀποστείλαι, τούτους δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπαν-
 30 τήσαντας εἶπεν· « ἡμεῖς, ὦ Πυθαγόρα, σοφὸν μὲν
 ἄνδρα σε καὶ δεινὸν ἀκούομεν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ἰδίοις
 νόμοις οὐδὲν ἔχομεν ἐγκαλεῖν. αὐτοὶ μὲν ἐπὶ τῶν
 ὑπαρχόντων πειρασόμεθα μένειν, σὺ δ' ἐτέρωθί που
 βιάδιζε, λαθίων παρ' ἡμῶν εἰ τοῦ κερημενός τῶν
 ἀναγκαιῶν τυγχάνεις. » Ἐπεὶ δ' ἀπὸ τῆς τῶν Λοκρῶν
 35 πόλεως τὸν εἰρημένον ἀπηλλάγη τρόπον, εἰς Τάραντα
 πλεῦσαι, πάλιν δὲ κάκει παραπλήσια παθόντα τοῖς
 περὶ Κρότωνα εἰς Μεταπόντιον ἔλθειν. Πανταχοῦ
 γὰρ ἐγένοντο μεγάλαὶ στάσεις, ἃς ἔτι καὶ νῦν οἱ περὶ
 τοὺς τόπους μνημονεύουσι τε καὶ διηγοῦνται, τὰς ἐπὶ
 40 τῶν Πυθαγορείων καλοῦντες. Πυθαγορεῖοι δ' ἐκλή-
 θησαν ἢ συστάσις ἅπασα ἢ συνακολουθήσασα αὐτῶ.
 (57) Ἐν δὲ τῇ περὶ Μεταπόντιον καὶ Πυθαγόραν αὐτὸν
 λέγουσι τελευτήσαι, καταφυγόντα ἐπὶ τὸ Μουσῶν ἱερόν,
 ἐν σπάνει τῶν ἀναγκαίων τεσσαράκοντα ἡμέρας δια-
 45 μέιναντα. Οἱ δὲ φασιν, ὅτι τοῦ πυρὸς νευομένου τὴν
 οἰκῆσιν, ἐν ἣ συνειλεγμένοι ἐτύχωνον, θέντας αὐτοὺς
 εἰς τὸ πῦρ τοὺς ἐταίρους δίοδον παρέχειν τῷ διδασκάλῳ,
 γεφυρώσαντας τὸ πῦρ τοῖς σφετέροις σώμασι, διεκπε-
 σόντα δ' ἕως τοῦ πυρὸς τὸν Πυθαγόραν διὰ τὴν ἐρημίαν
 50 τῶν συνήθων ἀθυμήσαντα ἑαυτὸν τοῦ βίου ἐξαγαγεῖν.
 Τῆς δὲ συμφορᾶς οὕτως κατασχούσης τοὺς ἄνδρας συν-
 ἐξέλιπε καὶ ἡ πίστις, ἀρρητὸς ἐν τοῖς στήθεσιν ἔτι
 φυλαχθεῖσα ἄχρι τότε, μόνων τῶν δυσσυνέτων παρὰ
 τοῖς ἕξω διαμνημονεομένοις. Οὕτε γὰρ τοῦ Πυθα-

naturam continuo explorasset atque ex indiciis, quæ ei
 accedentium corpore captabat, quali ingenio esset perspex-
 set, jussit ipsum abire et suas sibi res agere. Id non mi-
 nodicriter, quasi contumelia affectus esset, Cydonem, Phere-
 cydum et alias importunum et iram continere neciam.

(55) Coactis igitur in unum amicis Pythagoram criminari
 cepit et insidias ipsi ejusque discipulis parare. Ac primò,
 ut nonnulli referunt, Pythagoræ familiares in Milonis athletæ
 ædibus congregatos, absente tum Pythagora (nam ad Phe-
 recydem Syrium, quo præceptore olim erat usus, Delum
 discesserat, ut pediculari morbo quem vocant correptum
 levaret curaretque), omnes igne immisso combusserunt
 et lapidibus obrucunt, duobus tantum ex incendio elapsis,
 Archippo et Lyside, ut Neanthes ait, quorum Lysis in Græ-
 ciam delatus ad Epaminondam se applicuit, cujus et præ-
 ceptor factus est. (56) Sed Dicæarchus et accuratioribus ac-
 ctiores ipsum quoque Pythagoram insidiis istis adfuisse aiunt:
 Pherecydem enim jam antequam Samo discessisset esse
 mortuum, ex familiaribus autem quadraginta quidem simul
 in domo quadam insidiis circumventos, reliquos vero,
 quum ad urbem accessissent, sparsim in civitate intercep-
 tos esse. Pythagoram autem comprehensis amicis primò
 in Caulonium portum confugisse, inde Locros rursus se
 contulisse. Quo audito Locrenses ex senioribus aliquot ad
 fines suæ regionis misisse, hosque ita eum esse allocutos:
 « nos quidem, o Pythagora, te sapientem magnique inge-
 nii virum esse audimus, sed in legibus nostris nihil habemus
 quod reprehendi possit. ideoque eas servare conabimur, tu
 vero alio quocunque placuerit abito, atque accipe a nobis,
 si qua rerum necessarium indiges. » Ita relicta Locre-
 sium civitate Tarentum navigasse, quumque isthic idem
 fere ei rursus evenisset, quod Crotone, Metapontum ve-
 nisse. Ubique enim magnæ seditiones invaluerant, quarum
 etiamnum indigenæ mentionem faciunt, Pythagoreorum
 tempore actas eas appellantes. Pythagorei enim vocabantur
 tota illa factio, quæ ejus partes sequebatur. (57) Ceterum
 in Metapontina regione ipsum Pythagoram obisse dicunt,
 quum ad Musarum ædem confugiens victus inopiam per
 quadraginta dies sustinisset. Alii autem referunt, quum
 domus illa, in quam frequentes convenerant, igne delu-
 graret, familiares semetipsos in ignem mittentes magistro
 suo exitum aperuisse, corporibus suis ponte per ignem
 strato, Pythagoram vero ex incendio elapsam, familiaribus
 omnibus destitutum præ animi mœrore semetipsam e vivis
 sustulisse. Viris autem istis hac calamitate oppressis de-
 fecit etiam una cum eis scientia, quam hucusque in pectore
 reconditam custodierant, præter quædam intellectus
 difficultia, quæ apud exteros circumferebantur. Neque enim

γορου σύγγραμμα ἦν, οἳ τ' ἐκφυγόντες Λύσις τε καὶ Ἀρχίππος, καὶ ὅσοι ἀποδημοῦντες ἐτύγγανον, ὀλίγα διέσωσαν ζώπυρα τῆς φιλοσοφίας, ἀμυδρά τε καὶ δυσθρήατα. (58) Μονωθέντες γὰρ καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι αὐμύησαντες διεσπάρησαν ἄλλος ἄλλου, τὴν πρὸς ἀνθρώπου κοινωνίαν ἀποστραφέντες. Διευλαβούμενοι δὲ μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπολοῖτο τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοῖς διὰ τοῦτο ἀπεχθάνονται, ὑπομνήματα κεφαλαιώδη συνταξάμενοι, τὰ τε τῶν πρεσβυτέρων συγγράμματα καὶ ὧν διεμέμνητο συναγαγόντες, κατέλειπεν ἕκαστος οὐπὲρ ἐτύγγανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναιξί, μηδενὶ δοῦναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας, αἱ δὲ μέχρι πολλοῦ χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ἐντολὴν διαγγέλλουσαι τοῖς ἀπογόνοις. (59) Τεκμηρόμεθα δὲ, φησὶ Νικόμαχος, περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλλοτρίας ἐκκλίβειν φιλίας, ἀλλὰ πάνυ σπουδαίως περικάμπτειν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ μὴν περὶ τοῦ μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνένδοτον αὐτοὺς διατηρηκέαι, καὶ ἐξ ὧν Ἀριστόξενος ἐν τῷ περὶ τοῦ Πυθαγόρου βίβου αὐτὸς διακηροέαι φησὶ Διονυσίου τοῦ Σικελίας τυράννου, δι' ἐκπεσῶν τῆς μοναρχίας γράμματα ἐν Κορίνθῳ εἰδίδασκεν. Φησὶ δ' οὕτως. Οἴκτων καὶ δακρύων, καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἶργεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέχεται μάλιστα. Ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. (60) Βουλούμενος οὖν ποτε Διονύσιος πείραν αὐτῶν λαβεῖν, λεγόντων τινῶν, ὡς συλληφθέντας οὐκ ἐμμενοῦσι τῇ πρὸς ἀλλήλους πίστει, τῷδ' ἐποίησεν. Συνελήφθη μὲν Φιντίας καὶ ἀνήχθη πρὸς τὸν τύραννον. Κατηγορεῖν δ' αὐτὸν Διονύσιον ὡς ἐπιβουλεύοντα αὐτῷ, καὶ δὴ τοῦτο ἐξεληλέχθαι, κεκρίσθαι τ' ἀποθνήσκειν αὐτόν. Τὸν δέ, ἐπεὶ οὕτως αὐτῷ δέδοκται, εἰπεῖν, δοθῆναι γὰρ τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οικονομῆσθαι τὰ τε καθ' ἑαυτὸν καὶ τὰ κατὰ Δάμωνα· εἶναι γὰρ αὐτῷ ἑταῖρον καὶ κοινωνόν, πρεσβύτερον δ' αὐτὸν ὄντα πολλὰ τῶν περὶ τὴν οἰκονομίαν εἰς αὐτὸν ἀνειληφέναι. Ἡξίου δ' ἀφεθῆναι ἐγγυητὴν παρασχῶν τὸν Δάμωνα. (61) Συγχωρήσαντος δὲ τοῦ Διονυσίου, μεταπεμφθεὶς δὲ Δάμων καὶ τὰ συμβάντα ἀκούσας ἐνεγγυήσατο, καὶ ἔμεινεν, ἕως ἂν ἐπανεῖλθη δὲ Φιντίας. (62) Ὁ μὲν οὖν Διονύσιος ἐξεπλήττετο ἐπὶ τοῖς γιγνομένοις. Ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξαρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθῶσόν. Ὄντος δὲ τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἦκειν τὸν Φιντίαν ἀποθανούμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι, Διονύσιον δὲ περιβαλόντα καὶ φιλήσαντα τοὺς ἀνδρας ἀξιώσασθαι τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φιλίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρόπῳ, καίτοι πολλὰ λιπαροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τοιοῦτο. Καὶ ταῦτα μὲν Ἀριστόξενος ὡς παρ' αὐτοῦ ἀκούσας Διονυσίου ἀπήγγειλε. Ἰππόβοτος δὲ καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας ἰστοροῦσι *****

illum Pythagoræ scriptum exstabat, Lysis autem atque Archippus, et quotcunque forte tum peregre aberant, exiguos quosdam philosophiæ igniculos conservarunt, eosque evanidos et pervestigatu difficiles. (58) Soli enim jam derelicti et tristi suorum casu animo profligati alius alio dispersi humanam societatem aversabantur. Verentes tamen ne philosophiæ nomen inter homines penitus interiret atque ob eam rem deos ipsos haberent infensos, commentaria quædam summatim composita et seniorum scripta quorumque ipsi meminerant in unum redacta eo quo quisque obiit loco relinquebant, præcipientes filiis aut filiabus aut uxoribus, ne cui extraneo eorum copiam facerent, idque diu deinceps istæ observarunt, ad posteros idem mandatum per successores transmittentes. (59) Facimus autem, ait Nicomachus, conjecturam, ipsos et externas amicitias studiosissime declinasse et per multas ætates amicitiam inter se constantem conservasse, ex iis quoque, quæ Aristoxenus in libro de vita Pythagoræ ait ex Dionysio Siciliæ tyranno audivisse, quum imperio dejectus Corinthi litteras doceret. Tradit autem ille, luctibus et lacrimis, aliisque hujusmodi omnibus viros illos quam maxime abstinuisse, item ab adulando et precando et supplicando, aliisque id genus omnibus. (60) Dionysius autem quum aliquando reipsa experiri eos cuperet, quod nonnulli dicerent, ipsos nequaquam fidem sibi invicem servaturos, si qui forte eorum comprehensus esset, hoc modo rem instituit. Phintias comprehensus et ad tyrannum adductus est. Jam Dionysium eum accusasse, quod sibi struxisset insidias, cujus rei illum convictum et ad mortem condemnatum esse. Tum vero eum rogasse ut, quoniam ipsi ita visum esset, reliquum certe diei sibi concederetur, quo et sua et Damonis negotia componere posset: hunc enim sibi amicum fortunarumque socium esse, se vero utpote ætate proveciorem potissima rei familiaris onera in se recepisse. Rogavit itaque, ut Damone vade dato dimitteretur. Quod quum annuisset, Dionysius, Damon arcessitus re audita suscepit vadimonium, permansitque, donec Phintias rediret. (61) Obstupuit igitur rei novitate Dionysius. Illos vero, qui hujus probationis primi auctores fuissent, quasi in periculo periturum irrisisse. Tum sole in occasum jam vergente vonisse Phintiam ad mortem obeundam. Ad hoc cunctos obstupuisse, Dionysium vero complexum deosculatumque viros rogasse, ut tertium in amicitiam se recipent, illos autem quamvis obnoxie roganti nulla ratione ut morem gererent adduci potuisse. Atque hæc quidem Aristoxenus ut ex ipso Dionysio audita prodidit. Hippobotus autem atque Neanthes de Myllia et Timycha referunt *****

ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ

ΠΕΡΙ

ΠΛΩΤΙΝΟΥ ΒΙΟΥ

ΚΑΙ ΤΗΣ ΤΑΞΕΩΣ ΤΩΝ

ΒΙΒΛΙΩΝ ΑΥΤΟΥ.

Πλωτῖνος, ὁ καθ' ἡμᾶς γεγονώς φιλόσοφος, εἰσκει
 μὲν αἰσχυνομένην, ὅτι ἐν σώματι εἴη, ἀπὸ δὲ τῆς
 τοιαύτης διαθέσεως οὔτε περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ διηγεί-
 σθαι ἠνείχετο, οὔτε περὶ τῶν γονέων, οὔτε περὶ τῆς
 5 πατρίδος. Ζωγράφου δὲ ἀνασχέσθαι ἢ πλάστου τοσοῦ-
 τον ἀπηξίου, ὥστε καὶ λέγειν πρὸς Ἀμέλιον δεόμενον
 εἰκόνα αὐτοῦ γενέσθαι ἐπιτρέψαι, « οὐ γὰρ ἀρκεῖ φέρειν,
 ὃ ἡ φύσις εἰδῶλον ἡμῖν περιτέθεικεν, ἀλλὰ καὶ εἰδῶλον
 10 εἰδῶλον συγχωρεῖν αὐτὸν ἀξιοῦν πολυχρονιώτερον κα-
 ταλιπεῖν, ὡς δὴ τι τῶν ἀξιοθεάτων ἔργων; » Ὅθεν
 ἀπαγορευόντος καὶ καθεδεῖσθαι ἕνεκα τούτου ἀρνού-
 μένου, ἔχων φίλον δ' Ἀμέλιον Καρτέριον, τὸν ἀριστον
 τῶν τότε γεγονότων ζωγράφων, εἰσέναι καὶ ἀπαντᾶν
 εἰς τὰς συνοουσίας ποιήσας (ἐξῆν γὰρ τῷ βουλομένῳ
 15 φοιτᾶν εἰς τὰς συνοουσίας) τὰς ἐκ τοῦ ὄρν̄ φαντασίας
 κληκτικιώτερας λαμβάνειν διὰ τῆς ἐπὶ πλέον προσοχῆς
 συνεΐθισεν. Ἐπειτα γράφωντος ἐκ τοῦ τῆ μνήμη ἐνα-
 ποκειμένου ἰνδάλματος τὸ εἰκασμα καὶ συνδιορθοῦντος
 εἰς ὁμοιότητα τὸ ἴχνος τοῦ Ἀμελλίου, εἰκόνα αὐτοῦ γε-
 20 νέσθαι ἢ εὐφύια τοῦ Καρτερίου παρέσχεν ἀγνοοῦντος
 τοῦ Πλωτίνου ὁμοιοτάτην. (2) Κοιλιακῆ δὲ νόσῳ
 πολλὰκις καταπονόμενος οὔτε κλυστῆρος ἠνέσχετο,
 οὐκ εἶναι πρὸς τοῦ πρεσβύτου λέγων ὑπομένειν τὰς
 τοιαύτας θεραπείας, οὔτε τὰς θηριακὰς ἀντιδότους λα-
 25 βεῖν ὑπέμεινε, μηδὲ τῶν ἡμέρων ζῶων τὰς ἐκ τοῦ
 σώματος τροφὰς προσίεσθαι λέγων. Λουτροῦ δὲ ἀπε-
 χόμενος καὶ τρίψει καθ' ἑκάστην ἡμέραν χρώμενος
 ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἐπειδὴ τοῦ λοιμοῦ ἐπιβρίσαντος συνέδη
 τοὺς τρίψοντας αὐτὸν ἀποθανεῖν, ἀμελήσας τῆς τοιαύ-
 30 τῆς θεραπείας κατ' ὀλίγον τὴν τοῦ κυναγχοῦ ἀγριότητα
 κατασκευαζομένην ἔσχε. Κάμου μὲν παρόντος οὐδένα
 πω τοῦτον ὑπεφαίνετο, ἀποπλεῦσαντος δὲ εἰς τοσοῦ-
 τον ἡγρώθη τὸ πάθος, ὡς ἔλεγεν ἐπανελθόντι Εὐστό-
 χιος ὁ ἑταῖρος, ὃ καὶ παραμείνας αὐτῷ ἄχρι θανάτου,
 35 ὡς καὶ τῆς φωνῆς περιαιρεθῆναι τὸ τὸρον καὶ εὐήχον
 βραγχῶντος αὐτοῦ καὶ τὴν ὄψιν συγχωθῆναι καὶ τὰς
 χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ἐλκωθῆναι. Ὅθεν ἐκτρεπομένον

PORPHYRII

DE

VITA PLOTINI

DEQUE EJUS LIBRORUM

SERIE.

Plotinus philosophus, æqualis noster, pudorem quendam
 aperte sentiebat, quod in corpore viveret, quumque ita af-
 fectus esset, neque de genere suo, neque de parentibus
 neque de patria ut exponeret a se impetrare potuit. Pictori
 vero sive plastæ sui copiam facere adeo aspernabatur, ut,
 quum Amelius rogaret, ut imaginem suam permitteret ef-
 fingi, « quasi vero » increparet « non satis sit hanc ferre
 imaginem, quam natura nobis circumdedit, censes etiam
 imaginis hujus imaginem diuturniorem insuper tanquam
 opus spectaculo dignum relinquendam? » Quum igitur re-
 cusaret et hunc ad finem pictori se sui potestatem facturum
 negaret, Amelius unum ex amicis, nomine Carterium, pra-
 stantissimum sui temporis cultorem, Plotini scholis fre-
 quantare jussit (licebat enim cuiilibet istis interesse), itaque
 assuefecit, ut diuturna attentione evidentiora visa ex in-
 tuitu animo conciperet. Deinde quum ex imagine memorie
 indita effigiem exprimeret, ipso quoque Amelio ejus ves-
 tigia ad similitudinem simul adducente, simulacrum Car-
 terii ingenium reddidit ipso Plotino nesciente simillimum.
 (2) Cæliaco morbo sæpe vexatus neque clysteres admittit,
 ejusmodi curationes senem decere negans, neque theriaca
 antidota recepit, quum nec ex mansuetorum animalium
 corporibus cibum vellet capere. Abstinebat balneis, sed
 frictionibus quotidie domi utebatur. Quum vero ingravescen-
 cente pestilentia, qui perfricabant eum, e vita discessissent,
 hoc genere curationis neglecto paulatim in anginam inci-
 didit. Ac mo præsentem quidem nihil ejusmodi probebat;
 quum vero discessissem, adeo malum invaluit, ut postea
 redeunti mihi Eustochius amicus rettulit, qui illi ad mor-
 tem usque adhæsit, ut et vocis clarus suavisque sonus præ
 raucitate evanesceret et visus caligaret, manusque et pedes
 suppurarent. Quapropter quum amici aditum ejus sermo-
 nemque defugerent, quod omnes ipse consueverat appetere,
 ex urbe discessit, profectusque in Campaniam in Zethi
 veteris amici jam defuncti, agrum est deversus. Necessaria

αὐτῶ τὰς συναντήσεις τῶν φίλων διὰ τὸ ἀπὸ στόματος πάντας προσαγορεύειν ἔθος ἔχειν, τῆς μὲν πόλεως ἀπαλλάττεται, εἰς δὲ τὴν Καμπανίαν ἔλθων εἰς Ζήθου ἠωρίον, ἑταῖρου παλαιῦ αὐτῷ γεγονότος καὶ τεθνηκότος, κατὰγεται. Τὰ δ' ἀναγκαῖα αὐτῷ ἐκ τε τῶν τοῦ Ζήθου ἐτελεῖτο καὶ ἐκ Μιντούρων ἐκομίζετο ἐκ τῶν Καστρικίου· ἐν Μιντούρῳ γὰρ ὁ Καστρίκιος τὰς κτήσεις εἶχε. Μέλλων δὲ τελευτᾶν, ὡς ὁ Εὐστόχιος ἡμῖν διηγείτο, ἐπειδὴ ἐν Ποτιόλοις κατοικῶν ὁ Εὐστόχιος βραδέως πρὸς αὐτὸν ἀφίκετο, εἰπὼν ὅτι « σὲ ἔτι περιμένω » καὶ φήσας πειρᾶσθαι τὸ ἐν ἡμῖν θεῖον ἀνάγειν πρὸς τὸ ἐν τῷ παντὶ ὄντι, δράκοντος πρὸς τὴν κλίνην διαλθόντος, ἐν ἧ κατέκειτο, καὶ εἰς ὄπην ἐν τῷ τοίχῳ ὑποδεδυκότος, ἀφῆκε τὸ πνεῦμα, ἔτη γεγονώς, ὡς ὁ Εὐστόχιος ἔλεγεν, ἔξ τε καὶ ἐξήκοντα, τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς Κλαυδίου βασιλείας πληρουμένου. Τελευτῶντι δὲ αὐτῷ ἐγὼ μὲν ὁ Πορφύριος ἐτύχχανον ἐν Λιλυθαίῳ διατριβῶν, Ἀμέλιος δὲ ἐν Ἀπαμείᾳ τῆς Συρίας, Καστρίκιος δὲ ἐν τῇ Ῥώμῃ, μόνος δὲ παρῆν ὁ Εὐστόχιος. Ἀναψήφίζουσι δὲ ἡμῖν ἀπὸ τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς Κλαυδίου βασιλείας εἰς τοῦπίσω ἔτη ἔξ τε καὶ ἐξήκοντα ὁ χρόνος αὐτῷ τῆς γενέσεως εἰς τὸ τρισκαίδέκατον ἔτος τῆς Σευήρου βασιλείας πίπτει. Ὅστε δὲ τὸν μῆνα δεδήλωκέ τινα, καθ' ὃν γεγέννηται, οὔτε τὴν γενέθλιον ἡμέραν, ἐπεὶ οὐδὲ θύειν ἢ ἔστιν τινα τοῖς αὐτοῦ γενεθλίοις ἠξίου, καίπερ ἐν τοῖς Πλάτωνος καὶ Σωκράτους παραδεδομένοις γενεθλίοις θύων τε καὶ ἑστιῶν τοὺς ἑταίρους, ὅτε καὶ λόγον ἔδει τῶν ἑταίρων τοὺς δυνατοὺς ἐπὶ τῶν συνελθόντων ἀναγνῶναι. Ἄ μὲντοι ἡμῖν αὐτὸς ἀφ' ἑαυτοῦ ἐν ταῖς ὀμιλίαις πολλὰκις διηγείτο ἦν τοιαῦτα. (3) Προσφοιτᾶν μὲν γὰρ τῇ τροφῇ, καίπερ εἰς γραμματοδιδασκαλίῳ ἀπίοντα, ἀχρις ὀγδόου ἔτους ἀπὸ γενέσεως ὄντα, καὶ τοὺς μαστῶς γυμνοῦντα θηλάζειν προθυμείσθαι, ἀκούσαντα δὲ ποτε, ὅτι ἀτῆρον ἔστι παιδίον, ἀποσχέσθαι αἰδεσθέντα. Εἰκοστὸν δὲ καὶ ὀγδόν ἔτος αὐτὸν ἄγοντα ὀρυψῆσαι ἐπὶ φιλοσοφίαν, καὶ τοῖς τότε κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν εὐδοκιμοῦσι συσταθέντα κατιέναι ἐκ τῆς ἀκροάσεως αὐτῶν κατηφῆ καὶ λύπης πλήρη, ὡς καὶ τινα τῶν φίλων διηγείσθαι ἂ πάσχει, τὸν δὲ συνέντα αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὸ βούλημα ἀπενέγκαι πρὸς Ἀμμώνιον, οὗ μηδέπω πεπειράτο, τὸν δὲ εἰσελθόντα καὶ ἀκούσαντα φάναι πρὸς τὸν ἑταῖρον « τοῦτον ἐζήτουν. » Καὶ ἀπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας συνεχῶς τῷ Ἀμμωνίῳ παραμένοντα τοσαύτην ἔξιν ἐν φιλοσοφίᾳ κτήσασθαι, ὡς καὶ τῆς παρὰ τοῖς Πέρσαις ἐπιτηδευομένης πείραν λαβεῖν σπεῦσαι καὶ τῆς παρ' Ἰνδοῖς κατορουμένης. Γορδιανοῦ δὲ τοῦ βασιλέως ἐπὶ τοὺς Πέρσας παρῆναι μέλλοντος δοῦς ἑαυτὸν τῷ στρατοπέδῳ συνεισήει, ἔτος ἤδη τριακοστὸν ἄγων καὶ ἕνατον· ἔνδεκα γὰρ ὄλων ἐτῶν παραμένον τῷ Ἀμμωνίῳ συνεχόλασε. Τοῦ δὲ Γορδιανοῦ περὶ τὴν Μεσοποταμίαν ἀναρθεέντος μόλις φεύγων εἰς τὴν Ἀντιόχειαν διεσώθη. Καὶ Φιλίππου τὴν βασιλείαν κρατήσαντος τεσσαράκοντα γεγονώς ἔτη εἰς τὴν Ῥώ-

ei quum ex Zethi rebus suppeditabantur, tum Minturnis e Castrici agris afferebantur: Minturnis enim Castricius praedia habebat. Quum vero animam jam ageret, ut nobis Eustochius rettulit, qui Puteolis habitans tardius aliquando ad eum accesserat, « te » inquit « adhuc exspecto », quumque subjecisset, se jam in eo esse ut, quod in nobis divinum esset, ad divinum illud, quod in universo contineretur, subduceret, dracone simul sub lecto, in quo jacebat ille, prorepente inque parietis foramen illabente, animam exspiravit, annos natus, ut Eustochius dicebat, sex et sexaginta, secundo Claudii imperatoris anno jam peracto. Hoc mortis ejus tempore ego quidem Porphyrius in Lilybaeo versabar, Amelius Apameae Syriae, Castricius vero Romae, ac solus Eustochius aderat. Jam si a secundo Claudii imperatoris anno exactos sex et sexaginta annos retro computemus, nativitatis ejus tempus in tertium declimum Severi imperatoris annum incidit. Ipse vero neque mensem, neque diem, quo natus esset, cuiquam indicaverat, ut qui nec sacrificiis convivisque natalem suum celebrari vellet, quamvis ipse Platonis Socratisque quae traduntur natalibus discipulos sacrificiis et convivis exciperet, ubi et illorum qui possent orationem coram omnibus, qui convenerant, recitare oportebat. Quae vero nobis ipse de vita sua in confabulationibus saepenumero narravit, talia sunt. (3) Ad nutricem se, quamvis scholam jam frequentaret, usque ad octavum aetatis annum accessisse, sugendique lactis aviditate ejus papillas nudavisse, molestum vero aliquando puerum appellatum praepudore destitisse. Viginti et octo annos natum, quum ad philosophiae studium se conferret, probatis, qui tunc Alexandriae fuissent, praceptoribus commendatum, se tristem tamen ex scholis maestumque discessisse et quomodo affectus esset amico cuidam exposuisse, illum autem perspecto animi ejus impetu ad Ammonium, cujus nullum adhuc periculum fecisset, se deduxisse, hunc vero quum adisset atque audivisset, dixisse amico: « hunc quaerebam. » Ex eo die Ammonio continenter audio tantum in philosophia se profecisse, ut et Persis familiarem Indisque probatam philosophiam cognoscere studeret. Quum igitur Gordianus imperator bellum adversus Persas pararet, exercitui se adjunxit, annum jam agens nonum et trigesimum: integros enim undecim annos Ammonio adhæserat. Gordiano autem circa Mesopotamiam interempto vix aufugiens Antiochiam salvus evasit. Deinde imperante Philippo Romam

μην ἀνεισιν. Ἐρεννίῳ δὲ καὶ Ὀριγῆναι καὶ Πλωτίνῳ
 συνθηκῶν γεγυυυῶν, μηδὲν ἐκκαλύπτειν τῶν Ἀμμωνίου
 δογματῶν, ἔκ δὲ ἐν ταῖς ἀχροάσειν αὐτοῖς ἀνεκα-
 κάθαρμο, ἐνέμενε καὶ ὁ Πλωτίνος, συνὼν μὲν τισι τῶν
 5 προσιόντων, τηρῶν δὲ ἀνέκπυστα τὰ παρὰ τοῦ Ἀμμωνίου
 δόγματα. Ἐρεννίου δὲ πρώτου τὰς συνθήκας
 παραβάτης Ὀριγῆνης μὲν ἠκολούθει τῷ φθάσαντι
 Ἐρεννίῳ, ἔγραψε δὲ οὐδὲν πλὴν τὸ περὶ τῶν δαιμό-
 10 νων σύγγραμμα, καὶ ἐπὶ Γαλιήνου ὅτι μόνος ποιητῆς
 ὁ βασιλεὺς, Πλωτίνος δὲ ἄχρι μὲν πολλοῦ γράφων οὐ-
 δὲν διετέλεσεν, ἔκ δὲ τῆς Ἀμμωνίου συνουσίας ποιού-
 μενος τὰς διατριβάς, καὶ οὐτως ὄλων ἐτῶν δέκα διε-
 τέλεσε συνὼν μὲν τισι, γράφων δὲ οὐδέν. Ἦν δὲ
 ἡ διατριβὴ ὡς ἂν αὐτοῦ ζητεῖν προτρεπομένου τοὺς συ-
 15 νόντας ἀταξίας πλήρης καὶ πολλῆς φλυαρίας, ὡς
 Ἀμῆλιος ἡμῖν διηγείτο. Προσῆλθε δὲ αὐτῷ ὁ Ἀμῆλιος
 τρίτον ἔτος ἄγοντι ἐν Ῥώμῃ κατὰ τὸ τρίτον τῆς Φιλίπ-
 που βασιλείας ἔτος καὶ ἄχρι τοῦ πρώτου ἔτους τῆς
 Κλαυδίου βασιλείας παραμεινῶν ἕτη δλα συγγέγονας
 20 εἴκοσι καὶ τέσσαρα, ἔξιν μὲν ἔχων, ὅτε προσῆλθεν,
 ἀπὸ τῆς Λυσιμάχου συνουσίας, φιλοπονία δὲ ὑπερβαλ-
 λόμενος τῶν καθ' αὐτὸν πάντων διὰ τὸ καὶ σχεδὸν πάντα
 τὰ Νομηνίου καὶ γράφαι καὶ συναγαγεῖν καὶ σχεδὸν τὰ
 πλείστα ἐκμαθεῖν. Σχολία δὲ ἐκ τῶν συνουσιῶν ποιού-
 25 μενος ἑκατὸν που βιβλία συνέταξε τῶν σχολίων, ἃ Οὐ-
 στιλιανῷ Ἦσυχῶ τῷ Ἀπαμει, ὃν υἱὸν ἔθετο, κεχάρι-
 σται. (4) Τῷ δεκάτῳ δὲ ἔτει τῆς Γαλιήνου βασιλείας
 ἐγὼ Πορφύριος, ἐκ τῆς Ἑλλάδος μετὰ Ἀντωνίου τοῦ
 Ῥοδίου γεγονός, καταλαμβάνω μὲν τὸν Ἀμῆλιον ὀκτω-
 30 καιδέκατον ἔτος ἔχοντα τῆς πρὸς Πλωτίνου συνουσίας,
 μηδὲν δὲ πω γράφειν τολμήσαντα πλὴν τῶν σχολίων, ἃ
 οὐδέπω εἰς ἑκατὸν τὸ πλῆθος αὐτῷ συνῆκτο. Ἦν δὲ
 ὁ Πλωτίνος τῷ δεκάτῳ ἔτει τῆς Γαλιήνου βασιλείας ἀμυρὶ
 τὰ πενήτηνκατὰ ἔτη καὶ ἐννέα, ἐγὼ δὲ Πορφύριος τὸ
 35 πρῶτον αὐτῷ συγγέγονα αὐτὸς ὡν τότε ἐτῶν τριάκοντα.
 Ἀπὸ μόνου τοῦ πρώτου ἔτους τῆς Γαλιήνου ἀρχῆς προ-
 τραπεῖς ὁ Πλωτίνος γράφειν τὰς ἐμπικιτούσας ὑποθέσεις
 τὸ δέκατον ἔτος τῆς Γαλιήνου ἀρχῆς, ὅτε τὸ πρῶτον
 αὐτῷ ἐγὼ ὁ Πορφύριος ἐγνωρίσθην, γράψας εὐρίσκεται
 40 εἴκοσι καὶ ἐν βιβλίον, ἃ καὶ κατεῖληρα ἐκδεδομένα
 ὀλίγοις. Οὐδὲ γὰρ ἦν πω βιβλία ἢ ἐκδοσις, οὐδὲ εὐ-
 συνειδήτως ἐτίγνετο, οὐδ' ἀπλῶς καὶ τοῦ βιβλίου, ἀλλὰ
 μετὰ πάσης κρίσεως τῶν λαμβανόντων. Ἦν δὲ καὶ
 τὰ γεγραμμένα ταῦτα, ἃ διὰ τὸ μὴ αὐτὸν ἐπιγράφειν
 45 ἄλλος ἄλλο ἐκάστω τοῦπίγραμμα ἐτίθει. Αἱ δ' οὖν
 κρατήσασαι ἐπιγραφαὶ εἰσιν αἴδε. Περὶ τοῦ καλοῦ.
 Περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Περὶ εἰσαρμένης. Περὶ οὐσίας
 τῆς ψυχῆς. Περὶ νοῦ καὶ τῶν ἰδεῶν καὶ τοῦ ὄντος.
 Περὶ τῆς εἰς τὰ σώματα καθόδου τῆς ψυχῆς. Πῶς
 50 ἀπὸ τοῦ πρώτου τὸ μετὰ τὸ πρῶτον καὶ περὶ τοῦ ἐνός.
 Εἰ πᾶσαι αἱ ψυχαὶ μία. Περὶ τὰγαθοῦ ἢ τοῦ ἐνός.
 Περὶ τῶν τριῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων. Περὶ γενέσεως
 καὶ τάξεως τῶν μετὰ τὸ πρῶτον. Περὶ τῶν δύο ὄλων.
 Ἐπισκέψεις διάφοροι. Περὶ τῆς κυκλοφορίας. Περὶ

venit annum agens quadragesimum. Quorumque Herennius
 et Origenes et Plotinus inter se constituerant, ne praecepta
 proderent ipsis illius in scholis revelata, ne praecepta
 stetit promissis, familiariter quidem quibusdam usus, in-
 tegrali vero Ammonii praecepta conservans. Sed postquam
 Herennius primum migravit pactum, praecedentem cum
 secutus est Origenes, quanquam nihil scripsit nisi librum
 de daemonibus et sub Gallieno alium, in quo regem (deum)
 solum opificem esse probabat, Plotinus vero a scribendis
 diu se continuit, sola ea, quae ex Ammonii consuetudine
 acceperat, colloquiis suis inserens, atque ita per integros
 decem annos instituit quidem nonnullos, scripti vero nihil
 edidit. Sed quoniam discipulis interrogandi copiam facere
 solebat, ludus ejus, ut nobis Amelius narrabat, confessioni
 erat plenus et ingarum. Accessit ad eum Amelius Romae
 triennium jam agentem anno Philippi imperatoris tertio,
 atque usque ad primum Claudii ei adhaerens integros cum
 eo vixit annos viginti quattuor, antea quidem a Lyfimacho
 institutus, industria vero condiscipulos omnes longe superans,
 eo quod omnia fere Numenli praecepta descriperat
 et contulerat, plurimaque memoriae mandaverat. Quin et
 eis, quae quoque tempore ex colloquiis perceperat, in com-
 mentariis relatis centum fere libros condidit, quos Basiliano
 Apamensi, adoptivo filio, dono dedit. (4) Decimo
 demum Gallieni imperatoris anno ego Porphyrius, e Graecia
 una cum Antonio Rhodio Romam delatus, Amelium repperi
 octodecim jam annos Plotino familiariter usum, nihil tamen
 adhuc ausum scribere praeter commentariola ista, quae non-
 dum in numerum creverant centenarium. Plotinus decimo
 Gallieni imperatoris anno fere jam novem et quinquaginta
 agebat annos, ego vero Porphyrius, quum primum cum
 convenirem, triginta eram annorum. Plotinus itaque,
 quum a primo Gallieni imperatoris anno qualescumque
 quaestiones scribere coepisset, decimo ejusdem anno, quo
 primus ego Porphyrius in ejus notitiam perveni, scripserat
 jam unum et viginti libros, quos quidem paucis editis de-
 prehendi. Nondum enim facilis erat editio, neque quis
 ejus conscius erat, neque temere quicquam ac facile ede-
 batur, sed ut eorum, qui acciperent, judicio prorsus pro-
 baretur. Erant autem scripta haec, quae quum ipse non
 inscripsisset, alius aliam imposuit inscriptionem. Inscríp-
 tiones igitur vulgatae sunt haec. De pulcro. De animi immor-
 talitate. De fato. De essentia animae. De intellectu et ideis et
 ente. De animae in corpora descensu. Quomodo a primo fit,
 quod est post primum, atque de uno. An omnes animae
 una sint. De bono sive uno. De tribus principalibus sub-
 stantiis. De generatione et ordine eorum, quae sunt post
 primum. De duabus materiis. Quaestiones variae. De circu-
 lari caeli motu. De suo cujusque nostrum daemone. De ra-
 tionali exitu. De qualitate. Utrum singularium etiam sui

τοῦ εὐλογητοῦ ἡμᾶς δαίμονος. Περὶ εὐλόγου ἔξαγωγῆς. Περὶ ποιότητος. Εἰ καὶ τῶν καθέκαστά εἰσιν ἰδέαι. Περὶ ἀρετῶν. Περὶ διαλεκτικῆς. Πῶς ἡ ψυχὴ τῆς ἀμερίστου καὶ μεριστῆς οὐσίας μέση εἶναι λέγεται.

5 Ταῦτα μὲν οὖν εἴκοσι καὶ ἑνὸντα, ὅτε τὸ πρῶτον αὐτῶ προσήλθον ἐγὼ ὁ Πορφύριος, εὐρηται γεγραμμένα. Πεντηχοστὸν δὲ καὶ ἑνατον ἔτος ἦγε τότε ὁ Πλωτῖνος.

(5) Συγγενῶς δὲ αὐτῶ τοῦτο τε τὸ ἔτος καὶ ἐφεξῆς ἄλλα ἕτη πέντε (ὀλίγον γὰρ εἶτι πρότερον τῆς ἑξαετίας ἐγεγόνειν ὁ Πορφύριος ἐν τῇ Ῥώμῃ, τοῦ Πλωτῖνου τὰς θερινὰς μὲν ἀγοντος ἀργοῦ, συνόντος δὲ ἄλλως ἐν ταῖς ὀμβρῖαις), ἐν δὲ τοῖς ἕξ ἔτεσι τούτοις πολλῶν ἐξετάσεων ἐν ταῖς συνουσίαις γιγνομένων καὶ γράφειν αὐτὸν ἀξιούστων Ἄμελίου τε καὶ ἔμου, γράφει μὲν περὶ τοῦ τὸ δὴ πανταχοῦ ὄλον εἶναι ἐν καὶ ταῦτὸ βιβλία δύο, γράφει δὲ ἐφεξῆς ἄλλα δύο, ὧν τὸ μὲν περὶ τοῦ τὸ ἐπέκεινα τοῦ ὄντος μὴ νοεῖν, καὶ τί τὸ πρῶτως νοεῖν καὶ τί τὸ δευτέρως. Γράφει δὲ καὶ τὰ βιβλία τότε περὶ τοῦ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ, περὶ τῆς τῶν ἀσωμάτων ἀπαθείας,

20 περὶ ψυχῆς πρῶτον, περὶ ψυχῆς δεύτερον, περὶ ψυχῆς τρίτον ἢ περὶ τοῦ πῶς δρώμεν, περὶ θεωρίας, περὶ τοῦ νοητοῦ κάλλους, ὅτι οὐκ ἔξω τοῦ νοῦ τὰ νοητὰ καὶ περὶ νοῦ καὶ τάγαθου, πρὸς τοὺς γνωστικούς, περὶ ἀριθμῶν, πῶς τὰ πόρρω δρώμενα μικρὰ φαίνεται, εἰ ἐν παρατάσει χρόνου τὸ εὐδαιμονεῖν, περὶ τῆς δι' ὄλων κράσεως, πῶς τὸ πλῆθος τῶν ἰδεῶν ὑπέστη καὶ περὶ τάγαθου, περὶ τοῦ ἑκουσίου, περὶ τοῦ κόσμου, περὶ αἰσθήσεως καὶ μνήμης, περὶ τῶν τοῦ ὄντος γενῶν πρῶτον, περὶ τῶν τοῦ ὄντος γενῶν δεύτερον, περὶ τῶν τοῦ ὄντος

30 γενῶν τρίτον, περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου. Ταῦτα τὰ εἴκοσι καὶ τέτταρα ὄντα, ὅσα ἐν τῷ ἕξαετεί χρόνῳ τῆς παρουσίας ἐμοῦ Πορφυρίου ἔγραψεν, ἐκ προσκαιρῶν προβλημάτων τὰς ὑποθέσεις λαβόντα, ὡς ἐκ τῶν κεφαλαίων ἐκάστου τῶν βιβλίων ἐδηλώσαμεν, μετὰ τῶν

35 πρὸ τῆς ἐπιδημίας ἡμῶν εἴκοσι καὶ ἐνὸς τὰ πάντα γίνονται τεσσαράκοντα πέντε. (6) Ἐν δὲ τῇ Σικελίᾳ διατρίβοντός μου (ἐκεῖ γὰρ ἀνεχώρησα περὶ τὸ πεντακαίδέκατον ἔτος τῆς βασιλείας Γαλιήνου) ὁ Πλωτῖνος γράψας πέντε βιβλία ἀπέστειλέ μοι ταῦτα, περὶ εὐδαιμονίας, περὶ προνοίας πρῶτον, περὶ προνοίας δεύτερον, περὶ τῶν γνωριστικῶν ὑποστάσεων καὶ τοῦ ἐπέκεινα, περὶ ἔρωτος. Ταῦτα μὲν οὖν τῷ πρῶτῳ εἶτι τῆς Κλαυδίου πέμπει βασιλείας, ἀρχομένου δὲ τοῦ δευτέρου, ὅτε καὶ μετ' ὀλίγον θνήσκει, πέμπει ταῦτα, τίνα τὰ

45 κακά, εἰ ποιεῖ τὰ ἄσπρα, τί ὁ ἄνθρωπος, τί τὸ ζῶον, περὶ τοῦ πρῶτου ἀγαθοῦ ἢ περὶ εὐδαιμονίας. Ταῦτα μετὰ τῶν τετταράκοντα πέντε τῶν πρῶτων καὶ δευτέρων γραφέντων γίνεται τέτταρα καὶ πενήτηκοντα. Ὡσπερ δὲ ἔγραψα, τὰ μὲν κατὰ πρῶτην ἡλικίαν, τὰ δὲ ἀκμάζοντος, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ σώματος καταπονουμένου, οὕτω καὶ τῆς δυνάμεως ἔχει τὰ βιβλία. Τὰ μὲν γὰρ πρῶτα εἴκοσι καὶ ἐν εὐλαφροτέρας ἐστὶ δυνάμεως καὶ οὐδέπω πρὸς εὐτονίαν ἀρκούν μέγεθος ἐχούσης, τὰ δὲ τῆς μέσης ἰκλύσεως τυχόντα τὸ ἀκμαῖον τῆς δυνάμεως ἐμφαίνει,

ideæ. De virtutibus. De dialectica. Quomodo anima inter essentiam individuum et dividuam media esse dicatur. Hi ergo libri unus et viginti scripti jam erant, quum ego Porphyrius primum Plotinum convenirem, tunc nonum et quinquagesimum ætatis agentem annum. (5) Quum autem præter hunc annum et alios sex deinceps cum eo versatus essem (paullo enim ante hoc sexennium jam Romam veneram, quo tempore Plotinus otiosam ducebat ætatem, obiterque discipulorum consuetudini intererat), his igitur sex annis, multis in scholis quæstionibus pertractatis simulque Amelio atque me, ut scriberet, adhortantibus, libros duos scripsit, quibus ens ubique totum et unum idemque esse probabat. Scripsit deinceps duos alios, unum de eo, quod sit superius ente non intelligere, alterum de eo, quid primo intelligat, quidque secundo. Tunc et hos scripsit libros, de eo quod est in potentia et actu, quomodo incorporea minime patiantur, primum de anima, secundum de anima, tertium de anima sive quomodo videamus, de contemplatione, de intelligibili pulcritudine, quod intelligibilia non sint extra intellectum et de intellectu atque bono, contra gnosticos, de numeris, cur, quæ procul videntur, exigua videantur, an in longitudine temporis felicitas consistat, de mixtione per omnia, quomodo idearum exstiterit multitudo atque de hono, de voluntario, de mundo, de sensu atque memoria, de generibus entis primum, secundum, tertium, de æternitate atque tempore. Hi ergo sunt libri quattuor et viginti, quos assumptis pro re nata argumentis, uti ex capitibus uniuscujusque libri indicavimus, sex illis annis, quibus ego Porphyrius ei adhaesi, scripsit, quibus si addis unum et viginti ante adventum nostrum scriptos, jam quinque et quadraginta colliguntur.

(6) Quo vero tempore in Sicilia commorabar, quo circa decimum quintum Gallieni imperatoris annum me contuleram, Plotinus quoque libros scripsit et ad me misit hos: de beatitudine, de providentia primum et secundum, de substantiis cognoscentibus atque illis superiore, de amore. Hos igitur ad me misit primo Claudii imperatoris anno, secundo autem ineunte, quo etiam non multo post vita decessit, misit hos: quæ sint mala, an stellæ aliquid agant, quid homo, quidque animal, de primo bono sive de beatitudine. Hi additis quadraginta quinque primo ac secundo tempore scriptis jam quinquaginta quattuor confiunt. Quemadmodum autem scripti sunt prima alii ætate, alii in ipso vigore vitæ, alii denique corpore jam defesso, sic etiam libri diversam produunt vim. Primi enim unus et viginti levioris sunt momenti, quodque aliquantum a vero adhuc absit robore, qui vero medio tempore editi sunt, summam præ

καὶ ἔστι τὰ εἰκοσιτέσσαρα πλὴν τῶν βραχέων τελεώ-
 τατα, τὰ μέντοι τελευταῖα ἑνέα ὑφειμένης ἤδη τῆς
 δυνάμεως γέγραπται, καὶ μᾶλλον γε τὰ τελευταῖα τέσ-
 6 σαρα ἢ τὰ πρὸ τούτων πέντε. (7) Ἔσχε δὲ ἀκροατὰς
 μὲν πλείους, ζηλωτὰς δὲ καὶ διὰ φιλοσοφίαν συνόντας
 Ἀμελίον τε ἀπὸ τῆς Τουσκίας, οὗ τὸ ὄνομα ἦν Γεντι-
 λιανὸς τὸ κύριον· αὐτὸς δὲ διὰ τοῦ ρ Ἀμέριον αὐτὸν
 καλεῖν ἤξιοι, ἀπὸ τῆς ἀμερίας ἢ τῆς ἀμελείας πρέπειν
 αὐτῷ καλεῖσθαι λέγων. Ἔσχε δὲ καὶ ἰατρικὸν τινα
 10 Σχυθοπολίτην Παυλίον, ὃν ὁ Ἀμελίος Μίχαλον προσ-
 ηγόρευε παρακουσμάτων πλήρη γεγονότα. Ἄλλὰ
 μὴν καὶ Ἀλεξανδρέα Εὐστόχιον ἰατρικὸν ἔσχεν ἕτερον,
 ὃς περὶ τὰ τελευταῖα τῆς ἡλικίας γνωρισθεὶς αὐτῷ διέ-
 15 μενε θεραπεύων ἄχρι τέλους, καὶ μόνοις τοῖς Πλωτί-
 νου σχολάζων ἔξιν περιεβάλλετο γνησίου φιλοσόφου.
 Συνῆν δὲ καὶ Ζωτικός, κριτικός τε καὶ ποιητικός, ὃς
 καὶ τὰ Ἀντιμάχου διορθωτικὰ πεποιήται καὶ τὸν Ἀτλαν-
 τικὸν εἰς ποιήσιν μετέβαλε πάνυ ποιητικῶς, συγγυθεὶς
 δὲ τὰς ὄψεις πρὸ ὀλίγου τῆς Πλωτίνου τελευτῆς ἀπέ-
 20 θανεν. Ἐρθασε δὲ καὶ ὁ Παυλῖνος προαποθανῶν τοῦ
 Πλωτίνου. Ἔσχε δὲ καὶ Ζῆθον ἑταῖρον, Ἀράδιον τὸ
 γένος, Θεοδοσίου, τοῦ Ἀμμωνίου γενομένου ἑταίρου,
 εἰς γάμον λαβόντα θυγατέρα. Ἦν δὲ καὶ οὗτος ἰατρι-
 25 κὸς καὶ σφόδρα πεφίλητο τῷ Πλωτίνῳ. Πολιτικὸν δὲ
 ὄντα καὶ βροπὰς ἔχοντα πολιτικὰς ἀναστέλλειν ὁ Πλω-
 τίνος ἐπειρᾶτο, ἐχρήτο δὲ αὐτῷ οἰκειῶς, ὥς καὶ εἰς
 τοὺς ἀγροὺς πρὸς αὐτὸν ἀναχωρεῖν πρὸ ἐξ σημείων
 Μιντούρνων ὑπάρχοντας, οὗς Καστρίκιος ἐκέκτητο
 ὁ Φίρμος καλούμενος, ἀνδρῶν τῶν καθ' ἡμᾶς φιλοκα-
 30 λώτατος γεγονώς, καὶ τὸν τε Πλωτίνον σεβόμενος καὶ
 Ἀμελίῳ οἷα οἰκέτης ἀγαθὸς ἐν πᾶσιν ὑπηρετούμενος
 καὶ Πορφυρίῳ ἐμοὶ οἷα γνησίῳ ἀδελφῷ ἐν πᾶσι προσε-
 σκηκώς. Καὶ οὗτος οὐκ ἐσέβητο Πλωτίνον, τὸν πολιτικὸν
 ἡρημένον βίον. Ἠκρωῶντο δὲ αὐτοῦ καὶ τῶν ἀπὸ τῆς
 35 συγχλήτου οὐκ ὀλίγοι, ὧν ἔργον ἐν φιλοσοφίᾳ μάλιστα
 ἐποίουν Μάρκελλος Ὀρρόντιος καὶ Σαβίνιλλος. Ἦν δὲ
 καὶ Ῥογατιανὸς ἐκ τῆς συγχλήτου, ὃς εἰς τοσοῦτον ἀπο-
 στροφῆς τοῦ βίου τούτου προεγεγρήκει, ὥς πάσης μὲν
 κτήσεως ἀποστῆναι, πάντα δὲ οἰκέτην ἀποπέμψασθαι,
 40 ἀποστῆναι δὲ καὶ τοῦ ἀζώματος, καὶ πραιτίῳ προΐεναι
 μέλλων παρόντων τῶν ὑπηρετῶν μῆτε προελθεῖν μῆτε
 φροντίσαι τῆς λειτουργίας, ἀλλὰ μὴδὲ οἰκίαν ἑαυτοῦ
 ἐλέσθαι κατοικεῖν, ἀλλὰ πρὸς τινὰς τῶν φίλων καὶ συνή-
 45 θων φοιτῶντα ἐκεῖ τε δεῖπνεῖν, κάκει καθυθεῖν, στεί-
 θει δὲ παρὰ μίαν· ἀφ' ἧς δὴ ἀποστάσεως καὶ ἀφροντι-
 σίας τοῦ βίου ποδαγρῶντα μὲν οὕτως, ὥς καὶ δίφρου
 βαστάζεσθαι, ἀναρρωσθῆναι, τὰς χεῖρας δὲ ἐκτειναι μὴ
 οἷόν τε ὄντα χρῆσθαι ταύταις πολλὸ μᾶλλον εὐμαρῶς ἢ οἱ
 50 τὰς τέχνας διὰ τῶν χειρῶν μετιόντες. Τοῦτον ἀπέδε-
 χετο ὁ Πλωτίνος καὶ ἐν τοῖς μάλιστα ἐπαινῶν διετελεῖ,
 εἰς ἀγαθὸν παράδειγμα τοῖς φιλοσοφοῦσι προβαλλόμε-
 νος. Συνῆν δὲ καὶ Σεραπίων Ἀλεξανδρεὺς, ῥητορικὸς
 μὲν τὰ πρῶτα, μετὰ ταῦτα δὲ καὶ ἐπὶ φιλοσόφους συνὸν
 λόγους, τοῦ δὲ περὶ χρήματα καὶ τὸ δανείζειν μὴ δυνή-

se ferunt vim, suntque quattuor et viginti isti, si non
 excipias, perfectissimi, ultimi novem denique jam ren-
 tentibus viribus scripti sunt, et postremi quidem quatuor
 magis quam antecedentes quinque. (7) Auditores quibus
 multos habuit, imitatores autem et philosophia cum
 familiares Amelium Tuscum, cui nomen proprium est
 Gentilianus, ipse vero se per litteram Γ Amerium voluit
 appellare, quia magis deceret ab ameria (integritate) quam
 amelia (negligentia) se appellari. Habuit etiam Paulum
 Scythopolitam, medicinae studiosum, quem isochestum
 rudiumque inauditiuncularum plenum Amelium Nicolum
 appellabat. Præterea Eustochium Alexandrinum, iam
 medicum, qui quum seni demum Plotino innotuisset, ei
 mortem usque eum curabat, solisque Plotini præcipis
 data opera veri philosophi induebat habitum. Versabatur
 cum eo et Zoticus, criticus et poeta, qui et Antimachi car-
 minibus emendandis operam navavit et Atlanticam fabulam
 admodum eleganter versibus expressit, oculis vero captis
 paullo ante Plotini mortem obiit. Paulinus quoque sicut
 Plotinum mortuus est. Zethum quoque habuit familiarem,
 ex Arabia oriundum, qui et Theodosii, quondam familiaris
 Ammonii, filiam uxorem duxerat. Erat et hic medicus
 studiosus, Plotinoque dilectissimus. Qui quum ad repu-
 blicam accessisset, multisque esset ad eam gerendam præ-
 sidiis instructus, Plotinus studebat eum revocare, eoque
 familiariter utebatur, adeo ut in ejus agros secederet ad
 sextum lapidem ante Minturnas, quos Castricius Firmus
 possederat, vir omnium ætatis nostræ honestatis studi-
 osissimus, quique et Plotinum venerabatur et Amelio velut
 servili obsequio in omnibus rebus aderat et mihi Porphyrum
 ut germano fratri continuo adhaerebat. Hic quoque igitur
 Plotinum venerabatur, licet civilem vitam elegisset. Non
 pauci etiam senatorii ordinis eum audiebant, quorum in
 philosophia maxime proficiebant Marcellus Oronotus atque
 Sabinillus. Erat et Rogatianus ejusdem ordinis, qui eo
 usque hujus vitæ fastidii processit, ut omnem rem fami-
 liarem abjiceret et servos omnes dimitteret, adeoque di-
 gnitate sua decederet, et quum prætor antecedere deberet,
 lictoribus adstantibus neque antecederet, neque numeris
 rationem haberet, quin nec suam habere sibi vellet er-
 mum, sed quosdam amicorum familiariumque adiret et
 apud hos cœnaret ac dormiret, cibumque alternis diebus
 sumeret. Qua defectione vitæque incuria factum est, ut,
 quum antea podagra tam vehementer esset cruciatus, ut
 progredi non posset nisi sella vectus, jam robar inde rem-
 meret, quumque manus antea extendere non potuisset,
 jam expeditius eis uteretur quam qui manu artem faciunt.
 Probatum hunc sibi Plotinus maximis semper laudibus
 efferebat et tanquam insigne exemplum philosophantibus
 proponebat. Aderat et Serapio Alexandrinus, rhetor antea,
 deinde vero et philosophicis studiis addictus, nec tamen

1 1 θαῖς ἀποστῆναι ἐλαττώματος. Ἔσχε δὲ καὶ ἐμὲ Πορφύ-
 2 ριον, Τύριον ὄντα, ἐν τοῖς μάλιστα ἑταῖρον, ὃν καὶ
 3 διαρθεῖν αὐτοῦ τὰ συγγράμματα ἤξiou. (8) Γράψας
 4 γὰρ ἐκείνος δις τὸ γραφεῖν μεταβαλεῖν οὐδέποτε ἂν
 5 ἠνέσχετο, ἀλλ' οὐδὲ ἀπαξ γούν ἀναγνῶναι καὶ διελεῖν
 6 διὰ τὸ τὴν δρασίμην μὴ ὑπηρετεῖσθαι αὐτῶι πρὸς τὴν
 7 ἀνάγκωσιν. Ἐγραψε δὲ οὔτε εἰς κάλλος ἀποτυπού-
 8 μενος τὰ γράμματα, οὔτε εὐσήμιος τὰς συλλαβὰς δια-
 9 ρῶν, οὔτε τῆς ὀρθογραφίας φροντίζων, ἀλλὰ μόνον τοῦ
 10 νοῦ ἐγόμενος, καὶ ὃ πάντας ἐθαυμάζωμεν, ἐκείνο ποιῶν
 11 ἄχρι τελευτῆς διετέλεσε. Συντελέσας γὰρ παρ' ἑαυτοῦ
 12 ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τέλους τὸ σκέμμα, ἔπειτα εἰς γραφὴν
 13 παραδίδους ἢ ἐσκέπτετο, συνείρων οὕτως γράφων, ἢ ἐν
 14 τῇ ψυχῇ συνδιέθηκεν, ὡς ἀπὸ βιβλίου δοκεῖν μεταβάλ-
 15 λειν τὰ γραφόμενα. Ἐπεὶ καὶ διαλεγόμενος πρὸς τινα
 16 καὶ συνείρων τὰς ὁμιλίαις πρὸς τῶ σκέμματι ἦν, ὡς
 17 ἄμα τε ἀποπληροῦν τὸ ἀναγκαῖον τῆς ὁμιλίας καὶ τῶν
 18 ἐν σκέψει προκειμένων ἀδιάκοπον τηρεῖν τὴν διάνοιαν.
 19 Ἀποστάντος γούν τοῦ προσδιλεγομένου οὐδ' ἐπαναλα-
 20 βῶν τὰ γεγραμμένα, διὰ τὸ μὴ ἐπαρκεῖν αὐτῶ πρὸς
 21 ἀνάληψιν, ὡς εἰρήκαμεν, τὴν δρασίμην, τὰ εἰς ἂν ἐπι-
 22 συνῆψεν ὡς μηδένα διαστήσας χρόνον μεταξὺ, ὅτε τὴν
 23 ὁμιλίαν ἱποῖτο. Συνῆν οὖν καὶ ἑαυτοῦ ἄμα καὶ τοῖς
 24 ἄλλοις, καὶ τὴν γε πρὸς ἑαυτὸν προσοχὴν οὐκ ἂν ποτε
 25 ἐλάσασεν ἢ μόνον ἐν τοῖς ὕπνοις, ὃν ἂν ἀπέκρουαν ἢ τε
 26 τῆς τροπῆς ὀλιγότις (οὐδὲ γὰρ ἄρτου πολλὰς ἂν
 27 φῆρατο) καὶ ἢ πρὸς τὸν νοῦν αὐτοῦ διαρκῆς ἐπιστροφή.
 28 (9) Ἔσχε δὲ καὶ γυναῖκας σφόδρα προσκειμένας, Γεμί-
 29 ναν τε, ἣς καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ κατώκει, καὶ τὴν ταύτης
 30 θυγατέρα Γεμίναν, ὁμοίως τῇ μητρὶ καλουμένην,
 31 Ἀμφικλειάν τε τὴν Ἀριστωνος, τοῦ Ἰαμβλίχου υἱοῦ,
 32 γαυνοῦσαν γυναῖκα, σφόδρα φιλοσοφία προσκειμένας.
 33 Πολλοὶ δὲ καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες ἀποθνήσκουν μέλ-
 34 λοντες τῶν εὐγενεστάτων, φέροντες τὰ ἑαυτῶν τέκνα,
 35 ἄρρενάς τε ὁμοῦ καὶ θηλείας, ἐκείνῃ παραδίδουσαν μετὰ
 36 τῆς ἄλλης οὐσίας ὡς ἱερῶι τινὶ καὶ θεῶι φύλακι. Διὸ
 37 καὶ ἐπεπλήρωτο αὐτῶ ἡ οἰκία παίδων καὶ παρθένων.
 38 Ἐν τούτοις δὲ ἦν καὶ Πολέμων, οὗ τῆς παιδείσεως
 39 φροντίζων πολλὰς ἂν καὶ μέτρα ποιῶντος ἠκροάσατο.
 40 Ἠνεύχετο δὲ καὶ τοὺς λογισμοὺς ἀναφερόντων τῶν
 41 ἐκείνοις παραμενόντων καὶ τῆς ἀκριθείας ἐπεμελεῖτο,
 42 λέγων, ὥς ἂν μὴ φιλοσοφῶσιν, ἔχειν αὐτοὺς δεῖν τὰς
 43 κτήσεις καὶ τὰς προσόδους ἀνεπάφους τε καὶ σωζόμε-
 44 νας. Καὶ ὁμοῦ τοσούτοις ἐπαρκῶν τὰς εἰς τὸν βίον
 45 φροντίδας τε καὶ ἐπιμελείας τὴν πρὸς τὸν νοῦν τάσιν
 46 οὐδέποτε ἂν ἐγρηγορότως ἐλάσασεν. Ἦν δὲ καὶ πρῶτος
 47 καὶ πᾶσιν ἐκκεῖμένος τοῖς ὀπωσοῦν πρὸς αὐτὸν συνῆ-
 48 θειαν ἐσχηκόσι. Διὸ εἰκοσι καὶ εἴς ἐτῶν ὄλων ἐν τῇ
 49 Ῥώμῃ διατρίψας καὶ πλείστοις διαιτήσας τὰς πρὸς
 50 ἄλλῃλους ἀμφισβητήσεις οὐδένα τῶν πολιτικῶν ἐχθρόν
 51 ποτε ἔσχε. (10) Τῶν δὲ φιλοσοφῶν προσποιουμένων
 52 Ὀλύμπιος Ἀλεξανδρεὺς, Ἀμμωνίου ἐπ' ὀλίγον μαθη-
 53 τῆς γενόμενος, καταφρονητικῶς πρὸς αὐτὸν ἔσχε διὰ
 54 φιλοφροσίαν. Ὅς καὶ οὕτως αὐτῶ ἐπίβητο, ὥστε

avaritia: generationisque vitio exsolutus. Denique et me ha-
 buit Porphyrium Tyrium inter amicissimos, quem et scripta
 sua voluit corrigere. (8) Nam si quid ille scripserat, his
 volvere scriptum minime sustinebat, sed neque semel le-
 gere ac percurrere, propterea quod visus ei non satis sup-
 peteret ad legendum. In scribendo autem nec pulcras
 litteras pingebat, neque accurate syllabas distinguebat,
 neque orthographiam curabat, verum in solam cogitationem
 intentus erat, quodque omnes admirabamur, in hoc ad
 finem usque vite perseveravit. Quum enim secum rem ab
 initio usque ad finem cogitatione absolvisset, deinde litteris
 mandans, quae meditatus erat, ita jam animo disposita
 scribens connectebat, ut ex libro aliquo scripta traducere
 videretur. Nam et cum aliquo colloquens et sermones cum
 familiaribus insituens interea meditabatur, ut simul ser-
 moni insituendo sufficeret et in rem animo propositam
 firmiter intenderet cogitationem. Quum igitur, qui allo-
 cutus eum esset, discessisset, non repetebat scripta,
 quoniam ad relegendum visus, ut diximus, minime sup-
 petebat, sic tamen sequentia deinceps contexebat, quasi
 prorsus insitulo interea sermone captum non intermisisset.
 Simul igitur secum erat et cum aliis, mentisque in se inten-
 tionem nunquam intermittebat, nisi forte quum somnum
 caperet, quanquam et tunc et cibi parsimonia (sæpe enim
 vel pane abstinebat) et in assidua cogitatione defixus ejus
 animus facile arcebat. (9) Habuit et feminas philosophiæ
 admodum deditas, ut Geminam, cujus in domo etiam ha-
 bitabat, hujusque filiam matris cognominem, et Amphic-
 leam Aristonis, Iamblichi filii, uxorem. Multi etiam tam
 viri quam mulieres nobili loco nati appropinquante morte
 liberis suis, mares simul atque feminas, una cum reliqua
 re familiari illi tanquam sacro divinoque custodi tradebant.
 Quare et domus ejus pueris virginibusque referta erat. In
 his erat Polemo quoque, quem diligenter educans sæpe-
 numero audiebat et versus facientem. Neque lædebat eum
 pupillorum procuratores audire administrationis rationes
 reddentes, qua in re parsimoniæ habebat curam, dicens,
 quam diu non philosophentur, sua illos bona possidere et
 proventus accipere absque detrimento debere. Et quamvis
 tot pupillis necessaria vitæ æconomia cum diligentia procura-
 ret, nunquam tamen, dum vigilaret, in cogitatione defixum
 animum remittebat. Erat et placidus et omnibus, qui
 quoquo modo ipsi adhererent, accessu facilis. Quamobrem,
 quum Romæ per integros viginti sex annos commoratus
 esset, plurimorumque arbiter controversias diremisisset,
 nullum tamen civium unquam habuit inimicum. (10) Ex
 eis autem, qui philosophiam affectabant, Olympius Alexan-
 drinus, Ammonii per breve tempus discipulus, quod primus
 esse vellet, contemptus eum habuit, adeoque invasit, ut et

καὶ ἀστροβολῆσαι αὐτὸν μαγεύσας ἐπεχείρησεν. Ἐπεὶ δὲ εἰς ἑαυτὸν στρεφομένην ἤσθετο τὴν ἐπιχείρησιν, ἔλεγε πρὸς τοὺς συνήθεις, μεγάλην εἶναι τὴν τῆς ψυχῆς τοῦ Πλωτίνου δύναμιν, ὡς ἀποκροεῖν δύνασθαι τὰς εἰς ἑαυτὸν ἐπιφορὰς εἰς τοὺς κακοῦν αὐτὸν ἐπιχειροῦντας. Πλωτῖνος μέντοι τοῦ Ὀλυμπίου ἐγγειροῦντος ἀντελαμβάνετο, λέγων αὐτῷ τὸ σῶμα τότε ὡς τὰ σύσπαστα βαλάντια ἔλκεσθαι, τῶν μελῶν αὐτῷ πρὸς ἄλλα συνθλιβομένων. Κινδυνεύσας δὲ ὁ Ὀλύμπιος πολλὰκις αὐτὸς τι παθεῖν ἢ δρᾶσαι τὸν Πλωτίνον ἐπαύσατο. Ἦν γὰρ καὶ κατὰ γένεσιν πλεόν τι ἔχων παρὰ τοὺς ἄλλους ὁ Πλωτῖνος. Αἰγύπτιος γάρ τις ἱερεὺς ἀνελθὼν εἰς τὴν Ῥώμην καὶ διὰ τινος φίλου αὐτῷ γνωρισθείς, θέλων τε τῆς ἑαυτοῦ σοφίας ἀπόδειξιν δοῦναι, ἤξιωσε τὸν Πλωτίνον ἐπὶ θέαν ἀφικέσθαι τοῦ συνόντος αὐτῷ οικείου δαίμονος καλουμένου. Τοῦ δὲ ἐτοιμῶς ὑπακούσαντος γίνεται μὲν ἐν τῷ Ἰσειῷ ἡ κλήσις· μόνον γὰρ ἐκείνον τὸν τόπον καθαρὸν φησὶν εὑρεῖν ἐν τῇ Ῥώμῃ τὸν Αἰγύπτιον. Κληθέντα δὲ εἰς αὐτοψίαν τὸν δαίμονα, θεὸν ἔλθεῖν καὶ μὴ τοῦ δαιμόνων εἶναι γένους. Ὅθεν τὸν Αἰγύπτιον εἰπέειν, « μακάριος εἶ, θεὸν ἔχων τὸν δαίμονα καὶ οὐ τοῦ ὑπεριμένου γένους τὸν συνόντα, » μῆτε δὲ ἐρέσθαι τι ἐκγενέσθαι, μῆτε ἐπιπλέον ἰδεῖν παρόντα, τοῦ συνθεωροῦντος φίλου τὰς ὄρνεις, ἃς κατεῖχε φυλακῆς ἐνεκα, πνίξαντος, εἴτε διὰ φόβον, εἴτε καὶ διὰ φόβον τινά. Τῶν οὖν θειοτέρων δαιμόνων ἔχων τὸν συνόντα καὶ αὐτὸς διετελεῖ ἀνάγων αὐτοῦ τὸ θείον ὄμμα πρὸς ἐκείνον. Ἔστι γοῦν αὐτῷ ἀπὸ τῆς τοιαύτης αἰτίας καὶ βιβλίον γραφέν περὶ τοῦ εἰληχότος ἡμῶς δαίμονος, ὅπου πειρᾶται αἰτίας φέρειν περὶ τῆς διαφορᾶς τῶν συνόντων. Φιλοθύτου δὲ γεγονότος τοῦ Ἄμελίου καὶ τὰ ἱερὰ κατὰ νομηνίαν καὶ τὰς ἑορτὰς ἐκπεριόντος, καὶ ποτε ἀξιούντος τὸν Πλωτίνον σὺν αὐτῷ παραβαλεῖν, ἔφη, « ἐκείνους δεῖ πρὸς ἐμὲ ἐρχεσθαι, οὐκ ἐμὲ πρὸς ἐκείνους. » Τοῦτο δὲ ἐκ ποίας διανοίας οὕτως ἐμεγαληγόρησεν, οὐτ' αὐτοὶ συνεῖναι δεδυνήμεθα, οὐτ' αὐτὸν ἐρέσθαι ἐτολμήσαμεν. (ii) Περιτὴν δὲ αὐτῷ τοσαύτην περιουσία ἠθῶν κατανοήσεως, ὡς κλοπῆς ποτε γενοῦσας πολυτελοῦς περιδεραίου Χιόνος, ἣτις αὐτῷ συνώκει μετὰ τῶν τέκνων, σεμνῶς τὴν χηρείαν διεξάγουσα, καὶ ὑπ' ὄψιν τοῦ Πλωτίνου συνηγμένων τῶν οἰκετῶν ἐμβλέψας ἅπασιν « οὗτος » ἔφη « ἐστὶν ὁ κλοπῶς, » δειξας ἕνα τινά. Μαστιζόμενος δὲ ἐκείνος καὶ ἐπιπλεῖον ἀρνούμενος τὰ πρῶτα ὑστερον ὡμολόγησε καὶ φέρων τὸ κλαπέν ἀπέδωκε. Πρᾶϊπε δὲ ἂν καὶ τῶν συνόντων παιδῶν περὶ ἐκάστου, οἷος ἀποθήσεται, ὡς καὶ περὶ τοῦ Πολέμωνος, οἷος ἔσται, ὅτι ἐρωτικὸς ἔσται καὶ ὀλιγοχρόνιος, ὅπερ καὶ ἀπέβη. Καὶ ποτε ἐμοῦ Πορφυρίου ἤσθετο ἐξάγειν ἑμαυτὸν διανοουμένου τοῦ βίου, καὶ ἐξαφνης ἐπιστάς μοι ἐν τῷ οἴκῳ διατριβόντι καὶ εἰπὼν, μὴ εἶναι ταύτην τὴν προθυμίαν ἐκ νοεῖας καταστάσεως, ἀλλ' ἐκ μελαγχολικῆς τινος νόσου, ἀποδημῆσαι ἐκέλευσε. Πεισθείς δὲ αὐτῷ ἐγὼ εἰς τὴν Σικελίαν ἀφικόμεν, Πρῶτον τινὰ ἀκούων, ἐλλόγιμον ἄνδρα,

magica arte siderare illum contenderet. At postquam in se ipsum conatus converti sensit, ad familiares dii, magnam esse Plotini animi potentiam, adeo ut impetus in se factos in eos, qui ipsum laederent, retorqueret. Plotinus itaque Olympii impetum reprimebat, corpus eius nunc marsupiorum instar dicens contrahi membris inter se contritis. Quo periculo expertus Olympius, se ictus esse Plotino intentos ab ipso jam auctiores recipere, tandem destitit. Etenim jam natura sua Plotinus reliquos omnes longe superabat. Scilicet Aegyptius quidam sacerdos Romam delatus, perque amicum quendam ei commendatus, quum sapientiae suae edere optaret documentum, ad daemona sibi familiarem conspiciendum Plotinum invitavit. Quum facile obsecutus esset, acta est in Isidis templo daemone invocatio: solum enim hunc locum Romae parum ait Aegyptium invenisse. Sed quum in adspectum vocatus esset daemone, deum accessisse, quique non esset e genere daemone. Hinc Aegyptius « beatus es, » inquit « qui deum habes daemone, neque ex inferiore genere nactus es familiarem, » simulque edixit, non licere quicquam interrogare, neque diutius videre praesentem, quippe quum amicum, qui aderat spectaculo, aves, quas manu custodiae gratia tenebat, sive praevia invidia sive praevia metu suffocasset. Quum igitur ex superioribus daemone haberet sibi familiarem, ipse quoque divinum oculum in illum continenter desepabat. Eandem ob causam et librum scripsit de suo cumque daemone, in quo familiarium numinum discriminis affert studet rationes. Amelius vero quum esset sacrorum cultor, perque calendas sacra faceret, et aliquando ut secum accederet rogaret, « illos » inquit « decet ad me, non me ad illos accedere. » Quod qua mente tam superbe jactaverit, neque ipsi potuimus assequi, neque eum ausi sumus interrogare. (ii) In cognoscenda hominum indole sagacitas tanta erat, ut, quum Chionae, quae in ipsius domo cum liberis habitabat, casteque viduitatem agebat, pretiosum monile furto surreptum esset, adductis in ejus conspectum servis conspictisque omnibus, unum eorum digito monstrans « hic » inclamaret « fur est ». Verberatus ille ab initio negavit, denique vero confessus factum restituit. Praedicebat etiam, puerorum sibi traditorum qualis quisque evasurus esset, ut et Polemonem dixit ad amorem procliviorum futurum esse et praematura morte decessurum, id quod revera sic evenit. Ego vero Porphyrius aliquando me ipsum interficere decreveram: quod ille quum sensisset, subito domum in qua versabar intrans, hoc studium non sanae mentis, sed animi atra bile furentis esse declaravit, neque discedere Roma jussit. Huic ego obsequens in Siciliam sum profectus, quum Probum ibi quaer-

περὶ τὸ Λιλύβαιον διατρίβειν, καὶ αὐτὸς τε τῆς τοιαύτης προθυμίας ἀπεσχόμην, τοῦ τε παρῆνοι ἔχρι θανάτου τῷ Πλωτίνῳ ἐνεποδίσθη. (12) Ἐβήμισαν δὲ τὸν Πλωτίνον μάλιστα καὶ ἐσέφθησαν Γαλιῆνος τε ὁ αὐτοκράτωρ καὶ ἡ τοῦτου γυνὴ Σαλωνίνα. Ὅ δὲ τῆ φίλῃ τῇ τούτων καταχρώμενον φιλοσόφῳ τινὰ πόλιν κατὰ τὴν Καμπανίαν γεγενῆσθαι λεγομένην, ἄλλως δὲ κατηγορησμένην ἰξίου ἀνεγείρειν καὶ τὴν περίεχ χώραν χαρίσασθαι εἰκισθείη τῇ πόλει, νόμοις δὲ χρῆσθαι τοὺς κατοικεῖν μέλλοντας τοῖς Πλάτωνος καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτῇ Πλατωνόπολιν θέσθαι. Ἐκεῖ τε αὐτὸς μετὰ τῶν ἐταίρων ἀναχωρήσειν ὑπισχνεῖτο, καὶ ἐγένετ' ἂν τὸ βούλημα ἐκ τοῦ βᾶστος τῷ φιλοσόφῳ, εἰ μὴ τινες τῶν συνόντων τῷ βασιλεῖ φονοῦντες ἡ νεμεσῶντες ἡ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν μογθηρὰν ἐνεπόδισαν. (13) Γέγονε δ' ἐν ταῖς συνουσίαις φράσαι μὲν ἱκανὸς καὶ εὐρεῖν καὶ νοῆσαι τὰ πρόσφορα δυνατώτατος, ἐν δὲ τισὶ λέξεσιν ἀμαρτάνων· οὐ γὰρ ἂν εἶπεν « ἀναμνησκαται, » ἀλλὰ « ἀναμνημίσκαται, » καὶ ἄλλα τινὰ παράσημα ὀνόματα, ἃ καὶ ἐν τῷ γράφειν ἐτήρει. Ἦν δ' ἐν τῇ λέγειν ἡ ἐνδειξις τοῦ νοῦ, ἄχρι τοῦ προσώπου αὐτοῦ τὸ φῶς ἐπιλάμποντος, ἐράσμιος μὲν ὄφθηται, καλλίων δὲ τότε μάλιστα δρώμενος, καὶ λεπτός τις ἰδρῶς ἐπέθει καὶ ἡ πρῶτης διέλαμπε καὶ τὸ προσηγὲς πρὸς τὰς ἐρωτήσεις ἐδείκνυτο καὶ τὸ εὐτονον. Τριῶν γοῦν ἡμερῶν ἔμοῦ Πορφυρίου ἐρωτήσαντος, πῶς ἡ ψυχὴ σύνεστι τῷ σώματι, παρέτεινεν ἀποδεικνύς, ὥστε καὶ Θαυμασίου τινὸς τούνομα ἐπεισελθόντος τοὺς καθόλου λόγους πρᾶττοντος εἰς βιβλία καὶ ἀκούσαι αὐτοῦ λέγοντος θέλειν, Πορφυρίου δὲ ἀποκρινομένου καὶ ἐρωτῶντος μὴ ἀνασχέσθαι. Ὅ δὲ ἔφη· « ἀλλὰ ἂν μὴ Πορφυρίου ἐρωτῶντος λύσωμεν τὰς ἀπορίας, εἴπειν τι καθάπαξ εἰς τὸ βιβλίον οὐ δυνησόμεθα. » (14) Ἐν δὲ τῷ γράφειν σύντονος γέγονε καὶ πολύνους, βραχύς τε καὶ νοήμασι πλεονάζων ἢ λέξεσι, τὰ πολλὰ ἐνθουσιῶν καὶ ἐκπαθῶς φράζων καὶ μετὰ συμπαθείας ἢ παραδόσεως. Ἐμμέμικται δ' ἐν τοῖς συγγράμμασι καὶ τὰ στωϊκὰ λανθάνοντα δόγματα καὶ τὰ περιπατητικὰ, καταπιπύκνυται δὲ καὶ ἡ μετὰ τὰ φυσικὰ τοῦ Ἀριστοτέλους πραγματεία. Ἐλαθε δὲ αὐτὸν οὔτε γεωμετρικόν τι θεώρημα, οὔτ' ἀριθμητικόν, οὔ μηχανικόν, οὐκ ὀπτικόν, οὐ μουσικόν, αὐτὸς δὲ ταῦτα ἐξεργάζεσθαι οὐ παρεσκεύαστο. Ἐν δὲ ταῖς συνουσίαις ἀνεγίνωσκετο μὲν αὐτῷ τὰ ὑπομνήματα, εἴτε Σεθῆρου εἴη, εἴτε Κρονίου ἢ Νομηνίου ἢ Γαίου ἢ Ἀττικίου, κἂν τοῖς περιπατητικοῖς τὰ τε Ἀσπασίου καὶ Ἀλεξάνδρου, Ἀδράστου τε καὶ τῶν ἐμπροσθέντων. Ἐλέγετο δὲ ἐκ τούτων οὐδὲν καθάπαξ, ἀλλ' ἴδιος ἦν καὶ ἐξηλλαγμένος ἐν τῇ θεωρίᾳ καὶ τὸν Ἀμμωνίου φέρων νοῦν ἐν ταῖς ἐξετάσεσιν. Ἐπληροῦτο δὲ ταχέως καὶ δι' ὀλίγων δούς νοῦν βαθέος θεωρήματος ἀνίστατο. Ἀναγνώσθοντας δὲ αὐτῷ τοῦ τε περὶ ἀρχῶν Λογγίνου καὶ τοῦ Φιλαρχαίου « φιλόλογος μὲν » ἔφη « ὁ Λογγίνος, φιλόσοφος δὲ οὐδαμῶς. » Ὀριγένους δὲ ἀπαντήσαντός ποτε εἰς τὴν συνουσίαν πληρωθεὶς ἐρουθήματος

dam, clarum virum, Lilybari commorari aulivissem, quo factum est, ut et ipse illo incepto desisterem et quominus usque ad mortem Plotino adessem impedire. (12) Honorarunt autem colueruntque Plotinum maxime Gallienus imperator atque uxor ejus Salonina. Quorum benevolentia fretus ille orabat, ut philosophorum quandam civitatem in Campania, ut aiunt, olim conditam, deinde vero dirutam instaurarent, regionemque adjacentem condenda civitati donarent, eamque habitaturis Platonis legibus uti atque ipsam urbem Platonopolim appellare concederent. Huc se cum discipulis se concessurum pollicebatur, idque eventum facile habuisset, nisi quidam imperatoris familiares invidia vel indignatione vel alia quadam iniqua de causa obstitisent. (13) In disputando strenuus erat ad dicendum atque ad idonea quæque invenienda excogitandaque promptissimus, quanquam in quibusdam dictionibus a vero aberrabat: non enim ἀναμνησκαται dicebat, verum ἀναμνημίσκαται, atque ita et alia vocabula adulterabat, quod vitium in scribendo quoque sequebatur. In diceudo vero ipsius mens, ad vultum usque lumen diffundens, plane amabilis aspectu erat atque ipse tunc maxime pulchrior videbatur; tunc enim tenuis quidam sudor faciem ejus insidebat, benignitasque ex ea elucebat atque ad quæstiones excipiendas placidus simul ac robustus apparebat animus. Quum igitur ego Porphyrio triduo interrogarem, quomodo anima cum corpore cohereret, isque multus esset in demonstrando, Thaumasius quidam, qui ingressus erat, ut universales disputationes exigeret in scripta transferendas atque audiret ipsum, Porphyrio respondente et interrogante negavit se hoc posse assequi. Tum ille « atqui nisi Porphyrio interrogante » inquit « solverimus dubitationes, nil omnino quicquam in libro ponere poterimus. » (14) Jam in scribendo animum maxime intendebat, eratque sagacitate plenus, brevis item et cogitationibus quam verbis abundantior, plerumque et numine afflatus animique impetu abruptus atque ipse affecto quam docenti similior. Inserta sunt libris ejus latentia stoicorum peripateticorumque præcepta, neque pauca insunt ex Aristotelis metaphysicis. Latuit eum nihil omnino, quod ad geometriam et arithmetica et mechanica et optica et musica pertineret, quamvis has artes nunquam sit professus. In scholis autem legebantur ipsi, ut res ferebat, sive Severi, sive Cronii, Numenii, Gaji, Attici, item peripateticorum Aspasi et Alexandri et Adrasti et in quoscunque incidere commentarii. Nihil vero ex his omnino sibi eligebat, verum suo judicio utebatur, sui que juris erat atque in quærendo Ammonii intellectum referebat. Lectione quam primum imbutus paucisque profundæ contemplationis intelligentia patefacta exsurrexit. Quumque lecti ei essent de principis deque antiquarum litterarum studio tractantes Longini libri, « litterator quidem » inquit « est Longinus, philosophus vero minime. » Origenes vero quem aliquando in scholam veniret, rubore suffusus assurgere Plotinus volebat, sermonem autem

ἀνίστασθαι μὲν ἐβούλετο, λέγειν δὲ ὑπὸ Ὀριγένους ἀξιούμενος ἔφη ἀνίλλεσθαι τὰς προθυμίας, ὅταν εἰδῇ ὁ λέγων, ὅτε πρὸς εἰδότας ἔρει, ἃ αὐτὸς μέλλει λέγειν, καὶ οὕτως ἄλλα διαλεχθεὶς ἐξανέστη. (15) Ἐμοῦ δὲ ἐν Πλατωνείῳ ποιήμα ἀναγνόντος τὸν ἱερὸν γάμον καὶ τινος διὰ τὸ μυστικῶς πολλὰ μετ' ἐνθουσιασμοῦ καὶ ἐπιπεκρυμμένους εἰρῆσθαι εἰπόντος μαίνεσθαι τὸν Πορφυρίου, ἐκεῖνος εἰς ἐπήκοον ἔφη πάντων· « ἔδειξας ἑμοῦ καὶ τὸν ποιητὴν καὶ τὸν φιλόσοφον καὶ τὸν ἱεροφάντην. » Ὅτε δὲ ὁ ῥήτωρ Διοφάντης ἀνέγνω ὑπὲρ Ἀλκιβιάδου τοῦ ἐν τῷ συμποσίῳ τοῦ Πλάτωνος ἀπολογίαν, δογματικῶν χρῆσαι ἀρετῆς ἕνεκα μαθησεως εἰς συνουσίαν αὐτὸν παρέχειν ἐρῶντι ἀφροδισίου μίσειος τῷ καθηγεμόνι, ἦξε μὲν πολλάκις ἀναστάς ἀπαλλαγῆναι τῆς συνόδου, ἐπισχῶν δ' ἑαυτὸν μετὰ τὴν διάλυσιν τοῦ ἀκουστηρίου ἔμοι Πορφυρίου ἀντιγράψαι προσέταξε. Μὴ θέλοντος δὲ τοῦ Διοφάνους τὸ βιβλίον δοῦναι, διὰ τῆς μνήμης ἀναληφθέντων τῶν ἐπιχειρημάτων ἀντιγράψας ἐγὼ καὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀρχαίων συνηγμένων ἀναγνούς τοσοῦτον τὸν Πλωτῖνον τῦφρανα, ὡς κἀν ταῖς συνουσίαις συνεχῶς ἐπιλέγειν « βᾶλλ' οὕτως, ἂν κέν τι φῶς ἀνδρεσι γένηται. » Γράφοντος δὲ Εὐβούλου Ἀθήνηθεν τοῦ Πλατωνικοῦ διαδόχου καὶ πέμποντος συγγράμματα ὑπὲρ τῶν Πλατωνικῶν ζητημάτων, ἔμοι Πορφυρίου ταῦτα δίδοσθαι ἔποιε καὶ σκοπεῖν καὶ ἀναφέρειν αὐτῷ τὰ γεγραμμένα ἤξιου. Προσεῖχε δὲ τοῖς μὲν περὶ τῶν ἀστεριῶν κανόνισιν οὐ πάντῃσι μαθηματικῶς, τοῖς δὲ τῶν γενεθλιαλῶν ἀποτελεστικῶς ἀκριβέστερον, καὶ φωράσας τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀνεχέγγυον ἐλέγγειν πολλὰ καὶ τῶν ἐν τοῖς συγγράμμασιν οὐκ ὤκνησε. (16) Γεγόνασι δὲ κατ' αὐτῶν τῶν Χριστιανῶν πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι, αἰρετικοὶ δὲ ἐκ τῆς παλαιᾶς φιλοσοφίας ἀνηγμένοι οἱ περὶ Ἀδέλφιον καὶ Ἀκυλίον, οἱ τὰ Ἀλεξάνδρου τοῦ Λίβου καὶ Φιλοκόμου καὶ Δημοστράτου καὶ Λυδοῦ συγγράμματα πλείστα κεκτημένοι, ἀποκαλύψαι τε προφερόντες Ζωροάστρου καὶ Ζωστριανοῦ καὶ Νικοθέου καὶ Ἀλλογενοῦς καὶ Μήσου καὶ ἄλλων τοιούτων πολλοὺς ἐξηπάτων καὶ αὐτοὶ ἠπατημένοι, ὡς δὴ τοῦ Πλάτωνος εἰς τὸ βάθος τῆς νοητῆς οὐσίας οὐ πελάσαντος. Ὅθεν αὐτὸς μὲν πολλοὺς ἐλέγγους ποιούμενος ἐν ταῖς συνουσίαις, γράψας δὲ καὶ βιβλίον, ὅπερ πρὸς τοὺς γνωστικῶς ἐπεγράψαμεν, ἡμῖν τὰ λοιπὰ κρίνειν καταλείπειν. Ἀμελίου δὲ ἄχρι τεσσαράκοντα βιβλίων προκεχώρηκε πρὸς τὸ Ζωστριανοῦ βιβλίον ἀντιγράφων. Πορφυρίου δὲ ἐγὼ πρὸς τὸ Ζωροάστρου συγχοῦς πεποίηται ἐλέγγους, ὅπως νόθον τε καὶ νέον τὸ βιβλίον παραδεικνύς, πεπλασμένον τε ὑπὸ τῶν τὴν αἵρεσιν συστησαμένων εἰς δόξαν τοῦ εἶναι τοῦ παλαιοῦ Ζωροάστρου τὰ δόγματα, ἃ αὐτοὶ εἶλοντο πρεσβεύειν. (17) Τῶν δ' ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος τὰ Νοουμηνίου αὐτὸν ὑποβάλλεσθαι λεγόντων καὶ τοῦτο πρὸς Ἀμελίον ἀγγέλλοντος Τρύφωνος τοῦ στωικοῦ τε καὶ Πλατωνικοῦ, γέγραπεν ὁ Ἀμελίου βιβλίον, ὃ ἐπεγράψαμεν περὶ τῆς κατὰ τὰ δόγματα τοῦ

Origene non intermittere rogatus respondit, cessare conationem, si, qui loquitur, ad scientes se verba facere sentiat. Itaque paucis disputatis exsurrexit. (15) Quam ep̄ in Platonis natalibus poema de sacro connubio recitarem et quidam, quoniam multa illic mystice divino cum afflato et subobscurè dicta essent, Porphyrium insanire dicere, cunctis audientibus ille « demonstrasti » inquit « simul poetam et philosophum et hierophantam. » Sed quam Diophanes rhetor pro Alcibiade, qui in Platonis convivio et, fisionem recitaret, in eaque virtutis addiscenda cum sui copiam facere oportere amanti magistro vel veterum congressum expetenti contenderet, saepe numero Plotinus surrexit tanquam e caetu discessurus, verumtamen continuit, dimissis autem auditoribus mihi Porphyrio mandavi, ut contra scriberem. Quumque librum Diophanes trahere nollet, memoria repetitis argumentis quae contra scripsi, coram iisdem auditoribus recitavi, tantaque Plotinum affecti laetitia, ut in ipso conventu continuo repeteret, « si feri, si quidem ita viris lumen eria. » Eubulus Athenis Platonis successor de Platonis quibusdam questionibus quae scripsit, misit ad Plotinum, isque mihi Porphyrio ista trahi jussit, quo explorarem deque singulis ad eum referrem. Astronomiae operam dabat, quamvis minime more mathematico, astrologorum vero artibus diligentius, quumque illorum praedictiones non esse fide dignas deprehendisset, non dubitavit et eorum, quae in scripta illi retinuerat, multa confutare. (16) Erant Christiani eo tempore multi quum alii, tum ex antiqua philosophia egressi haeretici, Adelphius atque Aquilinus, qui Alexandri Africani et Philocomi et Demonstrati et Lydi scriptis plurimis comparati atque Zoroastri et Zostriani et Nicothei et Allogenis et Nialiorumque ejusmodi revelationibus ostentandis multis decipiebant, decepti et ipsi, quasi Plato in intelligibilis essentiae profundum non penetrasset. Hinc ipse multa in scholis protulit argumenta et librum condidit, quem contra gnosticos inscripsimus, nobisque reliqua commisit jactanda. Amelius autem adversus Zostriani librum quadraginta libros composuit. Ego vero Porphyrium multa conqui argumenta, quibus demonstrarem, adulterum esse librum esse atque novum, ab ipsisque haeresis auctoribus confictum, ut, quas ipsi praetulerant, institutiones veteris Zoroastri esse crederentur. (17) Jam quum Graecoli cum, quasi Numenii inventa sibi arrogasset, criminarentur, itaque Trypho stoicus idemque Platonis Amelio nuntiaret, librum Amelius scripsit, quem de Plotini doctrinae a Re-

Πλωτίνου πρὸς τὸν Νουμήνιον διαφορᾶς. Προσφέροντες δὲ αὐτὸ Βασιλεῖ ἔμοι, Βασιλεὺς δὲ τοῦνομα τῷ Πορφυρίῳ ἔμοι προσῆν κατὰ μὲν πάτριον διάλεκτον Μάλχῳ κεκλημένῳ, ὅπερ μοι καὶ ὁ πατὴρ ὄνομα κέκλητο, τοῦ δὲ Μάλχου ἔρμηνειαν ἔχοντος βασιλεύς, εἴ τις εἰς Ἑλληνίδα διάλεκτον μεταβάλλειν ἐθέλοι. Ὅθεν ὁ Λογγίνος μὲν προσφωνῶν τὰ περὶ ὁμιλίας Κλεοδάμῳ τε καὶ μοι Πορφυρίῳ « Κλεοδάμῃ τε καὶ Μάλχῳ » προῦργραφεν, ὁ δ' Ἀμέλιος ἔρμηνεύσας τοῦνομα, ὡς ὁ Νουμήνιος τὸν

10 Μάξιμον εἰς τὸν Μεγάλον, οὕτω τὸν Μάλχον οὕτως εἰς τὸν Βασιλέα γράφει· « Ἀμέλιος Βασιλεῖ εὖ πράττειν. Αὐτῶν μὲν ἕνεκα τῶν πανευφήμων ἀνδρῶν, οὓς διατεθρολληκέναι σεαυτὸν φῆς, τὰ τοῦ ἑταίρου ἡμῶν δόγματα εἰς τὸν Ἀπαμεία Νουμήνιον ἀναγόντων οὐκ ἂν προηκᾶ-

15 μιν φωνῆν, σαφῶς ἐπίστασο. Δῆλον γὰρ ὅτι καὶ τοῦτο ἐκ τῆς παρ' αὐτοῖς ἀγαλλομένης προελήλυθεν εὐστομίας τε καὶ εὐγλωττίας, νῦν μὲν ὅτι πλατὺς φλήναφος, αὐθις δὲ ὅτι υποβολιμαίος, ἐκ τρίτων δὲ ὅτι καὶ τὰ φραυλότατα τῶν ὄντων ὑποβαλλόμενος, τῷ διασιλλάινειν

20 αὐτὸν δηλαδὴ κατ' αὐτοῦ λεγόντων. Σοῦ δὲ τῇ προφάσει ταύτη οἰόμενον δεῖν ἀπογρῆσθαι πρὸς τὸ καὶ τὰ ἡμῖν ἀρέσκοντα ἔχειν προχειρότερα εἰς ἀνάμνησιν καὶ τὸ ἐπ' ὄνοματι ἑταίρου ἀνδρός, οἴου τοῦ Πλωτίνου μεγάλου, εἰ καὶ πάλα διαβεβοημένα, ὀλοσχερέστερον

25 γνῶναι, ὑπήκουσα καὶ νῦν ἤκω ἀποδιδοῦς σοι τὰ ἐπηγεγλιμένα ἐν τρισὶν ἡμέραις, ὡς καὶ αὐτὸς οἶσθα, πεπονημένα. Χρῆ δὲ αὐτὰ ὡς ἂν μὴ ἐκ τῆς τῶν συνταγματῶν ἐκείνων παραθέσεως οὐτ' οὖν συντεταγμένα οὐτ' ἐξειλεγμένα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς παλαιᾶς ἐντεῦξως ἀναπε-

30 πολημένα, καὶ ὡς πρῶτα προὔπεσεν, οὕτω ταχθέντα ἐνταῦθα νῦν συγγνώμης δίκαιος παρὰ σοῦ τυχεῖν, ἄλλως τε καὶ τοῦ βουλήματος τοῦ ὑπὸ τὴν πρὸς ἡμᾶς ἡμολογίαν ὑπαγομένου πρὸς τιῶν ἀνδρῶν οὐ μάλᾳ προχειροῦ εἶναι ὑπάρχοντος διὰ τὴν ἄλλοτε ἄλλως περὶ τῶν

35 αὐτῶν ὡς ἂν δοῦναι φορᾶν. Ὅτι δέ, εἴ τι τῶν ἀπὸ τῆς οἰκείας ἐστίας παραχαράττοιο, διορθῶσι εὐμενῶς εὖ οἶδα. Ἠνάγκασμαι δ', ὡς ἔοικεν, ὡς πού φησιν ἡ τραγωδία, ὦν φιλοπράγμων, τῇ ἀπὸ τῶν τοῦ καθηγεμόνος ἡμῶν δογμάτων διαστάσει εὐθύνειν τε καὶ ἀποποιεῖσθαι.

40 Τοιοῦτον ἄρα ἦν τὸ σοι χαρίζεσθαι ἐξ ἀπαντος βούλεσθαι. Ἐρρωσο. » (18) Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν θεῖναι προσήχθη οὐ μόνον πίστεως χάριν τοῦ τοῦς τότε καὶ ἐπ' αὐτοῦ γεγονότας τὰ Νουμηνίου οἶσθαι ὑποβαλλόμενον κομπάζειν, ἀλλὰ καὶ ὅτι πλατὺν αὐτὸν φλήναφον εἶναι ἠγοῦντο καὶ κατεφρόνου τῷ μὴ νοεῖν ἃ λέγει καὶ τῷ πάσης σοριστικῆς αὐτὸν σκητῆς καθαρεύειν καὶ τύφου, δμιλοῦντι δὲ ἔοικέναι εἰς τὰ συνουσίαις καὶ μηδενὶ ταχέως ἐπιφαίνειν τὰς συλλογιστικὰς ἀνάγκας αὐτοῦ τὰς ἐν τῷ λόγῳ λαμβανομένας. Ἐπαθον δ' οὖν τὰ ὅμοια ἐγὼ Πορφυρίος, ὅτε πρῶτον αὐτοῦ ἠχροασάμην.

50 Διὸ καὶ ἀντιγραφὰς προσήγαγον, δεικνύουσι περὶ ὧν ἄνθρωπος, ὅτι ἔξω τοῦ νοῦ ὑφέστηκε τὰ νοητά. Ἀμέλιον δὲ ποιήσας ταῦτ' ἀναγῶναι, ἐπειδὴ ἀνέγνω, μετιδάσας « σὸν ἂν εἶη, » ἔφη « ὦ Ἀμέλιε, λύσαι τὰς ἀπο-

menii differentia inscripsimus. Hunc librum mihi Regi dedicavit : hoc enim mihi Porphyrio erat nomen, patria quidem lingua Malcho appellato, quo nomine et pater meus vocabatur. Malchus autem, si quis in Græcam convertat linguam, idem significat quod rex. Itaque Longinus libro de conatu Cleodamo mihi que Porphyrio dedicato « o Cleodame atque Malche » præscripsit. Amelius autem, sicut Maximum Numenius Megalum, sic Malchum Regem interpretatus ita ad me scripsit. « Amelius Regi salutem. Ipsorum clarissimorum virorum causa, quos te ais obtundere crepando, quique amici nostri placita in Apameum Numenium referunt, vocem non sane emissem, certo scias. Constat enim, hoc quoque ex suavi ipsorum, quam in deliciis habent, eloquentia facundiaque promanasse, ut jam nugatorem eum esse, mox suppositivum, denique omnium vilissima sibi arrogas irridendi duntaxat causa jactent. Quum vero tu occasione hac utendum censeas, ut et quæ nobis videantur ad reminiscendum promptiora habeas, eaque in amici gloriam, qualis magnus est Plotinus, licet jam diu divulgata, plenius cognoscas, morem tibi gessi, jamque reddo promissa, triduo, ut et ipse scis, elaborata. Necesse est autem, ut, quum non sint scriptis illis comparatis composita vel excerpta, verum ex veteri congressu repetita, et prout quæque primum succurrebant litteris consignata, justam a te veniam impetrent, præsertim quum consilium viri, qui sub ipsum consensum nobiscum intercedentem a nonnullis reus agitur, haud facile deprehendi possit, propterea quod alias aliter de eisdem rebus, utcumque placuerit, verba facit. Te vero, si quid eorum, quæ ad intimam Plotini doctrinam pertinent, adulteratum fuerit, benigne emendaturum esse scio. Coactus autem videor, ut est in tragædia, tanquam negotiosus homo, licet ab ipsa nostri ducis doctrina distantior, judicem agere atque impetum reprimere. Tantum igitur apud me valuit quicquid tibi gratificandi voluntas. Vale. » (18) Hanc epistolam facere non potui quin afferrem, non solum ut fidem facerem, illius temporis homines ipsiusque Plotini æquales suspicatos esse, Numenii inventis eum superbiisse, verum etiam quod amplum eum nugatorem existimabant, eoque contemnebant, quæd quæ diceret non intelligerent, et quod ab omni sophistico apparatu fastuque erat alienus, atque in scholis non aliter quam in familiaribus colloquiis sese gerebat, neque prope cuiquam necessarias argumentationum vires aperiebat, quæ in disputando assumuntur. Mihi quoque Porphyrio idem contigit, quum primum eum audirem. Quapropter et contra eum scribens ostendere studui, intelligibilia extra intellectum consistere. Ille vero, quum Amelius ista ipsius jussu prælegisset, subridens « tuum fuerit, » inquit « Ameli, solvere dubitationes, in

ρίας, εἰς ἃς δι' ἄγνοιαν τῶν ἡμῖν δοκούντων ἐμπέτω-
 κε. » Γράψαντος δὲ βιβλίον οὐ μικρὸν τοῦ Ἀμελίου
 πρὸς τὰς τοῦ Πορφυρίου ἀπορίας καὶ πάλιν πρὸς τὰ
 γραφέντα ἀντιγράψαντός μου, τοῦ δὲ Ἀμελίου καὶ πρὸς
 5 ταῦτα ἀντειπόντος, ἐκ τρίτων μόλις συνείς τὰ λεγόμενα
 ἐγὼ ὁ Πορφυρίου μετεθέμην καὶ παλινωδίαν γράψας ἐν
 τῇ διατριβῇ ἀνέγνω, κἀκείθεν λοιπὸν τὰ τε βιβλία τὰ
 Πλωτίνου ἐπιστεύθη καὶ αὐτὸν τὸν διδάσκαλον εἰς
 φιλοτιμίαν προήγαγον τοῦ διαβροῦν καὶ διὰ πλείονων
 10 γράφειν τὰ δοκούντα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἀμελίον εἰς
 τὸ συγγράφειν προθύμον ἐποίησα. (19) Ἦν δὲ ἔσχε
 καὶ Λογγίνου περὶ τοῦ Πλωτίνου ὄξαν ἐξ ὧν μάλιστα
 πρὸς αὐτὸν ἐγὼ γράφων ἐσήμαινον, δηλώσει μέρος ἐπι-
 στολῆς γραφείσης πρὸς με ἔχον τοῦτον τὸν τρόπον.
 15 Ἄξιόν γάρ με ἀπὸ τῆς Σικελίας κατιέναι πρὸς αὐτὸν
 εἰς τὴν Φοινίκην καὶ κομίζειν τὰ βιβλία τοῦ Πλωτίνου
 φησί. « Καὶ σὺ μὲν ταῦτά τε πέμπειν, ὅταν σοι δοκῇ,
 μᾶλλον δὲ κομίζειν. Οὐ γὰρ ἂν ἀποσταίην τοῦ πολ-
 λάκις δεῖσθαι σου, τὴν πρὸς ἡμέας ὁδὸν τῆς ἐτέρωσε
 20 προκρίναι, κὰν εἰ μηδὲν δι' ἄλλο (τί γὰρ ἂν καὶ σοφὸν
 παρ' ἡμῶν προσδοκῶν ἀρίσιον;), τὴν γε παλαιὰν συνή-
 θειαν καὶ τὸν ἄερα, μετριώτατον ὄντα πρὸς ἡν λέγεις
 τοῦ σώματος ἀσθένειαν, κὰν ἄλλο τι τύχῃς οἴηθεις,
 παρ' ἐμοῦ δὲ μηδὲν προσδοκᾶν καινότερον, μηδ' οὖν
 25 τῶν παλαιῶν, ὅσα φῆς ἀπολωλεῖναι. Τῶν γὰρ
 γραφάντων τοσαύτη σπάνις ἐναυθα καθέστηκεν, ὥστε
 νῆ τοὺς θεοὺς πάντα τὸν χρόνον τοῦτον τὰ λειπόμενα
 τῶν Πλωτίνου κατασκευάζων μόλις αὐτῶν ἐπεκράτησα,
 τὸν ὑπογραφέα τῶν μὲν εἰωθότων ἀπάγων ἔργων, πρὸς
 30 ἐνὶ δὲ τούτῳ τάξας γενέσθαι. Καὶ κέκτημαι μὲν ὅσα
 δοκεῖν πάντα καὶ τὰ νῦν ὑπὸ σοῦ πεμφθέντα, κέκτη-
 μαι δὲ ἡμιτελῶς· οὐ γὰρ μετρίως ἦν διημαρτυμένα.
 Καίτοι τὸν ἑταῖρον Ἀμελίον ὄμην ἀναλήψεσθαι τὰ τῶν
 γραφῶν πταισματα, τῷ δ' ἦν ἄλλα προὔργαίτερα
 35 τῆς τοιαύτης προσεδείξαι. Οὐκ οὖν ἔγωγε τίνα γρητῶ-
 τον αὐτοῖς ὀμιλῆσαι, καίπερ ὑπερεπιθυμῶν τὰ τε περὶ
 ψυχῆς καὶ τὰ περὶ τοῦ ὄντος ἐπισκέψασθαι· ταῦτα γὰρ
 οὖν καὶ μάλιστα διημαρτῆται. Καὶ πάνυ βουλοίμην
 ἂν ἔλθεῖν μοι παρὰ σοῦ τὰ μετ' ἀκριβείας γεγραμμένα
 40 τοῦ παραγνῶναι μόνον, εἴτα ἀποπέμψαι πάλιν. Αὐ-
 θις δὲ τὸν αὐτὸν ἐρῶ λόγον, ὅτι μὴ πέμπειν, ἀλλ' αὐ-
 τὸν ἔχειν ἔχοντα μᾶλλον ἀξίῳ ταῦτά τε καὶ τῶν λοι-
 πῶν εἴ τι διαπέφυγε τὸν Ἀμελίον. Ἄ μὲν γὰρ ἔγα-
 γεν, ἄπαντα διὰ σπουδῆς ἐκτρησάμην. Πῶς δ' οὐκ
 45 ἐμελόν ἀνδρὸς ὑπομνήματα πάσης αἰδοῦς ἀξία καὶ
 τιμῆς κτήσεσθαι; τοῦτο γὰρ οὐκ αὐτὸν παρόντι σοὶ καὶ
 μακρὰν ἀπόντι καὶ περὶ τὴν Τύρον διατρίβοντι τυ-
 χάνῳ δῆπουθεν ἐπεσταλκῶς, ὅτι τῶν μὲν ὑποθέσεων
 οὐ πάνυ με τὰς πολλὰς προσέειπαι συμβέβηκε, τὸν δὲ
 50 τύπον τῆς γραφῆς καὶ τῶν ἐνοῶν τάνδρὸς τὴν πυκνό-
 τητα καὶ τὸ φιλόσοφον τῆς τῶν ζητημάτων διαθέσεως
 ὑπερβαλλόντως ἀγαμαὶ καὶ φιλῶ, καὶ μετὰ τῶν ἔλλο-
 γιμωτάτων ἀγεῖν τὰ τοῦτου βιβλία φαίην ἂν δεῖν τοὺς
 ζητητικούς. » (20) Ταῦτα ἐπιπλέον παρατέθεικα, τοῦ

quas ob nostrae sententiae ignorantiam ille incudit. Quam
 igitur Amelius librum haud parvum adversus Porphyrii
 dubitationes condidisset, atque ego rursus ad haec rescrip-
 dissem, iterumque Amelius rescripsisset, tertio jam gra-
 vix tandem Plotini mentem assecutus ego sceleratus
 mutavi, scriptamque palinodiam in schola recitari. His
 jam Plotini librorum cura mihi demandata est, atque
 5 magistri studium excitavi, ut articulatum placitum
 et copiosius exponeret. Verum et Amelium ad scribendum
 promptum reddidi. (19) Quid vero Longinus senerit
 Plotino ex eis maxime, quae per litteras ei significarent,
 declarabit epistolae pars his verbis ad me scriptae. Iam
 enim me e Sicilia ad ipsum in Phoeniciam proficisci, lib-
 10 que mecum Plotini afferre, sic ait. « Tu quidem ita
 quando placuerit, ad me mittito, vel potius ferito tecum.
 Non enim facile te rogare desinam, ut iter ad nos curvis
 anteponas, etsi non aliam ob causam (quid enim sapien-
 15 tia apud nos exspectans veneris?), at certe propter antiquam
 consuetudinem, aerisque salubritatem imbecillitati cor-
 poris, de qua quereris, profuturam, ac quicquid aliud de te
 putaveris, non ita tamen, ut novi quid a me exspectis,
 immo neque veterum, quae periisse dicis. Etenim libri-
 20 rum tanta hic est penuria, ut per deos per totam hoc tem-
 pus quae deerant Plotini vix parare mihi poterim, ab-
 scriptore a consuetis ministeriis avocato et ad hoc solum
 officium adacto. Ac videor mihi quidem jam acceptis, quae
 tu nunc misisti, habere omnia, sed non perfecte habere:
 25 hi namque libri non mediocriter sunt mendosi. Quamquam
 Amelium nostrum putaveram librorum errata correctu-
 rum: ille vero alia omnia curat quam istud scribendi of-
 ficiam. Quare quomodo his utar libris non habeo, quare
 30 libros de anima et de ente inspicere vehementer cupiam.
 hi enim vitiosi sunt vel maxime. Pervellem hos libros re-
 curate scriptos a te accipere, collatione solum factis tibi
 remittendos. Sed repetam, quod jam dixi, ne mittas, sed
 ipse tecum afferas et hos et reliquorum si quae essent
 35 Amelium. Nam quae ille attulit, diligenter omnia accipere.
 Qui enim viri illius scripta omni veneratione et honoris
 digna non acquiram? Hoc igitur tibi et praesenti et pro-
 40 absentem Tyri commoranti semper significavi, ne scri-
 benti formam et cogitationum viri densitatem
 philosophicamque questionum tractationem supra modum
 admirari ac diligere, quin et ab iis, qui in rerum veritate
 45 inquirunt, libros illius inter praestantissimos esse referen-
 dos. » (20) Haec integra apposui, quo demonstrarem, quae

καθ' ἡμᾶς κριτικωτάτω γενομένου καὶ τὰ τῶν ἄλλων σχεδὸν πάντα τῶν καθ' αὐτὸν διελέξαντος δεικνύς ὅσα γέγονεν ἢ περὶ Πλωτίνου κρίσις. Καίτοι τὰ πρῶτα ἐκ τῆς τῶν ἄλλων ἀμαθίας καταφρονητικῶς ἔχων πρὸς αὐτὸν διετέλει. Ἐδόκει δέ, ἃ ἐκτίσατο ἐκ τῶν Ἀμελίου λαβών, ἡμαρτηθῆαι διὰ τὸ μὴ νοεῖν τοῦ ἀνδρὸς τὴν συνήθη ἔρμηνειαν· εἰ γὰρ τινα καὶ ἄλλα, καὶ τὰ παρ' Ἀμελίου διώρθωτο ὡς ἂν ἐκ τῶν αὐτογράφων μετεπιλημμένα. Ἐτι δὲ τοῦ Λογγίνου, ἃ ἐν συγγράμματι γέγραφε περὶ τοῦ Πλωτίνου τε καὶ Ἀμελίου καὶ τῶν καθ' ἑαυτὸν γεγονότων φιλοσόφων, ἀναγκαῖον παρθεῖναι, ἵνα καὶ πλήρης γένηται ἢ περὶ αὐτῶν κρίσις, ὅσα γέγονε τοῦ ἔλλογιμωτάτου ἀνδρὸς καὶ ἑλεγκτικωτάτου. Ἐπιγράφεται δὲ τὸ βιβλίον Λογγίνου πρὸς Πλωτίνον καὶ Γεντυλιανὸν Ἀμέλιον περὶ τέλους. Ἐχει δὲ τοιοῦνδε προοίμιον. « Πολλῶν καθ' ἡμᾶς, ὧ Μάρκελλε, γεγεννημένων φιλοσόφων, οὐχ ἥκιστα παρὰ τοὺς πρῶτους τῆς ἡλικίας ἡμῶν χρόνους (ὃ μὲν γὰρ νῦν καιρὸς οὐδ' εἰπεῖν ἔστιν ὁσπὶν σπάνιν ἔσχηκε τοῦ πράγματος, ἔτι δὲ μειρακίων ὄντων ἡμῶν οὐκ ὀλίγοι τῶν ἐν φιλοσοφίᾳ λόγων προέστησαν, ὅς ἅπαντας μὲν ὑπῆρξεν ἰδεῖν ἡμῖν διὰ τὴν ἐκ παιδῶν ἐπὶ πολλοὺς τόπους ἅμα τοῖς γονεῦσιν ἐπιδημίαν, συγγενέσθαι δὲ αὐτῶν τοῖς ἐπιδιδάσκουσιν κατὰ ταῦτο συγχωρῶς ἔθνεσι καὶ πόλεσιν ἐπιμύξαντας), οἱ μὲν καὶ διὰ γραφῆς ἐπεχείρησαν τὰ δοκοῦντα σφίσι πραγματεῦσθαι, καταλιπόντες τοῖς ἐπιγιγνομένοις τῆς παρ' αὐτῶν ὠφελείας μετασχεῖν, οἱ δ' ἀποχρῆναι σφίσι ἠγήσαντο τοὺς συνόντας προδιδάξαι εἰς τὴν τῶν ἀρεσκόντων ἑαυτοῖς καταλήψιν. Ὡς τοῦ μὲν προτέρου γεγόνασι τρόπου Πλατωνικοὶ μὲν Ἐὐκλείδης καὶ Δημόκριτος καὶ Προκλῆς, ὃ περὶ τὴν Τρωάδα διατρέψας, οἱ τε μέχρι νῦν ἐν τῇ Ῥώμῃ δημοσιεύοντες Πλωτίνος καὶ Γεντυλιανὸς Ἀμέλιος, ὃ τοῦτο γωῶριμος, στωικῶν δὲ Θεμιστοκλῆς καὶ Φοιβίου, οἱ τε μέχρι πρῶην ἀκμάσαντες Ἀννίος τε καὶ Μῆδιος, περιπατητικῶν δὲ ὁ Ἀλεξανδρεὺς Ἡλιόδωρος, τοῦ δὲ δευτέρου Πλατωνικοὶ μὲν Ἀμμώνιος καὶ Ὀριγένης, ὃς ἡμεῖς τὸ πλεῖστον τοῦ χρόνου προσεφοιτήσαμεν ἀνδράσιν οὐκ ὀλίγω τῶν καθ' ἑαυτοὺς εἰς σύνοσιν διενεγκούσιν, οἱ τε Ἀθήνησι διάδοχοι Θεόδοτος καὶ Εὐβούλος (καὶ γὰρ εἰ τι τούτων γέγραπται τισιν, ὥσπερ Ὀριγένει μὲν τὸ περὶ δαιμόνων, Εὐβούλῳ δὲ τὸ περὶ τοῦ Φιλῆθου καὶ τοῦ Γοργίου καὶ τῶν Ἀριστοτέλει πρὸς τὴν Πλάτωνος πολιτείαν ἀντειρημένων, οὐκ ἐγγύρα πρὸς τὸ μετὰ τῶν ἐξεργασμένων τὸν λόγον αὐτοὺς ἀριθμεῖν ἂν γένοιτο, πάρεργον τῇ τοιαύτῃ χρῆσασθαι σπουδῇ καὶ μὴ προηγουμένην περὶ τοῦ γράφειν ὁρμὴν λαβόντων), τῶν δὲ στωικῶν Ἐρμίνιος καὶ Λυσίμαχος, οἱ τε ἐν ἄσται καταβιώσαντες Ἀθηναῖος καὶ Μουσώνιος, καὶ περιπατητικῶν Ἀμμώνιος καὶ Πτολεμαῖος, φιλολογώτατοι μὲν τῶν καθ' ἑαυτοὺς ἄμφω γενομένων, καὶ μάλιστα ὁ Ἀμμώνιος (οὐ γὰρ ἔστιν ὅστις ἐκεῖνω γέγονεν εἰς πολυμάθειαν παραπλήσιος), οὐ μὴν καὶ γράψαντες γε τεχνικὸν οὐδὲν, ἀλλὰ ποιήματα καὶ λόγους ἐπιδεικτι-

vir nostræ ætatis acutissimus, quique reliquorum sui temporis scriptorum fere omnia redarguit, de Plotino judicaverit. Quanquam et hic primum aliorum inscitia seductus diu eum contemnebat. Putabat autem, quæ ab Amelio acceperat, mendosa esse, quod consuetam viri elocutionem non intelligebat : nam si quæ alia, certe quæ erant penes Amelium, emendatissima erant, ut ex libris ipsa Plotini manu scriptis deprompta. Præterea ea quoque, quæ de Plotino deque Amelio ac ceteris suæ ætatis philosophis idem Longinus in libro quodam scripsit, necesse est adjicere, ut certius constet, quale vir clarissimus et ad redarguendum promptissimus de eis tulerit iudicium. Inscritbitur autem iste Longini liber de finibus ad Plotinum et Gentilianum Amelium, cujus proœmium sic habet. « Quum permulti memoria nostra extiterint, Marcelle, philosophi, præsertim autem primis pueritiæ nostræ temporibus (nam præsens tempus dici vix potest quam paucos protulerit, nobis adolescentibus autem non pauci philosophiæ studia excelebant, quos quidem omnes videre nobis contigit, quoniam a teneris annis multas regiones una cum parentibus peragravimus, quorumque qui superstites tum erant, cum eis conversari, quum multas gentes et civitates obiremus), alii scribendo conati sunt sua placita commentari, hoc modo profuturi posteris, alii vero sufficere existimarent, si discipulos suos ad illorum cognitionem perducerent. Quorum primi generis fuerunt Platonicus quidem Euclides et Democritus et Proculus, qui in Troade habitavit, quique etiamnum Romæ publice docent, Plotinus et Gentilianus Amelius, discipulus illius, e stoicis autem Themistocles atque Phœbio, quique nuper admodum florere, Anniius atque Medius, ex peripateticis vero Alexandrinus Heliodorus : secundi generis Platonicus quidem Ammonius et Origenes, quibuscum nos diu versati sumus, viris haud parum inter æquales suos prudentia præstantibus, item Athenis successores Theodotus atque Eubulus (nam si quæ ab horum aliquo scripta sunt, ut ab Origene liber de dæmonibus atque ab Eubulo de Philebo atque Gorgia, deque eis quæ Aristoteles Platonis civitati opposuit, non illa tanti sunt, ut eapropter inter illos referri mereantur, qui dedita opera litteris placita sua explicuerunt, quod obiter hoc docendi genere utebantur, neque scribendi studium ut præcipuum sibi sumebant officium), e stoicis autem Herminius et Lysimachus, quique in urbe degerunt vitam, Athenæus et Musonius, peripateticorum denique Ammonius et Ptolemæus, qui litteratissimi sui temporis fuerunt ambo, et maxime Ammonius (non est enim, qui hunc æquaverit eruditione), nihil tamen de arte vel disciplina quadam scriptum, verum carmina demonstrativasque orationes reliquerunt, quæ

5 κούς, ἄπερ οὖν καὶ σωθῆναι τῶν ἀνδρῶν τούτων οὐχ
 ἐχόντων οἶμαι· μὴ γάρ ἂν αὐτοὺς δέξασθαι διὰ τοιού-
 των βιβλίων τοῖς ὑστερον γενέσθαι γνωρίμους, ἀφέντας
 10 σπουδαιοτέροις συγγράμμασι τὴν ἑαυτῶν ἀποθησαυ-
 ρίσαι διάνοιαν. Τῶν δ' οὖν γραφάντων οἱ μὲν οὐδὲν
 πλέον ἢ συναγωγὴν καὶ μεταγραφὴν τῶν τοῖς πρεσβυ-
 τέροις συντεθέντων ἐποίησαντο, καθάπερ Εὐκλείδης
 καὶ Δημόκριτος καὶ Προκλῖνος, οἱ δὲ μικρὰ κομιδῆ
 15 πράγματα τῆς τῶν παλαιῶν ἱστορίας ἀπομνημονεύ-
 σαντες εἰς τοὺς αὐτοὺς τύπους ἐκείνους ἐπεχείρησαν
 συντείνειν βιβλία, καθάπερ Ἄννιος τε καὶ Μήδιος καὶ
 Φοιβίων. Οὗτοι μὲν ἀπὸ τῆς ἐν τῇ λέξει κατασκευῆς
 γνωρίζεσθαι μᾶλλον ἢ τῆς ἐν τῇ διανοίᾳ συνθέσεως
 20 ἤξιον, οἷς καὶ τὸν Ἠλιοδώρον συγκατανεύμιε τις ἂν,
 οὐδ' ἐκείνον παρὰ τὰ τοῖς πρεσβυτέροις ἐν ταῖς ἀκροά-
 σεσιν εἰρημένα πλέον τι συμβαλλόμενον εἰς τὴν τοῦ
 λόγου διάρθρωσιν, οἱ δὲ καὶ πλήθει προβλημάτων,
 25 ἃ μετεχειρίσαντο, τὴν σπουδὴν τοῦ γράφειν ἀποδείξα-
 μενοι καὶ τρόπῳ θεωρίας ἰδίῳ χρησάμενοι Πλωτίνος
 εἰσι καὶ Γεντιλιανὸς Ἀμελίος, ὃ μὲν τὰς Πυθαγορείους
 ἀρχὰς καὶ Πλατωνικὰς, ὡς ἰδοῦμαι, πρὸς σαφεστέραν
 τῶν πρὸ αὐτοῦ καταστησάμενος ἐγγίγισιν (οὐδὲ γὰρ
 30 οὐδὲν ἐγγύς τι τὰ Νουμηνίου καὶ Κρονίου καὶ Μοδεράτου
 καὶ Θρασύλλου τοῖς Πλωτίνου περὶ τῶν αὐτῶν συγγράμ-
 35 μασιν εἰς ἀκρίθειαν), ὃ δὲ Ἀμελίος κατ' ἴχνη μὲν τούτου
 βαδίζειν προαιρούμενος καὶ τὰ πολλὰ μὲν τῶν αὐτῶν
 δογμάτων ἐρχόμενος, τῇ δὲ ἐξερρασίᾳ πολλὸς ὢν καὶ τῇ
 τῆς ἐρμητικῆς περιβολῇ πρὸς τὸν ἐναντίον ἐκείνῳ ζῆλον
 40 ὑπαγόμενος, ὢν καὶ μόνων ἡμεῖς ἀξίον εἶναι νομίζομεν
 ἐπισκοπεῖσθαι τὰ συγγράμματα. Τοὺς μὲν γὰρ λοι-
 πούς τι τις ἂν κινεῖν οἴοιτο δεῖν, ἀφῆς ἐξετάζειν ἐκεί-
 νους, παρ' ὧν ταῦτα λαβόντες οὗτοι γεγράρασιν, οὐδὲν
 αὐτοὶ παρ' αὐτῶν προσθέντες οὐχ ὅτι τῶν κεφαλῶν, ἀλλ'
 45 οὐδὲ τῶν ἐπισημασμένων, οὐδ' οὖν ἢ συναγωγῆς
 τῶν παρὰ τοῖς πλείοσιν ἢ κρίσεως τοῦ βελτιότερος ἐπι-
 μεληθέντες; Ἠδὴ μὲν οὖν καὶ οἱ ἄλλων τοῦτι πεποιή-
 καμεν, ὥσπερ καὶ τῶ μὲν Γεντιλιανῶ περὶ τῆς κατὰ
 Πλάτωνα δικαιοσύνης ἀντειπόντες, τοῦ δὲ Πλωτίνου
 50 τὸ περὶ τῶν ἰδεῶν ἐπισκεψάμενοι· τὸν μὲν γὰρ κοινὸν
 ἡμῶν τε ἀκείνων ἑταῖρον ὄντα Βασιλέα τὸν Τύριον,
 οὐδ' αὐτὸν ὀλίγα πεπραγματευμένον κατὰ τὴν τοῦ
 Πλωτίνου μίμησιν, ὃν ἀποδείξαμενος μᾶλλον τῆς παρ'
 ἡμῖν ἀγωγῆς ἐπεχείρησε διὰ συγγράμματος ἀποδείξαι
 55 βελτίω δόξαν περὶ τῶν ἰδεῶν τῆς ἡμῖν ἀρεσκούσης
 ἔχοντα, μετρίως ἀντιγραφῇ διελέγξει δοκοῦμεν οὐκ
 εὐ παλινοδύσαντα, κἂν τούτοις οὐκ ὀλίγας τῶν ἀνδρῶν
 τούτων κεικηνικότες δόξας, ὥσπερ κἂν τῇ πρὸς τὸν
 Ἀμελίον ἐπιστολῇ, μέγεθος μὲν ἔχουσα συγγράμματος,
 60 ἀποκρινομένη δὲ πρὸς ἅττα τῶν ὑπ' αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς
 ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπισταλμένων, ἦν αὐτὸς μὲν ἐπιστο-
 λὴν περὶ τοῦ τρόπου τῆς Πλωτίνου φιλοσοφίας ἐπέγρα-
 ψεν, ἡμεῖς δὲ αὐτὸ μόνον προσηκράσθημεν τῇ κοινῇ τοῦ
 συγγράμματος ἐπιγραφῇ, πρὸς τὴν Ἀμελίου ἐπιστολὴν
 αὐτὸ προσηγορούσαντες. » (21) Ἐν δὲ τούτοις τότε

quidem ipsis invitis servata esse arbitror: vix enim
 ejusmodi libros innotescere posteris voluissent, in gra-
 ribus scriptis doctrinam suam reponere non curantes. Eum
 igitur, qui scripserunt, alii quidem nihil aliud quam col-
 lationem et transcriptionem eorum, quae antiquiores con-
 derant, fecerunt, sicut Euclides et Democritus et Proci-
 nus, alii exiguis admodum rebus ex veterum historiae me-
 moriae traditis ad idem quo illi exemplum libros composu-
 studuerunt, sicut Annius et Medius et Phoebio. Et hi quidem
 magis ex dictionis apparatu quam ex mentis conceptu in-
 dem sibi quaerebant, quibus et Heliodorum adhaerere
 aliquis, qui nec ipse praeter ea, quae ab antiquioribus au-
 diendo acceperat, ad distinctam placitorum explicationem
 quicquam conferebat: qui vero rerum tractatarum sub-
 tudine studium scribendi ostenderunt et propria ipsi
 contemplationis usi sunt ratione, Plotinus est atque Ge-
 tilianus Amelius, quorum ille principia Pythagorae et
 Platonica dilucidius quam priores explanare videbat
 (Numenii enim et Cronii et Moderati Thrasyllique scripta
 a Plotini scriptis diligentia distant plurimum), Amelium
 vero illius vestigiis insistens atque eadem plerumque do-
 gmata amplexus in eis tractandis tamen multo erat proficius
 et ampliore explicationis ambitu contrariam illi formam
 induebat. Horum igitur libros solos consideratione digni
 judicamus. Ceteros enim quid putet aliquis refutandos, ut
 nec eos pervestiget, a quibus sua isti derivarunt, praeter
 quum nihil de suo addiderint, non dicam ipsorum opi-
 tum, verum ne argumentorum quidem, neque curaverit
 illa e pluribus congerere aut excerpere meliora? Jam igitur
 per alia etiam hoc fecimus, ut quum Gentiliano de Platone
 justitia contradiximus et Plotini de ideis librum considera-
 vimus: communem enim nostrum illorumque amicum
 Regem Tyrium, qui et ipsa non pauca ad Plotini exemplum
 commentatus est, quique magis illum quam pro nostra
 institutione probavit, ita ut et veriosem ejus de ideis opi-
 nionem nostra esse libro singulari probare conaretur, re-
 sponso satis videmur refutasse, non recte sententiam retracta-
 nosque et in his laud pauca virorum illorum opinionum
 agitavimus, et in epistola ad Amelium, quae in libro in-
 gnitudinem producta ad eorum nonnulla respondet, quae
 Roma ad nos scripserat in epistola ab ipso quidem de Plotini
 philosophiae ratione inscripta: nos vero communi
 duntaxat libri inscriptione contenti adversus Amelium episto-
 lam inscripsimus. » (21) In his igitur concessit, Ploti-

καθ' ἡμᾶς κριτικωτάτου γενομένου καὶ τὰ τῶν ἄλλων
 σχεδὸν πάντα τῶν καθ' αὐτὸν διελέξαντος δεκνύς ὅσα
 γέγονεν ἢ περὶ Πλωτίνου κρίσει. Καίτοι τὰ πρῶτα
 ἐκ τῆς τῶν ἄλλων ἀμαθίας καταπρονητικῶς ἔχων πρὸς
 6 αὐτὸν διετέλει. Ἐδόκει δέ, ἃ ἐκτίσατο ἐκ τῶν Ἀμε-
 λίου λαθῶν, ἡμαρτηθῆσαι διὰ τὸ μὴ νοεῖν τοῦ ἀνδρὸς
 τὴν συνήθη ἐρμηνεῖαν· εἰ γὰρ τινα καὶ ἄλλα, καὶ τὰ
 παρ' Ἀμελίῳ διώρθωτο ὡς ἂν ἐκ τῶν αὐτογράφων με-
 τειλημμένα. Ἔτι δὲ τοῦ Λογγίνου, ἃ ἐν συγγράμ-
 10 ματι γέγραφε περὶ τοῦ Πλωτίνου τε καὶ Ἀμελίου καὶ
 τῶν καθ' ἑαυτὸν γεγονότων φιλοσόφων, ἀναγκαῖον πα-
 ραθεῖναι, ἵνα καὶ πλήρης γένηται ἢ περὶ αὐτῶν κρίσει,
 ὅσα γέγονε τοῦ ἐλλογιμωτάτου ἀνδρὸς καὶ ἐλεγκτικωτά-
 του. Ἐπιγράφεται δὲ τὸ βιβλίον Λογγίνου πρὸς Πλω-
 15 τίνον καὶ Γεντιλιανὸν Ἀμέλιον περὶ τέλους. Ἔχει δὲ
 τοιοῦδε προοίμιον. « Πολλῶν καθ' ἡμᾶς, ὧ Μάρκελλε,
 γεγενημένων φιλοσόφων, οὐχ ἥκιστα παρὰ τοὺς πρῶ-
 τους τῆς ἡλικίας ἡμῶν χρόνους (ὃ μὲν γὰρ νῦν καιρὸς
 οὐδ' εἰπεῖν ἔστιν ὅτιν σπάνιν ἐσχέχε τοῦ πράγματος,
 20 ἔτι δὲ μειρακίων ὄντων ἡμῶν οὐκ ὀλίγοι τῶν ἐν φιλο-
 σοφίᾳ λόγων προέστησαν, οὐδ' ἀπαντας μὲν ὑπῆρξεν
 ἰδεῖν ἡμῖν διὰ τὴν ἐκ παιδῶν ἐπὶ πολλοὺς τόπους ἅμα
 τοῖς γονεῦσιν ἐπιδημίαν, συγγενέσθαι δὲ αὐτῶν τοῖς
 ἐπιβώσασιν κατὰ ταῦτο συχνῶς ἔθνεσι καὶ πόλεσιν
 25 ἐπιμύσαντας), οἱ μὲν καὶ διὰ γραφῆς ἐπεχείρησαν τὰ
 δοκοῦντα σφίσι πραγματεῦσθαι, καταλιπόντες τοῖς
 ἐπιγιγνομένοις τῆς παρ' αὐτῶν ὠφελείας μετασχεῖν, οἱ
 δ' ἀποχρῆναι σφίσι ἠγήσαντο τοὺς συνόντας προδιδά-
 ζειν εἰς τὴν τῶν ἀρεσκόντων ἑαυτοῖς καταλήψιν. Ὡν
 30 τοῦ μὲν προτέρου γεγόνασι τρόπου Πλατωνικοὶ μὲν
 Ἐὐκλείδης καὶ Δημόκριτος καὶ Προκλῖνος, ὃ περὶ τὴν
 Τρωάδα διατρέψας, οἱ τε μέχρι νῦν ἐν τῇ Ῥώμῃ δη-
 μοσιεύοντες Πλωτίνος καὶ Γεντιλιανὸς Ἀμέλιος, ὃ τού-
 του γωῶριμος, στωικῶν δὲ Θεμιστοκλῆς καὶ Φοιδίῳν,
 35 οἱ τε μέχρι πρῶτον ἀκμάσαντες Ἀννίος τε καὶ Μήδιος,
 περιπατητικῶν δὲ ὁ Ἀλεξάνδριος Ἡλιόδωρος, τοῦ δὲ
 δευτέρου Πλατωνικοὶ μὲν Ἀμμώνιος καὶ Ὀριγένης,
 ὃς ἡμεῖς τὸ πλεῖστον τοῦ χρόνου προσεφοιτήσαμεν ἀν-
 δράσιν οὐκ ὀλίγων τῶν καθ' ἑαυτοῦς εἰς σύνεσιν διενεγ-
 40 κοῦσιν, οἱ τε Ἀθήνησι διάδοχοι Θεόδοτος καὶ Εὐβούλος
 (καὶ γὰρ εἰ τι τούτων γέγραπται τισιν, ὥσπερ Ὀρι-
 γένει μὲν τὸ περὶ δαιμόνων, Εὐβούλῳ δὲ τὸ περὶ τοῦ
 Φιλήθου καὶ τοῦ Γοργίου καὶ τῶν Ἀριστοτέλει πρὸς τὴν
 Πλάτωνος πολιτείαν ἀντειρημένον, οὐκ ἐχέγγυα πρὸς τὸ
 45 μετὰ τῶν ἐξειργασμένων τὸν λόγον αὐτοῦς ἀριθμεῖν ἂν
 γένοιτο, πάρεργον τῇ τοιαύτῃ χρῆσασθαι σπουδῇ καὶ
 μὴ προηγουμένῃ περὶ τοῦ γράφειν ὁρμῇ λαθόντων),
 τῶν δὲ στωικῶν Ἐρμίνος καὶ Λυσίμαχος, οἱ τε ἐν ἅσται
 καταβώσαντες Ἀθηναῖος καὶ Μουσώνιος, καὶ περιπα-
 50 τητικῶν Ἀμμώνιος καὶ Πτολεμαῖος, φιλολογώτατοι
 μὲν τῶν καθ' ἑαυτοῦς ἅμφω γενομένοι, καὶ μάλιστα
 ὁ Ἀμμώνιος (οὐ γὰρ ἔστιν ὅστις ἐκεῖνῳ γέγονεν εἰς
 πολυμάθειαν παραπλήσιος), οὐ μὴν καὶ γράψαντες γε
 τεχνικὸν οὐδὲν, ἀλλὰ ποιήματα καὶ λόγους ἐπίδεικτι-

vir nostræ ætatis acutissimus, quique reliquorum sui tem-
 poris scriptorum fere omnia redarguit, de Plotino judicave-
 rit. Quanquam et hic primum aliorum inscitia seductus
 diu eum contemnebat. Putabat autem, quæ ab Amelio
 acceperat, mendosa esse, quod consuetam viri elocutionem
 non intelligebat : nam si quæ alia, certe quæ erant penes
 Amelium, emendatissima erant, ut ex libris ipsa Plotini
 manu scriptis deprompta. Præterea ea quoque, quæ de
 Plotino deque Amelio ac ceteris suæ ætatis philosophis
 idem Longinus in libro quodam scripsit, necesse est adji-
 cere, ut certius constet, quale vir clarissimus et ad redar-
 guendum promptissimus de eis tulerit iudicium. Inscritbitur
 autem iste Longini liber de finibus ad Plotinum et Gentilia-
 num Amelium, cujus proœmium sic habet. « Quum per-
 multi memoria nostra extiterint, Marcelle, philosophi,
 præsertim autem primis pueritiæ nostræ temporibus (nam
 præsens tempus dici vix potest quam paucos protulerit,
 nobis adolescentibus autem non pauci philosophiæ studia
 excellabant, quos quidem omnes videre nobis contigit,
 quoniam a teneris annis multas regiones una cum parenti-
 bus peragravimus, quorumque qui superstites tum erant,
 cum eis conversari, quum multas gentes et civitates obi-
 remus), alii scribendo conati sunt sua placita commentari,
 hoc modo profuturi posteris, alii vero sufficere existima-
 runt, si discipulos suos ad illorum cognitionem perducerent.
 Quorum primi generis fuerunt Platonici quidem Euclides
 et Democritus et Proculinus, qui in Troade habitavit, qui-
 que etiamnum Romæ publice docent, Plotinus et Gentilia-
 nus Amelius, discipulus illius, e stoicis autem Themistocles
 atque Phæbio, qui nuper admodum florere, Annii
 atque Medii, ex peripateticis vero Alexandrinus Heliodo-
 rus : secundi generis Platonici quidem Ammonius et Orige-
 nes, quibuscum nos diu versati sumus, viris haud parvis
 inter æquales suos prudentia præstantibus, item Athenis
 successores Theodotus atque Eubulus (nam si quæ ab ho-
 rum aliquo scripta sunt, ut ab Origene liber de dæmonibus
 atque ab Eubulo de Philebo atque Gorgia, deque eis quæ
 Aristoteles Platonis civitati opposuit, non illa tanti sunt,
 ut eapropter inter illos referri mereantur, qui dedita opera
 litteris placita sua explicuerunt, quod obiter hoc docendi
 genere utebantur, neque scribendi studium ut præcipuum
 sibi sumebant officium), e stoicis autem Herminius et Lysi-
 machus, qui in urbe degerunt vitam, Athenæus et Mu-
 sonius, peripateticorum denique Ammonius et Ptolemæus,
 qui litteratissimi sui temporis fuerunt ambo, et maxime
 Ammonius (non est enim, qui hunc æquaverit eruditione),
 nihil tamen de arte vel disciplina quadam scriptum, verum
 carmina demonstrativasque orationes reliquerunt, quæ

ἀθάνατοι, θαμινήν φαέων ἀκτίνα πορόντες
 δασοισιν δέρκεσθαι ἀπαι σκοτίας λυγαίης.
 Οὐδέ σε παμπήδην βλεφάρων ἔχε νήδυμος ὕπνος,
 ἀλλ' ἀρ' ἀπὸ βλεφάρων πετάσας κηλῖδα βαρεῖαν
 5 ἀγλῦος, ἐν δίνῃσι φορευόμενος ἔδρακε δασοῖς
 πολλά τε καὶ χαρίεντα, τὰ κεν βέα οὔτις ἴδοιτο
 ἀνθρώπων, ὅσοι σοφίης μακίωτος ἐπέλευ.
 Νῦν δ' ὅτε δὴ σκῆνος μὲν ἐλύσαο, σῆμα δ' ἔλειψας
 10 ψυχῆς δαιμονίης, μεθ' ὁμήγηριν ἔρχεαι ἡδὴ
 δαιμονίην, ἐρατοῖσιν ἀνσπνεύουσαν ἀήταις,
 ἐν' ἐνὶ μὲν φιλότις, ἐνὶ δ' ἡμερος ἀβρός ἰδέσθαι
 εὐφροσύνης πλείων καθαρῆς, πληρούμενος αἰὲν
 ἀμβροσιῶν ὀχετῶν θεῶθεν, ὅθεν ἐστὶν ἐρώτων
 πείσματα καὶ γλυκερὴ πνοιή καὶ νήνεμος αἰθήρ,
 15 χρυσεῖης γενεῆς μεγάλου Διὸς ἔχει νέμονται
 Μίνως καὶ Ῥαδάμανθους ἀδελφοί, ἔχει δίκαιος
 Αἰακός, ἔχει Πλάτων, ἰερὴ ἱς, ἔχει τε καλῶς
 Πυθαγόρας, ὅσοι τε χορὸν στήριξαν ἐρωτος
 ἀθάνατου, ὅσοι γενεὴν ξυνήν ἐλάχοντο
 20 δαίμοσιν ὀλβίοτοις, ὅθι τοι κέαρ ἐν θαλίῃσιν
 αἰὲν εὐφροσύνησιν λαίναται. Ὡ μάκαρ, ὅσους
 ὀλβίους ἀρίμους ἀέθλων μετὰ δαίμονας ἄγνοῦς
 πωλέεαι, ζαμενῆσι κορυσσάμενος ζωῆσι.
 Στήσωμεν μολπήν τε χοροῦ τ' εὐδοίαν κύκλον,
 25 Πλωτίνου Μοῦσαι πολυγηθείς, αὐτὰρ ἐμίσιο
 χρυσεῖη κιθάρῃ τόσσον φράσεν εὐζώνι.

(23) Ἐν δὴ τούτοις εἰρηται μὲν, ὅτι ἀγαθὸς γέγονε καὶ
 ἥπιος καὶ πρῶος γε μάλιστα καὶ μελιχίος, ἅπερ καὶ
 30 ἡμεῖς ὄντως ἔχοντι συνῆδειμεν, εἰρηται δ' ὅτι ἀγρυπ-
 νος καὶ καθαρὰν τὴν ψυχὴν ἔχων καὶ αἰεὶ σπεύδων πρὸς
 τὸ θεόν, οὗ διὰ πάσης τῆς ψυχῆς ἦρα, ὅτι τε πάντ'
 ἐποίει ἀπικαλλῆσαι πικρὸν κῆμα ἐξυπαλάξαι τοῦ αἰμο-
 βότου τῆδε βίου. Οὕτως δὲ μάλιστα τούτῳ τῷ δαι-
 35 μονίῳ φωτὶ πολλὰκις ἀνάγοντι ἑαυτὸν εἰς τὸν πρῶτον
 καὶ ἐπέκεινα θεὸν ταῖς ἐνοαῖαις καὶ κατὰ τὰς ἐν τῷ
 συμποσίῳ ὑψηγμένους ὁδοὺς τῷ Πλάτωνι ἐφάνη ἐκεῖ-
 νος ὁ θεὸς ὁ μῆτε μορφὴν μῆτε τινὰ ἰδέαν ἔχων, ὑπὲρ
 δὲ νοῦν καὶ πᾶν τὸ νοητὸν ἰδρυσμένος, ὃ δὴ καὶ ἐγὼ
 ὁ Πορφυρίου ἀπαξ λέγω πλησιαῖα καὶ ἐνωθῆναι ἔτος
 40 ἄγων ἐξτρεχόντων τε καὶ ὀρθῶν. Ἐφάνη γοῦν τῷ Πλω-
 τίνῳ σκοπὸς ἐγγύθι ναίων· τέλος γὰρ αὐτῷ καὶ σκοπὸς
 ἦν τὸ ἐνωθῆναι καὶ πελάσσει τῷ ἐπὶ πᾶσι θεῷ. Ἐτυχε
 δὲ τετρακίς που, ὅτε συνῆμην αὐτῷ, τοῦ σκοποῦ τού-
 του ἐνεργεῖα ἀρρήτων καὶ οὐ δυνάμει. Καὶ ὅτι λοξῶς
 45 φερόμενον πολλὰκις οἱ θεοὶ κατηύθυναν θαμινήν φαέων
 ἀκτίνα πορόντες, ὡς ἐπισκέψεται τῇ παρ' ἐκείνων καὶ
 ἐπιβλέψει γραφῆναι τε γραφέντα, εἰρηται. Ἐκ δὲ τῆς
 ἀγρυπνίου ἐσωθῆν τε καὶ ἔξωθεν θεᾶς ἔδρακες, φησὶν,
 ὅσοις πολλά τε καὶ χαρίεντα, τὰ κεν βέα οὔτις ἴδοιτο
 50 ἀνθρώπων τῶν φιλοσοφία προσεχόντων. Ἡ γὰρ δὴ
 τῶν ἀνθρώπων θεωρία ἀνθρωπίνης μὲν ἂν γένοιτο ἀμεί-
 νων, ὡς δὲ πρὸς τὴν θεῖαν γνώσιν χαρίεσσα μὲν ἂν
 εἴη, οὐ μὴν ὥστε τὸ βάθος εἰλεῖν ἂν δυνθῆναι, ὥσπερ
 αἰρούσιν οἱ θεοί. Ταῦτα μὲν οὖν, ὅτι ἐτι σῶμα περι-
 55 κείμενος ἐνήργει καὶ τῶν ἐτύγχανε, δεδῆλωκε, μετὰ
 δὲ τὸ λυθῆναι ἐκ τοῦ σωματος ἔλθει μὲν αὐτὸν φησιν
 εἰς τὴν δαιμονίαν ὁμήγηριν, πολιτεύεσθαι δ' ἐκεῖ φιλό-
 τητα, ἕμερον, εὐφροσύνην, ἔρωτα ἐζημιμένον τοῦ θεοῦ,

immortales, crebros luminum radios
 oculis tuis ex obacuris tenebris ostendentes.
 Nec prorsus te capiebat artus oculorum sopor,
 verum a palpebris absterna gravi macula
 caliginis, dum fluctibus ferebaris, oculis
 multa venustaque conspexisti, quæ non facile quis videt
 hominum, qui sapientiæ fuerunt indagatorra.
 At nunc, ubi corpore solutus es et sepulcrum reliquisti
 animæ divinæ, ad concionem jam contendis
 divinam, jucundis interspirantem auris,
 ubi amicitia est, ubique cupido mollis ad aspectu.
 puræ plena lætitæ, irrigata continenter
 ambrosiis rivulis a deo, unde sunt amorum
 retinacula et dulcis spiritus et tranquillous æther,
 aurei generis magni Jovis ubi versantur
 Minos et Rhadamanthys fratres, ubi justus
 Æacus, ubi Plato, sacra vis, ubi pulcher
 Pythagoras, et quicunque chorum statuerunt amoris
 immortalis, quique consortium nacti sunt
 geniorum beatissimorum, ubi animus inter epulas
 lætitia semper hilarescit. O beate, quam malis
 exantlatis laboribus ad castos genios
 abiisti, fortissima instructus vi vitali.
 Sistamus cantum chorique volubilem orbem.
 Plotini Musæ gaudentes, at mea
 aurea cithara tantum acclamavit ævum bene agentii.

(23) In his dictum est, Plotinum fuisse bonum et mitem et
 benignum maxime atque suavem, quæ et ipsi revera in
 eo experti sumus, deinde vigilem fuisse, puroque animo et
 in divinum numen semper intento, quod toto animo am-
 bat, item omnibus viribus operam dedisse, ut ex amara
 cruentæ hujus vitæ unda emergeret. Sic maxime divo
 isti viro, quum sæpenumero tota mente ad primum ac
 summum deum se attolleret, eaque via, quam in convivio
 Plato commonstravit, apparuit ille deus, qui neque formam
 habens neque ideam super intellectum omneque intelligibile
 eminet. Huic ego Porphyrius quoque semel appropriari
 et conjunctus sum, quom annum ætatis sexagesimum oc-
 tavium agerem. Apparuit igitur scopos ille Plotino quom
 proximus: finis enim ei erat atque scopos, ut summo deo
 jungeretur et appropinquaret. Quater autem, dum cum eo
 versabar, hunc finem attigit, non vi, sed actu quodam in-
 fabili. Dictum est etiam, deos sæpe oblique evagantes cum
 in viam reduxisse, crebros luminum radios ei coggerentes,
 ut ab ipsis profecta contemplatione atque intuitu libros suos
 condidisse videatur. Jam vero ex intuitu intrinsecus et
 extrinsecus vigilante conspexisti, ait, oculis multa ac ve-
 nusta, quæ non facile quis viderit eorum, qui philosophia
 navant operam. Hominum namque contemplatio humana
 quidem fuerit præstantior, verum cum divina collata, et
 venusta fuerit, non tamen in profundum, quo dii, penetra-
 verit. His igitur corpore præditum Plotinum, quæque
 consecutus fuerit, oraculum declaravit, deinde vero cor-
 pore solutum ad beatorum cælum ait pervenisse, ibique
 regnare amicitiam, desiderium, lætitiã, amorem et deo

τετάχθαι δὲ καὶ τοὺς λεγομένους δικαστὰς τῶν ψυχῶν, παῖδας τοῦ θεοῦ, Μίνω καὶ Ῥαδάμανθον καὶ Αἰακόν, πρὸς οὓς οὐ δικασθῆσόμενον ὀχεσθαι, συνεσόμενον δὲ τούτοις, οἷς καὶ οἱ ἄλλοι θεοὶ ἄριστοι. Σύνεισι δὲ οὗτοι, Πλάτων, Πυθαγόρας, ὅποσοι δὲ ἄλλοι χορὸν στήριξαν ἔρωτος ἀθανάτου. Ἐκαὶ δὲ τὴν γένεσιν τοὺς ὀλίστους δαίμονας ἔχειν, βίον τε μετέναι τὸν ἐν θαλάισι καὶ εὐφροσύναις καταπεπικνωμένον, καὶ τοῦτον διατελεῖν καὶ ὑπὸ θεῶν μακαριζόμενον. (21) Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ Πλωτίνου ἡμῖν ἰσθόρηται βίος. Ἐπεὶ δὲ αὐτὸς τὴν διάταξιν καὶ τὴν διόρθωσιν τῶν βιβλίων ποιεῖσθαι ἡμῖν ἐπέτρεψεν, ἐγὼ δὲ ἐκείνῳ ζῶντι ὑπεσχόμενον καὶ τοῖς ἄλλοις ἑταίροις ἐπηγγεῖλάμην ποιῆσαι τοῦτο, πρῶτον μὲν τὰ βιβλία οὐ κατὰ χρόνους ἔασαι φύρδην ἐκδεδομένα ἰδικαίωσα, μιμησάμενος δ' Ἀπολλόδωρον τὸν Ἀθηναῖον καὶ Ἀνδρόνικον τὸν περιπατητικόν, ὧν ὁ μὲν Ἐπιχάρμον τὸν κωμωδιογράφον εἰς δέκα τόμους φέρων συνήγαγεν, ὁ δὲ τὰ Ἀριστοτέλους καὶ Θεοφράστου εἰς πραγματείας διεῖλε, τὰς οἰκείας ὑποθέσεις εἰς ταῦτον συναγαγών, οὕτω δὲ καὶ ἐγὼ πενήτην τεσσαρὰ ὄντα ἔχων τὰ τοῦ Πλωτίνου βιβλία διεῖλον μὲν εἰς ἑξ ἑνεάδας, τῇ τελειότητι τοῦ ἑξ ἀριθμοῦ καὶ ταῖς ἐννεάσι ἀσμένους ἐπιτιγῶν, ἐκάστη δὲ ἐννεάδι τὰ οἰκεία φέρων συνεφόρησα, δοὺς καὶ τὰξιν πρῶτην τοῖς ἐλαφροτέροις προβλήμασιν. Ἡ μὲν γὰρ πρῶτη ἐννεὰς ἔχει τὰ ἠθικώτερα τάδε. Τί τὸ ζῶν καὶ τίς ὁ ἄνθρωπος. Περὶ ἀρετῶν. Περὶ διαλεκτικῆς. Περὶ εὐδαιμονίας. Εἰ ἐν παρατάσει χρόνου τὸ εὐδαιμονεῖν. Περὶ τοῦ καλοῦ. Περὶ τοῦ πρώτου ἀγαθοῦ καὶ τῶν ἄλλων ἀγαθῶν. Πόθεν τὰ κακά. Περὶ τῆς ἐκ τοῦ βίου εὐλόγου ἐξγαγωγῆς. Ἡ μὲν οὖν πρῶτη ἐννεὰς τάδε περιέχει, ἠθικώτερας ὑποθέσεις περιλαβοῦσα, ἡ δὲ δευτέρα, τῶν φυσικῶν συναγωγῆν ἔχουσα, τὰ περὶ κόσμου καὶ τῷ κόσμῳ ἀνήκοντα περιέχει. Ἔστι δὲ ταῦτα. Περὶ τοῦ κόσμου. Περὶ τῆς κυκλοφορίας. Εἰ ποιεῖ τὰ ἀστρα. Περὶ τῶν δύο ὕλων. Περὶ τοῦ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ. Περὶ ποιότητος καὶ εἶδους. Περὶ τῆς δι' ὄλων κράσεως. Πῶς τὰ πόρρω δρώμενα μικρὰ φαίνεται. Πρὸς τοὺς κακὸν τὸν δημιουργὸν τοῦ κόσμου καὶ τὸν κόσμον κακὸν εἶναι λέγοντας. Ἡ δὲ τρίτη ἐννεὰς, ἔτι τὰ περὶ κόσμου ἔχουσα, περιεῖλε τὰ περὶ τῶν κατὰ κόσμον θεωρουμένων ταῦτα. Περὶ εἰσαρμένης. Περὶ προνοίας πρῶτον. Περὶ προνοίας δευτέρου. Περὶ τοῦ εἰληχότου ἡμᾶς δαίμονος. Περὶ ἔρωτος. Περὶ τῆς ἀπαθείας τῶν ἀσωμάτων. Περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου. Περὶ φύσεως καὶ θεωρίας καὶ τοῦ ἐνόσ. Ἐπισκέψης διάφοροι. (22) Ταύτας τὰς τρεῖς ἐννεάδας ἡμεῖς ἐν ἐνὶ σωματίῳ τάξαντες κατεσκευάσαμεν. Ἐν δὲ τῇ τρίτῃ ἐννεάδι ἐτάξαμεν καὶ τὸ περὶ τοῦ εἰληχότου ἡμᾶς δαίμονος, ὅτι καθόλου θεωρεῖται τὰ περὶ αὐτοῦ καὶ ἔστι τὸ πρόβλημα καὶ παρ' αὐτοῖς κατὰ τὰς γενέσεις τῶν ἀνθρώπων σκεπτομένοις. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ περὶ ἔρωτος τόπος. Τὸ δὲ περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου διὰ τὰ περὶ τοῦ χρόνου ἐνταῦθα ἐτάξαμεν. Τὸ δὲ περὶ φύσεως καὶ

suspensum, præterea constitutos esse animarum, qui dicuntur, iudices, dei filios, Minoem et Rhadamanthum et Æacum, ad quos ipsum accedere non iudicandum, sed cum eis, quibuscum et reliqui dii optimi, conversaturum. Conversantur autem hi, Plato, Pythagoras et quotquot amoris immortalis chlorum constituere. Ibidem beatissimos daemones originem habere et vitam agere epulis gaudiisque refertissimam, inque hac eum futurum esse semper, ab ipsis diis prædicandum. (24) Hactenus igitur de Plotini vita dictum sit. Sed quoniam librorum suorum nobis ordinationem atque emendationem commisit ipse, egoque et illi vivo et reliquis familiaribus hoc promisi me facturum, primum libros ex temporis ordine, quo edita erant, temere dispositos relinquere nolui, verum imitatus Apollodorum Atheniensem et Andronicum peripateticum, quorum ille Epicharmi comædias in decem volumina collegit, hic Aristotelis atque Theophrasti scripta, affinibus in unum conjunctis argumentis, in tractatus distribuit, sic ego quoque quinquaginta quattuor Plotini libros in sex enneadas distribui, ob senarii numeri absolutionem et novenaria partitione gavisus, ita tamen ut in unaquaque enneade affinia conjungerem ac primo loco leviores quæstiones ponerem. Prima igitur enneas moralia continet hæc. Quid animal quidque homo. De virtutibus. De dialectica. De beatitudine. An in temporis longitudine consistat beatitudo. De pulcro. De primo bono ceterisque bonis. Unde mala. De rationali e vita exitu. Prima igitur enneas moralia argumenta tractans hæc complectitur, *secunda* vero, quæ physica continet, ea complectitur, quæ agunt de mundo quæque ad mundum attinent. Sunt autem hæc. De mundo. De circulari motu. An aliquid agant stellæ. De duabus materiis. De eo quod in potentia est et quod in actu. De qualitate et specie. De mixtione per omnia. Cur procul visa exigua videantur. Contra eos, qui mundi officem malum et mundum dicant malum. *Tertia* enneas, de mundo item adhuc tractans, hæc continet de eis, quæ circa mundum considerantur scripta. De fato. De providentia primum, secundum. De suo cuiusque dæmone. De amore. Incorporata non pati. De æternitate ac tempore. De natura et contemplatione atque uno. Quæstiones variæ. (25) Has tres enneades nos in unum corpus redigimus. In tertia autem enneade et librum de suo cuiusque dæmone collocavimus, quoniam in eo communiter res tractatur atque est ejusmodi quæstio illi considerationi conveniens, quæ hominum genituras inquirat. Similiter et locus de amore. Librum autem de æternitate ac tempore propter ea, quæ de tempore disputantur, huc collocavimus, ut et librum de natura et con-

θεωρίας καὶ τοῦ ἐνός διὰ τὸ περὶ φύσεως κεφάλαιον ἐνταῦθα τέτακται. Ἡ δὲ τετάρτη ἐννεὰς μετὰ τὰ περὶ κόσμου τὰ περὶ ψυχῆς εἴληξε συγγράμματα. Ἔχει δὲ τάδε. Περὶ οὐσίας ψυχῆς πρῶτον. Περὶ οὐσίας ψυχῆς δεύτερον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν πρῶτον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν δεύτερον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν τρίτον ἢ περὶ ὄψεως. Περὶ αἰσθήσεως καὶ μνήμης. Περὶ ἀθανασίας ψυχῆς. Ἐπερὶ τῆς εἰς τὰ σώματα καθόδου τῆς ψυχῆς. Εἰ πάσαι αἱ ψυχαὶ μία. Ἡ μὲν οὖν τετάρτη ἐννεὰς τὰς περὶ ψυχῆς αὐτῆς ὑποθέσεις ἔσχε πάσας, ἡ δὲ πέμπτη ἔχει μὲν τὰς περὶ νοῦ, περιέχει δὲ ἕκαστον τῶν βιβλίων ἐν τισὶ καὶ περὶ τοῦ ἐπέκεινα καὶ περὶ τοῦ ἐν ψυχῇ νοῦ καὶ περὶ τῶν ἰδεῶν. Ἔστι δὲ τάδε. Περὶ τῶν τριῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων. Περὶ γενέσεως καὶ τάξεως τῶν μετὰ τὸ πρῶτον. Περὶ τῶν γνωριστικῶν ὑποστάσεων καὶ τοῦ ἐπέκεινα. Πῶς ἀπὸ τοῦ πρῶτου τὸ μετὰ τὸ πρῶτον καὶ περὶ τοῦ ἐνός. Ὅτι οὐκ ἔξω τοῦ νοῦ τὰ νοητὰ καὶ περὶ τάγαθου. Περὶ τοῦ τὸ ἐπέκεινα τοῦ ὄντος μὴ νοεῖν καὶ τί τὸ πρῶτως νοοῦν καὶ τί τὸ δεύτερος. Περὶ τοῦ εἰ καὶ τῶν καθ' ἕκαστα ἔστιν εἶδη. Περὶ τοῦ νοητοῦ κάλλους. Περὶ νοῦ καὶ τῶν ἰδεῶν καὶ τοῦ ὄντος. (26) Καὶ τὴν τετάρτην οὖν καὶ τὴν πέμπτην ἐννεάδα εἰς ἐν σωματίον κατατάξασμεν, λοιπὴν δὲ τὴν ἕκτην ἐννεάδα εἰς ἐν ἄλλο σωματίον, ὅς διὰ τριῶν σωματίων γεγράφθη τὰ Πλωτίνου πάντα. Ὡς τὸ μὲν πρῶτον σωματίον ἔχει τρεῖς ἐννεάδας, τὸ δὲ δεύτερον δύο, τὸ δὲ τρίτον μίαν. Ἔστι δὲ τὰ τοῦ τρίτου σωματίου, ἐννεάδος δὲ ἕκτης ταῦτα. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος πρῶτον. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος δεύτερον. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος τρίτον. Περὶ τοῦ τὸ ὄν ἐν καὶ ταῦτὸ ὄν ἅμα πανταχοῦ εἶναι ὄλον πρῶτον. Περὶ τοῦ τὸ ὄν ἐν καὶ ταῦτὸ ὄν ἅμα πανταχοῦ εἶναι ὄλον δεύτερον. Περὶ ἀριθμῶν. Πῶς τὸ πλῆθος τῶν ἰδεῶν ὑπέστη καὶ περὶ τάγαθου. Περὶ τοῦ ἐκουσίου καὶ θελήματος τοῦ ἐνός. Περὶ τάγαθου ἢ τοῦ ἐνός. Τὰ μὲν οὖν βιβλία εἰς ἕξ ἐννεάδας τούτων τὸν τρόπον κατατάξασμεν τέσσαρα καὶ πεντήκοντα ὄντα. Καταβεβλήμεθα δὲ καὶ εἰς τινὰ αὐτῶν ὑπομνήματα ἀτάκτως διὰ τοὺς ἐπεῖξαντας ἡμᾶς ἑταίρους γράφειν, εἰς ἅπερ αὐτοὶ τὴν σαφήνειαν αὐτοῖς γενέσθαι ἤξιον. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὰ κεφάλαια τῶν πάντων, πλὴν τοῦ περὶ τοῦ καλοῦ διὰ τὸ λείπειν ἡμῖν, πεποιήμεθα κατὰ τὴν χρονικὴν ἔκδοσιν τῶν βιβλίων· ἀλλ' ἐν τούτῳ οὐ τὰ κεφάλαια μόνον καθ' ἕκαστον ἔκκειται τῶν βιβλίων, ἀλλὰ καὶ ἐπιχειρήματα, ἃ ὡς κεφάλαια συναριθμείται. Νυνὶ δὲ πειρασόμεθα ἕκαστον τῶν βιβλίων ἐπιρχόμενοι τὰς τε στιγμὰς αὐτῶν προσθεῖναι, καὶ εἰ τι ἡμαρτημένον εἴη κατὰ λέξιν, διορθοῦν. Καὶ ὅ τι ἂν ἡμᾶς ἄλλο κινήσῃ, αὐτὸ σημαίνει τὸ ἔργον.

templatione et uno propter ipsam quæ de natura agit partem. Jam quarta enneas post libros de mundo libros de anima comprehendit. Sunt autem hi. De essentia animæ primus, secundus. De dubiis animæ primus, secundus, tertius vel de visu. De sensu atque memoria. De immortalitate animæ. De animæ in corpora descensu. An omnes animæ una sint. Quarta igitur enneas omnia habet de animæ argumenta, quinta vero habet quidem, quæ de intellectu tractant, sed continet unusquisque liber etiam nonnulli de eo, quod intellectu superius est, et de intellectu, qui inest in anima, atque de ideis. Sunt autem hæc. De tribus principalibus substantiis. De generatione et ordine eorum, quæ sunt post primum. De cognoscentibus substantiis et illis superiore. Quomodo a primo fiat quod est post primum atque de uno. Intelligibilia non esse extra intellectum atque de bono. Quod superius sit ente, non intelligere, et quid primum sit intelligens, quidque secundum. An singularium etiam sint ideæ. De intelligibili pulcritudine. De intellectu et ideis atque ente. (26) Quartam igitur et quintam enneadem in unum corpus redigimus ac reliquam sextam rursus in unum, ut scripta Plotini omnia tribus corporibus contineantur, quorum primum tres habet enneades, alterum duo, tertium unam. Libri autem tertii corporis vel sextæ enneadis hi sunt. De generibus entis primus, secundus, tertius. Unum idemque simul ubique esse totum primus, secundus. De numeris. Quomodo idearum existerit multitudo atque de bono. De libertate voluntateque unius. De bono vel uno. Hoc igitur modo in sex enneades quinquaginta quatuor libros disposuimus. Sed etiam commentaria in quosdam eorum sine ordine inseruimus, quoniam amici urgebant, ut de eis scriberem, quæ ipsi maxime illustrari sibi vellent. Quin etiam capitula, excepto libro de pulcro, de quo non constabat, omnium secundum editionis librorum tempora confecimus, verum in hoc non capitula solum secundum uniuscujusque libri modum exposita sunt, sed etiam argumenta capitulorum more connumerata. Nunc vero singulos libros percurrentes interpolationem etiam apponere conabimur et, si quid in dictionibus erratum fuerit, emendare, ac si quid aliud nos moveat, opus ipsum significare potest.

Ἀνεγνώσθη Ἰσιδώρου βίος τοῦ φιλοσόφου. Αἰγύπτιοι τοίνυν οἱ μὲν παλαιάτατοι ἀνθρώπων εἰσίν, ὧν ἀκοῇ γινώσκωμεν, ὀλίγου τι πάντων, οὐδεὶς οὕτως ἐστὶν ὀψιμαθῆς ὅς οὐχὶ πολλῶν ἀκήκοε λεγόντων τε καὶ γραφόντων. (2) Ἐἶσω δὲ ἡ τοιαύτη σοφία κρυπτομένη ἐν τῷ ἄδύτῳ τοῦ μυθολόγου ταύτης ἀληθείας, οὕτως ἡρέμα παραγυμνοῦται κατὰ βραχὺ τῷ δυναμένῳ πρὸς θεὸν ἀνακλῖναι τὴν ἱερὰν αὐγὴν τῆς ψυχῆς. (3) Ὅτι οἱ Αἰγύπτιοι ἐσέβοντο θεῶν μάλιστα φησὶν Ὅσιριν τε καὶ Ἰσιν, τὸν μὲν ἅπαντα δημιουργεῖν νομίζοντες, εἶδεσθε τε καὶ ἀριθμοῖς τὴν ἕλην διακοσμοῦντα, τὴν δὲ κατάρδουσαν τε καὶ παινούσαν τὴν τούτου δημιουργίαν ἀνατροχὴν ζωῆς ὀχέτους ἀμετρήτους. (4) Ἐκ τρίτου ἀντὶ τοῦ τρίτον. (5) Καὶ τοῦτ' ἀν εἶη θεοκρασία, μᾶλλον δὲ ἔνωσις παντέλης, ἐπάνοδος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν πρὸς τὸ θεῖον ἐπιστρεφομένων καὶ συναθροισμένων ἀπὸ τοῦ πολλοῦ μερισμοῦ, καὶ τί γὰρ οὐ λέγω σπαραγμοῦ διαρρήξην, ὃν ἐνταῦθα βρῆσαι καὶ σῶμα γήινον λαβοῦσαι διεσπάρσθησαν αὐταὶ ἀφ' ἑαυτῶν, καὶ πολλὰ διωκίσθησαν ὑπὸ τῶν Τυφονείων τῷ ὄντι καὶ ἄλλως γηγενῶν παθημάτων, ὄντων γε οὐ κατὰ τὸν Τυφῶνα μόνον, ἀλλ' εἶτι οἴμαι καὶ τούτου πολυπλοκατέρων. (6) Ἄλλ' οὐ δὴ ἔνεκα τὸν λόγον ἅπαντα τοῦτον ἡγήραμεν, καιρὸς ἂν εἴη προσαποδοῦναι, καὶ ἅμα ἀνακαλέσασθαι τὴν διήγησιν ἕξω φερομένην τῆς ὑποθέσεως. (7) Καὶ ἔρχεται αὕτη καταπτᾶσα τῆς οὐρανιας ἀψίδος τοῦ χθονίου βίου. (8) Ἀλλὰ τάχα ἂν τις ὑπολάβῃ τὸ λεγόμενον ἄδειν μακαρίας. Ἐτοιμον γὰρ εἰς ἐρώτησιν· πόθεν, ὦ ταῖρε, ὄψλον, εἶποι τις ἂν, ὅτι ὁ σὸς φιλόσοφος ἀπὸ τοῦδε τοῦ ἔθνους ὄρμητο τῶν ψυχῶν; Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτα ἀποκρινοῦμαι οὕτι γε μαχητικῶς, ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ, ἀλλὰ πρῶτον, οὐδέ γε διὰ σπουδῆς οἷας ἐν διαλέκτῳ πρὸς τὸ ἀκριβέστατον ἀμιλλωμένης, ἀλλ' οἷα μέτρα βιογραφίας, αὐτὰ μόνα, ἅπερ ἀληθῆ εἶναι πιστεύω καὶ τοῦ ἐμοῦ καθηγεμόνος ἀκήκοα, προφερόμενος. (9) Ἦν δ' ὁ Σεβῆρος Ῥωμαῖος καὶ Ῥωμαίων πατὴρ κατὰ τὴν τοῦ νόμου ἀξίωσιν· ὅς ἔλεγε καὶ λίθον ἰδεῖν, ἐν ᾧ σελήνης ἐγίνετο σχήματα μεταμορφομένης παντοῖα μὲν, ἄλλοτε δὲ ἄλλα; πρὸς ἥλιον αὐξομένης καὶ μειομένης, ἐνόητα τῷ λίθῳ καὶ αὐτὸν τὸν ἥλιον. (10) Ὁ γοῦν Ἰσίδωρος ἐώκει μὲν τὸ ζητούμενον εἰδοῖται, λέγειν δ' οὐκ ἠβούλετο. (11) Καὶ τοῦτο δὲ μαθεῖν ἐξ ὄνειρου θαυμασίου τινὸς ἐναργέστατα διετέλετο. (12) Καὶ γὰρ ἦν ὁ μέγας Ἰσίδωρος εἰς τοσοῦ-

Legi vitam Isidori philosophi. Nemo adeo sero discere cepit, quin ex plerisque et dicentibus et scribentibus audierit, Ægyptios omnium de quibus memoriæ traditum est, fere esse antiquissimos. (2) Hæc vero sapientia intus in penetrabilibus fabulosæ illius veritatis abscondita adeo lente revelatur, eo quod divinus ille animæ splendor ad deum sensim duntaxat converti possit. (3) Colunt, inquit, præ cæteris diis Ægyptii Osirim et Isim, illum omnia condere et figuris numerisque materiam adornare arbitrati, hanc vero immensis perennis vitæ rivulis illius fabricam irrigare ac saginare. (4) E tertiis (dixit) pro tertio. (5) Atque hæc fuerit theocrasia, vel potius perfecta unio, reditus animarum nostrarum ad deum reversarum et e multa distractione et, ut omnino dicam, avulsione in unum collectarum, qua huc demissæ et terrenum indutæ corpus a se invicem divisæ et plerumque a furiosis revera atque terrenis omnino affectibus per mundum sparsæ sunt, qui non modo cum Typhone comparandi, sed adhuc multo, ut puto, implicatiores sunt. (6) Verum cujus gratia hunc omnem sermonem excitaverim, jam tempus fuerit adjungere ac simul narrationem extra argumentum exspatiantem revocare. (7) Atque hæc (anima) de cælesti fornice postquam devolavit, hac in terrestri versatur vita. (8) Sed fortasse in mentem cuipiam venerit illud, quod in proverbio est, beatos prædicare. In promptu est enim interrogare: unde, amice, manifestum est, dicat aliquis, tuum illum philosophum ab hac turba animarum ortum duxisse. Ego autem ad illa non decertando, more judiciorum, sed mitius respondebo, neque contendendo, ut sit in disputatione, ubi acerrime certatur, sed ut leges sunt eorum, qui vitas describunt, ea sola, quæ vera esse credo, quæque a præceptore audiivi proferens. (9) Severus imperator Romanus fuit, Romanorumque pater legis præscripto: is et lapidem se ait vidisse, in quo contineretur figura lunæ vario modo mutata ex alio in aliud et juxta solem aucta et minuta, et lapidi etiam solem inesse. (10) Isidorus igitur quæstionem scire videbatur, dicere vero noluit. (11) Et hoc e somno quodam mirabili sese cognovisse quam accuratissime contendebat. (12) Tam enim prompta somniandi indole ac

τον εὖ ἤκων φύσεώς τε καὶ τύχης ὄνειρωττούσης, ὥστε ἔμοιγε θαυμάζειν ἔπεισι πολλάκις, ἀππειρωμένω τῶν ἔργων ἀποβαιόντων, τῆς τοιαύτης αὐτοῦ προρρήσεως. Εἰσὶ μὲν δὴ καὶ Ἀλεξανδρεῖς ὀλίγοι πάντες εὐφρεῖς τε καὶ εὐτυχεῖς ὄνειροπολεῖσθαι· καὶ τοὺς ὄνειρους ἐκείνοι δὴ τούτου καὶ νῦν χρησμοὺς ὀνομάζουσιν. (13) Ἐγγρηγορότι μὲν τῷ Ἰσιδώρῳ οὐ παρῆν ἡ ἄρρητος αὐτοψία· οὐ γὰρ οὕτω λαμπρὰν οὐδὲ βαθεῖαν παρείχετο τὴν μαρμαρυγὴν, ὥστε καὶ ὑπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπι θάτερα ἀνταυγούτων ἐπληγουζομένην εἰσωθίμως ἀνάπτεσθαι καὶ διαλάμπειν. Ἄλλ' ὅτε ἔξω τούτων καθίστατο ἡ ψυχὴ, μηκέτι τῆς αἰσθήσεως ἐνεργούσης, ἤδη δὲ παρειμένης ὑπὸ τοῦ ὕπνου, τότε μονομένη καθ' ἑαυτὴν ἡ αἰεὶ ἔνδον ἐστῶσα τοῦ θεοῦ ἀστραπή, καὶ ἀπαλλαττομένη τῶν ἐμποδίων, ἐπὶ μᾶλλον ἀνεζωपुरεῖτο καὶ ἐξεχεῖτο πρὸς τὸ ἐκτὸς ἐπὶ πλείστον, ἕως ἂν καὶ αὐτὴν καταστράψειεν ἐπ' ἐσχάτων τῆν φαντασίαν. (14) Ὅτι διττὸν ἔλεγεν ἐκ τούτου τὸν τρόπον τῶν θεῶν αὐτοψῶν τὴν μὲν αἰσθητικὸν τῶν ἐγγρηγορῶτων, φαντασιώδη δὲ τῶν καθευδόντων, ἀληθῆ δ' ἐκάτερον. (15) Ἀπαλλαγὴν ἤτει τοῦ κατακλύζοντος ὄχετος τῆς γενέσεως. (16) Ἦν δὲ ἰδεῖν ὁ Ἰσιδώρος ἔμφρων καὶ πρεσβυτικός, ἔτι δ' ἐμβροθῆς καὶ βεβαίότροπος. Τὸ μὲν πρόσωπον ὀλίγου τετραγώνων ἦν, Ἐρμού λογιῶ τύπος ἱερός· οἱ δὲ ὀφθαλμοί, πῶς μὲν ἂν φράσασται τῆν ἐν αὐτοῖς ἰδρυσμένην χρισέσαν ἀληθῶς Ἀρροδίτην, πῶς δ' ἀπαγγελῶμαι τὴν ἐνοῦσαν αὐταῖς Ἀθηναίων σοφωτάτην; οὐκ ἂν δὲ φθάνοιμι λέγων αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν εἰς τὸ αὐτὸ συνηρμοσμένους ἐν εἶδος ἀμύχανον, ἐστῶτας ἅμα βεβαίως καὶ ἐπιτροχα κινουμένους πῶς φάναι τὸ πᾶν ἐν τῷ αὐτῷ καὶ περὶ τὸ αὐτὸ δινουμένους, ἅμα μὲν τὸ σεμνόν, ἅμα δὲ τὸ χάριεν ἐπιφαινοντάς, βαθυτέρας τοὺς αὐτοὺς καὶ ἀπλουστεράς εἶναι βουλομένους. Ἀπλῶς δ' εἰπεῖν, ἀγάλματα ἦσαν ὀφθαλμοὶ ἐκείνοι τῆς ψυχῆς ἀκριθῆ, οὐ μόνως γε, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐνοικουσίας αὐτῆ θείας ἀπορροῆς. (17) Αἱ δὲ γε αἰσθήσεις μετρίως αὐτῷ δέκειντο, πρὸς μόνην ὑπηρετοῦσαι τὴν χρεῖαν. Καὶ οὐχὶ αἱ αἰσθήσεις μόναι, ἀλλὰ καὶ τὸ κήρινον ἐκμαγεῖον, ἡ φαντασία, οὔτε πρὸς μνήμην τι τῶν πολλῶν διαφέρουσα, καὶ τῆς λήθης οὐ τὸ παράπαν ἀπηλλαγμένη. Καὶ γὰρ ἡδουλήθη αὐτὸν ὁ θεός, ὡς εἶοικε, ψυχὴν μᾶλλον ὄντα ἐπιδειξαι ἢ τὸ συναμφοτέρον μετὰ τοῦ σώματος, καὶ τὴν φιλοσοφίαν οὐ τῷ συναμφοτέρῳ ἐναποθεῖναι, ἀλλὰ αὐτῇ μόνῃ τῇ ψυχῇ ἐνιδρῦσαι. Ὡς ἔγωγε ἐνόησις ἤδη περιτετύχηκα τὰ μὲν ἔξω φιλοσοφοῦσι λαμπρῶς, ἐν τῇ μνήμῃ βαθεῖα πολλῶν δοξασμάτων καὶ ἐν ἀγχιστρόφῳ δεινότητι συλλογισμῶν ἀπεράντων καὶ ἐν δυνάμει συχῆ δαιμονίας αἰσθήσεως, εἰσω δὲ τὰ τῆς ψυχῆς ἀποροῦσι καὶ κενομένους ἀληθοῦς ἐπιστήμης. (18) Εἰ δὲ που θαυμάμενος ἔωρᾶτο καὶ ἀγανακτῶν, ἀλλὰ τοῦ λογισμοῦ ἡγουμένου καὶ ὁ θυμὸς δὴ κατόπιν εἶπετο. Οὐδὲ γὰρ οἷός τε ἦν γίνεσθαι πρὸς οὐδὲ ἄθυμος ἐν τῷ ἐλέγχῳ τῶν ἀνθρωπίνων πονηρημάτων. Ὡν γὰρ ἐτοιμότητος εἰς εὐεργεσίαν, ἔτι καὶ τούτου ποιοεφότερος ἦν εἰς ἐπιτίμησιν

fortuna fuit magnus Isidorus, ut sarpe numero rerum evadit probatas ejus videns predictiones admiratus sim. Sentes etiam pene omnes Alexandrini apti et felices in somniis, et ideo illi etiam nunc somnia oracula cognominant. (13) Expergefacto vero Isidoro non erat in promptu arcam in visio: non enim tam clarum ac profundum splendem exhibebat, qui et a sensibilibus ab altera parte resubnibus obscuratus intus simul arderet ac luceret. Sed quoniam extra hæc constitit anima, sensu non amplius operant, jamque a somno relaxato, tunc soli sibi relicta que intus consistit semper divina lux et obstaculis jam libera nunc accendebatur et ad exteriora ut plurimum effundebatur, donec ipsam tandem imaginationem collustraret. (14) Duplicem inde rationem divinarum visionum dixit, alteram sensibilem vigilantium, imaginariam alteram dormientium, utramque autem veram. (15) Postulabat ne quis hinc nimis redundaret. (16) Prudentem ac senilem, præterquam gravem et constantem Isidorus præ se ferebat speciem. Facies erat pene quadrangula, eloquentis Mercurii quoddam aurum simulacrum: oculi vero, quomodo describam vere galiosam in ipsis sitam Venerem, quomodo exprimam intus eis Palladem sapientissimam? Hoc tamen non omitam, quod e contrariis conjunctos modo admirabili, stantes simul firmiter ac totulim motos, quasi omnia una eloqui, et circa idem versantes simul gravitatem et venustatem simul possidentes, eosdemque profundiores et simpliciores esse volentes. Ut verbo dicam, erant oculi illi perfecta anime simlacula, neque hujus tantum, sed et inhabitantis in ea divi effluvi. (17) Sensus moderate in illo affecti erant, ut nisi necessitati servientes. Nec soli sensus, sed etiam imago, que cerea imago est, neque ad reminiscendam admodum valens supra vulgus, et ab oblivione non omnino remota. Etenim deus, ut videtur, animum potius eum exhibere voluit quam utrumque cum corpore, et philosophiam non in utroque condere, sed ipsi soli animo infigere. Itaque ego jam quosdam incidi, qui extra quidem philosopharentur luculenter, memoria præditi multarum capaci opinionem et in infinitum concludendi volubilitate multaque divinarum sensuum facultate, intus vero anima egerent et vere iustitie essent inopes. (18) Sin quando iratus videbatur et indignabundus, ratio tamen præibat et ira a tergo sequebatur. Neque enim poterat mansuescere, neque iracundiam in bebinum vitis reprehendendis exuere. Nam etsi promptissimus erant ad bene merendum, at promptior adhuc ad flagitia carpenda. Ideoque multorum animos sarpe offendit, eorum scelera blandis verbis extenuare non sustinens, nec pu

τῆς πονηρίας. Διὸ και θαμὰ δὴ πολλοῖς προσέκρουεν, οὐκ ἀνεγόμενος αὐτῶν τὴν κακίαν ὑποκαρίζεσθαι, οὐδὲ μελετῶν ἀντὶ τῆς ἀληθινῆς φιλίας τὴν πολυάρατον κολακείαν. (19) Οὕτως φιλαίτιός οὐτε ἐθελεχθῆρας πρὸς οὐδένα δίκειτο. (20) Τοιαῦτα δ' ἡμέτερος ἐπεπόνθει φιλόσοφος ὑπ' ἔρωτος μὲν τῆς περὶ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα διορθώσεως, ἐχθρας δὲ καὶ μίσους ἀδιαλλάκτου τῶν κακοήθων ἐπιτηδευμάτων. (21) Ἀγγίλους δὲ ὧν και ἐπιστροφῆς ὅμως τι εὐπαράγωγον ἐπεδείκνυτο. Τῶν μὲν γὰρ ἐπεικῶν εἶναι προσποιουμένων βραδίως ἂν τις αὐτὸν παρήγαγεν, ἅτε οὐκ ἐπιφέροντα ἐπὶ τοῦτο ἀκριβῆ ἐξέτασιν διὰ τὸ τῆς ἐπεικειας ἀνούποτον· ὁ δὲ τῆς προλαμβανούσης ὑποψίας ἀξίος οὐκ ἂν αὐτὸν ἐλαθεν ἐνεδρεύειν οὐδὲ πλέκων δόλους. (22) Τριῶν δὲ ὄντων μερῶν ἡ εἰδῶν τῆς ψυχῆς, ἡ ὅπως ἂν τις ἐθέλοι καλεῖν, τριττὴν ἐφασκε γίνεσθαι πολιτείαν, ἔχουσαν μὲν ἑκάστην τὰς τρεῖς, ἀλλὰ τῷ κρατοῦντι ἐνὶ τὸ πᾶν μορφουμένην, και τὴν μὲν προίεναι μάλιστα κατὰ λόγον, ἣν ἂν τις οἴμαι τὸν ἐπὶ Κρόνου βίον ἐπονομάσειεν ἢ τὴν χρυσῆν γενεάν· (23) ἢ τὸ θεῶν ἀγγίλοπον γενός, ὅσα ἐν σχήματι μῦθου σεμνύνουσιν ἐν τῷ τρίποδι τῆς Μούσης καθήμενοι ποιηταί. (23) Ὁ δὲ πρὸς τῇ ἀφελείᾳ οὕτω και τὴν ἀψεύδειαν ἠγάπα, ὥστε και εὐθύγλωττος εἶναι πέρα τοῦ δέοντος ἐδοξάζετο, και οὐδ' ὅτιοῦν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ προσποιούμενον. (24) [Πολλοῦ γε και ἐδέχετο τοῦτο παθεῖν.] (24) Οὐκ ἦν φιλορήματος, ἀλλ' οἰκονομικός κατὰ φύσιν· ἦν γὰρ και τὰ ἄλλα πάντα σοφὸς οἴκου διαθέτης, και πολὺ τι τῆς ἡμέρας εἰς ταῦτα ἀνήλισκε μέρος, τὰ μὲν αὐτουργῶν, τὰ δὲ διατάττων. (25) Και ὁ μὲν διαναστάς, ἐπειδὴ ἔως ἐγεγόνει, ἔτι τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῆς ὀμφῆς κατεχόμενος διηγῆτο τὸν ὄνειρον. Ἐγὼ δὲ οὐκ ὄνερ ἀντὶ ὄνειρατος, ἀντὶ δὲ ἀληθείας ἀληθειαν ἐργηγοῦριαν ἀντὶ ὑπνωττούσης ἐπεδίδου, ἅπερ ἀκήκοα διεξιῶν. (26) Ὑποπεσῶν δὲ συμφορᾷ δημεύουσα τὰ ὄντα ὁ πρὶν τὴν παραθήκην ἀποστερήσας, ἀκαίην, και τῶν αὐτοῦ ὅσα ἠδύνατο, προλαδῶν παρέθετο τῷ πιστοτάτῳ τῶν πολιτῶν. Ὡς δὲ παρεδέξατο ὁ Ἐπιδαῦριος μετὰ τῶν ἄλλων και ἦν ἀπιστέρητο παραθήκην, και ἐπέγνω ταύτην, ἦσαν μὲν οἱ συνεβούλευον κατέχειν τὰ οἰκεία και μὴ ἀποδοῦναι τῷ κατ' ἀρχὰς ἀπιστερηκότῳ, ὁ δὲ ἐν οἷς ἐπιστεῦθη οὐκ ὤρετο δεῖν ἀπιστος γενέσθαι, οὐδὲ καταρρυπαίνειν τὴν πασῶν ἀρετῶν ὠφελιμωτάτην πιστότητα διὰ τῆς εὐλόγου φαινομένης ἀπιστίας, οὐ δοκεῖν δὲ δίκαιος, ἀλλ' εἶναι ἠθελε, βαθείαν τῷ ὄντι και αὐτὸς αὐλακα διὰ φρενῶν καρπούμενος. (27) Ἐπιδείξει δὲ ἄσπον οὐκ ἤδη τὸ τοιοῦτον ἢ τῶν καθέκαστου λόγου διεξοδος. (28) Ἐφ' ὀθέγγετο μὲν ἐλάχιστα, τὰ πολλὰ δὲ ἠκροῦτο λόγων γεγραμμένων. (29) Ὁ μέγας ἀνὴρ οὐδένα μικρὸν ἀγῶνα προσιέται, ἀλλ' ὅπου φυγάδες οἱ ἄλλοι δι' ἀνανδρίαν ἀποδιδράσκουσιν, ἐναυθα καταβαίνει παραβαλλόμενος, ἐνθα ἀρετῇ διαίδεται ἀνδρῶν κατὰ τὸν ποιητὴν. (30) Και δὴ ἐδόκει τῷ ὄντι δίκαια μέμφεσθαι τῷ γε ἀκριβεῖ λογισμῷ, τῷ δὲ συνῆει και ἀνθρωπίνῳ πολλαχῆ τὸ μέτριον ἐδοξεν ἂν υπερβαίνειν. Και ἐθαύμαζον ἐπὶ πολ-

vera amicitia detestandam adulationem exercens. (19) Neque contentiones amabat, neque inimicitias sponte in quenquam suscipiebat. (20) Ita affectus erat noster philosophus pro emendandi res humanas studio proque improborum conatum inimicitia atque odio implacabili. (21) Sollers licet esset et industrius, facilem tamen sese praebebat. Nam qui modestos se simularent, horum facile quis eum fallebat, quippe non accurate hoc ob non suspectam modestiam explorantem: qui verò suspicione statim dignus videretur, huius eum non latebant insidiae atque doli. (22) Quum tres sint partes vel species animae, vel ut cui placet appellare, triplicem fieri rationem vitae dixit, quae quamlibet trium illarum comprehenderet, sed ad eam, quae una omnia vinceret, sese conformaret, illamque ceteras ratione maxime anteire, quam aliquis Saturniam, opinor, appellare possit vitam vel auream aetatem vel genus proxime ad deos accedens, quale fabulae involucro poetae in tripode Musarum sedentes jactant. (23) Hic praeter simplicitatem veritatem adeo dilexit, ut supra modum verax esse, nec fictum aliquid in se continere videretur. [Multum abfuit ut ita affectus esset.] (24) Pecuniae acquirendae non studebat, sed rei domesticae a natura gubernandae peritus erat; quin etiam in aliis omnibus gnavus erat domus administrator, magnamque diei partem in eo studio ponebat, partim ipse agendo, partim ordinando. (25) Sub ortum lucis quum surrexisset, animo adhuc divinae voci intento narrabat somnium. Ego autem non somnium pro somnio, verum pro veritate veritatem, pro dormienti vigilantem, proferebam, quae audivi narrans. (26) Quidam incidens in periculum bonorum publicationis, qui prius depositum fraudasset, et hoc et bonorum quaecunque corripere posset apud civem fide dignissimum deposuit. Quumque Epidaurius cum reliquis surreptum quoque depositum accepisset, istudque agnovisset, erant quidem qui suaderent ut res domesticas retineret, nec redderet ei, qui initio fraudasset, hic vero in iis quae sibi credita erant non putavit decere infidelem esse, nec fidem omnium virtutum utilissimam perfidia, quae rationi consentanea videretur, contaminare. Nolebat vero justus videri, sed esse, profundo revera et ipse mentis sulco messem faciens. (27) Atque ostendet jam tale quid fere singularum rerum explicatio. (28) Paucia quidem locutus est, multos vero audivit sermones usu maturos. (29) Magnus vir non parvum discrimen admittit, sed ubi fugaces reliqui per ignaviam aufugiunt, illic ad certamen descendit, ubi virtus apparet virorum, ut poeta ait. (30) Et sane justa revera videbatur reprehendere accurate expendenti, qui vero ut vulgo solent homines, ei modum excedere facile videretur. Atque mirabantur saepe numero accusati et ergo

λοῖς οἱ ἐγκαλούμενοι καὶ ὡς φιλαίτιοι περὶ αὐτοῦ
 δίκειντο τὰς γνώμας. Ὁ δὲ παράδειγμα ἀληθινὸν
 δημοσίας ἀληθινῆς ἐν ἐαυτῷ περιφέρων πρὸς τοὺς
 ἄλλους ἔκρινε. (31) Τρία πάντες ἠμολογοῦσι πρῶτα
 5 καὶ μέγιστα στοιχεῖα τῆς τῶν ὄντων φιλοθεάμονος ἱστο-
 ρίας, ἔρωτα τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν δεινότητος ἰγνευτῆν
 ὀξείαν καὶ ἀγγίχουσι φύσεως δύνανται, ἐπὶ πολλὰ δι' ὀλί-
 γου φέρεσθαι δυνάμενην, ἐτοιμοτάτην συνίεναι καὶ γνω-
 10 ριζεῖν τὰ ἔχνη τῶν θηραμάτων, ὅσα τε ἀληθῆ καὶ ὅσα
 ψευδῆ ἔστι πρὸς τὴν ἀγρᾶν· ἐκ δὲ αὐτῶν τρίτων φιλοπο-
 νίαν ἀτρυτον, οὐκ ἔωσαν τὴν ψυχὴν ἡρμεῖν, ἕως ἂν
 ἐπὶ τέλος ἔλθῃ τοῦ κυνηγασίου, ὃ ἔστι τῆς ἀληθείας ἡ
 εὔρεσις. (32) Ὅτι ἀγγίχουσι καὶ ὀξύτητα ὁ Ἰσίδωρος,
 φησὶν, ἔλεγεν οὐ τὴν εὐκίνητον φαντασίαν, οὐδὲ τὴν δο-
 15 ξαστικὴν εὐφροσύνην, οὐδὲ μόνην (ὡς ἂν τις οἰηθείη) διάνο-
 νίαν εὐτροχὸν καὶ γόνιμον ἀληθείας· οὐ γὰρ εἶναι ταύ-
 τας αἰτίας, ἀλλὰ τῇ αἰτίᾳ δουλεύειν εἰς νόησιν.
 Τὴν δὲ εἶναι θεῖαν κατοχωρῆν, ἡρέμα διανοίγουσσαν καὶ
 20 ἀποκαθαίρουσαν τὰ τῆς ψυχῆς ὄμματα καὶ τῷ νοερῷ
 φοιτῇ καταλάμπουσαν, εἰς θεῶν καὶ γνώρισιν τοῦ ἀλη-
 θοῦς καὶ τοῦ ψεῦδους. Εὐμορίαν ταύτην ἐκείνος ὀνόμαζε,
 καὶ ὡς οὐδὲν γένοιτο ἂν ὄφελος ἄνευ εὐμοιρίας, ὡς οὐδὲ
 ὀφθαλμῶν ὑγιαινόντων ὄφελος ἄνευ τοῦ οὐρανοῦ φωτός,
 διτείνεται. (33) Τὸ ὑψηλόνου καὶ τελειουργῶν εἶχεν οὐ
 25 περὶ τὰ κάτω στρεφόμενον, ἀλλ' εὐθύς ἀναβῆσθαι ἀπὸ
 μικρᾶς ἀφορμῆς ἐπὶ τὰ πρεσβύτατα τῶν θεαμάτων.
 Αὐταῖς γε ταῖς Πλάτωνος ἀκηράτοις ἐννοίαις οὐ κατὰ
 τὰς συνήθειας τῶν πολλῶν φιλοσόφων ἐπιβολὰς ἐνεφύετο,
 μετὰ δὲ γε Πλάτωνος καὶ ταῖς θαυμασταῖς Ἰαμβλίχου
 30 περινοίαις. (34) Ὅτι οὐκ ὀλίγους τῶν φιλοσοφούντων
 ὤρωμεν καὶ ἀκούομεν, τοὺς μὲν ἄβαστον εἶναι τὸν Ἰαμβ-
 λίχου οἰόμενους, τοὺς δὲ αὐθάδει μεγαληγορία λόγων
 τὸ πλεόν ἢ ἀληθείᾳ πραγμάτων ἐπαιρόμενον. (35) Ῥη-
 τορικῆς καὶ ποιητικῆς πολυμαθείας μικρὰ ἔψατο, εἰς δὲ
 35 τὴν θεοϊοτέραν φιλοσοφίαν ἐξώρμησε τὴν Ἀριστοτέλους.
 Ὅρων δὲ ταύτην τῷ ἀνυχταίῳ μᾶλλον ἢ τῷ οἰκίῳ νόῳ
 πιστεύουσαν, καὶ τεχνικὴν μὲν ἱκανῶς εἶναι σπουδαί-
 ζουσαν, τὸ δὲ ἐνθεον ἢ νοερὸν οὐ πᾶν προβαλλομένην,
 ὀλίγον καὶ ταύτης ὁ Ἰσίδωρος ἐποίησάτο λόγον. Ὡς
 40 δὲ τῶν Πλάτωνος ἐγένεσάτο νοημάτων, οὐκέτι παπταί-
 νειν ἡζῖον πόρσιον, ὡς ἔφη Πίνδαρος, ἀλλὰ τέλος ἔχειν
 ἤλπιζεν, εἰ τῆς Πλάτωνος διανοίας εἰσω τῶν ἀδύτων
 δυνηθείη διαβαλεῖν, καὶ πρὸς τοῦτο ὁ πᾶς αὐτῷ δρόμος
 ἐτέτατο τῆς σπουδῆς. (36) Ὅτι τῶν μὲν παλαιάτατα
 45 φιλοσοφῶσάντων Πυθαγόραν καὶ Πλάτωνος θειάζει, καὶ
 τῶν ἑπτερωμένων ἐκείνων ψυχῶν εἶναι, αἱ εἰς τὸν ὑπερ-
 οὐρανόθεν τόπον, εἰς τὸ πεδῖον τῆς ἀληθείας, εἰς τὸν
 λευκῶνα τῶν θεῶν νέμονται εἶδόν, τῶν νεωστὶ δὲ Πτο-
 ρύριον καὶ Ἰαμβλίχου καὶ Συριανὸν καὶ Πρόκλον· καὶ
 50 ἄλλους δὲ ἐν μέσῳ τοῦ χρόνου πολλὸν θησαυρὸν συλλέ-
 ξαι λέγει ἐπιστήμης θεοπρεποῦς. Τοὺς μὲντοι θνητὰ
 καὶ ἀνθρώπινα φιλοπονοῦμενος ἢ συνιέντας ὀξείας ἢ φι-
 λομαθείας εἶναι βουλομένους οὐδὲν μέγα ἀνύτειν εἰς τὴν
 θεοπρεπῆ καὶ μεγάλην σοφίαν. Τῶν γὰρ παλαιῶν

eum ut litium amantem male affecti erant. Verum illud
 exemplar veræ concordie in seipso circumferens et in
 ceteros æstimabat. (31) Tria esse omnes asserunt principia
 prima et maxima studiosæ rerum cognitionis, primum amorem
 honesti et boni peritissimum indagatorem, deinde celerem
 ac sollertem ingenii vim, quæ brevi multa complecti
 possit, promptissimum ad intelligendum cognoscendumque
 vestigia rerum querendarum, quæque vera, quæ falsa ad
 indagandum sint, denique vero laboris amorem indefessum,
 qui non permittat animum quiescere, donec ad investigandi
 finem venerit, qui est veritatis inventio. (32) Sollertiam
 et celeritatem, ut ait, Isidorus non dixit esse imaginati-
 nem facile mobilem, neque ingentium facile opiniones cum-
 miniscens, neque solam, ut aliquis putarit, intelligendum
 volubilem et gignentem veritatem : neque enim has esse
 causas, sed ad intelligendum causæ servire : divinum
 vero esse instinctum, paulatim aperientem et repurgantem
 animam : oculos et intelligibili lumine illustrantem, ad verum
 falsumque videndum et cognoscendum. Felicitatem ipse
 appellavit, nullumque sine ea esse emolumentum, ut neque
 oculorum sanorum usum sine coelesti lumine, contentum
 (33) Speculationi aptum animum habebat simul et rebus gra-
 rendis, non circa hæc inferiora versantem, sed statim rele-
 vantem a parvis initiis ad præstantissimas contemplationes.
 Ipsisque Platonis perfectis notionibus non secundum con-
 suetos aliorum philosophorum conatus inharrebatur, sed
 Platonem vero etiam Iamblichi mirabilibus commentis
 (34) Videmus multos philosophorum et audentes, hoc quibus
 putantes Iamblichum intellectu difficilem esse, illos vero
 hunc superba grandiloquentia verborum magis quam rem
 veritate se efferentem. (35) Rhetoricas poeticasque artes
 parum attigit, sed ad sanctiorem Aristotelis philosophiam se
 convertit. Vidensque illam necessariis ratiocinationibus magis
 quam proprio sensui credere, et ut via ac ratione præcedat
 operam quidem satis dare, divinum vero impetum sine
 intelligentiam non admodum admittere, parum etiam de his
 sollicitus fuit. Ubi autem Platonis sententias gustavisset, non
 jam circumspicere, ut ait Pindarus, dignatus est ulterius,
 sed finem consecuturum se speravit, si in Platonis sententiam
 adyta penetrare potuisset, et eo omnem studii intentionem
 dirigebat. (36) Antiquissimorum philosophorum
 Pythagoram et Platonem ut deos coluit, atque in altis illis
 habuit animis, quæ in locum supercoelestem, inque caput
 veritatis et pratum elevatæ divinis pascereant ideis,
 de recentioribus vero Porphyrium, Iamblichum, Syrianum,
 Proclum, et alios quoque mediæ ætatis magnum thesaurum
 collegisse divinæ scientiæ dicit. Eos autem qui in mortali-
 bus et humanis studiis operam collocarent, vel qui intelligerent
 acute vel scire multa vellent, non magno opere committunt
 ad divinam ac sublimem sapientiam. Antiquorum enim in

Ἀριστοτέλη καὶ Χρυσίππῳ εὐφυστάτους γενομένους, ἀλλὰ καὶ φιλομαθεστάτους γεγονότας, ἔτι δὲ καὶ φιλοπόνους, οὐκ ἀναβῆναι ἄνω τὴν δλην ἀνάβασιν. Τῶν δὲ νεωτέρων Ἱεροκλέα τε καὶ εἰ τις ἄλλος, οὐδὲν μὲν ἐλλείποντας εἰς τὴν ἀνθρωπίνην παρασκευὴν, τῶν δὲ μακαρίων νουμάτων πολλαχῆ πολλῶν ἐνδοεῖς γενομένουσ φησίν. (37) Ὅτι καὶ τῶν βιβλίῳ τὸν μακρὸν παρητήτο, πολυδοξίας μᾶλλον αἰτιον ὄντα ἢ πολυνοίας. Ἐνὶ δὲ μόνῳ τῷ διδασκάλῳ ἐπαναπαυόμενος πρὸς μόνον ἐκείνον ἀπετύπου ἑαυτὸν, τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα ἀπογραφόμενος. (38) Δῆλος δ' ἦν οὐκ ἀγαπῶν τὰ παρόντα, οὐτε τὰ ἀγάλματα προσκυνεῖν ἐθέλων, ἀλλ' ἤδη ἐπ' αὐτοῦ τοῦ θεοῦ ἰέμενος εἶσω χρυπτομένους, οὐκ ἐν αὐτοῖς, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ἀπορητῷ, ὅτι ποτὲ ἐστὶ, τῆς παντελοῦς ἀγνωσίας. Πῶς οὖν ἐπ' αὐτοῦ ἴετο τοιοῦτος ὄντας; ἔρωτι δεινῷ, ἀπορητῷ καὶ τούτῳ. Καὶ τίς δὲ ἄλλος ἢ ἀγνωστος καὶ ὁ ἔρωσι; καὶ τίνα τοῦτόν φαμεν, ἴσασιν οἱ πειραθέντες, εἰπεῖν δὲ ἀδύνατον, καὶ νοῆσαι γε οὐδὲν μᾶλλον ῥάδιον. (39) Εἶπεν ἄν τις, οὐ λόγους αὐτόν, ἀλλὰ πραγμάτων φθέγγεσθαι οὐσίας. (40) Ἦν δὲ καὶ εὐρετῆς ἐτοιμώτατος ὢν τε αὐτὸς ἠπόρει πρὸς ἑτέρους καὶ ὢν ἕτεροι πρὸς αὐτόν, οὐ πολυμαθὴς καὶ ἀλλοτριῶν δοξασμάτων ἱστορίᾳ καταχωννύς μὲν τὴν ἀλήθειαν, ἐπιστομίζων δὲ τοὺς ἀποροῦντας, ἀλλὰ ῥώμῃ γενναίας φύσεως καὶ θεῶν ἀγγισπόρου, πῶθι τε ἀμηχανίᾳ τῆς περὶ τὸ θεῖον βακχείας ὅσον ἀπομαντευομένη ἐώκει τὴν τῆς ἀληθείας εὐρεσιν. (41) Ἦν δὲ ἱκανὸς διδεῖν, ὅπη τε σαθρὸν φθέγγεται ὁ λόγος καὶ ἔπη ὑγιές. (42) Μαρίνος δὲ ὁ Πρόκλου διάδοχος, ὁ καὶ Ἰσιδώρου, μετὰ καὶ ἄλλων, τῶν Ἀριστοτέλους λόγων διδάσκαλος, ὑπόμνημα πολυστιχὸν εἰς Φίληθον συντάξας τοῦ Πλάτωνος, ὅτος τῷ Ἰσιδώρῳ ἐντυχεῖν τε τῷ ὑπομνήματι κελεύει, καὶ ἐπιχρίναι, εἰ ἔξοιστέον. Ὁ δὲ ἀναγνοὺς οὐδὲν ἀπεκρύψατο τῶν αὐτῷ δοκούντων, οὐ μὲντοι οὐδὲ ἀμουσον ἀπῆκε φωνήν, τοσοῦτον δὲ μόνον ἔφη, ἱκανὰ εἶναι τὰ τοῦ διδασκάλου. Ὁ δὲ Μαρίνος συνεῖς πυρὶ διέφθερε τὸ βιβλίον. (43) Ἐξαίρετον δ' ἦν αὐτῷ παρὰ τοὺς ἄλλους καὶ τοῦτο φιλοσόφους. Οὐκ ἠεβούλετο συλλογισμοῖς ἀναγκάζειν μόνον οὐτε ἑαυτὸν οὐτε τοὺς συνόντας ἐπακολουθεῖν τῇ ἀληθείᾳ μὴ δρωμένη, κατὰ μίαν ὁδὸν πορεύεσθαι συνέλαυομένους ὑπὸ τοῦ λόγου, ὅσον τυφλοῦς τὴν ὁρθὴν ἀγομένους πορείαν· ἀλλὰ πείθειν ἐσπούδαζεν αἰεὶ καὶ ὄψιν ἐντιθεῖναι τῇ ψυχῇ, μᾶλλον δὲ ἐνοῦσαν διακαθαίρειν. (44) Ὑπηρεσίαν ἐτέλει, ἢ πρὸς τάχος ἐπετέτακτο γράφειν τὰ ὑπὸ τῶν ἀρχόντων πραττόμενα. Περὶ οὐ ἔρω κατὰ τὸν ἱκανούμενον λόγον. (45) Ὁ εἰδὼς οὐ λέγει, ὡς μηδὲ ἀκοῦσαι ὠφελον. (46) Ὁ δὲ Λεόντιος ἄριστα βεβουλεύσθαι νομίζων οἴκαδ' ἐπανήκει μετὰ παρησίας ἀτυχούς καὶ κακοδαίμονος, οὐ πλουτήσας, οὐδὲ σωθεῖς, ὡς ὤπτο, ἀλλὰ ζημιωθείς μὲν εὐσεβείας θεοφιλοῦς, πανολεθρία δὲ τὴν ψυχὴν διαφθαρείς. (47) Ὁ μὲν οὖν οὕτω διήνητλησε πάντα τὸν βίον ἐν συμφοραῖς. (48) Οὐδεὶς δ' οὕτως ἦν τὴν ψυχὴν ἀτεράμων καὶ βάρβαρος, ὅς οὐκ ἐπίθετο καὶ κατεκλήετο τοῖς ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ στόματος ἐκεί-

stotelem et Chrysippum ing-niosissimos, eosdemque discendi cupidissimos, quin etiam laboriosos, nec tamen omnino ad summum ascendisse. Recentiorum vero Hieroclem, et si qui huic sunt similes, in humanis quidem scientiis nemini cessasse, sed in divinis notionibus multis omnino inferiores fuisse tradit. (37) Librorum copiam aspernabatur, quæ multarum opinionum potius quam cognitionum esset causa.

In uno vero solo præceptore acquiescens ad hunc unum seipsum effingebat, illius dictata exscribendo. (38) Præsentia, ut apparet, non amabat, nec statuas adorare volebat, sed jam ad ipsos accedebat deos intus latentes, non in penetralibus, verum in ipso arcano, quodcumque est, summæ obscuritatis. Qua ratione igitur ad eos, quum sic essent, adiit? Vehementi amore, eoque et ipso arcano.

Et quis alius amor nisi occultus? Et quemnam hunc dici-nus, sciunt qui experti sunt, dici autem nequit, neque facile est intellectu. (39) Dixerit quispiam illum non verba, sed rerum dicere substantias. (40) Erat etiam promptissimus ad inveniendam solutionem dubiorum, quæ vel ipse aliis vel alii ipsi proposuissent, neque ita ut varia doctrina aut sententiarum alienarum cognitione veritatem obrueret, dubitantibus autem os obturaret, sed excellentis Ingenii vi ac pene divina et incredibili desiderio divina per-vestigandi veritatem compertam vaticinanti similis erat. (41) Poterat perspicere, ubi vitiosa esset oratio et ubi sana.

(42) Marinus, Procli successor et Isidori cum aliis in Aristoteleis magister, quum librum multorum versuum scripsisset in Philebum Platonis, cumque legere juberet Isidorum et judicium ferre an evulgari posset, ille libro lecto sententiam suam libere patefecit, nullam tamen inconcinnam vocem emisit, sed hoc tantum, magistro esse digna. Quo percepto Marinus librum igni tradidit. (43) Hoc etiam a ceteris philosophis distabat Isidorus, quod non sola syllogismorum vi se aut suos vellet adhærere veritati non conspectæ, una via incedere compulsos ab oratione, veluti cæcos recto itinere ductos, sed persuadere semper conabatur et oculos addere animo, vel potius qui inessent repurgare.

(44) Imperatorum res gestas scribere jussus obsecutus est. De quo dicam, quum eo perducta erit oratio. (45) Quod sciens prætermitto, ut et nec audire debuerim. (46) Leon-tius vero, optime sibi consultum putans, cum dicendi libertate infelici et infortunata domum reversus neque dives factus, nec, ut putabat, conservatus est, sed divina privatus pietate evasit et animo corruptissimum. (47) Et hio quidem omnem vitam in infortuniis transegit. (48) Nemo adeo immiti fuit barbaroque animo, qui sacro illius ab ore

λοῖς οἱ ἐγκαλούμενοι καὶ ὡς φιλαίτιον περὶ αὐτοῦ
 δίκαιον τὰς γνώμας. Ὁ δὲ παράδειγμα ἀληθινῶν
 δημοσίων ἀληθινῆς ἐν ἐκείτῃ περιφέρειν πρὸς τοῦτο τοὺς
 ἄλλους ἔκρινε. (31) Τρία πάντες δημολογοῦσι πρῶτα
 5 καὶ μέγιστα στοιχεῖα τῆς τῶν ὄντων φιλοθεάμονος ἰστο-
 ρίας, ἔρωτα τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν δεινότατον ἰχνηυτὴν
 ὀξείαν καὶ ἀγγίξιν φύσεως δύναμιν, ἐπὶ πολλὰ δὲ ἄλ-
 γου φέρεσθαι δυναμένην, ἐτοιμοτάτην συνιέναι καὶ γνω-
 10 ρίζειν τὰ ἴχνη τῶν θηραμάτων, ὅσα τε ἀληθῆ καὶ ὅσα
 ψευδῆ ἔστι πρὸς τὴν ἀγρὰν· ἐκ δὲ αὐτῶν τρίτων φιλοπο-
 νίαν ἀτρύτον, οὐκ ἔωσαν τὴν ψυχὴν ἠρεμεῖν, ἕως ἂν
 ἐπὶ τέλος ἔλθῃ τοῦ κινήσεως, ὅ ἔστι τῆς ἀληθείας ἢ
 εὐρεσις. (32) Ὅτι ἀγγίξιν καὶ ὀξύτητα ὁ Ἰσιδωρος,
 φησὶν, ἔλεγεν οὐ τὴν εὐκίνητον φαντασίαν, οὐδὲ τὴν δο-
 15 ξαστικὴν εὐφροσύνην, οὐδὲ μόνην (ὡς ἂν τις οἰκτείῃ) διέ-
 νοιαν εὐτροχὸν καὶ γόνιμον ἀληθείας· οὐ γὰρ εἶναι ταύ-
 τας αἰτίας, ἀλλὰ τῆ αἰτία δουλεύειν εἰς νόησιν.
 Τὴν δὲ εἶναι θέσαν κατοκωγῆν, ἤριμα διανοίγουσαν καὶ
 ἀποκαθαίρουσαν τὰ τῆς ψυχῆς ὄμματα καὶ τῶ νοερῶ
 20 φωτὶ καταλύπουσαν, εἰς θέαν καὶ γνώρισιν τοῦ ἀλη-
 θοῦς καὶ τοῦ ψευδοῦς. Εὐμοσίαν ταύτην κείνος ὀνόμαζε,
 καὶ ὡς οὐδὲν γίνετο ἂν ὄφελος ἀνευ εὐμοσίας, ὡς οὐδὲ
 ὀφθαλμῶν ὑγιαινόντων ὄφελος ἀνευ τοῦ οὐρανοῦ φωτός,
 διετείνετο. (33) Τὸ ὑψηλόνου καὶ τελεσιουργὸν εἶχεν οὐ
 25 περὶ τὰ κάτω στρεφόμενον, ἀλλ' εὐθὺς ἀναθρῶσκον ἀπὸ
 μικρῆς ἀφορμῆς ἐπὶ τὰ πρὸς ὀψίστατα τῶν θεαμάτων.
 Αὐταῖς γε ταῖς Πλάτωνος ἀκράτοις ἐνοίαις οὐ κατὰ
 τὰς συνήθεις τῶν πολλῶν φιλοσόφων ἐπιβολὰς ἐνερούετο,
 μετὰ δὲ γε Πλάτωνος καὶ ταῖς θυμασταῖς Ἰαμβλίχου
 30 περινοίαις. (34) Ὅτι οὐκ ὀλίγους τῶν φιλοσοφούντων
 ἔρωσαν καὶ ἀκούσαμεν, τοὺς μὲν ἄβαντο εἶναι τὸν Ἰαμ-
 βλίχον οἰομένους, τοὺς δὲ αὐθάδει μεγαληγορίᾳ λόγων
 τὸ πλεόν ἢ ἀληθείᾳ πραγμάτων ἐπαίρομενον. (35) Ῥη-
 τορικῆς καὶ ποιητικῆς πολυμαθείας μικρὰ ἔφατο, εἰς δὲ
 35 τὴν θειοτέραν φιλοσοφίαν εἰσώρησεν τὴν Ἀριστοτέλους.
 Ὅρων δὲ ταύτην τῷ ἀναγκαίῳ μᾶλλον ἢ τῷ οἰκείῳ νόῳ
 πιστεύουσαν, καὶ τεχνικὴν μὲν ἱκανῶς εἶναι σπουδά-
 ζουσαν, τὸ δὲ εὐθεον ἢ νοερὸν οὐ πᾶν προβαλλομένην,
 ὀλίγον καὶ ταύτης ὁ Ἰσιδωρος ἐποίησατο λόγον. Ἐξ
 40 δὲ τῶν Πλάτωνος ἐγεύσατο νοημάτων, οὐκέτι παπταί-
 νειν ἠξίου πόρσιον, ὡς ἔφη Πίνδαρος, ἀλλὰ τέλος ἔχειν
 ἤλπικεν, εἰ τῆς Πλάτωνος διανοίας εἴσω τῶν ἀδύτων
 δυναθείᾳ διαβαλεῖν, καὶ πρὸς τοῦτο ὁ πᾶς αὐτῷ δρόμος
 ἐτίτατο τῆς σπουδῆς. (36) Ὅτι τῶν μὲν παλαιάτα
 45 φιλοσοφούντων Πυθαγόραν καὶ Πλάτωνος θειάζει, καὶ
 τῶν ἑπιτερωμένων ἐκείνων ψυχῶν εἶναι, αἱ εἰς τὸν ὑπερ-
 ουράνιον τόπον, εἰς τὸ πλεόν τῆς ἀληθείας, εἰς τὸν
 λαιμῶνα τῶν θεῶν νέμονται εἰδῶν, τῶν νεωστὶ δὲ Ἠορ-
 φύριον καὶ Ἰαμβλίχον καὶ Συριανὸν καὶ Πρόκλον· καὶ
 50 ἄλλους δὲ ἐν μέσῳ τοῦ χρόνου πολλὸν θαυαστὸν συλλέ-
 ξαι λέγει ἐπιστήμης θεοπρεποῦς. Τοὺς μὲντοι θνητὰ
 καὶ ἀνθρώπινα φιλοπονομένους ἢ συνιέντας ὀξείας ἢ φι-
 λομαθεῖς εἶναι βουλομένους οὐδὲν μέγα ἀνύτειν εἰς τὴν
 θεοπρεπῆ καὶ μεγάλην σοφίαν. Τῶν γὰρ παλαιῶν

eum ut liliam amatiam male affecti erant. Verum illi
 exemplar verae concordiae in seipso circumferens et in
 ceteros asistebat. (31) Tria esse omnes amoverunt principia
 prima et maxima studiosae rerum cognitionis, primum ama-
 rem honesti et boni peritissimum indagatorem, deinde ce-
 lerem ac solertem ingenii vim, quae brevi multa conspici
 possit, promptissimam ad intelligendum cognoscendamque
 vestigia rerum quaerendam, quaeque vera, quae falsa et
 indagandum sint, denique vero laboris amorem indefectum,
 qui non permittat animum quiescere, donec ad investigandi
 finem venerit, qui est veritatis inventio. (32) Solertem
 et celeritatem, ut ait, Isidorus non dixit esse imaginabilem
 facile mobilem, neque ingenium facile opiniones em-
 miniscens, neque solam, ut aliquis putarit, intelligentiam
 volubilem et gignentem veritatem: neque enim haec est
 causas, sed ad intelligendum causas servire: divinum
 vero esse instinctum, paulatim aperientem et repergens
 animam oculis et intelligibili lumine illustrantem, ad verum
 falsumque videndum et cognoscendum. Felicitatem ipse
 appellavit, nullumque sine ea esse evolumentum, ut neque
 oculorum sanorum usum sine caelesti lumine, contemderit.
 (33) Speculationi aptum animum habebat simul et raras pe-
 readis, non circa haec inferiora versantem, sed statim adde-
 vantem a parvis initiis ad praestantissimas contemplationes.
 Ipsaque Platonis perfectis notionibus non secundum con-
 suetos aliorum philosophorum conatus inhaerebat, sed
 Platonem vero etiam Iamblichum mirabilibus commentis.
 (34) Videmus multos philosophorum et audimus, hos quidem
 putantes Iamblichum intellectu difficilem esse, illos vero
 hunc superba grandiloquentia verborum magis quam rerum
 veritate se efferentem. (35) Rhetoricas poeticasque artes
 parum alligit, sed ad sanctiorem Aristotelis philosophiam se
 convertit. Vidensque illam necessariis ratiocinationibus magis
 quam proprio sensui credere, et ut via ac ratione proce-
 dat operam quidem satis dare, divinum vero impetum sine
 intelligentiam non admodum admittere, parum etiam de hac
 sollicitus fuit. Ubi autem Platonis sententias gustavit, non
 jam circumspicere, ut ait Pindarus, dignatus est ulterius,
 sed finem consecuturum se speravit, si in Platonis senten-
 tiarum adyta penetrare potuisset, et eo omnem studii atten-
 tionem dirigebat. (36) Antiquissimorum philosophorum
 Pythagoram et Platonem ut deos coluit, atque in abditis illis
 habuit amicus, quae in locum supercaelestem, inque cam-
 pum veritatis et pratum elevatae divinis pascerebantur ideas,
 de recentioribus vero Porphyrium, Iamblichum, Syrianum,
 Proclum, et alios quoque mediae aetatis magnum thesaurum
 collegisse divinae scientiae dicit. Eos autem qui in mortali-
 bus et humanis studiis operam collocarent, vel qui intelli-
 gere acute vel scire multa vellent, non magnopere commente
 ad diuinam ac sublimem sapientiam. Antiquorum enim ar-

Ἀριστοτέλη καὶ Χρύσιππον εὐφροεστάτους γενομένους, ἀλλὰ καὶ φιλομαθεστάτους γεγονότας, ἔτι δὲ καὶ φιλοπόνους, οὐκ ἀναβήναι ὁμοῦ τὴν δλην ἀνάβασιν. Τῶν δὲ νεωτέρων Ἱεροκλέα τε καὶ εἰ τις ὁμοῖος, οὐδὲν μὲν ἐλλείποντας εἰς τὴν ἀνθρώπινην παρασκευὴν, τῶν δὲ μακαρίων νοημάτων πολλὰ καὶ πολλῶν ἐνδεεῖς γενομένους φησίν. (37) Ὅτι καὶ τῶν βιβλίων τὸν διαδόνον παρητήτετο, πολυδοξίας μᾶλλον αἴτιον ὄντα ἢ πολυνοίας. Ἐνὶ δὲ μόνῳ τῷ διδασκάλῳ ἐπαναπαυόμενος πρὸς μόνον ἐκείνον ἀπατεύου ἑαυτὸν, τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα ἀπογραφόμενος. (38) Δῆλος δ' ἦν οὐκ ἀγαπῶν τὰ παρόντα, οὐτε τὰ ἀγάλματα προσκύνων ἐθέλων, ἀλλ' ἤδη ἐπ' αὐτοὺς τοὺς θεοὺς ἰέμενος εἶσω κρυπτομένους, οὐκ ἐν ἀδούτοις, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ἀπορρητῷ, ὅτι ποτέ ἐστι, τῆς παντελοῦς ἀγνωσίας. Πῶς οὖν ἐπ' αὐτοὺς λετο τοιοῦτοις ὄντας; ἔρωτι δεινῷ, ἀπορρητῷ καὶ τούτῳ. Καὶ τίς δὲ ἄλλος ἢ ἀγνωστος καὶ ὁ ἔρωις; καὶ τίνα τοῦτον φαίμεν, ἴσασιν οἱ πειραθέντες, εἰπεῖν δὲ ἀδύνατον, καὶ νοῆσαι γὰρ οὐδὲν μᾶλλον ῥᾶδιον. (39) Εἶπεν ἄν τις, οὐ λόγους αὐτόν, ἀλλὰ πραγμάτων φθέγγεσθαι οὐσίας. (40) Ἦν δὲ καὶ εὐρετής ἐτοιμώτατος ὢν τε αὐτὸς ἠπόρει πρὸς ἑτέρους καὶ ὢν ἕτεροι πρὸς αὐτόν, οὐ πολυμαθὴς καὶ ἄλλοτριῶν δοξασμάτων ἱστορίᾳ καταγωννὸς μὲν τὴν ἀλήθειαν, ἐπιστομίζων δὲ τοὺς ἀποροῦντας, ἀλλὰ ῥωμὴ γενναίας φύσεως καὶ θεῶν ἀγχιπόρου, πόθῳ τε ἀμηχάνῳ τῆς περὶ τὸ θεῖον βαχχείας ὅσον ἀπομαντευομένου ἔωκει τὴν τῆς ἀληθείας εὐρεσιν. (41) Ἦν δὲ ἱκανὸς διδεῖν, ὅτι τε σαθρὸν φθέγγεται ὁ λόγος καὶ ἔπη ὑγιείς. (42) Μαρτίνος δὲ ὁ Πρόκλου διάδοχος, ὁ καὶ Ἰσιδώρου, μετὰ καὶ ἄλλων, τῶν Ἀριστοτέλους λόγων διδασκαλός, ὑπόμνημα πολύστιχον εἰς Φίληβον συντάξας τοῦ Πλάτωνος, οὗτος τῷ Ἰσιδώρῳ ἐντυχεῖν τε τῷ ὑπομνήματι κελύει, καὶ ἐπιχρίναι, εἰζοιστέον. Ὁ δὲ ἀναγνοὺς οὐδὲν ἀπεκρύφατο τῶν αὐτῷ δοκούντων, οὐ μέντοι οὐδὲ ἄμουςον ἀφῆκε φωνήν, τοσοῦτον δὲ μόνον ἔφη, ἱκανὰ εἶναι τὰ τοῦ διδασκάλου. Ὁ δὲ Μαρτίνος συνεῖς πυρὶ διέφθειρε τὸ βιβλίον. (43) Ἐξάρετον δ' ἦν αὐτῷ παρὰ τοὺς ἄλλους καὶ τοῦτο φιλοσόφους. Οὐκ ἠεὶ οὐλοτο συλλογισμοῖς ἀναγκάζειν μόνον οὔτε ἑαυτὸν οὔτε τοὺς συνόντας ἐπακολουθεῖν τῇ ἀληθείᾳ μὴ ὀρωμένη, κατὰ μίαν ὁδὸν πορεύεσθαι συνελαυνόμενος ὑπὸ τοῦ λόγου, ὅσον τυφλοὺς τὴν ὁρθὴν ἀγομένους πορεῖαν· ἀλλὰ πείθειν ἐσοῦδαζεν αἰεὶ καὶ ὄψιν ἐντιθέσθαι τῇ ψυχῇ, μᾶλλον δὲ ἐνοῦσαν διακαθαίρειν. (44) Ὑπηρεσίαν ἐτέλει, ἢ πρὸς τάχος ἐπετέτακτο γράφειν τὰ ὑπὸ τῶν ἀρχόντων πραττόμενα. Περὶ οὐ ἔρω κατὰ τὸν ἱκνούμενον λόγον. (45) Ὁ εἰδὼς οὐ λέγει, ὡς μηδὲ ἀκοῦσαι ὠφελον. (46) Ὁ δὲ Λεόντιος ἀριστα βουλευθεῖσθαι νομίζων οἰκαδὲ ἐπαγγέλει μετὰ παρηφσίας ἀτυχούς καὶ κακοδαίμονος, οὐ πλουτήσας, οὐδὲ σωθεῖς, ὡς ἔμετο, ἀλλὰ ζημιωθείς μὲν εὐσεβείας θεοφιλοῦς, πανολεθρία δὲ τὴν ψυχὴν διαφθαρείς. (47) Ὁ μὲν οὖν οὕτω διήνηλθε πάντα τὸν βίον ἐν συμφοραῖς. (48) Οὐδεὶς δ' οὕτως ἦν τὴν ψυχὴν ἀτεράμιον καὶ βάρβαρος, ὅς οὐκ ἐπέθετο καὶ κατεκλήθειτο τοῖς ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ στόματος ἐκεί-

stotelem et Chrysippum ingenuosissimos, eosdemque discendi cupidissimos, quin etiam laboriosos, nec tamen omnino ad summum ascendisse. Recentiorum vero Hieroclem, et si qui huic sunt similes, in humanis quidem scientiis nemini cessisse, sed in divinis notionibus multis omnino inferiores fuisse tradit. (37) Librorum copiam aspernabatur, quæ multarum opinionum potius quam cognitionum esset causa. In uno vero solo præceptore acquiescens ad hunc unum seipsum effingebat, illius dictata exscribendo. (38) Præsentia, ut apparet, non amabat, nec statuas adorare volebat, sed jam ad ipsos accedebat deos intus latentes, non in penetralibus, verum in ipso arcano, quodcumque est, summæ obscuritatis. Qua ratione igitur ad eos, quum sic essent, adit? Vehementi amore, eoque et ipso arcano. Et quis alius amor nisi occultus? Et quemnam hunc dicimus, sciunt qui experti sunt, dici autem nequit, neque facile est intellectu. (39) Dixit quispiam illum non verba, sed rerum dicere substantias. (40) Erat etiam promptissimus ad inveniendam solutionem dubiorum, quæ vel ipse aliis vel alii ipsi proposuissent, neque ita ut varia doctrina aut sententiarum alienarum cognitione veritatem obrueret, dubitantibus autem os obturaret, sed excellentis ingenii vi ac pene divina et incredibili desiderio divina pervestigandi veritatem compertam vaticinanti similis erat. (41) Poterat perspicere, ubi vitiosa esset oratio et ubi sana. (42) Marinus, Procli successor et Isidori cum aliis in Aristoteleis magister, quum librum multorum versuum scripsisset in Philebum Platonis, eumque legere iuberet Isidorum et iudicium ferre an evulgari posset, ille libro lecto sententiam suam libere patefecit, nullam tamen inconcinnam vocem emisit, sed hoc tantum, magistro esse digna. Quo percepto Marinus librum igni tradidit. (43) Hoc etiam a ceteris philosophis distabat Isidorus, quod non sola syllogismorum vi se aut suos vellet adherere veritati non conspectæ, una via incedere compulsos ab oratione, veluti cæcos recto itinere ductos, sed persuadere semper conabatur et oculos addere animo, vel potius qui inessent repurgare. (44) Imperatorum res gestas scribere iussus obsecutus est. De quo dicam, quum eo perducta erit oratio. (45) Quod scilicet prætermitto, ut et nec audire debuerim. (46) Leon-tius vero, optime sibi consultum putans, cum dicendi libertate infelici et infortunata domum reversus neque dives factus, nec, ut putabat, conservatus est, sed divina privatus pietate evasit et animo corruptissimo. (47) Et hinc quidem omnem vitam in infortuniis transegit. (48) Nemo adeo inimici fuit barbaroque animo, qui sacro illius ab ore

νοβρέουσι λόγοις· τοιαύτε τις ἐπεκάθητο πειθῶ τοῖς χεῖλεσι τοῦ ἀνδρός, οὐκ ἀνθρώπειόν τι γρήμα, ἀλλὰ θεϊότερον. (49) Φύσιν ἀξίαγαστος, μέγας μὲν τὸ σῶμα καὶ εὐμήκης ἰδεῖν, καλὸς δὲ καὶ ἀγαθὸς τὴν ὄψιν, τῆς δ' ἡλικίας ἐν τῷ φρονιμοτάτῳ τότε γεγυνώς, εὐσμιλὸς τε καὶ ἡδύς, ἱκανὸς καὶ ὠφέλιμος τοῖς ἐντυγχάνουσι. (50) Καὶ τὴν τροφὴν ἐκλήρωσατο μετρίαν τινὰ καὶ ἄβρυπτον, οὔτε κακουργοῦσαν διὰ πενίαν, οὔτε διὰ πλοῦτον βλακεύουσαν, ἀλλὰ μέσῃν καὶ μουσικῇν, τὸν Δωρίον τρόπον τῆς τύχης ὡς ἄλλῶς ἠρμοσμένην. (51) Μόνος δὲ ἀνθρώπων, ὧν ἀκοῇ ἴσμεν, τὴν παλαιὰν παροιμίαν ἔργῳ διτλέγξεν, οὐ γὰρ ἤλξιν, ἀλλὰ πρεσβυταία καὶ πρεσβυτικοῖς λόγοις τερπόμενος. (52) Ὅτι ἔνυκτα οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἐκάλουσαν τὰ ἐκμαγεῖα τῶν γυναικείων μολυσμῶν. (53) Οὐκ ἦν δὲ γνήσιος ὁ γάμος, εἰ μὴ ὁ ἱερεὺς ὁ τῆς θεοῦ ἐν τοῖς γαμικοῖς συμβολαίοις ὑπεσημῆναιτο χειρὶ τῇ ἑαυτοῦ. (54) Ὅτι Ἱεροκλῆς, ὁ τὰς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ διατριβὰς ὑψηλοφροσύνης καὶ μεγαληγορίας κοσμήσας, μετὰ τοῦ σεπτοῦ καὶ μεγαλοπρεποῦς εὐρύου τε τὴν διάνοιαν εἰς ὑπερβολὴν ἦν, καὶ διαφέρων εὐγλωττία καὶ εὐπορία τῶν καλλίστων ὀνομασίων καὶ ῥημάτων κατέπληττε πανταγῆ τοὺς ἀκροωμένους, πρὸς τὴν Πλάτωνος ἀμιλλώμενος αἰεὶ καλλιρρημοσύνην καὶ πολύνοιαν. Οὗτός ποτε τὸν Πλάτωνος Γοργίαν τοῖς ἐταίροις ἐξηγεῖτο· εἷς δὲ τις τῶν ἀκροατῶν, Θεοσεβίος, ἀπεγράψατο τὴν ἐξήγησιν. Πάλιν δ', οἷα εἰκός, ἐκ δευτέρου τοῦ Ἱεροκλέους εἰς τὸν Γοργίαν καταβαλλομένου μετὰ τινά χρόνον τὴν ἐξήγησιν ὁ αὐτὸς ταύτην ἀπεγράψατο, καὶ ἀντιπαρθαλῶν τὰ πρότερα καὶ τὰ ὑστερα ἐβρεν οὐδὲν τῶν αὐτῶν, ὡς ἔπος 30 εἰπεῖν, ἑκάτερα δὲ ὁμοῦ, ὃ καὶ παράλογον ἀκοῦσαι, τῆς Πλάτωνος ἐχόμενα καθ' ὅσον οἰόντε προαιρέσεως. Τοῦτω μὲν οὖν ἐπιδείκνυται τοῦ ἀνδρός ἡλικίον ἦν ἄρα τὸ τῶν φρενῶν πύλαγος. (55) Γυναῖκα παιδοποιῶν ἀγεται. (56) Ὡς δ' οὐκ ἐπιβητο τὸ δαιμόνιον τῆς γυναικὸς 35 ἐξελεθῆναι λόγοις ἡμερωτέροις, ὄρω αὐτὸ ἐπὶ νάγκαζεν ὁ Θεοσεβίος, καίτοι οὔτε μαγεύειν εἰδώς, οὔτε θεουργίασμά τι μελετήσας. Ὁρκεῖ δὲ τὰς τοῦ ἡλίου προτείων ἀκτῖνας καὶ τὸν Ἑβραίων θεόν. Ὁ δὲ ἀπελήλατο ὁ δαίμων, ἀνακραγῶν εὐλαβεῖσθαι μὲν τοὺς 40 θεούς, αἰσχύνεσθαι δὲ καὶ αὐτόν. (57) Πάντα οὖν κάλων ἐκίνει καὶ πάντα ἔπραττε καὶ ἔλεγε πείθων καὶ παρακαλῶν, οἷος ἐκείνου θυμὸς, οὐδὲν ἀπρακτὸν ἀπολιπεῖν ἀνεχόμενος, ἐφ' ὃ τι ἂν ὀρμήσειεν. (58) Ἐλεγε μὲν ὁ Θεοσεβίος τὰ πολλὰ ἀπὸ τῶν Ἐπικτήτου σχολῶν, τὰ δὲ 45 καὶ αὐτὸς ἐπετεχνῶτο τῆς ἠθοποιῶν διανοήματα Μούσης. (59) Ὁ δὲ πάντων σωφρονεστάτος Θεοσεβίος καὶ τὴν πρὸς γυναῖκα παιδοποιῶν ἡμιλίαν ἐδέξατο. Ἐπεὶ δὲ παιδας οὐκ ἔγεννάτην, κατασκευασάμενος ὁ Θεοσεβίος τὸν τῆς σωφροσύνης δακτύλιον « ὦ γύναι » φησὶ τῇ γυναικὶ « 50 πάλαι μὲν σοι ἐπιδέδωκα δακτύλιον ἁρμοστὴν παιδουργοῦ συμβιώσεως· τὰ νῦν δὲ τοῦτον ἐπιδίδωμί σοι σωφρονιστὴν, ἐπίκουρόν σοι παρεσόμενον αἰεὶ τῆς σωφρονος οἰκουρίας. εἰ μὲν οὖν δυνήσῃ τε καὶ θελήσῃς ἐμοὶ συμβιώναι τὸν καθαρώτερον τρόπον. Εἰ δὲ μή, ἔξεστιν

verbis manantibus non caperetur mitigareturque, talis in labris viri insidebat suadela, non tam humanum negotium quam divinum. (49) Natura sua admirabilis magno erat corpore et spectabili proceritate, visu pulcher et honestus, ad maturam autem aetatem quum pervenisset, comis et suavis, commodus et colloquentibus utilis. (50) Medici nec delicato usus est cibo, neque propter paupertatem noxio, neque propter divitias oriparo, sed medio quodam et musico, quique prorsus Dorio modo temperatas esset. (51) Solus hominum, de quibus audivimus, antiquum proverbium re ipsa coarguit, non in venibus, sed scribarum senum congressu delectatus. (52) Alexandrini panno serdium muliebrium nominabant phylaxea. (53) Non erat legitima nuptiae, nisi sacerdos dei pacta nuptialia cum sua consignasset. (54) Hierocles, qui scholas Alexandri elato animo et magniloquentia ornavit, venerandus erat et magnificus, insignique ingenii ubertate praeditus, et copiose ornatique dicendi facultate excellens, adeo ut auditores suos ubique in admirationem raperet, cum Platoni oratione venusta et docta semper contendens. Hic aliquando Platonis Gorgiam discipulis explicabat: unus vero auditorum, Theosebius, explicationem descripsit. Iterum vero, ut fieri solet, Hierocle ad Gorgiam delato aliquo tempore post, hanc quoque idem descripsit explicationem et collatis prioribus cum secundis nihil, ut verbo dicam, eorundem invenit, utraque tamen, quod sane mirabile auditu est, Platoni, quoad ejus fieri poterat, institutum continebat. Hinc colligitur quanta viri illius in sententiis copia. (55) Uterum duxit, ex qua liberos susciperet. (56) Cujus postquam daemonium mansuetioribus verbis egredi recusaret, jumento illud coegit Theosebius, quamvis nec magis ausperitus, nec incantationibus operam dedisset. Adhuc autem solis radios praetendens atque Hebraeorum deum. Daemon vero expulsus est clamans, se quidem deos colere, sed ipsum quoque revereri. (57) Omnem igitur rudem morebat et omnia faciebat ac dicebat suadendo et hortando, prout ei animus fuit, nihil infectum cupiens relinquere, quod suscepisset. (58) Dicebat Theosebius multa de scholis Epicteti derivata, alia vero ipse excogitabat Musae mores formantis commenta. (59) Omnium vero temperantissimus Theosebius et congressus est cum muliere prolis causa. Quum vero liberos non generasset, comparato annulo temperantiae Theosebius « mulier, » inquit « olim dedi tibi annulum procreatrix conjunctionis conciliatorem, nunc vero jam tibi do temperantis magistrum, adiutorem tibi usque futurum domus praedenter custodiendam. si igitur poteris et cupies mecum »

ἀπαλλάττεσθαι πρὸς ἕτερον, εὐμενῶς καὶ πρῶως ἐκδιδομένην παρὰ φίλου φίλην. » ἡ δὲ ἡσμένισεν. (60) Ὁ δὲ Ἀμμωνιανὸς ἠγάπα τὴν ἐπὶ ποιητῶν ἐξηγήσει καὶ διορθώσει τῆς Ἑλληνικῆς λέξεως καθήμενην τέχνην. Οὗτος ἦν Ἀμμωνιανός, ᾧ συνέβη κεκτῆσθαι ὄνον, ὃν φασὶν ἀκρωμένον πολλάκις τῶν ποιητικῶν μαθημάτων τροφῆς ἀμελεῖν, καίτοι καὶ ἐκ παρασκευῆς καὶ λιμώττειν ἠναγκασμένον. οὕτως ὄφθῃ φιλομαθίας ποιητικῆς ἀλοῦς ὁ ὄνος. (61) Ὅτι φησὶ μετρίως μετέσχε τῶν ποιητικῶν ὁ Ἰσιδώρος, οὐ λίαν σπουδάσας περὶ αὐτά, ἅτε οὐχ ἀπτόμενα τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ μέχρι φαντασίας καὶ γλώσσης ἰστάμενα, τὰ δὲ αὐτῶν καὶ μαχόμενα ταῖς ὁμολογουμέναις ἐνόοιαι· διὸ καὶ ἐνδεέστερος ἦν ἐν τούτοις. Ὅθεν καὶ ὕμνους, ὄσους ἔγραψεν, εὐροί τις ἂν τὸ μὲν ἐψηλόνοον καὶ τελεσιουργὸν ἐπιφαίνοντάς, τοῖς δ' ἔπεισιν οὐ πάνυ συνηροσμένους. (62) Ἦν δὲ ὁ Θέων οὐ μάλᾳ ἀγγίχους οὐδὲ βξύς, φιλομαθῆς δὲ καὶ φιλόπονος, εἴ τις ἄλλος. Διὸ καὶ ποιητῶν καὶ ῥητόρων ἐμπειρότατός τε καὶ μνημονικώτατος γέγονε, καὶ τεχνικῆς ἀκριβείας ἐκατέρων εἰς ἄκρον ἤκειν ἐδόκει. Γράφειν δὲ μέτρα ἢ λόγους, καίτοι λίαν ἐρών, ἀδύνατος ἦν. (63) Ὅτι μάχης πρὸ τοῦ Ῥώμης ἀστεως γεγενημένης Ῥωμαίων πρὸς Σκύθας, οὗς Ἄττιλας ἤγεν, Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ μετὰ Ὀνοῦριον Ῥώμης βασιλεύοντος, φόνος ἐρρῶν ἐκατέρωθεν τοσοῦτος, ὡς μηδὲνα τῶν συμπλακέντων τῆ μάχῃ μῆδετέρου μέρους περισσῶθῃναι, πλὴν τῶν ἡγεμόνων καὶ τῶν περὶ αὐτοὺς ὀλίγων δορυφόρων. Τὸ δὲ παραλογώτατον, ὅτι φασὶν, ἐπειδὴ πεπτώκασιν οἱ μαχόμενοι, τοῖς σώμασιν ἀπειπόντες ἔτι ταῖς ψυχαῖς ἴσαντο πολεμοῦντες ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας θλας καὶ νύκτας, οὐδὲν τῶν ζώντων εἰς ἀγῶνα ἀπολειπόμενοι, οὔτε κατὰ χεῖρας, οὔτε κατὰ θυμόν. Ἐωρᾶτο γοῦν καὶ ἠκούετο τὰ εἶδωλα τῶν ψυχῶν ἀντιπερόμενα καὶ τοῖς ὄπλοις ἀντιπαταγοῦντα. Καὶ ἀρχαία δὲ ἄλλα τοιαῦτα φάσματα πολέμων μέχρι νῦν φαίνεσθαι φησι, πλὴν ὅτι ταῦτα τὰ μὲν ἄλλα, ὅσα ζῶντες ἄνθρωποι κατὰ πόλεμον δρῶσιν, οὐδὲν ὑστερεῖν, φθέγγεσθαι δὲ οὐδὲ ἐπὶ μικρόν. Καὶ ἐν μὲν ἐπιφαίνεσθαι ἐν τῷ περὶ Σόγδαν ποτὲ λίμνην οὐσαν πεδίῳ, φαίνεσθαι δ' ὑπὸ τὴν ἔω τὸ φάσμα, φωτὸς ἤδη τὴν γῆν ὑπαυγάζοντος, δεύτερον δ' ἐν Κούρβοις χωρίῳ τῆς Καρίας· ἐν τούτῳ γὰρ φαίνεσθαι οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀλλ' ἐνίοτε διαλείποντα ὀλίγας τινάς, οὐδὲ ὠρισμένας γε ταύτας, περὶ ὄρθρον ἕως ἡλίου λαμπρᾶς ἀνατολῆς ἐν ἀέρι διαφοιτῶντα ψυχῶν ἄττα σκιοειδῆ φαντάσματα πολεμοῦντα ἀλλήλοισι. Καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς δὲ χρόνοις πολλοὶ διηγῆσαντο, οὐχ οἷοί τε ὄντες ψεύδεσθαι, κατὰ Σικελίαν ἐν τῷ λεγομένῳ πεδίῳ τετραπυργίῳ καὶ ἐν ἄλλοις οὐκ ὀλίγοις αὐτῆς μέρεσιν ὁρᾶσθαι ἵπποτων πολεμίων ἐπελαυνόντων φάσματα κατὰ τὸν τοῦ θέρους μάλιστα καιρόν, μεσημβρίας σταθραῆς ἰσταμένης. (64) Ὅτι τὸν Σεβήρου ἵππον φησὶ (Ῥωμαῖος δ' ἦν οὗτος, καὶ Ἀνθεμίου παρασχόντος ἐλπιδας, ὡς ἡ Ῥώμη πεσοῦσα πάλιν δι' αὐτοῦ ἀναστήσεται, ἐπὶ Ῥώμην, ταύτης προαναχωρήσας, ἐπανῆκε

atque comiter ab amico amicam collocatam. » Illa vero conditionem lubens accepit. (60) Ammonianus in poetis enarrandis Græcæque dictione emendanda occupatam artem diligeat. Hic fuit Ammonianus, qui habuit asinum, quem aiunt poeticas audiendo disciplinas sæpe pabulum neglexisse, licet etiam data opera esurire cogeretur : adeo poetico studio asinus capi visus est. (61) Mediocriter, inquit, Isidorus poetica tractavit, parum de eis sollicitus, quod non attingerent animum, sed imaginatione linguaque tenuis manerent, partim etiam cum cogitationibus omnium consensu probatis pugnarent : ideoque in his infirmior fuit, unde etiam hymnos, quotquot scripsit, aliquis videat sublime quid et divinum continere, ad versuum tamen modum non admodum compositos. (62) Theo non admodum ingeniosus fuit nec acutus, sed studiosus ac laboriosus, si quis alius. Ideoque poetas et oratores callebat, memoriaque tenebat, et ad summam utrorumque artis accuratorem venire sibi videbatur, versus tamen et orationes, licet plurimum amaret, scribere non potuit. (63) Commissa pugna ante Romam urbem contra Scythas, quos Attila adduxerat, Valentiniano, qui Honorio successit, imperante, tanta utrinque facta est cædes, ut nemo pugnantium ab utraque parte servaretur, exceptis ducibus paucisque eorum satellitibus. Hoc vero tradunt maxime incredibile : quum cecidissent pugnantes corpore defatigati, animo adhuc erecti pugnant tres integras noctes atque dies, nihil viventibus pugnando inferiores, neque manibus, neque animo. Videbantur igitur et audiebantur animarum simulacra pugnantia secum et armis obstrepentia. Atque antiquas ejusmodi alias quoque bellorum species in hunc usque diem videri ait, nisi quod istæ eorum quidem, quæ vivi homines in bello facere solent, nihil non faciant, vocem vero ne parvam quidem edant. Et unum spectrum quidem videri in campo juxta Sogdam, qui olim palus fuit, apparere autem mane visionem, luce jam terram illustrante, alterum in Curbis loco Carie : ibi enim non quotidie, sed interdum paucis diebus interjectis, nec illis certis circa diluculum usque ad ipsum solis ortum in aere frequentia animarum spectra umbrarum figura inter se pugnantia apparere. Et nostra etiam tempestate multi nararunt homines bonæ fidei, juxta Siciliam in campo nominato Tetrapyrgio, et in aliis non paucis ejus locis videri equitum pugnantium simulacra æstatis maxime tempore, summa meridie. (64) Severi equum ait (Romanus hic erat et spem faciente Anthemio, fore ut Roma eversa iterum per ipsum erigeretur, Romam, quam reliquerat, reversus

καὶ τιμῆς ὑπατικῆς ἔτυχε), τούτου τοίνυν ὁ ἵππος, ὃ τὰ πολλὰ ἐγρήτο, ψηφόμενος σπινθῆρας ἀπὸ τοῦ σώματος πολλοὺς τε καὶ μεγάλους ἤφειε, ἕως αὐτῷ τὸ τέρας εἰς τὴν ὑπατικὴν ἀρχὴν ἐν τῇ Ῥώμῃ κατηνύσθη.

5 Ἀλλὰ καὶ Τιβερίῳ ὄνος, ὡς Πλούταρχος ὁ Χαιρωνεύς φησιν, ἔτι μειρακίῳ ὄντι καὶ ἐν Ῥόδῳ ἐπὶ λόγους βητορικοῖς διατρίβοντι, τὴν βασιλείαν διὰ τοῦ αὐτοῦ παθήματος προεμήνυσεν. Ἀλλὰ καὶ τῶν περὶ Ἀτίλλαν ἕνα ὄντα τὸν Βαλίμεριν ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος ἀποπάλλειν σπινθῆρας. Ὁ δὲ ἦν ὁ Βαλίμερις Θεουδερῖγος πατήρ,

10 ὃς νῦν τὸ μέγιστον ἔχει κράτος Ἰταλίας πάσης. Λέγει δὲ καὶ περὶ ἑαυτοῦ ὁ συγγραφεὺς, ὡς « καὶ ἐμοὶ ἐνδυομένῳ τε καὶ ἐκδυομένῳ, εἰ καὶ σπάνιον τοῦτο συμβαίνει, συμβαίνει ὁ οὐκ σπινθῆρας ἀποπτέδαν ἐξ οἰκίου, ἔσθ' ὅτε

15 καὶ κτύπον παρέχοντας, ἐνίοτε δὲ καὶ φλόγας θλας καταλάμπειν τὸ ἱμάτιον, μὴ μέντοι καιούσας » καὶ τὸ τέρας ἀγνοεῖν εἰς ὁ τελευτήσῃ. Ἰδοῖν δὲ λέγει καὶ ἀνωροπόον τινα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἀφίεντα σπινθῆρας, ἀλλὰ καὶ φλόγα ἀνάπτοντα, ὅτε βούλοιο, ἱματίῳ τινὶ τραχεῖ

20 παρατριβομένης. (65) Ἦλαυνε τὸν ἵππον, ὅσον εἶχε τάχους· εἶχε δὲ τῶν ἄλλων ἐνδεέστερον. (66) Τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ἀποτυχῶν ἐπὶ τὸν ἡσύχιον καὶ ἀπράγμονα βίον ἐτράπετο, μίσει τῶν ἐν τῇ πολιτείᾳ ὀυσιχέρασμάτων. (67) Ἦγον δὲ πρὸς τὸν Σεβῆρον καὶ Βραχμαῖνες κατὰ

25 τὴν Ἀλεξάνδρειαν, καὶ ἐδέξατο σφᾶς οἰκῷ ἰδίῳ καὶ θεωραπέια τῇ προσήκουσῃ· οἱ κατὰ γύρωθεν ἐπ' οἴκου μάλα σεμνῶς ἕμενον, οὔτε λουτρῶν δεόμενοι δημοσίων οὔτε ἄλλης ἐπόψεως οὐδεμιᾶς τῶν κατὰ ἄστυ γινομένων, ἀλλὰ πᾶν τὸ θυραῖον ἐξετρέποντο. Ἔσιτοῦντο δὲ φοίνικας καὶ ὄρυζαν, καὶ ἦν αὐτοῖς πόμα τὸ ὕδωρ. Ἦσαν δὲ οὔτοι οὔτε τῶν ἐν ὄρεσι διατρίβόντων Βραχμαῖνων, οὔτε τῶν ἐν πόλεσι κατοικημένων Ἰνδῶν, ἀλλ' ἀτεχνῶς ἀμφίβιοι, τοῖς Βραχμαῖνοις ὑπηρετούμενοι τὰ πρὸς τὰς πόλεις, εἰ που δεήσειεν, καὶ ταῖς πόλειςιν αὐτὰ πρὸς

35 τοὺς Βραχμαῖνας. Ἐλεγον δὲ καὶ οὔτοι περὶ τῶν ὄρειων Βραχμαῖνων ὅσα οἱ συγγραφεὺς περὶ αὐτῶν θρυλοῦσιν, ὄμβρους τε καὶ ἀνομβρίας εὐχαῖς καταπράττειν καὶ λιμῶν καὶ λοιμῶν ἀποδιώξεις ἄλλων τε κακῶν ἀποτροπᾶς, ὅσα μὴ ἀνίατον ἔχει τὴν εἰμαρμένην. Ἐλεγον δὲ οὔτοι καὶ μονόποδας ἀνθρώπους παρὰ σφίσι

40 ἱστορῆσαι, καὶ δράκοντας ἐξοικιστοὺς κατὰ μέγεθος ἑπτακεφάλους, καὶ ἄλλα ἄττα πολλὰ τὸ παράλογον ἔχοντα. (68) Ὅτι ἔλεγε ὁ Σεβῆρος θεθεῖσθαι Γοργονιάδα βοτάνην, ἧς εἶναι τὴν ῥίζαν ἀντικρυς ὁμοίαν παρθένῳ τῇν κεφαλὴν ἔχουσῃ κατηρεφῆ δρακοντείῳς πλοκάμοις. (69) Ὅτι τὴν διὰ τῶν νεφῶν μάντικὴν οὐδαμῶς τοῖς παλαιοῖς οὐδ' ἀκοῆ ἐγνωσμένην Ἀνθουσαν τινα γυναῖκα ἐξευρεῖν ἐν ταῖς ἡμέραις Λέοντος τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως· ἐξ Αἰγῶν δὲ κατήγετο τῶν Κιλικίων ἡ γυνή, τὸ δὲ

50 ἀνέκαθεν ἀπὸ τῶν ἐν Καππαδοκίᾳ κατοικισθέντων ἐπὶ τὸν Κομανὸν τὸ ὄρος Ὀρεστιάδων· καὶ ἀνάγειν τὸ γένος εἰς Πέλοπα. Αὕτη φροντισσοῦσα περὶ τὰνδρῶν ἐπιτετραμμένου στρατιωτικῆν τινα ἀρχὴν καὶ ἐπὶ τὸν κατὰ Σικελίαν ἀπεσταλμένου μετὰ καὶ ἄλλων πόλεμον, εὖξατο

consulatum impetravit), hujus igitur equus, quo nihil utebatur, palpatus scintillas e corpore multas et magnas ejecit, donec illi portentum hoc in consularem dignitatem Romae exiit. Sed et Tiberio asinus, ut refert Plutarchus Chaeronensis, adhuc juveni et in Rhodo operam sui eloquentiae, imperium eodem eventu significavit. Sed et Balimerin, unum ex Attilae sodalibus, de suo corpore scintillas projecisse. Hic Balimeris pater fuit Theoderici ejus, qui nunc summum totius Italiae imperium tenet. Dicit autem etiam de seipso auctor, « mihi quoque, quum induor et exuor, etsi id raro admodum accidit, accidi tamen, ut scintillae ingentes exsiliant, aliquando cum nitu, interdum etiam flammam integram vestem illustrent, non urentes tamen, » seque quo portentum tendat interpretari. Vidisse se ait et hominem quendam e capite scintillas edentem, quin etiam flammam, quum vellet, veste aperire attrito excitantem. (65) Equitabat quam potuit celeritate, reliquos tamen celeritate non aequabat. (66) Ab administranda civitate, quum res sibi non prospere cederent, ad quietam otiosamque vitam se contulit, odio molestiarum in republica subeundarum. (67) Venerunt ad Severum Brachmanae juxta Alexandriam, et proprio hospitio debito cultu suscepit: qui loco suo domi admodum gratiae manebant, neque balnea publica visere neque quaevis eorum, quae in urbe essent, conspiciere quarentes, sed externum omne declinabant. Comedeabant palmas et oryzam, potusque eis erat aqua. Erant illi non e Brachmanis, qui in montibus degunt, neque ex Indis, qui urbes incolunt, sed utrumque vitam omnino sectabantur, Brachmanarum apud populum negotia, si quibus indigerent, et populi apud Brachmanas peragentes. Dicebant illi de Brachmanis montanis, quaecumque de iis scriptores auctores, imbresque eos et siccitatem precibus efficere, sed etiam famem pestemque atque alia mala, quae curari nequeunt, avertere. Dicebant iidem unipedes etiam homines apud se nosse, et dracones ingentis magnitudinis septicipites, et alia multa admodum insolita. (68) Dicebat Severus et vidisse Gorgoniadem herbam, ejusque radicem omnino similem esse puellae, caput crinibus tectum serpentinis habenti. (69) Divinationem e nubibus, antiquis ne audita quidem notam, quendam mulierem Anthusam temporibus Leonis imperatoris Romani refert invenisse. Aegis Cilicis ista mulier dicebatur, originem primam ab Orestiadis duceas in Cappadocia ad Comanum montem habitantibus, atque genus suum ad Pelopem referre. Haec sollicita de viro, cui militum aliquod munus demandatum, quique ad bellum Siculum cum aliis missus erat, ut in somno futura cognosceret per-

προιδῆν ἀνείρω τὰ συμβησόμενα, εὐξάτο δὲ πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα. Ὁ δὲ πατὴρ ὄναρ αὐτῇ ἐπιστάς ἐκέλευε καὶ πρὸς δύομενον εὐξασθαι. Καὶ εὐχομένης ἐξ αἰθρίας τινὸς νέφος συστῆναι περὶ τὸν ἥλιον, ἐκεῖθεν δ' αὐξήθη·
 5 ναι καὶ εἰς ἀνθρωπον διατυπωθῆναι· ἕτερον δ' αὐτοῦ νέφος ἀποσπασθὲν ἐπεδίδου τε εἰς μέγεθος ἴσον, καὶ εἰς λέοντα διεσχηματίζετο θηρίον· ὁ δὲ ἠγρίαινε, καὶ μέγα χάσμα πεποημένος ὁ λέων καταπίνει τὸν ἀνθρωπον. Γότθῳ ἐώκει τὸ ἀνθρώπειον καὶ νεφοποιήτον εἶδωλον.**
 10 ἐπὶ δὲ τοῖς φάσμασιν ὀλίγον· ἔπειτα τὸν ἡγεμόνα τῶν Γότθων Ἄσπερα βασιλεὺς Λέων ἐδολοφόρησεν αὐτὸν καὶ παῖδας. Ἐξ ἐκείνου οὖν τοῦ χρόνου διέμεινε ἡ Ἄνθουσα ἄχρι δεῦρο αἰ ἐπιτηδεύουσα τὸν τρόπον τῆς διὰ τῶν νεφῶν μαντικῆς προγνώσεως. (70) Ὅτι τὴν
 15 Σῶθιν Αἰγύπτιοι τὴν Ἴσιν εἶναι θεολογοῦσιν, οἱ δὲ Ἑλλήνες εἰς τὸν Σερίον ἀνάγουσι τοῦτο τὸ ἄστρον, καὶ ὡς κύνα τὸν Σερίον, ὅπαδὸν τοῦ Ὠρίωνος ὄντα κυνηγετοῦντος, οὕτω διαζωγραφοῦσι, μᾶλλον δὲ ἐντετυπωμένον τῷ οὐρανῷ δεικνύουσι. (71) Τινὲς δὲ ἔλαθον τὸ
 20 ἰέρωμα κατὰξαντες καὶ διαφθείραντες, καὶ ἀπορούμενοι τελεστικῆς βοήθειας οἱ ἐπιγῶριοι ἀνθρωπίνῃ σπουδῇ καὶ τέχνῃ τὸν λιμένα μόλις ἑαυτοῖς περιώζουσι οἱ Αἰγύπτιοι. (72) Οἱ δὲ ἰδίων, οἱ τῆς γυναικὸς θεράποντες, τὸν κύνα φεύγοντα τῆς Λιθυκῆς στρουθοῦ τὰ χρέα
 25 ἀρπάσαντα. (73) Ὀρυττόντων δὲ ἀνακύπτει καὶ ἐκφαίνεται παλαιτάτου νεῷ ἀέτωμα. (74) Ὅτι ὁ Ἑρμείας γένος μὲν ἦν Ἀλεξανδρεὺς, πατὴρ δ' Ἄμμωνίου καὶ Ἡλιοδώρου. Οὗτος ἐπιεικῆς ἦν τὴν φύσιν καὶ ἀπλοῦς τὸ ἦθος, ἠκρόασατο δὲ καὶ Συριανοῦ σὺν Πρόκλῳ. Φιλοπονία μὲν οὗτος οὐδενὸς ἦν δεύτερος, ἀγχίνους δὲ οὐτι σφόδρα ἦν, οὐδὲ λόγων εὐρετῆς ἀποδεικτικῶν, οὐδὲ γενναῖος ἄρα ζητητῆς ἀληθείας· οὐκ οὐκ οὐδ' οἷός τε ἐγεγόνει πρὸς ἀπορούντας κατὰ τὸ καρτερόν ἀνταγωνίζεσθαι, καίτοι ἐμεινῆτο, ὡς εἰπεῖν, πάντων ὧν τε ἀχρησεί τοῦ
 35 διδάσκαλῳ ἐξηγουμένου καὶ τῶν ἐν βιβλίοις ἀναγεγραμμένων. Ἄλλὰ τὸ αὐτοκίνητον οὐ προσήνει τῇ πολυμαθίᾳ. Ἰὰ δὲ πρὸς ἀρετὴν εὐ ἤσκητο, ὥστε μὴδ' ἂν τὸν μῶμον αὐτὸν ἐπιμωμῆσασθαι, μὴδὲ μισῆσαι τὸν φθόνον. Οὗτος ἰδιώτου ποτὲ πωλοῦντος αὐτῇ βιβλίον, καὶ
 40 ἔλαττον ἤπερ ἦν ἄξιον αἰτοῦντος, ἐπινώρθωσέ τε τὴν πλάνην καὶ πλείονος ὠνήσατο. Καὶ οὐχ ἅπαξ τὴν δικαιοσύνην ταύτην, ἥς τοῖς ἄλλοις οὐδὲ τις ἦν ἐπιστροφῆ, ἀλλὰ πολλάκις, δόσεις συνέβαινε ἀγνοεῖν τὸν τιπράσκοντα τὸ δίκαιον τίμημα, ἐπεδείκνυτο, οὐ κατὰ τοὺς
 45 ἄλλους ἀγαπῶν τὸ ἔρμαιον, οὐδὲ οἰηθεὶς ἄρα μὴδὲν ἀδικεῖν εἰ ἐκὼν παρ' ἐκόντος ὀτιοῦν ἐωνήσατο· καὶ γὰρ ἐνεδρᾶν τινα εἶναι τῷ πράγματι καὶ ἀπάτην, οὐ λέγουσαν τὸ ψεῦδος, ἀλλὰ σιωπῶσαν τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἀδικίαν οὖσαν λανθάνειν τοὺς πολλοὺς, οὐ βίαιον, ἀλλὰ
 50 κλοπιμαίαν, οὐδ' ἐπικινδυνόν τινα ληστοῦ δίκην κλέπτουσαν, ἀλλ' ὑπὸ μὲν τοῦ νόμου ἀφειμένῃν, τὸ δὲ δίκαιον ἀνατρέπουσαν. (75) Ὅτι ὁ ἀδελφὸς Ἑρμείου Γρηγόριος ἄπαν ἦν τοῦναντίον, δέξτατος μὲν εἰς ὑπερβολὴν καὶ εὐκίνητος ἐπὶ τὰς ζητήσεις καὶ τὰς μαθήσεις, ἄλλως

cata est, et quidem ad solem orientem versa. Pater vero ejus per somnium ei visus ad occidentem quoque conversam preces facere jubebat. Et illa orante per serenum subito nubes circa solem orta et deinde aucta inque hominem efficta est: alia vero nubes hinc abscissa et in æqualem crescens magnitudinem in leonem conformata est: hic autem sævire cepit, ingentique hiatus oris facto hominem devorabat. Species illa hominis e nube facta Gotho fuit similis..... deinde ducem Gothorum Asperem cum filiis Leo imperator per insidias interemit. Ex illo tempore in hunc usque diem Anthusa e nubibus divinandam artem continenter exercebat. (70) Ægyptii Sothin Isin esse docent, Græci vero ad Sirium hanc stellam referunt et Sirium tanquam canem Orionis venatoris comitem pingunt, quin potius in cælo depictum ostendunt. (71) Aliqui per imprudentiam sacra frægerunt atque perdidērunt, et arcano auxilio destituti cives humana opera et arte portum vix sibi servant Ægyptii. (72) Hi vero persequebantur, uxoris ministri, canem ex Africa fugientem struthionis direpta carne. (73) Fodientibus vero apparet, prominetque antiquissimi templi pinnaculum. (74) Hermias erat natione Alexandrinus, pater Ammonii et Heliodori. Hic fuit natura bonus et simplex, audivit autem cum Proclo Syriam. Industria inferior fuit nullo, sollers tamen non admodum fuit, neque argumentorum inventor, neque nobilis veritatis investigator. Quare non poterat contra dubitantes fortiter dimicare, quamvis ea memoria varet ut, quæcunque a præceptore docente audisset, quæque scripta legisset, omnia teneret. Sed mentis celebritas non juncta erat eruditioni. Virtuti autem egregiam operam navabat, ut nihil in eo Momus ipse reprehendere, nec invidia odisse posset. Is, quum imperitus ei librum venderet et pretium minus quam valeret exigeret, hominis errorem corripit et pluris emit. Nec semel hanc justitiam, cujus alii ne rationem quidem habent, verum sæpius, quoties venditorem debitum pretium ignorare contigisset, ostendit, non aliorum more lucro deditas, neque injuriam se cuiquam non inferre ratus, si volens a volente quidvis emeret. Putabat enim insidias tali negotio subesse atque fraudem, quæ non mentiretur quidem, sed veritatem tamen occultaret, et injuriam fieri plerisque non advertentibus, non violentam eam, verum subdolam, neque latronis inster cum periculo rapacem, sed a lege quidem concessam, at justitiam evertentem. (75) Habuit fratrem Gregorium Hermias omnino dissimilem, plus nimio acutum et ad quæstiones et disciplinas expeditum, ceteroquin

δὲ οὐχ ἡσύχιος, οὐδὲ γαλήνην ἐν τοῖς ἤθεσι φέρων τινά, ἀλλὰ τι καὶ παρακεκινηκώς· ὕστερον δὲ καὶ τῇ νόσῳ ἐάλω ἐπὶ πλέον, ὥστε δύσχωρητον αὐτοῦ τοῖς λογισμοῖς καὶ πολὺ παραλλάττον γενέσθαι τὸ ὄργανον. (76) Ὅτι τῷ Ἑρμείᾳ ἐκ τῆς Αἰδεσίας πρεσβύτερον τῶν φιλοσόφων υἱέων τίττεται παιδίον, καὶ ἡ Αἰδεσία τῷ υἱεὶ ἐπτά μῆνας ἀπὸ γενέσεως ἄγοντι προσέπαιξέ τε τὰ εἰκός, καὶ βάβιον καὶ παιδίον ἀνεκάλει, ὑποκορίζουσα τὴν φωνήν. Ὁ δὲ ἀκούσας ἠγανάκτησε καὶ ἐπέτιμισε τὸν παιδικὸν τοῦτον ὑποκορισμὸν, καὶ διηρθρωμένην τὴν ἐπιτίμησιν ἐξενεγκών. Καὶ ἄλλα τε πολλὰ περὶ τοῦ παιδὸς τούτου τερατολογεῖ, καὶ οἷτι οὐκ ἀνεχώμενος τὴν ἐν σώματι ζωὴν ἐπτά ἔτων τοῦ βίου ἀπέστη· οὐ γὰρ ἐχώρει αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ὁ περὶ γῆν ὄδε τόπος. Βάβια δὲ οἱ Σύριοι, καὶ μάλιστα οἱ ἐν Δαμασκῶ, τὰ νεογνά καλοῦσι παιδία, ἣδη δὲ καὶ τὰ μεριάκια ἀπὸ τῆς παρ' αὐτοῖς νομιζομένης Βαβίας θεοῦ. (77) Ἦδη γὰρ ἐνίοις τῶν τὰ ὄτα κατεαγότων καὶ ἅμα διεφθαρμένων τὰς διανοίας εἰς κωμωδίαν ἐτρέπη καὶ γέλωτα πολὺν τὰ τῆς φιλοσοφίας ἀπόρητα. (78) Ὅτι Πανικόν τι ζῶον διακομιζόμενον θεασάσθαι φησὶν ὁ Ἰεραξ ὁ Ἀλεξανδρεὺς, ὁ συνακαμάσας Ἀμμωνίῳ, ἐξ Αἰθιοπίας εἰς τὸ Βυζάντιον, εἰκοὸς ἀκριβῶς τοῖς γραφομένοις καὶ τυπομένοις ἀκηχοῦναι τε αὐτοῦ τῆς φωνῆς διὰ τῆς Ἀλεξανδρείας φερόμενον οἰοῦν τριζούσης. (79) Ὅτι ὁ Ἀμμωνίος φιλοπονώτατος γέγονε, καὶ πλείστους ὠφέλησε τῶν πώποτε γεγεννημένων ἐξηγητῶν· μᾶλλον δὲ τὰ Ἀριστοτέλους ἐξήσκητο. Ἔτι δὲ διήνεγκεν οὐ τῶν καθ' ἑαυτὸν μόνων, ἀλλὰ καὶ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ Προκλου ἐταίρων, οὐλίγου δὲ ἀποδέω καὶ τῶν πώποτε γεγεννημένων εἶπεῖν, τὰ ἀμφὶ γεωμετρίαν τε καὶ ἀστρονομίαν. (80) Καὶ ὁ Πρόκλος ἐθαύμαζε τὸ Ἰσιδώρου πρόσωπον, ὡς ἔνθεον ἦν καὶ πληρες εἶσω φιλοσόφου ζωῆς· οἱ τε ὀφθαλμοὶ τοῦ τῆς διανοίας εὐτροφον ἀποσαφούντες, καὶ ἅμα αὐτοῖς ἐπιθέουσα σεμνότης ἡδεῖα καὶ ἀπλαστος αἰδώς ἐπέστρεψε πρὸς αὐτὸν τὸν φιλόσοφον. (81) Ὅτι Εὐνότιος ὁ βῆτωρ βραδύνους ἦν. (82) Ἦδη νεανικοῦ φρονήματος ὑπόπλεως καὶ σοφῶν ἐν λόγοις. (83) Ὅτι Σουπηριανὸς τριάκοντα ἔτων τῶν ρητορικῶν ἀρξάμενος, καίτοι τὴν φύσιν ὑπνωθέστερος ἦν, δμως δι' ὑπερβολὴν φιλοπονίας ὕστερον ἐν ταῖς λιπαρῶν καὶ αἰοδίμοις Ἀθήναις ἀνηγορεύετο σοφιστής, οὐ πᾶν τῆς Λαχάρου δόξης ἀπολείπόμενος. (84) Ὅτι καὶ Λαχάρης ἐξ ἐπιμελείας μᾶλλον ἢ φύσεως ἐδοξε κατὰ τὴν ρητορικὴν εὐδοκίμησαι. Δηλοὶ δὲ αὐτοῦ τὸ τῆς φύσεως ἀγενέστερον καὶ τὰ συγγράμματα αὐτοῦ. (85) Ἄνδρα ἱερὸν καὶ περὶ τὰ θεῖα βακχεύοντα μεγαλοπρεπῶς. (86) Ὅτι Μητροφάνης ὁ σοφιστῆς ἐκγονος ἦν Λαχάρου. (87) Ὅτι φησὶν ὁ συγγραφεὺς ἀγαλμα τῆς Ἀφροδίτης ἰδεῖν ἰδρυμένον Ἡρώδου τοῦ σοφιστοῦ ἀνάθημα. Τοῦτο οὖν, φησί, θεασάμενος ἴδρωσα μὲν ὑπὸ τοῦ θαύματος καὶ ἐκπληξείως, οὕτω δὲ τὴν ψυχὴν διετέθην ὑπὸ τῆς εὐπροσύνης, ὥστε οὐχ οἶστέ' ἦν οἰκαδε ἐπανίεναι, πολλὰκις δὲ ἀπιὼν ἐπαναστρέφειν ἐπὶ τὸ θέαμα· τοσοῦτον αὐτῷ κάλλος ἐνεκέρασεν ὁ τεχ-

inquietum, nec placidis moribus, sed nonnihil emote mentis. Post autem crebro morbo correptus est, ita ut insani ai menti operandum valdeque corruptum corpus ejus eaderet. (76) Natus est Hermiae ex Edesia filius, philosophorum major filiorum, atque Edesia cum filio jam septem nato menses, ut fieri solet, jocabatur et babium et puchim voce diminutiva appellabat. Quod quum ille audisset, indignatus est, istaque puerili diminutione reprehensam articulatam increpando vocem protulit. Praeter alia multa mira hoc quoque de illo puero narrat, cum vitam in corpore non tolerasse, sed septimo anno vivere desinisse; neque enim animam ejus terrester hic locus capiebat. Babii autem Syri, maximeque qui Damascum habitant, pueros recens natos vocant, immo vero et adolescentes a dea Babia, quae apud illos colitur. (77) Jam enim nonnulli eorum, qui aures fractas habent et sensum depravatum, in comediam multumque risum philosophiae arcana caventurunt. (78) Panicum quoddam animal vidisse se ait Iserus Alexandrinus, Ammonio aequalis, ex Aethiopia Bynthium translatum, depictis et effictis admodum simis, et audisse ejus vocem per Alexandriam deportati, veluti si strideret. (79) Ammonius fuit diligentissimus, omninoque, qui fuerunt unquam, interpretum plurimos adjuvit: praeter ceteris vero Aristotelis doctrinam tractabat. Quis etiam non solum aequalibus suis, verum etiam antiquioribus Procli discipulis praestitit, propeque dixerim omnibus, qui unquam exstiterunt, in geometria et astronomia. (80) Admirabatur Proclus Isidori faciem tanquam divinam planeque intus philosophicae vitae: oculique celeritatem mentis praedentes et jucunda eis insidens gravitas, sincerusque pulcherrimum ad ipsum convertebat. (81) Eunois tunc mentis fuit. (82) Jam juvenilli insolentia tumens et in orationibus turgidus. (83) Superianus triginta annorum aetate rhetoricam auspicatus, quamvis ingenio tardior esset, tamen nimio studio tandem Athenis clara et celeberrime urbe designabatur sophista, non multum gloria Lachari inferior. (84) Lachares etiam studio magis quam ingenio claruit orator. Arguunt ingenii ejus tarditatem ipsius quoque scripta. (85) Virum sanctum et in divinis rebus magnifice debacchantem. (86) Metrophanes sophista ex Lachare erat natus. (87) Refert auctor vidisse se simulacrum Veneris, quod in templo Herodes sophista dedicavit. Hoc igitur, inquit, contemplanis sudavi praeter stuporem et admirationem, adeoque gaudio perfusus sum, ut domum redire non possem, et saepius jam profectus ad videndum redire tantam illi pulchritudinem artifex immiseraerat, non hinc

νίτης, οὐ γλυκύ τι καὶ ἀφροδίσιον, ἀλλὰ βλοσυρόν τε καὶ ἀνδρικόν, ἔνοπλον μὲν, ὅν δὲ ἀπὸ νίκης ἐπανηγμένης καὶ τὸ γεγηθὸς ἐπιφαινούσης. (88) Ὅτι Ἴέριον τὸν Πλουτάρχου, ὑπὸ Πρόκλῳ φιλοσοφούντα, ἐς τὴν Κυρήνου λεγομένην οἰκίαν θεάσασθαι φησι μικρὸν οὕτω κεφαλὴν μόνην ἀνθρώπου, τὸ τε μέγεθος καὶ τὸ εἶδος οὐδὲν ἐρεβίνθου διαφέρουσαν· διὸ καὶ ἐρεβίνθον αὐτὴν καλεῖσθαι· τὰ δ' ἄλλα κεφαλὴν ἀνθρωπείαν εἶναι, ὀφθαλμοῦς τε ἔχειν καὶ πρόσωπον καὶ τρίχας ἄνω καὶ στόμα πᾶν, καὶ ἀπὸ τοῦ στόματος φωνὴν ἀφίεσθαι, ὅσον ἀνθρώπων χιλίων, τοσοῦτον μεγάλην. Τοῦτο τερατευσάμενος περὶ τοῦ ἐρεβίνθου ὁ συγγραφεὺς τῆς κεφαλῆς, καὶ ἄλλα μυρία περὶ αὐτῆς ἄξια Δαμασκίῳ τῷ δυσσεβῆι καὶ γράφειν καὶ πιστεύειν προστετρατεύεται.

(89) Ὁ Σαλούστιος κυνίζων οὐ τὴν εἰθισμένην ἔδδὸν ἐπορεύετο τῆς φιλοσοφίας, ἀλλὰ τὴν κεχαρακωμένην πρὸς ἔλεγχόν τε καὶ λοιδορίαν καὶ τὸν μάλιστα δὴ πόνον ὑπὲρ ἀρετῆς. Ὑπεδέδετο δ' οὕτως σπανιάκις, ἢ τὰς Ἀττικὰς ἱπικρατίδας ἢ τὰ συνήθη σανδάλια περιδεδεμένος.

(90) Ἐφαίνετο δὲ οὐδέποτε ἐπὶ πλείστον χρόνον οὔτε ἀρρωστών τὸ σῶμα, οὔτε ταλαιπωρούμενος τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ τὸ λεγόμενον εὐλόφῳ αὐχενί τὴν ἀσκησιν ὑπέμενε.

(91) Καλὰ καὶ ἀξίπαινα πολιτεύματα, καὶ ὅσα τοιαῦτα φιλανθρωπεύματα. (91) Ὁ Καρχηδονίων βασιλεὺς Γεζέριχος, ἀκούσας ὡς ὁ Ῥωμαῖοι τὸν σύμμαχον αὐτοῖς κατ' αὐτοῦ Μαρκελλίον δολῶ καὶ παρὰ τοὺς ὄρκους ἀνεῖλον, ἤσθη τε ἄγαν ἐπὶ ταῖς ἑλπίσι τῆς νίκης, καὶ ἔδοξεν εἰρηκῆναι λόγον οὐ Καρχηδονίῳ προσήκοντα, ἀλλὰ Ῥωμαίῳ βασιλεῖ· τοὺς γάρ τοι Ῥωμαίους ἔφατο τῆ ἀριστερῆ χειρὶ ἀποκόψαι τὴν δεξιάν. Ὁ δὲ Μαρκελλίος τῆς Δαλματίας ἦν χώρας αὐτοδέσποτος ἡγεμὼν, Ἕλληνα τὴν δόξαν. (92) Ὅτι ὁ Σαλούστιος εἰς τοὺς τῶν ἐντυγχανόντων ὀφθαλμοῦς ἀφορῶν προέβλεγεν ἐκάστοτε τὴν βίαν γενησομένην ἐκάστῳ τελευτήν. Τὴν δ' αἰτίαν τῆς προγνώσεως οὐδ' αὐτὸς εἶχε φράζειν· καί τοι ἐπειρᾶτο ἐρωτώμενος τὸ σκοτεινὸν τῶν ὀφθαλμῶν αἰτιᾶσθαι καὶ ἀχλωίδες καὶ νοτισμοῦ μεστόν, ὅσον ἐπὶ πίνθησι ταῖς κόραις αὐταῖς ἐμπερόμενον. Καὶ Οὐράνιον τινα ὄνομα, Ἀπαμείας τῆς ἐν Συρίᾳ πολιτὴν καὶ ἀρχαντα Καισαρείας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ, ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν γνωρίζειν τὸν ὅμοιον τρόπον τοὺς πολυαράτους γότηας φησι. Καὶ Νόμον δὲ τινα οὐνομα, πολιτὴν Ἰδιον, ὁ συγγραφεὺς λέγει ἀπὸ τῆς κατὰ τὰ ὄμματα τῶν ἐντυγχανόντων θεὰς τοὺς λαυθάνοντας ἐπιγινώσκειν φωνέας. (93) Ὁ δὲ τὸν Αἰγαιοῖν διαπεραιωθείς, ὁ Ἰσίδωρος, καὶ αὐτὸς δὲ Ἀσκληπιάδης, ἔφασκον εὐρακῆναι πλόκαμον ἐν τῷ Νείλῳ ποταμῷ δαιμόνιον τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος. Αὐτὸς δὲ ποτε παρὰ τῷ Νείλῳ ἐστιαμένους ἀμφοτέροις (παρῆν δὲ ἐκ τρίτων ὁ ἡμέτερος φιλόσοφος) ἀνέδραμεν ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ πλόκαμος ὡς ἰδεῖν πεντάπηγος. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα φάσματα λέγει.

(94) Ὅτι κατὰ τὴν Ἡλιούπολιν τῆς Συρίας εἰς ὄρος τὸ τοῦ Λιβάνου τὸν Ἀσκληπιάδην ἀνελθεῖν φησι, καὶ ἰδεῖν πολλὰ τῶν λεγομένων βαιτυλίων ἢ βαιτύλων, περὶ ὧν

dum quid aut venereum, sed torvum atque masculum, eamque armatam quidem, sed velut quæ a victoria lætunda revertatur representaverat. (88) Hierium Plutarchi filium sub Proclo philosophantem in domo Quirini vidisse refert adeo parvum caput humanum, ut cicer adæquaret magnitudine et forma, unde et cicer ipsum appellari: ceteroquin humanum caput esse, oculosque et vultum habere et superius crines et integrum os, et ore tam magnam vocem emittere, quam mille homines. Hæc de ciceris hoc capite prodigiōse refert auctor, aliaque adjicit innumerabilia, digna quæ ab impio Damascio scribantur et credantur.

(89) Salustius cynicus non tritam philosophiæ viam sequebatur, sed quæ adversus reprehensionem atque irrisionem tuta esset et ad laborem pro virtute maxime suscipiendum. Raro procedebat calceatus, vel Atticas iphicratidas vel usitata sandalia induens. Videbatur nunquam diu neque corpore infirmus, neque animo æger, verum, quod in proverbio est, erecta cervice laborem subibat.

(90) Honestas et laudabilia studia, quæque id genus alia homine digna. (91) Carthaginiensium rex Gezerichus, quum Romanos dolo et præter juramentum Marcellinum, qui contra se cum eis belligeraret, interemisse audivisset, magno gaudio elatus est, spe victoriæ, dixitque, quod non Carthaginiensem, sed Romanum imperatorem decere videretur, nempe Romanos sinistra manu dextram amputasse. Marcellinus vero Dalmatiæ præerat imperator, gentilium sacris addictus. (92) Salustius inspectis eorum, in quos incidit, oculis imminens cuique prædicebat mortem violentam. Causam vero, qua prænosceret, ne ipse quidem dicere poterat, quamquam interrogatus pretendebat oculorum obscuritatem et tenebras et humorem, qualis in luctu pupillis ipsis oculorum contineretur. Item ait Uranium quendam nomine, Apamæ Syriæ civem et Cæsariæ Palæstiniæ præfectum, ex oculis nosse eodem modo præstigiatores execrandos. Et quendam, Nomum civem suum auctor ait ex oculis eorum, in quos incidisset, latentes homicidas agnovisse. (93) Isidorus autem, quum trajecisset Ægeum mare, atque ipse Asclepiades aiunt se vidisse in flumine Nilo cæsariem mira magnitudine et forma. Rursum vero epulantibus juxta Nilum (aderat autem tertio noster philosophus) accurrat a flumine cæsaries, ut videbatur, quinque cubitorum. Et alia multa ejusmodi monstra narrat. (94) Juxta Heliopolin Syriæ ait Asclepiadem in monte Libani ascendisse et vidisse multa bætylia vel bætyla,

δὲ οὐχ ἡσύχιος, οὐδὲ γαλήνην ἐν τοῖς ἤθεσι φέρων τινά, ἀλλὰ τι καὶ παρακεκνηκώς· ὕστερον δὲ καὶ τῇ νόσῳ ἑάλω ἐπὶ πλεόν, ὥστε δύσχρηστον αὐτοῦ τοῖς λογισμοῖς καὶ πολλὴ παραλλάττον γενέσθαι τὸ ὄργανον. (76) Ὅτι τῷ Ἑρμείᾳ ἐκ τῆς Αἰδεσίας πρεσβύτερον τῶν φιλοσόφων υἱέων τίκεται παιδίον, καὶ ἡ Αἰδεσία τῷ υἱεὶ ἑπτὰ μῆνας ἀπὸ γενέσεως ἄγοντι προσέπειζέ τε ὅσα εἰκός, καὶ βάβιον καὶ παιδίον ἀνεκάλει, ὑποκορίζουσα τὴν φωνήν. Ὁ δὲ ἀκούσας ἠγανάκτησε καὶ ἐπετίμησε τὸν παιδικὸν τοῦτον ὑποκορισμὸν, καὶ διηρθρωμένην τὴν ἐπιτίμησιν ἐξενεγκών. Καὶ ἄλλα τε πολλὰ περὶ τοῦ παιδὸς τούτου τερατολογεῖ, καὶ ὅτι οὐκ ἀνεχόμενος τὴν ἐν σώματι ζῶν ἑπτὰ ἐτῶν τοῦ βίου ἀπέστη· οὐ γὰρ ἐχώρει αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ὁ περὶ γῆν ὄδε τόπος. Βάβια δὲ οἱ Σύροι, καὶ μάλιστα οἱ ἐν Δαμασκῶ, τὰ νεογνά καλοῦσι παιδία, ἥδη δὲ καὶ τὰ μεράκια ἀπὸ τῆς παρ' αὐτοῖς νομιζομένης Βαβίας θεοῦ. (77) Ἦδη γὰρ ἐνίοις τῶν τὰ ὕα κατεαγόντων καὶ ἅμα διεφθαρμένων τὰς διανοίας εἰς κωμωδίαν ἐτρέπη καὶ γέλωτα πολλὴν τὰ τῆς φιλοσοφίας ἀπόρρητα. (78) Ὅτι Πανικὸν τι ζῶν διακομιζόμενον θεάσασθαι φησὶν ὁ Ἰεραξ ὁ Ἀλεξανδρέυς, ὁ συνακμάσας Ἀμμωνίῳ, ἐξ Αἰθιοπίας εἰς τὸ Βυζάντιον, εἰκὸς ἀκριβῶς τοῖς γραφομένοις καὶ τυπομένοις ἀκηκοέναι τε αὐτοῦ τῆς φωνῆς διὰ τῆς Ἀλεξανδρείας φερόμενου οἰνεῖ τριζούσης. (79) Ὅτι ὁ Ἀμμωνίος φιλοπονώτατος γέγονε, καὶ πλείστους ὠφέλησε τῶν πώποτε γεγεννημένων ἐξηγητῶν· μᾶλλον δὲ τὰ Ἀριστοτέλους ἐξήσκητο. Ἔτι δὲ διήνεγκεν οὐ τῶν καθ' ἑαυτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ Πρόκλου ἑταίρων, ὀλίγου δὲ ἀποδέω καὶ τῶν πώποτε γεγεννημένων εἰπεῖν, τὰ ἀμφὶ γεωμετρίας τε καὶ ἀστρονομίαν. (80) Καὶ ὁ Πρόκλος ἐθαύμαζε τὸ Ἰσιδώρου πρόσωπον, ὡς ἔνθεον ἦν καὶ πᾶν εἶδος φιλοσόφου ζωῆς· ὅτι τὸ ὄφθαλμοὶ τὸ τῆς διανοίας εὐτροχον ἀποσαφύντες, καὶ ἅμα αὐτοῖς ἐπιθέουσα σεμνότης ἠδὲ καὶ ἀπλαστος αἰδῶς ἐπέστρεψε πρὸς αὐτὸν τὸν φιλόσοφον. (81) Ὅτι Εὐνόιος ὁ ῥήτωρ βραδύνους ἦν. (82) Ἦδη νεανικοῦ φρονήματος ὑπόπλευς καὶ σοβῶν ἐν λόγοις. (83) Ὅτι Σουπηριανὸς τριάκοντα ἐτῶν τῶν ῥητορικῶν ἀρξάμενος, καίτοι τὴν φύσιν ὑπονωθέστερος ὢν, ὁμῶς δι' ὑπερβολὴν φιλοπονήας ὕστερον ἐν ταῖς λιπαραῖς καὶ αἰοδίμοις Ἀθήναις ἀνηγορεύετο σοφιστής, οὐ πᾶν τῆς Λαχάρου δόξης ἀπολείπόμενος. (84) Ὅτι καὶ Λαχάρης ἐξ ἐπιμελείας μᾶλλον ἢ φύσεως ἔδοξε κατὰ τὴν ῥητορικὴν εὐδοκιμῆσαι. Δηλοῖ δὲ αὐτοῦ τὸ τῆς φύσεως ἀγενέστερον καὶ τὰ συγγράμματα αὐτοῦ. (85) Ἄνδρα ἱερὸν καὶ περὶ τὰ θεῖα βαχχεύοντα μεγαλοπρεπῶς. (86) Ὅτι Μητροφάνης ὁ σοφιστῆς ἐκγονος ἦν Λαχάρου. (87) Ὅτι φησὶν ὁ συγγραφεὺς ἀγαλμα τῆς Ἀφροδίτης ἰδεῖν ἰδρυσμένον Ἡρώδου τοῦ σοφιστοῦ ἀνάθημα. Τοῦτο οὖν, φησὶ, θεασάμενος ἰδρῶσα μὲν ὑπὸ τοῦ θάμβους καὶ ἐκπλήξεως, οὕτω δὲ τὴν ψυχὴν διετέθην ὑπὸ τῆς εὐφροσύνης, ὥστε οὐχ οἶστέ ἦν ὄλκαδε ἐπανέναι, πολλακίς δὲ ἀπὼν ἐπαναστρέφειν ἐπὶ τὸ θέαμα· τοσοῦτον αὐτῷ κάλλος ἐνεκέρασεν ὁ τεχ-

inquietum, nec placidis moribus, sed nonnihil emotae mentis. Post autem crebro morbo correptus est, ita ut inutilis aī menti operandum valdeque corruptum corpus ejus evaderet. (76) Natus est Hermiae ex Edesia filius, philosophorum major filiorum, atque Edesia cum filio jam septem nato menses, ut fieri solet, jocabatur et babium et paediam voce diminutiva appellabat. Quod quum ille audisset, indignatus est, istaque puerili diminutione reprehensa articulata increpando vocem protulit. Praeter alia multa mira hoc quoque de illo puero narrat, eum vitam in corpore non tolerasse, sed septimo anno vivere desinisse; neque enim animam ejus terrester hic locus capiebat. Babia autem Syri, maximeque qui Damascum habitant, pueros recens natos vocant, immo vero et adolescentes a dea Babia, quae apud illos colitur. (77) Jam enim nonnulli eorum, qui aures fractas habent et sensum depravatum, in comediam multumque risum philosophiae arcana convertunt. (78) Panicum quoddam animal vidisse se ait Hierax Alexandrinus, Ammonio aequalis, ex Aethiopia Byzantium translatum, depictis et effictis admodum simile, et audisse ejus vocem per Alexandriam deportati, veluti si strideret. (79) Ammonius fuit diligentissimus, omniumque, qui fuerunt unquam, interpretum plurimos adjevit: praeter ceteris vero Aristotelis doctrinam tractabat. Quia etiam non solum aequalibus suis, verum etiam antiquioribus Procli discipulis praestitit, propeque dixerim omnibus, qui unquam exstiterunt, in geometria et astronomia. (80) Admirabatur Proclus Isidori faciem tanquam divinam plenamque intus philosophicae vitae: oculique celeritatem mentis praedentes et jucunda eis insidens gravitas, sincerusque pudor philosophum ad ipsum convertebat. (81) Eunoius tardae mentis fuit. (82) Jam juvenili insolentia tumens et in orationibus turgidus. (83) Superianus triginta annorum aetate rhetoricam auspicatus, quamvis ingenio tardior esset, tamen nimio studio tandem Athenis clara et celebri urbe designabatur sophista, non multum gloria Lachare inferior. (84) Lachares etiam studio magis quam ingenio claruit orator. Arguunt ingenii ejus tarditatem ipse quoque scripta. (85) Virum sanctum et in divinis rebus magnifice debacchantem. (86) Metrophanes sophista ex Lachare erat natus. (87) Refert auctor vidisse se simulacrum Veneris, quod in templo Herodes sophista dedicasset. Hoc igitur, inquit, contemplans sudavi praestupore et admiratione, adeoque gaudio perfusus sum, ut domum redire non possem, et saepius jam profectus ad videndum redirem: tantam illi pulchritudinem artifex immiscuerat, non hba-

νίτης, οὐ γλυκύ τι καὶ ἀφροδίσιον, ἀλλὰ βλοσυρόν τε καὶ ἀνδρικόν, ἔνοπλον μὲν, ὅσον δὲ ἀπὸ νίκης ἐπανηγμένης καὶ τὸ γεγηθὸς ἐπιφαινούσης. (88) Ὅτι Ἱέριον τὸν Πλουτάρχου, ὑπὸ Πρόκλου φιλοσοφούντα, εἰς τὴν Κυρίνου λεγομένην οἰκίαν θεάσασθαι φησι μικρὰν οὕτω κεφαλὴν μόνην ἀνθρώπου, τό τε μέγεθος καὶ τὸ εἶδος οὐδὲν ἐρεβίνθου διαφέρουσιν· διὸ καὶ ἐρεβίνθον αὐτὴν καλεῖσθαι· τὰ δ' ἄλλα κεφαλὴν ἀνθρωπείαν εἶναι, ὀφθαλμούς τε ἔχειν καὶ πρόσωπον καὶ τρίξας ἄνω καὶ

10 στόμα πᾶν, καὶ ἀπὸ τοῦ στόματος φωνὴν ἀφίεναι, ὅσον ἀνθρώπων χιλίων, τοσοῦτον μεγάλην. Τοῦτο τερατευσάμενος περὶ τοῦ ἐρεβίνθου ὁ συγγραφεὺς τῆς κεφαλῆς, καὶ ἄλλα μυρία περὶ αὐτῆς ἄξια Δαμασκίῳ τῷ δυσσεβεί καὶ γράφειν καὶ πιστεύειν προσηρατεύεται.

15 (89) Ὁ Σαλούστιος κυνίζων οὐ τὴν εἰθισμένην ὁδὸν ἐπορεύετο τῆς φιλοσοφίας, ἀλλὰ τὴν κεχαρακωμένην πρὸς ἐλεγχόν τε καὶ λοιδορίαν καὶ τὸν μάλιστα δὴ πόνον ὑπὲρ ἀρετῆς. Ὑπεδέδωτο δ' οὗτος σπανιάκις, ἢ τὰς Ἀττικὰς ἰπικρατίδας ἢ τὰ συνήθη σανδάλια περιδεδεμένους.

20 Ἐφαινετο δὲ οὐδέποτε ἐπὶ πλείστον χρόνον οὔτε ἀρρωστών τὸ σῶμα, οὔτε ταλαιπωρούμενος τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ τὸ λεγόμενον εὐλόφῳ αὐχένι τὴν ἀσκησιν ὑπέμενε.

(90) Καλὰ καὶ ἀξιώματα πολιτεύματα, καὶ ὅσα τοιαῦτα φιλανθρωπέματα. (91) Ὁ Καρχηδονίων βασιλεὺς Γεζήριγος, ἀκούσας ὡς οἱ Ῥωμαῖοι τὸν σύμμαχον αὐτοῖς κατ' αὐτοῦ Μαρκελλίνου ὄλω καὶ παρὰ τοὺς ὄρκους ἀνεῖλον, ἤσθη τε ἄγαν ἐπὶ ταῖς ἐλπίσι τῆς νίκης, καὶ ἔδοξεν εἰρηκέναι λόγον οὐ Καρχηδονίῳ προσήκοντα, ἀλλὰ Ῥωμαίῳ βασιλεῖ· τοὺς γάρ τοι Ῥωμαίους ἔρατο

30 τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ ἀποκόψει τὴν δεξιάν. Ὁ δὲ Μαρκελλίνος τῆς Δαλμάτων ἦν χώρας αὐτοδέσποτος ἡγεμών, Ἕλληνας τὴν δόξαν. (92) Ὅτι ὁ Σαλούστιος εἰς τοὺς τῶν ἐντυγχανόντων ὀφθαλμούς ἀφορῶν προελεγεν ἐκάστοτε τὴν βίαν γενησομένην ἐκάστοτε τελευτήν. Τὴν δ' αἰτίαν τῆς προγνωσεως οὐδ' αὐτὸς εἶχε φράζειν· καίτοι ἐπειρᾶτο ἐρωτώμενος τὸ σκοτεινὸν τῶν ὀφθαλμῶν αἰτιᾶσθαι καὶ ἀχλυῶδες καὶ νοτισμοῦ μεστόν, ὅσον ἐπὶ πένθει ταῖς κόραις αὐταῖς ἐμπερόμενον. Καὶ Οὐράνιον τινα ὄνομα, Ἀπαμείας τῆς ἐν Συρίᾳ πολιτὴν καὶ ἀρξάντα

40 Καισαρείας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ, ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν γνωρίζειν τὸν ὅμοιον τρόπον τοὺς πολυαράτους γόητάς φησι. Καὶ Νόμου δὲ τινα τοῦνομα, πολιτὴν Ἰδίων, ὁ συγγραφεὺς λέγει ἀπὸ τῆς κατὰ τὰ ὅμματα τῶν ἐντυγχανόντων θεᾶς τοὺς λανθάνοντας ἐπιγινώσκειν φωνέας. (93) Ὁ δὲ τὸν Αἰγαῖον διαπεραυθεὶς, ὁ Ἰσίδωρος, καὶ αὐτὸς δὲ Ἀσκληπιάδης, ἔρασκεν ἑωρακέναι πλόκαμον ἐν τῷ Νείῳ ποταμῷ δαιμόνιον τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος. Αὐθις δὲ ποτε παρὰ τῷ Νείῳ ἑστωμένοις ἀμφοτέροις (παρῆν δὲ ἐκ τρίτων ὁ ἡμέτερος φιλόσοφος) ἀνέδραμεν ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ πλόκαμος ὡς ἰδεῖν πεντάπηχους. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα φάσματα λέγει.

(94) Ὅτι κατὰ τὴν Ἡλιοῦπολιν τῆς Συρίας εἰς ὄρος τὸ τοῦ Λιβάνου τὸν Ἀσκληπιάδην ἀνελευθῆν φησι, καὶ ἰδεῖν πολλὰ τῶν λεγομένων βαιτυλίων ἢ βαιτύλων, περὶ ὧν

dum quid aut venereum, sed torvum atque masculum, eamque armatam quidem, sed velut quæ a victoria lætæbunda revertatur representaverat. (88) Hierium Plutarchi filium sub Proclo philosophantem in domo Quirini vidisse refert adeo parvum caput humanum, ut cicer adæquaret magnitudine et forma, unde et cicer ipsum appellari: ceteroquin humanum caput esse, oculosque et vultum habere et superius crines et integrum os, et ore tam magnam vocem emittere, quam mille homines. Hæc de ciceris hoc capite prodigiose refert auctor, aliaque adjicit innumerabilia, digna quæ ab impio Damascio scribantur et credantur. (89) Salustius cynicus non tritam philosophiæ viam seqnebatur, sed quæ adversus reprehensionem atque irrisionem tuta esset et ad laborem pro virtute maxime suspiciendum. Raro procedebat calceatus, vel Atticas iphicratidas vel usitata sandalia induens. Videbatur nunquam diu neque corpore infirmus, neque animo æger, verum, quod in proverbio est, erecta cervice laborem subibat. (90) Honestæ et laudabilia studia, quæque id genus alia homine digna. (91) Carthaginiensium rex Gezerichus, quum Romanos dolo et præter juramentum Marcellinum, qui contra se cum eis belligeraret, interemisse audivisset, magno gaudio elatus est, spe victoriæ, dixitque, quod non Carthaginiensem, sed Romanum imperatorem decere videretur, nempe Romanos sinistra manu dextram amputasse. Marcellinus vero Dalmatiæ præerat imperator, gentilium sacris addictus. (92) Salustius inspectis eorum, in quos incidit, oculis imminentem cuique prædicebat mortem violentam. Causam vero, qua prænosceret, ne ipse quidem dicere poterat, quanquam interrogatus pretendebat oculorum obscuritatem et tenebras et humorem, qualis in luctu pupillis ipsis oculorum contineretur. Item ait Uranium quendam nomine, Apamæ Syriæ civem et Cæsariæ Palæstinæ præfectum, ex oculis nosse eodem modo præstigiatores execrandos. Et quendam, Nomum civem suum auctor ait ex oculis eorum, in quos incidisset, latentes homicidas agnovisse. (93) Isidorus autem, quum trajecisset Ægæum mare, atque ipse Asclepiades aiunt se vidisse in flumine Nilo cæsariem mira magnitudine et forma. Rursum vero epulantibus juxta Nilum (aderat autem tertio noster philosophus) accurrit a flumine cæsaries, ut videbatur, quinque cubitorum. Et alia multa ejusmodi monstra narrat. (94) Juxta Heliopolin Syriæ ait Asclepiadem in montem Libani ascendisse et vidisse multa bætylia vel bætyla,

μυρία τερατολογεῖ ἀξία γλώσσης ἀσεβούσης. Λέγει δὲ καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸν Ἰσιδωρον ταῦτα χρόνῳ ὑστερον θεάσασθαι. (95) Ἡ δὲ ἱερά γενεὰ καθ' ἑαυτὴν διέζη βίον θεοφιλή καὶ εὐδαίμονα, τὸν τε φιλοσοφοῦντα καὶ τὸν τὰ θεῖα θεραπεύοντα. (96) Ἀνέκαιον ὄσιω πυρὶ τοὺς βωμούς. (97) Ὅτι ἡ πάρδαλις αἰεὶ, φησί, διψᾷ, ὁ ἱεραὶς οὐδέποτε· διὸ σπανιάκις ὀρᾷται πίνω. (98) Ὁ ἱπποπόταμος ἀδικον ζῶον, ὅθεν καὶ ἐν τοῖς ἱερογλυφικοῖς γράμμασιν ἀδικίαν δηλοῖ· τὸν γὰρ πατέρα ἀποκτείνας

10 βιάζεται τὴν μητέρα. (99) Ὁ σοῦχος δίκαιος· ὄνομα δὲ κροκοδείλου καὶ εἶδος ὁ σοῦχος· οὐ γὰρ ἀδικεῖ ζῶον οὐδέν. (100) Τὰς δώδεκα ὥρας ἡ αἴλουρος διακρίνει, νύκτας καὶ ἡμέρας οὐρούσα καθ' ἑκάστην αἰεὶ, δίκην ὄργανου τινὸς ὠρογυμνοῦσα. Ἀλλὰ καὶ τῆς σελήνης, φησί,

15 ἀπαριθμεῖται τὰ φῶτα τοῖς οἰκείοις γεννήμασι. Καὶ γὰρ τὴν αἴλουρον ἐπτά μὲν τὸν πρῶτον, ἕξ δὲ τὸν δεύτερον τόκον, τὸν τρίτον πέντε, καὶ τέσσαρα τὸν τέταρτον, καὶ τρία τὸν πέμπτον, ἐφ' ὅτι δύο τὸν ἕκτον καὶ ἓνα ἐπὶ πᾶσι τὸν ἕβδομον· καὶ εἶναι τσαυτὰ γεννή-

20 ματα τῆς αἰλούρου, ὅσα καὶ τὰ τῆς σελήνης φῶτα. (101) Ὁ κῆβος (ἔστι δὲ πιθήκου εἶδος) ἀποσπερμαίνει κατὰ τὴν σύνοδον ἡλίου καὶ σελήνης. (102) Ὁ ὄρυξ τὸ ζῶον παρνούμενος ἀνατελλεῖν διασημαίνει τὴν Σῶθιν. (103) Ἔως οἱ ἡγεμόνες αὐτῶν διέστησαν εἰς ἔριν πολιτο-

25 φόρον. (104) Καὶ προέλεγε κατὰ τὴν ἀπόρρητον θέαν. (105) Ὁ δ' ἐν τῷ τοίχῳ τοῦ φωτὸς φανεῖς ὄγκος οἶον παγαεῖς εἰς πρόσωπον διεμορφῶτο, πρόσωπον ἀτεχνῶς θεοπέσιον δὴ καὶ ὑπερφυεῖς, οὐ γλυκεῖαις χάρισι, ἀλλὰ βλοσυραῖς ἀγαλλόμενον, κάλλιστον δ' ὄμμος ἰδεῖν καὶ οὐ-

30 δὲν ἤττον ἐπὶ τῷ βλοσυρῷ τὸ ἥπιον ἐπιδεικνύμενον. (106) Ὅν Ἀλεξανδρεῖς ἐτίμησαν Ὅσιριν ὄντα καὶ Ἀδωνιν κατὰ τὴν μυστικὴν θεοκρασίαν. (107) Ὅτι ἐνήν, φησί, τῆ τοῦ Ἡραίσκου τοῦ φιλοσόφου φύσει καὶ τὴ τοῦ μολυσμοῦς τῆς γενέσεως ἀνανιόμενον· εἰ γοῦν αἰσθητο

35 φθηγομένης ὄπως δὴ καὶ ὅθεν γυναικὸς ἀκαθάρτου τινός, ἤλγει παραχρῆμα τὴν κεφαλὴν. Οὕτω μὲν ζῶντι συνῆν αἰεὶ τι θεοειδές· ἀποθανόντι δὲ ἐπειδὴ τὰ νομιζόμενα τοῖς ἱερεῦσιν ὁ Ἀσκληπιάδης ἀποδιδόναι παρεσκευάζετο, τὰ τε ἄλλα καὶ τὰς Ὅσιριάδας ἐπὶ τῷ

40 σώματι περιβολάς, αὐτίκα φωτὶ κατελάμπετο πανταχῆ τῶν σινδόνων ἀπόρρητα διαγράμματα, καὶ περὶ αὐτὰ καθεωρᾶτο φασμάτων εἶδη θεοπρεπῶν. Ἦν δ' αὐτοῦ καὶ ἡ πρώτη γένεσις ἱερά καὶ μυστικὴ· λέγεται δὲ κατελθεῖν ἀπὸ τῆς μητρὸς εἰς τὸ φῶς ἐπὶ τοῖς χεῖλεσιν

45 ἔχων τὸν κατασιγάζοντα δάκτυλον, ὅσον Αἰγύπτιοι μυθολογοῦσι γενέσθαι τὸν Ὄρον, καὶ πρὸ τοῦ Ὄρου τὸν Ἥλιον. Καὶ ἐπεὶ συνεπεφύκει τοῖς χεῖλεσιν ὁ δάκτυλος, ἐδέθηθ' ἡ τομῆς, καὶ διέμεινεν αἰεὶ τὸ χεῖλος ὑποτετμημένον ἰδεῖν, φανεροῦν τὸ σημεῖον τῆς ἀπο-

50 ρήτου γενέσεως. Λέγεται δὲ καὶ ὁ Πρόκλος ἑαυτοῦ ἀμείνω τὸν Ἡραίσκον ὁμολογεῖν· ἂ μὲν γὰρ αὐτὸς ἤδει, καὶ ἐκεῖνον εἰδέναι, ἂ δὲ Ἡραίσκος, οὐκέτι Πρόκλον. (108) Ὅτι Ἀνθέμιον οὗτος τὸν Πρώμης βασιλεύσαντα ἑλληγρόφωνα καὶ ὁμόφροντα Σεβήρου τοῦ εἰδώλοιο προσ-

de quibus multa impio ore digna jactat, atque se et isidorum haec postea vidisse. (95) Sacra progenies per se vixit vitam piam et felicem, philosophicam, diviniæque rebus colendis deditam. (96) Sancto igne aras accedemat. (97) Pardalis semper, inquit, sitiit, accipiter nunquam, imoque raro bibens cernitur. (98) Hippopotamus injusta lilia, unde et in hieroglyphicis litteris injuriam significat; patre enim necato matrem violat. (99) Suchus vero jans est, quod nomen crocodili et species est: nullum enim animal laedit. (100) Duodecim horas felis distinguit, noctis diesque urinam unaquaque hora emittens, instrumenti instar horas indicans. Quin etiam lunæ lumina, ait, fecibus suis numerat. Namque selem septem primo, sex secundo partu, tertio quinque, quarto quattuor, quinto tres, sexto duos, septimo unum edere, et tot esse fetus felis, quot habet lumina luna. (101) Cebus (simiae species est) somni circa solis et lunæ congressum emittit. (102) Oryx animi sternutans ostendit Sothin oriri. (103) Donec duces eorum perniciosius civitati contentionibus distrahantur. (104) El prædicebat ex secreta visione. (105) In pariete lunam densum apparens tanquam concretum in faciem transformabatur revera divinam et supernaturalem, non doli renustate gaudens, sed severa, visu pulcherrimam tamen, nihiloque minus in severitate illa blandum quid ostendem. (106) Quem Alexandrini Osirim et Adonidem in domum mysteris coluerunt. (107) Erat, inquit, in Heraici philosophi natura aliquid quod inquinamenta generationis aversaretur. Quare si quam impuram mulierem utcumque et undecunque loquentem audisset, statim ei caput dolbat. Atque ita viventi semper aliquid divini inerat: mortuo vero quum inter alios honores debitos sacerdotibus Asclepiades Osiridis vestibibus corpus ejus tegere pararet, statim lumine undique collustrabantur arcanae sindonum litteræ, circaque eas conspiciantur formæ imaginam divinæ. Fuit et primus ejus ortus sacer et mysticus: fertur enim ex utero matris prodiisse indice silentii digito labiis adherente, quo modo et Ægyptii fabulantur Orum, et ante Orum Solem natum esse. Itaque quum digitus labiis adhereret, sectione fuit opus, et labrum semper leviter incisum permansit, conspicuum omnibus signum arcanae illius nativitatæ. Dicitur etiam Proclus Heraicorum se præstare confessus esse: quæ enim ipse nosset, Heraicum quoque scire, quæ verum Heraicum, non item Proclum. (108) Dicit Anthemium Romanum imperatorem gentilem et cum Severo, qui idola adoraret, consentientem, quem

ἀνακειμένου λέγει, ὃν αὐτὸς ὑπάτον χειροτονεῖ, καὶ ἀμφοῖν εἶναι κρυφίαν βουλὴν τὸ τῶν εἰδῶλων μῦθος ἀνα-
 νεώσασθαι. (109) Ὅτι καὶ Ἰλλουὺν οὗτος καὶ Λεόντιον,
 ὃν ἐκείνος ἀντιχειροτονεῖ Ζήνωνι βασιλέα, τὰ αὐτὰ
 5 καὶ φρονεῖν καὶ βούλεσθαι πρὸς ἀσέβειαν, Παμπρε-
 πίου πρὸς ταύτην αὐτοῦ ἐλύσαντος, διατείνεται.
 (110) Ὅτι Παμπρεπίου τὸ τερατολόγον καὶ ἀπιστότατον
 φίλοις, καὶ τὸν βίαιον θάνατον, ὁμοίως τοῖς ἄλλοις καὶ
 αὐτὸς ἱστορεῖ· ἦν δ' Αἰγύπτιος γένος, τέχνην γραμμα-
 10 τικὸς δὲ Παμπρέπιος. (111) Οὐκ εἰμι πρόθυμος πράγμα
 λέγειν καὶ ἀδῆλον εἰς ἀλήθειαν καὶ πρόχειρον εἰς φιλα-
 πεγήμωσύνην. (112) Βούλομαι δὲ καὶ ἀρεῖς ἤδη τὸν
 Πύθιον ἐπὶ τὸν Ἡράκλειον ἐπανελθεῖν τὸν Εὐδοέα.
 (113) Ἀνεβόα μέγιστον ὄσον. (114) Τῆς κεφαλῆς αἰκόμαι
 15 καθεῖντο μέχρι τῶν ὤμων. (115) Ὅτι Φοίνικες καὶ
 Σύροι τὸν Κρόνον Ἥλ καὶ Βῆλ καὶ Θεολάθην ἐπονομά-
 ζουσιν. (116) Ἐνεβήσαν μὲν εἰς τὸ βεῖθρον τοῦ Μαϊάν-
 δρου διανήξασθαι ποταμοῦ αὐτὸς τε καὶ ὁ Ἀσκληπιό-
 20 δότης δὲ πάλαι γεγονὸς παιδαγωγὸς αὐτοῦ· ὁ δὲ σφᾶς ἐν
 μέσασι ταῖς δίναις ἀπολαθῶν, ὁ Μαϊάνδρος, ὑποδρυχίους
 ἐποίηι, ἕως ὁ Ἀσκληπιόδοτος ἐπὶ μικρὸν ἀναδύς, ὄσον
 θεάσασθαι τὸν ἥλιον, «ἀποσνήσχομεν» ἔφη καὶ τι προσ-
 25 θεῖναι καὶ ἀπόρητον ἠδυνήθη. Ἐότε δὲ ἐξαφνης,
 ἀπ' οὐδεμιᾶς φανερᾶς προμηθείας, ἐπὶ τῆς ὄχθης
 ἔκειντο τοῦ ποταμοῦ, ἡμιθνήτες· εἶτα ἀνακτησάμενοι
 τὰς ψυχὰς ἀνεχώρησαν ἐξ αὐτῶν τῶν γε τοῦ ἔδου βου-
 30 μάτων. Οὕτως ἔθενον ἐκ τῆσθεο δύναιμι δὲ Ἀσκληπιό-
 δότης, καὶ ταῦτα μετὰ τοῦ σώματος ἐτι ὄν. (117) Ἀπόλ-
 λωνος αὐλὰς τοῦτο δὴ τὸ χωρίον οἱ Κῆρες καλοῦσιν.
 35 Ὁ Ἀσκληπιόδοτος τοῖνον ἀπὸ τῶν αὐλῶν εἰς Ἀφρο-
 δισιάδα οἰκαδὲ ἐπανερχόμενος, ἤδη μὲν ὁ ἥλιος ἔδε-
 δύκει, ὁ δὲ παραχρῆμα ἀνατελλούσαν ἐθεάσατο τὴν
 σαλήνην οἷα παναέληνον οὖσαν. Καίτοι οὐκ ἦν ἐν τῷ
 40 διαμετροῦντι ζωδίῳ τὸν ἥλιον. (118) Ἀλλὰ δὴ καὶ τοῦτο
 τὸ ἀγαλμα καθεῖλεν ἢ πάντα τὰ ἀρχαῖα καθελούσα
 ἀνάγκη. (119) Ἀλεξανδρεὺς ἦν τὸ γένος, οὐκ ἐπιφανῶν
 γονέων τὰ ἀπὸ τῆς τύχης, ἐπειτικῶν δὲ ἄλλοις καὶ ἱερῶν.
 (120) Ὅτι περὶ Ἰακώβου τοῦ ἱατροῦ, ὃς ἐγγυὺς μὲν
 45 τὸ γένος Ἀλεξανδρεὺς ἦν, πορρώτερον δ' ἐκ Δαμασκῶ,
 υἱὸς δ' ἱατροῦ μ' ἐτῆ τῆ πείρα σχολάσαντος καὶ μικροῦ
 τὴν οἰκουμένην ἐπὶ γυμνασίᾳ καὶ κρίσει τῆς τέχνης
 ἐπελθόντος, ὃς καὶ τὸν Ἰακώβον τὴν ἱατρικὴν τὸν
 50 παιδα ἐπὶ ἔτη τὰ ἴσα ἐδιδάξατο, περὶ τοῖνον τοῦδε
 τοῦ Ἰακώβου, ὅσπερ καὶ ἄλλοι, πολλὰ παραδόξα
 λέγει, καὶ ὡς ἀκούσας γυναῖκα παρῆεισαν ἀθροώτερον
 πάντας ἀποβαλεῖν τοὺς ὀδόντας, ἐκ τούτου μόνου τοῦ
 συμβεβηκότος ἀνειπεῖν τὰ περὶ τῆς γυναίκος ἅπαντα,
 εἶδος τε καὶ χροῖμα σώματος καὶ μέγεθος καὶ τῆς
 55 ψυχῆς ὅσα φυσικώτερα τῶν ἡθῶν. (121) Ὅτι δὲ τοῦ Ἰα-
 κώβου πατὴρ μετὰ τὴν πολλὴν τῆς οἰκουμένης πλάνην
 ἦλθε καὶ εἰς τὸ Βυζάντιον, φησὶ, καὶ τοὺς ἐνταῦθα
 κατέλαβεν ἱατροὺς οὐδὲν ἄρα τῆς τέχνης ἐπιστάτους
 ἀκριβὲς οὐδὲ αὐτόπειρον, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἄλλοτριῶν δο-
 60 ξασμάτων οὐ θεραπεύοντας, ἀλλὰ φλυαροῦντας (ἄμφοι

ipse consulem designat, et inter se occulta consilia agl-
 tasse de execrabili idolorum cultu redintegrando. (109) Il-
 lum quoque et Leontium, quem ipse opposuit Zenoni im-
 peratorem, eadem et sensisse et voluisse in impietate, ad
 eam adductos a Pamprepio, asserit. (110) Pamprepii nugas
 et infidelitatem erga amicos, violentamque mortem eodem
 quo alii modo et ipse tradit: fuit autem Pamprepius iste
 genere Ægyptius, arte grammaticus. (111) Nolo rem nar-
 rare an vera sit obscuram et aptam ad inimicitias concil-
 tandas. (112) Relicto Pythio ad Heraiscum revertar Eu-
 bæum. (113) Clamabat quantum maxime. (114) Capitis
 comæ ad humeros usque descendebant. (115) Phœnices et
 Syri Saturnum El et Bel et Tholathen nominant. (116) Ipse
 et Asclepiodotus, magister ejus olim, ad natandum in
 Mæandrum descenderant, Mæander vero mediis in vorti-
 cibus haustos sub aquam traxit, donec Asclepiodotus
 paulum emergens, ut possit solem intueri, « morimur » in-
 quit et aliquid arcani addidit. Tum vero repente, nulla
 aperta adhibita ope, in ripa fluminis jacebant semimortui:
 deinde animis receptis e mortis fluctibus escenderunt.
 Adeo divinam vim in se Asclepiodotus habebat, et qui-
 dem corpore adhuc junctus. (117) Cares illam regionem
 Apollinis aulæ appellabant. Asclepiodotus igitur quum ab
 aulis Aphrodisiadem reverteretur, sol quidem jam occide-
 rat, ille vero statim lunam orientem jam plenam vidit,
 quanquam non esset in signo, quod e diametro soli oppo-
 situm erat. (118) Sed profecto et hanc imaginem delevit
 quæ omnia antiqua delet necessitas. (119) Alexandrinus
 erat natione, non claris, quod ad fortunas attinet, natus
 parentibus, alioquin probis et piis. (120) De Jacobo me-
 dico, qui propius quidem genere Alexandrinus erat, a
 principio vero Damasco oriundus, filius medici, qui qua-
 draginta annos in experientia consumperat et pene terra-
 rum orbem ad exercendam perficiendamque artem pervasit,
 quique et Jacobum filium medicam artem totidem
 annos docuit, de hoc Jacobo igitur, ut et alii, mirabilia
 multa dicit, velut quod audiens mulierem sternutantem
 frequentius omnes amisisse dentes, hoc ex solo eventu
 mulierem istam penitus descriperit, quæ ejus esset forma,
 qui color corporis, quæ magnitudo, quique animi affectus,
 qui quidem propius a natura absunt. (121) Jacobi, inquit,
 pater post multos per orbem errores Byzantium venit et
 melicos ibi reperit nihil in arte sua perfecte scientes, nec
 sua ex experientia, verum ex aliorum doctrina non sanan-
 tes, sed nugantes: ambo vero, et filius et pater, impii

δέ, καὶ ὁ παῖς καὶ ὁ φύς, ἀσεβέει ἤστην. (122) Ὅτι ἐχρῶντο κατὰ τῶν νόσων οὗτοι καθαρσίοις πολλοῖς καὶ βαλανείοις, χειρουργεῖν δὲ σιδήρῳ καὶ πυρὶ οὐ λίαν ἦσαν ἔτοιμοι, ἀλλὰ καὶ τὰ μογγρότερα τῶν ἐλκῶν διαιτή κατηγωνίζοντο· φλεβοτομίαν δ' οὐ προσέειντο. (123) Ἐπειθεν δ' Ἰακώβος τοὺς πλουσίους ἰατροῦν βοῆθῆν τῇ νοσοῦσῃ πενία, καὶ αὐτὸς προίκα ἰατροῦ, τῷ δημοσίῳ μόνῳ ἀρκούμενος αἰτηρεσίῳ. (124) Ὅτι φησὶν ὁ συγγραφεὺς· εἶδον εἰκόνα τοῦ Ἰακώβου Ἀθήνησι, καὶ μοι ἔδοξεν ὁ ἀνὴρ εὐφυῆς μὲν οὐ πάνυ εἶναι, σεμνὸς δὲ καὶ ἐμβριθής. (125) Οὗτος δὲ ὁ Ἰακώβος Πρόκλῳ νοσοῦντι, ἐν Ἀθήναις διατριβῶν καὶ θαυμαζόμενος, προσέταξεν ἀπέχεσθαι μὲν κράμης, ἐμφορεῖσθαι δὲ τῶν μαλακῶν· ὁ δὲ κατὰ τὸν Πυθαγόρειον νόμον οὐκ ἠνέσχετο μαλακῶν ἐσθίειν. (126) Ἦν δὲ ὁ Ἀσκληπιόδοτος οὐχ ὀλόκληρος τὴν εὐφρίαν, ὡς τοῖς πλείστοις ἔδοξε τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἀπορεῖν μὲν δξύτατος, συνεῖναι δὲ οὐ λίαν ἀγγίνους, οὐδὲ αὐτὸς ἑαυτῷ ὁμοῖος, ἄλλως τε καὶ τὰ θεϊότερα τῶν πραγμάτων, ὅσα ἀφανῆ καὶ νοητὰ καὶ τῆς Πλάτωνος ἐξείρετα διανοίας. Πρὸς δὲ τὴν Ὀρπικὴν τε καὶ Χαλδαϊκὴν τὴν ὑψηλοτέραν σοφίαν, καὶ τὸν κοινὸν φιλοσοφίας νοῦν ὑπεραίρουσαν, ἔτι μᾶλλον ἐλείπετο. Πρὸς δὲ φυσιολογίαν τῶν καθ' ἑαυτὸν πάντων ἦν ἐρρωμενέστατος· ὡσαύτως καὶ ἐν τοῖς μαθήμασιν, ἀφ' ὧν καὶ ἐπὶ τὰ ἄλλα τὸ μέγα τῆς φύσεως ἀπηνέγκατο κλέος. Ἐν τοῖς περὶ ἠθῶν δὲ καὶ ἀρετῶν ἀέτι καινουργεῖν ἐπεχειρεῖ, καὶ πρὸς τὰ κάτω καὶ τὰ φαινόμενα συστάλλειν τὴν θεωρίαν, οὐδὲν μὲν, ὡς ἔπος εἰπείν, τῶν ἀρχαίων νοημάτων ἀποικονομούμενος, σοφία δὲ συνωθῶν καὶ καταγών εἰς τήνδε τὴν φύσιν τὴν περικόσμιον. (127) Ὅτι εὐφρέστατος ὁ Ἀσκληπιόδοτος περὶ μουσικῆν γενοῦς, τὸ ἐναρμόνιον γένος ἀπολωλὸς οὐχ οἶσθε ἐγένετο ἀνασώσασθαι, καίτοι τᾶλλα δύο γένη κατατεμῶν καὶ ἀνακρουσάμενος, τὸ τε χρωματικὸν ὀνομαζόμενον καὶ τὸ διατονικόν. Τὸ δὲ ἐναρμόνιον οὐχ εὔρε, καίτοι μαγάδας, ὡς ἔλεγεν, ὑπαλλάξας καὶ μεταθείς οὐκ ἐλάττους εἴκοσι καὶ διακοσίων. Αἴτιον δὲ τῆς μὴ εὔρέσεως τὸ ἐλάχιστον μέτρον τῶν ἐναρμονίων διαστημάτων, ὅπερ οἷσιν ὀνομάζουσι. Τοῦτο δὴ ἀπολωλὸς ἐκ τῆς ἡμετέρας αἰσθήσεως καὶ τὸ ἄλλο γένος τὸ ἐναρμόνιον προσαπόλεσεν. (128) Ὅτι Ἰακώβῳ τὰ κατὰ τὴν ἰατρικὴν μαθητευθεὶς ὁ Ἀσκληπιόδοτος, καὶ κατ' ἔχνη βαίνων ἐκεῖνου, ἔστιν οἷς καὶ ὑπερεβάλετο. Καὶ γὰρ καὶ τοῦ λευκοῦ ἔλλεθόρου πάλαι τὴν χρῆσιν ἀπολωλῆσαν καὶ μηδ' Ἰακώβῳ ἀνασθεῖσαν αὐτὸς ἀνεκαίτισε, καὶ δι' αὐτοῦ ἀνιάτους νόσους παραδόξως ἐξίασατο. (129) Ὅτι ὁ Ἀσκληπιόδοτος τῶν μὲν νεωτέρων ἰατρῶν τὸν Ἰακώβον μόνον ἀπεδέχετο, τῶν δὲ πρεσβυτέρων μετὰ τὸν Ἱπποκράτην Σωρανὸν τὸν Κίλικα τὸν Μαλλώτην. (130) Τοιγάρτοι καὶ ἀπετέλεσεν ὁ Ἀσκληπιόδοτος τὴν Δαμιανὴν αἰδημονεστάτην καὶ παρὰ λόγον οὔσαν, τὴν ἑαυτοῦ γαμετήν, ὑψηλόφρονα καὶ ἀνδρόβουλον εἰς οἰκονομίαν, ὥσπερ σώφρονα καὶ ἀθρυπτον εἰς συμβίωσιν. (131) Ὅτι ἐν Ἱερὰπολει

erant. (122) Utebantur illi adversus morbos purgationibus multis et balneis, in chirurgia vero ferro igneque non admodum erant prompti, sed et gravissima ulcera diebus nperabant: venarum sectiones repudiabant. (123) Divis sanans Jacobus hortatus est, ut pauperibus aegrotantibus opem ferrent, et ipse nulla mercede sanabat, publico contentus stipendio. (124) Ait auctor, vidisse se Athenis statuum Jacobi, et visum esse sibi non admodum ingeniosum quidem hominem, severum tamen atque gravem. (125) Sic Jacobus Athenis cum admiratione commemoratus Proclum aegrotum curans jussit a crambe abstinere, malvis autem vesci: hic vero Pythagoræ lege ut malam comederet se impetrare non potuit. (126) Asclepiodotus non omnino ingeniosus erat, ut multis hominibus visum est, sed ad dandandum quidem acutissimus, ad intelligendum vero non admodum sollers, neque ipse sui similis, præsertim in divinis magis rebus, quæque obscuræ et intelligentia captandæ et Platonis sententia exemptæ. In Orphica vero Chalcicæque sublimiore doctrina, quæque communem philosophorum captum excederet, magis etiam erat inferior. At in physicis omnium sui sæculi erat doctissimus: similiter et in mathesi, unde et in aliis magnam ingenii gloriam consecutus est. In morali philosophia et quæ de virtutibus est, semper novum quid invenire et contemplationem ad inferiora visibilique trahere conabatur, nihil quidem, ut paucis dicam, ex antiquis cogitationibus in usum suum convertens, sed omnia condensans et ad hanc mundanam naturam referens. (127) Natus ad musicam Asclepiodotus, deperditum tamen enharmonium genus non potuit revocare, quanquam reliqua duo genera rescinderet et reprimeret, chromaticum quod vocatur et diatonicum. Enharmonium vero non invenit, quamvis magades, ut dicebat, novarit et non minus quam viginti et ducentas immutaverit. Causa cur non inveniret minima est harmonicorum intervallorum mensura, quam diesin appellant. Hæc ex nostro sensu sublata simul etiam reliquum genus enharmonium perdidit. (128) Asclepiodotus a Jacobo medicina institutus atque ad vestigium illum secutus in nonnullis tamen etiam superior evasit. Nam amissum olim albi ellebori usum neque a Jacobo restitutum ipse instauravit, eoque insanabiles morbos præter expectationem persanavit. (129) Asclepiodotus nullum e recentioribus medicis præter Jacobum probabat, ex antiquioribus post Hippocratem Soranum Cilicem Mallotem. (130) Itaque uxorem suam Damianem Asclepiodotus, quam pulcherrima esset vel præter solitum, magnanimam reddidit virilisque in administranda re familiaris consilii, ut et modestam et in consuetudine continentem. (131) Hierapoli in Phrygia templum erat Apel-

τῆς Φρυγίας ἱερὸν ἦν Ἀπόλλωνος, ὑπὸ δὲ τὸν ναὸν καταβάσιον ὑπέκειτο θανασίμους ἀναπνοῶς παρεχόμενον. Τοῦτον τὸν βόθρον οὐδ' ἀνωθὲν ἔστιν ἀκίνδυνον οὐδὲ τοῖς πτηνοῖς τῶν ζώων διελθεῖν, ἀλλ' ὅσα κατ' αὐτὸν γίνεται, ἀπόλλυται. Τοῖς δὲ τετελεσμένοις, φησί, δυνατὸν ἦν κασιόνας καὶ εἰς αὐτὸν τὸν μυχὸν ἀβλαβῶς διάγειν. Λέγει δ' ὁ συγγραφεὺς ὡς αὐτὸς τε καὶ Δῶρος ὁ φιλόσοφος, ὑπὸ προθυμίας ἐκινηθέντες, κατέβησαν τε καὶ ἀπαθείς κακῶν ἀνέβησαν. Λέγει δὲ ὁ συγγραφεὺς, ὅτι τότε τῆ Ἱεραπόλει ἐγκαθευδῆσας ἐδόκουν ὄναρ ὁ Ἄττις γενέσθαι, καὶ μοι ἐπιτελεῖσθαι παρὰ τῆς μητρὸς τῶν θεῶν τὴν τῶν Ἰλαρίων καλουμένων ἑορτήν· ἔπερ ἐδήλου τὴν ἐξ ἄδου γεγούσιαν ἡμῶν σωτηρίαν. Διηγησάμην δὲ τῷ Ἀσκληπιόδοτῳ, ἐπανελθὼν εἰς Ἀφροδιιάδα, τὴν τοῦ ὄνειρου ὄψιν. Ὁ δὲ θαύμασέ τε τὸ συμβεβηκός, καὶ διηγήσατο οὐκ ὄναρ ἀντὶ ὄνειρατος, ἀλλὰ θαῦμα μείζον ἀντὶ ἐλάττονος. Νεώτερος γὰρ ἔλεγε εἰς τὸ χωρίον ἐλθεῖν τοῦτο, καὶ ἀποπειραθῆναι αὐτοῦ τῆς φύσεως. Δις οὖν καὶ τρις ἐπιπτύξας τὸ ἱμάτιον περὶ τὰς ῥίνας, ἵνα, κἂν ἀναπνέη πολλάκις, μὴ τὸν διεφθαρμένον καὶ λυμαντικὸν ἀέρα ἀναπνῆ, ἀλλὰ τὸν ἀπαθῆ καὶ σωτήριον, ὃν ἔξωθεν εἰσήγαγε περιλαβὼν ἐν τῷ ἱματίῳ, οὕτω πράξας εἰσήγει τε ἐν τῇ καταδύσει, τῇ ἐκροῇ τῶν θερμῶν ὑδάτων ἐπακολουθῶν, ἐπὶ πλείστον τοῦ ἀβάτου μυχοῦ, οὐ μὴν εἰς τέλος ἀφίκετο τῆς καταβάσεως· ἡ γὰρ εἰσόδος ἀπερρώγει πρὸς βάθος ἤδη πολλὸν τῶν ὑδάτων, καὶ ἀνθρώπων γε οὐ διαβατὸν ἦν, ἀλλ' ὁ καταιδάτης ἐνθουσιῶν ἐφέρετο μέχρι τοῦ πέρατος. Ὁ μέντοι Ἀσκληπιόδοτος ἐκείθεν ἀνῆλθε σοφία τῇ αὐτοῦ κακῶν ἀπαθῆς. Ἄλλὰ καὶ πνοὴν παραπλησίαν ὑστερον τῇ θανασίμῳ ἐκ διαφόρων εἰδῶν κατασκευασάμενος ἐμηχανήσατο. (132) Χωρὶς τὰ φιλοσόφων καὶ τὰ τῶν ἱερέων ὀρίσματα, οὐδὲν ἤττον ἢ τὰ λεγόμενα Μυσῶν καὶ Φρυγῶν. Ἄλλ' ὅμως ὁ Πατρικίος ἐτόλμησε, παρὰ νόμον τὸν φιλοσοφίας, ἐπὶ ταῦτα βυεῖς. (133) Ἡ δὲ ἔφη, ἐγὼ χωριτίς εἰμι καὶ ἄγροικος. (134) Ἄλλὰ διναστάς ἀπὸ τοῦ ὕπνου καὶ διαγωνισάμενος ἐπὶ τοῦ σκίμποδος ἔφη. (135) Ἀστεῖός τε ἦν καὶ εὐόμιλος, οὐ μόνον πρὸς τὴν τοῦδοῦζουσαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν παίζουσαν ἐνίοτε συνουσίαν, ὥστε καὶ ἥδιστος εἶναι τοῖς πλησιάζουσι πρὸς τῷ ὤφελίμῳ. (136) Ἦν θεὸν προῦκαλεῖτο ἐπὶ πάθει περιωδύνῳ τῆς τῶν ὀπισθίων ὀχετῶν ἀφίσεως. (137) Ἐπίτεκα οὖσαν τὴν γαμετὴν συνεπήγεν. (138) Ἐπὶ τῆς κλίνης ἀνακειμένην ἐξάπνῃς τὴν Δίκην ἰδεῖν συνέβη, λαμπρὰν κόρην, εὐζωνον, κολοβὸν χιτῶνα μελιγόχρονον ἀνεζωσμένην, πορφυροῖς πλατέσι σημαδίαις κεκοσμημένην, ἀναδεικνύμενην μὲν τὴν κεφαλὴν ἀναδέσμη, γυμνὴν δὲ περιβολαίου, βλοσυρὸν τι δρῶσαν καὶ συνωφρωμένον, οὕτι γε πρὸς αὐτόν, ἀλλὰ πρὸς τὴν εἰσόδον. (139) Ὅτι Ἀσκληπιόδοτος ὁ φιλόσοφος, ὁ Πρόκλου μαθητὴς, ἐν σκότῳ βαθεῖ γράμματα τε ἀνεγίνωσκεν, φησὶν, ἄνευ φωτὸς καὶ τοῦς παρόντας τῶν ἀνθρώπων διεγίνωσκε. (140) Κεφαλὴν γούιν ποτε ὄραχοντείαν ἐν Καρίᾳ εἰς ἀγρὸν πεσοῦσαν Πυθίου τοῦ

linis, sub eoque spelunca jacebat letiferos edens spiritus. Hanc nec superne licet ne avibus quidem transire sine periculo, sed quæcunque huc accedunt animalia moriuntur. At initiatis, inquit, descendere hanc in speluncam licebat in eaque sine ulla noxa degere. Refert auctor se et Dorum philosophum cupiditate captos intrasse et illas egressos esse. Hierapoli, ait, tunc pernoctans per somnium videbar esse Attis, mihi que a matre deorum festum, quod Hilariorum dicitur, celebrabatur : quod indicabat saluum nostrum ab inferis reditum. Reversus itaque Aphrodisiadem narravi Asclepiodoto visum somnii, ille vero re obstupefactus narravit mihi non somnium pro somnio, sed majus miraculum pro minore. Dicebat enim se adhuc juvenem hunc in locum venisse, ejusque naturam explorasse. Bis itaque terque veste naribus circumplicata, ne, si respiraret sæpius, corruptam noxiumque, sed integrum atque salutarem hauriret aerem, quem extrinsecus adduxerat in veste conclusum, ingressus in speluncam secundum calidarum aquarum scaturiginem longissime inviam voraginem, quanquam non ad finem usque, permensus est : via enim præcipitabat in aquas profundissimas, per quas non erat homini transitus, verum descensor sacro furore correptus ad finem usque penetrabat. Asclepiodotus igitur sapientia sua incolumis hinc evasit, sed et postea spiritum letali similem e variis speciebus miscendum excogitavit. (132) Seorsim sunt philosophorum sacerdotumque fines, nihil secus ac quod in proverbio est, Mysorum atque Phrygum. Sed tamen Patricius ausus fuit eodem contra philosophorum decreta pergere. (133) Quædam dixit : ego agrestis et rustica sum. (134) Sed surgens e somno et innitens inquit scabello. (135) Urbanus et comis erat, non solum in serio, sed etiam in joculari nonnunquam colloquio, ut et jucundissimus cum quibus versaretur, cum utilitate esset. (136) Deum invocabat in gravi periculo, (137) Uxorem vicinam partui una adduxit. (138) In lecto jacenti contigit illi e vestigio Justitiam videre, egregiam puellam, expeditam, curta tunica lutei coloris et purpureis clavis exstantibus decorata, caput vilita circumvolutam, toga carentem, vultu nonnihil severo et contracta fronte, non ad ipsum, sed ad introitum. (139) Asclepiodotus philosophus, Procli discipulus, in summis tenebris, inquit, sine lumine legit, coramque præsentibus homines dignovit. (140) Aliquando itaque in Caria ait se caput draconis in agrum Pythææ

Καρός, ἐνεγχεῖσαν δὲ αὐτῷ τῷ Πυθέα, καὶ αὐτὸς ἔφη
 θεάσασθαι μέγεθος οὖσαν ταύρου μεγίστου κατὰ κε-
 φαλήν. Ἴδεν δὲ τὸν Ἀσκληπιόδοτον καὶ ζῶντα δρά-
 κοντα μετέωρον ἐν ἀέρι συννεφεῖ πεπηγότα καὶ συνε-
 5 λημμένον ὑπὸ τοῦ πνεύματος, ἐν τῇ πυκνότητι τῶν
 νεφῶν ἀκίνητον ἐστῶτα, ὅσον δὴ κοντόν τινα μέγαν
 ἀποτεταμένον, ἰδεῖν τε τοῦτον, καὶ ἐπιδείξει καὶ τοῖς
 παροῦσι, πυκνωθέντων δὲ ἐπὶ μᾶλλον τῶν νεφῶν ἀφα-
 νισθῆναι τὸ θηρίον. (141) Ὅτι δὲ διάδοχος Πρόκλου,
 11 φησὶν, ὁ Μαρῖνος, γένος ἦν ἀπὸ τῆς ἐν Παλαιστίνῃ
 Νέας πόλεως, πρὸς ὅρει κατοικισμένης τῷ Ἀργαρίζῳ
 καλουμένῳ. Ἔτα βλασφημῶν ὁ δυσσεβῆς φησιν
 ὁ συγγραφεὺς, ἐν ᾧ Διὸς ὑψίστου ἀγιώτατον ἱερόν,
 ᾧ καθιέρωτο Ἄβραμος ὁ τῶν πάλαι Ἑβραίων πρό-
 15 γονος, ὡς αὐτὸς ἔλεγεν ὁ Μαρῖνος. Σαμαρείτης οὖν τὸ
 ἀπαρχῆς ὁ Μαρῖνος γεγωνὸς ἀπετάξατο μὲν πρὸς τὴν
 ἐκείνων δόξαν, ἅτε εἰς καινοτομίαν ἀπὸ τῆς Ἀβράμου
 θρησκείας ἀπορροῦσαν, τὰ δὲ Ἑλλήνων ἠγάπησεν.
 (112) Ὅμως φιλοπονία τε καὶ ἀτρυχῶς πόνοις ἐγκείμενος
 20 εὐφρευτέρων ἤδη πολλῶν καὶ τῶν πρεσβυτέρων κατέ-
 χωσε δόξας τῷ ἑαυτοῦ ὀνόματι ὁ Μαρῖνος. (143) Οὐκ
 εἶα δὲ αὐτὸν ἐρωτᾶν ὁ Ἰσίδωρος ἀσθενεία σώματος
 ἐνοχλούμενον, εὐλαβεία τοῦ ὀχλώδους. (144) Πλὴν ὁ
 Μαρῖνος ἐξ ὧν τε διελέγετο καὶ ἐξ ὧν ἔγραψεν (ὀλίγα δὲ
 25 ταῦτά ἐστι) δῆλος ἦν οὐ βαθεῖαν αὐλακα τῶν νοημάτων
 καρπούμενος, ἐξ ὧν τὰ σοφὰ βλαστάνει θεάματα τῆς
 τῶν ὄντων φύσεως. (145) Ὁ ἀριστος ἡγεμὼν Πτολεμαῖος
 τῆς ἀστροθεαύμων ἐπιστήμης. (146) Τὰ ἀρέσκοντα τοῖς
 ἐξηγηταῖς ἀπεγράφετο, εἰς τὸ τῆς λήθης γῆρας, ὡς ἔφη
 30 Πλάτων, ὑπομνήματα καταλείπων ἑαυτῷ καὶ ἀποθη-
 σαυρίζομενος. (147) Καὶ τὴν τοῦ σώματος ἀπορροήν βλέ-
 πων ὁ Πρόκλος ἐδεδίδε περι τῶν νεανίσκῳ. (148) Ὁ τοί-
 νυν τεθηκίως, ὁ εὐτυχῆς οὗτος νῦν, ἡ ψυχὴ φημι καὶ τὸ
 τῆς ψυχῆς εἶδωλον, παρέστη μοι ἀναφανδὸν ἐπὶ τοῦδε
 35 τοῦ σκίμποδος ἀνακειμένῳ. (149) Ἀπιστεῖν δὲ οὐ δίκαιον
 τῷ λόγῳ βεβαιουμένῳ θέα τε ἔναργεῖ τοῦ κορυφαίου
 σοφοῦ καὶ ἀκοῆ προσφάτω τοῦ δευτέρου μετ' ἐκείνων
 πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ἔτι τῷ τρίτῳ βήματι καὶ εἰς ταύτην
 καταδεδηκότι τὴν συγγραφὴν ὑπὸ τῇ φιλαλήθει πομπῇ
 40 τῆς ἐμῆς ἀγγελίας. (150) Καὶ ὁ Πρόκλος ἐπεδίδου ταῖς εἰς
 αὐτὸν ὁρώσαις ἐλπίσι μηδὲ τὸ τοῦ Πλάτωνος ἀτιμάζειν
 ἀξίωμα, μηδὲ τὴν Ἰαμβλίχου κρίσιν, μηδὲ τὴν Πλου-
 τάρχου κατανωτίζεσθαι, μηδ' αὖ μείζον φρονεῖν τῆς
 κοινωφελούς προαιρέσεως. Ἄλλ' ὅσῳ ἠῴετο τῆς δια-
 45 δοχῆς τὸ μέγεθος ἐν τῷ λόγῳ, τοσοῦτον μᾶλλον ὁ Ἰσι-
 δωρος πρὸς τὴν πειθᾶ συνεπέλλετο μείζον γε ὃν ἢ
 καθ' ἑαυτὸν ἀρασθαι φορτίον. (151) Δεδιδώς δ' ὁ Πρόκλος
 περὶ τῇ Πλάτωνος χρυσῇ τῷ ὄντι σειρᾷ, μὴ ἡμῖν ἀπο-
 λίπη τὴν πόλιν τῆς Ἀθηνᾶς. (152) Δεδιδώς δὲ ἐπὶ τῷ Μα-
 50 ρίνῳ διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθενείαν. (153) Ἀληθινὸς
 ἔρωκ ἐμρυτεύεται φιλοσοφίας· καὶ πάντα γηγενῆ δεσμῶν
 ἀπορρήξας, ἐλπίδας τε πάσας ὁμοῦ τιμῶν τε καὶ χρη-
 μᾶτων καταπατήσας, ἀφικνεῖται Ἀθῆνας. (154) Ἄλλὰ
 γὰρ τοιοῦτος καὶ ὁ φιλόσοφος ἱστορεῖται Ζηνόδοτος παι-

Caris delapsam et ad ipsum Pytheam allatum magnitudinem
 maximi taurini capitis vidisse. Refert etiam Asclepiodotum
 vidisse vivum draconem sublimem in aere haerentem et
 vento correptum nubibus condensatis immobilem stare,
 ad instar magni conti extensum. Hunc itaque et vidisse
 astantibusque monstrasse, quumque nubes magis magisque
 constiparentur, feram evanuisse. (141) Marinus, inquit,
 Procli successor, genus ducebat a Neapoli Palaestinae ad
 montem Argaryzum condita. Deinde convicians impus
 inquit ille scriptor addit: in quo monte Jovis summi sacri-
 tissimum templum est, cui Abraham antiquorum Judae-
 rum atavus sacratus fuit, ut idem dicebat Marinus. Sa-
 maritanus quum esset origine Marinus, eorum opinionem
 repudiavit, quasi ab Abrahami sacris in novam formam
 degenerasset, et ad gentilium doctrinam se convertit.
 (142) Veruntamen labori et assiduis curis incumbens mol-
 torum etiam ingeniosiorum et antiquiorum gloriam suo ne-
 mine Marinus obscuravit. (143) Non permittebat verò illum
 Isidorus interrogare infirmitate corporis laborantem, ne tur-
 baretur metuens. (144) E dictis tamen et scriptis ejus (quae
 non admodum multa sunt) apparet, non profundo cum
 cogitationum sulco messem facere, ex quibus sapientiae
 rerum naturae progerminant spectacula. (145) Ptolemaeus
 optimus astronomicae scientiae magister, (146) Placita in-
 terpretum in futuram senectutis oblivionem, ut ait Plato,
 describebat relinquens sibi et condens commentariis.
 (147) Proclus videns istum defluxum corporis adolescenti
 metuit. (148) Hic igitur mortuus, nunc beatus, animi,
 inquam, animaeque imago aperte mihi in hoc scabelle se-
 denti astitit. (149) Diffidere autem non par est sermone et
 clara philosophi principis visione, et recenti alterius vere
 secundi post illum fama, et tertio insuper vestigio, quo
 hanc in scriptionem descendit, sub veritatis studiosa or-
 rum, quae nunciavimus, fide confirmato. (150) Proclus
 etiam hortabatur, ne spe de ipso concepta adduceretur, ut
 aut Platonis contemneret auctoritatem, aut Iamblichi
 Plutarchique judicium despiceret, aut etiam majores animi
 spiritus conciperet quam communis utilitas ferret. Sed
 quo magis successionis gravitas dicendo augebatur, eo
 magis Isidorus suadentibus aurem praebat, quod majus
 esset quam quod sustinere posset onus. (151) Sollicitus
 vero erat Proclus de aurea revera Platonis catena, ne nobis
 urbem relinqueret Minervae. (152) Sollicitus etiam de Ma-
 rino propter corporis infirmitatem. (153) Quum verus phi-
 losophiae amor insitos ei esset, omni terreno vinculo abrupta,
 omnique honorum simul bonorumque spe abjecta Athe-
 nas venit. (154) Talis etiam Zenodotus philosophus fuisse
 dicitur, qui solus dignus habitus est deliciarum Procli ne-

δικὰ τοῦ Πρόκλου καλεῖσθαι μόνος ἀξιώθεις, ἐφ' ᾧ δὴ
καὶ τὰς μάλιστα ἐπέγειν ἐλπίδας. (155) Καὶ οὐκ ἦν τις
ἄρα πρὸς αὐτὸν ἀλαζών, οὐδὲ σκαιός, οὐδὲ σοβαρὸς τὴν
ἐνταυθίν. (156) Τῇ τε ἐξ ἀρχῆς εὐγενείᾳ καὶ τῇ μεγα-
λειότητι τῶν τρόπων καὶ τῇ περὶ λόγους διαφανεί σπουδῇ
τε καὶ ἐπιμελείᾳ. (157) Πρὸς γὰρ τοὺς ἄλλους τοὺς
εἰς βουλήν τὴν μεγάλην συγκαλουμένους οὐ μόνον τὰ ἄλλα
διαφέρων ἄνθρωπος ἦν ὁ Θεαγένης, ἀλλ' ἤδη τις καὶ
φιλόσοφος. (158) Ἡ τῶν διαδόχων οὐσία οὐχ ὅς οἱ πολ-
λοὶ νομίζουσι Πλάτωνος ἦν τὸ ἀνέκαθεν· πένης γὰρ ἦν
ὁ Πλάτων, καὶ μόνον τὸν ἐν Ἀκαδημαίᾳ ἐκέκτητο κῆπον,
οὗ ἡ πρόσδος νομισμάτων τριῶν, ἡ δὲ τῆς οὐσίας δλης
χιλίων ἢ καὶ ἐπιπλείωνων ὑπῆρχεν ἐπὶ Πρόκλου,
πολλῶν τῶν ἀποθησκόντων κτήματα τῇ σχολῇ καταλιμ-
πανάτων. (159) Ἦδη τοίνυν κρουόμεθα πρύμναν ἐπὶ
τὸν λόγον θν ἀπελίπομεν. (160) Ὁ μὲν Ἀσκληπιόδοτος
ἐκασμάτω πᾶσι τοῖς τοῦ βίου λαμπροῖς, οἱ δὲ οὐδένι
τούτων, οἱ προεβλημένοι τὴν γαμικὴν προβολήν,
ἀλλὰ μόνον ἦσαν τῶ ὄντι φιλόσοφοι, ἐκ' ἄκρον ἐκά-
ταρος ἦκον, ὁ μὲν Ἰουβόλου φύσει, ὁ ἐπὶ θυγατρὶ
γαμβρὸς τοῦ μεγάλου Ἀσκληπιόδοτου Ἀσκληπιόδοτος,
ὁ δ' ἤδη ἐμνήστειεν, ἐπιμελοῦς ἀκριβείας, ὁ Ἰσίδωρος.
(161) Πηγὴ ἀναδίδωσιν ἕδωρ ἱερόν τε καὶ εὐποτον.
(162) Ὡστε κοιητικὸς ἀνὴρ ἐφ' ἂν τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ
τὸ ἄλλο πρόσωπον οἰκητήριον εἶναι αὐτῶν τῶν Χαρίτων.
(163) Εἰ ποτε γὰρ καὶ αὐτοὶ τινος ἠπορήθησαν, ἤεσαν αὐ-
τίκα παρ' αὐτὸν φίλοι παρὰ φίλον. (164) Ὁ Ἰσίδωρος
πολύ διαφέρων ἦν τῆς Ὑπατίας, οὐ μόνον ὅσα γυναικίος
ἀνὴρ, ἀλλὰ καὶ ὅσα γεωμετρικῆς τῶ ὄντι φιλόσοφος.
(165) Στεργὸς δὲ τὸ ἦθος ὁ Σεβηριανὸς ὢν, καὶ ἄκρον ἂν
διανοηταίη, ταῦτα πράττειν ἐσπουδακώς, ἔφθανε τῶ
πρακτικῶ τὸ βουλευτικόν, καὶ διὰ τοῦτο ὁ βίος αὐτοῦ
πολλαχῇ διασπάλη. (166) Οὐ γὰρ ἐπιιδιδόναι βραδίως,
οὐδὲ ἦν αὐξεσθαι κατὰ πῆχυν, ὥσπερ Θεόδωρος ὁ Ἀσι-
ναῖος κῆτέθη ὑπὸ τῶ Πορφυρίου. (167) Ὡστε εὐθὺς ἐξ
ἀρχῆς τὰ ἀναγκαῖα μόνον προσφέρειν τῶ σώματι, ἀπρ-
οδισίων δὲ ἄκραντον εἶναι διὰ βίου παντός. (168) Ὁ
Παμπρέπιος ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ λογισμώτατος εἶναι ἔδοξε
καὶ πολυμαθέστατος· οὕτω διαπνεῖτο περὶ τὴν ἄλλην
προπαιδείαν, ὅσην ποιητικὴ τε καὶ γραμματικὴ σοφίξει
κατείδουσα. Αἰγύπτιος δ' ἦν, καὶ τὴν ποιητικὴν ἐν τῇ
πατρίδι ἀσκήσας εἴτα Ἀθήναζε παρεγένετο. Οἱ δὲ Ἀθη-
ναῖοι γραμματικὸν αὐτὸν ἐποίησαντο καὶ ἐπὶ νέοις διδά-
σκαλον ἴστησαν. (169) Δαιδὸς δὲ ὢν ὁ Ζήνων φύσει καὶ
τὸν Ἴλλου δρών ἐν δίκῃ ἀγαπώμενον καὶ μέγα ἤδη
δυνάμενον, εὐλαβεῖτο περὶ αὐτοῦ, καὶ δι' ἀπιστίαν οὐχ
οἶός τε ἦν ἠρεμεῖν, ἀλλὰ πάσας ὁδοὺς διεξῆι καὶ πάσας
ἐπιλαμῆ μηχανάς, ὅπως ἂν ἐκποδῶν ποιήσοιτο τὸν Ἴλλου
ὁ Ζήνων. (170) Ὁ δὲ τῶν κρατούντων τῆς πολιτείας
ἠγεμῶν τὴν δόξαν ἐπισκοπεῖν εἰληγώς, ὄνομα Πέτρος,
ἀνὴρ ἰταμὸς ὢν καὶ περιπόνητος. (171) Ἄλλ' ἴσως
καὶ ἐνταῦθα ἐκράτουν οἱ Παμπρεπίου χρησμοὶ βλα-
κεύοντες δεῖ καὶ ἀναβάλλοντες εἰς χρόνους τὸν πόλεμον.
(172) Ὁ δὲ Παμπρέπιος κατὰ τὴν Αἰγύπτου παραγεγονός

mine, ob quod maximam etiam spem concepit. (155) Ne-
que erga illum insolenter se gerebat aut rustice aut superbo
in congressibus. (156) Quum per veterem nobilitatem, tum
morum magnificentia, insignique litterarum cura atque stu-
dio. (157) Reliquos enim in summum senatum lectos non
ceteris modo superabat Theagenes, sed etiam aliquis erat
philosophus. (158) Successorum facultates non, ut non-
nulli putant, Platonis ab initio scere. Plato enim pauper
erat ac solum hortum in Academia possidebat, cuius pro-
ventus trium erat nummorum, ex universis vero facultati-
bus sub Proclo mille nummorum vel etiam amplius redi-
bat, quod multi morientes opes suas scholae reliquerant.
(159) Jam igitur ad sermonem, quem reliquimus, reverti-
mur. (160) Atque Asclepiodotus quidem omnibus vitae
splendoribus ornatus erat, illi vero, nuptiali sub tutela la-
tentes, horum nullo, sed soli re ipsa philosophi erant, ad
summum uterque elatus, Asclepiodotus acuti ingenii, magni
Asclepiodoti per filiam gener, quique jam uxorem depo-
scebat, vir magnas diligentias, Isidorus. (161) Fons erat
aquam sacram et potabilem effundens. (162) Ut poeta
dixerit os ejus reliquamque faciem doocillium esse Gratia-
rum. (163) Si quando enim et illi re aliqua indigerent,
statim ad illum tanquam amici ad amicum accedebant.
(164) Isidorus multum praestabat Hypatia, non solum et vir
muliere, sed ut geometrias dedita re ipsa philosophus.
(165) Severianus quum firmo esset animo, quaeque cogitas-
set, ea peragere studeret, agendi celeritate consilium ante-
vertebat. Quam ob causam saepe vita ejus pervertebatur
(166) Non enim facile erat crescere et cubito proficere, ut
Theodorus Asinaeus profecit sub Porphyrio. (167) Naque
statim ab initio sola necessaria corpori afferebat, omnem-
que vitam a voluptatibus liberam traducebat. (168) Pam-
prepius brevissimo tempore praestantissimus et doctissimus
fuisse visus est, adeo elaborabat in ceteris doctrinae rudi-
mentis, quae poetica et grammatica docent. Erat natione
Aegyptius, et poeticam in patria quum exercuisset, Athenas
profecus est, Athenienses autem grammaticum eum crea-
verunt et juventuli docendae praefecerunt. (169) Zeno
quum natura esset timidus, videretque illum in judicio pro-
batum ac multum jam valentem, cavebat ipsum, nec
quiescere ob suspicionem poterat, sed omnibus modis ten-
tabat, omnesque artes Zeno adhibebat, ut illum amoveret.
(170) Princeps inter eos qui rerum potiebantur, fidei explo-
randae provinciam nactus, Petrus nomine, vir impudens et
improbis. (171) Sed forsitan et hic vincebant Pamprepiu
lenta semper responsa et longius bellum protrahentia.
(172) Pamprepius in Aegypto degens Isidoro verbis signifi-

Ἰσιδώρῳ παρέσχεν ἐκ τῶν λόγων αἰσθησιν ὡς οὐχ ὑγιαί-
 νοι πρὸς Ἴλλουιν. (173) Ἄλλ' ἤδη προδωσείοντι εἶκοι
 καὶ μέντοι καὶ περιορωμένῳ τὴν Ῥωμαίων βασιλείαν.
 (174) Ἡ πέτρα αὕτη τὰ μὲν ἀνοθεν ἐκπετασμένη πολὺ
 εἰς εὐρος, τὰ δὲ κάτωθεν ἀποστενομένη τοσοῦτον ὅσον
 ὑπερείδειν τὴν ἐπικρεμαμένην εὐρύτητα μετέωρον, πολ-
 λαχῆ ὑπερέχουσαν τῆς ὑποκειμένης καὶ ἀνεχούσης κρη-
 πίδος ὀρείας· εἰκάσαις ἂν αὐτὴν αὐχένι μεγάλῳ, φέροντι
 κεφαλὴν ὑπερμεγέθη τινὰ καὶ ἀξιοθέατον. (175) Πάλιν
 10 δ' ἐπὶ τὸν Ἰσιδῶρον ἀνακαλεσόμεθα τὴν συγγραφὴν.
 (176) Οὐκ ἦν τετυφωμένος ὁ Ἰσιδῶρος οὔτε δυσόμιλος,
 οὐδὲ ἡγροῖε τὴν στωικὴν συμπεριφορὰν λεγομένην.
 (177) Καὶ ἦν τότε αὐτὸν θεάσασθαι φαιδρὸν τε καὶ γεγη-
 θότα, τὸ τε σῶμα ἀνοῦντα, καὶ τὴν ψυχὴν ὑψοῦ διεγη-
 15 γερμένον ἔτι, καὶ ταῦτα τῶν περὶ θανάτου φροντίδων
 ὑπολειπομένων. (178) Πονηρὸν δὲ ἄνθρωπον καὶ τὸν
 βίον ἐπίρρητον. (179) Πρὸς τὸν ἐπισκοποῦντα τὸ την-
 καῦτα τὴν κρατοῦσαν ὄξαν Ἀθανάσιον. (180) Ἐνέβα-
 λον αὐτὰ τοῖς Ἰουλιανοῦ σκευαρίοις. (181) Ὁ δὲ Ἰσι-
 20 δῶρος τὸ τε κισώτιον καὶ τὰ ἄλλα σκευάρια διέθηκεν
 ἔτοιμα εἶναι καὶ πρόχειρα, ὡς ἀποπέμψων εἰς τὸ ἐμπο-
 ριον. (182) Στίφος ἀνδρῶν συγκεκροτημένον εἰς ἔφοδον.
 (183) Ὁ δὲ καὶ ἕστρας ἤδη ἀπτεσθαι διεκελεύετο τοὺς
 ὑπηρέτας. (184) Καὶ τοὺς φιλοσόφους εἰς τὸ δεσμοτυ-
 25 ριον πάλιν ἐνέβηλεν ἐπὶ ψήφῳ δευτέρων ἐλέγχων.
 (185) Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς σιωπῆ ἐδέξατο καρτερῶν τὰς πολ-
 λὰς ἐπὶ τοῦ σώτου διὰ τὴν τυμπάνων πληγὰς· καὶ γὰρ
 πολλαῖς ἐπαίετο βακτηρίαις, μηδὲν δλωὺς φθεγγάμενος.
 (186) Ἰδὼν τὰ σκευάρια συνδούμενα πρὸς τὸν ἀπόπλουιν
 30 « τί τοῦτο » ἔφη « ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἀλώση δὲ ὑπὸ τῶν λι-
 μενιτῶν φυλακτῆρων. » (187) Ἀφίκετο τοίνυν οὐ πολλῶ
 ὕστερον, καὶ ἐν ἐμοῦ τῷ οἴκῳ διητέτο. (188) Ἀφίκετο
 μὲν Ἀθήναζε τότε τῷ Πρόκλῳ ἐπὶ ταφῆς ὄντι τὴν θυμια-
 τρῖδα φέρων. (189) Ἡ μὲν ἔσχάτη κακία καὶ ἀδοθήθη
 35 τὰς ἀξία τῆς παρατυχίας κολάσεως, ἡ δὲ ἐπ' ὀλίγον πα-
 ρατετραμμένη ἀξία καὶ αὕτη τῆς ταχίστης ἐπαφῆς.
 Πλείστοις δὲ τῶν μέσων ἀναβάλλεται ἡ δίκη τὰ τῶν
 παθῶν ἰατρούματα, ἧτοι ὡς βοήθειαν ἔχουσιν ἀπὸ τῆς
 ἀρετῆς, εἴ πως ἐκφύγοιεν μᾶλλον τὰς τομάς καὶ τὰς
 40 καύσεις, ἢ ὡς ἀνάξιους τοῦ παρατυχίου φαρμάκου διὰ
 κακίας μέγεθος, ἢ ὄφειλται ἐνίοις πρὸ τῆς τῶν κακῶν
 ἢ ἀμοιβῆ τῶν ἀγαθῶν. (190) Ἡ τῶν φιλοσόφων ὑπερ-
 οψία τῆς παρακλήσεως ἱκανῆ ἐκτραχύνει ἄνδρα βάρ-
 βαρον· ἄλλ' ὅμως οἱ φιλόσοφοι καρτερεῖν ὦνοντο δεῖν καὶ
 45 τὰ συμβαίνοντα φέρειν εὐλόφως. (191) Καὶ γυναῖκα
 ἐνέτυχεν ἱερᾷ θεόμοιρον ἔχουσα φύσιν παραλογωτάτην·
 ὕδωρ γὰρ ἀκραίφνης ἐγγέασα ποτηρίῳ τινὶ τῶν ὑαλίνων,
 εἴωρα κατὰ τοῦ ὕδατος εἰσω τοῦ ποτηρίου τὰ φάσματα
 τῶν ἐσομένων πραγμάτων, καὶ προὔλεγεν ἀπὸ τῆς
 50 ὄψεως αὐτὰ, ἅπερ ἐμᾶλλον ἔσεσθαι πάντως. Ἡ δὲ πείρα
 τοῦ πράγματός οὐδὲ ἡμᾶς παρελήθηεν. (192) Τὸν δὲ
 Ἰωάννην ὁ Ἀνατόλιος αἰκισιάμενός τε καὶ τῶν ὑπαρχόν-
 των γυμνώσας. (193) Αὐτίκα μέντοι καὶ οὗτος ἀπέρ-
 ρηξε τὸν βίον. (194) Ἐνέτυχον ἐξ ἀνάγκης τῷ Ἐμε-

cavit, quod desiperet in Illum. (173) Sed jam proditi-
 nem molientisimilis erat et Romanum imperium aspernanti.
 (174) Hæc rupes superius multam in latitudinem extensa,
 inferius coartata in tantum, ut suffulciat impendentem
 latitudinem sublimem, circum superantem ei subjertam
 et sustinentem montis crepidinem; similem dixeris illam
 magno collo sustinenti caput ingens dignumque visu.
 (175) Rursum ad Isidorum orationem revocemus. (176) Non
 inflatus erat Isidorus, neque ægre affabilis, nec stoicam
 assecationem, quæ dicitur, ignorabat. (177) Licetbat tunc
 eum cernere hilarem atque lætum, et corpore florentem,
 et animo sursum erecto, idque superstite mortis cura.
 (178) Improbum hominem et vita infami. (179) Contra
 Athanasium dominanti fidei explorandæ hoc tempore præ-
 positum. (180) Hæc Juliani vasculis immiserunt. (181) Isi-
 dorus arculam aliaque vascula disposuit, ut parata et
 in promptu essent, tanquam in mercatum missuras.
 (182) Turba hominum ad impetum constipata. (183) Jam
 ille et strigiles apprehendere jubebat servos. (184) Et phi-
 losophos in carcerem denuo coniecit, eo quod secundo con-
 victi essent. (185) Julianus silentio excepit in tergo mallas
 plagas tympanis illatas: nam multis fustibus cædebatur
 nihil omnino locutus. (186) Videns collecta vasa jamque
 navi imponenda, « cur hoc » inquit « facis? custodes por-
 tuum te capient. » (187) Venit igitur non multo post et
 meis in ædibus diversabatur. (188) Venit tunc Athenas de-
 functo Proclo sepulcralia cum thure allaturus. (189) Extre-
 ma malitia et incurabilis meretur statim supplicium; quæ
 vero paulatim deflexerit, et ipsa celerrima digna est repre-
 hensione. Plurimis vero media peccata admittentibus jus-
 titia differt malorum remedia, sive quod subsidium habeat
 a virtute, si forte effugerint magis sectiones et ustiones,
 sive quod ob facinoris magnitudinem festinato sint remedio
 indigni, sive quod quibusdam, antequam peccata penian-
 tur, pro bonis gratia debeatur. (190) Philosophorum fas-
 tus in monendo potest etiam virum barbarum exasperare,
 etsi philosophi putant tolerare oportere, quæque accidant
 ferre patienter. (191) In mulierem sacram incidit, divini
 numinis participem naturam habentem miram admodum.
 Aquam enim puram quum infudisset vitreo poculo, videbat
 in aqua poculi rerum futurarum species, atque ipsa ex vi-
 sione quæ omnino futura essent prædicebat. Quam rem nos
 quoque usu cognovimus. (192) Anatoлий Joannem flagris
 cæsum bonis exiit. (193) Statim vero et iste vitam finit.
 (194) Conveni necessitate coactus Emesionem: non enim

σιώνι· οὐ γὰρ ἂν ποτε ἐκὼν ἀνεσχόμην τῆς αὐτοῦ ὑνείας, ἀλλ' ἡ πρεσβεία με ἠνάγκασε. (195) Τῆς Ἀραβίας καὶ τὸ Στυγαῖον ὕδωρ κατειδόμενον. (196) Ἀπεδήμησεν εἰς τὰ Βόστρα τῆς Ἀραβίας, πόλι μὲν οὐκ ἀρχαίαν (ὑπὸ γὰρ Σεβήρου τοῦ βασιλέως πολιζέται), φρούριον δὲ παλαιόν, ἐπιτεταχισμένον τοῖς πέλας Διονυσιεῦσιν ὑπὸ τῶν Ἀραβικῶν βασιλέων. (197) Ἀκούσας τὴν Ἰὼ θρυλουμένην καὶ τὸ ὄνομα τῆς πόλεως εἰς τὸν οἶστρον τῆς βόας ἀναλυόμενον, ἠγάπησε τὴν συνέχειαν τῆς περὶ τὴν Ἰὼ πλάνης μυθεομένης. (198) Ἔργω δὲ ἐνταῦθα τὸν πεανδρίτην, ἀρρενωθὸν ὄντα θεόν, καὶ τὸν ἄθλην βίον ἐμπνέοντα ταῖς ψυχαῖς. (199) Λέγεται δὲ καὶ τοῦτο τὸ ὕδωρ εἶναι Στυγίον. Τὸ δὲ χωρίον, ἐν ᾧ ἔστι, πεδίον τῆς Ἀραβίας, ἀνηλωμένον ἀπὸ τῆς ἕως μέχρι Δίας τῆς ἐρήμου πόλεως. Εἶτα ἐξαίφνης ἀναρρήγνυται χάσμα εἰς ἄβυθον πέτραις πανταχόθεν συνηρηρῆς καὶ τισιν ἀγρίοις φυτοῖς τῶν πετρῶν ἀποφουμένοις· καθόδος ἐξ ἀριστερᾶς κατιόντι στενὴ καὶ τριχθεῖα (πρὸς γὰρ τῶν πετρῶν καὶ φυτοῖς ἀνημέροις καὶ ἀτάκτοις δασύνεται), μακρὰ δὲ ὅσον ἐπὶ σταδίου πεντεκαίδεκα· πλὴν καταβαίνουσαι αὐτὴν οὐ μόνον ἀνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν αἱ εὐχθώτεραι. Κατελθόντι δὲ κῆποι καὶ γεωργαὶ πολλοὶ εἰσιν ἐν τῷ διαδεχομένῳ αὐλῶνι. Τὸ δ' οὖν ἄκρον αὐτοῦ καὶ στενωτάτον ὑποδοχὴν ἔχει τῶν κατειδόμενων ἐν κύκλῳ Στυγιῶν ὑδάτων, καὶ διὰ τὴν ἀπὸ πολλοῦ ὕψους φορὰν εἰς ἀέρα σκεδαννυμένων, εἶτα αὐτὰ πάλιν εἰς τὸ κάτω συμπηγνυμένων. Θέσμα τοῦτο καὶ φύσεως ἔργον σεμνὸν καὶ φρικώδες· οὐκ ἔστιν οὐδὲις ἀνὴρ δεξιὸν οὐκ ἂν πληρωθεὶς σεβασμίου φόβου. (200) Τῶν δὲ βριπτουμένων τῶν ὑδάτι ἀναθημάτων τὰ μὲν καταδέεται εἰς ἄβυθον, κἂν ἐλαφρὰ ἦ, οἷς εὐμενῶς ἔχει τὸ θεῖον· οἷς δὲ μὴ, ταῦτα δὲ ἄρα, κἂν βαρύτερα ἦ, ἐπιπολάζει καὶ εἰς τὸ ἐκτὸς ἀποπτύεται θαυμαστόν τινα τρόπον. Τὸ δὲ ὄρκιον τοῦ τε χωρίου καὶ τῶν ὑδάτων πεφρίκασι διὰ πείρας οἱ ἐπιχώριοι, διὸ καὶ χριστὰ ὁμνύουσιν. Εἰ δὲ ποτέ τις ἐπιπορήσει, εἴσω ἐνιαιτοῦ ἀπόλλυται, φασί, φουστθεὶς ὑδέρῳ τὸ σῶμα, καὶ οὐδεὶς τὴν δίκην διέφυγεν. (201) Ὅτι Διόνυσος, φησί, Λυκοῦργον καὶ τοὺς ἐπομένους αὐτῷ Ἀραβας καταγώνισατο οἶνω ἀπ' ἀσκού καταρράνας τὴν πολεμίαν στρατιάν· ἐξ οὗ καὶ τὴν πόλιν ἐκάλεσε Δαμασκόν. Οἱ δὲ τὴν ἐπωνυμίαν διδόασι τῇ πόλει ἀπὸ γίγαντός τινος, ᾧ ὄνομα Ἀσκός, ὃν ὁ Ζεὺς ἐδάμασεν ἐνταῦθα. Ἄλλοι δὲ καὶ ἄλλας λέγουσι τῆς ἐπωνυμίας αἰτίας. Ὁ δὲ συγγραφεὺς ἐκ ταύτης ὥρμητο τῆς πόλεως. (202) Ὡς ἡ ἀσχολία τοῦ βητορῆτιναι δεινῆ, στρέφουσα μὲν περὶ στόμα καὶ γλῶτταν τὴν θλην μου σπουδῆν, ἀποσπέρφουσα δὲ τῆς ψυχῆς καὶ τῶν ἀποκαθαιρόντων αὐτὴν μακαρίων τε καὶ θεοφιλῶν ἀκουσμάτων. Ταῦτα δὲ ἐννοῶν, φησὶν ὁ συγγραφεὺς, ἐνίστοε δικαιοσύνην τῶν βητορικῶν ἐξηγήσεων. Ἐνατον ἔτος οὕτω μοι διεληλύθει. (203) Συνδιήγομεν ἀλλήλοις ὅσαι τε ἡμέραι καὶ ὅσαι νύκτες ἐπὶ μῆνας ἡ'. (204) Εἶδον, φησί, τὸν βαίτυλον διὰ ταῦ ἀέρος κινούμενον, πατὴρ δ' ἐν τοῖς ἱματίοις χρυπτόμε-

mea sponte tulissem ejus spurcitiā, verum coegit me legatio. (195) Arabiæ et Stygia aqua defluens. (196) Profectus est Bostra Arabiæ, urbem quidem non antiquam (nam sub Severo imperatore demum redacta est in civitatem), verum vetusto tamen castello instructam, in vicinos Dionysienses ab Arabibus regibus munito. (197) Quum intellexisset Io decantatam, nomenque civitatis ab œstro bovis derivatum, probavit erroris, quo circumvagata fertur Io, continuitatem. (198) Hic vero cognovit Theandritem, deum specie virili animisque virilem vitam inspirantem. (199) Dicitur hæc quoque esse aqua Stygia. Locus autem, in quo est, Arabiæ campus est, ab ortu solis Diam usque desertam urbem porrectus. Deinde repente hiatus aperitur in immensam voraginem, saxis undique obumbratus et plantis quibusdam silvestribus e petris nascentibus. Descensus a sinistra ingredienti angustus atque asper (præterquam enim quod saxosus est, plantis etiam agrestibus incultisque contegitur), stadiorum quindecim longitudine: nisi quod non solum viri, sed etiam femine expeditæ illum ingrediantur. Ubi descenderis, horti agrique multi sunt in continenti valle. Summa ejus pars et angustissima receptaculum habet, quo omnis undique aqua Stygia influit, quæ quod ab altissimo loco fertur, in aere spargitur, deinde iterum inferius concurrit. Spectaculum hoc et naturæ opus admirandum et terribile: nemo est, qui viderit, quin sancto timore repleatur. Donaria, quæ in aquam injiciuntur, partim, etsi levia sint, in profundum deferuntur, quibus deus est propitius: quibus vero minus, ea, licet gravissima, supernatant et foras ejiuntur admirando quodam modo. Per campum illum aquasque juramentum usu edocti reformidant accollæ, quare minimum jurant. Si quis autem aliquando pejeraverit, intra annum, aiunt, corpore hydrope tumefacto moritur, nemoque unquam penam evasit. (200) Fertur Bacchus Lycurgum et ceteros Arabes comites ejus vino domuisse, quum ex utre hostilem exercitum irrorasset; unde et urbem Damascum appellavit. Alii vero urbi nomen a quodam gigante tribuunt, cui nomen Ascus, quem Juppiter illic domuit. Alii alias hujus nominis causas afferunt. Ex hac urbe auctor originem duxit. (201) Perniciosum studium rhetoricæ, quippe ad os linguamque omnem meam convertens curam, ab anima autem eamque expurgantibus sacris deoque acceptis auditionibus avocans. Hæc, inquit auctor, reputans interdum oratorias exercitationes abjiciebam. Novem anni sic mihi elapsi sunt. (202) Viximus simul quot dies quotque noctes menses octo. (203) Vidi, inquit, bætylum per aerem motum, vestibis modo tectum, modo manibus

νον, ἤδη δὲ ποτε καὶ ἐν χειρὶ βασταζόμενον τοῦ θεραπεύοντος. Ὅνομα δ' ἦν τῷ θεραπεύοντι τὸν βαίτυλον Εὐσέβιος, ὃς καὶ ἔλεγεν ἐπελθεῖν αὐτῷ ποτε ἀδόκητον ἐξαίφνης προθυμίαν ἀποπλανηθῆναι τοῦ ἄστεος Ἐμέσης ἐν νυκτὶ μεσοῦσῃ σχεδὸν ὡς πορρωτάτῳ πρὸς τὸ ὄρος αὐτό, ἐν ᾧ τῆς Ἀθηνᾶς Ἰδρυταὶ νεῶς ἀρχαιοπρεπῆς ἀφικέσθαι δὲ τὴν ταχίστην εἰς τὴν ὑπώρειαν τοῦ ὄρους, καὶ αὐτοῖσι καθίσαντα ἀναπαύεσθαι ὡσπερ ἐξ ὁδοῦ σφαῖραν δὲ πρὸς ὑψόθεν καταθοροῦσαν ἐξαίφνης ἰδεῖν, καὶ λέοντα μέγαν τῇ σφαίρᾳ παριστάμενον· τὸν μὲν δὴ παραχρῆμα ἀφανῆ γενέσθαι, αὐτὸν δὲ ἐπὶ τὴν σφαῖραν ὄραμειν ἤδη τοῦ πυρὸς ἀποσθεννυμένου, καὶ καταλαβεῖν αὐτὴν οὔσαν τὸν βαίτυλον, καὶ ἀναλαβεῖν αὐτόν, καὶ διερωτῆσαι, οὗτου θεῶν ἂν εἴη, φάναι δ' ἐκείνον εἶναι τοῦ Γενναίου (τὸν δὲ Γενναῖον Ἡλιουπόλιται τιμῶσιν, ἐν Διὸς Ἰδρυσάμενοι μορφήν τινα λέοντος), ἀπαγαγεῖν τε οἴκαδε τῆς αὐτῆς νυκτὸς οὐκ ἐλάττω σταδίῳ δέκα καὶ διακοσίων, ὡς ἔφη, διηγουκώς. Οὐκ ἦν δὲ κύριος ὁ Εὐσέβιος τῆς τοῦ βαίτυλου κινήσεως, ὡσπερ ἄλλοι ἄλλων· ἀλλ' ὁ μὲν ἐδεῖτο καὶ ἤθελετο, ὁ δὲ ὑπήκουε πρὸς τὰς χρησιμότητας. Ταῦτα ληρῆσας καὶ πολλὰ τοιαῦτα ὁ τῶν βαιτυλίων ὡς ἀληθῶς ἄξιος, τὸν λίθον διαγράφει καὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ. Σφαῖρα μὲν γάρ, φησὶν, ἀκριβῆς ἐτύγγανεν ὧν, ὑπολευκος δὲ τὸ χρῶμα, σπιθαμαῖα δὲ τὴν διάμετρον κατὰ μέγεθος· ἀλλ' ἐνίοτε μείζων ἐγένετο καὶ ἐλάττω, καὶ πορφυροειδῆς ἄλλοτε. Καὶ γράμματα ἀνείδειεν ἡμῖν ἐν τῷ λίθῳ γεγραμμένα, χρώματι τῷ κλωυμένῳ τιγθαβαρίνω κατακεχρωσμένα, καὶ ἐν τοίχῳ δὲ ἐγκρούσας δι' ὧν ἀπεδίδον τὸν ζητούμενον τῷ πυνθανομένῳ χρησίμῳ, καὶ φωνὴν ἤφριε λεπτοῦ συρίσματος, ἣν ἤρμητευεν ὁ Εὐσέβιος. Τερατολογῆσας οὖν τὰ εἰρημένα ὁ κενόφρων οὗτος καὶ μυρία ἄλλα παραλογώτερα περὶ τοῦ βαιτυλου, ἐπάγει· ἐγὼ μὲν ὅμην θεϊότερον εἶναι τὸ χρῆμα τοῦ βαιτυλου, ὁ δὲ Ἰσιδώρος δαιμόνιον μᾶλλον ἔλεγεν· εἶναι γάρ τινα δαίμονα τὸν κινοῦντα αὐτόν, οὔτε τῶν βλαβερῶν οὔτε τῶν ἀγαν προσύλων, οὐ μέντοι τῶν ἀνηγμένων εἰς τὸ ἄυλον εἶδος, οὐδὲ τῶν καθαρῶν παντάσῃσι. Τῶν δὲ βαιτυλίων ἄλλον ἄλλῳ ἀνακείσθαι, ὡς ἐκείνος δυσρημῶν λέγει, θεῶ, Κρόνῳ, Διί, Ἡλίῳ, τοῖς ἄλλοις. (204) Ὅτι Μαξιμίνος, φησὶν (Ἑλληνας δ' οὗτος ἦν τὸ σέβας), τὰς βολὰς τῶν ὀμμάτων ἀφίεις οὕτω φοβερόν τι καὶ βλαβερόν ἐνέβλεπεν, ὥστε τῶν ἐνορώντων ἀποστρέφειν τὰς ὄψεις· καὶ τοῦτο (φησὶν) ἐκείνος συνεϊδὼς αὐτῷ τὰ πολλὰ κάτω καὶ οὐ πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας ἔβλεπεν. Ἀλλὰ καὶ πολλῶν οὗτος φασμάτων ἐγένετο θεατῆς, ἄλλοις οὐκ ὀρωμένων. Ἰκανὸς δ' ἦν καὶ δαίμονας ἐπιπέμπειν φοροεργούς, καὶ ἄλλοθεν ἐπιπεμπομένους ἀναστελλεῖν. Πλὴν δυσσεβῶν ἀλόως κατὰ τὸ Βυζάντιον τὴν διὰ ξίφους οὐκ ἐξέφυγε δίκην. (205) Οὔτε φιλόσοφον βίον ἐνοήσας, εἴ τις ὦν τῶν πολλῶν ὑβρίζει ὑβρεῖς τὰς ἐξ ἀνθρώπων. (206) Ἄπειρος ὦν τῶν πληκτικῶν τούτων καὶ ἀνιάτων πραγμάτων. (207) Ἡ ἀναβολὴ μακροτέρα αὐτῷ γέγονε τῶν .ε εἰς Κα-

medici portatum. Nomen medici, qui berylium gestabat, erat Eusebius, qui etiam dixit accidisse sibi aliquando necopinanti subitum desiderium errandi ab Emessa urbe pene media nocte quam longissime ad montem illum, in quo Minervæ templum vetustum conditum est. Quamque ad montis radices quam celerrime venisset, tanquam e via fessum se ibi requiescisse, globumque vidisse ignis celeriter decidentem et leonem ingratem in globo constitutum. Atque illum quidem statim evanuisse, se vero igne jam extincto ad globum cucurrisse et illum tanquam berylium deprehendisse, sublatumque interrogasse, cujus dei esset, et respondiisse illum esse Gemmæ (Gemmæ autem Bæbopolitæ colunt, erecta quadam leonis forma in templo Jovis), tum domum rediisse eadem nocte viam non minus quam decem et ducentorum stadiorum, ut aiebat, emensum. Eusebius vero non erat dominus bætyli motuum, ut alii aiunt, sed hic petebat et orabat, ille vero parebat secundum oracula. Hæc et multa similia nugatus profecto bætyliis iste dignus lapidem describit ejusque formam. Globus enim, inquit, erat absolutus, colore subcaudido, diametro longus palmo, sed interdum major apparebat, interdum minor, interdum purpureus. Et litteras ostendit nobis in lapide descriptas, easque colore miniaceo, quem dicunt, tinctas atque lateri affixas. Per has oraculum dedit sciscitanti, et vocem emisit tenuis sibili, quam interpretabatur Eusebius. Nugatus ista insipientis ille et alia multa de bætylo insolentiora subjicit hæc: « equidem putaram divinioris naturæ rem esse bætylum, Isidorus vero dæmonium potius esse dicebat: esse enim aliquem dæmonem qui eum moveat, eumque neque ex noxiis neque ex prorsus non spiritualibus, nec vero ex incorporalibus atque omnino puris. » Bætylorum alium alii sacrum esse, ut ille contumeliosus dicit, deo, Saturno, Jovi, Soli, ceteris. (204) Maximinus, inquit (religione hic autem erat gentilis), obtutu erat tam terribili atque pernicioso, ut intuentium oculos averteret: atque hujus rei (inquit), sibi conscius ut plurimum terram, non ipsos homines obvios respiciebat. At ille multa etiam vidit simulacra, aliis non visa. Poterat et dæmones noxios immittere et aliunde immissos coercere, nisi quod impietatis convictus Byzantii gladii non effugit pœnam. (205) Nec philosophicam vitam perspectam habens, si quis de plebe quas solent homines injurias committit. (206) Imperitus erat mordacium illarum graviumque rerum. (207) Cunctatio longior ei fuit, quam spes fe-

ρίαν καὶ τῶν Ἀθήναζε σπευδουσῶν ἐλπίδων. (208) Καὶ πρὸς θεοῦ λιπαρήσεις ἐρχομαι. (209) Τοῦ Κυλληνίου βλακεύοντος καὶ τὰ πράγματα ἀναβάλλοντος οὐδὲν ἤνυεν ὁ Ἰσιδωρος. (210) Οὐ φεισάμενος τοῦ πολυτελεστάτου τῷ ὄντι δαπανήματος, τοῦ χρόνου, κατὰ τὸν εἰπόντα σοφόν. (211) Ὅρων δὲ ἑμαυτὸν τῷ θείῳ φωτὶ περιρρέομενον, πῶς οἶαι σφόδρα τὴν ψυχὴν ἐτανυσκώμην; (212) Ἐκμανῆς γενόμενος, ἀνελὼν τὸν πέλεκυν, ἀποτέμνει τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ παιδοσπόρον φύσιν. (213) Καὶ ἐγὼ ταῦτα ἀπήγγειλα τῷ Ἰσιδῶρι σοφὴν τε καὶ ἔνθεον αἰε προτεινόντι πρὸς τοὺς μύθους τοὺς ἱεροῦς ἀκούην. (214) Οἰθηθέντα περὶ τῷ σώματι κινδυνεύειν. (215) Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τῆς ἰδιωτικῆς ἀρχῆς δείγμα προαιρέσεως. (216) Ὀλίγα ἀντὶ πολλῶν ἀποδιδόντι χάρισιαι. (217) Ἐναυστολούμεθα πρὸς τὴν Σάμον. (218) Τὸ σῶμα δ' ἐφυσᾶτο, κάτωθεν ἀρξάμενον ἀπὸ τῶν ποδῶν ἕως ἴσθου τῶν βουδῶνων καὶ τῆς αἰδοῦς. (219) Κατεκομήθη ἐπὶ τῆς νεῶς, καὶ πως ἀφοδιτίζομαι τοῖς ὄνειρασι. (220) Κρήδεμνον, φρωσώνιον, ὄρεριον, * * προσώπου ἐκμαγεῖον, ἡμιτύδιον. (221) Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἀκηκόαμεν φιλοσοφίαν καταπρονηθεῖσαν οὐδὲ πώποτε Ἀθήνησιν, ὅσον ἐωράκαμεν ἀτιμαζομένην ἐπὶ Ἡγίου. (222) Ὁ δὲ Ἀρχιάδας τὸ μὲν δλον τοῦ πατρὸς οὐκ ὀλίγω ἦν διαφέρειν καὶ πολλῶν ἄλλων εἰς ἀρετὴν, τὰ δὲ εἰς φιλοσοφίαν ἀγόντα παρειμένους, αἶτε πρὸς ταῦτα ἀνάγωγος ὧν διὰ τὴν οὐκ ἀκολάκευτον πατρῶαν οὐσίαν, ἱερὰν δὲ ζωὴν προβεβλημένους, εἴπερ τις ἕτερος. (223) Ὁ μὲν οὖν Εὐπίθειος εὐφρέστερος μὲν ἐγένετο, τὰ δὲ ἤθη ἐπισευρμένους εἰς ἰδιωτισμὸν, ἤδη δὲ καὶ ἀποπώτερον ἔχων ἢ κατ' ἰδιότην. (224) Ἀσθενῶν αὐτὸς τὸ σῶμα καὶ οὐ πόρρω τείνων θανάτου. (225) Ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸ παραυτικά δυσχερῶς ἤκουσε τῆς ἀπολογίας, αἶτε μὴ κατ' ἐλπίδας αὐτῷ πραττούσης τῆς ἀγαθοειδοῦς προαιρέσεως. (226) Τοιαῦτα πολλὰ λέγων τε καὶ ἐπάδων ἔπεισε τὸν Ἰσιδῶρον ὁ Μαρῖνος δέξασθαι τὸ ψήφισμα τῆς διαδοχῆς καὶ ψηφισθῆ διάδοχος ἐπ' ἀξιώματι μᾶλλον ἢ πράγματι τῆς Πλατωνικῆς ἐξηγήσεως. (227) Εἰ δὲ θεοῦτερον χρῆμα, ὡς σὺ φής, ὦ Ἡγία, ἔλεγε πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰσιδωρος, ἡ ἱερατικὴ πραγματεία, φημί μὲν τοῦτο κἀγὼ ἀλλὰ πρῶτον ἀνθρώπους γενέσθαι τοὺς ἰσομένους θεοὺς δεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Πλάτων ἐφη μὴ ἐλθεῖν εἰς ἀνθρώπους μεῖζον ἀγαθὸν φιλοσοφίας. Ἀλλὰ τοῦτο συμβέβηκε νῦν ἐπὶ ξυροῦ ἐστάναι οὐ τῆς ἀκμῆς, τοῦ δὲ ἐσχάτου γήρωος ὡς ἀληθῶς. (228) Ἐλάνθανε δὲ ἑαυτὸν ἀνίατα πράγματα καὶ πόρρω μοχθηρίας προβεβηκότα διορθώσασθαι ἐπιχειρῶν. ἤνυτε δὲ οὐδὲν ἐπὶ πλέον. (229) Ἦρι δὲ ἀρχομένῳ, τοῦ Μαρῖνου τὸ σῶμα ἀπολιπόντος, ἐβουλεύετο τὰς Ἀθήνας ἀπολιπεῖν ὁ Ἰσιδωρος. (230) Παρήγει δὲ Συριανὸν καὶ Ἡγίαν ὁ Ἰσιδωρος ὡς χριῶν εἴη φιλοσοφίαν ὑπορρέουσαν ἀνασώσασθαι. [Ὅσα παρῆται χριῶν ταῖς ἐκλογαῖς συντετάχθαι καλλιπέαιαν ἔχοντα.] (231) Διὰ μηχανῆς τινος ἀπόρου καὶ ἀνθρωπίνης ἐλπίδος ἐξῶ καθεστηκυίας ἐν ἀπορητοῖς τὰ ἀπόρητα διαμηχανωμένους ὑπὲρ τε σφῶν

stinandi in Cariam vel Athenas ferret. (208) Venio ad preces, quas ad deum habuit. (209) Cyllenio tardante et negotia differente nihil Isidorus perficiebat. (210) Non parcens pretiosissimæ rei juxta sententiam sapientis, temporis. (211) Videns me ipsum divino lumine illustratum, quantum censes me animum intendisse? (212) Insanus factus quum esset, arrepta securi sibi virilia amputat. (213) Et ego hæc Isidoro nuntiavi, qui semper sapienter ac studiose sacris sermonibus auscultabat. (214) Quum putaret se de corpore periclitari. * (215) Hoc vero imprudentis voluntatis documentum est. (216) Pauca pro multis reddenti beneficia. (217) Navigabamus Samum. (218) Corpus vero tumebat a pedibus infra incipiens, usque ad inguina et pudenda. (219) Consopitus in navi per somnia in Venerem sollicitor. (220) Vittam, linteam,..... sudarium, fasciam. (221) Tantum enim philosophiam nunquam contemptam Athenis audivimus, quantum vidimus sub Hegia despiciatui habitam. (222) Archiadas autem patrem quidem et alios multos virtute non parum superabat, philosophiam vero minus curabat, quippe ab hac alienus propter paternas opes assentationis non expertes, vitam tamen piam prætendebat, si quis alius. (223) Eupithius ingeniosior erat, moribus tamen ad simplicitatem propensus, immo etiam idiota simplicior. (224) Imbecillum illius erat corpus et non multum a morte sejunctum. (225) Hic in præsentia quidem ægre audivit defensionem, quasi spei illius consilium speciosum non satisfaceret. (226) Talia multa dicens et occinens persuasit Marinos Isidoro, ut reciperet decretam successionem, et successor creatus est nomine magis quam re ipsa Platonicæ doctrinæ. (227) Quodsi divinior res est, ut tu ais, Hegia, dicebat illi Isidorus, sacerdotalis doctrina, idem et ego affirmo: sed primum homines esse deos futuros necesse est. Ideoque et Plato dixit, majus bonum homini evenire non posse quam philosophiam. Sed hoc contigit nunc stare novaculæ non in acie, sed ultima revera senectute. (228) Ignorabat se ad incurabiles corruptissimasque res emendandas aggredi, sed nihil amplius proficiebat. (229) Vere ineunte, mortuo Marino, constituebat Isidorus Athenas deserere. (230) Monebat autem Syrianum et Hegiam Isidorus, necesse esse philosophiam labentem restituerent.

[Quæ verbis ornata prætermisssa sunt, ea necesse est cum excerptis conjungi.] (231) Per artem quandam difficilem et extra humanam spem constitutam in secretis

αὐτῶν τῆς οὐρανιας ἐπίδοσ καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων Αἰγυπτίων τῆς ὄλης εὐθιμοσύνης. (232) Ἄλλ' ἐντεῦθεν ποθεν ἀπὸ τῆς τρίτης καὶ περικοσμίου γενέσεως ἀναδήσασθαι τὰ πείσματα τῆς ἀναγωγῆς σωτηρίας.

5 (233) Καὶ δὴ Σεβῆρος, ἀνὴρ τῆς Ῥώμης πατρίκιος, ἄλλα τε δεῖται ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συνδιαιτώμενος, καὶ ὅτι λίθον εθεάσατο, ἐν ᾧ σελήνης ἐγένετο σχήματα μεταμορφουμένης παντοῖα μὲν, ἄλλοτε δ' ἄλλα πρὸς ἥλιον αὐξομένης καὶ μειουμένης ἐνόητα τῷ λίθῳ καὶ

10 ζυτὸν τὸν ἥλιον· ὅθεν ἡ φήμη τοὺς τοιοῦτους λίθους καλεῖ συνόδιτας. Καὶ ἥλιτην δὲ λίθον ἔλεγεν ἑωρακέναι, οὐχ ὅσον οἱ πολλοὶ ἑωράκαμεν, ἀκτίνας διαφαίνοντα ἀπὸ τοῦ βάθους χρυστείδας, ἀλλὰ δίσκον ἡλιοειδῆ κείμενον μέσον τοῦ λίθου, σφαιρᾶν αὐτόθεν πυρὸς ὡς

15 ἰδεῖν· ἀπ' αὐτῆς δὲ τὰς ἀκτίνας ἐκθρόωσκειν ἕως ἐπὶ τὴν ἴτυν· εἶναι γὰρ σφαιροειδῆ καὶ ὄλον τὸν λίθον. Ἰδεῖν δὲ καὶ σεληνίτην, οὗ τὸν ὕδατι τεγγόμενον, εἶτα ἐκφαίνοντα τὸν μηνίσκον, καὶ διὰ τοῦτο ὑδροσεληνίτην καλούμενον, ἀλλὰ κατὰ φύσιν τὴν ἑαυτοῦ τρεπόμενον

20 ὅτε καὶ ὅπως ἡ σελήνη τρέπειτο, θαυμάσιον γόημα τοῦτό γε φύσεως. (234) Τυφλῆς δὲ καὶ ἀσφαοῦς τῆς φήμης περιπλανωμένης. (235) Ὁ μὲν οὖν πλείστος λόγος ἀπολωλέναι τὸν Αἰγύπτιον, διεφέρετο δὲ ὅμως καὶ σωτηρίας τις ἄγγελος φήμη. (236) Καὶ τάχα ἀν' ἧδε ἡ πάθη ἀπροαί-

25 ρετος ἀν εἶη, καὶ διὰ τοῦτο συμβαίνοι ἀν ἰσως καὶ ταῖς ἀκράτοις. (237) Τὰ βέλτεστα παραινῶν, καὶ παροξύνων τῷ λόγῳ τοὺς ἐν τῷ ἔργῳ βλακεύοντας. (238) Ὅτι τριῶν ὄντων εἰδῶν τῆς ψυχῆς τριττὴ καὶ ἡ πολιτεία, καὶ ἔχει μὲν ἐκάστη τὰς τρεῖς, ἀλλ' ἐνὶ διαμορφῶται

30 καὶ ὀνομάζεται τῷ ἐπικρατοῦντι. Καὶ λόγῳ μὲν ἰθύνεται, ὡς ὁ ἐπὶ Κρόνου βίος, ἡ λεγομένη χρυσοῦ γενεά, ἡ τὸ θεῶν ἀγγίσπορον γένος, ὅσα ἐν σχήματι μύθου σεμνύνουσι οἱ ἐν τῷ τρίποδι τῆς Μούσης καθήμενοι ποιηταί. Θυμῷ δὲ διανισταμένην πολιτείαν τὴν ἐπὶ

35 πολέμους καὶ μάχας, καὶ ὡς ἐπίπαν φάναι, τὴν περὶ πρωτείων καὶ δόξης ἀγωνιζομένην, ὅταν γενέσθαι τὴν ἐπὶ τῆς ἱστορίας ἐκάστοτε θρυλουμένην ἀκούομεν. Ἐπιθυμίᾳ δὲ τὴν πανταχῆ διαρρέουσαν καὶ ὑπὸ τρυφῆς ἀκολάστου διεφθαρμένην, ταπεινὰ καὶ γυναικεῖα φρο-

40 νοῦσαν, δειλίᾳ σύνοικον καὶ ἐν πάσῃ ὑψηλαὶ καλινδομένην, φιλοχρήμονα, μικροπρεπῆ, δουλεύειν ἀσφαλῶς ἐθέλουσαν, ὅσα τῶν ἐν τῇ νῦν γενέσει πολιτευομένων ἡ ζωῆ. (239) Προθυμότερος εἰς ἀποδημίαν οὐ τὴν μάταιον καὶ τρυφῶσαν, εἰς ἀνθρώπινα οἰκοδομήματα καὶ μεγέθη

45 καὶ κάλλη πόλεων διαχάινουσαν· ἀλλ' εἴ ποῦ τι θαυμαστόν ἀκήκοεν ἢ ἱεροπρεπές, ἀφανές ἢ φανόν, αὐτόπτης ἢ βούλητο γενέσθαι τοῦ θαύματος. (240) Αὐτὴν δὲ τὴν ψυχῆν ἐν ταῖς ἱεραῖς εὐχαῖς πρὸς ὄλον τὸ θεῖον πέλῳς ἔλεγε, τὰ μὲν πρῶτα συναγειρομένη ἀπὸ τοῦ σώματος

50 εἰς ἑαυτήν, αὐθις δὲ ἐξισταμένη τῶν ἰδίων ἡθῶν καὶ ἀναχωροῦσαν ἀπὸ τῶν λογικῶν ἐννοιῶν ἐπὶ τὰς τῷ νῷ συγγενεῖς, ἐκ δ' αὖ τρίτων ἐνθουσιῶσαν καὶ παραλλάττουσαν εἰς ἀήθη τινὰ γαλήνην θεοπρεπῆ καὶ οὐκ ἀνθρωπίνην. (241) Τοῦτον ἐπαίνων Ἰσιδωρος ὁ φιλόσοφος

arcana pro se ipsis divinae spei quærentes et pro ceteris Ægyptiis totius ordinis. (232) Sed hinc alicunde a tertio ortu, qui circa mundum est, ligare funem salutis ad celestia animum extollentis. (233) Severus, patricius Romanus, quum alia narrabat Alexandriae commoratus, tum lapidem se vidisse, in quo varias essent lunæ sese mutantis formæ, ac modo crescentis secundum solem, modo decre-scentis, atque sol etiam ipse: unde vulgo tales lapides dicuntur synoditæ. Solarem etiam lapidem dicebat se vidisse, non qualem multi vidimus, radios ex intimo aureos effundentem, sed discum solis forma in medio lapide jacentem, ignis globo omnino similem, ab eoque radios exsilire usque ad circumferentiam: esse enim globosum et integrum lapidem. Vidisse et lunarem non aqua conspersum decem lunulam exhibentem et ideo aquilunarem appellatam, sed natura sua se vertentem, quoties quoque modo luna sese vertat, mirabile sane naturæ opus. (234) Carco atque obscuro circumerrante rumore. (235) Ac vulgo quidem dicunt periisse Ægyptium, sed quædam tamen ferebatur fama salutis nuntia. (236) Ac forte hic casus fuerit involuntarius, et idem fortasse etiam rebus integris accidat. (237) Optima monens et oratione hortans eos, qui in opere torpescerent. (238) Quum tres sint animæ species, triplex etiam vitæ ratio, quarum quælibet tres illas comprehendit, ad unam eamque reliquis præstantem conformatur, ex eaque appellatur. Atque ad rationem quidem dirigitur, velut Saturnia vita, quæ ærea ætas dicitur, vel genus diis proximum, quale fabulæ involucro poetæ in tripode Musarum sedentes jactant. Altera, quæ iracundia nititur, in bella pugnasque ruit, et ut summam dicam, de principatu decertat atque gloria, cujusmodi fuisse audimus per universam historiam celebratam. Tertia cupiditate diluit et effrenata mollitiæ corrupta abjecto et muliebri est animo, ignaviæ dedita, inque omni spurcitiæ volutata, avara, vilis, servilis, qualis nunc est vita hominum. (239) Propensissimus ad peregrinationem non vanam aut deliciosam, hominum ædificiis aut urbibus magnis pulchrisque spectandis inhiantem, sed sicubi quid mirandum audiret vel venerandum, sive occultum sive apertum, ipsismet oculis spectare miraculum volebat. (240) Ipsam animam in sacris precibus ad divinum numen faciendis dicebat esse pelagus, primum a corpore in se ipsam collectam, deinde a suis moribus recedentem et a rationalibus notitiis ad menti cognatas remeantem, tertio divinitus afflatam et mutatam in insolitam quandam serenitatem, non humani, sed deo convenientem. (241) Hunc laudans Isidorus in

κατὰ στόμα εἶγε. (242) Μετρωιτέρα γὰρ πειθῶ καὶ πα-
ραίνεις τῆς ἀπὸ τῶν ἄλλων λόγων τοῖς πολλοῖς ἢ ἀπὸ
τῆς ἱστορίας, καὶ μᾶλλον τῆς παλαιότερας ἢ ἀπὸ τῆς
νεωτέρας καὶ τοῖς ἀκρωμένους φέρουσά τὴ γνωριμώτε-
5 ρον. (243) Οἱ δὲ καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτίους φιλοσοφῆμασι
τὸν Ἰσίδωρον συνεργὸν καὶ συγκυνηγέτην παρελάμβανον
τῆς ἐν βυβῶν κεκρυμμένης ὡς ἀληθῶς ἱερᾶς ἀληθείας·
καὶ πολλαχοῦ φῶς ἀνήπτεν αὐτοῖς ἐν ταῖς ζητήσεσι
10 τῆς ἀρχαιοτρόπου σοφίας. Τὸ δὲ σύμπαν αὐτῶ τῆς
εὐπορίας οὐκ ἀπὸ βιβλίων καὶ δοξασμάτων ἐπορίζετο
ἀλλοτρῶν διὰ μνήμης, ἀλλ' ἔξιν τινὰ βεβζίαν καὶ
πάμφορον ἀληθείας τῆς γε τοιαύτης ἀπ' ἀρχῆς ἐκτίεσσο.
15 (244) Καὶ δύσεται τοῖς ἀνθρώποις, ἅτε οὐ δυναμένοις αὐ-
τοῦ φέρειν τὴν θεῖαν ἀνατολήν. (245) Ἦναγκάζετο ἐπι-
μαεῖσθαι τῆς τῶν παιδῶν εὐαγωγίας. (246) Καὶ μὴν
καὶ ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν ἐνδείστερος τῶ λόγῳ ἢ ὥστε ἐρημη-
20 νεύειν τὰ δοκοῦντα ἀπογρῶντως. Οὐ μὴν οὐδ' ἐναυθία
ἀδοθήσῃτος ἦν ὑπὸ τῆς φύσεως καὶ τῆς ἄλλης μελέτης,
ἀλλὰ κατεβάλλετο μὲν σπουδῆν πρὸς τὴν σαφήνειαν,
τὴν δὲ τῶν νοματίων εὐρυθμίαν ἀφίεις ἐτέροις πρὸς
25 ἐπίδειξιν εἶχετο τῶν πραγμάτων, οὐ λόγους τὸ πλεόν
ἢ νοήσεις φθεγγόμενος, οὐδὲ νοήσεις μᾶλλον ἢ τὰς
οὐσίας αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἄγων εἰς φῶς. (247) Τὴν
περὶ τὸ θεῖον ἀγιστεύουσαν θέμιν. (248) Εὐφραίνετο δὲ
δρῶν τὸν Πρόκλον δ' Ἰσίδωρος αἰδοῖόν τε ἅμα καὶ δεῖνόν
30 ἰδεῖν, αὐτὸ δοκῶν ἐκεῖ δρᾶν τὸ φιλοσοφίας τῶ ὄντι πρόσω-
πιον. (249) Ἐπει καὶ ὁ Πρόκλος ἐθαύμαζε τοῦ Ἰσίδώ-
ρου τὸ εἶδος ὡς ἐνθεον, καὶ πλήρες εἶσω φιλοσόφου ζωῆς.
(250) Ὁ δὲ Σαλούστιος οὐκέτι τῶ δικανικῶ, ἀλλ' ἤδη
τῶ σοφιστικῶ βίῳ προσεῖχε τὸ νοῦν. Ἐξέμαθε δὲ καὶ
35 τοὺς δημοσίους ἅπαντας τοῦ Δημοσθένους λόγους. Καὶ
ὁ ἄλλοις ἦν ἱκανός, οὐ τοὺς νέους μιμούμενος σοφιστάς,
ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀρχαῖον πῖνον τῆς λογογραφίας ἀμιλλ-
ώμενος. Ἄμφει καὶ ἔγραψε λόγους οὐ πολὺ τι ἐκεί-
νων λειπομένους. (251) Ἄνυπόδετος περιῶν τὴν οἰκου-
40 μένην, ὡς φάναι λόγον, ἄπασαν. (252) Ὅτι τὰ ἔδη καὶ
ἐπὶ αὐτῶν λαμβάνει τῶν τεμενῶν, τάττεται δὲ καὶ ἐπὶ
τῶν ἀγαλμάτων· λέγεται δὲ ἔδος καὶ τὸ ἔδαφος τοῦ νεῶ.
(253) Ὅναρ μὲν μυριάκις παρῆν ὡς φάναι τὸ ἔπος, ἅπαξ
δὲ καὶ ὑπαρ ἐφάνη τὸ φάσμα. (254) Περιωρῶμενον
45 τὸν ἀνθρώπον ἀντὶ τοῦ ἐμβλέπον ἀκριβῶς, ἐπισκοποῦν,
ἐναντίως τῆς τῶν πολλῶν χρήσεως. (255) Ἀκώλυτοι
διέμενον ὑπὸ τῶν κλωθῶν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον κωλυ-
μάτων. (256) Οὐδεὶς ἐστὶν οὕτω τὸ θεῖον ἐκκεκωφημέ-
νος, ὅς οὐκ αἰσθάνεται αὐτοῦ τῆς ἐνεργείας πάσης μὲν,
50 οὐχ ἥκιστα δὲ τῆς κολαζούσης τοὺς ἀμαρτάνοντας.
(257) Οὐκ ἀνάμαρτοι Μούσης ἀληθοῦς, ἢ οὐκ ἀν ἀμαρτοι
ἀληθείας ἱερᾶς. (258) Οἱ τῆς ἀλλοφύλου δόξης ἐταῖροι
καὶ συστασιῶται. (259) Καὶ πρὸς φιλοσοφίαν ἔρρων-
το, καίτοι ἀρχῆν ἀτυχοῦντες εὐαγωγίας φιλοσόφου.
55 (260) Καὶ τῆ εὐχῆ χρησάμενος εἰς τὴν συνήθη καὶ ἀν-
θρωπίνην αἰσθησιν ἀπὸ τῶν ἀλλοκότων ὄψεων ἐπανῆλθε.
(261) Καὶ δὴ ἐξέδουκεν ἰκνουμένῳ τῶ τοῦ γάμου καιρῶ.
(262) Ἀλλὰ καὶ τριβῶνα περιβελῶν φιλοσοφίας, ὡς φι-

ore habebat. (242) Commodior enim vulgo, quam quæ ab
aliis disciplinis exhibetur, historiæ est persuasio ac præcep-
tio, ejusque recentioris magis quam antiquioris, quæque au-
dientibus aliquid notius affert. (243) At illi in disciplinis
etiam Ægyptiis Isidorum socium sodalemque investigandi
veritatem sacram, quæ in profundo lateret, assumebant, et
illis sæpe in quæstionibus antiquæ sapientiæ lumen accen-
debat. Quicquid autem sollertiæ ipsi erat, non a libris et
disciplinis alienis per memoriam suppetebat, sed habitum
quendam firmum et ejusmodi quidem veritatis fecundissi-
mum ab initio habuit. (244) Et occidit hominibus, ut qui
divinum ejus ortum ferre nequeant. (245) Cogebatur
liberorum bene instituendorum curam sustinere. (246) Ve-
rum in interpretando quoque sermone erat inferior, quam ut
satis sensa animi posset explicare: at neque hic natura exer-
citatioque eum destituebat, sed ad perspicuitatem studium
convertebat, nominum autem concinnitatem ostentandam
aliis relinquens rem urgebat, non tam mera verba quam
ipsa sensa eloquens, neque tam sensa quam ipsarum rerum
notiones in lucem proferens. (247) Sacris operantem ju-
stiliam. (248) Gaudebat Isidorus Proclum videns veneran-
dum simul atque gravem, ipsum revera ratus philosophiæ
se videre vultum. (249) Nam etiam Proclus Isidori faciem
ut divinam admirabatur, plenamque intus philosophiæ vitæ.
(250) Salustius non amplius forensi, sed sophisticæ jam vitæ
intendebat animum. Publicas etiam Demosthenis oratio-
nes memoriæ mandabat omnes. Adhæc satis erat disertus,
non recentiores sophistas imitans, sed cum vetere scriptio-
nis certans elegantia. Ac sane orationes etiam scripsit non
multo illis inferiores. (251) Nudis pedibus ambiens orbem
terrarum, ut verbo dicam, universum. (252) Vocabulum
ἔδη et de ipsis delubris accipit, sed idem ponitur etiam de
statuis: item usurpatur de templi pavimento. (253) Per
somnia quidem millies aderat, ut uno verbo dicam, semel
vero etiam vera ejus species apparebat. (254) « Circum-
spicientem hominem » pro « intuentem accurate », præter
consuetum morem loquendi. (255) Liberi manebant a con-
suetis pro humana natura impedimentis. (256) Nemo in
divinis rebus adeo hebes est, quin sentiat omnem dei vim,
maxime autem in puniendis improbis. (257) Non aberraverit
a Musa vera vel non aberraverit a veritate sacra.
(258) Socii alienæ doctrinæ ac sodales. (259) Et ad philo-
sophiam corroborabantur, quanquam initio philosophandi
dexteritatem non assequerentur. (260) Voto usus ad fami-
liarem humanumque sensum ab insolentibus speciebus re-
diit. (261) Jamque elocavit veniente nuptiarum tempore.
(262) Sed etiam philosophiæ pallio, tanquam philosopho,

λόσοφον, τὴν νύμφην. (263) Τῆς περὶ τὰ θεῖα διατριβούσης θρησκείας, ὅση τε βητὴ καὶ ὅση ἀπόρητος. (264) Οὐδ' εἰς Ἀφροδισιάδα μετεχώρησε παράκλητος. (265) Ἀκαίδα βίον τῆ γυναικὶ συμβεβίωκεν. (266) Ὁ δὲ Πλάριος φιλοσοφῶν μὲν, ἐκδεδηγημένος δὲ τὰς ὑπογαστρίας ἡδονάς, οὐκ ἔτυχε Προκλου διδασκάλου. (267) Πειπείσθαι ἔλεγε πολυγρονιώτερόν οἱ γενέσθαι τὸν μετὰ τοῦ σώματος βίον διὰ τὴν δεξιότητα τῆς γυναικός. Καὶ ταῦτα ἔλεγεν οὐ χάριν ὁμολογῶν, ὡς ἂν τῶ δόξαιεν, ἀλλὰ δυσχεραίνων πρὸς τὴν ἐν σώματι διατριβήν, καὶ εἰς ἐκείνην ἀναφέρων, ὅσα γὰρ εἰς ἄνθρωπον, τὴν τοῦ θανάτου ἀναβολήν. (268) Καὶ τῆς γυναικὸς ἐπήνε τὴν εὐαγωγίαν, καὶ συνήδετο. (269) Κατελετήσας τοῦ γάμου τὰς πρώτας ἑλπίδας ὁ θεὸς ἰδίῳ σύμβολον τῆς ἐσομένης γονῆς, καὶ τὴν γαμητὴν λοιπὸν ἰώρα ἐπίτετα οὖσαν ὁ ἀνήρ. (270) Καὶ οὐδὲν ἐμποδῶν πρὸς τὴν ἀνάγκωσιν τῆς Ἀσκληπιοδότῳ ὁ σκότος ἐγένετο. (271) Διηγείτο δὲ ἄλλα τε ἂν ἀκήκως, καὶ δὴ καὶ τῆς αὐτοῦ ὄψεως οὐκ ἄλγιστα θεύματος ἔζηα. (272) Ἡ δ' ἀγνωστος φωνὴ ὅτου εἶπεν τὴν νῦν ἀνακοιχεῖσιν ἐκέλευε. (273) Τοῦ ἑμμακοῖου τῆς αὐτοφίας καὶ ἀκοῆς ἄμα. (274) Καὶ διετέλεσεν ἄχρι θανάτου ἁμιγχε παντὸς σώματος, οὐδ' ἔστιν ὅστις ἐσυκοφάντησεν αὐτὸν ἐπὶ τοιαύταις διαβολαῖς, οὐδὲ τῶν ἐχθίστων. (275) Ὁ δὲ Μαρῖνος τῶ ἀτόκῳ τῆς φύσεως οὐδὲ τοῦ Παρμενίδου τὴν ὑπεραίρουσαν ἐξηγήσιν τοῦ διδασκάλου ἤνεγκεν, ἐπὶ τὰ εἶδη δὲ τὴν θεωρίαν κατήγαγεν ἀπὸ τῶν ὑπερουσιῶν ἐνάδων, ταῖς Φέρμου καὶ Γαληνοῦ τὸ πλεῖον ἐνοιακίαις ἐπισπόμενος ἢ ταῖς ἀκηράτοις ἐπιβολαῖς τῶν μακαρίων ἀνδρῶν. (276) Ἐθεράπειε τὰ δίκαια καὶ φιλοσοφία πρέποντα, ἀλλ' οὐ τὸν ὄψα τρόπον καὶ βράναισον. (277) Διὰ τὴν στάσιν ὁ Μαρῖνος ἐξ Ἀθηναίων εἰς Ἐπίδουρον ἀνεχώρησε, τὰς ἐχρὶ τοῦ σώματος ἐκβαίνουσας ἐπιβουλὰς ὑποφώμενος. (278) Ὁ δὲ Μαρῖνος, καὶ αὐτὸς ὁ Πρόκλος, οὐ τῆ ἐτέρῃ μόνον, ἀλλ' ἁμφοῖν τοῖν χερσίν τοῦ Ἰσιδώρου περιεέχοντο. (279) Ὁ δὲ Πρόκλος ὄρων αὐτὸν τὴν προθυμίαν ἀτρυτὸν ὄσαν καὶ τὴν φιλομάθειαν ἀκόρεστον, πηγὰς λόγων εἰς τὴν ἐκείνου ψυχὴν ἀφραῖς ἱερῶν τε καὶ φιλοσόφων, γαννύμενος αὐτῶν διετέλει πλατεῖαν ὑπέχοντι καὶ ἀρήκωσεν τὴν τῆς διανοίας ὑποδοχὴν. (280) Ἐἶτε δεδιώς τὴν ἐκατέρου ἐπιτίμησιν καὶ ἄμα λύπην ἀγανακτοῦσαν. (281) Ἔσεισεν ὑπερφυῖ τινα σεισμόν καὶ οὐ φύσεις ἐκγονοῦ. (282) Ἦν ἄρα τις Ἀττικὴ γυνή, πολλὰς εἰδυῖα μηχανὰς εἰς πειθὸν, ὡς διέδειξεν. (283) Οὐ μίῃ χειρὶ θεωρούμενος, ἀλλ' ἁμφοῖν, κατὰ τὴν παροιμίαν. (284) Τοιοῦτος ἦν τό τε σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, ὥστε καταπληγνύναι τῆ συννοίᾳ τοὺς ἐντυγχάνοντας, ἥνικα καιρὸς ἦν σεμνότητος καὶ ἐμβριθεστῶν ἡθῶν τε καὶ λόγων χάρις δ' αὐτὸς πρὸς τοὺς γαριέντας. (285) Ἀντὶ γὰρ φιλοσοφίας καὶ ἀπραγμοσύνης εὐδαίμωνος εἰς πολιτείας ἐκυτὸν καὶ εἰς ἀρχὰς ἐξέωσε φέρων. Φύσει δὲ ἂν φιλόνομος καὶ ἀήτητος, ἐφ' ὅτι ἂν ἠρμύσειε, καὶ φιλόδοξος ὡς οὐκ οἶδ' εἰ ἕτερος ἐπιτιμίαις ἔργους τε καὶ λόγους καὶ τὴν ἀρετὴν εἰς τὸ ἔξω

induta sponsa. (263) Divino cultu, quicūque effabilla, quique arcana. (264) Neque Aphrodisiadem secessit invitatus. (265) Cum uxore sine liberis vixit. (266) Biliaris philosophus quidem, veneris vero deditus voluptatibus, non nactus est Proclum magistrum. (267) Dicebat permissum habere, longiorem sibi fore in corpore vitam ob dexteritatem uxoris. Et hæc dicebat, non gratias agens, ut alicui videri possit, sed agere ferens moram in corpore, et illi imputans, quantum homini licet, mortis dilationem. (268) Uxoris laudabat facilitatem, eaque lætabatur. (269) Deus primam matrimonii spem miseratus futuræ stirpis signum dabat: tandemque uxorem suam maritum gravidam videbat. (270) Asclepiodoto lenchææ quo nimis legeret impedimento non erant. (271) Quum alia, quæ audiasset, tum quæ ipse vidisset non pauca narrabat admiratione digna. (272) Vox, cuiusnam esset incertum, navem sistere jubebat. (273) ἑμμακοῖον est, quod ipi videmus et audimus. (274) Et usque ad mortem ab omni libidine sese continebat, nec quisquam est, nec ex inimicissimis quidem, qui tale quid ei objecerit. (275) Marinus ingenio adeo languebat, ut nec excellentem Parmenidis expositionem præceptoris sui ferret, verum ad ideas contemplationem demittebat a supernaturalibus unitatibus, Firmi et Galeni sententiis magis alleclus quam incorruptis beatorum virorum animadversionibus. (276) Colebat omnem, ut æquum erat et dignum philosopho, non vero asceticorum et sordidorum hominum more. (277) Propter odium Marina Athenis Epidaurum secessit, insidias vite imminentes suspicatus. (278) Marinus et ipse Proclus non una solum, sed ambabus manibus Isidorum amplectebatur. (279) Proclus videns animi ejus indefessam alacritatem, discendique ardorem insatiabilem, nunquam non gaudet, quo ille sermonum excipiebat fontes sacrorum ac philosophorum, amplo mentis et capaci receptaculo. (280) Omsit trepens utriusque reprehensionem ac simul indignandam ægritudinem. (281) Concitata vitæ incredibilis quædam motum, eumque non a natura profectum. (282) Fuit non Attica mulier, quæ multas morat artes persuadendi, ut apparuit. (283) Non una manu, ut in proverbio est, sed ambabus largiens. (284) Talis erat corpore et animo, ut eos, cum quibus colloqueretur, ubi severitate opus esset, gravibusque et moribus et sermonibus, obstafaceret: hilaris vero erat erga hilares. (285) Nam pro philosophia otioque felici ad rempublicam seipsum et ad magistratus sedulo contulit. Natura quum esset contentiosus et imperabilis in quavis re, cui animum applicuisset, gloriæque amans, si quis alius, honestis in rebus et doctrinis, amique virtutem foras producentibus, in superiorum of-

προάγουσι τῆς ψυχῆς, προσκρουστικὸς αἶψι καὶ ἀμιλλητικὸς πρὸς τοὺς ὑπερέχοντας ἦν. (286) Ἡβούλετο δὲ μόνον ἀξιωθῆναι ὁ δεόμενος τῆς τὸν ἀρχοντα προσκυνούσης ἐντεύξεως. (287) Οἱ δὲ πλείστοι ὠρθοῦντο πρὸς τὰ ἀρχαῖα ταῖς ἐπιτίσι. (288) Ὅργανον ὁ Παμπρέπιος ἐπιτίθειον τῆς πρὸς τὸ κάλλιον ἀντιπνεύσεως ἀνάγκης ἦν. (289) Κατὰ τὸν κινούμενον χρόνον ἀντί τοῦ κατὰ τὸν ἐπιόντα. (290) Ὅτι τοὺς κατὰ τῆς ἱερᾶς ἡμῶν καὶ ἀκατάλυτου πίστεως ἐπιλυτήσαντας ὁ Δαμάσκιος ἀριθμοῦμενος, καὶ δεικνύων, ὡς εἶπε, καὶ ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν ἐνάργειαν ἀληθείας βιαζόμενος, τάδε ἀναγράφει. Ἐπεχείρησε μὲν γὰρ καὶ Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς, ἀλλ' ἐτείων οὐκ ἐπέβη πισύριον, ἐπεχείρησε δὲ χρόνοις ὑστερον καὶ Λούκιος, ἀνὴρ ἐν Βυζαντίῳ τὴν στρατηγίδα ἀρχὴν ὑπὸ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ κοσμών, ὃς πειραθεὶς τὸν βασιλεῖα ἀναλεῖν εἰσῶ τῶν βασιλείων παρῆλθε, καὶ τρεῖς θαλήσας ἐξελεύσας τοῦ κολοῦ τὸ ξίφος ἀπετρέπετο καταπεπληγμένον· εἴρα γὰρ ἐξαίφνης γυναῖκα μεγάλην καὶ βλοσυρὰν περιπτυσσομένην κατὰ νότων τὸν Θεοδόσιον. Μετὰ ταῦτα ὁ μέγας τῆς ἐξω στρατηλάτης ἐπεχείρησεν, ἀλλ' ἐπεσχέθη βίαιον εὐράμενος θάνατον· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἵππου πεσὼν καὶ τὸ σκέλος κακῶς διατεθεὶς ἐτελεύτησε τὸν βίον. Εἶτα Σεβηριανός, φησὶν, ὁ πολιτὴς ἡμῶν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις μετὰ καὶ ἄλλων συχῶν· ἀλλ' ὀλίγου δεῖν θανάτῳ ἐξημιώθη δι' ἀπιστίαν τῶν συνειδόντων, ἄλλων τε ἴσως, καὶ Ἐρμενερίχου τοῦ Ἀσπερος παιδὸς ἐξειπόντος τὴν συνωμοσίαν τῷ Ζήνωνι. Πρὸς οἷς Μάρσος καὶ Ἰλλουσιων ὁ μὲν Μάρσος ἐν αὐτῇ τῇ ἐπαναστάσει νόσω τέθηγεν, ὁ δὲ Ἰλλουσιος συλληφθεὶς ξίφει τὸν βίον κατέστρεψεν. (291) Ἀκοντίζει τὴν κεφαλὴν εἰς τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον, ἀνωθεν ἀπὸ τῆς πέτρας ἀποδισκεύσας. (292) Ὅ δὲ Ἀμμείνιος αἰσχροκερδὴς ὢν καὶ πάντα ὀρών εἰς χρηματισμὸν ὄντιναοῦν, ὁμολογίας τίθεια πρὸς τὸν ἐπισκοποῦντα τὸ τριηκῆτα τὴν κρατοῦσαν δόξαν. (293) Γρυμαῖα ἔκειτο παντοδαπῶν βιβλίων. (294) Ὅταν ἀφροδισιάζῃ ἐπὶ παιδοποιᾷ πολιτικῇ. (295) Λόγους, φησὶν ὁ συγγραφεὺς, ἐπεδεικνύμενη πρότερον, τὸν ἐπὶ ρητορικῇ τρίβωνα περιθέμενος, ὥστε ἦν καὶ τρίβων ρητορικός, ὃς καὶ φιλόσοφος. (296) Πεφύκασι δὲ ἄνθρωποι τῇ μισοπράγματι ζωῇ τὴν ἀρετὴν ἐπιφημιζέειν, οὐχ οὕτως ἔχον κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν κρίσιν. Ἡ γὰρ ἐν μέσῃ τῇ πολιτείᾳ διὰ τῶν πολιτικῶν ἔργων τε καὶ λόγων ἀναστρεφόμενη ἀρετὴ γυμνάζει τε τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ ἐρρωμενέστερον, καὶ βεβαιοῦται μᾶλλον ἐπὶ τῆς πείρας, ὅσον αὐτῆς ὑγιᾶς τε καὶ δλόκληρον· ὅσον δὲ κίβδηλον καὶ ἐπίπλαστον ἐμφωλεῖται ταῖς ἀνθρωπίναις ζωαῖς, τοῦτο πᾶν διελέγχεται καὶ ἐτοιμότερον καθίσταται πρὸς διόρθωσιν. Τὸ δὲ ἀγαθοεργόν τε καὶ ὠφελῆτικόν ὅσον ἐστὶν ἐν τοῖς πολιτεύμασιν, τὸ δὲ θαρραλέον καὶ βέβαιον ἡλικίον. Τοιγαροῦν οἱ ἐν γωνία καθήμενοι λόγιοι, καὶ πολλὰ φιλοσοφοῦντες εὐ μάλα σεμνῶς περὶ δικαίου καὶ σωφροσύνης, ἐκβαίνειν ἐπὶ τὰς πράξεις ἀναγκαζόμενοι δεῖνὰ ἀσχημονοῦσιν. (297) Εἰς Ἀθήνας

fensionem semper incurrebat, cum eisque contendebat. (286) Solus volebat in pretio haberi, quum deesset illi comitas, qua superiorem revereretur. (287) Plurimi spe in antiquis posita erigebantur. (288) Pamprepius instrumentum idoneum fuit necessitatis adversantis honestati. (289) Procedente tempore dixit pro eo quod instat. (290) Damascius enumerans eos, qui sacram et sempiternam doctrinam nostram insane oppugnarunt, invitus, ut apparet, et evidentiæ veritate coactus hæc scribit. Aggressus est Julianus imperator, sed ultra quattuor annos non progressus est; aggressus est item postea Lucius, vir prætoria potestate præditus Byzantii sub imperatore Theodosio, qui imperatorem interfecturus in palatium venit, terque conatus gladium educere perterritus decessit: vidit enim repente mulierem inusitatæ magnitudinis et terribilem a tergo Theodosium amplexantem. Post hæc magnus orientis ductor [Zeno] aggressus est, sed violenta morte præpeditus: nam ex equo quum cecidisset, cruce vulnerato exspiravit. Deinde Severianus, inquit, noster civis nostro tempore cum aliis nonnullis compluribus: sed parum absuit quin mulctaretur morte propter consociorum perfidiam, et aliorum fortasse et Hermenerichi filii Asperis, qui conjurationem Zenoni detexit. Præter hos Marsus et Illus, quorum Marsus in ipsa seditione morbo extinctus est, Illus vero gladio finivit vitam. (291) Caput in hostium castra jaculatur, superne e rupe præcipitans. (292) Ammonius turpis lucri amans et omnia ad quamcunque utilitatem referens, paciscitur cum eo, qui tunc explorandæ dominantis doctrinæ præerat. (293) Scruta jacebant omnis generis librorum. (294) Quum liberis operam dabat gratia reipublicæ. (295) Declamando, inquit auctor, operam ante dedi, rhetoricæ causa pallium induens, ut pallium sit etiam oratorium, ut philosophicum. (296) Solent homines otiosæ vitæ tribuere virtutem, quum meo quidem iudicio sic se non habeat. Virtus enim, quæ in media republica et factis dictisque civilibus versatur, animum ad fortitudinem exercet, et experientia magis confirmatur, quicquid in eo est sanum et integrum, quicquid vero fictum et adulterinum laet in hominum vita, hoc omne convincitur et citius emendatur. Beneficentia vero et utilitas quanta est in reipublicæ administratione, quantaque fiducia et constantia. Quare in angulo sedentes eruditi et multa graviter admodum de justitia et temperantia philosophantes, ad res gerendas prodiere coacti turpiter se gerunt. (297) Athenas ad Proclum seæ

καὶ Πρόκλον ἀπαίρει ἔτι διακρατούμενον ἐν τῷ σώματι.
 (298) Σεμνὸς ὢν ἄμα καὶ εὐόμιλος ὁ Ἀγάπιος, τὴν τε ἀρ-
 χαίαν γλῶτταν ὑπὲρ τὸν ἰδιώτην μελετήσας, ἐπέστρεψεν
 εἰς ἑαυτὸν τοὺς ἐν Βυζαντίῳ ἀνθρώπους, θαῦμα δὲ ἑαυτοῦ
 5 παρῆσχετο καὶ ἐν Ἀλεξανδρίᾳ τοῖς λογικωτέροις·
 ὄρμητο γὰρ ἀπὸ πάσης τῆς παιδείας, ζητητικὸς τε
 καὶ κριτικὸς ἠδούλετο εἶναι γραμματικῶν τε καὶ ῥητο-
 ρικῶν, καὶ συλλήδην εἰπεῖν, ἰδοῦκε τετράγωνος εἶναι
 καὶ ἦν τὴν σοφίαν. (299) Καὶ εἰς κλῆος ὁ Γέσιος μέγα
 10 ἀνέβη, οὐ μόνον ἱατρικῆς εἵνεκα παρασκευῆς, τῆς τε
 διδασκαλικῆς καὶ τῆς ἐργάτιδος, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄλλης πά-
 σης παιδείας. (300) Διαλεκτικαῖς συνοουσίαις ἀρδόμενος
 τὴν ψυχὴν. (301) Ὅτι ἀγαγομένη Ἰσιδώρῳ Δόμναν
 γυναῖκα τίκεται αὐτῷ παῖς ἐξ αὐτῆς· Πρόκλον τὸ παι-
 15 δῖον ἐπωνόμασε. Καὶ ἡ Δόμνα ἐπὶ γέ τοκῶν πέμπτη ὕστε-
 ρον ἡμέρᾳ ἀποθνήσκει, κακοῦ θηρίου καὶ πικροῦ συνοι-
 κησίου ἐλευθερώσασα τὸν φιλόσοφον ἑαυτῆς. (302) Ὅτι
 ὁ ἐν Βηρυτῷ, φησὶν, Ἀσκληπιὸς οὐκ ἔστιν Ἕλληνα,
 οὐδὲ Αἰγύπτιος, ἀλλὰ τις ἐπιχώριος Φοινίξ. Σα-
 20 δῶκω γὰρ ἐγένοντο παῖδες, οὓς Διοσκουροὺς ἐρμηνεύουσι
 καὶ Καβεῖρους. Ὅγδοος δὲ ἐγένετο ἐπὶ τούτοις
 ὁ Ἐσμουνός, δὲ Ἀσκληπιὸν ἐρμηνεύουσι. Ὁβτός
 κάλλιστος ὢν θέαν καὶ νεανίας ἰδεῖν ἀξιάγαστος, ἐρώ-
 μενος γέγονεν, ὡς φησὶν ὁ μῦθος, Ἀστρονόης θεοῦ
 25 Φοινίσσης, μητρὸς θεῶν. Εἰλωθῶς τε κυνηγετεῖν
 ἐν ταῖσδε ταῖς νάπαις, ἐπειδὴ ἐθεάσατο τὴν θεὸν αὐτὸν
 ἐκκυνηγετοῦσαν καὶ φεύγοντα ἐπιδιώκουσαν καὶ ἕδη
 καταληψομένην, ἀποτέμνει πελέκει τὴν αὐτὸς αὐτοῦ
 30 καὶ Παῖωνα καλέσασα τὸν νεανίσκον τῆ τε ζωογόνῳ
 θέρμῃ ἀναζωπυρήσασα θεὸν ἐποίησεν, Ἐσμουνὸν ὑπὸ
 Φοινίκων ὠνομασμένον ἐπὶ τῇ θέρμῃ τῆς ζωῆς. Οἱ
 δὲ τὸν Ἐσμουνὸν ὄγδοον ἀξιοῦσιν ἐρμηνεύειν, ὅτι
 ὄγδοος ἦν τῷ Σαδύκῳ παῖς. (303) Ἐν σκότῳ διωλυγίῳ
 35 πολὺ φῶς ἀνάψας. (304) Τοῦτον ἀπεδέξαντο τοῦ νεανί-
 σκου τὸν λόγον καὶ ἠγάσθησαν οἱ ἀμφὶ τὸν Μαρῖνον, πῶς
 οἶει, σφόδρα. (305) Οὕπῳ ξερρῶγει τὰ δύσκολα τῆς
 ὑποθέσεως. (306) Ἐμὲ δὲ ἐπισπάσατο ἡ ῥύμη τοῦ λόγου
 πρὸς τὰ μετὰ ταῦτα ἐκβεβηκότα ποιήσασθαι τὴν ἐκβολήν,
 40 ἐπακολουθήσαντα παρίοντι τῷ βίῳ τῶν διαδόχων, οὓς
 εἶλετο Πρόκλος. (307) Ὁ δὲ καὶ παράδοξον ἀκρῶσαι,
 μετὰ σεμνότητος εὐγενοῦς καὶ βεβαίας ἐφαίνετο τοῖς πα-
 ροῦσι χαρίεις, τὰ μὲν πολλὰ σπουδάζων εἰς τὸ κοινὸν τοῖς
 ἀκούουσιν ὄφελος, ἀνίεις δὲ ἐνίοτε τῷ παίζοντι τὴν
 45 σπουδὴν, καὶ σκώπτων εὐφυῶς τοὺς ἀμαρτάνοντας,
 ὥστε ἐπικαλύπτειν τῷ γελῳίῳ τὸν ἔλεγχον. (308) Εἰς
 ὕψος καὶ μῆκος οἶον θαυμασίον. (309) Ὅστε τὰ ἀρχαῖα
 καὶ πρὸς τὸ μυθῶδες ἐκνεκικηκότα μηκέτι ἀπίστα
 εἶναι. (310) Καὶ ἤτει παρ' ἑμοῖ ὑποδοχὴν λαθάνουσαν.
 50 (311) Ὁ δὲ Θεοσέβιος τὸν τῆς σωφροσύνης δακτύλιον, δὲ
 ὁ Χαλδαῖος εἰσιῶν παραδίδωσι, τούτων ὄβτος κατα-
 κευασάμενος, προσελθὼν τῇ γυναικὶ ἔφη· «πάλαι μὲν
 σοι ἐπιδέδωκα δακτύλιον ἀρμωστὴν παιδουργοῦ συμ-
 βιώσεως· τανῦν δὲ τοῦτον ἐπιδίδωμί σοι σωφρονι-

confert adhuc corpore valentem. (298) Agapius gravis simul
 et facilis, antiqua lingua supra vulgarem modum exercens
 omnes in se Byzantios convertit, fuitque admirationi Ale-
 xandriae quoque doctis hominibus: omni enim eruditione
 instructus erat, volebatque in grammaticis rhetoricisque in-
 dagatorem agere et criticum, et, ut paucis dicam, quadra-
 gulus esse videbatur et erat in sapientia. (299) Magnam
 famam Gesius consecutus est, non solum per artis medicae
 peritiam, quam et in docendo et in morbis curandis exhibebat,
 sed etiam per reliquam omnem eruditionem. (300) Diale-
 cticis exercitationibus imbutus animo. (301) Isidoro Domna
 uxore ducta natus est filius, quem Proclus nominavit.
 Domna quinto post partum die mortua maritum philosophum
 mala belua amaroque conjugio liberavit. (302) Aesculapius,
 qui Beryti colitur, inquit, non est Graecus, neque Egi-
 ptius, sed Phœnix aliquis indigena. Nam Sadyco nati sunt
 filii, quos Dioscuros interpretantur et Cabiros. Octavus
 autem horum natus est Esmunus, quem Aesculapium inter-
 pretantur. Hunc visu pulcerrimum et juvenem specie
 admirabilem Astronoe, ut ait fabula, dea Phœnissa, mater
 deum, adamavit. Solitusque in saltibus venari, ut vidit
 deam sibi insidiantem et se dum fugeret insequentes et
 jamjam comprehensuram, pudenda securi sibi ipse ampe-
 tat. Illa vero hoc casu dolens et Pæonem vocans juvenem
 recreatum vitali calore in deos rettulit, a Phœnicibus Esmu-
 num vocatum ob calorem vitae. Aliis placet Esmunum octa-
 vum interpretari, quod octavus filius Sadyco fuerit. (303) In
 densis tenebris magnam lucem accendens. (304) Haec ju-
 venis orationem probaverunt et valde Marini sodales admirati
 sunt. (305) Nondum tamen difficultas eruperat argumenti.
 (306) Me vero orationis vis attraxit, ut ad sequentiam dege-
 derer, procedentem persecutus vitam successorum, quos
 Proclus elegerat. (307) Quod autem novum audita, cum
 generosa solidaque gravitate videbatur praesentibus hilaris,
 plerumque quidem communem auditoribus utilitatem cu-
 rans, interdum vero jocando de hoc studio remittens et
 peccantes festive taxans, ut risu confutationem tegeret.
 (308) Altitudine et longitudine egregius. (309) Ut antiquae
 fabulosa jam incredibilia esse desinant. (310) Et a me pre-
 bat occultam receptionem. (311) Theosebius modestiae an-
 nulum, quem ad eum accedens Chaldaeus dederat, adorna-
 tum tradens uxori dixit: «olim tibi annulum dedi proce-
 tricis conjunctionis conciliatorem, nunc vero jam tibi de
 temperantiae magistrum, adiutorem tibi futurum domus

στὴν, ἐπίκουρον παρεσόμενον τῆς σώφρονος οἰκου-
ρίας. » Ἡ δὲ ἀσμένως ἐδέξατο, καὶ συνέζησε τῷ
ἀνδρὶ τὸν λοιπὸν χρόνον ἀνευ σωματικῆς κοινωνίας.
Τῷ δὲ φυλακτηρίῳ τούτῳ τὸ δραστήριον οὐκ ἐπὶ τῇ
γυμνεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ πάσαι εἰώθει μαρ-
τυρεῖν· καὶ γὰρ ὅτε νεώτερος ἦν, ὁμολόγει καὶ αὐτὸς
ἀγωνίζεσθαι τὸν παιδείας ἀγῶνα πρὸς τοὺς γενεσιουρ-
γοὺς πολεμίους, τοὺς τε ἐξωθεν ἐπιτιθεμένους καὶ τοὺς
ἐνδον προδιδόντας. (312) Καταβοῶν δὲ τῶν αἰσθήσεων
πασῶν, μᾶλλον τῶν ἄλλων τῆς ἄπτικῆς κατεβόα· εἶναι
10 γὰρ αὐτὴν τῷ ὄντι χθονίαν καὶ ἀντίτυπον καὶ κατα-
σπῶσαν τὴν ψυχὴν εἰς τὸν τῆς γενέσεως ἀέναον ὄχετόν.

prudenter custodienda. » Illa vero libenter accepit et re-
liquo tempore cum viro vixit a venerea consuetudine sese
continens. Hoc munimento non in uxore solum, sed etiam
in se ipso virtutem testari solebat : etenim juvenis quum
esset, et ipsum se eruditionis certamen cum hostibus, qui
generationem procurarent, tam extrinsecus imminentes
quam intus proditorem molientes, subire confitebatur.
(312) Reclamans autem omnibus sensibus, maxime omnium
tactui reclamabat : hunc enim esse revera terrestrem et
rebellem, animamque ad perennem generationis fontem
detrahentem.





ΜΑΡΙΝΟΥ ΠΡΟΚΛΟΣ.



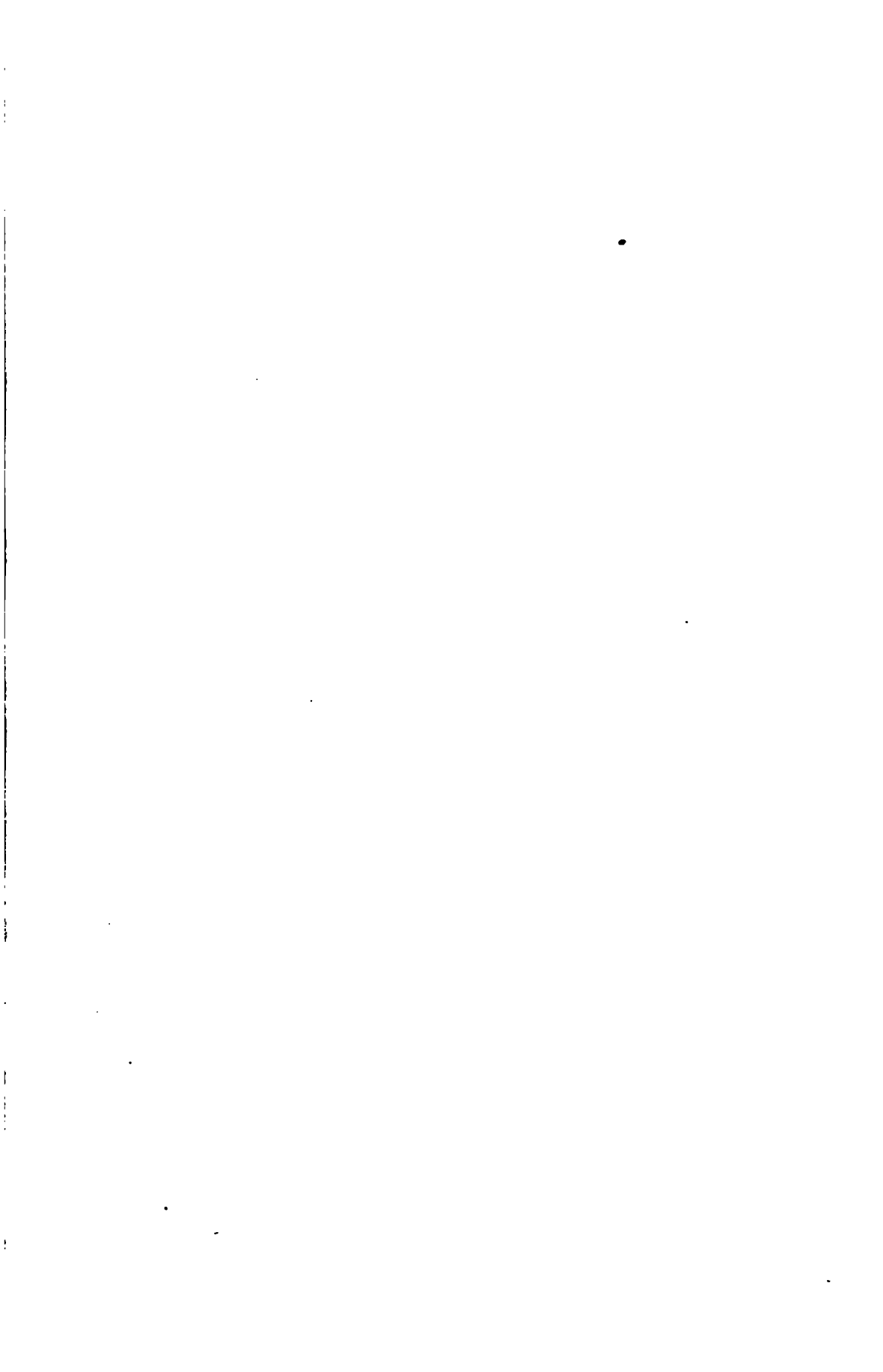
MARINI VITA PROCLI.



GRÆCE ET LATINE

DENUO RECENSUIT

JOH. FRANC. BOISSONADE.





BOISSONADII MONITUM.

Quum judicavisset Didotus, vir litteratissimus, Marino inter auctores historiæ philosophicæ a se collectos locum esse dandum, statuit editionem Lipsiensem, quam ex mea recensione meisque cum notis vulgandam Weigelius curavit a. 1814, pro archetypo esse operis tradendam. Utrumque Didoti laudo consilium. Marini enim, sine ulla dubitatione, in tanta testium paucitate non minima est auctoritas; ac Lipsiense volumen, propter apparatus criticum, eumque eximium, quo mihi licuit uti, superioribus magnopere præstat editionibus; quumque post me nemo, quem noverim quidem, ad Marinum de professo accesserit, fuit omnino eligendum. Non eram ipse eligendus omnino. Instanter petebat Didotus ut iterum illam caperem provinciam. Ego vero recusabam, ac dicebam in illa doctissimorum hominum cohorte qui editos ab ipso auctores recensent et ornant, facile repertum iri qui melius me copiis uteretur meis et Marino prodesset egregie; sed urgebat instantissime, ac parui.

Exhibeo igitur Marini ipsa verba ex editione Lipsiensi fideliter expressa, emendatis tamen quæ emendanda nunc visa sunt. Emendavi pariter nonnullis in locis interpretationem latinam quam Tiguri excudi curavit Conr. Gesnerus, opus « amici cujusdam sui, juvenis pereruditi, qui præ modestia nomen suum exprimi « noluit, » et tam bene latuit, ut hucusque acerrimas bibliographorum diligentissimorum investigationes eluserit.

Hæc tantum habeo de quibus lectores monitos esse velim.

ΠΕΡΙ ΜΑΡΙΝΟΥ.

Μαρίνος Νεαπολίτης, φιλόσοφος και ρήτωρ, μαθητής Πρόκλου τοῦ φιλοσόφου και διάδοχος, ἔγραψε βίον Πρόκλου τοῦ αὐτοῦ διδασκάλου και καταλογάδην και ἐπικύως, και ἄλλα τινὰ φιλοσόφων ζητήματα.

Μαρίνος. Οὗτος τὴν Πρόκλου διατριβὴν παραδείξάμενος, και Ἰσιδώρου τοῦ φιλοσόφου τῶν Ἀριστοτέλους λόγων καθηγησάμενος, ἐλθόντι τὸ δεύτερον Ἀθήναζε, τοῦ κοινοῦ διδασκάλου τετελευτηκότος, ἐπέδειξεν αὐτῷ συγγεγραμμένον ὑπόμνημα πρὸς ἑαυτοῦ στίχων παμπόλλων ἐς τὸν Πλάτωνος Φίλησον, ἐντυχεῖν τε και ἐπικεῖναι κελεύσας εἰ ἐξοιστίον εἶη τὸ βιβλίον. Ὁ δὲ, ἀναγνοὺς ἐπιμελῶς, οὐδὲν ἀπεκρύψατο τῶν αὐτῷ δοκούντων· οὐ μέντοι ἀμυσσον ἀφῆκε φωνὴν οὐδεμίαν, τοσοῦτον δὲ ἔφη μόνον ἱκανὰ εἶναι τὰ τοῦ διδασκάλου ὑπομνήματα εἰς τὸν διάλογον. Συνειὺς δ' ἐκείνος παραυτίκα διέφθειρε πυρὶ τὸ βιβλίον. Ἦδη δὲ και πρότερον δι' ἐπιστολῆς ἐκοινώσατο πρὸς αὐτὸν τὴν αὐτοῦ δόξαν περὶ τῶν εἰς Παρμενίδην ὑποθέσεων τε και ἐξηγήσεων· τὰ τε ἐπιχειρήματα συντάξας ἐπεμψεν, οἷς ἐπέισθη μὴ εἶναι τὸν διάλογον περὶ θεῶν ὁ Μαρίνος, ἀλλὰ περὶ εἰδῶν. Ἐφ' ᾧ και ὑπομνήματα κατεβάλετο, τοῦτον ἐξηγούμενα τὸν τρόπον τὰς Παρμενίδου διαλεκτικὰς ὑποθέσεις. Ὁ δὲ και πρὸς ταύτην ἀντιγράφει τὴν ἐπιστολὴν, μυριάσις ὅσαις ἀποδείξει καταβαλλόμενος ἀληθεστάτην εἶναι τὴν θειοτέραν ἐξήγησιν τοῦ διαλόγου, ὥστε, εἰ μὴ εἶη τὸ βιβλίον ἐκδεδομένον, τάχα ἂν και τοῦτο διέφθειρεν. Ἰσως δὲ αὐτὸν διεκώλυσε και ἡ ἔρις τοῦ ἐνυπνίου, ὅτι θεάσασθαι ποτε ἔλεγεν ὁ Πρόκλος, ὡς ὑπομνημάτων εἰς Παρμενίδην αὐτοῦ Μαρίνου ἐσομένων.

DE MARINO.

Marinus Neapolitanus, philosophus et rhetor, Procli philosophi discipulus et successor, scripsit Procli, sui magistri, Vitam et soluta oratione et versu; item alias quasdam quæstiones philosophicas.

MARINUS. [*Quæ sequuntur excerptis Suidas ex Damascio.*] Hic suscepta Procli schola, quum Lidorum philosophum instituisset Aristotelica doctrina, et is Athenas iterum venisset, communi præceptore defuncto, ostendit ei prolixum commentarium a se conscriptum in Platonis Philebum, eumque legere et suum de eo iudicium interponere jussit, an is liber in lucem esset edendus. Ille vero, quum eum accurate legisset, suam sententiam nullo modo dissimulavit; nullam tamen inelegantem vocem edidit, sed illud tantum dixit, sufficere præceptoris commentarios in illum dialogum. Ille vero, quum intellexisset, confestim illum librum igne combussit. Sed jam etiam ante per litteras suam sententiam cum illo communicaverat de argumentis et enarrationibus in Parmenidem, et argumenta ad eum misit, quibus adducebatur ut crederet illum dialogum non esse de diis, sed de formis. Quamobrem et commentarios confecit, in quibus dialecticæ Parmenidis hypotheses ad eum modum explicabantur. Ille vero et ad has litteras respondet, propemodum infinitis argumentis probans verissimam esse dialogi illius de diis expositionem. Quare, nisi jam liber iste fuisset editus, fortasse et hunc abolevisset. Forsan autem et somnium ei obstitit quo minus id faceret. Proclus enim dixit se aliquando somniasse fore ut Marinus commentarios in Parmenidem conscriberet.

ΠΡΟΚΛΟΣ

PROCLUS

Η ΠΕΡΙ ΕΥΔΑΙΜΟΝΙΑΣ

SIVE DE FELICITATE.

I. Εἰ μὲν εἰς τὸ μέγεθος τῆς ψυχῆς ἢ τὴν ἄλλην ἀξίαν ἐβλεπον τοῦ καθ' ἡμᾶς γεγονότος φιλοσόφου Προκλου, ἔτι δὲ εἰς τὴν παρασκευὴν καὶ τὴν ἐν τῷ λέγειν δύναμιν τῶν ἀναγράφειν ὀφειλόντων τὸν ἐκείνου βίον, καὶ πρὸς τούτοις ἐώρων τὴν ἐμὴν ἐν τοῖς λόγοις οὐδένειαν, καλῶς ἂν ἔχειν ἔδοξέ μοι ἡσυχίαν ἄγειν, καὶ μὴ (τὸ λεγόμενον) ὑπὲρ τὰ ἰσακαμμένα ἀλλεσθαι, καὶ τοιοῦτον ἐκ τοῦ λέγειν ἀναρριπεῖν κίνδυνον. Νυνὶ δὲ οὐ ταύτῃ παραμετρῶν τὸ ἡμέτερον, ἐνθυμούμενος δὲ, ὅτι κἀν τοῖς ἱε-
 10 ροῖς οἱ τοῖς βωμοῖς προσιόντες οὐκ ἐκ τῶν ἴσων ἕκαστοι τὰς ἀγιστείας ποιῶνται, ἀλλ' οἱ μὲν διὰ ταύρων ἢ αἰγῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων ἐπιτηδείους ἑαυτοὺς παρασκευάζουσι πρὸς τὴν μετουσίαν τῶν θεῶν ὧν οἱ βωμοὶ, καὶ δὴ καὶ τοὺς ὕμνους κομψότερον ἐργάζονται
 15 τοῦτων μὲν ἐν μέτρῳ, τοὺς δὲ καὶ ἄνευ μέτρου, ἕτεροι δὲ τούτων μὲν οὐδὲν ἔχοντες προσάγειν, πόπανον δὲ μόνον καὶ χόνδρον, εἰ τύχοι, λιθανοῦτο θύοντες, καὶ βραχεὶ δὲ τινι προσρήματι τὰς ἐπικλήσεις ποιούμενοι, οὐδὲν ἤττον ἐκείνων εὐχόιας ἀπολαύουσιν· ταῦτα λογιζόμε-
 20 νος, καὶ προσέτι δεδοικώς, κατ' Ἴθυκον, μὴ τι, οὐ παρὰ θεοῖς, ὡς που ἐκεῖνος ἔφη, παρὰ δὲ ἀνδρὶ σοφῷ ἀμπλακῶν, τιμὰν πρὸς ἀνθρώπων ἀμείψω (δέδοικα γὰρ μὴ οὐδὲ θεῶν ἢ μόνον ἐμὲ τῶν ἑμιλητῶν σιωπᾶν, καὶ μὴ τὰ ἀληθῆ περι αὐτοῦ κατὰ δύναμιν ἱστορεῖν, καίτοι πρὸ
 25 τῶν ἄλλων ἴσως ὀφείλοντα φθέγγεσθαι)· τάχα δὲ οὐδὲ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων τιμὴν ἀμείψω (οὐ γὰρ πάντως οἰήσονται με τὴν αὐθάδειαν εὐλαβούμενον, δι' ἀργίαν δὲ τίνα τῆς διανοίας ἢ καὶ τι ἄλλο δεινότερον τῆς ψυχῆς νόσημα, ἀπολιμπάνεσθαι τοῦ προκειμένου σκοποῦ)· ἐκ
 30 τούτων ἀπάντων καθεῖναι πάντως ἐμαυτὸν ἔδοκίμασα εἰς τὸ συγγράφειν ἓνια τῶν τοῦ φιλοσόφου μυρίων ὄσων ἐν τῷ βίῳ πλεονεκτιματῶν, καὶ ὄλωκ τῶν περὶ αὐτὸν ἀληθῶς ἱστορημένων.

II. Ἀρξομαι δὲ τοῦ λόγου οὐ τὸν εἰωθότα τρόπον τοῖς
 35 λογογράφοις, τοῖς κατὰ κεφάλαια τὸν λόγον ἐν τάξει μεθοδεύουσιν, ἀλλὰ τὴν εὐδαιμονίαν τοῦ μακαρίου ἀνδρὸς κρηπίδα, οἶμαι, πρεπωδεστάτην τῷ λόγῳ θήσομαι. Καὶ γὰρ οἶμαι αὐτὸν εὐδαιμονεστάτον γεγονέναι ἀνθρώπων τῶν ἐν μακρῷ τῷ ἐμπροσθεν χρόνῳ τεθρυλη-
 40 μένων, οὐ κατὰ μόνην λέγῃ τῶν τῶν σοφῶν εὐδαιμο-
 45 νων, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ταύτην διαφερόντως ἐπέκτητο,

I. Si magnitudinem animi, vel ceteram dignitatem Procli nostri temporis Philosophi considerassem, tum quibus rebus instructos, quaque facultate dicendi præditos esse conveniat, qui sibi vitam illius describendam sumant, denique ad meam respexissem inopiam dicendi, rectius esse judicassem me continere, fossasque, quod aiunt, non transilire, ac tantum orationis declinare periculum. Jam vero non tali me metiens examine, quum cogitarem, quod etiam in templis, qui ad aras accedunt, non paria singuli sacra faciant, sed alii tauris, vel capris, ceterisque generis ejusdem curent ut deorum quorum illæ sunt aræ non indigni sint beneficentia, item hymnos efficiant elegantius alii metro, alii oratione soluta; ceteri vero qui nihil eorum habent quod offerant, sed vel placentiam solum et micam forte thuris sacrificant, et brevi compellatione invocationes expediunt, non minus aliis exaudiantur; hæc, inquam, dum cogitarem, et vererer, ut est apud Ibycum, ne quid non erga deos (sic enim aiebat ille), sed erga sapientem virum delinquens, laudem apud homines assequeretur (etenim neque fas esse duco quod unus ego familiarium sileam, atque de eo non pro viribus ea referam quæ vera sunt, quem forte præ ceteris loqui deceat), ac fortasse ne apud homines quidem gloriam consequar, quod non omnino existimaturi sint ostentationem me vitare voluisse, sed quadam mentis inertia, vel etiam graviore animi morbo, ab instituto negotio refugisse; his omnibus commotus aggrediendum mihi existimavi, ut aliqua hujus philosophi præclara conscriberem, quum sint infinita, atque adeo verissime de eo commemorentur.

II. Auspicabor itaque non usitata scriptorum consuetudine, qui orationem in capita distributam ordinæ pertractant, sed ipsam felicitatem beati viri rectissime videor fundamentum jacturus orationis. Etenim arbitror fuisse eum felicissimum eorum hominum qui multis antea seculis celebrati sunt, non dico sapientum beatitudine tantum, quamvis hanc omnium maxime possideret, neque eo quod illi

οὐθ' ὡς αὐτῶν τὸ τῆς ἀρετῆς εἶχεν αὐτάρκως πρὸς εὐζωίαν, οὐδ' αὖ πάλιν τὴν πρὸς τῶν πολλῶν ἡμιουμένην ὑπομίαν, εἰ καὶ αὐτὴ πάλιν ἐκ τύχης αὐτῶ εὐ παρεσκευάστο, εἴπερ τῶ ἄλλω ἀνθρώπων (κεχορηγήτο γὰρ ἀφθούως ἅπασιν τοῖς ἔξωθεν λεγομένοις ἀγαθοῖς) · τελείαν δὲ τινα βούλομαι καὶ πάντῃ ἀνελλιπῆ εἰς ἀμφοτέρων ἐκείνων εὐδαιμονίαν συνεστῶσαν εἰπεῖν.

III. Πρῶτον δὴ οὖν κατὰ γένη διελόμενοι τὰς ἀρετὰς, εἰς τε φυσικὰς καὶ ἠθικὰς καὶ πολιτικὰς, καὶ ἔτι τὰς ὑπὲρ ταύτας, καθαρτικὰς τε καὶ θεωρητικὰς, καὶ τὰς οὕτω δὴ καλούμενας θεωρητικὰς, τὰς δὲ ἔτι ἀνωτέρω τούτων σιωπήσαντες, ὡς καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἤδη τεταγμένας, ἀπὸ τῶν φυσικωτέρων τὴν ἀρχὴν ποιησόμεθα · αἵτινες ἐκ γενετῆς τοῖς ἔχουσι συμφύτως ὑπάρχουσι, καὶ τῶ ἡμιουμένῳ δὲ παρ' ἡμῶν ἀνδρὶ μακαριῶ ἐκ τῆς πρώτης γενέσεως συγγενεῖς ἦσαν ἅπασαι· ὧν τὰ ἔχνη καὶ ἐν τῶ τελευταίῳ καὶ ὀστρεῶδει αὐτοῦ περιδλήματι ἐναργῶς διαφαίνεται. Πρῶτον εὐαισθησία μὲν τις ὑπεραίρουσα, ἣν δὴ φρόνησι σωματικῆν ἐπονομάζουσι, καὶ μάλιστα τῶν τιμωτάτων αἰσθήσεων ὄψεως καὶ ἀκοῆς, αἱ δὲ καὶ πρὸς φιλοσοφίαν καὶ τὸ εὖ εἶναι παρὰ θεῶν τοῖς ἀνθρώποις δεδωρηται, τούτῳ δὲ καὶ παρὰ πάντα τὸν βίον ἀσινεῖς αὐταὶ διέμειναν. Δευτέρα δὲ ἰσχυρὰ σωματικῆ, ἀπαθὴς μὲν ὑπὸ χειμῶνων καὶ καυμάτων, ἄτρωτος δὲ καὶ ὑπὸ τῆς μοχθηρᾶς καὶ ἡμελημένης διαίτης καὶ πόνων ἐκείνων οὐς νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐξήντλει, εὐχόμενος, καὶ τὰ δόγματα ἀνελεύττων, καὶ συγγράφων, καὶ τοῖς ἐταίροις συγγιγόμενος, καὶ ἕκαστον οὕτως ἐντόνως διαπραττόμενος, ὡς αὐτὸ ἐκείνο μόνον ἐπιτηδεύων · τὴν δὲ τοιαύτην δύναμιν εἰκότως ἂν τις ἀνδρίαν σωματικῆν προσαγορεύσειεν. Τρίτη δὲ αὐτῷ ὑπῆρξεν ἀρετὴ σώματος, ἣ κατὰ τὴν σωφροσύνην τεταγμένη, ἣν δὴ περὶ τὸ κάλλος τὸ σωματικὸν θεωρεῖν ἀξιοῦσι, καὶ τοῦτο εὐλόγως. Καθ' ἅπερ γὰρ ἐκείνη ἐν συμφωνίᾳ καὶ ἡμολογίᾳ θεωρεῖται τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, οὕτω καὶ τὸ ἐν σώματι κάλλος ἐν συμμετρίᾳ τινὶ δρᾶται τῶν ὀργανικῶν αὐτοῦ μορίων. Ἰδεῖν δὲ ἦν σφόδρα ἐράσμιος · καὶ γὰρ οὐ μόνον αὐτῷ τὰ τῆς συμμετρίας εὖ εἶχεν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἐπανθοῦν τῷ σώματι οἰονεὶ φῶς ζωτικόν, θαυμάσιον ὅσον ἀπέστειλε καὶ οὐ πάνυ φράσαι τῷ λόγῳ δυνατόν. Οὕτω δὲ ἦν καλὸς ἰδεῖν, ὥστε μηδένα τῶν γραφόντων ἐφικέσθαι αὐτοῦ τῆς ὁμοιότητος, πάσας δὲ τὰς φερομένας αὐτοῦ εἰκόνας, καίπερ καὶ αὐτὰς παγκάλους οὖσας, ὅμως ἔτι λείπεσθαι πολλῶν εἰς μίμησιν τῆς τοῦ εἶδους ἀληθείας. Ἐταρτην δὲ τὴν ὑγίειαν βούλονται μὲν ἀναλογεῖν τῇ ἐν ψυχῇ δικαιοσύνῃ, καὶ εἶναι δικαιοσύνην τινὰ καὶ ταύτην ἐν σώματι, ὡς ἐκείνην ἐν ψυχῇ. Ἡ γὰρ ἀετασίαστα τὰ μόρια τῆς ψυχῆς ἀπεργαζομένη, οὐκ ἄλλη τις ἐστὶν ἕξις ἢ δικαιοσύνη, καὶ ἡ εἰς ἀτάκτων δὲ τῶν σωματικῶν στοιχείων τεταγμένα αὐτὰ καὶ προσήγορα ἀλλήλοις ἀποτελοῦσα, ὑγίεια καὶ πρὸς τῶν Ἀσκληπιαδῶν ἐπονομάζεται. Καὶ αὕτη δὲ οὕτω καλῶς ἐκ σπαργάνων αὐτῷ δεδημιούργητο, ὥστε καὶ εἶχεν

corporis bona quam optime constituta fuerint, neque rursus ratione fortunarum, tametsi etiam istae, si cuiquam hominum, illi maxime contigerunt (omnium enim, quae dicuntur externa bona, magna suppetebat illi copia), sed perfectam, omnibus partibus absolutam, et ex his utrisque constitutam felicitatem dico.

III. Primum itaque secundum genera diductis virtutibus in naturales et morales et politicas, itemque sublimiores quae in purificatione versantur et contemplatione, easque quibus ad aliquam deorum similitudinem pervenitur, quae vero sunt his etiam superiores praeteritis, ut jam supra hominem positae, a magis naturalibus initium faciemus. Ex igitur omnes, quibuscum, si contingunt, nascimur, hic quem laudamus vir beatus ab ipsis natalibus habuit naturaliter insitas; quarum vestigia etiam in extremo, et instar ostreae sibi circumdato amictu, evidenter apparebant. Primum integritas sensuum singularis, quam prudentiam corporis nominant, sensusque praecipue digniores, visus, et auditus (qui quidem a diis ad philosophiam, et ad commodius vivendum hominibus dati sunt), huic per omnem vitam integri permanserunt. Secundo robur corporis, quod nullis frigidibus afficeretur, nec quicquam ex vitiosa et neglecta ratione victus atque laborum convelli aut commoveri posset, quos die noctuque exhauriebat, dum precaretur, et liberos evolveret et ipse conscriberet, et operam daret familiaribus, et haec universa tam naviter faceret ut singulis tantam studere videretur. Ejusmodi vero facultatem recte fortasse quis fortitudinem corporis appellaverit. Tertia fuit illi virtus corporis, pulchritudo, quam cum temperantia collatam, aliquam habere cum ea affinitatem putant: et recte. Ut enim illam in quodam concentu et consensione consideramus animi facultatum, sic etiam haec in corpore pulchritudo ex quadam congruentia partium corporis, quibus agimus, intelligitur. Erat autem aspectu jucundissimus, quod non tantum esset hac egregia proportione praeditus, sed hoc animi floridum de corpore instar vitalis lucis mirum quantum resplenderet, ut nec oratione satis explicari possit. Atque adeo quidem pulcher erat, ut neque pictorum quicumquam illius assequi posset similitudinem, et omnes quoque imagines, quae circumferiebantur, quamvis essent pulcherrimae, tamen plurimum a rei veritate, quam imitarentur, abessent. Quartam vero, scilicet sanitatem, respondere volunt ei quae est in animo justitiae, et esse justitiam quandam et hanc in corpore, ut est illa in animo. Nihil est enim aliud justitia, quam habitus quidam, partes animi continens in officio. Ita quae inter pugnantia corporum elementa consensum concordiamque conciliat, sanitas a medicis appellatur, quae quidem huic ab incunabulis usque tam bene constituta fuit, ut ipse diceret, sibi, ut esset aeger corpore.

αὐτὸν εἰπεῖν δσάκις εἰς νόσον ὑπαρχεῖν τὸ σῶμα, ὡς
 δις μόνον ἢ καὶ τρίς ἐν μακρῷ βίῳ καὶ ἔτεσιν ὀλοῖς πέντε
 καὶ ἑβδομήκοντα. Τεκμηρίον δὲ τούτου ἰκανόν, ὃ καὶ
 αὐτὸς ἐπέστησα ἐν τῇ τελευταίᾳ αὐτοῦ νόσῳ, τὸ μὴδὲ
 πᾶν αὐτὸν διαγιγνώσκειν ὁποῖά ποτε ἦν τὰ προσπί-
 πτοντα τῷ σώματι πάθη, διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀπει-
 ρίαν.

IV. Καὶ ταῦτα μὲν εἰ καὶ σωματικά ἐστὶ τὰ πλε-
 ονεκτῆματα, ἀλλὰ πρόδρομα ἴσως ἂν τις καλέσειε τῶν
 10 τῆς τελείας ἀρετῆς διακεκριμένων εἰδῶν. Τὰ δὲ γε περὶ
 τὴν ψυχὴν πρῶτα καὶ αὐτοφυῶς καὶ αὐτοδιδάκτους
 συμφύοντα αὐτῷ, καὶ ταῦτα μέρη τῆς ἀρετῆς, θαυμά-
 σιων ἂν τις ὡς ταῦτα ἐκείνα ἐτύγγανεν ὄντα, ὅσα Πλά-
 των στοιχεῖα εἶναι βούλεται τῆς φιλοσόφου φύσεως. Καὶ
 15 γὰρ μνήμων ἦν καὶ εὐμαθὴς καὶ μεγαλοπρεπὴς καὶ εὐ-
 χαρὴς, φίλος τε καὶ συγγενὴς ἀληθείας, δικαιοσύνης,
 ἀνδρίας, σωφροσύνης. Οὐδαμοῦ γὰρ ἐκὼν εἶναι ψεῦδος
 προσήκατο, ἀλλὰ πᾶν μὲν ἐμίσει, τὴν δὲ ἀψευδεῖαν
 καὶ ἀλήθειαν ἔστερχει. Ἐδεῖ δὲ ἄρα τὸν μέλλοντα τῆς
 20 τοῦ ὄντος ἀληθείας ἐφάπτεσθαι, εὐθύς ἐκ νέου ὅτι μά-
 λιστα ταύτης ὀρέγεσθαι. Ἀλήθεια γὰρ πάντων μὲν
 ἀγαθῶν θεοῖς ἡγείται, πάντων δὲ ἀνθρώποις. Ὅτι δὲ
 καὶ πρὸς τὰς μὲν σωματικάς ἡδονὰς ὑπερηφάνως εἶχε,
 σωφροσύνης δὲ ἦν φίλος ὅτι μάλιστα, ἰκανῆ, οἶμαι, καὶ
 25 μόνη παραστῆσαι ἢ πρὸς τὰ μαθήματα αὐτοῦ καὶ πᾶν
 τὸ τοιοῦτον εἶδος σφοδρότερα ἐφείσι τε καὶ ῥοπή· αἱ δὲ
 τὴν μὲν ζωὴν καὶ φορτικὴν ἡδονὴν οὐδὲ ἐγγενέσθαι
 τὴν ἀρχὴν συγχωροῦσι, τὴν δὲ τῆς ψυχῆς αὐτῆς καθ' αὐ-
 τὴν εὐφροσύνην ἐμποιοῦν δύνανται· φιλοχρηματίας δὲ
 30 οὐδὲ ἐστὶν εἰπεῖν ὅσον ἀφειστήκει· ὅς γε καὶ τῶν πα-
 τέρων, καίτοι πλοῦτοι διαφερόντων, τῆς οὐσίας ἐκ παί-
 δων ὠλιγώρει, διὰ τὸν περὶ φιλοσοφίαν πολλὴν ἔρωτα.
 Ἔντεῦθεν δὲ καὶ πρὸς ἀνελευθερίαν καὶ τὴν λεγομένην
 μικρολογίαν ἀλλοτριώματα διέκειτο, ἅτε τοῦ ὄλου καὶ
 35 παντὸς ὀρεγόμενος θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπινου. Ἐκ δὲ τῆς
 τοιαύτης διανοίας μεγαλοπρεπὴς γενόμενος, οὐδὲν ᾤετο
 εἶναι τὸν ἀνθρώπινον βίον, οὐδὲ τὸν θάνατον, ὡσπερ
 ἕτεροι, δεινόν τι εἶναι ὑπελάμβανεν· πρὸς ἅπαντα δὲ
 τὰ δοκοῦντα τοῖς ἄλλοις εἶναι φοβερά ἀδεῶς εἶχε καὶ
 40 ἐκ μόνης τῆς φυσικῆς ταύτης ἐπιτηδειότητος, ἣν οὐκ
 ἄλλην τινὰ ἀρετὴν, ἀνδρίαν δὲ μόνην προσήκει καλεῖν.
 Ἐκ δὲ τούτων αὐτῶν ὄχλον ἤδη που καὶ παντὶ καὶ τῷ
 μὴ πειραθέντι τῆς ἐκείνου εὐφύιας, ὡς εὐθύς ἐκ νέου
 δικαιοσύνην τε ἡγάπα, καὶ δίκαιός τε ἦν καὶ ἡμερος,
 45 καὶ οὐδαμῶς δυσκοινώνητος ἢ δυσζύμβολος ἢ ὄλως
 ἄδικος· ἐπεὶ περ κόσμος καὶ οὐ φιλοχρηματίας, οὐδὲ
 ἀνελεύθερος, οὐδὲ ἀλαζών, ἢ δειλὸς ἡμῖν ἐφάνη τὴν
 φύσιν.

V. Τὸ δὲ δὴ εὐμαθὲς αὐτοῦ καὶ γόνιμον τῆς ψυχῆς μὴ
 50 καὶ περιττὸν ἢ ἐγκαταλέγειν, καὶ μάλιστα πρὸς τοὺς
 ἰδούτας ἢ καὶ ἀκούσαντας, ὅσων μὲν ἐγκύμιον ἐγένετο
 παγκάλων μαθημάτων, ὅσα δὲ αὐτὸς ἀπέτεκε καὶ εἰς
 φῶς τοῖς ἀνθρώποις ἐξέδωκε, καὶ ὅτι μόνος οὗτος οὐδὲν
 τοῦ σώματος τῆς λήθης ἐδόκει πεποικέναι. Μνημονικῶν

bis tantum aut ter, tam longa vita, annis videlicet totis sep-
 tuaginta quinque, contigisse. Quin et hoc satis argumento
 fuerit, cui ipse astiti, quod quum postremo morbo detine-
 retur, prorsus ignoraret quænam essent illa ingruentia mala
 quæ corpus invasissent, propter magnam illorum insolentiam.

IV. Et quamvis hæc quidem sunt bona corporis, tamen
 vocaverit ea quispiam prænuncios et quasi comites illarum,
 in quas perfectam diduximus virtutem, formarum. Jam
 vero primas dotes animæ, quæ a natura, sine præceptoris
 industria, illi contigerunt, easque virtutis partes, miraretur
 quis in eo quales quantæque fuerint, quas Plato naturæ
 philosophicæ vult esse elementa. Nam erat insigni memoria,
 et ingenio, et magnificentia præditus, comis, amicus et
 quasi necessarius veritatis, iustitiæ, fortitudinis, tempe-
 rantia; nequaquam enim prudens mendacium admittebat,
 sed oderat vehementissime, fugam vero mendacii atque
 veritatem amabat. Ac me hercle necesse est, qui tanto studio
 veritatem esset prosecuturus, ut ejus statim a puero
 summe cupidus fuerit; est enim veritas omnium bonorum
 principium diis et hominibus. Sed et corporis voluptates
 contempsisse, ac temperantia; fuisse quam amatissimum,
 convinct vel solum ad perdescendas disciplinas ac studiorum
 omne genus desiderium summaque propensio, quæ sane
 belluinam atque illiberalem voluptatem nunquam ingenerari
 sinunt, animæ quidem ipsius ex se ipsa sinceram delectationem
 possunt excitare. Ab avaritia vero dici non potest
 quam fuerit alienus, ut etiam parentum, quamvis ditissimorum,
 divitias puer contempserit propter incredibile studium
 philosophiæ. Quamobrem et ab illiberalitate procul
 aberat, et a rerum cura minorum, quum esset universim
 rerum divinarum atque humanarum studiosissimus. Ex tali
 mente nactus animi magnitudinem, nihili faciebat huma-
 nam vitam, nec, ut alii, mortem quicquam esse grave pu-
 tabat. Omnia vero quæ ceteris formidanda videbantur ne-
 quaquam pertimescebat, hac affectione sola naturali, quam
 non alio virtutis nomine quam fortitudinis appellari con-
 venit. Ex his autem jam omnibus, etiam iis qui periculum
 illius optime indolis non fecerunt, constare arbitror, quod
 statim a puero justitiam amaverit, justus facilisque fuerit,
 nequaquam in convictu vel in contractibus difficilis aut
 denique injustus. Nobis certe quidem visus est modestus et
 elegans, non avarus, non illiberalis, non arrogans, aut ti-
 midus esse natura.

V. Bonitatem vero ingenii atque ubertatem nonne super-
 vacuum fuerit commemorare? apud eos præsertim, qui
 sciunt quique audierunt quod pulcherrimarum disciplinarum
 plenus fuerit, quam multa ipse pepererit et in lucem ho-
 minibus ediderit, ita ut solus ex oblivionis poculo vitæ

δὲ ἔχων δύναμιν, οὐδὰμῃ ἐδυσχέραινεν, οὐδὲ τὸ τῶν ἐπιλανθανομένων πάθος ὑπέμενεν, ἑαυτὸν δὲ ἀπεδέχετο ὡς καθεκτικῶς ἔχοντα τῶν μαθημάτων, καὶ τὴν περὶ ταῦτα πράξιν μόνην ἡσπάζετο. Πόρρω δὲ ἦν καὶ τῆς ἀμούσου καὶ τραχυτέρας φύσεως, συγγενῶς δὲ εἶχε πρὸς τὰ ἀμείνω· καὶ γὰρ διὰ τὸ ἐν ταῖς κοιναῖς συνουσίαις καὶ ταῖς ἱεραῖς αὐτοῦ ἐστιάσει, καὶ ταῖς ἄλλαις δὲ πράξεσιν, ἀστείον τε καὶ εὐχαρι, καὶ ταῦτα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ σεμοῦ, τοὺς συνόντας αἰεὶ ἐπήγετο, καὶ εὐθυμότερους ἀπέπεμπεν.

VI. Τούτοις δὲ ἅπασι καὶ τοῖς ἄλλοις φυσικοῖς ἀγαθοῖς ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν συμπεφυκότα, τίκτει μὲν Μάρκελλα μήτηρ Πατρικίω κατὰ νόμον συναρμοσθεῖσα. Λύκιοι δὲ οὗτοι ἀμφω γένει τε καὶ ἀρετῇ ὑπερφέροντες. Ὑποδέχεται δὲ αὐτὸν καὶ οἰονεὶ μαιεύεται ἡ τοῦ Βυζαντίου πολιούχος, ἥτις τότε μὲν αὐτῷ τοῦ εἶναι γέγονεν αἰτία, τεχνέντι κατὰ τὴν αὐτῆς πόλιν, χρόνῳ δὲ ὕστερον, καὶ τοῦ καλῶς εἶναι προῦνοήσατο, ἥνικα εἰς παιδας ἤδη καὶ μειρακίσκους ἐτέλει. Αὕτη γὰρ αὐτῷ ὄναρ φαινομένη, ἐπὶ φιλοσοφίαν παρεκάλει. Ὅθεν, οἴμαι, αὐτῷ συνέβη καὶ πολλὴ οἰκειότης περὶ τὴν θεόν, ὥστε καὶ ἐξαιρέτως ἐκ ταύτης ὀργιάζειν, καὶ ἐνούσιαστικώτερον αὐτῆς τοὺς θεσμούς μετιέναι. Ἄγουσι δὲ αὐτὸν τέως οἱ πατέρες τεχνέντα εἰς τὴν ἑαυτῶν πατρίδα, τὴν ἱεράν τοῦ Ἀπολλωνίου Ξάνθου, καὶ ταύτην κατὰ θεῖον τινα κληρὸν πατρίδα αὐτοῦ γενομένην. Ἔδει γὰρ, οἴμαι, τὸν μέλλοντα πασῶν ἐπιστημῶν ἡγεῖσθαι, ὑπὸ τῷ μουσηγέτῃ θεῷ τροφῆς τε καὶ παιδείας μεταλαγχάνειν. Ἐνθα δὲ τοῖς καλλίστοις ἤθεσι παιδαγωγούμενος τὰς ἡθικὰς ἀρετὰς ἐπεκτίσατο, προσθετίζομενος φιλεῖν τε ἃ δεῖ πράττειν καὶ ἀποστρέφεσθαι τὰ μὴ τοιαῦτα.

VII. Τῆνικαῦτα δὲ σαφῶς καὶ τὸ θεοφιλὲς συγγενὲς πολλὸν ἔχων ἐδείχθη. Κάμνοντος γὰρ αὐτῷ ποτὲ τοῦ σώματος ὑπὸ νόσου, καὶ χαλεπῶς ἤδη καὶ ἀνιάτως διακειμένου, παρέστη τῇ κλήνῃ ὑπερφαινόμενος παῖς, ὃς ἐδόκει νέος κομιδῆ καὶ ὠραῖος ἰδεῖν. Εἰκάσαι δὲ ἦν αὐτὸν εἶναι τὸν Τελεσφόρον καὶ πρὶν τὸ ὄνομα εἰπεῖν. Εἰπὼν δὲ ὁμῶς ὅστις εἶη καὶ τὸ ὄνομα ἐπιφθεγζάμενος, καὶ τῆς κεφαλῆς ἐραψάμενος (αὐτοῦ γὰρ που καὶ εἰστήκει τῷ προσκεφαλίῳ ἐπαναπαυόμενος), ὑγιῆ ἐξαιρήνης ἐκ κάμνοντος ἀπέτελεσε, καὶ οὕτως ἀφανὴς αὐτῷ ἐγένετο. Τοῦτο μὲν οὕτω θεῖον τότε καὶ θεοφιλὲς τῷ μειρακίῳ ὑπῆρχθη.

VIII. Ἐπ' ὀλίγον δὲ ἐν Λυκίᾳ φοιτήσας γραμματικῶν, ἀπῆρεν εἰς τὴν πρὸς Αἰγύπτῳ Ἀλεξάνδρειαν, ἐπαγόμενος ἤδη καὶ τὰ τῆς περὶ τὸ ἦθος ἀρετῆς ἰδιώματα, οἷς δὲ καὶ τοὺς ἐκεῖσε διδασκάλους εἶλε. Λεωνᾶς γοῦν ὁ σοφιστῆς, Ἰσαυρος, οἴμαι, τὸ γένος, καὶ εὐδοκίμων ἐν τῷ πληθει τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὁμοτέχνων, οὐ μόνον αὐτῷ λόγων τῶν ἑαυτοῦ ἐκοινώνησεν, ἀλλὰ καὶ σύνοικον ἔχειν ἤξίου, καὶ συνδιατῆσθαι γυναικὶ καὶ τέκνοις παρεσκεύασεν, οἷα παιδὰ αὐτῷ γνήσιον καὶ τοῦτον γενόμενον. Γινώριμον δὲ αὐτὸν ἐποίει καὶ τοῖς τὰς ἡνίας ἔχουσι τῆς Αἰγύπτου, οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ ἀγασθέντες τοῦ νέου τῆν

bibisse videatur. Ea autem facultate memoriae praeditus, nusquam conturbabatur, neque, quod accidit obliviscentiam illi contingebat, nunquam excidebat ipse sibi, ut retinendi disciplinis sufficiens, et qui tantum illarum studio delectaretur. Erat autem ab agresti et a Musis aversa atque horrida natura remotissimus, ad cultiora vero maxime propensus. Atenim propter singularem in communibus congressibus ac sacris suis epulis aliisque actionibus urbanitatem ac castitatem, servata tamen honestate, suos familiares allicebat, alacrioresque semper dimittebat.

VI. His itaque omnibus et aliis naturae dotibus inde ab initio praeditum, parit Marcella mater Patricio legitime juncta; ambo Lycii, genere et virtute excellentes. Nascentem excipit ac tanquam obstetrix curat dea tutelaris Byzantii, quae tum quidem illi ut esset causa fuit, nascenti scilicet in ipsius civitate; postea vero etiam ut bene esset providebat, quum jam inter pueros et adolescentes annumeraretur. Nam ipsa per quietem illi visa hortabatur ad philosophiae studium, unde videlicet exstitit illi tam propensus erga deam animus, ut illius potissimum sacra perageret, majoreque, ut ita dicam, cum furore coleret instituta. Parentes denique natum deducunt in suam patriam Apollini consecratam Xanthum, quae ipsa quoque patria illi quadam divina providentia contigit; credo quod eum, qui omnium scientiarum princeps futurus erat, sub Musarum duce deo educari atque erudiri oportebat. Ibi tum elegantissimis moribus institutus morales virtutes assequabatur, assuescens amare quae facere conveniret, fugereque contraria.

VII. Tum vero deorum amor, qui illum a natalibus summs comitabatur, manifeste apparebat. Nam quum quodam tempore corporis aliquo morbo detineretur, et graviter quidem ac vix jam ut videretur sanari posse, astitit ad lectum procerior adolescens, qui admodum juvenis et aspectu pulcher videbatur, ut vel antequam nomen diceret, existimare posset esse Telesphorum. Se tamen prodens, quisnam esset, nomenque pronuncians, attacto capite (stabat enim ibidem cervicali incumbens), confestim sanitatem restituit argenti, atque ita simul evanuit. Hoc ergo divinum eaque divina benevolentia tum sic puero exhibebatur.

VIII. Brevi spatio temporis quum in Lycia dedisset operam grammatico, profectus Alexandriam Aegypti, secum singulares morum virtutes attulit, quibus etiam ejus loci magistros ad se diligendum permovebat. Quamobrem Leonas rhetor, Isaurus, opinor, genere, inter complures, qui tum erant Alexandriae, suae professionis clarus, non tantum studiorum fecit participem, sed etiam domesticum habere dignatus est, curavitque ut cibum una cum uxore liberisque caperet, non aliter quam si ipse quoque sibi verus filius exstitisset. Perfecit autem, ut principibus in Aegypto viris innotesceret, qui mirifice delectati adolescentis acuminibus

φυσικὴν δξύτητα καὶ τὴν τοῦ ἥθους καλοκαγαθίαν, ἐν τοῖς φιλότοις ἔταττον. Ἐφοίτησε δὲ καὶ εἰς γραμματικὸν Ἐπίρωον, ὃς ἦν ἐκ τοῦ παρ' Αἰγυπτίου ἱερατικοῦ γένους καταγόμενος, καὶ μετρίως τὰ τῆς τέχνης ἐπεσκευεμένους οὕτως, ὥστε καὶ συγγραμμάτια ἑαυτοῦ ἴδια ἐκπονήσαι, καὶ τοῖς μεθ' ἑαυτὸν χρήσιμα καταλιπεῖν. Ἐπλησίασε δὲ καὶ Ῥωμαϊκῶν διδασκαλείων διατριβῆς, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ πολλὴν ἐπίδοσιν καὶ περὶ τοὺς τοιοῦτους ἔσχε λόγους· καὶ γὰρ ἤγετο τὴν ἀρχὴν ἐπὶ τὸ τοῦ πατρὸς ἐπιτήδευμα, ἐφ' ᾧ δὴ ἐκείνους σφόδρα ὀνομαστοὺς ἐγεγόνει, τὴν δικανικὴν ἐν τῇ βασιλείῃ πολεμειῶν μεταχειρισάμενος. Μάλιστα δὲ ἐδόκει νέος ὢν χαίρειν τότε ῥητορικῇ, ἀγευστος ἔτι ὢν λόγων φιλοσόφων, καὶ πάνυ ἠδοκίμει ἐπ' αὐτῇ, καὶ θαῦμα ἑαυτοῦ πάλυ παρεῖχε τοῖς τε συμφοιτῶσιν ἑταίροις καὶ αὐτοῖς τοῖς διδασκαλοῖς, ἐπὶ τε τῷ καλῶς λέγειν, καὶ ἐπὶ τῷ ῥαδίως ἐκμανθάνειν καὶ ἔτι τῷ διδασκάλῳ μᾶλλον ἢ μαθητῷ ἕξιν καὶ μελέτην ἔχειν.

IX. Ἐτι δὲ φοιτῶντα αὐτὸν Λεωνᾶς ὁ σοφιστῆς συνεκδημειν ἑαυτῷ παρασκευάζει τὴν ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ἐπιδημίαν, ἣν καὶ αὐτὸς ἐποίειτο φίλῳ χαριζόμενος Θεοδώρῳ τῷ τῆς Ἀλεξανδρείας τότε ἀρχοντι, ἀνδρὶ ἀστείῳ καὶ μεγαλοπρεπεῖ καὶ φιλοσοφίας ἐραστῇ. Ὁ δὲ καὶ νέος ὢν προθυμότερον εἶπετο τῷ διδασκάλῳ, ἵνα μὴ αὐτῷ τὰ τῶν λόγων παραποδίζοιτο· τὸ δὲ ἀληθέστερον εἰπεῖν, τύχη τις αὐτὸν ἀγαθὴ ἐπανήγειν ἀθῆς ἐπὶ τὴν τῆς γενέσεως αἰτίαν. Τότε γὰρ αὐτὸν ἔλθοντα προὔτρεψεν ἡ θεὸς εἰς φιλοσοφίαν, ἰδεῖν καὶ τὰς Ἀθῆνῃσι διατριβῆς. Ἐπανελθὼν δὲ πρότερον εἰς Ἀλεξανδρείαν, καὶ ῥητορικῇ καὶ τοῖς ἄλλοις περὶ ἂ πρόην ἐσπούδαζε χαίρειν εἰπὼν, τὰς τῶν ἐκεῖ φιλοσόφων μετεδίωκε συνουσίας. Καὶ φοιτᾷ ἐπὶ μὲν Ἀριστοτελικῶς παρ' Ὀλυμπιδωρον τὸν φιλόσοφον, οὗ κλέος εὐρύ· ἐπὶ δὲ μαθημασιν Ἡρωῖν ἐπέτρεψεν ἑαυτὸν, ἀνδρὶ θεοσεβῆ, καὶ τελείαν παρασκευὴν ἐσχηκότι τῶν κατὰ παιδείουσι δδῶν. Τοσοῦτον δὲ καὶ οὕτοι οἱ ἄνδρες τὸ ἥθος τοῦ μειρακίου ἠγάσθησαν, ὥστε τὸν μὲν Ὀλυμπιδωρον θυγάτριον ἔχοντα, ἠγμένον καὶ αὐτὸ φιλοσόφως, βουληθῆναι αὐτῷ κατεγγυῆσαι, τὸν δὲ Ἡρωῖνα θαρρῆσαι αὐτῷ τὸν τρόπον ἅπαντα τῆς ἑαυτοῦ θεοσεβείας, καὶ ὁμοέστιον συνεχῶς ποιεῖσθαι. Ὀλυμπιδωρου δὲ ἀκρωόμενος ἀνδρὸς δυνατοῦ λέγειν, καὶ διὰ τὴν περὶ τοῦτο εὐκολίαν καὶ ἐντρέχειαν ὀλίγοις τῶν ἀκούοντων ὄντος ἐφικτοῦ, ἕξιων αὐτὸς μετὰ τὴν συνουσίαν, ἅπαντα πρὸς τοὺς ἑταίρους τὰ τῶν πράξεων ἀπεμνημόνευεν ἐπ' αὐτῶν λέξεων, πλείεστα ὄντα, ὡς μοί τις εἶπε τῶν συμφοιτητῶν, Οὐλιπιανὸς ὁ Γαζαῖος, ἀνήρ καὶ οὗτος τὴν ζωὴν ἱκανῶς φιλοσοφῆσας. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ Ἀριστοτελοῦς λογικὰ συγγράμματα ῥῆστα ἐξεμάνθανε, καίτοι χαλεπὰ ὄντα τοῖς ἐντυγχάνουσι, καὶ πρὸς μόνην ψιλὴν ἀνάγνωσιν.

X. Τούτοις οὖν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συσχολάσας, καὶ καθόσον αὐτοὶ δυνάμεως εἶχον τῆς συνουσίας αὐτῶν ἀπονάμενος, ἐπειδὴ, ἐν τῇ συναναγνώσει τινὸς, ἔδοξεν αὐτῷ

ingenii, et morum elegantia, atque integritate, eum inter amicissimos habuerunt. Eruditus est etiam ab Orione grammatico, cujus fuerant majores apud Aegyptios sacerdotali functi munere, quique tantum in artis cognitione profecerat, ut ipse libros elaboraret, posterisque non sine fructu relinqueret. Romanorum quoque praeceptorum scholas adiit, magnosque fecit in ea lingua progressus. Etenim principio deductus est ad studium patris, in quo ille summo opere claruerat, quum ex officio studium juris tractaret in urbe regia. Vehementer autem arte dicendi delectari, quum esset adolescens, videbatur, quum nondum scripta philosophorum attigisset, et magnam ex ea gloriam adeptus est, summamque sui admirationem praebuit condiscipulis ac magistris, et propter sermonis elegantiam atque in percipiendo celeritatem, et quod magis praceptoris habitum atque industriam, quam discipuli, praese ferret.

IX. Dumque adhuc scholam frequentaret, rhetor Leonas eum sibi itineris comitem adjunxit, profecturus Byzantium. Quam ipse professionem suscipiebat, ut gratificaretur amico Theodoro, qui tum Alexandriae praefectus erat, viro urbano et magnifico, et amanti philosophiae. Ille vero, quamvis adolescens, hoc alacrius praepceptorem sequebatur, ne sua studia interrumpere cogeretur. Sed, ut verius dicam, bona quaequam fortuna illum reduxit ad suae nativitat's principium. Tum enim reversum dea ad philosophiam adhortata est, ut Atheniensium quoque scholas inviseret. Reversus autem prius Alexandriam, rhetorica ceterisque, quibus ante studuerat, valere jussis, sese qui tum ibi erant philosophorum sermonibus dedit. Frequentabat Aristotelicae doctrinae imbibendae causa Olympiodorum, philosophum clarissimum, in disciplinis autem mathematicis se Heroni permittebat, viro religioso, et qui rationum illarum quibus eas tradi conveniret erat peritissimus. Adeo vero etiam hi viri adolescentis moribus delectati sunt, ut Olympiodorus suam filiolam, quae erat ipsa quoque literis instituta, illi despondere voluerit, et Hero omnem ei suam religionem committeret, atque assiduum sibi convictorem ascisceret. Quum autem Olympiodorum audivisset, virum magna facultate dicendi praeditum, et qui, propter suam in dicendo celeritatem et gravitatem rerum de quibus ageret, a paucissimis auditoribus intelligeretur, exiens, dimissa multitudo, omnia quae dicta fuerant suis consodalibus ad verbum pene referebat, quum essent plurima, ut quidam condiscipulorum mihi dicebat Ulpianus Gazaeus, qui non minimam ipse quoque suae vitae partem in philosophia consumpsit. Quin etiam logica Aristotelis scripta magna facilitate perdidicit, quantumvis aggreddentibus ea, vel ad nudam tantum lectionem, difficilia.

X. His itaque quum Alexandriae daret operam, et in iis quae quidem praestare poterant, illorum familiaritate fruere, postquam in auctoribus cujusdam lectione, quam una con-

οὐκέτι ἀξίως τῆς τοῦ φιλοσόφου δικαιοῦς φέρεσθαι ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν, ὑπεριῶν ἐκείνων τῶν διδασκαλείων, ἅμα δὲ καὶ μεμνημένος τῆς ἐν τῷ Βυζαντίῳ θείας ὄψεως καὶ παρακελεύσεως, ἐπὶ τὰς Ἀθήνας ἀνήγεται σὺν πομπῇ τινὶ πάντων τῶν λογίων καὶ τῶν φιλοσοφίας ἐφόρων θεῶν τε καὶ δαιμόνων ἀγαθῶν. Ἵνα γὰρ ἀνόθευτος ἔτι καὶ εἰλικρινῆς σὺζήται ἡ Πλάτωνος διαδοχῆ, ἄγουσιν αὐτὸν οἱ θεοὶ πρὸς τὴν τῆς φιλοσοφίας ἔσροον, ὡς ἐναργῶς ἐδήλωσε καὶ τὰ προοίμια αὐτοῦ τῆς ἐπιδημίας, καὶ οἱ γενόμενοι θεοὶ ὄντως σύμβολοι προμηθύνοντες αὐτῷ σαφῶς τὸν ἀπὸ τοῦ πατρὸς κληρὸν, καὶ τὴν ἀνωθεν ἐσομένην ψῆφον τῆς διαδοχῆς. Ὡς γὰρ εἰς τὸν Πειραιᾶ κατέηρε, καὶ τοῖς ἐν τῇ πόλει κατεμνησθῆναι τοῦτο, Νικόλαος δ' ὕστερον μὲν περιφανῆς ἐπὶ σοριστικῇ γενόμενος, τηλικαῦτα δὲ σχολάζων τοῖς ἐν Ἀθήναις διδασκαλῶσι, κατέηε εἰς τὸν λιμένα ὡς πρὸς γνώριμον, ὑποδεξόμενός τε αὐτὸν καὶ ξαναγῆσων ὡς πολίτην. Λύκιος γὰρ καὶ ὁ Νικόλαος. Ἦγεν οὖν αὐτὸν ἐπὶ τὴν πόλιν. Ὁ δὲ ἐκ τοῦ βραδίειν κόπου ἤσθετο κατὰ τὴν ὁδόν, καὶ περὶ τὸ Σωκρατεῖον, οὕτω εἰδὼς οὐδὲ ἀκηκῶς ὅτι Σωκράτους αὐτοῦ που ἐγένοντο τιμαὶ, ἤϊστο δὴ τὸν Νικόλαον ἐπιμένειν τε αὐτοῖσι βραχὺ καὶ καθέζεσθαι, ἅμα δὲ καὶ εἰ ἔχοι ποθὲν ὕδωρ, αὐτῷ πορίσασθαι· καὶ γὰρ δίψει πολλῶν, ὡς ἔλεγε, κατείχεται. Ὁ δὲ ἐτοιμῶς αὐτῷ, καὶ τοῦτο οὐκ ἀλλαγῶθεν ποθὲν, εἰ αὐτοῦ δὲ ἐκείνου τοῦ ἱεροῦ χωρίου ἐποίει φέρεσθαι· οὐδὲ γὰρ πόρρω ἦν ἡ πηγὴ τῆς Σωκράτους στῆλης. Πόντι δὲ αὐτῷ, σύμβολον ὁ Νικόλαος, καὶ τότε πρῶτον ἐπιστήσας, εἶπεν, ὡς τῷ Σωκρατεῖῳ εἴη ἐνιδρυθεὶς, καὶ πρῶτον ἐκείθεν Ἀττικὸν ὕδωρ πίων. Ὁ δὲ ἐξαναστάς καὶ προσκυνήσας, ἐπὶ τὴν πόλιν ἐπορεύετο. Ἀναβάντι δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὴν ἀκρὰν, περιτυγῆναι ὁ θυρωρὸς πρὸς τῇ εἰσόδῳ, ἤδη τὰς κλείς ἐπιτιθέναι μέλλον ταῖς θύραις, ὥστε καὶ εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν (ἐπ' αὐτῶν δὲ ἔρω τῶν τοῦ ἀνθρωπίου βημάτων)· « Ἀληθῶς, εἰ μὴ ἤλθεσ, ἔκλειον. » Καὶ τίς ἂν ἐγένετο σύμβολος τούτου σαφέστερος, καὶ οὐδὲ Πόλλητος ἡ Μελάμποδος ἢ τῶν ἁμοίων εἰς κρίσιν δεόμενος;

XI. Ὑπερπρονήσας δὲ κἀναυθὰ τῶν βητορικῶν διατριβῶν, καίτοι περιμάχητος τοῖς βητορικοῖς γενόμενος, ὡς δὴ καὶ ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἤκων, ἐντυγῆναι πρῶτῳ τῶν φιλοσόφων Συριανῷ τῷ Φιλοζένῳ· παρῆν δὲ τῇ συνουσίᾳ καὶ Λαχάρης, ἀνὴρ διακροτῆς μὲν γενόμενος καὶ τῶν φιλοσόφων λόγων, καὶ συμφοιτητῆς ἐν τούτοις αὐτοῦ τοῦ φιλοσόφου, ἐπὶ σοριστικῇ δὲ τοσοῦτον ἐκαστοῦ θαῦμα ἐγείρας, ὅσον Ὁμηρὸς ἐπὶ ποιητικῇ. Παρῆν οὖν, ὡς ἔφην, καὶ οὗτος· καιρὸς δὲ ἔτυμεν ὦν ὁ τῆς δειλῆς ὀψίας. Ἦδη γοῦν αὐτῶν διαλεγόμενων, ἐν δυσμαίει μὲν ἤλιος ἐγένετο, σελήνη δὲ ἀπὸ συνόδου πρῶτον ἐφαίνετο. Ἀποπέμπειν οὖν ἐπειρῶντες, προσειπόντες, τὸν νέον, ὡς ζέον, ἵνα δὴ σχολῆν ἐγροίεν αὐτοὶ ἐφ' ἑαυτῶν προσκυνεῖν τὴν θεόν. Ὁ δὲ ὀλίγον προελθὼν, καὶ θεασάμενος καὶ αὐτὸς ἐκ τοῦ αὐτοῦ οἴκου φαινομένην τὴν σελήνην, ὑπολυσάμενος αὐτοῖσι ἃ ἦν αὐτῷ ὑποδήματα, ὁρώντων ἐκείνων, τὴν θεὸν ἤσπάζετο. Ἐνταῦθα

ferebant, visi sunt illi non pro dignitate philosophi mentem interpretari, contemptis iis gymnasiis et simul memor illis visi, quod Byzantii divinitus contigisset, et exhortationibus. Athenas contendeat, comitatus eloquentiae et philosophiae praesidibus diis, bonisque geniis. Ut enim germana et integra successio Platonis conservaretur, deducitur a diis ad philosophiae praesidem, ut manifeste declararunt sui adventus initia, et omnia divinitus excitata, quae aperte illi praegiebant illud munus a patre, et hoc caelitus futurum suffragium successionis. Nam ut ad Piraeum appulit, idque civibus esset nuntiatum, Nicolaus, qui post in arte dicendi floruit, tum vero studebat apud Atheniensem magistros, descendit ad litus tanquam ad notum aliquem, excepturus illum, et hospitio velut civem recepturus; erat enim Nicolaus quoque Lycius. Itaque deduxit ad civitatem. Ille vero, quum ex itinere lassitudinem sentiret, ad sacellum Socratis, quum nesciret nec audisset quod aliquo eo in loco Socratis coleretur, rogavit Nicolaum maneret ibi paulisper atque consideret, et, si posset alicunde, aquam sibi ministraret; laborabat enim, ut dicebat, magna siti. Statim ille, idque non aliunde, quam ex eo ipso consecrato loco, curabat afferri, neque enim procul aberat fons statue Socratis. Bibenti tum ei, Nicolaus, idque tum primum consideras, « Omen hoc est, » inquit, « quod in sacello Socratis consideris, et inde primam aquam Atticam biberis. » Tum ille consurgens atque exhibita reverentia, ad civitatem peribat. Quum jam ad arcem pervenisset, janitor adfuit ad introitum, repagula foribus obditurus, ut etiam ad illum diceret (ipsius autem hominis verba referam): « Certe, nisi venisses, clausissem. » Et quod potuit omen esse manifestius, quodque minus Pollete, vel Melampode, vel similibus egeat interpretibus?

XI. Sed hic quoque despiciens rhetorum scholas, quavis ab iis admodum expeteretur, ac si ob eam ipsam causam venisset, incidit in principem philosophorum Syriamum, Philoxeni filium. Erat in eo simul congressu Lachares, vir multum in philosophia versatus, et in ea studiorum huius philosophi socius, in eloquentia vero tanta erat admiratione, quanta Homerus in arte poetica. Ille igitur, ut dixi, simul aderat. Jam erat autem crepusculum vespertinum, dumque inter se loquerentur, sol occidebat. Luna vero ab interioribus primum apparere coeperat. Quare, salutato hospite, tanquam juniorem conabantur a se dimittere, quo videlicet eorum integrum ut ipsi seorsim deam adorarent. At ille non longo spatio progressus, conspicatus ipse quoque ex eadem domo lunam apparere, depositis ibi quae habebat calcamentis, illis inspectantibus, deam salutabat. Illic Lachares vehementer

δὴ ὁ Λαχάρης ἐκπλαγείς τοῦ μεираκίου τὴν παρρησίαν, πρὸς τὸν φιλόσοφον εἶπε Συριανὸν τοῦτο ἐκεῖνο τῷ Πλάτῳ δαιμονίως εἰρημένον ἐπὶ τῶν μεγάλων φύσεων· « Οὗτος γὰρ » ἔφη « ἡ μέγα ἀγαθὸν ἔσται, ἤγε τοῦτω ἐναντίον. » Καὶ τοιαῦτα μὲν, ὡς ὀλίγα ἐκ πολλῶν εἰπεῖν, ἐγένετο τῷ φιλοσόφῳ θεοῖεν τὰ σημεῖα, ἄρτι ἐπιδημήσαντι ταῖς Ἀθήναις.

XII. Παραλαβὸν δὲ αὐτὸν ὁ Συριανὸς προσάγει τῷ μεγάλῳ Πλουτάρχῳ τῷ Νεστορίου. Ὁ δὲ νέον μὲν ἰδὼν καὶ οὐδὲ ἕλον εἰκοστὸν ἔτος ἄγοντα, ἀκούσας δὲ αὐτοῦ τὴν ἀρεσιν καὶ τὴν πολλὴν ἔφρασιν τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ βίου, σφόδρα ἤσθη ἐπ' αὐτῷ, ὥστε καὶ ἐτοιμῶς αὐτὸν ἐπιδοῦναι αὐτῷ τῶν φιλοσόφων διαιρηθῶν, καὶ ταῦτα κωλυόμενος ὑπὸ τῆς ἡλικίας· μάλα γὰρ ἦν ἡδὴ πρεσβύτης. Ἀναγινώσκει οὖν παρὰ τούτου Ἀριστοτέλους μὲν τὰ περὶ ψυχῆς, Πλάτωνος δὲ τὸν Φαίδωνα. Προὔρτετε δὲ αὐτὸν ὁ μέγας καὶ ἀπογράφεται τὰ λεγόμενα, τῆ φιλοτιμίας τοῦ νέου ὀργάνῳ χρώμενος, καὶ φάσκων δεῖ, συμπληρωθέντων αὐτῷ τῶν σχολίων, ἔσται καὶ Πρόκλου ὑπομνήματα φερόμενα εἰς τὸν Φαίδωνα. Καὶ ἄλλως δὲ ἔχαιρε τῷ νεανίσκῳ κείρην αὐτοῦ λαβὼν τῆς πρὸς τὰ καλὰ ἐπιτηδεϊότητος, καὶ τέκνον αὐτὸν συνεχῶς ἀπεκάλει καὶ ὁμοσίτιον ἐποιεῖτο. Καὶ ἐπειδὴ ἰώρα αὐτὸν πρὸς τὴν ἀποχὴν τῶν ἐμψύχων καρτερικῶς ἔχοντα, παρεκάλει μὴδὲ τούτων πάντη ἀπέχεσθαι, ὅπως ἂν καὶ τὸ σῶμα ὑπηρετοῦν ἔχοι ταῖς ψυχικαῖς ἐνεργείαις. Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ τῷ φιλοσόφῳ Συριανῷ περὶ τῆς διαίτης τοῦ νέου παρεκελεύετο. Ὁ δὲ πρὸς τὸν πρεσβύτην ἔλεγεν, ὡς διεμνημόνευε πρὸς ἡμᾶς ἡ θεία κεφαλὴ, ὅτι « Ἐκασον αὐτὸν μαθεῖν ὅσα βούλομαι, ἐγκρατῶς διαιτῶμενον, καὶ τότε, εἰ θέλοι, ἀποθάνει. » Οὕτω δὲ πάντων ἐκίχοντο αὐτοῦ οἱ διδάσκαλοι. Δύο δὲ μόνα σχεδὸν ἔτη ἐπέβη αὐτῷ ἐπιδημήσαντι ὁ πρεσβύτερος, καὶ τελευτῶν τῷ διαδόχῳ Συριανῷ τὸν νέον συνίστη, ὅσα καὶ τὸν ἔγγονον Ἀρχιάδαν. Ὁ δὲ παραλαβὼν αὐτὸν οὐ μόνον ἔτι περὶ τοὺς λόγους μειζόνως ὤφειλε, ἀλλὰ καὶ σύνουκον τοῦ λοιποῦ, καὶ τοῦ φιλοσόφου βίου κοινωνὸν εἶχεν, τοιοῦτον αὐτὸν εὐρών, οἷον πάλαι ἐζήτει ἀκροατὴν ἔχειν καὶ διάδοχον, δεκτικὸν ὄντα τῶν ἐκείνου παμπολλῶν μαθημάτων καὶ θεῶν δογμάτων.

XIII. Ἐν ἔτασι γούν οὔτε δύο ὄλοις πάσας αὐτῷ τὰς Ἀριστοτέλους συναγέγων πραγματείας, λογικὰς, ἠθικὰς, πολιτικὰς, φυσικὰς, καὶ τὴν ὑπὲρ ταύτας θεολογικὴν ἐπιστήμην. Ἀχθέντα δὲ διὰ τούτων ἱκανῶς, ὥσπερ διὰ τινῶν προτελειῶν καὶ μικρῶν μυστηρίων, εἰς τὴν Πλάτωνος ἤγε μυσταγωγίαν, ἐν τάξει καὶ οὐχ ὑπερβάθμιον πόδα, κατὰ τὸ λόγιον, τείνοντα, καὶ τὰς παρ' ἐκείνου θείας ὄντας τελετὰς ἀποπτεύειν ἐποίει, τοῖς τῆς ψυχῆς ἀνεπιβολώτοις ὀμμασι καὶ τῆ τοῦ νοῦ ἀχράντῳ περιωπῇ. Ὁ δὲ ἀγρόπῳ τε τῆ ἀσκήσει καὶ ἐπιμυελείᾳ χρώμενος νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν, καὶ τὰ λεγόμενα συνουτικῶς καὶ μετ' ἐπιμυελείας ἀπογραφόμενος, τοσοῦτον ἐν οὐ πολλῷ χρόνῳ ἐπέβη, ὥστε ὄγδοον καὶ εἰκοστὸν ἔτος ἄγων, ἄλλα τε πολλὰ συνέγραψε, καὶ τὰ

ter admiratus adolescentis fidentiam, alloquens philosophum Syrianum, illud ipsum dixit divine dictum a Platone de magnis ingenis : « Hic aut magnum dabit bonum, aut quod est ei contrarium. » Atque talia quidem, ut de multis pauca referam, philosopho signa divinitus contigerunt, quum primum Athenas venisset.

XII. Syrianus autem illum deducit ad magnum Plutarchum, Nestoris filium, qui quum vidisset adolescentem non dum annos viginti natum, audivissetque illum amorem ac desiderium philosophicæ vitæ, magnopere illi placuit, sic ut eum continuo studii philosophici participem fecerit, quamvis ætate pene prohiberetur : erat enim jam valde senex. Prælegit igitur huic Aristotelis quidem de anima commentarium, Platonis autem Phædonem. Hortatusque est eum magnus ille vir, ut ea conscriberet quæ dicerentur, usus adolescentis ambitione tanquam instrumento, quum diceret, si quidem ea scholia absolvisset, futurum, ut etiam Procli commentaria in Phædonem ferrentur. Et quum adolescentem alias plurimum amaret, quod ejus ad optima quæque studium cognovisset, tum etiam filium vocitabat, ac domesticum habuit. Ut autem perquam temperantem vidit ab animalibus, hortatus est ne ab iis in universum abstineret, quo etiam corpus functiones naturales obire posset. Idem quoque Syriano de ratione victus adolescentis commendabat. At ille seni respondet, ut nobis retulit divinum illud caput : « Sine illum discere quæ volo cum ea frugalitate, ac tum, si voluerit, moriatur. » Tantam habuerunt ejus, in omnibus rebus, magistri curam. Senex autem circiter biennium post illius adventum vixit, et moriens adolescentem suo successori Syriano commendavit, quemadmodum et Archiadam, nepotem suum. Ille vero quum eum suscepisset, non tantum in literis multum juvit, sed etiam domesticum, quod ad cetera, et vitæ philosophicæ socium sibi asclvit, quum eum talem invenisset, qualem jam diu quæsisset auditorem et successorem, et qui plurimis literis, humanis divinisque, percipiendis aptus esset.

XIII. Itaque breviorē quam bienni spatio omnia Aristotelis opera una quum eo perlegebat, logica, ethica, politica, physica, itemque scientiam theologiam. In his vero satis institutum, ut quibusdam trocinis parvisque mysteriis, ad ipsam Platonis deduxit sacram disciplinam, et ordine id quidem, neque, ut est in oraculo, transcendentī pede. Utque spectaret apud eum vera mysteria curavit, animi non caliginosis oculis, et mentis integra et ab omni labe purissima speculatione. Atque ille quidem die noctique vigiliis, exercitationi ac studio incumbens, quum ea quæ dicerentur compendiose, adhibito suo judicio, conscriberet, tantum exiguo tempore profecit, ut annum agens vigesimum octavum quum alia multa conscripserit, tum illa in Timæum vere

εις Τίμαιον, γλαφυρά ὄντως· καὶ ἐπιστήμης γέμοντα ὑπονήματα. Ἐκ δὲ τῆς τοιαύτης ἀγωγῆς τὸ ἦθος ἐπὶ μᾶλλον κατεκοσμεῖτο, μετ' ἐπιστήμης τὰς ἀρετὰς ἀνεληλυώς.

6 XIV. Καὶ δὴ καὶ τὰς πολιτικὰς προσελάμβανεν, ἐκ τῶν Ἀριστοτέλους πολιτικῶν συγγραμμάτων, καὶ τῶν παρὰ τῷ Πλάτῳ Νόμων τε καὶ Πολιτειῶν. Ἴνα δὲ μὴδὲ ἐν τούτοις δοκῇ λόγος εἶναι μένον, ἔργου δὲ μηδενὸς ἀνθάπτεσθαι, ἐπειδὴ πράττειν αὐτὸς ἐκωλύετο τὰ πολιτικὰ, διὰ τὸ καὶ περὶ μείζονα ἡσχολῆσθαι, Ἀρχιάδαν 10 τὸν τοῖς θεοῖς φίλον ἐπὶ τούτῳ παρεκάλει, ἅμα τε ἐκεῖνον διδάσκων καὶ ὑφηγοῦμενος αὐτῷ τὰς πολιτικὰς ἀρετὰς καὶ τὰς μεθόδους, καὶ, ὡσπερ οἱ τοῖς θεοῖσι παρακλειούμενοι, δλης τε τῆς ἑαυτοῦ πόλεως προστα- 15 σθαι κοινῇ προτροπόμενος, καὶ ἕκαστον ἰδίᾳ εὐεργετῆν κατὰ πᾶν εἶδος τῆς ἀρετῆς, διαφερόντως δὲ τῆς δικαιοσύνης. Καὶ ἔργῳ δὲ ζῆλόν τινα αὐτῷ ἐνέτικτεν, ἐλευθεριότητα τὴν περὶ τὰ χρήματα καὶ μεγαλοπρέπειαν αὐτῷ ἐνδεικνύμενος τῷ δωρεῖσθαι δὲ μὲν φίλοις, δὲ 20 δὲ συγγενεῖσι, καὶ ξένοις καὶ ἀστοῖς, καὶ κρείττονα ἑαυτὸν πάντῃ ἀποφραίνειν τῆς τῶν χρημάτων κτήσεως. Καὶ εἰς ἔργον δὲ δημόσιον οὐ σμικρὰ ἐχαρίσατο· τελευτῶν δὲ καὶ μετὰ Ἀρχιάδαν ταῖς πόλεσι καταλείπει κτήματα, πατρίδι τε τῇ ἑαυτοῦ καὶ ταῖς Ἀθήναις.

25 Ἰοῖστος δὲ ὁ φιλαλήθης Ἀρχιάδας οἰκοθέν τε καὶ ἐκ τῆς τούτου φιλίας ἀπεδείχθη, ὡς καὶ τοὺς ἐφ' ἡμῶν ἀνθρώπους, εἶποτε ἐθέλοιεν μνήμην αὐτοῦ ποιεῖσθαι, οὐκ ἄλλως ἢ τὸν εὐσεβέστατον Ἀρχιάδαν εὐφήμῳ τῷ στόματι καλεῖν.

30 XV. Καὶ αὐτὸς δὲ ἐνίοτε ὁ φιλόσοφος ἐφίπτετο πολιτικῶν βουλευμάτων, τοῖς κοινοῖς ὑπὲρ τῆς πόλεως συλλόγοις παραγιγνώμενος, καὶ γνώμας ἐμφρόνους εἰσηγοῦμενος, καὶ ἀρχουσιν ἐντυγχάνων ὑπὲρ δικαίων πραγμάτων, καὶ τούτους οὐ μόνον παρακαλῶν, τρόπον δὲ τινα προσαναγκάζων τῇ φιλοσοφῇ παρρησίᾳ τὸ προσῆκον ἕκαστοις ἀπονέμειν. Κοινῇ δὲ πάλιν τῆς κοσμιότητος τῶν ἀναγιγνωσκόντων ἐπεμελεῖτο, καὶ σωφροσύνην ἐποίει πολιτευσθαι, οὐ φιλῶ λόγῳ διδάσκων, ἔργῳ δὲ μᾶλλον διὰ 40 παντός τοῦ βίου ἐπιτηδεύων, καὶ οἰοεὶ προτύπωμα σωφροσύνης οὗτος τοῖς ἄλλοις γιγνώμενος. Τὸ δὲ δὴ τῆς πολιτικῆς ἀνδρίας εἶδος Ἡράκλειον ὄντως ἐπεδείξατο. Ἐν ζάλῃ γὰρ παρελθὼν καὶ τρικυμῖα πραγμάτων, καὶ πνευμάτων τυφανεῖων ἀντιπνεόντων τῇ ἐννόμῳ ζωῇ, ἐμῆριθῶς οὗτος ἀνὴρ καὶ ἀστεμφῶς, εἰ καὶ παρακινδύ- 45 νευτικῶς, τὸν βίον διενήξατο, καὶ ποτε ἐν περιστάσει τινῶν γυπογιγάντων ἕξετασθεῖς, ἀπῆρεν, ὡς εἶχε, τῶν Ἀθηναίων, τῇ τοῦ παντός περιφορᾷ πειθόμενος, καὶ τὴν ἐπὶ τὴν Ἀσίαν ἐποιεῖτο πορείαν, καὶ ταύτην δὲ πρὸς ἀγαθὸν τοῦ μείστου. Ἴνα γὰρ μὴδὲ τῶν ἐκεῖ ἀργαυτέρων ἔτι σοιζομένων θεσμῶν ἀμύτην ἦ, πρόφρασι 50 αὐτῷ τὸ δαιμόνιον τῆς ἀποδημίας ταύτην ἐμηγόνησατο. Αὐτὸς τε γὰρ τὰ παρ' ἐκείνοις σαφῶς ἐπεγίνωσκε, καὶ κείνοι, εἴ τι ὑπὸ τοῦ μακροῦ χρόνου παρεώρων τῶν θεομιμένων, ἐδιδάσκοντο, ὑφηγομένου τοῦ φιλοσόφου τὰ

concinna et eruditionis plena commentaria. Ex ejusmodi vero institutione mores quoque magis ornabantur, quam ut scientia, sic etiam virtutibus proficeret.

XIV. Civiles etiam virtutes assoquebatur ex Aristotelis libris politicis, et Platonis de Legibus et de Republica. Sed ne in his contemplando tantum versari, nihil autem crederetur operis aggredi, postquam ipse rempublicam tractare impediabatur, quod in majoribus occupatus esset, abhorrebatur ad eam virum religiosum Archiadam, simul instigans, et exponens illi politicas virtutes ac rationes. De quemadmodum qui currentes incitant, sic eum hortabatur, ut in sua civitate universae reipublicae in commune praesent, et in singulos privatim beneficia conferret, secundum omnes virtutes, praecipue vero justitiam. Et re ipsa sui emulationem in eo excitabat, quum suam illi liberalitatem civi divitias et magnificentiam declararet largiendo jam amicis, jam propinquis, et hospitibus et civibus, et quum se nunquam ab avaritia vinci ostenderet, et ad opera publica non parum conferret. Moriens autem haereditas Archiadae substituit civitates, suam patriam et Athenas. Archiadas vero tantum amator verum ex interna mentis vi, tum ex hujus amicitia exstitit, ut nostri homines, si quando velint illi mentionem facere, non aliter quam religiosum Archiadam celebranti voce nominent.

XV. Ipse quoque philosophus consultationes civiles agnabat, quum publicis conventibus, ubi de republica ageretur, interesset, sententiasque dicebat prudentissimas, et cum principibus de jure conferebat, eosque non hortabatur modo, sed quodam modo et auctoritate philosophica compellat, ut suum cuique tribuerent. Habebat etiam publice quaedam de moribus principum curam, utque sobrie imperaret, non tantum oratione, verum et exemplo suo per omnia vitam docebat, quum ipse velut exemplar temperantiae offerretur esset. Civilis autem fortitudinis specimen prae se hunculeum edidit. Nam, quum esset in ipsam quasi periculis et maximas negotiorum tempestates delatus, spirantibus et adverso integerrimae vitae ventis furentibus, graviter laevir et constanter, quantumvis periculis, vitam suam traduxit. Et quum esset aliquando violentorum hominum perniciosa sibi et periculosa improbitate multum exercitata, Athenis relicta, ne fato adversaretur, iter instituit in Asiam, idque non sine magno suo bono. Ut enim ejusmodi loci antiquiorum rituum, quos adhuc retinuerunt, non imperitus esset, hanc illi deus protectionis praebuit occasionem. Nam et ipse, quae apud eos essent, diligenter cognoscebat, et illi, si quid longi temporis intervallo agnoverent, docebantur, philosopho nimirum quae ad deos pertinerent accuratius referente. Quumque haec omnia et

τῶν θεῶν ἐντελέστερον. Καὶ ταῦτα πάντα δρῶν, καὶ κατὰ ταῦτα ζῶν, τοσοῦτον ἐλάμβανεν, ὅσον οὐδὲ οἱ Πυθαγόρειοι τὸ ΛΑ'ΘΕ ΒΙΩ'ΣΑΣ παρ'ἀγγελημα τοῦ καθηγεμόνος ἀσάλευτον φυλάττοντες. Ἐνιαυτὸν δὲ μόνον περὶ Αὐθίαν διατρίψας, πάλιν εἰς τὰς Ἀθήνας ἐπανήλθεν προνοία τῆς φιλοσόφου θεοῦ. Οὕτω μὲν οὖν αὐτῷ καὶ τὰ τῆς ἀνδρίας, φύσει τε ἐξ ἀρχῆς καὶ εἶθει, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστήμῃ, καὶ τῷ τῆς αἰτίας λογισμῷ κατεδείκτο. Καὶ τῷ τρόπῳ δὲ ἄλλῳ τὴν πολιτικὴν εἶεν πρακτικὴν ἀπέφηνεν, τοῖς ἐν ταῖς δυνασταίαις ἐπιστελλῶν, καὶ ὅλας πόλεις ἐκ τούτων εὖ ποιοῦν. Μάρτυρες δὲ μοι τοῦ λόγου οἱ εὖ πεπονθότες ἄνθρωποι, οὖν μὲν Ἀθηναῖοι, αὐθὶς δὲ Ἄνδριοι καὶ ἄλλοι ἐξ ἄλλων ἔθνῶν.

15 XVI. Ἐντεῦθεν δὲ καὶ τὰ τῶν λογικῶν ἐπιτηδευμάτων ἠέξησαν, αὐτὸς τε ἐπικουρῶν τοῖς μεταῖοι, καὶ τοὺς ἀρχοντας ἀπαιτῶν σιτηρείαι τε καὶ τὰς ἄλλας κατ' ἀξίαν ἀπομένειν ἐκάστη τιμᾷ. Καὶ ταῦτα δὲ οὐκ ἀνεξετάστως ἐπραττεν, οὐδὲ κεχαρισμένως, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς 20 ἐκείνους ὑπὲρ ὧν ἐπικούδαεν, ἀνάγκαιεν ἐπιμελεῖσθαι συντόμως τῶν οικειῶν ἐπιτηδευμάτων, ἐρωτῶν καὶ βασιλικῶν ἕκαστα τῶν παρ' αὐτοῖς. Ἰκανὸς γὰρ ἦν περὶ ἀπάντων κριτής. Εἰ δὲ τινα βραθυμότερον περὶ τὸ εἰναυτοῦ ἐπάγγελμα ἠύρισκεν, ἐπειμῖα σφοδρότερον, ὥστε 25 καὶ δοκεῖν θυμοειδέστατος εἶναι καὶ ἄγαν φιλότιμος, ἐκ τοῦ θέλειν τε ἅμα καὶ δύνασθαι ἀπαντα κρίνειν ὀρθῶς. Καὶ ἦν φιλότιμος, ἀλλὰ τῇ φιλοτιμίᾳ οὐχ ὡς ἕτεροι πάθει ἐχρήσατο. Ἐφιλοτιμῆτο δὲ πρὸς μόνην ἀρετὴν καὶ τὸ ἀγαθόν· τάχα δὲ οὐδ' ἂν γένοιτό τι μέγα ἐν ἀνθρώποις ἄνευ τῆς τοιαύτης ἐνεργείας. Ἦν δὲ καὶ θυμοειδής, οὐδὲ τοῦτο ἀναίρω, ἀλλ' ἕμα καὶ πρῶτος καὶ γὰρ ἐπαύετο βραδύως, καὶ δοτράκου περιστροφῇ κήρινον ἀπαδείκνυ τὸν θυμόν. Ἐν ταύτῳ γὰρ, ὡς εἰπεῖν, ἐπέπληγτε, καὶ ἐπὶ τὸ εὐεργετῆν αὐτοὺς ἐκείνους καὶ 35 ὑπὲρ αὐτῶν παρακαλεῖν τοὺς ἀρχοντας ὑπὸ συμπαθείας ἐφῆρτο.

XVII. Εὖ δὲ ὅτι μοι καὶ τὸ τῆς συμπαθείας αὐτοῦ ἴδιον ἐπὶ νοῦν ἦλθεν· τοσαύτην γὰρ οἶμαι ἐν μηδενὶ ἄλλῳ ἀνθρώπων ἰστορηθῆναι. Γάμων τε γὰρ ἢ παιδῶν οὐδεπώποτε πείραν λαβῶν, διὰ τὸ μηδὲ αὐτὸς ἐλέσθαι, καίτοι πολλῶν προσηκόντων αὐτῷ γάμων γένει τε καὶ πλούτῳ ὑπερχόντων, τούτων ἀπάντων, ὡς ἔφη, ἐλεύθερος γινόμενος, οὕτως ἐκῆδετο τῶν ἑταίρων καὶ φίλων ἀπάντων, καὶ τῶν τούτοις προσηκόντων παιδῶν τε καὶ γυναικῶν, 45 ὡς κοινὸς τις πατὴρ καὶ αἰτίας αὐτοῖς τοῦ εἶναι γενόμενος· παντοδαπῶς γὰρ καὶ τοῦ βίου ἐκάστων ἐπιμελεῖτο. Εἰ δὲ ποτὲ τις τῶν γνωρίμων νόσῳ κατείχετο, πρῶτον μὲν τοὺς θεοὺς λιπαρῶς ἰκέτευεν ὑπὲρ αὐτοῦ ἔργοις τε καὶ ὕμνοις, ἐπειτα τῷ κάμνοντι παρῆν ἐπιμελέστατα, 50 καὶ τοὺς ἰατροὺς συνῆγεν, ἐπειγῶν τὰ ἐπὶ τῆς τέχνης ἀμειλιτῆ πρῆττειν. Καὶ τι καὶ αὐτὸς ἐν τούτοις περιττότερον εἰσηγεῖτο, καὶ πολλοὺς ἤδη ἐκ τῶν μεγίστων κινδύνων οὕτως ἐρρύσατο. Ὅσον δὲ ἦν αὐτοῦ καὶ τὸ περὶ τοὺς ἐπιτηδαιστέρους τῶν οικειῶν φιλόανθρωπον,

ceret et secundum ea viveret, tamen usque adeo latebat, quantum ne Pythagorei quidem, qui præceptum hoc auctoris sui, *latenter vive*, inconcussum servant. Annum vero tantum versatus in Lydiæ partibus, rediit Athenas providentia deæ philosophiæ præsidis. Sic autem in eo fortitudo quoque, natura primum, tum consuetudine, postea doctrina, quæ rerum causas explicat, perficiebatur. Item alio modo re ipsa, quem haberet usum in administranda republica, declarabat, dum proceribus literas scriberet, atque ita civitates universas afficeret beneficio. Hujus mihi testes sunt illi, in quos ea collata fuerunt, tum Athenienses, tum Andrii, tum alii aliarum gentium.

XVI. Quin et studia literarum hac ratione plurimum promovebat, eorum qui literas tractabant curam suscipiens, principesque poscens stipendia, et ut cuique pro dignitate præmia decernerentur. Atque hæc quidem non temere, nec ad gratiam faciebat, sed eos ipsos, quod erat sibi magis opere curæ, cogebat ut in sua quavis professione diligentissime versaretur, ipse singulis eorum perquirens et expendens. Erat enim omnium satis instructus iudex. Quod si quem negligentius suum studium tractare comperisset, acerrime reprehendebat; sic, ut etiam vehementissimus videretur et ambiciosissimus, eo quod vellet simul et posset omnia recte dijudicare. Et erat sane gloriæ cupidus. Verum non erat id in eo, ut in plerisque, virtum, propterea quod ad bona tantum respiciebat atque virtutem. Ac fortasse ne fieret quidem in hominibus quidquam præclarum absque hac animi concitatione. Sed et erat vehemens, ne id quidem negabo, verumtamen erat simul etiam lenis; nam facillime placebatur, et vel momento suam iram demonstrabat esse ceram. Eodem enim fere tempore et in reprehendendo, ut ita dicam, totus efferebatur, et ut illis ipsis beneficeret, eorumque nomine intercederet apud principes, animi quadam naturali conjunctione commovebatur et quasi societate doloris.

XVII. Opportune quidem et hoc illius naturalis conjunctionis animi cum aliis peculiare exemplum in mentem mihi venit; neque enim arbitror de quoquam hominum tale fuisse relatam. Nam quum esset inexpertus conjugii et liberorum, propterea quod nec desideraret; quum enim offerrentur complures nobilissimas et ditissimas quas ducere potuisset, tamen ab his omnibus, ut dicebam, liber, tanta cura in familiares et omnes amicos eorumque uxores et liberos exstitit, ac si communis aliquis pater, illiæque causa nascendi fuisset. Singularem enim cujusque etiam vitæ curam gerebat. Nam si quando necessariorum aliquis morbo detentus esset, primum quidem deos enixe pro eo supplicabat, quum sacrificiis, tum etiam hymnis, deinde egrotanti promptus aderat, convocabat medicos, urgebat, ut, si quid ab arte profici posset, quam citissime experirentur, ipse nonnunquam inter medicos singulare quippiam proferebat, et ita jam quidem multos ex magnis liberavit periculis. Quanta vero fuerit illius etiam erga servos, quibus plurimum

ἔνεστι τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν ἐκ τῆς διαθήκης τοῦ μακαρίου ἀνδρός. Ἐκ πάντων δὲ μάλιστα τῶν γνωρίμων τὸν Ἀρχιάδαν ἐφίλει, καὶ τοὺς ἐκείνῳ γένοι προσηκόντας, προηγουμένως μὲν διὰ τὴν τοῦ φιλοσόφου Πλουτάρχου διαδοχὴν τοῦ γένους, ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τὴν Πυθαγόρειον φιλίαν, ἣν πρὸς τὸν Ἀρχιάδαν ἐστήσατο, συμφοιτητὴς αὐτοῦ γενόμενος ἅμα καὶ διδάσκαλος. Τῶν γὰρ δύο εἰδῶν καὶ σπανίως ἐν τοῖς ἀνω ἱστορημένοις φιλιῶν, ἡ τούτων ἔδοξεν εἶναι σπουδαιότερα. Οὐδὲν γὰρ ἦν Ἀρχιάδας, ὁ μὴ Πρόκλος βούλοιοτο, οὐδ' ἔμπαιν οὗτος, ὁ μὴ καὶ Ἀρχιάδας.

XVIII. Ἦδη δὲ καὶ τοῖς περὶ τῆς πολιτικῆς αὐτοῦ ἀρετῆς κεφαλαίως ἐλάττωσιν οὐσί τῶν ἀληθῶν, πέρας τὸ οἰκεῖον ἐπιθέντες, καὶ τῇ φιλίᾳ ἐπισφραγισάμενοι, ἐπὶ τὰς καθαρτικὰς μετώμεν, ἑτέρας οὐσας παρὰ τὰς πολιτικὰς. Εἰ γὰρ δὴ καὶ ταύταις ἔργον ὑπόκειται τὸ καθαίρειν πῆ τὴν ψυχῆν, καὶ παρασκευάζειν καθόσον οἶόν τε ἀσθέντως προνοεῖν τῶν ἀνθρωπίνων, ἵνα καὶ τὴν ὁμοίωσιν ἔχη πρὸς τὸν θεόν, ὅπερ τέλος ἐστὶ τὸ ἀριστον τῆς ψυχῆς, ἀλλ' οὐ τὸν ὁμοιον τρόπον πᾶσαι χωρίζουσι, κατὰ τὸ μᾶλλον δὲ ἢ ἥττον ἕκασται· ἐπεὶ καὶ αἱ πολιτικὰ καθάρσεις τινὲς εἰσιν, αἱ καὶ μένοντες ἔτι τοὺς ἔχοντας ἐνταῦθα κατακοσμοῦσι καὶ ἀμείνους ποιοῦσιν, ὀρίζονται καὶ μετροῦσαι τοὺς τε θυμῶς καὶ τὰς ἐπιθυμίας, καὶ θλίωσιν τὰ πάθη καὶ ψευδεῖς ὀρέξεις ἀραιροῦσαι αἱ δὲ γε ὑπὲρ ταύτας καθαρτικὰς πάντῃ χωρίζουσι καὶ ἀπολύουσι τῶν τῆς γενέσεως ὄντως μολυβδαίων, καὶ ζυγῆν τῶν ἐντεῦθεν ἀκόλυτον ἀπεργάζονται, ἃς δὴ καὶ αὐτὰς ὁ φιλόσοφος ἐπετίθεισε παρὰ πάντα τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ βίον, ἐν τε τοῖς λόγοις καλῶς ἐκδιδάσκων τινὲς τὲ εἰσι καὶ ὅπως τῷ ἀνθρώπῳ παραγίγνεται καὶ αὐταί, καὶ ζῶν μάλιστα κατ' αὐτὰς, καὶ ταῦτα πράττων ἐκάστοτε, ἀπ' ὧν τὸ χωρίζεσθαι συμβαίνει τῇ ψυχῇ, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἀποτροπαῖς καὶ περιρραντηρίους καὶ τοῖς ἄλλοις καθαρμοῖς χρωόμενος, ὅτε μὲν Ὀρφεοῖς, ὅτε δὲ Χαλδαίοις, ἐπὶ θαλαττὰν τε ἀόκνως ἐκάστου μηνὸς κατιῶν, ἐσθ' ὅτε δὲ δις ἢ καὶ τρίς τοῦ αὐτοῦ, καὶ ταῦτα οὐκ ἀμαζούσης μόνον αὐτῷ τῆς ἡλικίας διεκαρτέρει, ἀλλὰ καὶ αὐταῖς δὲ ἡδὴ ταῖς δυσμαεῖς τοῦ βίου προσομιλῶν, ἀπαρλείπτως τὰ τοιαῦτα ἔθῃ, ὡς νόμιμά τινα ἐξεπλήρου.

XIX. Τὰς δὲ ἀπὸ σίτων καὶ ποτῶν ἀναγκαίας ἡδονὰς, ἀπαλλαγὰς πόνων ἐποιεῖτο, ἵνα μὴ ἐνοχλοῖτο ὑπ' αὐτῶν· βραχεία γὰρ τούτων προσεφέρετο. Τὰ πολλὰ δὲ τὴν τῶν ἐμψύγων ἀποχὴν ἡσπάζετο· εἰ δὲ ποτε καιρὸς τις ἰσχυρότερος ἐπὶ τὴν τούτων χρῆσιν ἐκάλει, μόνον ἀπεγύετο, καὶ τοῦτο ὀσίας χάριν. Τὰς δὲ Μητρωακὰς παρὰ Ῥωμαίοις ἢ καὶ πρότερον ποτε παρὰ Φρυγῶν σπουδασθείσας καστείας ἐκάστου μηνὸς ἤγγυεν, καὶ τὰς παρ' Αἰγυπτίοις δὲ ἀπορράδας ἐφύλαττε μᾶλλον ἢ αὐτοὶ ἐκείνοι, καὶ οἰκώτερον δὲ τινὰς ἐνήστευεν ἡμέρας ἐξ ἐπιφανείας. Πᾶσαν γὰρ ἔνῃν καὶ νέαν τοῦ μηνὸς μετὰ προδειπνήτας ἡσίτει, ὥσπερ δὴ τὰς νομηνίας λαμπρῶς ἐπέτελε καὶ ἱεροπρεπῶς, καὶ τὰς παρὰ πᾶσι

usus erat, humanitas, qui vult, ex testamento beati vult potest intelligere. Ex omnibus familiaribus inprimis amat Archiadam ejusque cognatos, eo vero potissimum nomine, quod genus duceret a Plutarcho philosopho, deinde proprie Pythagoricam amicitiam, quam cum Archiada constabat quum illius et studiorum socius et præceptor esset. Quæ alterum genus amicitiae ex duobus his, quæ superius recens attigimus, firmissimum inter illos præstantissimum fuisse videtur. Nihil enim volebat Archiadas, quod non vellet etiam Proclus, nec vicissim hic, quod non Archiadas.

XVIII. Sed jam virtutis politicæ generibus, quæ sunt vris inferiora, imposito suo fine, inque amicitia terminatis ac purificantibus virtutes transeamus, diversas a politicis. Quævis illæ quoque in eo versentur, ut animum quodammodo purgent, et, quoad ejus fieri potest, efficiant, ut quasi vultus ac liber prospiciat humanis rebus, habeatque cum Deo similitudinem quandam, qui finis est optimus animi. Atque non eodem modo omnes separant, verum aliæ magis, aliæ minus. Quandoquidem et politicæ sunt quædam purgantes, quæ suos possessores, etiam dum hic manent, curant, melioresque efficiunt, regentes ac moderantes iram et cupiditatem, et omnes denique affectus, et falsas opiniones tollentes e medio: illæ vero, quæ sunt his superiores, purificant, in universum separant ab hac corporis massa vere plumbea et ab hujus mundi rebus efficiunt facilem discessum. Quibus etiam ipsis hic philosophus studuit per omnem vitam, qua est in philosophia versatus, quum et oratione doceret qualesnam essent, quoque modo parentur homini, et suam ipse maxime vitam ad eas institueret, et ea subinde faceret, quibus animus separatur, nocte et interdiu deprecationibus ac lustrationibus, et aliis purificationibus, tum ab Orpheo, tum a Chaldaicis institutis, et impigre unoquoque mense ad mare descenderet, eodem nonnunquam etiam bis aut ter. His autem exercebatur tantum in vigore ætatis, sed etiam sub occasum vitæ, eamque perpetuo consuetudinem, tamquam statuta quædam, observabat.

XIX. Cibi vero potusque necessariis voluptatibus utebatur, tantum ut morbos evitaret, neque ab iis infestaretur; enim in his multo frugalissimus: inprimis ab animalibus abstinentiam amabat. Quodsi quando tempus accidisset, quo vehementius ut ea comederet invitaretur, tantum degustabat et parce atque delibantis more. Sacris autem a honorem Matris deum a Romanis, vel etiam prius a Pergibus celebratis se purificabat singulis mensibus, Ægyptiorum nefastos dies diligentius observabat quam illi ipsi, et insuper certis diebus peculiariter jejuniis vacabat præter aliquas apparitiones. Mensis quoque ultimo die jejuniis, ut pridie quidem cœnatus, instituebat. Novissimum vero quam splendide quamque sancte celebraverit, et omnium san-

δὲ, ὡς εἰπεῖν, ἐπισήμους ἑορτάς, καὶ τὰ παρ' ἐκάστοις
 πάτρια, δρῶν ἐνθέσμως διετέλεσε, καὶ οὐδὲ ταύτας
 ὡσπερ ἕτεροι πρόφασιν ἐποιεῖτο ἀναπαύλης τινός ἢ καὶ
 πληρώσεως τοῦ σώματος, ἐντυχιῶν δὲ ἀργύρων καὶ
 5 ἠμυθίας καὶ τῶν ὁμοίων· δηλοῖ δὲ ἡ τῶν ἕμνων αὐτοῦ
 πραγματεία, οὗ τῶν παρὰ τοῖς Ἑλλησι μόνον τιμη-
 θέντων ἐγκώμια περιέχουσα, ἀλλὰ καὶ Μάρναν Γαζαῖον
 ἠμνοῦσα, καὶ Ἀσκληπιὸν Λεοντοῦχον Ἀσκαλωνίτην,
 καὶ Θυανδρίτην ἄλλον Ἀραβίους πολυτίμητον θεόν, καὶ
 10 Ἰσιν τὴν κατὰ τὰς Φίλιας ἔτι τιμωμένην, καὶ τοὺς ἄλ-
 λους ἀπλῶς ἅπαντας. Καὶ γὰρ πρόχειρον ἐκεῖνο εἶχεν
 αἰεὶ καὶ ἔλεγεν ὁ θεοσεβέστατος ἀνήρ, ὅτι τὸν φιλόσοφον
 προσήκει οὐ μᾶς τινὸς πόλεως, οὐδὲ τῶν παρ' ἐνίοις
 πατριῶν εἶναι θεραπευτὴν, κοινῇ δὲ τοῦ ὅλου κόσμου
 15 ἱεροφάντην. Καὶ οὕτω μὲν αὐτῷ καθαρτικῶς καὶ ἱερο-
 πρεπῶς παρεσκευάστο τὰ τῆς ἐγκρατείας.

XX. Γὰρ δὲ ἀληθόνως ἀφῆρει, ἡ καὶ προσπιπτούσας
 ποτὲ πρῶτος ἔφερε, καὶ ἐλάττους ἐποίει τῶ μὴ τὸ ἀρι-
 στον ἑαυτῷ συμπάσχειν. Ἰδὲ δὲ πρὸς ταύτας αὐτοῦ τῆς
 20 ψυχῆς παράστημα ἱκανῶς ἐδήλωσε καὶ ἡ τελευταία
 νόσος. Πιεζόμενος γὰρ ὑπὸ ταύτης καὶ περιουδυνίας
 συνεχόμενος, ἐκχροῦειν ἐπειρᾶτο τὰς ἀληθόνας. Πα-
 ρεκελεύετο οὖν ἡμῖν ἐκάστοτε ἕμνους λέγειν, καὶ, λε-
 γομένων τῶν ἕμνων, πᾶσα εἰρήνη τῶν παθῶν ἐγίγνετο
 25 καὶ ἀταραξία. Καὶ δ' γ' ἔτι τούτου παραδοξότερον, ὅτι
 καὶ μνήμην εἶχε τῶν λεγομένων, καίτοι τῶν ἀνθρωπίνων
 σχεδὸν ἀπάντων ἐπιληλησμένος, ἐπιβρισάσης αὐτῷ τῆς
 παρέσεως. Ἀρχομένων γὰρ ἡμῶν ἕμνεῖν, ἐκεῖνος ἀνε-
 πλήρου τοὺς ἕμνους καὶ τῶν Ὀρφικῶν ἐπῶν τὰ πλεῖστα·
 30 καὶ γὰρ ταῦτά ἐστιν ὅτε παρόντες ἀνεγινώσκωμεν. Καὶ
 οὐχὶ πρὸς μόνον τὰ σωματικὰ πάθη οὕτως ἀπαθῶς διέ-
 κειτο, ἀλλ' ἔτι μειζόνως, καὶ πρὸς τὰ ἔξωθεν περιστα-
 τικῶς ἐπισυμβαίνοντα, καὶ τὰ δοκοῦντα παραλόγως
 γίγνεσθαι· ὥστε καὶ λέγειν ἐφ' ἐκάστοις τῶν συμπι-
 35 πτόντων· « Ταῦτα τοιαῦτ' ἐστὶ, ταῦτα εἰσθῆτα ἐστίν. »
 Ὅπερ ἐμοὶ εἰδοκί ἀπόφθεγμα μνήμης ἀξίον εἶναι, καὶ
 τῆς τοῦ φιλοσόφου μεγαλοψυχίας ἱκανὸν τεκμήριον.
 Καὶ τὸν θυμὸν δὲ, καθ' ὅσον οἶόν τε ἦν, ἐκόλαζεν, ὥστε
 ἢ μὴ κινεῖσθαι τὸ παράπαν, ἢ μὴ τὴν λογικὴν εἶναι ψυ-
 40 χὴν τὴν συνορριζομένην, ἐτέρου δὲ εἶναι τὸ ἀπροαίρετον,
 καὶ τοῦτο δὲ ὀλίγον καὶ ἀσθενές. Ἀφροδισίων δὲ αὐτῷ
 φυσικῶν μετῆν, ὅσον, ὄμαι, μέχρι φαντασίας χωρεῖν,
 κροπετοῦς καὶ ταύτης.

XXI. Καὶ οὕτως ἐκ πάντων ἑαυτὴν συνάγουσα καὶ
 45 ἀθροίζουσα πρὸς ἑαυτὴν ἡ τοῦ μακαρίου ἀνδρὸς ψυχῆ,
 ἀφίστατο σχεδὸν τοῦ σώματος, ἔτι ὑπ' αὐτοῦ κατέχεσθαι
 δοκοῦσα. Ἦν γὰρ αὐτὴ τὸ φρονεῖν, οὐκέτι, οἷον τὸ πολ-
 λιτικὸν, τὸ πράττειν εὖ περὶ τὰ ἐνδεχόμενα καὶ ἄλλως
 50 ἔχειν, αὐτὸ δὲ καθ' αὐτὸ εἰλικρινές τὸ νοεῖν, καὶ τὸ πρὸς
 ἑαυτὴν ἐστράφθαι, μηδαμῶ δὲ συνδοξάζειν τῷ σώματι·
 τὸ δὲ σωφρονεῖν, τὸ μὴ συγγίγνεσθαι τῷ χεῖρονι, μηδὲ
 μετριοπαθεῖν, πάντη δὲ καὶ πάντως ἀπαθεῖν· ἀνδρῶς
 εἶναι δὲ, τὸ μὴ φοβεῖσθαι αὐτὴν ἀφισταμένην τοῦ σώ-
 ματος· λόγου δὲ καὶ νοῦ ἡγουμένον ἐν αὐτῷ, τῶν δὲ

gentium insigniora festa secundum cujusque patriae morem
 sacrificiis rite peregerit, et ex his non ut plerique otii cepe-
 rit occasionem aut intemperantiae, sed precam assiduam
 et hymnorum atque similibus, declarant ipsius hymni, qui
 non tantum eorum quos Graeci venerantur laudes conti-
 nent, sed etiam Marnam Gazaeum celebrant, et Aescula-
 pium Leontuchum Ascalonitem, et Thyandriten alium, quem
 deum Arabes magna veneratione prosequuntur, et Isidem
 quae colitur Philis, ac denique alios omnes. Etenim hoc erat
 illi valde familiare, ut semper diceret religiosissimus ille
 vir decere philosophum, non unius cujusdam civitatis neque
 certarum tantum gentium institutorum ac rituum curam
 gerere, sed esse in universum totius mundi sacrorum anti-
 stitem. Sic itaque purus et sanctus erat, quantum ad tempe-
 rantiam attinet.

XX. Dolores autem declinabat. Quodsi quando accidissent,
 leniter perferebat, eoque minuebat eos, quod non id etiam,
 quod esset in se optimum, simul doloribus afficeretur.
 Animi fortitudinem in his postremus morbus satis ostendit.
 Quum enim eo premeretur, torquereturque gravissimis cruci-
 atibus, depellere tantos dolores conabatur. Quamobrem
 saepe jubebat nos hymnos dicere, qui quum dicebantur om-
 nino remissio doloris erat et sedatio; quodque magis mirum
 est, meminerat eorum quae audiebat, quamvis oblitus om-
 nium pene rerum humanarum, resolutione corporis ingra-
 vescente. Nos enim quum dicere coepissemus, ille supplebat
 hymnos, et Orphei carmina complura; nam haec nonnun-
 quam praesentes recitabamus. Nec vero tantum in malis cor-
 poris perferendis tam constans erat, sed adhuc multo magis
 in his, quae extrinsecus infortunia contingebant, quaeque
 videbantur praeter expectationem evenire, ut etiam de sin-
 gulis, quae accidissent, ea diceret, « Haec talia sunt, con-
 sueta sunt. » Quae mihi videbatur memorabilis esse sententia,
 et hujus philosophi animi magnitudinis evidens argumen-
 tum. Iram, quantum posset, prohibebat, ut vel omnino
 non concitaretur, vel ratio saltem non consentiret, sed
 praeter voluntatem altera animae rationis experta facultas,
 modice tamen et leviter, commoveretur. Quod ad venerem
 attinet, ea secundum naturam utebatur, sed ita nimirum
 ut non ultra phantasiam procederet, eamque levissimam.

XXI. Ita ex omnibus partibus se ipsum colligens et ad sese
 recipiens anima beati viri, a corpore quodammodo disce-
 debat, dum adhuc eo contineri videretur. In ea fuit enim
 prudentia, non ut civilis, quae versatur in iis bene admi-
 nistrandis, quae vel hoc vel alio modo se habere possunt,
 sed ipsa per se sincera, in contemplando scilicet, aequae in
 se ipsam convertendo, nec usquam consentiendo corpori.
 Fuit in ea temperantia, quod mala non attingeret, et ne
 mediocriter quidem afficeretur, imo prorsus ab omnibus
 affectibus liber esset. Fuit denique fortitudo, quod non me-
 tuerit suum a corpore discessum. Ratio vero et mens quum
 in eo principatum obtinerent, facultates autem inferiores sa-

χειρόνων μηκέτι ἀντιτεινόντων καθαρτικῆς δικαιοσύνης, κεκόσμητο αὐτοῦ ἡ σύμπασα ζωή.

XXII. Ἐκ δὲ τῆς τοιαύτης ἰδέας τῶν ἀρετῶν ἀλύπτως καὶ εὐνήως καὶ οἰσθαί κατὰ βαθμὸν τινα τελειοτικὸν προκόπτων, ἐπὶ τὰς μείζους καὶ ὑπὲρ ταύτας ἀνέτρεχε, φύσει τε δεξιᾷ καὶ ἀγωγῇ ἐπιστημονικῆς ποδηγητούμενος. Ἦδη γὰρ κεκαθαρμένος καὶ τῆς γενέσεως ὑπερανέχων, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ναρηχοφόρων ὑπερορῶν, περὶ τὰ πρῶτα ἐβάχκευε, καὶ αὐτόπτης ἐγένετο τῶν ἐκεῖ μακαρίων ὄντως θεαμάτων, οὐκ ἔτι μὲν διεξοδικῶς καὶ ἀποδεικτικῶς συλλογιζόμενος αὐτῶν τὴν ἐπιστήμην, ὡσπερ δὲ ὄψει, ἀπλᾶς ἐπιβολαῖς τῆς νοεᾶς ἐνεργείας θεώμενος τὰ ἐν τῷ θεῷ νῶι παραδείγματα, καὶ ἀρετὴν προσλαμβάνων, ἣν οὐκ ἔτ' ἂν τις φρόνησιν κυρίως ἐπονομάσειεν, σοφίαν δὲ μᾶλλον προσερεῖ, ἣ καὶ τινα σεμνοτέραν ταύτης ἐπονομήσιν. Κατὰ ταύτην δὲ ἐνεργῶν ὁ φιλόσοφος, πᾶσαν μὲν θεολογίαν ἑλληνικὴν τε καὶ βαρβαρικὴν καὶ τὴν μυθικοῖς πλάσμασιν ἐπισκιαζομένην κατείδε τε βραδύως καὶ τοῖς ἐθέλουσι τε καὶ δυναμένοις συνέπεσθαι εἰς φῶς ἤγαγεν, ἐξηγουμένους τε πάντα ἐνθουσιαστικώτερον, καὶ εἰς συμφωνίαν ἄγων· πᾶσι δὲ τοῖς τῶν παλαιότερων συγγραμμάσιν ἐπεξίω, ὅσον μὲν ἦν παρ' αὐτοῖς γόνιμον, τοῦτο μετ' ἐπικρίσεως εἰσεποιεῖτο, εἰ δὲ τι ἀνεμιαῖον χῦρισκε, τοῦτο πάντα ὡς μῶμον ἀπωκονομεῖτο, τὰ δὲ γε ὑπεναντίως ἔχοντα τοῖς καλῶς τεθεῖσι μετὰ πολλῆς βασάνου ἀγωνιστικῶς διήλεγγε, ἐν ταῖς συνουσίαις ἐναυτῶς ἅμα καὶ σαφῶς ἐπεξεργαζόμενος ἕκαστα, καὶ ἐν συγγραμμάσιν ἅπαντα καταβαλλόμενος. Φιλοπονία γὰρ ἀμέτρω χρησάμενος, ἐξηγεῖτο τῆς αὐτῆς ἡμέρας πέντε, ὅτε δὲ καὶ πλείους πράξεις, καὶ ἔγραφε στίχους τὰ πολλὰ ἀμφὶ τοὺς ἑπτακοσίους. Συνεγίνετό τε καὶ τοῖς ἄλλοις φιλοσόφοις προῖων, καὶ ἀγράφους ἐσπερινὰς πάλιν ἐποιεῖτο συνουσίας· καὶ ταῦτα πάντα μετὰ τὴν νυκτερινὴν ἐκείνην καὶ ἀγρυπνον ὀρησκείαν, μετὰ τὸ προσκυνῆσαι ἥλιον ἀνίσχοντα μεσουρανοῦντά τε καὶ ἐπὶ δύσιν ἰόντα.

XXIII. Πολλῶν δὲ καὶ αὐτὸς πατὴρ ἐγένετο δογμάτων, οὐ πρότερον ἐγνωσμένων, φυσικῶν τε καὶ νοερῶν καὶ τῶν ἔτι θειοτέρων. Πρῶτος γὰρ οὗτος ἐπέστησεν, ὅτι γένος ἐστὶ ψυχῶν δυναμένων πολλὰ ἅμα εἶδη θεωρεῖν, ὃ δὲ καὶ μέσον ἦδη εἰκότως ἐτίθετο τοῦ τε νοῦ τοῦ ἀθρόου καὶ κατὰ μίαν ἐπιβολὴν ἅπαντα προνοοῦντος, καὶ τῶν γὰρ ἐν εἶδος τὴν μετάβασιν ποιουμένων ψυχῶν. Ἐξεστὶ δὲ τῷ βουλομένῳ καὶ τοῖς ἄλλοις αὐτοῦ γεννήμασιν ἐντυχεῖν, ἐπεξίοντι ταῖς ἐκείνου πραγματεαῖς, (ἅπερ ἐν τῷ παρόντι λέγειν παρητησάμενη, ἵνα μὴ ἐπὶ πλείων μηχανῶν τὸν λόγον ἐπεκδιηγούμενος ἕκαστα)· ὃ δὲ ἐντυγγάνων εἴσεται, ὡς καὶ τὰ πρότερα ἀληθῆ πάντα περὶ αὐτοῦ ἰστορηταί, ἔτι δὲ μᾶλλον, εἰ τις εἶδεν αὐτὸν, ἐπέτυγέ τε τῆς ἐκείνου θείας, ἐξηγουμένου τε ἤκουσεν καὶ διεξιόντος λόγους παγκαλούς, Πλατωνεία τε καὶ Σωκράτεια κατ' ἐνιαυτὸν ἄγοντος. Οὐ γὰρ ἀνευ θείας ἐπιπνοίας ἐφαίνετο διαλέγεσθαι, καὶ τὰ ταῖς νηράδεσσιν ὄντως εἰκότα ῥήματα προχέειν τοῦ σωφρονοῦντος ἐκεῖ-

non amplius opponerent justitiæ purificanti, vita illius omni ornabatur.

XXII. Hoc quoque virtutum genere absoluto, absque molestia et moderate, ac veluti per gradum summum quicumque progressus faciens, ad virtutes maximas et summatissimas ascendit, duce usus felicitate nature et institutione ad scientiam comparata. Jam itaque purgatus defæcatusque et nativitatæ suæ victor, susque deque habebat vanis sapientiæ thyrigeris ac jactatoribus, ipse adyta ejus feliciter penetravit, et contemplator factus est vere beatorum quæ illic sunt spectaculorum; non amplius præter dissertationibus aut demonstrationibus indigens ad cælgendam sibi illarum rerum scientiam, sed, veluti oculorum intuitu, simplicibus mentalis vis conatibus spectans exemplaria mentis divinæ, et assecutus virtutem, quam nemo proprie satis prudentiam dixerit, rectius sapientiam, aut si quod est nomen aliud magis venerabile. Ad cujus præscriptum opere ac re ipsa philosophus omnem quidem theologiam Græcorum barbarorumque, et quæ fabularum commentis adumbrata est, facile perspexit, et in usum eorum qui velint et possunt assequi, in clarissima luce posuit. Singula vero divinius interpretatus, ostendensque inter illa consensus, omnibus antiquiorum scriptis pervestigatis, quicquid in illis genuini saporis generalique consensus comprobatum offendit, non sine judicio adscivit; si quid ventosum et vanum reperisset, ea omnino rejecit, utpote vitiosa; quæque recte positis adversa fronte occurrerent, hæc diligenti instituto examine fortiter convellit, et in conventibus egregie simul et perspicue quæque tractans, et in libris cuncta describens. Vir enim ad miraculum laboriosus uno sæpe de quinque, interdum etiam plures lectiones absolvit, scripta etiam plurima, ad septingentorum sæpe versuum multitudinem. Ad alios præterea philosophos convenit, eorumque consuetudine usus est, et iterum vespertinis coetus cum illis celebravit, cessans a labore scribendi; et hæc quidem universa exsecutus est ita, ut nec deos de nocte quoque colere cessaret exsomnis, solique orienti, culminanti et occidenti assidue supplicaret.

XXIII. Plurimum placitorum ipse primus auctor existit, quæ ante illum nemini in mentem venerant, tam in rebus naturalibus quam intellectualibus ac diviniorebus. Primus ille docuit, esse genus quoddam animarum pollentium facultate plures simul species contemplandi, quod medium nempe posuit non sine verisimilitudine inter mentem conferam atque uno veluti intuitu omnia intelligentem, et animas versus unam speciem tantum aciem dirigere valentes. Quodsi quem juvat scripta illius percurrere, longe plura dogmata illi peculiariter offendere licebit, quæ ego quidem jam recensere prætermisi, ne singula persequens nimis in longum producerem orationem. Qui vero illa quæ divi scripta evolvit, facile sentiet, etiam ea, quæ superius de eo narravimus, verissima esse omnia, multo autem magis, si quis ipsum novit ac de facie vidit, audivitque interpretantem et vacantem præstantissimis dissertationibus, Platonicæ et Socraticæ dogmata annis scholis persequentem. Neque divinæ inspirationis experts fuisse videtur; sapienti-

νου στόματος. Μαριαμαρχῆς γάρ τινας ἰδοῦς τὰ δῆματα αὐτοῦ πληροῦσθαι, καὶ τὸ ἄλλο πρόσωπον ἐλλάμψεν θείας μετεῖχεν. Ποτὲ γοῦν τις αὐτῷ παραγενόμενος ἐξηγουμένῳ ἀνῆρ τῶν ἐπιφανῶν ἐν τῇ πολιτείᾳ, ἀψευδῆς καὶ ἄλλως αἰδοῖος (Ῥουφίνος αὐτῷ ὄνομα), φῶς εἶδε περιθέον τὴν αὐτοῦ κεφαλὴν. Ὡς δὲ πέρασ ἐπέθηκε τῇ αὐτοῦ ἐξηγήσει, ἀναστὰς δὲ Ῥουφίνος προσεκύνησέ τε αὐτὸν καὶ τὰ τῆς θείας ἐκείνης ὄψεως ὁμνῶς ἀπήγγελλεν. Ὁδὸς δὲ αὐτῷ δὲ Ῥουφίνος αἰ χροσίον ἱκανόν

10 τῆνικαῦτα προσήγαγεν μετὰ τὴν περίστασιν καὶ τὴν ἐκ τῆς Ἀσίας ἐπάνοδον. Ὁ δὲ καὶ πρὸς τοῦτο ὑπεροπτικῶς ἔσχε καὶ οὐδαμῶς ἐίλετο δέξασθαι.

XXIV. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν ἐπανίωμεν.

Τὰ περὶ τῆς θεωρητικῆς αὐτοῦ σοφίας εἰ καὶ μὴ ἱκανῶς

15 ἤδη προϊστορήσαντες, ἔπεται δὲ λέγειν τίς ἡ σύστοιχος δικαιοσύνη τῷ τοιοῦτῳ γένει τῶν ἀρετῶν. Οὐκ ἐτι γὰρ αὐτῇ ἐν πληθει μερῶν, ὥσπερ ἐκείναι αἰ πρὸ ταύτης, οὐδὲ ἐν ὁμολογίᾳ ἄλλου πρὸς ἄλλο, ἐν οἰκειοπραγίᾳ δὲ οὐδὲν ἤττον καὶ αὐτῇ ἀφορισθήσεται καθ' αὐτὴν καὶ

20 μόνῃς τῆς λογικῆς ψυχῆς. Οἰκεῖον δὲ αὐτῇ οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ πρὸς νοῦν καὶ Θεὸν ἐνεργεῖν, ὅπερ καὶ διαφερόντως δὲ φιλόσοφος ἔπραττεν. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῶν μεθημερινῶν πόνων μόνις σχολάσας καὶ ὑπνω ποτὲ τὸ σῶμα ἐπιτρέψας, ἴσως μὲν οὐδὲ τότε ἐξῶ ἦν τοῦ νοεῖν. Ὅμως δ' οὖν

25 ἐπειδὴ ταχέως καὶ τοῦτον ἀπεσεῖετο ὡς ἀργίαν τινὰ τῆς ψυχῆς, καὶ οὐπω καιρὸς ἐκάλει τῶν εὐχῶν, διὰ τὸ μὴ πολὺ παρωχηκέναι τῆς νυκτὸς, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ ἐπὶ κλίνης ὦν, ἡ ὕμνος ἐποίησε ἢ τὰ δόγματα ζετᾶζων ἠύρισκε, καὶ ἐξανιστάμενος μεθ' ἡμέραν ἀπεγράφετο.

XXV. Σωφροσύνην δὲ τὴν ταύταις ἀντακολουθοῦσαν εἶχεν ἐπομένην. Αὐτῇ δὲ ἐστὶν ἡ εἴσω πρὸς νοῦν στροφή τῆς ψυχῆς, πρὸς δὲ τὰ ἄλλα πάντα ἀνέπαφος καὶ ἀπερισπαστος διάθεσις. Ἀνδρῶν δὲ τὴν ἐνυένισθον τελείως

35 προὔβαλλετο, τὴν ἀπάθειαν τοῦ πρὸς δὲ ἔβλεπε ζηλώσας, ἀπαθοῦς ὄντος ἐκείνου τὴν φύσιν, καὶ ὄλιγος ζῶν, κατὰ Πλωτίνιον, οὐχὶ τὸν ἀνθρώπου βίον τὸν τοῦ ἀγαθοῦ, δὲ ἀξιοὶ ἢ πολιτικῆ ἀρετῆ διαζῆν, ἀλλὰ τοῦτον μὲν καταλιπὼν, ἕτερον δὲ ἀλλαξάμενος τὸν τῶν θεῶν

40 πρὸς γὰρ τούτους αὐτῷ, οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἀγαθοῦς ἢ ὁμοίους.

XXVI. Καὶ ταιαυταὶ μὲν ἀρεταὶ συνεβίω ἐτι συσχολάζων τῷ φιλοσόφῳ Συριανῷ, καὶ τὰς τῶν ἀρχαιοτέρων ἐπεζῶν πραγματείας· τῆς δὲ Ὀρφικῆς καὶ Χαλδαϊκῆς

45 θεολογίας στοιχεῖα ἅττα καὶ οἰονεὶ σπέρματα παρὰ τοῦ διδασκάλου λαβῶν, διὰ τὸ μὴ φθῆναι καὶ ἐν τοῖς ἔπεσιν αὐτῷ συγγενέσθαι (προέθετο μὲν γὰρ ἐξηγήσασθαι αὐτῷ τε καὶ τῷ ἐκ τῆς Συρίας φιλοσόφῳ καὶ διαδόχῳ Δομνίῳ θάτερα τούτων, ἦτοι τὰ Ὀρφέως ἢ τὰ

50 λόγια, καὶ αἴρεσιν αὐτοῖς προὔτεινε τῶν ἐτέρων· ἐπειδὴ δὲ οὐ συνήχθησαν, οὐδὲ τὰ αὐτὰ ἐλόντο ἀμφοτέροι, ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν τὰ Ὀρφέως, ὁ δὲ ἡμέτερος τὰ λόγια, τοῦτό τε αὐτὸ διεκώλυσε καὶ τὸ μὴ πολὺν ἐπιδιῶναι χρόνον τὸν μέγαν Συριανόν), λαβῶν δ' οὖν, ὡς εἰρηται,

simo enim ex ore verba protulit simillima candidissimæ ac confertissimæ nivī, ita ut splendore oculi fulgere viderentur, et reliquos ejus vultus divina luce resplenderet. Hinc quum ei decenti aliquando et interpretanti supervenisset vir magni in republica nominis Rufinus, veritatis studiosus et alloqui dignus veneratione, caput Procli lumine circumfundi sensit. Quumque philosophus finem interpretationi imposuisset, Rufinus assurgens eum adoravit, divinæque quam observaverat visionis testimonium juratum ipsi perhibuit. Ab eodem Rufino plurimum auri ei tunc oblatum est, quum finito belli periculo ex Asia reversus fuisset. Verum Proclus hoc quoque munus sprevit, neque ulla ratione voluit recipere.

XXIV. Sed ut ad ea quæ nobis initio proposuimus revertamur, postquam de contemplativa philosophi sapientia, etiam parum pro dignitate, disseruimus, consequens est ut jam quoque dicamus de justitia, quæ ad hoc virtutum genus pertinet. Neque enim hæc similiter, uti illæ de quibus antea diximus, in distributione aut proportionem versatur; sed, quum proprii sit muneris actio, non minus et ipsa per se definitur et solius esse rationalis animæ. Solum enim illi proprium est ad mentem et Deum actiones singulas unica referre; quod eximia prorsus ratione philosophus fecisse intelligitur. Etenim vix a diurnis laboribus requiescens somnoque corpus reficiens, ac forte ne tum quidem, vacavit a meditando et contemplando. Certe somno quam maturime, veluti quodam animæ torpore, excusso, quum nondum ipsum vocaret precationum tempus, quod non magna pars noctis elapsa erat, solus atque in lecto recumbens vel hymnos composuit, vel dogmata examinavit et rimatus est, quæ surzens interdiu tradidit literis.

XXV. Simili ratione temperantiam quoque hisce virtutibus affinem est consecutus, quæ consistit in animæ ad mentem conversione, aliis autem rebus quibuscumque nec tangi se nec moveri patitur. Denique perfecta quadam ratione adjunxit sociam fortitudinem, summa ope adspirans ad illam libertatem, quæ ignorat omnes passiones, quamque observavit natura inesse et quam contemplabatur menti divinæ: atque adeo per omnia non hominis quantumvis probi vitam degit, ad quam, ut ait Plotinus, etiam virtutes politicas deducere possunt, verum, hac longe post se relicta, eam cum alia quadam illaque longe perfectiore deorum immortalium permutare aggressus est; his enim, non hominibus virtute præditis, similis evadere gestiebat.

XXVI. Ista porro virtutes jam sibi familiares reddidit, quum etiamnum frequentaret philosophum Syrianum, commentariosque veterum evolveret atque persequeretur. Orphicæ vero et Chaldaicæ theologiæ exigua quædam elementa ac veluti semina bibit ex ore præceptoris, quia ipsi integrum haud fuit Orphei carmina magistrum interpretantem auscultare. Syrianus enim Proclo et Domnino, qui Syrus natione philosophus ac Syriani itidem postea successor fuit, alterutra se horum, vel Orpica vel oracula, expositurum, optione illis relicta, receperat. At enim hi duo minime inter se in eligendo conspirarunt: Dominus enim Orphei carmina sibi Proclus oracula exponi malebat; quod tamen ipsum perfectum minime est, quia non diu postea in vivis superesse

παρὰ τοῦ καθηγεμόνος τὰς ἀφορμὰς, καὶ μετ' ἐκείνον τοῖς τε εἰς Ὀρφεία αὐτοῦ ὑπομνήμασιν ἐπιμελῶς ἐντυγχάνων, καὶ τοῖς Πορφυρίου καὶ Ἰαμβλίχου μυρίοις δόσις εἰς τὰ λόγια καὶ τὰ σύστοιχα τῶν Χαλδαίων συγγραμμάτα, αὐτοῖς τε τοῖς θείοις λόγοις ἐντρεφόμενος, ἐπὶ τὰς ἀκροτάτας τῶν ἀρετῶν, ὡς πρὸς ἀνθρωπίνην ψυχὴν, ἀνέδραμεν, ἃς ὁ ἔνθους Ἰαμβλίχος ὑπερφῶς θεουργικὰς ἀπεκάλεσεν. Καὶ τὰς τῶν πρὸ αὐτοῦ φιλοσόφων ἐξηγήσεις συνελών μετὰ τῆς προσηκούσης ἐπικρίσεως ἐξεπόνησεν, τὰς τε ἄλλας Χαλδαϊκὰς ὑποθέσεις καὶ τὰ μέγιστα τῶν ὑπομνημάτων εἰς τὰ θεοπαράδοτα λόγια κατεβάλετο, ἐν πέντε δλοῖς ἔτεσιν αὐτὰ συμπληρώσας· ἐρ' οἷς καὶ τὸ θεῖον ἐκεῖνο ἐνύπνιον εθεάσατο. Ἐδόκει γάρ οἱ προαγορεύειν ὄναρ ὁ μέγας Πλούταρχος, ὡς τοσοῦτον ἀριθμὸν ἐτῶν ζήσεται, ὅσος τίς ἐστιν καὶ ὁ τῶν τετραδῶν τῶν εἰς τὰ λόγια αὐτῷ συγχειμένων. Ἀριθμήσας δὲ αὐτὰς, ἤβρισκεν ἐβδομήκοντα οὔσας. Ὅτι δὲ θεῖον ἦν τὸ ὄνειρον, ἐμήνυσε ἢ πρὸς τῷ τέλει τοῦ βίου ἐκθασίς. Ἐβίω μὲν γάρ, ὡς καὶ ἐμπροσθεν εἶπομεν, πέντε ἔτη ἐπὶ τοῖς ἐβδομήκοντα, τὰ δὲ πέντε οὐκ ἔτι ἐρωμένως. Ὑπὸ γὰρ τῆς σκληροτέρας ἐκείνης καὶ ἀνυποίστου διαίτης καὶ τῶν πυκνῶν περιχυμάτων καὶ τῶν ὁμοίων διακαρτερήσεων καταπονηθὲν τὸ εὖ πεφυκὸς αὐτῷ σῶμα, ἤρξατο παρεῖσθαι μετὰ τὸ ἐβδομηκοστὸν ἔτος, ὥστε καὶ ἐνδεέστερον διαχεισθαι πρὸς πάσας τὰς ἐνεργείας. Ἡύχετο μὲν γὰρ καὶ οὕτως ἔχων, καὶ ὕμνους ἐποίει, καὶ ἔγραψεν τινα, καὶ ἑταίροις συνεγίνετο, πάντα δὴ ἐπὶ τὸ ἀσθενέστερον πράττων· ὄθεν καὶ μεμνημένος τοῦ ὄνειρου ἰθαύμαζεν, καὶ ἔλεγε ἐκάστοτε, ἐβδομήκοντα μόνα ἔτη βεβιωκέναι. Οὕτω δὲ ἀσθενῶς αὐτὸν ἔχοντα, προθυμότερον ἐποίει μάλιστα περὶ τὰς ἐξηγήσεις Ἠγίας ὁ νέος, δείγματα γέρων καὶ ἐκ μεираχίου ἐναργῆ πασῶν τῶν προγονικῶν ἀρετῶν καὶ τῆς ἀπὸ Σόλωνος χρυσῆς ὄντως τοῦ γένους σειράς. Συνεγίνετο οὖν αὐτῷ ἐπιμελῶς ἐν τε τοῖς Πλατωνικοῖς καὶ ταῖς ἄλλαις θεολογίαις. Καὶ γραμμὰς δὲ αὐτῷ ὁ γέρων παρεδίδου, καὶ σφόδρα εὐφρύνετο, ὄρων τὸν παῖδα κατὰ πᾶν ἐπιδιδόντα πρὸς ἕκαστον τῶν μαθημάτων. Καὶ ἡ μὲν περὶ τὰ τῶν Χαλδαίων αὐτοῦ παρασκευὴ ἀκροθιγῶς πως εἴρηται.

XXVII. Ἀναγινώσκων δὲ ἐγώ ποτε παρ' αὐτῷ τὰ Ὀρφείως, καὶ οὐ μόνον τὰ παρὰ τῷ Ἰαμβλίχῳ καὶ Συριανῷ ἀκούων ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν, ἀλλὰ πλείω τε ἄμα καὶ προσφύεστερα τῇ θεολογίᾳ, ἤτησα τὸν φιλόσοφον μηδὲ τὴν τοιαύτην ἔνθεον ποιῆσιν ἀνεξήγητον εἶσαι, ὑπομνηματίζασθαι δὲ καὶ ταύτην ἐντελέστερον. Ὁ δὲ ἔρασκεν προθυμηθῆναι μὲν πολλὰς γράφαι, κωλυθῆναι δὲ ἐναργῶς ἐκ τινῶν ἐνυπνίων. Αὐτὸν γὰρ ἔλεγε θεάσασθαι τὸν διδάσκαλον, ἀπειρῶντα αὐτὸν μετὰ ἀπειλῆς. Μηχανῆν οὖν ἐνταῦθα ἄλλην ἐπινοῶν, ἤξιωσα γὰρ παραγράφειν αὐτὸν τὰ ἀρέσκοντα τοῖς τοῦ διδασκάλου βιβλίοις· πεισθέντος δὲ τοῦ ἀγαθοειδεστάτου, καὶ παραγράφαντος τοῖς μετώποις τῶν ὑπομνη-

desiit magnus ille Syrianus. Itaque primus, ut diximus, adminiculis ex præceptoris ore haustis, ad scriptos ejusdem in Orpheum commentarios summa cum cura incubuit, Porphyriique ac Iamblichi copiosis in oracula et similia scripta Chaldaeorum lucubrationibus, tum ipsis oraculis assidue innutritus, quantum homini licet, profectus ad instigium summarum virtutum, quas divinus ille Iamblicus præclare prorsus ac divine theurgicas solebat appellare. Expositionibus itaque philosophorum, qui ætate eum præcesserant, colligendis non sine exquisito judicio insudavit, tum alia doctrinæ Chaldaicæ capita et sententias, ac præstantissimos quosque in divina oracula commentarios in unum contraxit, quinquennio integro id opus absolvens, de quo hoc etiam divinum somnium somniavit. Visus ipsi et per quietem adesse magnus Plutarchus, affirmans eum tot annos vixit, quot in oracula tetradecim composuisset. Horum ille postea numero inuito, septuaginta esse deprehendit. Quod vero divinum fuerit hoc somnium facile ostendit, in extremo vitæ ipsius, rei eventus. Quis enim et septuaginta annos vivendo attingit, ut supra etiam diximus; quinque vero postremis non amplius viribus integris usus est. Duriore siquidem illo ac vix tolerabili diu genere crebrisque lavationibus et tot inædiis debilitatum corpus, optime alioqui a natura affectum, post septuagesimum ætatis annum exactum languere coepit, ut in omnibus expediendis longe esset quam ante remissior. Orati tamen et componendis hymnis neque ita comparatus carere destitit; scripsit etiam nonnulla, et cum amicis versatus est, sed in singulis pristinas vires desideravit. Hinc tanti memor miratus est, et septuaginta diu tantum annos vitæ se passim dixit. Tam infirmo autem corpore quomodo steterit, alacriorem illum maxime ad interpretanda scripta reddidit Hegias quidam juvenis, qui a teneris jam egregia vitæ omnis generis virtutum signa præ se ferebat, et sane non erat aureæ illius a Solone catenæ. Hic Proclo Platonicam aliasque theologias tradenti adhæsit diligentissime: Proclus vero ætate jam proventus scriptis suis quomodo adolescentem communicatis non mediocriter letatus est, postquam intellexit eum in quovis genere doctrinæ cubitales profectus facere. Atque hæc de apparatus philosophi in Chaldaica oraculis breviter ac strictim dicta sunt.

XXVII. At ego, lectis quodam tempore apud ipsum verbus Orphei, auditisque inter ejus commentationes non modicis quæ apud Iamblicum ac Syrianum occurrunt, sed pluribus etiam aliis reconditam theologiam sapientibus, philosophum rogavi, ut nec hæc divina carmina inexplorata relinqueret. Tuli vero responsum, eundem scripsit de scribendis in Orphica commentariis cogitantem graviter prohibuit fuisse non uno somnio. Visus nempe illi adesse Syrianus, qui minis adhibitis a proposito eum deterreret. Abi igitur machinis illum aggressus oravi, ut saltem quæ a magistri libris præcipue ei probarentur, adnotaret. Quod quomodo persuasus a me fecisset doctor optimus et in singulorum commentariorum nonnulla annotasset, hinc mihi

μάτων, ἔσχομεν συναγωγῆν εἰς ταῦτον ἀπάντων, καὶ ἐγένετο εἰς Ὀρφέα αὐτῶν σχόλια καὶ ὑπομνήματα στίχων οὐκ ὀλίγων, εἰ καὶ μὴ εἰς πᾶσαν τὴν θεομυθίαν ἢ πάσας τὰς βραβεύσας ἐξέγενετο αὐτῶ τούτου ποιῆσαι.

XXVIII. Ἄλλ' ἐπεὶ, ὡς ἔφη, ἐκ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα σχολῆς ἀρετὴν ἔτι μεῖζονα καὶ τελεωτέραν ἐπορίσατο τὴν θεωρητικὴν, καὶ οὐκ ἔτι μέχρι τῆς θεωρητικῆς ἔστατο, οὐδὲ κατὰ θάτερον τῶν ἐν τοῖς θεοῖς διττῶν ἰδιωμάτων ἔζη, νοῦν μόνον καὶ ἀνατεινόμενος εἰς τὰ κρείττονα, πρῶνοιαν ἤδη καὶ τῶν δευτέρων ἐτίθετο θεϊκότερον τινα καὶ οὐ κατὰ τὸν ἔμπροσθεν εἰρημένον πολιτικὸν τρόπον. Ταῖς γὰρ τῶν Χαλδαίων συστάσεσι καὶ ἐντυχίαις καὶ τοῖς θεοῖς καὶ ἀφθέγκτοις στροφάλοις ἐκέχρητο. Καὶ γὰρ ταῦτα παρελήφει, καὶ τὰς ἐκφωνήσεις καὶ τὴν ἄλλην χρῆσιν αὐτῶν μεμαθήκει παρὰ Ἀσκληπιγενείας τῆς Πλουτάρχου θυγατρὸς. Παρ' αὐτῆ γὰρ καὶ μόνῃ ἐσώζετο ἀπὸ Νεστορίου τοῦ μεγάλου ὄργια, καὶ ἡ συμπασα θεωρητικὴ ἀγωγὴ, διὰ τοῦ πατρὸς αὐτῆ παραδοθεῖσα. Πρὸ δὲ τούτων ἐν τάξει δὲ φιλόσοφος τοῖς Χαλδαϊκοῖς καθαρμοῖς καθαιρόμενος, φάσμασι μὲν Ἐκατικοῖς φωτειοῖσιν αὐτοπτουμένοις ὠμίλησεν, ὡς καὶ αὐτὸς που μέμνηται ἐν ἰδίῳ συγγράμματι. Ὁμοίους τε ἐκίνησεν, ἰσχυρὰ τινα προσφόρως κινήσας, καὶ αὐχμῶν ἐξαισιῶν τὴν Ἀττικὴν ἠλευθέρωσεν. Φυλακτῆριά τε σεισμῶν κατετίθετο, καὶ τῆς τοῦ τρίποδος μαντικῆς ἐνεργείας ἐπειράθη, περὶ τε τῆς αὐτοῦ λήξεως στίχους ἐξέβαλεν. Ἐδοξε γὰρ ἔτος ἄγων τετραρακοστὸν ὄναρ λέγειν αὐτὸς ἐπι τοιαῦτα·

Ἐνθ' ὑπερουρανίη πωτάσκητο ἀμβροτος ἀίγλη

Πηγαίης προδορούσα πυρμαμαράγου θιασιῆς·

καὶ δευτέρου δὲ ἔτους ἀρξάμενος ἐπὶ τοῖς τετάρακοντα, κεκραγῶς ἐδόκει λέγειν ταῦτα·

Ψυχὴ μοι πνεύουσα πυρὸς μένος εἰλήλουθεν,

Καὶ νόον ἀμπετάσασα πρὸς αἰθέρα πυρσοεῖλικτος

Ὀρνυται, ἀθανάτης τε βρέμει πολυτερεῖα κύκλα.

Καὶ πρὸς τοῖς εἰρημένοις, ὅτι τῆς Ἑρμαϊκῆς εἴη σειρᾶς σαφῶς ἐθεάσατο, καὶ ὅτι τὴν Νικομάχου τοῦ Πυθαγορείου ψυχὴν ἔχοι, ὄναρ ποτὲ ἐπίστεισεν.

XXIX. Καὶ πολλὰ ἂν τις ἔχοι λέγειν μὴκύνειν ἐθέλων, καὶ τὰ τοῦ εὐδαίμονος ἐκείνου θεωρητικὰ ἐνεργήματα ἀφηγοῦμενος. Ἐνὸς δὲ ἄλλου ἐκ τῶν μυρίων ἐπιμνησθήσομαι· θαῦμα γὰρ ὄντως καὶ ἀκοῦσαι. Καὶ Ἀσκληπιγενεία ποτὲ ἢ Ἀρχιάδου μὲν καὶ Πλουτάρχης θυγάτηρ, Θεαγένους δὲ τοῦ καθ' ἡμᾶς εὐεργέτου γαμετῆ, ἔτι κόρη οὖσα καὶ ὑπὸ τοῖς πατράσι τρεφομένη, νόσῳ χαλεπῇ κατείγετο καὶ τοῖς ἰατροῖς ἰάσασθαι ἀδύνατη. Ὁ δὲ Ἀρχιάδας ἐπ' αὐτῇ μόνῃ τὰς ἐλπίδας ἔχων τοῦ γένους, ἤσχαλλε καὶ ὀδυνηρῶς διέκειτο, ὥσπερ ἦν εἰκός. Ἀπογιγνωσκόντων δὲ τῶν ἰατρῶν ἦλθεν, ὥσπερ εἰώθει ἐν τοῖς μεγίστοις, ἐπὶ τὴν ἔσχατην ἀγκυραν, μᾶλλον δὲ ὡς ἐπὶ σωτήρα ἀγαθὸν τὸν φιλόσοφον, καὶ λιπαρήσας αὐτὸν ἤξιον σπεύδοντα καὶ αὐτὸν εὐχεσθαι ὑπὲρ τῆς θυγατρὸς. Ὁ δὲ παραλαβὼν τὸν μέγαν Πε-

est nobis horum omnium collectio, atque adeo in Orpheum scholia et commentaria non parvæ molis, quamquam in universam illam divinam poesin atque integras rhapsodias Orphicas idem præstare Proclo non fuit integrum.

XXVIII. Quandoquidem vero, ceu dictum est, ex incredibili harum rerum studio majorem sibi perfectioremque virtutis theurgicæ gradum conciliaverat, hinc non amplius in contemplativa substitit, neque alterutro genere duplicium in divinis proprietatum contentus, mentem duntaxat et cogitationem in præstantiora exseruit, sed et alterum genus jam curavit diviniore quidem illa nec civili amplius, de qua supra actum fuit, ratione. Chaldæorum enim cœtibus ac colloquiis, divinisque et sermone melioribus circumrotationibus usus est; quibus perceptis, significationes illorum ac reliquum usum perdidicit ex Asclepigenia, Plutarchi filia. Illa enim sola tum servabat a Nestorio usque per patrem traditam sibi magnorum orgiorum universæque disciplinæ theurgicæ notitiam. Antea quoque philosophus, Chaldaicis lustrationibus rite atque ordine purgatus, lucidis Hecates phasmatis ipse eposites interfuit, cujus rei in commentario quodam suo ipse alicubi facit mentionem. Sed et in ynge quadam (sive sphaerula Hecatica) opportune motitata imbres deduxit, et Atticam infausto astu liberavit. Terræ quoque motus positus fascinis inhibuit, et tripodis fatidicæ experimentum virtutis cepit, et de sua ipsiusmet sorte versus fudit. Annum agens quadragesimum hos sibi versiculos dicere per quietem visus fuit:

Immortalis ibi est, qualis super æthera, splendor,

De fonte exsiliens divini luminis igneo.

Secundum autem a quadragesimo annum auspicatus, hosce visus sibi est versus alta voce pronuciare:

Ecce anima flammæ divini exæstuat ignis,

Ac mentem pandens ad lucida sidera fertur

Iguea et ipsa, tenere fremens cœlestia Tempe.

Præterea ad catenam Mercurialem pertinere se viso perspicuo intellexit; et Nicomachi Pythagorei animam ipsi contigisse, somnium aliquando fecit fidem.

XXIX. Quodsi mihi prolixo esse placeret, plurimas beatissimi illius viri operationes theurgicas referre possem, ex quarum infinito numero unam duntaxat hoc loco memorabo, sane miram auditu. Asclepigenia, Archiadis et Plutarchæ filia, Theagenis vero, cui nos plura beneficia in acceptis referimus, uxor, quum etiamnum puella esset atque in parentum familia aleretur, in morbum gravissimum et a medicis incurabilem incidit. Archiades, qui in hac sola spem generis sui habebat repositam, ægerrimo animo ferre, lugere, ut par erat; medicis vero desperantibus, quod in rebus maximi momenti facere consueverat, ad supremam ancoram confugere, hoc est, Proclum philosophum velut optimum servatorem adire eique assidue instare, ut pro filia sine cunctatione precibus suis apud deum intercederet. Hic itaque

ρικλέα τὸν ἐκ τῆς Λυδίας, ἀνδρα μάλᾳ καὶ αὐτὸν φι-
 λόσοφον, ἀνῆκει εἰς τὸ Ἀσκληπιεῖον προσευζόμενος τῷ
 θεῷ ὑπὲρ τῆς καμνούσης. Καὶ γὰρ ἠτύχει τούτου
 ἡ πόλις τότε, καὶ εἶπεν ἐτι ἀπόρθητον τὸ τοῦ Σωτῆρος
 5 ἱερὸν. Εὐχομένῳ δὲ αὐτοῦ τὸν ἀρχαιότερον τρόπον,
 ἀθρόα μεταβολὴ περὶ τὴν κόρην ἐφαίνετο καὶ βρασιῶν
 ἐξαίφνης ἐγένετο· ρεία γὰρ ὁ Σωτῆρ, ὥστε θεός, ἴατο.
 Συμπληρωθέντων δὲ τῶν ἱερῶν, πρὸς τὴν Ἀσκληπι-
 10 περιστάτων τὸ σῶμα λελυμένην παθῶν, ἐν υγιεινῇ
 δὲ καταστάσει διάγουσαν. Καὶ τοιοῦτον ἔργον διε-
 πράξατο οὐκ ἄλλως ἢ κἀναυθα τοὺς πολλοὺς λανθά-
 νων, καὶ οὐδεμίαν πρόφασιν τοῖς ἐπιβουλεύειν ἐθέλουσι
 παρασχῶν, συνερρησάσης αὐτῷ πρὸς τοῦτο καὶ τῆς
 15 οἰκίας, ἐν ἣ αὐτὸς ὦκει· καὶ γὰρ πρὸς τοῖς ἄλλοις
 εὐτυχήμασιν, ἀρμωδιωτάτῃ αὐτῷ καὶ ἡ οἰκίαις ὑπῆρ-
 ξεν, ἦν καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ Συριανὸς καὶ ὁ προπάτωρ,
 ὡς αὐτὸς ἐκάλει, Πλούταρχος ὦκησαν, γείτονα μὲν
 οὖσαν τοῦ ἀπὸ Σοφοκλέους ἐπιφανοῦς Ἀσκληπιείου,
 20 καὶ τοῦ πρὸς τῷ θεάτρῳ Διονυσίου, ὀρωμένην δὲ ἢ καὶ
 ἄλλως αἰσθητὴν γινομένην τῇ ἀκροπόλει τῆς Ἀθηνᾶς.
 XXX. Ὅπως δὲ αὐτὸς καὶ αὐτῇ τῇ φιλοσόφῳ θεῷ
 προσφιλεῖς ἐγένετο, παρέστησε μὲν ἱκανῶς καὶ ἡ ἀίρεσις
 τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ βίου, τοιαύτῃ γενομένην ὅταν ὁ λόγος
 25 ὑπέδειξε· σαφῶς δὲ καὶ αὐτῇ ἡ δὲ ἐδήλωσεν, ἡνίκα
 τὸ ἄγαλμα αὐτῆς τὸ ἐν Παρθενῶνι τῶς ἰδρυμένον ὑπὸ
 τῶν καὶ τὰ ἀκίνητα κινούντων μετεφέρετο. Ἐδόκει
 γὰρ τῷ φιλοσόφῳ ὄναρ φοιτᾶν παρ' αὐτὸν εὐσχήμων
 τις γυνή, καὶ ἀπαγγέλλειν, ὡς γρη' τάχιστα τὴν οἰκίαν
 30 προπαρασκευάζειν· « Ἢ γὰρ κυρία Ἀθηναῖς » ἔφη
 « παρὰ σοὶ μένειν ἐθέλει. » Τῆν γε μὴν περὶ τὸν
 Ἀσκληπιῶν αὐτοῦ οἰκειότητά ἐδειξε μὲν καὶ τὸ πρῶτον
 ἔργον, ἔπεισε δὲ ἡμᾶς καὶ ἐν τῇ τελευταίᾳ νόσῳ ἐπι-
 φάνεια τοῦ θεοῦ. Μεταξὺ γὰρ ὧν ὑπνοῦ καὶ ἐργηγό-
 35 σεως, εἶδε δράκοντα περὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔρποντα,
 ἀφ' ἧς αὐτῷ τὴν ἀρχὴν ἐπέθετο τὸ τῆς παρίσεως νό-
 σημα, καὶ οὕτω ἐκ τῆς ἐπιφανείας ἀνακωχῆς τινὸς τοῦ
 νοσήματος ἦσθετο, καὶ εἰ μὴ προθυμία καὶ πολλὴ
 ἐφρασις τοῦ θανάτου ἐκάλωσεν, ἐπιμελείας δὲ τῆς προσ-
 40 ἡκούσης ἤξιωσε τὸ σῶμα, ὑγιές, οἶμαι, τέλειον αὐδὶς
 ἐγεγόνει.

XXXI. Κάκεινα δὲ μνήμησις ἄξια διηγεῖτο ὑπὸ συμπα-
 θείας οὐκ ἄνευ δακρῶν. Ἐδεδία γὰρ, ἀκμαζούσης αὐτῷ
 τῆς ἡλικίας, μήποτε ἢ τοῦ πατρὸς ἀρθρίτις νόσος, ἅτε
 45 φιλοῦσα καὶ εἰωθῆα δὲ τὰ πολλὰ εἰς παιδίας ἐκ πατέρων
 χωρεῖν, οὕτω καὶ ἐπ' αὐτὸν ἔλθοι· καὶ οὐκ ἀδέες,
 οἶμαι, ἐδεδία. Ἡδὴ γὰρ ἦν πρὸ τοῦ, ὅπερ καὶ ἔδει
 πρότερον ἰστορῆσαι, ἀλγηδόνος τοιαύτης αἰσθόμενος,
 ἡνίκα δὴ καὶ ἄλλο παράδοξον ἐγεγόνει περὶ αὐτόν.
 50 Συμβουλευθεὶς γὰρ παρὰ τινῶν ἐπέθηκε τὸ λεγόμενον
 πτυγμάτιον τῷ ἀλγούντι ποδὶ, καὶ καιμένῳ αὐτοῦ ἐπὶ
 τῆς κλίνης, στρουθὸς ἐξαίφνης καταπτὰς ὑφῆρπασε τὸ
 πτυγμάτιον. Ἦν μὲν οὖν καὶ ὁ σύμβολος θεῖος καὶ
 ὄντως καινῶν ἱκανὸς τε θάρρος ἐμποῖται περὶ τοῦ

assumpto secum Pericle Lydio, viro non minus dignissimo
 philosophi nomine, Æsculapii templum petiit pro aegrotæ
 salute ibi deum oraturus. Hoc enim numine tunc temporis
 civitas feliciter fruebatur, et dei Servatoris templo adhuc
 integro minimeque vastato gaudebat. Simulac igitur Pro-
 clus antiquo ritu oraret, magnam puella mutationem mor-
 bique sui levamentum extemplo sensit, nullo quippe negotio
 illam Æsculapius sanitati restituit utpote deus. Sacris fini-
 tis, ad Asclepigeniam Proclus convenit, morbique malis,
 quæ eam ante vexaverant, liberatam ac sanitate jam uten-
 tem deprehendit. Ceterum universum hoc negotium a
 Proclo peractum est clam plerisque aliis, atque ita ut per-
 scrutari conantibus nullum rei indicium præberet. Ad quod
 ipsum ædibus, quas inhabitabat, maxime commodis ute-
 batur. Nam præter alias fortunas domus quoque illi fuit
 aptissima, quam pater ejus sive præceptor Syrianus, et
 avus (ita enim ipse vocare eum non dubitabat) Plutarchus
 quondam inhabitaverat, vicinam Æsculapii fano, a So-
 phocle celebratissimo, et ædi Liberi, quæ est prope thea-
 trum, prospicientemque versus arcem summam Minervæ
 aut saltem ab illa conspiciendam.

XXX. Quantum vero ab ipsa præside sapientiæ dea Mi-
 nerva adamatus fuerit Proclus, abunde docet genus vitæ phi-
 losophicum, quod, ipsa suadente, delegit, idque tanto cum
 successu, ut hactenus ostendimus. Sed et ipsa hoc mani-
 festo demonstravit, quum imago ejus, in Parthenone, sive
 templo, eo usque dedicata, ab iis qui sanctissima quævis
 atque immota loco movere non dubitant, tolleretur. Visa
 enim philosopho per somnium adesse mulier honesta forma,
 quæ moneret ædes quam citissime instruere, « Domine siqui-
 dem Minervæ » inquit, « apud te commorari placet. » Quam
 porro gratus ac familiaris Æsculapio fuerit, præter ea quæ
 paulo ante narravimus, nobis persuasit, quod in supremo
 morbo suo ejusdem dei sensit præsentiam. Medius enim
 inter somnum ac vigiliis constitutus vidit draconem capiti
 suo obrepentem, ex quo morbus ipsi remissionis initium
 fecit, atque ita ex hac visione allatum est quoddam ægri-
 tudini illius lenimentum, adeo ut sanitati integræ restitutum
 fuisse credibile sit, nisi desiderium quo ducebatur atque
 exspectatio ingens mortis hoc prohibuisset, vel ipse corpus
 suum diligentius curare non susque deque habuisset.

XXXI. Sed et hæc quoque digna quæ memorentur retulit,
 non quidem sine lacrymis præ condolentia. Veritas enim
 fuerat aucta ætate, ne arthritis patri infesta, qui morbus
 frequenter amat soletque in liberos a parentibus derivari,
 sibi quoque molestiam crearet. Neque hoc, ut videtur,
 citra causam extimuit. Jam enim antea, id quod prius
 narrandum a nobis erat, doloribus ejusmodi ustulatus est,
 quum aliud quoddam mirum ipsi accidit. Ex præscripto ca-
 jusdam, quem consuluerat, pedi laboranti imposuit em-
 plastrum, quod, dum in lecto jaceret, avis inopina adrolans
 eripuit. Fuit certe hoc omen Proclo divinum ac vere sa-
 lutiferum, quod etiam in futurum illi, ut bono animo esset,

μείλλοντος· ὁ δὲ, ὡςπερ ἔφην, καὶ εἰς ὑστερον οὐδὲν ἤττον φόβῳ τῆς νόσου κατείχετο. Ἰκατεύσας δὴ τὸν θεὸν περὶ τούτου καὶ δεηθεὶς φῆναί τι αὐτῷ σαφές, καθυδίσσας εἶδε (τολμηρὸν μὲν καὶ ἐνθουσιαστικῶς, τολμη-
 5 τείον δ' οὖν θυμῶς καὶ οὐκ ἀποδεικτικῶς τὸ ἀληθές εἰς φῶς ἀγαγεῖν) εἶδε δὲ, ὡς ἐδόκει, ἤκοντά τινα ἐξ Ἐπιδαύρου καὶ ἐπικύψαντα εἰς τὰ σκέλη, καὶ οὐδὲ τὰ γόνατα διὰ φιλανθρωπίαν ἀπαρησάμενον φιλεῖν. Διετέλεισεν οὖν τὸ ἐντεῦθεν πάντα τὸν βίον περὶ τούτου
 10 θαρρῶν, καὶ εἰς γῆρας ἀφίκετο βαθῶ, μηδενὸς ἔτι πάθους τοιούτου ἐπαισθανόμενος.

XXXII. Καὶ μὴν ὁ ἐν Ἀδρόττοις θεὸς ἐναργῶς εἰδείξεν τοῦ θεοφιλοῦς ἀνδρὸς τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα. Εὐμένως γὰρ αὐτὸν ἐδεξιοῦτο ταῖς ἐπιφανείαις φοιτοῦντα πρὸς
 15 τὸν νεῶν. Καὶ ἀποροῦντι αὐτῷ καὶ εὐχομένῳ μαθεῖν τίς ἢ τίνας οἱ ἐπιφοιτῶντες καὶ τιμηθέντες ἐν τῷ τόπῳ θεοὶ, διὰ τὸ μηδὲ τοὺς αὐτοὺς κρατεῖν παρὰ τοῖς ἐπιχωρίοις λόγουσιν (ἐνίμων μὲν δοξαζόντων Ἀσκληπιοῦ εἶναι τὸ ἱερὸν καὶ τοῦτο ἐκ πολλῶν τεκμηρίων πιστου-
 20 μένων· καὶ γὰρ ὄντως ἄκοιαι λέγονταὶ που εἶναι τῷ τόπῳ, καὶ τραπεζὰ τίς τῷ θεῷ ἀνεμένη, καὶ χρῆσμοι δίδονται ἐκαστοτε ὑγιαστικοί, καὶ ἐκ τῶν μεγίστων κινδύνων σώζονται παραδόξως οἱ προσιόντες· ἑτέρων δὲ τινῶν οἰόμενον τοὺς Διοσκούρους ἐπιφοιτῶν τῷ
 25 τόπῳ· ἤδη γάρ τινες καὶ δύο νεανίσκους, ὡς ἐδόκουν, ἐθεάσαντο ὑπαρ κατὰ τὴν ἐπὶ τὰ Ἀδρόττα ὁδὸν, μάλα εὐεδαίει, ἐφ' ἵππων θέοντας καὶ λέγοντας ἐπὶ τὸ ἱερὸν σπαύδειν, ὡς ὑπολαβεῖν μὲν ἀνθρώπων εἶναι τὴν ὄψιν, πεισθῆναι δὲ παραυτίκα, ὅτι δαιμονιωτέρα ἦν ἡ ἐπι-
 30 φάνεια· ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τῷ νεῷ οἱ ἀνθρώποι ἐγένοντο, οὔτε πυνθανομένοις ἐλέγοντο ὄφθαί τοις περὶ τὸ ἱερὸν ἡσυχολημένοις ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς ἐκαίνους ἐξαιφνης εἰς τὸ ἀόρατον μετέβαλλον), ἐκ τούτων οὖν, ὡς εἰρηται, ἀποροῦντι τῷ φιλοσόφῳ καὶ οὐκ ἔχοντι
 35 ἀπιστεῖν τοῖς ἱστορημένοις, καὶ δεσθῆντι τῶν ἐντοπιῶν θεῶν μηνῆσαι αὐτῷ τὴν σφῶν αὐτῶν ιδιότητα, ἐδόκει οἱ ὁ θεὸς ὄναρ ἐπιφοιτῶν καὶ ἐναργῶς ταῦτα ὑψηγεῖσθαι· « Τί δαί; Ἰαμβλίχου οὐκ ἀκήκοας λέγοντος τίνας οἱ δύο, καὶ ὑμνοῦντος Μαχάονα τε καὶ
 40 Ποδολαίριον; » Καὶ πρὸς τούτοις ὁ θεὸς τοσαύτης τὸν εὐδαίμονα τοῦτον εὐμενεῖας ἤξίωσεν, ὥστε καθάπερ οἱ ἐν τοῖς θεάτροις ἐγκώμια τινῶν λέγοντες, οὕτω καὶ αὐτὸν παρεστάναι καὶ λέγειν μεθ' ὑποκρίσεώς τινος καὶ τοῦ σχήματος τῆς χεῖρός ἀποτεινόμενον (ἐπ' αὐτῶν δὲ
 45 ἐρῶ τῶν θείων ῥημάτων)· « Πρόκλος ὁ κόσμος τῆς πολιτείας. » Καὶ τίς ἂν εἴη μαρτυρία ταύτης μείζων περὶ τῆς θεοφιλείας τοῦ τὰ πάντα εὐδαίμονος; Διὰ δὲ τὴν περὶ τὸ θεῖον πολλὴν συμπάθειαν πάντως εἰς δάκρυα ὑπήγετο, εἰ ποτε καὶ τούτων ὧν εἶδε πρὸς ἡμᾶς
 50 ἐποιεῖτο μνήμην, καὶ τοῦ εἰς αὐτὸν βρῆθέντος θεοῦ ἐγκωμιάσει.

XXXIII. Ἄλλ' εἰ ὅπως θέλωμι πᾶσιν ἐπιξείναι καὶ τὴν φιλίαν αὐτοῦ φράζειν τὴν πρὸς τὸν Πᾶνα τὸν Ἐρμού, καὶ τὴν πολλὴν εὐμένειαν καὶ σωτηρίαν, ἧς ἔτυχεν

suadere poterat. Verum hic, ut jam dixi, nihilo secius timore morbiangebatur. Supplicavit igitur deo hoc nomine, oravitque eum, ut evidentius ab illo doceretur: quo facto quum obdormisset, vidit (audax quidem est tale aliquid vel mente concipere, audendum tamen neque extimescendum, quo veritas in lucem proferatur) quemdam ex Epidaurο hominem ad se accedentem, accuratiusque contemplantem ipsius crura, nec prae humanissimo amore dedignantem genua osculo contingere. Quo viso Proclus per omnem vitam delande bono animo fuit, et ad extremam senectutem nullis amplius ejusmodi doloribus vexatus est.

XXXII. Deus insuper, qui ab Adrottenis colitur, non minus perspicue demonstravit, quam familiariter coleretur ab illo viro diis carissimo: ipsi enim templum frequentanti non semel benevole se videndum praebuit. Quumque dubius haeret, et scire vellet quis deus vel quinam isto in loco degerent colerenturque dii, quia non eadem sententia incolarum ea de re obtinet, — aliis opinantibus, Aesculapii ibi templum esse, ac de hoc per varia signa persuasis; nam certe et voces in illo loco exaudiri dicuntur, et mensa deo consecrata est, et oracula de sanitate recuperanda redduntur passim, et ex gravissimis vitae periculis miraculo liberantur accedentes; aliis contra existimantibus Dioscurοs illo in loco versari, quia fuerant qui, in via quae Adrotta versus tendit, binos juvenes videre sibi visi erant forma pulcherrimos et in equis celerrime vectos, dicentes se ad templum properare; hos ora quidem sive vultus referre hominum, statim autem fidem factam esse, quod diviniοs praesentia fuerit; quum enim ad templum jam homines accessissent, iisdem nihil tale sciscitantibus narratum fuit juvenes jam memoratos apparuisse ministris circa sacra occupatis, sed mox iterum visui eorundem se subtraxerunt: — circa haec itaque quum dubius, ut dictum est, haeretet philosophus, neque narratis fidem negaret, rogassetque deos ipsius loci indigetes, ut se ipsos, quinam essent, manifestare dignarentur, visus ei est per somnium deus adesse ac perspicue haec ad ipsum profari: « Quid vero? Nonne inaudiisti de Iamblichο docente « qui duo isti essent, Machaonemque ac Podalirium cele- « brante? » Tanta insuper beatum nostrum benevolentia dignatus est deus, ut, veluti qui in theatris laudes aliorum decantant, sic et ipse se stiterit, voceque clara et habitu composito, protensa dextra (quidni vero ipsa verba numinis referre juvat?), exclamare non dubitaverit: « Proclus decus « civitatis. » Quodnam vero potest esse aliud majus testimonium de beatissimi hujus viri amicitia cum deo? At ille quidem propter insignem sympathiam, qua diis conjungebatur, nunquam lacrymas potuit continere, quum hujus apud nos rei mentionem fecit, divinumque de se encomium commemoravit.

XXXIII. Quodsi velim singula similiter prosequi et referre de familiaritate ejusdem cum Pane Mercurii filio, de frequentibus benevolentiae documentis ac multiplici orbe, quam nu-

Ἄθηναι παρὰ τοῦ θεοῦ, ἔτι γε μὴν τὴν εὐμοιρίαν δσπν ἔλαχε παρὰ τῆς Μητρὸς τῶν θεῶν ἐπεκδιηγεῖσθαι, ἐφ' ἣ δὴ μάλιστα ἡὐχει καὶ σφόδρα εὐφραίνεται, ἀδολεσχεῖν ἰσως ἂν δόξαιμι τοῖς ἐντυγχάνουσιν, ἐνίοις δὲ καὶ ἄπιστα λέγειν. Πολλὰ γὰρ ἦν καὶ μεγάλα καὶ τὰ παρὰ τῆς θεοῦ εἰς αὐτὸν δσημέραι πραττόμενά τε καὶ λεγόμενα, ὧν διὰ τὸ πλῆθος καὶ τὸ ἀπροσδόκητον συγγραφῆς οὐδὲ τὴν μνήμην ἔχω γε νῦν πάνυ διηρθρωμένην. Εἰ δὲ τις ἐπιποθεῖ κατιδεῖν αὐτοῦ καὶ ταύτην τὴν ἐπιτηδεύσθητα, λαβέτω εἰς χεῖρας τὴν μητρογραφὴν αὐτοῦ βίβλον. Ὅψεται γὰρ, ὡς οὐκ ἀνευθείας κατακωχῆς τὴν θεολογίαν τὴν περὶ τὴν θεὸν ἐξέφηνεν ἅπασαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ μυθικῶς περὶ αὐτὴν καὶ τὸν Ἄττιν δρώμενά τε καὶ λεγόμενα φιλοσόφως ἀνέπτυξεν, ὡς μηκέτι θράττεσθαι τὴν ἀκοὴν ἐκ τῶν ἀπεμφαινόντων θρήνων καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐκεῖ κρυφίως λεγομένων.

XXXIV. Ἐπιδραμόντες τοῖνυν καὶ τοῖς ἀπὸ τῆς θεουργικῆς αὐτοῦ ἀρετῆς ἐνεργήμασι καὶ εὐτυχήμασι, καὶ διὰ πάντα ἄνδρα παρισωμένον ταῖς ἀρεταῖς ἱστορήσαντες, ὅσον οὐδεπώποτε ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ ἐωράκασιν ἄνθρωποι, πέρας ἤδη ἐπιθῶμεν τοῖς περὶ αὐτοῦ λόγοις. Γέγονε δὲ ἡμῖν ἡ ἀρχὴ οὐκ ἀρχὴ μόνον, ὑδὲ ὁμῆν, κατὰ τὴν παροιμίαν, ἥμισυ τοῦ παντός, αὐτὸ δὲ ὄλον τὸ πᾶν. Ἄπο γὰρ τῆς εὐδαιμονίας αὐτοῦ ἀρξάμενοι καὶ δι' αὐτῆς μέσθι προελθόντες, ἐπ' αὐτὴν αὐθις ἐπανήλθομεν, τῷ λόγῳ τὰ παρὰ τῶν θεῶν καὶ ὄλωκ τῆς προνοίας δωρηθέντα τῷ σπουδαίῳ ἀγαθὰ παραστήσαντες, εὐηχοίας καὶ ἐπιφανείας καὶ θεραπείας καὶ τὴν ἄλλην αὐτῶν ἐπικουρίαν μνηύσαντες, τὰ τε ἀπὸ τῆς εἰμαρμένης καὶ τῆς ἀγαθῆς τύχης αὐτῷ κληρωθέντα, πατρίδα τε καὶ γονεῖς καὶ σώματος εὐφυίαν, διδασκαλοὺς τε καὶ φίλους, καὶ τὴν ἄλλην περιουσίαν, μεγέθει τε καὶ λαμπρότητι τῶν παρὰ τοῖς ἄλλοις ἅπαντα διαφέροντα τῷ λόγῳ παραστήσαντες, ἔτι γε μὴν τὰ ἐκ τῆς οἰκειίας αὐτοῦ προαιρέσεως καὶ οὐκ ἐξωθεν ποθεν ἐπιγεγόμενα πλεονεκτήματα ἀπαριθμησάμενοι (τοιαῦτα γὰρ ἦν τὰ κατὰ τὴν σύμπασαν αὐτοῦ ἀρετὴν τῆς ψυχῆς κατορθώματα), συλλήβδην δὲ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ἐπιδείξαντες κατ' ἀρετὴν τελείαν προῖουσιν, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς ἱκανῶς κεχορηγημένην θεοῖς τε καὶ ἀνθρωπίνους καὶ ἐν βίῳ τελείῳ.

XXXV. Ἴνα δὲ καὶ οἱ φιλοκαλώτεροι ἀπὸ τῆς τῶν ἀστρων διαθέσεως, ὑφ' ἣ ἐτέχθη, συμβάλλειν ἔχοιεν, ὅπως ὁ κληρὸς αὐτῷ τῆς αἰρέσεως οὐκ ἐν τελευταίοις ἐπιπτεν οὐδὲ ἐν μέσοις τισίν, ἀλλ' ἐν τοῖς πρωτίστοις, ἐξεθέμην αὐτῶν τὰ σχήματα, ὡς εἶχεν ἐν τῇ γενέσει.

⊙	Κριῶ, μερίω	ις	κς
☾	Διδύμοις	ιζ'	κθ'
50	♄	Ταύρω	κδ'
	♃	Ταύρω	κδ'
	♅	Τοξότη	κθ'
	♆	Ἰχθύσι	κγ'
	♁	Ἰδρὸχῳ	δ'

men istud Proclo Athenis ferre dignatum est, præterea de felicitatis genere prorsus singulari, quod a Matre dedm ipsi obtigit, et in quo potissimum triumphare ac gaudere solebat, forte lectoribus multa temere dicere, aliis incredibilia proferre videbor. Multa enim et magna fuerunt quotidie deæ in ipsum bene facta et dicta, quæ quum innumera sint et inaudita, nec ipse accurata memoria in præsentia teneo. Quodsi quis desiderat etiam in his qualis fuerit cognoscere, ejus librum de matre deum evolvat oportet, ex quo intelliget, philosophum non absque divina ope omnem deæ illius theologiam in lucem protraxisse, et præterea, quæcumque cum de eadem tum de Atti in fabulis aguntur dicuntur, philosophico more explicasse, ut cessent denique posthac aures turbari perceptis lamentationibus, ceterisque quibus illa personant plenis mysterii.

XXXIV. Postquam igitur virtutem Procli etiam theurgicam ejusque actiones ac quæ feliciter illi circa eandem erenerunt percurrimus, ostendimusque, eum quovis genere virtutum non minorem exstitisse, qualem certe virum per longissima tempora non conspexere mortales, superest ut finem orationi de illo nostræ imponamus. Fuit enim jam tum nobis non principium sermonis duntaxat, neque, quod est in proverbio, totius dimidium, sed ipse totus integer. A philosophi enim felicitate facta initio, per eandem progressa oratio nostra ad illam nunc iterum redit, postquam exposuimus quæ viro egregio a diis providentiaque concessa fuere bona, auditas prompte preces, et visas species deorum, curationes quoque, et quam præterea illi opem sollicitudinemque dii testatam fecerunt, persecuti. Ea quoque, qua: bono fato auspicataque fortuna ipsi obtigere, explicuimus, patriam, parentes, bonum habitum corporis, præceptores, amicos, bonaque reliqua sive facultates. Quæ singula quum longe, quam in aliis hominibus, majora ac splendidiora in illo fuisse ostensa a nobis sunt, tum illa quoque diligenter enumerata, quæ non possent pro extrinsecus adscitis lenociniis haberi, sed ab sua ipsius voluntate dependerent, qualia sunt animi ejus secundum virtutem universam recte ac præclare gesta. Atque ita summam demonstravimus, mentem ejus ad virtutis perfectissimæ fastigium opere ipso pervenisse, bonis omnis generis divinis humanisque in vita perfecta felicissimè cinctam ac stipatam.

XXXV. Ut vero elegantiorum literarum studiosi etiam ex astrorum situ, sub quo natus est, conjicere queant sortem vitæ quæ ipsi obtigit, minime inter postremas neque e mediocribus, sed vero ex præcipuis ac felicissimis existisse, schema genituræ ipsius hoc loco exponere volui. Fuit igitur

⊙	16°	26'	Υ
☾	17	29	Π
♄	24	23	δ
♃	24	41	δ
♅	29	50	♁
♆	23		✕
♁	4	42	∞

Ὁροσκόπος Κριῶ	ή	ω'
Μεσουράνημα Δίγονόρωτι	δ'	μβ'
Ἀναβιβάζων Σκορπίω	κδ'	λγ'
Προγενόμενη σύνοδος Ἰδραχόφ	ή	να

Horoscopus	8° 19'	Υ
Medium cœli	4 42	Ζ
♄ sive caput draconis	24 33	η
Novilunium angressum nativitatem	8 51	ω

5 XXXVI. Ἐτελεύτησε δὲ τῷ δ' καὶ κ' καὶ ρ' ἔτει ἀπὸ τῆς Ἰουλιανοῦ βασιλείας, ἄρχοντος Ἀθήνησι Νικαγόρου τοῦ νεωτέρου, μηνὸς κατὰ μὲν Ἀθηναίους Μουνυχίωνος ιζ', κατὰ δὲ Ῥωμαίους Ἀπριλίου ιζ'. Καὶ θεραπείας τὸ σῶμα ἤξιώθη κατὰ τὰ πάτρια τὰ Ἀθηναίων, καὶ
 10 ὡς αὐτὸς ἔτι περιῶν διετάξατο. Καὶ γὰρ αὐτὸ καὶ τοῦτο ὑπῆρξεν τῷ μακαρίῳ ἀνδρὶ, εἴπερ τινὶ καὶ ἄλλω, γνώσις καὶ ἐπιμέλεια τῶν δρωμένων περὶ τοὺς ἀποιχομένους. Οὐδένα γὰρ καιρὸν τῆς εἰσθυίας αὐτῶν
 15 θεραπείας παραλείπειν, ἐκάστου δὲ ἔτους κατὰ τινὰς ὥρισμένας ἡμέρας, καὶ τὰ τῶν ἀττικῶν ἡρώων περινοστών, τὰ τε τῶν φιλοσοφῶντων μνήματα, καὶ τῶν ἄλλων τῶν φίλων καὶ γνωρίμων αὐτῷ γεγονότων, ἔδρα τὰ νενομισμένα, οὐ δὲ ἑτέρου, ἀλλ' αὐτὸς ἐνεργῶν. Μετὰ δὲ τὴν περὶ ἕκαστον θεραπείαν, ἀπιὼν εἰς τὴν
 20 Ἀκαδημίαν, τὰς τῶν προγόνων καὶ θλιωτὰς δημογόνους ψυχὰς ἀφορισμένως ἐν τόπῳ τινὶ ἐξίλειυτο. Κοιτῆ δὲ πάλιν ταῖς τῶν φιλοσοφῶντων ἀπάντων ψυχαῖς ἐν ἑτέρῳ μέρει ἔχειτο. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις ὁ εὐαγέστατος τρίτον ἄλλον περιγράφας τόπον, πάσαις ἐν αὐτῷ
 25 ταῖς τῶν ἀποιχομένων ἀνθρώπων ψυχαῖς ἀφωσιῶτο. Περισταλὲν, ὡς εἴρηται, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα κατὰ τὴν παρ' αὐτοῦ ὑφήγησιν, καὶ ἐκχομισθὲν ὑπὸ τῶν ἑταίρων, ἐτάφη ἐν τοῖς ἀνατολικωτέροις προαστείαις τῆς πόλεως πρὸς τῷ Λυκαβητῶν, ἔνθα καὶ τὸ τοῦ καθηγεμόνος Συριανοῦ κείται σῶμα. Ἐκεῖνος γὰρ αὐτῷ
 30 τοῦτο παρεκελεύσατο ἔτι περιῶν, καὶ τὴν θήκην τοῦ μνήματος διπλῆν διὰ τοῦτο ἐργασάμενος. Καὶ μετὰ θάνατον δὲ ἐπειδὴποτε ἐβουλεύετο ὁ δσιώτατος μὴ παρὰ τὸ καθήκον εἶη, τὸν αὐτὸν ὄναρ [ἔδοξεν ἰδεῖν] ἐπαπειλοῦντα αὐτῷ, καὶ διότι μόνον τοῦτο ἐνεθυμήθη.
 35 Ἐπιγέγραπται δὲ τῷ μνήματι καὶ ἐπιγράμμα τετραστίχον, ὃ αὐτὸς ἑαυτῷ ἐποίησε, τοιοῦτον·

Πρόκλος ἐγὼ γενόμενος Λύκιος γένος, ἐν Συριανὸς
 Ἐνθάδ' ἀμοιβὸν ἔης θρέψε διδασκαλίης·
 40 Ξυνὸς δ' ἀμφοτέρων ὄδε σώματα δέξατο τύμβος·
 Αἶθε δὲ καὶ ψυχὰς χῶρος εἰς λελάχοι.

XXXVII. Ἐγένοντο δὲ καὶ διοσημεῖται πρὸ ἑνιαυτοῦ τῆς τελευτῆς, ὡς ἡ ἐκλειψὶς ἡ ἡλιακὴ, οὕτως ἐναργῆς, ὥστε καὶ νύκτα μεθ' ἡμέραν γενέσθαι. Σκότος γὰρ ἐγένετο βαθὺ καὶ ἀστέρεις ὥφθησαν. Αὕτη μὲν οὖν ἐν αἰγοκέρωτι ἐγένετο κατὰ τὸ ἀνατολικὸν κέντρον. Ἀνεγράψαντο δὲ καὶ ἑτέραν οἱ ἡμερογράφοι, ὡς ἐσομένην καὶ αὐτὴν πληρουμένου τοῦ πρώτου ἑνιαυτοῦ. Τὰ δὲ τοιαῦτα περὶ τὸν οὐρανὸν δοκῶντα συμβαίνειν παθήματα, σημαντικὰ φησι γίνεσθαι τῶν περὶ γῆν συμβαινόντων, καὶ ἡμῖν δὲ σαφῶς ἐδήλωσε τὴν στέρησιν καὶ ὅσον ἀπόλειψιν τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ φωτός.

XXXVIII. Ἐμοὶ μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἀποκρώντως περὶ τοῦ φιλοσόφου ἱστορήσθω. Ἐξέστω δὲ τῷ βουλομένῳ

XXXVI. Discessit Proclus ex hac vita anno post Juliani imperium centesimo vigesimo quarto, Archonte Athenis Nicagora juniore, munychionis attici sive Romanorum aprilis die septimo decimo. Corpus exsanguie ritu patrio Atheniensium curatum est, ceu ipse, quum adhuc superstes foret, præceperat. Quodsi cuiquam, huic certe viro beatissimo aderat quoque notitia et cura diligens officiorum, quæ defunctis debentur. Neque enim ullum locum consuetæ eorum religionis prætermisit, sed quotannis per certos dies invisit ad Atticorum heroum, tum philosophorum quoque sepulchra, aliorum præterea amicorum ipsius ac familiarium manibus, non per alium, sed ipse justa fecit. Exhibitoque ita singulis conveniente cultu ac honore, in Academicam progressus singillatim ibi in loco quodam placavit manes majorum suorum cognatorumque, mox in altera parte ejusdem Academicæ communiter universis animabus omnium supplicavit philosophorum. Quibus religionibus defunctus vir præstantissimus tertio loco ad hoc delecto universis animabus hominum defunctorum sacra fecit. Proclii igitur cadaver ex ipsius præscripto, ceu diximus, compositum, efferentibus amicis, tumulatum est in orientali parte suburbiorum prope Lycabettum, ubi et Syriani, præceptoris ejus, corpus requiescit, qui ipse hoc, quum adhuc in vivis esset, nostrum rogarerat, et sepulchri loculum duplicem ideo fieri curaverat. Quum porro secum deliberaret vir sanctissimus, ne quicquam esset indecens aut parum decorum, idem ei per somnium visus, reprehendens eum, quod vel id cogitaverit. Inscriptum est sepulchro epigramma, quatuor constans versibus, quod ipse sibi composuit in hanc sententiam :

Proclus ego heic Lycius jaceo, tuus, optime, alumna
 Successorque tuus qui, Syriane, fui.
 45 Conditæ cœmmuni hoc tumulto sunt corpora nostra ;
 Sic et utramque animam cœlica templa tenent.

XXXVII. Nec prognostica defuere anno qui ejus obitum antecessit, veluti defectus solis tantus, ut interdiu nox intendi videretur. Tenebræ enim ingreuebant gravissimæ, ut astra etiam in cœlo apparerent. Accidit hoc, quum sol versaretur in capricorno, in cardine orientali. Præterea aliam quoque eclipsin solis adnotarunt scriptores Ephemeridum futuram anno proximo exacto. Dicuntur autem labores ejusmodi cœlestium corporum observati portendere ea, quæ in terris contingunt : nobis certe privationem et quasi defectionem eximii luminis philosophiæ perspicue admodum eclipsis significavit.

XXXVIII. Atque hæc de philosopho hactenus a me narrata sufficient. Jam aliis, qui id laboris in se suscipere voverint,

καὶ περὶ τῶν συγγεγονότων αὐτῷ ἐταίρων τὰ ἀληθῆ
 ἀναγράφειν· πολλοὶ γὰρ αὐτῷ πολλαχόθεν ἐφοίτησαν,
 οἱ μὲν ἐπὶ ἀκροάσει μόνον ψιλῆ, οἱ δὲ καὶ ζηλωταὶ καὶ
 διὰ φιλοσοφίαν αὐτῷ συσχολάσαντες. Καὶ τὰ συγ-
 6 γράμματα δὲ αὐτοῦ ὁ φιλοπυνώτερος ἐπὶ κεφαλαίων
 ἀπαριθμείσθω. Ἐγὼ γὰρ διὰ τε τὸ ἑμαυτοῦ συνειδός,
 καὶ ἵνα ἀφοσιώσωμαι πρὸς τὴν θείαν αὐτοῦ ψυχὴν καὶ
 τὸν εἰληχότα αὐτῆν ἀγαθὸν δαίμονα, καὶ ταῦτα προή-
 10 σθη εἰπεῖν· περὶ δὲ τῶν συγγραμμάτων τοσοῦτον ἔρω,
 ὅτι αἰεὶ μὲν τῶν ἄλλων πάντων προετίθει τὰ εἰς Τί-
 μαιον ὑπομνήματα, ἠρέσκετο δὲ πάνυ καὶ τοῖς εἰς
 Θεαίτητον. Εἰώθει δὲ πολλάκις καὶ τοῦτο λέγειν,
 ὅτι « Κύριος εἰ ἦν, μόνα ἂν τῶν ἀρχαίων ἀπάντων
 « βιβλίων ἐποίουν φέρεσθαι τὰ Λόγια καὶ τὸν Τίμαιον,
 15 « τὰ δὲ ἄλλα ἠφάνιζον ἐκ τῶν νῦν ἀνθρώπων, διὰ τὸ
 « καὶ βλάπτεσθαι ἐνίους τῶν εἰκῆ καὶ ἀβασανίστως
 « ἐντυγχανόντων αὐτοῖς. »

integrum erit etiam de discipulis ejus atque amicis vera li-
 teris tradere. Plurimos enim undique adventantes ipsum
 frequentasse constat, alios duntaxat auditores, alios etiam
 sectatores assiduos ipsius doctrinae, ac propter philosophiam
 illi familiares. Scripta quoque Procli singillatim recenseri
 optem ab alio, qui me sit laboriosior. Nam haec tantum
 tradidi, propriae conscientiae ut satisfacerem, testarerque,
 divinam me Procli animam bonumque illius genium sancte
 colere. De scriptis igitur philosophi nihil addo, nisi quod
 reliquis universis semper praelatos audivi commentarios in
 Timæum; vehementer etiam probati sunt compositi ab ipso
 in Theætetum commentarii. Idem frequenter dicere solitus
 est, per se si staret, se ex omnibus scriptis veterum sola
 servaturum Oracula ac Timæum. « Cetera » inquit « abo-
 « lerem universa, aetatiq; praesenti subtraherem, quia mul-
 « tos contingit offendi, quum temere nec probe instituti ad
 « ea legenda accedunt. »

INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

A

- Abaris* Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Æthrobrates*, Jambl. 136; Porph. 29.
- Abraham*, Dam. 141.
- Academia*, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.
- accipiter*, Dam. 97.
- Achaia* Peloponnesi, Jambl. 250, 263.
- Achillis* mater Jambl. 242.
- Achmonidas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Acusiladas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Acusmatici* Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porphyr. 37.
- Adelphius* Christianus, philosophus, Plot. 16.
- Adicus* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Adonis*, Dam. 106.
- Adrasti* Peripatetici commentarii, Plot. 14.
- Adrotta*, locus in quo Machaon et Podalirius sanum habent, Mar. 31, p. 165, 39.
- adullerata* a Plotino vocabula, Plot. 13.
- Æacus*, Plot. 22, 23.
- Ædesia*, Hermiæ conjux, Dam. 76.
- Æetius* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Ægæ*, Ciliciæ urbs, Dam. 69.
- Ægæum* mare, Dam. 93.
- Ægina* insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.
- Ægon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Ægyptus* a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; *Ægyptii* antiquissimi homines, Dam. 1; Osirin et Isin maxime venerantur, Dam. 3, 70; *Ægyptiis* quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriæ student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; *Ægyptius* sacerdos dæmonem familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.
- Ægyptii*, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.
- Æneas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Æolica* dialectus, Jambl. 241, 243.
- Æolus* Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.
- Æsculapius* Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phœnix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotone, Jambl. 126. — *Æsculapius* Leontachus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; *Æsculapii* templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.
- Æthalides* olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
- Æthiopia*, Dam. 78.
- Ætna* Siciliæ mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.
- Africa*, Dam. 72.
- Agapius*, Dam. 298.
- Ageas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agelas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agessarchus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agessidamus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Aglaophamus* sacerdos Pythagoræ initia tradit, Jambl. 146.
- Agrigentum* Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.
- Agylus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Alcæus* legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.
- Alcias* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Alcibiades* Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.
- Alcimachus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
- Alcæxon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.
- Alexander* Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.
- Alexandri* Africani scripta, Plot. 16.
- Alexandri* Peripatetici commentarii, Plot. 14.
- Alexandria*, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophiæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — *Alexandriæ* præfectus Theodoros, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebant Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.
- Aliochus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Allogenis* revelationes, Plot. 16.
- Alopecus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Amasis* *Ægypti* rex, Porph. 7.
- Amelius* Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.
- Aminias* archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.
- Ammonius* grammaticus Alexandrinus, Hermiæ filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.
- Ammonius* peripateticus, Plot. 20.
- Ammonius* Platonicus, Plotini magister, Plot. 3, 14.
- Amærus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Amor*, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.
- Amphiclea*, Plotini familiaris, Plot. 9.
- Amyntas* Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.
- Anatolius* grammaticus, Olymp. p. 2, 39.
- Anatolius*, Dam. 192.
- Anaximander* physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.
- Ancæus* Jovis filius, Jambl. 3, 4.
- Anchitus*, Jambl. 43.
- Andriorum* civitatem Proclus beneficio affectit, Mar. 15, p. 157, 13.
- Androcles* Samius, Porph. 10.
- * *Androclydes* in libro de Pythagoricis symbolis, Jambl. 145.
- Anniceris* Libys Platonem emit, Olymp. p. 3, 42.

- Annius Stoicus*, Plot. 20.
annulus temperantiæ, Dam. 59, 311.
Anthemius imperator, Dam. 64, 108.
Anthen Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Anthusa mulier, Dam. 69.
Antimachi carmina a Zotico emendata, Plot. 7.
Antimedon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antimenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antiochia, Plot. 3.
Antipater Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.
** Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.
Antonius Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.
Apamea Syriæ urbs, Plot. 2; Dam. 92.
Aphrodisias Carie urbs, Dam. 117, 131, 264.
Apollinis aula regio, Dam. 117.
Apollo Genitor, Jambl. 25, 35; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nomius, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musæ inserviunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagoræ pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciæ, Mar. 6, p. 152, 24.
Apollonius in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.
aquila alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.
Aquilinus Christianus, philosophus, Plot. 16.
Arabia, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 159, 9.
Arcadia, Jambl. 3.
Arceas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemorus, Jambl. 52.
Archiadas, Dam. 222.
Archiades Plutarchi pilios. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam reipublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 sqq.; pater Asclepigeniæ, 29, p. 163, 44.
Archippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.
Archylas Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, * ejus locus, 160.
Aresas Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.
Argaryzus Palæstinae mons, Dam. 141.
Arignote Pythagoræ filia, Porph. 4.
Arimneste Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Pythagoræ filius, Porph. 3.
Aristeus Damophontis filius, Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagoræ successor, 265.
Aristangelus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Proconnesius, 138.
** Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 3, 8. (lb. p. 307) p. 3, 46.
Aristides Rheimus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristoclea Delphica, Porph. 41.
Aristocles Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.
Aristoclidus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Aristocrates* Rheimus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Aristomenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ariston Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.
Ariston Jamblichii filius, Plot. 9.
Ariston Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Ariston Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 15, et p. 6, 20.
Aristophanes Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.
Aristoteles, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; * ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; * libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; * ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quædam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 35; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriæ docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.
Aristotelia festum Stagiritarum, Arist. I, p. 11, 23.
Aristoxenus quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; * in libro de vita Pythagoræ, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.
Arytus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.
Ascalonitarum Esculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.
Asclepiades Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.
Asclepiodotus Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.
Asclepiodotus junior, Dam. 160.
Asclepigenia Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclus docet, Mar. 28, p. 163, 15.
Asclepigenia Archiadis et Plutarchæ f., Theagenis uxor, morbo decumbens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.
Ascus gigas, Dam. 200.
asinus Ammonii audiendorum poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.
Aspasia Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Asper Gothorum dux, Dam. 69, 290.
Asteas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Astræus, Porph. 60, 13.
Astronæ Phœnissa dea, Dam. 302.
Astylus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atarneus Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.
Athamas Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Athanasius, Dam. 179.
Athenæ Dam. 83, 124, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 229; 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.
Athenæus, Stoicus Plot. 20.
athletarum cibus, Jambl. 25; Porph. 15.
Athosion Rheimus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atlantica fabula a Zotico tractata, Plot. 7.
Atticam æstu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.
Attica dialectus, Jambl. 241, 243.
Attici et *Atticistæ*, Jambl. 80.
Attici philosophi commentarii, Plot. 14.
Attilu ad Romam pugnam cum Valentiniani committit, Dam. 63, 64.

Damascus Syriae urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.
Attis, Dam. 131.
Autocharidas Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
Axiothea Phlasiā, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

B

Babelyma Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Babia dea, Dam. 76.
Babylon, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 242.
Bacchus Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lycurgum domat vino, Dam. 200.
Bætylia s. *Bætyla*, Dam. 94, 203.
Balimeris Attilæ sodalis, Dam. 64.
Bathyllus Posidoniatē, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bel (Saturnus) Dam. 115.
Berytus Syriae urbs, Dam. 302.
Bias Prienensis, Jambl. 11.
Bitale Damus filia, Jambl. 146.
bos Tarentinus per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.
Bostra Arabiae urbs, Dam. 195.
Brachmanes, Arist. I, p. 11, 48. Alexandria a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.
Brontinus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.
Bryas Crotoniatē, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryo Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Brysson Pythagoreus, Jambl. 104.
Butagoras Pythagoreus, Jambl. 265.
Butherus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Buthius Crotoniatē, Pythagoreus, Jambl. 267.
Byblus Phœniciae urbs, Jambl. 14.
Byndacis Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.
Byzantium, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

C

Cabiri Sadyci filii, Dam. 302.
Cæsarea Palaestinae urbs, Dam. 92.
Calais Selinuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Callibrotus Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calypso, Jambl. 57.
Cambyses, Jambl. 19.
Campania, Porph. 2, 12.
Cappadocia, Dam. 69.
caput humanum ciceris magnitudine, Dam. 88.
Caria, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.
Carmelus Phœniciae mons, Jambl. 14, 15.
Carophantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Carterius pictor, Plot. 1.
Carthaginenses, Jambl. 128, Dam. 91.
Castricius, *Firmus*, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Catartysis, Jambl. 95.
Catina Siciliae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Caucasus fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)
Caulonia Italiae urbs, Jambl. 262; Porph. 56.
Cebus simiae species, Dam. 101.
Celtæ, Jambl. 151.
Centuripæ Siciliae urbs, Porph. 10.
Cephalentia insula, Jambl. 3.
Cerambus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ceres contra famem et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Ceresis sacrum dicta domus Pythagoræ (Metaponti), Jambl. 170; (Crotone), Porph. 4.
Chabrias Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

Chalcidenses, Jambl. 3.
Chalcis Eubœae urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.
Chaldaei astronomiae studiosi, Porph. 1; eis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldaeorum lustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.
Charondas Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Chilas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chilon Laco, Jambl. 167.
Chilonis Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Chione Plotini familiaris, Plot. 11.
Christiani, Plot. 16.
Chrysippus Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chrysippus Stoicus, Dam. 36.
Cilicia, Dam. 69.
Claudius imperator, Plot. 2, 3, 6.
Cleæchma Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cleanor Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Cleanthes* in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.
Clearchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleodamus, Plot. 17.
Cleon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleophon Crotoniatē, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleosthenes Crotoniatē, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinagoras Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.
Cnosus, Cretæ urbs, Jambl. 92.
Codrus rex, Olymp. p. 1, 10.
celestium rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldaeis, Jambl. 158; Porph. 6.
Comanus Cappadociae mons, Dam. 69.
Cora, Jambl. 56.
Corinthi litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.
Cranous Posidoniatē, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cratesiclea Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cratylus Heracliteus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.
Creophylus, Jambl. 9, 11.
Creta insula, Jambl. 25; Porph. 17.
Creusa Erechthei filia, Jambl. 243.
Critolaus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Criton Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cronii philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.
Croton ab Hercule interfectus, Jambl. 50.
Croton Italiae urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniatæ, Jambl. 36 sqq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.
Curba, Cariae regio, Dam. 63.
Cygnus Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.
Cyllenius, Dam. 209.
Cylon Crotoniatē, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 sq., 258; Porph. 54.
Cylon Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.
Cyrene, Jambl. 239.

D

Dæmonis expulsio, Dam. 56.
Dalmatia, Dam. 91.
Damarmenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damascius impius, Dam. 88; scintillas e corpore emittit, 64.

- Damiane*, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.
Damo, Pythagoræ filia, Jambl. 146.
Damocles Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267
Damon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.
Damon Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Damophon Crotoniates, Jambl. 265.
Damolages Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dardaneus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Daunia urbs, Jambl. 60, 142; Porph. 23.
Deanax Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Deimachus Pythagoreus, Jambl. 257.
Delphica oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.
Delus insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Delii Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.
Democedes Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Democritus, Porph. 3.
Democritus Platonius, Plot. 20.
Demon Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267
Demosthenis orationes Salustius memoriae mandat, Dam. 250.
Demosthenes Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demonstrati scripta, Plot. 16.
Deucalion, Promethei filius, Jambl. 212.
Dexitheus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dia, Arabiae urbs, Dam. 199.
dialecti Græcorum, Jambl. 241.
dialogum quis invenerit, Plat. II, p. 9, 17.
Dianæ festum, Plat. II, p. 6, 9.
 * *Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.
Dicæarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dice (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.
Bicon Caulonates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dinarchus Parius, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.
Dinono, Brontini uxor, Jambl. 132.
Diocles Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Diocles Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Diodorus Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.
 * *Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.
Dion Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.
Dionysienses, Dam. 196.
Dionysius grammatista, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.
Dionysius Syracusarum tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.
Dionysius Syracusarum tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.
 * *Dionysophantis* testimonium, Porph. 15.
Diophanes rhetor pro Alcibiade Platonico disserit, Plot. 15.
Dioscuri Sadyci filii, Dam. 302; iis libandum ante cœnam, Jambl. 155.
Diospolis Ægypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
dithyrambus quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.
divinatio e nubibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.
Dodona, Jambl. 56.
Domna Isidori uxor, Dam. 300.
Domninus Syriani philosophi in schola Athenis successor; Procli condiscipulus, Mar. 26, p. 161, 49.
Dorica dialectus, Jambl. 56, 211, 242, 243; Porph. 53.
Doris Oceani filia, Jambl. 242.
Dorus Deucalionis filius, Jambl. 242.
Dorus philosophus, Dam. 131.
Dracon musicus, Olymp. p. I, 38; Plat. II, p. 6, 43.
draconis caput maximum, Dam. 140; draco submissis in aere hærens, *ibid.*
Drymo Caulonates, Pythagoreus, Jambl. 267.
 * *Duris* Samius in secundo annalium, Porph. 3.
Dymas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

E

- Echecratea* Phliasia, Pythagorea, Jambl. 267.
Echecrates Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ecphantus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
 ἔθο; vocabulum quid significet, Dam. 252.
Eiriscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
El (Saturnus), Dam. 115.
Eleusinia mysteria, Jambl. 151.
Emesa, Syriæ urbs, Dam. 263.
Emesio, Dam. 194.
Empedocles Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 135, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.
Empedus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Epaminondas Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.
Epicharmus Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.
Epictetus philosophus, Dam. 58.
Epidaurus urbs, Dam. 277.
epigrammata Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelem in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 17, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.
Epimenides, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.
Epimetheus, Jambl. 242.
Epiphron Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Episyllus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
equus Severi scintillas emittens, Dam. 64.
Eratocles Samius, Jambl. 25.
Eratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Erechtheus, Jambl. 243.
Eressus, Lesbi urbs, Arist. I, p. 11, 25.
Eryxidas Chalcidensis, stadii victor, Jambl. 35.
Esmunus (Æsculapius), Dam. 302.
esoterici Pythagoræ, Jambl. 72.
Euaeus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euanor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eubulus Academicus, Plot. 15, 20.
Eubulus Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.
Eubulus Messenius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euclides Platonius, Plot. 20.
Eudoxus, Jambl. 7, * in libro De situ orbis, Porph. 7.
Euellthon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euetes Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eumæus Homeri, Jambl. 255.
Eunoius, Dam. 81.
Eunostus, Pythagoreus frater, Porph. 2, 10.
Euphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euphorbus, Panthi filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.
Eupithius, Dam. 223.
Eurycrates Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

Eurymedon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurymenes Samius, athleta, Porph. 15.
Eurymenes Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.
Euryphamus Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.
Euryphenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurytus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.
Eusebio medicus, Dam. 200.
Eustochius Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Euthycles Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

fabis abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.
felis horas distinguens, Dam. 100.
Firmus, Dam. 295.
Furiæ, Jambl. 222.

G

Gaji philosophi commentarii, Plot. 14.
Gazæi Marnam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.
Galenus medicus, Dam. 275.
Galatz, Jambl. 173.
Gallienus imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.
Gartydas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Gemma mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.
Gennæus, deus ab Heliopolitanis cultus, Dam. 203.
Gentilianus (Amelius), Plot. 7.
geometriæ operam dant *Ægyptii*, Jambl. 153; Porph. 6; Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.
Gesius medicus, Dam. 299.
Getæ, Jambl. 173.
Gezerichi, Carthaginiensium regis, dictum, Dam. 91.
Glorippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Glycinus Metapontinus, Pythagoreus, 267.
Gordianus imperator, Plot. 3.
gorgontias herba, Dam. 68.
Gothi, Dam. 69.
Gratiæ, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.
Gregorius Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.
grues criminis indices, Jambl. 126.
Gyptius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

Habrotelea Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Habroteles Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hamon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
harmonicam doctrinam quomodo invenerit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.
Hebræi a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.
Hegias philosophus, Dam. 221, 227, 230.
Hegias Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.
Helicaon Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Heliodorus Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.
Heliodorus, Hermiæ filius, Dam. 74.
Heliopolis Syriæ urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.
Hellen, Doris filius, Jambl. 242.
Heloris Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Heraclea, Italiæ urbs, Jambl. 266.
Heracitus Ephesios laqueo dignos judicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.
Herascus philosophus, Dam. 107, 112.
Hercules Crotonem condit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus operam fert, Jambl. 222; Olympia instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cœnam, Jambl. 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.
Herennius, Ammonii discipulus, Plot. 3.
Hermenerichus, Asperi filius, Dam. 290.
Hermias Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.
Hermias, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.
Hermimus Stoicus, Plot. 20.
Hermodamas, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.
Hermogenes Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.
Hermotimus olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Heron mathematicus, Alexandriæ docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.
Herodes sophista, Dam. 87.
** Herodotus* (I, 56), Jambl. 242.
Herpyllis, Aristotelis pellex, Arist. II, p. 12, 33.
Hesiodus, Jambl. 111, 164; Porph. 32, * (Theog. 35), Plot. 22.
Hestiacus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hierapolis Phrygiæ urbs, Dam. 131.
Hierax Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.
Hierius, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.
Hierocles philosophus, Dam. 36, 54.
hieroglyphicæ literæ, Dam. 98
Hieron Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.
Hieronymus, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Hilaria festum, Dam. 131.
Hilarius philosophus, Dam. 266.
Himera, Siciliae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Hipparchides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipparchus Pythagoreorum arcana prodiit, Jambl. 75.
Hippasus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.
** Hippoboti* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.
Hippocrates medicus, Dam. 129.
** Hippodamas* Salaminus, poeta, Jambl. 82.
Hippomedon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.
Hippon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippopotamus, Dam. 98.
Hipposthenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipposthenes Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippostratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hodius Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Homerus, Jambl. 11, 39; 111, 164, 259; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; * (Il. α , 249) Olymp. p. 1, 20; Plat. II, p. 6, 35; (6, 282) Plot. 15; (ζ , 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ , 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. δ , 221) Jambl. 113; (Od. η , 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. λ , 583) Jambl. 245; (Od. ξ , 145) Jambl. 255.
homines scintillas et flammæ e corporibus emittentes, Dam. 64.
Honorius imperator, Dam. 63.
Hostilianus Apamensis, Plot. 3.
Hymettus, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.
Hypatia, Dam. 164.
Hyperborei, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

I

- Idæi Dactyli*, Porph. 17.
Idæum antrum Cretæ, Porph. 17.
Iberia, Jambl. 151.
Iccus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Illus, Dam. 109, 169, 172, 290.
Imbrus insula, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.
Indorum philosophia, Plot. 3.
institutio puerilis apud Athenienses, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 6, 37 sqq.
Io, Dam. 197.
Ion Xuthi filius, Jambl. 243.
Ionia, Porph. 1; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.
Isidorus Aristotelem sectatur, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulus, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophis judicium, 35, 36; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuit, 201; somniorum conjector, 12.
Isis, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis quæ Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.
Isocrates, Plat. II, p. 6, 18.
Isthmia festum, Jambl. 52.
Italia a Pythagora frequentata, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatæ, Jambl. 33, 133; a Pythagora constituta, Jambl. 129; Porph. 18, 21.
Itmæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
inyx magica, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

J

- Jacobus* Alexandrinus, medicus, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.
Jamblichus philosophus, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiose legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Joannes, Dam. 192.
Judæi, Dam. 141.
Julianus, Dam. 180, 185.
Julianus imperator, Dam. 290.
Junonis templa Crotone, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.
Jupiter Ancaei pater, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; bætyli ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypresinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argaryzo, Dam. 141.
juramentum per Stygiam aquam, Dam. 199.

L

- Lacedæmon* ab Abaride peste liberata, Jambl. 92, 141.
Lachares rhetor, Dam. 83, 84. Lachares sophista, Athenis claruit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 154, 42.
Lacinus, Jambl. 50.
Lacon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacrates Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacritus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

- Lacydas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laphæon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lasthenia Arcadia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 14.
Lasthenia Arcadia, Pythagorea, Jambl. 267.
Latini, Jambl. 152.
Lemnus insula, Porph. 2, 10.
Leocritus Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leocydes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leon imperator, Dam. 69.
Leon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leonas rhetor, Isaurus genere, Alexandriæ docet, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzantem proficiscitur, Theodoro amico gratificaturus, Mar. 9, p. 153.
Leonteus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leontius, Dam. 46.
Leontius imperator, Dam. 108.
Leontuchus Æsculapius Ascalonitarum, Mar. 19, p. 159, 8.
Leophron Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leptines Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leucippus Pythagoreus, Jambl. 103.
Libanus mons, Dam. 94.
Libethra Thraciæ, Jambl. 146.
librarium penuria in Phœnicia, Plot. 19.
Libya, Porph. 35.
Lilybæum Siciliæ, Plot. 2.
Lino tributum carmen heroicum, Jambl. 139.
Litages Pythagoreus, Jambl. 263.
Locrenses virgines quotannis missæ in templum Minervæ Iliadis, Jambl. 42.
Locri Italiæ, Porph. 56.
Longinus judicio primus, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; * ejus libri Περὶ ἀργῶν et Φιλαρχαίος, 14; Περὶ ὀμῆς, 17; Περὶ τοῦ λου, 20; epistola ad Porphyrium, 18.
Lucani, Jambl. 241; Porph. 22.
Lucius Theodosio insidiatur, Dam. 290.
lunaris lapis, Dam. 9, 233.
Lyceum, Arist. I, p. 10, 30.
Lyciscus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycabelli ad radices Syriani et Procli sepulcrum, Mar. 36, p. 167, 29.
Lycan Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lycurgus a Baccho domitus, Dam. 200.
 * *Lycurus* historiarum libro quarto, Porph. 5.
Lydi scripta, Plot. 16.
Lydiam adiit Proclus in eaque per annum moratus est. Mar. 15, p. 157, 5.
Lyrannus Ponticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysiades Catinensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysibius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysimachus Stoicus, Plot. 3, 20.
Lysis Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 251, 267; Porph. 55, 57; * ejus ad Hipparchum epistola, Jambl. 75-78.

M

- Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, qui ab Adrottenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 31, p. 165, 39.
Mæa, Jambl. 56.
Mæander fluvius, Dam. 116.
magi Persæ, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 43; Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

Magna Græcia, Jambl. 30, 166; Porph. 20.
magnes lapis, Plat. II, p. 8, 14.
Maias Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Marcella uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Marcellinus Dalmatiæ princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.
Marcellus Orontius, Plotini discipulus, Plot. 7.
Marnas Gazæus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.
Marinus Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275; moritur, 229; in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.
Marsus, Dam. 290.
Mater deorum, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.
mathematici Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.
Maximinus magus, Dam. 204.
medicamina famis et sitis, Porph. 34.
medici Byzantii imperiti, Dam. 121.
Medius Stoicus, Plot. 20.
Megistias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melampyllum (Samus), Jambl. 3.
Melampus vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Melanippus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melicertes, Jambl. 52.
Melissias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melissus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Memphis Ægypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
Menesor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Menon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.
mercede docere quis inatituerit, Plat. II, p. 8, 46; nolebant Pythagorei, Jambl. 245.
Mercurii statua, Jambl. 245.
Mercurialis catena, Mar. 28, p. 163.
Mesi revelationes, Plot. 16.
Mesopotamia, Plot. 3.
Messana Siciliae urbs, Jambl. 127, 137.
Messapii, Jambl. 241; Porph. 22.
Metapontum Italiae urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 266, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.
Meton Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Metopus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Metrodorus Pythagoreus, Jambl. 241.
Metrophanes sophista, Lacharis filius, Dam. 86.
Midas Gordii filius, Jambl. 143.
Miletus Ioniae urbs, Jambl. 11; Porph. 11.
mille viri Crotone, Jambl. 45, 260.
Milon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 249, 267; Porph. 55.
Miltiades Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.
Mimnomachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Minerva, Jambl. 39; Ilias, 42; ejus templum ad Emesam, Dam. 203. Minervæ statua e Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 164, 26.
Minos Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.
Minturnæ Italiae urbs, Plot. 2, 7.
Mnemosyne, Porph. 31.
Mnesarchus Pythagoræ pater, Jambl. 4 sq; Porph. 1, 15.
Mnesarchus, Pythagoræ filius, Jambl. 265.
Mnesibulus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Moderatus philosophus, Plot. 20, 21.
** Moderatus* Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.

Mochus Sidonius, Jambl. 14.
monstra, Dam. 93.
Morgus, unus Idæorum Dactylorum, Porph. 17.
mulier miræ naturæ, Dam. 191; mulierum ætates earum nominibus appellatæ, Jambl. 56.
Musæ quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musæ tripus, Dam. 22.
Museum Crotone, Jambl. 45, 50, 264; Porph. 4; Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.
musicâ, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 127.
Musonius Stoicus, Plot. 20.
Mycenæ, Jambl. 63; Porph. 27.
Myes Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Myia Crotoniatis, Pythagorea, Jambl. 267; Pythagoræ filia, Porph. 4.
Myllias Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

N

Nastas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nausithous Tyrrenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.
** Neanthes* Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 61.
Neapolis Palæstinae urbs, Dam. 141:
Neleus, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.
Nemea festum, Plat. II, p. 6, 43; Jambl. 52.
Neocritus Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nereus, Jambl. 242.
Nessus fluvius loquens, Jambl. 134.
Nesteadusa Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Nestorius, Plutarchi philos. pater, Mar. 12, p. 155, 8.
Nicanor, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.
Nicugoras archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.
Nicolaus Lycius Proclum in Piræeum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.
Nicomachus Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.
Nicomachus Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.
Nicomachus Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.
Nicomachus Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transit, Mar. 28, p. 163, 36.
** Nicomachi* testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.
Nicothæi revelationes, Plot. 16.
Nilus fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.
Nino Crotoniates, Jambl. 258, 264.
Nomus ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.
novilunia celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.
Numenius Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.
numerorum doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phœnicia inventa, Jambl. 158.
Nymphæ Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

O

Oceanus, Jambl. 242.
Ocellus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ocytus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Olympia Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; certamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicit eo Plato, Plat. II, p. 6, 42.
Olympiodorus philosophiam Alexandriae docet, magister Procli, cui filiam suam despondere voluit, Mar. 9, p. 153, 37; ejus ingenium et dictio, ib. p. 153, 43.
Olympias Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

Olympius Alexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 10. Ὀλυμπίου quid, Dam. 273.
Onatus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Opsinus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oresander Eucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestadas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestiadæ Cappadoces, Dam. 69.
Origenes Ammonii discipulus, Plot. 3, 13, 20.
Orion, Dam. 70.
Orion grammaticus, Ægyptius, e sacerdotali genere oriundus, Alexandria docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 5.
Orithya rapta, Jambl. 243.
Orpheus, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus iustrationes instituit, Mar. 18, p. 158, 36; Orphica cur iustis commentariis Proclus explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quædam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.
Orus Ægyptiorum, Dam. 107.
oryx animal, Dam. 102.
Osiris, Dam. 3, 106, 107.

P

Paction Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Paon, Jambl. 30, 208; Dam. 302.
 παιδαγωγὸν quid, Jambl. 197, 231.
Palastina, Dam. 92, 141.
pallium philosophicum, Dam. 295.
Pampreptus Ægyptius, grammaticus, Dam. 109, 110, 168, 171, 172, 288.
 an, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 165, 52.
Pangæum, Thracie mons, Jambl. 146.
Panicum animal ex Æthiopia Byzantium translatum, Dam. 78
pardalis, Dam. 97.
Parmenides Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 19; Jambl. 166, 167.
Parmeniscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Parus insula, Jambl. 239.
Patricius, Dam. 132; e Xantho urbe Lycii nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam rediit, Mar. 6, p. 152.
Patroclus, Jambl. 63.
Paulinus Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.
Pelops, Dam. 69.
Penelope, Jambl. 57.
Pericles Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.
Pericles Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.
Perictione Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 10.
Perilaus Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.
Peripateticorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Persarum bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, ib.
Persis, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.
pestis Plotini tempore, Plot. 2.
Petrus, Dam. 170.
Peucetii, Jambl. 241; Porph. 22.
Phædon Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæneclæ Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæstis Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.
Phalæx, locus prope Tarentum, Jambl. 190.
Phalaris, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.
Phanton Philiastus, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Pherecydes Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252; Porph. 1, 2, 15, 55, 56.
Philippus imperator, Plot. 3.
Philippus Macedonia rex, Arist. I, p. 11, 45.
Philis Isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.
Philocomi scripta, Plot. 16.
Philodæmus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Philolaus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagoræ libros evulgat primus, 199; ejus septicum, 139, 148.
Philonides Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
philosophiæ Pythagoricæ finis, Porph. 46; philosophum primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.
Philoxenus Syriani philos. pater, Mar. 11, p. 154, 41.
Phyllis Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phintias Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Phæbion Stoicus, Plot. 20.
Phanicia a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phænices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantæ, Jambl. 14; quomodo Æsculapium nomen, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.
Phormion Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Phrontidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phrygius modus, Jambl. 112.
Phrynichus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phycidas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phytius Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
pictores, Jambl. 58.
 * *Pindarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 35.
piscium numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 36; Porph. 35.
Pisicrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhode Tarentina, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhodus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Plateæ, locus prope Crotonem, Jambl. 261.
Plato, natales ejus et juvenus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatus Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum sectatus est, idem 35; ejus facultates, 158; idem, 33; natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussa libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem ætatibus minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus σὺν χρυσῷ, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 8, 49. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E) Olymp. p. 2, 3; *Amat.* (p. 132 A) Olymp. p. 1, 25; Plat. II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 482 B) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B, IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V, p. 462 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Thææt.* (?) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 67) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quædam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phædonem Plotarchus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16; in Timæum et

- Theaetetus* commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.
- Platonopolis* philosophorum urbs, Plot. 12.
- Pleias*, Porph. 42.
- Plotini* imago, Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; pueritia, præceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; *Platonica et Pythagorica* principia explanat, 20; Apollinis finem effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. * Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.
- Plutarcha* uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.
- Plutarchus* Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis docuit; magister Procli, qui ejus explicationes Aristotelici De anima libri et Phædonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successor Syrianus; ejus nepos Archiades, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepigenea, ib. 28, p. 163, 15
- * *Plutarchi* Chæronensis testimonium, Dam. 64.
- Pluto*, Jambl. 46, 123.
- Podalirius*. V. Machaon.
- Polemarchus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Polemon* a Plotino educatus, Plot. 9, 11.
- Poliades* Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Polles* vates, Mar. 10, p. 154, 36.
- Pollis* Aegineta, Olymp. p. 3, 40.
- Polycrates* Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.
- Polyctus* Egeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Polygnastus* Phlasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
- Porphyrius*, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castricii amicus, 7; adversus Diophanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorus eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori præceptor, Dam. 166; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
- Possides* Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.
- Potone* Platonis soror, Arist. I, p. 11, 12.
- Praxiphanes* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
- Praziteles* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
- Priene* Ionie urbs, Jambl. 11.
- Probus* Siculus, Plot. 11.
- Procles* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Proclus* philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; ægrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Ammonii, 79; Hierii, 88; ejus de Heraisco judicium, 107; Isidorum colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 36, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151, 158, 188, 266, 305; * ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acumine, corporis robore, pulcritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memoriæ vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas, amor justitiæ, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quæ postea per quietem visa ad philosophiæ studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi ægrotanti quondam Telesphorus apprensus sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonæ rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis præceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter susipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetoricis studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Heronem, 9, p. 153; cujus utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piræum appellens a Nicolao Lyco exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syriannum philosophum et Lacharem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adoravit; Syriani de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phædonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attigerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post moriente commendatur Syriano successori, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacram Platonis disciplinam transfregit; est annosque natus viginti septem in Timæum commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam rempublicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicos liberalitas. Quosnam heredes suos constituerit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus sapius agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 45 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate præmia acciperent, 16, p. 157, 16. Gloriæ cupidus erat absque vitio; idem vehemens simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expers, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalis, et ab animalibus fere abstinentis, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Ægyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; uti probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum apparet antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infortunia ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defæcatus, in adyta sapientiæ penetravit, et theologiarum arcana fabularum involucris obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno sæpe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor extitit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundi vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 24, p. 161, 25. Orphicæ et Chaldaicæ theologiæ prima elementa a Syriano didicit una cum Domino; reliqua ipse et Jamblicii et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; præstantissimos quosque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinquennium ei operi insumens, p. 162, 9. De vitæ suæ tempore somnio

- docetur, p. 162, 9. Corpore inediis debilitato, annos natus septuaginta languere cepit, p. 162, 25. Tum maxime senex delectabatur Hegia discipulo, egregie indolis juvene, p. 162, 33. Ne in Orphica commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiorum et universæ disciplinæ theurgicæ rationes didicit ex Asclepij, Plutarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge inbres deduxit; Atticam arstu liberavit; terræ motus refrenavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorci animam ipsi obtigisse putabat, p. 163, 37; Asclepijeniam, Archiadis filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Ubinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervæ et Æsculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre deum apprime diligebatur, 33, p. 165 sq.; astrorum situs, sub quo natus sit, 35, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quæ mortem viri præcesserunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.
- Proclus* Isidori filius, Dam. 300.
- Proculinus* Platonius, Plot. 20.
- Prometheus*, Jambl. 242.
- Prorus* Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 127, 239, 267.
- Proserpina*, Porph. 42.
- Proverbia*, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.
- Proxenus* Atarnensis, Arist. I, p. 10, 13.
- Proxenus* Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Proxenus* Syharites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Prÿtanis* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
- Ptolemæus* astronomie peritissimus, Dam. 145.
- Ptolemæus* Peripateticus, Plot. 20.
- Ptolemæus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Pugna* mirabilis, Dam. 63.
- Puteoli* Italiae urbs, Plot. 2.
- Pyrrha* Epimethæi filia, Jambl. 242.
- Pyrrhon* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Pyrrhus* ante fuit Pythagoras, Porph. 46.
- Pythagoras*, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9; Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 6 sqq.; Sami quid egerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritus de Italiae et Siciliae civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33; Porph. 19; quomodo cum Abaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; præclare ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; uno die Metaponti et Tauromeni versatus, Jambl. 134; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; olim Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; aliis Samius, aliis Philius sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus præcepta (ἀκούσματα), Jambl. 82 sqq., 140; Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; brevia dicta, Jambl. 161; disciplinis quibus operam dederit, 158; harmonicam invenit, 115; civilis rationis inventor, 130; docendi variae viæ, 90; docendi modus per sententias, 101; per symbola, 103; occulte disciplinam tradit, 245; mercede docet, Plat. II
- p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam præparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; bonorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitæ ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Ægyptiis, Chaldæis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orpheo quid, Jambl. 145, 151; tributa ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus lepò; λόγος, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagoræ præceptum, Mar. 15, p. 157, 3.
- Pythagorei* amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 194, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta præclara, 123 sqq.; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam proni, Jambl. 138; fidei servandæ studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interit pene disciplina, Jambl. 252; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; legislatores, Jambl. 130, 172; medicam quomodo exerceant, 244; paterna lingua utuntur, 241; placitorum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 253; Porph. 57; eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timæum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine nos appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mites, 197; temperantes, 189, 195, 204; Pythagorei et Pythagoristæ, 80.
- Pythagoras* Samius, Eratoclis filius, Jambl. 25.
- Pythais* Pythagoræ mater, Jambl. 4; Porph. 2; Parthemis antea dicta, Jambl. 6.
- Pytheas* Car, Dam. 140.
- Pythias* Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.
- Pythicum* certamen, Jambl. 52.
- Pythium* Crotone, Jambl. 50, 261.
- Pythodorus* Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Python* a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem cardis, Porph. 16.

Q

Quirini domus, Dam. 88.

R

Rhadamanthus, Plot. 22, 23.

Rhea, Porph. 42.

Rhegium, Italiae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38;

Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 130; sedes Pythagoreorum, 251.

Rhexibius Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodippus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodus, Dam. 64.

Rogatianus Plotini discipulus, Plot. 7.

Roma, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. *Romani*, Jambl. 241; Porph. 22.

Rufinus Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.

S

Sabinillus Plotini discipulus, Plot. 7.

Sadyca Dioscurorum et Cabirorum pater, Dam. 302.

Salonina Gallieni conjux, Plot. 12.

Salustius Cynicus, Dam. 89; eloquentiæ studet, 250; et oculis hominum imminentem mortem prædicat, 97

- Samothracia* mysteria, Jambl. 151.
Samus insula, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sani hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Sani fame pressi, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.
Samus Cephallenæ, Jambl. 3.
Saturnia vita, Dam. 22.
Saturnus quomodo a Phœnicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei hætyli sacri, 203.
Scyru insula, Porph. 10.
Scythæ, Dam. 63.
Semele, Olymp. p. 2, 14.
septem sapientes, Jambl. 83.
Serapion Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.
serpentes in Italia, Jambl. 142.
Severianus, Dam. 165, 290.
Severus imperator, Plot. 2; Dam. 196.
Severus philosophus, Plot. 14.
Severus Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.
Sicas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sicilia, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatæ, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; Sicula mensa, Olymp. p. 3, 8.
Sidon Phœnicæ urbs, Jambl. 7, 13.
Silenus Apollinis pater, Porph. 16.
Simmas Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.
Simus harmonicus, Porph. 3.
Simus Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sirenium cantus, Porph. 39.
Sirius Ægyptiis Isis, Dam. 70.
Smichias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Socrates ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 35 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.
Sodga campus, olim lacus, Dam. 63.
Sol, Dam. 107; Soli sacri hætyli, 203.
Solon legislator, Olymp. p. I, 6; Plat. II, p. 5, 17.
somnia, Jambl. 139, 148; Dam. 11, 12, 25, 253.
Sophon mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.
Soranus medicus, Dam. 129.
Sosistratus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosthenes Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sostratius Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sothis stella, Ægyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.
Sparta, Jambl. 25.
spectra pugnantia, Dam. 63.
spelunca sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.
Speusippus Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.
Spintharus, Jambl. 197.
Stagira Macedoniæ urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.
Stagiritis mensis, Arist. II, p. 11, 25.
Sthenonidas Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Stoicorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Straton Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Stygia aqua Arabiæ, Dam. 195; describitur, 199.
Suchus crocodili species, Dam. 99.
Superianus rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.
Sybaris Italiæ urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.
Syllus Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.
symbola Ægyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.
Symichus Centuriparum tyrannus, Porph. 21.
Syracusæ, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.
Syria, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; Syria vox βάρβα, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nominent, 115.
Syrianus philosophus, Procli et Hermiæ magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plotarchi in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonicam transduxit, ib. p. 155, 46. Alius ejus discipulus Dominus, 26, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentarios scholiis instruxit Plutarchus, 27, 162, 50.

T

- Tantalus*, Jambl. 245.
Tarentum Italiæ urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.
Tauromentum Siciliæ urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus, Jambl. 112, 195.
Taygetus mons, Jambl. 92.
Telauges Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.
Telesphorus Proclo puero apparet et ægotantem sanat, Mar. 7, p. 152.
telum Abaridis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.
tetractys, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.
Tetrapyrgium Siciliæ regio, Dam. 63.
Thales Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus pœanes, Porph. 32, (Zamolxis) 14.
Thaumasius Plotini discipulus, Plot. 13.
Thextetus Reginus, Pythagoreus, Jambl. 172.
Theagenes philosophus, Dam. 157.
Theagenes maritus Asclepigeniæ, Mar. 29, p. 163, 44.
Theages Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Theandrius deus, Dam. 198.
Theano Pythanaetis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.
Thebæ, Jambl. 250.
Themis penes Jovem est, Jambl. 46.
Themistocles Stoicus, Plot. 20.
Theocles Pythagoreus, Jambl. 130.
Theodorus Alexandriæ præfectus, Mar. 9, p. 153.
Theodorus Alexandriæ, Porphyrii discipulus, Dam. 166.
Theodorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodorus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodosius imperator, Dam. 290.
Theodosius medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.
Theodotus Platonius, Plot. 20.
Theon rhetor, Dam. 62.
Theophrastus Tyr坦us ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 13, 9.
Theophrus Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theorides Pythagoreus, Jambl. 266.
Theosebius, Dam. 56, 58, 59, 311.
Thessalia, Jambl. 3.
Thestor Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 239.
Theuderichus Balimeris filius, Dam. 64.
Tholadhes (Saturnus), Dam. 115.
Thracæ, Jambl. 243.

Thraseus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasydamas Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasyllus philosophus, Plot. 20, 21.
Thrasymedes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thurii, Italiae urbs, Jambl. 264.
Thyandrites, Arabum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 159, 9.
Thymaridas Parius, Pythagoreus, Jambl. 104, 299, 267.
Thymaridas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 145.
Thyrus, Jambl. 541.
Tiberius imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.
Timæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timæus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
 * *Timæi* testimonium, Porph. 4.
Timares Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Timasius Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timesianax Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timon Atheniensis, hominum osor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.
Timosthenes Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timotheus Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.
Timycha, Mylliae uxor, Pythagorea, Jambl. 189, 192, 267; Porph. 61.
Træis, fluvius prope Sybarim, Jambl. 260.
Triballi, Jambl. 173.
Triopas, Porph. 16.
Tripus, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.
Troja capta, Jambl. 42.
Tryphon Stoicus idemque Platonius, Plot. 17.
Typhon, Dam. 5.
Tyrrheni piratæ circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.
Tyrrhenus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Tyrsenis Sybaritis, Pythagorea, Jambl. 267.
Tyrsenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrtamus. V. *Theophrastus*.
Tyrus, Phœniciae urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

U

Ulpianus Gazeus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriae audivit, Mar. 9, p. 153, 47.
Ulyxes, Jambl. 57, 255.
Uranus Apamensis ex oculis cognovit præstigiatores, Dam. 92.
ursa Daunia a Pythagora mansuefacta, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

Valentinianus imperator, Dam. 63.
Veneri sexto die sacra front, Jambl. 152; ejus simulacrum ab Herode dedicatum pulcherrimum, Dam. 87.
 * *versus* Pythagoræ, Jambl. 144, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 259; Pythagoreorum, 144; Pythiæ, Plot. 22; Samii poetæ, Porph. 2; Timonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelem, Arist. II, p. 14, extr.; in Platonem, Plat. II, p. 8, 52; p. 9, 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.
vita prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.
Vulcanus, Jambl. 39.

X

Xanthus Lyciæ urbs, Apollini sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.
Xenocades Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenocrates Speusippi successor, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; * ejus testimonium, Jambl. 7.
Xenon Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophantes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophilus Chalcidensis, Pythagoreus, Jambl. 251.
Xenophilus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xentas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xuthus Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

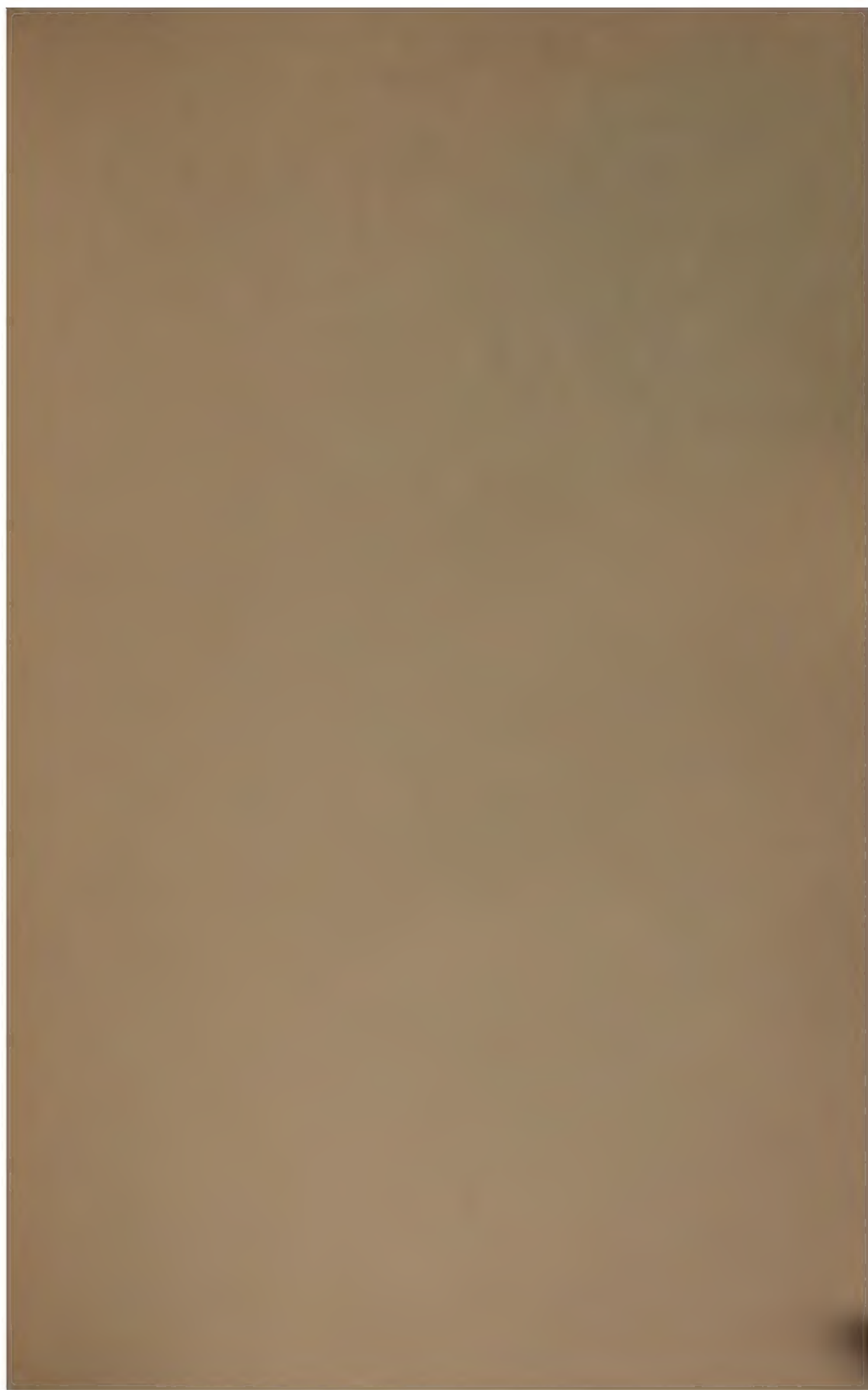
Z

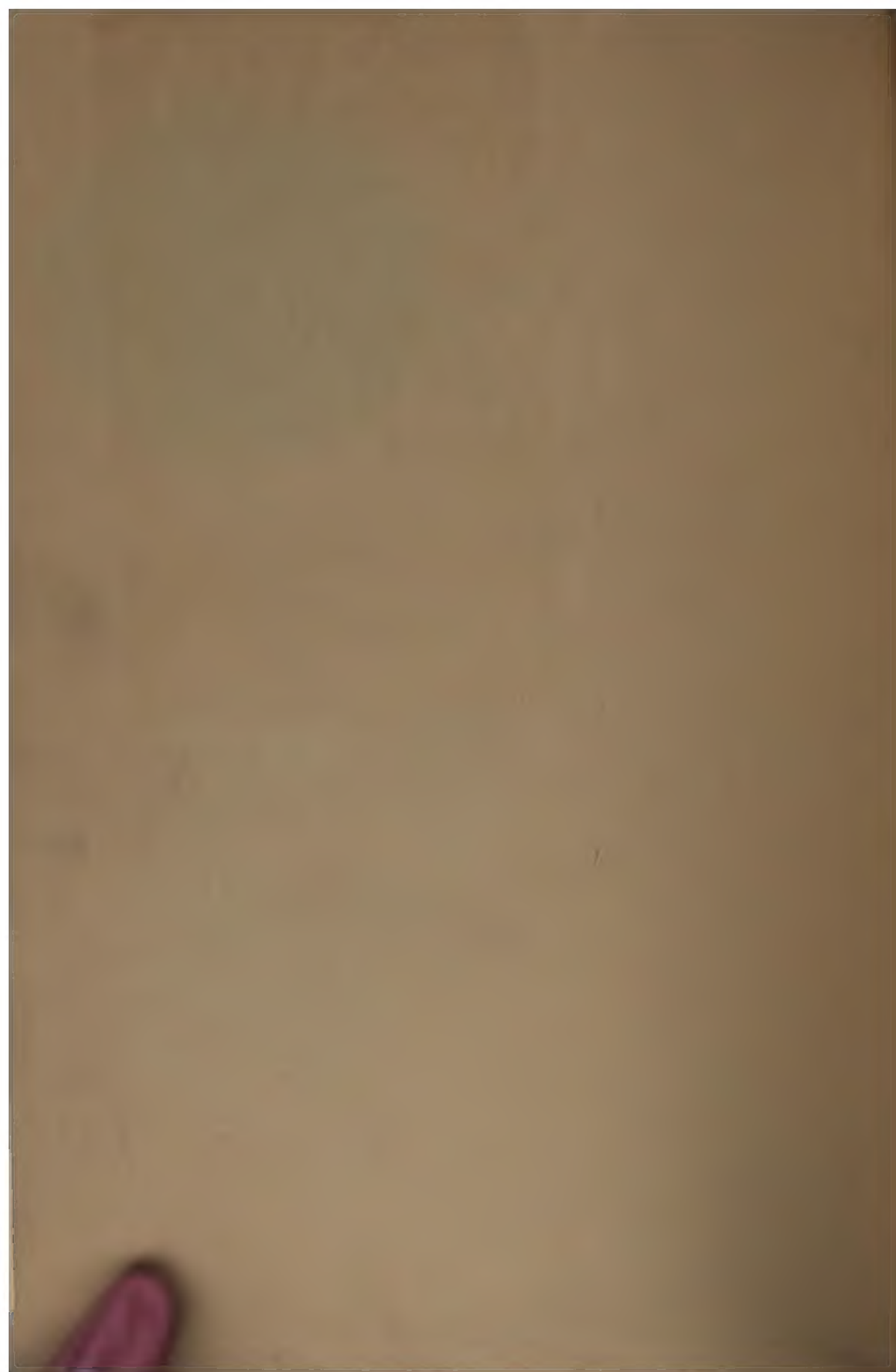
Zabratus Chaldæus, Porph. 12.
Zaleucus Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Zamolxis Thrax, Pythagoræ servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).
Zenodotus philosophus, Procli deliciae, Dam. 154.
Zenon imperator, Dam. 109, 169, 290.
Zenon philosophus, Plat. II, p. 9, 18.
Zethus Arabs, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Zopyrus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Zoroaster, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.
Zostriani revelationes, Plot. 16.
Zoticus, criticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.



13

24
18





THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.

WIDENER
NOV 29 2004
APR 17 1985
APR 28 1985

Gd 31.31.10
Diogenis Laertii De clarorum philos
Widener Library 004663410



3 2044 085 111 169